

UNIV. OF  
TORONTO  
LIBRARY



























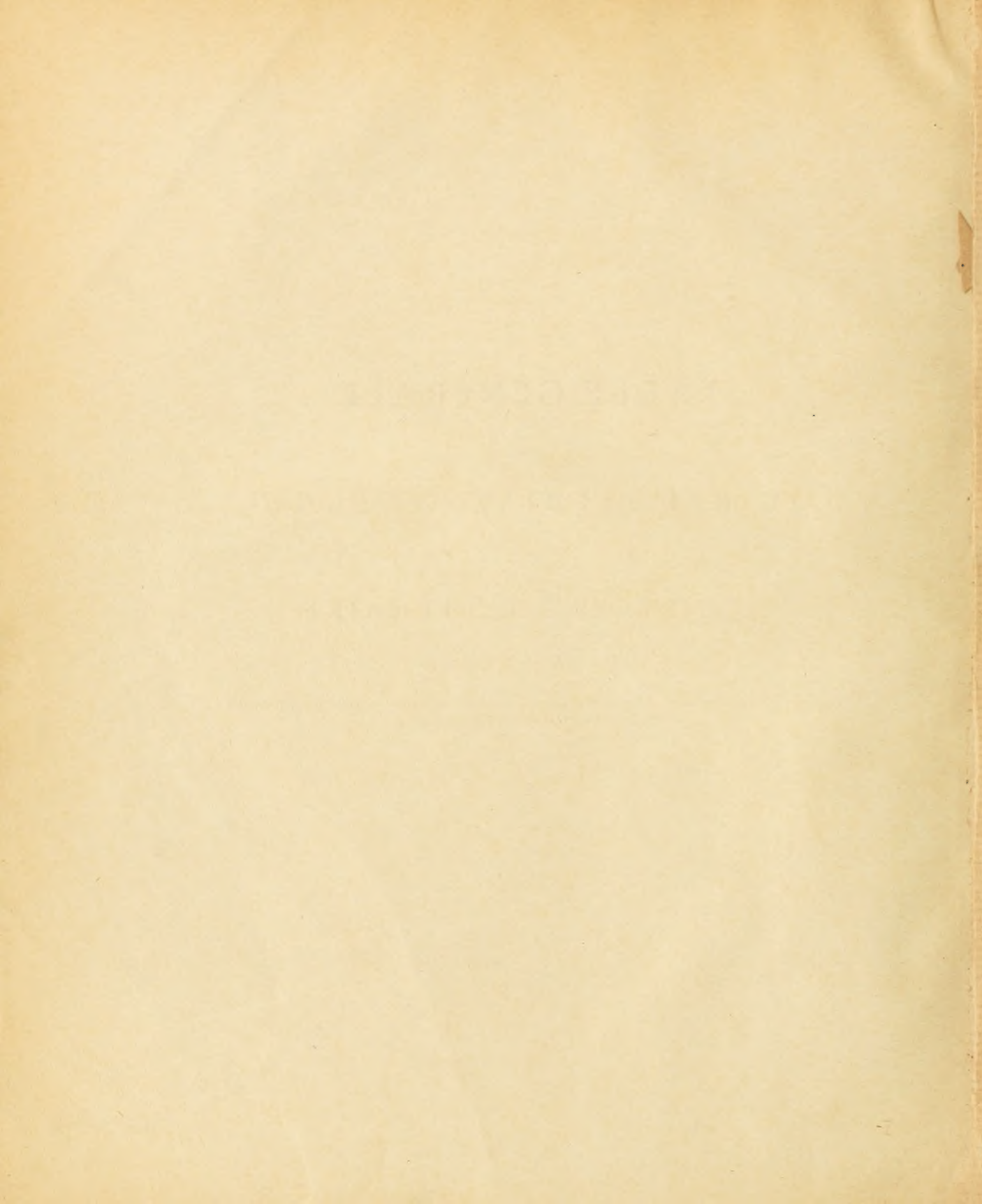




TABLE GÉNÉRALE  
DES  
QUINZE PREMIERS VOLUMES  
DE  
L'HISTOIRE LITTÉRAIRE  
DE LA FRANCE

*Dictionnaire encyclopédique de l'état des sciences et des lettres depuis les temps les plus reculés,  
jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle exclusivement*



LE PUY. — IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE M.-D. MARCHESSOU.



# TABLE GÉNÉRALE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

## DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES QUINZE PREMIERS VOLUMES

DE

## L'HISTOIRE LITTÉRAIRE

DE LA FRANCE

*Dictionnaire encyclopédique de l'état des sciences des lettres depuis les temps  
les plus reculés, jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle exclusivement*

PAR CAMILLE RIVAIN

ARCHIVISTE DE LA HAUTE-VIENNE, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES



PARIS

Librairie de VICTOR PALMÉ, 25, rue de Grenelle-St-Germain

— —  
M DCCC LXXV







A M. LÉON GAUTIER

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES CHARTES

HOMMAGE D'UN ELEVE RECONNAISSANT







## AVERTISSEMENT

---

La *Table générale des quinze premiers volumes de l'HISTOIRE LITTÉRAIRE*, que nous offrons aujourd'hui au public, n'est point la reproduction revue et remaniée des tables particulières qui se trouvent à la fin de chacun de ces volumes : c'est un travail beaucoup plus complet, entièrement nouveau, et fait sur le texte même de l'ouvrage de dom Rivet et de ses continuateurs.

Nous nous sommes efforcé de faire de cette table une sorte de dictionnaire abrégé de l'*Histoire littéraire de la France* pour la période antérieure au XIII<sup>e</sup> siècle. A cet effet, nous avons tout résumé, tout indiqué ; nous avons donné à nos analyses la forme d'affirmations courtes et précises, et disposé nos articles de manière à rendre les recherches faciles. Rien n'a été négligé : les dates des faits de quelque importance, littéraires, scientifiques ou autres, les dates de la naissance et de la mort des écrivains, ainsi que celles des principaux événements de leur vie, ont été relevées avec soin ; les listes des ouvrages attribués à tort ou à droit à ces mêmes écrivains ont été reproduites, le plus souvent en entier ; les articles généraux sur l'état des lettres et des sciences à chaque siècle, sur chacune des branches de la littérature, ont reçu tout le développement qu'ils comportent. Nous avons tenu compte de toutes les additions, corrections, rectifications, apportées successivement à l'*Histoire littéraire* par ses premiers auteurs, par les continuateurs de dom Rivet, par les membres de l'Institut, et aussi par l'auteur de la nouvelle



édition : il nous est même souvent arrivé, pour plus d'exactitude, de reproduire l'opinion adoptée par dom Rivet ou ses continuateurs à côté de celle de M. Paulin Paris.

Toutefois, nous n'avons jamais eu l'intention de corriger et de compléter la grande œuvre des Bénédictins : la tâche était trop au-dessus de nos forces ; nous nous sommes seulement proposé de ne rien laisser échapper, d'exposer le plus exactement et le plus clairement possible toute la substance de l'ouvrage. La seule addition que nous nous soyons permise, nous autorisant en cela de l'auteur de la *Table générale de l'Histoire des évêques ecclésiastiques* de dom Coillier, a été le renvoi à ce dernier ouvrage pour tous les articles qui s'y trouvent traités en même temps que dans l'*Histoire littéraire*.

Commencée en 1733 par dom Rivet, abandonnée en 1763 au xii<sup>e</sup> volume et au milieu du xii<sup>e</sup> siècle, reprise en 1814 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l'*Histoire littéraire de la France* est aujourd'hui parvenue à son xxxv<sup>e</sup> volume et au xiv<sup>e</sup> siècle, sans que l'on puisse prévoir à quelle époque cette œuvre monumentale sera définitivement achevée.

Déjà les quinze premiers volumes étaient devenus rares lorsqu'une nouvelle édition, entreprise en 1865, a permis à toutes les bibliothèques publiques et particulières de les acquérir. Ces quinze volumes, œuvre presque exclusive des Bénédictins, comprenant les douze premiers siècles de notre histoire littéraire nationale, étaient indiqués d'avance pour former la première série de cette immense publication ; dès lors une table générale, dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps, devenait leur complément nécessaire. C'est cette table que nous offrons aujourd'hui avec confiance aux hommes d'étude dans l'espoir de leur être utile : puissions-nous avoir atteint le but que nous nous sommes proposé !



# TABLE GÉNÉRALE

DES

## QUINZE PREMIERS VOLUMES

DE

### L'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE

---

#### A

AARON, fils de Mesculam, docteur juif de l'université de Lunel (xii<sup>e</sup> s.), ix, 133.

ABACUC. Voyez *Habacuc*.

- (1) ABAILARD (Pierre), Abélard ou Abeilard, vii, 102, 116; ix, 65-220 *passim*; xiii, 165-285 *passim*, et surtout xii, 86-152.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, xii, 86-103.

— Sa naissance aux Palets dans le comté de Nantes (1079), xii, 87. — Son éducation : son amour pour la dialectique, vii, 103; xii, 87. — Son caractère, vii, 104. — Son séjour à Paris pour y perfectionner ses études (1097), vii, 103. — Il entre en lutte avec son maître, Guillaume de Champeaux, xii, 87, 88. — Abailard va ouvrir une école à Melun, puis vient se replacer sous la discipline de Guillaume de Champeaux, xii, 88. — Nouvelle rupture entre Abailard et Guillaume; Abailard se retire de nouveau à Melun, xii, 89. — Son retour à Paris, où il ouvre une école; la dispute entre lui et Guillaume devient

plus vive encore, xii, 89, 90. — Abailard va étudier la théologie sous Anselme de Laon; son retour à Paris: on lui confie la principale chaire de philosophie et de théologie; sa réputation, xii, 90, 91. — Son aventure avec Héloïse: il en a un fils du nom d'Astralabe, xii, 92, 630 633. Voyez aussi *Héloïse*. — Retraite d'Abailard au monastère de Saint-Denys (vers 1119), ix, 66; xii, 92. — Il ouvre une école dans un prieuré voisin des terres du comte de Champagne, et commence à enseigner certaines erreurs sur la Trinité, xii, 93. — Il est dénoncé au concile de Soissons (1121), xii, 93, 94. — Il essaie de se justifier, ix, 85. — Sa condamnation, xii, 93, 94. — L'orage dissipé, Abailard va à Provins; il y ouvre une école publique, et se retire ensuite dans une solitude près de Nogent-sur-Seine, où il continue d'enseigner jusqu'en 1126, ix, 85; xii, 94, 95. — Il est de nouveau inquiété pour avoir enseigné que saint Denys l'Aréopagiste diffère de l'Apôtre des Gaules, xii, 94. — Abailard est élu

---

(1) L'astérisque, qui précède le nom de certains auteurs, indique que ces auteurs ont une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire*.

abbé de St-Gilles de Ruits (1126) : difficultés qu'il éprouve dans ce nouveau poste, ix, 85 ; xii, 96. — Il fonde l'abbaye du Paraclet (1126) : ix, 85. — Héloïse au Paraclet (1127) : xii, 96. — L'an 1136, Abailard donne encore des leçons à Paris : mais à cette époque il abandonne sa chaire et l'on ignore le lieu de sa retraite, xii, 97. — Scandale produit par la publication de certains ouvrages d'Abailard. Ses démêlés avec saint Bernard : condamnation de plusieurs points de sa doctrine au concile de Sens (1140), xii, 97, 98, 99, xiii, 139. — Conduite des Pères du concile de Sens à l'égard d'Abailard, 144-146. — Il en appelle au pape, puis se retire à Cluny, xii, 100 ; xiii, 249, 250. — Hommage que lui rend Pierre le Vénérable, xiii, 255, 267. — Réconciliation d'Abailard avec saint Bernard, xii, 101. — Disciples d'Abailard ; ses adversaires, xiii, 285, 372, 511. — Sa mort (21 avril 1142) : épitaphes composées en son honneur, xii, 101, 102.

## § II. Ses écrits.

— A — OUVRAGES IMPRIMÉS, xii, 103-129.

— 1<sup>re</sup> *Lettre à un ami*, dans laquelle Abailard raconte l'histoire de ses malheurs, xii, 103.

— 2<sup>de</sup> Lettres à Héloïse, abbesse du Paraclet ; réponses d'Héloïse, 104-106, 634-642.

— 3<sup>de</sup> Lettre sur l'*Origine des religieux et l'autorité de leur profession*, 107.

— 4<sup>de</sup> Règle donnée aux religieuses du Paraclet. Cette règle est tirée de la règle de saint Benoît et de celle de l'ordre de Fontevrault, 108, 109.

— 5<sup>de</sup> Trois lettres à Héloïse et aux religieuses du Paraclet, pour leur recommander la lecture de l'Écriture Sainte, 109-111.

— 6<sup>de</sup> Lettre à Girbert, évêque de Paris, dans laquelle Abailard se défend des accusations portées contre lui par le chanoine Roscelin, 111, 112.

— 7<sup>de</sup> Lettre à l'abbé de Saint-Denis, contenant la rétractation de l'opinion émise par Abailard au sujet de saint Denis l'Aréopagiste, 112.

— 8<sup>de</sup> Lettre contre un chanoine régulier, 112, 113.

— 9<sup>de</sup> Lettre contre les détracteurs de la dialectique, 113.

— 10<sup>de</sup> Lettre à saint Bernard, 113, 114.

— 11<sup>de</sup> *Conférences monastiques*, recueil de trente-deux discours composés pour les religieuses du Paraclet, 114, 115. — Ce recueil comprend, en outre, trois discours sur l'oraison dominicale, sur le symbole des Apôtres et sur celui de saint Athanase, 115, 116.

— 12<sup>de</sup> Commentaire sur l'Épître aux Romains, 116, 117.

— 13<sup>de</sup> Commentaire sur la Genèse, 117, 118.

— 14<sup>de</sup> *Introduction à la théologie* : analyse de ce traité, 118-125. — L'auteur y expose sa doctrine sur le mystère de la Trinité, 120-125.

— 15<sup>de</sup> *De la théologie chrétienne* : ce traité renferme les mêmes idées, les mêmes erreurs que le précédent, 125, 126.

— 16<sup>de</sup> Traité de morale intitulé *Scito te ipsum, Connais-toi toi-même* ; analyse de cet écrit qui renferme quelques erreurs sur le péché, 126-128.

— 17<sup>de</sup> *Profession de foi* dressée après le concile de Sens, 129.

— B — OUVRAGES MANUSCRITS, xii, 129-134.

### ŒUVRES PHILOSOPHIQUES :

— 1<sup>re</sup> *Glossæ Abailardi in Topica* ; ou commentaire sur les *Topiques* d'Aristote, 129.

— 2<sup>de</sup> *Libri quatuor categoriarum ; analyticorum libri duo ; liber divisionum ; liber definitionum*, 129, 130.

— 3<sup>de</sup> *Tractatus de intellectibus ; Physica Aristotelis*, 130.

— 4<sup>de</sup> *Sermo de generatione et corruptione*, 130.

— 5<sup>de</sup> *In Porphyrii universalia ; in prædicamenta ; in libros Perihermenias*, 130.

— 6<sup>de</sup> *Petri Abailardi scholarius*, 130.

— 7<sup>de</sup> *Tractatus de universalibus et singularibus ad Olivarium filium suum*, 130.

— 8<sup>de</sup> *Abailardi ethica*, 130.

— 9<sup>de</sup> *Rithmomachia*, 130.



## ŒUVRES THÉOLOGIQUES :

- 10° *Sic et non* : recueil de passages des Pères qui semblent se contrarier, 131, 132.
- 11° Conférences d'un philosophe avec un juif et d'un philosophe avec un chrétien, 132.
- 12° *Abælardi doctrina*, 132, 133.
- 13° *De vera essentia Dei et de fide catholica*, 133.
- 14° *De sacramento altaris*, 133.
- 15° *Elucidarius*, 133.
- 16° Discours sur la Conception de la Sainte Vierge, 133.

## ŒUVRES POÉTIQUES :

- 17° *Versus elegiaci ad Astralabium filium suum de moribus et vita pia ac proba*, 133, 134.
- 18° Complainte sur le malheur de Dina, fille de Jacob, 134.

## — C — OUVRAGES PERDUS, DOUTEUX OU SUPPOSÉS, XII, 134-138.

- 1° *Apologie d'Abailard*, 134, 135.
- 2° Commentaire sur Ezéchiel, 135.
- 3° Poésies et chansons en langue romane; hymnes et séquences, VII, p. I; IX, 173; XII, 135.
- 4° Prose sur le mystère de l'Incarnation, XII, 135, 136.
- 5° Autre prose sur le mystère de la Trinité, 136.
- 6° Traité contre les Albigeois, 137.
- 7° *Sententiæ divinitatis*, 137.
- 8° Roman de la Rose, 137, 138.

## — D — ÉDITIONS ET TRADUCTIONS DES ŒUVRES D'ABAILARD, XII, 149-152, 703, 704.

- GÉNIE D'ABAILARD, son érudition, sa manière d'écrire, XII, 146-149.
- Témoignage que lui rend Pierre le Vénérable, abbé de Cluny; éloge de la philosophie d'Abailard, 102, 702.
- Éloge exagéré des talents d'Abailard fait par dom Gervaise, 146, 147. — En revanche, dom Clément se montre parfois trop sévère à l'égard de ce grand homme (N. E.), 147, 701, note. — Abailard considéré comme un des meilleurs critiques de son époque, IX, 162. — DOCTRINE D'ABAILARD, XII, 138-146. — Ses erreurs sur la foi, sur la Trinité, sur

le pouvoir du démon, sur J.-C., sur le péché originel, sur l'ordre de la nature, sur l'Eucharistie, 138-144.

— Les erreurs d'Abailard se rapprochent beaucoup de celles des Pélagiens, 143. — Articles censurés par le concile de Sens; réfutation des mêmes articles composée par saint Bernard, XII, 138, 144. — Autres ouvrages de saint Bernard contre Abailard, XIII, 166, 167, 204, 205. — Autres réfutations des erreurs d'Abailard : lettre de Guillaume, abbé de Saint-Thierry, XII, 320-322. — Réfutation de son *Apologie* par Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), XII, 328, 329. — Autre traité anonyme contre les erreurs d'Abailard, XIV, 448, 449. — Abailard eut de nombreux disciples et des partisans très-zélés, IX, 85. — *Apologie d'Abailard* par Pierre Béranger, son disciple, XII, 254-258. (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIV, 317-340.)

ABASQUE, *Abacus*; traité de Gerbert, pape sous le nom de Silvestre II, où sont tracées les différentes combinaisons des chiffres arabes, VI, 69, 578-580.

— Divers travaux sur l'*Abacus* de Gerbert, VII, 138, 206, 257.

— Autre traité *De Abaco* par Bernelin, disciple de Gerbert, VI, 707.

— On rencontre au XII<sup>e</sup> siècle deux autres traités sur l'Abasque, ce sont :

— 1° Le *Liber Rodulphi Laudunensis de Abaco*, X, 192.

— 2° L'*Abacus* de Gerland, chanoine régulier de Saint-Paul de Besançon, XII, 278.

\* ABASCANTE, médecin célèbre de Lyon (II<sup>e</sup> siècle). On ne connaît aucun des détails de sa vie, I, 250, 1<sup>re</sup> partie. — Ses livres étaient écrits en grec (?). Il ne nous en reste aucun, *ibid.* — Galien se sert des ouvrages d'Abascante sur la médecine pour composer les siens, 251.

\* ABBAUD, abbé du XII<sup>e</sup> s., auteur d'un traité contre ceux qui prétendaient que la fraction du corps de J.-C. dans l'Eucharistie se faisait

seulement en apparence et non en réalité, xii, 444, 445.

## ABBÉS.

### I. Rôle des abbés dans l'Eglise.

— Des fonctions de l'abbé dans la règle de saint Benoît, iii, 327; iv, 450-454. — Fonctions des abbés au VIII<sup>e</sup> s., iv, 34. — D'après les canons du septième concile d'Arles (554), l'abbé est entièrement soumis à l'évêque; dans la suite, de nombreuses modifications ont été apportées à cet état de choses, iii, 264. — Privilège accordé aux abbés d'user des ornements pontificaux pour la célébration des saints Mystères; premier exemple en 1032, vii, 377. — Abbés laïcs : ils pillent les biens des monastères qui leur sont confiés, et favorisent le relâchement, vi, 8. — Querelle générale entre les évêques et les abbés à la fin du X<sup>e</sup> s. touchant le serment de fidélité, vi, 522; vii, 161. — On compte parmi les abbés un grand nombre de saints. (Voir leurs noms.)

### II. Rôle des abbés dans l'Etat.

— Sous la première race, ils font partie des *Champs de Mars* ou diètes annuelles des Francs, etc., iii, 18. — Ordonnance de Louis-le-Jeune sur l'élection des abbés et sur les devoirs des nouveaux élus envers le prince (1137), xiv, 69, 80.

### III. Rôle des Abbés dans l'histoire littéraire.

— Dès le VI<sup>e</sup> s., ils favorisent la transcription des manuscrits et s'appliquent aux lettres avec succès, iii, 30-32. — Au XI<sup>e</sup> s., quelques-uns s'appliquent spécialement à la médecine et à l'architecture, vii, 134, 135, 139. (V. MONACHISME.) — Parmi ceux qui se sont le plus distingués par leur science, on peut citer : Jean Cassien; Fauste de Lerins; Alcuin; Saint Benoît d'Aniane; Eginhard; Loup de Ferrières; Saint Abbon de Fleury; Guibert de Nogent;

Rupert de Tuy;  
Saint Bernard, etc., etc.  
(V. chacun de ces mots.)

ABBON ou Goeric, évêque de Metz, † le 19 sept. 645. Sa lettre à saint Didier, évêque de Cahors, iii, 583. — Voyez *Hist. des auteurs sacrés et eccl.*, par dom Ceillier, xi, 733, 734.)

\* ABBON, moine de Saint-Germain à Paris († vers 925), vi, 189-194.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 189-194.

— On l'a longtemps confondu avec Abbon, abbé de Fleury, qui vécut cent ans après, 189. — Les détails de sa vie nous sont complètement inconnus, 190.

§ II. Ses écrits, vi, 191-194.

— 1<sup>o</sup> Poème épique sur le siège de Paris par les Normands (885-887) : importance de ce poème au point de vue historique, 191-193.

— 2<sup>o</sup> Recueils de sermons sur différents sujets; notice sur chacun de ces sermons, 193. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et eccl.*, par dom Ceillier, xii, 789-792.)

\* ABBON (saint), abbé de Fleury († en 1004), vii, 159-184.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 159-165.

— Sa naissance près d'Orléans; il est offert dès son enfance à l'abbaye de Fleury; ses progrès dans les lettres et la piété, 159. — Son séjour aux écoles de Paris et de Reims pour perfectionner ses études, vi, 24; vii, 159, 160. — Il passe en Angleterre pour y enseigner les sciences (985-987), vi, 36, 40; vii, 160. — Il est élu abbé de Fleury (988), vii, 161. — Il assiste, en 995, au concile de Saint-Denis en France; en 991, à celui de Saint-Basle, 161-162. — Il refuse de se reconnaître vassal d'Arnoul d'Orléans, vi, 522; vii, 161. — Son voyage à Rome pour faire confirmer les privilèges de son monastère, vii, 162. — Son rôle dans la cause d'Arnoul, archev. de Reims, et dans celle de Berthe, femme de Robert, *ibid.* — Son zèle pour rétablir la discipline dans les monastères,



vi, 162, 163. — Ses principaux disciples, *ibid.* — Ses relations avec les savants de son temps, 164. — Sa mort au monastère de La Réole (13 novembre 1004). 163. — Sa vie a été écrite par Aimoin, moine de Fleury, son disciple, vii, 226.

§ II. Ses écrits, vii, 165-183.

- 1° Recueil de 20 lettres environ : détails sur chacune d'elles, 165-170.
- 2° Son *Apologétique*, où saint Abbon se justifie des accusations intentées contre lui ; analyse de cet ouvrage composé en 996, vi, 80, 81 ; vii, 170-172.
- 3° Recueil de Canons sur différentes matières, vi, 80 ; vii, 172, 173, 182. — Les *Canones Abbonis de ornamentis Ecclesie romanæ* ne sont autre chose que Recueil de Canons de saint Abbon de Fleury, vii, 182.
- 4° Histoire abrégée des souverains pontifes jusqu'à Grégoire II, en 714, 173.
- 5° *Vie de saint Edmond*, roi d'Angleterre et martyr ; éditions de cet ouvrage qui fut composé vers 985, 173-175.
- 6° *Vie de saint Edouard*, roi d'Angleterre, martyr (978) ; cette vie est écrite en vers latins, 175. — On trouve à la suite de cet écrit diverses autres pièces de poésie, vi, 53 ; vii, 175-177.
- 7° Ouvrage sur le cycle pascal de Victorius, vi, 68-70 ; vii, 177.
- 8° Autre écrit sur le cycle pascal, vii, 177-179.
- 9° Traité du Comput : *De ratione calculi*, vi, 78 ; vii, 179.
- 10° Traité sur l'astronomie en général, vi, 68 ; vii, 179.
- 11° Traité sur le mouvement du soleil et de la lune, ouvrage qui ne nous est point parvenu, *ibid.*
- 12° Traité *Du Cours des sept planètes dans le cercle du Zodiaque*, *ibid.*
- 13° Traité sur la différence entre le cercle et la sphère, 180.
- 14° Ephémérides touchant les douze Signes, *ibid.*
- 15° Extraits d'Hygin sur la configuration des Signes, *ibid.*
- 16° Traité *De mensuris et ponderibus*, *ibid.*

— 17° Ouvrage sur la dialectique, qui ne nous est point parvenu, vi, 65 ; vii, 180.

— 18° Traité de grammaire, encore manuscrit, sous le titre de *Rudimenta puerilia*, vii, 180, 181.

— 19° Ouvrage contre la proximité de la fin du monde ; cet écrit, ainsi que les suivants, ne nous est point parvenu, 181.

— 20° Autres ouvrages pour réfuter l'erreur relative à la fin du monde, 181.

— 21° Sermon sur l'apostolat de saint Martial, *ibid.*

— 22° *De vita sancti Martini*, *ibid.*

— Ouvrages qui ont été, par erreur, attribués à saint Abbon, 182. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 24-35.

ABBON, père de saint Odon de Cluny (X<sup>e</sup> s.). Portrait d'Abbon ; sa piété ; son érudition, vi, 21, 230, 245.

ABDIAS. — Commentaire de Hugues de Saint-Victor († en 1141), sur ce prophète, xii, 10. — V. *Prophètes*.

ABDON (saint), martyr.

— Histoire anonyme de la translation de ses reliques au monastère d'Arles, xv, 607, 608. — Lettre d'Helperic, abbé d'Arles, sur cette translation, v, 332.

ABEL (saint), abbé de Laubes, puis archevêque de Reims, vi, 456. —

ABNÉGATION DE SOI-MÊME (de l'), traité manuscrit d'Achard, abbé de Saint-Victor de Paris, puis évêque d'Avranches († en 1171), xiii, 455.

ABRA, fille de saint Hilaire de Poitiers, i, 140, 2<sup>e</sup> partie. — Elle écrit à ce saint alors exilé en Phrygie, 142. — Celui-ci lui envoie deux hymnes en réponse, 154.

ABRAHAM. — Il nous reste, sur ce saint patriarche, deux écrits composés antérieurement au XIII<sup>e</sup> s. :

— 1° Deux livres *sur Abraham*, de saint Ambroise. L'auteur se propose de tracer le portrait d'un sage selon Dieu, i, 357, 2<sup>e</sup> partie.

— 2° *De la vocation d'Abraham*, par saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), iii, 200.

ABRAHAM, abbé d'un monastère d'Auvergne au V<sup>e</sup> s., ii, 36.

ABRÉVIATEURS. — On en rencontre beaucoup au V<sup>e</sup> s., occupés à réduire les gros ouvrages des anciens, ii, 32.

Diverses manières dont ils s'y prennent, *ibid.*

**ABSALON**, élève des écoles de Paris, en même temps évêque de Rotschild et archevêque de Landen en Danemark, XII<sup>e</sup> s., ix, 77.

**ABSALON**, moine de Saint-Florent (X<sup>e</sup> s.) : son amour pour les lettres, vi, 42.

**ACACE**, patriarche de Constantinople (471-489). — Sa vie, sa déposition, troubles qui la suivirent, ii, 43.

**ACADÉMICIENS**, secte philosophique. Doctrine des académiciens, i<sup>a</sup>, 266, 273 ; ii, 65, 66. — Livre de Favorin sur l'établissement de la secte des académiciens. Cet ouvrage ne nous est pas parvenu, i<sup>a</sup>, 272.

**ACADEMIES**. — Académies ou « écoles réglées » tenues par les druides pour l'enseignement de la jeunesse, i<sup>a</sup>, 40. — Elles se multiplient après la conquête des Gaules par les Romains, i<sup>a</sup>, 48, 126. — L'académie de Marseille passe au I<sup>er</sup> siècle pour l'une des plus anciennes du monde, i<sup>a</sup>, 131. — Etat florissant des académies gauloises du I<sup>er</sup> au V<sup>e</sup> siècle : ce qu'on y enseigne, i<sup>a</sup>, 232-244 ; ii, 3, 39. — Organisation de ces académies au IV<sup>e</sup> s., i<sup>b</sup>, 13, 15. — Leur complète décadence à la fin du V<sup>e</sup> s. ; depuis cette époque jusqu'au XII<sup>e</sup> s., on ne rencontre d'écoles que dans les cathédrales et les monastères, ii, 29 ; iii, 22-35, 424-435. — L'École du palais fait seule exception, iii, 424 ; iv, 225. — Au XII<sup>e</sup> s., académies juives à Arles, Lunel, Marseille, Montpellier, Narbonne, etc... Caractères de ces académies, ix, 132-135. — Voy. *Écoles, Universités*. — Degrés académiques : leur institution au XII<sup>e</sup> s., ix, 81. — Le premier degré bien connu et le premier institué est celui de *licence*, « permission d'enseigner publiquement », ix, 81. — Les titres de *docteur* et de *bachelier*, confondus à l'origine, ne se distinguent l'un de l'autre que plus tard, ix, 83.

**ACCENTARIUM**, traité des accents de Jean de Garlande (XI<sup>e</sup> s.), viii, 97.

**ACCUSÉS**. — Epreuves auxquelles ils sont soumis en Flandre, et autres dis-

positions prises à leur égard au XII<sup>e</sup> s., xv, 4, 6, 7.

**ACÉPHALE**, abrégé du traité *Des Institutions divines* de Lactance, par Lactance lui-même, i<sup>b</sup>, 77.

**ACHARD** (saint), évêque de Noyon et de Tournai, VII<sup>e</sup> s., iii, 437.

**ACHARD** (saint), second abbé de Jumièges. — Sa Vie, par saint Fulbert, moine de Saint-Ouen (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 383, 384.

**ACHARD**, maître des novices à Clairvaux (? en 1170), xiii, 410-412. — En 1134, il contribue à l'établissement du monastère d'Hemmerode, au diocèse de Trèves, 410. — Il nous reste de lui deux sermons, 411. — C'est à tort qu'on lui attribue la *Vie de saint Gezelin*, ermite allemand ; elle est d'Herbert, moine à Clairvaux, puis archevêque en Sardaigne, 411, 412.

\* **ACHARD**, abbé de Saint-Victor de Paris, puis évêque d'Avranches (? en 1171), xiii, 453-457.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 453-455.

— Né, suivant les uns en Angleterre, suivant les autres en Normandie, il reçoit sa première éducation parmi les chanoines réguliers de Brindlington, au diocèse d'York ; de là étant venu à Paris, il embrasse la vie religieuse dans l'abbaye de Saint-Victor, 453. — Il est élu abbé de Saint-Victor après la mort de Gilduin (1155), 454. — Il est élu évêque de Séez (1157) ; Henri II défend de l'ordonner, 454. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Avranches (1160), 454. — Sa mort (29 mai 1171) : son épitaphe (citation), *ibid.*

§ II. Ses écrits, xiii, 455-457.

— 1<sup>o</sup> Deux lettres : l'une à Henri II, roi d'Angleterre, l'autre à Arnoul, évêque de Lisieux. Des écrits d'Achard, nous n'avons d'imprimés que ces deux lettres, 455.

— 2<sup>o</sup> Traité ou sermon *De l'abnégation de soi-même*, 455.

— 3<sup>o</sup> Recueil de sermons, 456.

— 4<sup>o</sup> Opuscule *De la division de l'âme et de l'esprit*, 456.

— 4<sup>o</sup> Traité *De la Trinité*, 456.



— 6<sup>e</sup> On lui attribue à tort la Vie de saint Gezelin, ermite, et le *Soliloquium de instructione animæ*, d'Adam de Saint-Victor, 456.

ACHILLÉE (saint), diacre, disciple de saint Irénée, prêche l'Évangile dans les Gaules au II<sup>e</sup> siècle, I<sup>A</sup>, 226. — Actes de saint Achillée, composés par un anonyme du VI<sup>e</sup> s. : controverse à leur sujet, III, 167-171.

ACILLIUS (Caius) écrivit en grec des *Annales romaines*, I<sup>A</sup>, 132.

ACROSTICHES (vers). Leur invention remonte au IV<sup>e</sup> s.; on en rencontre beaucoup au VI<sup>e</sup>, III, 37. — Exemple d'acrostiche au XII<sup>e</sup> s., xv, 102.

ACTÉE, affranchie de Néron, peinte dans le *Satyricon* de Pétrone sous le nom de Fortunata, I<sup>A</sup>, 193.

ACTES. — Au X<sup>e</sup> s., la plupart des actes se passent devant les ecclésiastiques, parce que les laïques ne savent ni lire ni écrire, VI, 2.

ACTES DES APOTRES. — Commentaires sur ces Actes :

— 1<sup>o</sup> Par Haimon d'Halberstad, v, 120.

— 2<sup>o</sup> Par Raban Maur, ouvrage manuscrit, v, 191. — Traduction des Actes des Apôtres en langue romane (XII<sup>e</sup> s.); cette traduction ne nous est pas parvenue, ix, 150.

ACYLAS, fameux rhéteur, I<sup>A</sup>, 56.

\* ADALARD (saint), abbé de Corbie († en 826), iv, 484-490.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 15, 484-487.

— Sa naissance vers l'an 753; il était petit-fils de Charles-Martel, et par conséquent cousin germain de Charlemagne, 484. — Son éducation à la cour de Charlemagne, sous Alcuin, 484. — Il embrasse la profession monastique à Corbie vers l'an 772, 484. — Pour éviter la gloire, il va se cacher au Mont-Cassin; mais il est ramené à Corbie, et peu après élu abbé de ce monastère (781), 484, 485. — Envoyé par Charlemagne auprès de Pépin, roi d'Italie, il devient le premier ministre de ce prince et de Bernard, successeur de Pépin, 485. — Sa disgrâce sous Louis-le-Débonnaire; son exil à Noirmoutier (814), 485. — Son retour de l'exil

(821); Louis-le-Débonnaire le comble de faveurs, 485, 486. — Sa sainteté; son érudition, 487. — Ses principaux disciples : Pascase Radbert, saint Ansaire, Hildemann, etc., 486, 487. — Sa mort (2 janvier 826); son épitaphe, 486. — Eglogue sur sa mort, iv, 486. — Sa Vie a été écrite : — 1<sup>o</sup> Par Pascase Radbert, iv, 486; v, 301. — 2<sup>o</sup> Par saint Geraud, abbé de la Sauve-Majour (fin du XI<sup>e</sup> s.); ce n'est qu'un abrégé de la première, viii, 410, 411.

§ II. Ses écrits, iv, 487-490.

— 1<sup>o</sup> Statuts dressés pour le maintien de la discipline dans le monastère de Corbie, iv, 487, 488.

— 2<sup>o</sup> Liste des divers sujets traités par saint Adalard dans ses discours à ses moines, 488.

— 3<sup>o</sup> Jugement rendu par saint Adalard, alors ministre d'Italie, 488.

— 4<sup>o</sup> Fragment d'une de ses lettres à l'empereur Lothaire; ses autres lettres ne nous sont point parvenues, 488, 489.

— 5<sup>o</sup> Fragment d'un de ses discours, 489.

— 6<sup>o</sup> Traité *Pro ratione lunæ Paschalis*; ce traité ne nous est point parvenu, 489.

— 7<sup>o</sup> Traité *Sur l'état du palais et de toute la monarchie française*, 289, 290. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 274 et suiv.)

ADALARD, abbé de Saint-Martin de Tours (IX<sup>e</sup> s.), iv, 243.

ADALARD, abbé de Figeac (IX<sup>e</sup> s.), iv, 249.

\* ADALARD, moine à Gand (commencement du XI<sup>e</sup> s.), auteur de l'office de saint Dunstan, archevêque de Cantorbéry, vi, 41; vii, 228. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 58.)

ADALBÉRON (saint), évêque de Würzburg († en 1090), vii, 103.

\* ADALBÉRON, archevêque de Reims († en 988), vi, 444-451.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 444-448.

— Son illustre naissance, son éducation à l'abbaye de Gorze, 444. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Reims (969), 444. — État florissant de son diocèse sous son administration, 445, 446. — Conciles qu'il assemble dans son diocèse pour le maintien de la bonne discipline, 445. — Son rôle dans les affaires politiques de l'époque, 448. — Sa fidélité envers le roi Lothaire dont il fut chancelier, 446. — Sacre de Hugues Capet par Adalbéron (3 juillet 987), 447. — Mort d'Adalbéron (23 janvier 988); son épitaphe, 447.

## § II. Ses écrits, vi, 448-451.

— 1° Parmi les lettres de Gerbert, il s'en trouve plus de quarante qui appartiennent à Adalbéron; la plupart sont adressées à des princes de cette époque, 448, 449.

— 2° Deux discours assez importants prononcés à Mouson, 449, 450.

— 3° Décret pour confirmer l'introduction des moines à Mouson, 450.

— 4° Sentence d'excommunication prononcée contre Thibaud, usurpateur du siège épiscopal d'Amiens, 450.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 870-872.)

ADALBÉRON, évêque d'Utrecht, auteur d'une chronique sur l'origine de cette ville, chronique qui ne nous est point parvenue, vii, 97.

ADALBÉRON II, évêque de Metz († en 1005). — Sa *Vie*, par Constantin, abbé à Metz, son ami, vii, 248. — Son épitaphe, *ibid.*

\* ADALBÉRON, surnommé *Ascelin*, évêque de Laon († en 1030), vii, 290-295.

## § Ier. Sa vie, 290-292.

— Sa naissance en Lorraine, 290. — Il fait ses études à Reims, sous Gerbert (970), vi, 575; vii, 290. — Son crédit auprès du roi Lothaire; son élévation sur le siège épiscopal de Laon (977), 290. — Son triste rôle dans les guerres qui suivent la mort de Louis V; il livre à Hugues Capet Lothaire et Arnoul (987), 290, 291. — Ses démêlés avec Gerbert, alors

archevêque de Reims, avec le roi Robert; il entre en faveur auprès de ce prince, 291, 292. — Sa mort (19 juillet 1030), 292.

## § II. Ses écrits, vii, 292-295.

— 1° Poème satyrique contre ce qui se passait alors à la cour du roi Robert et en France; la versification en est très-mauvaise, et le style fort obscur, 293. — Poème satyrique anonyme sur le même sujet que le précédent, et dirigé spécialement contre Adalbéron de Laon, 293, 294.

— 2° Poème encore manuscrit, ou perdu : *De sancta Trinitate*, 294.

— 3° Traité adressé à Foulques, évêque d'Amiens : *De modo recte argumentandi et prædicandi dialogus*, 294. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 83, 163.)

ADALBÉRON, abbé de Saint-Vincent de Laon (XI<sup>e</sup> s.), vii, 24.

ADALBÉRON, élève de l'école de Toul, savant jurisconsulte (XI<sup>e</sup> s.), vii, 25.

ADALBÉRON. Voyez aussi *Albéron*.

ADALBERT (saint), diacre et patron de l'église d'Egmond en Hollande.

— *Relation de ses miracles*, par un moine anonyme (vers 1170), xiii, 603, 604.

\* ADALBERT, faux évêque (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 82-85. — Il joue le rôle d'hypocrite et d'imposteur, 82, 83. — Sa condamnation au concile de Soissons : il en appelle au pape. — Sa condamnation par le pape Zacharie au concile de Rome (748), *ibid.* — Il finit probablement ses jours en prison, *ibid.* — On lui attribue :

— 1° L'histoire de sa propre vie, qui n'est qu'un tissu d'impostures, 83, 84.

— 2° Une lettre qu'il attribuait à J.-C., et qu'il disait avoir reçue du ciel, 84.

— 3° Un recueil de prières à l'usage de ses sectateurs, 84, 85. — On ne retrouve plus ces ouvrages, 85. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 30, 31; xiii, 608, 609.)

ADALBERT, moine de Fleury († le



22 décembre 853), v, 516. — Il composa une histoire de la translation des reliques de saint Benoît du Mont-Cassin en France, cette histoire a aussi été attribuée à Adrevald, moine de Fleury († 878), 517-519. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 629.)

- \* ADALBERT, écolâtre de Saint-Vincent de Metz († vers 980), vi, 395-397. — Trithème lui attribue une liste de tous les évêques de Metz jusqu'à son époque; cette liste ne nous est point parvenue, 396. — Il nous reste de lui un abrégé des morales de saint Grégoire sur Job, connu sous le titre de *Miroir* ou *Speculum*, 396, 397, 699. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 861.)

ADALGISE ou ALGISE (saint), prêtre (VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., ouvrage excellent quant au style, mais d'aucune autorité, vii, 190, 191.

- \* ADALGISE, moine de Saint-Thierry († après 1123), xi, 10-12. — Erreurs de Marlot à son sujet, 10, 11. — Il nous reste de lui une *Relation des miracles* opérés par l'intercession de saint Thierry; 11, 12.

ADAM. — *Responsio de salute primi hominis*, opuscule de Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance († en 1183), xiv, 284. — *De prævaricatione Adæ*, traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 61. — *De l'arbre défendu*, ouvrage attribué non sans raison à saint Ambroise, i<sup>B</sup>, 401.

ADAM, modérateur de l'école de Saint-Martin de Tours (XI<sup>e</sup> s.), vii, 52, 53.

- \* ADAM de Paris (XI<sup>e</sup> s.). Son voyage à Athènes pour perfectionner ses études, vii, 115, 510. — Il retouche et annote les Actes des saints martyrs Domnie et Anastase, 511. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 237.)

- \* ADAM DU PETIT-PONT († en 1180), xiv, 189-191. — Né en Angleterre, il vient étudier en France, 190. — Devenu chanoine de Paris, il enseigne la théologie et la philosophie en

cette ville et compte Jean de Salisbury parmi ses élèves, 189, 190. — Son attachement pour Aristote : il est quelquefois désigné sous le nom d'Adam le Péripatéticien, ix, 70; xiv, 190. — Son élévation sur le siège épiscopal de Saint-Asaph, dans le pays de Galles (1176) : sa mort (1180), 190. — Jean de Salisbury lui attribue plusieurs ouvrages qui ne nous sont pas parvenus, 189, 190.

ADAM, abbé de Saint-Denys en France († en 1122), x, 523.

- \* ADAM, chanoine régulier de Saint-Victor de Paris (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 40-45.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 40-41.

— On ne sait aucun détail sur sa vie : la plupart des auteurs se sont contentés de dire qu'il était *Breton* d'origine, 40. — Sa mort (vers 1192) : son épitaphe composée par lui-même, 40, 41.

§ II. Ses écrits, xv, 41-45.

— Les monuments les plus certains qui nous restent de sa plume sont des *proses rimées* ou *séquences*, 41, 42.

— Autres écrits qui lui sont attribués : 1<sup>o</sup> *Expositio in Cantica Cantico-rum*, 42, 43.

— 2<sup>o</sup> *Adam Anglicus super epistolam ad Hebræos*, 43.

— 3<sup>o</sup> *Summa de vocabilibus Bibliæ*; cet écrit appartient à Guillaume Breton, *ibid*.

— 4<sup>o</sup> *Metrica summa rerum ac sententiarum ritualium canonicarumque*, écrit appartenant plutôt à saint Raimond qu'à Adam, 43, 44.

— 5<sup>o</sup> *Soliloquium, sive de instructione religiosorum*, 44.

— 6<sup>o</sup> *Le grand Marial de la mère de vie... traduit de latin en français*, 44.

— 7<sup>o</sup> Commentaire sur les quatre livres des sentences de Pierre Lombard, 44, 45.

— 8<sup>o</sup> Épitaphe de saint Bernard, 45.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 713-726.)

ADAUCT (saint). — Poème sur son martyre par Marbode de Rennes († en 1123), x, 373.

- ADDALALDE, diacre et maître de musique à Argenteuil (IX<sup>e</sup> s.). Son épitaphe, iv, 249.
- ADDASTON, auteur d'un commentaire sur le prophète Daniel, iv, 233.
- ADELAÏDE (sainte), impératrice, femme de l'empereur Othon I<sup>er</sup> († en 999). — Sa *Vie* par saint Odilon de Cluny (1046); valeur de cet écrit, vii, 418-420. — Hymne et oraisons pour l'office de cette sainte, par le même auteur (?), 420.
- ADELAÏDE, abbesse, près de la ville Bonne (XI<sup>e</sup> s.): son érudition, vii, 154.
- ADELAÏDE ou Gertrude, duchesse de Lorraine, religieuse du Tart, près de Dijon († vers 1160). Mabillon rejette comme apocryphes les lettres de cette duchesse à saint Bernard et les réponses du saint abbé; il existe cependant une lettre de saint Bernard adressée incontestablement à Adélaïde de Lorraine, xiii, 568, 569.
- ADELAÏDE DE BURLATS, vicomtesse de Béziers, femme de Roger II, surnommé Trencavel; le troubadour Arnaud de Marveil en devient amoureux et la célèbre dans ses chansons sous le nom de *Belvezer* ou *Belregard* († en 1201), xv, 441, 442.
- ADELAÏDE DE ROQUE-MARTINE, femme de Barral, vicomte de Marseille, célébrée dans les chansons du troubadour Pierre Vidal sous le nom de *Vjerna*, xv, 470, 471.
- ADELBERT DE TOURNEL, évêque de Mende (1151-1187), xiv, 623-624. — Il nous reste de lui quatre lettres adressées au roi Louis VII, 623.
- ADELBERT. Voyez *Adalbert*.
- ADELBODE, évêque d'Utrecht († en 1027), vii, 252-259.
- § I<sup>er</sup>. Sa vie, 252-254.
- Sa naissance en Hollande, 252.
  - Son séjour à la cour des empereurs d'Allemagne, 253. — Il se consacre à Dieu dans la collégiale de Saint-Ursmar à Laubes, 253. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Utrecht (1010), 253. — Il paraît plusieurs fois à la tête des armées, aussi brave guerrier qu'habile politique, 253, 254. — Sa mort (27 novembre 1027), 254.

§ II. Ses écrits, vii, 254-259.

- 1<sup>o</sup> *Vie de saint Henri*, empereur d'Allemagne († en 1024), dont il ne nous reste qu'un fragment; ouvrage excellent; la préface surtout est remarquable, 254-256.
  - 2<sup>o</sup> *Abrégé de la vie de sainte Walburge*, écrit pour l'usage de la collégiale de Tiel, 256, 257.
  - 3<sup>o</sup> Lettre au pape Silvestre II pour soumettre à sa censure un traité sur la sphère, 257.
  - 4<sup>o</sup> Traité sur le cours des astres, 257.
  - 5<sup>o</sup> Traité manuscrit intitulé *Albodi de minutis*, 258.
  - 6<sup>o</sup> Traité *De laudibus sanctæ Crucis*.
  - 7<sup>o</sup> *De laudibus sanctæ Virginis*.
  - 8<sup>o</sup> Plusieurs sermons.
  - 9<sup>o</sup> Chant de l'office de matines pour la fête de saint Martin.
  - 10<sup>o</sup> Liste des vassaux libres de l'église et de l'évêque d'Utrecht, 258, 259. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 74-76.)
- ADELARD DE BATH. — Il s'applique à l'étude de l'arabe et traduit plusieurs ouvrages écrits en cette langue, ix, 153.
- ADELARD II, abbé de Saint-Tron (XI<sup>e</sup> s.). Habile peintre et sculpteur distingué, vii, 630.
- ADELE, fille de Guillaume le Conquérant. — Son mariage avec le comte de Blois: enfants issus de ce mariage, ix, 131; xiii, 157. — Son amour pour les lettres, l'histoire et la poésie, vii, 153. — Sa mort (1137), x, 301.
- ADELE DE CHAMPAGNE, fille de Thibaud IV, troisième épouse de Louis-le-Jeune. Son érudition, ix, 132; xiv, 44.
- ADELELME (saint), ou ALEAUME, d'abord abbé de la Chaise-Dieu, puis de Burgos († vers 1097), vii, 40. — Sa *Vie*, écrite vers le commencement du XII<sup>e</sup> s. par Raoul, moine de la Chaise-Dieu, ix, 295-297.
- ADELELME, évêque de Sées († vers 910), vi, 130-134. — D'abord moine à l'abbaye de Saint-Calais au Maine,



il est élevé sur le siège épiscopal de Séez en 876, 130. — Sa captivité en Angleterre : sa mort, 131.

#### Ses ouvrages.

— 1<sup>o</sup> *Vie de sainte Opportune*, abbesse de Montreuil (fin du VIII<sup>e</sup> s.), 131-133.  
— 2<sup>o</sup> Recueil de bénédictions, 133, 134. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 760, 761.)

- \* ADELELME, moine de Flais ou Saint-Germer, au diocèse de Beauvais († vers 1108), ix, 386-388.

#### Ses écrits.

— 1<sup>o</sup> Éloge de Guillaume de Ros († en 1107); il ne nous est point parvenu, 385.  
— 2<sup>o</sup> Éloge du bienheureux Guillaume, abbé de Fécamp, 385.  
— 3<sup>o</sup> Recueil de passages choisis : *De florationes ex sacra scriptura et piis auctoribus*, 388.

ADELERE, ADELHAIRE, ADELER.

- \* ADELHAIRE, évêque (fin du IX<sup>e</sup> s.), auteur d'un traité de piété, v, 649.

- \* ADELHAIRE, moine de Fleury, auteur d'un appendice à la Relation des miracles de saint Benoit par Adrevald (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 649, 650. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 330.)

- \* ADELHAIRE, écolâtre, puis abbé d'Epternac (X<sup>e</sup> s.), vi, 550. — On lui attribue une chronique de son monastère qui ne nous est point parvenue, 550. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 883.)

ADELHELME. Voyez *Adelelme*.

- \* ADELMANNE, évêque de Bresse (XI<sup>e</sup> s.), vii, 542-553.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 542-547.

— Quelques écrivains ont assuré sans preuves qu'il était Allemand d'origine; il est plus probable qu'Adelmanne naquit au diocèse de Liège, 542, 543. — On le voit paraître pour la première fois en France à l'école

de Chartres, où il est le disciple chéri de saint Fulbert, 13-16, 542, 543. — Rappelé à Liège par Réginard, son évêque, Adelmanne est chargé de diriger l'école de cette ville, 18, 544. — Ses principaux disciples, 544. — De Liège il se retire en Allemagne : il apprend les erreurs de Bérenger, son condisciple, sur l'Eucharistie, 545. — Sa lettre à Bérenger, 547-550. — D'Allemagne étant passé en Lombardie, il est élu évêque de Bresse en 1050, 545. — Sa mort (1062), 546.

#### § II. Ses écrits, vii, 547-553.

— 1<sup>o</sup> Lettre à Bérenger, 547. — Analyse détaillée de cette lettre qui est un des plus beaux morceaux de littérature de cette époque, 547-550.  
— 2<sup>o</sup> Lettre à Paulin, primicier de l'église de Metz, afin qu'il travaille à faire revenir de son erreur Bérenger, leur ami commun; elle ne nous est point parvenue, 551.  
— 3<sup>o</sup> *Rythmes alphabétiques*; c'est-à-dire prose cadencée et rimée, dont chaque strophe commence par une lettre de l'alphabet depuis l'A jusqu'au z. 551. — L'auteur y fait un éloge pompeux de saint Fulbert de Chartres et donne une courte notice sur les plus grands hommes de lettres qui s'étaient formés de son temps à l'école de Chartres et à celle de Liège, 551, 552. — Éditions de cet écrit, 552.  
— 4<sup>o</sup> Trithème lui attribue plusieurs autres écrits sans les nommer, nous n'en avons aucune connaissance, 553.  
— (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 254-258.)

ADELPHE (saint), abbé de Remiremont († en 670). — Sa *Vie* écrite vers la fin du VII<sup>e</sup> s. par un moine de Remiremont; cet anonyme nous donne très-peu de détails, iii, 609, 610.

- \* ADEMAR DE CHABANAIS, moine de Saint-Cibard d'Angoulême († vers 1031), vii, 300-308.

#### §. I<sup>er</sup>. Sa vie, 300-302.

— Sa naissance en 988 de l'illustre famille de Chabonais, 300. — Ses heureuses dispositions pour les lettres; son éducation à l'abbaye de

Saint-Gabard d'Angoulême, 300. — Il s'applique avec succès à la prédication et à la composition, vi, 46-47, 301. — Sa dévotion pour saint Martial; Adémar de Chabanais fut un des plus zélés partisans de l'apostolat de ce saint, vii, 301. — Mort d'Adémar, vers 1031, pendant un pèlerinage en Palestine, *ibid.*

§ II. Ses écrits, vii, 302-308.

— 1° *Chronique* depuis l'origine de la monarchie française jusqu'à l'année 1029, 302-304. — Importance de cet ouvrage depuis 829 jusqu'au temps de l'auteur; malheureusement les temps sont quelquefois confondus et les événements rapportés sans ordre, 303. — Éditions de cette chronique, 303-304, 703.

— 2° Histoire des abbés de Saint-Martial de Limoges depuis 848 jusqu'à 1020, 304.

— 3° Lettre pour établir l'apostolat de saint Martial, premier évêque de Limoges, 305.

— 4° Sermon, prononcé en 1028, sur l'apostolat de saint Martial, *ibid.*

— 5° Quelques pièces de poésie peu importantes, 306.

— 6° *Nomenclatura universalis*, catalogue universel de livres, *ibid.*

— 7° Sept homélies prononcées le jour de la fête de saint Martial, viii, 507.

— Autres ouvrages qui lui ont été faussement attribués, vii, 306-308. — Quelques-uns de ces ouvrages ne sont autres que les précédents sous des titres différents, 307. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 102-106.)

- \* ADÉMAR ou AYMAR DU MONTEIL, évêque du Puy (1080); légat du pape Urbain II dans la première croisade, viii, 468-473. — Services qu'il rend aux croisés par ses exhortations et sa valeur. — Mort d'Adémar, le 1<sup>er</sup> août 1098, après la prise d'Antioche, 469. — On lui attribue avec raison l'antienne *Salve Regina*; diverses opinions sur l'origine de cette antienne, viii, 470-472. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 184, 528.)

\* ADHIÉMAR (Guillaume, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 567-569. — Sa naissance au château de Marveil en Gévaudan, 567. — Sa passion pour la comtesse de Die, *ibid.* — Ayant appris que celle-ci allait se marier, la douleur qu'en conçoit Guillaume le conduit au tombeau (vers 1190), 567, 568. — On lui attribue plusieurs chansons et comédies dont aucune ne nous est connue, 568, 569.

ADEODAT, pseudonyme d'un imposteur qui nous a laissé quelques écrits sur la *Vie de saint Taurin*, évêque d'Evreux, vi, 96, 97.

ADJUTEUR (saint) ou AJOUTRE, moine de Tiron. Sa *Vie* par Hugues d'Amiens († en 1164), xii, 659, 660.

ADOLPHE (saint), évêque de Metz. Sa *Vie* écrite à diverses époques par différents anonymes, iv, 698.

\* ADON (saint), archevêque de Vienne († en 875), v, 461-474.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, iv, 230, 238; v, 461-465.

— Sa naissance dans le Gâtinais vers l'an 800, 461. — Son éducation au monastère de Ferrières; ses heureuses dispositions, *ibid.* — Son séjour au monastère de Prom; à Rome, *ibid.* — Retour d'Adon en France; il s'arrête à Lyon, 462. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Vienne, *ibid.* — Lettres que lui adresse le pape Nicolas I<sup>er</sup>, 463. — Mort de saint Adon (16 décembre 875), 465.

§ II. Ses écrits, v, 465-474.

— 1° *Martyrologe* composé vers 860. Plan de cet ouvrage, 465-469, 776. — Usuard s'en sert beaucoup pour composer le sien, 468.

— 2° *Chronique* ou abrégé de l'histoire universelle jusqu'en 874, 469-471. — Éditions de cette chronique, 471.

— 3° *Vie de saint Didier*, martyr, précédée d'une lettre pastorale, 471-472.

— 4° *Vie de saint Theudier ou Chef*, abbé au diocèse de Vienne († vers 575), 472.

— 5° Charte de confirmation d'une église située au diocèse de Vienne (870), 472.



— 6° *Réponse aux objections des Grecs* ; traité qui ne nous est point parvenu, 473.

— 7° *Lettres* ; aucune ne nous est parvenue, 473.

— 8° Histoire de l'élévation et translation du corps de saint Bernard, archevêque de Vienne († en 842), 473, 474. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, (619-622.)

\* ADREVALD, moine de Fleury († vers 878), v, 515-522.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 515-517.

— Sa naissance dans le voisinage du monastère de Fleury vers 818 ou 820, 515. — Plus tard, Adrevald embrassa la vie monastique dans le même monastère de Fleury, où il mourut, 515. — Diverses opinions sur la date de sa mort ; on peut la placer vers 878, 516. — Réputation d'Adrevald comme homme de lettres, 515. — Il ne faut pas le confondre, ainsi que certains auteurs l'ont fait, avec Adalbert, également moine de Fleury († en 853), 516.

§ II. Ses écrits, v, 517-522.

— A— Ouvrages qui lui appartiennent incontestablement :

— 1° *Traité « Contre les inepties de Jean Scot sur l'Eucharistie »*, iv, 261 ; v, 519.

— 2° *Vie de saint Aigulfe ou Ayoul*, abbé de Lérins et martyr († vers 675), v, 519, 520.

— 3° *Recueil des miracles de saint Benoît* ; c'est l'ouvrage le plus connu d'Adrevald ; analyse de cet écrit, 520, 521.

— 4° *Traité Sur les bénédictions des patriarches*, 522. — Plusieurs autres ouvrages en prose et en vers sur l'Écriture ne nous sont point parvenus, 522.

— B— On lui a attribué, mais à tort, l'histoire de la translation des reliques de saint Benoît du Mont-Cassin en France ; cette histoire appartient à Adalbert de Fleury († en 853), 517-519. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 629-631.)

ADRIEN.

I. Saints de ce nom.

ADRIEN (saint), abbé de Saint-Augustin de Cantorbéry (fin du VII<sup>e</sup> s.).—

Sa *Vie* par Goscelin, moine à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 675.

II. Papes.

ADRIEN I<sup>er</sup>, pape, ordonné le 9 février 772, mort le 25 décembre 795.

— Il appelle Charlemagne à son secours : Charlemagne arrive et le délivre, iv, 373. — Adrien envoie des légats au concile de Francfort (772), 376. — L'épithaphe d'Adrien I<sup>er</sup>, attribuée à Alcuin, est réellement l'œuvre de Charlemagne, 323, 332, 406-408. — Autre épithaphe du même pape par Théodulfe d'Orléans, 468.

ADRIEN II, pape de 867 à 872. —

Caractère de ce pontife, v, 511, 512. — Sa fermeté à l'égard du roi Lothaire, qui avait divorcé avec la reine Thietberge, 365-367. — Lettres d'Adrien II à Charles-le-Chauve ; réponses de ce dernier, 510-512. — Lettres d'Adrien à saint Adon de Vienne, 473. — Marques d'estime et d'affection données par Adrien II à Hincmar de Reims, 547. — Lettres d'Adrien à Hincmar de Reims en faveur d'Hincmar de Laon ; réponses d'Hincmar de Reims, v, 569, 570. — Mort d'Adrien II (872).

ADRIEN III, pape en 884.....

\* ADRIEN IV († en 1159) ; (Nicolas Brecksper, pape sous le nom d'Adrien IV), xiii, 287-297.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie.

— Histoire de Nicolas Brecksper avant son élévation au souverain pontificat :

— Sa naissance en Angleterre, xiii, 287. — D'Angleterre, Nicolas passe en France : il devient chanoine régulier à Saint-Ruf près d'Avignon, puis abbé de ce monastère, 288. — Révolte des chanoines de Saint-Ruf contre leur abbé, qui va se justifier à Rome, *ibid.* — Nicolas est créé évêque d'Albano par le pape Eugène III, et envoyé dans le nord de l'Europe en qualité du légat du Saint-Siège, *ibid.*

— Histoire du pontificat d'Adrien IV :

— De retour de cette mission, Nicolas est élu pape et prend le nom d'Adrien (3 décembre 1154), xiii, 288. — Condamnation de l'hérétique Arnould de Bresse (1155), *ibid.* — Adrien IV et Jean de Salisbury : caractère de leurs relations, xiii, 289; xiv, 94, 105-107. — Mauvais accueil fait par Adrien à Foucher, patriarche de Jérusalem, xiii, 290. — Démêlés d'Adrien avec Guillaume-le-Mauvais, roi de Sicile : sa réconciliation avec ce prince, *ibid.* — Histoire des querelles de ce même pape avec l'empereur Frédéric Barberousse; lettres d'Adrien à Frédéric, 290-292. — Mort d'Adrien IV (1<sup>er</sup> septembre 1159), 293.

## § II. Ses écrits.

— 1<sup>o</sup> Recueil de 80 lettres environ; la plupart se rapportent à l'histoire de l'Église de France, xiii, 294-296. — 2<sup>o</sup> Bulles, privilèges ou diplômes pontificaux, 296, 297. — Ouvrages apocryphes que lui attribuent Smiler, Oldoini et autres, 293, 294. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 912-918.)

## III. Divers.

ADRIEN, empereur romain de 117-138. — Caractère de ce prince : sa jalousie contre tous ceux qui passent pour plus savants que lui, i<sup>a</sup>, 267, 268. — Histoire des relations d'Adrien avec le sophiste Favorin, *ibid.* — Adoption de Tite Antonin par Adrien, 278. — Mort d'Adrien (138) : Tite Antonin reste seul maître de l'Empire, i<sup>b</sup>, 437.

\* ADRIEN, prévôt de l'église de Maubeuge († 1170); il rédige, en 1161, le procès-verbal de la translation, faite le 16 juin de cette année, des reliques de sainte Aldegonde, xiii, 413, 414.

\* ADSON, abbé de Moutier-en-Der, († en 992), vi, 472-492.

## § I<sup>er</sup>. Sa vie, 471-477.

— Sa naissance d'une noble famille de Bourgogne; son éducation au monastère de Luxeuil, 472, 473. — Son

séjour à Toul : il est chargé de diriger l'école épiscopale de cette ville, 473. — Il est élu abbé de Moutier-en-Der en 968 et s'occupe à réformer la discipline de son monastère et celle de quelques autres du voisinage, 474. — Quelques écrivains ont cru, mais à tort, qu'il avait été abbé de Luxeuil et de Saint-Mansui à Toul, 476. — Réfutation de l'opinion qui tend à établir deux abbés du même nom vivant au X<sup>e</sup> s., 471, 472. — Goût d'Adson pour les lettres; ses rapports avec les savants de son époque, 475. — Son pèlerinage à Jérusalem, pendant lequel il meurt (992), 475.

## § II. Ses ouvrages, vi, 477-492.

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS :

— 1<sup>o</sup> *Traité De l'Antechrist*, composé en 954; analyse de cet ouvrage, v, 174; vi, 477-481.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Frodobert* († vers 673), 481.

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Mansui*, premier évêque de Toul (IV<sup>e</sup> s.): cet ouvrage est plein d'anachronismes et de confusion; ses éditions, 482-484.

— 4<sup>o</sup> On lui attribue généralement les actes des évêques de Toul, mais il ne composa que les *Vies de saint Evre et saint Gauzelin*, 484, 485.

— 5<sup>o</sup> *Vie de saint Evre*, 485, 486.

— 6<sup>o</sup> *Vie de saint Basle*, confesseur; recueil des miracles du même saint; éditions de cet ouvrage, 486-488.

— 7<sup>o</sup> *Vie de saint Walbert*, abbé; relation des miracles de ce saint, 488-489.

— 8<sup>o</sup> *Vie de saint Boreaire*, premier abbé de Hautvilliers († vers l'an 684), 489, 490.

— 9<sup>o</sup> Plusieurs pièces de poésie; leur valeur, 490.

— B — OUVRAGES PERDUS :

— 1<sup>o</sup> Hymnes, 490.

— 2<sup>o</sup> Traduction en vers héroïques du second livre des Dialogues du pape saint Grégoire, 491.

— 3<sup>o</sup> Écrit sur la liturgie.

— 4<sup>o</sup> *Vie de saint Eustase*, second abbé de Luxeuil.

— 5<sup>o</sup> Recueil de lettres, 491, 492.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés*



*et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 884-890.)

ADULTÈRE. — Poursuites exercées contre les adultères au XII<sup>e</sup> s., xv, 4.

• ADVENCE, évêque de Metz (XI<sup>e</sup> s.), v, 429-436.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 429-432.

— Quoiqu'issu d'une famille distinguée par sa noblesse, Advence n'hésite pas à s'engager dans le clergé, 429. — Son élévation sur le siège épiscopal de Metz (novembre 855), *ibid.* — Sa trop grande complaisance pour Lothaire ; part qu'il prend au divorce de ce prince avec Thietberge, 430. — Déposition de ce prélat par le pape Nicolas I<sup>er</sup> ; soumission d'Advence ; il est rétabli sur son siège, *ibid.* — Couronnement de Charles-le-Chauve, empereur, dans la cathédrale de Metz (septembre 869), *ibid.* — Mort d'Advence le 31 août (l'année est fort incertaine, peut-être 873), 431.

§ II. Ses écrits, v, 432-436.

— 1<sup>o</sup> Ouvrage composé pour favoriser le divorce de Lothaire, 432.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Theutgaud, archevêque de Trèves, sur le même sujet, 433.

— 3<sup>o</sup> Autre lettre à Hatton, évêque de Verdun, sur le même sujet, 433.

— 4<sup>o</sup> Lettres adressées au pape Nicolas I<sup>er</sup> ; notice sur chacune de celles qui nous sont parvenues, 434, 435.

— 5<sup>o</sup> Discours prononcés à diverses assemblées d'évêques, 435.

— 6<sup>o</sup> Épitaphe d'Advence composée par lui-même ; citation *in extenso*, 431. — Il est probable qu'un grand nombre des lettres d'Advence ne nous sont point parvenues, 435. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 609-610.)

ÆBUTIUS LIBERALIS, voyez *Liberalis*.

ÆCE, général romain (V<sup>e</sup> s.), II, 252, 333, 574.

ÆLREDE (le Bienheureux), abbé en Angleterre, disciple de saint Bernard (XII<sup>e</sup> s.), IX, 148, 200, 201.

ÆONIA (Æmilia), fille du philosophe Arbore, femme d'Ausone le médecin, et mère du poète Ausone (IV<sup>e</sup> s.), I<sup>B</sup>, 58, 213, 282.

ÆTBERT, auteur d'une *Vie de saint Frédéric*, évêque d'Utrecht (XI<sup>e</sup> s.), VII, 234.

ÆTIUS, hérétique valentinien du IV<sup>e</sup> s. — Saint Servais écrit son ouvrage *Sur la foi* contre cet hérétique, I<sup>B</sup>, 245.

• AFER (Domitius), orateur († 61 de J.-C.), I<sup>A</sup>, 181-186.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie.

— Naissance de Domitius à Nîmes, 181. — Il passe à Rome pour y hanter le barreau : sa réputation comme avocat : il est élevé aux premières charges de l'empire, 182. — L'empereur Caligula devient jaloux de Domitius : habileté de ce dernier, qui réussit à se faire pardonner son talent, 183. — Estime de Quintilien pour Domitius : Domitius cité comme un modèle, 185. — Il ternit sa réputation par une horrible corruption de mœurs, 184. — Parvenu à une extrême vieillesse et ne cessant de plaider, Domitius perd beaucoup de sa renommée, 184. — Sa mort au milieu d'une orgie, 184.

§ II. Ses ouvrages.

— 1<sup>o</sup> Traité sur les témoins à entendre dans les causes, 185.

— 2<sup>o</sup> Plaidoyers.

— 3<sup>o</sup> Recueil de bons mots, *ibid.*

— Aucun de ces écrits ne nous est parvenu ; il ne nous reste de Domitius que certaines sentences insérées dans leurs ouvrages par les auteurs des premiers siècles, 185.

AFFLIGHEM, abbaye située sur les confins de la Flandre et du Brabant, autrefois du diocèse de Cambrai, maintenant de celui de Malines.) — Fondation de cette abbaye (vers 1085, VII, 97, 588. — De la culture des lettres à Affligem : on y fait d'excellentes études dès la fin du XI<sup>e</sup> s., VII, 97. — Chronique d'Affligem depuis l'origine de ce monastère jusqu'en 1143, XII, 407, 408.

AFFRANCHISSEMENT. — Acte d'affranchissement d'un esclave au VI<sup>e</sup> s., III, 106.

AFFRE (sainte), martyre à Augsbourg. Séquence en son honneur, VI, 139.

AGANON, chanoine de Châtillon-sur-Seine (1020), vii, 259-261. — Il nous reste de lui un ouvrage intitulé : *Homilia et libellus de miraculis beati Veroli*, 260, 261.

\* AGANON ou HAGANON, évêque d'Autun, viii, 461-464.

#### § I<sup>er</sup> Sa vie.

— Son élévation sur le siège épiscopal d'Autun (vers 1059), 461. — Il assiste en 1070 au concile d'Anse, en 1081 à celui d'Issoudun, en 1082 à celui de Meaux, etc., 462. — Son pèlerinage à Jérusalem (1083) ; à son retour, il tient un concile à Autun (1095), dans lequel la croisade est résolue, *ibid.* — Dernières années de la vie d'Aganon ; sa mort (25 juin 1098), *ibid.*

#### § II. Ses écrits,

— 1<sup>o</sup> *Jugement* entre les gens de l'église d'Autun et Raginard, frère d'Aganon. — *Charte de fondation* de l'église de Saint-Germain et Saint-Saturnin de Planèse, viii, 463.

— 2<sup>o</sup> *Lettre circulaire* en faveur de Raoul, archevêque de Tours, que Foulques le Rechin, comte d'Anjou, avait chassé de son siège ; Aganon rédige cette lettre de concert avec les autres suffragants de la métropole de Lyon, 463, 464. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, xiii, 491 et suiv.)

AGAPIT (saint), pape (535-536), xiii, 11.

AGAPIT (saint), martyr. — Histoire anonyme de l'invention et de la translation du chef de ce saint (XI<sup>e</sup> s.), vii, 430, 431.

AGAUNE ou SAINT-MAURICE, en Valais. — Fondation de ce monastère : elle a lieu dès le V<sup>e</sup> s., et non en 515, iii, 78, 89, 111. — Restauration d'Agaune par saint Sigismond (515), 79. — Saint Sigismond y fait bâtir une église : assemblée d'évêques à Agaune à l'occasion de la dédicace de cette église (517), 89-91. — Relation de ce qui se passe à cette assemblée : décisions qui y sont prises par rapport au monastère d'Agaune, 89, 90. — On y suit au

VI<sup>e</sup> siècle la règle du monastère de Tarnot ? , iii, 250. — Parmi les abbés et les moines de ce monastère qui se sont distingués par leur science et leur vertu, on peut citer, dès le VI<sup>e</sup> s., saint Severin, Fauste, etc., 89, 111-114. — Un moine anonyme d'Agaune (VII<sup>e</sup> s.) écrit une histoire du martyre de saint Maurice et de ses compagnons, iii, 576.

AGDE. Colonie de Marseillais, i<sup>A</sup>, 46.

— Monastère fondé à Agde, au V<sup>e</sup> s., par saint Sévère, ii, 36. — Concile à Agde (11 sept. 506). Évêques qui y assistent. — 48 canons de ce concile sur la discipline ecclésiastique, iii, 46-49. — Agde, patrie de saint Mauxent (VI<sup>e</sup> s.), iii, 80.

AGEN. Fondation de l'église d'Agen (III<sup>e</sup> s.), i<sup>A</sup>, 398. — Saint Phébad est un des plus anciens et des plus célèbres évêques d'Agen que l'on connaisse, i<sup>B</sup>, 30. — École publique à Agen au V<sup>e</sup> s., ii, 39. — Agen, patrie de saint Sévère-Sulpice (V<sup>e</sup> s.), ii, 95.

AGENORIS, religieuse du XII<sup>e</sup> s. Lettre que lui adresse Marbode de Rennes, x, 354-356.

AGERIC (saint) ou AIRIC, évêque de Verdun (VI<sup>e</sup> s.), iii, 26.

AGGÉE, le dixième des douze petits prophètes. Voyez *Prophètes*.

AGILBERT (saint), martyr au IV<sup>e</sup> s. — Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 411.

AGILE (saint), AILE ou AYEUL, premier abbé de Rebais au diocèse de Meaux († en 650). — Apôtre des Varasques et des Bavarois, iii, 448. Sa *Vie* a été écrite : — 1<sup>o</sup> par un anonyme, vers 685, iii, 635, 636 ; — 2<sup>o</sup> par Foulcoie, sous-diacre de Meaux (XI<sup>e</sup> s.), viii, 118. — *Relation de ses miracles*, par différents anonymes du XI<sup>e</sup> et du XII<sup>e</sup> s., xiii, 600, 601.

AGINULFE, moine de Montmajour († vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.). Ses écrits ne nous sont point parvenus, vii, 427.

AGION, archevêque de Narbonne († en 927), vi, 199-201. — D'abord abbé de Vabres, il est élu archevêque de Narbonne en 912, 199. — En 915, Agion assiste à un concile



qui se tient à Châlons-sur-Saône, 200. — Il nous reste d'Agion de Narbonne un fragment historique sur l'origine de l'abbaye de Vabres, 200. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 792-793.)

\* AGIUS, prêtre et moine de la nouvelle Corbie en Saxe (fin du IX<sup>e</sup> s.). — Il nous reste de lui une *Vie de sainte Hathumode*, première abbesse de Gandersheim († en 874), et un dialogue sur la mort de la même abbesse, v, 448, 449. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 877.)

AGNÈS (sainte), vierge et martyre (fin du II<sup>e</sup> s.). — Monuments historiques sur sa vie et ses miracles : — 1<sup>o</sup> Éloge de sainte Agnès, par saint Ambroise, dans son ouvrage sur les Vierges, I<sup>o</sup>, 339.

— 2<sup>o</sup> *Passio sanctæ Agnetis virginis et martyris*, poème de 298 vers hexamètres et pentamètres, par Hildebert du Mans († en 1134), XI, 378.

— 3<sup>o</sup> Relation fabuleuse sur la découverte des reliques de sainte Agnès, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 331.

— 4<sup>o</sup> *Relation des miracles* de sainte Agnès, par Bernard, chanoine de Saint-Martin de Tours (1141), XII, 80.

AGNÈS, abbesse de Sainte-Croix de Poitiers, III, 276.

AGNÈS, fille de Guillaume V de Poitiers, femme de l'empereur Henri-le-Noir (XI<sup>e</sup> s.), princesse célèbre par sa science, VII, 153.

AGNÈS DE MÉRANIE.

— Son mariage avec Philippe-Auguste (1196) du vivant d'Ingeburge, répudiée par ce roi. Suites de cette affaire, XV, 514-516.

AGOARD (saint), martyr (IV<sup>e</sup> s.). — Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 411.

\* AGOBARD (saint), archevêque de Lyon († en 840), IV, 567-583.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 226, 567-571.

— Naissance d'Agobard en Espagne (779); il passe en France dès

782, 567. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Lyon (816), 568. — Conduite d'Agobard pendant son episcopat, 568, 569. — Conciles auxquels il assiste, 569. — Ses démêlés avec Fridugise, abbé de Saint-Martin de Tours, 513. — Agobard prend le parti de Lothaire contre Louis-le-Débonnaire; il est déposé de son siège en 835, 570. — La paix ayant été faite entre Louis-le-Débonnaire et Lothaire, Agobard rentre en grâce et remonte sur le siège de Lyon, *ibid.* — Mort de saint Agobard (6 juin 840), 570.

§ II. Ses écrits, IV, 571-583.

— 1<sup>o</sup> Traité contre l'hérésie de Félix d'Urgel, 571, 572.

— 2<sup>o</sup> Traité *Sur les images* : saint Agobard paraît pencher du côté de ceux qui blâment le culte des images, aussi ce traité est-il censuré par l'Eglise, 576.

— 3<sup>o</sup> Autre traité sur les images rédigé par saint Agobard au nom du concile de Paris, 581, 594-596.

— 4<sup>o</sup> Préface d'un traité sur l'espérance et la crainte, 579.

— 5<sup>o</sup> Traité *Du privilège et du droit du sacerdoce*, 573.

— 6<sup>o</sup> Lettre adressée au clergé de Lyon : *De modo regiminis ecclesiastici*, 575.

— 7<sup>o</sup> Exhortation au peuple de Lyon : *De fidei veritate et totius boni institutione*, 577.

— 8<sup>o</sup> Traité sur l'administration des biens ecclésiastiques, 576.

— 9<sup>o</sup> Lettre sur le mauvais usage des biens ecclésiastiques, 574, 575.

— 10<sup>o</sup> Traité en faveur des usages de l'Eglise de Lyon dans ses offices, 580.

— 11<sup>o</sup> Traité *De la divine psalmodie*, suivi du traité *De la correction de l'Antiphonier*, 579, 580.

— 12<sup>o</sup> Fragments relatifs à la déposition de Louis-le-Débonnaire, 577-579.

— 13<sup>o</sup> Lettre à Matfrede, officier de la cour sous Louis-le-Débonnaire, 575.

— 14<sup>o</sup> Opuscules contre les juifs, 572, 574.

— 15<sup>e</sup> Traité contre le duel judiciaire, 573.

16<sup>e</sup> Autre traité sur le même sujet, 576, 577.

— 17<sup>e</sup> Traité contre les superstitions, 573.

— 18<sup>e</sup> Réponse à Fridugise, abbé de Saint-Martin de Tours : Fridugise avait accusé Agobard de différentes erreurs, 574.

— 19<sup>e</sup> Deux pièces de poésie : Épitaphe de Charlemagne ; Translation des reliques de saint Cyprien de Carthage, saint Sperat et saint Pantaléon, martyrs, 580. — Différentes éditions des écrits de saint Agobard, 581-583. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XII, 365-378.

\* AGOULT (Guillaume d'), poète provençal († vers 1181). Ses poésies ne nous sont point parvenues, XIV, 209, 210.

AGRÈLE, évêque de Tours, assiste au concile d'Arles en 314, I<sup>B</sup>, 53.

AGRÈCE, ou AGRÆTIUS grammairien du V<sup>e</sup> s., auteur d'un traité *De la propriété des termes*. Dom Rivet attribue à tort ce traité à Agrice, rhéteur du IV<sup>e</sup> s. (P. Paris), I<sup>B</sup>, 203, 461, 462.

AGRÆTIUS, évêque d'Antibes. Le concile de Carpentras lui adresse une lettre synodale, III, 145.

AGRESTE, moine de Luxeuil (VII<sup>e</sup> s.), III, 535.

AGRICE (saint), évêque de Trèves. — Sa *Vie*, par Lambert, moine de Saint-Mathias de Trèves, VIII, 10.

AGRICE, rhéteur du IV<sup>e</sup> siècle, professeur à Bordeaux, né vers 315, († vers 370), I<sup>B</sup>, 202-204. — Éloge d'Agrice, par Ausone, 202. — Dom Rivet lui attribue à tort un traité *De la propriété des termes*, ce traité appartient à Agrætius ou Agrèce, grammairien du V<sup>e</sup> s. (P. Paris), 203, 461, 462.

AGRICOLA (Cœnus Julius), gouverneur de la Grande-Bretagne (I<sup>er</sup> s.), I<sup>A</sup>, 219<sup>e</sup>-223<sup>e</sup>. — Fils du sénateur Julius Græcinus et de Julia Procilla : Agricola fait ses études à Marseille, puis embrasse la carrière des armes,

134, 220<sup>e</sup>. — Après avoir fait une première campagne en Bretagne, Agricola arrive à Rome pour entrer dans la magistrature, épouse Domitia Decidiana, et repasse bientôt en Grande-Bretagne à la tête de la 20<sup>e</sup> légion, 221<sup>e</sup>. — Retour d'Agricola à Rome : l'empereur Vespasien lui confie le gouvernement d'Aquitaine ; Agricola est nommé patrice, puis consul (77), 221<sup>e</sup>. — Mariage de la fille d'Agricola avec Tacite l'historien (78). Agricola repasse en Grande-Bretagne, en termine la conquête, organise le pays, et y introduit le goût des lettres, 221<sup>e</sup>. — Rappelé à Rome par Domitien et reçu avec froideur, Agricola refuse de nouveaux honneurs et passe le reste de ses jours en simple particulier. Sa mort (23 août 93, 222<sup>e</sup>. — *Vie d'Agricola*, par Tacite, 222<sup>e</sup>.

AGRICOLE (saint), martyr. Découverte de son corps à Boulogne par saint Ambroise (395), I<sup>B</sup>, 333.

AGRICOLE (saint), évêque de Châlons-sur-Saône. — En 538, il assiste au troisième concile d'Orléans, III, 178 : — en 541, au quatrième d'Orléans, 185 ; — en 549, au cinquième concile tenu dans cette même ville, III, 247 ; — en 551, au second concile de Paris, 257 ; — en 566, au quatrième de Lyon, III, 287. — *Histoire de l'invention de son corps*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 669.

AGRICOLE, évêque de Nevers (VI<sup>e</sup> s.), III, 336.

AGRICULTURE. — Immenses défrichements entrepris par les moines au VI<sup>e</sup> s., III, 30. — Louis-le-Jeune favorise l'agriculture en affranchissant de la régle tout ce qui sert à la culture (1158), XIV, 80, 81. — De tous les traités d'agriculture composés en France jusqu'au XIII<sup>e</sup> s., il ne nous reste que celui de Pallade (V<sup>e</sup> s.) : analyse de cet ouvrage ; ses éditions, II, 299-301, 756. — Deux poèmes sur l'agriculture nous sont parvenus :

— 1<sup>o</sup> *L'Hortulus* de Walafride Strabon (841), v, 72.

— 2<sup>o</sup> *L'Horologium per duodecim mensium punctos* de Wandalbert,



moine de Prom IX<sup>e</sup> s.), 381. — Les autres écrits qui traitent de l'agriculture sont ou ignorés ou perdus, I<sup>A</sup>, 404; ix, 193.

AGRIPPIN, évêque de Lodève. — En 589, il assiste au premier concile de Narbonne, III, 353.

AGRIPPINE, fille de Marcus Agrippa et de Julie, femme de Germanicus, I<sup>A</sup>, 155.

AGRIPPINE, mère de Néron, fille de Germanicus, I<sup>A</sup>, 155. — Sa vie : ses crimes, 168, 170.

AICADRE, abbé de Jumièges, au diocèse de Rouen († vers 687). — Sa Vie, par un anonyme, moine de Jumièges (vers 828), IV, 480, 481.

AIGNAN (saint), évêque d'Orléans († vers 453). — Fragment d'une Vie de ce saint écrite par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., III, 413.

\* AIGRADE, moine de Fontenelle (commencement du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 33-35. — Les détails de sa vie nous sont complètement inconnus, 33.

#### Ses écrits.

— 1<sup>o</sup> Vie de saint Lambert, évêque de Lyon (VII<sup>e</sup> s.); elle ne nous est point parvenue, IV, 33.

— 2<sup>o</sup> Vie de saint Ansbart, évêque de Rouen (fin du VII<sup>e</sup> s.); éditions de cette vie, 33-35. — Importance de cet écrit pour la connaissance des mœurs du VII<sup>e</sup> s., 34, 674. — Aigrade n'est point auteur de la Vie de saint Condé, 57. — (Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés., par dom Ceillier, XI, 811; XII, 21.)

AIGULFE (saint), voyez Ayoul.

AILBOLDE, apôtre des Normands, (IX<sup>e</sup> s.), IV, 233.

AILE (saint), premier abbé de Rebais. Voyez Agile.

AIMÉ DE VARANNES. Voyez Aymé.

AIMERIC (fin du XI<sup>e</sup> s.), auteur d'un écrit intitulé : *Ars lectoria sive de quantitate syllabarum*, VIII, 472, 473.

\* AIMERIC, troisième patriarche latin d'Antioche (1142-1187), XIV, 383-395.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 383-392.

— Quelques écrivains donnent à

Aimeric le surnom de *Malafaida*, 383. — Naissance d'Aimeric au bourg de Salamiac (aujourd'hui Solignac), en Limousin, 383. — Appelé en Asie par son oncle Pierre Armoïn, gouverneur de la citadelle d'Antioche, Aimeric devient archidiacre, puis patriarche de cette église (1142), 384, 385. — Ses efforts pour empêcher la princesse Constance de se remarier; leur inutilité, 385, 386. — Mécontentement du nouvel époux de Constance, Rainaud de Châtillon : supplice qu'il inflige au patriarche, 386, 387. — Aimeric se retire à Jérusalem (1154-1158.) son retour à Antioche (1159), 388. — Boémond III, prince d'Antioche, ayant répudié Théodora Commènes, son épouse, Aimeric porte contre lui une sentence d'excommunication, et jette l'interdit sur tout le pays, 390, 391. — Erreurs de différents critiques à son sujet, 383, 384. — Portrait assez peu favorable d'Aimeric tracé par Guillaume de Tyr, 385. — Beaucoup d'écrivains attribuent à Aimeric l'institution de l'ordre des Carmes; il règne beaucoup de confusion et de contradiction dans tout ce qui a été publié à cet égard, 388, 389. — Mort d'Aimeric (décembre 1187), 392.

#### § II. Ses écrits, XIV, 392-395.

— Il ne nous reste d'Aimeric que des lettres : leur importance pour l'histoire de la Palestine à cette époque, 392-394. — On lui attribue à tort la traduction du livre de Jean, évêque de Jérusalem, sur l'*Institution des premiers moines*, 389, 395. — Plusieurs autres ouvrages lui sont encore attribués, mais à tort, 394, 395. — (Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés., par dom Ceillier, XIV, 793.)

\* AIMOIN, moine de Saint-Germain-des-Prés († vers 889), V, 641-648.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, IV, 248; V, 641-644.

— Il a été très-longtemps confondu avec Aimoin de Fleury qui vivait au XI<sup>e</sup> s. : causes de cette confusion, V, 642. — Aimoin embrasse la vie

monast. que à Saint-Germain-des-Prés à Paris, dès 845. 642. — Son érudition, sa vertu. Sa mort (9 juin 889). 643.

§ II. Ses écrits, v, 644-648.

— 1<sup>re</sup> Histoire de l'invention et de la translation du corps de saint Vincent, d'Espagne au monastère de Castres; traduction en vers de cet ouvrage, par le même auteur, 644.

— 2<sup>o</sup> Histoire de la translation des saints martyrs Georges, Aurèle et Nathalie, de la ville de Cordoue à Saint-Germain-des-Prés; translation faite en 858, 645.

— 3<sup>o</sup> Actes abrégés de ces mêmes martyrs, 646.

— 4<sup>o</sup> Recueil des miracles opérés par l'intercession de saint Germain, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> Sermon sur saint Germain, 647.

— 6<sup>o</sup> Histoire de la translation de saint Savin, 647. 648. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 700-702.)

AIMOIN, moine de Fleury († vers 1008), vii, 216-228.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 216-218.

— Sa naissance en Périgord, 216.

— Son éducation sous la direction d'Abbon de Fleury : ses progrès dans la science et la vertu, 217. — Il embrasse la profession monastique vers 979, 216. — Voyage d'Aimoin au monastère de La Réole en compagnie d'Abbon de Fleury, son abbé, (1004), 218. — Mort d'Aimoin vers 1008, 218. — Cet Aimoin, moine de Fleury, a été longtemps confondu avec Aimoin, moine de Saint-Germain-des-Prés; causes de cette confusion, v, 642.

§ II. Ses écrits, vii, 218-228.

— 1<sup>o</sup> *Histoire des Francs* jusqu'à la seizième année du règne de Clovis, 218-223. — Erreurs qui se rencontrent dans cette histoire, 219, 220. — Interpolations qu'elle a subies, 220. — Éditions de cet ouvrage, 221-223. — L'histoire d'Aimoin a

été continuée jusqu'en 1165 par différents moines de Saint-Germain-des-Prés, 221. — *Aimoini historia continuata, sive de gestis Francorum liber quintus*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiv, 185, 186. — Traduction de l'histoire d'Aimoin à la tête des chroniques de Saint-Denis, vii, 698.

— 2<sup>o</sup> Poème sur la translation du corps de saint Benoît du Mont-Cassin à Fleury, 223, 224.

— 3<sup>o</sup> Sermon sur saint Benoît du Mont-Cassin, 224.

— 4<sup>o</sup> Recueil des miracles de saint Benoît; éditions de cet ouvrage, 224-226.

— 5<sup>o</sup> *Vie de saint Abbon*, de Fleury; valeur de cet écrit, 226.

— 6<sup>o</sup> *Histoire des abbés de Fleury*; elle ne nous est point parvenue, 226, 227. — Autres écrits qui lui sont attribués sans preuves, 227. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 40-42.)

\* AIMON, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive au diocèse de Séez († vers 1150). Il est auteur d'une lettre fort curieuse sur les confréries qui se dévouaient à la construction des églises, xii, 357-360. — Dans cet écrit se trouve également la relation des miracles qui s'opérèrent pendant la construction de l'église de Saint-Pierre, 359, 713. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 589, 590.)

AIMON, évêque de Valence vers 943, omis dans la liste des évêques de cette église, chancelier de Conrad, roi de Bourgogne, vi, 421. — Sentence d'excommunication lancée par cet évêque contre un certain Aicard, usurpateur de l'église de Valence, 421. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 864, 865.)

AIMON DE BOURBON, archevêque de Bourges, président du concile de Limoges, tenu en 1031, vii, 347.

\* AINARD, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive (1046-1077), viii, 43-46. — Allemand d'origine, Ainard embrasse



la vie monastique à la Trinité de Rouen, avant de devenir abbé de Saint-Pierre-sur-Dive, 43, 44. — Sa parfaite connaissance de la musique : il compose et note grand nombre d'antiennes et de répons pour les offices de l'Eglise, 45. — Odric Vital lui attribue différents poèmes sur l'histoire de saint Kilien, évêque de Würzburg, et celle de sainte Catherine, vierge, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, XII, 461.)

\* AINARD ou AYNARD DE MOIRENC, archevêque de Vienne (1195-1200), xv, 419-420. — Sa naissance vers 1140, à Saint-Donnat, près de Romans, 419. — Sa mort en 1200 et non en 1208, 419. — Il est auteur de plusieurs épitaphes en vers léonins; épitaphe de Robert de Latourdu-Pin, archevêque de Vienne († en 1195), 419, 420.

AINAY, abbaye de Lyon, fondée probablement au V<sup>e</sup> s., II, 37. — Origine de ce nom d'Ainay : il vient d'Athæneum, I<sup>b</sup>, 137. — Plus tard, cette abbaye est transformée en église collégiale, *ibid.*

AIRE. — Lois et coutumes accordées à cette ville par Robert-le-Jérosolymitain; confirmation de ces coutumes par Philippe d'Alsace (1179), xv, 3-5.

AIRI (saint), évêque du VI<sup>e</sup> s. — Sa Vie, par Etienne, abbé de Saint-Airi de Verdun, VIII, 39.

AIRIC (Saint-), monastère. Voyez *St-Airic*.

AIX-LA-CHAPELLE. — Abrégé de son histoire, IV, 393. — Différents conciles tenus en cette ville au IX<sup>e</sup> s., IV, 590, 591. — Autres conciles tenus dans cette même ville, de 859 à 862, au sujet du divorce du roi Lothaire avec la reine Thietberge, V, 365, 499, 500.

ALAGUS, chanoine de la cathédrale d'Auxerre (IX<sup>e</sup> s.). — On lui attribue avec raison les *Actes des premiers évêques d'Auxerre*, V, 541, 777, 778. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XII, 641.)

## ALAIN.

### I. Saints de ce nom.

ALAIN (saint), ou Elan, patron de Laval. — Sa Vie par un anonyme, III, 643.

ALAIN (saint), de Quimper. — Sa Vie, prise dans celle de saint Amand de Maëstricht, III, 643.

### II. Evêques et abbés.

\* ALAIN, évêque d'Auxerre († vers 1185), XIV, 354-362.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 354-359.

— Il faut distinguer avec l'abbé Lebeuf Alain, évêque d'Auxerre, d'Alain de Lille, surnommé le *Docteur universel* : erreur de Casimir Oudin à ce sujet, 354, 355. — Naissance d'Alain en Flandre. Rien ne prouve qu'il soit né à Lille plutôt que dans toute autre ville, 355, 356. — Il embrasse la vie monastique à Clairvaux et devient abbé de Larivour en 1140, 356. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Auxerre, malgré les intrigues du comte de Nevers et d'Auxerre (1152), 356, 357. — Il abdique sa dignité l'an 1167 et se retire à son ancienne abbaye de Larivour suivant les uns, à Clairvaux suivant les autres, 357. — Mort d'Alain : la date est incertaine, mais postérieure à l'année 1185 : preuves à l'appui de cette opinion, 358.

§ II. Ses écrits, XIV, 359-362.

— A — OUVRAGES CERTAINS :

— 1<sup>o</sup> Cinq lettres adressées au roi Louis-le Jeune, relatives aux contestations d'Alain avec Guillaume IV, comte de Nevers (1164), 359.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Bernard*, abbé de Clairvaux, 360, 361.

— B — OUVRAGES DOUTEUX OU SUPPOSÉS :

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur les prophéties de Merlin*, 355, 356, 361.

— 2<sup>o</sup> Homiliaire manuscrit sous le nom d'Alain, abbé de Sainte-Marie, 361.

— 3<sup>o</sup> Collection des constitutions ou décrets qui se trouvent à la suite du

troisième concile de Latran, 362. — Bibliothèque d'Alain d'Auxerre, son importance; beau décret de Gratien qui s'y trouvait, 362. — Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 784-787, 863-876.)

\* **ALAIN**, abbé de Farse en Italie (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 695-697. — Sa naissance en Aquitaine : il passe en Italie, se fait moine à l'abbaye de Farse et en devient abbé en 761, 695. — Mort d'Alain (770), *ibid.* — On lui attribue un *Homilaire* ou recueil d'homélies tirées des Pères; c'est le premier ouvrage de ce genre qui ait été composé, 695, 696. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 119, 145.)

\* **ALAIN DE GENNILE**, abbé de Signi au diocèse de Reims (1162-1176), xv, 597. — On lui attribue sans preuves la chronique due de Mézières : authenticité douteuse de cette chronique; fables qu'elle contient, 596-598.

### III. Divers.

**ALAIN FERGENT**, duc de Bretagne († en 1119), xi, 101.

**ALAIN DE LILLE**, surnommé le *Docteur universel* († en 1203), xiv, 354, 355. — Casimir Oudin le confond à tort avec Alain, évêque d'Auxerre, 354.

Ses écrits.

— 1<sup>o</sup> Commentaire sur les prophéties de Merlin, xiv, 355, 356.

— 2<sup>o</sup> *Bestiarium*, xiii, 498. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 863-876.)

**ALAINS**. — Ils se précipitent sur la Gaule (407) et de là sur l'Espagne (409), ii, 24. — Leurs différents établissements en Espagne et en Gaule, *ibid.*

**ALARD**, abbé de Florenne (XII<sup>e</sup> s.). Guibert de Nogent lui dédie son commentaire sur le prophète Abdias, x, 466.

**ALARD**, abbé de Cheminon (XII<sup>e</sup> s.), x, 516.

**ALARIC I<sup>er</sup>**, roi des Goths de 408 à 411...

**ALARIC II**, roi des Visigoths (484-

507). — Il fait travailler au Code théodosien et le publie dans ses États, iii, 21. — Alaric, prince arrien, exile saint Césaire, évêque d'Arles, à Bordeaux; puis le rappelle, iii, 194, 722. — Guerre d'Alaric II avec Clovis : bataille de Vouillé (507); défaite et mort d'Alaric, iii, 722.

**ALBAN** (saint), martyr. — *Sa Vie*, par Rupert (IX<sup>e</sup> s.), v, 664. — Autre *Vie* du même saint, tirée de celle de saint Germain d'Auxerre, 543.

**ALBAN** (monastère de Saint-), voyez *Saint Alban*.

**ALBANO**. — Cardinaux évêques d'Albano d'origine française qui se sont distingués par leur érudition. — Richard (1100-1113), xiii, 24-30. — Mathieu (1126-1134), xiii, 51-55. — Henri (1180-1189), xiv, 454-462.

**ALBER**, habile copiste de l'abbaye de Cluny (XII<sup>e</sup> s.), ix, 113.

**ALBERIC** ou **AUBRI**.

### I. Saints de ce nom.

**ALBERIC** (le Bienheureux), abbé de Cîteaux (1099 à 1109), vii, 12; ix, 137; — l'un des fondateurs de l'ordre, ix, 122. — Son amour pour les lettres, *ibid.* — Il reçoit du pape Pascal II la bulle de confirmation de son ordre, x, 3. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 230.)

### II. Cardinaux, archevêques, évêques.

\* **ALBERIC**, successivement moine dans un monastère de l'ordre de Cluny, sous-prieur à Cluny, abbé de Vezelai (1131), cardinal-évêque d'Ostie (1138), xiii, 73-78. — En 1134, Alberic assiste au concile de Pise; en 1138, il est créé cardinal, 74. — A peine élevé au cardinalat, Alberic est envoyé avec la qualité de légat en Angleterre, et assemble un concile à Westminster (décem. 1138), 74, 75. — L'an 1141, ayant été envoyé comme légat en Orient, il tient un concile à Antioche et un autre à Jérusalem, 75. — A son retour en Italie, Alberic est chargé de la légation de France (1144), *ibid.* — On lui reproche plusieurs abus d'autorité,



76. — Mort d'Alberic à Verdun (1147), 76.

Ses écrits, XIII, 76-78.

— 1<sup>o</sup> Actes du concile de Westminster (1138), 77.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Jérémie, évêque de Cantorbéry, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> Acte touchant la dédicace de l'église de Faremoutier au diocèse de Meaux (1145), 77.

— 4<sup>o</sup> Lettres à l'abbé et aux religieux de Saint-Maixent en Poitou, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> Lettres aux religieux de Saint-Orens d'Auch, *ibid.* — Lettre à Ponce, abbé de Vezelai, 77. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 446.)

\* ALBÉRIC DE REIMS, archevêque de Bourges (XII<sup>e</sup> s.), XII, 72-77.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 72-76.

— Après avoir étudié à Reims, sa patrie, Albéric va se perfectionner auprès d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux, IX, 33; XII, 72. — Retour d'Albéric à Reims : on lui confie la direction des écoles de cette ville. Réputation d'Albéric; caractère de son génie; ses défauts, ses disciples, IX, 33, 67; XII, 72, 73. — Rivalité d'Albéric et d'Abailard : Albéric se porte un des principaux accusateurs d'Abailard au concile de Soissons, IX, 33; XII, 72. — En 1126, Albéric est élu évêque de Châlons, mais le pape Honoré refuse de confirmer cette élection, XII, 74. — Élévation d'Albéric sur le siège archiépiscopal de Bourges (1136), 74. — Albéric assiste au concile général de Latran (1139), 75. — Mort d'Albéric (1141); son épitaphe, 75.

§ II. Ses écrits, XII, 76-77.

— De tous ses écrits, il ne nous reste qu'une lettre *sur le mariage* adressée à Gautier de Mortagne, 76. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 319, 320, 426, 509.)

\* ALBÉRIC, évêque de Langres (817-858), auteur de deux lettres adressées à Frothaire, évêque de Toul, V, 56.

— (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 399.)

### III. Divers.

ALBERIC, chanoine de Limoges (XI<sup>e</sup> s.), grand philosophe, VII, 46.

\* ALBERIC ou ALBERT, chanoine d'Aix († en 1119), auteur d'une histoire de la première croisade, X, 277. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 533.)

\* ALBERIC DE VITRY (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un commentaire *In psalmos Davidicos* et d'un livre *De computo lunæ*, XV, 613.

\* ALBÉRON DE MONSTÉROL, archevêque de Trèves (XI<sup>e</sup> s.), XIII, 121-125.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 121-123.

— Issu d'une noble famille du diocèse de Toul, Albéron devient successivement archidiacre de Metz, prévôt de Saint-Arnoul, archidiacre de Verdun, de Toul, prévôt de Saint-Gengoul, 121. — Zélé partisan du pape, il s'oppose à toutes les entreprises de l'empereur Henri, 121. — Élévation d'Albéron sur le siège archiépiscopal de Trèves (1132), 122. — Guerres qu'il soutient contre les envahisseurs des biens de l'évêché, *ibid.* — Albéron est suspendu de ses fonctions d'archevêque et obligé d'aller à Rome (1142); son rétablissement, 122. — Il est créé légat du Saint-Siège en Allemagne : crédit dont il jouit auprès de l'empereur Conrad, *ibid.* — Mort d'Albéron (15 janvier 1152), 123. — Sa *Vie*, écrite peu après 1152 par Baudri, scolastique de Saint-Pierre de Trèves, XII, 677; XIII, 123.

§ II. Ses lettres, XIII, 123-125.

— Notice sur les cinq lettres qui nous restent de lui, 123, 124. — Lettre que lui écrit Hugues Métel : analyse de cette lettre, XII, 498. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 265, 333, 439.)

\* ALBÉRON DE CHINY, évêque de

Verdun (1134-1156), xii, 517-521.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 517-519.

— Fils du comte de Chiny, Albéron est cependant élevé parmi le clergé de Verdun et devient archidiacre de cette ville, 517. — Son élévation sur le siège épiscopal de Verdun (1134), il rend la paix à cette église, ix, 41, xii, 517. — Il fait reconstruire la cathédrale de Verdun, dont le pape Eugène III fait la dédicace en 1148, xii, 518. — Départ d'Albéron pour la Palestine : arrivé à Rome, le pape Célestin II l'oblige à retourner dans son diocèse, 518. — Guerres soutenues par Albéron, 519. — Il abdique l'épiscopat pour se retirer dans l'abbaye de Saint-Paul (1156); sa mort (1158), 519.

§ II. Ses écrits, xii, 519-521.

— Il nous reste de lui une lettre adressée au pape Innocent II et deux chartres, 520, 521.

ALBERON, voyez aussi *Adalbéron*.

ALBERT, voyez aussi *Aubert*.

I. Saints de ce nom.

- ALBERT (saint), abbé et fondateur de Gambron. — Son histoire par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s.; ce n'est que la copie de celle de saint Évrout, vi, 556, 557.

ALBERT DE LOUVAIN (saint), évêque de Liège et cardinal († le 24 novembre 1193). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 618-620.

II. Divers.

ALBERT DE HIRGES, évêque de Verdun (xii<sup>e</sup> s.), ix, 41, 42.

- ALBERT, abbé de Marmoutier (1034-20 mai 1064), vii, 553-555. — Éta. florissant et réputation de ce monastère sous son administration, 553, 554. — Il avait composé un recueil des coutumes de son monastère qui ne nous est point parvenu, 554. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 346.)

- ALBERT, chanoine de l'église d'Aix

(† vers 1120), x, 277-279. — Il nous reste de lui une histoire de la première croisade depuis 1035 jusqu'en 1120 : c'est une des mieux détaillées que nous ayons. — Entrées de cette histoire, 277, 278.

- ALBERT, moine de Saint-Symphorien de Metz (vers 1030), auteur d'une histoire intitulée *De diversitate temporum*, vii, 248-251. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 72, 73.)

ALBERT, chancelier de l'Église romaine, puis pape sous le nom de Grégoire VIII (1187), xiv, 252; xv, 545.

— Lettres à lui adressées par Pierre de Celle, xiv, 252. Voyez *Grégoire VIII*.

ALBERT, abbé de Micy (X<sup>e</sup> s.) Il nous reste deux lettres de sa façon. L'une adressée au pape Jean XVIII, l'autre au pape Jean XIX, vi, 39. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 30.)

- ALBERT CAILLA, troubadour de l'Albigeois (fin du XII<sup>e</sup> s.), poète médiocre, auteur de chansons et sirventes qui nous sont parvenus, xv, 463.

ALBERT, marquis de Malespine, poète italien, emploie dans ses vers la langue provençale, ix, 177.

ALBIGEOIS.

I. Doctrine des hérétiques albigeois.

— Ils rejettent l'Ancien Testament, et prétendent que tout ce que le Nouveau raconte de J.-C. ne s'est passé qu'en apparence ; cette hérésie dérive de l'hérésie manichéenne, ix, 18. — Exposé des doctrines de Pierre de Bruis, de Henri, de Ponce, xii, 446, 447. Voyez *chacun de ces noms*. — Les Albigeois ne sont qu'une secte de Vaudois, xv, 505. Voyez *Vaudois*. — Réfutation de l'hérésie albigeoise par saint Bernard, xiii, 142. — par Pierre-le-Vénérable, xiii, 92, 93, 258. — Lettre de Pierre, cardinal du titre de Saint-Chrysogone (1178), contre les Albigeois, xiv, 234.

II. Histoire des hérétiques albigeois.

— Commencements de l'hérésie albi-



geoise : prédication de l'hérétique Henri, de son disciple Ponce et de Pierre de Bruis, XII, 446, 447; XV, 505. — A l'origine, ces hérétiques se font appeler *Bons Hommes*, XIV, 399. — D'où leur vient ce nom d'Albigéois ? IX, 18. — Divers autres noms portés par les Albigéois : Pétrobusiens, Henriens, etc., IX, 18. — Progrès de cette hérésie dans le Languedoc et en général dans tout le Midi, XIV, 453. — Missions du cardinal Albéric et de saint Bernard pour la conversion des Albigéois (1145), XII, 543. — Concile de Lombers, tenu en 1165, XIV, 399. — Missionnaires envoyés vers les Albigéois pour les convertir (1177), XIV, 453. — Commencements de la guerre contre les Albigéois; le légat Henri, cardinal-évêque d'Albano, vient mettre le siège devant le château de Lavaur (1181), XIV, 455. — Assassinat du B. Pierre de Castelnau (1208). Croisade contre les Albigéois; bataille de Muret (1213). Conciles de Montpellier en 1224, de Melun et de Bourges en 1225. — Raimond VII et Amauri de Montfort. Croisade de Louis VIII (1226); mort du roi (8 novembre). — Fin de la guerre des Albigéois en 1229. — Fragments historiques anonymes concernant les Albigéois, XIII, 387-392.

ALBIMANUS, surnom donné à Guillaume de Champagne, archevêque de Reims († 1202). Voyez *Guillaume de Champagne*.

ALBIN, cardinal (XII<sup>e</sup> s.), élève de Sainte-Geneviève et de Saint-Victor de Paris, IX, 117.

ALBODE, moine du Bec, ensuite abbé de Saint-Edmond en Angleterre (XII<sup>e</sup> s.), IX, 109.

\* ALBRIC, évêque et abbé (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 696-698. — Neveu de saint Grégoire, évêque d'Utrecht, Albric succède à son oncle sur le siège épiscopal de cette ville (776), 696. — Mort d'Albric (784), IV, 696. — On lui attribue sans preuve un petit traité : *De Decorum imaginibus*, IV, 696.

ALBRIC. Voyez *Aubri*.

\* ALBUIN, ermite en Lorraine (fin du X<sup>e</sup> s.), VI, 553-555.

# Ses ouvrages.

— 1<sup>o</sup> Traité en faveur d'Héribert ; *De virtutibus universis*, recueil tiré de l'Écriture et des Pères, 554. — *Recueil de sentences*; c'est le même que le précédent sous un autre titre, 554.

— 2<sup>o</sup> Traité de morale sur plusieurs vertus chrétiennes, 555.

— 3<sup>o</sup> *Vie de sainte Euphrasie*. — *Traité sur l'Antechrist*; pour ce dernier ouvrage, on a confondu Albuin avec Alcuin, 555. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 911; XIII, 76.)

ALBUTIA, écrit attribué à Pétrone, I<sup>A</sup>, 191.

ALBY. Fondation de cette église vers la fin du III<sup>e</sup> s., I<sup>A</sup>, 307.

ALCHER, moine de Clairvaux (vers 1160), auteur d'un traité intitulé *De l'esprit et de l'âme*, XII, 683-686. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, IX, 286; XIV, 286.)

ALCHIMIE. *Abrégé d'alchimie avec une explication alphabétique des termes synonymes en usage dans cet art*, par Jean de Garlande (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 98.

\* ALCIME, historien, orateur, poète, I<sup>B</sup>, 136-138. — Ses véritables noms : *Latinus Alcimus Aethius*, 136. — Natif d'Agen, Alcime va enseigner la rhétorique à Bordeaux; sa réputation. Éloge d'Alcime par Ausone, 137. — Il ne nous reste aucun des ouvrages d'Alcime, 137, 138.

ALCINOUS, hérétique du III<sup>e</sup> s., réfuté par Caius, I<sup>B</sup>, 360.

ALCMOEON, philosophe, le premier, suivant Favorin, qui ait écrit sur la nature, I<sup>B</sup>, 271.

ALCORAN. Pierre-le-Vénérable fait traduire et réfute l'Alcoran : analyse de cette réfutation, XIII, 245, 259, 260. — Une des principales maximes de l'Alcoran, maxime qui le résume tout entier, est celle-ci : « Tuez et ne ré-futez pas », XIII, 259.

\* ALCUIN (né vers 735, † en 804), IV, 295-347.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 295-301.

— Sa naissance dans la province

d'York en Angleterre vers 735, 296. — Éducation d'Alcuin. Il est ordonné diacre d'York, 296. — Son voyage à Rome (780) : la même année, sur la demande de Charlemagne, il vient se fixer en France, 8, 296. — Charlemagne le regarde toujours comme son maître et se sert souvent de ses conseils, 296-298. — Il est envoyé comme ambassadeur en Angleterre 790-792, 297. — En 796, il est nommé abbé de Saint-Martin de Tours, *ibid.* — École ouverte par lui dans cette abbaye, 298. — Mort d'Alcuin (19 mai 804), 299. — Son épitaphe composée par lui-même (citation), 299, 300. — Disciples d'Alcuin, 300. — Personnages avec lesquels Alcuin a été confondu, 295, *note*. — Sa Vie écrite par un anonyme (entre 821 et 829), 479, 480.

## § II. Ses écrits, iv, 301-344.

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS :

— 1<sup>o</sup> *Questions sur la Genèse avec leurs réponses*, 301-303. — La plus considérable est intitulée : *Des bénédictions du patriarche Jacob*, 302.

— 2<sup>o</sup> *Traité De l'excellence de la création de l'homme* ; traité pendant longtemps attribué à saint Ambroise et à saint Augustin, 303.

— 3<sup>o</sup> Trois opuscules sur les psaumes, 303, 304.

— 4<sup>o</sup> *De l'usage des psaumes*, 304.

— 5<sup>o</sup> *Les offices par séries, ou les psaumes distribués suivant chaque jour de la semaine* ; ce recueil forme une espèce de bréviaire, 304, 305.

— 6<sup>o</sup> Lettre sur ce passage du Cantique des Cantiques : *Il y a soixante reines et quatre-vingts femmes de second rang*, 305.

— 7<sup>o</sup> Commentaire sur l'Ecclésiaste, 306.

— 8<sup>o</sup> Commentaire sur l'Évangile selon saint Jean. C'est le plus important des ouvrages d'Alcuin, 306-308.

— 9<sup>o</sup> Traité en trois livres *Sur la foi de la sainte et indivisible Trinité*, 308, 309.

— 10<sup>o</sup> 28 questions *sur la Trinité*, 309.

— 11<sup>o</sup> Lettre à Charlemagne pour lui expliquer la différence qui existe entre certains mots latins, 309, 310.

— 12<sup>o</sup> Traité sur la nature de l'âme, 310.

— 13<sup>o</sup> Réfutation des erreurs de Félix d'Urgel : cet hérétique prétendait que J.-C. n'était que le fils adoptif de Dieu, 310-312.

— 14<sup>o</sup> Traité contre Elipand de Tolède : *Le l'incarnation de J.-C., des deux natures et de la vérité d'une seule personne en lui*, 312, 313.

— 15<sup>o</sup> Lettre à Charlemagne, 313.

— 16<sup>o</sup> Lettre au prêtre Odwin sur les cérémonies du baptême, 313, 314.

— 17<sup>o</sup> Lettre sur la confession, 314.

— 18<sup>o</sup> Le livre des Sacrements ou *Sacramentaire* d'Alcuin ; c'est un recueil de trente-deux messes ; il ne nous est point parvenu, 314, 315.

— 19<sup>o</sup> Traité des vertus et des vices, 315, 316.

— 20<sup>o</sup> Le traité *Sur les sept arts*, dont il ne nous reste que le traité sur la grammaire et le traité sur la rhétorique, 316, 317.

— 21<sup>o</sup> *Dialogue sur la grammaire* entre un Saxon et un Franc, 316, 317.

— 22<sup>o</sup> Traité *De la rhétorique et des vertus*, suivi de deux petites pièces de poésie, 317.

— 23<sup>o</sup> Traité *Sur la dialectique*, accompagné de vingt petites pièces de poésie, 317, 318.

— 24<sup>o</sup> *Dispute entre le prince Pepin et Alcuin* ; dialogue dans lequel Alcuin donne les plus simples notions des choses qui sont le plus en usage, 318.

— 25<sup>o</sup> Sermons sur la vie et la mort de saint Martin de Tours, 318.

— 26<sup>o</sup> *Vie de saint Vaast*, évêque d'Arras, suivie de plusieurs pièces de poésie sur le même saint, 318, 319.

— 27<sup>o</sup> *Vie de saint Riquier*, abbé, 319, 320.

— 28<sup>o</sup> *Vie de saint Willibrodé*, évêque d'Utrecht, 320, 321.

— 29<sup>o</sup> Recueil des lettres d'Alcuin, c'est le plus intéressant de ses ouvrages, 321, 322, 326-331.

— 30° Recueil des poésies d'Alcuin; ce sont pour la plupart des hymnes et des épitaphes, 322-324.

— 31° *Confessio fidei*; quelques critiques ont refusé cet ouvrage à Alcuin, 324-326.

— 32° *Abrégé de la foi*, contre les Ariens, 326.

— 33° Lettres d'Alcuin, découvertes depuis la publication du premier recueil; détails sur chacune de ces lettres, 326-331.

— 34° Poésies découvertes depuis 1617, 331-334. — Poème héroïque sur l'histoire des archevêques d'York, 333.

— 35° *Livres carolins*, ou traité sur les images, 334.

— 36° Sermon qui se trouve parmi ceux de saint Augustin, 334.

— 37° *Liber comitis*; livre liturgique indiquant les leçons de l'Écriture pour chaque fête de l'année; Alcuin ne fit que le retoucher, 334, 335.

— 38° *Genealogia humanitatis Christi*, 335.

— 39° Petit recueil de vers, peu important, 335.

— 40° Commentaire sur le Cantique des Cantiques, 335, 336.

— 41° Alcuin eut encore quelque part à la rédaction des capitulaires de Charlemagne, 336.

— 42° *Carmen anonymum*, composé vers 780, 701.

— 43° Commentaire sur l'évangile selon saint Mathieu, 702.

— 44° Traité pour établir la procession du Saint-Esprit, 704.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS :

— 1° Traité sur les arts libéraux, perdu seulement en partie. Voyez *plus haut*, 336.

— 2° Commentaire sur les proverbes de Salomon, 336, 337.

— 3° Commentaire sur les épîtres de saint Paul, 337.

— 4° Traité sur l'orthographe, 337.

— 5° *Homiliaire*, ou recueil d'homélies des Pères, 337, 338.

— 6° Sacramentaire tiré de celui de saint Grégoire, 338.

— 7° Ouvrage contre les erreurs de Félix d'Urgel, 338, 339.

— 8° Grand nombre de lettres, 338, 339.

— 9° *Vie de Charlemagne*, soit en prose, soit en vers, 339.

— 10° *Prognosticon de futuro saeculo*, 339-340.

— 11° Questions sur l'astronomie, 702, 703.

— C — ÉCRITS FAUSSEMENT ATTRIBUÉS À ALCUIN :

— 1° *Le traité des divins offices*, 340.

— 2° *Traité Sur les cérémonies du baptême*, *ibid.*

— 3° *Vie de l'Antechrist*, 341.

— 4° Poème sur l'entrevue du pape Léon et de Charlemagne, iv, 189, 341.

— 5° Trois homélies sur la Sainte-Vierge, 341, 342.

— 6° *Vie de saint Josse*, 342.

— 7° « *Monastiques* » de saint Adélme, *ibid.*

— 8° Commentaire sur l'Apocalypse, 343.

— 9° Livre de sentences, *ibid.*

— 10° Traité établissant l'adoration des images, 343.

— 11° Traité *De la propriété des noms de Dieu*, *ibid.*

— ÉRUDITION D'ALCUIN : — Il connaissait parfaitement la langue latine et la langue grecque, l'Écriture-Sainte et les Pères, 344. — Pureté de sa doctrine, tant sur les dogmes que sur la morale, 344-346. — Sa manière d'écrire : — Tous ses écrits n'ont pas le même mérite; les uns sont très-médiocres, les autres excellents tant pour la forme que pour le fonds, 346, 347. — Sa manière d'enseigner, iv, 8, 9, 14. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 165-245.)

ALDA, comédie de Guillaume de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.); elle ne nous est point parvenue, xv, 414.

ALDEBALDE, moine de Cluny (XI<sup>e</sup> s.), historien de saint Maieul, vii, 409-411. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 889 et xiii, 149.)

ALDEGONDE (sainte), fondatrice et première abbesse de Maubeuge († vers 684), iii, 445. — Sa *Vie* écrite :



1<sup>re</sup> par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., III, 637, 638 ; — 2<sup>e</sup> par Hucbald, moine du X<sup>e</sup> s., VI, 218. — *Histoire de la translation des reliques de sainte Aldegonde*, par Adrien, prévôt de l'église de Maubeuge (1161), XII, 413, 414.

**ALDEMBORK**, abbaye au territoire de Bruges, XII, 205. — Hariulf 1105-1143, est le seul des abbés d'Aldembork, dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*, XII, 204-217.

**ALDERALDE** (saint), chanoine et archidiacre de l'église de Troyes († en 1104). — Sa *Vie* par un anonyme, son contemporain et ami, VII, 192, 697, 698.

**ALDETRUDE** (sainte), vierge (fin du VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie* par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s. : peu de valeur de cet écrit, V, 678.

**ALDHÉLME** (saint), évêque de Schireburn VIII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, écrite par saint Osmond, évêque de Salisbury (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 580.

\* **ALDRIC** (saint), archevêque de Sens († en 836), IV, 224, 480 ; V, 256 ; mais surtout IV, 529-531. — Sa naissance en Gâtinais d'une noble famille (vers 775), IV, 529. — Son séjour à la cour de Louis-le-Débonnaire comme « modérateur » de l'école du Palais, 530. — En 821, Aldric est élu abbé de Ferrières, 530. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Sens (828), *ibid.* — Sa mort (10 octobre 836), 530. — Il nous reste de saint Aldric une lettre à Frotaire, évêque de Toul, 530, 531. — *Vie de saint Aldric*, écrite vers la fin du X<sup>e</sup> s. par un moine anonyme de Ferrières, VI, 515, 516. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 339.)

\* **ALDRIC** (saint), évêque du Mans († en 856), V, 141-144.

§ I<sup>er</sup>. Sa *vie*, IV, 228 ; V, 141-142.

— Naissance d'Aldric (vers l'an 800) : on le croit issu d'une famille saxonne, V, 141. — Son séjour à la cour de Charlemagne ; il s'engage dans le clergé de Metz, 141. — Son élévation

sur le siège épiscopal du Mans (832), *ibid.* — Il assiste en 836 au concile d'Aix-la-Chapelle, en 849 à celui de Paris, 142. — Mort de saint Aldric (7 janvier 856), *ibid.* — Sa *Vie*, écrite par un auteur contemporain et insérée dans les Actes des évêques du Mans, 145, 146.

§ II. Ses écrits, V, 142-144.

— Il nous reste trois chartes de donation et quelques règlements de simple discipline, 143, 144. — Saint Aldric avait composé pour l'instruction de son clergé un recueil de canons qui ne nous est point parvenu, 142, 143. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 444-446.)

**ALEAUME** (saint), ou **ADELELME**, abbé de la Chaise-Dieu († en 1097). — Sa *Vie* par Raoul, moine du même monastère : ouvrage excellent sous tous les rapports, VII, 40 ; IX, 295-297.

**ALÈNE** (sainte), vierge et martyre. — Sa *Vie* par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 620.

**ALESTAN**, professeur à l'école de Liège XI<sup>e</sup> s., VII, 18.

**ALETHE**, évêque de Vaison. En 527, il assiste au concile de Carpentras, III, 144 ; — en 529, à celui d'Orange, 146-149.

\* **ALÈTHE**, évêque de Cahors vers 409, II, 83-85. — On n'a aucun détail sur la vie de cet évêque, 83. — Ses relations avec saint Paulin de Nole, *ibid.* — Estime de saint Jérôme pour Alèthe, 83, 84. — La célébrité d'Alèthe, au commencement du V<sup>e</sup> s., s'étend jusqu'en Palestine, 83. — Il ne nous reste aucune de ses lettres à saint Paulin, aucun de ses écrits quoiqu'il en eût composé plusieurs, 84. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VII, 575, VIII, 73, 74.)

**ALEXANDRE.**

I. Saints de ce nom.

**ALEXANDRE** (saint), martyr à Lyon (178), disciple de saint Pothin, I<sup>er</sup>, 232. — Actes de son martyre par un anonyme vers 425. II, 145-147.

## II. Papes.

ALEXANDRE I<sup>er</sup>, pape (109-119)...  
 ALEXANDRE II, pape du 30 septembre 1061 au 20 avril 1073, vii, 79.  
 ALEXANDRE III, pape du 7 septembre 1159 au 25 mai 1181. — Avant son pontificat, Alexandre III se nomme le cardinal Roland, xiv, 311. — Schisme qui sépare l'Église au commencement de son pontificat : deux papes sont élus simultanément, Alexandre III et Victor, 56-58. — Le roi et l'Église de France se déclarent pour Alexandre contre le cardinal Octavien, son compétiteur, 57. — L'Angleterre se déclare aussi pour Alexandre, xiv, 123. — Lettre en faveur de l'élection d'Alexandre III, 169. — Démêlés de saint Thomas de Cantorbéry avec Henri II, roi d'Angleterre. Voyez *Thomas*. — Alexandre III refuse de sanctionner dix des seize articles adoptés à l'assemblée de Clarendon (1164), 476-484. — Protection qu'il accorde aux lettres et aux sciences, ix, 10, 26, 92. — Lettres d'Alexandre III à Guillaume VII, seigneur de Montpellier, xiii, 328 ; à Louis VII, en lui envoyant Godefroy, évêque de Langres, 350 ; à Gilbert-le-Grand, 332. — Alexandre approuve la retraite de Godefroy à Clairvaux, 350. — Il consent à l'abdication de Godescalc, évêque d'Arras, 470. — Il casse l'élection de Drogon à l'archevêché de Lyon, 570, 571. — Il confirme les statuts des chevaliers de Calatrava, 332. — Grande collection de décrétales, publiée par Alexandre III, ix, 215, 246. — Lettres à lui adressées par Pierre, cardinal du titre de Saint-Chrysogone, xiv, 234-236 ; — par Rotrou, archevêque de Rouen de 1164 à 1170, 297-300 ; — par Arnoul, évêque de Lizieux, 310-316 ; — par Barthélemy, évêque d'Excester, 336 ; — par le roi Louis-le-Jeune, 61-63.

## III. Divers.

ALEXANDRE-LE-GRAND. Voir *Alexandreis*, *Alexandriade*.  
 ALEXANDRE, surnommé *Philaethe*, célèbre médecin du temps de Tibère, i<sup>a</sup>, 208.

ALEXANDRE, médecin de profession, se fait remarquer par son zèle à annoncer la parole de Dieu (II<sup>e</sup> s.), i<sup>a</sup>, 225.

ALEXANDRE de Séleucie, surnommé *Peloplaton*, disciple de Favorin, secrétaire de Marc-Aurèle, i<sup>a</sup>, 269.

\* ALEXANDRE (Sulpice), historien de la fin du IV<sup>e</sup> s., le premier qui ait écrit sur les Francs. — Il ne nous reste aujourd'hui de son histoire que les passages cités par Grégoire de Tours, i<sup>b</sup>, 428, 429.

ALEXANDRE, moine à Toulouse, (V<sup>e</sup> s.) Sa lettre à saint Jérôme, réponse de ce dernier, ii, 143 et suiv. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, vii, 577, 578.)

\*\* ALEXANDRE, chanoine de Liège († avant 1056), auteur d'une histoire des évêques de Liège jusqu'à Vazon inclusivement, vii, 472, 474. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 231, 232.)

ALEXANDRE, abbé de Jumièges (1200). Sa lettre sur ces paroles de l'Évangile : *Quem dicunt homines esse filium hominis?* xv, 610.

\* ALEXANDRE DE PARIS, ou DE BERNAY, poète français de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 119-127, 160-193. — Né à Bernay en Normandie, Alexandre passa la plus grande partie de sa vie à Paris, de là les deux noms qu'il porte, 120-160. — On ne doit pas attribuer l'invention du *vers alexandrin* à Alexandre, puisque Lambert-le-Cors s'en est servi avant lui, 119, 126, 161.

Ses écrits.

— 1<sup>o</sup> Roman d'*Alexandre-le-Grand* ; analyse et extraits, 120-123, 163-179. — Ce poème est l'œuvre de Lambert-le-Cors et d'Alexandre de Paris. Commencé par Lambert, il est continué par Alexandre, 120-160. — La date de la publication de ce poème doit être 1183 ou 1184, il est très-certainement antérieur au XIII<sup>e</sup> s., xv, 160-163. — Suites du roman

d'Alexandre : le *Testament d'Alexandre*, par Pierre de Saint-Clost; la *Vengeance d'Alexandre*, par Jehan le-Nevelois, 125. Voir encore *Alexandriade*.

— 2° Roman d'*Alhis et de Profilias*; analyse et extraits, 123, 179-193.

— 3° *Le siège d'Alaines*; analyse et extrait de ce poème, 124, 125.

— 4° Roman d'*Heline*, mère de saint Martin; il ne nous est point parvenu, 160.

ALEXANDRE NEKAM, professeur à Paris (XII<sup>e</sup> s.), aussi habile philosophe que profond théologien, ix, 73.

ALEXANDRE, célèbre docteur, de Cologne, abbé de Clairvaux, puis de Cîteaux (XII<sup>e</sup> s.), ix, 122.

ALEXANDRE, habile peintre en miniature (XII<sup>e</sup> s.), ix, 222.

ALEXANDREIS, *sive gesta Alexandri magni*, poème en vers latins composé vers la fin du XII<sup>e</sup> s. par Gautier de Lille, xv, 100. — Il n'est point composé à la louange de Philippe-Auguste; comme le prétend Fauchet, et ne contient aucun éloge direct ou indirect de ce roi, 102. — Ce poème est généralement regardé comme supérieur aux autres poèmes latins que l'on écrivait alors, xv, 101. — Il n'a dans son plan ni dans sa conduite rien de poétique ni de merveilleux; il suit chronologiquement la marche de Quinte-Curce, xv, 103. — Analyse détaillée et extraits de ce poème : histoire détaillée d'Alexandre-le-Grand, 103-117. — Éditions de ce poème, 117-119.

ALEXANDRIADE, ou roman d'*Alexandre-le-Grand*, composé vers 1184, par Lambert-le-Cors et Alexandre de Bernay; analyse et extraits, vii, lxxix; xv, 120-123, 163-179. — Ce poème est un roman rempli de fables, c'est un tissu des actions de la vie d'Alexandre, mêlées aux événements de notre histoire à la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 121. — Les vers de ce poème sont de douze syllabes, mesure alors peu en usage; de là le nom *alexandrins* donné aux vers de douze syllabes, 119. — Suites du roman d'Alexandre :

— 1° *Le Testament d'Alexandre*, par Pierre de Saint-Clost, 125.

— 2° *La vengeance d'Alexandre*, par Jehan-le-Nevelois, 125.

ALEXANDRIE. L'école d'Alexandrie, établie dès le II<sup>e</sup> siècle, acquiert une grande renommée. On y enseigne l'Écriture sainte, et l'on y explique les dogmes de la religion, i<sup>er</sup>, 232.

ALEXANDRINS (vers). On ne doit point attribuer à Alexandre de Bernay la découverte des vers alexandrins, car ils étaient en usage avant lui. Ce nom d'*alexandrins*, donné aux vers de douze syllabes, leur vient du nom du poème dans lequel ils ont été employés pour la première fois d'une manière continue, l'*Alexandriade* (1184), ix, 174; xv, 119, 126.

ALEXIS, cardinal (XII<sup>e</sup> s.), élève de l'école de Saint-Victor de Paris, ix, 115.

ALFERE (saint), fondateur du monastère de Cave, ordre de Cluny, au royaume de Naples (XI<sup>e</sup> s.), vii, 11.

ALFRED, roi d'Angleterre (fin du IX<sup>e</sup> s.) Il fonde l'université d'Oxford, iv, 283, 284.

ALFRIUS, auteur d'une traduction en langue romane de la vie de saint Antoine (fin du XII<sup>e</sup> s.), x, 560; xiii, 114; xv, 501.

ALGAR ou AGAR, évêque de Coutances (XI<sup>e</sup> s.), vii, 91.

ALGASIE, dame gauloise du V<sup>e</sup> s. Elle s'applique avec succès à l'étude de l'Écriture sainte, ii, 4-6. — Ses relations avec saint Jérôme, ii, 45.

\* ALGER, scolastique de Liège, puis moine de Cluny (XII<sup>e</sup> s.), xi, 158-167.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 19; ix, 40; xi, 158-160.

— Naissance d'Alger à Liège, xi, 158. — Il embrasse de bonne heure l'état ecclésiastique et exerce les fonctions de diacre et de scolastique dans l'église de Saint-Barthélemy de Liège, *ibid.* — Olbert, son évêque, le fait passer vers l'an 1101 dans le chapitre de la cathédrale; Alger y demeure l'espace de vingt ans, 158. — Sa retraite au monastère de Cluny; sa mort peu après (1131); 159. — Erreurs de Trithème au



sujet d'Alger, 159. — Éloge d'Alger par Nicolas de Liège (1131), xii, 159.

## § II. Ses écrits, xi, 160-167.

— 1<sup>o</sup> Traité *De la miséricorde et de la justice*; analyse de cet ouvrage, 160, 161.

— 2<sup>o</sup> Traité *Du sacrement du corps et du sang de J.-C.*: analyse de ce traité, 161-165. — L'auteur y combat toutes les hérésies qui ont rapport au sacrement de l'Eucharistie et spécialement celle des *Stercoranistes*, 162, 163. — On ne peut excuser Alger touchant la communion sous les deux espèces, qu'il semble regarder comme l'essence du sacrement, 163. — Éditions de ce traité, 164, 165.

— 3<sup>o</sup> Petit traité *Du libre arbitre*, 165, 166.

— 4<sup>o</sup> Recueil des lettres d'Alger sur divers points importants de dogme, de morale et de discipline, 166.

— 5<sup>o</sup> Histoire de l'église de Liège, 166. — Ces deux derniers ouvrages ne nous sont point parvenus, 167. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, xiv, 379-386.)

ALGORISMUS, traité manuscrit de maître Genard (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 613.

ALIÉNOR, reine d'Angleterre (XII<sup>e</sup> s.).

— Trois lettres de cette princesse au pape Célestin III, xv, 397.

ALIPE (saint), disciple de saint Ambroise, I<sup>er</sup>, 336.

ALIX (la Bienheureuse), mère de saint Bernard, ix, 132, 531.

ALIX DE CHAMPAGNE, mère de Philippe-Auguste. — Sa Lettre au pape Célestin III, xv, 552.

ALLÉGORIES. — Au XII<sup>e</sup> s., le goût des allégories est poussé beaucoup trop loin, ix, 205. — Recueil d'allégories, v, 168.

## ALLEMAGNE. — ALLEMANDS.

### I. Faits importants de l'histoire d'Allemagne jusqu'au XIII<sup>e</sup> s.

— Évangélisation de l'Allemagne au VIII<sup>e</sup> s. par saint Corbinien de Frisingue, saint Rupert de Salzbourg et surtout par saint Boniface, l'apôtre

de l'Allemagne, iv, 85, 92-96, 166.

— Luites de Charlemagne contre les Saxons; rétablissement de l'empire d'Occident, iv, 368-375. — Faiblesse du gouvernement de Louis-le-Débonnaire; révoltes de ses enfants contre lui. Bataille de Fontenay, iv, 220. — Lois des Allemands, iii, 557, 558. — Au XI<sup>e</sup> s., les Allemands, encore plongés dans l'ignorance, viennent étudier en France, vii, 2, 75, 103. — Lutte entre l'empire et le sacerdoce. Commencement de la querelle des investitures: Grégoire VII et Henri IV, xii, 192-202. — Pascal II et Henri V, x, 223-251, xiii, 30-36. — Démêlés de l'empereur Frédéric Barberousse avec le pape Adrien IV (1155-1159); Fin de la question des investitures, xiii, 290-293. — Monuments qui peuvent servir à l'histoire d'Allemagne: chronique de Reginon jusqu'en 906, vi, 150-152. — Histoire des empereurs d'Allemagne depuis 1076 jusqu'à 1156, par Othon de Frisingue, xiii, 278-283.

### II. Série chronologique des empereurs d'Allemagne jusqu'au XIII<sup>e</sup> s.

— 1<sup>o</sup> RACE CARLOVINGIENNE. — Charlemagne (800-814), iv, 6-12, 178, 219, 554-559 et surtout 368-413; v, 616-618; xiii, 333, 385-387. — Louis-le-Débonnaire (814-840), iv, 219-222-577-579, 582-604; v, 47, 52. — Lothaire I<sup>er</sup> (840-845),..... — Louis II (855-875),..... — Charles-le-Chauve (875-877), iv, 219-224; vi, 214; mais surtout v, 483-516. Interrègne de trois ans. — Charles-le-Gros, (880-888), iv, 220. — Gui (888-894).... — Arnoul (894-898).... — Bérenger et Robert.... — Louis III (899-912). ....

— 2<sup>o</sup> MAISON DE Saxe. — Conrad I<sup>er</sup> (912-918).... — Henri I<sup>er</sup> l'Oiseleur (919-936), vi, 181. — Othon-le-Grand (936-973), vi, 26, 298, 309, 356. — Othon II (973-983), vi, 562, 575, 586; vii, 75. — Othon III (983-1002), vi, 565-571, 575, 584, 586; vii, 175, 176, 249. — Saint Henri II (1002-1024), vii, 254-256. — Conrad-le-Salique (1024-1039); vii, 444-446. — Henri III le Noir,

1039-1056), vii, 445-447. — Henri IV (1056-1106), x, 224, 262. — Henri V (1106-1125), x, 221, 223, 226, 525; xiii, 30-36. — 3<sup>e</sup> MAISON DE SOUABE. — Lothaire II (1125-1137), ..... — Conrad III (1137-1152), xii, 552-554. — Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse (1152-1190), xiii, 278-283, 290, 293; xiv, 13. — Henri VI (1190-1197), ix, 8, .....

ALLIRE (saint) ou Ahyre. — Sa *Vie* par Winebrand, moine du X<sup>e</sup> s., iv, 482-484; vi, 176, 177.

ALMACAIRE, évêque de Lyon (IX<sup>e</sup> s.). — Sa dispute sur l'Eucharistie avec le diacre Flore, iv, 261.

ALMANACHS. Leur origine vient du goût du XII<sup>e</sup> s. pour les présages; quelques almanachs commencent à avoir cours à cette époque, ix, 198.

\* ALMANNE, moine de Hautvilliers au diocèse de Reims († après 882), v, 618-625.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 618-620.

— Assiduité d'Almanne au travail; son savoir, sa vertu, 618. — Ses fautes; pénitence qu'il en fit, 619. — Mort d'Almanne (vers 882); son épitaphe (citation), 619, 620.

§ II. Ses écrits, v, 620-625.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Sindule* ou Sendon, prêtre et confesseur († vers l'an 600), 620.

— 2<sup>o</sup> *Vie de sainte Hélène, histoire de la translation de son corps de Rome à Hautvilliers en 840, relation de ses miracles*, 621, 622.

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Nivard*, évêque de Reims au VII<sup>e</sup> s., 622, 780.

— 4<sup>o</sup> *Vie de saint Menge*, premier évêque de Châlons-sur-Marne, 623.

— 5<sup>o</sup> *Vie de saint Bercaire*, premier abbé d'Hautvilliers, 624. — Poème sur les ravages des Normands en France; cet ouvrage ne nous est point parvenu, iv, 241; v, 625. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 696, 697; xiii, 524, 525.)

ALMIRÉ (saint). — Sa *Vie* écrite au VIII<sup>e</sup> s., iii, 408.

ALPAIS ou ALPIS DE CUDOT (la B.),

vierge, au diocèse de Sens (XII<sup>e</sup> s.). Sa vision sur la forme de la terre, ix, 455.

ALPHABET. — Son origine. Imitation des évolutions des grues dans leurs courses lointaines (!) xv, 76. — Claude y introduit trois caractères nouveaux; mais on n'en tient compte que pendant son règne, i<sup>a</sup>, 172. — Chilpéric I<sup>er</sup> veut également y introduire quatre nouveaux caractères; ils n'eurent cours que pendant son règne, iii, 342.

ALPHABETUM MORALE, ouvrage théologique encore manuscrit de Pierre-le-Chantre (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 299.

ALPHES (Isaac). Son ouvrage sur le Talmud; rabbins qui l'attaquent, rabbins qui le défendent, xiii, 101-103.

ALPHONSE II, roi d'Aragon (1162) et comte de Provence († en 1196), xv, 158-160, 457. — Protection qu'il accorde aux troubadours; éloge que font de lui ces poètes, 159. — Il nous reste de cet Alphonse une chanson d'amour, 158, 159, 641.

ALPINIEN (saint), disciple de saint Martial. — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 416.

ALTFRIDE, évêque de Munster (839-849), v, 57-59. — Il nous reste de lui une *Vie de saint Ludger*, premier évêque de Minigerneford, plus tard Munster, 57. — Éditions de cette *Vie*, 58, 59. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 218.)

ALTMANNE (saint), évêque de Passaw (X<sup>e</sup> s.). Son séjour à l'école de Paris pour y perfectionner ses études, vii, 103.

ALTIVIN, professeur de belles-lettres (IX<sup>e</sup> s.), iv, 234.

\* ALULFE, moine de Saint-Martin de Tournai (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), auteur du *Gregoriale* ou commentaire sur tous les livres saints tirés des écrits de saint Grégoire-le-Grand, xii, 244, 245.

ALVERÈDE, professeur à l'école épiscopale de Tours (XII<sup>e</sup> s.), ix, 48.

\* ALVISE, successivement abbé de Saint-Bertin, abbé d'Anchin (1111), évêque d'Arras (1131), xiii, 71-73. — L'o-

pinion qui fait Alvisse frère germain de Suger n'est pas entièrement dénuée de preuves, 71. — Son départ pour la croisade : sa mort à Philippopoli (5 septembre 1147), 72. — Il nous reste une collection de trente-cinq lettres relatives à l'administration d'Alvisse pendant son épiscopat ; mais il n'y en a qu'une qui soit de lui ou écrite en son nom, 72, 73.

AMADIS DE GAULE, roman du XI<sup>e</sup> s., VII<sup>e</sup> LXXX, 129, 130.

- \* AMALAIRE (Fortunat), archevêque de Trèves († vers 814), IV, 418-420. — D'abord moine de Médeloc, Amalaire est élevé en 810 sur le siège archiepiscopal de Trèves, 418. — Missions que lui confie Charlemagne, *ibid.* — Ambassade d'Amalaire à Constantinople (813-814), 418. — Mort d'Amalaire peu après 814, *ibid.*

#### Ses écrits.

— 1<sup>o</sup> Traité sur les cérémonies du Baptême, 419.

— 2<sup>o</sup> Relation de son ambassade à Constantinople ; cette relation ne nous est point parvenue, *ibid.* — Plusieurs historiens, confondant Amalaire de Metz avec Amalaire de Trèves, ont attribué à ce dernier plusieurs écrits appartenant au premier, 419. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 184, 222.)

- \* AMALAIRE (Symphosius), prêtre de l'église de Metz (IX<sup>e</sup> s.), IV, 531-547.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 531-535.

— Naissance d'Amalaire au diocèse de Metz ; son éducation, 532. — Son séjour à la cour des rois de France. Il est pendant quelque temps modérateur de l'École du Palais, *ibid.* — Plusieurs historiens affirment qu'Amalaire fut élevé à la dignité de chorévêque, 532, 533. — Ses ouvrages sur la liturgie sont censurés par d'Agobard de Lyon et par plusieurs autres prélats, 533. — Absous au concile de Thionville, Amalaire est condamné au concile de Kiercy, 533, 534. — Mort d'Amalaire (vers 837), 535.

#### § II. Ses écrits, IV, 535-547.

— 1<sup>o</sup> Règle donnée aux chanoines réguliers, 535-537. — C'est la règle suivie par les chanoines jusqu'en 1059, 536.

— 2<sup>o</sup> Traité *Des offices divins* (820), 537-541. — Analyse de cet ouvrage, 539. — Querelles auxquelles il donne lieu, 540. — Éditions du traité *Des offices*, IV, 539-541.

— 3<sup>o</sup> *De l'ordre de l'Antiphonier*, IV, 541.

— 4<sup>o</sup> *Églogue sur l'office de la messe*, 541, 542.

— 5<sup>o</sup> *Enbolis opusculorum suorum* ; cet ouvrage ne nous est point parvenu ; Flore de Lyon est le seul qui en fasse mention, 542.

— 6<sup>o</sup> Recueil des lettres d'Amalaire ; détails sur chacune d'elles, 542-546. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 340 et 478.)

AMALAIRE, chorévêque de Lyon ; sa dispute avec Flore, diacre de Lyon, V, 221, 223-225.

AMALBERGE (sainte), vierge (fin du XI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie* : 1<sup>o</sup> par Goscelin, moine à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.) ; ouvrage ennuyeux et très-peu exact, VIII, 668-670 ; — 2<sup>o</sup> par Thierry, abbé de Saint-Tron (fin du XI<sup>e</sup> s.), IX, 343.

AMALRIC, évêque de Spire (IX<sup>e</sup> s.), IV, 239.

AMANCE, évêque de Nice, assiste au concile d'Aquilée (381), I<sup>er</sup> B, 34.

#### AMAND.

##### I. Saints de ce nom.

AMAND (saint), évêque de Bordeaux († vers 407), II, 175-179. — On ne sait rien touchant la naissance d'Amand, 175. — Disciple de saint Delphin, Amand succède à son maître sur le siège épiscopal de Bordeaux (vers 403), 45, 177. — On raconte qu'Amand se démit de ses fonctions entre les mains de Séverin, évêque de Cologne, fit un voyage en Palestine, puis vint reprendre sa charge après la mort de ce prélat (?), 177, 178. — Relations de saint Amand avec saint Jérôme, 176. — Proposi-



tions sur l'Écriture Sainte qu'il adresse à saint Jérôme pour que celui-ci les élabore, 176. — Conversion de saint Paulin de Nole par saint Amand de Bordeaux; relations qui continuent d'exister entre ces deux saints, 177, 390. — On ignore la date exacte de la mort de saint Amand, et le nom de son successeur sur le siège de Bordeaux, 178. — Aucun de ses écrits ne nous est parvenu, 179. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, viii, 56-80.)

AMAND (saint), évêque de Rodez († vers la fin du V<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, écrite par saint Fortunat de Poitiers (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 480. — Autre *Vie de saint Amand* en vers provençaux par un anonyme; analyse et extraits, xv, 477-479. — Dom Rivet en fait remonter la composition au XI<sup>e</sup> s., vii, lxxiii, ix, 110.

AMAND (saint), prêtre et ermite (VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende* par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xii, 441.

AMAND (saint), évêque de Maestricht († en 679), iii, 44, 63, 64, 428, 440, 642-644.

#### MONUMENTS DE SON HISTOIRE :

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Amand*, écrite par Baudemond, son disciple dès avant la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 642, 643.

— 2<sup>o</sup> Autre *Vie de saint Amand* en vers latins par le moine Milan (vers 845), v, 411, 412.

— 3<sup>o</sup> *Supplément à cette Vie*, par Milon (IX<sup>e</sup> s.), v, 412.

— 4<sup>o</sup> Sermons de Milon pour servir à l'histoire du même saint, v, 413.

— 5<sup>o</sup> Autre *Vie de saint Amand* par Philippe, abbé de l'Aumône, xiv, 477, 478.

6<sup>o</sup> Diverses relations des miracles de saint Amand écrites au XII<sup>e</sup> s., ix, 282, 283.

#### III. Divers.

\* AMAND DU CHATEL, xi, 211-213.

— D'abord chanoine de Notre-Dame de Tournay, Amand embrasse la vie monastique à l'abbaye de Saint-Martin (en 1095), 211. — De Saint-Martin, il passe à Anchin dont il est fait prieur; enfin il devient abbé de Marchiennes (vers 1120), 211. — Sa

mort (vers 1133), 212. — Il nous reste d'Amand du Châtel plusieurs lettres, xi, 212, 754, 755.

AMAND (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Amand et Elmore*.

AMARANTHE (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Amaranthe*.

AMAT ou AMÉ, archevêque de Bordeaux († en 1101), ix, 226-233.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 226-230.

— Béarnais de naissance, Amat se retire d'abord au Mont-Cassin, puis devient évêque d'Oléron (vers 1073), 226, 227. — Le pape Grégoire VII l'établit son légat pour la Gaule Narbonnaise, la Gascogne et l'Espagne : affaires que traite Amat pendant le temps de sa légation, 227. — Il préside les conciles de Poitiers, de Bordeaux (1079), de Saintes (1080), etc., 227, 228. — Élévation d'Amat sur le siège archiepiscopal de Bordeaux (1088), 228. — Il assiste aux conciles de Clermont (1095), de Bordeaux (1096), de Saintes (2 mars 1097), etc., 228, 229. — Son voyage en Espagne au sujet de la ville d'Huesca, 229. — Mort d'Amat (22 mai 1101), 229.

#### § II. Ses écrits, ix, 230-233.

— 1<sup>o</sup> *Histoire de la conquête de la Pouille, de la Calabre et de la Sicile par les Normands*, 230. — Une traduction de cette histoire a été retrouvée par M. Paulin Paris et publiée en 1835, 693.

— 2<sup>o</sup> Histoire en vers des apôtres saint Pierre et saint Paul, 230, 231.

— 3<sup>o</sup> Éloge du pape Grégoire VII, 231.

— 4<sup>o</sup> Écrit sur les douze pierres de l'Apocalypse, 231. — Aucun des ouvrages ci-dessus énumérés ne nous est parvenu.

— 5<sup>o</sup> *Traité De la Jérusalem céleste*, imprimé sous le nom de saint Bruno, 231.

— 6<sup>o</sup> Quelques lettres et divers réglemens publiés dans les conciles qu'il rassembla, 232. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 552-554, 595; xiv, 1070.)

AMATEUR (saint), ermite (I<sup>er</sup> s.). — Sa *Légende* par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., ouvrage rempli de contradictions, vii, 609.

AMATEUR (saint), évêque d'Auxerre († le 1<sup>er</sup> mai 418), ii, 257. — Sa *Vie*, écrite par le prêtre Étienne, vers la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 361. — Défauts de cet écrit, 362.

\* AMAURI, patriarche de Jérusalem († en octobre 1180), xiv, 162-166. — Natif de Nesle au diocèse de Noyon, Amauri passe de bonne heure en Orient, devient prieur de l'église du Saint-Sépulcre, puis patriarche de Jérusalem (1157), 162. — Il sacre roi de Jérusalem Amauri I<sup>er</sup> (1162) et plus tard le fils de ce prince, Baudouin IV (1173), 163. — Guillaume de Tyr reproche à ce patriarche de Jérusalem « une simplicité trop grande et une profonde nullité, » 162-163. — Il nous reste de ce prélat quatre lettres, dont trois sont adressées à Louis-le-Jeune, et une à Henri, archevêque de Reims; notice sur chacune de ces lettres, 164, 165.

\* AMAURI I<sup>er</sup>, roi de Jérusalem (1162-1173), xiii, 489-492. — Il est sacré roi de Jérusalem par le patriarche Amauri (18 février 1162), xiv, 163. — Protection accordée aux lettres par Amauri I<sup>er</sup> : c'est lui qui engage Guillaume de Tyr à composer ses ouvrages, xiii, 491. — Mort d'Amauri I<sup>er</sup> (11 juillet 1173 ?), 491. — Il nous reste de lui six lettres adressées à Louis-le-Jeune, et deux autres à Henri, archevêque de Reims, 489-490.

\* AMBLARD, d'abord moine de Fleury, puis abbé de Solignac et de plusieurs autres monastères, auteur d'une lettre mise en tête d'une vie de saint Éloi pour lui servir de préface (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 551, 552. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 911.)

AMBOISE en Touraine. — Catalogue des seigneurs d'Amboise jusqu'en 1154, xiii, 364. — *Liber de compositione castri Ambasiæ et ipsius domi-*

*norum gestis*, par Jean, moine de Marmoutier (1153); traductions françaises de cet écrit, xiii, 361-365.

## AMBROISE.

### I. Saints et bienheureux de ce nom.

\* AMBROISE (saint), évêque de Milan, docteur de l'Église et confesseur (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>B</sup>, 325-413.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 325-336.

— Sa naissance vers l'an 340 à Trèves, d'une des plus nobles familles de l'empire, 325, 326. — Présage de son éloquence future, 326. — Après la mort de son père, Ambroise va passer à Rome sa première jeunesse, *ibid.* — Ses premières études terminées, il entre au barreau, puis il est nommé gouverneur de la Ligurie, 326. — Auxence, évêque de Milan, étant venu à mourir, on s'occupe de lui élire un successeur; Ambroise est élu et ordonné évêque le 7 décembre 374, 327. — Devenu évêque, il distribue ses biens aux pauvres et se voue tout entier aux devoirs de son ministère, 328, 329. — Amitié réciproque de saint Basile et de saint Ambroise, 328. — Attachement des empereurs Gratien et Valentinien II par saint Ambroise, 329. — Saint Ambroise assiste au concile d'Aquilée contre les Ariens (sept. 381), 34, 329; — au concile de Rome (382), 330. — Député vers Maxime par Valentinien II, Ambroise conclut un traité de paix avec ce tyran, 330. — Persécution que l'impératrice Justine fait souffrir à saint Ambroise, 262, 331. — Conduite de saint Ambroise envers Théodose après le massacre de Thessalonique, 332. — Saint Ambroise assiste au concile de Milan, puis à celui de Capoue, 332. — Il prononce l'oraison funèbre de Valentinien II, *ibid.* — Relations de saint Ambroise avec saint Just de Lyon, 256. — Disciples de saint Ambroise : saint Augustin, saint Paulin de Nole, etc., 334, 336. — Mort de saint Ambroise (le 4 avril 397), 333. — Son épitaphe par Ennode, évêque de Pavie, 335.

§ II. Ses écrits, <sup>1<sup>re</sup></sup>, 336-413.

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS :

— 1<sup>re</sup> Livre sur le paradis terrestre, composé vers l'an 375 contre les disciples d'Appellès, 336, 337.

— 2<sup>re</sup> Deux livres Sur Cain et Abel composés vers l'an 376, 337-339.

— 3<sup>re</sup> Un traité Sur Tobie, que l'on pourrait intituler à plus juste titre : *Traité de l'usure*, 339.

— 4<sup>re</sup> Trois livres Sur les Vierges, 339-341.

— 5<sup>re</sup> Traité De la Virginité, 341.

— 6<sup>re</sup> De la conduite d'une Vierge, et de la virginité perpétuelle de la Mère de Dieu, ouvrage composé après 391 pour l'instruction d'une vierge nommée Ambrosie et contre l'hérésie de Bonose, 341, 342.

— 7<sup>re</sup> Exhortation à la virginité, 342, 343.

— 8<sup>re</sup> Traité Sur la chute d'une vierge consacrée à Dieu. Ce traité a été longtemps attribué à saint Jérôme, 343, 344.

— 9<sup>re</sup> Traité en trois livres Sur les veuves, 344.

— 10<sup>re</sup> Traité en cinq livres De la foi, ouvrage composé pour l'empereur Gratien, les deux premiers en 378, les trois autres en 379. Il est aussi connu sous le titre de traité Sur la Trinité, parce que saint Ambroise y traite particulièrement de ce mystère, <sup>1<sup>re</sup></sup>, 345-347.

— 11<sup>re</sup> Oraison funèbre de saint Satyre, ou discours De la foi en la résurrection, 347.

— 12<sup>re</sup> Sur Noé et sur l'arche, ouvrage composé vers 380, où l'on trouve l'histoire de la structure de l'arche et du déluge universel, 347, 348.

— 13<sup>re</sup> Ouvrage en trois livres Sur le Saint-Esprit, composé vers 381, à la demande de Gratien, 348.

— 14<sup>re</sup> Traité Sur le mystère de l'Incarnation du Seigneur, composé vers 382, 349, 350.

— 15<sup>re</sup> Les quatre livres De la plainte de Job et de celle de David, 350, 351.

— 16<sup>re</sup> Deux livres Sur la pénitence, composés vers 384 contre les Novatiens. Saint Ambroise y établit le pouvoir qu'a reçu l'Eglise de remettre

les péchés, la nécessité de les confesser et d'en faire pénitence, 351-354.

— 17<sup>re</sup> L'apologie du prophète David, adressée à l'empereur Théodose après le massacre de Thessalonique, 354.

— 18<sup>re</sup> Commentaire Sur saint Luc. L'auteur s'attache spécialement à concilier entr'eux les passages des évangiles qui semblent opposés les uns aux autres, 355, 356.

— 19<sup>re</sup> Deux livres sur Abraham. Portrait d'un sage selon Dieu, 357.

— 20<sup>re</sup> Livre D'Isaac et de l'âme, où il est traité de l'union entre J.-C. et l'âme, entre J.-C. et l'Eglise, 357.

— 21<sup>re</sup> Du bien de la mort, ouvrage composé vers l'an 387 ; analyse de ce traité, 358-361.

— 22<sup>re</sup> Traité De la fuite du siècle ; analyse, 361.

— 23<sup>re</sup> Deux livres De Jacob et de la vie bienheureuse, 361, 362.

— 24<sup>re</sup> Traité Sur le patriarche Joseph, exemple frappant de chasteté, 362.

— 25<sup>re</sup> Traité Sur les bénédictions des patriarches (388), 367.

— 26<sup>re</sup> Des divins mystères, ouvrage composé en 387 ; saint Ambroise y parle surtout des cérémonies du Baptême et de l'Eucharistie. Citations, 364-366.

— 27<sup>re</sup> L'Hexameron ou traité sur les six jours de la création, 366-368.

— 28<sup>re</sup> Traité Sur Être et le jeûne, composé en 390, 368.

— 29<sup>re</sup> Traité Des offices composé à l'imitation de celui de Cicéron ; analyse détaillée de ce traité, 368-374.

— Grande estime que l'on a toujours eue pour cet ouvrage, 372. — Éditions et traductions, 373.

— 30<sup>re</sup> Consolation sur la mort de Valentinien, ou oraison funèbre de ce prince, prononcée en 392, 374, 375.

— 31<sup>re</sup> Oraison funèbre de l'empereur Théodose, prononcée en 375, 395.

— 32<sup>re</sup> Traité Sur Naboth de Jezrael, composé vers 396, 376.

— 33<sup>re</sup> Recueil de 91 lettres ; notice sur chacune d'elles, 377-385. — Sont insérés dans ce recueil : les Actes du concile d'Aquilée (381), 378 ; — la plainte portée par Symmaque, au nom du sénat romain, à Valentinien II, pour lui demander le rétablissement



de l'autel de la Victoire, 379, 380 ; — l'*Histoire de l'invention des corps de saint Gervais et de saint Protas* et une partie du discours prononcé en cette occasion, 382 ; — le *Sermon contre Auxence touchant la remise des basiliques*, 382.

— 34° Recueil d'*Hymnes* ; il n'y en a que douze qui puissent être attribuées sûrement à saint Ambroise, 384.

— 35° *Explications sur douze psaumes de David*, 384-389. — Elles furent faites en divers temps et prêchées au peuple, 385. — Saint Ambroise s'attache plus souvent au sens mystique qu'au sens littéral, 386.

— 36° *Commentaire sur le psaume cxviii*, partagé en 22 sermons, composé vers l'an 387, 389-391.

— 36° Plusieurs distiques sur les peintures de l'Ancien et du Nouveau Testament dont on avait orné l'église de Milan, 390.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT POINT PARVENUS :

— 1° Plusieurs lettres ; les explications des psaumes xiv° et xv° ; commentaire sur les Proverbes, 291, 292.

— 2° Sermon sur le jugement de deux femmes publiques rendu par Salomon ; Trithème donne à ce sermon le titre de : *De judiciis*, 392.

— 3° Homélies sur la sagesse, *ibid.*

— 4° Commentaire sur le prophète Isaïe, 392.

— 5° Éloge du prophète Élie, *ibid.*

— 6° Commentaire sur les prophètes en général, 393.

— 7° Notes sur les Épîtres de saint Paul, *ibid.*

— 8° Lettre à Frigil, reine des Marcomans, 393.

— 9° Livre pour l'instruction de Pansophe, *ibid.*

— 10° *Des sacrements* ou *De la philosophie* contre Platon, 394.

— 11° *Sur le mariage de la Sainte-Vierge avec saint Joseph*, *ibid.*

— 12° Contre les Priscillianistes, 394.

— 13° Contre l'hérésie d'Apollinaire, *ibid.*

— 14° Commentaire sur l'histoire de Samson, 395.

— 15° *Traité sur l'immortalité de l'âme*, *ibid.*

— 16° *Sur la virginité perpétuelle de Marie*, 395.

— C — OUVRAGES ATTRIBUÉS A TORT A SAINT AMBROISE :

— 1° *Apologie de David* ; preuves que cet écrit n'est pas de saint Ambroise, 396.

— 2° *Des sacrements*, froide imitation du traité des mystères, 397.

— 3° *Traité des 42 stations des Israélites dans le désert*, 397.

— 4° *Ambrosiaster*, ou *Commentaire* sur treize épîtres de saint Paul, que l'on croit devoir attribuer à Hilaire, diacre de Rome, 397, 398.

— 5° *Commentaire* sur l'épître aux Hébreux, 398.

— 6° *Traité De la Trinité*, autrefois intitulé *Sur le symbole des Apôtres*, *ibid.*

— 7° *Traité De la foi orthodoxe contre les Ariens*, écrit de saint Phébade d'Agén, 398.

— 8° *Traité De la dignité sacerdotale*, écrit de Gilbert, pape sous le nom de Silvestre II, *ibid.*

— 9° *Lettre à une pieuse vierge*, 399.

— 10° Recueil de 63 sermons, dont six seulement sont de saint Ambroise, *ibid.*

— 11° Quatre lettres, 400.

— 12° Deux prières pour se préparer à la Messe, *ibid.*

— 13° *Explication Des sept visions de l'Apocalypse*, de Berengaude, auteur du VIII° s., 400.

— 14° *Livre Sur la Pénitence*, de Victor de Tunes, évêque africain, *ibid.*

— 15° *Opuscule sur le Saint-Esprit*, 400.

— 16° *De l'accord de saint Mathieu et de saint Luc sur la généalogie de J.-C.*, 400, 401.

— 17° *Traité De la dignité de la création de l'homme*, 401.

— 18° *Exorcisme* inséré dans le Rituel romain, *ibid.*

— 19° *De l'arbre défendu* ; ce n'est pas absolument sans raison que ce traité est attribué à saint Ambroise, 401, 402.

— 20° *Opuscules* sur divers passages des écrits de Salomon, 402.

- 21<sup>e</sup> *Du mystère de Pâques.*
- 22<sup>e</sup> *De la vocation des gentils.*
- 23<sup>e</sup> Traduction latine de l'histoire d'Hégésippe, qui est un abrégé de celle de Josèphe *Sur la ruine de Jérusalem, ibid.*
- 24<sup>e</sup> Actes du martyre de saint Sébastien, 402, 403.
- 25<sup>e</sup> Actes des saints Cantiens.
- 26<sup>e</sup> *Du combat des vices et des vertus.*
- 27<sup>e</sup> *Liber physiologus*, composé par des hérétiques, 403.
- 28<sup>e</sup> Quelques écrivains attribuent à saint Ambroise l'institution du rit appelé depuis *Ambrosien*, 403.
- 29<sup>e</sup> *Confessio Ambrosiana, ibid.*
- 30<sup>e</sup> Homélies tirées des ouvrages de saint Ambroise.
- 31<sup>e</sup> Divers autres opuscules, 404.
- Editions et traductions des œuvres de saint Ambroise, 1<sup>re</sup>, 408-413.

§ III. Doctrine de saint Ambroise, son érudition, sa manière d'écrire, 1<sup>re</sup>, 404-408.

— Exactitude et pureté de cette doctrine, 407. — Estime des Orientaux pour ce Père latin, *ibid.* — En 494, les écrits de saint Ambroise sont mis au nombre de ceux que l'Eglise a choisis pour règle de sa foi, 407. — Saint Ambroise n'est point tombé dans les erreurs des Millénaires touchant la résurrection, 388. — Sa doctrine sur l'état des âmes à leur sortie des corps, 360, 361, 374, 387, 389. — Autres traits de la doctrine de saint Ambroise, 408 et *passim*. — Son humilité, sa modestie, 406. — Saint Ambroise fut très-versé dans la littérature profane, connaissance qu'il avait acquise avant son élévation à l'épiscopat, 406. — A cette érudition profane il joint la science ecclésiastique, *ibid.* — Ses meilleurs écrits sont ses traités de morale, 405. — Il excelle à expliquer l'Ecriture-Sainte, 405, 406. — Son style est simple, pur, clair et concis, 404. — Erasme le nomme le « Docteur doux comme le miel, » 405. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Cellier, v, 378-585.)

\* AMBROISE, saint, évêque de Cahors vers 770, iv, 137-141. — Son voyage à Rome, 137. — Persécutions qu'il eût à souffrir, 137. — Sa mort 16 octobre 770, 137. — Casimir Oudin lui attribue deux traités :  
— 1<sup>re</sup> *Des sacrements*;  
— 2<sup>e</sup> *Des mystères* : — réfutation de cette opinion, 137-141. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Cellier, v, 464 et xii, 119 et s.)

AMBROISE AUTPERT (le bienheureux). — Voyez *Autpert*.

II. Divers.

AMBROISE, préfet des Gaules (IV<sup>e</sup> s.), père de saint Ambroise de Milan, 1<sup>re</sup>, 326.

AMBROISE, prêtre de Milan X<sup>e</sup> s. Sa lettre à Atton, évêque de Verceil, vi, 286. — Réponse de ce prélat, 287.

AMBROISE, moine de Saint-Ouen XII<sup>e</sup> s., écrit en vers et en prose la *Vie de sainte Agnès*, x, 264. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 187.)

~ AMBROSIASTER, ou commentaire sur treize épîtres de saint Paul, longtemps attribué à saint Ambroise et que l'on croit être d'Hilaire, diacre de Rome, 1<sup>re</sup>, 398.

AME. — Son origine : ouvrage de saint Hilaire *Sur la Trinité*, 1<sup>re</sup>, 162. — Sa nature : *De l'ouvrage de Dieu*, de Lactance, 1<sup>re</sup>, 69. — Portrait de l'âme parfaite, 358. — Son union avec J.-C. : ouvrage de saint Ambroise, *d'Isaac et de l'âme*, 1<sup>re</sup>, 357, 358. — Son immortalité : dogme des Gaulois enseigné par les druides qui le transmettent à Pythagore, 1<sup>re</sup>, 9, 10, 34-37. — Démonstration de l'immortalité de l'âme, 1<sup>re</sup>, 157-338. — Le dogme de l'immortalité de l'âme est nié, au III<sup>e</sup> s., par l'hérétique Bérulle, 1<sup>re</sup>, 381. — Etat des âmes des justes après leur sortie des corps. Erreurs des Millénaires à ce sujet : ils croient à un règne terrestre de mille ans pour J.-C. et ses élus, après la fin du monde. Doctrine de saint Ambroise, 1<sup>re</sup>, 304, 333, 346, 389; 1<sup>re</sup>, 85, 360, 374, 387. — L'âme corporelle; erreur de Cassien, abbé à Marseille, vers 420, ii, 222. — Fauste

de Riez, dans plusieurs de ses ouvrages, soutient la même erreur, II, 591-594. — Erreurs sur la nature de l'âme qui eurent cours au IX<sup>e</sup> s., IV, 259.

**Traité « De l'âme » composés antérieurement au XIII<sup>e</sup> s. par des auteurs français.**

— 1<sup>o</sup> Traité en trois livres *De la nature, de l'état et de la substance de l'âme*, par Mamert Claudien (470); ouvrage excellent tant pour le style que pour les doctrines qu'il contient, II, 446-451.

— 2<sup>o</sup> *De la nature et des qualités de l'âme*, ouvrage de Pomère, abbé à Arles (V<sup>e</sup> s.), II, 673, 674.

— 3<sup>o</sup> Traité *De la nature de l'âme*, par Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 310.

— 4<sup>o</sup> Traité de Raban-Maur (IX<sup>e</sup> s.), V, 173, 174.

— 5<sup>o</sup> Traité *De la nature de l'âme*, par Hincmar de Reims (IX<sup>e</sup> s.), V, 559.

— 6<sup>o</sup> *De l'origine de l'âme*, traité du bienheureux Odon, évêque de Cambrai, IX, 198, 199.

— 7<sup>o</sup> Traité *De l'origine de l'âme*, par Guillaume de Champeaux († en 1121), X, 313, 314.

— 8<sup>o</sup> Traité *De l'origine de l'âme*, par Hugues de Ribemont (XII<sup>e</sup> s.), XI, 113-115.

— 9<sup>o</sup> Lettre d'Isaac, abbé de l'Etoile (XII<sup>e</sup> s.), touchant la nature de l'âme, XII, 682, etc., etc.

AMÉ (saint), abbé de Remiremont († vers 627), III, 437, 442. — Sa *Vie* écrite, vers la fin du VII<sup>e</sup> s., par un anonyme, moine de Remiremont; cette vie est assez détaillée et assez bien faite, III, 609, 610.

AMÉ (saint), évêque de Sens († en 690).

— Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., IV, 191, 192, 692.

AMÉDÉE (le bienheureux), seigneur de Hauterive, moine de Bonnevaux, père de saint Amédée, évêque de Lausanne. — Sa *Vie* écrite, vers 1160, par un moine anonyme de Bonnevaux, XIII, 597.

\* AMÉDÉE, évêque de Lausanne (XII<sup>e</sup> s.), XII, 575-581.

§ I. Sa vie, 575-577.

— Sa naissance au château de la

Côte-Saint-André, 575. — Son séjour à la cour de l'empereur Conrad et à celle de Henri V, 575. — Entrée d'Amédée à Clairvaux (1125); il est élu abbé de Haute-Combe (1139), 575.

— Son élévation sur le siège épiscopal de Lausanne (1144), 575. — Le comte de Savoie, partant pour la croisade (1147), confie la tutelle de son fils Humbert à Amédée de Lausanne, 576. — Crédit d'Amédée auprès des empereurs et des grands de son époque, 576. — Sa mort (27 septembre 1159), 576. — *Vie de saint Amédée*, par un moine anonyme de Bonnevaux († vers 1160), XIII, 597.

§. II. Ses écrits, XII, 577-580.

— 1<sup>o</sup> Recueil de huit *Homélies*, ayant toutes pour objet les louanges de la Vierge Marie, 577-579. — Le style de ces sermons est clair, simple, mais un peu trop diffus, 579. — Leurs éditions, 580, 581.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Humbert, comte de Savoie, 580.

— 3<sup>o</sup> *Charte* accordée à l'abbaye de Saint-Maurice (1150), 580. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIV, 623, 624.)

AMELBERGE (sainte), vierge. — Sermon sur son histoire par saint Radbod d'Utrecht († en 918), VI, 161.

AMELBERGE (sainte), veuve (VII<sup>e</sup> s.).

— Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., VI, 516.

AMIENS. — Etat de l'école d'Amiens au XII<sup>e</sup> s., IX, 39. — Premier évêque d'Amiens : saint Firmin, III, 410. — Evêques d'Amiens ayant une biographie particulière dans l'*Histoire littéraire* : — Jessé (799-834), IV, 527-529. — Gui environ (1059-1075), VIII, 29-32. — Saint Geoffroi († en 1118), X, 267. — Thierri (1144-1164), XIII, 569, 570.

AMITIÉ. — *De l'amitié chrétienne*, opusculé de Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 405.

AMMONIUS, auteur grec qui écrivit sur la propriété des termes, I<sup>a</sup>, 285.

\* AMOLON, archevêque de Lyon († en 852), V, 104-111.



§ I<sup>er</sup>. Sa vie, iv, 226 ; v, 104-106.

— D'abord diacre de Lyon, Amolon est élevé sur le siège archépiscopal de cette ville en 841, v, 104. — Ennemi de toute superstition, il interdit aux chrétiens le commerce des juifs, 104. — Son rôle dans la question du prédestinisme, iv, 263-266 — Concile assemblé par Amolon dans son diocèse (845, v, 105. — Sa mort (31 mars 852), 105.

## § II. Ses écrits, v, 106-111.

— 1<sup>o</sup> Lettre à Theutholde, évêque de Langres (844), 106.  
— 2<sup>o</sup> Lettre à Gothescalc, dans laquelle Amolon réfute des erreurs attribuées à ce moine, 107, 108.  
— 3<sup>o</sup> *Traité sur la prédestination et le libre arbitre*, 108, 109.  
— 4<sup>o</sup> *Recueil de sentences*; ces sentences sont tirées de divers ouvrages de saint Augustin, 109.  
— 5<sup>o</sup> *Traité contre les juifs : Detestanda judæorum*, iv, 269 ; v, 109, 110. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 429-432.)

AMOS, l'un des douze petits prophètes. Voyez *Prophètes*. — Commentaire sur Amos par Guilbert de Nogent († en 1124), x, 462-465.

AMOUR (saint). — Sa *Vie*, par Engelbert, moine de Saint-Laurent de Liège (XII<sup>e</sup> s.), xi, 80.

AMOUR (*De la substance de l'*), traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 13. — *De la nature et de la dignité de l'amour*, traité de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 319.

AMPHILOQUE, abbé au VI<sup>e</sup> s., iii, 185.

ANACLET, antipape (1130). Voyez *Innocent II* et *Pierre de Léon*.

ANALYTICA NUMERORUM, traité manuscrit de Guillaume, abbé d'Auberive († vers 1180), xiv, 201.

\* ANASTASE (saint), moine et ermite (XI<sup>e</sup> s.), viii, 162-167.§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 162-165.

— Sa naissance à Venise; noblesse de sa famille, 162. — Il quitte son pays et sa famille pour se retirer au Mont-St-Michel et de là dans une île déserte,

163. — Retraite de saint Anastase à Cluny; il y passe sept ans, 163. — Ses travaux apostoliques, en Espagne, pour convertir les musulmans, 164. — Sa retraite dans les Pyrénées; il meurt en revenant à Cluny 16 octobre 1086, 164. — *Vie de saint Anastase*, par Gautier, prêtre (1096), 428.

## § II. Ses écrits, viii, 165-167.

— *Traité sur l'Eucharistie*, adressé sous forme de lettres à Guillaume, abbé de Cormeilles; notice sur cet ouvrage, viii, 165-167; ix, 439. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 407-410.)

ANASTASE, grammairien, I<sup>B</sup>, 206-207. — Sa naissance à Bordeaux, au commencement du IV<sup>e</sup> s., 206. — Professeur de très-peu de valeur: Ausone n'en parle « que pour ne pas laisser son nom enseveli avec ses cendres, » 206. — De Bordeaux. Anastase se retire à Poitiers où il meurt, 15, 206.

ANATOLE (saint). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s.; l'auteur y rapporte peu de faits, mais ils sont bien circonstanciés et appuyés de bonnes preuves, viii, 359, 360.

ANATOLIEN (saint), martyr en Auvergne (III<sup>e</sup> s.), iii, 616.

ANATOMIE. Cette science est presque ignorée au moyen-âge, ix, 192.

ANAXIMANDRE, inventeur du gnomon. — Favorin lui attribue une géographie générale, I<sup>A</sup>, 271.

ANCHIN, célèbre abbaye de Flandre, ix, 144. — Sa fondation, viii, 497. — Alvisé, abbé d'Anchin (1111-1134), xiii, 71-73. — Deux moines anonymes d'Anchin écrivent, vers 1174, la *Vie de saint Goswin*, abbé d'Anchin († en 1166), xiii, 605, 606.

ANCYRE. — Concile tenu en cette ville en 358. — On y condamne la seconde formule de Sirmich, I<sup>B</sup>, 29.

ANDAGINE ou SAINT-HUBERT en Ardennes, monastère au diocèse de Liège. Voyez *Saint-Hubert*.

ANDARQUE, savant du VI<sup>e</sup> s., iii, 20.

ANDEOL (saint), martyr (III<sup>e</sup> s.) — *Ses actes*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., iv, 695; vi, 179.

ANDOCHE (saint), compagnon de saint Bénédict. — Saint Andoche et ses compagnons évangélisent Autun et Langres. Leur martyre sous Marc-Aurèle; *Actes de ce martyre*, I<sup>er</sup>, 225, 294.

## ANDRÉ.

### I. Saints et bienheureux de ce nom.

ANDRÉ (saint), apôtre. — Panégyrique de ce saint par Hildebert du Mans († en 1134), XI, 333. — *Le livre des miracles de saint André*, par saint Grégoire de Tours (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 386.

ANDRÉ (le Bienheureux), d'abord prieur de l'abbaye de Valombreuse en Italie, puis abbé de Chazal-Benoît († en 1112). Son éloge funèbre; son érudition, IX, 168, 169.

### II. Divers.

\* ANDRÉ, grand prieur de Fontevrault, chapelain de Robert d'Arbrissel († en 1119), X, 168-170. — On lui attribue à tort un ouvrage intitulé *Seconde vie du bienheureux Robert, ou ses dernières actions et sa mort*, 169, 170.

\* ANDRÉ, moine de Fleury (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), VII, 349-351.

#### Ses ouvrages.

— 1<sup>o</sup> *Relation des miracles de saint Benoît* pour faire suite à celle d'Aimoin, 349, 350.

— 2<sup>o</sup> *Vie de Gauzlin*, abbé de Fleury, en même temps archevêque de Bourges, 350, 351.

\* ANDRÉ, chanoine régulier de Saint-Victor de Paris (vers 1170), auteur d'un grand nombre de commentaires sur l'Écriture-Sainte; tous ces commentaires sont encore manuscrits, XIII, 408, 409.

\* ANDRÉ SYLVIUS, prieur de l'abbaye de Marchiennes (fin du XII<sup>e</sup> s.). — Voyez *Sylvius*.

ANDRES (monastère d'). — Pierre Mirmet, abbé d'Andres (1161-1193), XV, 48-50.

ANDRINOPE. — Bataille d'Andrinople contre les Goths (378). — Défaite

et mort de Valens, I<sup>er</sup>, 235.

ANGEBAULT ou ENGELBAULD de Vendôme, archevêque de Tours († en 1157), XV, 421, 422.

\* ANGELOME, moine de Luxeuil (milieu du IX<sup>e</sup> s.), V, 133-141.

#### § I. Sa vie, IV, 532; V, 133-135.

— On ne connaît ni la date de sa naissance ni celle de sa mort; il vivait entre 835 et 855, V, 135. — D'abord moine à Luxeuil, Angelome enseigne plus tard à l'école du Palais, puis retourne à Luxeuil, 134. — On peut le regarder comme l'un des principaux interprètes de l'Écriture au IX<sup>e</sup> s., 133.

#### § II. Ses écrits, V, 135-141.

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur la Genèse*, composé vers 833, IV, 253; V, 135-137.

— 2<sup>o</sup> *Commentaire sur les quatre livres des Rois*, IV, 253; V, 137-139, 763.

— 3<sup>o</sup> *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, publié vers 855, V, 139, 140.

— 4<sup>o</sup> *Commentaire sur les quatre Évangiles*, 140. — Ce dernier commentaire et plusieurs autres ne nous sont point parvenus, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, de dom Ceillier, XI, 442-444.)

ANGELRAMNE, abbé de Saint-Riquier (XI<sup>e</sup> s.), habile professeur. — Ses disciples, VII, 92, 93.

\* ANGELRAMNE, évêque de Metz († 791), IV, 173-175. — D'abord moine au monastère de Gorze, puis abbé de Senone, Angelramne est ordonné évêque de Metz le 25 septembre 768, 173. — Accusations dont il est l'objet, 173, 174. — Mémoire composé pour la justification d'Angelramne, 174, 175. — Sa mort (26 octobre 791), 174. — Épitaphe d'Angelramne par Alcuin (citation, 174. — Il nous reste d'Angelramne deux chartes de donation à l'abbaye de Gorze, 175. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 132, 133.)

ANGELUCE (la bienheureuse), reli-

gieuse de Fontevrault : le 9 octobre 1160. — Relation de sa mort par une religieuse anonyme du même monastère, xiii, 599, 600.

### ANGERS.

— 1<sup>re</sup> HISTOIRE POLITIQUE : Chronique sur le siège d'Angers par les Normands, vii, 313. — Autres monuments de son histoire, vii, 46, 47, 100, 103. — Voyez *Anjou*.

— 2<sup>e</sup> HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE : Fondation de cette église par quelqu'un des disciples de saint Denys (III<sup>e</sup> s.), i<sup>a</sup>, 309. — Saint Firmin, apôtre de l'Anjou (III<sup>e</sup> s.), i<sup>a</sup>, 307. — Fondation du collège de Saint-Maurice vers 1010 (?), vii, 57.

— 3<sup>e</sup> HISTOIRE LITTÉRAIRE : L'école d'Angers est célèbre pour l'étude du droit civil dès le X<sup>e</sup> s., ix, 217. — Célébrité de cette école au XI<sup>e</sup> s., Professeurs qui y enseignent; les plus célèbres sont incontestablement l'hérétique Bérenger et Marbode, vii, 57-59. — Rainaud, scolastique d'Angers (vers 1070), vii, 32-35. — Bérenger (XI<sup>e</sup> s.), viii, 197-239. — Marbode, x, 343-396. — Hommes célèbres du XI<sup>e</sup> s. qui se sont formés à l'école d'Angers, vii, 59. — On prétend, mais à tort, que cette école fut érigée en université dès le temps de Marbode (avant 1096), ix, 51. — Célébrité de l'école d'Angers au XII<sup>e</sup> s., ix, 50-52. — Maîtres et docteurs qui y enseignent, ix, 50-52. — On y donne des leçons sur toutes les branches de la littérature, ix, 51. — La jurisprudence y est enseignée ainsi que la théologie et les belles-lettres, xiv, 227. — Origine de l'Université d'Angers dès le XII<sup>e</sup> s., ix, 51. — De quelle manière on y confère certains degrés académiques, par exemple la licence, ix, 51, 52. — Institution des Bedeaux, ix, 51. — Divers ordres religieux fondent à Angers des maisons destinées à leurs étudiants; ces maisons portent d'abord le nom de Prieurés ou Hôtels, puis celui de Collèges, ix, 52. — Evêques d'Angers ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire*. — Saint Maimbeuf († vers 654), iii, 573-575. — Eusèbe (1047-1081), viii,

99-104. — Ulzer (1125-1148), vii, 302-312.

ANGES. — Des anges gardiens : leur intercession; leur culte établi par saint Ambroise, i<sup>a</sup>, 345. — Doctrine de saint Hilaire, i<sup>a</sup>, 178. — Mamert Claudien voulait que les anges eussent des corps « plus subtils que les nôtres », ii, 448. — Opinion particulière de Lactance sur les mauvais anges, i<sup>a</sup>, 85, 86. — Traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141), *Sur les anges*, xii, 32.

ANGELBERT, capitaine de l'armée de Lothaire IX<sup>e</sup> s. — On lui a attribué à tort un chant lugubre sur la mort d'Hugues, fils naturel de Charlemagne, tué en 844, v, 39, 40. — Mais il est certain qu'il composa le fameux chant lugubre en vers trochaïques sur la bataille de Fontenay (841), v, 40.

\* ANGILBERT, (saint), abbé de Centule († en 814), iv, 414-418.

#### § I Sa vie, iv, 414-416.

— Né d'une noble famille de Neustrie, il étudie les lettres sous Alcuin, 414.

— Charlemagne lui donne alors sa fille Berthe en mariage, et le nomme son premier ministre, 300, 414. — Nommé premier ministre de Pépin, roi d'Italie, Angilbert suit ce prince dans ce pays, et ne tarde à revenir, 414. — Missions qui lui sont confiées par Charlemagne, 415. — En 790, Angilbert se fait moine au monastère de Centule ou Saint-Riquier, *ibid.* — Relations d'Angilbert avec Alcuin, Théodulfe et autres personnages connus de cette époque, 416. — Mort d'Angilbert (18 février 814); son épitaphe, 415. — Sa Vie par Hariulf (1088), xii, 207.

#### § II. Ses écrits, iv, 416-418.

— 1<sup>re</sup> Poème composé de 68 vers élégiaques, adressé à Pépin, roi d'Italie, 416, 417.

— 2<sup>e</sup> Poème en l'honneur de saint Riquier et saint Eloi, 417.

— 3<sup>e</sup> Deux inscriptions en vers, 417.

— 4<sup>e</sup> Relation de tout ce qu'il fit en faveur du monastère dont il était abbé, 417. — (Voyez *Histoire des*



*auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, III, 219-223.)

- \* ANGILBERT, abbé de Corbie (859-5 février 890), v, 648, 649. — Il nous reste de lui une cinquantaine de vers élégiaques, 649. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 702.)

## ANGLETERRE.

### I. Principaux faits de l'histoire religieuse, politique et littéraire de l'Angleterre jusqu'au XII<sup>e</sup> s.

— Conquête de la Grande-Bretagne par les Romains : Agricola, gouverneur de la Grande-Bretagne, de 78 à 85, organise le pays, I<sup>a</sup>, 134, 219\*, 221\*. — Nouvelle soumission de la Grande Bretagne par Constance-Chlore (295), I<sup>b</sup>, 47. — Le pélagianisme s'introduit en Angleterre au V<sup>e</sup> s. Missions de saint Germain et de saint Loup (429-446); ils parviennent à extirper cette hérésie, II, 259. Voyez *Pélagianisme*. — Relations littéraires établies entre l'Angleterre et la France aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> ss., III, 446. — Conquête de l'Angleterre par Guillaume-le-Bâtard (1066), VIII, 177-179. — Etablissement du régime féodal en Angleterre par Guillaume, XIV, 533. — Guillaume, après sa conquête de l'Angleterre, établit les mœurs françaises dans ce pays, et y appelle grand nombre de savants français, VII, 60, 85, 99, 141, 144, 160. — La face de l'Eglise d'Angleterre est renouvelée par les Français à la fin du XI<sup>e</sup> s., VII, 136-156. — Le bienheureux Lanfranc, archevêque de Cantorbéry (1070-1089), VIII, 260-365. — Saint Anselme, archevêque de Cantorbéry (1092-1109); luttés des rois avec saint Anselme touchant les investitures, IX, 398-465. — Henri II et Thomas Becket; histoire détaillée de leurs querelles, XIV, 462-545. — Voyez *Thomas (saint) de Cantorbéry et Henri II*. — Les Anglais viennent étudier à Paris au XII<sup>e</sup> s., IX, 75-77. — Savants Anglais du XII<sup>e</sup> s., 90, 91. — Ecrivains anglais ayant donné les premières traductions du latin en

prose française des romans de la *Ta-ble Ronde*, xv, 494-498.

### II. Documents relatifs à l'histoire d'Angleterre.

— *Historia Britonum*, de Geoffroi de Monmouth, III, 762. — Lettres de Jean de Salisbury concernant l'histoire ecclésiastique et civile de l'Angleterre au XII<sup>e</sup> s., XIV, 120-160, *passim*. — Collection des lois et coutumes reconnues et observées en Angleterre sous le règne de Henri II, par Ranulfe de Glanville, grand justicier du royaume sous ce prince, XIV, 545-548. — Cadastre ou rôle des terres dressé par les ordres de Guillaume-le-Conquérant et connu sous le nom de *Domesday*, VIII, 187-189; XIV, 533.

### III. Suite chronologique des rois d'Angleterre jusqu'au XIII<sup>e</sup> s.

— Egbert, premier roi de toute l'Angleterre (800-837)... — Ethelulfe (837-857)... — Ethelbald (857-860)... — Ethelbert (857-866)... — Ethelred I (866-871)... — Alfred-le-Grand (872-900), IV, 283, 284. — Edouard I l'Ancien (900-924)... — Edelman (924-940)... — Edmond I (940-946)... — Edred (946-955)... — Elwi (955-959)... — Edgard (959-975)... — Saint Edouard II le Jeune (975-979)... — Ethelred II (979-1014)... — Suénon, roi de Danemark (1014)... — Canut, roi de Danemark (1015-1037)... — Ethelred II, rétabli (1015)... — Edmond II (1016-1017)... — Harold I (1017-1039)... — Canut II, ou Hardi Canut (1039-1042), VII, 373. — Saint Edouard III le Confesseur (1042-1066)... — Harold II (1066)... — Guillaume-le-Conquérant (1066-1087), VIII, 173-192. — Guillaume II le Roux (1087-1100), IX, 400-410. — Henri I (1100-1135), IX, 410-415; XIII, 577. — Etienne (1135-1154), XIII, 57, 457, 458. — Henri II Plantagenet, (1154-1189), XIV, 462-545. — Richard Cœur-de-Lion (1189-1199), xv, 320-324.

ANGOULÊME. — Fondation de cette église; son premier évêque : saint Ausone, I<sup>a</sup>, 308. — On rencontre

un collège à Angoulême des le IV<sup>e</sup> siècle. Tétrade y eut professeur de belles-lettres, I<sup>er</sup>, 15-118. — Evêques d'Angoulême ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : — Mercurius († vers 576), III, 317-319; — Hugues (973-993), VI, 492-498; — Gérard (1101-1136), XI, 596-611.

#### Monuments de l'histoire d'Angoulême :

— 1<sup>re</sup> Histoire des évêques et des comtes d'Angoulême jusqu'en 1159 par un chanoine anonyme de l'église d'Angoulême (vers 1160), XIII, 306-309.

— 2<sup>e</sup> Chronique d'Angoulême 814-991; par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., VI, 505.

— 3<sup>e</sup> Chronique d'un moine de Saint-Gilbert d'Angoulême de la fin du XI<sup>e</sup> s. (877-991), VIII, 588.

**ANIANE.** — Fondation de ce monastère par saint Benoît (780), IV, 447, 448.

— Célébrité de l'école d'Aniane à la fin du VIII<sup>e</sup> s., IV, 16. — Abbés et moines d'Aniane ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* :

— Saint Benoît d'Aniane (780-821), IV, 447-457. — Saint Ardon Smaragde (IX<sup>e</sup> s.), V, 31-33. — Emenon (1061-1089), VIII, 313-315. — Un anonyme, moine d'Aniane, compose une chronique qui commence en 670 pour finir à l'année 812, IV, 422, 423. — Suite de ladite chronique par un moine anonyme de la même abbaye, *id.*

— Saint Benoît d'Aniane (780-821), IV, 447-457. — Saint Ardon Smaragde (IX<sup>e</sup> s.), V, 31-33. — Emenon (1061-1089), VIII, 313-315. — Un anonyme, moine d'Aniane, compose une chronique qui commence en 670 pour finir à l'année 812, IV, 422, 423. — Suite de ladite chronique par un moine anonyme de la même abbaye, *id.*

— Saint Benoît d'Aniane (780-821), IV, 447-457. — Saint Ardon Smaragde (IX<sup>e</sup> s.), V, 31-33. — Emenon (1061-1089), VIII, 313-315. — Un anonyme, moine d'Aniane, compose une chronique qui commence en 670 pour finir à l'année 812, IV, 422, 423. — Suite de ladite chronique par un moine anonyme de la même abbaye, *id.*

**ANICET** (saint), pape, de 168 à 177, I<sup>er</sup>, 241, 242.

**ANIEN**, chancelier d'Alaric II roi des Visigoths. — On appela longtemps abrégé ou *Bréviaire d'Anien* le code théodosien et les commentaires faits sur l'ordre d'Alaric II, III, 723, 724.

**ANISOLE**, monastère dans le Maine, III, 33. — Son premier abbé : saint Calais († en 510), III, 633. — Ce monastère prend plus tard le nom de Saint-Calais. Voyez *Saint-Calais*.

**ANJOU.**

#### Principaux monuments de l'histoire d'Anjou.

— 1<sup>re</sup> *Abrégé d'histoire des comtes d'Anjou*, depuis Ingelger jusqu'à 1060,

par Foulques-le-Rechin, IX, 395-398.

— 2<sup>e</sup> *Gesta consulum Andegavensium*, par Jean, moine de Marmoutier au XII<sup>e</sup> s., XIII, 357-361. — Cette histoire, dédiée au roi d'Angleterre Henri II, est remplie de fautes et d'anachronismes; ellea, du reste, subi de nombreuses interpolations, XIII, 357-360.

— 3<sup>e</sup> Chroniques anonymes de Saint-Aubin d'Angers, s'étendant depuis la création jusques vers la fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 587-590.

— 4<sup>e</sup> *Chroniques d'Anjou*, de 678 à 1251, par différents moines anonymes de Vendôme, VIII, 46, 47; XV, 589, 590.

— 5<sup>e</sup> *Historia Gaufridi* (Gaufroi-le-Bel), par Jean, moine de Marmoutier (fin du XII<sup>e</sup> s.), XIII, 354-357.

— 6<sup>e</sup> Actes des évêques du Mans jusqu'en 1187, XIV, 410-412.

— 7<sup>e</sup> *Hugonis de Clerici commentarius de majoratu et senescalia Francie, Andegavorum olim comitibus hereditaria*; analyse et défense de cet écrit; critiques auxquelles il a donné lieu, XIII, 338-349. — Héritéité de la dignité de sénéchal dans la maison d'Anjou, VII, 60-62. — Les comtes d'Anjou n'exercent plus cette charge par eux-mêmes, mais la donnent en fief, dès le commencement du règne de Philippe I<sup>er</sup>, XIII, 344. — Le roi Philippe I<sup>er</sup> dépouille Foulques-le-Rechin des droits honorifiques de sénéchal, lors de l'enlèvement de Bertrade, XIII, 344. — Comtes d'Anjou dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Foulques-le-Bon (937-949), VI, 262-265; — Foulques-le-Rechin (1060-1109), IX, 391-398; — Henri II, roi d'Angleterre († en 1189), XIV, 462-544.

**ANNALES.** — Voyez le mot *Chroniques* où nous avons donné l'énumération de toutes les chroniques et annales dont se sont occupés les auteurs de l'*Histoire littéraire*.

**ANNÉE.** — De la composition de l'année chez les différents peuples de l'antiquité; à quelle époque chacun d'eux la commençait, II, 296.

**ANNIBALIEN**, frère de Constantin-le-Grand, I<sup>er</sup>, 97.

**ANNONCIATION.** — Sermon sur cette fête attribué, sans preuves, à saint Eleuthère de Tournai (VI<sup>e</sup> s.), III, 154. — Autres sermons sur l'Annonciation par Hildebert du Mans († en 1134), XI, 326, 327. — *Annotationes elucidatorie in Pentateuchum*, commentaire de Hugues de Saint-Victor († en 1141), XII, 8, 9.

**ANOMODE**, moine de la fin du IX<sup>e</sup> s., auteur d'un formulaire, V, 695, 696.

## ANONYMES.

— Afin de faciliter les recherches, nous donnons ici deux tables des ouvrages anonymes antérieurs au XIII<sup>e</sup> s.

— 1<sup>o</sup> Table par ordre chronologique;  
— 2<sup>o</sup> Table par ordre alphabétique.

### A — TABLE

#### PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE (1).

##### QUATRIÈME SIÈCLE.

IV<sup>e</sup> s. (commencement du). — (2) anonyme, orateur. — Discours contenant l'éloge de Constantin-le-Grand et de Maximien, prononcé à Trèves en 307. — Autre discours prononcé également à Trèves en janvier 313 pour célébrer la victoire de Constantin sur Maxence, I<sup>B</sup>, 50-52.

325 environ. — anonyme, d'Autun. — Poème intitulé *De laudibus Domini*, sur la vie de saint Retice, évêque d'Autun, I<sup>B</sup>, 95-97.

340. — anonyme, orateur, prononce à Arles, en langue grecque l'*Oraison funèbre de Constantin-le-Jeune*, I<sup>B</sup>, 102-104.

IV<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, homme de lettres, précepteur de Valentinien II, I<sup>B</sup>, 324, 325.

##### CINQUIÈME SIÈCLE.

V<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme, poète chrétien, né en Provence. — Sa vie, II, 76-79. — Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Poème *Sur la Providence*, composé en 416; analyse et extraits de cet écrit, 79-81. — 2<sup>o</sup> *Confession* du dit anonyme, ouvrage longtemps attribué, mais à tort, à saint Prosper d'Aquitaine, 76; 77, 81, 82.

425. — anonyme, . . . — *Actes de saint Epipode et de saint Alexandre*, martyrs à Lyon, II, 145-147.

430. — anonyme, disciple de saint Exupère de Toulouse (?). — *Actes de saint Saturnin*, évêque de Toulouse et martyr vers 245, II, 161-163.

435. — anonyme, de Marseille (?). — *Actes de saint Victor*, martyr à Marseille, II, 230-232.

440. — anonyme, de Cahors, poète († en 440); sa vie, II, 247-249. Il ne nous reste aucune de ses poésies, *ibid.*

450. — anonyme, . . . — *Actes de saint Symphorien*, martyr à Autun, II, 303-305.

450, environ. — anonyme, clerc de l'Eglise d'Agen (?). — *Actes de saint Vincent*, martyr à Agen vers 290, II, 316, 317.

456. — anonyme, poète inconnu, confondu avec Marbode, évêque de Rennes. — Poème *Sur les pierres précieuses*, II, 335-340. — Dom Rivet est lui-même revenu sur l'opinion qui lui faisait retirer à Marbode le *Livre des pierres précieuses*, VII, 134.

458. — anonyme, . . . — *Conférence entre un Catholique et un Eutychien* sur la Trinité, l'Incarnation, etc., II, 347, 348.

462. — anonyme, . . . — *Actes des saints Donatien et Rogatien*, martyrs à Nantes vers la fin du III<sup>e</sup> s., II, 407, 408.

469. — anonyme d'Auvergne (?). — *Actes de saint Julien*, martyr à Brioude, II, 420-422.

469. — anonyme, . . . — *Actes de saint Ferréol*, martyr à Vienne, II, 422, 423.

500. — anonyme, de Narbonne. — *Vie de saint Paul*, évêque de Narbonne, II, 689-690.

(1) Les dates qui forment la base de ce tableau chronologique peuvent sembler arbitraires, mais elles se retrouvent toutes dans l'*Histoire littéraire*.

(2) Le mot auteur est toujours sous-entendu devant anonyme au commencement de chaque article.



V<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, contemporain de saint Loup. — *Vie de saint Loup*, évêque de Troyes, II, 690-692.

#### SIXIÈME SIÈCLE.

V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> s. — anonyme, clerc ou moine du diocèse de Reims, auteur des *Actes de saint Sixte et de saint Sincice*, premiers évêques de Reims, III, 646, 788, 789.

VI<sup>e</sup> s. — anonyme, . . . — *Vie de saint Denys*, premier évêque de Paris, IV, 673.

505. — anonyme, . . . — *Actes de saint Pérégrin*, premier évêque d'Auxerre (III<sup>e</sup> s.), III, 42-44.

506. — anonyme, . . . — *Vie de saint Marcellin*, premier évêque d'Embrun, III, 44-46.

510. — anonyme, . . . — *Des témoignages*, traité de morale et de discipline ecclésiastique, III, 58-60.

510. — anonyme, moine de Lerins. — *Vie ou plutôt Eloge de saint Venance*, III, 63.

514. — anonyme, moine de Condat. — *Histoire abrégée du monastère de Condat*, III, 73-80. — Cet ouvrage comprend trois parties :

— 1<sup>o</sup> Vie de saint Romain ;

— 2<sup>o</sup> Vie de saint Lupicin ;

— 3<sup>o</sup> Vie de saint Eugende. Plus tard, ces trois parties séparées les unes des autres ont formé trois ouvrages différents, III, 73-75. — Ce même auteur rédigea, en l'accompagnant de commentaires, la règle du monastère d'Agaune ; elle ne nous est point parvenue, III, 78.

526. — anonyme, clerc de l'église de Valence. — *Vie de saint Apollinaire*, évêque de Valence, III, 143, 144.

530. — anonyme, . . . — *Vie de sainte Geneviève*, patronne de Paris, III, 151-153.

535. — anonyme, de Valence. — *Actes des SS. Félix, Fortunat, Achillée, Ferréol et Ferrutien*, martyrs, disciples de saint Irénée de Lyon, III, 167-171.

535. — anonyme, . . . — *Vie de sainte Pusine*, vierge, III, 174-176.

536. — anonyme, clerc de l'église de Troyes. — *Actes de saint Patrocle*, III, 176-178.

540. — anonyme, . . . — *Vie de saint Epitade*, prêtre et solitaire, III, 182-183.

540. — anonyme, . . . — *Vie de saint Guingalois*, premier abbé de Landevenec, III, 183-185.

550. — anonyme, . . . — Règle du monastère de Tarnat, III, 249-252.

553. — anonyme, moine du monastère de Saint-Maixent. — *Vie de saint Maixent*, abbé en Poitou, III, 258-261.

558. — anonyme, moine de Mici ou Saint-Maximin. — *Vie de saint Avit*, abbé de Mici et de Piciac, III, 266-268.

560. — anonyme, . . . — *Actes de saint Foi et de saint Caprais*, martyrs à Agen, III, 273.

555-560. — anonyme, moine de Réomé au diocèse de Langres. — *Vie de saint Jean*, fondateur dudit monastère, III, 285, 286.

579. — anonyme, moine. — Recueil intitulé *Formules angevines*, III, 321-325.

580. — anonyme, . . . — *Vie de saint Melaine*, évêque de Rennes († en 530), III, 323, 324.

590. — anonyme, clerc de l'Eglise de Chartres. — *Vie de saint Lubin*, évêque de Chartres, III, 357-359.

591. — anonyme, clerc de l'église de Lyon. — *Vie de saint Nizier*, évêque de Lyon, III, 360.

591 (environ). — anonyme, moine. — *Vie de saint Yrier*, abbé en Limousin, III, 498-500.

592 (?). — anonyme, . . . — *Vie de saint Seine*, abbé, III, 367-763.

596. — anonyme, . . . — *Vie de saint Cibard*, abbé à Angoulême († en 581), III, 407, 408.

597. — anonyme, . . . — *Vie de saint Ethbin*, moine de Landevenec, III, 410.

598. — anonyme, . . . — *Vie de saint Constantien*, abbé et confesseur, III, 408.

598. — anonyme, . . . — *Vie de saint Baomir*, prêtre de l'église du Mans, III, 408.

598. — anonyme, moine de Saint-Marcel à Châlons-sur-Saône. — *Actes de saint Marcel*, premier évêque de Châlons et martyr, III, 408, 409, 768.

VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Vie de saint Waast*, premier évêque d'Arras († en 539), III, 409.

VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Vie de*

- saint Aril*, ermite († vers 570), III, 409, 410.
- VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, ... — *Vie de saint Firmin*, premier évêque d'Amiens (III<sup>e</sup> s.), III, 410.
- VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, ... — *Actes de saint Sedrone*, martyr à Vienne, vers la fin du III<sup>e</sup> s., III, 410, 411.
- VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, ... — *Actes de saint Génie*, confesseur, III, 411.
- VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, ... — *Vie de saint Laumer*, premier abbé et fondateur du monastère de Courgeon († en 590), III, 411, 412. — Il nous reste une autre vie du même saint, d'un moine anonyme de Courgeon (fin du VIII<sup>e</sup> s.) qui n'est qu'une paraphrase de la première, 412, 413.
- VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, ... — Fragment d'une *Vie de saint Aignan*, évêque d'Orléans, III, 413.
- VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, ... — *Actes de saint Rufin et de saint Valère*, martyrs vers 287, III, 414. — Paraphrase de ces *Actes* par Pascase Radbert, *ibid.*
- VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, du pays de Chartres, témoin oculaire. — *Actes de saint Eman*, martyr au diocèse de Chartres, III, 414.
- VI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, ... — *Vie de saint Fale*, abbé († vers 540), III, 415, 416.
- SEPTIÈME SIÈCLE.**
- VII<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme, ... — *Vie de saint Bethaire* ou *Bohaire*, évêque de Chartres († en 633), III, 772.
- VII<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme, moine ou clerc du diocèse du Mans. — *Vie de saint Erinée* ou *Erné*, abbé, III, 766.
- 610 environ. — anonyme, ... — *Vie de saint Didier*, évêque de Vienne, III, 503, 504.
612. — anonyme, moine d'Atane en Limousin. — *Vie de saint Yrier*, abbé dudit monastère, III, 498-500.
615. — anonyme, ... — *Actes du martyre de saint Quentin* († vers 287), III, 500.
615. — anonyme, ... — *Vie de saint Trivier* († vers le milieu du VI<sup>e</sup> s.), III, 501.
615. — anonyme, ... — *Vie de saint Goar* ou *Gower*, prêtre et solitaire, III, 501-503.
615. — anonyme, ... — *Vie de saint Eusice*, confesseur, fondateur de l'abbaye de Celle en Berry († en 542), III, 502, 503.
625. — anonyme, ... — Suite de la *Chronique du B. Marius*, évêque d'Avenche, III, 401, 402.
626. — anonyme, moine de Marmoutier. — *Vie des sept dormants*, III, 543-546.
627. — anonyme, ... — *Légende de saint Samson*, premier évêque de Dol († vers 565), III, 546.
627. — anonyme, ... — *Vie de saint Vinebaut*, abbé († en 620), III, 547, 548.
629. — anonyme, clerc de l'église de Gap. — *Légende de saint Arige* ou *Arey*, évêque de Gap († en 604), III, 547.
629. — anonyme, ... — *Vie de saint Domnole*, évêque du Mans († en 581), III, 548.
629. — anonyme, peut-être le même que le précédent. — *Vie de saint Pavin*, abbé dans le Maine (VI<sup>e</sup> s.), III, 549.
630. — anonyme, ... — *Vie de saint Marcoul*, abbé de Nanteuil (VI<sup>e</sup> s.), III, 550.
630. — anonyme, clerc de l'église de Bourges. — *Vie de saint Austregisile* ou *Outrille*, évêque de Bourges († en 624), III, 550.
630. — anonyme, clerc de l'église d'Angers. — *Vie de saint Lezin*, évêque d'Angers († en 606), III, 551.
631. — anonyme, qui prend le faux nom d'Adéodat et la qualité de disciple de saint Taurin. — *Vie de saint Taurin*, premier évêque d'Evreux, III, 552.
648. — anonyme, ... — *Vie de saint Sulpice*, évêque de Bourges († en 644), III, 578, 579.
650. — anonyme, ... — *Règle du Maître*, III, 563-565, 571-573.
- VII<sup>e</sup> s., vers le milieu. — anonyme, ... — *Vie de saint Rigomer*, prêtre et solitaire (VI<sup>e</sup> s.), III, 782.
652. — anonyme, ... — *Vie de saint Orient*, évêque d'Auch († vers 440), III, 575.
652. — anonyme, moine d'Agaune. — *Histoire du martyre de saint Maurice et de ses compagnons*, III, 576.

- 652 environ. — anonyme, . . . — *Vie de saint Arnoul*, évêque de Metz († en 640), III, 576, 577.
653. — anonyme, . . . — *Vie de saint Lijard*, abbé († en 655), III, 578.
654. — anonyme, . . . — *Vie de saint Sulpice le Pieux*, évêque de Bourges († en 644), III, 578, 579.
654. — anonyme, de Lyon. — *Vie de saint Baldomer ou Gormier* († vers le milieu du VII<sup>e</sup> s.), III, 580.
664. — anonyme, moine. — *Vie de saint Didier*, évêque de Cahors, III, 609.
666. — anonyme, moine de Remiremont. — *Vies de saint Ame* († vers 627), *de saint Romaric* († en 653), *de saint Adolphe* († en 670), tous trois successivement abbés de Remiremont; la première de ces vies est la plus considérable, III, 609, 610.
668. — anonyme, moine de Fontenelle. — *Vie de saint Vandreghisile*, abbé dudit monastère, III, 611, 612.
671. — anonyme, moine de Lagny au diocèse de Paris. — *Vie de saint Jursy*, premier abbé de Lagny († vers 650), III, 613. — Deux autres vies du même saint sont écrites peu après, 613, 614.
671. — anonyme, du royaume d'Austrasie. — *Histoire de la translation de saint Benoît et de sainte Scholastique, d'Italie en France*, III, 615.
682. — anonyme, moine de Saint-Symphorien d'Autun. — *Vie de saint Léger d'Autun* († en 678), contenant également l'histoire de la translation de son corps à l'abbaye de Saint-Maixent en Poitou; importance de cet écrit pour l'histoire générale, III, 629, 630.
- 680-688. — anonyme, moine de Saint-Jean de Laon. — *Vie de sainte Salaberge*, abbesse à Laon († vers 655), III, 636, 637.
685. — anonyme, moine de Lonrei (?). — *Vie de saint Baronte*, moine († vers 685), III, 632.
685. — anonyme, moine de Maubeuge. — *Vie de sainte Aldegonde*, abbesse († en 684), III, 637, 638.
- 685 environ. — anonyme, moine de Rebaix ou d'un monastère voisin. — *Vie de saint Agile*, abbé de Rebaix († en 650), III, 635, 636.
686. — anonyme, . . . — *Vie de saint Baron*, confesseur († vers 655), III, 635.
- 686 ou 694. — anonyme, moine de Volvic. — *Vie de saint Project ou Prix*, évêque de Clermont, martyr en 674, III, 641.
688. — anonyme, moine de Chelles (?). — *Vie de sainte Bathilde*, reine de France († vers 680), III, 638, 639.
694. — anonyme, . . . — *Vie de saint Théodulfe ou Thioz*, abbé de Hor († vers 590), III, 640.
692. — anonyme, moine de Corbie (?). — *Vie de sainte Bathilde*, reine de France († vers 680), III, 639.
693. — anonyme, moine d'Ouche. — *Vie de saint Erroul*, abbé († en 596), III, 640, 641.
697. — anonyme, moine de Flais. — *Vie de saint Germer*, premier abbé de Flais au diocèse de Beauvais († vers 658), III, 643, 644.
698. — anonyme, moine de Lonrei. — *Vie de saint Siran*, fondateur et premier abbé de Lonrei en Berry († vers 655), III, 644.
699. — anonyme, . . . — *Vie de saint Gauchéri ou Guéric*, évêque de Cambrai († en 619), III, 645.
699. — anonyme, . . . — *Vie de saint Dalmace*, évêque de Rodez († vers 680), III, 645.
- VII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, peut-être le même que le précédent. — *Vie de sainte Gallo*, vierge (V<sup>e</sup> s.), III, 645.
- VII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, moine de Saint-Calais au Maine. — *Homélie sur la vie de saint Siviard* (f. du VII<sup>e</sup> s.), VII, 634.
- VII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Vie de saint Paterne*, évêque de Vannes († vers 555), III, 645, 646.
- VII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Actes de saint Mémoire*, martyr, III, 789, 790.
- VII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Vie de saint Alain*, patron de Laval; cette vie n'est qu'un abrégé de celle de saint Amand par Baudemond, III, 643.
- VII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Vie de saint Loup*, évêque de Sens, IV, 691.



## HUITIÈME SIÈCLE.

701. — anonyme,.... — *Vie de sainte Consorcie*, vierge (VI<sup>e</sup> s.), iv, 35-37.
701. — anonyme, du diocèse de Paris. — *Actes de saint Denys*, premier évêque de Paris, et de ses compagnons, martyrs, iv, 37, 38.
701. — anonyme,.... — *Actes de saint Vaize*, martyr (fin du V<sup>e</sup> s.), peu importants, iv, 38.
703. — anonyme, moine de Saint-Jean de Laon. — *Vie de sainte Austrude*, abbesse à Laon († vers 688), iv, 39.
703. — anonyme,.... — *Vie de saint Baudouin*, frère de sainte Austrude (fin du VII<sup>e</sup> s.), iv, 39.
- 704-709. — anonyme,.... — *Vie de saint Filibert*, abbé de Jumièges († vers 684). Cette vie a été retouchée à la fin du VIII<sup>e</sup> s., quant au style seulement, iv, 43, 44.
707. — anonyme,.... — *Vies de sainte Gertrude*, abbesse († en 658), *de sainte Ille*, sa mère, *de sainte Begge*, sa sœur, *de sainte Wilfetrude*, sa nièce, iv, 39, 40.
709. — anonyme,.... — *Vie de saint Léopardin*, moine (VII<sup>e</sup> s.), iv, 41, 42.
709. — anonyme, moine de Chelles. — *Vie de sainte Bertille*, abbesse dudit monastère († en 702), iv, 41.
712. — anonyme,.... — *Vie* ou plutôt panégyrique *de saint Quinidius* ou *Quinin*, évêque de Vaison († vers 578), iv, 46, 47.
714. — anonyme,.... — *Histoire de Pépin d'Héristal*, maire du palais († en 714), par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 47, 48.
715. — anonyme, moine de Saint-Sauveur d'Arles. — *Vie de saint Virgile*, évêque d'Arles († vers 616), iv, 44, 45.
715. — anonyme; moine de Mons en Hainaut. — *Vie de sainte Valdetrude* ou *Vaudru*, abbesse dudit monastère († vers 686), iv, 45, 46.
717. — anonyme,.... — *Vie de saint Audemar* ou *Omer*, évêque de Thérouanne († vers 667); cette vie fut retouchée et augmentée au X<sup>e</sup> s., iv, 48, 49.
- 720 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Sévère*, abbé à Agde († vers 500), iv, 50.
720. — anonyme, moine de Montreuil-sur-Mer. — *Vie de saint Sauve*, évêque d'Amiens († en 612), iv, 50. — Cette vie est de la fin du XI<sup>e</sup> s., iv, 682, note.
723. — anonyme, prêtre ou moine du diocèse de Clermont. — *Vie de saint Bonet*, évêque de Clermont († vers 709), iv, 50, 51.
724. — anonyme,.... — *Canons sur la pénitence*, iv, 51, 52.
724. — anonyme,.... — Autre recueil de *Canons sur la pénitence*, iv, 52, 53.
725. — anonyme, moine. — *Abrégé de la vie de saint Valeri* († en 622), iii, 601.
725. — anonyme,.... — *Gesta Francorum*. — Cette chronique, abrégé de saint Grégoire de Tours, s'arrête à l'année 725, iv, 53-55.
731. — anonyme,.... — *Vie de saint Clair*, abbé à Vienne († vers 660); elle est excellente pour l'époque, et très-importante pour l'histoire de Vienne, iv, 89.
732. — anonyme,.... — *Vie de saint Richmir*, abbé au Maine († vers 710), iv, 68.
734. — anonyme, moine de Pavilli. — *Vie de sainte Austreberte*, abbesse († en 704), iv, 68. — *Relation des miracles de cette sainte*, 69, 70.
735. — anonyme du royaume d'Austrasie. — Première continuation de la chronique de Frédégaire, entreprise vers 735. Elle ne commence qu'en 680, laissant de côté l'espace compris entre 641 et 680, iv, 66.
736. — anonyme,.... — *Vie de saint Landelin*, abbé († vers 686), iv, 70, 71.
737. — anonyme,.... — Autre *Vie de saint Landelin*, iv, 70, 71.
- 740 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Hermeland*, abbé d'Indre († vers 720), iv, 71.
- 740 environ. — anonyme,.... — Relation de la découverte du corps de saint Firmin, premier évêque d'Amiens et martyr, iv, 72.
740. — anonyme, moine de Moutier-la-Celle. — *Vie de saint Frodobert*, abbé († vers 673); relation des miracles de ce saint, iv, 72, 73.

741. — anonyme, ... — *Vie de saint Ouen*, iv, 74-683, 684.
742. — anonyme, moine de Saint-Tron ou d'Orléans. — *Vie de saint Eucher*, évêque d'Orléans († en 738), iv, 78.
743. — anonyme, ... — *Vie de saint Hubert*, premier évêque de Liège, iv, 74, 75.
743. — anonyme, ... — *Vie de saint Vulmer*, abbé de Samer († vers 700); *Relation des miracles du même saint*, iv, 76, 77.
743. — anonyme, moine de Troclar au diocèse d'Albi. — *Vie de sainte Eugolene*, ou *Sigoline*, abbesse dudit monastère († vers 730), iv, 77, 78.
743. — anonyme, ... — *Vie de saint Josse*, prêtre et solitaire († en 678), iv, 79.
743. — anonyme, moine de Guéret en Limousin. — *Vie de saint Pardulfe* ou *Pardoux*, abbé († en 737), iv, 75, 76.
748. — anonyme, ... — *Vie de saint Rupert*, premier évêque de Saltzbourg († vers 718), iv, 85, 86.
748. — anonyme, ... — *Vie de saint Kilien*, évêque en Francanie et martyr († en 689), iv, 86, 87.
750. — anonyme, ... — *Actes de saint Prisque et de saint Cole*, martyrisés en 273, iv, 87.
750. — anonyme, ... — *Actes de saint Baudile*, martyr à Nîmes vers la fin du III<sup>e</sup> s., iv, 87, 88.
750. — anonyme, ... — *Vie de sainte Eustadiole*, abbesse à Bourges vers la fin du VII<sup>e</sup> s., iv, 88.
750. — anonyme, ... — *Vie de saint Euvert*, évêque d'Orléans († en 390), iv, 88.
- 750 environ. — anonyme, ... — *Vies de saint Firmin et de saint Ferréol*, évêque d'Uzès, iv, 88, 89.
750. — anonyme, ... — *Vie de saint Clair*, abbé à Vienne, iv, 89.
- 750 environ. — anonyme, ... — *Vies de saint Omer, de saint Bertin et de saint Winnoc*, iv, 676, 677.
- 750 environ. — anonyme, ... — *Actes de saint Sanctien, saint Augustin et sainte Berte*, martyrs, iv, 694.
752. — anonyme, du royaume d'Austrasie. — *Seconde continuation de la chronique de Frédégaire* (735-752), entreprise à la prière du comte Childebrand, iv, 89, 90.
754. — anonyme, ... — *Histoire abrégée des maires du palais*, depuis 644 jusqu'à 753, iv, 90, 91.
- 753-760. — anonyme, ... — *Chronique* (677-753), iv, 91.
755. — anonyme, ... — *Chronique* peu importante, depuis Clotaire II jusqu'à la mort de Pépin (768), iv, 91.
- 755-760. — anonyme, ... — *Généalogie des rois de France*, depuis Pharamond jusqu'à Pépin, iv, 91.
- 755-760. — anonyme, ... — Deux autres généalogies des rois de France jusqu'à Pépin-le-Bref, iv, 91, 92.
768. — anonyme, ... — Troisième et dernière continuation de la *Chronique de Frédégaire* (de 753 à 768). — Cet anonyme réunit en un seul corps toute la chronique de Frédégaire et termine ce qui était resté inachevé de 641 à 680; valeur de cet écrit, iv, 134-137.
770. — anonyme, ... — *Fragments historiques d'un auteur inconnu* depuis Dagobert I<sup>er</sup> jusqu'à Pépin, 631-753, iv, 91.
780. — anonyme, moine de Saint-Denis. — *Gesta dagoberti regis*, iv, 163-165, 689.
785. — anonyme, prêtre de Saint-Martin d'Utrecht. — *Sermon sur saint Boniface de Mayence*, iv, 190, 191.
785. — anonyme, ... — *Vie de saint Ermelinde*, vierge (fin du XI<sup>e</sup> s.), iv, 197.
785. — anonyme, ... — *Vie de saint Rembert de Joux* († en 675), iv, 197.
786. — anonyme, religieuse d'Heidenheim. — *Vies de saint Willibalde, évêque d'Eischat, et de saint Wunbalde, abbé*, iv, 185, 186. — Editions de ces vies; abrégés et remaniements qui en ont été faits, 186-188.
786. — anonyme, ... — *Translation des reliques de saint Servais*, évêque de Tongres, iv, 196.
786. — anonyme, ... — *Relation de la guerre de Charles-Martel contre les Sarrasins*, iv, 196.
786. — anonyme, ... — *Sermon sur la vie de saint Onésime*, évêque de Soissons, (IV<sup>e</sup> s.), iv, 198.
787. — anonyme, ecclésiastique. — *Histoire de l'apparition de saint Mi-*

- chel au Mont-Tumba, au diocèse d'Avranches (708), iv, 196.
788. — anonyme,.... — *Actes de saint Crépin et saint Crépinien*, martyrs (fin du III<sup>e</sup> s.), iv, 196.
788. — anonyme,.... — *Vies de saint Savinien et de sainte Savine*, iv, 197.
- 788 environ. — anonyme,.... — Poème en l'honneur de Charlemagne, iv, 188.
789. — anonyme,.... — *Vie de saint Didier*, abbé au diocèse de Bourges, iv, 191.
789. — anonyme,.... — *Vie de saint Amé*, archevêque de Sens († en 690), iv, 191, 192, 692.
789. — anonyme,.... — *Vie de saint Loup* ou *Leu*, archevêque de Sens († en 623), iv, 191, 192.
- 790 environ. — anonyme, moine de Saint-Nazaire. — *Annales* (707-790), importantes pour les expéditions militaires qui eurent lieu à cette époque, iv, 179, 180.
791. — anonyme,.... — *Histoire abrégée des premiers évêques de Metz*, en 62 vers hexamètres, iv, 188.
792. — anonyme, évêque. — *Avertissement aux prêtres*, ou règlements de la discipline ecclésiastique, iv, 183, 184.
793. — anonyme,.... — Fragment très-important d'*Annales de France* (741-793), iv, 181, 182.
793. — anonyme,.... — *Actes de saint Sauve et saint Supère*, martyrs (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 195.
794. — anonyme, poète. — *Épithaphe de la reine Fastrade*, femme de Charlemagne († en 794), iv, 190.
794. — anonyme, ecclésiastique de l'église de Rouen. — *Pénitentiel* qu'il compose, iv, 199, 200.
794. — anonyme, ecclésiastique de l'église d'Angers. — *Pénitentiel* qu'il compose, iv, 199, 200.
795. — anonyme,.... — *Vie de saint Caprais*, moine de Lerins, iv, 193, 194.
796. — anonyme, moine de Saint-Lucien de Beauvais. — *Actes de saint Lucien*, martyr (fin du III<sup>e</sup> s.), iv, 194.
797. — anonymes,.... — Trois recueils de formules, iv, 200, 201.
798. — anonyme,.... — *Vie de saint Tresain*, prêtre du VII<sup>e</sup> s., iv, 193.
798. — anonyme,.... — *Panegyrique de saint Maximin*, évêque de Trèves, au IV<sup>e</sup> s., iv, 192.
798. — anonymes,.... — *Vies de saint Serenien et de saint Serenè*, frères, solitaires (fin du VII<sup>e</sup> s.), iv, 195, 196.
799. — anonyme,.... — *Annales* (708 à 799), iv, 180.
799. — anonyme,.... — *De Carolo magno et Leonis papæ ad eundem adventu*, poème de plus de 500 vers, iv, 188-190.
799. — anonyme, de l'Armorique, — *Vie de saint Maclou ou Malo*, évêque dans la petite Bretagne, † en 565, iv, 194.
- VIII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — Petit poème de vingt vers élégiaques, iv, 190.
- VIII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Traité Des remèdes contre les péchés*, iv, 357, 358.
- VIII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — Deux sermons : l'un *De decimis et de jejuniis*, l'autre sur le lavement des pieds, iv, 717.
- VIII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — Recueil de prières, iv, 358, 359.
- VIII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Bénédictionnaire ou Pontifical*, à l'usage de l'Eglise d'Angleterre, iv, 692.

## NEUVIÈME SIECLE.

- VIII<sup>e</sup> ou IX<sup>e</sup> s., — anonyme, moine de Morbach. — *Vie de saint Léger*, d'Autun; ce n'est qu'une amplification des deux autres vies de ce saint écrites vers la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 630, 631.
- IX<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Traité sur la manière de bénir Dieu : Benedictio Dei*, iv, 719.
- IX<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des reliques* envoyées par l'abbaye de Corweï à Saint-Denis en France (IX<sup>e</sup> s.), iv, 233.
803. — anonyme,.... — *Annales historiques*, de 794 à 803, iv, 363, 364.
804. — anonyme,.... — *Martyrologe de Gellone ou Saint-Guillem au désert*, iv, 349.
809. — anonyme,.... — *Annales* (708-809), iv, 364.



- 810-820. — anonymes,.... — Trois *Chroniques* sur les Carlovingiens et surtout sur Charlemagne, iv, 365, 366.
811. — anonyme,.... — *Traité* sur les cérémonies du Baptême, iv, 367.
812. — anonyme,.... — *Actes de saint Quentin*, martyr, iv, 366.
812. — anonyme, moine d'Aniane. — *Chronique* de 670 à 812, iv, 422. — Suite de cette chronique, 423.
814. — anonyme,.... — *Annales* de 711 à 814, iv, 364, 365.
815. — anonyme,.... — *Actes de saint Victor*, martyr à Marseille, retouchés et augmentés, iv, 421.
815. — anonyme,.... — *Relation des miracles opérés par saint Victor*, iv, 421.
817. — anonyme, moine de Lorsch. — *Annales de Lorsch*, de 714 à 817 : elles sont continuées par d'autres anonymes jusqu'en 887, iv, 424, 425.
818. — anonyme,.... — *Annales de Moissac*, commençant au règne de Théodose-le-Jeune et se poursuivant jusqu'en 818, iv, 423, 424.
- 821 à 829. — anonyme, moine de Ferrières. — *Vie du bienheureur Alcuin*, iv, 479, 480.
825. — anonyme,.... — *Vie de saint Aigrade*, abbé de Jumièges, au diocèse de Rouen († vers 687), iv, 480, 481.
830. — anonyme, moine de Saint-Cibard d'Angoulême (?). — *Chronique* depuis le commencement du monde jusqu'en 829 après J.-C., iv, 503, 504.
833. — anonyme,.... — *Chroniques de Fontenelle* jusqu'en 833, iv, 517, 518.
837. — anonyme, moine de Corweil. — *Histoire de la translation des reliques de saint Gui, de saint Denys*, au monastère de Corwe en Saxe, iv, 519. \*
840. — anonyme,... — *Chronique* pour l'histoire d'Aquitaine (600-840), v, 9, 10.
- 840 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Marinin*, abbé de Mici (VI<sup>e</sup> s.), v, 8.
841. — anonyme, moine de Rheinaw. — *Vie de saint Findam*, moine dans l'abbaye de Rheinau † en 829 v, 9.
841. — anonyme, moine de Chelles. — *Histoire de la translation du corps de sainte Bathilde*, qui eut lieu en 833, v, 10.
844. — anonyme,.... — *Chant lugubre sur la mort d'Hugues, fils naturel de Charlemagne* (né en 844), v, 39, 40.
845. — anonyme,.... — *Vie de saint Eleuthère*, évêque de Tournai († en 532), v, 40-42.
845. — anonymes, moines de Saint-Denys. — *Relation des miracles de saint Denys*, v, 41, 42.
845. — anonyme,.... — *Panegyrique de saint Thierry*, abbé († en 533), v, 42, 43.
- Vers 846. — anonyme, moine de St-Germain-des-Prés. — *Vie de saint Germain*, évêque de Paris, v, 44, 45.
846. — anonymes,.... — *Deux Chroniques* comprenant la généalogie de nos premiers rois, l'ordre de leur succession à la couronne et une liste fort imparfaite des maires de leur palais, v, 129.
- 850 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Victor*, prêtre, iv, 520.
850. — anonyme,.... — *Histoire de la translation de saint Gorgone, de Rome à Marmoutier*, v, 92.
850. — anonyme,.... — *Vie de saint Riéul, de Senlis*, paraphrasée ensuite par d'autres écrivains, v, 628, 629.
- IX<sup>e</sup> s., milieu. — anonyme, connu sous le nom de l'Astronome. — *Vie de Louis-le-Débonnaire*, v, 49-52. — Voyez aussi *Astronome* (l'), à la table générale.
851. — anonyme, moine de Saint-Arnoul de Metz. — *Vie de saint Cloud*, fils et successeur de saint Arnoul, évêque de Metz, † en 696, v, 93.
851. — anonyme, moine de Stavelo. — *Vie et relation des miracles de saint Remacle*, évêque de Maestricht (fin du VII<sup>e</sup> s.), v, 94.
852. — anonymes,.... — *Vies de saint Cassien*, évêque d'Autun, l'une en vers, l'autre en prose, v, 95, 96.
852. — anonyme, qui prend le nom d'Adéodat. — *Vie de saint Taurin*, premier évêque d'Évreux, v, 96.
852. — anonyme,.... — *Histoire de la vie et de la translation des reliques*

- de saint Cucuphar, martyr en Espagne, v, 97.
852. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des saints martyrs Savinien, Potentien et leurs compagnons*, v, 98.
852. — anonyme,.... — *Histoire de la fondation et des premiers abbés de Condat, ou Saint-Claude, au mont Jura*, v, 97, 98.
856. — anonyme, moine de Saint-Martial de Limoges. — *Relation des miracles de saint Martial*, évêque de Limoges, v, 210.
861. — anonyme,.... — *Annales dites de Saint-Bertin*, à raison de la découverte du manuscrit dans la célèbre abbaye de ce nom; elles s'étendent de 741 à 861, et ne sont originales que depuis 830 : différents auteurs qui ont pris part à leur composition; on croit devoir attribuer la dernière partie de 836 à 861 à saint Prudence de Troyes, v, 594-596.
862. — anonyme, chanoine du Mans. — *Actes des évêques du Mans*, par différents anonymes de diverses époques, v, 144-151.
863. — anonyme,.... — *Relation des miracles de sainte Geneviève*, v, 274.
863. — anonyme, moine de Madrie. — *Vie de saint Leufroi*, abbé († en 738), v, 275.
- IX<sup>e</sup> s., vers le milieu — Diverses pièces de poésie, v, 212.
- IX<sup>e</sup> s., vers le milieu. — anonyme,.... — *Vies de sainte Harlinde et de sainte Reinule*, abbesses (VIII<sup>e</sup> s.), v, 275, 276.
865. — anonyme,.... — *Vie de saint Philippe*, prêtre, mort au VIII<sup>e</sup> s., v, 275.
866. — anonyme,.... — *Actes du martyre de sainte Reine; Histoire de la translation de ses reliques*, v, 757-759.
867. — anonyme, moine de Saint-Florent-le-Vieux. — *Chant lugubre sur la destruction de l'abbaye de Glonne*, par Nomenoé, duc de Bretagne (IX<sup>e</sup> s.), v, 330.
- 867 environ. — anonyme,.... — Poème sur la *Vie de saint Wigbert ou Guibert*, abbé de Fritzlar, v, 331.
867. — anonyme,.... — Généalogie de Charlemagne et de ses descendants jusqu'à Louis-le-Germanique inclusivement, v, 330.
867. — anonyme,.... — *Légende de saint Béal*, prêtre, v, 331.
867. — anonyme,.... — *Actes de saint Riverian et de ses compagnons*, martyrs à Autun, vers la fin du III<sup>e</sup> s., v, 331.
867. — *Eloges de saint Xanne et de saint Magdalvic*, tous deux évêques de Verdun, v, 332.
868. — anonyme, moine de Werden. — *Vie de saint Ludger*, évêque de Munster († en 809), v, 659, 660.
871. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des reliques de saint Florentin et de saint Hilaire*, martyrs de Senon au diocèse d'Autun, v, 397, 398.
872. — anonyme, moine de Moutier-la Celle. — *Histoire en vers de la translation des reliques de saint Frodobert*, abbé, faite en 872, v, 447.
872. — anonyme,.... — *Chronique de Saint-Serge d'Angers*, sur la prise de Nantes et d'Angers par les Normands (843-872), v, 600.
881. — anonyme, poète. — *Chant d'allégresse sur la victoire de Seau-court*, remportée en 880, v, 627.
884. — anonyme du diocèse de Paris. — *Vie de saint Merri*, abbé à Autun († vers l'an 700), v, 628.
885. — anonyme de Saint-Gal; sa vie, v, 616-618. — *Son Histoire de Charlemagne*, 616-618, 780.
886. — anonyme,.... — *Histoire de l'invention des reliques de saint Bazille* à Nîmes en 878, v, 630.
886. — anonyme,.... — *Vie de saint Loup*, évêque de Troyes († en 479), v, 650.
887. — anonyme, moine de Fulde(?). — *Annales de Fulde* de 714 à 887; elles sont importantes depuis 857, v, 597-599.
890. — anonyme, moine de Redon. — *Vie de saint Convoion*, fondateur et premier abbé du monastère de Redon au diocèse de Vannes († en 868), v, 651.
890. — anonyme,.... — *Vie de saint Loup*, évêque de Châlons-sur-Saône (VII<sup>e</sup> s.), v, 651.
890. — anonyme, chanoine de Compiègne. — *Histoire de la translation*

- des reliques de saint Corneille*, pape, de Rome à Compiègne, v, 652, 781.
890. — anonyme,.... — *Actes du martyre de sainte Macre*, v, 663.
894. — anonyme, moine de Vertou. — *Vie de saint Martin*, premier abbé de Vertou, près de Nantes († vers la fin du VI<sup>e</sup> s.), v, 664.
894. — anonyme, de Germanie (?). — *Gestes des Pontifes romains*, depuis saint Pierre jusqu'au pape Formose, v, 670.
895. — anonyme, moine de Fontenelle. — *Histoire des diverses translations de saint Vandrille*, au IX<sup>e</sup> s., v, 668.
896. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des reliques de saint Liboire*, évêque du Mans, qui eut lieu en 836; relation des miracles qui accompagnèrent cette translation, v, 665-667.
896. — anonyme,.... — *Chronique* sur les ravages des Normands en France de 833 à 896, v, 676.
896. — anonyme,.... — *Vie de sainte Clotilde*, reine de France († vers 545), v, 667, 668.
896. — anonyme,.... — *Vie de saint Foué*, solitaire de la fin du VII<sup>e</sup> s., v, 674.
897. — anonyme,.... — *Vie de saint Dié ou Déodat*, solitaire, v, 668.
897. — anonyme,.... — *Histoire de l'invention des corps de saint Agricole, saint Loup, saint Silvestre*, tous trois évêques de Châlons-sur-Saône, v, 669.
897. — anonyme,.... — *Vie de saint Nicet*, évêque de Besançon au commencement du VII<sup>e</sup> s., v, 670.
897. — anonyme, poète saxon. — *Poème sur les exploits de Charlemagne*, v, 673.
897. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des reliques des saints Quentin, Victoire et Cassien*, v, 670.
- IX<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Actes de saint Andéol*, martyr, iv, 695; vi, 179.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Rigobert*, archevêque de Reims (vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s.), v, 675.
- IX s., fin. — anonyme,.... — *Abrégé de la Vie de saint Gibrien*, v, 676.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Rembert*, archevêque de Hambourg et de Brême († en 888), v, 658, 659.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Médard*, évêque de Noyon († en 545), v, 661.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Plusieurs sermons* sur la vie de saint Médard, v, 661, 662.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Marin*, solitaire et martyr; histoire de l'invention de ses reliques, v, 677.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Actes de saint Timothée et saint Apollinaire*, premiers martyrs de Reims, v, 677.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Actes de saint Chéron*, martyr, compagnon de saint Denys de Paris, v, 677.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Actes de saint Baussange*, martyr, vers le commencement du VII<sup>e</sup> s., v, 678.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Bertaire et de saint Attalène*, martyrs († vers 767), v, 678.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de sainte Aldetrude*, vierge (VII<sup>e</sup> s.), v, 678.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — *Vie de saint Vincent Maldegairé*, abbé (VII<sup>e</sup> s.), et de plusieurs autres saints de sa famille, v, 678, 679.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Plusieurs autres Vies de peu de valeur*: celle de saint Patient et saint Goéric, de saint Avit de Vienne, de saint Domitien, v, 679, 680.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Actes de saint Gervais et de saint Florent*, v, 681.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Ebbon* de Sens († en 744), v, 680.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Fragments en rimes théotiques*, v, 629, 630.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonymes,.... — *Plusieurs pièces de poésie de peu d'importance*, v, 663.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Recueil des formules d'Alsace*, v, 694-695.
- IX<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Formulaire* concernant l'élection des évêques au IX<sup>e</sup> s., v, 696, 697.



900. — anonyme,.... — Supplément aux *Annales de Saint-Bertin*, de 883 à 900, v, 596.

IX<sup>e</sup> s., fin. — anonymes,... — Plusieurs chroniques de peu d'importance sur la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 600-603.

# DIXIÈME SIÈCLE.

902. — anonyme, moine de Saint-Guilain. — *Vie de saint Guilain*, abbé (VIII<sup>e</sup> s.), vi, 86, 87.

902. — anonyme,.... — *Vie de saint Evrold*, abbé à Beauvais († vers la fin du VI<sup>e</sup> s.), vi, 87, 88.

902. — anonyme, poète. — Vers sur saint Quentin, vi, 88.

X<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme,.... — *Vie de saint Porcaire*, abbé de Lerins († vers 730), vi, 88, 89.

X<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme,.... — *Vie de saint Basle*, solitaire († vers 620), vi, 89, 90.

X<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme, moine de Vassor au duché de Luxembourg. — *Vies de saint Eloque et de saint Mombé*, tous deux abbés de Lagny, vi, 90.

X<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme, moine de Corbie. — *Histoire de la translation des reliques de sainte Pusine*, vierge, qui se fit en 860, vi, 90, 91.

X<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme,.... de Besançon. — *Vie de saint Prothade*, évêque de Besançon († en 624), vi, 91.

X<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme, moine de Solignac. — *Vie de saint Tillon ou Tean*, moine de Solignac (fin du VII<sup>e</sup> s.), vi, 91, 92.

X<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme,.... — *Légende de saint Turiaue*, évêque de Dol (VIII<sup>e</sup> s.), vi, 93.

903. — anonyme,.... — *Annales de Metz* depuis les origines de la monarchie française jusqu'en 903; ce n'est qu'une compilation, mais elle est intéressante, v, 599-201.

909. — anonyme,.... de Besançon. — *Vie de saint Maimbode*, martyr, vi, 128.

910. — anonyme, moine de Forcalquier. — Abrégé de la *Vie de saint Mari*, abbé de Bevon, vi, 128.

910. — anonyme,.... — *Vie de sainte*

*Berthe*, abbesse de Blangi († vers 725), vi, 129, 130.

910. — anonyme,.... — *Légende de sainte Julie*, vierge et martyr, vi, 129.

920 environ. — anonymes,.... — Différentes petites chroniques peu importantes sur le commencement du X<sup>e</sup> s., vi, 181.

920. — anonyme, moine de Moutier-Saint-Jean, au diocèse de Langres. — *Histoire* de trois différentes translations des reliques de saint Jean, fondateur et premier abbé dudit monastère, vi, 177, 178.

920-925. — anonyme,.... — *Vie de saint Valentin*, prêtre († vers le milieu du VI<sup>e</sup> s.), vi, 178.

920-925. — anonyme,.... — *Actes de saint Benigne*, martyr à Dijon (III<sup>e</sup> s.), vi, 179.

920-925. — anonyme, moine de l'abbaye de Bèze (?). — *Vie de saint Genoul*, martyr (fin du VIII<sup>e</sup> s.), vi, 180.

922. — anonyme,.... — Fragment de *Chronique* jusqu'en 922, vi, 181.

922-925. — anonyme,.... — *Chroniques* peu importantes, vi, 181.

922-925. — anonyme,.... — Formulaire pour le sacre d'un duc de Normandie, vi, 182.

926. — anonyme, moine de Saint-Gal. *Chronique* de 748 à 926, vi, 203, 204.

925-930. — anonyme,.... — *Histoire de la translation du corps de saint Fulgence*, d'Afrique à Bourges, vi, 206.

925-930. — anonyme,.... — *Actes de saint Fuscien et saint Victor*, martyrisés à Amiens vers 286, vi, 206.

928. — anonyme,.... — *Actes de saint Justin et de saint Just*, martyrs, vi, 204-205.

929. — anonyme, moine de Corbie. — *Histoire de la translation des reliques de saint Gentien*, d'Amiens à Corbie (890), vi, 206.

929. — anonyme,.... du Maine. — *Vie de saint Longis*, abbé au Maine (VI<sup>e</sup> s.), vi, 207.

929-930. — anonyme,.... — *Vie de saint Genès*, évêque d'Arles (VII<sup>e</sup> s.), vi, 207.

930. — anonyme,.... — *Vie de saint Lizier*, évêque de Conserans (VI<sup>e</sup> s.), vi, 209.

930. — anonyme, . . . . écrivain de mérite. — *Vie de saint Radbod*, évêque d'Utrecht (fin du IX<sup>e</sup> s.), vi, 208.
- 930 environ. — anonyme, . . . . — *Vie de sainte Quiterie*, vierge, vi, 209.
- 930 environ. — anonyme, . . . . — *Vie de saint Werenfride*, vi, 209.
- 930 environ. — anonyme, . . . . — *Histoire de Charles-le-Simple* et des temps de son règne, vi, 210.
- 930-935. — anonyme, moine de Verzi. — *Vie de saint Vivent ou Vivence*, vi, 225.
- 930-935. — anonyme, . . . . — *Vie de saint Menoul*, évêque, vi, 225.
- 930-935. — anonyme, . . . . — *Vie de saint Mathurin*, prêtre du V<sup>e</sup> s., vi, 226.
- 930-935. — *Vie de saint Marime*, abbé et martyr VII<sup>e</sup> s.), vi, 226.
- 930-935. — anonyme, . . . . — *Vie de saint Sore*, ermite (VI<sup>e</sup> s.), vi, 227.
935. — anonyme, . . . . — *Actes de saint Savinien et de saint Potentien*, premiers évêques de Sens, vi, 227.
- 935 environ. — anonyme, . . . . — *Légende de saint Bibien*, évêque de Saintes, vi, 228.
937. — anonyme, moine de Saint-Hubert. — *Vie de saint Béréglise*, abbé (VIII<sup>e</sup> s.), vi, 229.
937. — anonyme, . . . . — *Chronique* encore manuscrite, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à Louis-d'Outremer, vi, 229.
940. — anonyme, . . . . — *Histoire de la translation du corps de saint Martin en Bourgogne*, et de son retour de la ville d'Auxerre à Tours, vi, 249, 250.
- 940-945. — anonyme, . . . . — *Actes de saint Paterne*, martyrisé vers l'an 726, vi, 254.
- 940-945. — anonyme, . . . . — *Histoire de la translation des reliques de sainte Fauste*, vierge et martyre, vi, 255.
943. — anonyme, chanoine de Dijon. — *Histoire de la translation des reliques de saint Medard*, de Soissons à Saint-Etienne de Dijon, vi, 253-254.
- 945-950. — anonyme, chanoine de la collégiale de Nassoin au diocèse de Liège. — *Vie de saint Monon*, martyr (vers l'an 640), vi, 256.
- 945-950. — anonyme, moine de Gorze. — *Histoire de la translation de saint Gorgon*, martyr; translation qui eut lieu en 765, vi, 257, 696.
- 945-950. — anonyme, . . . . — *Vie de saint Vigor*, évêque de Bayeux VI<sup>e</sup> s.), vi, 257-258.
- 945-950. — anonyme, . . . . — *Vie de sainte Eusébie*, abbesse d'Hamay († vers l'an 680), vi, 258-260.
- 945-950. — anonyme, . . . . — *Vie de sainte Montane*, vierge et abbesse, vi, 260.
- 950 environ. — anonyme. — *Vie de saint Eusice*, confesseur, vi, 260-262.
950. — anonyme, . . . . — *Traité Sur les saints, les églises, les monastères de Clermont*, vi, 255.
953. — anonyme, . . . . — *Actes de sainte Berthe et de saint Gondebert*, son mari, vi, 289, 290.
- 955-960. — anonyme, . . . . — *Légende de saint Georges*, évêque du Puy, vi, 292.
- 955-960. — anonyme, . . . . — *Recueil des miracles de saint Bavon*, de Gand, vi, 293.
958. — anonyme, clerc de l'abbaye de Nivelles, au diocèse de Cambrai. — *Vie de sainte Gertrude*, abbesse de Nivelles († en 658), vi, 291, 292.
958. — anonyme, moine de Fleury. — *Vie de saint Paul*, évêque de Léon, vi, 293.
959. — anonyme de Saint Benigne de Dijon. — *Relation des miracles opérés par les reliques de saint Apollinaire*, évêque et martyr, vi, 290.
959. — anonyme, . . . . — *Éloge de saint Probace*, prêtre, vi, 291.
- 959-960. — anonyme, . . . . — *Légende de saint Savin*, ermite, vi, 294, 295.
- 959 ou 960. — anonyme, . . . . — *Visions d'une fille nommée Flotilde* (X<sup>e</sup> s.), vi, 294.
- 959 environ. — anonyme, moine de l'abbaye de Corbie. — *Histoire de la translation des reliques de saint Præcord*, vi, 291.
- 960 environ. — anonyme, . . . . — *Quelques poésies de peu d'importance*, vi, 294.
964. — anonyme, . . . . — *Vies de sainte Bove et de sainte Dode*, religieuses à Reims (VIII<sup>e</sup> s.), vi, 331, 332.
967. — anonyme, . . . . — *Vie de saint Drausin*, évêque de Soissons († vers 680), vi, 330.
967. — anonyme, . . . . — *Relation de la découverte des reliques de sainte*

- Agnès, vierge et martyre*, vi, 331.
970. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des reliques de saint Hilaire, évêque de Carcassonne*, vi, 332.
- 970 environ. — anonyme,.... — *Actes de saint Hildebert,, évêque de Meaux* († vers 680), vi, 333.
- 970 environ. — anonyme,.... — *Actes de saint Oricule*, vi, 337.
- 970 environ. — anonyme,.... — *Actes de saint Floren*, vi, 338.
- 970-980. — anonyme,.... — *Vie de sainte Lutrude* (V<sup>e</sup> s.), xv, 628.
981. — anonyme, moine de l'abbaye de Lure, au diocèse de Besançon. — *Vie de saint Dicy ou Did*, premier abbé de Lure, vi, 410.
981. — anonyme,.... — *Actes de saint Agoard et saint Agilbert*, martyrs (IV<sup>e</sup> s.), vi, 411.
982. — anonyme, moine.... — *Vie de saint Chaffre*, abbé et martyr († vers 732), vi, 411-413.
982. — anonyme, abbé de Montfaucon au diocèse de Verdun. — *Lettres à Wicfride*, évêque de Verdun : 1<sup>o</sup> sur l'origine des Hongrois; 2<sup>o</sup> sur un point de liturgie, vi, 408-410.
- 982 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Martin*, évêque de Tongres († vers 276), vi, 413.
- 982 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Martial*, premier évêque de Limoges, vi, 415, 700.
- 982 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Ursin*, premier évêque de Bourges, vi, 414.
982. — anonyme,.... — *Vie de saint Landoald et de ses compagnons*; translation de leurs reliques (979), vii, 205.
- 982 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Alpinien*, vi, 416.
983. — anonyme, clerc de l'église d'Utrecht ou du Mont-Sainte-Odilie. — *Vie de saint Plechelme*, évêque (VII<sup>e</sup> s.), vi, 417, 418.
983. — anonyme, clerc. — *Vie de saint Wiron*, évêque, vi, 417, 418.
- 983-985. — anonyme,.... — *Actes de saint Marcel*, martyr, vi, 418, 419.
- 983-985. — anonyme,.... — *Vie de saint Mellon*, évêque de Rouen, vi, 419.
- 983-985. — anonyme,.... — *Actes des saints martyrs Nicaise, Cérin, Escobille et Pienche*, vi, 420.
- 984-985. — anonyme,.... — *Légende de saint Thierrri*, abbé, vi, 462.
984. — anonyme, moine de Saint-Quentin en l'Isle. — *Relation des miracles de saint Quentin*, vi, 463.
984. — anonyme,.... — *Abrégé de la Vie de saint Siagre*, évêque de Nice († vers 787), vi, 463.
- 985-986. — anonyme,.... — *Vie de saint Samson*, évêque de Dol, vi, 463, 464.
986. — anonyme,.... — *Actes de saint Gilles*, abbé (VI<sup>e</sup> s.), vi, 464.
986. — anonyme,.... — *Légende de saint Laurien*, évêque et martyr, vi, 465, 466.
986. — anonyme,.... — *Légende de saint Marien*, moine à Auxerre (V<sup>e</sup> s.), vi, 466.
987. — anonymes,.... — *Chroniques de peu d'importance et encore manuscrites*, vi, 504, 505.
991. — anonyme,.... — *Chronique d'Angoulême* (814-991), vi, 505.
- 992-995. — anonyme,.... — *Histoire de la fondation du monastère de Saint-Arnoul de Metz*, vi, 514.
- 992-995. — anonyme,.... — *Vie de saint Germain*, évêque de Besançon (IV<sup>e</sup> s.), vi, 513.
- 992-995. — anonyme. — *Légende de saint Ebremond*, abbé au diocèse de Séz (VI<sup>e</sup> s.), vi, 514.
- 992-995. — anonyme,.... — *Vie de saint Aldric*, archevêque de Sens († en 936), vi, 515, 516.
- 992-995. — anonyme,.... — *Sermon sur saint Cloud*, prêtre et solitaire († vers 560), vi, 516.
- 992-995. — anonyme,.... — *Vie de sainte Amelberge*, veuve (VII<sup>e</sup> s.), vi, 516.
- 992-995. — anonyme,.... — *Vie de saint Golven* (VII<sup>e</sup> s.), vi, 518.
- 992-995. — anonyme,.... — *Légende de saint Genou*, solitaire du VII<sup>e</sup> s., vi, 519.
995. — anonyme, moine de Bonneval, au diocèse de Chartres. — *Chronique de Bonneval*, vi, 539.
995. — anonyme, moine de Jumièges. — *Poème sur l'origine, la destruction et le rétablissement de Jumièges*, vi, 538.
- 995-1000. — anonyme,.... — *Vie de*



- saint Odulfe*, prêtre († vers 865), vi, 539.
- 995-1000. — anonyme,.... — *Vie de saint Héraclé*, évêque de Sens († vers 522), vi, 542.
995. — anonyme, moine de Fleury. — *Histoire* fabuleuse de la translation des reliques de saint Jacques-le-Majeur à Compostelle, vi, 542.
996. — anonyme,.... — *Vie de saint Melende*, abbé de Menat en Auvergne († vers 720), vi, 543.
996. — anonyme,.... — *Vie de sainte Reinelde*, vierge, vi, 543.
- 996-1000. — anonyme,.... — *Actes de saint Helier*, martyr, vi, 544.
- X<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Vie de saint Magloire*, évêque de Dol; histoire de la translation de ses reliques, vi, 540-542.
- X<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de sainte Pharailde*, vierge, vi, 544.
- X<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Actes faux des saints martyrs Amand, Lucr, Alexandre et Audald*, vi, 545.
- X<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Relation* des différentes translations de saint Laumer et de quelques-uns de ses miracles, vi, 545, 546.
- X<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de Livin*, apôtre de Brabant, vi, 546-548.
- X<sup>e</sup> s., fin. — anonyme. — *Amplification* de la *Vie de sainte Gertrude*, vi, 558.
- X<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Légende de saint Albert*, abbé et fondateur de Gambron, vi, 556, 557.
- X<sup>e</sup> s., fin. — anonyme. — *Vie de saint Dodon*, premier abbé de Wasler (VIII<sup>e</sup> s.), vi, 557.
- X<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Odger*, vi, 701.
- X<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Vie du B. Pépin de Landen*, maire du palais d'Austrasie, vi, 559.
- X<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Vie de saint Maimbeuf*, évêque d'Angers, xv, 628.
- moine de Laubes. — *Vie de saint Erme ou Erminon*, abbé de Laubes, vii, 190.
- XI<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme, moine de Saint-Michel en Thiérache. — *Vie de saint Adalgise ou Algise*, prêtre (VII<sup>e</sup> s.), écrit d'aucune autorité historique, vii, 190, 191.
1006. — anonyme,.... — *Vie de saint Germain*, évêque d'Amiens, vii, 191.
- 1006 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Alderalde*, chanoine et archidiacre de Troyes († en 1104), vii, 192, 697, 698.
1007. — anonyme, chanoine de Troyes. — *Histoire de l'invention du corps de sainte Mastidie, vierge* (988), vii, 192.
1007. — anonyme, armoricain (?). — *Légende de saint Linuère*, évêque régnonnaire (VI<sup>e</sup> s.), vii, 193.
1008. — anonyme, moine de Laubes. — *Chronique de Laubes*, vii, 311.
1012. — anonyme, de Vienne. — *Catalogue* des archevêques et évêques qui ont gouverné les églises de Vienne et de Grenoble, depuis 850 jusqu'en 1012, vii, 229.
1013. — anonyme, moine de Massal en Berri. — *Chronique de Massal* (732-1013), vii, 311.
1014. — anonyme, moine de Saint-Bavon de Gand. — *Vie de saint Macaire*, archevêque d'Antioche († en 1012); relation des miracles du même saint, vii, 230. — *Histoire de la découverte du corps de saint Bavon*; relation de ses miracles, vii, 231.
1015. — anonyme,.... — *Chronique de Sens* (688-1015), vii, 312.
1016. — anonyme,.... — *Vie de saint Etton ou Zé*, évêque et confesseur (VII<sup>e</sup> s.), 235.
1024. — anonyme,.... — *Chronique de Nantes* (843-1024), vii, 313.
1025. — anonyme, moine d'Anzi-le-Duc. — *Vie de saint Hugues*, moine († vers 928), histoire de la translation de ses reliques, relation de ses miracles, vii, 342, 343.
1025. — anonyme, moine de Saint-Michel de Tonnerre. — *Vie de Thierry II*, évêque d'Orléans († en 1022), vii, 316, 317.
- 1025 environ. — anonyme,.... —

#### ONZIÈME SIÈCLE.

- 1000-1006. — anonyme, moine de Blandimberg à Gand. — *Histoire de la translation des reliques de saint Vandrilte, saint Ansbert, saint Vulfram et autres*, de Boulogne à Saint-Pierre de Gand (994), vii, 189, 190.
- XI<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme,

- Poème satyrique sur ce qui se passait à la cour du roi Robert et en France à cette époque, vii, 193, 294.
- 1025-1030. — anonyme,.... — *Vie du bienheureux Hervé*, trésorier de Saint-Martin de Tours († en 1022), ce n'est qu'un extrait de l'ouvrage de Raoul Glaber, vii, 315.
1026. — anonyme, moine de Mici, près d'Orléans. — *Vie de saint Maximin*, abbé de Mici, vii, 315.
1028. — anonyme,.... — *Chronique de Fleuri* (688-1028), vii, 314.
1028. — anonyme,.... — *Chronique d'Aquitaine* (877-1028), vii, 314.
1030. — anonyme, moine de Maroilles au diocèse de Cambrai. — *Vie de saint Humbert*, abbé dudit monastère († en 682), vii, 317, 318.
1030. — anonyme,.... — *Chronique des rois de France*, depuis Pépin-le-Bref jusqu'à Henri I<sup>er</sup>, vii, 568.
1030. — anonyme, moine de Mici. — *Histoire de la translation des reliques de saint Euspice*, d'Orléans à Mici (1029), vii, 315.
- 1030 environ. — anonyme, moine de Saint-Bénigne de Dijon. — *Relation des miracles de saint Urbain*, évêque de Langres, vii, 317.
1033. — anonyme, moine de Mouson, au diocèse de Reims. — *Chronique de Mouson* jusqu'en 1033, vii, 333.
- 1035 environ. — anonyme,.... — *Légendes de saint Arnoul et de sainte Scariberge*, vii, 336.
1035. — anonyme,.... — *Vie de saint Gérard*, abbé de Brogne († en 959), vii, 337.
1037. — anonyme,.... — *Vie de saint Léonard* (VI<sup>e</sup> s.), vii, 339, 340.
1037. — anonyme, moine de Saint-Martial de Limoges. — *Chronique de Limoges*, de 538 à 1037, vii, 339.
1039. — anonyme, moine. — *Vie de saint Vinok* († en 717), vii, 343.
1040. — anonyme,.... — *Légende de saint Lié*, solitaire (VI<sup>e</sup> s.), vii, 344.
1041. — anonyme,.... — *Vie de saint Grégoire*, évêque de Nicople, puis solitaire en France, vii, 344, 345.
1043. — anonyme, moine de Souvigny — *Vie de saint Maieul*, abbé de Cluny († en 994); relation de ses miracles, viii, 412, 413.
1044. — anonyme,.... — *Légende de saint Autide*, évêque de Besançon et martyr (V<sup>e</sup> s.), vii, 371, 372.
1046. — anonyme, moine de Ruits. — *Vie de Saint-Gildas*, premier abbé de Ruits au diocèse de Vannes († en 565), vii, 454.
1047. — anonyme,.... — *Chronique de saint-Michel*, jusqu'en 1047, vii, 374, 375.
1048. — anonyme, moine de Saint-Bertin. — *Éloge d'Emme*, reine d'Angleterre, contenant l'histoire de Canut-le-Grand, par un moine anonyme de Saint-Bertin, vii, 373.
1048. — anonyme, moine de Stavelo. — *Histoire de Stavelo* et de la découverte du corps de saint Remacle, vii, 372, 373.
- 1049(?), peut-être 1098. — anonyme,.... — *Légende de sainte Pezaine*, vii, 430.
- 1050 environ. — anonyme,.... — *Légende de saint Grats*, évêque de Châlons-sur-Saône (VII<sup>e</sup> s.), vii, 430.
- 1050 environ. — anonyme,.... — *Histoire de l'invention et de la translation du chef de saint Agapit*, vii, 430.
1051. — anonyme,.... — *Relation des miracles opérés sous le règne de Henri I<sup>er</sup>, roi de France*, par l'invocation des saints honorés à l'abbaye de Hautvilliers; au diocèse de Reims, vii, 450.
1052. — anonyme, moine de Saint-Bénigne de Dijon. — *Chronique de Saint-Bénigne de Dijon*, jusqu'au-delà de 1052, vii, 455, 456, 706.
1052. — anonyme, moine d'Ebersmunster en Alsace. — *Chronique d'Ebersmunster*, continuée plus tard jusqu'en 1235 par trois différents auteurs, dont le premier appartient au XI<sup>e</sup> s., le second au XII<sup>e</sup>, le troisième au XIII<sup>e</sup> s., vii, 456, 457.
1053. — anonyme,.... — *Abrégé de la Vie de saint Marcien*, premier abbé de Saint-Eusèbe au diocèse d'Apt, vii, 457.
1056. — anonyme, moine du Mont-Saint-Michel. — *Chronique du Mont-Saint-Michel*, vii, 499.
1058. — anonyme, moine de Laubes. — *Relation des miracles de saint Ursmar*, vii, 504, 505.
1058. — anonyme, moine de Saint-

- Julien. — *Chronique* peu importante de Saint-Julien de Tours, vii, 498, 499.
1059. — anonyme, . . . — Fragments d'*Histoire de France*, depuis Louis-le-Débonnaire jusqu'en 1059, vii, 497.
- 1059 environ. — anonymes, . . . — *Chronique de Norvège* et autres de peu d'importance, vii, 498.
- 1059-1060. — anonyme, . . . — *Vie de saint Guillaume*, duc d'Aquitaine, fondateur et enfin moine de Gellone au diocèse de Lodève († en 912), vii, 494-497.
1060. — anonyme, moine de Saint-Paul à Utrecht. — *Vie de saint Aulfroi ou Ausfride*, évêque d'Utrecht († en 1010), vii, 503.
1060. — anonyme, moine. . . — *Histoire d'une des translations de sainte Hunégonde* (1051); vie de cette sainte en vers rimés, vii, 503, 504.
1060. — anonyme, du diocèse de Verdun. — *Vie de saint Paul*, évêque de Verdun († vers l'an 647), vii, 504.
1060. — anonyme, . . . — Généalogie des rois de France jusqu'à Philippe I<sup>er</sup>, vii, 497.
1061. — anonyme, moine de Saint-Vandrilie. — *Histoire de l'invention du corps de saint Vulfram* (1027) et des miracles qui la suivirent, vii, 513, 514.
1064. — anonyme, . . . — *Vie de saint Ysarne*, abbé de Saint-Victor à Marseille († en 1048), vii, 556-558.
1064. — anonyme, moine de Leucone. — *Vie de saint Valery*; histoire de la translation de son corps (981); relation de ses miracles; ouvrages en vers et en prose, vii, 558, 559, 709.
1064. — anonyme, disciple du B. Richard, abbé de Saint-Vanne. — *Histoire des évêques de Verdun*, vii, 559, 560.
1064. — anonyme, . . . — *Histoire de la translation des Saints qui reposent à Saint-Médard de Soissons*, vii, 559.
- 1064 environ. — anonyme, . . . — *Vie de saint Gobain* (VII<sup>e</sup> s.), vii, 561, 562.
- 1064 environ. — anonyme, . . . — *Histoire de l'invention des reliques de saint Ferréol et saint Ferrutien*, martyrs, et de leurs diverses translations, vii, 562.
1065. — anonyme, chanoine de Carcassonne. — *Chronique*, vii, 568.
1066. — anonyme, moine de Saint-Nicaise. — *Histoire*, encore manuscrite, du rétablissement de l'abbaye de Saint-Nicaise à Reims, vii, 568.
1066. — anonyme, . . . — Cartulaire de Saint-Julien de Brioude, vii, 607.
1067. — anonyme, moine de Saint-Bavon de Gand. — *Vie de saint Macaire*, archevêque d'Antioche, vii, 231.
- 1068 environ. — anonyme, . . . — Recueil d'*Homélies*, la plupart sur l'Eucharistie, vii, 603-606.
1068. — anonyme, . . . — Supplément à la *Vie de saint Odon*, abbé de Cluny, vii, 608.
- 1068-1070. — anonyme, . . . — *Légende de saint Amateur*, ermite (I<sup>er</sup> s.), vii, 609.
- 1068-1070. — anonyme, . . . — *Vie de saint Ethbin*, abbé ou moine de Taurac, vii, 609, 610.
- 1068 environ. — anonyme, . . . — *Vie de saint Solesme*, évêque de Chartres (V<sup>e</sup> s.), vii, 607.
1071. — anonyme, moine de Saint-Florent. — Écrit sur l'origine du monastère de Saint-Florent de Saumur, viii, 20, 21.
1071. — anonyme, moine de Saint-Arnoul de Metz. — *Histoire* touchant l'origine de Saint-Jean de Metz, viii, 19, 20.
1074. — anonyme, moine de Saint-Germain-des-Près. — *Relation des miracles de saint Germain de Paris*, viii, 22.
- 1074 ou peu après. — anonyme, clerc ou chanoine de Beauvais. — *Relation des miracles de sainte Romaine*, vierge et martyre, viii, 47.
1075. — anonyme, . . . — *Histoire des archevêques de Reims* jusqu'en 1075, viii, 41.
1075. — anonyme, . . . — Manuscrit ayant pour titre : *Gesta Francorum*, et annonçant une suite d'événements depuis l'origine de la monarchie jusqu'en 1075, viii, 41.
1075. — anonyme, moine de Blandimberg à Gand. — *Vie de saint Bertulf*, abbé de Renty (VIII<sup>e</sup> s.); histoire de la translation de ses reliques, viii, 41.
1076. — anonymes, clercs de Cambrai.



- Lettre des clercs de Cambrai à ceux de Reims, pour se plaindre de ce qu'on voulait les astreindre à quitter leurs femmes, viii, 42.
- 1076 ou 1079. — anonyme,.... — Lettre des clercs de l'église de Noyon à ceux de Cambrai sur le même sujet que la précédente, viii, 43.
1076. — anonyme,.... — *Chronique d'Anjou* (678-1076), viii, 46, 47.
1077. — anonyme, chanoine de Maëstricht. — *Relation des miracles de saint Servais*, viii, 343. — *Vie de saint Monulfe*, évêque de Maëstricht (VI<sup>e</sup> s.), 344. — *Vie de saint Gondulfe*, évêque de Maëstricht (VII<sup>e</sup> s.), 344.
1078. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des reliques de saint Thibaut de Provins* († en 1066), viii, 79, 80.
1080. — anonyme, clerc du Mont-Sainte-Odilie, au diocèse de Strasbourg. — *Légende de sainte Odilie*, abbesse d'Hoëmbourg († vers la fin du VIII<sup>e</sup> s.), viii, 80, 81.
- 1080-1082. — anonyme,.... — *Actes de sainte Maxellende*, vierge et martyre, viii, 111.
1081. — anonyme, moine du prieuré de Saint-Germier, près de Muret. — *Actes de saint Germier*, évêque de Toulouse († vers 565), viii, 81, 82.
1081. — anonyme, moine de Saint-Maur des Fossés. — *Vie de saint Babolin*, premier abbé de Saint-Maur des Fossés († vers 670), viii, 82, 83.
1081. — anonyme, chanoine de Saint-Martin de Tours. — *Relation* d'un différend qui eut lieu entre la collégiale de Saint-Martin de Tours et Raoul, archevêque de cette ville, viii, 109, 110.
1081. — anonyme, moine de Senuc en Champagne. — *Actes de saint Oricule*, disciple de saint Nicaise au V<sup>e</sup> s., viii, 112.
- 1082 environ. — anonyme,.... — *Légende de saint Patient*, évêque de Metz, viii, 111.
- 1082 environ. — anonyme,.... — *Histoire de saint Cyprien de Toulon* (VI<sup>e</sup> s.), viii, 112.
1082. — anonyme,.... — *Chronique de Condat*, de 428 à 1082, viii, 474.
1085. — anonyme, — *Histoire de l'abbaye de Figeac*, depuis son origine jusque vers la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 157, 158.
1085. — anonyme,.... — *Histoire de saint Bercaire*, viii, 156, 157.
1085. — anonyme,.... — *Sermon sur saint Marcoul*, confesseur, viii, 161.
1085. — anonyme,.... — *Histoire de l'invasion des Normands en Italie* (de 1081 à 1085), viii, 162.
1086. — anonyme, chanoine de la collégiale de Huy, au diocèse de Liège. — *Légende de saint Mengold*, martyr, viii, 159, 160.
1087. — anonyme,.... — Chant lugubre sur la mort de Guillaume-le-Conquérant, viii, 314, 315.
1088. — anonyme, moine de Marcillac, au diocèse de Cahors. — *Histoire de l'origine du monastère de Madiran*, au diocèse de Tarbes, viii, 323, 324.
1089. — anonyme de Nantua, au diocèse de Lyon. — *Histoire de la translation des reliques de saint Maxime*, évêque de Riez; relation des miracles qui l'accompagnèrent, viii, 317.
1089. — anonyme, moine de l'abbaye de Troarn. — Commentaire sur l'Écclésiaste, sur Isaïe, sur Jérémie, sur Daniel et Ezéchiel; explication du psaume *Ecce quam bonum*, viii, 318, 319.
1089. — anonyme,.... — *Relation des miracles de saint Hubert*, évêque de Maëstricht, viii, 350.
1090. — anonyme, moine de Vassor, au diocèse de Liège. — *Chronique de Vassor*; cette chronique est continuée au XII<sup>e</sup> s. par plusieurs anonymes également moines de Vassor, viii, 347-350.
1090. — anonyme, moine de Saint-Père de Chartres. — *Vie de saint Gildouin*, chanoine de Dol († en 1076), viii, 351.
1071. — anonyme,.... — *Vie de saint Anatole*, viii, 360.
1094. — anonyme, chanoine de Coutance. — Poème lugubre sur la mort de Geoffroi, évêque de Coutance, viii, 448.
1095. — anonyme,.... — *Vie du bienheureux Simon*, comte de Crespi, ensuite moine de Sainte-Eugende († en 1082), viii, 427, 428.
1096. — anonyme, moine de Marmoutier. — *Relation de la dédicace de*

- l'église de Marmoutier* (6 mars 1096), viii, 447.
1097. — anonyme, moine de Montreuil-sur-Mer. — *Vie de saint Sauve*, évêque d'Amiens (VII<sup>e</sup> s.), vii, 449-451.
1098. — anonyme, docteur de mérite et de savoir. — Lettre contre les erreurs de Roscelin sur les mystères de la Trinité et de l'Incarnation, viii, 464-466.
1098. — anonyme, moine de Cusan, au diocèse de Perpignan. — *Vie du bienheureux Pierre Urseole*, doge de Venise, puis moine de Saint-Michel de Cusan (i vers 997), viii, 466, 467.
1098. — anonyme, . . . — *Vie de saint Vivant*, évêque de Viviers (VI<sup>e</sup> s.), viii, 473.
1098. — anonyme, . . . — *Traité Des Sacrements*, ouvrage en vers, excellent quant au fond, mais dont le style est souvent obscur, viii, 474-477.
1099. — anonyme, moine de la Croix-Saint-Leufroi (?) — *Commentaire sur le Lévitique*, avec une épître dédicatoire à saint Anselme, viii, 508, 509.
1099. — anonyme, . . . — *Actes de saint Privat*, évêque de Gévaudan (III<sup>e</sup> s.) viii, 511-513.
1099. — anonyme, . . . — *Traité contre les Grecs schismatiques sur les erreurs introduites par eux dans le dogme et dans la discipline*, viii, 509-511.
1099. — anonyme, . . . — *Chronique de Saint-Martin de Tournai* (459-1099), viii, 513, 514.
1099. — anonyme, moine de Saint-Bavon de Gand. — *Histoire de la translation du corps de saint Livin*, évêque et martyr, qui se fit en 1007, viii, 513.
- XI<sup>e</sup> s. — anonymes, moines de Saint-Aubin d'Angers. — *Recueil des miracles de saint Aubin*, évêque d'Angers, viii, 507.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, moine de Saint-Sévère, au diocèse de Coutance. — *Vie et histoire de la translation des reliques de saint Sévère*, évêque d'Avranche (VI<sup>e</sup> s.), viii, 583-585.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, moine de Fécamp. — *Vie de saint Guthman* (fin du IX<sup>e</sup> s.), viii, 585.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Légende de saint Phalire ou Phalier*, solitaire, viii, 586, 587.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Histoire de l'arrivée des reliques de saint Quirin*, martyr, à Malmedi, monastère au diocèse de Cologne, viii, 585, 586.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Synagmata dictandi*, recueil de formules pour lettres, bulles et diplômes, viii, 593, 594.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Chronique du prieuré de Saint-Laumer de Mainciac*, jusqu'en l'an 1100, viii, 680.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Chronique de Lorraine* (900-1100), viii, 589.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Vie et relation des miracles de saint Honoré*, évêque d'Amiens (fin du VI<sup>e</sup> s.), viii, 683.
- XI<sup>e</sup> s. — anonyme, clerc ou moine d'Arras. — *Vie de saint Vulgan*, solitaire (III<sup>e</sup> s.), viii, 682.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Actes de saint Mari*, solitaire et martyr (II<sup>e</sup> s.), viii, 681.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonymes, . . . — *Histoires de la première croisade*, viii, 633-641.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, moine de Saint-Cibard d'Angoulême. — *Chronique* peu importante, viii, 588.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Traduction en langue française des Actes de saint Etienne*, premier martyr; M. Le Beuf suppose que le fond de cette traduction appartient au IX<sup>e</sup> s., et qu'elle a été retouchée au XI<sup>e</sup>; mais elle est d'une date plus récente (P. Paris), x, 557-559.
- XI<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, . . . — *Relation des miracles opérés à Roye en Picardie par l'intercession de saint Georges*, xv, 629, 630.
- XI (?) s. — anonyme, . . . — *Vie de saint Amand*, évêque de Rodez, en langue provençale, vii, <sup>LVI</sup>; ix, 110; xv, 477-479.

## DOUZIÈME SIÈCLE.

XII<sup>e</sup> s., commencement. — anonyme, . . . — *Actes de saint Génie* ou Hygin, confesseur (IV<sup>e</sup> s.), ix, 296, 297.

- XII<sup>e</sup> s. — anonymes, auteurs de neuf petites pièces de poésie ; notice sur chacun d'eux et sur chacune de leurs productions, xi, 5-10.
- XII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — Traduction française des livres des Rois et des Machabées, xiii, 13-23.
- XII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — Epîtres farcies de saint Etienne et de saint Thibaud de Provins, xiii, 108-112.
1101. — anonyme, moine de Conques. — *Chronique de l'abbaye de Conques* en Rouergue, ix, 293.
1101. — anonyme,.... — Poème en vers héroïques, inconnu du reste, ix, 295.
- 1102 environ. — anonyme,.... — *Collectio Concionum*, recueil manuscrit de sermons, ix, 295.
1106. — anonyme, probablement moine d'Andagine. — Histoire de l'abbaye d'Andagine ou Saint-Hubert en Ardennes, depuis son origine (VIII<sup>e</sup> s.) jusqu'en 1106, ix, 333.
1106. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des reliques de saint Liford et de la dédicace de l'église collégiale de Meung-sur-Loire* (1105), ix, 334, 335.
1106. — Lettre des chanoines de Reims à Raoul le Vert, élu archevêque de Reims (1106), pour l'engager à céder sa place à Gervais, ix, 335.
1106. — anonyme,.... — *Gesta Francorum expugnantium Hierusalem* (1095-1106); abrégé de l'histoire de Foucher, xi, 53.
1108. — anonyme,.... — *Généalogies de saint Arnoul*, évêque de Metz († en 640), ix, 493, 494.
1108. — anonyme,.... — Actes ou Gestes des évêques de Toul, depuis saint Mansui jusqu'à Pibon († en 1107) inclusivement, ix, 388-390.
- 1108-1110. — anonymes,.... — Chroniques manuscrites peu importantes, ix, 494-496.
1110. — anonyme,.... — *Vie de saint Gautier*, premier abbé de Saint-Martin de Pontoise († en 1099); abrégés de cet ouvrage par d'autres anonymes, ix, 516, 517.
1110. — anonyme,.... — Chroniques de Saint-Aubin d'Angers (1047-1110), ix, 569, 570.
- 1110-1115. — anonyme, moine de Montauban (?). — *Vie de saint Théodard ou Audard*, archevêque de Narbonne († en 893), ix, 517, 518.
1110. — anonyme, moine d'Anchin. — Histoire de la translation d'un bras de saint Georges, de Syrie à l'abbaye d'Anchin, ix, 569.
- 1110-1115. — anonyme, moine de Saint-Vannes. — *Vie de saint Saintin*, premier évêque de Verdun (IV<sup>e</sup> s.), xi, 518, 519.
- 1112 environ. — anonyme, moine de Marmoutier. — Explication du Psautier et des Cantiques de l'Ecriture chantés à l'office dans l'ordre de saint Benoît, ix, 521, 522.
1112. — anonyme, moine de Saint-Savin au diocèse de Poitiers. — Histoire de l'invention des reliques de saint Martin, ix, 568.
- 1114 — anonyme,.... — *Histoire abrégée de saint Pascase Radbert*, x, 28, 29.
- 1115 environ. — anonyme, d'Utrecht (?). — *Vie de saint Odulphe*, x, 29, 30.
- 1115, environ. — anonyme,.... — Fragment d'*Histoire de France*, depuis le roi Robert jusqu'à la mort de Philippe I<sup>er</sup> (1108), x, 30-32.
1117. — anonyme,.... — Relation d'un miracle opéré par l'intercession de saint Hermeland, abbé d'Aindre au diocèse de Nantes, x, 203.
1118. — anonyme,.... — *Lemovicenses episcopi usque ad annum 1118*, x, 252.
1120. — anonyme, moine d'Epternac. — Chronique d'Epternac de 838-1110, x, 408.
- 1120-1125. — anonyme,.... — *Pas-sion de Jésus-Christ*, en vers français, xiii, 40-42.
1120. — anonyme,.... — *Vie du bienheureux Théotger*, évêque de Metz (1115-1120), xv, 602.
1120. — anonyme,.... — Généalogie des comtes de Flandre de 792 à 1120, xv, 19-20.
1122. — anonyme,.... — Notice sur quelques évêques de Périgueux de 991 à 1122, xiv, 225.
- 1125 environ. — anonyme,.... — *Historia Hierosolymitana* (1110-1124); c'est un abrégé de l'histoire de Foucher de Chartres, xi, 55.
- 1125-1130. — anonyme,.... — *Opus*



- in duos libros divisum, quorum primus agit de litteris, de voce... , secundus agit de Bibliotheca, de interpretibus*, x, 252, 253.
- 1127-1130. — anonyme,.... — *Chant lugubre* sur l'assassinat de Charles-le-Bon, comte de Flandre (1127), xi, 137, 138.
1128. — anonyme,.... — *Coutumes de la ville de Laon*, xiii, 47-50.
1128. — anonyme,.... — *Relation abrégée de la guerre sainte*, depuis 1097 jusqu'en 1128, x, 328.
1128. — anonyme,.... — *Chronique de Saint-Pierre du Puy* (975-1128), plus connue sous le nom de *Chronique de Monestier*, xi, 65, 66.
1128. — anonyme, moine de Saint-Mansui. — *Histoire de l'invention des reliques de saint Pierre et de saint Paul*, xi, 65.
- 1130 environ. — anonyme,.... — *Loi de Vervins*, xiii, 50, 51.
- 1130 environ. — anonyme,.... — *Martyrologe de Saint-Bénigne de Dijon*, x, 404.
1130. — anonyme,.... — *Vie de saint Gilbert*, évêque de Meaux (995-1015), x, 404, 405.
1130. — anonyme, moine de Saint-Médard. — *Vie de saint Ansarie*, évêque de Soissons (625), x, 405.
- 1130 environ. — anonymes, moines de Saint-Médard. — *Trois sermons sur la Vie de saint Médard*, évêque de Noyon, x, 406-407.
- 1130 environ. — anonyme, moine d'Aurillac. — *Chronique d'Aurillac* jusqu'en 1129, x, 408, 409.
1130. — anonyme,.... — *Légende de sainte Colombe*, x, 409.
1130. — anonyme, abbé du Saint-Sépulcre († avant 1132), auteur d'une lettre à Innocent II, xi, 96.
1130. — anonyme,.... — *Vie de sainte Hildeburge*, veuve et religieuse († en 1115), xi, 125-127.
1130. — anonyme, moine de Saint-Mansui. — *Histoire du monastère de Saint-Mansui de Toul*, xi, 130, 131.
1130. — anonyme, moine de Savigny. — *Liber cartarum*, ou cartulaire du monastère de Savigny, au diocèse de Lyon, xi, 131.
1130. — anonyme,.... — *Vie du bienheureux Girard*, moine de Saint-Aubin d'Angers († le 4 novembre 1123); épitaphes du même saint, xi, 131-133.
- 1130-1150. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des reliques de saint Majeau*, xi, 133, 134.
- 1130-1135. — anonyme, moine de Saint-Waast. — *Vie de la bienheureuse Ide*, comtesse de Boulogne († le 13 avril 1113), xi, 134.
- 1130-1135. — anonyme, moine de Saint-Jean de Laon. — *Actes de sainte Salaberge et de sainte Anstrude*, xi, 136, 137.
1130. — anonyme, moine de Saint-Mansui, peut-être le même que l'auteur de l'histoire dudit monastère. — *Poème sur la Vie de saint Mansui*, premier évêque de Toul, xi, 131.
- 1131 ou 1162. — anonyme,.... — *Epicedion in funere Raimundi comitis Barcinonensis*, xv, 606, 607.
1132. — anonyme, moine de Saint-Germer de Flaix. — *Narratio qualiter reliquias palris nostri Geremari accepimus*, xv, 590, 591.
- 1135-1140. — anonyme, moine de Saint-Evroul. — *Mariale, sive sermones pro quatuor festivitibus beatae Mariae*, xi, 639.
1137. — anonyme, moine de Senone. — *Eloge versifié d'Antoine*, abbé de Senone († le 27 octobre 1137), xi, 704.
1137. — anonyme,.... — *Abbreviatio gestorum Franciae regum usque ad annum Christi 1137*, xiv, 183, 184.
1138. — anonyme, chartreux. — *Histoire abrégée, ou Eloge des cinq premiers prieurs de la Grande Chartreuse*, xi, 703, 704.
- 1137-1140. — anonyme, chanoine de Tours. — *Chronique des rois de France jusqu'en 1137*, xii, 80, 81.
- 1140 (?). — anonyme,.... — *Vie de saint Guilain*, abbé dans le Hainaut, xii, 436.
1141. — anonyme, moine de Maillezais. — *Chronique de Maillezais*, depuis la création jusqu'en 1141, xii, 77-80. — Cette chronique n'a point été composée par un anonyme, mais par Pierre de Raimond, abbé de Saint-Maixent, xiii, 406, 407.
1141. — anonyme,.... — *Histoire de*

- la translation et des miracles de saint Urbain, pape et martyr*, xii, 232-234.
1145. — anonyme,.... — *Histoire de la translation des reliques de sainte Christine, à Beuvri*, xii, 234, 708, 709.
- 1145-1150. — anonyme, chanoine régulier. — *Lettre d'un docteur à un ami*, contenant l'éloge de la vie des chanoines réguliers, xii, 301.
- 1145-1150. — anonyme, moine d'Afflighem. — *Chronique d'Afflighem*, depuis l'origine de ce monastère jusqu'en 1143, xii, 407, 498.
1149. — anonyme,.... — Elégie sur le mauvais succès de la croisade du roi Louis VII, xiii, 88-90.
1150. — anonyme, moine du Bec (XII<sup>e</sup> s.).
- Ses écrits :
- 1<sup>o</sup> Homélies sur plusieurs passages des Evangiles.
- 2<sup>o</sup> Traité sur les Anges, sur l'Eucharistie, sur l'Incarnation.
- 3<sup>o</sup> Des libertés de l'abbaye du Bec.
- 4<sup>o</sup> Des diverses translations et des miracles de sainte Honorine, xii, 335-344.
- 1150 environ. — anonyme,.... — *Actes fabuleux de saint Dagobert de Stenay* (Dagobert III d'Austrasie, † en 715), xii, 428, 429.
- 1150-1155. — anonyme,.... — Traité contre les Juifs, xii, 436, 437.
1150. — anonyme,.... — *De viris illustribus diocesis Tarvanensis, qui in sacra fuere expeditione*, xiii, 90.
- 1150-1160. — anonyme, de l'ordre de saint Antoine. — Histoire de la translation en France des reliques de saint Antoine, xii, 432, 433.
- 1150 environ. — anonyme, moine de Saint-Pierre d'Userche. — Histoire dudit monastère, xii, 437-439.
- 1150 environ. — anonyme,.... — *Légendes de saint Amand et saint Bertaut*, prêtres et ermites au diocèse de Reims (VI<sup>e</sup> s.), xii, 441.
- XII<sup>e</sup> s. (vers le milieu du). — anonyme,.... — *Relation des miracles de saint Erkonvald*, évêque de Londres, xii, 439, 440.
- 1150-1160. — anonyme,.... — *Vie de saint Bertrand*, abbé de Grand-
- selve († le 3 juillet 1149), xii, 439.
- 1150-1160. — anonyme,.... — *Vie de saint Clément*, évêque de Metz, xii, 439.
- 1150-1160. — anonyme,.... — *Relation des miracles de saint Ayoul*, xii, 435, 436.
- 1150-1175. — anonyme,.... — *Jugements d'Oléron*, l'un des plus précieux monuments de la jurisprudence maritime; analyse des quarante-sept articles qu'ils contiennent, xiii, 96-101.
- XII<sup>e</sup> s., vers le milieu. — anonyme, moine de Moissac. — *Vie de saint Carmeri*, fondateur des abbayes de Saint-Chaffre, Moissac et Tulle, xii, 433.
1152. — anonyme,.... — *Vie de saint Gaucher*, prieur des chanoines réguliers d'Aureil au diocèse de Limoges († vers 1140), xii, 429, 430.
- Vers 1152. — anonyme,.... — *Légende de saint Gudwal*, évêque en Angleterre, xii, 430, 431.
1152. — anonyme,.... — *Historia regum Francorum usque ad annum* 1152, xiv, 184, 185.
- 1152-1155. — anonyme,.... — *Légende de saint Baudrit*, évêque de Soissons († en 545), xii, 431, 432.
- 1155 environ. — anonyme,.... — *Légende de saint Antonin de Pamiers*, xiii, 593-595.
- 1155-1160. — anonyme, moine de Saint-Médard de Soissons. — *Miracles et vie de saint Grégoire, pape*, xiii, 596, 597.
- 1155-1160. — anonyme, chanoine de Tisoin. — *Vie de saint Arnoul*, martyr, en vers rimés, xii, 440, 441.
- 1155-1160. — anonyme, moine d'Honnecourt, au diocèse de Cambrai. — *Vie de saint Lietphard*, archevêque de Cantorbéry, martyrisé en France, xii, 441, 442.
- 1155-1160. — anonyme, moine de la Sauve. — *Vie de saint Gérard*, premier abbé de la Sauve-Majour, xii, 442.
- 1158 environ. — anonyme, religieux de Prémontré. — *Vie de saint Norbert*, fondateur de l'ordre de Prémontré, xii, 549, 550.
1158. — anonyme,.... — *Relation sur les reliques de saint Taurin*, évê-

- que d'Erreux, xiii, 601, 612.
- Vers 1158. — anonyme, moine de Saint-Mathias de Trèves. — *Vie de saint Mathias*, suivie d'une histoire de la translation de ses reliques et de ses miracles, xii, 531-533.
1159. — anonyme,.... — Histoire des évêques et des comtes d'Angoulême jusqu'en 1159, xiii, 306-309.
1160. — anonyme, chanoine de Seclin. — *Vie de saint Prat*, apôtre de Tournai, xii, 434, 435.
1160. — anonyme, religieux de Saint-Martin, de Tournai. — Suite de l'*Histoire de Saint-Martin de Tournai* jusqu'en 1160, xii, 287.
1160. — anonyme,.... — *Vie du bienheureux Richard, abbé de Saint-Vannes de Verdun*, xiii, 595, 596.
- Vers 1160. — anonyme, moine de Bonnevaux. — *Vie du bienheureux Amédée, seigneur de Hauterive, puis religieux de Bonnevaux, et de son fils, saint Amédée, évêque de Lausanne* († en 1158), xiii, 597.
1160. — anonyme,.... — Traduction française de trois ouvrages de saint Grégoire : ses *Morales sur Job*, ses *Dialogues*, et son *Sermon sur la sagesse* : extraits de chacune de ses traductions, xiii, 6-13.
- 1160 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Morand*, xiii, 304, 305.
- 1160-1164. — anonyme,.... — Traité théologique contre les erreurs d'Abailard, xiv, 448, 449.
- 1160-1168. — anonyme, moine de Vicogne. — Histoire abrégée de l'abbaye de Vicogne, ordre de Prémontré, au diocèse d'Arras (de 1125 à 1160), xiv, 604.
- 1160-1175. — anonyme,.... — *Deux Relations sur sainte Geneviève*, xiii, 598.
- 1160-1165. — anonyme, religieuse de Fontevault. — Relation de la mort de la bienheureuse Angeluce, religieuse de Fontevault († le 9 octobre 1060), xiii, 599, 600.
- 1162 ou peu après. — anonyme,.... — *Vie de Garnier*, abbé de Saint-Etienne de Dijon (1035-1051), xiii, 598, 599.
- 1162 environ. — anonyme,.... — *Histoire des abbés de Laubes*, jusqu'en 1160, pour faire suite à celle de l'abbé Folcuin, xiii, 315-317.
- 1162-1164. — anonyme,.... — *Relation des miracles de saint Agile ou Ayeul*, moine de Rebaix, au diocèse de Meaux, xiii, 600.
1162. — anonyme, chanoine de Reims. — *Appendice à l'Histoire de l'église de Reims*, de Flodoard ; il ne nous reste qu'un fragment de cet *Appendice*, xv, 599.
1163. — anonyme, chanoine de Thérouanne. — *Relation d'un miracle opéré par l'intercession de la Vierge Marie au tombeau du bienheureux Milon, évêque de Thérouanne* (1163), xiii, 601.
- 1165 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Lambert*, évêque de Vence († en 1154), xiii, 602.
- Vers 1165. — anonyme, ... — Notice sur l'église de Saint-Eugène de Vioux, vendue aux moines d'Aurillac par Frotard, évêque d'Albi (vers 1080), xiii, 387-389.
- 1165 environ. — anonyme, moine de Saint-Médard. — Notice sur les commencements du monastère de Saint-Mard (Saint-Médard) ou Saint-Nicolas-des-Prés, de Tournai, ordre de Saint-Augustin, xiii, 414-416.
- 1165 environ. — anonyme,.... — *Légende de sainte Carême ou Chresme*, xiii, 389, 390.
- 1165 environ. — anonyme, ... — *Genealogia regum Francorum tertii stirpis, et quarumdam illustrium familiarum ex ea per maternum genus derivatarum*, xiii, 334-336.
1165. — anonyme,.... — *Aimoini historia continuata, sive de gestis Francorum liber quintus*, xiii, 185, 186.
1166. — anonyme,.... — *Traité contre les Juifs* : analyse de ce traité, xiii, 367-371.
1165. — anonyme,.... — *Micrologus de vita Caroli Magni*, xiii, 385-387.
1165. — anonyme,.... — Procès-verbal d'une conférence tenue à Lombers contre les Bons-Hommes, secte d'hérétiques henriciens, xiii, 390, 391.
1166. — anonyme,.... — Autre Généalogie des mêmes comtes de Flandre de 792-1166, xv, 20.
1167. — anonyme,.... — Actes d'une assemblée tenue par les Bons-Hommes (secte d'hérétiques) à Saint-Félix de Caraman, xiii, 391.



- 1168-1180. — anonyme, moine de Marchiennes, peut-être le même que le précédent. — *Vie de Hugues*, abbé de Marchiennes (1148-1158), xv, 90-92.
- 1168-1180. — anonyme, moine de Marchiennes. — *Histoire des miracles de sainte Rictrude*, xv, 89, 90.
1169. — anonyme,.... auteur d'un écrit ayant pour titre *Draco Normanicus*, contenant l'histoire des Normands depuis leur arrivée en France jusqu'à l'an 1168 ; cet ouvrage est aujourd'hui perdu, xiii, 392, 393.
- 1170 environ. — anonyme,.... — *Genealogia Caroli Magni*, jusqu'en 1170, xiii, 333, 334.
- 1170 environ. — anonyme,.... — Instruction sur la manière dont on doit lire l'Écriture-Sainte, xiii, 416-419.
- 1170 environ. — anonyme, moine d'Egmont. — *Relation des miracles de saint Adalbert*, diacre et patron de l'église d'Egmont en Hollande, xiii, 603, 604.
- Vers 1170. — anonyme, moine de Tongerlo. — Chronique de l'abbaye de Tongerlo dans le Brabant, xiv, 604.
- 1170-1175. — anonyme,.... — *Vie de Roger*, abbé d'Elan au diocèse de Reims († en 1160), xiii, 585.
1173. — anonyme, moine de Saint-Denis. — *Rotulus* ou lettre-circulaire annonçant la mort d'Yves, abbé de Saint-Denis (1173), xiii, 605.
1174. — anonyme,.... d'Arras. — *Balderici chronicon Cameracense continuatum* (1093-1174), per anonymum *Atrebatensem*, xiv, 600.
- 1175 environ. — anonyme, moine d'Anchin. — *Vie de saint Goswin*, abbé d'Anchin († en 1166), xiii, 605, 606.
- 1175 environ. — anonyme,.... — *Summa theologiæ ex Augustino collecta*, xiii, 606.
1175. — anonyme, moine de Sainte-Colombe. — Chronique de Sainte-Colombe près de Sens, xiii, 510, 511.
1175. — anonyme, moine de Hautmont au diocèse de Cambrai. — *Eloge de Walon*, moine de Hautmont († le 23 mars 1175), xiii, 605.
1175. — anonyme,.... — Chronique de Vendôme, continuée jusqu'en 1251, xv, 589, 590.
- 1176-1190. — anonyme,.... — *Vie de saint Désiré*, archevêque de Bourges, xiv, 627, 628.
- 1176-1190. — anonyme,.... — Deux *Légendes de saint Domitien*, évêque de Maëstricht († vers 560), xiv, 628.
- 1176-1190. — anonyme,.... — *Vie de saint Bazin* (VII<sup>e</sup> s.), xiv, 628.
- 1177 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Frambalde* ou *Frambourg*, solitaire au Maine (vers le milieu du VI<sup>e</sup> s.), xiv, 629.
1177. — anonyme, moine de Bèze. — Chronique de Saint-Pierre de Bèze, depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'en 1167, xv, 595.
1178. — anonyme, ... — Notice sur la fondation de l'abbaye de la Chancelade, xiv, 225.
- 1179 ou 1223. — anonyme,.... — Formulaire pour le sacre des rois de France, xiv, 22-26.
- 1179 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Bénézet*, « fondateur du pont d'Avignon », xiv, 629, 630.
1180. — anonyme,.... — Petite chronique des rois de France depuis Charlemagne jusqu'en 1180, xiv, 189.
- 1180 environ. — anonyme,.... — *Gesta Ludovici septimi, Francorum regis*, xiv, 187-189.
- 1180 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Anthelme*, évêque de Belley († le 26 juin 1178), xiv, 630, 631.
- 1180 environ. — anonyme, chartreux de Meyria dans le Bugcy. — *Vie du bienheureux Ponce de Balmey*, évêque de Belley († le 13 décembre 1140), xiv, 630.
- 1180 environ. — anonyme, moine de Grand-Selve. — *Vie du bienheureux Bertrand*, abbé († vers 1147), xiv, 630.
- 1180 environ. — anonyme, moine de Jully. — *Vie du bienheureux Pierre*, prieur de Jully au diocèse de Langres († en 1136), xiv, 631, 632.
- 1180 à 1185. — anonyme, moine de Vendôme. — *Vie de saint Arnould*, évêque de Gap († en 1070), xiv, 632.
- 1181 et 1190. — anonyme,.... — Relation des miracles de saint Bernerède († en 1181), xiv, 637.
1182. — anonyme,.... — *Fragmen-*

- tum de Petragoricënsibus episcopis* (de 976 à 1182), xiv, 225-227.
1184. — anonyme,.... — *Chronique de Liège* de 400 à 1184, xv, 87.
1185. — anonyme,.... — Histoire de la translation des reliques de saint Renobert ou Rambert (1070 environ), xiv, 632.
1184. — anonyme,.... — Suite de la *Chronique* de Saint-Pierre-le-Vif (1123-1184), x, 504.
1187. — anonyme,.... — *Actes des évêques du Mans* depuis saint Aldric jusqu'à la mort de Guillaume de Passavant (1187), xiv, 410-412.
1188. — anonyme,.... — Prose rimée pour exciter les Français à prendre la croix en 1188; extraits, xv, 339.
1188. — anonyme, moine de Déols en Berri. — *Livre des miracles opérés à Déols par l'intercession de la Sainte-Vierge*, xv, 604.
- 1188 environ. — anonyme,.... — *Vie de saint Fiacre* et relation de ses miracles, xiv, 633.
- 1188 environ. — anonyme, moine d'Obasine. — *Vie de saint Etienne*, abbé d'Obasine, monastère de l'ordre de Citeaux en Limousin († en 1159), xiv, 634-637.
1190. — anonyme,.... — *Chroniques de Reims*, jusqu'en 1190, xv, 600.
- 1190 environ. — anonyme,.... — Histoire de la fondation de l'abbaye de Ninove au diocèse de Cambrai, xiv, 605.
1191. — anonyme, de Cambrai. — *Balderici chronicon abbreviatum et continuatum per anonymum Cameracensem* (1076-1191), xiv, 600.
1192. — anonyme, moine de Clairvaux. — *Chronique de Clairvaux* (1147-1192), xv, 595.
1197. — anonyme, moine de Mauzac. — Pièces relatives à la *Vie de saint Austremoine*, premier évêque de Clermont, xv, 620, 621.
1198. — anonyme,.... — *Traité sur la manière de rendre la justice*, xv, 314.
1200. — anonyme,.... — *Chronique de Saint-Martin de Canigou*, monastère au diocèse de Perpignan (1001-1200), xv, 607.
- XII<sup>e</sup> s. — anonymes,.... — *Chronique des évêques de Metz*. — Cette chronique est l'ouvrage de plusieurs auteurs. Le premier, la prenant dès le temps des Apôtres, l'a conduite jusqu'en 1120; le second, jusqu'en 1200; le troisième jusqu'en 1260, xi, 126-129, 753; xv, 601-603.
- XII<sup>e</sup> s. — *Vie de saint Guidon* (XI<sup>e</sup> s.), xi, 135, 136; xv, 622, 623.
- XII<sup>e</sup> s. — Suite de l'*Histoire universelle* de Sigebert de Gemblou, par trois anonymes (1136-1224), xi, 625, 626.
- XII<sup>e</sup> s. — anonyme français... — *Histoire* manuscrite de Pologne, xiv, 3, 4.
- XII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — Pièce relative à l'histoire de Saint-Nicaise de Reims, xv, 600.
- XII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Gesta episcoporum Cameracensium*. Il ne nous reste de cet écrit que deux fragments, xiv, 597, 599.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — Histoire de la fondation du prieuré de Sainte-Barbe en Aube au diocèse de Lisieux, xiv, 601-604.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — Trois petites chroniques d'Auxerre, sur le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> s., xiv, 415, 416.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — Recueil de formules épistolaires sous ce titre *Summa dictaminis per magistrum dominicanum Hispanum*, xiv, 377-381.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Légendes des saints Barlaam et Josaphat*, en vers français, xv, 484, 485.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Chroniques* de Saint-Aubin d'Angers, publiées par le P. Labbe, xv, 587.
- XII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — Différents écrits sur la *Vie et les miracles de saint Claude*, archevêque de Besançon, xiii, 602, 603.
- XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — Deux autres généalogies des comtes de Flandre, dont l'une se poursuit jusqu'en 1280, xv, 21.
- XII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — Traduction des légendes des Apôtres; Histoire de l'invention de la vraie Croix; Vies de saint Cosme, de saint Damien, de saint Julien; tous ces ouvrages sont écrits en langue française, xv, 483, 484.
- XII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Histoire de Vermand*, petite abbaye en Picardie, xv, 592.

- XII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — Pièces relatives à l'abbaye d'Ourcamp, xv, 592, 593.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — Trois appendices au livre des miracles de saint Germain d'Auxerre, xiv, 415.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — Chroniques peu importantes, xv, 605.
- XII<sup>e</sup> s. (?). — anonyme,.... — Histoire de la translation des saints martyrs Abdon et Sennen au monastère d'Arles en Roussillon, xv, 607, 608.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Albert de Louvain*, évêque de Liège et cardinal († 1193), xv, 618-620.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,...., moine de Clairvaux (?) — *Vie de saint Hugues*, abbé de Bonnevaux au diocèse de Vienne en Dauphiné († en 1183), xv, 618.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme. — *Vie de sainte Alène, vierge et martyre*, xv, 620.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Légendes de saint Chrysole ou Chryseuil*, xv, 622.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Manvieu*, évêque de Bayeux, xv, 623.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Actes de saint Clair*, évêque et martyr, xv, 624.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Légende de saint Firmin*, confesseur, xv, 623-624.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Histoire en vers de la sortie d'Egypte ou de la délivrance du peuple d'Israël jusqu'à son entrée dans la Terre-Promise*; extraits de ce poème, xv, 479-481. — *Explication* allégorique et morale en vers du *Cantique des Cantiques*; analyse et extraits, 481-483.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Légende de sainte Vérone*, xv, 621, 622.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Mégèce*, évêque de Besançon (VII<sup>e</sup> s.), xv, 625.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Actes de saint Hilaire du Maine*, xv, 624.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, moine de Simore en Gascogne. — *Légende de saint Cérat*, évêque d'Auch et confesseur, xv, 624.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Légende de saint Léger*, prêtre du diocèse de Châlons-sur-Marne, xv, 624.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Vie de saint Blier*, xv, 624, 625.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Anciens us* des chanoines réguliers de Saint-Jacques de Monfort, au diocèse de Saint-Malo, xv, 626.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — *Statuts du monastère de Froimont*, xv, 626.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Lettre de S... de Namur à H... de Villiers*, xv, 627.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Speculum ecclesiæ*, rituel, xv, 627.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme,.... — *Traité*s manuscrits indiqués par Sanderus dans sa Bibliothèque manuscrite de la Belgique, xv, 627, 628.
- XII<sup>e</sup> s., fin. — anonyme, connu sous le nom de *Reclus de Moliens*, xiv, 32-38. — Ses écrits : 1<sup>o</sup> *Le Miserere*; c'est une satire contre les mauvais riches, les prêtres et les moines, 34-36. — 2<sup>o</sup> *Le Romans de Charité*, autre satire, 36-38.
- XIII<sup>e</sup> s. — anonyme,.... — *Petite Chronique de Saint-Bénigne de Dijon* (753-1223), xv, 595.
- XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s. — anonymes, moines de Cluny. — *Chroniques de Cluny* (du X<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s.), par différents anonymes de ce monastère, xv, 594.

## B. — TABLE

### PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

- Abailard. *Traité théologique contre ses erreurs*, composé vers 1160 par un anonyme, xiv, 448, 449.
- Abdon (*Histoire de la translation du martyr saint*), par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 607, 608.
- Achillée (*Actes de saint*), composés en 535 par un anonyme de Valence, III, 167-171.
- Adalbert (*Relation des miracles de saint*), écrite vers 1170 par un moine anonyme d'Egmont, xiii, 603, 604.
- Adalgise ou Algise (*Vie de saint*), par un moine anonyme de Saint-Michel en Thiérache vers le commencement du XI<sup>e</sup> s., vii, 190, 191.
- Adelphe (*Vie de saint*), composée en 666 par un moine anonyme de Romberg ou Remiremont, III, 609, 610.



*Affligem (Chronique d')* par un moine anonyme de cette abbaye vers 1150, xii, 407, 408.

*Agapit (saint)*. — *Histoire de l'invention et de la translation du chef de saint Agapit*, écrite vers le milieu du XI<sup>e</sup> s. par un anonyme inconnu, vii, 430.

*Agilbert (Actes de saint)*, par un anonyme vers 981, vi, 411.

*Agile ou Aile ou Ayeul (Vie de saint)*, composée vers 685 par un anonyme, moine de Rebais ou d'un monastère voisin, iii, 635, 636. — *Relation de ses miracles* écrite par un anonyme vers 1169, xii, 435, 436. — *Autre Relation des miracles du même saint*, écrite vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xiii, 600.

*Agoard (Actes de saint)*, par un anonyme en 981, vi, 411.

*Agricole (saint)*. — *Histoire de l'invention de ses reliques*, v, 669.

*Aignan (Vie de saint)*, par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 413.

*Aigrade (Vie de saint)*, par un anonyme vers 825, iv, 480, 481.

*Aile (saint)*. Voyez *Agile*.

*Aimonis historia continuata*, par un anonyme vers 1165, xiv, 185, 186.

*Alain (Vie de saint)*, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 643.

*Albert de Louvain (Vie de saint)*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xv, 618-620.

*Albert (Légende de saint)*, par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 556, 557.

*Alcuin (Vie du B.)*, composée entre 821 et 829 par un moine anonyme de Ferrières, xv, 479, 480.

*Aldegonde (Vie de sainte)*, composée en 685 par un moine anonyme de Maubeuges, iii, 637, 638.

*Alderalde (Vie de saint)*, par un anonyme vers l'an 1106, vii, 192, 697, 698.

*Aldetrude (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 678.

*Aldric (Vie de saint)*, par un anonyme, vers 995, vi, 515, 516.

*Alène (Vie de sainte)*, écrite par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 620.

*Alexandre (Actes du martyre de saint)*, par un anonyme vers 425, ii, 145-147.

*Alpinien (Vie de saint)*, par un anonyme vers 982, vi, 416.

*Amateur (Légende de saint)*, par un anonyme vers 1070, vii, 609.

*Amé de Sens (Vie de saint)*, composée en 789 par un anonyme inconnu, iv, 191, 192, 692.

*Amé, abbé (Vie de saint)*, composée en 666 par un moine anonyme de Romberg ou Remiremont, iii, 609, 610.

*Amédée (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Bonnevaux vers 1160, xiii, 597.

*Amelberge (Vie de sainte)*, par un anonyme vers 995, vi, 516.

*Anatole (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1071, viii, 360.

*Andagine ou Saint-Hubert en Ardennes*. — *Histoire de cette abbaye depuis son origine jusqu'en 1106*, par un moine anonyme dudit lieu, ix, 333.

*Andéol (Actes de saint)*, composés par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., iv, 695; vi, 179.

*Angeluce (Relation sur la mort de la B.)*, composée entre 1160 et 1175 par une religieuse anonyme de Fontevrault, xiii, 599, 600.

*Angevines (Formules)*, recueil composé en 579 par un moine anonyme, iii, 321-325.

*Angoulême (Chronique d')* de 814 à 991, vi, 505. — *Histoire des évêques et des comtes d'Angoulême jusqu'en 1159*, xiii, 306-309.

*Anjou (Chronique d')* de 678 à 1076, viii, 46, 47.

*Annales*. Nous avons donné au mot *Chroniques* de la table générale l'énumération de toutes les œuvres historiques anonymes dont se sont occupés les auteurs de l'*Histoire littéraire*.

*Ansarie (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Saint-Médard vers 1130, x, 405.

*Ansbert (Histoire de la translation des reliques de saint)*, par un anonyme vers le commencement du XI<sup>e</sup> s., vii, 189, 190.

*Ansfride ou Aufroi (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Saint Paul d'Utrecht vers 1060, vii, 503.

*Anstrude (Vie de sainte)*, composée en 703 par un anonyme, moine de Saint-Jean de Laon, iv, 39. — *Autre Vie de cette sainte* composée entre

- 1130 et 1135 par un moine anonyme de Saint-Jean de Laon, xi, 136-137.
- Anthelme* (*Vie de saint*), écrite vers 1180 par un anonyme inconnu, xiv, 630, 631.
- Antide* (*Légende de saint*), par un anonyme vers 1044, vii, 371, 372.
- Antoine* (saint), premier ermite. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xii, 432, 433.
- Antoine, abbé de Senone* (*Eloge versifié d'*), par un moine anonyme de Senone vers 1137, x, 704.
- Antonin de Pamiers* (*Légende de saint*), écrite par un anonyme vers 1155, xiii, 593-595.
- Apollinaire* (*Vie de saint*), composée en 526 par un clerc anonyme de l'église de Valence, iii, 143, 144. — *Autre Vie* de ce saint, écrite vers la fin du IX<sup>e</sup> s. par un anonyme inconnu, v, 677. — *Relation de ses miracles*, écrite en 959 par un anonyme de Saint-Bénigne de Dijon, vi, 290.
- Arige ou Arey* (*Légende de saint*), composée vers 629 par un anonyme, clerc de l'église de Gap, iii, 547.
- Armand* (*Vie de saint*), en langue provençale, par un anonyme vers la fin du XI<sup>e</sup> s., vii, <sup>let</sup> ; ix, 110 ; xv, 449.
- Armand, prêtre* (*Légende de saint*), par un anonyme vers le milieu du XII<sup>e</sup> s., xii, 441.
- Arnoul, martyr* (*Vie de saint*), par un chanoine anonyme de Tisoin vers 1155, xii, 440, 441.
- Arnoul de Metz* (*Vie de saint*), par un anonyme inconnu vers 652, iii, 576, 577. — *Autre Vie* du même saint, par un anonyme vers 1035, vii, 336. — *Généalogie de saint Arnoul de Metz*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. vers 1108, ix, 493, 494.
- Arnould de Gap* (*Vie de saint*), par un moine anonyme de Vendôme vers 1185, xiv, 632.
- Astronome* (L'). Voyez ce mot à la Table générale.
- Attalène* (*Vie de saint*), par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 678.
- Aubin* (Saint). — *Recueil de ses miracles*, par différents moines anonymes de Saint-Aubin d'Angers au XI<sup>e</sup> s., vii, 507.
- Audard ou Théodard* (*Vie de saint*), composée vers 1115 par un moine anonyme de Montauban, ix, 517, 518.
- Audemar ou Omer* (*Vie de saint*), par un anonyme vers 717, iv, 48-49.
- Augustin, martyr* (*Vie de saint*), écrite vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s. par un anonyme inconnu, iv, 694.
- Aurillac* (*Chronique d'*) jusqu'en 1129, par un moine anonyme de cette abbaye, x, 408, 409.
- Austreberte* (*Vie de sainte*) ; relation de ses miracles par un anonyme, moine de Pavilli, vers 734, iv, 68-70. — *Autre Vie de sainte Austreberte*, par un autre anonyme de la même époque, 69.
- Austregisile ou Outrille* (*Vie de saint*), composée en 630 par un anonyme, clerc de l'église de Bourges, iii, 550.
- Austremoine* (saint). — Pièces relatives à la *Vie* de ce saint, par un moine anonyme de Mauzac vers 1197, xv, 620, 621.
- Auxerre* (*Chroniques d'*) sur le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> s., xiv, 415, 416.
- Avertissement aux prêtres*, ou Règlement de discipline ecclésiastique, par un évêque anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 183, 184.
- Avil de Vienne* (*Vie de saint*), par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 679, 680.
- Avil, abbé* (*Vie de saint*), composée en 558 par un moine anonyme de Mici, iii, 266-268.
- Ayeul* (saint). Voyez *Agile*.
- Babolin* (*Vie de saint*), composée en 1081 par un moine anonyme de Saint-Maur-des-Fossés, viii, 82, 83.
- Balderici chronicon Cameracense continuatum* (1095-1174) *per anonymum Atrebatensem*, xiv, 600.
- Baldomer ou Garmier* (*Vie de saint*), composée en 654 par un anonyme de Lyon, iii, 580.
- Baomir* (*Vie de saint*), composée par un anonyme vers 598, iii, 408.
- Baptême* (*Traité sur les cérémonies du*), par un anonyme vers 811, iv, 367.
- Barlaam* (*Légende de saint*), en vers français, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 484, 485.
- Baronte* (*Vie de saint*), composée en 685 par un moine anonyme de Lonrey (?), iii, 632.

- Basle (Vie de saint)*, écrite au commencement du X<sup>e</sup> siècle par un anonyme inconnu, vi, 89, 90.
- Bathilde (Vie de sainte)*, composée vers 688 par un moine anonyme de Chelles (?), iii, 638, 639. — Autre *Vie de sainte Bathilde*, par un moine anonyme de Corbie (?) vers 692, 639. — Histoire de la translation de ses reliques en 833, v, 10.
- Baudile (Actes de saint)*, composés vers 750 par un anonyme, iv, 87, 88.
- Baudouin (Vie de saint)*, par un anonyme vers 703, iv, 39.
- Baudrit (Légende de saint)*, écrite par un anonyme vers 1152 ou peu après, xii, 431, 432.
- Baussions (Actes de saint)*, composés vers la fin du IX<sup>e</sup> s. par un anonyme inconnu, v, 678.
- Bauzille (saint)*. — *Histoire de l'invention de ses reliques*, par un anonyme en 886, v, 630.
- Bavon (Vie de saint)*, par un anonyme en 689, iii, 635. — *Histoire de l'invention de son corps*, par un moine anonyme de Saint-Bavon de Gand, vii, 231. — *Recueil de ses miracles*, composés par un anonyme entre 955 et 960, vi, 293.
- Bazin (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1180, xiv, 628.
- Béat (Légende de saint)*, par un anonyme en 867, v, 331.
- Béate (Vie de sainte)*, écrite par un anonyme vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 694.
- Begge (Vie de sainte)*, par un anonyme vers 707, iv, 39, 40.
- Benedictio Dei*, traité sur la manière de bénir Dieu, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., iv, 719.
- Bénédictionnaire ou Pontifical*, à l'usage de l'église d'Angleterre, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 692.
- Benezet (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1179, xiv, 629, 630.
- Bénigne (Actes de saint)*, composés entre 920 et 925 par un anonyme inconnu, vi, 179.
- Benoît (saint)*. — *Histoire de la translation des reliques de saint Benoît et de sainte Scolastique*, d'Italie en France, par un anonyme du royaume d'Austrasie vers 671, iii, 615.
- Bercaire (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1085, viii, 156, 157.
- Deregise (vie de saint)*, écrite en 937 par un moine anonyme de Saint-Hubert, vi, 229.
- Bernerède (saint)*. — *Relation de ses miracles*, composée en 1181 ou 1190 par un anonyme inconnu, xiv, 637.
- Bertaire (Vie de saint)*, par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 678.
- Bertaut (Légende de saint)*, par un anonyme vers 1558, xii, 441.
- Berthe (Vie de sainte)*, composée en 910 par un anonyme inconnu, vi, 129, 130. — *Actes de sainte Berthe et de saint Gondebert, son mari*, par un anonyme vers 953, vi, 289, 290.
- Bertin (Vie de saint)*, écrite vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., par un anonyme, iv, 676, 677.
- Bertille (Vie de sainte)*, par un moine anonyme de Chelles vers 709, iv, 41.
- Bertrand (Vie de saint)*, par un anonyme vers le milieu du XII<sup>e</sup> s., xii, 439.
- Bertrand, abbé (Vie du B.)*, écrite vers 1180 par un moine anonyme de Grand-Selve, xiv, 630.
- Bertulfe (Vie de saint)*, écrite par un moine anonyme de Blandimberg, en 1075, viii, 41.
- Bethaire ou Bohaire (Vie de saint)*, par un anonyme au commencement du VII<sup>e</sup> s., iii, 772.
- Bèze (Chronique de)* jusqu'en 1177, par un anonyme de ce monastère, xv, 595.
- Bibien (Légende de saint)*, écrite vers 935 par un anonyme, vi, 228.
- Blier (Vie de saint)*, par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 624, 625.
- Bonet (Vie de saint)*, composée en 723 par un anonyme du diocèse de Clermont, iv, 50, 51.
- Boniface de Mayence (Sermon sur saint)*, composé vers 785 par un anonyme, prêtre de Saint-Martin d'Utrecht, iv, 190, 191.
- Bonneval (Chronique)*, composée vers la fin du X<sup>e</sup> s., par un anonyme dudit monastère, vi, 539.
- Bove (Vie de sainte)*, par un anonyme vers 964, vi, 331, 332.
- Cambrai*. — *Gesta episcoporum Cameracensium*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiv, 597-599.
- Canigou (Chronique de Saint-Martin de)*, de 1001 à 1200, xv, 607.



*Canons sur la Pénitence*, par un anonyme vers 724, iv, 51, 52. — Autre recueil de *Canons sur la Pénitence*, par un second anonyme de la même époque, 52, 53.

*L'antique des Antiques* (*Explication du*), xv, 481, 483.

*Canut-le-Grand* (*Histoire de*), par un moine anonyme de Saint-Bertin, vii, 373.

*Caprâis* (*Actes de saint*), composés par un anonyme vers 560, iii, 273. — Autre *Vie* dudit saint, écrite vers la fin du VIII<sup>e</sup> s. par un anonyme, iv, 193, 194.

*Carême* ou *Chresme* (*Légende de sainte*), écrite vers 1165 par un anonyme, xiii, 389, 390.

*Carméri* (*Vie de saint*), par un anonyme de Moissac, vers le milieu du XII<sup>e</sup> s., xii, 433.

*Cartulaire de Savigni*, par un moine anonyme de ce monastère vers 1130, xi, 131.

*Cassien* (*Vies de saint*), l'une en vers, l'autre en prose, composées toutes deux vers le milieu du IX<sup>e</sup> s. par deux anonymes différents, v, 95, 96, — Histoire de la translation de ses reliques par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 670.

*Cérât* (*Légende de saint*), écrite vers la fin du XII<sup>e</sup> s. par un moine anonyme de Simre, xv, 624.

*Cérin* (*Actes de saint*), composés par un anonyme entre 983 et 985, vi, 420.

*Chaffre* (*Vie de saint*), par un moine anonyme vers 982, vi, 411, 413.

Chancelade (la). — Notice sur la fondation de cette abbaye, par un anonyme vers 1178, xiv, 225.

Charlemagne. — *Genealogia Caroli magni* poursuivie jusqu'en 1170, xiii, 333, 334. — *Histoire de Charlemagne* par « l'anonyme de Saint-Gal » (885), v, 616-618, 780. — *Micrologus de vitâ Caroli magni*, par un anonyme vers 1165, xiii, 385-387. — *De Carolo magno et Leonis papa ad eundem adventu*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 188-190. — Poème anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., *Sur les exploits de Charlemagne*, v, 673. — Autre poème anonyme en l'honneur de Charlemagne, composé en 788, iv, 188.

*Charles-le-Simple* (*Histoire de*), composée vers 930 par un anonyme inconnu, vi, 210.

Charles-Martel. — *Relation de la guerre de Charles-Martel contre les Sarrasins*, par un anonyme vers 688, iv, 196.

*Charles-le-Bon* (*Chant lugubre sur l'assassinat de*), par un anonyme vers 1127 ou peu après, xi, 137, 138.

Chartreux. — *Eloges des cinq premiers prieurs de la Grande-Chartreuse*, xi, 703, 704.

*Chéron* (*Actes de saint*), par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 677.

Christine (sainte). — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme vers 1145, xii, 234, 708, 709.

Chroniques. — Nous avons donné à la table générale l'énumération de toutes les œuvres historiques anonymes dont se sont occupés les auteurs des quinze premiers volumes de l'*Histoire littéraire*.

*Chrysole* ou *Chryseuil* (*Légendes de saint*), composée au XII<sup>e</sup> s., xv, 622.

*Cibard* (*Vie de saint*), composée par un anonyme vers 596, iii, 407, 408.

*Clair* (*Actes de saint*), par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 624.

*Clair, abbé* (*Vie de saint*), écrite vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 89.

*Clairvaux* (*Chronique de*), de 1117-1192, par un moine anonyme de cette abbaye, xv, 595.

*Claude de Besançon* (*Vie de saint*), par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiii, 602, 603.

*Clément* (*Vie de saint*), par un anonyme vers 1155, xii, 439.

*Clothilde* (*Vie de sainte*), composée en 896 par un anonyme, v, 667, 668.

*Cloud* (*Vie de saint*), composée en 851 par un anonyme, moine de Saint-Arnoul de Metz, v, 93. — *Sermon sur saint Cloud*, par un anonyme vers 995, vi, 516.

*Cluni* (*Chroniques de*), du X<sup>e</sup> s. au XIV<sup>e</sup>, par différents anonymes de ce monastère, xv, 594.

*Colombe* (*Légende de sainte*), par un anonyme vers 1130, x, 409.

*Côme* (*Vie de saint*), par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xv, 483, 484.

*Concionum* (*Collectio*). — Recueil manuscrit de sermons composé au commencement du XII<sup>e</sup> s., ix, 295.

- Condat* (*Histoire abrégée du monastère de*), composée vers 514 par un anonyme, moine de Condat, III, 73-80. — *Histoire de la fondation et des premiers abbés de Condat*, par un anonyme en 852, v, 97, 98. — *Chronique de Condat*, de 428 à 1082, VIII, 474.
- Conférence entre un catholique et un eutychien* sur la Trinité, l'Incarnation, par un anonyme du V<sup>e</sup> s., II, 347, 348.
- Confession* d'un anonyme du V<sup>e</sup> s., ouvrage longtemps attribué, mais à tort, à saint Prosper d'Aquitaine, II, 76-82.
- Conques* (*Chroniques de*) jusqu'au XII<sup>e</sup> s., par un moine anonyme de ladite abbaye, IX, 293.
- Consoëic* (*Vie de sainte*), composée par un anonyme vers 701, IV, 35, 37.
- Constantien* (*Vie de saint*), composée par un anonyme en 598, III, 408.
- Constantin-le-Grand* (*Panégyrique de l'empereur*), prononcé à Trèves en 307 par un orateur anonyme. — Autre discours du même anonyme pour célébrer la victoire de Constantin sur Maxence 313), I<sup>B</sup>, 50-52.
- Constantin-le-Jeune* (*Oraison funèbre de l'empereur*), prononcée à Arles vers 340, I<sup>B</sup>, 102-104.
- Convoion* (*Vie de saint*), composée en 890 par un moine anonyme de Redon, v, 651.
- Corneille* (saint), pape. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un chanoine anonyme de Compiègne en 890, v, 652, 781.
- Cote* (*Actes de saint*), par un anonyme vers 750, IV, 87.
- Crépin et Crépinien* (*Actes des saints martyrs*), par un anonyme vers 788, IV, 196.
- Cucuphar* (*Vie de saint*). — *Histoire de la translation de ses reliques*, v, 97.
- Cuthman* (*Vie de saint*), par un moine anonyme de Fécamp vers la fin du XI<sup>e</sup> s., VIII, 585.
- Cyprien de Toulon* (*Vie de saint*), par un anonyme vers 1082, VIII, 112.
- Dagoberti regis* (*Gesta*), composés vers 780 par un moine anonyme de Saint-Denys, IV, 163-165.
- Dagobert de Stenay* (*Actes de saint*), par un anonyme vers 1150, XII, 428, 429.
- Dalmace* (*Vie de saint*), composée par un anonyme vers la fin du VII<sup>e</sup> s., III, 645.
- Damien* (*Vie de saint*), par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., XV, 483, 484.
- Daniel* (*Commentaire sur*), par un moine anonyme de Troarn vers 1089, VIII, 318, 319.
- De laudibus Domini*, poème sur la vie de saint Retice par un anonyme d'Autun vers 325, I<sup>B</sup>, 65-97.
- Denys de Paris* (*Actes de saint*), composés vers 701 par un anonyme du diocèse de Paris, IV, 37, 38. — Autre *Vie de saint Denys*, premier évêque de Paris, composée au VI<sup>e</sup> s. par un anonyme inconnu, IV, 673. — *Diverses relations de ses miracles*, par différents moines anonymes de Saint-Denys IX<sup>e</sup> s., I, 41, 42.
- Desiré* (*Vie de saint*), écrite entre 1180 et 1190 par un anonyme inconnu, XIV, 627, 628.
- Dicy ou Diel* (*Vie de saint*), par un moine anonyme de l'abbaye de Lure en 981, VI, 410.
- Didier* (*Vie de saint*), composée en 664 par un moine anonyme, III, 609. — Autre *Vie de Saint-Didier*, composée vers 610, par un anonyme inconnu, III, 503, 504. — Troisième *Vie*, composée en 789 par un anonyme inconnu, IV, 191.
- Dié ou Déodat* (*Vie de saint*), par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 668.
- Dode* (*Vie de sainte*), par un anonyme vers 964, VI, 331, 332.
- Dodon* (*Vie de saint*), par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., VI, 557.
- Domitien* (*Vie de saint*), par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 679, 680.
- Domitien* (saint), évêque de Maëstricht. — Deux *Légendes* de ce saint composées vers la fin du XII<sup>e</sup> s., XIV, 628.
- Dommoie* (*Vie de saint*), composée par un anonyme vers 629, III, 548.
- Donatien* (*Actes de saint*), martyr, composés en 462 par un anonyme, II, 407, 408.
- Dormanti* (*Vie des sept*), composée vers 626 par un moine anonyme de Marmoutier, III, 543-546.
- Draco Normannicus*. — C'est une histoire des Normands depuis leur arrivée en France jusqu'en 1168, malheureusement perdue aujourd'hui, XII, 392, 393.

- Drausin (Vie de saint)*, par un anonyme vers 967, vi, 330.
- Ebbon de Sens (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 680.
- Ebermonster (Chronique)* jusqu'en 1052, continuée plus tard jusqu'en 1235, viii, 457.
- Ebremond (Légende de saint)*, par un anonyme vers 995, vi, 514.
- Ecclésiaste (commentaire sur l')*, par un moine anonyme de Troarn vers 1089, viii, 318, 319.
- Eleuthère (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers 845, v, 40-42.
- Eloque (Vie de saint)*, composée au commencement du X<sup>e</sup> s. par un moine anonyme de Vassor, vi, 90.
- Eman (Actes de saint)*, composés vers la fin du VI<sup>e</sup> s. par un anonyme du diocèse de Chartres, iii, 414.
- Emme, reine d'Angleterre. — Son Éloge*, par un moine anonyme de Saint-Bertin, vii, 373.
- Epicedion in funere Raimundi comitis Barcinonensis*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xv, 606, 607.
- Epipode (Actes de saint)*, par un anonyme vers 425, ii, 145-147.
- Eptade (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers 540, iii, 182-183.
- Epternac (Chronique d')* de 838 à 1110, par un moine anonyme de cette abbaye (?), x, 408.
- Erinc ou Erné (Vie de saint)*, composée au commencement du VII<sup>e</sup> s., par un anonyme, moine ou clerc du diocèse du Mans, iii, 769.
- Erkonvald (Relation des miracles de saint)*, par un anonyme, vers le milieu du XII<sup>e</sup> s., xii, 439-440.
- Erme ou Erminon (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Laubes, vers le commencement du XI<sup>e</sup> s., vii, 190.
- Ernelinde (Vie de sainte)*, composée vers la fin du VI<sup>e</sup> s., par un anonyme inconnu, iv, 197.
- Escobille (Actes de saint)*, composés entre 983 et 985, par un anonyme, vi, 420.
- Ethbin (Vie de saint)*, composée vers 597, par un anonyme, iii, 410. — Autre *Vie de saint Ethbin*, par un anonyme vers 1070, vii, 609, 610.
- Etienne (Actes de saint)*, leur traduction en langue française par un anonyme, vers la fin du XI<sup>e</sup> s., x, 557, 559.
- *Épître farcie de saint Etienne*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiii, 108-112.
- Etienne d'Obazine (Vie de saint)*, composée vers 1188 par un moine anonyme d'Obazine, xiv, 634-637.
- Elton (Vie de saint)*, écrite par un anonyme vers 1016, vii, 235.
- Eucher (Vie de saint)*, composée en 742 par un anonyme, moine de Saint-Tron ou d'Orléans, iv, 78.
- Eugende (Vie de saint)*, abbé, composée vers 514 par un moine anonyme de Condat, iii, 73-80.
- Eugolène ou Sigolène (Vie de sainte)*, composée en 743 par un anonyme, moine de Troclar, iv, 77, 78.
- Eusébie (Vie de sainte)*, écrite entre 945 et 950 par un anonyme inconnu, vi, 258-260.
- Eusice (Vie de saint)*, par un anonyme vers 615, iii, 502, 503. — Autre *Vie dudit saint*, par un anonyme vers 950, vi, 260-262.
- Eustadiote (Vie de sainte)*, par un anonyme vers 750, iv, 88.
- Euspice (saint). — Histoire de la translation de ses reliques*, par un moine anonyme de Mici en 1030, vii, 315.
- Euvert (Vie de saint)*, écrite vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s. par un anonyme, iv, 88.
- Evrolt (Vie de saint)*, composée vers 902 par un anonyme inconnu, vi, 87, 88.
- Evroul (Vie de saint)*, composée en 693 par un anonyme, moine d'Ouche en Normandie, iii, 640, 641.
- Ezéchiél (Commentaire sur)*, par un moine anonyme de Troarn, vers 1089, viii, 318-319.
- Fale (Vie de saint)*, par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 415, 416.
- Fastrade (épitaphe de)*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 190.
- Fauste (sainte). — Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme entre 940 et 945, vi, 255.
- Felix (Actes de saint)*, composés vers 535 par un anonyme de Valence, iii, 167-171.
- Ferréol (Actes de saint)*, composés en 469 par un anonyme, ii, 422, 423. — Autres *Actes de saint Ferréol*, composés en 535 par un anonyme de Valence, iii, 167-171. — *Histoire de la trans-*



*lation de ses reliques*, par un anonyme vers 1064, vii, 562.

*Ferrol, évêque d'Uzès* (*Vie de saint*), écrite par un anonyme vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 88, 89.

*Ferrutius* (*Actes de saint*), composés en 735 par un anonyme de Valence, iii, 167-171.

*Fiacre* (*Vie de saint*), *relation de ses miracles*, par un anonyme vers 1188, xiv, 633.

*Figeac*. — Histoire de cette abbaye depuis son origine jusque vers la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 157, 158.

*Filibert ou Philibert* (*Vie de saint*), composée entre 704 et 709 par un anonyme inconnu, iv, 43, 44.

*Findam* (*Vie de saint*), composée vers 841 par un moine anonyme de Rheinau, v, 9.

*Firmin* (*Vie de saint*), par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 410. — Autre *Vie* dudit saint, écrite par un anonyme vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 88, 89. — Troisième *Vie* de saint Firmin, xv, 623-624. — *Relation de la découverte de son corps*, iv, 72.

*Flandre* (*Généalogie des comtes de*), par un anonyme vers 1120, xv, 19-20. — Autres *généalogies des comtes de Flandre*, dont l'une se poursuit jusqu'en 1280, 21.

*Fleuri* (*Chronique de*), de 688 à 1028, par un anonyme inconnu, vii, 314.

*Florent* (*Actes de saint*), composés par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 681.

*Florentin* saint, martyr. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme en 871, v, 397, 398.

*Florien* (*Actes de saint*), par un anonyme vers 970, vi, 338.

*Flotilde*. — *Ses Visions*, par un anonyme vers 960, vi, 294.

*Foi* (*Actes de sainte*), composés par un anonyme vers 560, iii, 273.

*Fontenelle* (*Chronique de*), jusqu'en 833, par un anonyme dudit monastère, iv, 517, 518.

*Formulaire pour l'institution d'un duc de Normandie au X<sup>e</sup> s.*, vi, 182.

*Formules d'Alsace*, v, 694, 695.

*Formules* (*Recueils de*), composés vers la fin du VIII<sup>e</sup> s. par plusieurs anonymes, iv, 200, 201.

*Formules angevines*, recueil composé en

579 par un moine anonyme, iii, 321-325.

*Fortunat* (*Actes de saint*), composés en 535 par un anonyme de Valence, iii, 167-171.

*Frambalde ou Frambourg* (*Vie de saint*), par un anonyme vers 1177, xiv, 629.

**Frédégaire.** — Première continuation de la *Chronique de Frédégaire*, entreprise vers 735. Elle ne commence qu'en 680, laissant de côté l'espace compris entre 641 et 680, iv, 66. — Seconde continuation de sa *Chronique* de 735 à 752, iv, 89, 90. — Troisième et dernière continuation de la *Chronique de Frédégaire*, par un anonyme en 768. Cet anonyme réunit en un seul corps toute la chronique de Frédégaire et termine ce qui était resté inachevé de 641 à 680, et poursuit cette chronique de 753 à 768, iv, 134, 137.

*Frodoberht* (*Vie de saint*), *relation des miracles de ce saint*, par un moine anonyme du Moutier-la-Celle vers 740, iv, 72, 73. — Histoire de la translation de ses reliques, par un moine anonyme de Moutier-la-Celle en 872, v, 447.

*Froidmont* (*Statuts du monastère de*), rédigés vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 626.

*Fulde* (*Annales de*), par un moine anonyme de Fulde, v, 597-599.

**Fulgence** (saint). — Histoire de la translation de ses reliques composée entre 925 et 930 par un anonyme inconnu, vi, 206.

*Fursy* (*Vies de saint*), par différents anonymes du VII<sup>e</sup> s., iii, 613, 614.

*Fuscien* (*Actes de saint*), composés entre 925 et 930 par un anonyme inconnu, vi, 206.

*Galla* (*Vie de sainte*), composée vers la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 645.

*Garnier ou Baldomer* (*Vie de saint*), composée en 654 par un anonyme de Lyon, iii, 580.

*Garnier, abbé de Saint-Etienne de Dijon* (*Vie du B.*), écrite par un anonyme vers 1162, xiii, 598, 599.

*Goucher* (*Vie de saint*), par un anonyme vers 1152, xii, 429, 430.

*Gaucher ou Gueric* (*Vie de saint*), composée en 699 par un anonyme inconnu, iii, 645.

- Gautier (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1110, iv, 516, 517.
- Gellone (martyrologe de)*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s. (804 environ), iv, 349.
- Geneviève (Vie de sainte)*, composée par un anonyme vers 530, iii, 151-153. — *Relation de ses miracles*, par un anonyme en 863, v, 274. — *Deux Relations* sur cette sainte, composées vers 1175, xiii, 598.
- Genealogia Caroli Magni*, poursuivie jusqu'en 1170, xiii, 333, 334.
- Généalogie de Charlemagne et de ses descendants jusqu'à Louis-le-Germanique, v, 330.
- Genealogia regum Francorum tertie stirpis et quarundam illustrium familiarum ex ea per maternum genus derivatarum*, par un anonyme vers 1165, xiii, 334-336.
- Généalogie des rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Pépin le Bref, composée peu après le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 91. — Autres généalogies des rois de France, également composées vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 91, 92.
- Genès (Vie de saint)*, composée vers 930, par un anonyme inconnu, vi, 207.
- Gengoul (Vie de saint)*, composée entre 920 et 925 par un moine anonyme de l'abbaye de Bèze (?), vi, 180.
- Génie (Actes de saint)*, par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 411. — Autres *Actes* dudit saint, composés vers le commencement du XII<sup>e</sup> s., par un anonyme inconnu, ix, 296, 297.
- Genou (Légende de saint)*, par un anonyme vers 995, vi, 519.
- Gentien (saint). — Histoire de la translation de ses reliques, composée en 929 par un moine anonyme de Corbie, vi, 206.
- Geoffroi, évêque de Coutance. — Poème sur sa mort, viii, 448.
- Georges du Puy (Légende de saint)*, par un anonyme entre 955 et 960, vi, 292.
- Gérard (Vie de saint)*, par un moine anonyme de la Sauve-Mauour vers 1160, xii, 442.
- Gérard de Brogne (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1035, vii, 337.
- Germain de Paris (Vie de saint)*, composée vers 846 par un anonyme, moine de Saint-Germain-des-Prés, v, 44, 45. — *Relation de ses miracles*, par un moine anonyme de Saint-Germain-des-Prés vers 1074, viii, 22. — Autre *Vie* dudit saint, écrite par un anonyme entre 992 et 995, vi, 513.
- Germain d'Amiens (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1006, vii, 191.
- Germain d'Auxerre (saint). — Trois appendices aux livres des miracles de saint Germain, par trois anonymes différents des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> s., xiv, 415.
- Germer (Vie de saint)*, composée en 697 par un moine anonyme de Flaix, iii, 643, 644. — *Narratio qualiter reliquias patris nostri Geremari accepimus*, par un moine anonyme de Flaix vers 1132, xv, 590, 591.
- Germier (Actes de saint)*, composés en 1081 par un moine anonyme du prieuré de Saint-Germier, viii, 81, 82.
- Gertrude (Vie de sainte)*, composée en 707 par un anonyme, iv, 39, 40. — *Vie de sainte Gertrude*, amplifiée par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 558.
- Gertrude, abbesse de Nivelles (Vie de sainte)*, écrite vers 958 par un clerc anonyme de l'abbaye de Nivelles, vi, 291, 292.
- Gervais (Actes de saint)*, composés par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 681.
- Gesta Dagoberti regis*, composés en 780 par un anonyme, moine de Saint-Denis, iv, 163-165.
- Gesta episcoporum Cameracensium*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiv, 597-599.
- Gesta Francorum*, titre d'un manuscrit qui contient l'histoire de la monarchie française depuis son origine jusqu'en 1075, viii, 41.
- Gesta Francorum expugnantium Jerusalem*, de 1095 à 1106, xi, 53.
- Gesta Francorum* : cette chronique, abrégé de saint Grégoire de Tours, s'arrête à l'année 725, iv, 53-55.
- Gesta Ludovici septimi*, composés par un anonyme vers 1180, xiv, 187-189.
- Gibrien (Vie de saint)*, écrité par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 676.
- Gilbert de Meaux (Vie de saint)*, par un

- anonyme vers 1130, x, 404, 405.  
*Aldas (Vie de saint)*, écrite vers 1046, par un moine anonyme de Ruits, vii, 454.  
*Aldouin (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Saint-Père de Chartres vers 1090, viii, 351.  
*Alles (Actes de saint)*, par un anonyme vers 986, vi, 464.  
*Girard (Vie du B.)*, par un anonyme vers 1130, xi, 131-133.  
*Glonne ou Saint-Florent-le-Vieux (Chant lugubre sur la destruction de l'abbaye de .)*, par un moine anonyme dudit monastère en 867, v, 330.  
*Goar ou Gower (Vie de saint)*, composée vers 615 par un anonyme inconnu, iii, 501-503.  
*Gobain (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1064, vii, 561, 562.  
*Goëric (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 679, 680.  
*Golvén (Vie de saint)*, par un anonyme vers 995, vi, 518.  
*Gondulfe (Vie de saint)*, par un anonyme, chanoine de Maëstricht, en 1077, viii, 343, 344.  
*Gorgogne (Histoire de la translation de saint)*, par un anonyme vers le milieu du IX<sup>e</sup> s., v, 92. — *Histoire de la translation de ses reliques*, écrite entre 945 et 950 par un moine anonyme de Gorze, vi, 257, 696.  
*Gosvin (Vie de saint)*, écrite vers 1175 par un moine anonyme d'Anchin, xiii, 605, 606.  
*Grats (Légende de saint)*, écrite vers 1050 par un anonyme, vii, 430.  
*Grégoire, pape (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Saint-Médard de Soissons, xiii, 596, 597.  
*Grégoire de Nicople (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1044, vii, 344, 345.  
*Grenoble (Catalogue des évêques de)*, depuis 859 jusqu'en 1012, par un anonyme de Vienne vers 1012, vii, 229.  
*Gudual (Légende de saint)*, par un anonyme vers 1152, xii, 430, 431.  
*Gué (Histoire de la translation des reliques de saint)*, composée en 837 par un moine anonyme de Corwey en Saxe, iv, 519.  
*Guibert ou Wigbert (poème sur la Vie de saint)*, par un anonyme vers 867, v, 331.  
*Guidon (Vie de saint)*, écrite par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xi, 135, 136.  
*Guilain (Vie de saint)*, composée vers 902 par un moine anonyme de Saint-Guilain, vi, 86, 87. — Autre *Vie* dudit saint, par un anonyme vers 1140, xii, 436.  
*Guillaume-le-Conquérant (Chant lugubre sur la mort de)*, par un anonyme vers 1067, viii, 314, 315.  
*Guillaume de Gellone (Vie de saint)*, composée vers 1060, par un anonyme inconnu, vii, 494-497.  
*Guingalois (Vie de saint)*, composée vers 540 par un anonyme inconnu, iii, 183-185.  
*Hartinde (Vie de sainte)*, par un anonyme vers le milieu du IX<sup>e</sup> s., v, 275, 276.  
*Helier (Actes de saint)*, par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 544.  
*Héraclé (Vie de saint)*, par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 542.  
*Hermeland (Vie de saint)*, par un anonyme vers 740, iv, 71. — *Relatio de ses miracles*, par un anonyme vers 1117, x, 203.  
*Hervé (Vie du B.)*, par un anonyme, entre 1025 et 1030, vii, 315.  
*Hierosolymitana (Historia)*, de 1110 à 1124, xi, 55.  
*Hilaire (Actes de saint)*, composés par un anonyme, vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 624. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme, en 871, v, 397, 398.  
*Hilaire (saint)*, évêque de Carcassonne. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme vers 970, vi, 332.  
*Hildebert (Actes de saint)*, par un anonyme vers 970, vi, 333.  
*Hildeburge (Vie de sainte)*, par un anonyme vers 1130, xi, 125-127.  
*Honoré d'Amiens (Vie de saint)*, par un anonyme vers la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 684.  
*Honorine (Des diverses translations et des miracles de sainte)*, par un moine anonyme du Bec vers 1150, xii, 335-344.  
*Hubert (Vie de saint)*, par un anonyme vers 743, iv, 74, 75. — *Relation de ses miracles*, par un anonyme vers 1089, viii, 350.



- Hugues (Vie de saint)*, moine, écrite en 1025 par un moine anonyme d'Anzi-le-Duc, vii, 342, 343.
- Hugues, abbé de Marchiennes (Vie de)*, par un anonyme de la même abbaye vers 1175, xv, 90-92.
- Hugues de Bonnevaux (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Clairvaux vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 618.
- Hugues, fils naturel de Charlemagne.* — Chant lugubre sur sa mort, v, 39, 40.
- Humbert (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Maroilles vers 1030, vii, 317, 318.
- Hunegonde (sainte).* — *Histoire d'une de ses translations*, par un moine anonyme vers 1060, vii, 503, 504.
- Hygin ou Génie (Actes de saint)*, par un anonyme vers le commencement du XII<sup>e</sup> s., ix, 296, 297.
- Idé (Vie de la bienheureuse)*, écrite entre 1130 et 1135 par un moine anonyme de Saint-Waast, xi, 134.
- Isaïe (Commentaire sur)*, par un moine anonyme de Troarn vers 1089, viii, 318, 319.
- Itte (Vie de sainte)*, composée en 707 par un anonyme inconnu, iv, 39, 40.
- Jacques-le-Majeur (saint).* — *Histoire fabuleuse de la translation de ses reliques à Compostelle*, vi, 542.
- Jean (saint)*, fondateur de Moutier-Saint-Jean. — *Histoire de trois différentes translations de ses reliques*, par un moine anonyme dudit monastère vers 920, vi, 177, 178.
- Jean de Réomé (Vie de saint)*, composée entre 555 et 560 par un moine anonyme de Réomé, iii, 285, 286.
- Jérémie (Commentaire sur)*, par un moine anonyme de Troarn vers 1089, viii, 318, 319.
- Jésus-Christ (Passion de)*, en vers français, par un anonyme vers 1125, xiii, 40-42.
- Josaphat (Légende de saint)*, en vers français, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xv, 484, 485.
- Josse (Vie de saint)*, par un anonyme vers 743, iv, 79.
- Jugements d'Oléron*, rédigés par un anonyme vers le milieu du XII<sup>e</sup> s., xiii, 96-101.
- Julie (Légende de sainte)*, composée en 910 par un anonyme inconnu, vi, 129.
- Julien (Actes de saint)*, martyr, composés en 469, par un anonyme d'Auvergne, ii, 420-422.
- Julien (Vie de saint)*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xv, 483, 484.
- Jumièges.* — Poème sur l'origine, la destruction et le rétablissement de Jumièges, par un moine anonyme dudit monastère vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 538.
- Just et Justin (Actes des saints martyrs)*, composés en 928 par un anonyme inconnu, vi, 204, 205.
- Kilien (Vie de saint)*, par un anonyme, vers le milieu du XIII<sup>e</sup> s. iv, 86, 87.
- Lambert (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1165, xiii, 602.
- Landelin (Vie de saint)*, par un anonyme vers 736, iv, 70.
- Landoald (Vie de saint)*, par un anonyme en 982, vii, 205.
- Laon (Coutumes de)*, rédigées par un anonyme en 1128, xiii, 47-50.
- Laubes (Chronique de)*, par un moine anonyme de cette abbaye vers 1008, vii, 311. — *Histoire des abbés de Laubes* jusqu'en 1160, xiii, 315-317.
- Laumer (Vie de saint)*, par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 411, 412. — Autre *Vie de saint Laumer*, par un moine anonyme de Courgeon (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iii, 412, 413. — Relation des différentes translations de ses reliques, et de quelques-uns de ses miracles, vi, 545, 546.
- Laurien (Vie de saint)*, par un anonyme vers 986, vi, 465, 466.
- Léger (Vie de saint)*, composée en 682 par un anonyme, moine de Saint-Symphorien-d'Autun, iii, 629, 630. — Autre *Vie de saint Léger*, par un moine anonyme de Morbach (VIII<sup>e</sup> ou IX<sup>e</sup> s.), iii, 630, 631. — Troisième *Vie*, composée par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 624.
- Lemovicenses episcopi usque ad annum* 1118, x, 252.
- Léonard (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1037, vii, 339, 340.
- Léopardin (Vie de saint)*, composée vers 709 par un anonyme inconnu, iv, 41, 42.
- Leufroi (Vie de saint)*, composée en

- 863 par un moine anonyme de Mairie, v, 275.
- Léritique* (*Commentaire sur la*, par un moine anonyme de la Croix-Saint-Leufroi vers 1099, xii, 508, 509.
- Lezin* (*Vie de saint*), composée vers 630 par un anonyme, clerc de l'Eglise d'Angers, iii, 551.
- Liber cartarum*, cartulaire de l'abbaye de Savigni composé au XII<sup>e</sup> s., xi, 431.
- Liboire* (saint). — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 665-667.
- Lié* (*Légende de saint*), par un anonyme vers 1040, vii, 344.
- Liège* (*Chronique de*), de 400 à 1184, xv, 87.
- Lutphard* (*Vie de saint*), par un moine anonyme d'Honnecourt vers 1160, xii, 441, 442.
- Lifard* (*Vie de saint*), par un anonyme inconnu vers 653, iii, 578. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme vers 1106, ix, 334, 335.
- Limoges* (*Chronique de*), de 538 à 1037, par un moine anonyme de Saint-Martial de Limoges, vii, 339.
- Linuère* (*Légende de saint*), écrite par un anonyme vers 1007, vii, 193.
- Livin* (*Vie de saint*), par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 546-548. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un moine anonyme de Saint-Bavon de Gand vers 1099, viii, 513.
- Lizier* (*Vie de saint*), composée en 930 par un anonyme inconnu, vi, 209.
- Lomers.** — *Procès-verbal* d'une conférence tenue à Lomers en 1165 contre les hérétiques henriciens, viii, 390, 391.
- Longis* (*Vie de saint*), composée en 929 par un anonyme du Maine, vi, 207.
- Lorsch* (*Annales de*), de 714 à 817, par un moine de cette abbaye, iv, 421, 425. — Suite de ces *Annales* jusqu'en 887, *ibid.*
- Louis-le-Débonnaire.** — Sa *Vie*, écrite dès le IX<sup>e</sup> s., par un anonyme, connu sous le nom de l'Astronome, v, 49-52.
- Loup de Châlons-sur-Saône* (*Vie de saint*), composée par un anonyme en 890, v, 651. — *Histoire de l'invention de son corps*, par un anonyme vers 897, v, 669.
- Loup ou Lou de Sens* (*Vie de saint*), par un anonyme, 789, ix, 191, 192. — Autre *Vie de saint Loup*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s. et non du VIII<sup>e</sup>, ix, 691.
- Loup de Troyes* (*Vie de saint*), par un anonyme vers 886, v, 650. — Autre *Vie de saint Loup*, composée vers la fin du V<sup>e</sup> s. par un anonyme contemporain dudit saint, ii, 650-652.
- Lubin* (*Vie de saint*), composée en 590 par un clerc anonyme de l'Eglise de Chartres, ii, 357-359.
- Lucien* (*Actes de saint*), composés en 796 par un moine anonyme de Saint-Lucien de Beauvais, iv, 194.
- Ludger* (*Vie de saint*), par un anonyme moine de Werden, en 868, v, 659, 660.
- Ludovici septimi gesta*, par un anonyme vers 1180, xiv, 187, 189.
- Lupicin* (*Vie de saint*), abbé, composée vers 514 par un moine anonyme de Condat, iii, 73-75.
- Lutrade* (*Vie de sainte*), par un anonyme entre 970 et 980, xv, 628.
- Macaire* (*Vie de saint*), par un moine anonyme de Saint-Bavon de Gand, vii, 230. — Autre *Vie de saint Macaire*, par un moine anonyme de Saint-Bavon de Gand, vii, 231.
- Machabées* (*Le livre des*), traduction française par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiii, 13-23.
- Maclou ou Malo* (*Vie de saint*), par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 194.
- Macre* (*Actes de sainte*), par un anonyme vers 890, v, 663.
- Madiran.** — *Histoire de l'origine de ce monastère*, par un anonyme, moine de Marcillac, vers 1088, viii, 323, 324.
- Magdalvic* (*Eloge de saint*), par un anonyme vers 867, v, 332.
- Mayloire* (*Vie de saint*), par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 540-542.
- Maëul* (*Vie de saint*), par un moine anonyme de Souvigny vers 1043, vii, 412, 413.
- Maimbeuf* (*Vie de saint*), par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., xv, 628.
- Maimbode* (*Vie de saint*), par un anonyme de Besançon vers 909, vi, 128.

- Maires du Palais (Histoire abrégée des)*, depuis 644 jusqu'à 753, iv, 90, 91.
- Maixent (Vie de saint)*, composée en 553 par un moine anonyme de Saint-Maixent, iii, 258-261.
- Majeau (saint)*. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme entre 1130 et 1150, xi, 133, 134.
- Mansui (Poème sur la Vie de saint)*, par un moine anonyme de Saint-Mansui de Toul vers 1130, xi, 131.
- Mans (Actes des évêques du)*, par différents anonymes du VIII<sup>e</sup> et du IX<sup>e</sup> s., v, 144-151. — Autres Actes des évêques du Mans depuis saint Aldric jusqu'à Guillaume de Passavant (1187), xiv, 410-412.
- Manvieu (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 623.
- Marcel (Actes de saint)*, composés en 598 par un anonyme, moine de Saint-Marcel à Châlons-sur-Saône, iii, 408, 409, 768. — Autres Actes dudit saint par un anonyme entre 983 et 985, vi, 418, 419.
- Marcellin (Vie de saint)*, composée par un anonyme en 506, iii, 44, 46.
- Marcien (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1053, vii, 457.
- Marcoul (Vie de saint)*, par un anonyme vers 630, iii, 550. — Sermon sur saint Marcoul, par un anonyme vers 1085, viii, 161.
- Mari (Actes de saint)*, par un moine anonyme de Forcalquier vers 910, vi, 128. — Autres Actes dudit saint, par un anonyme vers la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 681.
- Mariale, sive sermones pro quatuor festivitatibus beatæ Mariæ*, par un moine anonyme de Saint-Evroul, entre 1135 et 1140, xi, 639.
- Marien (Légende de saint)*, par un anonyme vers 986, vi, 466.
- Marin (Vie de saint)*. — *Histoire de l'invention de ses reliques*, par un anonyme inconnu, vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 677.
- Marius (Suite de la chronique du B.)*, composée par un anonyme jusqu'en 625, iii, 401-402.
- Marmoutier (Dédicace de l'église de)*. — Écrit sur ce sujet par un moine anonyme de Marmoutier, viii, 449.
- Martial de Limoges (Vie de saint)*, par un anonyme vers 982, vi, 415, 700.
- Martial de Limoges (saint)*. — *Relation de ses miracles*, composée en 856 par un moine anonyme de Saint-Martial de Limoges, v, 210.
- Martin de Tours (saint)*. — *Histoire de l'invention de ses reliques*, par un moine anonyme de Saint-Savin, ix, 568. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme vers 940, vi, 249, 250.
- Martin de Tongres (Vie de saint)*, par un anonyme vers 982, vi, 413.
- Martin de Vertou (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Vertou vers 894, v, 664.
- Martyrologe de Gellone*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s. (804 environ), iv, 349.
- Massal (Chronique de)*, de 732 à 1013, par un moine anonyme de cette abbaye, vii, 311.
- Mastidie (sainte)*. — *Histoire de l'invention de son corps*, par un chanoine anonyme de Troyes vers 1007, vii, 192.
- Mathias (Vie de saint)*, par un moine anonyme de Saint-Mathias de Trèves, xii, 531-533.
- Mathurin (Vie de saint)*, écrite entre 930 et 935 par un anonyme, vi, 226.
- Maurice (Actes du martyr de saint) et de ses compagnons*, composés vers 652 par un moine anonyme d'Agaune, xii, 576.
- Maxellende (Actes de saint)*, par un anonyme entre 1080 et 1082, viii, 411.
- Maxime (Vie de saint)*, écrite entre 930 et 935 par un anonyme, vi, 226.
- Maxime de Riez (saint)*. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme de Nantua, vers 1089, viii, 317.
- Maximin (Vie de saint)*, composée vers 840 par un anonyme, v, 8. — Autre *Vie de saint Maximin*, par un moine anonyme de Mici vers 1026, vii, 315. — *Panegyrique* de ce saint, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 192.
- Médard (Vie de saint)*, par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 661. — Trois sermons sur ce saint par trois anonymes du XII<sup>e</sup> s., x, 406, 407. — *Histoire de la translation de ses reliques*, écrite vers 943 par un chanoine anonyme de Dijon, vi, 253, 254.
- Mégèce (Vie de saint)*, écrite par un ano-



- nyime vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 625.
- Melaine (Vie de saint)*, composée par un anonyme en 580, iii, 323, 324.
- Melenée (Vie de saint)*, par un anonyme vers 996, vi, 543.
- Mellon (Vie de saint)*, par un anonyme entre 983 et 985, v, 419.
- Mémoire (Actes de saint)*, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 783, 790.
- Mengold (Légende de saint)*, composée en 1080 par un anonyme, chanoine de Huy, viii, 159, 160.
- Menoul (Vie de saint)*, écrite entre 930 et 935 par un anonyme inconnu, vi, 225.
- Mépris du monde Du*, petite pièce de poésie par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xi, 6.
- Merci (Vie de saint)*, par un anonyme du diocèse de Paris en 884, v, 628.
- Metz (Histoire abrégée des premiers évêques de)* par un anonyme en 791, iv, 188. — *Chronique des évêques de Metz* (1120-1200), xi, 126-129, 753, xv, 601-603. — *Annales de Metz*, depuis l'origine de la monarchie française jusqu'en 903, v, 599-201.
- Michel (saint)*. — Histoire de son *Apparition au mont Tumba*, par un anonyme vers 787, iv, 196.
- Micrologus de vita Caroli magni*, écrit par un anonyme vers 1165, xiii, 385-387.
- Miserere (Le)*, satire contre les mauvais riches, les prêtres et les moines du XII<sup>e</sup> s., par un anonyme de cette époque, connu sous le nom de *Reclus de Moliens*, xiv, 32-36.
- Moissac (Annales de)* commençant du règne de Théodose-le-Jeune et se poursuivant jusqu'en 818, iv, 423, 424.
- Moliens (le Reclus de)*, fin du XII<sup>e</sup> s., xiv, 32-38. — Ses écrits : 1<sup>o</sup> *Le Miserere*, 34-36. — 2<sup>o</sup> *Le Romans de charité*, 36-38.
- Momble (Vie de saint)*, au commencement du X<sup>e</sup> s., par un moine anonyme de Vassor, vi, 90.
- Monestier (Chronique de)*, de 975 à 1128, xi, 65, 66.
- Monon (Vie de saint)*, écrite entre 945 et 950 par un chanoine anonyme de Nassoin, vi, 256.
- Montane (Vie de sainte)*, écrite entre 945 et 950 par un anonyme inconnu, vi, 260.
- Mont-Saint-Michel (Chronique du)*, jusqu'en 1056, par un moine anonyme dudit monastère, vii, 499.
- Monulfe (Vie de saint)*, par un chanoine anonyme de Maëstricht, vers 1077, viii, 343, 344.
- Morand (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1160, xiii, 304, 305.
- Mouson (Chronique de)* jusqu'en 1033, par un moine anonyme de Mouson, vii, 333.
- Nantes (Chronique de)*, de 843 à 1024, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 313.
- Nicaise (Actes de saint)*, composés par un anonyme entre 983 et 985, vi, 420.
- Nicet (Vie de saint)*, composée en 897 par un anonyme inconnu, v, 670.
- Ninôve*. — Histoire de la fondation de cette abbaye, xiv, 605.
- Nizier (Vie de saint)*, composée en 591 par un moine anonyme de l'église de Lyon, iii, 360.
- Norbert (Vie de saint)*, par un religieux anonyme de Prémontré, xii, 549, 550.
- Normands*. — Histoire de l'invasion des Normands en Italie, de 1041 à 1085, viii, 162.
- Novalèse (Chronique de)*, par un anonyme vers 1059, vii, 498.
- Odger (Vie de saint)*, par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 701.
- Odilie (Légende de sainte)*, composée vers 1080 par un clerc anonyme du Mont Sainte-Odilie, viii, 80, 81.
- Odon (saint) de Cluny*. — *Supplément à la Vie de saint Odon de Cluny*, par un anonyme vers 1068, vii, 608.
- Odulfe (Vie de saint)*, par un anonyme entre 995 et 1000, vi, 539. — Autre *Vie* de ce saint, par un anonyme d'Utrecht vers 1115, x, 29, 30.
- Oléron (Jugements d')*, l'un des plus précieux monuments de la jurisprudence maritime, rédigés par un anonyme dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> s., xiii, 96-101.
- Omer (Vie de saint)*, par un anonyme vers 717, iv, 48, 49. — *Vie de saint Omer*, composée vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 676, 677.
- Onésime (saint)*. — Sermon sur sa *Vie*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 198.

- Oricule (Actes de saint)*, par un anonyme vers 870, vi, 337. — Autres *Actes* dudit saint, composés en 1081 par un anonyme de Senue, viii, 112.
- Orient (Vie de saint)*, composée par un anonyme inconnu vers 652, iii, 575.
- Ouen (Vie de saint)*, par un anonyme vers 741, iv, 74, 683, 684.
- Ourcamp*. — Pièces relatives à l'histoire de cette abbaye, par différents anonymes du XII<sup>e</sup> s., xv, 592, 593.
- Ouville (Vie de saint)*, composée en 630 par un anonyme, clerc de l'église de Bourges, iii, 550.
- Panegyrique de Constantin-le-Grand*, par un anonyme vers 307, i<sup>b</sup>, 50-52.
- Panegyrique de Constantin-le-Jeune*, prononcé à Arles en 340, i<sup>b</sup>, 102-104.
- Pardulfe ou Pardoux (Vie de saint)*, composée en 743, par un anonyme, moine de Guéret, iv, 75, 76.
- Pascase Radbert (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1114, x, 28, 29.
- Paterne (Vie de saint)*, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 645, 646.
- Paterne (Actes de saint)*, écrits vers 940 et 945 par un anonyme inconnu, vi, 254.
- Patient (Vie de saint)*, par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 679, 680. — Autre *Vie* dudit saint, écrite par un anonyme vers 1082, viii, 111.
- Patrocle (Actes de saint)*, composés en 536 par un clerc anonyme de l'église de Troyes, iii, 176-178.
- Paul (saint), apôtre*. — *Histoire de l'invention de ses reliques*, par un anonyme vers 1128, xi, 65.
- Paul de Léon (Vie de saint)*, écrite en 958 par un moine anonyme de Fleury, vi, 293.
- Paul de Verdun (Vie de saint)*, par un anonyme du diocèse de Verdun vers 1060, vii, 504.
- Paul (Vie de saint)*, évêque de Narbonne, composée vers l'an 500 par un anonyme de Narbonne, ii, 689, 690.
- Pavin (Vie de saint)*, par un anonyme vers 629, iii, 549.
- Pénitence (Canons sur la)*; il existe deux recueils portant ce même titre, tous deux ont été composés vers 724, iv, 51-54.
- Pénitentiel* composé vers 794 par un anonyme de l'église de Rouen, iv, 199, 200.
- Pénitentiel* composé vers la fin du VIII<sup>e</sup> s. par un anonyme de l'église d'Angers, iv, 199, 200.
- Pépin de Landen (Vie du B.)*, par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 559.
- Pépin d'Héristal, maire du Palais (Histoire de)*, par un anonyme vers 714, iv, 47, 48.
- Périgrin (Actes de saint)*, composés par un anonyme vers 505, iii, 42-44.
- Périgueux (Notice sur quelques évêques de)*, par un anonyme vers 1122, xiv, 225. — *Fragmentum de Petragoricensibus episcopis* de 976 à 1182, xiv, 225-227.
- Pezaine (Légende de sainte)*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 430.
- Phalère ou Phalier (Légende de saint)*, par un anonyme vers la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 586, 587.
- Pharailde (Vie de sainte)*, par un anonyme vers la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 544.
- Phénix*. — Petite pièce de poésie *Sur le phénix*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xi, 9.
- Philibert ou Filbert (Vie de saint)*, composée entre 704 et 709 par un anonyme inconnu, iv, 43, 44.
- Philippe, prêtre (Vie de saint)*, par un anonyme vers 865, v, 275.
- Piat (Vie de saint)*, par un chanoine anonyme de Seclin vers 1160, xii, 434, 435. — *Histoire de l'invention de ses reliques*, par un moine anonyme de Saint-Mansui vers 1128.
- Pierre du Jully (Vie du bienheureux)*, composée vers 1180 par un moine anonyme de Jully, xiv, 631, 632.
- Pierre Urséole (Vie du B.)*, par un moine anonyme de Cusan vers 1098, viii, 466, 467.
- Pieuche (Actes de saint)*, composés entre 983 et 985 par un anonyme, vi, 420.
- Plechelme (Vie de saint)*, par un clerc anonyme d'Utrecht vers 983, vi, 417, 418.
- Pologne (Histoire de)*, par un anonyme français du XII<sup>e</sup> s., xv, 3, 4.
- Ponce de Balmey (Vie du B.)*, écrite vers 1120 par un anonyme chartreux de Meyria, xiv, 630.
- Porcaire (Vie de saint)*, écrite au commencement du X<sup>e</sup> s. par un anonyme inconnu, v, 88, 89.

- Potentien (Actes de saint)*, composés en 935 par un anonyme inconnu, vi, 227. — Histoire de la translation de ses reliques, v, 98.
- Précorde (saint)*. — Histoire de la translation de ses reliques, écrite vers 960 par un moine anonyme de Corbie, vi, 291.
- Proiect ou Prix (Vies de saint)*, par deux moines anonymes de Volvic, tous deux de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 641.
- Prisque (Actes de saint)*, composés par un anonyme vers 750, iv, 87.
- Privat (Actes de saint)*, par un anonyme vers 1099, viii, 511-513.
- Probace (Eloge de saint)* par un anonyme vers 959, vi, 291.
- Protade (Vie de saint)*, par un anonyme de Besançon vers le commencement du X<sup>e</sup> s., vi, 91.
- Providence (Poème sur la)*, par un poète chrétien, anonyme du commencement du V<sup>e</sup> s., ii, 76-81.
- Psautier (Explication du)*, par un moine anonyme de Marmoutier vers 1112, ix, 521, 522.
- Pusine (Vie de sainte)*, composée par un anonyme vers 535, iii, 174-176. — Histoire de la translation de ses reliques, écrite au commencement du X<sup>e</sup> s. par un moine anonyme de Corbie, vi, 90, 91.
- Quentin (Actes du martyre de saint)*, composés en 615 par un anonyme inconnu, iii, 500. — Autres Actes dudit saint, composés en 812 par un anonyme, iv, 366. — Histoire de la translation des reliques de saint Quentin, v, 670. — Relation de ses miracles par un moine anonyme de saint Quentin en l'Isle en 984, vi, 463. — Vers sur saint Quentin par un poète anonyme vers 902, vi, 88.
- Quinidius ou Quinz (Panégyrique de saint)*, par un anonyme vers 712, iv, 46, 47.
- Quirin (saint)*. — Histoire de la translation de ses reliques, par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 585, 586.
- Quiric (Vie de saint)*, par un anonyme vers 930, vi, 209.
- Radbad (Vie de saint)*, composée en 930 par un anonyme, vi, 208.
- Règle du maître*, composée par un anonyme vers 650, iii, 563-565, 571-573.
- Reims. — Histoire des archevêques de Reims jusqu'en 1075 par un anonyme de ce diocèse, viii, 41. — Appendice à l'Histoire de Reims de Frodoard, par un chanoine anonyme de Reims vers 1162, xv, 599. — Chroniques de Reims jusqu'en 1190, xv, 600.
- Reine (Actes de sainte)*, histoire de la translation de ses reliques, par un anonyme vers 866, v, 757-759.
- Reinelde (Vie de sainte)*, par un anonyme vers 996, vi, 543.
- Reinule (Vie de sainte)*, par un anonyme vers le milieu du IX<sup>e</sup> s., v, 275, 276.
- Remacle (Vie de saint)*. — Relation de ses miracles, par un moine anonyme de Stavelo en 851, v, 94. — Histoire de l'incendion de son corps, par un moine anonyme de Stavelo en 1048, vii, 372, 373.
- Rembert de Joux (Vie de saint)*, écrite en 785 par un anonyme inconnu, iv, 197. — Autre Vie dudit saint écrite par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 658, 659.
- Renobert ou Rambert (saint)*. — Histoire de la translation de ses reliques écrite par un anonyme vers 1185, xiv, 632.
- Retice (saint)*, évêque d'Autun. — Poème sur la Vie de ce saint, composé par un anonyme d'Autun vers 325 : ce poème est intitulé *De laudibus Domini*, i<sup>b</sup>, 95-97.
- Richard (Vie de B)* par un anonyme vers 1160, xiii, 595, 596.
- Richmir (Vie de saint)*, par un anonyme vers 732, iv, 68.
- Rictrude (Relation des miracles de sainte)*, écrite vers 1175 par un moine anonyme de Marchienne, xv, 89, 90.
- Rieul de Sentis (Vie de saint)*, écrite par un anonyme vers le milieu du IX<sup>e</sup> s., v, 628, 629.
- Rigobert (Vie de saint)*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 675.
- Rigomer (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers le milieu du VII<sup>e</sup> s., iii, 782.
- Riverian (Actes de saint)*, par un anonyme vers 867, v, 331.
- Rogatien (Actes de saint)*, martyr, composés en 462 par un anonyme inconnu, ii, 407, 408.
- Roger, abbé d'Elan (Vie de)*, écrite entre



- 1170 et 1175 par un anonyme inconnu, xiii, 585.
- Rois (le livre des). — Traduction française par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiii, 13-23.
- Romain (*Vie de saint*), composée vers 514 par un moine anonyme de Condat, iii, 73-80. — Poème sur la vie et les miracles de saint Romain, iv, 73.
- Romaine (sainte). — *Relation de ses miracles*, par un anonyme, clerc ou chanoine de Beauvais, vers 1074, viii, 47.
- Romans de Charité (Le), satire, composée vers la fin du XII<sup>e</sup> s. par l'anonyme, connu sous le nom de *Reclus de Moëliens*, xiv, 36-38.
- Romarc (*Vie de saint*), composée en 666 par un moine anonyme de Rembert ou Remiremont, iii, 609, 610.
- Roscelin, hérétique du XI<sup>e</sup> s. — Lettre contre ses erreurs par un anonyme vers 1098, viii, 464-466.
- Rufin (*Actes de saint*), par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 414.
- Rupert (*Vie de saint*), par un anonyme en 748, iv, 85, 86.
- Saint-Arnuul de Metz (*Histoire de la fondation de*), composée par un anonyme entre 992 et 995, vi, 514.
- Saint-Aubin d'Angers (*Chroniques de*), 1047 à 1110 par un anonyme, ix, 569, 570. — Autres *Chroniques* du même monastère, xv, 587.
- Sainte-Barbe en Aube. — Histoire de la fondation de ce prieuré, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiv, 601-604.
- Saint-Bénigne de Dijon (*Chronique de*), jusque vers 1052, par un anonyme de ce monastère, vii, 455, 456, 706. — *Petite chronique* de ce monastère (753-1223), xv, 595. — Martyrologe de Saint-Bénigne de Dijon, x, 404.
- Saint-Bertin (*Annales de*), de 741 à 861, par différents anonymes, v, 594-596. — Supplément aux *Annales de Saint-Bertin* de 883 à 900, v, 596.
- Saint-Cibard d'Angoulême (*Chronique de*), depuis le commencement du monde jusqu'en 829, par un moine anonyme du lit monastère, iv, 503, 504.
- Sainte-Colombe (*Chronique de*), par un moine anonyme de cette abbaye vers 1175, xiii, 510, 511.
- Saint-Eugène de Vioux. — Notice anonyme sur cette église vers 1165, xiii, 387-389.
- Saint-Florent de Saumur. — Ecrit sur l'origine de ce monastère, par un moine anonyme vers 1071, viii, 20, 21.
- Saint-Jean de Metz. — Ecrit sur l'origine de cette église, par un moine anonyme de Saint-Arnuul de Metz vers 1071, viii, 19, 20.
- Saint-Julien de Brioude. — *Cartulaire de cette abbaye* par un anonyme vers 1066, vii, 607.
- Saint-Julien de Tours (*Chronique de*), par un moine dudit lieu vers 1058, vii, 498, 499.
- Saint-Mansui de Toul (*Histoire de*), par un anonyme dudit monastère vers 1130, xi, 130, 131.
- Saint-Mard. — Notice sur les commencements de ce monastère, xiii, 414-416.
- Saint-Martin de Tournai (*Chronique de*), par un anonyme vers 1099, viii, 513, 514. — Histoire du même monastère jusqu'en 1160 par un anonyme de cette abbaye, xii, 287.
- Saint-Michel (*Chronique de*), jusqu'en 1047, par un anonyme inconnu, vii, 374, 375.
- Saint-Nicaise de Reims. — Histoire du rétablissement de cette abbaye au XI<sup>e</sup> s., vii, 568. — Pièce relative à l'histoire de cette abbaye, xv, 600.
- Saint-Pierre le Vif. — Suite de la *Chronique* de ce monastère de 1123 à 1184, x, 504.
- Saint-Serge (*Chronique de*), sur la prise d'Angers et de Nantes par les Normands (843 et 872), v, 600.
- Saintin (*Vie de saint*), par un moine anonyme de Saint-Vanne vers 1115, ix, 518, 519.
- Salaberge (*Actes de sainte*), écrits entre 1130 et 1135 par un moine anonyme de Saint-Jean de Laon, xi, 136, 137. — Autres *Actes* écrits par un anonyme, moine de Saint-Jean de Laon entre 680 et 688, iii, 636, 637.
- Samson (*Légende de saint*), composée vers 627 par un anonyme inconnu, iii, 546. — Autre *Vie* de cette sainte écrite par un anonyme vers 985, iv, 463, 464.
- Sanctien (*Vie de saint*), écrite par un

- anonyme vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 694.
- Saturnin* (*Actes de saint*), composés vers 430 par un anonyme, disciple de saint Exupère de Toulouse, II, 161-163.
- Sauve* (*Vie de saint*), composée en 720 par un anonyme, moine de Montreuil-sur-Mer, iv, 50. — Autre *Vie de saint Sauve*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 195. — Troisième *Vie* dudit saint par un moine anonyme de Montreuil-sur-Mer, en 1097, viii, 449, 451.
- Savigny* (*Cartulaire de*), par un moine de cette abbaye, xi, 431.
- Savin* (*Légende de saint*), écrite vers 959 par un anonyme, vi, 294, 295.
- Savine* (*Vie de sainte*), par un anonyme vers 788, iv, 197.
- Savinien* (*Actes de saint*), composés en 935 par un anonyme inconnu, vi, 227. — Autre *Vie* de ce saint par l'anonyme auteur de la *Vie de sainte Savine*, 788, iv, 197. — Histoire de la translation de ses reliques par un anonyme en 852, v, 98.
- Scriberge* (*Légende de sainte*), par un anonyme vers 1035, vii, 336.
- Scholastique* (*sainte*). — *Histoire de la translation de ses reliques*, d'Italie en France par un anonyme d'Austrasie vers 671, iii, 615.
- Sedrone* (*Actes de saint*), par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 410, 411.
- Séne* (*Vie de saint*), composée vers 592 par un anonyme inconnu, iii, 367, 763.
- Sennen* (*Histoire de la translation de saint*), par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xv, 607, 608.
- Sens* (*Chronique de*), de 688 à 1015, par un anonyme, vii, 312.
- Serené et Serenie* (*Vies des saints solitaires*), par des anonymes de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 195, 196.
- Servais* (*saint*). — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme en 786, iv, 196. — *Relation de ses miracles*, par un chanoine anonyme de Maëstricht, vers 1077, viii, 343, 344.
- Sévère* (*Vie de saint*), par un anonyme vers 720, iv, 50. — Autre *Vie* de ce saint par un moine anonyme de Saint Sévère vers la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 583-585.
- Siagre* (*Vie de saint*), par un anonyme en 984, vi, 463.
- Sigebert de Gembloux*. — Suite de son *Histoire universelle* (1136-1224) par trois différents anonymes, xi, 625, 626.
- Sigolène* (*Vie de sainte*), composée en 743 par un anonyme, moine de Troclar, iv, 77, 78.
- Silvestre* (*saint*), évêque de Châlons-sur-Saône. — Histoire de l'invention de ses reliques, v, 669.
- Sinice* (*Actes de saint*), évêque de Reims, composés au V<sup>e</sup> s. ou au VI<sup>e</sup> s. par un anonyme du diocèse de Reims, iii, 646, 788, 789.
- Simon de Crépy* (*Vie du B.*), par un anonyme vers 1095, viii, 427, 428.
- Siran* (*Vie de saint*), composée en 998 par un moine anonyme de Lourei, iii, 644.
- Siviard* (*Homélie sur la vie de saint*), composée vers la fin du VII<sup>e</sup> s. par un moine anonyme de Saint-Calais au Maine, vii, 634.
- Sixte* (*Actes de saint*), évêque de Reims, composés au V<sup>e</sup> s. ou au VI<sup>e</sup> s. par un anonyme, clerc ou moine du diocèse de Reims, iii, 646, 788, 789.
- Solenne* (*Vie de saint*), par un anonyme vers 1068, vii, 607.
- Sore* (*Vie de saint*), écrite entre 930 et 935 par un anonyme inconnu, vi, 227.
- Speculum Ecclesiarum*, rituel composé par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 627.
- Stavelo* (*Histoire de*), par un moine anonyme de cette abbaye, vii, 372, 373.
- Sulpice* (*Vie de saint*), composée par un anonyme vers le milieu du VII<sup>e</sup> s., iii, 578, 579.
- Summa dictaminis per magistrum dominicanum hispanum*, xiv, 377-381.
- Summa theologiae ex Augustino collecta*, composée par un anonyme vers 1175, xiii, 606.
- Supère* (*Actes de saint*), par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iv, 195.
- Symphorien* (*Actes de saint*), composés vers 450 par un anonyme, II, 303-305.
- Syntagmata dictandi*, traité où sont tracées des règles pour apprendre à écrire des lettres familières, diriger des bulles de papes, des diplômes,

- des chartes, etc, viii, 593.
- Tarnat (Règle du monastère de)*, composée par un anonyme vers 550, iii, 249-252.
- Taurin (Vie de saint)*, composée vers 631 par un anonyme, qui prend le pseudonyme d'Adéodat et la qualité de disciple de saint Taurin, iii, 552; v, 96. — *Histoire d'une translation de ses reliques*, par un anonyme vers 1158, xiii, 601, 602.
- Tean ou Tillon (Vie de saint)*, composée vers le commencement du X<sup>e</sup> s. par un moine anonyme de Solignac, vi, 91, 92.
- Témoignages (Des)*, traité de morale et de discipline ecclésiastique, composé par un anonyme en 510, iii, 58-60.
- Théodard ou Audard (Vie de saint)*, composée entre 1110-1115 par un moine anonyme de Montauban, ix, 517, 518.
- Théodulfe ou Thiou (Vie de saint)*, composée en 691 par un anonyme inconnu, iii, 640.
- Théotger (Vie du B.)*, par un anonyme vers 1120, xv, 602.
- Thibaut de Provins (saint)*. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par un anonyme vers 1078, viii, 79, 80. — *Épître farcie de saint Thibaut*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiii, 108-112.
- Thierry (Panégyrique de saint)*, composé par un anonyme vers 845, v, 42, 43. — *Légende de saint Thierry*, écrite vers 985 par un anonyme, vi, 462.
- Thierry II, évêque d'Orléans (Vie de)*, écrite en 1025 par un moine anonyme de Saint-Michel de Tonnerre, vii, 316, 317.
- Timothée (Actes de saint)*, par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 677.
- Tongerlo (Chronique de)*, rédigée vers 1170 par un anonyme de ce monastère, xiv, 604.
- Toul*. — *Gestes des évêques de Toul*, depuis saint Mausui jusqu'à Pipon † en 1107, ix, 388-390.
- Tresoin (Vie de saint)*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 193.
- Trivier (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers 615, iii, 501.
- Turiave (Légende de saint)*, par un anonyme vers le commencement du X<sup>e</sup> s., vi, 93.
- Urbain (saint)*, évêque de Langres. — *Relation de ses miracles*, par un moine anonyme de Saint Bénigne de Dijon vers 1030, vii, 317. — *Histoire de la translation de ses reliques*, relation de ses miracles, par un anonyme vers 1141, xii, 232-234.
- Ursin (Vie de saint)*, par un anonyme vers 982, vi, 414.
- Ursmar (saint)*. — *Relation de ses miracles* par un moine anonyme de Laubes vers 1058, vii, 504, 505.
- Vaast (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 409.
- Vaize (Actes de saint)*, composés vers 701 par un anonyme inconnu, iv, 38.
- Valdetrude ou Vaudru (Vie de sainte)*, composée en 715 par un anonyme, moine de Mons en Hainaut, iv, 45, 46.
- Valentin (Vie de saint)*, composée entre 920 et 925 par un anonyme inconnu, vi, 178.
- Valère (Actes de saint)*, par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 414.
- Valeri (Vie de saint)*, par un anonyme vers 725, iii, 601. — *Vie de saint Valeri*, *Histoire de la translation de son corps*, *Relation de ses miracles*. ouvrages en vers et en prose composés au XI<sup>e</sup> s., vii, 558, 559, 709.
- Vandregisile ou Vandrille (Vie de saint)*, composée en 688 par un moine anonyme de Fontenelle, iii, 611, 612. — *Autre Vie de saint Vandrille*, composée vers 678 par un autre anonyme, également moine de Fontenelle, iii, 611, 612. — *Histoire de la translation de ses reliques avec celles de plusieurs autres saints*, de Boulogne à Saint-Pierre de Gand, par un moine anonyme de Blandimberg entre l'an 1000 et 1006, vii, 189, 190. — *Histoire de ses diverses translations* au IX<sup>e</sup> s., par un moine anonyme de Fontenelle, v, 668.
- Vanne (Eloge de saint)*, par un anonyme en 867, v, 332.
- Vassor (Chronique de)*, par différents moines anonymes de cette abbaye, viii, 347-350.
- Venance (Vie de saint)*, composée vers 510 par un moine anonyme de Léris, iii, 63.



- Vendôme (Chronique de)*, de 678 à 1175, continuée plus tard jusqu'en 1251, xv, 589, 590.
- Verdun (Histoire des évêques de)*, par un anonyme, disciple du B. Richard, abbé de Saint-Vanne, vers 1064, vii, 559, 560.
- Vernaud (Histoire de)*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xv, 592.
- Vérone (Légende de sainte)*, par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 621, 622.
- Vervins (Loi de)*, par un anonyme vers 1130, xiii, 50, 51.
- Vicoigne*. — Histoire abrégée de cette abbaye, xiv, 604.
- Victoire (saint)*. — Histoire de la translation de ses reliques, v, 670.
- Victor (Actes de saint)*, composés vers 435 par un anonyme de Marseille, ii, 230-232. — Autres *Actes* dudit saint, composés par un anonyme vers 815, iv, 421. — Relation des miracles de saint Victor, 421.
- Victor, prêtre (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers le milieu du IX<sup>e</sup> s., v, 520.
- Victorie (Actes de saint)*, par un anonyme vers 925, vi, 206.
- Vienne (Catalogue des archevêques de)*, depuis 850 jusqu'en 1012, par un anonyme de Vienne, vii, 229.
- Vigor (Vie de saint)*, écrite entre 945 et 950 par un anonyme inconnu, vi, 257, 258.
- Vincent (Actes de saint)*, composés vers 450 par un anonyme, clerc de l'église d'Agen ? , ii, 316-317.
- Vincent Maldegair (Vie de saint)*, composée par un anonyme vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 678, 679.
- Vinebaud (Vie de saint)*, composée vers 627 par un anonyme, iii, 547, 548.
- Vnok (Vie de saint)*, par un moine anonyme vers 1039, vii, 343.
- Virgile (Vie de saint)*, composée en 715 par un moine anonyme de Saint-Sauveur d'Arles, iv, 44, 45.
- Vivant de Viviers (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1098, viii, 473.
- Vivence ou Vivent (Vie de saint)*, écrite entre 930 et 935 par un moine anonyme de Vergi, vi, 225.
- Voué (Vie de saint)*, composée en 896 par un anonyme inconnu, v, 694.
- Vulfrain (saint)*. — *Histoire de l'invention de son corps*, par un moine anonyme de Saint-Vandrille vers 1061, vii, 513, 514. — Histoire de la translation de ses reliques, par un moine anonyme de Blandimberg vers le commencement du XI<sup>e</sup> s., vii, 189, 190.
- Vulgan (Vie de saint)*, par un anonyme d'Arras vers la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 682.
- Vulmer (Vie de saint)*, *Relation de ses miracles*, par un anonyme vers 743, iv, 76, 77.
- Walon, moine d'Hautmont. — Son *Éloge*, par un anonyme du même monastère vers 1175, xiii, 605.
- Werenfride (Vie de saint)*, composée vers 930 par un anonyme inconnu, vi, 209.
- Wilfetrude (Vie de sainte)*, composée en 707 par un anonyme inconnu, iv, 39, 40.
- Willibalde (Vie de saint)*, par un anonyme religieux d'Heidenhein en 786, iv, 185-188.
- Winnoc (Vie de saint)*, par un anonyme vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 676, 677.
- Wiron (Vie de saint)*, par un clerc anonyme vers 983, vi, 417, 418.
- Wunbalde (Vie de saint)*, par un anonyme religieux d'Heidenhein, iv, 185-188.
- Yrier (Vie de saint)*, composée vers 591 par un moine anonyme, iii, 498-500. — Autre *Vie de saint Yrier*, composée en 612 par un anonyme, moine d'Atane, iii, 498-500.
- Ysarne (Vie de saint)*, par un anonyme vers 1064, vii, 556-558.
- Yves, abbé de Saint-Denis. — *Rotulus* annonçant la mort de cet abbé, par un moine anonyme dudit monastère, xiii, 605.
- Zé (Vie de saint)*, écrite par un anonyme vers 1016, vii, 235.
- ANSARIC** (saint), évêque de Soissons (625). — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Saint-Médard; elle est pleine d'anachronismes, x, 405.
- ANSBERT** (saint), évêque de Rouen (? 695), iii, 646-649. — Sa naissance, son éducation; son séjour à la cour, 646. — Ansbert abandonne la cour pour se faire moine à Fontenelle; en 578, il est élu abbé de ce monastère,

647. — Son élévation sur le siège épiscopal de Rouen (583); son exil en Hainaut (592), *ibid.* — En 688, il assiste au concile de Rouen, III, 421. — Mort de saint Ansbert (9 février 695), 648. — On lui attribue plusieurs traités de piété qui ne nous sont point parvenus, 648. — *Vie de saint Ansbert*, écrite vers 702 par Aigrade, moine de Fontenelle, IV, 33-35. — Histoire de la translation de ses reliques de Boulogne à Saint-Pierre de Gand (994), par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VII, 189, 190. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XI, 811.)

\* ANSCAIRE (saint), archevêque de Hambourg et de Brême († en 864), V, 277-283.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 277-280.

— Sa naissance à Corbie, au diocèse d'Amiens (801), 278. — En 822, Anscaire est nommé modérateur de la nouvelle Corbie en Saxe, 278. — Travaux apostoliques de saint Anscaire en Danemarck et en Suède, 15, 232, 278. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Hambourg (832), 279. — Incendie de la ville de Hambourg par les Normands (845), 279. — Réunion de l'archevêché de Hambourg à celui de Brême (849), *ibid.* — Principaux traits du caractère de saint Anscaire, 279, 280. — Sa mort (3 février 864), 279. — La *Vie de saint Anscaire* a été écrite : 1<sup>o</sup> peu après la mort dudit saint, par Rembert, son disciple et son successeur, V, 633, 636; — 2<sup>o</sup> au XI<sup>e</sup> s., par Gualdon, moine de Corbie, VII, 428.

§ II. Ses écrits, IV, 280-283.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Willehad*, premier évêque de Brême († en 789), 280, 281. — 2<sup>o</sup> Recueil de prières tirées de l'Écriture; il ne nous est point parvenu, 281, 282. — 3<sup>o</sup> *Missel de saint Anscaire*, 282. — 4<sup>o</sup> Recueil de tous les privilèges accordés par le Saint Siège aux missions du Nord, 282. — 5<sup>o</sup> Recueil de lettres qui ne nous est point parvenu, 282, 283. — (Voyez

*Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XII, 524-526, 698.)

\* ANSCHER, abbé de Saint-Riquier XII<sup>e</sup> s.), XI, 611-619.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 611-615, 758.

— Sa naissance d'une noble famille du Ponthieu, 611. — Jeune encore, Anscher embrasse la vie monastique à Saint-Riquier (1076), *ibid.* — Son éducation; ses progrès, 611, 612. — Anscher est élu abbé de Saint-Riquier (1096), 612. — État florissant de cette abbaye pendant son administration, 613. — Mort d'Anscher (25 juillet 1136), 614. — Vers en son honneur (citation), 614, 615.

§ II. Ses écrits, XI, 615-619.

— 1<sup>o</sup> Inventaire des archives de Saint-Riquier, 615. — 2<sup>o</sup> *Vie de saint Angilbert*, abbé de Saint-Riquier († en 814), 615, 616. — 3<sup>o</sup> *Relation des miracles du même saint*, divisée en trois livres, 616, 617. — 4<sup>o</sup> Traité passé l'an 1126, en présence de Louis-le-Gros, entre l'abbaye et les habitants de Saint-Riquier, au sujet de la commune que ce prince y avait établie quelques années auparavant, 617, 618. — 5<sup>o</sup> Quelques modernes ajoutent à ces écrits des lettres à saint Bernard; mais on ne les trouve nulle part, X, 618. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIV, 235.)

\* ANSEGISE, abbé de Fontenelle († en 833), IV, 509-512. — Sa naissance au diocèse de Lyon; son éducation, 509. — Missions que lui confient Charlemagne et Louis-le-Débonnaire, 310. — Monastères dont l'administration lui est confiée : Saint-Sixte à Reims, Saint-Menge à Châlons-sur-Marne, Saint-Germer au diocèse de Beauvais, Luxeuil, Fontenelle, 509, 510. — Mort d'Ansegise (20 juillet 833); son testament, 510. — En 827, il compose un *Recueil de capitulaires*, 389, 510-512. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par

dom Gerhier, xii, 332, 333.

- \* ANSEL, moine de Fleury (X<sup>e</sup> s.), auteur d'une pièce de vers contenant le récit d'une vision, vi, 253. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par Dom Cellier, xii, 773.)

ANSEL, eunuque du roi, puis évêque de Meaux (XII<sup>e</sup> s.). Lettres. Lettres écrites par Étienne de Tournai, xv, 571.

- \* ANSELME, d'abord chapelain de Paris, puis prieur de l'église du Saint-Sépulchre à Jérusalem (XII<sup>e</sup> s.). x, 400-403. — L'église de Paris lui est redevable de la portion de vraie croix qu'elle possède, 401. — Lettres qu'il écrivit à ce sujet à Galon, évêque de Paris, 402.

## ANSELME.

### E. Saints de ce nom.

ANSELME ou ANTHELME (saint), évêque de Belley († le 26 juin 1178). Sa *Vie*, écrite vers 1180 par un religieux anonyme de la communauté des Portes; épitaphe qui termine cette vie (citation), xiv, 630, 631. Voyez *Anthelm*.)

- \* ANSELME (saint), archevêque de Cantorbéry († en 1109), ix, 393-405.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 398-416.

— Sa naissance à Aoste sur les frontières de Bourgogne et de Lombardie (vers l'an 1034), 398. — Anselme s'applique d'abord avec soin à l'étude et y fait de grands progrès, puis se laisse aller à ses passions, 398. — Ne pouvant fléchir la colère de son père, Anselme passe en France et de l'au monastère du Bec et s'y fait moine (1060), 399. — Il succède à Lanfranc dans la dignité de scolastique du Bec (1063); ses progrès dans la théologie, la métaphysique, la morale, la philosophie, vii, 75, 78, ix, 399. — Voyez plus bas *Génie de saint Anselme, sa doctrine*. — Saint Anselme est élu abbé du Bec (20 août 1078), ix, 400. — Sa réputation passe en Angleterre et attire à son école grand nombre de chevaliers et de clercs, 400. — Premier voyage de saint Anselme en

Angleterre : admiration que l'on conçoit pour sa science et sa vertu (1079), 401. — Second voyage en Angleterre (1092), il reproche au roi Guillaume-le-Roux sa tyrannie, 402. — Saint Anselme est élu et sacré archevêque de Cantorbéry (1093), vii, 75; ix, 404. — Commencement de ses différends avec Guillaume-le-Roux (1094), ix, 405.

Assemblée de Rotham (1095), saint Anselme, abandonné par les évêques, est soutenu par ses confrères laïcs, 406. — Réconciliation apparente du roi et de l'archevêque, à Windsor, 407. — Saint Anselme se trouve à Winchester en 1097 et obtient du prince la permission d'aller à Rome, 407. — Voyage de saint Anselme à Rome; son séjour au monastère de Saint-Sauveur, près de Tolèse (1097-1098), 408. — Il assiste en Italie à plusieurs conciles; sa charité, son humilité, 409. — Mort de Guillaume-le-Roux (2 août 1100); retour d'Anselme en Angleterre, 410, 411. — Preuve de fidélité donnée par saint Anselme au nouveau roi Henri I<sup>er</sup>, 411. — Concile de Westminster au sujet des investitures ecclésiastiques (1102), 411. — Second voyage de saint Anselme à Rome pour traiter avec le pape de la question des investitures, 412. — Saint Anselme part d'Italie pour revenir en Angleterre; son séjour en France, principalement à Lyon (1103-1105), 412. — Réconciliation de saint Anselme avec Henri I<sup>er</sup> (22 juillet 1105), 413. — Mort de saint Anselme à Cantorbéry, le 21 avril 1109; son épitaphe (citation), 414, 415. — *Vie de saint Anselme*, écrite vers 1163 par Jean de Salisbury, xiv, 117, 118. — Poème de Guillaume de Chester (XII<sup>e</sup> s.), en l'honneur de saint Anselme, x, 12-14. — Autres monuments pour servir à l'histoire de saint Anselme, 415, 416.

### § II. Ses écrits.

— A — OUVRAGES DE SAINT ANSELME QUI NE LUI SONT CONTESTÉS PAR PERSONNE :

— 1<sup>o</sup> *Monologue* ou *soliloque* (1070).



l'auteur y cherche, par la pure méditation, les preuves métaphysiques de l'existence de Dieu, et traite ensuite des trois personnes divines, 417.

— 2° *Προλογιον* ou *Alloquium* : l'auteur prouve l'existence de Dieu à l'aide d'un seul raisonnement suivi, 417. — Ce traité peut avoir servi de modèle à celui de Descartes, 418.

— 3° *Apolégétique contre Gaunilon*, moine de Marmoutier, qui avait critiqué le traité précédent, 418.

— 4° Traité sur les mystères de la Trinité et de l'Incarnation (1092), 419.

— 5° Traité *De la procession du Saint-Esprit* (1101), 419, 420.

— 6° Traité *De la chute du diable et de l'origine du mal*, 420.

— 7° Deux livres sur cette question : *Cur Deus homo* 1098, 420, 694.

— 8° Traité *De la conception virginale et du péché originel* (1099), 421.

— 9° Traité *De la vérité* ; traductions de ce traité, 422.

— 10° *De la volonté*, *ibid.*

— 11° Traité *Du libre arbitre*, il ne doit pas être distingué de ceux *De la vérité et de la chute du diable*, 423, 424.

— 12° *De la Concorde*, ou accord de la prescience, de la prédestination et de la grâce de Dieu ; analyse de ce traité, 424, 425.

— 13° Petit opuscule sur le pain azyme et le pain levé pour le sacrifice de la messe, 425, 426.

— 14° Lettre à Valaranne, évêque de Naumbourg, pour le féliciter de son retour à l'Eglise (1100 ou 1106), 426.

— 15° *Des prêtres concubinaires*, ou *La pierre d'achoppement des prêtres*, 426, 427.

— 16° Opuscule en forme de lettre sur les mariages entre parents, 427.

— 17° *De la volonté de Dieu*, 427, 428. — Ici s'arrête le catalogue des œuvres dogmatiques et commence celui des œuvres morales et ascétiques.

— 18° Recueil de seize homélies. Les homélies ou sermons de saint Anselme ne nous sont pas tous parvenus, 428.

— 19° *Exhortation au mépris des choses temporelles et au désir des biens futurs*, 429.

— 20° *Avertissement à un moribond saisi de crainte à la vue de ses péchés*, 429.

— 21° Recueil de vingt et une méditations, 329-433. — Plusieurs de ces méditations n'appartiennent point à saint Anselme ou sont composées de pièces de rapport, 430-431. — Éditions presque sans nombre, 432, 433.

— 22° Recueil de 74 oraisons ou prières : estime que l'on a fait de tout temps de ce recueil, 433, 434.

— 23° Hymnes et psautier en l'honneur de la Sainte Vierge, 435.

— 24° Recueil de 300 lettres environ, 435-440. — Notice sur les plus importantes, 439. — Ces lettres ne sont pas aussi importantes qu'on pourrait se l'imaginer ; ce ne sont, pour la plupart, que des lettres de compliments et d'amitié, 438.

— 25° Petit traité *De la paix et de la concorde*, 440.

— 26° Actes de divers conciles tenus sous l'épiscopat de saint Anselme, 440, 441.

— 27° Poème lugubre sur la mort du bienheureux Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, 441.

— 28° — Discours prononcés dans diverses assemblées, 442.

#### — B — OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUES A SAINT ANSELME :

— 1° *Du mépris du monde*, poème fort long et fort beau appartenant à Roger de Caen, 442.

— 2° *Elucidarium*, somme abrégée de théologie par demandes et par réponses, 443.

— 3° Dialogue entre la sainte Vierge et saint Anselme sur la passion de Sauveur, 443.

— 4° *De mensuratione crucis*, 444.

— 5° Traité *De la conception de la sainte Vierge*, *ibid.*

— 6° *Actes* des saints Guinier, Finagar et leurs compagnons, martyrs en Irlande au V<sup>e</sup> s., 444.

— 7° *Vies de saint Papoul et de saint Berenguier*, 445.

— 8° *Légende de saint Raymond*.

— 9° Commentaire sur l'Heptateuque.

— 10° Traité sur l'Hexameron.

- 11° Gloses sur le Psautier, 445.
- 12° Commentaire sur le Cantique des Cantiques, 445, 446.
- 13° Commentaire sur l'Evangile de saint Mathieu.
- 14° Recueil de *Similitudes* sur les Evangiles.
- 15° Commentaire sur toutes les Epîtres de saint Paul, 446.
- 16° Explication de l'Apocalypse.
- 17° Recueil de quelques sentences tirées de ses écrits : *Sententia Anselmi*.
- 18° Traité de l'excellence de la sainte Vierge, 447.
- 19° Traité sur les membres attribués à Dieu dans l'Ecriture, 447, 448.
- 20° *De la naissance et accroissement du Sauveur*.
- 21° *Du mystère de l'Eucharistie*.
- 22° Traité *De l'Antechrist*.
- 23° Recueil de paraboles ou proverbes, 448.
- 24° Traité *Des quatorze béatitudes*, 449.
- 25° *De la béatitude ou félicité des saints* ; ce traité est le même que le précédent, 449, 450.
- 26° *De la montagne d'humilité avec les sept degrés pour y monter*.
- 27° *De la bonne occupation du père de famille*.
- 28° *Speculum religiosorum*, 450.
- 29° *Speculum peccatoris*.
- 30° Opuscule intitulé *l'Image du monde*.
- 31° Dispute entre un chrétien et un gentil.
- 32° Martyrologe intitulé *De sanctis ordinatissimum martyrologium*.
- 33° *De la dignité du sacerdoce*, 451.
- 34° Recueil de *Dits admirables des philosophes*, 451, 452.
- 35° et 36° Autres opuscules peu importants, 452.

— C — EDITIONS GÉNÉRALES DES ÉCRITS DE SAINT ANSELME, ix, 460-465.

— GENIE DE SAINT ANSELME : son érudition ; sa doctrine ; sa manière d'écrire, ix, 453-460. — Saint Anselme est regardé comme le plus profond métaphysicien qui soit paru depuis saint Augustin, 455. — Ca-

ractère de la révolution philosophique et théologique qu'il opéra, vii, 76-79. — Avant saint Anselme, la théologie ne consiste qu'en des compilations de passages de l'Ecriture et des Pères ; il entreprend de traiter de l'Ecriture et des Pères par la force et les organes de la métaphysique et de la dialectique, vii, 148-150 ; ix, 455, 456. — Services qu'il rendit à la dialectique, à la métaphysique et à la morale, vii, 131, 132 ; ix, 454-456. — Pureté de la doctrine de saint Anselme sur tous les points qu'il a traités : l'Eglise le choisit pour un de ses Pères, ix, 458, 459. — Le latin de saint Anselme est pur, et sa façon particulière d'exprimer ses pensées, serrée, concise, fort coupée, mais claire et ordinairement naturelle, 460. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, xiv, 1-45, 135, 177, 687.)

### II. Archevêques, évêques et abbés.

ANSELME (saint), archevêque de Cantorbéry. Voyez plus haut.

ANSELME DE PARIS, évêque de Meaux (vers 1200), ix, 57.

\* ANSELME, abbé de Gemblou XII<sup>e</sup> s.) xi, 623-626.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 623-624.

— D'abord moine de Gemblou, Anselme va enseigner successivement au monastère de Hautvilliers et à celui de Lagny, 623. — Son retour à Gemblou : on lui confie l'éducation de la jeunesse et le soin de la bibliothèque, 623. — En 1113, Anselme est élu abbé de Gemblou ; sa mort (1136), 624.

### § II. Ses écrits, xi, 624-626.

— 1° Suite de *l'Histoire universelle* de Siebert de Gemblou (1112-1136), 624, 625.

— 2° On lui attribue sans preuves un *Poème à la louange de saint Bernard et du monastère de Clairvaux*, 626.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 61.)

## III. Divers.

ANSELME, chanoine de Liège (XI<sup>e</sup> s.), VII, 472-477.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, VII, 472-474.

— Son crédit auprès des évêques de Liège; son voyage à Rome (1053), 473. — De simple chanoine de Liège, Anselme devient plus tard doyen de la cathédrale, *ibid.* — Quelques écrivains supposent sans preuves qu'il fut doyen de l'église de Namur et scolastique de Liège, 473. — On ne sait rien sur Anselme après l'année 1056, époque à laquelle il publia son ouvrage, 474.

§ II. Ses écrits, VII, 474-477.

— *Histoire des évêques de Liège*, divisée en deux parties : la première comprend l'ouvrage d'Heriger qu'Anselme ne fit que diviser par chapitres; la seconde comprend la suite des évêques de Liège, depuis saint Remacle jusqu'à Vazon inclusivement († en 1048), 474-476. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIII, 231, 232.)

\*ANSELME, moine de Saint-Rémy de Reims (XI<sup>e</sup> s.), VII, 477-480. — Anselme ne nous est connu que par les productions de sa plume, 477. — Il nous reste de lui une relation de ce qui se passa à Saint-Remy à la dédicace de l'église, faite en 1049 par le pape Léon IX; analyse de cet écrit, 477, 478. — On lui attribue encore un assez mauvais poème en vers iambiques trouvé manuscrit sous le nom d'Azelin et intitulé *Cæna*, 479. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIII, 213, 214.)

\*ANSELME, comte de Ribemont († en 1099), VIII, 496-500.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 496-498.

— Anselme fait de bonnes études contrairement aux coutumes de la noblesse, 496. — En 1083, il fonde le monastère de Notre-Dame de Ribemont, 497. — En 1095, départ d'Anselme pour la croisade; il en est un des principaux chefs après Gode-

froy de Bouillon, 497. — Valeur héroïque qu'Anselme fait paraître aux sièges de Nicée et d'Antioche; sa mort devant le château d'Archos, près de Tripoli (février 1099), 497.

§ II. Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Relation de la prise de Nicée* ;  
— 2<sup>o</sup> *Histoire du siège, de la prise d'Antioche et de leurs suites*; ce dernier écrit seul nous est parvenu, VIII, 498-500. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIII, 512, 513.)

\*ANSELME DE LAON († en 1117), X, 170-189.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 170-180.

— Sa naissance aux environs de Laon de parents pauvres, 170. — Anselme fait de bonnes études au monastère du Bec, ou peut-être à Paris, 171. — Professeur à Paris dès 1076, puis à Laon (vers 1089), Anselme enseigne avec succès et rétablit l'étude de la théologie, IX, 35, 36; X, 171, 172. — On le regarde comme le plus fameux professeur de théologie de la fin du XI<sup>e</sup> s., X, 174. — Célébrité de l'école de Laon sous la direction d'Anselme et de son frère Raoul, 173, 174, 178. — Sa manière d'enseigner : pureté de sa doctrine, 172, 173. — Principaux disciples d'Anselme de Laon : la plupart sont élevés à de hautes dignités ecclésiastiques, VII, 90, 91; IX, 35; X, 174, 175. — Humilité d'Anselme de Laon : il refuse plusieurs évêchés qui lui sont offerts, 176. — Sa prudence et sa sagesse dans les troubles qui suivent la mort d'Enguerrand de Couci, évêque de Laon († en 1107), 177. — Mort d'Anselme de Laon (15 juillet 1117), 179.

§ II. Ses écrits, X, 180-189.

— 1<sup>o</sup> *Glose interlinéaire sur tout l'ancien et le nouveau Testament*, avec la glose ordinaire : les écrivains postérieurs, Gilbert de la Porrée, Pierre Lombard, se sont beaucoup servi de cet écrit, 181, 182.  
— 2<sup>o</sup> *Commentaire sur le Psautier*, 183.



— 3° *Enarrationes Anselmi Laudunensis in Cantica Canticorum et in Apocalypsim*, 184.

— 4° Explication de plusieurs passages des Évangiles, 185.

— 5° Commentaire sur saint Mathieu et saint Jean, *ibid.*

— 6° *Flores sententiarum ac questionum magistri Anselmi et Radulphi fratris ejus* : il semble que ce soit un corps de théologie où sont traitées les questions qui s'agitaient dans l'école du temps d'Anselme, 186.

— 7° Lettre à l'abbé de Saint-Laurent de Liège, *Hérilrand* ; analyse de cette lettre, 186-188.

— 8° Ouvrages peu importants attribués sans preuves et par erreur à Anselme de Laon, 188, 189. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 182-184, 228.)

ANSFRID (saint), évêque d'Utrecht († le 3 mai 1010), vii, 253.

ANSFRID, scolastique de Saint-Hilaire à Poitiers (VII<sup>e</sup> s.), iii, 429.

ANSGER, Breton de naissance, évêque de Caracé (XI<sup>e</sup> s.), vii, 156.

ANSION (monastère d'), plus tard Saint-Jouy de Marnes, au diocèse de Poitiers. — Célérité de son école au VII<sup>e</sup> s., iii, 429.

\* ANSON, abbé de Laubes de 776 à 800, iv, 203-205. — Il écrit les *Vies de saint Ursmar et de saint Erme ou Erminon*, tous deux abbés de Laubes, 203, 204. (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 850.)

ANSTÈE, abbé de Saint-Arnoul (945), vi, 27.

ANSTRUDE (sainte), abbesse de Saint-Jean à Laon (655-688), iii, 445, 636. — La *Vie de sainte Anstrude* a été écrite par trois anonymes, à trois époques différentes : au VIII<sup>e</sup> s., au X<sup>e</sup> et au XII<sup>e</sup> s.; iv, 39-41; xi, 136, 137.

ANTENOR, évêque régional de VIII<sup>e</sup> s., auteur d'une *Vie de saint Silvain*, évêque de Thérouanne († vers 717). Cette vie ne nous est parvenue que retrouvée par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., iv, 49.

ANTECHRIST. — Divers traités sur

l'Antechrist composés avant le XIII<sup>e</sup> s. :

— 1° *Antichristus* par Hippolyte, traité de saint Hippolyte, I<sup>A</sup>, 367, 368.

— 2° *Discours sur la fin du monde, l'Antechrist et le second avènement de Jésus Christ*, faussement attribué à saint Hippolyte, I<sup>A</sup>, 345, 393, 394, 448.

— 3° Le livre des consultations de Zachée chrétien et d'Apollonius philosophe, ii, 126.

— 4° *La Vie de l'Antechrist*, par Anson, abbé de Montier-en-Der (fin du X<sup>e</sup> s.), iv, 341; vi, 477-481.

— 5° *Tracté Sur la naissance, la vie et les mœurs de l'Antechrist*, par Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 174.

\* ANTHEDIUS, poète (vers la fin du V<sup>e</sup> s.), ii, 537, 538. — Fils ou petit-fils d'un orateur du même nom, Anthedius fleurissait au IV<sup>e</sup> s., 537. — Saint Sidoine le compte parmi les meilleurs poètes de son siècle, 537. — Aucune des poésies d'Anthedius ne nous est parvenue, 538.

\* ANTHELME (saint) ou Anselme, d'abord religieux à la chartreuse des Portes, ensuite prieur de la Grande-Chartreuse, enfin évêque de Belley (1163). Sa mort (26 juin 1178), xiv, 612-614. — Il nous reste de lui une lettre adressée à Louis VII et une chartre. On peut aussi lui attribuer une autre lettre publiée par dom Martène sous le nom de saint Anthelme de Lucques, 613. — *Vie de saint Anthelme*, écrite vers 1180 par un religieux anonyme de la chartreuse des Portes, xiv, 630-631.

ANTHÈME, empereur d'Occident en 467. — Son panégyrique prononcé à Rome par Sidoine Apollinaire (468), ii, 553, 559.

ANTHROPOLOGIE. — Dialogue sur l'anthropologie intitulé *Secunda philosophia*, par Guillaume de Conches (XII<sup>e</sup> s.), xii, 465.

ANTIBE. — Colonie des Marseillais, I<sup>A</sup>, 46. — Eusèbe, évêque d'Antibe, † vers 571, iii, 303-306.

ANTIDE (saint), évêque de Besançon et martyr (V<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s.; ouvrage d'au-

- cune autorité, vii, 371, 372.
- ANTIDIOLE**, disciple de saint Eugende, abbé de Condat, et son successeur, iii, 61.
- ANTIENNÉS**. — Explication de diverses antiennes; leur origène, iii, 315. — Antiennes de Robert, roi de France, vii, 330. — *Le Salve Regina*, composé par Adhémar, ou Aymar, du Monteil, évêque du Puy (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 470-472.
- ANTIGRAPHUM**, ouvrage manuscrit sur l'état du clergé de Liège vers la fin XII<sup>e</sup> s. Il est attribué à Pierre, auteur inconnu, mais appartient plutôt à Lambert-le-Bègue († en 1187), xv, 406, 410.
- ANTIOCHIE**. — Siège et prise d'Antioche par les Croisés (3 juin 1098), viii, 606-608. — *Relation du siège et de la prise d'Antioche* par les Croisés (1098), par Anselme, comte de Ribemont, viii, 498-500. — *Bella Antiochena*, histoire des guerres soutenues par les chrétiens dans la principauté d'Antioche en 1115 et 1119, xi, 35-37. — Au XII<sup>e</sup> s., la plupart des patriarches d'Antioche sont Français, ix, 138, 139. — Aimerc, patriarche d'Antioche (1142-1187), xiv, 383-395.
- ANTIPHONIER**. — On rencontre au IX<sup>e</sup> s. deux traités sur l'Antiphonier qui nous sont tous deux parvenus : — 1<sup>o</sup> *De l'ordre de l'Antiphonier*, traité d'Amalric de Metz, iv, 541. — 2<sup>o</sup> *De la correction de l'Antiphonier; de la divine psalmodie*, traité d'Agobard, archevêque de Lyon, iv, 541.
- ANTOINE** (saint), premier ermite. — Sa *Vie* en langue romane par Alfrius (fin du XII<sup>e</sup> s.), x, 561. — *Histoire de la translation de ses reliques en France*, par un moine anonyme du XII<sup>e</sup> s., xii, 432, 433.
- ANTOINE**, ami de saint Jérôme, auteur d'un poème contre les païens, attribué à tort à saint Paulin de Nole, ii, 193.
- ANTOINE**, prêtre et solitaire, mort à Lérins vers la fin du V<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, écrite par saint Eumode, iii, 104.
- ANTOINE**, abbé de Senone († le 27 octobre 1137). — Son *Éloge* en vers par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xi, 704.
- ANTONIN** (saint, de Pamiers. — Ses *Légendes*, par divers anonymes du XII<sup>e</sup> s. : on en peut compter jusqu'à huit qui ne diffèrent que par les titres et de légères variantes, xiii, 593-595.
- \* **ANTONIN** (Titel), empereur romain de 138 à 161, i<sup>A</sup>, 277-283. — Sa naissance le 19 septembre 86 à Lanuvium dans la campagne romaine. Sa famille était originaire de Nîmes, 277. — Sa bonne éducation : ses excellentes qualités. Charges qu'il exerce à Rome, 278. — Adopté par l'empereur Adrien, le 25 février 138, Antonin se voit maître de l'empire le 10 juillet de la même année, 279. — Principaux traits du caractère de cet empereur : sa modération; il n'ordonna aucune persécution contre les chrétiens, 279-281. — Mort de Tite Antonin, (7 mars 161). 280. — Monuments pouvant servir à l'histoire d'Antonin, 281. — Il nous reste d'Antonin une lettre en faveur des chrétiens et un rescrit, 281, 282.
- ANTONIN**, évêque d'Avignon. — En 554, il assiste au septième concile d'Arles, iii, 264.
- ANTONINUS** (Arrius), aïeul maternel de l'empereur Tite Antonin, i<sup>A</sup>, 253.
- APELLES**, hérétique, disciple de Marcion i<sup>B</sup>, 406. — Ses erreurs : elles sont réfutées par saint Ambroise dans son livre *Sur le Paradis terrestre*, 337.
- \* **APER** (Marcus), orateur (10-85), i<sup>A</sup>, 218-223. — Gaulois d'origine, Marcus commence à voyager dans la Grande-Bretagne, puis vient se fixer à Rome, 133, 218. — Éloquence de Marcus Aper : ses succès au barreau; il est élevé aux plus hautes dignités, 133, 218, 219. — Il nous reste de cet orateur un dialogue *Sur la corruption de l'éloquence*, dialogue qui semble achevé, i<sup>A</sup>, 220, 222, 439. — Différentes éditions et traductions de cet écrit, *ibid*.
- APER** (Arrius), préfet du prétoire et beau-père de l'empereur Numérien (fin du III<sup>e</sup> s.), i<sup>A</sup>, 414. — Cruauté de cet Aper; sa fin tragique, *ibid*.
- \* **APER**, prêtre d'Aquitaine (mort au

commencement du V<sup>e</sup> s., II, 199-202. — Sa naissance en Aquitaine; il commence par hanter le barreau; son éloquence, 199. — Mariage d'Aper, il devient l'ami de saint Paulin, qui réussit à le convertir, 199, 200. — La conversion d'Aper le met en butte aux railleries et aux persécutions du monde. Saint Paulin lui écrit plusieurs lettres pour le soutenir dans sa foi, 200. — Vie retirée que mène Aper après sa conversion; il entre dans les ordres, 201. — On trouve traces de ses relations avec saint Paulin de Nole jusqu'en 406. Il nous reste trois lettres de saint Paulin, qui lui sont adressées, mais aucune de celles d'Aper ne nous est parvenue, 201. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, VIII, 77-79.

**APOCALYPSE.** — Son autorité est attaquée par les hérétiques du III<sup>e</sup> s.; soin que les Pères de l'Eglise prennent à la défendre, I<sup>A</sup>, 379. — Saint Hippolyte reconnaît l'Apocalypse pour l'ouvrage de saint Jean, I<sup>A</sup>, 368. — Écrits sur l'Apocalypse antérieurs au XIII<sup>e</sup> s. qui nous sont parvenus :

— 1<sup>o</sup> Dix-neuf homélies de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), III, 759.

— 2<sup>o</sup> Commentaire du bienheureux Ambroise Autpert (VIII<sup>e</sup> s.), divisé en dix livres qui ont chacun leur préface, IV, 145-148.

— 3<sup>o</sup> Explication d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), V, 121, 122.

— 4<sup>o</sup> Commentaire de Berengaud, moine de Ferrières (fin du IX<sup>e</sup> s.), I<sup>B</sup>, 400; V, 653, 654.

— 5<sup>o</sup> Commentaire de Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), VI, 113, 114.

— 6<sup>o</sup> Homélie de Guillaume, moine de Saint-Évroul (XI<sup>e</sup> s.), VII, 603.

— 7<sup>o</sup> Commentaire de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), XI, 538-540.

— 8<sup>o</sup> Commentaire de Gilbert de la Porrée († en 1154), XII, 473.

— 9<sup>o</sup> Commentaire de Richard, prieur de Saint-Victor († en 1173), XIII, 485.

**APOLLINAIRE** (saint), évêque de Ravenne et martyr. — Relation des miracles opérés sur ses reliques par

un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 290.

**APOLLINAIRE** saint, évêque de Valence, assiste au concile d'Epaone (517), III, 92, 121. — Sa *Vie*, écrite par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., III, 143, 144.

**APOLLINAIRE** (saint Sidoine). Voyez *Sidoine*.

**APOLLINAIRE**, évêque de Laodicée en 349. — Son hérésie : il soutient que Jésus-Christ n'a pas pris l'âme, mais seulement le corps de l'homme... — Écrits de saint Ambroise contre l'hérésie d'Apollinaire, I<sup>B</sup>, 394.

**APOLLINARIS** (Aurrius), célèbre poète du III<sup>e</sup> s., I<sup>A</sup>, 415.

**APOLOGÉTIQUE** de saint Abbon de Fleury († en 1004), VI, 80, 81; VII, 170-172.

**APOLOGIE D'ABAILARD**, XII, 134, 135.

**Απορηματεύματα**. — Commentaires attribués à Favorin; détails qu'ils nous fournissent sur certains philosophes de l'antiquité, I<sup>A</sup>, 271.

**APONIUS**, auteur du VII<sup>e</sup> s. — Son Commentaire sur le Cantique des Cantiques, abrégé par Luc du Mont-Cornillon, XIV, 8-10.

**APOSTOLICITÉ** des églises de Gaule. — Question de l'apostolat de saint Martial, VII, 300-308, 346-349.

**APOTRES**. — Légendes des apôtres en prose française de la fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 483. — *Des soixante-dix apôtres ou disciples et des lieux où chacun d'eux a prêché et fini sa vie*. — Traités faussement attribués à saint Hippolyte, I<sup>A</sup>, 394, 395.

**AQUILÉE**. — Concile d'Aquilée (381). On y condamne Pallade et Secondien, tous deux ariens; saint Ambroise y assiste ainsi que plusieurs évêques gaulois, I<sup>B</sup>, 34, 237, 330. — Actes de ce concile, 378.

**AQUILIN** (saint), évêque d'Évreux (fin du VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Heccelin, moine de la fin du VIII<sup>e</sup> s., IV, 198.

**AQUILINUS**, auteur du III<sup>e</sup> s., de peu de valeur; il ne nous reste aucun de ses écrits, I<sup>B</sup>, 107.

**AQUILINUS** (Vettius), consul en 286, I<sup>B</sup>, 107.

**AQUITAINE**. — L'Aquitaine sous Louis-le-Débonnaire, IV, 583-586. — Chronique pour servir à l'histoire de ce pays par un anonyme du IX<sup>e</sup>



s.; elle s'étend de l'an 600 à l'an 840, v, 9, 10. — Fragments d'une autre *Chronique d'Aquitaine* (877 à 1028), vii, 314. — Deux ducs d'Aquitaine ont mérité, par leur science, une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : Guillaume V († en 1030), vii, 284-290. — Guillaume IX (1088-1127), xi, 37-45.

ARABE (langue). — Voyez *Langues*.

ARAGON. — Alphonse II, roi d'Aragon (1162-1196), xv, 158-160.

ARATOR, poète, sous-diacre de l'église de Rome (VI<sup>e</sup> s.). — Ses relations avec Parthenius, iii, 234, 235. — Poème d'Arator *Sur les actes des Apôtres*, composé à la prière de Parthenius, 235.

ARATUS DE CILICIE, astrologue grec, dont le livre *Des phénomènes* fut traduit par Germanicus, Cicéron et Avienus, i<sup>a</sup>, 156, 157.

ARBITER, surnom de Pétrone, i<sup>a</sup>, 187. — Voyez *Pétrone*.

ARBOGASTÈ, général des armées de Valentinien II, fit étrangler ce prince pour s'emparer de l'empire, i<sup>a</sup>, 263. — Défaite d'Arbogaste : sa mort (394), *ibid.*

\* ARBOGASTE ou ARVOGASTE, évêque de Chartres (vers la fin du V<sup>e</sup> s.), ii, 548-550. — D'abord comte et gouverneur de la ville de Trèves, et déjà chrétien, Arbogaste se fait remarquer par ses bonnes qualités, ii, 548. — Son élévation sur le siège épiscopal de Chartres vers 474, 550. — Principaux traits du caractère d'Arbogaste : sa science et sa modestie, 549. — Lettres adressées à Arbogaste par saint Sidoine et par saint Euspece de Toul, 549. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, x, 388, 400.)

\* ARBOGASTE (saint), évêque de Strasbourg (670-678), iii, 427, 621, 622. — On lui attribue un *Recueil d'homélies* qui ne nous est point parvenu, 622. — *Vie de saint Arbogaste*, écrite au X<sup>e</sup> s. par Uthou, évêque de Strasbourg, vi, 303. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 781.)

ARBORE, astronome et philosophe (III<sup>e</sup> s.), i<sup>a</sup>, 58, 59. — Sa naissance à Autun. — Célébrité de sa famille; ses malheurs; ses enfants; aïeul maternel d'Ausone, 58. — Éloge d'Arbre par Ausone, 59.

ARBORE, rhéteur, i<sup>a</sup>, 97-99. — Sa naissance dans la Novempopulanie (270), 97. — Oncle maternel d'Ausone; professeur d'éloquence à Toulouse, 14, 97; — puis à Narbonne, 98. — Arbre est appelé à Constantinople par Constantin I<sup>er</sup> pour enseigner l'éloquence au fils de ce prince, 16, 98. — Arbre meurt à Rome (335) comblé d'honneurs, 98. — Éloge d'Arbre par Ausone, 98. — Arbre avait composé quelques discours qui ne sont point parvenus jusqu'à nous, 98.

ARBORIUS, préfet de Rome en 380, petit-fils du rhéteur Arbre, i<sup>a</sup>, 99.

ARCADE, évêque de Bourges. — En 538, il assiste au troisième concile d'Orléans, iii, 178.

ARCHE DE NOÉ. — On rencontre antérieurement au XIII<sup>e</sup> s. trois ouvrages sur cette arche :

— 1<sup>o</sup> *De l'arche de Noé*, ouvrage de saint Ambroise, i<sup>a</sup>, 347.

— 2<sup>o</sup> *Arca Noe mystica descriptio*...

— 3<sup>o</sup> *De arca Noe moralis interpretatio*... Ces deux traités appartiennent peut-être à Hugues de Saint-Victor, peut-être à Hugues de Fouilloi (XII<sup>e</sup> s.), xii, 17, 18, xiii, 500, 501.

ARCHEVÊCHES, ARCHEVÊQUES.

— A l'établissement du christianisme dans les Gaules, on place un archevêque dans chaque *métropole* de province, un évêque dans chaque *civitas*, i<sup>a</sup>, 427. — Ce mot *archiepiscopus* se rencontre, pour la première fois, dans les canons du premier concile de Maçon (582), iii, 329. — Mais la charge et les fonctions d'archevêque existaient auparavant. — Suivant une décision du concile de Turin, l'évêque de la métropole d'une province a la juridiction et la suprématie sur tous les évêques de la même province, i<sup>a</sup>, 427.

ARCHITECTURE. — Commencements de l'architecture; son perfectionnement au siècle de Charlemagne, iv,

32. — Au X<sup>e</sup> s., l'annonce de la fin du monde en arrête le développement, vi, 67. — Renaissance de l'architecture après l'an 1000 ; architecture romane, vii, 35, 138-141. — L'architecture romane passe de France en Angleterre, vii, 141. — Principaux monuments du XI<sup>e</sup> s. qui se sont conservés jusqu'à nous, vii, 140, 141. — Principaux architectes qui parurent au XI<sup>e</sup> s., vii, 138-140. — De l'architecture au XII<sup>e</sup> s. ; grand nombre d'églises et de cathédrales construites à cette époque. Naissance de l'architecture gothique vers la fin du XII<sup>e</sup> s., ix, 220, 221.

*ARCHITHURENIUS*, poème de Jean de Hautville (fin du XII<sup>e</sup> s.). — L'auteur se suppose parcourant à pied le monde et rencontrant sur son chemin tous les vices, qu'il flétrit tour à tour, xiv, 572-579.

*ARCHYTAS DE TARENTE*, mécanicien, fabrique un pigeon de bois qui volait, i<sup>a</sup>, 271, 272.

- \* *ARCULFE*, évêque (fin du VII<sup>e</sup> s.), iii, 650-652. — Ses voyages en Palestine, à Constantinople, à Rome, etc., 650. — Relation de ces voyages, écrite sous la dictée même d'Arculfe par Adamnan, abbé en Hibernie, 651, 652. — Arculfe termina ses jours dans un monastère d'Hibernie, 651.

- \* *ARDENT*, (Raoul), célèbre prédicateur de la fin du XI<sup>e</sup> s., ix, 254-265.

#### § I. Sa vie, 254-257.

— Sa naissance à Beaulieu, au diocèse de Poitiers, d'une noble famille (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), 254. — Progrès de Raoul Ardent dans ses études ; son érudition, 254. — Il est nommé curé de quelque paroisse du diocèse de Poitiers ; sa sollicitude pour l'instruction de son peuple, 255. — Réputation de Raoul Ardent comme orateur. il est appelé à la cour de Guillaume IX, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine, vii, 50, 51 ; ix, 256. — En 1101, Raoul accompagne le comte Guillaume partant pour la croisade et meurt pendant le voyage, 257. — Dom Clément et dom Clémencet affirment au contraire que Raoul Ardent mou-

rut dans sa patrie et non en Orient, ix, 693, 694.

#### § II. Ses écrits, ix, 257-265.

— 1<sup>o</sup> *Homélies sur les Épîtres et les Évangiles* de tous les dimanches et fêtes de l'année au nombre de plus de deux cents, 257-264. — Ces homélies sont divisées en deux parties : « la première contient les homélies sur les Épîtres et les Évangiles des dimanches et des mystères du Seigneur ; la seconde, les homélies sur les Épîtres et les Évangiles des principales fêtes et du commun des saints, » 263. — Méthode suivie par Raoul Ardent : il explique littéralement chaque partie, et en tire des moralités aussi naturelles qu'instructives, 258. — Le style de Raoul est clair, simple, pathétique et extrêmement coupé ; son éloquence naturelle, animée et bien soutenue, 258.

— 2<sup>o</sup> *Speculum Ardentis* : traité de morale, 264.

— 3<sup>o</sup> Histoire des guerres de Godefroi de Bouillon contre les Sarrasins, 265.

— 4<sup>o</sup> Recueil de lettres divisé en deux livres. Ces deux ouvrages ne nous sont point parvenus, 265. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 579-582.)

- \* *ARDON SMARAGDE* (saint), († en 843), v, 31-35.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, v, 31-33.

— Disciple de saint Benoît d'Aniane, Ardon devient plus tard modérateur des écoles du monastère d'Aniane. Il assiste en 794 au concile de Francfort, 31. — en 817 à celui d'Aix-la-Chapelle, *ibid.* — En 814, Ardon est nommé pour quelque temps administrateur d'Aniane, 32. — Mort de saint Ardon Smaragde (7 mars 843), 32.

#### § II. Ses écrits, v, 33-35.

— Il ne nous reste de lui qu'une excellente vie de saint Benoît d'Aniane et un sermon, 33-35. — On a attribué pendant longtemps à saint Ardon plusieurs ouvrages appartenant à Sma-

ragde, abbé au diocèse de Verdun, 33. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, xii, 258, 394.)

ARGENTEUIL, monastère de religieux près de Paris, ix, 128.

## ARIANISME, ARIENS.

### I. Doctrines de l'Arianisme.

— Principe de l'Arianisme : « Le Verbe a été créé par le Père et ne lui est pas consubstantiel, » 1<sup>re</sup>, 24-29, 267, 268, 163. — Condamnation de l'hérésie arienne au concile de Nicée (325) : *Symbole de Nicée*, 1<sup>re</sup>, 24.

### II. Histoire de l'Arianisme en Occident, plus spécialement dans les Gaules.

— Origine de l'Arianisme : cette hérésie prend naissance vers 320 à Alexandrie, où elle est enseignée par Arius, 1<sup>re</sup>, 24. — Elle envahit et infecte bientôt tout l'Orient, 29. — Condamnation de l'hérésie arienne au concile de Nicée (325). Un seul prélat gaulois ayant pu assister à ce concile, les décisions n'en sont connues dans les Gaules que longtemps après, 1<sup>re</sup>, 24. — Cependant les évêques de la Gaule se rallient au parti de saint Athanase contre les Ariens, 1<sup>re</sup>, 25. — L'empereur Constance, fils de Constantin-le Grand, se laisse séduire par les Ariens, 1<sup>re</sup>, 5. — Les divisions causées dans l'Eglise par l'Arianisme ne font qu'augmenter après le concile de Sardique (337), 1<sup>re</sup>, 115. — Efforts et violences de l'empereur Constance pour rattacher les évêques des Gaules aux Ariens, 125. — Progrès de l'hérésie arienne dans les Gaules. Ravages qu'elle y fait. Persécutions que les Ariens font souffrir aux chrétiens fidèles, 1<sup>re</sup>, 24-35. — Requête de saint Hilaire à l'empereur Constance pour le prier de faire cesser les persécutions des Ariens, 149. — Détails sur ces persécutions, 150. — Principaux Ariens qui figurent dans les Gaules : Ursace, Valens, Saturnin évêque d'Arles, 1<sup>re</sup>, 115, 117. — Leurs principaux adversaires : saint Athanase, saint Hilaire de Poitiers, saint Phébadé d'Agén,

saint Rodame de Toulouse, 1<sup>re</sup>, 24, 118, 119, 269. — Conciliabule d'Arles (353). Les Ariens soutenus par l'empereur Constance obtiennent la condamnation de saint Athanase, 1<sup>re</sup>, 115-117. — Saint Paulin de Trèves qui refuse d'y souscrire est exilé, 25, 117. — Les évêques gaulois se laissent tromper au concile de Rimini (359) et signent une profession de foi arienne, 1<sup>re</sup>, 24. — Concile de Paris (361), rassemblé par saint Hilaire ; on y rétracte tout ce qui s'était passé à Rimini, 130. — On y définit clairement la consubstantialité, et l'on dépose les évêques ariens, 131. — Les Ariens perdent beaucoup de leur crédit, 118. — Ils obtiennent cependant la convocation du concile de Béziers (366), et réussissent à faire exiler saint Hilaire et saint Rodame, 118, 119. — Avènement de l'empereur Théodose. Fin de l'hérésie arienne. Concile de Constantinople. — *Histoire de l'Arianisme en Occident*, de saint Hilaire ; il ne nous en reste que des fragments, 1<sup>re</sup>, 170-171. — Au V<sup>e</sup> s., Euric, roi des Visigoths, cherche à ranimer cette hérésie dans les Gaules ; ses persécutions contre les catholiques, 1<sup>re</sup>, 25. — Les Bourguignons et les Goths sont également infectés de cette hérésie au V<sup>e</sup> s., 1<sup>re</sup>, 699. — Conférence tenue à Lyon dans le palais même de Gondebaud, roi des Bourguignons (2 septembre 499), 1<sup>re</sup>, 678-684. — Noms des évêques qui y assistèrent, 678. — Relation de ce qui s'y passa par un catholique qui assista à ces conférences : les actes mêmes sont perdus, 683. — Saint Ait, évêque de Vienne, parle au nom des catholiques, Boniface au nom des Ariens, 680. — Clovis. Conversion des Francs à la foi catholique. Défaite d'Alaric, roi des Visigoths, à Vouillé.

### III. Ecrits contre l'hérésie arienne, dont il est question dans l'histoire littéraire.

— *Traité De la Trinité*, ouvrage en 12 livres de saint Hilaire de Poitiers. Analyse de ce traité, 1<sup>re</sup>, 155-164. — *Le Manifeste contre Aurence* de saint Hilaire, 1<sup>re</sup>, 174.



— *Traité de la foi orthodoxe contre les Ariens*, de saint Phélate d'Agén, *ib.*, 269-273, 398.

— *Dialogues contre les Ariens*, de saint Avit de Vienne (fin du V<sup>e</sup> s.). Il ne nous reste que quelques fragments de ces dialogues, *iii.*, 137.

— *Traité de la foi et de la consubstantialité du Verbe*, de saint Eugène de Carthage (482), *iii.*, 40.

— *Abrégé de foi contre les Ariens*, traité d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), *iv.*, 326.

— *Traité De ratione fidei*, de Fauste de Riez (480).

\* **ARIBON**, évêque de Frisingue († en 783, *iv.*, 165-167. — D'abord abbé du monastère de Schleedorf en Bavière (753), Aribon est élevé plus tard sur le siège épiscopal de Frisingue, 165. — En 772, il assiste au concile de Dingoltingue, 166. — Mort d'Aribon (783), 166. — Il nous reste de lui deux ouvrages :

— 1<sup>o</sup> *La Vie de saint Emmeran*, évêque et martyr († vers 652), *iv.*, 166.

— 2<sup>o</sup> *La Vie de saint Corbinien*, évêque de Frisingue († en 730), 166, 167, 690. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, *xiii.*, 129.)

**ARIGE** ou **AREY** (saint), évêque de Gap (VII<sup>e</sup> s.), *iii.*, 426, 433. — Sa *Vie*, écrite par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., *iii.*, 547.

**ARIOVISTE**, chef des Germains, *iv.*, 96.

**ARISTON**, philosophe du siècle d'Auguste, *iv.*, 164.

**ARISTOPHANE**, *ia.*, 275.

**ARISTOTE**. — L'usage de sa *Logique* est introduit dans les écoles de Paris par Otton vers 1126, *ix.*, 76. — Influence d'Aristote sur la philosophie et la théologie du moyen-âge, surtout au XII<sup>e</sup> s., *ix.*, 183. — Commentaires de Pierre Abailard sur Aristote, *xii.*, 129-131.

**ARITHMÉTIQUE**. Cette science est complètement délaissée au moyen-âge et ne fait aucun progrès jusqu'au treizième siècle, *ix.*, 196, 197. — Etat de cette science à la fin du VIII<sup>e</sup> s., *iv.*, 21. — On s'y applique beaucoup au IX<sup>e</sup> s., et les calendriers

ecclésiastiques qui parurent à cette époque en sont la preuve, *iv.*, 274.

— Cette science est peu cultivée au XII<sup>e</sup> s., *ix.*, 196, 197; *xiv.*, 202. — Entre les mains des Rabbin, l'arithmétique surnaturelle devient la plus féconde des sciences occultes, *xiv.*, 202. Voyez *Nombres*. — Principaux traités sur l'arithmétique antérieurs au XIII<sup>e</sup> s., qui nous sont parvenus : — *Du calcul*, traité de Raban Maur (820), *v.*, 183. — *Traité de Notker-le-Bègue* (fin du IX<sup>e</sup> s.), *De collectione et compositione factorum numerorum*, *vi.*, 143. — *Traité de Gerbert*, pape sous le nom de Silvestre II († en 1003) :

— 1<sup>o</sup> *Traité de Abaco*, *vi.*, 578-580.

— 2<sup>o</sup> *Libellus multiplicationum*, 580.

— 3<sup>o</sup> *De numerorum divisione*, 580.

— 4<sup>o</sup> *Rithmomachia*, combat des nombres : ce jeu de chiffres, dont Gerbert donne les règles ressemble beaucoup au jeu d'échecs, *vi.*, 581. — *Traité de Abaco* de Bernelin, moine de la fin du X<sup>e</sup> s., touchant la manière de calculer usitée à cette époque, *vi.*, 707, 708. Voyez *Mathématiques*.

## ARLES.

### A. Faits importants de l'histoire de cette ville.

— Origine d'Arles : c'est une ancienne colonie des Romains, *ia.*, 57.

— Arles sous la domination romaine. Arles était au V<sup>e</sup> siècle la capitale de sept provinces : la Viennoise, les deux Narbonaises, les deux Aquitaines, la Novempopulanie, et les Alpes maritimes, *ia.*, 49. — Constantin-le-Grand y tient sa cour à la fin du III<sup>e</sup> s. et au commencement du IV<sup>e</sup>.

*re.*, 3, 103. — Travaux entrepris par Constantin-le-Grand pour l'embellissement de la ville d'Arles, *re.*, 3. — Le grec est encore commun à Arles au IV<sup>e</sup> et même au VI<sup>e</sup> s., *ia.*, 230.

— Etablissement du christianisme dans les Gaules. Arles devient alors la métropole la plus considérable des Gaules, *ii.*, 262. — Lutte entre les églises d'Arles et de Vienne au sujet de la suprématie, *ii.*, 43. — Soumission d'Arles par les Ostrogoths (213), *iii.*, 195. — Célébrité de l'é-

glise et des écoles d'Arles sous saint Césaire : grands hommes qui en sont sortis, *iii*, 23. — Prise d'Arles par le roi Childebert (541), *iii*, 243. — Monument touchant la prise d'Arles sur les Sarrasins par Charlemagne, *iv*, 182. — Etablissement de la féodalité. Fondation du royaume d'Arles, 879. — Décret en faveur des consuls d'Arles accordé par Raimond, archevêque d'Arles (1142-1155); principaux statuts de ce décret, *xiii*, 238-240.

## II. Conciles tenus à Arles.

— 1° En 314. Les Donatistes y sont condamnés, *i*<sup>er</sup>, 23, 52. — 2° En 353. Conciliabule tenu par les Ariens. Appuyés par l'empereur Constance, ces hérétiques parviennent à faire condamner saint Athanase, *i*<sup>er</sup>, 25, 115, 117. — 3° En 443. Canons de ce concile contre les Bonosiens et diverses autres sectes d'hérétiques, *ii*, 239-242. — 4° Entre 450 et 455; au sujet d'un différend qui s'éleva entre Fauste, abbé de Lerins, et Théodore, évêque de Fréjus. — Le concile se prononce en faveur du premier, *ii*, 323, 324. — 5° En 475 (?). Jugement du prêtre Lucide accusé d'erreurs sur la prédestination, *ii*, 456, 457. — Plusieurs critiques prétendent que ce concile a été imaginé par Fauste, 456-459. — Nous ne le connaissons en effet que par la relation que nous en a laissée Fauste de Riez, 456, 458. — 6° En 524. Canons peu importants de ce concile sur différents points de la discipline ecclésiastique, *iii*, 114, 115. — 7° 29 juin 554. 7 canons sur différents points de discipline ecclésiastique, *iii*, 263-265. — 8° 2 mai 813. Les Actes de ce concile sont insérés aux Capitulaires de Charlemagne, *iv*, 385. — Un concile s'assembla dans les Gaules en 428 au sujet du Pélagianisme; il est probable qu'il se tint plutôt à Arles qu'en aucune autre ville dudit pays, *ii*, 152-154.

## III. Archevêques d'Arles dont se sont spécialement occupés les auteurs de l'Histoire littéraire.

— Saturnin, évêque arien; déposé

en 361, *i*<sup>er</sup>, 134-136. — Saint Hilaire; en 449, *ii*, 262-266. — Saint Césaire (501-542), *iii*, 190-234. — Raimond de Montredon (1142-1155), *xiii*, 236-241.

**ARMÉES.** — Les habitants des campagnes conduits par leurs curés commencent à faire partie des armées dès 1094, *xi*, 659 (*note*). — Milices des communes dès l'établissement de ces dernières sous le règne de Louis VI, *xi*, 659.

**ARMENTAIRE.** — Son élection irrégulière au siège d'Embrun : concile de Riez tenu à ce sujet (29 nov. 439), *ii*, 232, 234.

**ARMENTAIRE**, évêque de Sens. En 644, il assiste au concile de Châlons-sur-Saône, *iii*, 561.

**ARMOIRIES.** — Les plus anciennes que l'on connaisse sont celles de Geoffroi-le-Bel, comte d'Anjou; en 1150), *ix*, 165, 166.

**ARNALFI** (Raymond), moine de Saint-Victor de Marseille, auteur d'une lettre où il demande à son abbé la permission d'étudier la jurisprudence (XI<sup>e</sup> s.), *vii*, 570.

**ARNAUD.**

### I. Evêques et abbés de ce nom.

**ARNAUD**, évêque de Périgueux, assiste en 1031 au concile de Limoges, *vii*, 348.

**ARNAUD**, évêque du Mans (1067-1084), *vii*, 64; *xiv*, 411.

\* **ARNAUD**, abbé de Saint-Pierre-le-Vif à Sens (1096-1123), *xiii*, 38-40.

Ses écrits :

— 1° Catalogue dans la bibliothèque de son monastère, 38, 39.

— 2° Lettre d'Arnaud à Daimbert, archevêque de Sens (1099), 39.

— 3° Lettre à Louis-le-Gros, *ibid.*

— 4° Lettre à Josceran, évêque de Langres, 39. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, *xiv*, 237, 238.)

**ARNAUD**, abbé de Saint-Laumer de Blois (XII<sup>e</sup> s.). Lettres que lui écrit son oncle Pierre de Blois, *xv*, 370, 381.

**ARNAUD**, abbé de Bonneval (XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Ernaud*.

## II. Divers.

\* ARNAUD DANIEL, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 434-441. — On sait fort peu de choses sur la vie de ce troubadour, 436. — Né en France, Arnaud passe de là en Angleterre, où il est comblé de présents par le roi Richard, 436, 437. — Défi que porte à Arnaud un jongleur d'Angleterre, 436, 437. — Mort d'Arnaud Daniel, *ibid.* — Il nous reste d'Arnaud dix sept pièces de poésie, toutes consacrées à l'amour, 435, 437. — « La dame de ses pensées » est la femme de Guillaume de Bouville, à laquelle il donne le nom emprunté de Ciberne, 434, 435. — Manuscrits contenant les poésies d'Arnaud, 441, *note*. — Talent d'Arnaud Daniel; il compose lui-même la musique de ses chansons, 439. — Les auteurs italiens placent Arnaud au premier rang parmi les poètes provençaux, 438. — Eloges qui lui sont prodigués par Pétrarque, 438-440.

\* ARNAUD DE MARVEIL, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 441-443, 641. — Sa naissance au château de Marveil en Périgord, 441. — Son talent pour la poésie : il parcourt en chantant les cours des seigneurs du pays et s'arrête à celle d'Adélaïde de Burlats, vicomtesse de Béziers, qu'il célèbre dans ses vers, 441, 442. — Adélaïde, obligée d'opter entre Alphonse, roi de Castille, et notre poète, congédie le poète; celui-ci se retire auprès du seigneur de Montpellier, 442. — On ne sait ce qu'il devint depuis, *ibid.* — Dans presque toutes ses chansons, Arnaud célèbre la dame de ses pensées, Adélaïde, sous le nom de *Belvezzer*, 442.

\* ARNAUD ou ARNOLD, hérétique vaudois, qu'il ne faut pas confondre avec le fameux Arnould de Bresse (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 503-505. — Pour propager l'hérésie vaudoise, Arnould altère l'Écriture-Sainte et les livres sacrés, 505. — Refuge à Alby vers la fin du XII<sup>e</sup> s., Arnaud y enseigne son hérésie, et ses sectateurs prennent le nom d'Albigéois, xv, 505.

ARNOBE D'AFRIQUE, vivait au III<sup>e</sup> s. Ses sept livres contre l'idolâtrie, II, 343.

\* ARNOBE LE JEUNE, prêtre (V<sup>e</sup> s.), II, 342-352.

§ 1<sup>er</sup>. Sa vie.

— Gaulois de nation, il fut élevé à Lerins (?), 342. — C'est tout ce que l'on sait sur la vie d'Arnob-le-Jeune, *ibid.*

## § II. Ses ouvrages, II, 344-352.

— 1<sup>o</sup> Commentaire sur tout le texte du Psautier. A côté d'une doctrine très-saine, on trouve dans cet écrit quelques principes sémi-pélagiens, 344-347.

— 2<sup>o</sup> Quelques petites annotations sur divers endroits de l'Évangile, 347.

— 3<sup>o</sup> *Conférence entre Arnobe catholique et Serapion antychrien*, sur la Trinité, l'Incarnation et l'accord de la grâce et du libre arbitre, 347. — Cet écrit semble plutôt appartenir à Arnobe l'Africain, 348.

— 4<sup>o</sup> Trois livres sous le titre de *Prædestinatus*. On doit les attribuer à Arnobe, quoiqu'ils soient anonymes, 349-351. — Éditions des ouvrages d'Arnobé, 346, 347, 350. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, x, 330-335.)

\* ARNON AQUILA, archevêque de Saltzbourg († en 822), IV, 717-719. — Sa naissance dans la province d'York; il était frère du bienheureux Alcuin, 717. — D'abord moine de Saint-Amand, Arnon devient successivement abbé de ce monastère (783), évêque de Saltzbourg (786), archevêque sur le même siège (798), 718. — Travaux apostoliques d'Arnon Aquila, 718. — Sa mort (24 janvier 822), 718. — Arnon compose lui-même son épitaphe; il nous reste encore de lui un *Recueil des donations faites à son église jusqu'à son épiscopat*, 718, 719. — Lettre adressée à Arnon par l'empereur Louis-le-Débonnaire, IV, 604. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 165, 168, 223, 477.)



## ARNOUL, ARNULFE.

## I. Saints de ce nom.

ARNOUL (saint), martyr, qualifié archevêque de Tours et disciple de saint Rémy de Reims (VI<sup>e</sup> s.) — Il nous reste plusieurs *Vies de ce saint*, dont la plus ancienne ne remonte qu'au commencement du XI<sup>e</sup> s. : cette vie fut mise en vers peu après par Lezeclin, abbé de Crespy en Valois, vii, 335, 336. — Histoire anonyme de la translation de ses reliques; relation de quelques-uns de ses miracles, 336.

\*ARNOUL (saint), martyr à Mouson. — Son *Éloge*, par un moine anonyme de cette abbaye, auteur de la chronique de Mouson, vii, 334.

ARNOUL (saint), martyr en Flandre. — Sa *Vie* en vers rimés, par un poète anonyme du XII<sup>e</sup> s., xii, 440, 441.

ARNOUL (saint), évêque de Metz († en 640), iii, 426, 543. — En 625, il assiste au premier concile de Reims, iii, 533. — Sa canonisation (1<sup>er</sup> mai 1121), xii, 206. — Il nous reste trois *Vies de saint Arnoul de Metz* : la première, écrite au VII<sup>e</sup> s. par un anonyme contemporain dudit saint, iii, 576, 577; — la seconde, écrite par Ummon d'après la première, v, 92, 93; — la troisième enfin, écrite au XII<sup>e</sup> s. par Hariulf, abbé d'Aldembork. Le même Hariulf composa également une *Relation des miracles* de saint Arnoul, xii, 213-217. — Il nous reste également la célèbre *Genealogia beati Arnulfi*. L'auteur de cette généalogie, qui est un anonyme du XII<sup>e</sup> s., fait remonter jusqu'à saint Arnoul l'origine de la seconde race de nos rois, et même celle de la troisième, ix, 493, 494; xiii, 332, 333.

ARNOUL (saint), évêque de Gap († en 1070). — Sa *Légende*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xiv, 632.

ARNOUL (saint), évêque de Soissons († en 1087), viii, 310.

## II. Archevêques et évêques.

ARNOUL (saint), archevêque de Tours (VI<sup>e</sup> s.). Voyez plus haut.

\* ARNOUL, archevêque de Reims (XI<sup>e</sup> s.), vii, 245-247.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie.

— Cet Arnoul était fils naturel de Lothaire, roi de France, vi, 564; vii, 245. — Son élection comme archevêque de Reims (988), vii, 245. — On accuse Arnoul d'avoir trahi la cause de Hugues Capet; sa déposition au concile tenu à l'abbaye de Saint-Basle (991), vi, 523, 564; vii, 245. — Gerbert est alors élu archevêque de Reims, vi, 565-567. — Rétablissement d'Arnoul sur le siège de Reims (997); déposition de Gerbert, vi, 567; vii, 245. — Gerbert, devenu pape sous le nom de Sylvestre II, confirme le rétablissement d'Arnoul, vi, 569. — Lettres de Gerbert au sujet d'Arnoul, vi, 595-597. — Mort d'Arnoul (11 mars 1023); son épitaphe (citation), vii, 246.

## § II. Ses ouvrages.

— 1<sup>o</sup> Serment de fidélité prêté par Arnoul aux rois Hugues et Robert, vii, 246. — Texte de ce serment, vii, 699.

— 2<sup>o</sup> Sentence d'excommunication portée par Arnoul contre ceux qui avaient pillé l'église et la ville de Reims, vii, 246, 247.

— 3<sup>o</sup> Acte de renonciation par lequel Arnoul se reconnaît indigne de l'épiscopat (991), 247.

— 4<sup>o</sup> Quelques lettres d'Arnoul pour la défense de sa cause, 247. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 895, 905 et s.; xiii, 761.)

ARNOUL DE MALA-CORONA, patriarche de Jérusalem (XI<sup>e</sup> s.), élève de l'école de Caen, vii, 82.

ARNOUL DE ROHEZ, patriarche de Jérusalem (1111-1118); ses intrigues, x, 399. — Il nous reste de lui une lettre à Frutare, abbé en Piémont, 400.

ARNOUL (saint), évêque de Metz († en 641). Voyez plus haut.

\* ARNOUL II, évêque d'Orléans († vers 997), vi, 521-528.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 521-525.

— On ne sait rien sur le compte d'Arnoul avant son épiscopat. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Orléans (986), 521. — Querelle d'Arnoul avec Abbon de Fleury, qui lui refuse le serment de fidélité, 522. — Reconstruction de la cathédrale d'Orléans par Arnoul, vi, 522. — Sacre de Robert-le-Pieux à Orléans (janvier 988), 522. — Arnoul assiste, en 991, au concile tenu à l'abbaye de Saint-Basle pour la déposition d'Arnoul, archevêque de Reims, 523. — Mort d'Arnoul II, évêque d'Orléans (997), 524.

## § II. Ses écrits, vi, 525-528.

— 1<sup>re</sup> Actes du concile tenu à Saint-Basle en 991; discours prononcé par Arnoul devant cette assemblée, 525-527. — 2<sup>re</sup> Lettres sur le cartilage, *De cartilagine*, 527. — 3<sup>re</sup> Lettres à Gerbert, plus tard Sylvestre II; elles ne nous sont point parvenues, 527. — 4<sup>re</sup> Écrits touchant le différend d'Arnoul avec Abbon de Fleury, 706. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 894-897.)

ARNOUL (saint), évêque de Gap († en 1070). — Voyez *plus haut*.

ARNOUL (saint), évêque de Soissons († en 1087), viii, 316.)

\* ARNOUL, évêque de Rochester (XII<sup>e</sup> s., x, 425-430.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 425-427.

— Sa naissance à Beauvais (1040 : son éducation à l'abbaye du Bec, 425. — Arnoul embrasse la vie monastique à Saint-Lucien de Beauvais; on lui confie l'éducation des jeunes religieux, *ibid.* — Il passe en Angleterre vers 1075 et devient peu après abbé du monastère de la *Bataille* à Cantorbéry, 426. — Son élévation sur le siège épiscopal de Cantorbéry (1114); il devient peu après évêque de Rochester, 427. — Mort d'Arnoul (5 mars 1123, *ibid.*

## § II. Ses écrits, x, 427-430.

— 1<sup>re</sup> Traité *De incertis conjunctis*, 427, 428. — 2<sup>re</sup> *De sacramento altaris*, 428. — 3<sup>re</sup> Collection de mémoires pour servir à l'histoire de l'église de Rochester, 429. — 4<sup>re</sup> *Liber epistolarum*, 430. — 5<sup>re</sup> *De operibus sex dierum : De se verbis Domini in cruce*, 430. — Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclésiast.* par dom Ceillier, xiv, 235-237.

\* ARNOUL, évêque de Lizieux († mort en 1184), xiv, 304-334.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 304-308.

— Frère de Jean, évêque de Séez et neveu de Jean, évêque de Lizieux. Arnoul naît en Normandie dans les premières années du XII<sup>e</sup> s., 304. — Il reçoit sa première éducation près de son frère, et devient plus tard archidiacre de Séez, 305. — Son séjour en Italie pour y étudier le droit canon : il se déclare pour Innocent II contre l'antipape Anaclet, 305. — Élection d'Arnoul à l'évêché de Lizieux (1141) : efforts inutiles de Geoffroi Plantagenet pour faire annuler cette élection, 305. — L'an 1147, Arnoul part pour la Terre-Sainte avec le roi Louis-le-Jeune : prêt qu'il fait à ce prince pour les frais de l'expédition, 52, 306. — Services importants rendus par Arnoul au comte Geoffroi Plantagenet et au fils de ce comte, Henri II d'Angleterre, 307. — Rôle d'Arnoul de Lizieux dans les démêlés de Henri II avec saint Thomas de Cantorbéry, *ibid.* — Lettres de Jean de Salisbury au sujet d'Arnoul de Lizieux; aversion réciproque de ces deux prélats; sur quoi est-elle fondée, 131, 132, 307. — Arnoul, après avoir perdu son crédit auprès du roi d'Angleterre et du pape, est suspendu de ses fonctions et se retire à l'abbaye de Saint-Victor de Paris (vers 1181), 308. — Mort d'Arnoul de Lizieux (31 octobre 1184), 308.

## § II. Ses écrits, xiv, 308-334.

— 1<sup>re</sup> Recueil de 80 Lettres environ.

notice sur chacune de ces lettres, 305-331. — Les plus importantes ont rapport aux démêlés de Thomas Becket avec Henri II, 325-330 *passim*.

— 2° Écrit pour la défense du pape Innocent II contre Anaclet, 331-333.

— Portrait de Pierre de Léon (Anaclet), 332.

— 3° *Sermons* d'Arnoul : il ne nous en reste que trois, 333.

— 4° Recueil d'épigrammes, épitaphes et autres pièces au nombre de seize. Les vers d'Arnoul sont élégants, harmonieux, et l'auteur passe pour un des meilleurs poètes du XII<sup>e</sup> s., 333, 334.

— 5° *Arnulfus de divisione scientiarum*. On n'est pas certain que cet ouvrage lui appartienne, 334. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 751-759.)

### III. Divers.

- \* ARNOUL, moine de Saint-André d'Avignon (commencement du XI<sup>e</sup> s.), vii, 42, 251-252. — On ignore absolument les détails de sa vie, *ibid*.

#### Ses ouvrages :

— 1° Chronique abrégée depuis le commencement du monde jusqu'à l'an de Jésus-Christ 1026, 251.

— 2° Martyrologe ou calendrier pour le cours de l'année, *ibid*.

— 3° Traité des poids et des mesures, 251, 252.

— 4° Écrit touchant les auteurs que l'on doit admettre ou rejeter suivant la censure faite par le pape Gelase, 252.

— 5° Traités, l'un sur le solstice, l'autre sur le jour de la mort et de la passion du Sauveur, *ibid*.

— 6° Sigebert attribuée à cet Arnoul un poème sur les plus belles sentences des Proverbes de Salomon, 252.

— Tous ces ouvrages sont encore manuscrits, 251. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 73.)

ARNOUL, abbé de Saint-Père de Chartres (1011-1030), confesseur de Richard II, vii, 17.

\* ARNOUL, abbé de Lagny (1066-1106), auteur d'une *Vie de saint Fursy*, premier abbé de Lagny, et de deux *Hymnes* en l'honneur du même saint, ix, 290-293.

ARNOUL, abbé de Saint-Martin de Troarn (1088-1110), ix, 519, 520.

ARNOUL, clerc de l'église de Toul, moine à Saint-Bénigne de Dijon, habile jurisconsulte (XI<sup>e</sup> s.), vii, 25.

\* ARNOUL, prieur de Saint-Thomas d'Amboise (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un traité du Comput ecclésiastique (1141), xiii, 584.

\* ARNOUL, prédicateur de la croisade contre les Maures d'Espagne, et historien de cette croisade à laquelle il prend part (1147), xii, 292-294.

\* ARNOUL, chanoine du Mont-Saint-Éloi (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une explication en vers du canon de la messe, xv, 94, 95.

ARNOUL (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Arnoul*.

\* ARNULFE, doyen de l'église de Bruges. Lettres à lui adressées par Etienne de Tournai (1197-1198), xv, 613.

ARRAS. — Avant la fin du XII<sup>e</sup> s., point d'évêché à Arras. Arras dépend alors de l'évêché de Cambrai, vii, 397. — École d'Arras au X<sup>e</sup> s., vi, 40. — Concile tenu à Arras en 1025 par Gerard de Cambrai; actes de ce concile, vii, 434, 436. — Reconstitution de la cathédrale d'Arras par Gerard I<sup>er</sup>, (vers 1030), vii, 432. — Rétablissement de l'évêché d'Arras. Actes de ce rétablissement, viii, 397; x, 45, 46. Lettres et bulles du pape Urbain II, relatives au rétablissement de cet évêché, viii, 536. — *Item* : lettres de Pascal II, x, 241. *Item* : lettres de Manassé, II, archevêque de Reims, ix, 300. — Histoire des évêques d'Arras : *Balderici chronicon Cameracense continuatum per anonymum Atrebatensem*. Cette chronique ne traite que des évêques d'Arras, depuis 1093 jusqu'en 1174, xiv, 600. — Voyez *Cambrai*. — Évêques d'Arras auxquels les auteurs de l'*Histoire littéraire* ont consacré



une biographie particulière : Lambert (1094-1115), x, 38-60; — Alvisé (1133-1146), xiii, 71-73; — Godescalc (1149-1163), xiii, 469-471.

ARROUAISE, abbaye de chanoines réguliers, au diocèse d'Arras; chef d'une congrégation de ce nom, xv, 45. — Sa fondation par le bienheureux Hildemare, *ibid.* — Gautier, abbé d'Arrouaise (1180-1193), xv, 45-48. — Cartulaire d'Arrouaise, contenant aussi l'histoire de ce monastère, de 1090 à 1180, par l'abbé Gautier († en 1193), xv, 46.

\* ARTANUS, jurisconsulte, i, 219. — Né à Narbonne, Artanus va à Rome se perfectionner dans la jurisprudence : il est ensuite rappelé dans sa patrie pour y exercer quelque charge dans la magistrature. Artanus fut l'ami de Martial, i, 219.

\* ARTAUD, archevêque de Reims († en 961), vi, 295-300.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 295-297.

— Artaud de Reims nous est absolument inconnu avant son épiscopat. Son élévation sur le siège archiepiscopal de Reims (932), 295. — Conciles auxquels il assiste, 295-297. — Peu après, un nommé Hugues prétend également à l'archevêché de Reims. Guerre que se font alors les deux compétiteurs (940-947), 296. — Mort d'Artaud (30 septembre 961), 297.

§ II. Ses écrits, vi, 297-300.

— 1<sup>o</sup> Relation de ce qui se passa de plus mémorable dans la guerre entre Artaud et le jeune Hugues, son compétiteur, 297, 298.

— 2<sup>o</sup> Autres écrits sur la même affaire, qui ne nous sont point parvenus, 298.

— 3<sup>o</sup> Actes du concile d'Ingelheim, 298, 299.

— 4<sup>o</sup> Actes de plusieurs autres conciles présidés par lui, 299, 300. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 747-752.)

ARTÈME, évêque d'Embrun, successeur de saint Marcellin, assiste au pre-

mier concile de Valence (374), i<sup>re</sup>, 209.

ARTÈME, évêque de Sens. En 582, il assiste au premier concile de Mâcon, iii, 328; — en 585, au second concile tenu dans cette même ville, 343.

ARTEMON, hérétique du III<sup>e</sup> siècle. — Il nie la divinité de Jésus-Christ et l'autorité des livres saints, i<sup>a</sup>, 309, 379. — Disciple de Théodote-le-Corroyeur, 359. — Réutation de ses erreurs par Caius, 359.

ARTUR (Geoffroi), archidiacre de Montmouth, évêque de Saint-Asaph (1151), auteur d'un ouvrage latin sur l'origine des Bretons, dont le roman de *Brut* n'est que la traduction, xiii, 520, 521.

ARTUS, roi fabuleux de Bretagne († vers 542 ??). — Sa *Geste*; l'origine en remonte à 717, mais ce n'était alors qu'une composition latine et liturgique (P. Paris), vii, 692. — Le *Roman d'Artus de Bretagne*, par Robert Wace : analyse et extraits, xiii, 520-524. — Ce roman n'est pas autre que le *Brut* traduit en prose par Rusticien de Pise (fin du XII<sup>e</sup> s.); ses éditions, xv, 500. — Comparaison d'Artur, personnage épique avec Charlemagne, xiii, 523-524. — Fable inventée au sujet du roi Artus, viii, 522. — *Relation fabuleuse de l'invention de son corps* (1181); elle n'appartient ni à Henri de Blois ni à Henri de Sully, c'est une fable inventée au XIII<sup>e</sup> s., xiii, 459, 460.

ARUSPICES. — L'empereur Claude travaille à conserver la science des aruspices, i<sup>a</sup>, 175. — Mais au IV<sup>e</sup> s., Constantin défend (15 mai 319) de consulter les aruspices dans les maisons particulières, i<sup>a</sup>, 5.

ASCELIN, moine du Bec (XI<sup>e</sup> s.), assiste à la conférence de Brionne, où il confond l'hérétique Bérenger (1050), vii, 554-557. — Non content de ce premier succès, Ascelin écrit une lettre pour réfuter les erreurs de Bérenger. Cette lettre nous est parvenue, 556. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 167 et 258.)

ASCELINE (sainte), † le 23 août 1195. — Sa *Vie* par Goswin, moine de Clairvaux, xv, 616, 617.

ASCENSION. — Séquence pour cette fête, vii, 329, 330. — Sermons d'Hildebert du Mans († en 1134) sur l'Ascension, xi, 325.

## ASCÉTISME.

### Principaux traités ascétiques antérieurs au XII<sup>e</sup> siècle.

- Traités de saint Nicet de Trèves (VI<sup>e</sup> s.) : *De vigiliis servorum Dei*; *de psalmodiâ bono*, iii, 294.
  - *Traité du combat des vices et des vertus* d'Ambroise Autpert, iv, 148-150.
  - *La voie royale*, traité de Smaragde, iv, 441, 442.
  - Diadème des moines, iv, 442.
  - *Traité Sur les vertus*, attribué à saint Benoît d'Aniane, iv, 457.
  - *Abrégé d'une conduite chrétienne* par Théodulfe, évêque d'Orléans († en 821, iv, 462.
  - *Traité sur la foi, l'espérance et la charité*, par saint Pascase Radbert (IX<sup>e</sup> s.), v, 305-307.
  - Ecrits ascétiques de saint Hugues, abbé de Cluny († en 1109), ix, 483-486.
  - Recueil des œuvres ascétiques de saint Anselme († en 1109), ix, 428-435. — Voyez *Anselme (saint)*, ii, 19<sup>e</sup>-25<sup>e</sup>.
  - Maximes de saint Etienne de Muret († en 1124), x, 419, 423.
  - Œuvres ascétiques de Geoffroi de Vendôme († en 1132), xi, 198-201.
  - Lettres d'Hildebert, évêque du Mans, sur des sujets de piété et de morale, xi, 281-288.
  - *De la manière de contempler Dieu*, traité de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 318.
  - Traités de Bernard de Varam († en 1152), xii, 422, 423.
- ASCLÉPIADE, évêque d'Antioche et martyr (III<sup>e</sup> s.), i<sup>b</sup>, 80.
- ASCLÉPIADE, auteur ecclésiastique du IV<sup>e</sup> s., qui écrivit *Sur la Providence*, i<sup>b</sup>, 80.
- ASIATICUS (Valérius), l'un des principaux officiers de Vindex, puis gouverneur de la Gaule-Belgique, et désigné consul avec Mucien pour l'an 70. Il se déclare pour Vitellius, qui

lui donne sa fille en mariage, i<sup>a</sup>, 129. — Longtemps ami de Caligula, Asiaticus entre ensuite dans la conjuration contre ce prince. Messaline, jalouse des richesses d'Asiaticus, trouve moyen de s'en défaire, 128.

ASIE. — Les églises d'Asie célèbrent la fête de Pâques le 14<sup>e</sup> jour de la lune de mars, i<sup>a</sup>, 297.

ASPASE, évêque d'Eause. En 533, il assiste au second concile d'Orléans, iii, 164; — en 541, au quatrième concile d'Orléans, iii, 185; — en 549, au cinquième concile d'Orléans, iii, 247.

ASSISES. — Divers sens de ce mot dans la jurisprudence anglaise. Henri II substitue aux combats judiciaires des tribunaux qui portent ce nom (1176), xiv, 527, 528.

ASSISES DE JÉRUSALEM, droit coutumier du royaume d'Orient : recueillies pour la première fois par Godefroy de Bouillon (1099), et rédigées dans la suite à diverses reprises, xiii, 95.

ASSOMPTION. — *Sermon sur l'Assomption*, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 328.

ASTÉRIOLE, homme de lettres de la cour de Théodebert (vi<sup>e</sup> s.), iii, 20.

ASTROLOGIE. — Son origine : elle vient directement de l'astronomie mal comprise et mal appliquée, vii, 134, 137. — Puissance des astrologues sur l'esprit des peuples; influence de l'astrologie au moyen-âge, i<sup>a</sup>, 323. — L'empereur Constance, fils de Constantin, condamne au dernier supplice ceux qui consultent les astrologues, i<sup>b</sup>, 5. — *Mathématicus*, poème d'Hildebert du Mans († en 1134), dont le but est de tourner en ridicule l'astronomie judiciaire, xi, 380-381.

\* ASTRONOME (L'), historien (IX<sup>e</sup> s.), v, 49-52. — L'*Astronome*, tel est le nom sous lequel on connaît l'historien anonyme de Louis-le-Débonnaire, *ibid.* — Ce nom lui vient de son habileté dans l'astronomie, 49. — L'*Astronome* passa toute sa vie à la cour de Louis-le-Débonnaire, et fut, par conséquent, témoin oculaire des faits qu'il rapporte, 49. — Il nous reste de lui une histoire

très-complète et excellente. *Histoire de Louis-le-Débonnaire* depuis la naissance de ce prince jusqu'à sa mort, 50-52, 760. Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Coillier, xii, 396-398.

**ASTRONOMIE** — Etat de cette science chez les Gaulois jusqu'au V<sup>e</sup> s., i<sup>a</sup>, 38, 39. — Astronomes de cette époque : Telon et Gyarète (avant J.-C.), i<sup>a</sup>, 99. — Arbre (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>a</sup>, 19, 58, 59. — De l'étude de l'astronomie au VIII<sup>e</sup> s. : on l'enseigne publiquement, iv, 21, 27. — Prétendues éclipses de l'an 810 ; lettre de Dungal à ce sujet, iv, 495. — L'attrait du peuple, pour cette science, ne tarde pas à la faire dégénérer en astrologie judiciaire et autres superstitions (IX<sup>e</sup> s.), iv, 274 ; vi, 67 ; vii, 137. — Au X<sup>e</sup> s., on ne l'enseigne plus que superficiellement dans les écoles ; cependant Abbon et Gerbert s'y appliquent spécialement et font d'importantes découvertes, vi, 67-69. — Découvertes de Gerbert, pape sous le nom de Silvestre II (fin du X<sup>e</sup> s.) ; ses traités sur l'Astronomie, vi, 609. — Traités de saint Abbon de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 179. — Au XI<sup>e</sup> s., l'astronomie est étudiée à Lisieux, à Tournai, à Fleury, vii, 83, 93, 160, 179. — *Traité Sur le cours des astres*, par Adelbode, évêque d'Utrecht († en 1027), vii, 257, 258. — Science astronomique de Robert, évêque d'Herford (au I<sup>er</sup> s.), viii, 414-418. — On continue de cultiver cette science au XII<sup>e</sup> s., mais on n'y fait aucun progrès, et elle dégénère encore en astrologie, ix, 197, 198. — Description du ciel, d'après le système de Ptolémée, par Guillaume de Conches (XII<sup>e</sup> s.) dans sa *Philosophia minor*, xii, 459-461.

**ATACE**, petit bourg sur la rivière d'Aude. — Patrie de P. Terentius Varro, i<sup>a</sup>, 108.

**ATANE** (monastère d'), plus tard Saint-Yrier. — Sa fondation par saint Yrier (VI<sup>e</sup> s.), iii, 364, 391. — Anonyme, moine d'Atane (VII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie de saint Yrier*, abbé en Limousin, iii, 498-500.

**ATAULPHE**, roi des Goths vers 412, ii, 24.

**ATHANASE** (saint), évêque d'Alexandrie (326-373), le plus redoutable adversaire des ariens, i<sup>a</sup>, 25. — Son exil à Trèves, 6, 110. — Marques d'estime que lui donnent les prélats des Gaules et l'empereur Constantin, ii, 24, 100, 110. — Saint Athanase assiste au concile de Milan (343), 111. — Les Ariens parviennent à faire déposer saint Athanase, *ibid.* — Il est rétabli sur son siège par le concile de Sardique (347) 111. — Les Ariens décrètent de nouveau sa condamnation aux conciliaules d'Arles et de Béziers, 115-119. — Attachement de saint Paulin de Trèves pour saint Athanase, 123. — Mort de saint Athanase (2 mai 373)....

**ATHIS** (Roman d'), — Roman d'*Athis et de Prophilus*, par Alexandre de Bernay, surnommé de Paris (fin du XII<sup>e</sup> s.) ; analyse et extraits, xv, 179-183.

**ATTALE**, natif de Pergame, martyr à Lyon (177), i<sup>a</sup>, 231, 291. — Détails sur son martyre, 231.

**ATTALE** (saint), abbé de Bobio († en 627), iii, 433. — Sa *Vie*, écrite au VII<sup>e</sup> s. par Jonas, disciple dudit saint, iii, 605-607.

**ATTALÈNE** (saint), diacre martyr (vers 767). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 678.

**ATTIGNY**. — Assemblée générale de la nation à Attigny, en 829, iv, 602, 603. — Concile qui s'y tint en 870 sur l'affaire d'Hincmar, évêque de Laon, v, 452.

\* **ATTON**, évêque de Verceil († vers 960), vi, 281-288.

§ I<sup>er</sup>. **Sa vie**, 281-283.

— Français d'origine, Atton est appelé en Italie par Hugues, comte d'Arles, devenu roi d'Italie en 925, 281. — Son élévation sur le siège épiscopal de Verceil vers 945, 282. — Sa noble conduite pendant son épiscopat ; sa fidélité à son prince, 282, 283. — Mort d'Atton vers 960, 283.

§ II. **Ses écrits**, vi, 283-288.

— 1<sup>o</sup> Règlement de discipline pour



- le diocèse de Verceil, 284.  
 — 2<sup>o</sup> Traité des souffrances de l'Eglise : *De pressuris ecclesiasticis* : analyse de ce traité, 285.  
 — 3<sup>o</sup> Recueil de onze lettres, 286, 287.  
 — 3<sup>o</sup> Recueil de dix-sept sermons, 287.  
 — 4<sup>o</sup> Instruction pour ceux qui sont chargés du ministère de la parole, 287. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 819-827.)
- ATTON, moine du Mont-Cassin, chapelain de l'impératrice Agnès (XI<sup>e</sup> s.), auteur d'une traduction des ouvrages de Constantin l'Africain, vii, 110, 111. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 495.)
- ATTON, évêque de Troyes (XII<sup>e</sup> s.), xii, 226-230. — Successivement archidiacre et doyen de l'église de Sens, Atton est élevé, l'an 1122, sur le siège épiscopal de Troyes, 226. — Conciles auxquels il assiste : concile de Troyes (1127), de Pise (1134), de Sens (1140), 226, 227. — En 1145, Atton abdique l'épiscopat et se retire à Cluny, où il meurt le 29 août de la même année, 227. — Il nous reste de lui :  
 — 1<sup>o</sup> Trois lettres, adressées toutes trois à Pierre-le-Vénérable ; analyse de chacune de ces lettres, 227, 229.  
 — 2<sup>o</sup> Une chartre contre la non-résidence des chanoines forains, 230, 708.
- ATTOTAN, prêtre du IX<sup>e</sup> s., auteur d'une lettre adressée à Louis-le-Débonnaire, v, 56.
- AUBERT (saint), ermite († en 1140). — Sa *Vie* par Robert, archidiacre de l'église d'Arras, xii, 162, 163.
- AUBERT. Voyez *Audbert*, *Aulbert*, *Autpert*.
- AUBERIVE (abbaye d'). — Guillaume, abbé d'Auberive (1165-1180), xiv, 200-205.
- AUBIN (saint), évêque d'Angers († vers 550). — En 538, il assiste au troisième concile d'Orléans, iii, 178. — *Vie de saint Aubin*, écrite vers 585, par saint Fortunat de Poitiers, iii, 477. — Recueil des miracles de saint Aubin, par deux moines anonymes de Saint-Aubin d'Angers (XI<sup>e</sup> s.), vii, 596, 506. (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 411, 384 ; xiii, 510-512.)
- AUBIN d'Angers, élève de l'école de cette ville (XII<sup>e</sup> s.), ix, 53.
- AUBIN (SAINT-), monastère. Voyez *Saint-Aubin*.
- AUBRI LE BOURGUIGNON, roman du XI<sup>e</sup> s., vii, lxxv.
- AUCH. — Métropolite de la Gascogne, i<sup>a</sup>, 307. — On y rencontre une école dès le IV<sup>e</sup> s., i<sup>b</sup>, 15. — Saint Orient, évêque d'Auch (V<sup>e</sup> s.), ii, 251.
- AUDARD (saint). Voyez *Théodard*.
- AUDBERT (saint), évêque d'Arras et de Cambrai (VII<sup>e</sup> s.), iii, 427. — Ses disciples, 434.
- AUDEBERT, évêque de Nîmes (1141-1182 environ), xiv, 623-624.
- AUDEMAR (saint). Voyez *Omer*.
- AUDRADE, chorévêque de Sens († en 854), v, 131-133. — Ses prétendues visions, 131. — Son voyage à Rome (849), *ibid.* — Sa déposition au concile de Paris (849), 131. — Il nous reste d'Audrade :  
 — 1<sup>o</sup> Un *Recueil de visions ou révélations*, 132.  
 — 2<sup>o</sup> Un poème *Fons vitæ* en vers héroïques, 132, 133. (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 440-442.)
- AUDULFE, abbé de Saint-Maixent en Poitou, auteur de la translation des reliques de saint Léger d'Arras à l'abbaye de Saint-Maixent, iii, 630. (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 811.)
- AUFROI (saint) ou AUSFRIDE, évêque d'Utrecht († en 1010) — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Saint-Paul d'Utrecht (XI<sup>e</sup> s.) ; l'auteur n'est point exact dans les faits qu'il rapporte, ni dans les époques qu'il assigne à ces faits, vii, 503.
- AUGIER ou OGIER, poète provençal († vers 1170), auteur de plusieurs chansons, xiii, 419, 420.
- AUGURES, source de toutes les superstitions, iii, 11. — L'ignorance leur donne une nouvelle force, 10. — Sermon de saint Césaire d'Arles sur les *Augures*, 210.

AUGURINUS (Sentius), I<sup>A</sup>, 252-255.  
— Poète célèbre d'une famille gallo-romaine, I<sup>A</sup>, 253. — Consul en 132.  
— Ses rapports avec Pline-le-Jeune, 253.

Ses écrits :

- 1<sup>re</sup> *Poemata*, recueil de poésies dont Pline nous a conservé huit vers, I<sup>A</sup>, 253.
- 2<sup>re</sup> *Errones veneret*, vers érotiques imprimés à la suite de la satire de Pétrone, 254.

AUGUSTE (l'empereur). — Il établit en Gaule les institutions romaines, I<sup>A</sup>, 57.

AUGUSTIN (saint). — Abrégé de sa vie : sa naissance, le 13 novembre 354 ; sa conversion ; son baptême (387). Il est élu évêque d'Hippone en 395. Sa mort, le 28 août 430,.... I<sup>B</sup>, 332, 336 ; II, 380. — De son temps même, saint Augustin est considéré comme le plus illustre évêque et docteur de l'Eglise, II, 14. — Ses ouvrages sont approuvés par le pape saint Célestin, II, 19. — Saint Augustin s'applique à convertir les Donatistes : il réfute les écrits de Parménien de Carthage, I<sup>B</sup>, 251, 254. — Sa doctrine sur la grâce et la prédestination n'est pas goûtée par tout le monde au V<sup>e</sup> s., II, 23. — Les Semi-Pélagiens attaquent saint Augustin avant et après sa mort, et lui reprochent de n'avoir pas bien défendu la grâce, II, 14-21. — Livre de la correction et de la grâce répondant aux objections des Semi-Pélagiens, II, 11. — Autres écrits contre les Semi-Pélagiens, 211. — Recueil de sentences tirées des écrits de saint Augustin et mises en vers par saint Prosper, II, 20, 21, 389. — Il est question, dans l'*Histoire littéraire*, de trois vies de saint Augustin : *Vie de saint Augustin* : — 1<sup>re</sup> par saint Ives, évêque de Chartres († en 1116) x, 443 ; — 2<sup>re</sup> par Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance († en 1183), xiv, 289 ; — 3<sup>re</sup> par Godefroi, chanoine de Saint-Victor de Paris (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 85. — *Explication de la règle de saint Augustin*, par Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 14, 15. (Voyez *Histoire des auteurs sacrés*

et ecclésiastiques, par dom Ceillier, ix, 1-812.)

AUGUSTIN (saint), apôtre de l'Angleterre, archevêque de Cantorbéry († en 605). — Ses *Actes*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 694. — *Vie de saint Augustin ; Relation de ses miracles ; Histoire de la translation de ses reliques*, par Goscelin, moine à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 662-666.

AUMONE. — Sermon sur l'aumône, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 343.

AUNACAIRE (saint) ou AUNAIRE, évêque d'Auxerre (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 493-496.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 493-495.

— Sa naissance à Orléans, 493. — Son séjour à la cour du roi Gontran, 493, 494. — Élévation d'Aunacaire sur le siège épiscopal d'Auxerre (31 juillet avant 573), 494. — Il assiste en 573 au quatrième concile de Paris, 308, 494 ; — en 581, au premier de Mâcon, 329, 494 ; — en 585, au deuxième de Mâcon, 343, 494 ; — en 590 (?), au premier de Poitiers, 495. — La date de la mort de saint Aunacaire est incertaine, sa fête se célèbre le 25 septembre, 495. — *Vie de saint Aunacaire ou Aunaire*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 517.

§ II. Ses écrits, iii, 495, 496.

— 1<sup>re</sup> Recueil de 45 décrets sur la discipline ecclésiastique, 495.  
— 2<sup>re</sup> Règlement pour établir chaque jour des prières publiques dans les diverses églises du diocèse d'Auxerre, 496.  
— 3<sup>re</sup> Lettre au prêtre Étienne pour l'engager à écrire les vies de saint Amateur et de saint Germain, 496.  
— Deux lettres du pape Pélage sont adressées à saint Aunacaire, et en supposent deux autres de la part de ce prélat ; ces dernières lettres ne nous sont pas parvenues, 496. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.* par dom Ceillier, xi, 323, 324.)

AUNEMOND (saint), évêque de Lyon (VII<sup>e</sup> s.), iii, 433.

AUNENRUDE, mère d'Aimoïn, moine

de Fleury (XI<sup>e</sup> s.), VII, 216.

\* AURÉLIEN (saint), évêque d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), III, 252-256.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 252-254.

- Sa naissance (499) à Arles ou dans le diocèse, 253. — Élévation de saint Aurélien sur le siège épiscopal d'Arles (546), 252. — Fondation de plusieurs monastères à Arles par saint Aurélien, 253. — En 549, saint Aurélien assiste au cinquième concile d'Orléans, 247. — Lettre que lui adresse le pape Vigile (550), 253, 254. — Mort de saint Aurélien (550 ?); la fête de ce saint se célèbre le 16 juin, 254.

§ II. Ses écrits, III, 255-257.

— 1<sup>o</sup> Règle donnée à un monastère de religieuses (548); analyse des 55 articles contenus en cette règle, 255. — 2<sup>o</sup> Règle donnée aux religieuses de Notre-Dame d'Arles. Elle ressemble beaucoup à la première, 255, 256. — 3<sup>o</sup> Lettre adressée au roi Théodbert I<sup>er</sup>; ce n'est qu'un long compliment, 256. — Éditions de ces ouvrages, 254, 256. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 196-201.)

AURÉLIEN, moine de Réomé, auteur d'une *Histoire de la musique* (vers le milieu du IX<sup>e</sup> s.), V, 98, 99. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 423.)

AUREMOND, abbé de Mairé (VII<sup>e</sup> s.), II, 537, 538. — Sa naissance en Poitou; il succède à saint Junien dans le gouvernement du monastère de Mairé en 587, 537. — Auremond écrit la *Vie de saint Junien*, son maître; cette vie ne nous est pas parvenue, 538. — Mort d'Auremond (vers 625 ou peu après), 537.

AURILLAC (abbaye Saint-Gérard d') — On y cultive les lettres avec succès au X<sup>e</sup> s. et aux siècles suivants. IX, 104. — *Chronique d'Aurillac* jusqu'en 1129, par un anonyme, X, 408, 409.

AUSONE (saint), premier évêque d'Anzoulem et martyr (III<sup>e</sup> s.), I<sup>A</sup>, 308.

Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 228.

AUSONE (Jules). — Sa naissance à Bazas ou dans les environs, vers 287, I<sup>B</sup>, 212. — Il commence par exercer la profession de médecin à Bordeaux, *ibid.* — Jeune encore, Jules Ausone épouse la fille d'Arbore d'Autun, et de ce mariage naît le poète Ausone, 213. — Nommé premier médecin de l'empereur Valentinien I<sup>er</sup>, Jules Ausone devient ensuite préfet d'Illyrie et sénateur honoraire de Rome et de Bordeaux, 214, 215. — Il vécut assez pour être témoin de la gloire de ses enfants. — Mort de Jules Ausone vers 377, 215. — S'il fallait en croire le poète Ausone, son père aurait en toutes les qualités imaginables; peut-être même embrassa-t-il le christianisme, 213, 214. — Jules Ausone écrit plusieurs ouvrages de médecine qui ne nous sont pas parvenus, 216.

\* AUSONE (Magnus), poète, rhéteur (IV<sup>e</sup> s.), I<sup>B</sup>, 281-318.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, I<sup>B</sup>, 281-290.

— Sa naissance à Bordeaux (309), 281. — Il commence son éducation à Bordeaux et va la continuer à Toulouse, 282. — Ausone hante d'abord le barreau, puis se met à professer la rhétorique à Bordeaux, 282. — Ses disciples : saint Paulin de Nole, etc. 282, 283. — Mariage d'Ausone; ses enfants, 282. — Valentinien appelle Ausone à Trèves et lui confie l'instruction de son fils Gratien, 8, 283. — Charges que remplit successivement Ausone : comte du palais, questeur, préfet du prétoire (377), consul (379), patrice, 283-285. — Après la mort de Gratien (383), Ausone se retire près de Bordeaux où il vit jusqu'en 394, 285-287. — Dans cette retraite, Ausone s'occupe de poésie, et entretient des relations avec les savants de son temps : Symmaque, saint Paulin de Nole, etc., 285, 286. — Question du Christianisme ou du paganisme d'Ausone, I<sup>B</sup>, 468. — Suivant dom Rivet, Ausone a fait profession de la foi chrétienne, quoique la morale de ses poésies ne soit pas très-pure, 288. — On trouve beaucoup de vrais



chrétiens dans sa famille, 289. — Mort d'Ausone (394), 287. — Épitaphe d'Ausone, composée par lui-même et qui n'est qu'un abrégé de sa vie (citation), 287, 288.

## II. Ses ouvrages, 1<sup>re</sup>, 290-309.

— Les écrits d'Ausone sont tous en vers, si l'on en excepte une seule de ses lettres et son panégyrique de Gratien, 1<sup>re</sup>, 290.

— A — ÉCRITS QUI SONT PARVENUS JUSQU'A NOUS :

— 1<sup>re</sup> En tête des écrits d'Ausone se trouvent trois *Préfaces* en vers élégiaques : la première est adressée à Théodose, en réponse à une lettre de cet empereur ; la seconde, adressée au poète Syagre, contient un abrégé de la vie d'Ausone jusqu'à son consulat ; la troisième n'est qu'un petit compliment à Pacatus Drepanius, 291.

— 2<sup>re</sup> Recueil de 150 *Épigrammes* environ. Quelques-unes sont en grec, d'autres mêlées de grec et de latin ; la plupart indignes de la plume d'un honnête homme à cause des obscénités qu'elles contiennent. Elles sont loin de valoir celles de Martial, 291, 292.

— 3<sup>re</sup> *Éphéméride*. Elle renferme la morale la plus pure, et ne serait pas indigne de la plume d'un chrétien. — Prière pour demander à Dieu la grâce de passer saintement la journée (citation). Cette pièce a été trouvée si pieuse que plusieurs l'ont attribuée à saint Paulin de Nole, 292-294.

— 4<sup>re</sup> Les *Parentalia*, éloges en vers élégiaques des différents membres défunts de la famille Ausone, 294.

— 5<sup>re</sup> *Éloges des professeurs de Bordeaux* du IV<sup>e</sup> s., recueil composé après 385 et contenant 24 chapitres, 1<sup>re</sup>, 295.

— 6<sup>re</sup> Épitaphes des 26 héros de la guerre de Troie, suivies de 12 autres sur différents personnages. — Ce n'est qu'une traduction latine de ce qu'Ausone avait trouvé dans les écrits d'un philosophe grec, 295.

— 7<sup>re</sup> *Les Césars* ; sorte de tableau historique adressé par Ausone à son fils. — En douze vers, le poète donne la suite des douze Césars dont parle

Suétone ; en douze autres vers, il trace le temps du règne de chacun d'eux ; enfin il peint en autant de quatrains le caractère de chaque empereur jusqu'à Héliogabale, 296.

— 8<sup>re</sup> *Des villes célèbres* en 14 chapitres, contenant l'éloge de 17 villes et la description de quelques-unes d'elles, 296.

— 9<sup>re</sup> *Le jeu des sept sages*, dans lequel le poète met dans la bouche de chacun d'eux les maximes qu'ils ont autrefois enseignées, 297.

— 10<sup>re</sup> Recueil de 20 *Idylles*. Notice sur chacune d'elles. L'*Idylle Sur la Moselle* est peut-être la plus belle des poésies d'Ausone, 297-304.

— 11<sup>re</sup> *Eglogerium*, recueil de morceaux choisis des anciens, 304. —

— 12<sup>re</sup> Vingt-cinq *Lettres* : notice sur chacune de ces lettres ; personnalités à qui elles sont adressées, 305.

— 13<sup>re</sup> *Panégyrique de Gratien*, en prose, composé en 379, 306, 307.

— 14<sup>re</sup> Sommaire de chaque livre de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* d'Homère, 307.

— 15<sup>re</sup> On a aussi attribué à Ausone des distiques qui portent le nom de Caton (?), 308.

— B — ÉCRITS QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS :

— 1<sup>re</sup> Un grand nombre de *Lettres*, 307.

— 2<sup>re</sup> *Fastes consulaires* depuis l'origine de Rome jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> s., *ibid.*

— 3<sup>re</sup> Lois et constitutions publiées sous Valentinien et sous Gratien, 308.

— 4<sup>re</sup> Éloge du Rhin, etc., etc., 308.

— C — ÉDITIONS DES ÉCRITS D'AUSONE, 1<sup>re</sup>, 313-318. — GÉNIE D'AUSONE, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE. Ausone avait de grands talents naturels auxquels il joignit une grande érudition, 1<sup>re</sup>, 309. — Mais il montra fort peu de discernement dans le choix de ses sujets ; les uns sont tout-à-fait puérils, les autres obscènes, quelques-uns seulement dignes de sa plume, 310, 311. — Dans sa manière de les traiter, Ausone montre beaucoup de négligence et d'inégalité ; son style est excessivement dur, 312. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*.)

- par dom Ceillier, viii, 50-52, 83.)
- AUSPEX (Julius), orateur de Reims, à l'assemblée tenue en cette ville (70), i<sup>A</sup>, 131.
- AUSPICE (saint), évêque de Toul (vers la fin du V<sup>e</sup> s.), ii, 478-480. — Ses relations avec saint Loup de Troyes et avec saint Sidoine, 479. — Il nous reste de lui un poème adressé à Arbogaste, 479. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 400, 401.)
- AUSPICE, évêque de Vaison (V<sup>e</sup> s.), ii, 237-239.
- AUSPICE, préfet du prétoire vers 377, ii, 478.
- AUSTREBERTE (sainte), abbesse († en 704). — Sa *Vie* a été écrite par deux anonymes du VIII<sup>e</sup> s., dont le second a évidemment copié le premier, iv, 68. — Éditions de ces deux vies, 69. — Il nous reste encore une relation de ses miracles, 69, 70.
- AUSTREGISILE (St), ou OUTRILLE, évêque de Bourges († 624). — Sa *Vie* écrite par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., est l'une des meilleures qui ait été composée en ce siècle. — Il nous reste encore deux autres *Vies* de ce saint, copiées sur la première, iii, 551.
- AUSTREMOINE (saint), premier évêque de Clermont, au commencement du III<sup>e</sup> s., i<sup>A</sup>, 304-306. — Ses disciples prêchent l'évangile dans le centre de la France, 308. — Pièces relatives à la *Vie* de ce saint, recueillies par un moine anonyme de Mauzac (vers 1197), xv, 620. — Translation des reliques de saint Austremoine, de l'abbaye de Volvic à celle de Moissac (764); *Histoire de cette translation*, par Lanfroï, abbé de Moissac, iv, 716.
- AUSTRENE (saint), évêque d'Orléans (VII<sup>e</sup> s.), iii, 493.
- AUTEURS ECCLÉSIASTIQUES. — *Catalogue des auteurs ecclésiastiques* de Gennade (485), commençant en 361, se terminant en 480. — Cet écrit fait suite à celui de saint Jérôme sur le même sujet, ii, 634-639. — *Traité Des écrivains ecclésiastiques*, de Siebert de Gemblou († en 1112), ix, 343, 344.

AUTMONDE, évêque de Toul (VI<sup>e</sup> s.).

— Les détails de sa vie nous sont complètement inconnus, iii, 359. — Dévotion d'Autmonde pour saint Èvre : il écrit la vie de ce saint et plusieurs autres opuscules en son honneur, 359, 360.

AUTPERT, abbé du Mont-Cassin vers 836. — On lui attribue plusieurs écrits d'Ambroise Autpert en le confondant avec ce dernier, iv, 154.

\* AUTPERT (le bienheureux Ambroise), abbé en Italie († en 778), iv, 141-161.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, iv, 141-145.

— Sa naissance dans les Gaules, au commencement du VIII<sup>e</sup> s., d'une famille distinguée; son éducation, 141, 142. — Voyage d'Ambroise Autpert en Italie à la suite du pape Étienne II (754), 142. — Ambroise s'arrête et se fait moine au monastère de Saint-Vincent près de Bénévent, *ibid.* — Ses prédications, 143. — Son érudition; sa connaissance de l'Écriture-Sainte, 143. — En 776, Ambroise est élu abbé de son monastère; schisme qui éclate à cette occasion, 144. — Mort du bienheureux Ambroise Autpert (19 juillet 778), 144.

§ II. Ses écrits, iv, 145-161.

— A — OUVRAGES QUI SONT PARVENUS JUSQU'À NOUS :

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur l'Apocalypse*, divisé en dix livres, ayant chacun sa préface, 145. — Critique dont cet ouvrage fut l'objet, 146, 147. — Ses éditions, 147, 148.

— 2<sup>o</sup> *Traité Du combat des vices et des vertus*, i<sup>B</sup>, 463; iv, 148-150. — Détails sur le contenu de cet écrit, iv, 149, 150. — Il fut attribué à tort à différents Pères des premiers siècles, i<sup>B</sup>, 403; iv, 148.

— 3<sup>o</sup> *Vies des saints Paldon, Tason et Tatton*, fondateurs et successivement abbés de Saint-Vincent de Volturne, iv, 150, 151.

— 4<sup>o</sup> Recueil d'homélies; notice sur chacune d'elles, iv, 151-159.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS :

— 1<sup>o</sup> Commentaires sur l'Écriture Sainte, iv, 159, 160.

— 2<sup>o</sup> Recueil de lettres, 160. — On a attribué à tort à saint Ambroise Autpert les *Actes de sainte Fortunée*, iv, 688, 689. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 120-126.)

AUTUN. C'est peut-être la plus ancienne ville des Gaules, 1<sup>b</sup>, 50. — Différents noms que cette ville a portés : Bibracte, Julia, Augustodunum, Flavia, 1<sup>a</sup>, 50. — Il y avait à Autun un temple d'Apollon (Bele-nus ?), 1<sup>a</sup>, 8. — Importance de cette ville dans les temps anciens. Les lois de l'État donnaient aux druides le droit d'établir à Autun les chefs de la république, 1<sup>a</sup>, 31. — Dès le premier siècle de l'ère chrétienne, cette ville devient un centre d'études, 1<sup>a</sup>, 135. — Introduction du christianisme dans les Gaules. Le diocèse d'Autun est évangélisé par saint Bénigne et ses compagnons, 1<sup>a</sup>, 225. — Célébrité des écoles d'Autun au III<sup>e</sup> s. Ruine de cette ville et de ses écoles en 269. 1<sup>b</sup>, 438. — Rétablissement de la ville et des écoles d'Autun, par Constance-Chlore (297), 1<sup>b</sup>, 440. — Cette ville prend au IV<sup>e</sup> s. le nom de Flavia, en reconnaissance des bienfaits du grand Constantin, 1<sup>b</sup>, 48. — Détails sur Autun dans le panégyrique prononcé par Eumène en faveur de cette ville, 1<sup>b</sup>, 46. — Hommes célèbres nés à Autun dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, 1<sup>a</sup>, 294; 1<sup>b</sup>, 14; 44-49, 58; iii, 400. — École d'Autun au XII<sup>e</sup> s., ix, 43. — Évêques d'Autun ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Retice, 1<sup>b</sup>, 59-62; — Saint Euphrone (vers 451), ii, 465; — Modoin (815-838 ?), iv, 547-550; — Étienne de Baugé (1112-1136), xi, 710-714.

AUXANE, évêque d'Arles, successeur de saint Césaire d'Arles (542), iii, 252.

AUXENCE, évêque arien de Milan, (IV<sup>e</sup> s.), 1<sup>b</sup>, 144, 174. — Il attaque la virginité de la mère de Dieu; son excommunication au concile de Pa-

ris, 361, 131. — Sa lutte contre saint Ambroise, 382. — *Manifeste contre Auxence*, ouvrage de saint Hilaire composé en 364, 1<sup>b</sup>, 173. — Mort d'Auxence, 327.

AUXERRE. Introduction du christianisme dans les Gaules. Fondation de l'Église d'Auxerre. Son premier évêque : saint Peregrin (257) iii, 42. — Évêques d'Auxerre ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Germain (418-448), ii, 256-260; — Saint Aunacaire ou Aunaire (573-...), 493-496. — Gui (933-961), vi, 288; — Hugues de Maçon (1136-1151), xii, 408-412; — Alain (1152-1167), xiv, 354-362; — Guillaume de Toucy ou de Narbonne (1167-1181), xiv, 616; — Frodon, chanoine d'Auxerre (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 324-326. — Histoire des évêques d'Auxerre, *Actes des évêques d'Auxerre*. La première partie de ces actes, composée par deux chanoines d'Auxerre, subsiste encore telle qu'elle sortit de leurs mains (vers 876), v, 541; viii, 326. — Suite de ces mêmes *Actes* jusqu'en 1181. Depuis 876, il y a presque autant d'auteurs que d'articles; c'était un usage établi dans l'église d'Auxerre d'écrire les gestes des évêques aussitôt après leur décès, xiv, 413-415. — Trois petites chroniques sur le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> s., xiv, 415, 416.

AUXILIUS, prêtre français († vers 908), vi, 122-127.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 122-124.

— On n'a presque aucun détail sur sa vie, 123. — D'origine française, Auxilius passe en Italie et devient moine du Mont-Cassin (?). — Sa mort vers 908, 123, 124.

§ II. Ses écrits, vi, 124-127.

— 1<sup>o</sup> *Traité Sur la validité de l'élection du pape Formose*, 124.

— 2<sup>o</sup> *Traité Sur la validité des ordinations faites par le pape Formose*, 125.

— 3<sup>o</sup> *Traité sur le même sujet*, plus important que les deux autres et composé en faveur de Léon, évêque de Nole, ordonné par le pape Formose, 125, 126.



- 4<sup>e</sup> *Questions sur la Genèse*, 127.  
 — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XII, 748-753.)
- AVARICE.** — Traité contre l'avarice divisé en quatre livres, par Salvien de Marseille (440), II, 522-525.
- AVENCHE**, ville épiscopale au VI<sup>e</sup> s., plus tard le siège fut transporté à Lausanne, I<sup>A</sup>, 131-136; III, 400. — Le bienheureux Marius en fut évêque de 575 à 596, 400-402.
- AVERSE** en Pouille. — Guitmond, évêque d'Averse (1088-1099) VIII, 553-573.
- AVESGAUD**, abbé de la Couture au Mans (1061-1079), VIII, 76-78. — Il ne nous reste d'Avesgaud qu'une lettre à Anselme, à qui il voulait confier l'éducation d'un de ses neveux; réponse d'Anselme, 77.
- AVENT.** — Origine de l'Avent: il est indiqué, pour la première fois, d'une manière bien précise, dans les canons du concile de Maçon (582), III, 329, 330. — On chantait encore au IX<sup>e</sup> s. le *Gloria in excelsis* aux messes des dimanches de l'Avent, V, 502. — Controverse entre les chanoines d'Orléans et les moines de Fleury (X<sup>e</sup> s.), au sujet du jour où l'on doit commencer l'Avent, lorsque Noël tombe le dimanche, VI, 37, 686. — Traité de Bernon, abbé de Richenou (XI<sup>e</sup> s.), sur la durée et le jour auquel doit commencer l'Avent, lorsque Noël arrive le lundi, VII, 380. — Sermons sur l'Avent: 1<sup>o</sup> Sermons de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), III, 206; — 2<sup>o</sup> Huit sermons d'Hildebert du Mans († en 1134), XI, 312-314. — 3<sup>o</sup> Sermons du bienheureux Guerric, abbé d'Igny († vers 1152), XII, 452; — 4<sup>o</sup> Sermons de saint Bernard († en 1153) au nombre de sept, XIII, 179.
- AVENTIN** (saint), ermite (fin du V<sup>e</sup> s. — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 226.
- AVIARIUM SACRUM**, ou *De avium naturâ mystice et allegorice*, traité d'Hugues de Fouilloi († vers 1173), XIII, 498-500.
- AVIENUS** (Sextus-Rufus-Festus), auteur d'une géographie abrégée des provinces romaines (IV<sup>e</sup> s.), ouvrage

dédié à Valentinien II, I<sup>B</sup>, 263.  
**AVIGNON.** — Ancienne colonie des Romains, I<sup>A</sup>, 57. — Saint Maieul naquit à Avignon vers 906, VI, 498-503.

**AVIT** (saint), évêque de Vienne, III, 115-143.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 115-122.

— Sa naissance peu après le milieu du V<sup>e</sup> s. (vers 452), en Auvergne; noblesse de sa famille, 115, 116, 121, 122. — Education d'Avit: ses progrès dans les lettres, 116. — En 490, Avit succède à son père Isique sur le siège épiscopal de Vienne, *ibid.* — Sa conduite pendant son épiscopat; son zèle pour la foi, 116, 118. — La vertu et la capacité d'Avit lui méritent la confiance de Gondebaud et de Clovis I<sup>er</sup>, 117. — Malgré tous ses efforts, saint Avit ne peut réussir à arracher Gondebaud à l'arianisme, 117, 118. — Conversion de saint Sigismond par saint Avit, III, 148, 149. — Saint Avit assiste en 517 au concile d'Epaone, dont il est une des lumières, 119. — Sa mort (5 fév. 525), 120. — Eloges qu'ont fait de saint Avit les savants de son siècle et des siècles suivants, 121. — *Vie de saint Avit*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., V, 680.

#### § II. Ses ouvrages.

— A — **ECRITS QUI NOUS RESTENT DE LUI**, III, 122-132.

— 1<sup>o</sup> Recueil de 88 *Lettres*. Elles sont presque toutes adressées à des personnes de distinction: Clovis, Gondebaud, etc., 122. — Détails sur ce que chacune de ces lettres contient de plus remarquable, 123-132.

— 2<sup>o</sup> *Homélie sur les Rogations*, prononcée avant la fin du V<sup>e</sup> s., III, 128, 129. — Il nous reste aussi plusieurs fragments d'autres homélies, 129, 133, 134.

— 3<sup>o</sup> Recueil de *Poésies*, contenant deux poèmes, 129. — Le premier n'est qu'un commentaire des huit premiers livres de la Genèse; valeur de ce poème, 129, 130. — Le

second a pour titre : *De la louange de la virginité*, 131.

— B — ÉCRITS QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS, III, 132-138.

— 1<sup>o</sup> *Homélies*, 132-134. — Titres de quelques-unes d'entr'elles, 133.

— 2<sup>o</sup> Grand nombre de *Lettres*, 134.

— 3<sup>o</sup> Plusieurs pièces de poésie, 134, 135.

— 4<sup>o</sup> *Dialogue sur la foi*, 135, 136.

— 5<sup>o</sup> Deux traités contre les hérésies d'Eutychès et de Nestorius, III, 136.

— 6<sup>o</sup> Réfutation des erreurs de Fauste de Riez, 136, 137.

— 7<sup>o</sup> *Questions sur le Pentateuque*, 137.

— 8<sup>o</sup> *Dialogues contre les Ariens*, 137.

— 9<sup>o</sup> *De institutione mortalium*, ouvrage complètement inconnu, 137.

— C — EDITIONS DES ŒUVRES DE SAINT AVIT, III, 140-143. — Manuscrits encore existants où se trouvent quelques-uns des écrits dudit saint, 728.

— ERUDITION DE SAINT AVIT, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, SA DOCTRINE, III, 138-140. — Ses pensées ne manquent pas de noblesse, mais les termes dont il se sert sont souvent défectueux, III, 139. — Les vers de saint Avit ont plus de valeur que sa prose, 139. — Les différents traités écrits par saint Avit pour la réfutation de certaines hérésies sont autant de preuves de la pureté de sa doctrine, 139, 140.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, x, 553-569.)

AVIT (saint), abbé de Picicac et de Mici († en 530), III, 266. — Sa *Vie*, écrite par un moine anonyme de Mici. Elle est excellente pour l'époque (vers 558), 266-268.

AVIT (saint), ermite en Périgord au diocèse de Sarlat († vers 570). — Sa *Vie*, écrite par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., III, 409, 410.

AVITIEN, évêque de Rouen, assiste au concile d'Arles en 314, I<sup>B</sup>, 53.

AVITIEN, médecin, frère du poète Ausone, I<sup>B</sup>, 213.

\* AVITUS, empereur (455-456), II, 333-335. — Sa naissance à Clermont à la fin du IV<sup>e</sup> s., 333. — Sa mission auprès de l'empereur Honoré (421),

333. — Charges que remplit Avitus : général des armées en Gaule, patrice, préfet des Gaules (449), empereur (455), 333, 334. — Son éloquence, 333, 334. — Avitus donne sa fille Pampianille en mariage à saint Sidoine Apollinaire ; autres enfants d'Avitus, 335. — Suivant saint Grégoire, la mauvaise conduite d'Avitus aurait hâté sa mort, 334, 335. — Mort de l'empereur Avitus (456), 335. — *Panegyrique d'Avitus* par Sidoine Apollinaire, 334, 552, 559. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, x, 379-381.)

AVOCATS. — L'empereur Claude fixe le salaire qu'ils pourraient exiger, I<sup>B</sup>, 169. — Cette profession est fort en honneur et fort lucrative au XII<sup>e</sup> s., IX, 218. — Aussi les avocats se multiplient presque à l'infini, IX, 10. — Critiques dirigées contre les avocats du XII<sup>e</sup> s., *ibid.*

AVOLE, évêque d'Aix. Il assiste en 549 au cinquième concile d'Orléans, III, 247 ; — en 551, au second de Paris, 257 ; — en 554 au septième d'Arles, III, 263.

AVRANCHE, évêché de Normandie. Son école au XI<sup>e</sup> s., VII, 80. — Evêques d'Avranché ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : Achard (1160-1171), XIII, 453-457. — Richard l'Évêque (1171-1182), XIV, 215-217.

AYEUL (saint) ou AGILE, premier abbé de Rebais. Voyez *Agile*.

\* AYMÉ DE VARANNES, ou de CHATILLON, poète français (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 486-487. — On ne connaît aucune des circonstances de sa vie, 486. — En 1188, Aymé termine son roman de *Florimond*, la seule production de sa plume qui nous soit parvenue : analyse et extraits, 487-491. — Traduction de ce roman en prose par un anonyme du XIII<sup>e</sup> s., 488.

AYOUL (saint), abbé de Lérins et martyr († vers 675). Sa *Vie*, par Adrevald, moine de Fleury (IX<sup>e</sup> s.), v, 519, 520, 781. — *Histoire de la translation de ses reliques*, de Fleury à l'église de Provins, par un anonyme

- du XI<sup>e</sup> s., vii, 336. — Relation de ses miracles par un moine anonyme de Provins, vii, 336. — Relation des miracles opérés à Provins dans l'église de Saint-Ayoul par un moine anonyme du XII<sup>e</sup> s., xii, 435, 436.
- AZALAIS**, ou **ADELAIDE DE PORCAIRAGUES** († vers 1170), femme poète, la première dont quelques vers nous soient restés, xiii, 422. — Chanson de cette femme-poète publiée par M. Raynouard, xv, 641.
- AZALAIS**, femme de Noisil de Mercœur, maîtresse du troubadour Pons de Capdueil († vers 1191). Toutes les chansons de ce dernier lui sont adressées, xv, 22-25.
- AZENAIRE**, abbé de Fleury, savant du XI<sup>e</sup> s., vii, 49.
- AZON PORTIUS**, célèbre jurisconsulte, professeur de droit romain à Montpellier, puis à Bologne en Italie († en 1200), xv, 30, 31.

## B

- \* **BABION** (Geoffroi), l'un des plus célèbres scolastiques d'Angers (1096-1111), ix, 50, 520-522.
- Ses écrits :
- 1<sup>o</sup> *Traité De la puissance royale*.
  - 2<sup>o</sup> *Recueil de sermons*.
  - 3<sup>o</sup> *Commentaire sur saint Mathieu*, ix, 521; x, 565.
- BABOLIN** (saint), premier abbé de Saint-Maur des Fossés († vers 670). — Sa *Vie*: *Relation de ses miracles*, par un moine anonyme des Fossés (fin du XI<sup>e</sup> s.); ouvrage de nulle autorité, viii, 82, 83.
- BACHELIERS**. Ce nom vient de la cérémonie qu'on observait, de mettre un bâton à la main de ces docteurs avant qu'ils commençassent leurs leçons, ix, 83.
- BADURADE**, évêque de Paderborn (816-863), iv, 228.
- BAIN** (saint), évêque de Thérouanne (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 56.
- BALAAM**. Ses prophéties. — *Des bénédictions de Balaam*, ouvrage de saint Hippolyte; il ne nous est pas parvenus, i<sup>A</sup>, 392.
- BALAUN** (Guillaume de), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voir *Guillaume*.
- BALDMAN** ou **PALDMAN**, poète. Voir *Paldman*.
- BALDOMER** (saint) ou **GARMIER** († vers le milieu du VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, écrite par un anonyme contemporain dudit saint, iii, 580.
- BALDON**, savant du IX<sup>e</sup> s., v, 212.
- BALE**. Biographie de Hetton, évêque de Bâle (808 ? -823), iv, 523-527.
- BALERNE**, monastère de la dépendance de Clairvaux, au diocèse de Besançon. — Sa fondation (1136); son premier abbé : Burchard (1136-1163), xiii, 323.
- \* **BALMEI** (Ponce de). Voyez *Ponce de Balmei*.
- BALTFRID** (saint) ou **BAUDRI**, abbé de Montfaucon, au diocèse de Toul, iii, 612.
- BANDRIT** (saint), évêque de Soissons († en 545). — Sa *Légende* par un anonyme du XII<sup>e</sup> s (vers 1152), xii, 431, 432.
- BANNIÈRES**.--Leur origine : opinions de Sainte-Palaye, de Ménage, xi, 659; xv, 493.
- BANNISSEMENT**.--Du bannissement dans la législation de Henri II, roi d'Angleterre (1154-1189), xiv, 530-531.
- BAPTÊME**.--Nécessité du baptême, i<sup>B</sup>, 61. — Tout baptême donné sous la forme usitée dans l'Eglise catholique est valable et ne doit pas être réitéré (8<sup>e</sup> canon du concile d'Arles en 314), i<sup>B</sup>, 55. — Ordre gardé dans les cérémonies du baptême, aux premiers siècles de l'Eglise, i<sup>B</sup>, 364. — On administrait alors les sacrements de Confirmation et de l'Eucharistie en même temps que celui du Baptême, i<sup>B</sup>, 365. — Cérémonies observées au VI<sup>e</sup> s., dans l'administration du Baptême, iii, 315. — Canon du deuxième concile de Mâcon (585), sta-



tant qu'on ne baptisait qu'à Paques, hors le cas de nécessité, III, 344. — De l'administration du baptême au VIII<sup>e</sup> s., IV, 111. — Charlemagne propose aux évêques différentes questions sur les cérémonies du baptême, lesquelles questions donnent lieu aux traités sur ce sujet composés au IX<sup>e</sup> s., IV, 13.

— Traités sur le baptême composés antérieurement au XIII<sup>e</sup> s., et qui nous sont parvenus :

— 1<sup>o</sup> *Traité Sur les cérémonies du baptême*, par Almacaire, archevêque de Trèves, IV, 340.

— 2<sup>o</sup> Autre traité *Sur les cérémonies du baptême*, par Leirade de Lyon (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 437, 438.

— 3<sup>o</sup> *Traité Sur les cérémonies du baptême*, par Théodulfe d'Orléans (IX<sup>e</sup> s.), IV, 463, 464.

— 4<sup>o</sup> *Traité sur le même sujet*, par Jessé, évêque d'Amiens (IX<sup>e</sup> s.), IV, 528, 529.

— 5<sup>o</sup> *Traité anonyme Sur les cérémonies du baptême au VIII<sup>e</sup> s.*, IV, 367.

— 6<sup>o</sup> Lettre d'Alcuin sur les cérémonies du baptême à la fin du VIII<sup>e</sup> s., IV, 313, 314.

— 7<sup>o</sup> Lettre d'Hincmar, de Reims (IX<sup>e</sup> s.), sur le même sujet, V, 573.

— 8<sup>o</sup> *Traité de saint Bernard*, XIII, 203, 204.

— 9<sup>o</sup> *Du très-excellent baptême de J.-C.*, traité de Richard de Saint-Victor († en 1173), XIII, 482, 483.

— 10<sup>o</sup> Lettres d'Étienne de Tournai (fin du XII<sup>e</sup> s.), relatives à diverses questions sur ce sacrement, XV, 532.

**BARBARES.**—Leurs premières irruptions dans l'empire romain et dans les Gaules au III<sup>e</sup> s., I<sup>A</sup>, 309, 314. — Le séjour des Barbares dans les Gaules y amène la décadence des lettres, II, 3 ; III, 2. — Histoire des différentes invasions des Barbares (voir les noms de chacune des nations barbares et de leurs rois). — Commencements du christianisme chez les Barbares. Ils sont amenés à se convertir par les miracles qui s'opèrent au tombeau des saints, I<sup>A</sup>, 309, 310 ; III, 3.

**BARBE (Sainte-),** monastère au diocèse de Lizieux. Voyez *Sainte-Barbe*.

**BARCELONE.**—Recueil considérable des *Usages de Barcelone*, par Raymond Béranger (1060), VII, 569. — Biographie de saint Aldegaire, évêque de Barcelone (1116-1137), VI, 632-637.

**BARDES.**— Leur origine prétendue, I<sup>A</sup>, 2. — Ce nom leur vient, selon Festus, d'un mot celtique, qui signifie *chantre*, I<sup>A</sup>, 25-28. — Fonctions des bardes : elles consistaient à chanter les exploits des héros, I<sup>A</sup>, 25-28. — Le nombre des bardes fut fort considérable chez les Gaulois, I<sup>A</sup>, 28. — Estime et vénération qu'on avait pour eux, I<sup>A</sup>, 26, 27. — Souvent ils empêchèrent deux armées déjà en présence d'en venir aux mains, I<sup>A</sup>, 26. — Dans la suite des temps, les bardes se trouvent confondus avec les druides, I, 28. — Le goût des premiers rois mérovingiens pour les lettres fait revivre à leur cour les anciens bardes, III, 18, 19.

\* **BARJAC** (Pierre de), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Pierre*.

\* **BARJOLS** (Elie de), poète provençal († en 1080), XIV, 38-41. — Sa naissance à Payols, dans le comté d'Agen, et non à Barjols en Provence, 38. — Jongleur dès sa jeunesse, Elie parcourt les cours les plus célèbres et s'arrête à celle d'Alphonse, comte de Provence ; ce comte le marie et lui donne des terres à Barjols, dans le diocèse de Riez, 39. — Elie de Barjols passe ensuite à la cour de Guillaume, comte de Forcalquier, devient poète de Garsende fille de ce comte, et lui dédie toutes ses chansons, 39. — Après la mort de Garsende, Elie se retire à l'hôpital de Saint-Benoît d'Avignon où il meurt (1080), 39. — Il nous reste d'Elie de Barjols un recueil de 14 ou 15 chansons : ces chansons se distinguent par le naturel et la vérité des sentiments, malgré la gêne extraordinaire de la rime, 40, 41.

**BARLAAM** (saint). — Sa *Légende* en vers français, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s.; extraits, XV, 484, 485.

BARNARD (saint), archevêque de Vienne († en 842). Histoire de l'élévation et translation de son corps, par saint Adon, archevêque de Vienne (860-875), v, 473, 474.

BARONTE (saint), moine († vers 685). — Sa *Vie*, écrite, quelques années après sa mort, par un anonyme, III, 632.

BARREAU.—Dans les premiers siècles, on n'arrivait aux honneurs que par les exercices du barreau, I<sup>A</sup>, 68; I<sup>B</sup>, 11. — Aussi dès le premier siècle, les enfants y sont poussés par leurs parents avant même d'avoir terminé leurs études, de là une cause de décadence pour l'éloquence, I<sup>A</sup>, 143. — C'était à entendre les disputes du barreau que se formaient les anciens orateurs, I<sup>A</sup>, 141. — Aux premiers siècles de l'ère chrétienne, le barreau de Rome est illustré par les Gaulois, I<sup>A</sup>, 132, 133. — Jamais le barreau ne fut plus fréquenté qu'au IV<sup>e</sup> s., I<sup>B</sup>, 11. — Il est complètement délaissé au V<sup>e</sup> s., II, 29.

BARRES(Evrard des), grand-maitre des Templiers (1147-1149), XIII, 400.

BARTHELEMY, évêque de Narbonne (IX<sup>e</sup> s.), IV, 574.

\* BARTHELEMY, abbé de Marmoutier (1063-1084), auteur d'une lettre à Arnould, évêque du Mans, au sujet du monastère de Vivoin, VIII, 154, 155. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, XIII, 346-348.)

\* BARTHELEMY, évêque d'Excester († en 1184), XIV, 334-337.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 334-336.

— Sa naissance près du Mont-Saint-Michel en France et non en Angleterre, 334, 335. — D'abord archidiaque d'Excester en Angleterre, Barthélemy est élu évêque de cette ville en 1160 et sacré en 1161, 335. — Son rôle dans les démêlés de Thomas Becket avec Henri II, 335, 336. — Mort de Barthélemy (1184 et non 1186), 336.

§ II. Ses écrits, XIV, 336-337.

— 1<sup>o</sup> Quatre lettres adressées au pape

Alexandre III, 336.

— 2<sup>o</sup> *Pénitentiel*, 336, 337.

— 3<sup>o</sup> Divers opuscules peu importants et peu connus, 337.

\* BARTHELEMY de Jura, évêque de Laon (XII<sup>e</sup> s.), XII, 524-527.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 524-525.

— Fils de Falcon, seigneur du territoire du Mont-Jura, Barthélemy devient successivement chanoine et trésorier de l'église de Reims, 524.

— Son élévation sur le siège épiscopal de Laon (1113), 524. — Il répare l'église de Laon (1114), réforme plusieurs abbayes et contribue à la fondation de celle de Prémontré (1120), XII, 524, 525; XIV, 277, 278. — Barthélemy abdique l'épiscopat et se retire dans l'abbaye de Foigni, de l'ordre de Cîteaux (1151). Sa mort (1158); son épitaphe (citation), XII, 525.

§ II. Ses écrits, XII, 525-527.

— 1<sup>o</sup> Lettre apologétique contre Gautier de Mortagne, son successeur, qui l'accusait d'avoir dissipé les biens de l'église de Laon, 525, 526.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Nicolas, abbé de Prum, 527.

— Lettre de consolation adressée à Philippe de Harveng; réponse de celui-ci, XIV, 277, 278. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, XIV, 195.)

BARTHELEMY DE VENDÔME, archevêque de Tours (1174-1206). — C'est à lui qu'est adressée la dédicace du poème sur Tobie de Mathieu de Vendôme, poète latin, XV, 421, 422. — Lettre d'Etienne de Tournai relative à l'ordination de Barthélemy, XV, 534.

\* BASAINVILLE (Gui de), précepteur de l'ordre des Templiers. Voyez *Gui*.

BASILE (saint), un des grands docteurs de l'Eglise grecque (IV<sup>e</sup> s., † en 379). — Relations de saint Basile avec saint Ambroise, I<sup>B</sup>, 328. — Saint Ambroise a beaucoup puisé dans les ouvrages de saint Basile, 328, 367, 460.

BASILE, huitième prieur de la Grande-Chartreuse († en 1173), xiii, 579-581. — Il nous reste de lui une lettre à Pierre-le-Vénéral, des règlements pour les chartreux, et un très-court éloge de la vie solitaire, 580.

BASIN (saint), vers le milieu du VII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par un anonyme; ce n'est qu'un tissu d'anachronismes, de solécismes et de miracles, xiv, 628.

BASINE, fille de Chilpéric I<sup>er</sup>, religieuse à Sainte-Croix de Poitiers. Troubles qu'elle excite dans ce monastère. Conciles assemblés pour juger cette affaire (590), iii, 354-356.

BASLE (saint), confesseur. — Sa *Vie*, relation de ses miracles par Adson, abbé de Moutier-en-Der (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 486-488.

BASLE (saint), solitaire au diocèse de Reims († vers 620). — Sa *Vie*, par un moine anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 89, 90.

BASOCHE (Haimon de), évêque de Châlons-sur-Marne († en 1152). Voyez *Haimon*.

BATHILDE (sainte), reine de France, femme de Clovis II († vers 680), iii, 419-421. — Sa *Vie*, écrite à deux fois différentes par des anonymes de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 638, 639. — Traduction française de la *Vie de sainte Bathilde* par Lambert de Liège (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 114. — Histoire de la translation de son corps, qui eut lieu en 833, v, 10.

BAUDELE (saint), martyr à Nîmes vers la fin du III<sup>e</sup> s. — Ses *Actes*, par un anonyme du milieu du VIII<sup>e</sup> s.; ils sont très-mauvais, iv, 87, 88.

BAUDEMONT, prêtre et moine d'Elmone, puis abbé de Blandigny († au commencement du VIII<sup>e</sup> s.), iii, 642. — Dès avant la fin du VII<sup>e</sup> s., il compose la vie de son maître saint Amand, évêque de Maëstricht († en 679), iii, 642, 643; v, 412, 413.

\* BAUDONIVIE, religieuse à Poitiers († au commencement du VII<sup>e</sup> s.), iii, 491-493. — Dès son enfance, Baudonivie entre dans le monastère fondé à Poitiers par sainte Radegonde; elle y passe toute sa vie sans jamais en devenir abbesse, 492, 493. — On lui attribue un *Supplément à la*

*Vie de sainte Radegonde*, écrite par saint Fortunat, 479, 492. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, xi, 318, 414.

## BAUDOUIN

### I. Saints de ce nom.

BAUDOUIN (saint), frère de sainte Austrude (fin du VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie* par un anonyme du commencement du VIII<sup>e</sup> s., iv, 39.

### II. Evêques et abbés.

BAUDOUIN, successivement abbé de de Fordes, évêque de Worchester, archevêque de Cantorbéry, auteur d'un traité *De la mythologie* (XII<sup>e</sup> s.), ix, 166. — Son livre contre Henri de Blois, xiii, 459. — Lettres écrites au nom de Baudouin par Pierre de Blois, xv, 392.

\* BAUDOUIN II DE BOULOGNE, évêque de Noyon (1148-1167). — Il nous reste de lui un assez grand nombre de chartes et six lettres; notice sur chacune d'elles; leur date, xiii, 572, 573.

BAUDOUIN, abbé de Saint-Edmond en Angleterre, d'abord moine à Saint-Denis de Paris, célèbre médecin († en 1097), vii, 135.

### III. Rois de Jérusalem.

BAUDOUIN I<sup>er</sup>, roi de Jérusalem († en 1118), x, 204-210.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 204-209.

— Frère de Godefroy de Bouillon. Baudouin est d'abord destiné à l'état ecclésiastique, mais il renonce à cet état pour suivre son frère à la croisade. 204-205. — Son arrivée à Edesse: les habitants de cette ville massacrent leur prince pour mettre Baudouin à sa place, viii, 598, 606. x, 205, 206. — Réputation que s'acquiert Baudouin par ses exploits. 205. — Il est élu roi de Jérusalem à la mort de son frère Godefroy (18 octobre 1100). 206. — Portrait physique de Baudouin: ses qualités; ses défauts, 208. — Le prieuré de Bethléem lui doit son érection en évêché, 210. — Abrégé du règne de Baudouin: ses guerres contre les Turcs.



Prise de Ptolémaïs. Victoire d'Ascalon; autre victoire à Joppé. Prise de Tripoli (1108) et de Beyrouth, etc., 207. — Mort de Baudouin I<sup>er</sup>, le 7 avril 1118: son épitaphe (citation), 207.

§ II. Ses écrits, 209-210.

— Il ne nous reste de lui qu'une lettre au pape Pascal II, 209.

BAUDOUIN II, roi de Jérusalem de 1118 à 1131....

BAUDOUIN III, roi de Jérusalem de 1142 à 1162....

- \* BAUDOUIN IV, dit *le Mésel* ou le Léproux, roi de Jérusalem de 1173 à 1185, xiv, 351-353. — Sa naissance en 1160 d'Amuri I<sup>er</sup> et d'Agnès de Courtenai, 351. — Avènement de Baudouin au trône de Jérusalem (1173): régence de Milon de Plancy et du comte de Tripoli, 351. — Infirmités qui viennent assaillir ce jeune prince: sa mort (mars 1185), 351, 352. — Il nous reste de lui une lettre adressée au patriarche de Jérusalem et aux grands-maitres des Templiers et des Hospitaliers, 352.

IV. DIVERS.

BAUDOUIN, comte de Flandre († en 1070). — Son Histoire par Thomel, secrétaire dudit prince, viii, 145-147.

BAUDOUIN *à la Hache*, comte de Flandre (1111-1119). Traits remarquables de la sévérité de ce prince, xii, 283, 284.

BAUDOUIN V, dit *le Magnanime*, comte de Hainaut et de Flandre († en 1195), xv, 132-134. — Sa naissance, en 1150, de Baudouin IV, comte de Hainaut, et d'Adélaïde, 132. — Son mariage avec Marguerite, sœur de Philippe, comte de Flandre, 133. — Principaux faits de son règne. Traités que conclut Baudouin avec Philippe de Flandre (1169-1176), 133, 134. — La Chronique de Hainaut de 1168 à 1195, par Gilbert de Mons, nous est précieuse pour l'histoire de Baudouin, xv, 129-132. — Il nous reste de lui une loi destinée à abolir l'effet des vengeances privées, 132. — (Voyez *Histoire des auteurs*

*sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 1059.)

BAUDOUIN II, comte de Guines (1169-1205). Son amour pour les lettres; traductions de latin en français qu'il fait faire pour son usage particulier, xv, 500, 501.

BAUDOUIN, moine de Saint-Rémy de Reims, auteur d'une *Relation des miracles* opérés par l'intercession de saint Gibrien (1145), xii, 234-236.

- \* BAUDRI, chantre de l'église de Thérrouane († vers 1095), viii, 400-407.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 400-402.

— Né à Cambrai, Baudri devient d'abord chanoine de la cathédrale de cette ville, puis secrétaire de saint Lietbert et de Gerard II, tous deux évêques de Cambrai, 402. — Après avoir quitté Cambrai, Baudri est élevé à la dignité de chantre de l'église de Thérrouane; sa mort vers 1095, 402.

§ II. Ses écrits, viii, 402-407.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Gaucher*, vulgairement saint Géry, évêque de Cambrai et d'Arras (VII<sup>e</sup> s.), Baudri ne fit que retoucher deux vies plus anciennes de ce saint et les fonder en une seule, 402-404.

— 2<sup>o</sup> *Chronique de Cambrai*, 404-406. — Elle est divisée en trois livres: dans le premier, l'auteur fait l'histoire des évêques d'Arras; le second est employé à décrire les fondations des églises et des monastères jusqu'en 1070; le troisième, à faire l'histoire de Gerard I<sup>er</sup> et celle de saint Lietbert († en 1076), 404. — Cet ouvrage est écrit dans un style grave, net et serré; les faits y sont bien détaillés et accompagnés de bonnes preuves, 405. — Éditions de cette chronique, 406, 741. — Diverses continuations, xiv, 598-600.

— 3<sup>o</sup> *Chronique ou histoire de Thérrouane*: elle ne nous est point parvenue, 406, 407. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 480-484.)

- \* BAUDRI, évêque de Noyon († en 1113), ix, 578-583.

§ I<sup>re</sup>. Sa vie, 578-582.

— Né à Noyon même, Baudri est élevé à la cathédrale de cette ville, et, après y avoir rempli les dignités de chanoine et d'archidiaque, en est élu évêque (vers 1098), ix, 573; xiii, 401. — Il travaille efficacement à rétablir le bon ordre dans son diocèse, 579, 580. — Rétablissement de l'évêché de Tournai, 580, 581. — Mort de Baudri, 31 mai 1113, 581.

## § II. Ses écrits.

— On lui attribue pendant longtemps les ouvrages de Baudri, chantre de la cathédrale de Thérouane, 582. — Il ne nous reste de Baudri de Noyon que quatre lettres de peu d'importance, 582, 583. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 481; xiv, 113.)

BAUDRI, abbé de Bourgueil, puis évêque de Dol († en 1130), xi, 97-113.

§ I<sup>re</sup> Sa vie, 97-103.

— Erreurs des critiques qui font deux personnages distincts de Baudri de Bourgueil et de Baudri, évêque de Dol, 99, 100. — Naissance de Baudri à Meung-sur-Loire, 96. — Son éducation à Meung, puis à Angers, *ibid.* — Il embrasse la vie monastique à l'abbaye de Bourgueil en Anjou, et ne tarde pas à en devenir abbé (1079), vii, 63; xi, 97. — Son peu de zèle pour le maintien de la discipline monastique : il s'applique plus à cultiver les lettres qu'à réformer les abus, xi, 97, 98. — Intrigues de Baudri pour obtenir l'évêché d'Orléans (1097), 98. — Son élévation sur le siège épiscopal de Dol (1107), 99. — Son voyage à Rome pour obtenir du pape le pallium (1008), 100. — Travaux apostoliques de Baudri pour évangéliser son diocèse (1108-1119); inutilité de ses efforts, 100, 101. — Sa retraite en Angleterre, 101. — A son retour d'Angleterre, Baudri visite les monastères de Normandie : le Bec, Fécamp, Jumièges, Fontenelle, 102. — Il se retire enfin à Saint-Samson-

sur-Rille, où il meurt le 7 janvier 1130, *ibid.*

## § II. Ses écrits, xi, 103-113.

— 1<sup>o</sup> Recueil de petites pièces de poésie peu importantes, 103, 104.

— 2<sup>o</sup> *Histoire de la première croisade*, depuis 1095 jusqu'au 12 août 1099; c'est l'ouvrage qui fait le plus d'honneur à Baudri, 104, 105.

— 3<sup>o</sup> *Gloses sur le Pentateuque* : elles appartiennent plutôt à Pierre, abbé de Maillezais (?), 106, 107.

— 4<sup>o</sup> *Gesta pontificum Dolensium* : Baudri compose cet ouvrage afin de prouver son droit de métropolitain de Bretagne, 107.

— 5<sup>o</sup> *Vie de saint Samson*, 107.

— 6<sup>o</sup> *Vie du bienheureux Robert d'Arbrissel*; c'est plutôt un panégyrique qu'une vie de ce saint, 108-109.

— 7<sup>o</sup> *Vie de saint Hugues*, archevêque de Rouen († en 730); elle est remplie de fautes grossières, 109, 110.

— 8<sup>o</sup> *Nomina et acta abbatum Fiscannensium*; cet écrit porte différents titres dont aucun n'est exact, 111, 112.

— 9<sup>o</sup> *Histoire de la translation du chef de saint Valentin*, prêtre et martyr de Rome à Jumièges, 110, 111.

— 10<sup>o</sup> *Actes de saint Valentin*, martyr : ils ne nous sont point parvenus, 112, 113.

— 11<sup>o</sup> *Traité De la visite des malades*, 113. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 530-532.)

BAUDRI, scolastique de Saint-Pierre de Trèves, auteur d'une *Vie d'Albéron*, archevêque de cette même ville († le 15 janvier 1152), xii, 677.

BAUGULFE, le bienheureux, abbé de Fulde († en 815). Sa *Vie* a été écrite au IX<sup>e</sup> s. par Candide, mais elle ne nous est point parvenue, v, 17.

BAUSSANGE (saint), martyr vers le commencement du VII<sup>e</sup> s. — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s.; leur peu de valeur, v, 678.

BAUTON, petite ville au diocèse de Reims, patrie du bienheureux Richard, abbé de Saint-Vannes (XI<sup>e</sup> s.), vii, 359.

BAUZILLE (saint), *Histoire de l'invention de ses reliques* qui se fit à Nîmes en 878, v, 630.

**BAVON** de GAND (saint), confesseur († vers 653). Il nous reste deux *Vies* de ce saint : la première, écrite par un anonyme dès la fin du VII<sup>e</sup> s., III, 635 ; — la seconde, par Thierri, abbé de Saint-Tron (fin du XI<sup>e</sup> s.), IX, 338, 339. — Épitaphe de saint Bavon, par saint Livin, III, 585. — Histoire de la découverte de son corps ; relation de quelques-uns de ses miracles par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VII, 237. — *Recueil des miracles de saint Bavon*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 293.

**BAVON (SAINT-)**, monastère. — (Voyez *Saint-Bavon*.)

**BAYEUX** — Les commencements de l'histoire ecclésiastique de Bayeux sont très-obscurs, II, 417, 761. — Saint Loup, évêque de Bayeux au V<sup>e</sup> s., II, 417. — École de Bayeux au XI<sup>e</sup> s. ; hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, VII, 81, 82. — On n'a aucun renseignement sur son école au XII<sup>e</sup> s. ; mais des prélats d'un mérite distingué se succèdent sur le siège de Bayeux à cette époque, IX, 54, 55. — Prise de cette ville par Henri I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre (1106). Poème de Serlon, chanoine de Bayeux, à ce sujet, XV, II, III.

**BAZAS**, ville d'Aquitaine, patrie d'Ausone le médecin (IV<sup>e</sup> s.), I, B, 212.

**BÉARN**. — Coutumes de Béarn et de Bigorre, rédigées par ordre de Bernard II, vicomte de Béarn († en 1114), X, 20-23.

**BEAT** (saint), prêtre. Sa *Vie* par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., V, 331.

**BEATÉ** (sainte), vierge et martyre. Ses *Actes* par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., IV, 694.

**BEATITUDE**. — Doctrine de saint Ambroise sur la béatitude, au second livre des *offices*, I<sup>B</sup>, 371.

**BEATRIX DE BOURGOGNE**, femme de l'empereur d'Allemagne Frédéric I<sup>er</sup> (1156-1185), IX, 131 ; XIV, 569.

**BEAULIEU** (abbaye de), en Limousin. — Sa fondation par saint Raoul, archevêque de Bourges (IX<sup>e</sup> s.), V, 322. — Histoire manuscrite de ce monastère par Bertrand de Poitiers (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 613.

**BEAUMONT**, petite ville en Argonne, sur la Meuse. — Sa fondation (1182) :

Coutume qui lui est donnée par Guillaume de Champagne, archevêque de Reims, XV, 523.

**BEAUVAIS**. — Siège de cette ville par les Normands (juin 859), V, 531. — Evêques de Beauvais ayant une biographie particulière dans l'*Histoire Littéraire* : Odon (859-881), V, 530-535. — Henri de France (1149-1162), XII, 541-553. — Personnages célèbres dans l'*Histoire Littéraire* nés à Beauvais : Foulcoie (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 113-121. — Arnoul de Rochester (1040), X, 425-430.

**BEC (LE)**, abbaye en Normandie, au diocèse de Rouen. — Sa fondation par le bienheureux Helouin (vers 1040), VII, 74, 75, 262. — Célébrité de son école au XI<sup>e</sup> s., sous la direction du bienheureux Lanfranc et de saint Anselme ; hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, VII, 74-82. — On y travaille avec fruit à la correction et à la transcription des manuscrits, VII, 117, 118. — Quoique moins fréquenté qu'au siècle précédent, l'école du Bec conserve cependant quelque chose de sa splendeur au XII<sup>e</sup> s., IX, 108. — Hommes célèbres qui sont sortis de cette école au XII<sup>e</sup> s., IX, 109. — Traité sur la liberté de l'abbaye du Bec, par un anonyme de ce monastère (vers 1150), XII, 336, 341-344. — Éloge en vers des sept premiers abbés du Bec par Pierre, moine de Saint-Pierre-sur-Dive (XII<sup>e</sup> s.), XII, 360. — — Abbés et moines du Bec ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire Littéraire* :

#### I. Abbés.

— Lanfranc. — Saint Anselme (1078-1093), ensuite archevêque de Cantorbéry, IX, 398-465. — Boson (1124-1136), XI, 619-623. — Thibaud, plus tard archevêque de Cantorbéry (1136-1139), XIII, 309-313. — Roger (1149-1186), XIV, 26-30.

#### II. Moines.

— Milon Crispin († vers 1150) et anonyme, XII, 333-334. — Un anonyme, moine du Bec, écrit vers 1150 un traité sur les libertés de cette ab-



baye, XII, 336, 341-344. — Un anonyme, moine du Bec, écrit vers le milieu du XII<sup>e</sup> s. l'histoire de la translation à Conflans des reliques de sainte Honorine, XII, 433, 437.

- \* BECHADE (Grégoire) (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un poème en vers provençaux sur la délivrance de Jérusalem par les Français (1120), VIII, <sup>LXX</sup>, x, 403-404.  
— Ce qu'en rapporte Geoffroi du Vigois dans sa chronique, XIV, 340.  
— « Il paraît qu'il composa deux ouvrages, l'un en langue romane, l'autre en latin » (Foncemagne) : réfutation de cette opinion, x, 553-556.

- \* BECHIN (Pierre), chanoine de Saint-Martin de Tours (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Chronique* qui s'étend depuis l'empereur Héraclius jusqu'en 1137, chronique d'abord attribuée à un chanoine anonyme, XIII, 57-59.

BÉDRIAC. — Bataille de Bédriac entre les partisans de Vitellius et ceux de Vespasien, I<sup>A</sup>, 216.\*

BEGE (sainte), (VII<sup>e</sup> s.) — Sa *Vie*, par un anonyme du commencement du VIII<sup>e</sup> s., IV, 40.

BEGUARDS, congrégation religieuse d'hommes instituée par Lambert-le-Bègue (vers 1177), XIV, 403.

BÉGUINES, congrégation religieuse de femmes. — Institution de cet ordre par Lambert-le-Bègue (vers 1177), XIV, 403.

BELCHAMP, abbaye près de Mehoncourt, fondée par Albéron de Montérol (XII<sup>e</sup> s.), XIII, 121.

BÉLÉMUS, nom donné par les Gaulois à Apollon, d'un mot celtique qui signifie blond, I<sup>A</sup>, 8.

- \* BELETH (Jean), XIV, 218-222. — Sa *Vie* est fort peu connue. On rencontre au XII<sup>e</sup> s. plusieurs personnages de ce nom, 218, 219.

#### Ses écrits :

- Le premier seul est imprimé, tous les autres sont manuscrits :
- 1<sup>o</sup> *Traité Des offices divins*; analyse et plan de cet ouvrage, 220-222.
- 2<sup>o</sup> *Sermons* qui se trouvent dans quelques manuscrits à la suite du traité des Offices, 219.

— 3<sup>o</sup> *Traité Des sept vices capitaux et des vertus opposées à ces vices*, 219, 220.

— 4<sup>o</sup> *Traité Des sibylles*.

— 5<sup>o</sup> Commentaire sur les Sentences de Pierre Lombard.

— 6<sup>o</sup> Eclaircissement sur quelques endroits difficiles de l'ancien et du nouveau Testament, 220.

BELGES. Leur vaillance : c'était la peuplade de Celtes la plus vaillante, I<sup>A</sup>, 28. — Leur langue : les Belges parlaient encore au IV<sup>e</sup> s. la même langue que les Galates qui depuis longtemps étaient sortis des Gaules, 64. — Comment les Belges se distinguent des Gaulois et des Aquitains, 13.

BELLE-ÎLE. — Procès entre le monastère de Redon d'une part et celui de Sainte-Croix de Quimperlé d'autre part, au sujet de la propriété de Belle-Île. — Gérard, évêque d'Angoulême, termine ce procès en 1117; *Actes de ce procès*, rédigés vers 1127 par Gurherden, XI, 45, 46. — Autre *Actes* du même procès, 607-609.

BELLEY. — Evêques de Belley ayant une biographie particulière dans l'*Histoire littéraire* : — Ponce de Balmey (1120-1140), XI, 716-718; — Bernard des Portes (1136-1146), XII, 420-422; — Anthelme (1163-1178), XIV, 612-614.

BENENATUS, évêque d'Elne. — En 589 il assiste au 1<sup>er</sup> concile de Narbonne, III, 353.

BÈNEVENT. — Concile qu'y tient le pape Urbain II (28 mars 1091). — Canons importants sur divers points de la discipline ecclésiastique, VIII, 543..

BÈNEZET (saint), « fondateur du pont d'Avignon, » († vers 1180). — Sa *Légende*, composée de son vivant même par un anonyme, XIV, 629, 630.

BÉNIGNE (saint), martyr. — Saint Bénigne annonce l'Evangile d'abord dans le diocèse d'Autun; d'Autun il passe à Langres et de là au diocèse de Dijon, où il souffre le martyre, I<sup>A</sup>, 225. — Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 179.

BÉNIGNE DE FLEURY (XI<sup>e</sup> s.), auteur imaginé par M. Fabricius, VIII, 685.

BÉNIGNE (Saint-), monastère de Dijon.

— Voyez *Saint-Bénigne*.

BENJAMIN MINOR, BENJAMIN MAJOR, écrits de Richard de Saint-Victor († en 1173), traitant tous les deux de la contemplation, xiii, 477, 478.

## BENOIT.

### I. Saints de ce nom.

BENOIT DU MONT-CASSIN (saint).

Abrégé de sa vie. — Sa naissance en 480. — Sa mort en 543. — Son éloge par Aimoin, moine de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 224. — Différentes translations des reliques de saint Benoit. — Histoires de ces translations dont il est rendu compte dans l'*Histoire littéraire* : — Histoire de la translation de son corps du Mont-Cassin en France, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 616. — Autre histoire de la translation de ses reliques du Mont-Cassin en France, par Adalbert, moine de Fleury († vers 878), v, 517-519. — Traduction en vers par Aimoin de Fleury de la prose d'Adalbert sur la translation de saint Benoit, vii, 223, 224. — Poème sur la translation de ses reliques d'Italie en France, par Gérard, moine de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 183. — Translation de ses reliques de Saint-Aignan d'Orléans au monastère de Fleury (883), par Diederick, moine du XI<sup>e</sup> s. (vers 1025), vii, 297. — Différents recueils des miracles de saint Benoit :

— 1<sup>o</sup> Composé par Adrevald, moine de Fleury († vers 878), v, 520-522.

— 2<sup>o</sup> Par Aimoin, moine de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 244-226.

— 3<sup>o</sup> Par André, moine de Fleury (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), vii, 349, 350.

— RÈGLE DE SAINT BENOIT : — Les monastères de cet ordre se multiplient d'une manière prodigieuse au VII<sup>e</sup> s., iii, 435. — Tous les monastères de France suivent cette règle au VIII<sup>e</sup> s., iv, 80.

— Commentaires sur la règle de saint Benoit dont il est question dans l'*Histoire littéraire* :

— 1<sup>o</sup> La Concorde des règles, par saint Benoit d'Aniane, iv, 52-53.

— 2<sup>o</sup> Commentaire d'Hildemar, moine du IX<sup>e</sup> s., v, 37-39.

— 3<sup>o</sup> Commentaire de Remi, moine de St-Germain-d'Auxerre, vi, 119.

— 4<sup>o</sup> Commentaire sur quelques chapitres seulement de la règle de saint Benoit, par Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 564-573. —

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 156-170.)

\* BENOIT D'ANIANE (saint), VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> s., iv, 447-459.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 447-450.

— Sa naissance en Languedoc d'une noble famille (vers 750), 447. — Il est élevé à la cour du roi Pépin et entre, après la mort de ce prince, au service de Charlemagne, *ibid.* — Retraite de saint Benoit au monastère de Saint-Seine, diocèse de Langres (774), 447. — En 780, les moines de Saint-Seine ayant voulu l'élire abbé, il les quitte et va se bâtir un petit ermitage près d'Aniane en Languedoc, *ibid.* — Voyage de saint Benoit en Espagne, pour y combattre l'hérésie de Félix d'Urgel (799), 449. — Origine de la célèbre abbaye d'Aniane, 448. — Caractère de la réforme monastique opérée par saint Benoit d'Aniane : monastères réformés par ce saint, *ibid.* — Assemblée d'Aix-la-Chapelle (817). Louis-le-Débonnaire, pour s'attirer saint Benoit près de lui, lui fait bâtir le monastère d'Inde à Aix-la-Chapelle, 449. — Relations de saint Benoit avec les hommes éminents de son époque : Théodulfe, Alcuin, etc., 449, 450. — Mort de saint Benoit d'Aniane (11 février 821), 449. — Sa *Vie*, écrite, dès 822 par saint Ardon Smaragde d'Aniane, v, 33-35. — Poème sur la *Vie* de saint Benoit, ses différentes translations et ses miracles, par Raoul Tortaire, x, 89-90.

### § II. Ses écrits, iv, 450-459.

— A — OUVRAGES DE SAINT BENOIT QUI NOUS SONT PARVENUS :

— 1<sup>o</sup> *Code des règles*, c'est une col-

lection de toutes les règles des moines, connues du temps de saint Benoît, iv, 450. — Ce code est divisé en trois parties : la première comprend les règles des Pères d'Orient ; la seconde, celles des Pères d'Occident ; la troisième, les règles des autres Pères de l'Eglise pour des religieux, iv, 450, 451. — Saint Benoît composa ce code, étant encore moine à Saint-Seine (avant 780), iv, 750. — Notice sur quelques règles particulières en vigueur dans certains monastères de France avant saint Benoît et insérées par lui dans son Code : — Deux règles données par saint Aurélien à deux monastères d'Arles (548), iii, 254-256. — Règle du monastère de Tarnat (VI<sup>e</sup> s.), iii, 249-252. — Quelques erreurs de saint Benoît : — il attribue trois sermons à saint Eucher de Lyon ; le premier seulement semble appartenir à ce saint, le troisième est de saint Césaire, ii, 290. — Les quatre sermons attribués à Fauste de Riez ne sont pas de lui à l'exception du quatrième, iii, 612. — 2<sup>e</sup> *La Concorde des règles* ; on peut la considérer comme une suite du code et comme le premier commentaire de la règle de saint Benoît, 452. — Sigebert dit qu'elle a été faite pour montrer que les autres règles des anciens ne diffèrent point de celle de saint Benoît et que celle-ci s'accorde avec toutes les autres, 452, 453. — *Commentaire sur la Concorde*, par Smaragde, iv, 445. — 3<sup>e</sup> Recueil de *Fragments* tirées de divers Pères, 453. — 4<sup>e</sup> Recueil de *Sentences* tirées des Pères, surtout sur la confession, 453, 454. — 5<sup>e</sup> De toutes les *Lettres* de saint Benoît, il ne nous en reste que deux, 454. — 6<sup>e</sup> Quatre traités contre l'hérésie de Félix d'Urgel, 454-456. — 7<sup>e</sup> *Pénitentiel* tiré de la règle de saint Benoît du Mont-Cassin, 456. — 8<sup>e</sup> Traité ascétique *Sur les vertus*, 457. — 9<sup>e</sup> « *Mémorial comment il faut se conduire dans le monastère* », 457, 458.

— 10<sup>e</sup> *Dialogue entre Eulice et Théophile sur l'état de la sainte Eglise*, 458, 459.

— B — OUVRAGES ATTRIBUÉS A TORT A SAINT BENOÎT :

— 1<sup>re</sup> *Commentaire* sur les épîtres de saint Paul ; il est de Benoît, diacre de Mayence, 456, 457.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Riquier*, 457. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 257-262.)

BENOÎT (saint), abbé de Cluse (1066-1091), vii, 43. — Sa *Vie*, par Guillaume, moine de Cluse, 1096, xiii, 452-455. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Gedner, xiii, 104, 490.)

## II. Divers.

\* BENOÎT, diacre de l'église de Mayence (IX<sup>e</sup> s.), auteur d'un *Recueil de capitulaires* (830), iv, 389 ; v, 35-37. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 394-396.)

BENOÎT, prieur de Cluse, différent de l'abbé (VI<sup>e</sup> s.), vii, 45.

\* BENOÎT DE SAINTE-MAURE, poète anglo-normand, vers 1170, xiii, 423-429.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Traduction en vers français de l'*Histoire des ducs de Normandie*, 423.

— 2<sup>o</sup> *Histoire de la guerre de Troie*, en vers français, 423-429. — Ce n'est probablement qu'une traduction d'un écrit latin de Dictys de Crète, 426. — Longs extraits de ce poème, 423, 429. — L'auteur s'est constamment servi du vers de huit pieds et de rimes masculines et féminines presque toujours entremêlées, 424. — On lui attribue sans preuves une *Vie de saint Thomas de Cartorbéry* et une chanson de peu d'importance, 423.

BENOÎT (Saint), monastère aussi appelé Fleury. — (Voyez *Saint-Benoît et Fleury*.)

BERCAIRE (saint), premier abbé de Hautvillers et de Montier-en-Der



(vers 684). Il nous reste trois *Vies de saint Bercaire*, écrites avant le XIII<sup>e</sup> s. :

— 1<sup>o</sup> Par Almanne, moine d'Hautvilliers vers la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 624 ;  
— 2<sup>o</sup> Par Adson, abbé de Montier-en-Der (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 489, 490 ;  
— 3<sup>o</sup> Par un moine anonyme de Montier-en-Der (vers 1085) ; son ouvrage, en style assez obscur, n'est qu'un supplément à celui d'Adson, viii, 156, 157.

BEREGISE (saint) abbé (VIII<sup>e</sup> s.) — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 229.

\* BERENGAUD, moine de Ferrières (fin du IX<sup>e</sup> s.), auteur d'un *Commentaire* célèbre sur l'*Apocalypse*, v, 653, 654. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 702 ; xiii, 175 ; xiv, 238.)

BERENGAUDE, auteur de l'*Explication des sept visions de l'Apocalypse*, attribuée à tort à saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 400.

BÉRENGER (Raymond), comte et marquis de Barcelone, auteur d'un recueil considérable des usages de Barcelone (1060), vii, 569, 570.

\* BÉRENGER hérétique, scholastique de Tours, archidiacre d'Angers (XI<sup>e</sup> s.), viii, 197-239.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 197-218.

— Sa naissance à Tours au commencement du XI<sup>e</sup> s. ; sa famille, 197.  
— Il fait ses études à Chartres sous le célèbre Fulbert, vii, 53 ; viii, 198.  
— Vers 1031, Bérenger entre dans le clergé de Saint-Martin de Tours ; il est chargé de la direction de l'école, vii, 53, 55 ; viii, 198-199. — Sa réputation ; ses disciples ; ses grandes qualités, sa vie exemplaire, vii, 53 ; viii, 199. — Vers 1040, Bérenger est créé archidiacre d'Angers par Hubert de Vendôme, sans discontinuer cependant de diriger l'école de Tours. Il n'enseigne jamais à celle d'Angers, viii, 200. — Rivalité de l'école de Tours et de celle du Bec : poussé par l'ambition de se faire quelque renommée, Bérenger publie des opinions singulières en théologie ; il combat

les mariages légitimes, le baptême des enfants, et nie la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, 201.

— Changement qui s'opère en Bérenger par suite de ses erreurs ; il se fait des disciples à prix d'or, 201-202. — Premières réfutations de son hérésie, viii, 202-203. — Efforts de Bérenger pour séduire le jeune Guillaume de Normandie. Conférence de Brionne en présence de ce prince (1050), Bérenger y est confondu par Ascelin, moine du Bec, vii, 555 ; viii, 204. — Différents conciles tenus en 1050 ou peu après pour condamner les erreurs de Bérenger : Concile de Rome (1050) ; excommunication de Bérenger, vii, 517, 525, 562 ; viii, 203 ; — Concile de Verceil (1050), vii, 462 ; viii, 205 ; — Concile de Paris (16 octobre 1050), viii, 205, 206 ; — Concile de Florence (1054) : Concile de Tours ; — Concile de Latran (avril 1058) : conversion hypocrite de Bérenger ; il continue peu après à répandre les mêmes erreurs, viii, 207, 208 ; Concile de Poitiers (le 13 janvier 1076), 209, 210. — Voyage de Bérenger à Rome. Il y passe les années 1078 et 1079, et consent à tout ce qu'on demande de lui. De retour en France, il continue de publier ses erreurs, 210-212. — Enfin réfuté victorieusement par Lanfranc et Guitmond, Bérenger abjure une dernière fois ses erreurs au concile de Bordeaux (1080), 213. — Preuves de sa dernière retraction et de sa sincère conversion que certains historiens refusent d'admettre, 215, 216. — Retraite de Bérenger dans l'île de Saint-Côme, près de Tours. Il y vit saintement jusqu'au 6 janvier 1088, 214.

#### § II. Ses écrits, viii, 218-228.

— A. — OUVRAGES ATTRIBUÉS AVEC RAISON A BÉRENGER :

— 1<sup>o</sup> De toutes les lettres qu'écrivit Bérenger, il ne nous en reste que huit ou neuf ; notice sur chacune d'elles, 218-221. — Parmi ces lettres il s'en trouve deux écrites l'une à Lanfranc, l'autre à Ascelin, dans lesquelles Bérenger expose ses erreurs sur l'Eucharistie, 219, 220.

— 2° Réponse à Adelmanne; c'est plutôt un traité en forme qu'une simple lettre. — Après s'être défendu de l'erreur des Manichéens, Bérenger expose sa doctrine, nie la transsubstantiation et ne reconnaît dans l'Eucharistie qu'une présence qui se fait par l'entendement et la foi des fidèles, 221-222.

— 3° *Serment de Bérenger, clerc de Tours, prêté à Rome dans l'église de Latran touchant l'Eucharistie* (1078) 223.

— 4° Ecrit pour rétracter la profession de foi souscrite et jurée au concile de Rome en 1059, viii, 222, 223. — Réfutation de cet écrit par Lanfranc et Guitmond, 223, 278-287, 563-569.

— 5° Professions de foi souscrites aux conciles de Rome en 1059, 1078 et 1079, 224, 225.

— 6° Prière en 72 vers commençant par ces mots : *Juste judex...* (il n'y est pas parlé de l'Eucharistie), 224.

— 7° Autre écrit composé avant 1050 et qui ne nous est pas parvenu, 225.

— 8° Ouvrage pour soutenir la doctrine de Jean Scot, condamné au concile de Paris (1050); on ne le retrouve nulle part, 225.

— B — OUVRAGES DOUTEUX OU SUPPOSÉS:

— 1° *Traité du corps et du sang du Seigneur*, qui appartient à Gerbert, 225, 226.

— 2° *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, 226.

— 3° *Commentaire sur l'Apocalypse*. Il appartient à Berengaud de Ferrières (IX<sup>e</sup> s.), 226.

— 4° *Traité de la vie solitaire*, 227.

— 5° *Traité de l'Incarnation*, recueil d'homélies et autres écrits, 227.

— DE L'HÉRÉSIE DE BÉRENGER : — Origine de son hérésie. Rivalité de l'école de Tours et de celle du Bec, viii, 201, 228-230. — Bérenger commence par attaquer les mariages légitimes et le baptême administré aux enfants; ces erreurs ne faisant aucun progrès, il les abandonne, 228. — Dès lors, Bérenger s'attaque

à la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, 228-232. — Deux cents ans auparavant, Jean Scot Erigène avait enseigné les mêmes erreurs, 230. — Opinion de dom Mabillon sur l'hérésie de Bérenger, 223.

— Les protestants Cave et Oudin ont soutenu que la doctrine de Bérenger n'était point une innovation; réfutation de leur théorie, 230-232. — Les sectateurs de Bérenger prennent le nom de *Béregariens* et poussent leurs erreurs plus loin encore que leur maître, 234. — Toutefois les suites de cette hérésie furent bien moindres que ne le prétendirent plus tard les protestants, 236, 237. — Diverses variations de cette hérésie, 234, 235.

— Principales réfutations de l'hérésie de Bérenger : — 1° *Traité de Hugues, évêque de Langres* (avant 1049), vii, 441-443.

— 2° *Lettre très-importante de Théoduin, évêque de Liège, à Henri, roi de France; analyse de cette lettre, écrite vers 1050*, viii, 25-28.

— 3° *Lettre d'Ascelin, moine du Bec* (1050), vii, 556.

— 4° *Traité de Durand, abbé de Troarn* (vers 1060), viii, 241-245.

— 5° *Lettre écrite à Bérenger par Adelmanne, évêque de Bresse, son ancien condisciple; analyse détaillée de cette lettre*, vii, 547-550.

— 6° *Profession de foi d'Eusèbe, surnommé Brunon, évêque d'Angers*, (1062), viii, 102-104.

— 7° *Traité de Guitmond, évêque d'Avrèze: De la vérité du corps et du sang de J.-C. dans l'Eucharistie* (1075), viii, 563-569.

— 8° *Traité de Lanfranc* publié vers 1079; cet ouvrage contribua puissamment à la conversion de Bérenger, viii, 278-287.

— 9° *Traité de saint Anastase* (XI<sup>e</sup> s.), viii, 165-167.

— 10° *Lettre de Frolland, évêque de Senlis*, viii, 18. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 164-175.)

BÉRENGER, chanoine de Saint-Martin d'Angers, puis chapelain des comtes d'Anjou (XI<sup>e</sup> s.), viii, 197.

\* BÉRENGER (Pierre), scholasique de

Poitiers, disciple d'Abailard (XII<sup>e</sup> s.), XII, 254-260. — A la nouvelle de la condamnation de son maître (1140), Bérenger écrit l'*Apologie d'Abailard*, pleine d'investives et d'injures contre saint Bernard; analyse de cet écrit, 254-257, 710. — Orage soulevé par cette *Apologie* contre son auteur, 257. — Pour conjurer l'orage, Bérenger se retire dans les Cévennes, 258. — Lettre de Bérenger contre les *Chartreux*, aussi injurieuse que l'*Apologie*, 257, 258, 711. — Ils'amende et écrit une lettre à Guillaume, évêque de Mende, pour retirer ses écrits contre saint Bernard et les *Chartreux*, 258, 259. — Les autres écrits de Bérenger ne nous sont point parvenus, 260.

\* BÉRENGER DE PALASOL, chevalier catalan du comte de Roussillon poète provençal (fin du XI<sup>e</sup> s.), xv, 442-444, 641. — L'objet de son amour et de ses chansons est Ermesine, femme d'Arnaud d'Avignon et fille de Marie de *Pietralata*, 443. — Il nous reste de lui quelques chansons d'amour où l'on reconnaît de la tendresse et du naturel, mais qui n'offrent rien de particulier, *ibid.* — Il ne faut pas confondre Bérenger de Palasol avec B. de Parasolz dont parle Nostradamus, 442, 443.

BERENGOZUS, abbé de Saint-Maximin de Trèves (XII<sup>e</sup> s.), v, 653; x, v.

BERESCHITH RABBA, la *Grande Exposition*, ouvrage hébreu de Hadarschan (XII<sup>e</sup> s.), XIII, 104.

BERGAME, ville d'Italie, bâtie par les Gaulois, I<sup>a</sup>, 54.

BERGONENSIS, surnom de Jean-le-Vaudois. Voyez *Jean*.

BERINGAIRE, moine de Saint-Denys poète (IX<sup>e</sup> s.), v, 398.

BERLENDE (sainte), vierge (VIII<sup>e</sup> s.), — Sa *Vie*, par Heriger, abbé de Laubes (fin du X<sup>e</sup> s.). Relation de ses miracles par un clerc anonyme de Merbek, 201, 202.

BERNARD.

#### I. Saints de ce nom.

BERNARD (saint) le Pénitent. — Sa

*Vie*, par Jean, moine de Saint-Bertin (XII<sup>e</sup> s.), xv, 615.

\* BERNARD (saint), abbé de Tiron († en 1118), x, 210-216.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 156, 210-215.

— Sa naissance dans le Ponthieu près d'Abbeville, 210. — Sa retraite à l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers, *ibid.* — Bernard gouverne pendant quelque temps le monastère de Saint-Savin en qualité de prieur, puis se retire dans une solitude de la Bretagne, 211. — Sa retraite dans l'île de Chaussey; son retour à Saint-Cyprien, dont il est établi abbé (1100), 212. — Son démêlé avec les moines de Cluny, qui le forcent à sortir de son monastère, 212. — Ses deux voyages à Rome pour demander justice au pape Pascal II contre les clunistes, 213. — Après diverses vicissitudes, Bernard se retire dans la forêt de Tiron, où il fonde un monastère (1107), 213. — Célébrité du nouveau monastère, 214. — Mort de saint Bernard de Tiron (25 avril 1118), 214-215. — Sa *Vie*, par Geoffroi le Gros, son disciple (vers 1142), XII, 163, 164.

§ II. Ses écrits, x, 215-216.

— Les règlements dressés pour la conduite de ses religieux ne nous sont pas parvenus, 215. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 404, 405.

\* BERNARD (saint), abbé de Clairvaux (XII<sup>e</sup> s.), XIII, 129-236.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 129-144.

— Sa naissance au château de Fontaine près de Dijon (1091); il perd sa mère (1105), 132. — Son entrée à Cîteaux. Il est suivi de trente gentilshommes dont plusieurs membres de sa famille (1113), 132, 133. — Fondation de Clairvaux (1115); saint Bernard en est établi premier abbé, 133. — Il fonde les monastères de Fontenay et de Trois-Fontaines, 134. — Jusqu'en 1124, il reste renfermé dans son cloître, s'occupant de l'étude



et de l'administration de ses monastères, *ibid.* — Ses efforts pour éteindre le schisme qui divise l'Eglise à la mort du pape Honorius (1130), 135. — Premier voyage de saint Bernard en Italie : il refuse l'évêché de Gênes, 136. — Voyage en Allemagne. Il reconcilie avec le pape Innocent II le duc Conrad, *ibid.* — Retour de saint Bernard à Clairvaux. Il est obligé d'agrandir son monastère (1134), 137. — Il repart bientôt et accompagne en Aquitaine le légat du pape. Fondation de l'abbaye de Bussay, 137. — Saint Bernard est rappelé en Italie par le pape et les cardinaux pour extirper les derniers restes du schisme ; il y réussit, 138. — Son séjour à Lyon : il s'oppose à la consécration d'un clunisien élu évêque de Langres, 138, 349. — Histoire de la polémique de saint Bernard avec Abailard, 138-139. (Voyez aussi *Abailard*.) — L'ancien disciple de saint Bernard, Bernard de Pise, est élu pape le 27 février 1145 sous le nom d'Eugène III. Immense crédit de saint Bernard pendant le pontificat de ce pape, 140. — Prédication de la seconde croisade par saint Bernard en France et en Allemagne : assemblées de Vezelay et d'Etampes (1146), 140. — Miracles opérés par saint Bernard en France et en Allemagne pendant qu'il y prêche la croisade. Diverses relations de ces miracles par différents moines et particulièrement Geoffroi d'Auxerre, xiv, 436-439. — Départ des croisés : malheureuse fin de cette expédition (1149), 141. — On reproche à saint Bernard d'avoir été le promoteur de cette entreprise ; sa justification, 141, 142. — Missions de saint Bernard en Languedoc afin d'extirper de cette province les erreurs de Pierre de Bruis et de Henri, 142. — Relation des missions de saint Bernard en Languedoc et des miracles qu'il y opère, par Geoffroi d'Auxerre son secrétaire, xiv, 435. — La dernière assemblée à laquelle il assiste est celle de Chartres (1150), ayant pour but de réparer les malheurs de la croisade de 1147, xiii, 142. — On y décide une nouvelle croisade qui n'a point lieu, 143. — Mort de saint Bernard

à Clairvaux, 20 août 1153, 143. — Sa canonisation 1174, 143. — Différents historiens de saint Bernard dès la fin du XII<sup>e</sup> s. : — Geoffroi d'Auxerre, xiv, 440-444 ; — Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 330 ; — Arnaud, abbé de Bonneval († en 1156), xii, 539, 540 ; — Jean l'Hermite (vers 1182), xiv, 223-225 ; — Alain, évêque d'Auxerre, xiv, 360, 361.

## § II. Ses ouvrages :

— A — SES LETTRES, xiii, 144-178. — Il en existe quatre cent trente-neuf dont Bernard est véritablement l'auteur, 144, 145. — Le style de ces lettres est fort inégal. Dans quelques-unes, les pensées ont de la noblesse, mais le mauvais goût défigure la plupart des autres, 178. — Classification de ces lettres selon les personnes à qui elles sont adressées, 146. — Leur classification par ordre de matières, 147, 148. — Classification par ordre chronologique, 149. — La première série, depuis 1119 jusqu'à la mort du pape Honorius II (1130), comprend quatre-vingt-treize lettres : notice sur chacune d'elles, 149-155. — La plupart traitent d'affaires monastiques, quelques-unes des démêlés de l'évêque de Paris et de l'archevêque de Sens avec Louis VII. 153-155. — Tableau de ces lettres par ordre chronologique, 155, 156, *note*. — La seconde série comprend cent huit lettres, écrites de 1130 à 1138 : notice sur chacune d'elles, 156-161. — Beaucoup de ces lettres sont encore purement monastiques, 156-159. — Vingt-six épîtres écrites dans ce même intervalle sont adressées à Innocent II, 160, 161. — Tableau chronologique des lettres de saint Bernard depuis 1131 jusqu'en 1138, 161, 162, *note*. — Dans la troisième série, depuis 1138 jusqu'en 1145, nous trouvons quatre-vingt-seize lettres ; notice sur chacune d'elles, 162-169 ; xiv, i, ii. — Dix sont adressées soit à Louis-le-Jeune, soit à ses ministres ; trente au pape Innocent ; douze contre Abailard ; les autres à différents évêques ou re-

ligieux, xiii, 162-169. — Tableau chronologique des épîtres de saint Bernard depuis l'an 1139 jusqu'en 1145. — La quatrième et dernière série comprend quarante-deux épîtres écrites de 1145 à 1153; notice sur chacune d'elles, 169-177. — Tableau chronologique de ces lettres, 177.

— B — SES SERMONS, xiii, 178-195.

— Ces sermons n'ont point été écrits en français, mais traduits après la mort de saint Bernard, 192, 193. —

— Les sermons de saint Bernard sont au nombre de trois cent quarante, et se divisent en quatre séries, 178 :

— 1° Quatre-vingt-six sur les principales fêtes de l'année, l'Avent, Noël, le Carême, Pâques, etc... : notice sur chacun de ces sermons, 179-182.

— 2° Quarante-trois sur la vierge Marie et sur les saints; notice sur chacun d'eux, 183, 184.

— 3° Cent vingt cinq sur différents sujets, 185, 186.

— 4° Quatre-vingt-six sur le Cantique des Cantiques, 187-192.

— C — TRAITÉS ET OPUSCULES, xiii, 195-211.

— Le catalogue ci-dessous, on l'ordre dans lequel ont été composés les écrits indiqués, 195.

— 1° *Des degrés de l'humilité et de l'orgueil* : extrait de ce traité, son analyse, (1125), 195, 196.

— 2° *De diligendo Deo*, petit traité composé en 1127 et dédié à Aimeric, chancelier de l'Eglise romaine, 197.

— 3° *Apologie des Cisterciens* dans laquelle saint Bernard se porte accusateur de l'ordre de Cluny (1127), 198.

— 4° Opuscule sur les mœurs et les devoirs des évêques (1127), 199.

— 5° *Traité De la grâce et du libre arbitre* (1128); analyse de cet écrit, 200, 201.

— 6° *De conversione ad clericos* (1128) : c'est un discours à l'adresse de ceux qui s'engagent dans les ordres sacrés sans réflexion, 201.

— 7° *Eloge de la nouvelle milice* (or-

dre du Temple), adressé à Hugues de Paganis, grand-maitre (1130), 202.

— 8° Opuscule *Sur le Baptême*, adressé à Hugues de Saint-Victor ( $\frac{1}{2}$  en 1142); questions traitées dans cet écrit, 203, 204.

— 9° *Traité polémique contre Abailard*, 204, 205, xiv, ii.

— 10° Opuscule *Sur l'étendue des obligations monastiques*, 205, 206.

— 11° *Vie de saint Malachie*, archevêque d'Irlande, mort à Clairvaux le 2 novembre 1148, 206-208.

— 12° *Traité De considération* adressé au pape Eugène III. L'auteur entend par considération l'habitude des réflexions morales et des méditations pieuses, 208, 209. — Ce traité, composé de 1149 à 1152, est divisé en quatre livres : analyse de chacun de ces livres, 209-211.

— D — OUVRAGES ATTRIBUÉS A TORT A SAINT BERNARD, xiii, 211-217.

— Catalogue de cette sorte d'écrits, 212-217.

— OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LE GÉNIE DE SAINT BERNARD ET SUR SES ŒUVRES, xiii, 229-236. — Fécondité de son imagination : son éloquence, 235. — Sa profonde connaissance de l'Écriture-Sainte, 234. — Sa diction est celle des meilleurs écrivains de son temps; elle n'est cependant pas très-pure, 234. — Ses traités sont ses principaux titres littéraires, 233, 234. — A l'égard des sermons, ce sont des chapitres de morale plutôt que des discours proprement dits, 233. — Ses lettres sont les meilleures productions du genre épistolaire au XII<sup>e</sup> siècle, 233.

— Jugement sur les œuvres de saint Bernard, 233-235. — Les trois genres d'idées qui servent de matière aux ouvrages de saint Bernard sont :

— 1° Les règles, les devoirs, les vertus de la vie monastique, les affaires et les intérêts des monastères, 230;

— 2° L'ensemble et les détails du régime ecclésiastique, auquel il subordonne celui des empires, 231;

— 3° La doctrine catholique qu'il défend contre les novateurs, 231, 232. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, xiv, 417-498.)

## II. Cardinaux, archevêques, évêques et abbés.

BERNARD DE RENNES, cardinal diacre (XII<sup>e</sup> s.), ix, 91.

\* BERNARD, archevêque de Tolède († en 1125), xi, 56-65.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 56-62.

— Sa naissance dans la petite ville de Sauvetat de la noble famille de Lérillac (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), 56. — Il embrasse d'abord la profession des armes, puis la vie monastique dans le prieuré de Saint-Orens à Auch, *ibid.* — De Saint-Orens, Bernard passe à Cluny, puis est envoyé en Espagne pour y introduire la réforme de Cluny (1080), 56. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Tolède (vers 1086), 57. — Voyage de Bernard à Rome : il est établi primate de toute l'Espagne (1089), 58. — En 1090, il assiste au concile de Toulouse; en 1091, à celui de Léon, 58, 59. — En 1095, il assiste au concile de Clermont, puis accompagne le pape Urbain II dans son voyage à travers la France, 59. — Départ de Bernard de Tolède pour la Palestine : il va jusqu'à Rome où le pape Urbain II le délie de son vœu, 60. — Bourdin, archevêque de Brague, lui enlève une partie de son droit de primatie, 60, 61. — Mort de Bernard de Tolède (25 avril 1125), 51.

### § II. Ses écrits, xi, 63-65.

— De toutes les productions de sa plume, il ne nous en est parvenu aucune, 63. — On lui attribue à tort six sermons, dont cinq sur le *Salve Regina* et le sixième sur le *Magnificat*, 64, 65. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 420, 436; xiv, 89-91.)

\* BERNARD DE SAINT-SAUGE, évêque de Nevers (1160-1177). Il nous reste de lui deux lettres et quelques chartes, xiv, 610, 611.

\* BERNARD DES PORTES, chartreux, évêque de Belley (1136), puis second prieur de la Chartreuse des Portes

(1146), († le 16 décembre 1152), xii, 420-422. — De tous ses écrits, il ne nous reste qu'un acte peu important, 421.

BERNARD le Scholastique, chancelier de l'église de Chartres, puis évêque de Dol en 1159. — Sa manière d'enseigner, ix, 57.

\* BERNARD, d'abord chanoine régulier de Sablonceaux, puis évêque de Saintes († en 1157). — Son *Recueil de statuts* sur la liturgie et sur l'administration des sacrements, encore manuscrit, xiii, 590.

\* BERNARD ou BERNHARD, abbé de Saint-Gal (fin du IX<sup>e</sup> s.), vi, 85-86. — Auteur d'un avertissement pour se bien conduire dans le cours de ses études, iv, 245. — Il nous reste encore de lui plusieurs instructions à ses moines, un recueil de sentences, et quelques pièces de poésie, 85, 86. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 747.)

BERNARD, abbé de Beaulieu en Limousin, puis évêque de Cahors; lettres que lui adresse saint Odon de Cluny, son maître, vii, 168.

\* BERNARD, abbé de Font-Cauld, de l'ordre de Prémontré, au diocèse de Saint-Pons (1172-1192), xv, 35-38. — Il est auteur d'un écrit sur l'origine de la secte des Vaudois contenant en même temps la réfutation de cette hérésie, 36-38.

BERNARD DE SAINT-ROMAIN, abbé de Tournus (1200), auteur d'une Relation de trois miracles opérés par saint Philibert, xv, 616.

BERNARD, abbé du Mont-Saint-Michel (1134-1149). — Poème sur son élection, par Etienne de Rouen, son neveu, moine du Bec, xii, 676.

BERNARD, abbé de Saint-Victor de Marseille (1065-1079). — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 261, 262.)

## III. Divers.

BERNARD, roi d'Italie en 813. — Sa révolte contre son oncle Louis-le-



Débonnaire (817), son châtement (818), iv, 219.

BERNARD, modérateur de l'école de Fulde (IX<sup>e</sup> s.), iv, 235.

\* BERNARD, moine français (IX<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Relation d'un pèlerinage en Terre-Sainte*, v, 375-377. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 597.)

\* BERNARD DE MORLAS, religieux de l'ordre de Cluny (vers 1045), xii, 236-244. — On ne connaît aucune des circonstances de sa vie, 237.

#### Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *De contemptu mundi*, poème dactylique en trois livres, composés chacun d'environ mille vers, dont le second pied rime partout avec le quatrième, outre la rime finale qui est entre chaque distique; analyse de ce poème : citation de quelques passages, 237-240. — Ce poème est une satire contre les désordres existant alors dans l'Eglise romaine, 239.

— 2<sup>o</sup> Autre poème *De la vanité du monde et du désir de la vie éternelle*, 240-241. — Ecrit mêlé de vers et de prose rimée en l'honneur de la sainte Vierge, 241, 242.

— 4<sup>o</sup> Autres poésies peu importantes, 242.

— 5<sup>o</sup> Ecrit en prose sur la parabole de l'économe infidèle, 242, 243.

— 6<sup>o</sup> *Gemma crucifixi*, intitulé encore *l'Instruction du prêtre*, ouvrage en prose, 243. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 21, 76, 92.)

\* BERNARD, modérateur de l'école d'Angers (XI<sup>e</sup> s.), d'abord disciple de saint Fulbert de Chartres, vii, 308-310. — Sa dévotion pour sainte Foy; ses voyages à Conques, pour recueillir les miracles de cette sainte, 308, 309. — On ne connaît rien autre chose sur la vie de Bernard, *ibid.*

#### Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> Recueil des miracles de sainte Foy; il y en a de fort étranges, mais ils sont tous certifiés par des témoins

oculaires, éditions de cet ouvrage, 309, 310. — Traduction d'un de ces miracles en vers français, par Catel (fin du XI<sup>e</sup> s.), 310.

— 2<sup>o</sup> *Relation d'un pèlerinage* qu'il fit vers 1020 à Notre-Dame du Puy-en-Velay, *ibid.*

\* BERNARD, moine de Cluny (XI<sup>e</sup> s.), vii, 595-597. — Il composa vers 1067 un recueil des usages de ce monastère; éditions et manuscrits de cet ouvrage, 595, 596, 711. — Il avait également composé plusieurs autres écrits qui ne nous sont point parvenus, 597. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 269, 479; xiv, 90.)

\* BERNARD, chanoine d'Utrecht, directeur de l'école épiscopale de cette ville (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 677, 679. — Il nous reste de lui un Commentaire sur les églogues de Théodile, 678, 679. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 879, et xiii, 551.)

BERNARD, moine à Bayeux (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une histoire des différentes translations des saints martyrs Ravenne et Rasiphe, frères, ix, 293, 294.

BERNARD, doyen de l'église de Soissons (XII<sup>e</sup> s.), auteur de quelques vers sur saint Geoffroi, évêque d'Amiens, x, 268.

BERNARD II, vicomte de Béarn et de Bigorre († en 1114), x, 20-23. — Il fait rédiger les coutumes de Béarn et de Bigorre : principales lois contenues dans ces coutumes, 21, 22.

BERNARD, archidiacre de Brague († vers 1130), auteur d'une *Vie de saint Gerald*, archevêque de Brague († en 1108), xi, 118, 119.

\* BERNARD, chanoine de Saint-Martin-de-Tours, auteur d'une *Relation des miracles* de sainte Fare et de sainte Agnès (1141), xii, 80.

\* BERNARD DE CHARTRES; dit *Silvestris* (XII<sup>e</sup> s.), xii, 261-275.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 261-264.

— Erreur de certains critiques qui

ont fait deux personnages différents de Bernard de Chartres et de Bernard Silvestris, 261. — Abrégé de la vie de Bernard. Il enseigne les belles-lettres à Chartres : sa manière d'enseigner, ses succès, VII, 16; XII, 262. — Sur la fin de sa vie, il enseigne la philosophie avec autant de succès, 263. — On ignore l'année de sa mort vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.; son épitaphe (citation), 263, 264.

## II. Ses ouvrages :

— A — ECRITS IMPRIMÉS, XII, 264-267.

— 1<sup>o</sup> *Formula vitæ honestæ*, écrit attribué longtemps à saint Bernard, 264.

— 2<sup>o</sup> *Lettre touchant les devoirs d'un père de famille*, écrite à un certain Raymond, chevalier, 265. — Anciennes traductions françaises de cette pièce (citation), 266.

— B — OUVRAGES MANUSCRITS, 267-273.

— 1<sup>o</sup> Ecrit divisé en deux parties qui ont pour titre l'une *Μεγιστοτετος*, l'autre *Μεγιστοτοπος*, 267-272. — Analyse de cet écrit; c'est un traité philosophique qui contient l'exposition de la doctrine de Platon et de la plupart de ses erreurs, 268-269. — Citation de plusieurs passages, 270-272.

— 2<sup>o</sup> Poèmes en vers élégiaques : *De gemellis*, et *Liber fortunæ* pour défendre l'astrologie judiciaire, 273. — 3<sup>o</sup> Autre poème intitulé : *De paupere ingrato*, 273.

— C — ECRITS PERDUS, 273-275.

— 1<sup>o</sup> Traité philosophique pour prouver l'éternité des idées, 274.

— 2<sup>o</sup> Traité pour concilier Aristote et Platon, 274.

— 3<sup>o</sup> *Liber dictaminum*, règles à suivre dans la recherche de la vérité, 274. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 551.)

\* BERNARD DE VARAN ou VARAM fondateur et premier prieur de la Chartreuse des Portes (1115-1146).

Sa mort 12 janvier 1153, XII, 422-424. — Des dix petits opuscules qu'il écrivit sur différents sujets de piété, sept sont encore manuscrits, trois sont imprimés, 423. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 400-402.)

\* BERNARD, d'abord moine à la Chaise-Dieu, ensuite prieur de Saint-Gemme en Saintonge (vers 1160), XII, 627-629.

## Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Relation de la vie et des miracles de saint Robert, fondateur de la Chaise-Dieu († en 1060), 627, 628.

— 2<sup>o</sup> *Vie d'Etienne*, premier disciple de saint Robert, et Histoire des fondateurs du prieuré de Saint-Gemme : ces deux écrits ne nous sont point parvenus, 628.

BERNARD, professeur à Paris (XII<sup>e</sup> s.), XIII, 376-378. — Ce maître est peut-être le même que Bernard, chancelier de l'église de Chartres, qui devint évêque de Quimper (1159), 376. — Sa mort 2 août 1167, 376. — Il est quelquefois surnommé *de Moctan*, IX, 19; XIII, 377.

BERNARD DE TRAMELAI, grand-maître des Templiers (1149-1153), XIII, 400.

BERNARD ARNAUD DE MONTCUC, poète provençal († vers 1170), auteur d'un sirvente qui nous est parvenu, XIII, 420-422.

\* BERNARD DE VENTADOUR, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 467-470, 643. — Sa naissance au château de Ventadour en Limousin; protection que lui accorde le vicomte de Ventadour, Ebles II, 467. — Ses amours avec Agnès de Mont-Luçon, femme de son maître et bienfaiteur, 468. — Chassé du château de Ventadour, Bernard se réfugie auprès d'Eléonore de Guyenne, alors duchesse de Normandie (1154), puis à la cour de Raimond V, comte de Toulouse, 469. — Après la mort de Raimond (1194), Bernard se fait moine à l'abbaye de Dalon, en Limousin, où il meurt dès les premiè-

res années du XIII<sup>e</sup> s., 469. — On lui attribue plusieurs ouvrages : 1<sup>o</sup> *Las Recoysinadas del amour recalyvat*, *Las Mayas* : 2<sup>o</sup> *La Hamada* : 3<sup>o</sup> quelques élégies *Las Syrenas*, et 4<sup>o</sup> plusieurs chansons, 468, 469.

- \* BERNARDI (Pierre), prieur de Grandmont (1161-1168), xv, 137-140. — On l'appelle encore Bernard du Coudrai, Bernard de Bré, Bernard de Boschiac, 137. — Il emploie toute son influence à apaiser les troubles qui agitent l'ordre de Grandmont, 139. Après 1168, Bernardi devient « correcteur des Bons-Hommes de Vincennes », 137. — Il assiste, en qualité de « commissaire du pape », à l'assemblée de Montmirail (1169), et refuse de souscrire la lettre adressée par les autres commissaires au pape Alexandre III, 137, 138. — Son crédit auprès de Philippe-Auguste ; ce prince ne prend aucune résolution sans consulter Bernardi, 139. — Sa mission en Danemark pour négocier le mariage du roi Philippe-Auguste avec la princesse Ingeburge, 140. — On ignore la date exacte de sa mort, 138.

#### Ses écrits :

- 1<sup>o</sup> Lettre à Henri II, roi d'Angleterre, 137.
- 2<sup>o</sup> Lettres au sujet du meurtre de Thomas Becket, 138, 139.

BERNELIN, moine de la fin du X<sup>e</sup> s., auteur d'un traité *De abaco* touchant la manière de calculer usitée à cette époque, vi, 69, 76, 577, 581, 707.

BERNERÈDE (saint), d'abord abbé de Saint-Crépin-le-Grand à Soissons, puis cardinal-évêque de Palestine († en 1181). — *Relation de ses miracles*, composée entre 1181 et 1190, xiv, 637. — Lettres à lui adressées par Pierre de Celle, xiv, 253.

- \* BERNIER, abbé à Homblières (948-981), vi, 403-406.

#### Ses ouvrages :

- *Vie de sainte Hunegonde*, abbesse († vers 698), histoire de sa translation, relation de ses miracles, 404-406. — (Voyez *Histoire des auteurs*

*sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 864.)

- \* BERNON, abbé de Richenou († en 1049), vii, 375-388.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 375-378.

— Quelques auteurs le font allemand de nation et moine de Saint-Gal ; mais Bernon est né français et fut moine de Fleury, 376. — De Fleury, Bernon passe à l'abbaye de Prom pour y enseigner, *ibid.* Son élection à la dignité d'abbé de Richenou (1008), 376. — Etat florissant de ce monastère pendant l'administration de Bernon, *ibid.* — En 1032, il obtient du pape le privilège d'user des ornements pontificaux dans la célébration des saints mystères ; mais ce privilège lui est retiré peu après, 377. — Dédicace de l'église de Richenou que Bernon avait fait bâtir (24 avril 1048), *ibid.* — En 1013, Bernon accompagne le roi Henri dans son voyage en Italie, 377. — Mort de Bernon, abbé de Richenou (7 juin 1049), *ibid.*

#### § II. Ses écrits, vii, 378-389.

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS :

- 1<sup>o</sup> Traité *De l'office de la messe* l'auteur ne traite que de certaines parties de la messe et particulièrement du symbole, 378, 379.
- 2<sup>o</sup> Traité *Du jeûne des quatre-temps*, 379.
- 3<sup>o</sup> Traité sur la durée de l'Avent et sur le jour auquel on doit le commencer, lorsque Noël tombe le lundi, 380.
- 4<sup>o</sup> Traité *Des symphonies et des tons*, 381.
- 5<sup>o</sup> Traité *De consona tonorum diversitate* ; la préface seule de cet écrit a été imprimée, 381, 382.
- 6<sup>o</sup> Recueil de 12 *Lettres*, notice sur chacune d'elles ; la plus intéressante et la plus longue est la onzième qui contient un jugement sur Cassien, 383, 384.
- 7<sup>o</sup> Sermons sur la sainte Vierge, 384, 385.
- 8<sup>o</sup> *Vie de saint Udalric ou Ulric*,



évêque d'Augsbourg († en 973); Bernon ne fit que copier, en l'améliorant, la vie de ce saint par Gérard, 385.

— 9° *Vie de saint Meginrad* ou *Moinrad*, ermite et martyr († en 861), 386.

— 10° De toutes les poésies de Bernon, il ne nous reste qu'une inscription de six vers et un poème sur la ruine de Troie, 386, 387.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS :

— 1° *De instrumentis musicalibus*, 382.

— 2° *Sur la mesure du monocorde*, *ibid.*

— 3° Chronique inconnue, 387. — Génie de Bernon de Richenou : son érudition ; son style est meilleur que celui des écrivains de son siècle. 388. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 123-130.)

BERNOUARD (saint), évêque d'Hildesheim (993-1022), vii, 278.

\* BERNOWIN, évêque de Clermont, (IX<sup>e</sup> s.), iv, 481-484. — Histoire abrégée de Bernowin avant son épiscopat : ses richesses. Son élévation sur le siège épiscopal de Clermont, 481, 482. — En 811, il souscrit au testament de Charlemagne, 482. — La date de la mort de Bernowin est incertaine (vers 825), *ibid.* — Son épitaphe faite par lui-même (citation), 482. — Les poésies de Bernowin consistent en quatre pièces assez courtes, destinées à être inscrites sur les murs de l'église de Saint-Alyre à Clermont, 483, 484. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 274.)

BÉRON, hérétique valentinien du III<sup>e</sup> s., i<sup>a</sup>, 381, 382,

BERRY. — Anonymes, historiens ou chroniqueurs du Berry, xv, 604-606.

BERTAIRE (saint), vers 767. Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 678.

\* BERTAIRE (saint), abbé du Mont-Cassin († en 884), v, 606-611.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 606-607.

— Sa naissance en France : il ap-

partient à la famille royale, 606. — Ses voyages : il s'arrête au Mont-Cassin et y embrasse la vie monastique, *ibid.* — Son élection à la dignité d'abbé du Mont-Cassin (856), 606. — Les Sarrasins, s'étant emparés de son monastère, lui enlèvent la vie le 22 octobre 884, 607.

§ II. Ses écrits, v, 607-611.

— 1° Traité de grammaire, 607.

— 2° Traité en deux livres sur la médecine, 608.

— 6° Quelques autres traités et des sermons sur différents saints, 608-609.

— 4° Plusieurs pièces de poésie parmi lesquelles un poème sur la vie et les miracles de saint Benoît, 609.

— 5° Traité intitulé « *Ανταρτισμων*, » c'est-à-dire des endroits de l'Écriture Sainte qui paraissent opposés entre eux, 609, 610.

— 6° Liste des jeunes qui s'établirent au Mont-Cassin du temps de saint Bertaire, 610.

— 7° Traduction latine d'un sermon grec de saint Théodore Studite *Sur saint Barthélemi*, 779. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 794; xii, 695.)

BERTAIRE. — Voyez *Berthaire*, *Berthier*.

BERTALAME, évêque de Verdun (710-715), iii, 776.

BERTAÛT (saint). — Sa *Légende*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xii, 441.

\* BERTCHRAN BERTICHRAN ou BERTRAN (saint), évêque du Mans († 623), iii, 527-531.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 312, 527-529.

— Sa naissance aux environs de Poitiers vers le milieu du VI<sup>e</sup> s., 527.

— Dès sa jeunesse, il se consacre à Dieu, *ibid.* — En 586, Bertchran est encore archidiacre dans l'église de Paris, 528. — Son élévation sur le siège épiscopal du Mans (586), *ibid.*

— Monastères fondés par lui dans son diocèse, 528, 529. — Mort de Bertchran (30 juin 623), 529.

§ II. Ses écrits, iii, 529-531.

— Testament de saint Bertchran

(daté du 27 mars 615), 530. — Saint Bertchran composa plusieurs autres écrits, et surtout des poésies, mais elles ne nous sont point parvenues, 530, 531. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 631, 632.)

\* BERTÈRE ou BERTIER, clerc de l'église d'Orléans (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 337-340. — Il est auteur d'une prose rimée pour exciter les Français à prendre la croix (1188), 337. — Extraits de cette pièce, 338.

\* BERTHAIRE, doyen du chapitre de Verdun († en 915), auteur d'une *Histoire des évêques de Verdun*, vi, 154-156. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 772, xiii, 259.)

BERTHE (sainte), fondatrice et abbesse d'Avenay au diocèse de Reims. — Ses actes, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 289.

BERTHE (sainte), abbesse de Blangi († vers 725). — Histoire de sa vie par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 129, 130.

BERTHE, fille de Charibert et femme d'Ethelbert, roi de Kant (VI<sup>e</sup> s.). Elle travaille à la conversion des Anglo-Saxons, iii, 27.

BERTIER, archidiacre de Cambrai (XII<sup>e</sup> s.). — Lettres d'Etienne de Tournai à lui adressées, xv, 561, 563, 576.

BERTILLE (sainte), abbesse de Chelles († en 702). — Sa *Vie* par un anonyme contemporain de cette sainte, iv, 41.

BERTIN (saint), second abbé de Sithiu en 660, iii, 440. — Histoire de la découverte et de l'élévation de son corps (1052), par Boron, abbé de Saint-Bertin à cette époque, vii, 565, 556. — Différentes *Vies de saint Bertin* dont il est question dans l'*Histoire littéraire* :

— 1<sup>o</sup> Par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 676, 677;

— 2<sup>o</sup> Par un poète anonyme du X<sup>e</sup> s., iv, 679;

— 3<sup>o</sup> Par Folcard, abbé de Torney (vers 1065), iv, 680-682; viii, 133, 738;

— 4<sup>o</sup> Par différents anonymes, iv, 679;

— 5<sup>o</sup> Par Simon, abbé de Saint-Bertin († en 1148), xiii, 81. — Différentes relations des miracles dudit saint, iv, 676-680. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 869; xiii, 260, 343, 553.)

BERTIN (SAINT-), abbaye. Voyez *Saint-Bertin*.

BERTOARE (sainte) ou BERTRADE; son office est tiré de la vie de saint Austregisile, iii, 551

BERTOLD, moine de Mici (IX<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie de saint Maximien*, et d'un petit poème, v, 7, 8.

BERTOLD, évêque de Toul (XI<sup>e</sup> s.), vii, 24.

BERTRADE DE MONTFORT, femme du duc d'Anjou, puis Philippe I<sup>er</sup>, xi, 657.

BERTRAND, évêque de Bordeaux. — En 585, il assiste au 2<sup>e</sup> concile de Mâcon, iii, 343.

BERTRAND (saint) ou BERTCHHRAN, évêque du Mans (V<sup>e</sup> s.). Voyez *Bertchhran*.

BERTRAND (saint), abbé de Grand-selve († le 3 juillet 1149). — Sa *Vie*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. (vers 1150), xii, 439. — Autre *Vie* du même saint, par un anonyme vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xiv, 630.

BERTRAND, d'abord archevêque de Brême en Saxe, puis évêque de Metz (XII<sup>e</sup> s.), ix, 42.

BERTRAND DE BLANCHFORT, grand-maitre des Templiers († en 1168), xiii, 400-403.

\* BERTRAND D'ALLAMANON l'*Ancien*, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 443-445. — Abrégé de sa vie. Son voyage à Tripoli avec son ami Geoffroi Rudel; à son retour, il se fait moine à Sauve-Cane au diocèse d'Aix, 443. — On ignore ce que sont devenues les poésies de Bertrand, 444.

\* BERTRAND DE POITIERS (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Histoire du monastère de Beaulieu*, au diocèse de Limoges, xv, 613.

BERTRAUS, savant du IX<sup>e</sup> s., iv, 699.

BERTULFE (saint), abbé de Renty

(† au commencement du VIII<sup>e</sup> s.). — *Vie de ce saint*, histoire de la translation de ses reliques, par un moine anonyme de Blandimberg à Gand (vers 1075), ouvrage de peu d'autorité, viii, 41.

BERTULFE (saint), abbé de Bobio (vers 627 ou plus tard), iii, 603. — Sa *Vie*, écrite par Jonas, son contemporain et son disciple, iii, 605-607.

BERTULFE, évêque de Trèves (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 392.

BÉRYLLE, hérétique du III<sup>e</sup> s., i<sup>a</sup>, 381.

BESANÇON. — Introduction du christianisme dans les Gaules : la ville de Besançon est évangélisée par saint Ferréol et saint Ferrutien au III<sup>e</sup> s., i<sup>a</sup>, 226. — Concile tenu en cette ville (444) à propos de son évêque Quelidaine qui y fut déposé, ii, 242-244. — On ne sait si Besançon avait ou n'avait pas droit de métropole au VI<sup>e</sup> s., iii, 308. — Ecole de Besançon au III<sup>e</sup> s., i<sup>a</sup>, 319; — au XI<sup>e</sup> s., vii, 32; — au XII<sup>e</sup>, s. ix, 42. — Evêques de Besançon ayant une biographie particulière dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Donat († vers 651), iii, 570-573; — Ternace (665 environ vers 680), iii, 621, 622; — Saint Claude (fin du VII<sup>e</sup> s.), iii, 649-650.

BESTIARIUM d'Alain de Lille, xiii, 498.

BESTIARIUS, traité en vers français sur les animaux, sur les oiseaux et sur les pierres précieuses, par Philippe de Than (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 61.

BETHAIRE, ou BOHAIRE évêque de Chartres († en 633). — Sa *Vie*, écrite par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iii, 772.

BEUVE (sainte), abbesse à Reims (VIII<sup>e</sup> s.). — *Vie de sainte Beuve et de sainte Dode sa nièce*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 331.

BÈZE (Saint-Pierre de), abbaye, au diocèse de Langres, puis au diocèse de Dijon. — *Chronique de Bèze*, par Jean, moine de cette abbaye († en 1120), x, 272-276. — Suite de cette chronique jusqu'en 1177, xv, 595. — Moines de Bèze ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : Jean († en 1120), x, 270-277; — Thibaud († vers 1130), xi, 120-122. — Un anonyme, moine

de Bèze, écrit vers 820 la *Vie de saint Gengoul*, vi, 180.

BEZIERS. — Ancienne colonie des Romains, i<sup>a</sup>, 57. — Dans l'ancienne division des Gaules, cette ville faisait partie de la seconde Viennoise, ii, 131. — Conciliabule à Béziers en 356, tenu par les Ariens contre Saint-Hilaire, i<sup>a</sup>, 26, 117, 135, 141. — Sedatus, évêque de Béziers vers la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 362-364. — Ecole juive au XII<sup>e</sup> s. à Béziers, ix, 132.

BIBACULUS (Marcus Furius). — Vers de ce poète en l'honneur de Valère Caton, i<sup>a</sup>, 89.

BIBIEN (saint), évêque de Saintes. — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 228.

## BIBLE ou ÉCRITURE SAINTE.

### Observations générales.

— De l'étude de l'Écriture-Sainte au moyen-âge. — L'Écriture-Sainte et la tradition sont les seules sources où les premiers Pères puisent leur théologie, i<sup>a</sup>, 233. — Elle sert de règle dans les Conciles, i<sup>a</sup>, 240. — L'Écriture-Sainte étant commune aux catholiques et aux hérétiques, ceux-ci en tirent leurs objections, ceux-là leurs réponses, i<sup>a</sup>, 234. — Comment faut-il faire pour en prendre le vrai sens? i<sup>a</sup>, 162. — Dès le second siècle, on enseigne l'Écriture-Sainte à l'école d'Alexandrie, i<sup>a</sup>, 232. — De l'étude de l'Écriture-Sainte du V<sup>e</sup> s. au X<sup>e</sup> s., ii, 4; iv, 253-254; vi, 73-74. — Soin que l'on prend au XI<sup>e</sup> s. de multiplier les exemplaires de la Bible et d'en corriger le texte, vii, 145. — L'étude de l'Écriture-Sainte au XII<sup>e</sup> s. est favorisée par le texte correct de la Bible que publient à cette époque les moines de Cîteaux, et par la multiplication des exemplaires, ix, 203-205. — On s'attache alors surtout au sens mystique laissant de côté le sens littéral : ce qui donne lieu à une multitude de commentaires, ix, 205. — Pierre-le-Chantre (fin du XII<sup>e</sup> s.), dans son *Verbum abbreviatum*, bâme comme un abus la proximité et la multiplicité des gloses de l'Écriture-Sainte, xv, 289.



**Traité généraux sur l'Ecriture-sainte.**

- Liber formularum spiritalis intelligentiæ*, explication des diverses façons de parler de l'Ecriture ; ouvrage de saint Eucher de Lyon, II, 281, 282.
- De la comparaison du nouveau et de l'ancien Testament* par Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 326.
- Traité sur les interprètes de l'Ecriture-Sainte par Notker-le-Bègue (X<sup>e</sup> s.), VI, 137, 138.
- Sermon d'Hildebert du Mans († en 1134) sur l'obligation où sont les prêtres de lire et de méditer l'Ecriture-Sainte, XI, 341.
- De scripturis et scriptoribus sacris prænotatiunculæ*, écrit de Hugues de Saint-Victor († en 1141), XII, 7, 8.
- Instruction sur la manière dont on doit lire l'Ecriture, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. (vers 1176) † XIII, 416-419.
- De la distinction des écrits et des écrivains sacrés*, traité attribué à Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 409, 410.
- Notes sur tout le texte de la Bible* par Walafride Strabon ; ouvrage très-célèbre pendant tout le moyen-âge, V, 62.

**Commentaires sur tout le texte de la Bible.**

- Commentaires sur la plupart des livres de l'ancien et du nouveau Testament, par Claude, évêque de Turin (IX<sup>e</sup> s.), IV, 223, 224.
- Recueil d'*Allégories sur la Bible*, par Raban-Maur, V, 168.
- Traductions de la Bible en langue vulgaire (XII<sup>e</sup> s.), IX, 149.
- Glose interlinéaire sur tout l'ancien et le nouveau Testament*, par Anselme de Laon († en 1117), X, 180-182.
- Révision et correction de tous les livres de la Bible*, par saint Etienne de Cîteaux (1109), XI, 222, 223.
- Glose sur l'ancien et le nouveau Testament*, par Gilbert l'universel (XII<sup>e</sup> s.), XI, 239, 240.
- Rupert, abbé de Tuy († en 1135), a commenté une grande partie de la Bible dans son traité *De Trinitate et ejus operibus*, XI, 429-491.
- Commentaires de Hugues de Saint-Victor († en 1141), XII, 8-11.
- Gregoriale*, commentaire sur tous les

livres saints tiré des écrits de saint Grégoire-le-Grand par Alulfe, moine de Saint-Martin de Tournai (XII<sup>e</sup> s.), XII, 244, 245.

Commentaires de Raoul, moine de Flaix (XII<sup>e</sup> s.), XII, 480-484.

Commentaires d'André, chanoine régulier de Saint-Victor de Paris († vers 1170), XIII, 408, 409.

*Gregorianum*, commentaire sur tout le texte de l'Ecriture tiré des écrits de saint Grégoire-le-Grand par Garnier, sous-prieur de Saint-Victor de Paris, XIII, 409, 410.

*Lamberti, prioris sancti Vedasti Atrebatensis, rithmi in universa Biblia*, XV, 97.

**Commentaires particuliers sur chacun des différents livres de la Bible.****Ancien Testament.****Sur la Genèse :**

- Commentaires de saint Hippolyte, dont il ne nous reste que des fragments, I<sup>A</sup>, 372, 373.
- en vers hexamètres de Victor, écrivain du V<sup>e</sup> s., II, 246.
- d'un anonyme inconnu, II, 292.
- Questions* d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 201-203.
- d'Angelone, moine de Luxeuil (833), V, 833, V, 135-137.
- de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), V, 157, 158.
- de Rémi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), VI, 103.
- Questions* d'Auxilius, prêtre du commencement du X<sup>e</sup> s., VI, 127.
- de Guibert de Nogent (1084), X, 459-462.
- de Richard des Fourneaux, (commencement du XII<sup>e</sup> s.), XI, 171-172.
- de Rupert, abbé de Tuy, dans son traité *De Trinitate et ejus operibus* (XII<sup>e</sup> s.), XI, 429-441.

**Sur l'Exode :**

- Commentaire de saint Hippolyte, aujourd'hui perdu, I<sup>A</sup>, 373.
- de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), V, 168.
- de Richard des Fourneaux (XII<sup>e</sup> s.), XI, 172.

**Sur le Lévitique :**

- Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), V, 158.

Abrégé du commentaire de Raban Maur, par Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.), v, 74.

— de Richard des Fourneaux († en 1132), viii, 508, 509 ; xi, 173.

— de Raoul, moine de Flaix, (XII<sup>e</sup> s.), xii, 480-482.

*Sur les Nombres :*

Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 159.

*Sur le Deutéronome :*

Commentaire de Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.), v, 75, 76.

— de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 159.

*Sur Josué :*

Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 176-178.

*Sur les Juges :*

Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 180.

*Sur Ruth.*

.....

*Sur les quatre livres des Rois :*

Commentaire d'Angelone, moine de

Luxeuil (827 environ), v, 137-139.

— de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 160-161.

Poème d'Hildebert du Mans († en 1134), xi, 375.

Traduction française par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., xiii, 13-23.

*Sur les Paralipomènes :*

Commentaire de Raban Maur, (IX<sup>e</sup> s.) v, 161.

*Sur le livre d'Esdras et celui de Nehemias*, i<sup>b</sup>, 176, 360.

*Sur Tobie .*

Traité de saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 339.

Poème de Mathieu de Vendôme (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 424-428.

*Sur Judith :*

Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 161.

*Sur Esther :*

Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 161.

*Sur Job :*

Traité de saint Hilaire ; il ne nous est point parvenu, i<sup>b</sup>, 181.

*De la plainte de Job*, traité de saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 350.

Commentaire de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 495-497.

*Morales sur Job* par le pape saint Grégoire (VI<sup>e</sup> s.) : traduction française de cet ouvrage par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiii, 6-10.

*Compendium in Job*, par Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 402.

*Sur les Psaumes :*

Explication des psaumes 1, 3-9, 43, 45, 47, 48, 61, par saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 384-389.

Commentaire sur le psaume 118 par un anonyme vers 387, i<sup>b</sup>, 389.

— d'Arnohe le Jeune (V<sup>e</sup> s.), ii, 344-347.

— depuis le 100<sup>e</sup> psaume jusqu'au 150<sup>e</sup>, de saint Prosper d'Aquitaine, ii, 388.

Homélie sur le psaume 132 : *Ecce quam bonum*, de saint Patient de Lyon, (V<sup>e</sup> s.), ii, 507.

Commentaire de saint Grégoire de Tours dont il ne nous reste que des fragments (VII<sup>e</sup> s.), iii, 387.

— d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 303, 304.

*Expositio in psalmos*, de Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.), v, 63.

Explication du psaume 44<sup>e</sup>, par saint Pascase Radbert (IX<sup>e</sup> s.), v, 292, 293.

Commentaire d'Haimon, évêque d'Halberstadt (IX<sup>e</sup> s.), v, 114, 115.

— de Olfride, moine de Wissembourg (IX<sup>e</sup> s.), en langue tudesque, v, 372, 373.

— de Rémi, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 104-106.

*Notes* de Lambert, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 223.

*Paraphrase* de Pierre, chancelier de l'église de Chartres († en 1039), vii, 341.

Commentaire de Daniel, moine de Lérins (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 319.

— de saint Bruno (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 243-246.

— d'un moine anonyme de Marmoutier (1110), ix, 521, 522.

- de Letbert, abbé de Saint-Ruf († vers 1114), ix, 576.
- de saint Ives de Chartres (XII<sup>e</sup> s.) x, 144.
- de Gautier, évêque de Maguelone, († vers 1129), xi, 84.
- de Geoffroi de Vendôme († en 1132), xi, 301-303.
- d'Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 176, 177.
- de Gilbert de la Porrée († en 1154), xii, 473.
- de Pierre Lombard († en 1160), xii, 602.

*Sur les Proverbes :*

- Commentaire de saint Hippolyte; il ne nous est point parvenu, i<sup>A</sup>, 376.
- de saint Ambroise, également perdu, 392.

*Sur l'Ecclésiaste :*

- Commentaire de saint Hippolyte (perdu), i<sup>A</sup>, 376.
- de Salvien de Marseille (V<sup>e</sup> s.), ii, 531.
  - d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 306.
  - de Richard des Fourneaux († en 1132), xi, 174-176.
  - de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 497-499.
- Notes sur le dernier chapitre de l'Ecclésiaste, par Geoffroi de Pérone, prieur de Clairvaux (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 430.

*Sur le Cantique des Cantiques :*

- Commentaire de saint Hippolyte (perdu), i<sup>A</sup>, 375.
- de saint Retice (également perdu), i<sup>B</sup>, 62.
  - d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 335, 336.
  - d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), v, 115, 116.
  - d'Angelone, moine de Luxeuil (855 environ), v, 139, 140.
  - de Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 106, 107.
  - de Robert de Tombelaine, abbé de Saint-Vigor près Bayeux (XI<sup>e</sup> s.), viii, 337-344.
  - d'Anselme de Laon († en 1117), x, 184.
  - de Rupert de Tuy († en 1135), xi, 494, 495.

- de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 325, 329.
- de Pierre Lombard († en 1160), xii, 602.

Quatre-vingt-six sermons de saint Bernard (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 187-192.

*Exposition du Cantique des Cantiques*, pour faire suite aux sermons de saint Bernard, par Gilbert de Hoilandia († en 1172), xiii, 463-466.

Suite et fin de cette *Exposition*, par Guillaume le Petit, abbé du Bec († en 1211), xiii, 468.

*Summariola*, de Luc, abbé du Mont-Cassin († en 1178), xiv, 8, 9.

*Moralités* d'un auteur inconnu, xiv, 283.

*Magistri Adam* (Adam de Saint-Victor) *in Cantico Canticorum expositio*, (XII<sup>e</sup> s.), xv, 42, 43.

Commentaire de Philippe de Harveng († en 1183), xiv, 282, 283.

- de Geoffroi de Pérone, prieur de Clairvaux (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 428, 429.

- de Geoffroi d'Auxerre (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 447.

- de Thomas le Cistercien (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 328-332.

Explication allégorique et morale en vers français par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 481-483.

Traduction en langue romane par Landri de Vauban (fin du XII<sup>e</sup> s.), x, 560-562.

*Sur la Sagesse :*

- Homélies de saint Ambroise; elles ne nous sont point parvenues, i<sup>B</sup>, 392.
- Commentaire de Raban Maur (840), v, 162.

*Sur l'Ecclésiastique :*

Commentaire de Raban Maur (840) v, 162, 163.

- d'un moine anonyme de Troarn (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 318.

*Sur les quatre grands prophètes :*

Commentaire de Richard des Fourneaux (XII<sup>e</sup> s.), xii, 175.

- de Rupert, abbé de Tuy, xi, 470-491.

*Sur chacun des quatre grands prophètes :*

ISAÏE :

Commentaire de saint Hippolyte (perdu), i<sup>A</sup>, 376.



- de saint Ambroise (perdu), i<sup>re</sup>, 392.
- de saint Jérôme, abrégé par Joseph, moine du VIII<sup>e</sup> s., iv, 697.
- d'Haimon, évêque d'Halberstadt (IX<sup>e</sup> s.), v, 116.
- d'un moine anonyme de Troarn (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 319.
- d'Hervé, moine du Bourg-Dieu (XII<sup>e</sup> s.), xii, 346, 347.
- d'Ernaud, abbé de Bonneval († en 1156), xii, 540.

## JÉRÉMIE.

- Commentaire d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), v, 117.
- de Raban Maur (842), v, 163, 164.
- de saint Pascale Radbert sur les *Lamentations*, v, 293, 294.
- d'un moine anonyme du Troarn (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 319.
- de Gilbert l'Universel (XII<sup>e</sup> s.), xi, 239, 240.
- de Guilbert de Nogent († en 1124), x, 464-466.
- de Hugues de Fouilloi († vers 1173), *In lamentationes Jeremie*, xiii, 507.

## EZÉCHIEL.

- Commentaire de saint Hippolyte (perdu), i<sup>re</sup>, 377.
- d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853).
- de Raban Maur (842), v, 164.
- d'un moine anonyme de Troarn, viii, 319.

## DANIEL.

- Commentaire de saint Hippolyte (perdu), i<sup>re</sup>, 377.
- d'Haimon, évêque d'Halberstadt (IX<sup>e</sup> s.), v, 117.
- d'un moine anonyme de Troarn (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 319.

*Sur les douze petits prophètes qui sont : Osée, Joel, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie :*

- Commentaires de Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), v, 117.
- de Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (IX<sup>e</sup> s.), vi, 107-109.
- de Guilbert de Nogent († en 1124), x, 466, 467.
- de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 491-494.

*Sur chacun des douze petits prophètes :*

## OSÉE.

## JOEL.

Commentaire de Hugues de Saint-Victor (XII<sup>e</sup> s.), xii, 10.

## AMOS.

## ABDIAS.

Commentaire de Hugues de Saint-Victor (XII<sup>e</sup> s.), xii, 10.

## JONAS.

## MICHÉE.

## NAHUM.

## HABAHUC.

## SOPHONIE.

## AGGÉE.

## ZACHARIE.

Commentaire de saint Hippolyte (perdu), i<sup>re</sup>, 379.

## MALACHIE.

*Sur les deux livres des Machabées :*

Traduction française par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., xiii, 13-15, 23.

Commentaire de Raban Maur 840, v, 164-165.

## Nouveau Testament.

**Ecrits généraux sur les Evangiles :**

Traduction en langue tudesque et en

vers rimés d'Olfride (IX<sup>e</sup> s.), v, 370-372.

*Concorde des Evangiles*, par Zacharie le Chrysopolitain (XII<sup>e</sup> s.), xii, 484, 485.

Traité sur les canons des Evangiles et la concordance des Evangélistes, par le bienheureux Odon, évêque de Cambrai (XII<sup>e</sup> s.), ix, 602.

Annotations sur quelques endroits de l'Evangile, par Arnobe le Jeune (V<sup>e</sup> s.), n, 347.

Commentaire de Smaragde, abbé (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 443-445.

Homélies d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), v, 117-120.

Commentaire de saint Brunon, archevêque de Cologne (X<sup>e</sup> s.), vi, 310.

*Expositiones de lectionibus sanctorum Evangeliorum*, par Anselme de Laon (XII<sup>e</sup> s.), x, 185.

Commentaires de Rupert de Tuy, dans son traité *De Trinitate et ejus operibus*, xi, 473-474.

*In aliquot Evangelia enarrationes*, par Hervé, moine du Bourg-Dieu († en 1150), xii, 348.

Homélies de Raoul Ardent († en 1101) sur les évangiles de tous les dimanches et fêtes du cours de l'année, ix, 257-264.

#### Commentaires particuliers sur chacun des quatre Evangélistes :

##### SAINT MATHIEU.

Commentaire de saint Hilaire (352), i<sup>B</sup>, 148.

— de Chrestien Druthmar (IX<sup>e</sup> s.), v, 87-88.

— de Raban Maur (822), v, 165.

— de saint Pascase Radbert (858), v, 291-293.

— de Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 109.

— de Geoffroi Babion (1110), ix, 521.

— d'Anselme de Laon († en 1117), x, 185.

— de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), dans son traité *De la gloire et de l'honneur du Fils de l'homme*, xi, 499-512.

##### SAINT MARC.

Commentaire de Remi, moine de Saint-Germain, d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 109.

##### SAINT LUC.

Commentaire de saint Ambroise, i<sup>B</sup>, 355.

##### SAINT JEAN.

Commentaire d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 306-308.

— de Chrestien Druthmar, dont il ne nous reste que des fragments, v, 88.

— de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 519-538.

##### Sur les Actes des Apôtres :

Commentaire de Haimon, évêque d'Halberstadt (IX<sup>e</sup> s.), v, 120.

— de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 191.

##### Sur les Epîtres de saint Paul.

Commentaire attribué à tort à saint Ambroise et qui semble appartenir à Hilaire, diacre de Rome, i<sup>B</sup>, 393, 398.

— d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.); ce commentaire ne nous est pas parvenu, iv, 337.

— d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), v, 120.

— de Raban Maur (vers 840), v, 165, 166.

— de Flore, diacre de Lyon (IX<sup>e</sup> s.), v, 221, 222.

*Eclaircissements et questions* sur les Epîtres de saint Paul, par Hugues de Saint-Victor († en 1141), xi, 11, 12.

Commentaire de Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 110-112.

— de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), sur *l'Epître aux Romains*, xii, 325-328.

— de Hervé, moine du Bourg-Dieu († en 1150), xii, 347.

— de Pierre Lombard († en 1160), xii, 603.

— de Jean de Salisbury, évêque de Chartres († en 1180), xiv, 119.

*Prologus Roberti de Torineio* (XII<sup>e</sup> s.) in *abbreviationem expositionis epistolarum Apostoli secundum Augustinum*, xiv, 373, 374.

*Epîtres de saint Pierre, de saint Jacques, de saint Jean et de saint Jude.*

.....

*Sur l'Apocalypse de saint Jean :*

Homélies de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), III, 759.

Commentaire du bienheureux Ambroise Autpert, VIII<sup>e</sup> s., IV, 145-148.

— d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), V, 121, 122.

— de Bérengaud, moine de Ferrières (fin du IX<sup>e</sup> s.), I<sup>b</sup>, 400; V, 653, 654.

— de Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), VI, 113, 114.

Homélie de Guillaume, moine de Saint-Evrout (XI<sup>e</sup> s.), VII, 603.

— de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), XI, 538-540.

— de Gilbert de la Porrée († en 1154), XII, 473.

— de Richard, prieur de Saint-Victor († en 1173), XIII, 485.

**BIBLIOTHÈQUES.** — Beaucoup de bibliothèques anciennes sont détruites par les barbares lors de leurs invasions, II, 40. — Du classement des livres dans les bibliothèques du V<sup>e</sup> s. : Bibliothèque de Tornance Ferréol : 1<sup>o</sup> Livres de piété à l'usage des femmes; 2<sup>o</sup> livres de littérature d'un style plus relevé à l'usage des hommes; 3<sup>o</sup> livres communs aux deux sexes, II, 41. — Autres bibliothèques célèbres du V<sup>e</sup> s. : Bibliothèque de saint Loup, de Magnus, de saint Rurice, de Pilagre, etc., II, 40, 41. — Les moines s'occupent, dès le VI<sup>e</sup> s., de transcrire les anciens auteurs; ce travail fut toujours en grand honneur parmi eux, III, 32. — Dès son établissement, chaque monastère songe à fonder une bibliothèque et prépose un moine pour en prendre soin, III, 31. — Catalogue de la bibliothèque d'Evrard, grand seigneur du IX<sup>e</sup> s., V, 447. — De la transcription des livres aux IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> ss., VII, 155. — Bibliothèques célèbres au XI<sup>e</sup> s. : Bibliothèque d'Adhémar de Chabannes, VII, 202; — du Bec, 78; — de Saint-Bénigne de Dijon, 35; — de Saint-Bertin, 95; — de Cluny, 38, etc. — Soin qu'on prend au XII<sup>e</sup> s., de former de bonnes bibliothèques; elles deviennent plus nombreuses et plus riches, IX, 142. — De l'impôt

pour l'entretien des bibliothèques, IX, 140. — Bibliothèque de Baudouin, comte de Guignes (fin du XII<sup>e</sup> s.), X, 560-561. — Catalogue de la bibliothèque de Saint-Pierre de Sens, par Arnaud, abbé de ce monastère (fin du XII<sup>e</sup> s.), XII, 38, 39.

**BIBRACTE**, ancien nom de la ville d'Autun, I<sup>a</sup>, 50.

**BIGORE**, dans la troisième Aquitaine, patrie de Paul le Rhéteur, I<sup>b</sup>, 318.

**BISSULA**, titre d'une idylle d'Ausone, et de trois épigrammes du même auteur, I<sup>b</sup>, 300.

**BLAITMAIC** (saint), martyr, natif d'Hibernie. — Poème de Walafride-Strabon sur la Vie et le martyre de ce saint, V, 69, 70.

**BLANDIMBERG**, monastère à Gand.

— Un anonyme, moine de Blandimberg, écrit au commencement du XI<sup>e</sup> s. l'histoire de la translation de saint Vandrille, saint Ausbert, saint Vulfran et autres, de Boulogne à Saint-Pierre de Gand, VII, 189, 190.

— Un anonyme, moine de Blandimberg, écrit vers 1075 la *Vie de saint Bertulfe de Renty*, abbé, VIII, 41.

\* **BLANCHEFORT** (Bertrand de), grand-maitre des Templiers († en 1118), XIII, 400-413. — Né d'une illustre famille de Picardie, Bertrand devient grand-maitre de l'ordre des Templiers (1153), 400. — Fait prisonnier pour Noraddin (1150), il reste en captivité jusqu'en 1159, 401. — Mort de Bertrand de Blanchefort (1168), *ibid.* — Il nous reste de lui cinq lettres adressées à Louis le Jeune; elles concernent toutes les affaires des chrétiens en Orient; notice sur chacune de ces lettres, 401, 402.

**BLANDINE** (sainte), martyre à Lyon (177), I<sup>a</sup>, 289, 291.

**BLASON.** Le plus ancien que l'on connaisse est celui de Geoffroi-le-Bel, comte d'Anjou († en 1150), IX, 165.

**BLASTE**, prêtre de Rome, d'origine asiatique; il voulait ramener le judaïsme, I<sup>a</sup>, 241, 339. — Saint Irénée écrivit contre lui son traité *Du schisme*, 339.

**BLIDULFE**, professeur à l'école de



Reims, puis archidiacre de Metz (X<sup>e</sup> s.), vi, 24, 25.

BLIER (saint). — Sa *Vie* ou plutôt son *Panegyrique*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 624, 625.

BLITERON, poète, auteur d'un chant lugubre sur la mort de l'empereur Henri V († l'an 1125). On est tenté de lui attribuer un autre chant lugubre sur l'assassinat de Charles-le-Bon, comte de Flandre (1127). Analyse de ce chant : citation de quelques strophes, xi, 437-439.

BLITMOND (saint), abbé de Leucone (VII<sup>e</sup> s.), iii, 600.

BLOET (Robert), normand d'origine, évêque de Lincoln († en 1123), ix, 89.

BLONDEL ou BLONDEAU, chansonnier français (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 127-129. — Né dans la petite ville de Nesle en Picardie, Blondel passe de bonne heure en Angleterre et devient ménestrel de Richard Cœur-de-Lion, 127, 128. — Son aventure à la recherche du roi Richard, 128. — Laborde cite les titres de vingt-neuf chansons de Blondel et n'en rapporte que deux couplets ; on n'en connaît rien de plus aujourd'hui, 128, 129.

BOBIO, monastère d'Italie, fondé par saint Colomban (VII<sup>e</sup> s.), iii, 509.

\* BOBOLÈNE, abbé de Granfel, au diocèse de Bâle (vers la fin du VII<sup>e</sup> s.) ; auteur d'une *Vie de saint Germain*, abbé de Granfel († en 666), iii, 631.

BOËCE, évêque de Maguelone. En 589, il assiste au 1<sup>er</sup> concile de Narbonne, iii, 353.

\* BOËCE (Wilfin), évêque (IX<sup>e</sup> s.), iv, 499-501. — Abrégé de sa vie : son origine gothique ; Boèce devient et reste pendant longtemps modérateur de l'école d'Orléans, 499, 500. — Son talent pour la poésie, 500. — Il composa une *Vie de saint Julien*, abbé de Mairé, sur une autre vie composée au VII<sup>e</sup> s. par Auremond, 500, 501.

BOEMOND III, prince d'Antioche (III<sup>e</sup> s.). Après avoir répudié sa première femme Orgueilleuse de Harenc, il épouse Théodora Commène, qu'il

répudie à son tour pour épouser Sibylle. Sentence d'excommunication portée contre lui par Aimeric, patriarche d'Antioche, xiv, 390, 391.

\* BOLOTIN (Payen), chanoine de Chartres (XII<sup>e</sup> s.), xi, 1-5. — Elève de saint Ives de Chartres, Payen Bolo-tin accompagne à Rome Thomas, abbé de Morigni (1113) ; c'est tout ce que l'on sait sur sa vie, xi, 1, 2. — Il nous reste de lui un poème qui a pour titre : *De falsis cremitis qui vagando discurrunt*, 2-5. — Analyse détaillée de ce poème : — citation de plusieurs passages, 2-5. — Il ne s'agit dans ce poème ni des Cisterciens ni même d'aucun des ordres de cette époque, mais de certaines sociétés d'ermites vagabonds, 4. — Ce poème est consacré principalement à la défense de l'ancien ordre de saint Benoît, xi, 4.

BONAMY, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Son erreur au sujet de la description d'un palais, faite par Jean de Hautville dans son *Archithrenius*, xiv, 575.

\* BONET (saint), évêque de Clermont, (VII<sup>e</sup> s.), iii, 427, 431 et surtout iv, 42-44. — Sa naissance à Clermont vers 623 ; son éducation, iv, 42. — Séjour de Bonet à la cour de Sigebert III et de Childéric : charges qu'il y remplit, 42. — Son élévation sur le siège épiscopal de Clermont (688), *ibid.* — Il abdique peu après l'épiscopat pour se faire moine, 43. — Mort de saint Bonet (15 janvier vers 709), 43. — Sa *Vie*, écrite vers 724 par un anonyme ; elle mérite toute confiance, 50, 51. — On attribue à saint Bonet un traité contre les hérésies de Novatien et de Jovinien, 43.

\* BONIFACE (saint), archevêque de Mayence (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 92-121.

§ 1<sup>er</sup>. Sa vie, 92-96.

— Sa naissance en Angleterre vers 680, 92. — Son éducation, sa célébrité dès sa jeunesse, *ibid.* — Premières missions de saint Boniface en

Frise (715), 93. — Autres missions en Thuringe, en Frise, en Saxe (719-722), 5, 93. — Voyage de saint Boniface à Rome: il est ordonné évêque par le pape Grégoire II (723), 93. — Nouveau voyage à Rome (738). Saint Boniface est nommé légat du pape en France et en Allemagne. Ses travaux apostoliques après cette époque: fondation de plusieurs évêchés en Allemagne, etc., 94. — Divers conciles rassemblés en France et en Allemagne par saint Boniface et présidés par lui, 94, 80. — Tous ces travaux sont regarder saint Boniface comme l'apôtre de l'Allemagne, le restaurateur de la discipline en France et l'instituteur des études en Allemagne, 95. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Mayence (vers 746), 94. — Martyre de saint Boniface et de ses compagnons (5 juin 755), 94. — Divers travaux historiques sur saint Boniface, antérieurs au XIII<sup>e</sup> s.:

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Boniface*, par Willibalde, prêtre du diocèse de Mayence (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 168, 169.

— 2<sup>o</sup> Histoire de la vie et du martyre du même saint, en vers héroïques, par Ruthard, moine d'Hirsauge (IX<sup>e</sup> s.), v, 318.

— 3<sup>o</sup> Vers d'Alcuin en l'honneur de saint Boniface, iv, 95.

— 4<sup>o</sup> Sermon d'un anonyme (755), important pour l'histoire du saint, iv, 190.

## § II. Ses ouvrages :

— A — *Ecrits qui nous sont parvenus*, iv, 96-116.

— 1<sup>o</sup> Ses *Lettres* au nombre de 40 environ; notice sur chacune de ces lettres; date à laquelle elles furent écrites, personnages à qui elles sont adressées, 96-109. — Editions de ce recueil, 109, 110.

— 2<sup>o</sup> Statuts sur le gouvernement des églises et l'administration des sacrements, 110, 111.

— 3<sup>o</sup> Quinze sermons ou homélies sur les principales vérités fondamentales de la religion, 111-116. — Détails sur chacun de ces sermons, 111-116.

— 4<sup>o</sup> Fragment d'un écrit sur la pénitence, 116.

— B — *Ecrits perdus ou supposés*, iv, 116-121.

— 1<sup>o</sup> Plusieurs lettres et plusieurs homélies, 116, 117.

— 2<sup>o</sup> *Traité de l'unité de la foi catholique*, 117, 118.

— 3<sup>o</sup> *Profession de foi*, 118, 119.

— 4<sup>o</sup> Recueil de *Sentences* tirées de l'Écriture Sainte, 119.

— 5<sup>o</sup> Plusieurs autres traités peu importants et que l'on connaît très-peu, 119, 120.

— 6<sup>o</sup> On lui a attribué plusieurs vies de saints qui ne peuvent lui appartenir, 120. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 45-57, xiii, 95.)

BONIFACE, auteur de la vie de saint Livin, vi, 546 et s. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 742.)

BONNE-AME (Guillaume), archevêque de Rouen (? vers 1110. Voir *Guillaume*).

BONNE-ESPÉRANCE, abbaye de l'ordre de Prémontré, xiv, 270. — Philippe de Harveng, abbé de ce monastère de 1151 environ à 1182, xiv, 268-295.

BONNEVAL, monastère près de Chartres, vi, 539. — Sa *Chronique*, par un moine anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 539.

BONNEVAUX, monastère de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Vienne. Sa fondation (1117), par Gui, archevêque de Vienne, qui devint pape sous le nom de Calixte II, x, 508, xi, 217. — Ernaud, abbé de Bonnevaux (1138-1156), xii, 535-541.

BONOSE, se fait proclamer empereur des Gaules sous le règne de Probus, i<sup>a</sup>, 314, 321.

BONOSE, évêque de Sarlique (IV<sup>e</sup> s.). Hérésie de Bonose: il attaque la perpétuelle virginité de Marie et prétend que la sainte Vierge, après avoir enfanté J.-C., donna le jour à d'autres enfants, i<sup>b</sup>, 383; ii, 241. — Condamnation de Bonose et de son hérésie au concile de Capoue (391), i<sup>b</sup>, 342. — Lettre du pape Sirice contre l'hérésie de Bonose. Saint

Ambroise écrit également contre cette hérésie son traité *De la conduite d'une vierge et de la virginité de Marie*, 342, 383.

BONOSIENS, sectateurs de l'hérésie de Bonose, II, 240, 241.

BONS-HOMMES, nom donné aux hérétiques *Henriciens*. Leur condamnation à l'assemblée de Lombers (1165), XIII, 390, 391.

BORDEAUX. — On y cultive les lettres dès les temps les plus reculés, I<sup>a</sup>, 52.

— De l'école de Bordeaux au II<sup>e</sup> siècle, I<sup>a</sup>, 320. — Célébrité des écoles de Bordeaux au IV<sup>e</sup> s., I<sup>b</sup>, 13. — Hommes célèbres dans les lettres, qui sont sortis des écoles de Bordeaux au IV<sup>e</sup> s., I<sup>b</sup>, 138; II, 428. — Professeurs à l'école de Bordeaux au IV<sup>e</sup> s. : divers grammairiens de Bordeaux, I<sup>b</sup>, 63-65; — Léontius, Jucundus et Glabrio, grammairiens, I<sup>b</sup>, 106-108; — Luciolus, Minervius et Staphylus, I<sup>b</sup>, 113-115; — Crispus, Urbicus, Herculanus, professeurs de grammaire, I<sup>b</sup>, 120, 121; — Patère, Minervius, I<sup>b</sup>, 123-127; — Alcim, I<sup>b</sup>, 137; — Agrice, 202; — Népotien, 218; — Victorius, 231; — Ausone, 282. — La biographie de tous ces professeurs de Bordeaux nous a été laissée par Ausone, l'un d'eux, I<sup>b</sup>, 295. — Concile à Bordeaux, en 384, contre les Priscillianistes, I<sup>b</sup>, 240-242. — Prise et ruine de Bordeaux par les Goths en 414, II, 177. 295. — Archevêques de Bordeaux ayant une biographie dans l'*Histoire littéraire* : saint Delphin (380 environ-402), II, 44-46; — Saint Amand (402-407), II, 175; — Amat (1088-1101), IX, 226-233; — Geofroi du Loroux (1136-1158), XII, 541-545; — Guillaume Templiers (1173-1187), XIV, 609-610.

BORRON (DE). — On trouve deux auteurs de ce nom vers la fin du XII<sup>e</sup> s., Robert de Borron, Helis de Borron. Voyez *Robert* et *Helis*.

BOSON, duc de Lombardie, roi de Provence (IX<sup>e</sup> s.), V, 508. — Il cherche un asile près du tombeau de saint Martin, III, 12. — Traits de superstition qui lui sont attribués, III, 12, 13.

\* BOSON, dit *le Sage*, abbé du Bec (XII<sup>e</sup> s.), XI, 619-623.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 619-622.

— Sa naissance au bourg de Montivillers au pays de Caux (1065), 619. — Il embrasse la vie monastique à l'abbaye du Bec, sous saint Anselme (1088), *ibid.* — En 1093, il accompagne saint Anselme en Angleterre; son retour en France, 619, 620. — Boson assiste en 1093 au concile de Clermont, puis revient au Bec, 620. — Lorsque la persécution dirigée contre saint Anselme est apaisée, Boson retourne en Angleterre auprès de son maître (1106), 620. — Retour de Boson à l'abbaye du Bec après la mort de saint Anselme : en 1115, il est nommé prieur de ce monastère, *ibid.* — Son élection comme abbé du Bec (1124); son excellente administration, 620, 621. — Sa mort (1136); son épitaphe (citation), 622. — *Vie de Boson, abbé du Bec*, par Milon Crispin, chantre de l'abbaye du Bec, XI, 758; XII, 333-335.

§ II. Ses écrits, XI, 622-623.

— Boson travailla à tous les écrits de saint Anselme, mais ne laissa aucune œuvre qui lui soit propre, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 459.)

BOTANIQUE. — Poème de Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.), intitulé *Hortulus*, sur la culture des plantes et leurs propriétés, V, 71, 72.

\* BOTIGNAC (Pierre de), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Pierre*.

BOTULFE (saint), abbé d'Ykanoam en Angleterre (VII<sup>e</sup> s.). Sa *Vie*, par Folcard, abbé de Torney (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 137, 138.

BOUCHARD, comte de Melun et de Corbeil, restaurateur de l'abbaye des Fossés, où il mourut en 1012. — Sa *Vie*, par Odon, moine des Fossés (1058); cet ouvrage est intéressant et bien écrit pour ce siècle, VII, 493.

BOUCHARD, professeur à l'école épiscopale de Tours (XII<sup>e</sup> s.), IX, 47, 48.



**BOUCHIERS.** — Loi de Louis-le-Jeune (1162), relative à la corporation des bouchers de Paris, xiv, 79.

**BOURDIN**, archevêque de Prague, antipape sous le nom de Grégoire VII. — Son excommunication par le vrai pape Gélase II (1118). Il couronne empereur Henri V d'Allemagne, x, 226. — Il se retire à Sutri lorsque le pape Calixte II entre dans Rome (3 juin 1120), x, 520.

**BOURG-DIEU**, abbaye située en Berry. — Hervé, moine du Bourg-Dieu († vers 1150), xii, 344-349.

**BOURGEOISIE ROMAINE.** — Le droit de bourgeoisie, qui avant Claude coûte des sommes immenses, est très-facilement accordé par cet empereur, et dès lors tombe dans un très-grand discrédit, i<sup>a</sup>, 168.

**BOURGES.** — Fondation de l'Eglise de Bourges. — Son premier évêque, i<sup>a</sup>, 308. — Célébrité de son école au VII<sup>e</sup> s., iii, 431. — Concile tenu à Bourges en 1031, vii, 8. — Etat florissant des études en cette ville au XII<sup>e</sup> s., ix, 44. — Ordonnance du roi Louis-le-Jeune abolissant plusieurs *mauvaises coutumes* de Bourges et en établissant de nouvelles (1148), xiv, 71-73. — Archevêques de Bourges ayant une biographie particulière dans l'*Histoire littéraire* : Félix (512-582), iii, 332-334. — Saint Sulpice-le-Pieux († 644) iii, 559-561. — Saint Raoul (810-866), v, 321-324. — Vulfade (866-876), v, 477-481. — Gauzlin (1013-1030), vii, 279-284. — Pierre de la Châtre (1146-1171), xiii, 447-453. — Etienne (1171-1173), xiii, 580, 581.

#### BOURGOGNE.

##### Son histoire :

— C'est dans les chroniques des monastères qu'il faut chercher l'histoire de la plupart des provinces de France. *Voyez* chroniques de Saint-Bénigne de Dijon, de Saint-Pierre de Bèze, de Saint-Philibert de Tournai, de Vezelai, etc. — Chronique du B. Marius s'étendant de 455 à 581, poursuivie par un anonyme jusqu'en 623, iii, 401. — Chroniques de Cluny (du X<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s.), par différents

anonymes de ce monastère, xv, 594.

— Chronique de Saint-Pierre de Bèze depuis la naissance de J.-C. jusqu'en 1177, par un anonyme de ce monastère, xv, 595. — Chronique de Clairvaux (1147-1192), xv, 595. — *Voyez* Bourguignons.

**BOURGOUDION**, juge et premier magistrat de Pise, traduit de grec en latin plusieurs *homélies de saint Jean Chrysostome* (XII s.), xi, 151, 152.

**BOURGUEIL**, abbaye au diocèse d'Angers. — Sa fondation par Guillaume V de Poitiers vers la fin du X<sup>e</sup> s., vii, 188, 285. — Célébrité de cette abbaye au XI<sup>e</sup> s., vii, 63. — Baudri, abbé de Bourgueil, (1079-1197), xi, 97-113.

**BOURGUIGNON**, orateur (fin du V<sup>e</sup> s.), ii, 685-687. — Né en d'Auvergne, il ne quitta jamais son pays, 685, 686. — Ses talents ; son éloquence, 686. — Discours qu'il prononça et qui ne nous sont point parvenus, 686, 687. — Ses relations avec saint Sidoine, 686.

**BOURGUIGNONS.** — C'était le peuple germain dont le caractère se rapprochait le plus du caractère gaulois, ii, 26. — Leur invasion dans les Gaules (413) : ils s'établissent dans le Dauphiné et la Savoie avec Vienne pour capitale, ii, 26. — Ils embrassent la foi catholique (437), puis tombent dans l'hérésie arienne après 440, ii, 26. — Les lois que leur donne Gondebaut contribuent beaucoup à leur civilisation, iii, 83, 84. — Les Bourguignons sont rendus tributaires par Clovis (500), iii, 66.

**BOVON** I<sup>er</sup>, abbé de Corbie en Saxe (879-890), auteur de plusieurs écrits qui ne nous sont pas parvenus, v, 654. — On lui attribue également une chronique sur sa propre famille, iv, 233.

**BOVON**, abbé de Saint-Bertin (1043-10 décembre 1065), vii, 94, 564-566.

##### Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> Histoire de la découverte et de

- l'élévation du corps de saint Bertin (1052), 565, 710.
- 2<sup>e</sup> Recherches sur l'époque à laquelle saint Folcuin, évêque de Térouane avait caché le corps de saint Bertin; cet ouvrage ne nous est point parvenu, 566.
- BRABANT.** — Introduction du christianisme en ce pays. — Saint Livin, apôtre du Brabant (VII<sup>e</sup> s.), III, 584, 585.
- BRÈME.** — Son premier évêque : saint Willebad (? en 789), V, 280.
- BRÉVIAIRE.** — On croit qu'il tire son origine du Lectionnaire dressé par Musée, prêtre à Marseille (V<sup>e</sup> s.), pour les offices de l'Eglise, II, 310, 341.
- BRETAGNE, BRETONS** — Leur origine. On croit que les Bas-Bretons sont d'anciens peuples de la Grande-Bretagne, II, 366. — Ils ne faisaient originairement qu'un même peuple avec les Gaulois, I<sup>a</sup>, 11. — Certains auteurs prétendent que leur langue n'est autre que l'ancien gaulois, I<sup>a</sup>, 64. — Au VI<sup>e</sup> s., elle avait encore ses comtes particuliers et n'était aucunement soumise aux rois de France, III, 269. — Monuments pour servir à l'histoire de Bretagne et dont il est question dans l'*Histoire littéraire* : — *Res gestæ Britonum*, chronique écrite vers 853-857, et consacrée aux anciens rois de Bretagne. L'auteur est un certain Nennius, d'ailleurs inconnu, III, 761, 762. — Chronique de saint Serge d'Angers sur la prise de Nantes et d'Angers par les Normands (843 et 872), V, 900.
- BRIAL**, religieux bénédictin du XVIII<sup>e</sup> s. — Articles renfermés dans les XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> vol. de l'*Histoire littéraire* et dont Brial est l'auteur.
- Richard, cardinal évêque d'Albano, XIII, 24-30.
- Conon, cardinal évêque de Palestrine, 30-38.
- Mathieu, cardinal évêque d'Albano, 51-55.
- Guillaume de Corbeil, archevêque de Cantorbéry, 55-57.
- Pierre Béchin, auteur d'une chronique de Tours, 57-59.
- Alvisé, abbé d'Anchin, puis évêque d'Arras, 71-73.
- Albéric, cardinal, évêque d'Ostie, 73-78.
- Geoffroi de Lèves, évêque de Chartres, 82-88.
- Anonyme, auteur d'une élégie sur le mauvais succès de la croisade du roi Louis-le-Jeune, 88-91.
- Albéron de Monstrérol, archevêque de Trèves, 121-125.
- Anonyme, auteur de l'histoire des évêques et des comtes d'Angoulême, 306-309.
- Thibaud, abbé du Bec, puis archevêque de Cantorbéry, 309-313.
- Anonyme, continuateur de l'histoire des abbés de Laubes, 315-317.
- Guillaume VI et Guillaume VII, seigneurs de Montpellier, 324-228 (?)
- Etienne, archevêque de Vienne en Dauphiné, 328-331.
- Anonymes, auteurs de généalogies des rois de France, 331-336.
- Hugues de Cléers, sénéchal de la Flèche et de Baugé, 336-349.
- Jean, moine de Marmoutier, historien, 353-367.
- Bernard et Thierri, frères, professeurs à Paris, 376-381.
- Anonyme, auteur d'une vie de l'empereur Charlemagne, 385-387.
- Anonymes, auteurs de quelques morceaux historiques, concernant le le pays albigeois, 387-392.
- Anonyme, auteur d'un écrit ayant pour titre : *Draco Normannicus*, 392, 393.
- Nicolas, prieur du Mont-aux-Malades de Rouen, 393-396.
- Hugues, abbé d'Humblières, puis de Saint-Amand, 398-400.
- André, chanoine régulier de Saint-Victor de Paris, 408, 409.
- Garnier, sous-prieur de Saint-Victor de Paris, 409, 410.
- Achard, abbé de Saint-Victor de Paris, puis évêque d'Avranches, 453-457.

*Note.* — Ce signe (?) indique que l'article n'est pas signé, mais que le suivant porte la signature Brial.

— Hugues de Fouilloi, prieur de Saint-Laurent de Heilli, 492-508.  
 — Guillaume Godel ou Godeau, moine de Saint-Martial de Limoges, et autres chroniqueurs du diocèse de Sens, 508-511.  
 — Robert Wace, chanoine de Bayeux, historien poète, 518-230.  
 — Richard de Poitiers, moine de Cluny, historien, 530-536.  
 — Hugues de Champfleuri, chancelier de France et évêque de Soissons, 536-541.  
 — Henri de France, évêque de Beauvais, puis archevêque de Reims, 541-553.  
 — Nicolas, moine de Montier-Ramey, puis de Clairvaux, secrétaire de Saint-Bernard, 553-568.  
 — Français, auteurs d'histoires étrangères, xiv, 1-4.  
 — Pierre-le-Mangeur, doyen de l'église de Troyes, puis chancelier de celle de Paris, 12-18.  
 — Gilles, évêque d'Evreux, 18-22.  
 — Anonyme, auteur du formulaire pour le sacre de Philippe-Auguste, 22-26.  
 — Philippe, abbé de l'Aumône, 466-479.  
 — Guichard, abbé de Pontigni, puis archevêque de Lyon, 179-183.  
 — Anonymes, auteurs d'abrégés de l'histoire de France, 183-189.  
 — Henri-le-Libéral, comte de Champagne, 205-209.  
 — Anonymes qui ont écrit l'histoire des évêques de Périgueux, xiv, 225-227.  
 — Pierre de Celle, évêque de Chartres, 236-268.  
 — Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance, 268-295.  
 — Arnoul, évêque de Lisieux, 304-334.  
 — Barthélemy, évêque d'Excester, 334-337.  
 — Geoffroi, prieur de l'abbaye du Vigois, 337-346.  
 — Alain, évêque d'Auxerre, 354-362.  
 — Robert de Torigni, abbé du Mont Saint-Michel, 362-374.  
 — Gaucelin, évêque de Lodève, et Hugues, moine de Salvanez, 399-402.

— Lambert-le-Beze, instituteur des Béguines, 402-410.  
 — Anonymes, auteurs des actes des évêques du Mans, 410-413.  
 — Anonymes, auteurs d'histoires et chroniques d'Auvergne, 413-416.  
 — Thibaud, cardinal évêque d'Ostie, 416-418.  
 — Geoffroi de Péronne, prieur de Clairvaux, 426-430.  
 — Geoffroi d'Auxerre, secrétaire de saint Bernard, puis abbé d'Igny et de Clairvaux, 430-451.  
 — Henri, cardinal évêque d'Albano, 451-462.  
 — Guillaume de Tyr (?), 587-596.  
 — Lambert Waterlos, chanoine régulier de Saint-Aubert de Cambrai, et autres historiens du Cambrésis, 596-601.  
 — Anonyme, auteur de l'histoire de la fondation du prieur de Sainte-Barbe en Auge, 601-604.  
 — Anonymes de l'ordre de Prémontré, 604-606.  
 — Serlon, chanoine de Bayeux, poète latin, xv, *i-xciii*.  
 — Guignes II, prieur de la Grande-Chartreuse, 11-14.  
 — Thibaud, comte de Blois, 14-16.  
 — Anonymes, auteurs de généalogies des comtes de Flandre, 19-22.  
 — Adam, chanoine de Saint-Victor de Paris, 40-45.  
 — Gautier, abbé d'Arrouaise, 45-48.  
 — Guarin, abbé de Sainte-Geneviève, puis de Saint-Victor de Paris, 50-55.  
 — Guillaume, abbé de Cîteaux, 55-57.  
 — Geoffroi, sous-prieur de Sainte-Barbe, et Godefroi, chanoine régulier de Saint-Victor de Paris, xv, 69-85.  
 — Lambert-le-Petit, et autres chroniqueurs liégeois, 85-87.  
 — André Sylvius, prieur de l'abbaye de Marchiennes et autres écrivains du même monastère, 87-93.  
 — Lambert et Guiman frères, religieux de Saint-Waast d'Arras, 93-97.  
 — Gilbert de Mons, chancelier de Baudouin V, comte de Hainaut, 129-132.



- Écrivains de l'ordre de Grandmont, xv, 135-146.
- Hugues Foucaut, abbé de Saint-Denys en France, 274-282.
- Guiter, abbé de Saint-Denys en France, 274-282.
- Guiter, abbé de Saint-Loup à Troyes, 282, 283.
- Pierre le Chantre, 283-303.
- Mélior, cardinal, 314-320.
- Actes du procès entre les églises de Tours et de Dol touchant le droit de métropole, 334-337.
- Bertère ou Bertier, clerc de l'église d'Orléans, 337-340.
- Pierre de Blois, archidiaire de Bath, puis de Londres, 341-413.
- Guillaume de Champagne, cardinal archevêque de Reims, 505-524.
- Etienne, abbé de Sainte-Geneviève à Paris, puis évêque de Tournai, 524-587.
- Anonymes, auteurs de chroniques d'Anjou, 587-590.
- Anonymes, auteurs de chroniques de Picardie, 590-594.
- Anonymes, auteurs de chroniques de Bourgogne, 594-596.
- Anonymes, auteurs de chroniques de Reims et du pays rémois, 596-601.
- Anonymes, auteurs de chroniques de Lorraine et des trois évêchés, 601-604.
- Anonymes, historiens ou chroniqueurs du Berry, 604-606.
- BRIDFERTH, moine de Ramsey en Angleterre, disciple d'Abbon de Fleury, auteur d'une *Vie de saint Dunstan* et d'un *Traité du Comput* des latins (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 228.
- BRIEUX (SAINT-). Voyez *Saint-Brieux*.
- BRITANNICUS CÉSAR, fils de Tibère et de Messaline, i<sup>a</sup>, 167.
- BRITTON, évêque de Trèves, assiste au 1<sup>er</sup> concile de Valence (374), i<sup>b</sup>, 209.
- BRUIS (Pierre de). — Ses erreurs : il prétend qu'on ne peut recevoir le baptême avant d'avoir atteint l'âge de raison ; nie la présence réelle, et l'efficacité des prières faites pour les morts, xiii, 92-93. — Les disciples de Pierre de Bruis sont connus dans l'histoire sous le nom de Pétrobusiens, xiii, 91.

BRUNEAUT, fille d'Athanagilde, roi des Visigoths, femme de Sigebert, iii, 334. — Abrégé de son histoire : sa mort en 614, 18, 316. — Il nous reste trois lettres qui portent son nom, 398.

\* BRUNO (saint), fondateur des Chartreux († en 1101), iv, 233-251.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 233-241.

— Naissance à Cologne vers 1040, 233. — Il commence ses études à la collégiale de Saint-Cunibert de Cologne et va les continuer à Reims ; ses progrès, *ibid.* — Déjà chanoine de Reims, il succède à Hérimanne, scolastique de cette ville, vii, 87 ; ix, 234. — Bruno exerce en même temps les fonctions de chancelier de cette église dès 1073, *ibid.* — Il se porte accusateur de Manassé I<sup>er</sup>, archevêque de Reims, au concile d'Autun (septembre 1077) ; persécutions qu'il eut à souffrir à son retour de la part de ce prélat, 235. — Il se retire dans une solitude avec plusieurs clercs de l'église de Reims (1080), 236. — St-Bruno se retire d'abord à Saisse-Fontaine au diocèse de Langres, et de là au désert de la Chartreuse au diocèse de Grenoble (1084), avec six compagnons seulement : telle est l'origine de l'ordre des Chartreux, 237, 238. — Son séjour auprès du pape Urbain II (1090) : il refuse l'archevêché de Rague qui lui est offert, et se retire de nouveau dans la solitude en un endroit nommé la Torre au diocèse de Squilace en Italie (1094), 239. — Principaux disciples de saint Bruno, vii, 87 ; ix, 241. — Sa mort (6 octobre 1101), 239. — Son épitaphe (citation), 240.

#### § II. Ses écrits, 241-251.

— Au XVII<sup>e</sup> s., on lui attribue et l'on imprime sous son nom jusqu'à trente-cinq opuscules, avec un ample recueil de sermons et deux commentaires ; mais la plupart de ces opuscules et de ces sermons appartiennent à saint Brunon, évêque de Segni († en 1123), et les suivants seuls appartiennent à saint Bruno, 242. — 1<sup>o</sup> *Commentaire sur les Psaumes* :

analyse de cet ouvrage, ses éditions, 243-246. — Saint Brunon, évêque de Segni, a aussi commenté les psaumes; mais son ouvrage est très-distinct de celui de saint Bruno, 244.

— 2° *Commentaire sur toutes les épîtres de saint Paul*, ouvrage excellent; citation de quelques passages sur l'élection des justes et la réprobation des méchants, 246-248.

— 3° Deux lettres : l'une à Raoul-le-Vert, prévôt de l'église de Reims; l'autre à ses disciples de la Grande-Chartreuse, 348-349.

— 4° Éloge en quatorze vers excellents pour l'époque : *Du mépris du monde*, 250.

— 5° Sa *Profession de foi* faite à son lit de mort, 250. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 574-577.)

#### BRUNON.

##### I. Saints de ce nom.

\* BRUNON (saint), archevêque de Cologne († en 965, vi, 302-311.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 304-308.

— Sa naissance en 925 de Henri I<sup>er</sup>, roi de Germanie, et de sainte Mathilde; célébrité de sa famille, 304.

— Son éducation sous la direction de l'évêque Baldric; son ardeur pour l'étude, 305. — Jeune encore, on lui confie la conduite de quelque monastère; sa réputation de science et de vertu, 305, 306. — Elévation de saint Brunon sur le siège archiepiscopal de Cologne (952), 306. — La même année, il est nommé duc de Lorraine, 306, 307. — Sa mort (11 octobre 965), 307. — Eloges qu'ont faits de saint Brunon les historiens de cette époque, 308. — Ses vertus, son éducation, 309.

##### § II. Ses écrits, 308-311.

— 1° *Commentaire sur les quatre Évangélistes*, 310.

— 2° *Commentaire sur les cinq livres de Moïse*, cet ouvrage ne nous est point parvenu, 310, 697.

— 3° On lui attribue quelques vies de saints, mais sans en spécifier aucune, 310, 697.

4° *Son Testament*, 310. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, vii, 838, 839.)

BRUNON (saint), évêque de Toul. élu pape en 1048, il prend le nom de Léon IX. Voyez *Léon IX*.

BRUNON (saint), évêque de Wirtzbourg († en 1045), ix, 243.

BRUNON (saint), évêque de Segni, puis moine et ensuite abbé du Mont-Cassin († en 1123). — Il ne faut pas confondre ses écrits avec ceux de saint Bruno, instituteur des chartreux, ix, 242-244. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 499-505, 575.)

##### II. Divers.

\* BRUNON, moine de l'abbaye de Gladbach (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 552-554.

##### Ses ouvrages :

— 1° *Traité De instituentis novellis monachis*.

— 2° *Traité sur les arts libéraux*.

— 3° *Traité De motu octavar sphaerae*.

Aucun de ces écrits ne nous est parvenu, vi, 553. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 911.)

\* BRUNON, évêque de Langres 984-31 janvier 1016, vi, 44; vii, 32, 232-234.

##### Ses ouvrages :

— 1° Lettre adressée à Hildric, abbé de Saint-Germain d'Auxerre; il ne nous en reste qu'un fragment, 233.

— 2° Lettre aux clercs de la cathédrale de Langres, que l'on peut intituler : *De confessione clericorum*, 233.

— 3° Plusieurs autres lettres et quelques chartes, 234. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 70, 761.)

BRUNON, évêque d'Angers († en 1081). Il est soupçonné d'avoir favorisé les erreurs de Bérenger sur l'Eucharistie, viii, 99-101. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 170 et 275.)

\* BRUNON, abbé de Moutier-en-Der, au diocèse de Châlons-sur-Marne (1050-1085). Il rassemble les mémoi-

res nécessaires pour continuer l'*Histoire de saint Bercaire* commencée par Adson, mais laisse à un autre le soin de les mettre en œuvre, viii, 155, 156. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 209, 347.

\* BRUNON, chanoine de Bamberg, puis évêque de Strasbourg (1123), xi, 156-158. — Sa première déposition (1126), son rétablissement (1129), 156. — Sa seconde déposition (1131) : on ignore la cause de ces dépositions et la date de sa mort, 156. — Il nous reste de lui deux lettres adressées aux fidèles de son diocèse, 157. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 1112.)

BRUT (LE), roman de Robert Wace (XII<sup>e</sup> s.). Le sujet de ce poème est l'origine des Bretons; son analyse, xiii, 520-523. — Première version en prose française par Rusticien de Pise (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 497.

BUGGE, abbesse du VIII<sup>e</sup> s. Lettres de saint Boniface à cette abbesse, iv, 100.

BUNTWIDE, modérateur de l'école de Richenou (IX<sup>e</sup> s.); ses écrits ne nous sont point parvenus, iv) 237.

BURCHARD (saint), évêque de Wirtzburg (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 96. —

En 742, il assiste à un concile qui se tient en Germanie, 80. — Lettre de saint Burchard au roi Ethelbalde pour lui reprocher ses crimes, 100.

BURCHARD, évêque de Chartres (IX<sup>e</sup> s.), v, 131, 132.

\* BURCHARD, d'abord moine à Fleury, puis à Clairvaux, enfin abbé de Balerne au diocèse de Besançon († le 19 avril 1163), xiii, 323-325. — Il nous reste de lui deux lettres fort peu importantes, 324.

BUREAU (Guillaume), doyen de la collégiale de Saint-Pierre du Mans, puis évêque d'Avranches (XII<sup>e</sup> s.), ix, 50.

## C

\* CABESTAING (Guillaume de), poète provençal († en 1181), xiv, 210-215.

— Né d'un pauvre gentilhomme de Provence, Guillaume s'attache à Raimond de Castel-Roussillon, et devient l'écuyer de Marguerite, femme de ce seigneur, 211. — Ses amours avec Marguerite; jalousie de Raimond; mort tragique de Guillaume, assassiné par Raimond, et de Marguerite qui se précipite d'un balcon, 211, 212. — Les deux amants sont ensevelis dans le même tombeau : leur histoire est rapportée par Pétrarque et Boccace, 213. — L'histoire vraie ou fausse de Guillaume de Cabestaing ressemble beaucoup à celle du châtelain de Couci, 214. — Il nous reste de Guillaume sept chansons adressées à Marguerite, 211, 214.

CADOLTE, évêque de Novare (IX<sup>e</sup> s.), iv, 238.

CADROË (saint), abbé de Vassor († en 975). — Sa *Vie*, par Reimanne,

moine de la fin du X<sup>e</sup> s., qui l'écrivit sous la dictée de témoins oculaires, vi, 459, 460.

CADUALLASTRE, roi des Bretons († le 19 avril 700?), xiii, 520.

CADURQUE, chapelain du roi Louis-le-Jeune, compétiteur de Pierre de la Châtre au siège archiépiscopal de Bourges, et depuis chancelier de France (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 447.

CAEN. — Son école au XI<sup>e</sup> s.; hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, vii, 82, 83.

CAHIER. — Etymologie de ce mot : *quaternus* et non *codex*, i<sup>a</sup>, 23, 428.

CAHORS. — Introduction du christianisme dans les Gaules. Fondation de l'église de Cahors. Son premier évêque : saint Genoul (258), i<sup>a</sup>, 309. — Evêques de Cahors ayant une biographie particulière dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Didier (629-654), iii, 580-584. — Saint Ambroise († en 770), iv, 137-141. — Gerard



Hector, de 1145 environ à 1199, xv, 609, 610.

\* GAILLA (Albert), troubadour de la fin du XII<sup>e</sup> s., poète médiocre, auteur de chansons et de sirventes qui nous sont parvenus, xv, 463.

CAIN. — Ouvrage de saint Ambroise sur Cain et Abel, i<sup>b</sup>, 337-339.

\* CAIUS, évêque des nations et docteur de l'Eglise, i<sup>a</sup>, 356-361.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Il est probable que Caius naquit dans les Gaules, 226, 233, 356. — Disciple de saint Irénée, Caius se sépare de son maître pour venir à Rome : il est élevé au sacerdoce, 357. — Mort de Caius (après celle de Caracalla, vers 217), *ibid.* — Son zèle à combattre les hérésies, i<sup>a</sup>, 303, 304.

#### § II. Ses écrits :

— Il ne nous reste aucun des écrits cités ci-dessous, mais seulement certains passages conservés par Eusèbe, saint Jérôme, etc. :

— 1<sup>o</sup> Conférence avec Procle, hérétique montaniste, i<sup>a</sup>, 358.

— 2<sup>o</sup> Livre contre Cerinthe, auteur de l'opinion des Millénaires, 358.

— 3<sup>o</sup> Livre contre Artemon, intitulé quelquefois : *Le petit labyrinthe*, 359.

— 4<sup>o</sup> *Le labyrinthe*, distinct du précédent, 359.

— 5<sup>o</sup> *De la substance de l'univers*; il réfute les erreurs d'un certain Alcinoüs, 359, 360. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, i, 561-564.)

CAIUS, évêque arien, excommunié au 1<sup>er</sup> concile de Paris (361), i<sup>b</sup>, 131.

CALAIS (saint), abbé au Maine, iii, 180-182. — Sa naissance en Auvergne, 180. — Elevé à Menat, saint Calais se retire ensuite à Mici avec saint Avit, puis va fonder dans le Maine le monastère qui porte son nom, 80. — Mort de saint Calais (vers 540), 181. — Dans le procès qui eut lieu entre le monastère de Saint-Calais et les évêques du Mans au IX<sup>e</sup> s., on fit paraître des pièces fausses, un testament et un aveu, en

les attribuant à saint Calais, 181, 182. — *Vie de saint Calais*, par saint Sévard, abbé, iii, 267, 633, 634. — *Relation de ses Miracles*, par divers auteurs des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> s., iii, 634.

CALAIS (SAINT-), monastère. Voyez *Saint-Calais*.

CALATRAVA, ordre militaire fondé en Espagne vers 1160; premiers statuts de cet ordre, xii, 382. — Cet ordre reste sous la dépendance de Cîteaux, tout en prenant les titres de chevaliers pour ses membres et de grand-maître pour son chef, xiv, 418. — Autres statuts imposés à cet ordre par Guillaume, abbé de Cîteaux (1187). Cet ordre est placé en même temps sous la dépendance des abbés de Morimon, xv, 56.

CALCULUS, surnom donné à Guillaume de Jumiège. Voyez *Guillaume*.

CALENDRIER. — Calendrier sacré ou profane de Salvius (V<sup>e</sup> s.), ii, 295. — *Du calcul ou supputation des temps*, traité de Raban Maur (820), iv, 255; v, 182, 183. — Au moyen-âge, les mots calendrier et martyrologes se confondent. Voyez *Martyrologes*.

CALIGULA, empereur romain (37-41), fils de Germanicus César, i<sup>a</sup>, 155, 183.

CALIPPO (Jules), frère d'Ausone le Médecin, et oncle du poète Ausone, i<sup>b</sup>, 215.

CALLIGRAPHIE, iv, 281-283; iv, 366, 367. Voyez *Ecritures*.

\* CALIXTE II, pape de 1119 à 1124, d'abord archevêque de Vienne, sous le nom de Gui, x, 505-536.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 505-526.

— Histoire abrégée de Gui avant son pontificat. — Dernier fils de Guillaume, comte de Bourgogne, il embrasse l'état ecclésiastique, 505. — Elévation de Gui sur le siège archiepiscopal de Vienne (1083), 505. — En 1096, il assiste au concile de Nîmes, 505, 506. — Il est envoyé en Angleterre comme légat du Saint-Siège, 506. — Son voyage en Espagne, 1108, 506. — En 1115 il rassemble le concile de Tournus, 507. — Gui est élu pape (1<sup>er</sup> février 1119), en

après la mort de Gélase II, 509. — Principaux événements arrivés sous son pontificat, 512-523. — Son sacre à Vienne par Lambert, évêque d'Ostie (9 février 1119), *ibid.* — Il est reconnu pour légitime pape par toute l'Eglise et même par les partisans de l'antipape Bourdin, 510. — Son voyage à travers la France, itinéraire de ce voyage; concile de Toulouse (6-17 juillet 1119), 511-513. — Calixte II désapprouve le traité conclu par le pape Pascal II avec l'empereur Henri V au sujet des investitures (1111), 306, 307. — Négociations avec l'empereur Henri V; leur insuccès: mauvaise foi de ce prince, 513-515. — Concile de Reims (20-31 octobre 1119), 514, 515. — Entrée triomphale de Calixte II en Italie et à Rome (3 juin 1120), 520. — L'antipape Bourdin se retire à Sutri, *ibid.* — Prise de Sutri (1121), défaite de l'antipape Bourdin et de ses partisans, 521. — Voyage de Calixte II dans le sud de l'Italie, 520. — Second voyage en Pouille, afin d'engager Roger, comte de Sicile, à abandonner la Calabre, 522, 523. — Paix conclue à Worms avec l'empereur Henri V (septembre 1122). L'empereur renonce aux investitures par l'anneau et le bâton pastoral et restitue les biens enlevés aux églises pendant le schisme. Calixte II lui laisse l'investiture des régales par le sceptre, 525. — Concile de Latran (18 et 19 mars 1123); le pape prononce une absolution générale de l'excommunication portée contre l'empereur et ses partisans, 526, 527. — Fin de la querelle des investitures et de la lutte entre le sacerdoce et l'empire, 528. — Mort de Calixte II (13 décembre 1124), 529. — Principaux documents qui peuvent servir à son histoire, *ibid.*

## § II. Ses écrits :

— A — ECRITS APPARTENANT RÉELLEMENT A CALIXTE II, 529-532.

— 1<sup>o</sup> Recueil de ses *Décrets* ou *Bulles*, 529.

— 2<sup>o</sup> Discours prononcé au concile de Reims (1119), 330.

— 3<sup>o</sup> Recueil de ses *Lettres*, notice sur quelques-unes d'elles, 530, 531.

— B — ECRITS ATTRIBUÉS A TORT A CALIXTE II, x, 532-537.

— 1<sup>o</sup> Recueil des *Miracles de saint Jacques*, 532-535. — L'erreur de cette attribution vient d'une lettre écrite par un ignorant en tête de cet ouvrage, 533. — Ce recueil appartient peut-être à Jean, premier abbé de Bonneval, 534.

— 2<sup>o</sup> *Passio sancti Jacobi*, 535.

— 3<sup>o</sup> Quatre sermons sur saint Jacques, 535.

— 4<sup>o</sup> Traité *De obitu et vita sanctorum*, 536.

— 5<sup>o</sup> *Thesaurus pauperum*, 536. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 1092-1103.)

CALON, archidiacre de Poitiers, puis évêque de cette ville (XII<sup>e</sup> s.), ix, 46.

CAMBRAI. — Le diocèse d'Arras, d'abord réuni à l'évêché de Cambrai, en est séparé en 1093, viii, 394. — Lettres de Pascal II à ce sujet, x, 229-231. — Célébrité des écoles de Cambrai au XI<sup>e</sup> s., vii, 94. — Reconstruction de la cathédrale de Cambrai par Gérard I (1023-1030), vii, 432. — Monuments de l'histoire ecclésiastique et civile de Cambrai, dont il est rendu compte dans l'*Histoire littéraire* : — *Chronique de Cambrai* par Baudri, chantre de Térouane († en 1095); elle contient l'histoire des évêques de Cambrai et particulièrement celle de Gérard I<sup>er</sup> et de saint Lietbert, viii, 440-406, 741. — *Balderici chronicon abbreviatum et continuatum per anonymum Cameracensem*. Cette chronique ne s'occupe que des évêques de Cambrai de 1076 à 1191, xiv, 600. — *Chronique de Cambrai* (1100-1170), par Lambert Waterlos (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 596-598. — *Gesta Cameracensium episcoporum*. Il ne nous reste de ces écrits que deux fragments, dont l'un contient les gestes de Gérard II (1076). l'autre les troubles et les guerres qui survinrent à la mort de ce prélat (1092), xiv, 597-599. — Evêques de Cambrai ayant une biographie parti-

culière dans l'*Histoire littéraire* : — Halitgaire (817-831), iv, 504-509 ; — Wibold (964-966), vi, 311-313 ; — Gérard I<sup>er</sup> (1012-1051), vii, 431-438 ; — Gérard II (1076-1094), viii, 396-398 ; — Odon (1105-1113), ix, 583-607.

CAMBRIDGE. — Origine de l'université de cette ville (XIII<sup>e</sup> s.), vii, 85 ; ix, 106, 107.

CAMÉE de l'apothéose de Germanicus. — Notice donnée par M. Chabouillet sur ce camée (citation), vii, 708.

CANA (noces de). — Sermon de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.) sur ce sujet, iii, 205, 206.

CANDELA EVANGELICA, recueil de textes tirés des Pères sur différentes matières théologiques, par Gerland, chanoine régulier (XII<sup>e</sup> s.), xii, 277, 278.

\* CANDIDE, moine de Fulde (IX<sup>e</sup> s.), v, 10-17.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 10-12.

— Ayant embrassé de bonne heure la profession monastique à l'abbaye de Fulde, Candide y passe toute sa vie, 11. — En 822, il est élu modérateur de l'école de ce monastère, *ibid.* — On ignore l'année de sa mort (après 842), 11, 12.

#### § II. Ses écrits, v, 12-17.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Eigil*, abbé de Fulde († en 822). Cette vie se divise en deux parties, la première en prose, la seconde en vers. C'est une des meilleures vies de saint écrites à cette époque, 12.

— 2<sup>o</sup> *Explication de la passion du Sauveur*, 13-15.

— 3<sup>o</sup> *Traité sur cette difficulté, savoir si Jésus-Christ a pu voir Dieu des yeux du corps* ; il répond négativement, 15-17. — Cet écrit et le précédent ont été attribués par quelques éditeurs à Candide, disciple d'Alcuin, 13, 14.

— 4<sup>o</sup> *Vie du bienheureux Baugulphe*, abbé de Fulde ; elle ne nous est point parvenue, 17.

— 5<sup>o</sup> *Candidi dicta de imagine mundi*, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom

Ceillier, xii, 272, 385-387.)

CANDIDE (Wizon), disciple d'Alcuin (IX<sup>e</sup> s.), v, 10.

CANDERIC, évêque de Lyon. En 644, il assiste au concile de Châlons, iii, 561.

CANDUEIL, monastère, au diocèse d'Alby. — Sa fondation (1150), xiii, 326.

CANONICALES VERSUS, poème de Marbode de Rennes († en 1123, contre les mœurs du clergé de son temps, x, 382.

CANONISATION. — Au XII<sup>e</sup> s., la levée du corps saint emporte la canonisation, xi, 613.

CANON (Droit).

#### I. De l'étude du droit canon et de son enseignement au moyen-âge :

— De l'étude du droit canon de la fin du VIII<sup>e</sup> s. au XI<sup>e</sup>, ii, 28-30 ; vii, 150. — Il ne paraît pas qu'on enseignât publiquement le droit canon en France avant le milieu du XII<sup>e</sup> s., ix, 214. — Ecoles principales où il est enseigné au XII<sup>e</sup> s., ix, 216. — Professeurs de droit canon célèbres à cette époque, ix, 216-217. — De tous les recueils de canons, aucun n'est plus suivi au XII<sup>e</sup> s. que la *Panormie* d'Yves de Chartres, ix, 214. — Publication du fameux *Décret de Gratien* (1151). Il remplace tous les autres ouvrages pour l'étude du droit canon, ix, 215. — Le pape Eugène III ordonne que ce *Décret* serve de règle dans les tribunaux ecclésiastiques, ix, 215.

#### II. Principales collections de canons composées avant le XIII<sup>e</sup> siècle :

— Recueil de capitulaires. Collection d'Ansegise (827), iv, 389, 510. Collection de Benoît, diacre de Mayence, v, 35-37. — Collection anonyme de canons (IX<sup>e</sup> s.), vii, 704. — Recueil de canons rangés par ordre de matière, par Reginon, abbé de Prom (X<sup>e</sup> s.), vi, 152, 153. — Recueil de saint Abbon de Fleuri, vii, 172, 173. — Recueil de canons dirigé par Thierri, abbé de Saint-Tron († en 1107), ix, 345, 346. — *Panormie* de saint Yves de Chartres († en 1116), x, 117-121. —



*Décret de Gratien*, moine de Saint-Félix (1151), ix, 215. — Commentaire sur le *Décret de Gratien*, par Etienne, évêque de Tournai (XII<sup>e</sup> s.), xv, 587.

CANTADOURS. — On en rencontre beaucoup dès le XI<sup>e</sup> s., vii, 130.

CANTIQUES en langue vulgaire dès le XI<sup>e</sup> s., vii, *xlviii*, 230, 512.

CANTIQUE DES CANTIQUES (1<sup>e</sup>), œuvre de Salomon. Jugement de saint Jérôme sur cet ouvrage, i<sup>b</sup>, 62.

— Traduction du Cantique des Cantiques en langue romane par Laudri de Vauban (fin du XII<sup>e</sup> s.), x, 560-562; xv, 501.

**Principaux commentaires composés antérieurement au XIII<sup>e</sup> siècle et dont il est question dans l'Histoire littéraire :**

Commentaire de saint Hippolyte (perdu), i<sup>a</sup>, 375.

— de saint Retice (perdu), i<sup>b</sup>, 62.

Dans son commentaire sur le psaume 118, saint Ambroise explique une grande partie du Cantique des Cantiques, i<sup>b</sup>, 390.

Traité de saint Hilaire (perdu), i<sup>b</sup>, 183.

Commentaire d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 335, 336.

— d'Haimon, évêque d'Halberstadt, († en 853), v, 115, 116.

— d'Angelome, moine de Luxeuil, publié vers 855, v, 139, 140.

— de Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 106, 107.

Explication de Robert de Tombelaine, abbé de Saint-Vigor près de Bayeux; excellent ouvrage attribué pendant longtemps à saint Grégoire le-Grand, viii, 337-341.

Commentaire d'Anselme de Laon († en 1117), x, 184.

— de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 494, 495.

— de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 325, 329.

— de Pierre Lombard († en 1160), xii, 602.

Quatre-vingt-six sermons de saint Bernard, xiii, 187-192.

*Exposition du Cantique des Cantiques*, pour faire suite à l'ouvrage de saint Bernard sur le même sujet, par Gil-

bert de Hoilandia († en 1172) xiii, 463-466.

Suite de cette *Exposition* par Guillaume-le-Petit, abbé du Bec († en 1211), xiii, 468.

*Summariola* de Luc, abbé du Mont-Cornillon († en 1178), xiv, 8, 9.

*Moralités sur le Cantique des Cantiques*, ouvrage rempli des allégories les plus singulières, par un auteur inconnu, xiv, 283.

*Magistri Adam expositio in Cantica Cantorum* (XII<sup>e</sup> s.), xv, 42, 43.

Commentaire de Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance († en 1183), xiv, 282, 283.

— de Geoffroi de Perone, prieur de Clairvaux (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 428, 429.

— de Geoffroi d'Auxerre (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 447.

— de Thomas le Cistercien (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 328-332.

Explication allégorique et morale en vers français par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s.; analyse et extraits, xv, 481-483.

CANTORBÉRY. — Introduction du christianisme en Angleterre. Premier évêque de Cantorbéry : saint Augustin (VI<sup>e</sup> s.), viii, 662. — Histoire des premiers archevêques de cette église par Goscelin, moine de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 662-667. — Querelle de cette église avec celle d'York au sujet de la suprématie des deux sièges (XII<sup>e</sup> s.), xi, 722-725. — Archevêques de Cantorbéry ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : le B. Lanfranc (1076-1089), viii, 260-305; — Saint Anselme (1093-21 avril 1109), ix, 398-465; — Raoul (1114-20 octobre 1122), x, 337-341; — Guillaume de Corbeil (1123-1136), xiii, 55-57; — Thibaud (1139-1161), xiii, 309-313.

CANUT LE GRAND, roi de Danemark et d'Angleterre (XI<sup>e</sup> s.) Son *Histoire*, par un écrivain anonyme du XI<sup>e</sup> s., moine de Saint-Bertin, vii, 373.

CAPDUEIL (Pons de), poète provençal († en 1191), xv, 22-25. Voyez *Pons*.

**CAPELLA** Martianus Mineus Felix, grammairien. Il compose plusieurs livres d'*humanités* qui, corrigés et annotés par le rhéteur Félix, sont fort répandus au VI<sup>e</sup> s., III, 21, 22, 173. — Il nous reste deux commentaires sur les ouvrages de Capella, tous deux composés au X<sup>e</sup> s. : — le premier par Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre, VI, 120; le second par Duncan, évêque inconnu, VI, 549.

**CAPITON**, traduit en grec l'histoire d'Europe, I<sup>b</sup>, 230.

**CAPITULAIRES**. — Ordonnances de Childebert II, III, 399. — Capitulaires de Charlemagne, IV, 375-392. — Capitulaires de Louis-le-Débonnaire; détails sur chacun d'eux, IV, 589-604. — Capitulaires de Charles-le-Chauve et de ses successeurs jusqu'à la fin du IX<sup>e</sup> s. : notice sur chacun d'eux, V, 491-510. — Le premier recueil des capitulaires de nos rois est fait en 822 par Ansegise, abbé de Fontenelle; autorité de cette collection, IV, 389, 510, 511. — Autre collection de capitulaires composée par Benoît, diacre de Mayence vers 845, V, 35-37.

**CAPOUE**. — Concile de Capoue convoqué pour régler le différend entre Evagre et Flavien d'Antioche, I<sup>b</sup>, 382, 383.

**CAPRAIS** (saint), martyr sous Dioclétien et Maximien vers la fin du III<sup>e</sup> s., III, 273. — Ses *Actes*, écrits par un anonyme du VI<sup>e</sup> s.; leur valeur, 273, 274. — Il existe d'autres *Actes* plus courts et qui ne sont qu'un abrégé des premiers, 274.

**CAPRAIS** (saint), moine de Lerins (V<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., II, 156; IV, 193, 194.

**CARACALLES**, sorte d'habit gaulois, I<sup>a</sup>, 353.

**CARACALLA** (Antonin), empereur 4 fév. 211-8 av. 217, I<sup>a</sup>, 353-356. — Sa naissance à Lyon (8 avril 188). — Ses bonnes dispositions pendant sa jeunesse, 353. — Charges qu'il exerce à Rome. — Ses cruautés, ses vices, 354. — Son avènement à l'empire (211). — Sa mort (217), 354, 355. — Caracalla a

rendu plusieurs lois et plusieurs rescrits qui ne nous sont point parvenus, 356.

**CARAUSE**, habile marin du III<sup>e</sup> siècle.

A la nouvelle que l'ordre de le faire mourir avait été donné par Maximien Hercule, il passe en Grande-Bretagne et s'y fait proclamer empereur (287). Il règne sept ans ainsi, I<sup>a</sup>, 321. — Il est tué par Alecete, l'un de ses officiers, 322.

**CARALDE**. Né à Nommény et élevé parmi le clergé de Metz, il devient scolastique de cette église (XII<sup>e</sup> s.). On a de lui quelques lettres manuscrites, XII, 445, 446.

**CARCASSONNE**. — Enquête sur les droits d'Alphonse, roi d'Aragon, au comté de Carcassonne (après 1162), XV, 607.

**CARDINAUX**. — Liste par ordre chronologique des cardinaux d'origine française ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : — Humbert, évêque de Sainte-Rufine († en 1063), VII, 527-542. — Etienne (1058-1068), VIII, 1-6. — Odon († en 1101), IX, 251-254. — Milon, cardinal évêque de Palestrine († en 1112), X, 19, 20. — Richard, évêque d'Albano (1100-1113), 24-30. — Richard, archevêque de Narbonne (1076-1121), X, 316-319. — Conon, évêque de Palestrine (1107-1122), XII, 30-38. — Geoffroi, abbé de Vendôme († en 1132), XI, 176, 208. — Mathieu, évêque d'Albano (1126-1134), XIII, 51-55. — Drogon († en 1138), XI, 699-703. — Gilon, cardinal évêque de Tusculum († en 1142), XII, 81-85. — Albéric, évêque d'Ostie (1135-1147), XIII, 73-78. — Hugues, évêque d'Ostie (1151-1158), XII, 572-575. — Mathieu d'Angers (1178-1182), XIV, 227, 228. — Pierre de Saint-Chrysogone (1173-1182), XIV, 230-235. — Thibaud, cardinal évêque d'Ostie (1183-1188), XIV, 416-419. — Mainard, évêque de Palestrine (1188), XIV, 418-420. — Henri, cardinal évêque d'Albano (1180-1189), XIV, 451-462. — Roland d'Avranches (1184-1188), XIV, 624. — Guillaume de Champagne *ou* *Blanches-Mains*, archevêque

- de Reims, cardinal de 1179 à 1202, xv, 505-524.
- CARÈME** ou **CHRESME** (sainte). — Sa *Légende*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. (vers 1165), xiii, 389.
- CARÈME**. — Du jeûne du Carême, son ancienneté : il remonte aux premiers siècles de l'Eglise, i<sup>b</sup>, 368. — Réglemens du 4<sup>e</sup> concile d'Orléans (541) pour établir l'uniformité du Carême, iii, 186. — Sermons sur le Carême dont il est parlé dans l'*Histoire littéraire* : — Sermons de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), iii, 207. — Sermon de Rathier de Vérone (X<sup>e</sup> s.), vi, 367. — Sermons de Hildebert du Mans († en 1134), xi, 316-319. — Sermons du bienheureux Gueric, abbé d'Igny († en 1152), xii, 452.
- CARIN**, fils et successeur de l'empereur Carus (283-384), i<sup>a</sup>, 413. — Ses vices, 412, 413.
- CARLOMAN**, fils aîné de Charles Martel. Conciles qu'il rassemble en Germanie à l'instigation de saint Boniface, iv, 80. — En 747, il se retire dans un cloître laissant tous ses Etats à son frère Pépin, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, xii, 228, xiii, 469.)
- CARLOMAN**, fils de Pépin le Bref, frère de Charlemagne; il règne quelque temps avec ce dernier (768 à 771), iv, 369.
- CARLOVINGIENS**. — Généalogies de saint Arnoul, évêque de Metz († en 640), inventées au IX<sup>e</sup> s. et aux siècles suivans pour flatter les princes carlovingiens en tâchant de persuader à la postérité qu'ils descendaient des mérovingiens, ix, 493, 494. — De l'avènement des princes carolingiens au trône de France. Voyez *Charles-Martel*, *Pépin-le-Bref*.
- CARMERY** (saint), fondateur des abbayes de Saint-Chafré, Moissac et Tulle. — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Moissac (vers 1152), xii, 433.
- CARMERY**, monastère au diocèse du Puy-en-Velay, plus tard Saint-Chafré du nom d'un de ses abbés, iv, 60.
- CARMES**. — Origines obscures de cet ordre, xiv, 388, 389.
- CAROLINS** (Livres), ou traité sur les images. On les attribue à Alcuin, iv, 334.
- CARPENTRAS**. — Concile en 527, iii, 144-146. — *Carta caritatis*, chartre contenant les statuts de l'ordre de Citeaux (1119), xi, 224-229.
- CARTULAIRES**. — Leur utilité pour l'histoire générale, vii, 120, 121. — Principaux cartulaires dont il est parlé dans l'*Histoire littéraire* : — Cartulaire de Cluny, rédigé au X ou au XI<sup>e</sup> s., vi, 503; vii, 425. — Cartulaire de Saint-Père de Chartres, vii, 121. — Cartulaire de Saint-Vanne, viii, 366, 607. — Cartulaire de Brioude, vii, 607. — Cartulaire de Saint-Chafré du Puy (fin du XI<sup>e</sup> s.), vii, 588, 589. — Cartulaire de Flavigny, rédigé sous l'abbé Hugues (1097-1104), x, 85. — Cartulaire de Sainte-Croix de Quimperlé par Gurherden, moine de cette abbaye (XII<sup>e</sup> s.), xi, 46. — *Liber chartarum*, ou cartulaire de l'abbaye de Savigny, au diocèse de Lyon, xi, 131. — Cartulaire de l'église de Grenoble par saint Hugues, évêque de cette ville († en 1132) : l'auteur y joint des notes de sa façon très-utiles pour l'intelligence des chartes qu'il rapporte, xi, 153. — Cartulaire de Saint-Bertin par Folcuin, moine de cette abbaye (X<sup>e</sup> s.), xiii, 80. — Cartulaire de Saint-Vaast d'Arras par Guiman, moine dudit lieu (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 95-97. — Cartulaire d'Arrouaise, contenant l'histoire de cette abbaye de 1090 à 1180 par Gautier, abbé du même lieu († en 1193), xv, 46.
- **CARUS**, empereur (282-283), i<sup>a</sup>, 411-413. — Sa naissance à Narbonne : ses grandes qualités. Charges qu'il remplit à Rome, 411. — Il succède à l'empereur Probe (282) : ses guerres; sa mort (283), 412.
- CASSI** (saint), martyr en Auvergne (III<sup>e</sup> s.), iii, 616.
- CASSIEN** (saint), évêque d'Autun (V<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie* en vers et en prose, par différents anonymes du IX<sup>e</sup> s. : ces ou-



vraies méritent peu de créance, v, 95.

\* CASSIEN (Jean), prêtre et abbé à Marseille (né vers 350, mort vers 440), II, 215-230.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 215-220.

— Sa naissance vers 350; on ignore dans quel pays. Il passe sa première jeunesse parmi les moines de Palestine, 215. — De compagnie avec un abbé nommé Germain, il parcourt les monastères de l'Egypte (390), puis revient au monastère de Bethléem (397), 216. — Son voyage et son séjour au désert de Scété (398-400), 216. — En 404, Cassien se trouve à Constantinople sous la discipline de saint Jean Chrysostome, puis entreprend le voyage de Rome en 405, 217. — On ne sait ce qu'il devint après ce voyage jusqu'à sa retraite à Marseille (vers 410), où il fonde deux monastères, 35, 217. — C'est alors qu'il compose ses ouvrages (417-426), 218. — Malgré les erreurs contenues dans les écrits de Cassien, le pape saint Léon le choisit pour combattre l'hérésie de Nestorius (430), 219. — La date de la mort de Cassien est très-incertaine (vers 433), *ibid.* — Quelques églises l'honorent comme saint le 23 juillet; toutes s'accordent à le regarder comme un homme de grand talent et de profonde érudition, 220.

§ II. Ses ouvrages, II, 220-227.

— A — OUVRAGES ATTRIBUÉS A BON DROIT A JEAN CASSIEN ET QUI NOUS SONT PARVENUS :

— 1<sup>o</sup> Les douze livres *des Institutions*, touchant les instituts et les règles des monastères d'Egypte. — Analyse de cet ouvrage composé vers 417.

— Traduction, 140, 218, 220, 221.

— 2<sup>o</sup> Vingt-quatre *Conférences* sur la vie intérieure des moines d'Egypte, composées de 420-427, 141, 221. — Dans ces conférences, surtout dans la 13<sup>e</sup>, sont exposées les erreurs des Semi-Pélagiens : c'est le plus mauvais des ouvrages de Cassien, 218, 222.

— 3<sup>o</sup> *Traité de l'Incarnation* en sept livres composé vers 430. — C'est le

meilleur des ouvrages de Cassien. Abrégé et éditions particulières, 224-226. — Saint Eucher de Lyon fit un abrégé de tous les écrits de Cassien; il ne nous reste que l'abrégé du traité de l'Incarnation, 287.

— B — ÉCRITS DOUTEUX OU QUI NE NOUS SONT POINT PARVENUS :

— 1<sup>o</sup> *De spirituali medicina monachi*

— 2<sup>o</sup> Règle pour les monastères fondés à Marseille par Jean Cassien, 226, 227. — On ne sait rien sur ces deux ouvrages qui ne nous sont pas parvenus, 226.

— 3<sup>o</sup> *Actes de saint Victor*, martyr à Marseille à la fin du III<sup>e</sup> s., 227.

— C — DIFFÉRENTES ÉDITIONS ET TRADUCTIONS DES ŒUVRES DE JEAN CASSIEN, II, 228-230, 747-749 :

— Doctrine de Jean Cassien; sa manière d'écrire : — Ce sont ses écrits qui ont donné naissance au semi-pélagianisme 9, 10. — Réfutation des erreurs de Jean Cassien par saint Prosper, 20. — Son style est un peu diffus, mais très-insinuant; le plus soigné de ses ouvrages est son traité de l'Incarnation, 228. — Quelques critiques ont prétendu que Cassien avait écrit en grec. Il est plus probable que ses œuvres ont été traduites plutôt que composées en cette langue, 216, 227. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, VII, 147-205, 442, 452; X, 303, 503; XI, 214, 233; XIII, 127 et 443.)

\* CASTOR (saint), évêque d'Apt († en 420), II, 140, 141. — On ne sait rien de certain sur sa famille ni sur sa vie, 140. Il eut pour frère saint Léonce, évêque de Fréjus (?), 140. — Saint Castor fonda un monastère dans le diocèse de Nîmes, 35, 36. — Il écrivit deux lettres à Cassien, abbé à Marseille, pour lui demander de composer ses *Instituts monastiques* et ses *Conférences spirituelles* : il ne nous reste que la première, dont le style est fort obscur et peu latin, 141. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, VII, 148, 161.)

- CASTOR**, chronographe mentionné par Joseph, I<sup>A</sup>, 151.
- CASTOR** (Antoine), célèbre botaniste, qui vivait du temps de Pline l'Ancien, I<sup>A</sup>, 151.
- \* **CASTOR**, rhéteur de Marseille; on peut légitimement douter de son existence (?), I<sup>A</sup>, 150.
- CASTOR**, gendre de Pejotare, I<sup>A</sup>, 151.
- CATALOGUE UNIVERSEL DE LIVRES**, composé au XI<sup>e</sup> s. par Adémar de Chabonais, VII, 306.
- CATAPHRONIA** (Julia), sœur du médecin Ansone, I<sup>B</sup>, 289.
- CATHÉDRALES**. — Institution de confréries qui se dévouent à la construction des églises (XII<sup>e</sup> s.), XII, 357-360.
- \* **CATON** (Valère), poète et grammairien (avant Jésus-Christ), I<sup>A</sup>, 88-92.
- Sa Vie :**
- Sa naissance dans la Gaule Narbonnaise. Obligé de s'exiler de sa patrie, Valère Caton se retire à Rome où il ouvre une école publique, 88. — Il vécut jusqu'à une extrême vieillesse dans une grande pauvreté, 89.
- Ses écrits :**
- 1<sup>o</sup> Plusieurs traités de grammaire ;
- 2<sup>o</sup> Divers poèmes, dont un seul nous reste ; il a pour titre *Diræ*, 90, 91.
- *Traduction en vers français des distiques de Caton* par Evrard, poète du XII<sup>e</sup> s., XIII, 67-70.
- CATULFE** ou Cathwlphe, auteur d'une *Lettre à Charlemagne* (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 201, 202. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XII, 152.)
- CATWALLON**, abbé de Redon au diocèse de Vannes (1025-1049), VII, 426-427. — Il nous reste de lui deux *Lettres* assez bien écrites pour l'époque, 426. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIII, 158.)
- CAMUS**, père de saint Gildas, III, 279.
- CAVAILLON**. — Saint Véran, évêque de Cavaillon (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 356-357.
- CÉCILIEN**, évêque de Carthage (IV<sup>e</sup> s.). Ses différends avec les Donatistes, I<sup>B</sup>, 23. — Reproches faits par les Donatistes à cet évêque, 53, 54. — Il est absous au concile de Rome (313) et à celui d'Arles (314), 23, 53, 54.
- CELERIN**, solitaire (fin du VII<sup>e</sup> s.), *Sa Vie*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., IV, 195, 196.
- CÉLESTIN I<sup>er</sup>** (saint), pape (422-432). — *Sa Lettre aux évêques des Gaules* pour faire cesser l'hérésie semi-pélagienne, II, 19.
- CÉLESTIN II**, pape (1143-1144), XIII, 140.
- CÉLESTIUS**, hérétique du V<sup>e</sup> s., disciple de Pélagie. — Sa condamnation au concile de Carthage (412), II, 7.
- CELLE** (LA), monastère près de Troyes. Voyez *Moutier-la-Celle*.
- CELLES**, monastère près de Dinan sur la Meuse. — Son fondateur : saint Hadelin, VII, 214.
- CELLE-NEUVE**, au diocèse de Frisingue, monastère fondé par Othon, évêque de Frisingue (1141), XIII, 269.
- CELSE**, jurisconsulte de la cour du roi Gontran (VI<sup>e</sup> s.), III, 20.
- CELTES**, nom donné aux Gaulois, I<sup>A</sup>, 56.
- CELTIBÉRIE**, contrée de l'Espagne peuplée par les Celtes : elle fournit à Rome grand nombre de savants, I<sup>A</sup>, 56. — Parmi les hommes éminents que cette province fournit à Rome, on peut compter le poète Martial, Voconius Romanus avocat, Valerius Licinianus orateur, Lucius poète, Materne jurisconsulte, 56.
- CEMÈLE**, ville autrefois considérable près de Nice. — Il y avait dans cette ville un évêché qui fut joint plus tard (V<sup>e</sup> s.) à celui de Nice, II, 328.
- CENTO NUPTIALIS**, idylle du poète Ausone (IV<sup>e</sup> s.), I<sup>B</sup>, 302.
- CERACE** (le bienheureux), premier évêque d'Eause, I<sup>A</sup>, 307.
- CÉRAT** (saint), évêque d'Auch et confesseur. — *Sa Légende*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 624, 625.
- \* **CÉRAUME** (saint) ou **CÉRAN**, évêque de Paris (commencement du VII<sup>e</sup> s.), III, 526-527. — En 614, il assiste au

VI<sup>e</sup> concile de Paris, 427, 526. — Il s'applique à recueillir les actes des martyrs, 526. — On lui attribue sans preuves les *Actes de saint Denys*, premier évêque de Paris, 527. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 630, 631.)

CÉRÉMONIAL. — Formulaire pour le sacre des rois de France, dressé en 1179 ou plutôt en 1223, xiv, 22-26.

CERINTHE, hérétique du III<sup>e</sup> siècle. Il nie la divinité de Jésus-Christ et l'autorité des livres saints, i<sup>a</sup>, 379. — Il est aussi l'auteur de l'hérésie millénaire. Réfutation de cette erreur par Carus, 346, 358.

CERULARIUS (Michel), patriarche de Constantinople. Sa *Lettre* au pape saint Léon IX, réponse de celui-ci, vii, 464-466. — Autre réponse à cette même lettre, par Humbert, cardinal-évêque (1053), vii, 535, 536. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 204-225.)

\* CÉSAIRE (saint), évêque d'Arles (né en 470, † en 542), iii, 190-234.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 190-197.

— Sa naissance vers 470 aux environs de Chalon-sur-Saône, 190. — Tout jeune encore, il se retire au monastère de Lerins, *ibid.* — Obligé de quitter Lerins à cause de sa mauvaise santé, il se retire à Arles où il est accueilli avec bonté par Firmin, chrétien recommandable de cette ville, ii, 684, 688; iii, 190.

Eone, évêque d'Arles, ordonne saint Césaire diacre et ensuite prêtre, puis lui confie la conduite du monastère près d'Arles, iii, 191. — Elévation de saint Césaire sur le siège épiscopal d'Arles (501), 191. — Sa conduite pendant son épiscopat, 191-194. — Son zèle pour instruire son peuple, 192, 193. — Calomnies dont il est l'objet; son premier exil à Bordeaux (505), 194. — En 506, il préside le concile d'Agde, 47, 194-196. — Second exil en Italie (vers 513); il rentre peu après dans son diocèse, 195, 196. — En 524, saint Césaire préside le 6<sup>e</sup> concile d'Arles; 414,

— en 527, le concile de Carpentras, iii, 144-146; — En 529, concile d'Orange, 146-148. — Mort de saint Césaire (27 août 542); son épitaphe, 196, 197. — Sa *Vie* fut écrite aussitôt après sa mort par cinq de ses disciples : saint Cyprien de Toulon, saint Firmin d'Uzès, Viventius, Messien, Etienne, 197. — Part que chacun d'eux a prise à cette composition, 238-242. Cette *Vie* est divisée en deux parties : la première va jusqu'en 530; la seconde roule particulièrement sur la mort, les vertus, les miracles de saint Césaire, 238, 242.

§ II. Ses ouvrages.

— A — ECRITS QUI NOUS RESTENT DE LUI, iii, 197-222.

— 1<sup>o</sup> Recueil de 106 ou 107 *Sermons*. Notice sur chacun d'eux, 200-218.

— La plupart de ces sermons sont adressés aux moines du monastère que ce saint dirigeait près d'Arles, 216.

— Deux *Sermons* omis par dom Rivet dans son énumération, 758. (Note.)

— 2<sup>o</sup> Recueil de *Statuts* donnés par saint Césaire à différents monastères d'Arles, et particulièrement à un monastère de religieuses qu'il avait lui-même fondé, 218-220.

— 3<sup>o</sup> *Exhortations* adressées aux religieuses desdits monastères, 221-223.

— 4<sup>o</sup> Requête adressée au pape Symmaque, 223.

— 5<sup>o</sup> Une seule des *Lettres* de saint Césaire nous est parvenue, 223.

— Son *Testament*, 223, 224.

— B — ECRITS PERDUS :

— On ne connaît particulièrement aucun des écrits de saint Césaire qui ne nous sont pas parvenus; mais un grand nombre de ses *Lettres* et de ses *Sermons* ne nous sont pas parvenus, 224, 225.

— C — ECRITS DOUTEUX ET SUPPOSÉS :

— Plusieurs *Sermons* imprimés dans différents recueils, 226-228.

— D — DIFFÉRENTS RECUEILS OU SE TROUVENT IMPRIMÉES LES ŒUVRES DE SAINT CÉSAIRE, 198, 199.



— Une édition complète et critique de ses œuvres reste à faire; plan tracé par dom Rivet, 233.

— DOCTRINE DE SAINT CÉSAIRE : SON ERUDITION, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, 228-232.

— Son zèle pour l'étude de l'écriture sainte, 229. — Il étudie particulièrement saint Augustin, et son style a quelque rapport avec ce grand docteur, 229, 230. — Quant à la doctrine, il n'en est point d'autre que celle de saint Augustin, 230, 231. — Son exactitude sur la morale n'est pas moins grande que sur le dogme, 231, 232. — Dom Rivet, accusé d'avoir élevé saint Césaire aux dépens de Fauste de Riez, répond longuement à toutes les objections de son adversaire et les renverse les unes après les autres, 731-756. — Dom Rivet conclut en disant que saint Césaire d'Arles, loin de suivre Fauste de Riez, comme le prétend son adversaire, a été « le plus redoutable adversaire de sa doctrine sur la grâce », 739-756. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 420, 436, 524, 610, 648; xi, 125-156.)

CÉSAR (Jules). — Ses conquêtes en Gaule (58 av. Jésus-Christ). Appelé par les Eduens, il soumet le pays en moins de neuf ans, i<sup>A</sup>, 57; i<sup>B</sup>, 432.

C'ÉSARS (les), sorte de tableau historique en vers des empereurs romains, composé par le poète Ausone, i<sup>B</sup>, 296.

CÉSARIE (sainte), sœur de saint Césaire d'Arles (vi<sup>e</sup> s.), iii, 194, 195, 274. — Saint Césaire lui adresse plusieurs écrits de piété, 221-223. — En 512, Césarie est mise à la tête d'un couvent de religieuses bâti à Arles par son frère, 194. — Mort de sainte Césarie en 529, 274.

CÉSARIE (sainte) la Jeune, abbesse à Arles, iii, 274-277. — Elle succède à Césarie, sœur de saint Césaire, dans la conduite du monastère de Saint-Jean à Arles (529), 195, 274. — C'est à sa prière que fut écrite la *Vie de saint Césaire d'Arles*, 275. — Cette vie lui est dédiée, 238-241. — Sa mort n'arriva qu'après 559, 276. —

Sa *Lettre* à sainte Radegonde et à Richilde de Poitiers, 275-277. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 317.)

\* CHAFFRE (saint), ou THÉOFFROI, abbé de Carméry au diocèse du Puy en Velay (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 60-62. — Sa naissance à Orange; sa famille, son éducation, 60. — Son martyre (732), *ibid.* — L'auteur d'une vie de saint Chaffre, qui écrivait au X<sup>e</sup> s., lui attribue un traité qui ne nous est pas parvenu, 61. — On trouve encore sous son nom deux *homélies*, mais elles appartiennent plutôt à un abbé d'Epternac du même nom que lui, 61. — *Vie de saint Chaffre*, par différents anonymes, vi, 411-413. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 45.)

CHAFFRE, abbé d'Epternac. Voyez *Théoffroi*.

CHAFFRE (SAINT-), monastère. Voyez *Saint-Chaffre*.

CHAGNOALD (saint), évêque de Laon (VII<sup>e</sup> s.), iii, 437.

CHAISE-DIEU, monastère d'Auvergne. — Sa fondation, par saint Robert (1046), vii, 40. — Hommes célèbres qui en sortirent au XII<sup>e</sup> s., ix, 104. — Saint Robert, premier abbé de la Chaise-Dieu (1046-1067), viii, 21, 22.

CHALETRIC (saint), évêque de Chartres. — En 557, il assiste au troisième concile de Paris, iii, 265; — en 566, au second de Tours, iii, 288.

\* CHALMET (Etienne de). Voyez *Etienne*.

CHALONS-SUR-MARNE. — Introduction du christianisme dans les Gaules. Fondation de l'église de Châlons. Son premier évêque : saint Menge, v, 625. — Evêques de Châlons-sur-Marne ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire*. — Guillebert (868-876), v, 481-483. — Guillaume de Champeaux (1113-1121), x, 307-316. — Geoffroi Cou de Cerf (1131-1143), xii, 185-190. — Haimon (1151-1152), xii, 416-428. — Gui III (1163-1190), xiv, 625-627.

CHALON-SUR-SAONE. — Évangélisation du diocèse de Chalon-sur-Saône par saint Marcel, *1<sup>a</sup>*, 225; *III*, 408. — Différents conciles tenus à Chalon-sur-Saône : 1<sup>o</sup> vers 650, *III*, 660; — 2<sup>o</sup> en 813, canons importants de ce concile sur les sacrements, *IV*, 387; — 3<sup>o</sup> en 886, *V*, 508, 509. — Assemblées générales de la nation tenues à Chalon, *III*, 421; *V*, 452, 453, 508. — Pierre, évêque de Chalon-sur-Saône (1164-1173); c'est le seul évêque de cette ville qui ait une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire*, *XIII*, 579.

\* CHAMPALEMAN (Geoffroi de). Voyez *Geoffroi*.

\* CHAMPFLEURI (Hugues de), chancelier de France, évêque de Soissons († en 1175), *XIII*, 536-541. Voyez *Hugues*.

CHANCELADE, abbaye de l'ordre de Saint-Augustin, près de Périgueux fondée en 1129. — Notice sur la fondation de cette abbaye, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., *XIV*, 225.

CHANCELIER. — A l'origine, c'était le nom donné au supérieur des ecclésiastiques; mais ce mot ne tarda pas à changer de signification et à prendre celle que nous lui connaissons, *1<sup>a</sup>*, 236. — Grands chanceliers de France ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : Etienne de Garlande (1107-1137), *XIII*, 105-108; — Hugues de Champfleuri (1151-1175), *XIII*, 536-541.

CHANSONS des troubadours du moyen-âge qui nous sont parvenues : Chansons du troubadour Pons de Capdueil († vers 1191), *XV*, 23-25.

— de Pierre de la Vernègue, *XV*, 25-27.

— d'Arnaud Daniel (fin du XII<sup>e</sup> s.), *XV*, 434-441.

— d'Arnaud de Marveil (fin du XII<sup>e</sup> s.), *XV*, 441, 442.

— de Bérenger de Palasol (fin du XII<sup>e</sup> s.), *XV*, 443.

— de Pierre Raimond (fin du XII<sup>e</sup> s.), *XV*, 457-459.

— de Giraud de Salagnac (fin du XII<sup>e</sup> s.), *XV*, 444.

— de Gavaudan le Vieux (fin du

XII<sup>e</sup> s.), *XV*, 445, 446.

— de Peyrols d'Auvergne (fin du XII<sup>e</sup> s.), *XV*, 456.

— de Pierre Rogiers (fin du XII<sup>e</sup> s.), *XV*, 459, 460.

— de Pons de la Garda, *XV*, 461.

— de Raimond de Durfort, Guillaume de Durfort, Truc Malec, *XV*, 462.

— Albert Cailla (fin du XII<sup>e</sup> s.), *XV*, 463.

— de Bernard de Ventadour, *XV*, 469.

— du trouvère Raoul, châtelain de Coucy († en 1191), au nombre de 23; extraits de quelques-unes d'entr'elles, *XIV*, 583-587.

CHANSONS DE GESTE. — Origine que leur attribue dom Rivet, *VI*, 12-17. — Selon dom Rivet, elles remontent au X<sup>e</sup> s., *VI*, 15; *VII*, *loc. cit.* — Des premières chansons rimées ayant donné lieu plus tard aux chansons de geste proprement dites. — Chanson de saint Faron sur la victoire remportée par Clotaire II sur les Saxons, *III*, 453, 454. — Chant lugubre sur la mort de Hugues, fils naturel de Charlemagne, tué en 844, par un moine anonyme du IX<sup>e</sup> s., *V*, 39, 40. — Chant lugubre en vers trochaïques sur la bataille de Fontenay (841), par Angelbert, capitaine de l'armée de Lothaire, *V*, 40. — Traduction en vers rimés tudesques des plus beaux passages de l'Évangile, par Otfride, moine de Weissembourg (IX<sup>e</sup> s.), *V*, 368-372. — Chant anonyme sur la victoire de Seaucourt remportée en 880 sur les Normands, *V*, 627. — Goût des Français pour les chansons, qui deviennent très-communes au XI<sup>e</sup> s., 128. — Les jongleurs apprennent par cœur ces chansons de geste et vont les débiter dans les cours des princes et sur les places publiques, accompagnés de *Violars*, de *Juglars*, de *Musars*, *IX*, 174. — Au XI<sup>e</sup> siècle, ces jongleurs deviennent de plus en plus nombreux. Le XII<sup>e</sup> siècle est le siècle de leur apogée. Au XIII<sup>e</sup>, ils tombent dans le plus complet discrédit, *XII*, 127, 128; *IX*, 175, 178. — Les vers des plus anciennes chansons de geste sont de dix syllabes, ceux

des chansons postérieures au XI<sup>e</sup> siècle sont de douze syllabes, VII, *lxxxviii*.

**Liste alphabétique des chansons de geste et romans de la table ronde et autres, dont il est question dans l'histoire littéraire : date de leur composition, leurs auteurs d'après dom Rivet.**

- Amadis de Gaule* (XI<sup>e</sup> s.), par un anonyme, VII, 129, 139.
- Alexandre-le-Grand*, par Lambert-Cors et Alexandre de Paris (fin du XII<sup>e</sup> s.); analyse et extraits, xv, 119-123, 163-179.
- Ataines (le siège d')*, par Alexandre de Paris (XII<sup>e</sup> s.), xv, 124, 125.
- Athys et Prophylas*, par Alexandre de Bernay, surnommé de Paris; il ne nous en reste que des extraits; analyse et extraits, xv, 123, 124, 179, 183.
- Auberi le Bourguignon* (fin du XI<sup>e</sup> s.), par un anonyme, VII, *lxxxv*.
- Artus de Bretagne*, par Robert Wace (XII<sup>e</sup> s.), XIII, 520-524.
- Brut* (le roman de) ou d'*Artus de Bretagne*, par Robert Wace (?), XII<sup>e</sup> s.; analyse et extraits, XIII, 520-524.
- Chavelle (la)*, ou *Lancelot de la Charelle*, par Chrestien de Troyes (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 196.
- Charité (le roman de)*, satire du Reclus de Moliens (fin du XII<sup>e</sup> s.), XIV, 36-38.
- Cligès*, par Chrestien de Troyes (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 194, 209-221.
- Erce et Enide*, par Chrestien de Troyes (fin du XII<sup>e</sup> s.); analyse et extraits de ce poème, xv, 194, 197-209.
- Florimond*, composé en 1188 par Aymé de Varannes ou de Châtillon; analyse et extraits, xv, 486-481.
- Guillaume, roi d'Angleterre (le roman de)*; analyse et extraits, xv, 195, 224-235.
- Guillaume au Court-Nez* (X<sup>e</sup> ou XI<sup>e</sup> ss.), VII, *lxxii*, 129. — Le roman de Guillaume au Court-Nez remonte au XI<sup>e</sup> s. et est antérieur à la vie de saint Guillaume de Gellone, VII, 495-497.
- Guion de Bourgogne*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s.; c'est l'histoire des exploits de Charlemagne en Espagne, xv, 481.
- Lancelot de la Charelle*, commencé en 1190 par Chrestien de Troyes et achevé par Godefroi de Leingui, xv, 255-264.
- Le siège d'Ataines*, par Alexandre de Paris (fin du XII<sup>e</sup> s.), 124, 125.
- Ogier de Danemark*, par Raimbert de Paris (fin du XI<sup>e</sup> s.), VII, *lxxiv*; VIII, 594, 742.
- Parceval-le-Gallois*, roman de Chrestien de Troyes (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 246-255.
- Philomena*, roman du XII<sup>e</sup> s.; dom Rivet le rapporte à tort au X<sup>e</sup> s., VII, *xxxiii*, 691.
- Robert-le-Diable* (XII<sup>e</sup> s.), VII, *lxxxv*.
- Roland à Roncevaux* (XI<sup>e</sup> s.), VII, *lxxvi*, 129.
- Rose (le roman de)*, ou *histoire des ducs de Normandie*, par Robert Wace (1160), XIII, 524-528.
- Silence (le roman du)*, par Gautier Silens (fin du XII<sup>e</sup> s.), x, 562.
- CHANOINES.** — Leur institution au VIII<sup>e</sup> s. par saint Chrodegand, évêque de Metz (742), IV, 129. — La règle que leur donne saint Chrodegand est presque entièrement tirée de celle de saint Benoît, IV, 131-133. — Règle pour les chanoines composée par Amalaire, prêtre de l'église de Metz, et approuvée par le concile d'Aix-la-Chapelle tenu en 816, IV, 535. — Cette règle est suivie par tous les chanoines jusqu'en 1059, époque à laquelle elle fut désapprouvée par un concile de Rome, IV, 536. — Institution des chanoines réguliers sous la règle de saint Augustin (1059), VII, 578. — Décret du pape Nicolas II, touchant leur institution (XI<sup>e</sup> s.), VII, 524. — Célèbres abbayes de chanoines réguliers fondées au XI<sup>e</sup> s. : Saint-Victor, Sainte-Geneviève de Paris (1148), IX, 114-118. — Nouvelle réforme de chanoines sous le nom de chanoines réguliers par Yves, évêque de Chartres (1098), VII, 13. — Relâchement de l'ancienne discipline au XII<sup>e</sup> s.), xv, 552. — Querelle soutenue au XII<sup>e</sup> s. par les chanoines réguliers contre les autres ordres monastiques, IX, 14. — Eloge de la vie des chanoines réguliers dans une *Lettre* anonyme d'un docteur à un ami, XII, 301. —



Traité *De la vie canonique* par Raimbaud de Liège (XII<sup>e</sup> s.), xii, 544, 545. — *Anciens us des chanoines réguliers de Saint-Jacques de Montfort au diocèse de Saint-Malo* (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 626. — Les lettres d'Etienne de Tournai († en 1203) sont très-importantes pour l'histoire des chanoines réguliers au XII<sup>e</sup> s., xv, 532-585, *passim*.

CHARETTE, roman de la « *Table Ronde* » commencé en 1190 par Chrestien de Troyes et achevé par Godefroi de Leingui, xv, 255-264.

CHANT ECCLÉSIASTIQUE. — Du chant dans les églises au VI<sup>e</sup> s. : sermon de saint Césaire d'Arles, ii, 211. — Le chant romain est introduit en France par Pépin le Bref et Charlemagne (VIII<sup>e</sup> s.). — Traité sur l'*Antiphonier* d'Agobard de Lyon et d'Amalaire de Metz, iv, 541. — *De la correction de l'Antiphonier*, d'Agobard de Lyon, iv, 579, 580. — Traité *De la divine psalmodie*, par saint Agobard de Lyon (IX<sup>e</sup> s.); iv, 579.

CHARIBERT I<sup>er</sup>, fils de Clotaire, roi de Paris de 561-567. — Son éloge dans un poème de saint Fortunat de Poitiers, iii, 16, 278, 470. — Son mariage scandaleux avec Marconèse ; son excommunication (566), iii, 314.

CHARITÉ. — Excellence de la charité au-dessus de la foi et de l'espérance : i<sup>re</sup>, 172. — Divers traités sur la charité dont il est parlé dans l'*Histoire littéraire* : — *De la charité envers Dieu et le prochain*, opuscule de Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 405. — *Des degrés de la charité*, traité de Richard de Saint-Victor († en 1173), xiii, 481. — *De laude caritatis*, traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 46.

CHARITÉ (le roman de), poème français ou plutôt satire du Reclus de Moliens (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 36-38.

CHARITÉ-SUR-LOIRE(la), monastère. — Fragments historiques sur la fondation de ce monastère et la dédicace de son église (1107), xiii, 534, 535.

CHARLES.

#### I. Rois et princes de France.

CHARLES-MARTEL, fils de Pépin

d'Héristal, maire du Palais. Il règne sous le nom de Clotaire IV et sous celui de Thierry IV de 714 à 741.

— Histoire de la guerre de Charles-Martel contre les Sarrasins, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 196. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 24 et 46.)

• CHARLEMAGNE, empereur et roi de France, iv, 368-414.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 368-375.

— Sa naissance à Aix-la-Chapelle (2 avril 742) de Pépin le Bref et de Bertrade, 369. — Première éducation de Charlemagne ; elle est confiée à Alcuin. Charlemagne regarda toujours Alcuin comme son maître et se servit souvent des conseils de ce grand homme, 296-300. — Premier couronnement de Charlemagne comme roi de France (753), 369. — A la mort de Pépin (768), il gouverne l'empire conjointement avec son frère Carloman, 369. — Mort de Carloman ; Charlemagne, seul maître de l'empire, 369. — Portrait de Charlemagne, 6. — Charlemagne considéré comme le protecteur des lettres et des sciences. Copie des anciens manuscrits ; rétablissement des écoles dans les cités épiscopales et les grands monastères, etc. Ecoles du Palais : Alcuin, Paul Warnefride, saint Paulin d'Aquilée, Théodulphe, Eginhard etc., 6-10 et *passim*. — Afin de pouvoir mieux travailler à la restauration des lettres. Charlemagne se met à étudier lui-même à l'âge de 30 ans, 369. — Son amour pour l'étude ; son érudition, 9, 369, 370. — Charlemagne considéré comme le protecteur du clergé et des moines. — Ses efforts pour maintenir une bonne discipline parmi le clergé et les moines, 372. — Sa piété, sa charité ; fondation et dotation de plusieurs monastères et églises, 372, 373. — Histoire abrégée des guerres et des conquêtes de Charlemagne en Espagne, en Italie, en Allemagne, 370. — Etendue de son empire, 11, 12. — Des relations de Charlemagne avec le pape Adrien et le pape saint Léon. — Charlemagne.

couronné empereur et proclamé Auguste (25 décemb. 800), 373. — Premier testament de Charlemagne fait à Thionville en 806, 373. — Mort de Charlemagne (28 janvier 814), 374. — Malgré les vices qu'on lui reproche, Charlemagne fut canonisé au XII<sup>e</sup> s. (par un anti-pape?), 374, 375. — Troubles qui suivirent son règne : divisions entre ses enfants, iv, 219.

## § II. Ses règlements, ses lois et autres écrits, iv, 375-414.

— 1<sup>o</sup> Ses *Capitulaires*, 375-392. — Ce ne sont pour la plupart que les actes des conciles qui se tinrent à cette époque, 375. — Ces capitulaires ont rapport tant à la religion et aux bonnes mœurs qu'à l'exercice de la justice ecclésiastique et séculière, 376. — On en trouve plus de 60, publiés de 769 jusqu'à 813, 376. — Analyse de chacun d'eux ; année de leur publication, 376-390. — Recueils qui en furent faits dès le IX<sup>e</sup> s. par l'abbé Ansegise et le diacre Benoît, puis par Lothaire I<sup>er</sup>, 389. — Editions de ces capitulaires, 391-395.

— 2<sup>o</sup> Charlemagne retoucha la *Loi salique*, et fit un code des différentes lois qui existaient alors (?), 395, 396.

— 3<sup>o</sup> Recueil de ses *Lettres*, 396-406. — (a) Lettre à Elipand de Tolède (794), 396, 397.

— (b) Edit ou ordonnance de Charlemagne touchant le sainte Trinité et la foi catholique, 397.

— (c) Lettres sur les noms de Septuagésime, de Sexagésime et Quinquagésime, 397, 398.

— (d) Trois lettres à Offa, roi des Merciens, 398, 399.

— (e) Lettres sur le renouvellement des études, 395.

— (f) *De gratia septiformis spiritus*, 400.

— (g) Deux lettres à sa famille, 400, 401.

— (h) Deux lettres au pape Léon III, 401, 402.

— (i) Lettres-circulaires aux évêques de son empire, 402-404.

— (j) Un grand nombre de lettres

qui ne nous sont point parvenues, 405, 406.

— 4<sup>o</sup> Lettres patentes, diplômes, donations, etc., 406.

— 5<sup>o</sup> *Poésies*. — Elles consistent en plusieurs épitaphes et épigrammes. Plusieurs auteurs refusent ces poésies de Charlemagne pour les attribuer à Alcuin, 406-409.

— 6<sup>o</sup> Eginhard attribue à Charlemagne une grammaire de la langue tudesque, qu'il n'aurait point terminée, 409.

— 7<sup>o</sup> On lui attribue encore une *Concordance* des saintes Ecritures, 409, 410.

— Trois nouvelles pièces découvertes par l'abbé Lebœuf ; les deux premières en vers, la troisième en prose, 706. — Quelques auteurs lui ont attribué les *Livres carolins*, qui furent composés pour montrer quelle était la foi de l'Eglise de France sur le culte des images, 410. — Cet ouvrage semble avoir été commun aux plus grands évêques de cette époque et composé vers 794, 411.

## § III. Monuments de l'histoire de Charlemagne, dont il est parlé dans l'Histoire littéraire :

— *Genealogia Caroli Magni*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. : continuée jusqu'en 1170, xiii, 333, 334. —

— *Genealogia et actus Caroli gloriosi atque piissimi imperatoris*, par un moine d'Aniane (815), iv, 422. — *Vie de Charlemagne*, par Eginhard. Cet historien s'est surtout attaché à la vie privée de ce prince, iv, 554-559.

— *Historia Caroli magni*, par l'anonyme de Saint-Gal : cet ouvrage composé vers 883 est plein de défauts et presque fabuleux, v, 616-618, 780. —

*Micrologus de vita Caroli Magni*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. : c'est plutôt un panégyrique qu'une histoire, xiii, 385-387. — *De Carolo magno et Leonis papæ ad eundem adventus*, poème de plus de cinq cents vers, iv, 188, 189. — Recueil des lettres écrites par les papes, depuis Grégoire III jusqu'à Léon III, à Charles-Martel, à Pépin-le-Bref et à Charlemagne, iv, 412, 413, 706. — Lettre adressée à Charlemagne par

l'évêque Cathwiphe avant 800, iv, 201, 202. — Poèmes du moine Dungal (après 835), contenant l'éloge de Charlemagne, iv, 497, 498. — Épi grammes de Wighode, poète de la fin du VIII<sup>e</sup> s., contenant l'éloge de Charlemagne, iv, 178, 179. Voyez aussi *Chroniques et France (Histoire de)*. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, xii, 223-249.)

\* CHARLES - LE - CHAUVÉ, roi de France (840-877), v, 483-516.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 483-491.

— Sa naissance à Francfort (13 juin 823), 483. — Guerres civiles qu'elle occasionne, 483, 484. En 837, Louis son père le déclare roi de Neustrie : son sacre comme roi de France, à la mort de son père (840), 484. — Son premier mariage, avec Ermen trude (842) ; enfants issus de ce mariage, 490. — Couronnement de Charles - le - Chauve comme roi de Metz, à la mort de Lothaire son neveu (869), 487. — Son second mariage, avec Richilde (870), 491. — Principaux traits du caractère de Charles-le-Chauve, 489, 490. — Faiblesse de son gouvernement ; éta blissement de la féodalité, 484. — Amour de Charles-le-Chauve pour les lettres ; protection qu'il accorde aux savants, iv, 219 ; v, 484-486 ; vi, 214. — Soins qu'il prend d'en richir les bibliothèques ; manuscrits célèbres qui nous restent de cette épo que, v, 513, 514. — Son couronne ment comme empereur par le pape Jean VIII (25 décembre 875), 487. — Sa mort près de Pavie (5 octobre 877), 487, 488. — Translation de son corps, de Lyon à Saint-Denis (884), 488.

§ II. Ses règlements, ses lettres et au tres écrits, iv, 491-515.

— 1<sup>o</sup> Recueil de ses *Capitulaires* : conciles à la suite desquels ils furent promulgués ; année de leur promulga tion ; notice sur chacun d'eux, v, 491-510. — *Capitulaires* promulgués par les successeurs de Charles le Chauve ; conciles qui se tinrent de

puis 877 jusqu'à la fin du IX<sup>e</sup> s., 507-510. — Différentes éditions de ces capitulaires, 505-507.

— 2<sup>o</sup> Recueil de ses *Lettres* tant sur les affaires de l'Eglise que sur celles de l'Etat, 510-513. — On en compte quinze adressées à différents papes et évêques, 510-513.

— 3<sup>o</sup> Requêtes ou écrits en forme de plainte conservés sous le nom de Charles le Chauve, 513.

— 4<sup>o</sup> Généalogie des empereurs, des rois et anciens seigneurs français, 513.

— 5<sup>o</sup> On lui attribue plusieurs *répons* pour l'office de l'Eglise, 513. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, xii, 630 et s. ; xiii, 690, 717.)

CHARLES LE GROS, empereur d'Allemagne et roi de France de 881 à 888. Abrégé de son règne, iv, 220.

## II. Divers.

CHARLES LE BON, comte de Flandre († le 2 mars 1127). — Son *Histoire*, par Gautier, chanoine de Térouane ; analyse de cet écrit, xi, 139-141. — *Histoire de l'assassinat de ce prince et de la guerre qui le suivit* (1127, 1128), par Galbert de Bruges ; cet auteur se montre très-grand obser vateur des causes qui amenèrent toutes ces révoltes, xi, 141-145. — Chant lugubre sur cet assassinat par un poète du XII<sup>e</sup> s., peut-être Bli teron : citation de quatre strophes de ce chant, xi, 137, 138.

\* CHARMIS, médecin, vivant du temps de Néron, i<sup>a</sup>, 211-213. — Né à Marseille, il vient à Rome pour y faire fortune. Il y réussit en se frayant dans son art des routes nouvelles : il ordonnait des bains froids dans les plus grands froids de l'année (?), i<sup>a</sup>, 212.

\* CHARMOLŒUS, i<sup>a</sup>, 287-289 ; juris consulte de Marseille, père de Zeno themis, 287.

CHARTRES. — Introduction du chris tianisme dans les Gaules. Fondation de l'église de Chartres par un des compagnons de saint Denis (III<sup>e</sup> s.), i<sup>a</sup>, 308. — Etat florissant de ses



- écoles à la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 44. — Sous saint Fulbert (XI<sup>e</sup> s.), vii, 13. — Son école au XII<sup>e</sup> s.; mérite de ses modérateurs et des évêques qui la gouvernent, ix, 56, 57. — Les confréries dévouées à la construction des églises prennent naissance à Chartres (XII<sup>e</sup> s.), xii, 358. — Evêques de Chartres ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Fulbert (1007-1029), vii, 261-279; — Saint Ives (1091-1116), x, 102-147; — Guillaume de Champagne surnommé *Aux Blanches Mains* (1164-1176), plus tard archevêque de Reims († en 1202), xv, 505-524. — Jean de Salisbury (1176-1189), xiv, 89-162; — Pierre de Celle (1181-1183), xiv, 236-268. — Autres dignitaires de l'église de Chartres ayant également une biographie particulière : — Payen Bolotin, chanoine (XII<sup>e</sup> s.), xi, 1-5; — Bernard, scolastique de Chartres (XII<sup>e</sup> s.), xii, 261-275; — Pierre de Blois, chancelier (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 415-419; — Etienne, comte de Chartres († en 1102), ix, 265-274.
- CHARTREUX.** — Fondation de cet ordre par saint Bruno (1084), vii, 11. — Saint Bruno et six autres moines se retirent au désert de la Chartreuse, diocèse de Grenoble (1084) et y mènent la vie érémitique tout en suivant la règle de saint Benoît : telle est l'origine de l'ordre des Chartreux, ix, 238. — Saint Bruno ne leur donne aucune règle : ils suivent d'abord celle de saint Benoît, autant qu'elle peut s'allier avec la vie érémitique, ix, 238. — Ils ne tiennent pas d'écoles publiques, mais cultivent les lettres avec succès, ix, 119. — Rédaction des *Coutumes de la grande Chartreuse*, sous le gouvernement de Guigues I<sup>er</sup>, († en 1137), xi, 647-651. — Tenue du premier chapitre général qui constitue véritablement les Chartreux en corps de congrégation (1141), xi, 641, 760. — *Histoire abrégée*, ou plutôt *Eloge des cinq premiers prieurs de la grande Chartreuse*, par un religieux anonyme de cette congrégation (vers 1138), xi, 703, 704 : — Saint Bruno, ix, 233-251; — Guigues I<sup>er</sup> (1109-1137), xi, 640-656; — Basile († vers 1173), xiii, 579-581; — Guigues II (1173-1177), xv, 11-14. — Chartreux qui se rendent célèbres par leur science dès la fin du XII<sup>e</sup> s., ix, 120, 121. — Monastères de Chartreux, autres que la Grande-Chartreuse, fondés dès le XII<sup>e</sup> s. : — Chartreuse de Meyria, fondée en 1116 par le bienheureux Ponce de Balmei, xi, 716; — Chartreuse de Mont-Dieu (1130), xii, 406.
- CHASSE.** — Ordonnance de Henri II, roi d'Angleterre, concernant la chasse et les forêts (1176), xiv, 523.
- CHASSENEUIL**, villa royale en Aquitaine. Louis-le-Débonnaire y naquit en 778, iv, 583.
- CHASTETÉ.** — Sermons de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.) sur cette vertu, iii, 211.
- CHATEAU-REDON**, autrefois Décomer, ii, 357.
- CHATRE** (Pierre de la), archevêque de Bourges (1146-1171). Voyez *Pierre*.
- CHAUMOUSEY**, abbaye de l'ordre de saint Augustin au diocèse de Toul. — Fondation de cette abbaye (vers 1094), par Pibon, évêque de Toul, ix, 351, 352; xi, 71, 72. — *De primordiis Calmosiacensis*, écrit de Schèrre, premier abbé de Chaumousey († en 1128), xi, 70-76.
- CHAUVE.** — Poème à la louange des Chauves par Huchald, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 214.
- CHAZAL** (dom François), prieur de l'abbaye de Fleury, mort le 13 décembre 1729, communique à dom Rivet ses découvertes sur les savants de cette abbaye, i<sup>A</sup>, xxviii.
- CHEF** (saint), ou **THEUDIER**, abbé au diocèse de Vienne († vers 575). Sa *Vie*, par saint Adon de Vienne (IX<sup>e</sup> s.), v, 472.
- CHEFCIER.** — C'était à l'origine le nom donné au supérieur des écoles ecclésiastiques, i<sup>A</sup>, 236.
- CHELLES**, monastère près Paris. — Un anonyme, moine de Chelles (?), écrit vers 685 la *Vie de sainte Bathilde*, reine de France († vers 680), iii, 638, 639. — Un autre anonyme du même monastère écrit vers 841 l'histoire de la translation du corps de sainte Bathilde, v, 10. — Confirmation par Louis-le-Gros (1128) des usages et

conventions de la bourgeoisie de Chel-les que le roi Philippe I<sup>er</sup> avait autorisées, xi, 662.

CHÉMINON, église fondée par Hugues, comte de Champagne 1140. Privilège qui lui est accordé par Richard, cardinal évêque d'Albano, xiii, 30.

CHÈNE. — Vénération des Gaulois pour cet arbre, i<sup>a</sup>, 30. — Les druides en encellaient le gui avec un soin superstitieux, 39.

CHERI, monastère au diocèse de Laon, fondé vers 1140, xiv, 628.

CHÉRON (saint, martyr, compagnon de saint Denys de Paris. — Sa Vie, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 677.

CHEVALERIE. — *De la Chevalerie*, roman de Jehan Priorat, poète français de la fin du XII<sup>e</sup> s. Ce n'est pas autre chose que la traduction du traité de Végèce *De re militari*; analyse et extraits, xv, 491-493. Voyez *Monachisme* et les noms des différents ordres de chevaliers.

\* CHILDEBERT I<sup>er</sup>, roi de Paris (511-558), iii, 16, 67, et surtout 268-271. — Quoique naturellement bon, Childebert participe au massacre des enfants de Clodomir, 269. — Son zèle pour le bien général de l'Eglise, 269. — Fondation du monastère de Saint-Vincent, plus tard Saint-Germain-des-Prés, 269, 270. — Mariage de Childebert; ses enfants, 269. — Sa mort (23 décembre 558); son corps est inhumé à Saint-Germain-des-Prés, 269. — Son épitaphe, 270. — Ses ordonnances, ses diplômes, ses lettres, 270, 271. — Son testament; il nous en reste un fragment assez considérable, 761. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 202, 331, 883.)

\* CHILDEBERT II, d'abord roi d'Austrasie (575-594), puis d'Austrasie et de Bourgogne (594-596), iii, 397-400. — Fils de Sigebert I<sup>er</sup> et de Brunehaut, Childebert naquit en 571, 397. — Guerres qu'il eut à soutenir contre les Lombards et Clotaire II, 398. — Sa mort 596, 398. — Il nous resté de lui :

— 1<sup>o</sup> Onze *Lettres* qui portent son nom, 398.

— 2<sup>o</sup> Divers règlements pour maintenir le bon ordre et la police dans ses Etats, 399, 400. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, xi, 366, 409, 503; xii, 226.)

\* CHILPÉRIC I<sup>er</sup>, fils de Clotaire I<sup>er</sup>, roi d'Austrasie (561-584), iii, 338-343.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 338-340.

— Sa naissance en 540, 338. — Grands défauts de ce prince; son règne est presque continuellement troublé par la guerre, 338. — Guerres entre Frédégonde et Brunehaut, 339. — Protection accordée par Chilpéric I<sup>er</sup> aux sciences et aux lettres: érudition de ce prince, 16, 18. — Il voulut ajouter à l'alphabet quatre nouveaux caractères; mais ceux-ci n'eurent cours que pendant son règne, 342. — Mort de Chilpéric I<sup>er</sup>. Il est tué en 584 en revenant de la chasse, 339. — Ses enfants : un seul, Clotaire II, lui succède, 339. — son *Eloge*, par Fortunat de Poitiers (citation), 340.

§ II. Ses écrits, iii, 340-343.

— 1<sup>o</sup> Dispute sur le mystère de la sainte Trinité; elle ne nous est point parvenue, 340, 341.

— 2<sup>o</sup> De toutes ses poésies, il ne nous reste que l'*Épitaphe de saint Germain* (citation), 312, 341-342.

— 3<sup>o</sup> Fragments de ses édits et ordonnances, 343, 763. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, xi, 307, 314, 369, 407.)

CHIMIE. — Traité de Jean Garlande (XI<sup>e</sup> s.), viii, 97.

CHINON, sur la Vienne. Etablissement d'une école en cette ville, par Hugues d'Etampes (1142), ix, 87.

CHORÉVÈQUES. — Du rôle des chorévêques dans la primitive église; *De l'ordination des chorévêques*, traité de Raban-Maur (842), v, 182. — Leur déposition au concile de Paris novembre 849, v, 131.

CHIRAMME, frère de Gontran et de Charibert; sa révolte contre son père

Clotaire I<sup>er</sup>; sa mort (560), III, 41, 42.

CHRESTIEN, évêque d'Auxerre (IX<sup>e</sup> s.) v, 87.

CHRESTIEN DRUTHMAR (IX<sup>e</sup> s.)  
Voyez *Druthmar*.

CHRESTIEN DE TROYES, poète français (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 193-264.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie.

— On ne sait que fort peu de chose sur la vie de Chrestien de Troyes, 193, 194. — Attaché à la personne de Philippe d'Alsace, comte de Flandres († en 1191), il dédie ses ouvrages à ce prince, 193. — La date de la mort de Chrestien est incertaine (entre 1195 et 1198), 197.

#### § II. Ses écrits.

— A — ROMANS QUI LUI SONT ATTRIBUÉS A BON DROIT :

— 1<sup>o</sup> Roman d'*Erec et Enide*, contenant des aventures de différents chevaliers de la table ronde, 194. — Analyse et extraits de ce poème, 197-209.

— 2<sup>o</sup> Roman de *Tristan, ou du roi Marc et de la reine Yseult*; ce poème ne nous est pas parvenu, 194, 246.

— 3<sup>o</sup> Roman de *Cliget*, chevalier de la table ronde, 194, 195. — Analyse et extraits, 209-221.

— 4<sup>o</sup> Roman du *Chevalier au Lion, ou les aventures d'Yvain, fils du roi Urien*, XIII, 529, 530; xv, 195. — Analyse et extraits de ce poème, xv, 235-245.

— 5<sup>o</sup> Roman de *Guillaume d'Angleterre*. C'est le plus court des ouvrages de notre poète et en même temps celui où il a mis le plus de son invention, 195. — Analyse et extraits, 221-235.

— 6<sup>o</sup> Roman de *Perceval le Gallois*. La première partie seule est de Chrestien de Troyes; la seconde et la troisième sont de deux poètes différents, 196. — Ces deux continuateurs sont Gautier de Denet et Manessier (XIII<sup>e</sup> s., vers 1210), 250-252. — Analyse et extraits, 246-255. — Le prétendu *Roman de Graal* n'est autre que celui de *Perceval le Gallois*, 195.

— 7<sup>o</sup> Roman de *Lancelot ou de la Charette*, 196, 197. — Ce poème, commencé en 1190 par Chrestien, est achevé au XIII<sup>e</sup> s. par Godefroi de Leingni, 255. — Analyse et extraits, 255-264.

— B — ROMANS QUI LUI SONT ATTRIBUÉS A TORT :

— 1<sup>o</sup> Roman du *Chevalier à l'Espée*, 197.

— 2<sup>o</sup> Roman des *Chevaliers de la table ronde*; ce roman et le précédent ne sont point de notre poète, 197.

— 3<sup>o</sup> On lui attribue également à tort les romans de *Troie*, de *Parthenope de Blois*, de *Blanchandin*, 197.

— Les héros de ces romans sont presque tous chevaliers de l'ordre de la « Table-Ronde », et attachés à la cour du roi Artus, xv, 214.

CHRESTUS, I<sup>A</sup>, 56.

CHRÉTIEN, moine de l'Aumône au diocèse de Chartres (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.); recueil de ses *Visions*, XIII, 584.

CHRÉTIEN, abbé de Bonneval, au diocèse de Chartres (vers 1188). Il est auteur d'un *Recueil de Sermons* encore manuscrits, XIV, 606, 607.

CHRÉTIEN, moine de la Sauve-Majour (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie* fort inexacte de *saint Géraud*, xv, 616.

CHRÉTIENS (premiers). Leurs mœurs, I<sup>A</sup>, 224, 300. (Voyez *Christianisme*.)

CHRISTIANISME. — Les invasions favorisent son développement, en mettant les missionnaires en contact avec les barbares, I<sup>A</sup>, 310, 315. — Introduction du christianisme dans les Gaules (157) : martyrs de Lyon, I<sup>B</sup>, 437. — Difficultés qu'il éprouve à s'y propager, I<sup>A</sup>, 300. — Progrès du christianisme dans les Gaules au III<sup>e</sup> s., I<sup>A</sup>, 301-310. — Concentré dans les grandes villes jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, il commence alors à se répandre dans les campagnes, I<sup>B</sup>, 22. — Beaucoup d'évêchés sont fondés en ce siècle : à Tours, à Embrun, etc., 23. — Conversion de l'empereur Constantin et de la famille impériale (311), I<sup>B</sup>, 3. — Persécutions qu'Euric, prince arien, fait endurer aux chrétiens, II, 25. — Jamais il ne parut autant de mis-



siomaires qu'au VII<sup>e</sup> s., 447. — Du christianisme considéré comme le protecteur des sciences et des lettres, I<sup>a</sup>, 228. — Origine du christianisme dans les Gaules : *Historia ecclesiastica Francorum* de saint Grégoire de Tours (premier livre), III, 378. — De l'apostolicité ou de la non-apostolicité des églises des Gaules : Dom Rivet se prononce pour la non apostolicité. (Voyez ce mot *Apostolicité*). — *De christianarum rerum memoria*, par Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), V, 123.

CHRISTINE (sainte), *Histoire de la translation de ses reliques* à Beuvri, par un anonyme (1145), XII, 234, 708, 709.

CHRODEBERT, évêque de Tours. — *Judicium Chrodoberti episcopi Turonensis de muliere adultera*, III, 786.

\* CHRODEGAND (saint, évêque de Metz († 766), IV, 128-134.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 128-131.

— Sa naissance au diocèse de Liège, 128. — Son séjour à la cour de Charles Martel, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Metz (742), 128. — Sa conduite pendant son épiscopat ; fondation de plusieurs monastères ; institution des chanoines réguliers, 129. — Sa mission à Rome (753), *ibid.*... — En 765, il préside l'Assemblée générale de la nation qui se tient à Attigny-sur-Seine, 129. — Sa mort (6 mars 766) ; son épitaphe, 130.

#### § II. Ses écrits, IV, 131-134.

— 1<sup>o</sup> Règle pour les chanoines réguliers, tirée en grande partie de celle de saint Benoît, 131-133. — Editions de cette règle, 132, 133.

— 2<sup>o</sup> Privilège accordé au monastère de Gorze, 133, 134.

— On lui attribue encore plusieurs autres traités qui ne nous sont point parvenus, 134. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Coillier, XII, 105-110.)

CHRODEGAND (saint), évêque de Séz († 3 septembre 770) Ses *Actes*, par Hérard, archevêque de Metz (859), V, 395, 771.

CHRODIELDE, fille de Charibert, religieuse à Sainte-Croix de Poitiers ; troubles qu'elle excite dans ce monastère. Divers conciles assemblés pour la juger 589-590, III, 354-356.

### CHRONIQUES.

— Nous donnons à cet article la liste complète de toutes les *Chroniques*, *Annales* et autres monuments historiques d'un intérêt général, dont il est question dans l'*Histoire littéraire*. Afin de faciliter les recherches, nous reproduisons ce tableau sous deux formes différentes :

— 1<sup>o</sup> Liste des chroniques et autres monuments historiques par ordre chronologique ;

— 2<sup>o</sup> par ordre alphabétique.

#### I. Liste par ordre chronologique.

— A — PÉRIODE MÉROVINGIENNE.

Chronique commençant à l'empire de Théodose (379), se terminant à la prise de Rome par les Vandales (455.) — Elle est attribuée sans preuves à Prosper Tyro. — On y remarque de nombreuses fautes de chronologie et une grande confusion, II, 327, 328.

Chronique de saint Prosper d'Aquitaine. — Elle est divisée en deux parties : la première, depuis la création du monde jusqu'en 378, est copiée sur celle d'Eusèbe et celle de saint Jérôme ; la seconde partie, de 379-455, est entièrement neuve et remplie de détails intéressants, II, 389-391.

Chronique du B. Marius faisant suite à celle de saint Prosper : elle s'étend de 452-581 ; un anonyme la continue jusqu'en 623, III, 401.

Chronique d'Hunibalde (VI<sup>e</sup> s.), divisée en 18 livres, depuis la création jusqu'à l'an 511 après J.-C. Ce n'est qu'un tissu de mensonges, III, 272.

*Historia ecclesiastica Francorum*, ouvrage de saint Grégoire de Tours (fin du VI<sup>e</sup> s.), divisé en dix livres et s'étendant de la création du monde jusqu'en 594. Analyse de cette œuvre, son importance, sa valeur, III, 376-382.

Chronique de Frédégaire, divisée en

- cinq livres : détails sur chacun de ces livres, III, 589-591. — Les quatre premiers livres, qui s'étendent depuis la création jusqu'à la mort de Chilpéric (584), ne sont que l'abrégé d'écrits antérieurs et surtout de Grégoire de Tours : le cinquième seul (584-641), est original, 589-591. — Cette chronique a été continuée à quatre fois différentes par plusieurs anonymes jusqu'en 768, III, 593; IV, 66, 67, 89, 90, 134-137.
- Histoire abrégée des rois de France et des maires du palais*, depuis 613 jusqu'à 737, par Erchambert, auteur du VIII<sup>e</sup> s. Cette histoire ne donne que la suite des rois sans entrer dans aucun détail, IV, 65, 66.
- Gesta Dagoberti regis*, par un moine anonyme de Saint-Denis (avant la fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 163-165, 689.
- Gesta Francorum* d'un anonyme du VIII<sup>e</sup> s. Cette chronique, abrégé de Grégoire de Tours, commence à la création pour s'arrêter à l'an 725, IV, 53-55. — Ce n'est qu'une suite de récits fabuleux et de peu de valeur; le continuateur de Frédégaire s'en est beaucoup servi, IV, 54.
- Petite chronique de quelques lignes seulement, depuis 677 jusqu'à 753, IV, 91.
- Histoire abrégée des maires du palais depuis 644 jusqu'à 753, par un anonyme, IV, 90.
- Petite chronique commençant à Clotaire II et s'arrêtant à la mort de Pépin (768), IV, 91.
- Fragment historique d'un auteur inconnu* depuis Dagobert I<sup>er</sup> jusqu'au roi Pépin (631-753) : cette pièce est de peu de valeur et remplie de fautes, IV, 91.
- Généalogie des rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Pépin le Bref, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., IV, 91.
- Deux autres généalogies des rois de France jusqu'à Pépin, par deux anonymes du VIII<sup>e</sup> s., IV, 91, 92.
- Deux chroniques anonymes comprenant la généalogie de nos premiers rois, l'ordre de leur succession à la couronne, et une liste fort imparfaite des maires du palais, V, 129.
- Chronique de Fréculfe, évêque de Lisieux (IX<sup>e</sup> s.); elle s'étend depuis le commencement du monde jusqu'à la fin du VI<sup>e</sup> siècle de l'Eglise, V, 79-83.
- B — PÉRIODE CARLOVINGIENNE.
- Genealogia beati Arnulfi, Metensis episcopi* (614) : l'auteur de cette généalogie, qui est un anonyme du XII<sup>e</sup> s., fait remonter jusqu'à saint Arnoul l'origine de la seconde race de nos rois, et même celle de la troisième, IX, 492; XIII, 332, 333.
- Genealogia Caroli Magni*, jusqu'en 1170, par un anonyme, XII, 333, 334.
- Annales d'un moine anonyme de Saint-Nazaire (707-790), très-importantes pour les expéditions militaires qui ont eu lieu à cette époque, IV, 179, 180.
- Annales plus étendues que les précédentes (708-799), IV, 181.
- Fragment d'annales de France* (741-793), très-important, IV, 184, 182.
- Annales anonymes (794-803), IV, 363, 364.
- Chronique anonyme sur les Carolingiens jusqu'à 809, IV, 365, 366.
- Chronique sur les Carolingiens et surtout sur Charlemagne, IV, 365, 366.
- Annales anonymes (708-809), IV, 364.
- Chronique d'Eginhard depuis le commencement du monde jusqu'en 909, IV, 564, 565.
- Chronique anonyme d'un moine d'Aniane (570 à 812), IV, 422. — Continuation de cette chronique par un autre anonyme du même monastère (812-840), IV, 423.
- Annales de Fulde ou de Lorsch*, par Walafride Strabon de 714 à 817, continuées plus tard jusqu'en l'année 900, IV, 423, 424; V, 75, 597-599.
- Annales de Moissac commençant au règne de Théodose-le-Jeune et se continuant jusqu'en 818, IV, 423, 424.
- Hugonis Floriacensis monachi chronicon*, depuis le commencement du monde jusqu'à Louis-le-Débonnaire, X, 296-301.
- Chronique anonyme depuis le commencement du monde jusqu'en 829 après J.-C., par un moine du IX<sup>e</sup> s., IV, 503, 504.
- Annales d'Eginhard* de 741 à 829; ce sont les meilleures de l'époque tant

- pour le style que pour le détail des faits, iv, 559-562.
- Chronique anonyme de Fontenelle* jusqu'en 850, iv, 517, 518. — Suite de la chronique de Fontenelle (862-1053), iv, 519.
- Annales dites de Saint-Bertin*, à raison de la découverte du manuscrit qui les contient dans la célèbre abbaye de ce nom; elles s'étendent de 741 à 861 et ne sont originales que depuis 830; différents auteurs qui ont pris part à la composition de ces annales; on croit devoir en attribuer la dernière partie à saint Prudence de Troyes de 836 à 861, v, 252, 594-596. — Supplément aux annales de Saint-Bertin, de 883 à 900, par un écrivain anonyme, v, 596.
- Généalogie de Charlemagne et de ses descendants jusqu'à Louis-le-Germanique inclusivement, par un anonyme (867), v, 330.
- Chronique d'Adon de Vienne* depuis la création du monde jusqu'en 874, v, 469-471.
- Chronique anonyme sur les ravages des Normands en France, de 833 à 896, v, 676.
- Autres chroniques moins importantes sur la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 600-603.
- Annales de Metz* depuis les origines de la monarchie française jusqu'en 903 inclusivement; ce n'est qu'une compilation, mais elle est intéressante, v, 201-599.
- Différentes petites chroniques peu importantes sur le commencement du X<sup>e</sup> s., vi, 181.
- Chronique de Reginon*, assez importante à partir de 741 jusqu'en 906, vi, 150-152.
- Chronique d'un moine anonyme, de Saint-Gal (X<sup>e</sup> s.), de 748 à 926, vi, 203, 204.
- Chronique de Frodoard* (919-966); importance de cette chronique, vi, 325-329.
- Chronique de Richer* (966-992), vi, 503, 704.
- Chronique d'un moine anonyme de Saint-Cibard d'Angoulême (fin du XI<sup>e</sup> s.), (877-994), viii, 587, 588.
- Historia Francorum*, par Aimoin, jusqu'à la seizième année du règne de Clovis II, continuée jusqu'en 1165

par différents moines anonymes de Saint-Germain des-Près, vii, 218-223.

Chronique des rois de France jusqu'au règne de Robert I<sup>er</sup>, vii, 314, 315.

Chroniques de peu d'importance et encore manuscrites, vi, 504, 505.

— C — PÉRIODE CAPÉTIENNE JUSQU'AU TREIZIÈME SIÈCLE.

#### ONZIÈME SIÈCLE.

*Genalogia regum Francorum tertix stirpis et quarundam illustrium familiarum ex ea per maternum genus derivatarum*; on attribue cette généalogie à Robert, moine de Foigni, ou à quelque autre anonyme du même monastère (vers 1165), xiii, 334-336.

Chroniques manuscrites peu importantes, composées au commencement du XI<sup>e</sup> s., ix, 494-496.

*Chronique anonyme de Massai* dans le Berri (732-1013), vii, 311; xv, 606.

— de Sens, fort incomplète, de 688 à 1015, vii, 312.

— de Nantes, de 843 à 1024, vii, 312, 313.

— de Vassor, monastère au diocèse de Liège (jusqu'en 1025), viii, 347-350.

— d'un anonyme du XI<sup>e</sup> s. depuis le commencement du monde jusqu'en 1027: elle est encore manuscrite, vii, 311.

— de Fleury (688 à 1028), vii, 314.

— de Novalise faite sur des traditions orales, vii, 497, 498.

Fragment de chronique jusqu'à Henri I<sup>er</sup>, vii, 498.

Chronique d'Aquitaine (877-1028), vii, 314.

*Chronique de France* contenant la liste pure et simple des princes français depuis Pépin de Landen jusqu'à Henri I<sup>er</sup>, vii, 372.

— d'Odoranne, moine de Saint-Pierre-le-Vif (675-1032); l'auteur ne s'étend guère que sur les années 999, 1031, 1032; les fautes contre la chronologie y sont nombreuses, vii, 357, 358.

— de Mouson jusqu'en 1033, par un moine anonyme de ce monastère, vii, 333.

— de Saint-Bertin (1021-1040 envi-



- ron), par Simon, abbé de ce monastère, xiii, 80, 81.  
 — de l'abbaye de Laubes, depuis 418 jusqu'en 1041, par plusieurs moines de ce monastère, vii, 311.  
 — de Saint-Michel en Lorraine jusqu'en 1047, par un moine anonyme de ce monastère, vii, 374, 375.  
 Histoire de Raoul Glaber, depuis 900 jusqu'à 1048, vii, 401-404.  
 Chronique de Saint-Bénigne de Dijon, par un moine anonyme de ce monastère (XI<sup>e</sup> s.); cette chronique s'étend jusqu'au delà de 1052, vii, 455, 706.  
 — d'Anjou (678-1057), viii, 46, 47.  
 Généalogie des rois de France jusqu'à Philippe I<sup>er</sup>, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 497.  
 Chronique abrégée des rois de France depuis Pharamond jusqu'à Philippe I<sup>er</sup>, attribuée à tort à saint Ives, évêque de Chartres, x, 139-141.  
 — de Saint-Vandrille, par un moine anonyme de ce monastère (1063), vii, 563.  
 Chronique des rois de France depuis Pépin le Bref jusqu'à Henri I<sup>er</sup>, par un chanoine de Carcassonne (1065), vii, 568.  
 — de Rainaud, archidiacre d'Angers (jusqu'en 1075), viii, 36, 37.  
 — de Condat, de 428 à 1082, viii, 474.  
 — de Tournus, par Falcon, moine de cette abbaye (1087), viii, 327-330.  
 — de Saint-Riquier, par Hariulf (1088), xii, 206-212.  
 — de Cambrai, par Baudri, chantre de Térouane (mort en 1095), viii, 404-406, 741. — Diverses continuations de la *Chronique de Cambrai et d'Arras* de Baudri, xiv, 599, 600.  
 — de Saint-Martin de Tournai (459-1099), viii, 513, 514.  
 — du prieuré de Saint-Laumer de Mainciac en Auvergne, viii, 680.
- DOUZIÈME SIÈCLE.**
- Grandes chroniques* ou chroniques de Saint-Denis : leur origine, xii, 404, 719.  
 Chroniques d'Auxerre sur le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> s., xiv, 415, 416.  
 Fragment d'*Histoire de France*, depuis le roi Robert jusqu'à la mort de Philippe I<sup>er</sup> (1108), x, 30-32.  
 Fragments d'histoire depuis 997 jusqu'à 1109 attribués à Hugues de Sainte-Marie, x, 301, 302.  
 Fragment d'histoire depuis Louis-le-Débonnaire jusqu'à Louis VI en 1109, par deux anonymes différents, vii, 497.  
*Chronique de Verdun*, depuis J.-C. jusqu'en 1102, par Hugues, abbé de Flavigny († vers 1115); elle est très-importante pour l'histoire ecclésiastique du XII<sup>e</sup> s., x, 79-84.  
 Chronique de Sigebert de Gemblou depuis 381 jusqu'en 1112, ix, 539-542.  
*Breve chronicon Epternacense* (838-1110), x, 407, 408.  
 Chronique de St-Pierre-le-Vif, de 503 à 1123, par Clarius, continuée jusqu'en 1184 par divers anonymes, x, 502-504.  
 — de Saint-Pierre du Puy (975-1128), par un moine de cette abbaye (XII<sup>e</sup> s.), xi, 65, 66.  
 — d'Aurillac, jusqu'en 1129, x, 408, 409.  
 — de Pierre Bechin, chanoine de Saint-Martin de Tours : sa chronique, intitulée *Chronique de Tours*, s'étend jusqu'en 1137 (Brial), xiii, 57-59.  
*Abbreviatio gestorum Franciæ regum ab origine regni ad annum Christi 1137*, ouvrage anonyme, xii, 80, 81; xiv, 183, 184.  
 Chronique de Saint-Tron, par Rodulfe, abbé de ce monastère († en 1138), xi, 678-683.  
 — de Maillezais, depuis la création jusqu'en 1141, par un moine anonyme de Saint-Maixent en Poitou, xii, 77-80.  
*Histoire ecclésiastique*, par Ordric Vital († vers 1143), xii, 192-202.  
 Chronique universelle avec ce titre : *Artificium memoriæ de tribus maximis circumstantiis gestorum*; elle est faussement attribuée à Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 56.  
 — d'Aflighem, depuis l'origine de ce monastère jusqu'en 1143, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xii, 407, 408.  
 — d'Othon de Frisingue, depuis le commencement du monde jusqu'à

- l'an 1146, xiii, 270-276.  
 — De Morigny, depuis l'origine de ce monastère jusqu'en 1152, par Téulfe et autres religieux, xi, 690-695.  
*Historia regum Francorum usque ad annum* 1152, écrit d'un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiv, 184, 185.  
 Histoire universelle jusqu'en 1155, par Richard de Poitiers, xii, 478-486.  
 Chronique des évêques et des comtes d'Angoulême jusqu'en 1159, par un chanoine anonyme de cette église, xiii, 306-309.  
 Suite de l'histoire des abbés de Laubes jusqu'en 1162, par un anonyme, xiii, 315-317.  
*Aimoini historia continuata, sive de gestis Francorum, liber quintus*, jusqu'en 1165, xiv, 185.  
 Chronique de Cambrai (1100-1170), par Lambert Waterlos, chanoine régulier de Saint-Aubert de Cambrai (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 596-598.  
 — de Tongerlo, par un anonyme de cette abbaye (vers 1170), xiv, 604.  
 — de Guillaume Godel, moine de Saint-Martial de Limoges, depuis la création jusqu'en 1173, xiii, 508-510.  
 — de Sainte-Colombe, près de Sens (708-1175), par un moine anonyme de ce monastère, xiii, 510, 511.  
 — de Mézières, attribuée sans preuves à Alain de Gennilé, abbé de Signy (1162-1176), xv, 597.  
 — de Saint-Pierre de Bèze jusqu'en 1177, par un anonyme de ce monastère, xv, 595.  
 — des rois de France, depuis Charlemagne jusqu'en 1180, xiv, 189.  
*Histoire scolastique* de Pierre-le-Mangeur († en 1179) c'est une histoire abrégée de l'ancien et du nouveau Testament, xiv, 14, 15.  
*Roberti de Monte chronicon usque ad annum* 1184, sive *Appendix ad Sigbertum*. C'est l'interpolation et la continuation de Sigebert de Gemblou, par Robert de Torigny († en 1186), xiv, 366-371.  
*Chronica Gaudfredi, cœnobitæ monasterii Sancti Martialis Lemovicensis ac prioris Vosiensis cœnobii, a Roberto rege ad annum* 1184, xiv, 338-345.  
 Chronique anonyme de 400 à 1184, xv, 87.

- Chronica abbreviata* jusqu'en 1190, faussement attribuée à Hugues de Saint-Victor († en 1141), xi, 57, 58.  
 Chronique de Clairvaux (1147-1192), par un anonyme de ce monastère, xv, 595.  
 — de Liège, de 549 à 1192, par un auteur complètement inconnu, xv, 86, 87.  
 — de Lambert le Petit, moine de Saint-Jacques à Liège (988-1194), xv, 86.  
 — d'André Sylvius jusqu'en 1194 : *De gestis et successionibus regum Francorum*, xv, 87-89.  
 — de Hainaut de 1060-1195 et non 1146, par Gilbert de Mons, xv, 129-131.  
 — de Saint-Loup de Troyes, par Guiter, abbé de ce monastère († en 1197), xv, 282, 283.  
 — de l'abbaye de Conques en Rouergue (XII<sup>e</sup> s.), ix, 293.  
 — de Saint-Aubin d'Angers (XII<sup>e</sup> s.), ix, 569, 570.  
 — de l'abbaye de Fontaines-les-Blanches, par Pégrin, abbé dudit monastère, xv, 340-341.  
 Chronique anonyme de Saint-Martin de Canigou, monastère au diocèse de Perpignan (1001-1200), xv, 607.  
 Chronique anonymes du XII<sup>e</sup> s., concernant l'histoire du Périgord, xiv, 225-227.  
 — *des évêques de Metz*. Cette chronique est l'ouvrage de plusieurs anonymes. Le premier commence dès le temps des apôtres et s'arrête à 1120; le second continue jusqu'en 1200; le troisième jusqu'en 1260, xi, 126-129, 753; xv, 601-603.  
 Chroniques anonymes de Reims, xv, 600.  
 Chroniques du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> s., tirées des manuscrits de Saint-Aubin d'Angers et publiées par le P. Labbe, xv, 587-590.  
 — de Cluny, par différents anonymes de ce monastère (du X<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s.), xv, 594.  
*Petite chronique* de Saint-Bénigne de Dijon (de 753 à 1123), xv, 595.  
 Chronique de Vierzon de 813 à 1221, xv, 606.

— de l'abbaye d'Ebersmunster, jusqu'en 1235, par trois différents auteurs, dont le premier appartient au XI<sup>e</sup> s.; le second au XII<sup>e</sup> s.; le troisième au XIII<sup>e</sup> s., vii, 456, 457. Principales légendes ou vies de saints qui peuvent être utiles à l'histoire des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> ss., ix, 157.

Certains autres documents appartiennent plus à l'histoire qu'à tout autre science; ce sont les recueils de lettres, ix, 159. Voyez *Lettres épistolaires*.

**IX. Liste des chroniques et autres monuments historiques par ordre alphabétique.**

*Abbreviatio gestorum Franciæ regum ab origine regni ad annum Christi* 1137, xii, 80, 81; xiv, 183, 184.

*Adon de Vienne (Chronique d')* jusqu'en 874, v, 469-471.

*Afflighem (Chronique d')* depuis l'origine de ce monastère jusqu'en 1143, xii, 407, 408.

Aimoin, moine de Saint-Germain des Prés. *Son Historia Francorum*, vii, 218-223. — *Aimoni historia continuata, sive De gestis Francorum liber quintus usque ad annum* 1165, xiv, 185.

Angoulême. — *Chronique des comtes et des évêques d'Angoulême* jusqu'en 1159, par un chanoine anonyme de cette église, xiii, 306-309.

*Aniane (Chronique d')*, par un moine anonyme de ce monastère (670 à 812), iv, 422. — Suite de cette chronique (812-840), 423.

*Anjou (Chroniques d')* de 678 à 1057, viii, 46, 47.

*Appendix ad Sigebertum ou Roberti de Monte chronicon usque ad annum* 1184; c'est l'interpolation et la continuation de Sigebert de Gemblou par Robert de Torigny, xiv, 366-371.

*Aquitaine (Chronique d')* de 877 à 1028, vii, 314.

Arnoul de Metz (saint). — *Généalogies de saint Arnoul de Metz* († en 640), inventées pour persuader que les Carolingiens descendaient des Mérovingiens, ix, 492; xiii, 332.

*Artificium memoriæ de tribus maximis circumstantiis gestorum*, chronique universelle faussement attribuée à

Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 56.

*Auxerre (Chroniques d')* sur le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> s., xiv, 415, 416.

*Bechin (Chronique de Pierre)*, chanoine de Saint-Martin de Tours, jusqu'en 1137, xiii, 57-59.

*Bèze (Chronique de)* jusqu'en 1177, par par un moine anonyme de cette abbaye, xv, 595.

*Cambrai (Chronique de)* par Baudri jusque vers la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 404-406, 741. — Diverses continuations de cette chronique, xiv, 599, 600.

*Cambrai (autre Chronique de)*, par Lambert Waterlos, chanoine régulier de Saint-Aubert de Cambrai (1100-1170), xiv, 596-598.

*Canigou (Chronique de Saint-Martin de)*, de 1001 à 1200, par un moine anonyme dudit monastère, xv, 607.

*Clairvaux (Chronique de)* de 1147 à 1192, par un anonyme de ce monastère, xv, 595.

*Cluny (Chroniques de)* du X<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> s., par différents anonymes de ce monastère, xv, 594.

*Condat (Chronique de)*, de 428 à 1082, viii, 474.

*Conques (Chronique de)*, ix, 293.

*Dagoberti regis (Gesta)*, par un moine anonyme de Saint-Denis au VIII<sup>e</sup> s., iv, 163-165, 689.

*De gestis et successionibus regum Francorum* jusqu'en 1194, par André Sylvius, prieur de Marchiennes, xv, 87-89.

*Ebersmunster (Chronique d')* jusqu'en 1235 par trois auteurs différents, vii, 456, 457.

*Eginhard (Annales d')* de 741 à 829, iv, 559-562.

*Epternacense breve chronicon*, de 838 à 1110, x, 407, 408.

*Fleury (Chronique de)*, de 688 à 1028, vii, 314.

*Fontaines-les-Blanches (Chronique de)*, par Pégrin abbé dudit monastère (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 340, 341.

*Fontenelle (Chronique de)*, par un anonyme de ce monastère jusqu'en 850, iv, 517, 518. — Suite de cette chronique (862-1053), iv, 519.

*Fréculfe (Chronique de)*, évêque de Lisieux, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, v, 79-83.



- Frédégaire (Chronique de)*, depuis la création jusqu'en 641. Cette chronique a été continuée à quatre fois différentes par plusieurs anonymes jusqu'en 768, III, 589-591, 593; IV, 66, 67, 89, 90, 134-137.
- Frodoard (Chronique de)* (919-966), VI, 325-329.
- Fulde (Annales de)*, par Walafride Strabon de 714 à 817, continuées jusqu'en 900, également connues sous le nom d'*Annales de Lorsch*, IV, 423, 424; V, 75, 597-599.
- Glaber (Histoire de Raoul)*, de 900 à 1048, VII, 401-404.
- Généalogies. — Voyez ce mot à la Table générale.
- Gesta Dagoberti regis*, par un moine anonyme de Saint-Denys au VIII<sup>e</sup> s., IV, 163-165, 689.
- Gesta Francorum* jusqu'en 725 par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., IV, 53-55.
- Grégoire de Tours (saint). *Historia ecclesiastica Francorum* jusqu'en 594, III, 376-382.
- Guillaume Godel. — Sa *Chronique*, depuis la création jusqu'en 1173, XIII, 508-510.
- Hainaut (Chronique de)*, par Gilbert de Mons, de 1060 à 1195, XV, 129-131.
- Historia ecclesiastica Francorum* jusqu'en 594 par saint Grégoire de Tours, III, 376-382.
- Historia Francorum* d'Aimoin, continuée jusqu'en 1165 par différents anonymes, moines de Saint-Germain des Prés, VII, 218-223.
- Historia regum Francorum usque ad annum 1152*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., XIV, 184, 185.
- Laubes (Chronique de)*, depuis 418 jusqu'en 1041, par différents moines de cette abbaye, VII, 311.
- Lorsch (Annales de)*, de 714 à 900, IV, 423, 424; V, 75, 597-599.
- Maillezais (Chronique de)* depuis la création jusqu'en 1141 par un moine anonyme de Saint-Maixent en Poitou, XII, 77-80.
- Marius (Chronique du B.)* de 452 à 581, continuée par un anonyme jusqu'en 623, III, 401.
- Masséu (Chronique de)*, de 732 à 1013, VII, 311; XV, 606.
- Metz (Annales de)*, depuis les origines de la monarchie française jusqu'en 903 inclusivement, V, 599-601. — Suite de ces *Annales* jusqu'en 1260 par différents anonymes, XI, 126-129, 753; XV, 601-603.
- Mezières (Chronique de)*, attribuée sans preuves à Alain de Gennilé, abbé de Signi (1162-1176), XV, 597.
- Moissac (Annales de)*, depuis Théodose le Jeune jusqu'en 818, IV, 423, 424.
- Morigni (Chronique de)*, depuis l'origine de ce monastère jusqu'en 1152, par Téulfe et autres religieux, XI, 690-695.
- Mouzon (Chronique de)*, jusqu'en 1033, par un moine anonyme de cette abbaye, VII, 333.
- Nantes (Chronique de)*, de 843 à 1024, VII, 312, 313.
- Novalise (Chronique de)* sur le X<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> s., VII, 497, 498.
- Odoranne (Chronique d')*, moine de Saint-Pierre-le-Vif (675-1032), VII, 357, 358.
- Ordric Vital, *Histoire ecclésiastique*, XII, 192-202.
- Olhon de Frisingue (Chronique d')*, depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 1146, XIII, 270-276.
- Périgord. Chroniques anonymes du XII<sup>e</sup> s. concernant l'histoire du Périgord, XIV, 225-227.
- Pierre le Mangeur († en 1179), *Histoire scholastique* XIV, 14, 15.
- Prosper d'Aquitaine (saint). Sa *Chronique* de 378-455, II, 389-391.
- Rainaud, archiadiacre d'Angers. Sa *Chronique* jusqu'en 1075, VIII, 36, 37.
- Reginon (Chronique de)*, jusqu'en 906, assez importante à partir de 741, VI, 150-152.
- Reims. Chroniques anonymes de Reims, XV, 600.
- Richard de Poitiers, *Histoire universelle* jusqu'en 1155, XII, 478-480.
- Richer (Chronique de)*, de 966 à 992, VI, 503, 704.
- Saint-Aubin d'Angers (Chroniques de)*, du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> s., XV, 587-590.
- Saint-Benoigne de Dijon (Chronique)* jusqu'en 1052, par un moine anonyme de cette abbaye, VII, 455, 706.
- Petite chronique* de ce monastère, de 753 à 1223, XV, 595.

- Saint-Bertin (Annales de)*, de 741 à 861, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 252.
- Saint-Bertin (Chronique de)*, de 1021 à 1040, par Simon, abbé de ce monastère, xiii, 80, 81.
- Sainte-Colombe de Sens (Chronique)*, de 708 à 1176, par un moine anonyme de ce monastère, xiii, 510-511.
- Saint-Cibard d'Angoulême (Chronique de)*, par un anonyme de ce monastère, (877-994), viii, 587, 588.
- Saint-Denys (Chroniques de)*. Leur origine, xii, 404, 719.
- Saint-Gal*. *Chronique* d'un moine anonyme de cette abbaye (748 à 926), vi, 203, 204.
- Saint-Loup de Troyes (Chronique de)*, par Guîter, abbé de ce monastère († en 1197), xv, 282, 283.
- Saint-Martin de Canigou (Chronique de)*, de 1001 à 1200, par un anonyme dudit monastère, xv, 607.
- Saint-Martin de Tournai (Chronique de)*, de 459 à 1099, viii, 513, 514.
- Saint-Michel (Chronique de)*, jusqu'en 1047, par un moine anonyme de ce monastère, vii, 374, 375.
- Saint-Pierre du Puy (Chronique de)*, de 975 à 1128, par un moine de cette abbaye, xi, 65, 66.
- Saint-Pierre le-Vif (Chronique de)*, de 503 à 1123 par Clarius, continuée jusqu'en 1184 par divers anonymes, x, 502-504.
- Saint-Riquier (Chronique de)*, par Hariulf (1088), xii, 206-202.
- Saint-Tron (Chronique de)*, jusque vers 1138, par Rodulfe, abbé dudit monastère, xi, 678-683.
- Saint-Vandrille (Chronique de)*, par un moine anonyme de cette abbaye, vii, 563.
- Sens (Chronique de)*, de 688 à 1015, vii, 312.
- Sigebert de Gemblou († en 1112). *Sa Chronique* depuis 381 jusqu'en 1112, ix, 539-542. — *Appendix ad Sigebertum*, interpolation et continuation de Sigebert de Gemblou par Robert de Torigny jusqu'en 1184, xiv, 366-371.
- Strabon (Walafride). — *Annales* de Fulde depuis 714 jusqu'en 887; elles ne sont importantes que depuis l'année 857, v, 597-599.
- Tongerloen (Chronique de)*, par un moine anonyme de cette abbaye (vers 1170), xiv, 604.
- Tournus (Chronique de)*, par Falcon, moine de cette abbaye (1087), viii, 327-330.
- Tours (Chronique de)*, jusqu'en 1137, par Pierre Bechin, chanoine de Saint-Martin de Tours, xiii, 57-59.
- Vassor (Chronique de)*, jusqu'en 1025, viii, 347-350.
- Verdun (Chronique de)*, depuis J.-C. jusqu'en 1102, par Hugues, abbé de Flavigny, x, 79-84.
- Vierzon (Chronique de)*, de 843 à 1221, xv, 606.

CHRONOLOGIE. — On s'applique fort peu à l'étude de la chronologie au moyen-âge : de là l'obscurité et la discordance de la plupart des chroniques sous le rapport chronologique, i<sup>a</sup>, 117; vii, 121; ix, 153.

CHRYSANthe, sophiste, philosophe de la secte de Pythagoriciens, i<sup>a</sup>, 202. — Ses relations avec Helleponce, 201.

CHRYSOLE (saint), ou CHRYSEUIL.

— Il nous reste deux *Légendes* anonymes de ce saint, écrites au XII<sup>e</sup> s., xv, 622.

CHYPRE. — Gui de Lusignan achète cette île aux Templiers et en devient le premier roi (1192-1194), xv, 58.

CIBARD (saint), abbé à Angoulême († en 581). — *Sa Vie*, écrite par un anonyme avant 594; cette pièce semble digne de toute créance, iii, 407, 408; vi, 495.

CIBARD (Saint-), monastère. Voyez *Saint-Cibard*.

CIERGE PASCAL. — Bénédiction du cierge pascal au VI<sup>e</sup> s., iii, 106.

CILINE, évêque d'Aix (V<sup>e</sup> s.), ii, 92.

CILINIE (sainte). — *Sa Vie*, écrite en vers par Hucbald, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 215.

CIROLE ou CYRILA, principal chef des ariens d'Afrique (fin du V<sup>e</sup> s.), iii, 39.

CIRCONCISION. — Sermons d'Hildebert du Mans († en 1134) au sujet de cette fête, xi, 315.

CISALPINE (Gaule). — Elle se signale par son zèle à cultiver les lettres, i<sup>a</sup>, 53, 54. — Grands hommes

qui en sont sortis, I<sup>A</sup>, 54, 55.

CISELURE. — Elle était fort cultivée chez les Gaulois, I<sup>A</sup>, 308.

CITARIUS. — Né à Syracuse en Sicile, il vient étudier à Bordeaux et enseigne ensuite l'éloquence grecque à Narbonne, I<sup>B</sup>, 128. — Eloge de Citarius par Ausone (citation), 128, 129.

CITEAUX. — Origine de ce monastère et de cet ordre : retraite de Robert, abbé de Molème, à Citeaux (1098), VII, 12; X, 4, 5; XI, 214. — Saint Robert en se retirant à Citeaux, n'a point l'intention de former un nouvel ordre, mais de faire revivre celui de saint Benoît, XI, 229. — Les premiers statuts donnés à l'ordre de Citeaux datent de l'an 1100, XI, 231. — Cet ordre suit la règle de saint Benoît, à laquelle il ajoute quelques statuts qui ont cette règle pour base, XI, 230. — Le B. Albéric succède à saint Robert (1099-1109); il reçoit du pape Pascal II la bulle de confirmation de l'ordre naissant, VII, 12; IX, 122-123; X, 3. — Histoire de l'abbaye de Citeaux sous le gouvernement de l'abbé Etienne (1110-1133), XI, 213-236. — Fondation des quatre monastères qu'on appelle les quatre filles de Citeaux : la Ferté, Pontigni, Clairvaux, Morimond (1113-1115), XI, 216. — Premier chapitre général de l'ordre de Citeaux (1116), XI, 216. — Second chapitre général (1119) : on y approuve les statuts de l'ordre connus sous le nom de *carta caritatis*, XI, 217, 218. — *Carta caritatis*, charte contenant les statuts de l'ordre, dressée par saint Etienne (1119) : citation *in extenso* des trente statuts qu'elle contient, XI, 224-229. — Dans cet ordre, les dignités sont moins des prélatures que des commissions révocables à la volonté du chapitre général de l'ordre, XIV, 428. — Le *Liber usum*, ou le *Livre des us* contient les statuts de l'ordre et sert de complément à la *carta caritatis*, XI, 229-234. — Histoire des origines de Citeaux sous le titre de : *Exordium parvum* ou *Exordium cœnobii atque ordinis Cisterciensis, a primis patribus Cisterciensibus con-*

*scriptum* (XII<sup>e</sup> s.), XI, 234, 235. — Disputes entre les Clunistes et les Cisterciens au sujet de l'observation de la règle de saint Benoît (XII<sup>e</sup> s.), IX, 15, 16. — Apologie des Cisterciens contre les Clunistes par saint Bernard (1127), XIII, 197-199. — Tableau de l'ordre naissant de Citeaux par Ordric Vital (XII<sup>e</sup> s.), XII, 201. — Extension rapide de cet ordre : dès 1144, il comprend environ deux cents abbayes, IX, 11. — Les moines s'appliquent spécialement à la prédication; il leur est défendu de recevoir des aumônes, IX, 123. — Ils copient également grand nombre de bons livres, en ayant soin d'en corriger le texte, IX, 123. — Livres qui composent la bibliothèque de cette abbaye au XII<sup>e</sup> s., IX, 141. — On y cultive avec succès les lettres, sans cependant ouvrir d'école publique, IX, 121-122. — Liste des religieux de l'ordre de Citeaux qui se sont rendus célèbres par leur sainteté ou leurs talents et dont il est parlé spécialement dans l'*Histoire littéraire* :

— Saint Robert de Molème (1098-1199), X, 1-12.

— Saint Etienne, troisième abbé de Citeaux (1110-1133), XI, 213-236.

— Saint Bernard, abbé de Clairvaux, XIII, 129-136.

— Gilbert le-Grand, abbé de Citeaux (1163-1167), XIII, 381-383.

— Rainard, abbé (1113-1151), XII, 417-420.

— Fastrède, abbé (1161-21 avril 1163), XII, 625-627.

— Guillaume II, abbé (1184-1190), XV, 55-57.

CLAIR (saint) abbé à Vienne († vers 660). Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s.; cette vie est excellente pour l'époque, IV, 89. — Actes fabuleux de ce saint, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 624.

CLAIR, évêque d'Eause, assiste au concile d'Agde (506), III, 47.

CLAIRVAUX, troisième fille de Citeaux. (Voyez *Citeaux*.) Sa fondation en 1115 : prospérité de ce monastère sous l'administration de saint Bernard (1115-1153), XI, 216; XIII, 129-236 *passim*. — *Chronique de Clairvaux* (1147 à 1192) par un moine anonyme



de cette abbaye, xv, 595. — Pièce, de vers en l'honneur de cette abbaye par Richard, moine de Grandselve (1160), xiii, 586. — Liste des abbés et moines de Clairvaux qui se sont rendus célèbres par leurs talents et ont ainsi mérité une mention spéciale dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Bernard, abbé de Clairvaux (1115-1153), l'un des plus influents personnages du XII<sup>e</sup> s., xiii, 129-131. — Amélie de Lansanne (XII<sup>e</sup> s.), xii, 575-581. — Fastrede, abbé de Clairvaux (1157-1161), xii 625-627. — Alcher, moine (XII<sup>e</sup> s.), xii, 683-686. — Achard, maître des novices († en 1170), xiii, 410-412. — Traimond, moine (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 395-399. — Geoffroi de Péronne prieur (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 426-430. — Geoffroi d'Auxerre, abbé (1162-1165), xiv, 430-431. — Henri, abbé (1176-1180), ensuite cardinal évêque d'Albano, xiv, 451-462. — Gérard ou Girard, abbé (1170-1177), xiv, 611, 612. — Pierre Monocle (1179-1186), xiv, 620-623.

\* CLAREMBAUD, archidiacre, puis prévôt de l'église d'Arras auteur d'un commentaire sur le traité *De la Trinité* de Boèce (XII<sup>e</sup> s.), xii, 445.

CLARENDON en Angleterre. — Assemblée de Clarendon composée des seigneurs et des prélats d'Angleterre sous la présidence de Henri II (janvier 1164), xiv, 476. — Articles adoptés dans cette assemblée : notice sur chacun d'eux, 477-482. — Ces articles ont pour but de régler les rapports de l'Eglise et de l'Etat et de « s'opposer aux envahissements toujours croissants du clergé; ils ne font, du reste, que confirmer d'anciennes coutumes », 483, 484. — Excommunication générale lancée contre les approbateurs de ces constitutions, 487.

\* CLARIUS, moine de Saint-Pierre-le-Vif à Sens (XII<sup>e</sup> s.), x, 501-505. — D'abord moine dans l'abbaye de Fleury il passe dans celle de Saint-Pierre-le-Vif à Sens (1101), 501. — En 1107, il assiste à la translation des reliques de saint Benoît, 501; — en 1120, au concile de Beauvais 502. — Sa mort vers 1124, *ibid.* — On lui attribue

la *Chronique de Saint-Pierre-le-Vif* de 503 à 1123, 502, 503. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclésiast.* par dom Ceillier, xiv, 237 et suiv.)

• CLAUDE, empereur (41-54) 1<sup>A</sup>, 166-175.

#### Sa vie :

— Sa naissance à Lyon le 1<sup>er</sup> août de l'an 10 avant Jésus-Christ, 166. — Détails sur sa famille, 167. Son éducation, mal dirigée quant aux bonnes mœurs, fut la cause de ses vices, car il ne laissait pas d'avoir quelques bonnes qualités, 167, 170. — Il passe pour avoir assez bien réussi dans ses premières études, 167, 171. — Il s'applique particulièrement à l'histoire, à l'astronomie, aux langues, 172. — Caligula le fait sénateur et le prend pour collègue dans le consulat. Claude est enfin élevé à l'Empire par le ministère des soldats le 25 janvier de l'an 41 de J.-C., 167. — Le règne de ce prince n'est ni heureux pour ses sujets ni glorieux pour lui-même. Il se laisse toute sa vie diriger par ses favoris et ses femmes, 168. — Claude se maintient dans les conquêtes de ses prédécesseurs, et en fait de nouvelles. Il achève de réduire la Mauritanie, 169. — Il épouse en troisièmes noces Messaline et en suite, par un inceste sans exemple sa nièce Agrippine, 167, 168. — Agrippine ne tarde pas à empoisonner son mari. Mort de Claude (54); il est mis au rang des dieux, 170.

#### § II. Ses écrits :

— Il écrivit une histoire commençant à la mort de J. César et qu'il poussa jusqu'à 41 livres; Jean de Salisbury cite le livre *De l'analogie* sous le nom de l'empereur Claude (?). Suétone nous apprend qu'avant de monter sur le trône, ce prince avait composé un *Traité du jeu de dés*, 1<sup>A</sup>, 172, 173. — On attribue même à Claude une histoire de son propre règne, 173. — Tous les ouvrages ci-dessus indiqués étaient écrits en latin, *ibid.* — Claude écrivit en grec une histoire de Tyr, en vingt livres; une histoire de Carthage, en huit livres, — Il ne nous

reste rien de ses écrits si ce n'est une petite harangue conservée par Tacite (?), 174.

CLAUDE, gouverneur de Toscane sous Valentinien II (fin du IV<sup>e</sup> s.), II, 65.

CLAUDE (saint), évêque de Besançon, puis abbe de Condat (VI<sup>e</sup> ou VII<sup>e</sup> s.), III, 441, 649-650. — Assistait, en 517, au concile d'Epaone, 92. — Il est possible qu'il ait existé à Besançon deux évêques de ce nom, l'un au commencement du VI<sup>e</sup> s., l'autre à la fin du VII<sup>e</sup> s., 649. — Différents écrits anonymes sur sa vie et ses miracles, XIII, 602-603.

CLAUDE, d'abord modérateur de l'école du Palais, puis évêque de Turin (IX<sup>e</sup> s.), IV, 225, 249.

#### Ses écrits :

— Commentaires sur l'Écriture-Sainte, sur la Genèse, sur le Lévitique et la plupart des livres de la Bible, 223, 224, 253, 491. — Ses erreurs au sujet du culte rendu aux images, 257, 490, 491. — Réfutation de ses erreurs par Théodemir, 492, 495-497. — par Jonas, évêque d'Orléans, dans son traité *Sur les Images*; analyse de cet ouvrage, v, 27-30. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 325-327, 351-354.)

CLAUDE (SAINT-), monastère, aussi appelé Condat. Voyez *Saint-Claude et Condat*.

CLAUDIA, sœur de saint Sévère Sulpice, vierge chrétienne (V<sup>e</sup> s.), II, 98.

\* CLAUDIEN (Mamert), prêtre de l'église de Vienne (V<sup>e</sup> s.), II, 442-454. Voyez *Mamert Claudien*. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 346-356, 379.) — *Christo animæ (De)*, ou du cloître de l'âme, traité d'Hugues de Fouilloi († vers 1173), XII, 496, 497. — *Clavis psalms*, abrégé des cinq livres d'un certain Chrysostomus par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), XII, 182.

\* CLEERS Hugues de), sénéchal de la Flèche et de Baugé († après 1161), XIII, 336-349. — Mission dont il est

chargé par Foulques V, comte d'Anjou, auprès du roi Louis-le-Gras, et dont l'écrit qui nous reste de lui est une relation instructive et curieuse (1118 ou 1119), 337. — Il prend une part très active à la guerre soutenue par Geoffroi Plantagenet contre Robert de Sablé (1144), 337. — Il paraît comme témoin dans un accord passé à Orléans entre le roi Louis-le-Jeune et Henri II, roi d'Angleterre (1156), *ibid.* — Hugues est l'auteur d'un écrit important qui a pour titre *Hugonis de Cleeriis commentarius de majoratu et senescalia Franciæ, Andegavorum olim comitibus hereditaria*, c'est la relation de la négociation dont il est parlé ci-dessus, 338. — Cet écrit est composé de deux parties : la première, qui a pour titre : *Hoc scriptum fecit Falco comes* (Foulques Nerra en 1040), est une pièce visiblement supposée, 339. — Examen et défense de la seconde partie, 339-343.

CLÉMENCE, comtesse de Flandre (XII<sup>e</sup> s.). — Sa *Lettre* à Lambert, évêque d'Arras, x, 54.

CLÉMENT (saint), premier évêque de Metz (I<sup>er</sup> s.). — Différentes *lives* de ce saint écrites au XII<sup>e</sup> s., XI, 127; XII, 439.

CLÉMENT, hérétique du VIII<sup>e</sup> s. Sa condamnation (748), IV, 83, 105, 685.

CLÉMENT, Hibernois de nation, travaille à la restauration des lettres en France (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 8, 686.

CLÉMENT, moine de Laudenec, auteur de trois *Hymnes* (IX<sup>e</sup> s.), IV, 250.

\* CLÉMENT (Gilles), ministre de Philippe-Auguste († en 1182), XIV, 217, 218.

\* CLÉMENT (Robert), d'abord gouverneur, puis ministre d'Etat de Philippe-Auguste († en 1182), XIV, 217.

CLÉMENT (dom Jean-François), religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (né près de Dijon en 1714; † à Paris le 29 mars 1793). — Après avoir coopéré à la rédaction du XI<sup>e</sup> volume de l'*Histoire littéraire*, il devient le principal rédacteur

du XII<sup>e</sup> qui parut en 1763, XII, " . — Il renonce ensuite à ce travail pour s'occuper du *Recueil des historiens de France* et de l'*Art de vérifier les dates*, *ibid.*

CLEMENTIN, évêque d'Apt. En 554, il assiste au 7<sup>e</sup> concile d'Arles, III, 263.

CLEMENTINUS, poète dont Ausone fait mention. — Nous ne savons rien de lui, I<sup>B</sup>, 248.

CLERGÉ. — Des conditions nécessaires pour entrer dans le clergé, aux premiers siècles de l'Eglise, I<sup>B</sup>, 210 ; II, 243. — Dès le second siècle, les évêques ont auprès d'eux un certain nombre de jeunes clercs qu'ils instruisent avec un soin particulier, I<sup>A</sup>, 234. — Le clergé est exempté de toute charge personnelle par l'empereur Gratien, I<sup>B</sup>, 235. — Du célibat des prêtres : lettres de saint Loup et de saint Euphrone sur ce sujet (V<sup>e</sup> s.) ; canons du troisième concile d'Orléans (538), II, 490, III, 179. — Presque tous les conciles du VI<sup>e</sup> s. émettent un canon afin de sauvegarder le célibat ecclésiastique, III, 186. — Relâchement de la discipline ecclésiastique au VI<sup>e</sup> s. ; l'ignorance, la simonie envahit une grande partie du clergé au VII<sup>e</sup> s., III, 8, 9, 420, IV, 3, 104. — Articles des capitulaires de Charlemagne concernant la discipline ecclésiastique, IV, 376-390. — Tentative de réforme du clergé par Louis-le-Débonnaire, IV, 584, 585. — Traité d'Ebbon, archevêque de Reims, où il détaille les fonctions des principaux dignitaires ecclésiastiques (IX<sup>e</sup> s.), V, 102. — De l'état du clergé pendant la période féodale. Pillage des biens du clergé par les seigneurs, IV, 220, 221 ; VI, 2-8 ; VII, 6. — Au XI<sup>e</sup> s., le soin de la prédication est généralement délaissé ; ce qui donne lieu à un règlement du concile de Limoges (1031) touchant les prédicateurs, VII, 122. — Corruption du clergé au XII<sup>e</sup> s. : lettres des clercs de Cambrai et de Noyon, se plaignant de ce qu'on voulait les astreindre à quitter leurs femmes, VIII, 42, 43. — *Des prêtres concubinaires*, ou *Lapierre d'achoppement des prêtres*, petit opuscule de saint Anselme (fin du

XI<sup>e</sup> s.), IX, 426, 427. — *Declamatorium*, écrit de Geoffroi d'Auxerre (XII<sup>e</sup> s.), XIV, 444, 445. — Immunités et prérogatives du clergé au XII<sup>e</sup> s., XIV, 475 et suiv., 522. — Il n'est point exempt des charges publiques au XII<sup>e</sup> s., XV, 353, 366. — La question de savoir lequel des deux états, ecclésiastique ou monastique, est le plus relevé dans l'Eglise s'est renouvelée à plusieurs époques dans l'Eglise, et pour la dernière fois en 1680, XIV, 285. — *De dignitate clericorum*, traité de Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance († en 1183). Analyse de cet écrit : on y trouve des traits assez curieux sur les moines de ce temps-là, XIV, 285-289. — *Allercatio monachi et clerici*, par Rupert, abbé de Tuy († en 1135) ; ouvrage dans lequel l'auteur fait voir qu'il est permis à un moine de prêcher, XI, 573, 574. Voyez *Moines*.

CLERMARES, monastère au diocèse de Saint-Omer. On en attribue la fondation à Thierry d'Alsace, comte de Flandre (1147), XIII, 397.

CLERMONT. — Introduction du christianisme dans les Gaules. Fondation de l'église de Clermont. Son premier évêque : saint Austremoine (III<sup>e</sup> s.), I<sup>A</sup>, 304, 309. — Ecole publique à Clermont au V<sup>e</sup> s. les études y sont florissantes pendant que Domice y professe, II, 39, 423. — Premier concile de Clermont (8 novembre 535) : actes et canons de ce concile, III, 171-173 ; — 2<sup>e</sup> concile (549), III, 248, 249 ; — autre concile (588), III, 36. — Célébrité de l'école de Clermont au VII<sup>e</sup> s. III, 431. — Concile, le 18 novembre 1095, dans lequel la croisade est décidée, VII, 8 ; VIII, 525-527, 544. — Ecrit sur les saints, les églises et les monastères de Clermont par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 255. — Evêques de Clermont ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* :

— Saint Preject (665-674), III, 615-618 ; — Saint Bonet (688-709), IV, 42, 43 ; — Durand (1076-1095), VIII, 424-426.

CLICHY, résidence royale sous la première race. — Assemblée des évêques et des grands du royaume



(1<sup>er</sup> mai 636), III, 421, 625, 647.  
**CLIGÈS**, chevalier de la « Table  
 Ronde ». — Roman de *Cligès* par  
 Chrestien de Troyes fin du XII<sup>e</sup> s.  
 — Analyse et extraits, xv, 194, 200-  
 224.

**CLOCHES**. — Cloches fondues au XI<sup>e</sup>  
 s., IX, 224.

**CLODOMIR**, fils de Clovis I<sup>er</sup>, roi d'Or-  
 léans (511-524), III, 67.

**CLODULGE** (saint). Sa Vie, par un  
 anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 515.  
 (Voyez *Cloud*.)

**CLOITRE**. — *De la discipline clau-  
 strale*, traité de Pierre de Celle († en  
 1183), XIV, 267. — Vœu de clôture  
 perpétuelle confirmé pour les monas-  
 tères de femmes en 566, III, 220.

**CLOTAIRE I<sup>er</sup>** fils de Clovis I<sup>er</sup>, roi de  
 Soissons (511-561), III, 67. — (Voyez  
*Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*,  
 par dom Ceillier, XI, 315 et 884.)

\* **CLOTAIRE II**, roi de France (584-628),  
 fils de Chilpéric I<sup>er</sup> et de Frédégonde,  
 III, 541-543. — Ses qualités, ses dé-  
 fauts, 541, 542. — On lui attribue :  
 — 1<sup>o</sup> Une ordonnance (595) pour  
 réprimer le larcin et l'infidélité des  
 serfs, 542.

— 2<sup>o</sup> Edit plus considérable pour  
 confirmer les canons du 6<sup>e</sup> concile  
 de Paris (614), 542, 543.

— 3<sup>o</sup> Fragment d'une lettre adressée  
 à saint Arnoul de Metz, 543. —  
 (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et  
 ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 616,  
 913; XII, 227.)

**CLOTILDE** (sainte), † vers 545, fille  
 de Chilpéric et nièce de Gondebaud,  
 roi de Bourgoigne. — Son mariage  
 avec Clovis I<sup>er</sup>, (492), III, 65. — Sa  
 Vie, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup>  
 s., v, 667, 668.

**CLOUD** (saint), ou Cloud, prêtre et so-  
 litaire près de Paris († vers 560). —  
 Sermon sur sa vie et ses miracles,  
 par un anonyme de Nogent, vi, 516,  
 705.

**CLOUD** (saint), fils et successeur de  
 saint Arnoul, évêque de Metz († en  
 696). — Sa Vie, écrite par un ano-  
 nyme vers le milieu du IX<sup>e</sup> s., III,  
 434; v, 93.

\* **CLOVIS I<sup>er</sup>**. Il succède à son père Chil-

déric, III, 65. — Ses victoires sur  
 Syagre et sur les Thuringiens. Ba-  
 taille de Soissons, 65. — Mariage de  
 Clovis avec Clotilde, nièce du roi Gon-  
 debaud, *ibid.* — Victoire de Tolbiac  
 sur les Allemands (495). Conversion  
 de Clovis; son baptême le 25 décem-  
 bre 495, 66. — Il subjugué tous les  
 peuples voisins. Guerre contre les Wi-  
 sigoths. Bataille de Vouillé : défaite  
 et mort d'Alaric (507), 66, 87. —  
 Bonne administration de Clovis, 7.  
 — Lettres à lui adressées par saint  
 Avit de Vienne, III, 126. — Mort de  
 Clovis (27 nov. 511); son épitaphe,  
 66, 67. — Partage des Etats de Clo-  
 vis entre ses fils : Clotaire I<sup>er</sup>, roi de  
 Soissons; Clodomir, roi d'Orléans,  
 Chilpéric I<sup>er</sup>, roi de Paris; Thierri,  
 roi d'Austrasie, 67.

Ses lois, ses lettres, ses diplômes, III, 67-  
 73.

— 1<sup>o</sup> Si Clovis ne publia pas pour la  
 première fois la loi salique, du moins  
 il y fit des additions considérables, 67,  
 68. — Editions de cette loi, 69-72.

— 2<sup>o</sup> Lettre circulaire adressée à tous  
 les évêques du royaume, 72.

— 3<sup>o</sup> Diplôme en faveur du monas-  
 tère de Mici, etc, 73. — (Voyez *His-  
 toire des auteurs sacrés et ecclés.*, par  
 dom Ceillier, XI, 78-80.)

**CLOVIS II**, fils de Dagobert, roi de  
 Neustrie, puis d'Austrasie (638-656),  
 III, 419.

**CLUNY**. — Fondation de Cluny en  
 910 par Guillaume, duc d'Aquitaine,  
 VI, 22. — En quoi consiste la ré-  
 forme de Cluny, VI, 231. — Dans  
 cet ordre, les monastères, soumis à  
 l'abbaye mère, ne prennent que le  
 simple titre de prieurès, IX, 470.

— Célébrité de l'abbaye de Cluny au  
 X<sup>e</sup> s. Abbés éminents qui la gouver-  
 nent : saint Odon, saint Maieul, VI,  
 229-253, 498-503. — On s'y oc-  
 cupe beaucoup de copier les bons li-  
 vres anciens et modernes; riche bi-  
 bliothèque de cette abbaye, IX, 113.

— Cartulaire de Cluny dressé à la  
 fin du X<sup>e</sup> s., sous l'administration  
 de saint Maieul, VI, 503. — Réputa-  
 tion de science et de vertu que s'ac-  
 quit le monastère de Cluny au XI<sup>e</sup> s.,  
 VII, 38. — On reproche aux moines

de cet ordre d'enseigner les auteurs du paganisme : sages réponses faites par leurs apologistes, ix, 111, 147. — Au XI<sup>e</sup> s., Cluny fournit plusieurs colonies de moines à l'Espagne, viii, 150. — Analyse détaillée du *Recueil des anciens usages ou coutumes de Cluny* par saint Ulric, moine de cette abbaye (vers 1085), viii, 389-394. — Cet ouvrage se divise en trois livres ; le premier traite de l'office divin pendant le cours de l'année ; le second roule sur l'instruction de novices, le troisième fait connaître les offices du monastère, 389-391. — Autre cartulaire de Cluny exécuté au XI<sup>e</sup> s., vii, 425. — Le XII<sup>e</sup> s. est l'époque de la décadence des lettres et de l'exacte discipline dans cette abbaye, ix, 110. — On y cultive cependant avec succès les lettres sous Pierre-le-Vénérable (1122-1152) ix, 111. — L'ordre de Cluny se multiplie de plus en plus au XII<sup>e</sup> s., ix, 112, 468, 469. — *Recueil de statuts* à l'usage de l'abbaye et de tout l'ordre de Cluny, par Pierre-le-Vénérable (1146), xiii, 260. — *Dispositio rei familiaris Cluniacensis*, opusculum de Pierre le Vénérable (1148), xiii, 260. — Eglise de cette abbaye construite au XII<sup>e</sup> s., ix, 220. — Querelle entre les Clunistes et les Cisterciens au sujet de l'observation de la règle de saint Benoît, ix, 15, 16. — *Apologie des Clunistes* par Pierre-le-Vénérable dans une lettre à saint Bernard, xiii, 252. — *Apologie des Cisterciens* contre les Clunistes, par saint Bernard (1157), xiii, 198. — Différentes *Chroniques* de ce monastère par plusieurs moines anonymes, xv, 594. — Liste des abbés et moines de l'ordre de Cluny qui se sont rendus célèbres par leur science et leur vertu et ont ainsi mérité une biographie spéciale : — Saint Odon (927-942), vi, 229-253. — Saint Maieul (973-994), vi, 498-503. — Saint Odilon (994-1049), vii, 414-424. — Saint Anastase (XI<sup>e</sup> s.), viii, 162-167. — Bernard de Morlas (1045), xii, 236-244.

— Saint Ulric (1052-1093), viii, 385-396. — Syrus et Aldebald (XI<sup>e</sup> s.), viii, 409-413. — Saint Hugues (1049-1109), ix, 465-487. — Yves, prieur (1078-1110), ix, 513-515. — Pons (1109-1120), xi, 20-26. — Raoul Glaber (XI<sup>e</sup> s.), xii, 389-405. — Urbain II, pape (1088-1099), viii, 514-553. — Pascal II, pape (1099-1118), x, 216-251. — Bernard archevêque de Tolède († en 1125), xi, 56-65. — Alger, moine († vers 1132), xi, 158-167. — Albéric, cardinal, évêque d'Ostie, xiii, 73-78. — Pierre-le-Vénérable (1122-1156), xiii, 241-268. — Hugues de Trason (1157-1160), xiii, 571. — Etienne (1161-1173), xiii, 581-583. — Rodulfe (1173-1176), xiv, 4-6. — Thibaut (1180-1183), puis cardinal évêque d'Ostie († en 1188), xiv, 416-419. — Nalgolde, xi, 167-169. CLUSE, abbaye située aux pieds des Alpes dans le diocèse de Turin, vii, 155. — Fondée par un seigneur d'Auvergne en 966, elle fut presque exclusivement peuplée de moines français jusqu'à la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 451, 452. — Histoire de ce monastère depuis sa fondation jusqu'en 1031, par Guillaume, moine de Cluse (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 452-455. CODE. — Code Théodosien, iii, 21, 722, 723. — Code Justinien composé en 528, iii, 21, 22.

\* COHEN (Judas), rabbin (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un ouvrage sur les lois cérémoniales des Juifs, xiii, 5, 6.

COLLÈGES. — Voyez *Ecoles*.

COLOGNE. — Fondation de cette église, i<sup>a</sup>, 308. — Différents conciles de Cologne : le 22 mai 346. On y dépose comme hérétique Euphrate, évêque de Cologne. Doutes très-fondés sur l'authenticité des

actes et la convocation de ce concile, *ib.*, 108-110; — en 873, v, 504; — en 887, (1<sup>er</sup> avril), v, 508. — Archevêques de Cologne ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire*: — Gonthier (857-855 environ), v, 364-368; — saint Brunon 952-965, vi, 302-311.

COLOMB (dom Jean), bénédictin, partage les travaux de dom Rivet dès 1727, i, xxxiii.

COLOMBAN (saint), abbé († en 615), iii, 510-524.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 505-510.

— Sa naissance en Hibernie avant le milieu du VI<sup>e</sup> s., 505. — Jeune encore, il s'engage dans la profession monastique, 506. — Son arrivée en France (vers 585), 435, 506. — Monastères fondés en France par saint Colomban : Fontaines, Luxeuil, etc., 437, 506. — Les monastères de cet ordre se multiplient d'une manière prodigieuse au VII<sup>e</sup> s., 435. — Lutte entre la règle de saint Benoît et celle de saint Colomban; cette dernière est définitivement abandonnée au X<sup>e</sup> s., *ibid.* — Expulsion de saint Colomban du royaume de Bourgogne 610 par Thierri II, 507. — Son séjour à la cour de Clotaire II, 508. — Il passe de là dans les Etats de Théodebert, pour se réfugier ensuite en Italie, 508, 509. — Fondation du monastère de Bobio en Italie, 509. — Mort de saint Colomban (13 novembre 615), 509. — Apologie de saint Colomban et de Jonas, son historien, contre l'abbé Velly, iii, 773-781.

#### § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS, iii, 510-521.

— 1<sup>o</sup> Sa Règle; esprit de cette règle; son analyse détaillée, 510.

— 2<sup>o</sup> Son *Pénitentiel*; il faisait autrefois partie de sa règle, 511, 512.

— 3<sup>o</sup> De *Penitentiarum mensura laxanda*, 512.

— 4<sup>o</sup> Ses *Instructions* au nombre de seize, 512, 513.

— 5<sup>o</sup> Cinq *Lettres*, 513-518. — Trois

de ces lettres sont écrites en faveur de la coutume qu'il voulait retenir de célébrer la fête de Pâques le 14<sup>e</sup> jour de la lune, 514, 515. — La cinquième adressée au pape Boniface IV en faveur des défenseurs des trois chapitres est très-importante, 516.

— 6<sup>o</sup> Ses *Poésies*. Elles consistent en trois petits poèmes et un épigramme, 518-521.

— B — ÉCRITS PERDUS, iii, 521-524.

— 1<sup>o</sup> Commentaire sur les Psaumes, 521.

— 2<sup>o</sup> Traité entre les Ariens, 522.

— 3<sup>o</sup> Plusieurs *Lettres*, 522, 523.

— 4<sup>o</sup> Commentaire sur les Évangiles, 523. — Il n'existe aucune édition complète des œuvres de saint Colomban, mais seulement des éditions partielles, 523. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 612-625.)

COLOMBAN, abbé de Saint-Tron, auteur d'un poème sur la mort de Charlemagne IX<sup>e</sup> s.), iv, 422. —

COLOMBE (sainte), martyre à Sens. — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 519. — Légende du même saint, par un auteur inconnu, x, 409.

COLOMBE (SAINTE-), monastère. Voyez *Sainte-Colombe*.

COLONIES romaines dans les Gaules. Les Romains fondèrent des colonies à Arles, à Narbonne, à Vienne, à Aix, à Valence, à Orange, à Avignon, à Béziers, i<sup>a</sup>, 57.

COME, ville d'Italie bâtie par les Gaulois i<sup>a</sup>, 54.

COMÉDIE. — Dès le XII<sup>e</sup> s., Guillaume de Blois compose des comédies en forme sur des sujets profanes, ix, 171 : — *Alda*, comédie de Guillaume de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.); elle ne nous est point parvenue, xv, 414; — *Delirus*, *l'extravagant*, comédie attribuée à Axius Paulus, par Ausone, (perdue), i<sup>b</sup>, 319; — *Comœdia andularia*, poème qui se trouve à la fin des comédies de Plaute et faussement attribué à saint Gildas, iii, 284;

COMESTOR, surnom latin de *Pierre-le-Mangeur*. Voyez ce mot.

COMMERCE. — Les canons du 3<sup>e</sup>



concile d'Orléans (532) l'interdisent aux clercs, III, 180.

**COMMONITORIUM.** — Ce titre est commun, au commencement du V<sup>e</sup> s., à saint Orient, à Marius Mercator, et à Vincent de Lerins, II, 253.

**COMMONITORIUM**, avertissement contre les nouveautés profanes des hérétiques, de saint Vincent de Lerins, composé en 434, II, 306-313.

**COMMUNES.** — Leur origine : on en découvre la première origine dans les privilèges accordés à quelques villes par les premiers rois de la seconde race, (*note*), XI, 658, 659. — Parmi les privilèges accordés le plus généralement aux communes, on compte la mairie, l'échevinage, le sceau, le droit de cloche, etc., XI, 659; — Parmi les obligations générales des communes on compte celle de faire par elles-mêmes la levée des milices, et de les envoyer à l'armée sous la bannière de la paroisse, XI, 659. — Avantages retirés par la royauté de la formation des communes, XI, 659. — Etablissement régulier des communes par Louis VI dit le Gros († en 1137), XI, 658. — Principales chartes communales octroyées par Louis-le-Gros; il ne nous en reste plus que quatre : celle de Noyon, celle de Laon, celle de Chelles, et celle de Soissons, XI, 660-663. — Notice particulière sur la *Charte de Laon* octroyée en 1128 : elle devient le type d'un grand nombre de chartes communales, XIII, 47-50. — Etablissement d'une commune à Centule ou Saint-Riquier par Louis-le-Gros, XI, 617, 618. — *Loi de Vervins*, rédigée vers 1130 (Pastoret), XIII, 50, 51. — Décret en faveur des consuls d'Arles accordé par Raimond, archevêque d'Arles (1142-1155), XIII, 238-240. — Lois et privilèges accordés à la ville de Nieuport par Philippe d'Alsace, XV, 4. — Les communes sont souvent désignées par les mots *Amicitia*, *Jurata*, *Conjuratio*, XV, 5, 6.

**COMMUNION.** — La communion sous les deux espèces subsiste encore au commencement du XII<sup>e</sup> s., XI, 25. — Elle n'est abolie dans l'ordre de Cîteaux qu'en 1261, XI, 233.

**COMMUNAL**, jongleur du troubadour

Garin d'Aphier (fin du XII<sup>e</sup> s.), XIV, 556.

**COMMENTARIUS Friderici primi in Italia** (1154-1177), par sire Raul, XIV, 1-3.

**COMPIÈGNE**, ville royale sous les deux premières races. Assemblées de la nation tenues à Compiègne : en 757, IV, 123; — en 823, IV, 602; — en 833 : déposition de Louis-le-Débonnaire, IV, 579, 585.

**COMPLIES.** — Leur origine remonte à la fin du V<sup>e</sup> s., III, 255.

**COMPUT ECCLÉSIASTIQUE.** — Différents traités sur le comput écrits avant le XIII<sup>e</sup> s., VII, 178-180, 200, 215, 228, 250, 275. — Traité du comput : *De ratione calculi*, par saint Abbon de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), VII, 179. — Traité du comput ecclésiastique par Helpéric, moine du X<sup>e</sup> s., VI, 399-401. — Traité de Jean de Coutance (1120), X, 431. — Traité de Gerland, chanoine régulier (XII<sup>e</sup> s.), XII, 278.

**COMTES.** — Les comtes étaient, à l'origine (VI<sup>e</sup> s.), gouverneurs des villes; ils avaient l'intendance de la guerre, des finances et de la justice, III, 6. — Ils étaient amovibles, 6; — faisaient partie des *Champs de Mars* ou réunions annuelles des Francs, III, 18.

**CONCEPTION** (Immaculée). — Dispute de Pierre de Celle avec Nicolas, moine de Saint-Albani au sujet de l'Immaculée-Conception, XIV, 260-262. Poème de Robert Wace sur l'établissement de cette fête (vers 1170), XIII, 528, 529.

**CONCHES**, petit village de Normandie, patrie de Guillaume de Conches (1080), XII, 455.

**CONCHES** (Guillaume de). Voyez *Guillaume*.

**CONCILES.**

— Nous donnons ici deux tables détaillées des conciles dont il est question dans l'*Histoire littéraire* : la première table, par ordre chronologique; la seconde, par ordre alphabétique. — Dom Rivet ayant compris, sous le nom de *conciles*, et les véritables conciles et les assemblées composées mi-partie de laïques, mi-partie d'ecclésiastiques, qui formaient les assem-

blées de la nation sous les rois des deux premières races, nous comprenons sous ce titre de *conciles* tout ce que dom Rivet y comprenait lui-même. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Coillier, table générale : — TABLEAU DES CONCILES.)

### I. Table des conciles par ordre chronologique.

#### DEUXIÈME SIÈCLE.

190. — Concile tenu à Lyon par saint Irénée, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 295-299. — On y décide quel jour serait célébrée la fête de Pâques : on y condamne aussi l'hérésie de Valentinius, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 240, 447. — Noms des évêques qui y assistent (1), id.

#### QUATRIÈME SIÈCLE.

313. — de Rome contre les Donatistes, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 23, 52, 59.  
 314. — d'Arles présidé par Marin d'Arles. Cécilien de Carthage y est absous et les Donatistes condamnés : 58 canons de ce concile, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 23, 52-58.  
 346 (12 mai) (?). — de Cologne. On y condamne comme hérétique Euphrate, évêque de cette ville, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 108. Doutes très-fondés sur la tenue de ce concile, 109.  
 353. Conciliabule d'Arles, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 115-117. — Les Ariens, appuyés par l'empereur Constance, y demandent la condamnation de saint Athanase, et refusent de condamner les doctrines d'Arius, 115. — Quelques évêques ne veulent pas signer la condamnation de saint Athanase et sont exilés; les autres cèdent aux menaces de l'empereur et y souscrivent, 117.  
 359. Concile de Rimini contre les Ariens, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 30.  
 361. — de Paris. — Saint Hilaire, à peine revenu de son exil en Phrygie rassemble ce concile, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 33, 129. — Les prélats gaulois y rétractent la formule de foi signée à Rimini,

130. — Les évêques ariens sont condamnés et excommuniés 130. — On y fait, en outre, une profession de foi, une rétractation du sabellianisme et une explication très-claire de la consubstantialité, 131. — Saint Hilaire nous a conservé la lettre synodale de ce concile, 131.

366. Conciliabule de Béziers tenu par les Ariens contre saint Hilaire et Rodame, leurs deux plus redoutables adversaires. Les Ariens réussissent à les faire exiler en Phrygie par l'empereur Julien, alors César, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 117-119.

374. Concile de Valence. On ne sait pas au juste quel fut le sujet de la convocation de ce concile. — Il ne nous en reste que quatre canons remédiant à certains désordres alors assez communs dans l'Eglise gallicane, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 209-211.

- 392 environ. — de Nîmes. — On ignore le sujet de sa convocation; on suppose que ce fut pour l'affaire des Ithaciens, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 264-266.

- 398 (22 septembre). — de Turin, pour rétablir la paix dans l'Eglise des Gaules, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 425-429. — On y termine certains différends qui s'étaient élevés entre plusieurs évêques au sujet de la suprématie de leurs sièges, 426, 427. — L'affaire la plus importante que l'on y traite est celle des Ithaciens, <sup>1<sup>er</sup></sup>, 428.

#### CINQUIÈME SIÈCLE.

- 419 environ. — de Valence contre Maxime, évêque de cette ville. — On ne possède ni actes de ce concile, ni preuves certaines qu'il se soit tenu, II, 93, 94.

- 439 (29 novembre). — de Riez pour remédier aux désordres de l'église d'Embrun : canons de ce concile, II, 232-234.

- 441 (8 novembre). — d'Orange. — Aucune occasion particulière n'y donna lieu, II, 234. — 30 canons de ce concile, 235-237. — Discussions sur certains points obscurs de ces canons, 235-237.

(1) Dom Rivet a pris soin de donner le nombre des évêques qui assistèrent à chaque concile, et les noms des plus connus d'entre eux.

442 (13 novembre). — de Vaison. Canons de ce concile sur quelques points de discipline ecclésiastique, II, 237-239.

443 environ. — d'Arles, présidé par saint Hilaire. — Il nous reste cinquante-six canons de ce concile, II, 239-242.

444. — tenu dans le diocèse de Besançon ou à Besançon même. Déposition de Quelidoine, évêque de cette ville, II, 242-244. — Il ne nous reste sur ce concile que la 10<sup>e</sup> lettre de saint Léon, pape, qui absout Quelidoine, et la *Vie de saint Hilaire*, II, 244.

451. — tenu à Arles ou dans quelque autre ville des Gaules, à l'occasion de la lettre de saint Léon à Flavien contre les hérésies de Nestorius et d'Eutychès, II, 320. — Quelques-uns confondent ce concile avec le 3<sup>e</sup> d'Arles, II, 321.

453. — d'Angers, pour l'élection de Talase, évêque de cette ville : canons de ce concile, II, 322.

454 (?). — d'Arles, au sujet d'un différend entre Fauste, abbé de Lérins, et Théodore, évêque de Fréjus. — Il se prononce en faveur du premier, II, 323, 324.

461. — de Tours, pour régler certains points de discipline. — Treize canons de ce concile sur le célibat ecclésiastique, II, 365, 366.

463. Concile à l'occasion d'un évêque ordonné par saint Mamert. Détails sur cette affaire; lettre du pape Hilaire sur ce sujet. Les actes de ce concile ne nous sont point parvenus, II, 410-412, 760.

465. — de Vannes : canons sur les mœurs des clercs; élection d'un évêque de cette ville, II, 415-417.

475 environ. — d'Arles. — Nous ne connaissons ce concile que par la relation que nous en a laissée Fauste; affaire de Lucide et de Fauste de Riez, II, 456, 458. — Plusieurs critiques ont dit à tort que ce concile a été imaginé par Fauste, 456.

480 environ. — de Lyon, pour éclaircir quelques points de doctrine et condamner certaines erreurs contraires au libre arbitre, II, 459-660. — Ce concile n'approuva point l'ouvrage

de Fauste de Riez sur la grâce, comme on l'a prétendu, 459. — Ses actes ne nous sont point parvenus, 459, 460.

#### SIXIÈME SIÈCLE.

506. — d'Agde : 48 canons de ce concile sur différents points de discipline ecclésiastique; analyse de ce concile, III, 46-48.

507. — de Toulouse, III, 35.

511. — d'Orléans. — Il nous reste 31 canons de ce concile touchant la discipline ecclésiastique, III, 64, 65.

517. — Assemblée d'évêques à Agaune, III, 89, 91.

517. — 3<sup>e</sup> de Lyon au sujet de l'inceste d'un certain Etienne, III, 92. — Il nous reste six canons de ce concile, 93, 94.

517. — d'Epaone : quarante-quatre canons très-importants de ce concile sur la hiérarchie et les mœurs ecclésiastiques, etc., III, 92-94.

524. — 6<sup>e</sup> d'Arles. — Il nous reste quatre canons de ce concile sur différents points de la discipline ecclésiastique, III, 114, 115.

527. — de Carpentras. — Il nous reste un seul canon de ce concile et une lettre adressée à Agrecius, III, 144-146.

529. — de Vaison. — Il nous reste cinq canons de ce concile, III, 149, 150.

529. — d'Orange, qui mit fin aux querelles sur la grâce et le libre arbitre, au semi-pélagianisme, III, 146-149. — C'est le plus important de tous ceux qui se tinrent au VI<sup>e</sup> s., 146.

529. — de Valence, sur le même sujet que le précédent. Les actes de ce concile ne nous sont point parvenus, III, 148.

23 juin 533. — d'Orléans, III, 163-165. — Vingt et un canons de ce concile contre la simonie et divers abus, 165.

535. — de Clermont. — Il nous reste de ce concile seize canons avec une petite préface et une lettre synodale, III, 171-173.

538. — d'Orléans. — Trente-trois canons de ce concile sur divers points de la discipline ecclésiastique, III, 178-180.



541. — 4<sup>e</sup> d'Orléans. — Trente-huit canons de ce concile contre l'aliénation des biens ecclésiastiques, sur les serfs, etc., III, 185-187.
- 547 (octobre). 5<sup>e</sup> d'Orléans, III, 247. — Condamnations des erreurs de Nestorius et d'Eutychès : vingt-cinq canons sur la peine d'excommunication, la simonie, etc., 248.
549. — de Clermont : il ne fut que répéter les canons du 5<sup>e</sup> concile d'Orléans, III, 248, 249.
551. — de Toul au sujet des insultes faites à saint Nicet de Trèves. Lettre de Mapinius à ce sujet, III, 36, 306, 307.
551. — de Paris. — Déposition de Sallérac, évêque de cette ville ; il ne nous reste de ce concile qu'un simple décret contre cet évêque, III, 256-258.
- 29 juin 554. — d'Arles. — Sept canons sur différents points de discipline ecclésiastique, III, 263-265.
557. — de Paris, pour remédier à divers abus qui s'étaient glissés dans la discipline ecclésiastique et les mœurs : dix canons contre les usurpateurs des biens du clergé, sur la libre élection des évêques, etc., III, 264-266.
563. — de Saintes, III, 36.
566. — de Lyon. — Déposition des évêques Salone et Sagittaire : six canons sur différents points de la discipline ecclésiastique, et en particulier sur les droits des métropolitains, III, 286-288.
566. — 2<sup>e</sup> de Tours. — Vingt-sept canons importants sur le célibat des prêtres, l'usurpation des biens ecclésiastiques, la discipline dans les monastères, etc., III, 288-291. — Lettres écrites par plusieurs évêques à la suite de ce concile, 290.
573. — de Paris. — Affaire de Promote, sacré évêque de Châteaudun par Gilles, évêque de Reims, III, 308, 309.
577. — de Paris, au sujet des accusations dont le roi Chilpéric chargeait saint Prétextat de Rouen, III, 36, 309.
579. — de Saintes, en faveur de Nantini, comte d'Angoulême, III, 36.
579. — de Châlons, contre Salone d'Embrun, III, 36.
580. — de Brenne, en faveur de saint Grégoire de Tours, III, 36.
580. — de Metz, au sujet des troubles excités à Sainte-Croix de Poitiers, par Chrodielde et Basine : excommunication de ces deux religieuses, III, 354-357.
582. — de Mâcon. — Dix-neuf canons de ce concile sur le jeûne, sur la discipline des monastères, etc., III, 328-330.
583. — de Lyon. — Dix canons de ce concile sur le célibat des évêques et des prêtres, etc., 336-337.
585. — de Mâcon. — Jugement de plusieurs évêques qui avaient suivi l'aventurier Gondebaud ; vingt canons importants sur l'observation du dimanche, la messe, le respect dû aux prêtres, etc., III, 343-345.
- 588-590. — de Clermont, III, 36.
- 589, 590. — de Poitiers, au sujet des troubles excités à Sainte-Croix de Poitiers, par Chrodielde et Basine : excommunication de ces deux religieuses, III, 354-357.
- 1<sup>er</sup> novembre 589. — de Narbonne. — Quinze canons sur la discipline en particulier sur l'observation du dimanche, et contre les sorciers et les devins, III, 353-354.
- .. — 4<sup>e</sup> de Valence. — Confirmation des donations faites aux lieux saints, III, 337.

#### SEPTIÈME SIÈCLE.

603. — de Chalon-sur-Saône. — Déposition de saint Didier, évêque de Vienne, III, 421.
- 614 (?) (18 octobre). — de Paris. — Importance de ce concile. Canons sur l'élection des évêques, etc., III, 504, 505.
- .. — Concile assemblé peu après le 6<sup>e</sup> de Paris. On ne sait dans quel endroit, III, 505.
623. — de Mâcon, au sujet des accusations avancées contre la règle de saint Colomban, III, 421.
625. — de Reims. — Vingt-cinq canons sur l'élection des évêques, contre l'homicide des hérétiques, etc., III, 532-534.
636. — de Clichy ; assemblée nationale, III, 421.
- 640 ou peu avant. — d'Orléans, contre

un hérétique monothéiste, III, 421, 778.

644. — de Chalon-sur-Saône; vingt canons de ce concile, lettre synodale, III, 560, 561.

653. — Assemblée des évêques et des grands du royaume, III, 421.

653. — de Nantes, III, 421.

658. — 2<sup>e</sup> de Nantes, III, 421.

675 environ. — Conciles assemblés vers 675 au sujet de saint Léger, III, 421, 422.

688 (?). — de Rouen, III, 421.

#### HUITIÈME SIÈCLE.

740. — Concile ou plutôt assemblée générale des évêques et des principaux du royaume. — Canons de ce concile pour remédier aux abus qui s'étaient introduits dans le clergé, etc., lettre du roi Carloman et de saint Boniface, IV, 80, 81.

743. — de Leptines : décrets sur les biens ecclésiastiques; pièces qui ont rapport à ce concile, IV, 81.

753. — de Verberie : canons sur les mariages et les incestes, IV, 121.

754. — Assemblée de la nation à Kiercy-sur-Oise : canons sur le baptême et l'indissolubilité du mariage, IV, 121, 122.

755. — de Verneuil, ou assemblée de la nation à Verneuil-sur-Oise : canons importants pour le maintien de la discipline dans le clergé et dans les cloîtres, IV, 122, 123.

756. — de Metz : canons sur les bénéfices ecclésiastiques, IV, 123.

757. — de Compiègne : canons peu importants, IV, 123, 124.

765. — Assemblée d'Attigni-sur-Seine : on ne nous a rien conservé de cette assemblée que les souscriptions de vingt-sept pontifes, IV, 129.

791. — de Narbonne, au sujet de l'hérésie de Félix d'Urgel, IV, 429.

794. — de Francfort. — Condamnation des erreurs d'Elipand de Tolède et de Félix d'Urgel; les actes de ce concile ont été insérés dans les capitulaires de Charlemagne, IV, 378, 379.

#### NEUVIÈME SIÈCLE.

843. — d'Arles, de Reims, de Tours, de Chalon-sur-Saône, de Mayence.

Ces cinq conciles sont convoqués par Charlemagne pour la réformation générale des mœurs et la répression des abus dans l'Eglise. Les actes de ces conciles sont insérés dans les capitulaires de Charlemagne, IV, 385-387.

816 ou 817. — d'Aix-la-Chapelle, dans lequel est dressée la règle des chanoines. Les actes de ce concile sont insérés dans les capitulaires de Louis-le-Débonnaire, IV, 590-592.

821. — de Thionville. — Règlement sur les crimes commis contre la personne des clercs, IV, 594.

6 juin 829. — de Paris, actes de ce concile concernant le culte des images, IV, 594, 597, 599.

833. — de Compiègne. — Déposition de Louis-le-Débonnaire.

835. — de Thionville. — Réhabilitation de Louis le-Débonnaire....

843. — Assemblées des grands du royaume à Coulaïne, à Lauriac, V, 491, 492.

844. — de Thionville et de Verneuil, V, 261, 492.

Avril 845. — de Beauvais; élection d'Hincmar à la dignité d'archevêque de Reims, V, 493.

Juin 845. — de Meaux; on défend aux archevêques les fonctions épiscopales, V, 495.

847 ou 848. — de Mayence, au sujet de l'affaire de Gothescalc; il ne nous reste rien de cette assemblée, V, 189, 361, 494.

847 et 849. — de Paris, V, 361, 495.

849. — de Kiercy, V, 354, 361.

853. — de Soissons, V, 495.

27 août 853. — de Verberie, V, 495.

8 janvier 855. — de Valence; canons de ce concile touchant la doctrine qu'il faut suivre sur la double prédestination, V, 362.

856. — Assemblée d'évêques à Bonœil, V, 496.

14 février 857. — de Kiercy, V, 496.

859. — Concile tenu le 19 avril 859 dans l'abbaye des trois saints jumeaux, près de Langres, sur l'affaire du moine Gothescalc, V, 362.

28 mai 859. — de Metz, pour conclure la paix entre Charles-le-Chauve et Louis-le-Germanique, V, 497.

- Juin 859. — de Savonnières, réuni dans le même but que le précédent, v, 362-364, 498.
- 860-862. — d'Aix-la-Chapelle, pour le divorce de Lothaire avec la reine Thietberge, v, 365, 500.
860. — de Tousy au diocèse de Toul : actes de ce concile, v, 499, 500.
862. — de Pistes-sur Seine, v, 500.
- Juillet 866. — de Soissons, au sujet des clercs ordonnés par Ebbon, archevêque de Reims, v, 501.
867. — de Troyes, sur l'affaire d'Ebbon, v, 501, 502.
- 6 mai 868. — de Worms, v, 502.
- Janvier et février 869. — D'Aix-la-Chapelle, au sujet du divorce du roi Lothaire, v, 499.
869. — de Verberie, pour l'affaire d'Hincmar de Laon, v, 452.
870. — d'Attigny, sur le même sujet que le précédent, v, 452.
- Aout et septembre 871. — à Douzi, près de Monzon, au diocèse de Reims. Déposition d'Hincmar de Laon, v, 452, 503.
873. — de Senlis, pour juger Charlotman, fils rebelle de Charles-le Chauve, v, 504.
873. — de Cologne, v, 504.
- 873 et 875. — de Chalon-sur-Saône, v, 452, 453.
- Juin et juillet 876. — de Ponthieu, où l'élection de Charles-le-Chauve comme empereur est confirmée, v, 504, 505.
878. — de Troyes. — Affaire d'Hincmar de Laon. Excommunication de Lambert de Spolète; sentence contre les usurpateurs des biens de l'Eglise, etc.; canons de ce concile, v, 508.
- 15 octobre 879. — de Mante près de Vienne, au sujet de Boson, duc de Lombardie, v, 508.
- 2 avril 881. — de Fismes, au diocèse de Reims, présidé par Hincmar de Reims : canons sur les devoirs respectifs des évêques et des rois, v, 508.
886. — de Chalon-sur-Saône, v, 508-509.
- 887, 1<sup>er</sup> avril. — de Cologne, v, 508-509.
888. — de Mayence et de Metz; réformation des mœurs cléricales, v, 503, 508, 509.

889. — de Valence, v, 508, 509.
891. — de Reims, contre Baudouin II, comte de Flandre, envahisseur des biens ecclésiastiques, v, 502.
892. — de Vienne, v, 508.
- 894, 1<sup>er</sup> mai. — de Chalon-sur-Saône, v, 589.
895. — de Trouver et de Nantes, v, 508, 509.

## DIXIÈME SIÈCLE.

- 909, 26 juin. — de Trosley; canons pour le maintien du bon ordre tant parmi les ecclésiastiques que parmi les laïques, vi, 18, 186.
923. — de Reims, vi, 19.
927. — de Trèves, vi, 202, 203.
- 948, juin. — d'Ingelheim, pour juger le différend entre Hugues et Artaud, au sujet du siège archiepiscopal de Reims, vi, 298.
952. — d'Augsbourg, vi, 302.
- 991, juin. — de l'abbaye de Saint-Basle. — Déposition d'Arnoul, archevêque de Reims; actes de ce concile, vi, 523, 589.
995. — de Mouson, pour juger le différend d'Arnoul et de Gerbert qui se disputaient l'archevêché de Reims, vi, 589.

## ONZIÈME SIÈCLE.

- La plupart des conciles tenus en ce siècle s'occupent d'établir et de maintenir la *trêve de Dieu*, d'extirper la simonie et l'incontinence des clercs, vii, 8.
1025. — d'Arras. — Certains hérétiques manichéens y sont condamnés; actes de ce concile, analyse de ces actes, vii, 434-436.
1031. — de Bourges et de Limoges, vii, 8.
1047. — de Tuluies (diocèse d'Elne); ses actes, vii, 369.
1049. — de Reims, présidé par saint Léon IX, contre les abus qui déshonoraient l'église de Reims. Anathème contre les simoniaques. Douze canons de ce concile, vii, 8, 439.
1050. — de Rome. — Condamnation de l'hérétique Bérenger, qui niait la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, vii, 517, 525, 562; viii, 203-206.
1050. — de Verceil et de Paris; l'hé-



- rétique Bérenger est de nouveau condamné, vii, 462 ; viii, 205.
- 1054, 25 août. — de Narbonne. — Règlements sur la Trêve de Dieu, vii, 492.
1056. — de Toulouse, contre l'incontinence des clercs, vii, 8, 493.
1056. — de Saint-Gilles, vii, 492.
1059. — de Rome. — Nouvelle abjuration de Bérenger, viii, 208.
1090. — de Tours. — Nouvelle condamnation des erreurs de Bérenger, vii, 8 ; viii, 4, 208.
1062. — d'Angers, contre Bérenger, viii, 208.
- 1072 et 1074. — de Rouen ; actes de ce concile sur différents points de discipline, tendant à rétablir les bonnes mœurs, vii, 8 ; viii, 72.
- 1076, 13 janvier. — de Poitiers, sur l'Eucharistie. Rétractation de Bérenger, vii, 8 ; viii, 208-210.
1077. — Conciles tenus à Anse, à Clermont, à Dijon et à Autun, par le légat de Grégoire VII, Hugues de Die. La simonie y est inexorablement poursuivie, ix, 303-315.
1080. — de Bordeaux. — Dernière rétractation de Bérenger, viii, 213.
1092. — de Soissons. — On y condamne les erreurs de Roscelin sur la Trinité, viii, 440 ; ix, 359, 362.
1095. — de Reims et d'Autun. — Excommunication lancée pour la première fois contre Philippe I<sup>er</sup>, pour son mariage scandaleux avec Bertrade, ix, 385.
- 1095, 18 novembre. — de Clermont. — Prédication de la première croisade, par Pierre l'Ermite et le pape Urbain II ; elle est décidée. Adhémar de Monteil est nommé chef de la croisade, vii, 8 ; viii, 525-527.
- 1096, 22 juillet. — de Nîmes, viii, 545.
1109. — de Loudun, tenu par Gérard d'Angoulême, xi, 607.
1112. — de Latran, de Vienne, d'Anse, sur l'affaire des investitures, x, 216-227.
1116. — de Latran. Pascal II condamne solennellement le privilège qui lui avait été extorqué par l'empereur, x, 224-226.
1117. — d'Angoulême, tenu par Gérard, évêque de cette ville et légat du pape, xi, 607.
- 1119, 6-17 juillet. — de Toulouse, tenu par le pape Calixte II, x, 514.
- 1119, 20-31 octobre. — De Reims. Calixte II prononce l'anathème contre Henri V et l'antipape Bourdin, x, 514-515.
1121. — de Soissons. Dénonciation des erreurs d'Abailard, ix, 85 ; xii, 93, 94.
1128. — de Troyes, sur le différend de Louis le Gros avec Etienne, évêque de Paris, xii, 153, 155, 158 ; xiii, 134.
1130. — d'Etampes. Saint Bernard y assiste et, grâce à son influence, Innocent II est reconnu pour pape légitime, xiii, 135-136.
1131. — de Reims, Louis le Jeune y est sacré roi par le pape Innocent II, xiv, 44.
1140. — de Sens. Condamnation d'Abailard et de sa doctrine, xii, 97-99 ; xiii, 139.
1147. — de Paris. On y dénonce certaines erreurs de Gilbert de la Porrée sur la Trinité, xii, 468, 469.
1148. — de Reims. Condamnation des erreurs de Gilbert de la Porrée, xii, 468, 469 ; xiii, 142, 187, 314. — Relation de ce qui se passa dans ce concile par Geoffroi d'Auxerre, xiv, 339-340.
1161. — de Toulouse. L'Angleterre et la France y reconnaissent solennellement le pape Alexandre III, xiv, 57, 123.
1163. — de Tours. On y condamne l'antipape Octavien, xiv, 57.
1190. — de Rouen,...

## DOUZIÈME SIÈCLE.

1100. — de Poitiers et de Beaugency.
1104. — de Paris, où se termine enfin l'affaire du mariage de Philippe I<sup>er</sup> avec Bertrade, ix, 385-390.
1107. — de Troyes, tenu par le pape Pascal II. Décrets touchant la liberté des élections ecclésiastiques, x, 222.
1108. — de Dol, tenu par le légat de Pascal II, Gérard, évêque d'Angoulême, xi, 607.
- II. Table par ordre alphabétique.
- Agaune. En 517, iii, 89-91.
- Agde. En 506, iii, 46-48.

Aix-la-Chapelle. En 817, iv, 590-593. — En 860 et 862, v, 365, 500. — En 869, v, 499.  
 Angers. En 453, ii, 322. — En 1062, viii, 208.  
 Angoulême. En 1117, xi, 607.  
 Anse. En 1077, ix, 303-315. — En 1112, x, 216-217.  
 Arles. En 314, i<sup>b</sup>, 23, 52-58. — En 353, i<sup>b</sup>, 115-117. — En 443, ii, 239-242. — En 451 et 454, ii, 320, 323, 324. — Vers 475, ii, 456-458. — En 524, iii, 114-115. — En 554, iii, 263-265. — En 813, iv, 385-387.  
 Arras. En 1025, vii, 434-436.  
 Attigni-sur-Seine. En 765, iv, 129. — En 870, v, 452.  
 Augsburg. En 952, vi, 302.  
 Autun. En 1077, ix, 303-315. — En 1095, ix, 385.  
 Beaugency. En 1100, ix, 385-390.  
 Beauvais. En 845, v, 493.  
 Besançon. En 444, ii, 242-244.  
 Béziers. En 366, conciliabule arien, i<sup>b</sup>, 117-119.  
 Boucail. En 856, v, 496.  
 Bordeaux. En 1080, viii, 213.  
 Bourges. En 1031, vii, 8.  
 Brenne. En 580, iii, 36.  
 Carpentras. En 527, iii, 144-146.  
 Châlon-sur-Saône. En 579, iii, 36. — En 603, iii, 421. — En 644, iii, 560, 561. — En 813, iv, 385-387. — En 873 et 875, v, 452, 453. — En 886, v, 508, 509. — En 894, v, 509.  
 Clermont. En 535, iii, 171-173. — En 549, iii, 248, 249. — En 588, iii, 36. — En 1077, ix, 303-315. — En 1095, vii, 8; viii, 525-527.  
 Clichy. En 636, iii, 421.  
 Cologne. En 346, i<sup>b</sup>; 108, 109. — En 873, v, 504. — En 887, v, 508-509.  
 Compiègne. En 757, iv, 123, 124. — En 833,.....  
 Coulaine. — En 843, v, 491, 492.  
 Dijon. En 1077, ix, 303-315.  
 Dol. En 1108, xi, 607.  
 Douzi. En 871, v, 452, 503.  
 Epône. En 517, iii, 92-94.  
 Etampes. En 1130, xiii, 135-136.  
 Fimes. En 881, v, 508.  
 Francfort. En 794, iv, 378, 379.  
 Ingelheim. En 948, vi, 298,

Kiercy-sur-Oise. En 754, iv, 121, 122. — En 849, v, 354, 361. — En 857, v, 496.  
 Launac. En 813, v, 491, 492.  
 Leptines. En 743, iv, 81.  
 Limoges. En 1031, vii, 8.  
 Loudun. En 1109, xi, 607.  
 Lyon. En 190, i<sup>a</sup>, 240, 295-299, 447. — Vers 480, ii, 459-460. — En 517, iii, 93, 94. — En 566, iii, 286, 287. — En 583, iii, 336-337.  
 Mâcon. En 582, iii, 328-330. — En 585, iii, 343-345. — En 623, iii, 421.  
 Mante. En 879, v, 508.  
 Mayence. En 813, iv, 385-387. — En 847, v, 189, 361, 494. — En 888, v, 503, 508, 509.  
 Meaux. En 845, v, 495.  
 Metz. En 756, iv, 123. — En 580, iii, 354-357. — En 859, v, 497. — En 888, v, 503, 508, 509.  
 Mouson. En 995, vi, 589.  
 Nantes. En 653, iii, 421. En 628, iii, 421. — En 895, v, 508, 509.  
 Narbonne. En 589, iii, 353-354. — En 791, iv, 429. — En 1054, vii, 492.  
 Nîmes. Vers 392, i<sup>a</sup>, 264-266. — En 1096, viii, 545.  
 Orange. En 441, ii, 234-237. — En 529, iii, 146-149.  
 Orléans. En 511, iii, 64, 65. — En 533, iii, 163-165. — En 538, iii, 178-180. — En 541, iii, 185-187. — En 549, iii, 247. En 610 ou peu avant, iii, 421, 770.  
 Paris. En 361, i<sup>b</sup>, 33, 129-131. — En 551, iii, 256-258. — En 557, iii, 264-266. — En 573, iii, 308-309. — En 577, iii, 36, 309. — En 614 (?), iii, 504, 505. — En 829, iv, 594, 597-599. — En 847 et 849, v, 361, 495. — En 1050, vii, 462; viii, 205. — En 1104, ix, 385-390. — En 1147, xii, 468, 469.  
 Pistes sur-Seine. En 862, v, 500.  
 Poitiers. En 589 et en 590, iii, 354-357. — En 1076, vii, 8; viii, 208-210. — En 1100, ix, 385-390.  
 Ponthion. En 876, v, 504, 505.  
 Reims. En 625, iii, 532-534. — En 813, iv, 385-387. En 891, v, 502. En 923, vi, 19. — En 1049, vii, 8, 439. — En 1095, ix, 385. — En 1119, x, 514-515. — En 1131, xiv, 44. — En 1148, xii, 468, 469;

xiii, 142, 187, 311; xiv, 339-340.  
 Riez. En 439, ii, 232-234.  
 Rimini. En 359, i<sup>b</sup>, 30.  
 Rome. En 343, i<sup>b</sup>, 23, 52, 59. — En 1050, vii, 517, 525, 562; viii, 203-206. — En 1059, viii, 208.  
 Rouen. En 688, iii, 421. — En 1072 et 1074, vii, 8; viii, 72. — En 1190, ...  
 Saint-Basle. En 991, vi, 523, 589.  
 Saint-Gilles. En 1056, vii, 492.  
 Saintes. En 563, iii, 36. — En 579, iii, 36.  
 Savonnières. En 859, v, 262-364, 498.  
 Senlis. En 873, v, 504.  
 Sens. En 1140, xii, 97-99; xiii, 139.  
 Soissons. En 853, v, 495. — En 866, v, 501. — En 1092, viii, 440; ix, 359, 362. — En 1121, ix, 85; xii, 93, 94.  
 Thionville. En 821, iv, 590, 595. — En 835, ... En 844, v, 261, 492.  
 Toul. En 551, iii, 36, 306, 307.  
 Toulouse. En 507, iii, 35. — En 1056, vii, 8, 493. — En 1119, x, 514. — En 1161, xiv, 57, 123.  
 Tours. En 461, ii, 365, 366. — En 566, iii, 288-291. — En 813, iv, 385-387. — En 1060, vii, 8; viii, 4, 208. — En 1163, xiv, 57.  
 Tousy. En 860, v, 499, 500.  
 Trèves. En 927, vi, 202, 203.  
 Trosley. En 909, vi, 18, 186.  
 Trouver. En 895, v, 508, 509.  
 Troyes. En 867, v, 501, 502. — En 878, v, 508. — En 1107, x, 222. — En 1128, xii, 153, 155-158; xiii, 134.  
 Tuluies. En 1047, vii, 369.  
 Turin. En 398, i<sup>b</sup>, 425-429.  
 Vaison. En 442, ii, 237-239. — En 529, iii, 149, 150.  
 Valence. En 374, i<sup>b</sup>, 209-211. — Vers 419, ii, 93, 94. — En 529, iii, 148. — Vers la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 337. — En 855, v, 362. — En 889, v, 508, 509.  
 Vannes. En 465, ii, 415-417.  
 Verberie. En 753, iv, 121. — En 853, v, 495. — En 869, v, 452.  
 Verceil. En 1050, vii, 462; viii, 205.  
 Verneuil-sur-Oise. En 755, iv, 122, 123. En 844, v, 261, 492.  
 Vienne. En 892, v, 508. — En 1112, x, 216-227.  
 Worms. En 868, v, 502.

CONCORDE, évêque d'Arles, assiste au 1<sup>er</sup> concile de Valence (374), i<sup>b</sup>, 209.

CONCORDIUS, professeur de grammair à Bordeaux, i<sup>b</sup>, 64.

CONDAT, monastère de Franche-Comté qui prit plus tard le nom de Saint-Claude, ii, 36; iii, 60. — Sa fondation par saint Romain et saint Lupicin au V<sup>e</sup> s., vers 430, ii, 36, iii, 60. — Un anonyme, moine de Condat (VI<sup>e</sup> s.) écrit une histoire abrégée de son monastère. On attribue également à cet anonyme la règle du monastère d'Agaune, règle qui ne nous est point parvenue, iii, 73-80. — Premiers abbés de ce monastère : saint Romain, saint Lupicin, saint Minause, saint Eugende, iii, 60. — Grands hommes qui en sont sortis : saint Viventiole de Lyon, etc., iii, 94. — Histoire de la fondation et des premiers abbés de Condat, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 97. — Célébrité de son école au VII<sup>e</sup> s., iii, 441. — *Chronique de Condat*, depuis 428 jusqu'en 1082, viii, 474.

CONDEDE (saint) ou CONDÉ, solitaire († vers 685). Sa *Vie*, par Jonas, moine de Fontenelle (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 57.

CONFESSORUM (*De miraculis*), ouvrage de saint Grégoire de Tours, iii, 383, 384.

CONFESSION de Prosper d'Aquitaine, ii, 394.

CONFESSION d'un anonyme, longtemps attribuée à Prosper d'Aquitaine; écrit en prose et d'une page à peine, ii, 80-82.

CONFESSION. — Sa nécessité, i<sup>b</sup>, 337.

— Doctrine de saint Irénée sur la confession publique, i<sup>a</sup>, 343. — Différents écrits sur la confession qui nous sont parvenus :

— Sermon de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), iii, 208.

— Lettre d'Alcuin, iv, 314.

— Traité de Lanfranc (XI<sup>e</sup> s.), *De celanda confessione*, viii, 292, 293.

— *De la confession sacramentelle*, traité de Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 403.

CONFIRMATION. — Dans les premiers siècles, on l'administrait, ainsi que l'Eucharistie, immédiatement après le baptême, iv, 463.



CONGAL (saint), abbé (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 506.

CONON, abbé de Saint-Vannes de Verdun (1144-1178), XIV, 614. — Il nous reste de cet abbé une lettre à Berthe, duchesse de Lorraine, pour lui recommander le monastère de Flavigny, *ibid.*

CONON, cardinal évêque de Palestrine (XII<sup>e</sup> s.), XIII, 30-38.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 30-37.

— Né en Allemagne de la famille d'Urrach, Conon passe sa jeunesse auprès de Guillaume-le-Conquérant en qualité de chapelain, 30, 31. — Sa retraite dans la forêt d'Arrouaise, sur les confins de la Flandre et du Vermandois (1090) : il y fonde, de concert avec le bienheureux Hellemare, un monastère de chanoines réguliers, 31. — Il est créé cardinal évêque de Palestrine (vers 1108), *ibid.* — Sa mission en Orient comme légat apostolique (1110), 31. — Etant en Orient l'an 1111, il assemble à Jérusalem un concile dans lequel il excommunie l'empereur Henri V pour avoir fait violence au pape, 31. — En 1112, Conon assiste au concile de Latran, 32. — Envoyé en France en qualité de légat, il assemble des conciles à Beauvais, à Soissons, à Reims, à Cologne, à Châlons-sur-Marne (1114-1115), 32. — En 1116, il assiste au concile de Rome, et de là est envoyé légat en Allemagne, 33. — Il assemble deux conciles à Cologne et à Frizlar contre l'empereur, 34. — A la mort du pape Gélase, Conon refuse la papauté qui lui est offerte, 34. — Guy, archevêque de Vienne, ayant été élu pape (1119), Conon est envoyé annoncer cette nouvelle au roi Louis-le-Gros, 35. — Conon parcourt ensuite la France avec le pape Calixte II, jusqu'au concile de Reims de l'an 1119, 35. — Après le départ du pape pour l'Italie, Conon continue sa légation en France et rassemble les conciles de Beauvais (1120), de Soissons (1121) contre Abailard, 36. — Son retour en Italie. Sa mort à Palestrine le 9 août de l'an

1122, *ibid.* — Sa gloire, jugement de la postérité sur ses actes, 37.

§ II. Ses lettres ou décrets; notice sur chacun d'eux, 37, 38. — Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 1084-1086.)

CONQUES, monastère en Rouergue, plus tard collégiale de chanoines séculiers. — Sa *Chronique*, par un moine anonyme de ce monastère (XII<sup>e</sup> s.), IX, 293. — L'abbaye de Conques fut sous la dépendance de Figeac jusqu'à 1097, VIII, 158.

CONRAD.

I. Saints de ce nom.

CONRAD (saint), archevêque de Trèves († en 1066). — Excellente *Vie* de ce saint, par Thierry, moine de Tholey (vers 1080), VIII, 78, 79.

II. Empereurs d'Allemagne.

CONRAD I<sup>er</sup> (912-918),...

CONRAD LE SALIQUE, empereur d'Allemagne (1024-1046). — Son histoire, par Vippon, son chapelain, VII, 444, 445. — Chant lugubre sur sa mort, par Vippon, VII, 446.

CONRAD, empereur d'Allemagne (1137-15 février 1152), XII, 552-554.

III. Divers.

CONRAD, évêque d'Utrecht (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 500-501.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 500-502.

— Né en Souabe, Conrad est d'abord camérier de l'archevêque de Cologne, puis précepteur du jeune prince Henri IV d'Allemagne, 500. — Son élévation sur le siège archiepiscopal d'Utrecht (1075); guerre qu'il soutient contre Thierry, comte de Hollande, 500. — Etat florissant de son diocèse pendant son épiscopat, 501. — Dans le schisme qui sépare l'Eglise et l'empire, Conrad prend parti pour Henri IV, 500, 501. — Il meurt assassiné dans son palais le 14 avril 1099, 501.

§ II. Ses écrits, VIII, 502-504.

— 1<sup>o</sup> *Discours* prononcé en janvier

1085 à l'assemblée de Gerstungen en faveur de l'empereur Henri IV contre le pape Grégoire VII, 502.

— 2<sup>e</sup> Apologie de l'empereur Henri IV, contre la lettre du pape Hildebrand à Herman, évêque de Metz, pour justifier l'excommunication portée contre ce même empereur, 502, 503.

— 3<sup>e</sup> Statuts des évêques d'Utrecht, confirmés et augmentés par l'évêque Conrad, leur successeur, 503. —

Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 513.)

CONRAD (dom Charles), abbé de Saint-Sulpice de Bourges, envoie à dom Rivet divers mémoires sur certains écrivains français, I, *manusc.*

CONSCIENCE. — *Traité De la Conscience*, par Pierre de Celle († en 1183), xiv, 266.

\* CONSENCE I, poète, orateur et philosophe (mort avant 462), II, 249-251. — Consence était de Narbonne et fut père de deux autres savants du même nom, 249. — Saint Sidoine lui prodigue toutes sortes d'éloges, 249, 250. — Il ne nous reste aucun de ses ouvrages, 250.

\* CONSENCE II, comte du palais (V<sup>e</sup> s.), II, 431-433. — Sa naissance à Narbonne, 431. — Son éducation terminée, il suit la cour et embrasse la carrière militaire, *ibid.* — Charges qu'il remplit sous Valentinien III : conseiller, général des troupes, ambassadeur, 431. — Après la mort de Valentinien III (455), Consence se retire à Narbonne, 431. — Plus tard, l'empereur Avite le rétablit comte du palais, 432. — Erudition profonde de Consence, 431, 432. — Son habileté dans les jeux du cirque, 432. — Sa mort vers 480, 433. — Consence adressa plusieurs pièces de poésie à saint Sidoine qui ne nous sont point parvenues, 432. — Poème de saint Sidoine adressé à Consence, 432, 433.

\* CONSENCE, poète (vers la fin du V<sup>e</sup> s.), II, 653-656. — Sa naissance à Narbonne, 653. — Son talent pour la poésie épique, 654. — Vers de saint Sidoine à son éloge (citation), 655.

CONSIDÉRATION (*De la*), traité de saint Bernard composé de 1149-1152 : analyse de cet écrit, xiii, 208-211.

CONSORCIE (sainte), vierge (VI<sup>e</sup> s.).

— Sa *Vie*, par un anonyme du commencement du VIII<sup>e</sup> s.; ce n'est qu'un tissu de légendes, IV, 35-37.

CONSTANCE (saint), évêque de Gap.

— En 527, il assiste au concile de Gap, III, 144; — en 529, à celui d'Orange, 146-149.

CONSTANCE, évêque d'Orange, assiste au 1<sup>er</sup> concile de Valence (574), I<sup>B</sup>, 209.

\* CONSTANCE, prêtre de l'église de Lyon (mort vers 488), II, 543-548.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 543-545.

— Sa naissance à Lyon (?) d'une famille illustre, 543. — Son talent pour la poésie; on voyait autrefois de ses vers dans une église construite près de la Saône, par saint Patient de Lyon, 544. — Sa réputation comme orateur, 543, 544. — Saint Sidoine, son ami, lui adresse et lui dédie plusieurs de ses ouvrages, 544, 545. — Son rôle de médiateur et de consolateur au milieu des troubles qui agitent le V<sup>e</sup> s., 544, 545. — On croit qu'il vécut au moins jusqu'en 488, 545.

§ II. Ses écrits, II, 545-548.

— *Vie de saint Germain-d'Auxerre*, précédée de deux lettres. — Cet ouvrage, commencé avant 480, ne parut pas avant 488. — Il fut plus tard traduit en vers par Eric, moine de Saint-Germain-d'Auxerre, 545-547. — Dom Rivet lui attribue à tort une *Vie de saint Just*, 547, 578, 763-765. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 382-400.)

CONSTANCE, moine et modérateur de l'école de Luxeuil (fin du X<sup>e</sup> s.). On lui attribue le traité *De naturis liquidorum*, VI, 43, 686; VII, 32.

CONSTANCE CHLORE, père du grand Constantin. Son heureux gouvernement, I<sup>A</sup>, 315, 316. — Il établit sa résidence à Trèves dès la fin du III<sup>e</sup> siècle (292), I<sup>B</sup>, 3. — Protection qu'il accorde aux gens de lettres, I<sup>A</sup>,

46, 318. — Son panégyrique prononcé par Eumène (397) *1<sup>a</sup>*, 46, 47. — On y parle de sa conquête de la Grande-Bretagne sur Carause, etc., 46, 47. — Son éloge dans le panégyrique prononcé par Eumène devant le grand Constantin (310), *1<sup>a</sup>*, 47.

CONSTANCE, empereur (337-361), fils de Constantin I<sup>er</sup>. — Il se laisse séduire par les Ariens, *1<sup>a</sup>*, 5. — Son rôle dans l'histoire de l'hérésie arienne en Gaule, *1<sup>a</sup>*, 24-33. — Persécutions qu'il fait souffrir aux évêques des Gaules pour les forcer à s'unir aux Ariens, *1<sup>a</sup>*, 115, 116; *1<sup>b</sup>*, 166-169. — Saint Hilaire lui adresse deux requêtes pour le prier de faire cesser les persécutions des Ariens, *1<sup>b</sup>*, 149, 161. — Rôle de l'empereur Constance au concile d'Arles (353), *1<sup>b</sup>*, 122.

CONSTANCE, fille de l'empereur Constance, première femme de l'empereur Gratien, *1<sup>b</sup>*, 235.

CONSTANCE DE CASTILLE, fille du roi Alphonse VIII, seconde femme de Louis VII († en 1160), *xiv*, 11.

CONSTANT, empereur (340-350). — Fils de Constantin le Grand, Constant succède à son frère Constantin le Jeune (340), *1<sup>a</sup>*, 6. — Il se montre toujours le protecteur de l'Eglise et des savants et l'ennemi des Ariens, *1<sup>a</sup>*, 6, 111. — Magnence le fait massacrer et envahit ses états (350), *1<sup>a</sup>*, 7.

CONSTANTIEN (saint), abbé et confesseur. — Sa *Vie*, écrite par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s. Cette pièce est fort courte et d'un style fort simple, *iii*, 408.

## CONSTANTIN.

### I. Empereurs de ce nom.

CONSTANTIN I<sup>er</sup> dit le Grand, empereur (311-337). Ses commencements : il prend le titre de César à la mort de son père Constance Chlore (306); puis celui d'Auguste en 307, *1<sup>a</sup>*, 3. — Il établit sa résidence à Trèves et à Arles : magnificence de sa cour, *ibid.* — Son mariage avec Fauste, fille de Maximien Hercule, *1<sup>a</sup>*, 51. — Victoires de Constantin sur les barbares, *1<sup>a</sup>*, 3. — Panégyrique prononcé de-

vant Constantin par Eumène où l'on trouve le détail de ses victoires (310), *1<sup>a</sup>*, 47. — Grande bataille livrée sous les murs de Rome entre Constantin et Maxence. Victoire de Constantin, défaite et mort du tyran Maxence (312). Conversion de Constantin, *1<sup>a</sup>*, 3. — Sa victoire sur Maxence célébrée dans un panégyrique anonyme, *1<sup>a</sup>*, 51. — Ordonnances de Constantin en faveur des gens de lettres, *1<sup>a</sup>*, 4. — Il affermit la religion dans les Gaules et y fait fleurir les sciences, *1<sup>a</sup>*, 3, 4. — Constantin passe en Orient, *1<sup>a</sup>*, 5. — Partage de son empire entre ses trois fils, 5. — Mort de Constantin (337). Son *Eloge*, par un panégyriste anonyme, *1<sup>a</sup>*, 51. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, *iii*, 118-150.

CONSTANTIN LE JEUNE, empereur (338-340), *1<sup>a</sup>*, 99-102. — Sa naissance à Arles, 316, 99. — Il est nommé César en 317, et consul à l'âge de 4 ans (320), 99. Ses grandes qualités, 99. — Il défait les Goths (332), 100. — Gouverneur des Gaules (335), il vient résider à Trèves, 100. — Il prend le titre d'empereur (338). Guerre contre son frère Constant; sa mort (9 av. 340), *1<sup>a</sup>*, 59; *1<sup>b</sup>*, 100, 101. — Son oraison funèbre est prononcée en grec à Arles *1<sup>a</sup>*, 101-103, 158; *1<sup>a</sup>*, 230. — Il nous reste de lui une lettre à saint Athanase et plusieurs ordonnances, 102. — Eloge de Constantin, ses victoires : panégyrique de Nazaire (341) *1<sup>a</sup>*, 93, 94.

### II. Divers.

CONSTANTIN, abbé de Micy. Ses relations avec Gerbert (X<sup>e</sup> s.), *vi*, 38, 39.

CONSTANTIN, moine de Fleury (XI<sup>e</sup> s.), habile astronome, *vii*, 137. — Ses relations avec Gerbert, *vi*, 37.

CONSTANTIN l'Africain, moine du Mont-Cassin, auteur d'une compilation des ouvrages de médecins grecs, arabes et autres, *vii*, 111.

CONSTANTIN, abbé de Saint-Symphorien de Metz (1004-1024), *vii*, 29.



247-249. — Il nous reste de lui une *Vie d'Adalbert II, évêque de Metz*, 248. — L'épithaphe du même prélat est peut-être aussi de sa façon, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 72.)

CONSTANTIN, prieur d'Hérival, au diocèse de Tours (XII<sup>e</sup> s.), auteur de statuts fort austères à l'usage de sa communauté, xiii, 586.

CONSTANTINOPE. — Fondation de cette ville par le grand Constantin (V<sup>e</sup> s.), i<sup>re</sup>, 98, 126. — Description de cette ville, par Odon de Deuil, historien de la seconde croisade, xii, 620-622.

CONSTELLATIONS (*DES*), poème grec d'Aratus de Cilicie, traduit en latin par Germanicus; traduction qui nous est restée de ce poème, i<sup>re</sup>, 165.

CONSTITUT, évêque de Sens. — En 549, il assiste au 5<sup>e</sup> concile d'Orléans, iii, 247; — en 551, à celui de Paris, iii, 257; — en 573, à celui de Paris, iii, 308.

CONSUBSTANTIALITÉ. — Dogme de la consubstantialité du Verbe : il est attaqué par les Ariens. Voyez *Arianisme*. — Traité sur la foi et la consubstantialité du Verbe par saint Eugène de Carthage (fin du V<sup>e</sup> s.), iii, 40.

CONTEMPLATION. — Il nous reste plusieurs traités sur la contemplation composés au XII<sup>e</sup> s., savoir : *De la manière de contempler Dieu*, par Gillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 318; — *Benjamin major*, *Benjamin minor*, par Richard de Saint-Victor († en 1173), xiii, 477, 478.

CONTEMELIOSUS, évêque de Rièz, assiste au 6<sup>e</sup> concile d'Arles (524), iii, 114; — en 527, à celui de Carpentras, iii, 144; — en 529, à celui d'Orange, 146-149.

CONVOYON (saint), fondateur et premier abbé du monastère de Redon au diocèse de Vannes († en 868). — Sa *Vie*, par un moine anonyme, son disciple (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 651, 652.

COQUUS, poète latin dont Jean de Salisbury cite deux épigrammes, xiv, 160.

CORAN. — Réfutation du *Coran* par

Pierre le Vénérable (1143), xiii, 260. Voyez *Alcoran*.

CORBEIL, ville aux environs de Paris; patrie de Guillaume, archevêque de Cantorbéry († en 1136), xiii, 55-57.

\* CORBEIL (Michel de), archevêque de Sens († en 1199), xv, 324-327. voyez *Michel*.

CORBIE, monastère au diocèse d'Amiens. — Célébrité de ce monastère et de son école aux VIII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> ss., iv, 15, 231, 487; vi, 42. — Liste des abbés et moines de Corbie qui se sont rendus célèbres par leurs vertus et leurs talents, et ont aussi mérité une mention spéciale dans l'*Histoire littéraire* :

#### Abbés.

— Saint Adalhard († en 826), iv, 484-490.

— Saint Pascase Radbert (844-851) v, 287-315.

— Angilbert (859-890), v, 648-649.

— Foulques le Grand (1048-1095), viii, 426-428.

#### Moines.

— Ratramne (IX<sup>e</sup> s.), v, 332-352.

• — Gualdon (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.) vii, 428.

— Nevelon (fin du XI<sup>e</sup> s.) viii, 590-593.

— Un anonyme, moine de Corbie (?), écrit vers 685 la *Vie de sainte Bathilde*, iii, 639.

— Un anonyme, moine de Corbie, écrit vers le commencement du X<sup>e</sup> s. l'*Histoire de la translation de sainte Pusine*, vierge, vi, 90, 91.

— Un anonyme, moine de Corbie, écrit vers 929 l'*Histoire de la translation des reliques de saint Gentien*, d'Amiens à Corbie, vi, 206.

— Un anonyme, moine de Corbie, écrit vers 959 l'*Histoire de la translation des reliques de saint Précord*, vi, 291.

CORBINIEN (saint), premier évêque de Frisingue († en 730). — Sa *Vie*, par Aribon, un de ses successeurs (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 166, 167, 690. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et*

- reclus.*, par dom Geillier, vii, 129, 605.]
- CORBION** ou **COURGEON**, monastère au diocèse de Chartres, fondé au VI<sup>e</sup> s., par saint Laumer, iii, 411. — Anonyme, moine de Courgeon, auteur d'une *Vie de saint Laumer*, *ibid.*
- CORINTHE**, grammairien grec, professeur à Bordeaux (IV s.), i<sup>b</sup>, 65.
- CORNEILLE** (saint), pape. — Histoire de la translation de ses reliques de Rome à Compiègne (876), par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 652, 781. — Relation des miracles obtenus par son intercession à l'abbaye de Ninove, au diocèse de Cambrai (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 605.
- \* **CORNELLIUS GALLUS**, voyez *Gallus*.
- CORNIFICIENS**, secte littéraire du XII<sup>e</sup> s., qui condamne l'étude de la rhétorique, de la dialectique et de la grammaire, ix, 145, 183.
- CORNIFICIUS**, chef des Cornificiens. — Portrait qu'en fait Jean de Salisbury, xiv, 113, 114.
- CORPORATIONS**. — Loi de Louis le Jeune relative à la corporation des bouchers de Paris (1162), xiv, 79.
- CORWEI**, monastère de Saxe fondé par saint Anscaire (822.) Service que l'école de ce monastère rendit à la littérature dans ce pays, iv, 232-234. — Wibaud, abbé de Corwei (1146-1158), xii, 550-572.
- CORNEILLE** (SAINT-), monastère. Voyez *Saint-Corneille*.
- COSME** (saint), martyr. — Sa *Légende* en prose française de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 484.
- COSMOGRAPHIE**. — Idée qu'on se fait de la terre au XII<sup>e</sup> s., ix, 155. — Abrégé de cosmographie intitulé *Tertia philosophia* par Guillaume de Conches (XII<sup>e</sup> s.), xii, 465.
- COSSUS** (Claudius), orateur du pays des Helvétiens, député vers l'empereur Vitellius, i<sup>a</sup>, 131.
- COSTUME**. — Description du costume au XII<sup>e</sup> s., par Geoffroi du Vigerois, xiv, 344.
- COTE** (saint), martyr (273). Ses *Actes*, par un anonyme du milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 87.
- \* **COUCI** (le châtelain de), poète français
- † en 1191. Voyez *Raimb.*
- COULAINÉ**, en Touraine, près de Chalon. Assemblée qui s'y tint en 844, v, 491, 492.
- COURGEON**, ou **Corbion** (monastère de), plus tard *Saint-Laumer du Moutier*, au diocèse de Chartres. — Sa fondation par saint Laumer (fin du XI<sup>e</sup> s.), iii, 411.
- COUTUMES**. — Principales coutumes rédigées avant la fin du XII<sup>e</sup> s. — Coutumes de Béarn et de Bigorre rédigées par ordre de Bernard, vicomte de ces fiefs (au commencement du XII<sup>e</sup> s.), par l'abbé Grégoire d'Aster, ix, 567, 568; x, 20-23. — de la vallée de Lavedan rédigées par Pierre I<sup>er</sup>, abbé de Saint-Savin de Tarbes (XII<sup>e</sup> s.), ix, 568. — de Saint-Sever en Gascogne par l'abbé Suave † en 1107, ix, 329. — Recueil des anciennes coutumes de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon, rédigées sous la direction de Jarenton († en 1112), ix, 533, 534. — Charte accordée par Louis VI à la commune de Laon (1128); principales dispositions qu'elle contient, xiii, 48-50. — Cette coutume devint le modèle de beaucoup d'autres que les villes obtinrent « de la justice des rois. » 47. — *Loi de Verrins*, rédigée vers 1130 (Pastoret), xiii, 50, 51. — Coutume de Lorris en Gâtinais accordée par Louis VII (1155); elle est également accordée à plusieurs autres villes; analyse des 35 articles qu'elle contient, xiv, 74-77. — de la ville de Bourges établie par Louis VII (1148), xiv, 71-73. — de Poperingue, bourg de Flandre, accordée et rédigée par Léon, abbé de Saint-Bertin († en 1163), xiv, 321, 322. — de Beaumont (1182), xv, 523. — Coutume accordée à la ville de Toulouse par une ordonnance de Raymond V (1181), xv, 64-67. — de la ville d'Aire, confirmée par Philippe d'Alsace (1188), xv, 5-7.
- COUTURE** (LA), monastère du Mans. — Johel, abbé de cette abbaye, (1080-1097), viii, 444-446.
- CRAON**, prieuré. — Différend entre l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers et

celle de Vendôme au sujet de ce prieuré (XI<sup>e</sup> s.), viii, 536, 537. — Procès entre l'abbaye de Vendôme et celle de la Roë touchant l'église de Saint-Nicolas de Craon (1136); plaidoyer d'Ulger, évêque d'Angers, à ce sujet, xii, 305-308.

CRATÈS DE MALLET, le premier qui ait donné des leçons de littérature à Rome, i<sup>a</sup>, 53.

CRÉATION. — Différents traités sur la création dont il est rendu compte dans l'*Histoire littéraire* : — *Herameron*, traité sur les six jours de la création, ouvrage de saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 366. — Poème *De operibus sex dierum*, par Thibaud évêque, auteur du reste inconnu, xi, 373. — *De la création et de la rédemption du premier homme*, traité de Drogon cardinal († en 1138), xi, 702. — *De l'ouvrage des six jours*, traité d'Ernaud, abbé de Bonneval († 1156), xii, 538, 539. — *Traité De l'ouvrage des six jours*, par Hugues d'Amiens († en 1164), xii, 659. — *De sex dierum operibus libri duo*, par Thierry, professeur à Paris (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.). L'auteur prétend expliquer la création par des raisons purement physiques : exposé de son système, xiii, 379, 380.

CRÉPIN (saint) et saint CRÉPINIEN, martyrs (fin du III<sup>e</sup> s.). Leurs *Actes*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 196.

CRÉPIN (SAINT-), monastère. Voyez *Saint-Crépin*.

\* CRINAS. — Médecin vivant au temps de Néron, i<sup>a</sup>, 210-211, né à Marseille, Crinas vint à Rome où il fut le chef des *latromathématiciens*. Il se réglait sur le cours des astres dans tout ce qu'il ordonnait à ses malades (?), 211.

\* CRISPIN (Gislebert), moine du Bec, puis abbé de Westminster (XII<sup>e</sup> s.), x, 192-202.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 192-195.

— Son illustre naissance : célébrité de sa famille, 192, 193. — Dès sa jeunesse, il est offert par son père à Herluin, abbé du Bec, qui le fait élever

dans son monastère, 193. — Il est élu abbé de Westminster et administre avec sagesse cette abbaye, 194. — Sa mort (vers 1123), son épitaphe (citation), 194, 195.

§ II. Ses écrits, x, 195-202.

— A — OUVRAGES QUI LUI SONT ATTRIBUÉS A JUSTE TITRE :

— 1<sup>o</sup> *Vie du bienheureux Herluin*, premier abbé du Bec : ouvrage excellent quant au fonds et quant à la forme, 196, 197.

— 2<sup>o</sup> *Disputatio judæi cum christiano de fide christiana*; notice sur cet ouvrage, 197-199.

— 3<sup>o</sup> Dialogue sur la procession du Saint-Esprit, 200.

— B — SES ÉCRITS SUPPOSÉS :

— 1<sup>o</sup> Commentaires sur Isaïe et Jérémie; — 2<sup>o</sup> *Traité De casu diaboli*; 3<sup>o</sup> Recueil d'homélies; — 4<sup>o</sup> *De statu ecclesiæ*, 200, 201. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 174-177.)

\* CRISPIN (Milon), moine du Bec († vers 1150), xii, 333-335. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 442 et 459.)

\* CRISPUS, professeur de grammaire à Bordeaux après le milieu du IV<sup>e</sup> s; il ne nous reste aucun détail sur sa vie, i<sup>b</sup>, 120.

CRITIQUE. — Histoire de la critique au moyen âge. — Elle ne commence à apparaître qu'au XI<sup>e</sup> s., vii, 116.

## CROISADES.

### PREMIÈRE CROISADE.

— Concile de Clermont (18 novembre 1095); la croisade y est résolue, viii, 525-527. — Départ des croisés : leur réunion autour de Constantinople; Godefroi de Bouillon en est reconnu le chef, viii, 605. — Siège et prise de Nicée (du 14 mai au 20 juin 1097), viii, 606; ix, 267. — Baudouin, frère de Godefroi de Bouillon, fonde le royaume d'Edesse; siège et prise d'Antioche (3 juin 1098), viii, 606, 607. — Mort d'Adhémar ou Aymar



du Monteil, légat du pape auprès des croisés (1<sup>er</sup> août 1098), viii, 468-472. — Arrivée devant Jérusalem (7 juin 1099); prise de cette ville (15 juillet), viii, 530, 608. — Fondation du royaume de Jérusalem; Godefroi de Bouillon en est élu roi (1099), viii, 608. — Pour l'histoire du royaume de Jérusalem, voyez ce mot. — Départ des seigneurs croisés après la victoire d'Ascalon (1099), viii, 609. — Résultats de la première croisade, vii, 4; ix, 16-18. — Monuments historiques concernant la première croisade dont il est rendu compte dans l'*Histoire littéraire* :  
— Listes des noms et armoiries de ceux qui se croisèrent en 1096, viii, 589, 590.  
— Histoire de Pierre Tudebode depuis le départ des croisés (1096) jusqu'après la victoire d'Ascalon (14 août 1099), viii, 631-635.  
— Deux autres *Histoires de la première croisade*, tirées de celle de Pierre Tudebode (1100), par deux anonymes de la même époque, viii, 633-641.  
— Lettres d'Htienne, comte de Blois, à son épouse, ix, 270-273.  
— *Gestes de Tancrede* jusqu'en 1105 par Raoul de Caen, x, 69-73.  
— *Histoire de la première croisade*, depuis 1095 jusqu'en 1120, par Albert d'Aix : c'est une des mieux détaillées et des mieux écrites que nous ayons de cette croisade, x, 277-279.  
— *Gesta Dei per Francos*, tel est le titre sous lequel Guibert de Nogent a écrit une histoire de la première croisade de 1095 à 1099, x, 492-498.  
— Relation abrégée de la guerre sainte faite dans le goût des chroniques, depuis 1097 jusqu'en 1128, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., x, 328.  
— *Histoire de la première croisade* depuis le concile de Clermont (1095) jusqu'à la victoire du 12 août 1099, par Robert, abbé de Saint-Remi de Reims († en 1122), x, 326-331.  
— Autre histoire faite par un anonyme sous le nom du patriarche, des évêques et de toute l'église de Jérusalem, x, 328.  
— *Bella Antiochena*, histoire des guerres soutenues par les chrétiens dans la principauté d'Antioche en 1115 et

1119, par Gautier le Chancelier, xi, 34-37.

— *Historia Jerosolymitana*, depuis 1095 jusqu'à 1127, par Foucher de Chartres; cette histoire est une des meilleures que l'on connaisse, xi, 49-53.

— *Secunda pars historiarum Jerosolymitanarum* (1100-1124), par un anonyme, xi, 55.

— *Gesta Francorum expugnantium Jerusalem* (1095-1106), par un anonyme, xi, 53, 54.

— Histoire depuis 1095 jusqu'au 12 août 1099, par Baudri, évêque de Dol, mort en 1130, xi, 105.

— Poème historique de la première croisade en six livres, par Gilon, cardinal évêque de Tusculum (1118), xii, 82-84.

— Poème historique de Foulque pour suppléer à ce qui manquait dans celui de Gilon, xii, 85, 86.

— Histoire des événements survenus en Terre Sainte depuis 1095 jusqu'en 1184, par Guillaume de Tyr, xiv, 592-596.

#### DEUXIÈME CROISADE.

— Arrivée en France des députés des princes croisés d'Orient (1145), xii, 371. — Assemblée de Vezelai dans laquelle la croisade est décidée (1146). Prédication de saint Bernard en Allemagne et en France, xii, 371-375. — Départ du roi (1147); son itinéraire : mauvais succès de son entreprise, xiv, 51-55. — *Histoire de cette croisade*, par Odon de Deuil, alors chapelain de Louis VII (1147); extraits de cet écrit xii, 615-625. — Elégie sur le mauvais succès de cette croisade par un poète anonyme, xiii, 88-90. — Lettres d'Aimeric, patriarche d'Antioche (1142-1187), xiv, 393-395.

#### TROISIÈME CROISADE.

— Triste état de la Palestine et du royaume de Jérusalem : progrès de Saladin. Prédication d'une croisade. — Proses rimées pour exciter les Français à prendre la croix en 1188, xv, 337-340. — Diète de Mayence (27 mars 1188). L'empereur Frédéric reçoit la croix des mains du légat

du pape, Henri, évêque d'Albano, ainsi que soixante-huit princes de l'empire, xiv, 457.

— Actes et lettres de Henri II, roi d'Angleterre, relatifs à un voyage et à des secours pour la Terre-Sainte, xiv, 502-506.

## CROISADE D'ESPAGNE.

— Prise de Lisbonne (21 octobre 1147) xii, 292-294.

**CROIX.** — Documents historiques relatifs à la vraie croix :

— Histoire de la découverte de la vraie croix dans l'oraison funèbre de Théodose par saint Ambroise, i<sup>B</sup>, 376.

— Histoire anonyme de l'*Invention de la vraie croix* en prose française de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 484.

— *Histoire de la vraie croix*, par Ausselle, chanoine de Paris (XII<sup>e</sup> s.), x, 400-403.

— Sermon sur l'*Exaltation de la vraie croix*, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 331.

— *Des louanges de la croix*, traité en vers et en prose de Raban Maur, v, 156, 157.

— Poèmes de Milon, moine du IX<sup>e</sup> s., v, 415.

**CROIX (SAINTE-),** monastère. Voyez *Sainte-Croix*.

**CROYLAND,** abbaye d'Angleterre. — Histoire de ce monastère par Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 410, 411.

**CUCUPHAT** (saint), martyr d'Espagne (IV<sup>e</sup> s.). Histoire de sa vie et de la translation de ses reliques par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 97.

**CUNAUDD,** au diocèse d'Angers. Origine de cette abbaye bénédictine (850 environ), v, 315.

**CUNÉGONDE** (sainte), impératrice, femme célèbre par sa science, vii, 154.

**CUNIBERT** (saint), évêque de Cologne. En 625, il assiste au 1<sup>er</sup> concile de Reims, iii, 533.

**CUNZIGON,** abbé (IX<sup>e</sup> s.), iv, 236.

**CUPIDITÉ.** — Sermon ou traité sur la cupidité, d'Ambroise Autpert (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 152.

**CUPIDON.** — Fable de Cupidon attaché à une croix par les Héroïnes, sujet de la 6<sup>e</sup> idylle d'Ausone, i<sup>B</sup>, 300.

**CUSAN,** monastère au diocèse de Perpignan. — Un anonyme de Cusan écrit vers 1098 la *Vie du B. Pierre Urséole*, doge de Venise, viii, 466, 467.

**CUTBERT,** archevêque de Cantorbéry (VIII<sup>e</sup> s.). Lettre que lui écrivit saint Boniface, iv, 103.

**CUTHMAN** (saint), fin du IX<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Fécamp (fin du XI<sup>e</sup> s.); l'auteur n'a pour garant que des traditions orales, viii, 585.

**CYCLE.** — Travail de saint Abbon de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), sur le cycle pascal, vii, 177-179. — Traité de Sigebert de Gemblou († en 1112) où il tâche de réformer les cycles précédents en usage dans l'Eglise, ix, 562, 563. — Poème de Lambert, moine de Saint-Laurent de Liège (XII<sup>e</sup> s.), xii, 529.

**CYNOCÉPHALES,** monstres à tête de chien. — Traité de Ratramme, moine de Corbie (IX<sup>e</sup> s.), sur leur nature et ce que l'on doit penser d'eux, v, 347-349.

**CYPRIEN** (saint), évêque de Carthage et martyr. — Ses efforts pour extirper l'hérésie des Novatiens, i<sup>A</sup>, 310. — Ses écrits à saint Faustin sur ce sujet, 405. — Son martyre (258),.... — Ses différents *Actes*, notice sur chacun d'eux et sur leurs auteurs, vii, 187-189. — Translation de ses reliques à Lyon vers 816, iv, 580.

\* **CYPRIEN** (saint), évêque de Toulon († vers 545), iii, 237-242.

§ 1<sup>er</sup>. Sa vie, iii, 237-239.

— Jeune encore, il entre dans le clergé de l'église d'Arles, 237. — Son élévation sur le siège épiscopal de Toulon (avant le mois de juin 524), 237. — Il assiste en 524 au 6<sup>e</sup> concile d'Arles, 114, 237; — en 527, à celui de Carpentras, 114, 237; — en 529, à celui d'Orange et à celui de Vaison, 146-149, 237; — en 541, au 4<sup>e</sup> concile d'Orléans, 185, 238. — Son rôle au concile de Valence; il y combat avec succès l'hérésie semi-pélagienne, 237-238. — Sa mort vers 545 (?), 238. Son histoire, par un ano-

nyime de la fin du XI<sup>e</sup> s. ; ouvrage de peu d'autorité, viii, 112.

§ II. Ses écrits, 238-242.

— Premier livre de la *Vie de saint Césaire* d'Arles, écrit de concert avec saint Firmin et Vivence, 239. — Manière dont cette vie fut écrite; c'est un des plus précieux monuments du VI<sup>e</sup> s., 239, 240. — Editions de cette vie, 241. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 128.)

CYPRIEN, évêque de Borleaux, assiste au concile d'Arles (506); iii, 47; — à celui d'Orléans (511), 64.

CYPRIEN (SAINT-), monastère. Voyez *Saint Cyprien*.

CYR (saint). — Ses Actes, par Huchald, moine du X<sup>e</sup> s. ; pièce de nulle autorité, vi, 216. — Tetière, auteur de la fin du VI<sup>e</sup> s., compose une relation des miracles de saint Cyr, iii, 404.

\* CYTHÈRE, homme de lettres (commencement du V<sup>e</sup> s.), ii, 163-165. — Ses relations avec saint Sulpice Sévère et saint Paulin de Nole, 163. — Saint Paulin lui adresse son 21<sup>e</sup> poème, et parle de lui avec éloges, 164. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, viii, 85.)

CYTHERIS, maîtresse du poète Gallus, i<sup>a</sup>, 102.

## D

DADAN, évêque d'Utrecht. En 742, il assiste à un concile qui se tint en Germanie, iv, 80.

\* DADON, évêque de Verdun (879-923), vi, 196-198. — Sa réputation de science et de vertu, 196. — En 888, il assiste au concile de Metz; en 895 à celui de Teuver, 197. — Il avait composé un poème élégiaque sur les ravages des Normands dans son diocèse; ce poème ne nous est point parvenu, 197. — Il nous reste de lui un mémoire historique sur les actions mémorables de ses deux derniers prédécesseurs sur le siège de Verdun, *ibid.* — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 792.)

\* DAGOBERT I<sup>er</sup>, roi de France (628-638), iii, 554-558.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 554-556.

Sa naissance vers 603 de Clotaire II et de Bertrude, 554. — En 622, son père l'associe à la royauté, 542, 554. — Le règne de Dagobert, d'abord dirigé avec prudence et équité, est ensuite terni par une conduite pleine de débauches, 553. — Malgré ses débauches, Dagobert ne laissa pas de faire du bien à plusieurs églises,

555. — Sa mort (19 janvier 638), 555. — *Gesta Dagoberti regis*, par un moine anonyme de Saint-Denis, de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 163-165, 689.

§ II. Ses lois et autres monuments, iii, 556-559.

— Dagobert I<sup>er</sup> ne fit que retoucher les lois que nous énumérons :

— 1<sup>o</sup> La *Loi des Ripuaires* en 89 articles, 556, 557 ;

— 2<sup>o</sup> La *Loi des Allemands* ; elle s'étend longuement sur ce qui regarde les clercs et les matières ecclésiastiques, 557.

— 3<sup>o</sup> La *Loi des Bavares* : on y trouve insérés divers canons de conciles, 558.

— 4<sup>o</sup> Diplômes et lettres patentes émanés du roi Dagobert, 558, 559.

— 5<sup>o</sup> Son testament dont il ne nous reste qu'un fragment, 783. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 753 ; xii, 453 et 227.)

DAGOBERT II, roi d'Austrasie († en 674),...

DAGOBERT III, roi de Neustrie († en 715). Son *Histoire* légendaire, par un moine anonyme du XII<sup>e</sup> s., xii, 428, 429.



- DAIBERT, archevêque de Bourges. Il assiste au concile tenu à l'abbaye de Saint-Basle au mois de juin 991, vi, 523.
- DAIMBERT, archevêque de Sens. — Lettres de Hugues de Lyon à son sujet, ix, 318-320.
- DAIMBERT, patriarche de Jérusalem. — Sa déposition (1104), x, 396. — Sa mort (14 mai 1107), 397.
- DALMACE (saint), évêque de Rodez. Il assiste en 535 au premier concile de Clermont, iii, 171-173; — en 541, au 4<sup>e</sup> concile d'Orléans, iii, 185. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 645.
- DALMACE, frère de Constantin le Grand; son exil à Toulouse, i<sup>b</sup>, 97.
- \* DANDINA (Guillaume), religieuse de l'ordre de Grandmont (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 144-146.
- Ses écrits :  
— 1<sup>o</sup> *Vie du bienheureux Hugues de Lacerta*, 144, 145.  
— 2<sup>o</sup> *Vision d'un moine de Grandmont*, 145, 146.
- DANIEL, l'un des quatre grands prophètes. Voyez *Prophètes*. — Commentaires particuliers sur les prophéties de Daniel dont il est question dans l'*Histoire littéraire* :  
Commentaire de saint Hippolyte (perdu), i<sup>a</sup>, 377.  
— d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), v, 117.  
— d'un moine anonyme de l'abbaye de Troara (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 319.
- DANIEL, évêque de Poitiers. En 541, il assiste au 4<sup>e</sup> concile d'Orléans, iii, 186.
- DANIEL, évêque de Winchester (VIII<sup>e</sup> s.). Sa lettre à saint Boniface, en réponse à une autre lettre que ce saint lui avait adressée, iv, 97, 98.
- \* DANIEL, moine de Lerins, auteur d'un *Commentaire sur les Psaumes* (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 319, 320.
- \* DANIEL (Arnaud), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Arnaud*.
- DAPIFÈRE. Voyez *Sénéchal*.
- DAPHNUS, évêque de Vaison, assiste au concile d'Arles (314), i<sup>b</sup>, 53.
- \* DARDANE, préfet des Gaules († vers le commencement du V<sup>e</sup> s.), ii, 128-131. — Charges qu'il remplit : il fut successivement gouverneur de la Viennoise, questeur, préfet des Gaules vers 409, 129. — Ces charges font supposer en lui une grande érudition, 129. — Conversion de Dardane, 129. — Ses relations avec saint Jérôme et saint Augustin; lettres qu'il leur adresse, lettres qu'il reçoit en réponse, 129, 130. — Dardane vivait encore en 417, 130. — Saint Sidoine nous en fait le plus vilain portrait, mais c'était peut-être avant la conversion de Dardane, 129.
- DARIUS. — Roman d'*Alexandre*, par Lambert-li Cors et Alexandre de Paris (vers 1184) : analyse et extraits, xv, 163-179.
- DAURADE (la), monastère à Carcassonne. — Son école au XI<sup>e</sup> s., vii, 44.
- DAUNOU, membre de l'Institut, l'un des continuateurs de l'*Histoire littéraire de la France*, né le 18 août 1761 à Boulogne sur-Mer, mort à Paris le 20 juin 1840. — Daunou fut successivement oratorien, professeur de philosophie aux collèges de Troyes et de Soissons, membre de la Convention en 1792, premier président du conseil des Cinq Cents et de l'Institut, membre du Tribunat jusqu'en 1802. Il reprend, à cette époque, ses fonctions de garde à la bibliothèque du Panthéon, devient en 1804 garde des archives du Corps législatif, et en 1807 garde des archives de l'Empire. — En 1818, il entre à la Chambre comme député du Finistère et reste député de ce même département jusqu'en 1834. — Nommé en 1819 professeur d'histoire et de morale au Collège de France, il y fait un cours très-suivi qu'il n'abandonne qu'en 1830, pour redevenir garde des archives du royaume. — Il est nommé membre de l'Académie des sciences morales en 1832, et remplace, en 1838, Sylvestre de Sacy comme secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Peu de temps avant sa mort, il est nom-

mé pair de France, ... — Articles dont il est l'auteur dans les xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> volumes de l'*Histoire littéraire* :  
 — Saint Bernard, abbé de Clairvaux, xiii, 129-236.  
 — Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, 241-268.  
 — Othon de Frisingue, 268-286.  
 — Milon, évêque de Têrouane, et son neveu Milon II, 286, 287.  
 — Adrien IV, pape, 287-297.  
 — Macaire, abbé de Fleury, 313-315.  
 — Burchard, abbé de Balerne, 323-324.  
 — Godefroi, évêque de Langres, 349-353.  
 — Robert de Melun, évêque d'Hereford, et Gilbert Folioth, 371-376.  
 — Gilbert dit le Grand, abbé de Cîteaux, 381-385.  
 — Pierre de Raimond, abbé de Saint-Maixent, 405-408.  
 — Achard de Clairvaux, 410-412.  
 — Giraud, auteur d'une vie de saint Jean, évêque de Valence, 412, 413.  
 — Adrien, prévôt de l'église de Maubeuge, 413, 414.  
 — Godescalc, évêque d'Arras, 469-470.  
 — Richard de St-Victor, 472, 489.  
 — Gauthier de Mortagne, 511-515.  
 — Robert, abbé de Wasor, 515-518.  
 — Auteurs de lettres (1150-1175). (On rencontre sous ce titre les biographies de dix-neuf personnages dont les écrits se réduisent à quelques lettres missives), 568-584.  
 — Auteurs d'opuscules (1150-1175), 584-593.  
 — Auteurs anonymes de vies de saints, composées de 1150 à 1175, 593-606.  
 — Rodolphe, abbé de Cluny, xiv, 4-6.  
 — Luc, abbé du Mont-Cornillon, 8-10.  
 — Etienne de Fougères, 10-12.  
 — Jean de Cornouailles, 194-200.  
 — Guillaume, abbé d'Auberive, 200-205.  
 — Jean Beleth, 218-222.  
 — Jean l'Hermite, 222-225.  
 — Rotrou, archevêque de Rouen, 295-300.

— Odon, abbé de Saint-Père près d'Auxerre, et Odon, premier abbé de Sainte-Geneviève de Paris, 346-351.  
 — Hacket, abbé des Dunes, 353.  
 — Guillaume de Gap, abbé de Saint-Denys, 374-377.  
 — Recueil des formules épistolaires, 377-381.  
 — Traimond ou Trasmond, moine de Clairvaux, xiv, 395-399.  
 — Reiner, religieux du monastère de Saint-Laurent à Liège, 420-425.  
 — Gautier, prieur de Saint-Victor, 549-554.  
 — Herbert, archevêque de Torres, 554-556.  
 — Robert Paululus, 556-559.  
 — Auteurs d'opuscules (1176-1190), 606-610.  
 — Auteurs de lettres (1175-1190), 610-627.  
 — Vies de saints, par des anonymes (1176-1190), 627-637.  
 — Bernard, abbé de Font-Caud, et Ermengand, abbé de Saint-Gilles, xv, 35-40.  
 — Raoul de Serres, doyen de l'église de Reims, 146-149.  
 — Maurice de Sully, évêque de Paris, 149-158.  
 — Haimon, religieux de Saint-Denys, 303-306.  
 — Hugues de Nonant, 310-314.  
 — Jean de Lyon et Arnold, de la secte vaudoise, 503-505.  
 — Quelques lettres, sermons et opuscules, par des auteurs morts vers la fin du XII<sup>e</sup> s., 608-615.

DAVID (le prophète). — *Apologie de David*, faussement attribuée à saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 354, 396. — Sermon de saint Césaire d'Arles sur David et Goliath (VI<sup>e</sup> s.), iii, 203.

DAVID, moine de Saint-Laurent de Liège (XII<sup>e</sup> s.), auteur des *Actes de saint Blaise* et de la *Vie de saint Eucher*, évêque d'Orléans, xi, 79, 80.

\* DAVID, poète anglo-normand (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie*, en vers français, de Henri I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, xiii, 66.

DÉCALOGUE. — Explication du décalogue, par Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 13, 14.

DECLAMATORIUM, ouvrage de Geoffroi

d'Auxerre, secrétaire de saint Bernard; attribué quelquefois à ce saint (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 444, 445.

*DECRETA IVONIANA*, collection de canons avec commentaire, par saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), x, 121-125.

**DÉDICACE DES ÉGLISES.** — Sermons sur cette fête, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 334.

\* **DÉFENSEUR**, moine de Ligugé (fin du VII<sup>e</sup> s.), iii, 654-656. — Son érudition, 654. — On lui attribue avec raison le *Liber Scintillarum* ou livre des sentences tirées des Pères orthodoxes, ouvrage assez considérable, 654. — Editions de cet ouvrage, 655, 790. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 813.)

*DEFLORATIONES EX SACRA SCRIPTURA ET PIIS AUCTORIBUS*, recueil attribué à Adelelme, moine de Flaix († vers 1108), ix, 388.

**DEICOLE** (saint) ou **DIE**, fondateur et premier abbé de Lure (VII<sup>e</sup> s.), iii, 437.

**DEJOTARE**, roi de Galatie (av. J.-C.), i<sup>a</sup>, 56, 151.

*DELIRUS*, comédie d'Arius Paulus (perdue), i<sup>b</sup>, 319.

\* **DELPHIDE**, rhéteur, orateur et poète (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>b</sup>, 204-206. — Fils du rhéteur Patère, Delphide débute avec succès dans la poésie, 204. — Etant entré au barreau afin de parvenir aux charges, il ne réussit qu'à s'attirer la haine de tous, 204. — Enfin, las de poursuivre les charges sans jamais les atteindre, il se met à professer l'éloquence à Bordeaux, 205. — Après sa mort, sa femme et sa fille se laissent gagner par les Priscillianistes, 205. — Quant à lui, il n'eut jamais d'autre religion que le paganisme, 205. — Il ne nous reste aucun de ses ouvrages, mais il est certain qu'il en écrivit plusieurs en prose et en vers, 206.

\* **DELPHIN** (saint), évêque de Bordeaux († vers 403), ii, 44-46. — Son zèle pour la foi contre les Priscillianistes, i<sup>b</sup>, 36. — Il assiste, au concile de Sa-

ragosse (380), à celui de Bordeaux (384) dans lequel ces hérétiques sont condamnés, i<sup>b</sup>, 35, 268, 269; ii, 44, 241. — Ses relations avec saint Paulin de Nole, saint Phébade d'Agen, saint Ambroise de Milan, ii, 45. — Il nous reste plusieurs lettres adressées à saint Delphin, mais aucune des siennes ne nous est parvenue, ii, 45-46. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, iv, 615; v, 373; viii, 51-75.)

**DÉLUGE.** — Histoire du déluge universel dans le livre de saint Ambroise sur *Noé et l'Arche*, i<sup>b</sup>, 347.

**DEMÈTRE** d'Alexandrie, disciple du sophiste Favorin, i<sup>a</sup>, 269.

**DEMÉTRIEN**, disciple de Lactance, auquel celui-ci adresse son traité *De l'ouvrage de Dieu*, i<sup>b</sup>, 69.

\* **DÉMOSTHÈNE**, médecin du temps de Néron, i<sup>a</sup>, 208-210. — Né à Marseille, il va étudier en Grèce et devient, comme son maître, Alexandre Philaète, de la secte d'Hérophile, 208. — Démosthène laissa trois livres de sa façon sur les différentes maladies des yeux : ils ne nous sont pas parvenus, 209.

**DENYS L'ARÉOPAGITE** (saint). — Abailard enseigne (vers 1122) qu'il est différent de l'apôtre des Gaules, xii, 94. — Les auteurs de l'*Histoire littéraire* se rangent à l'avis d'Abailard et soutiennent cette opinion, i<sup>a</sup>, 416, 451.

Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> Le livre *Des noms divins*, xiv, 191.

— 2<sup>o</sup> *La Théologie symbolique*.

— 3<sup>o</sup> *La Théologie mystique*, xiv, 190.

— 4<sup>o</sup> *La Hiérarchie céleste*.

— 5<sup>o</sup> *La Hiérarchie ecclésiastique*, xiv, 191.

— Ces ouvrages sont-ils authentiques ou non ? Raisons pour, raisons contre : — Jean de Salisbury croit que ces ouvrages appartiennent réellement à saint Denys l'Aréopagite, xiv, 191. — Les auteurs de l'*Histoire littéraire*, au contraire, les croient postérieurs de plusieurs siècles à saint Denys, xiv, 191. — Traduction



- de ces ouvrages par Jean Scot ou Engène au IX<sup>e</sup> s., v, 425-427. — Leur traduction de grec en latin par Jean Sarrasin (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 191-194. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, I, 288, 462; x, 276, 531, xii, 362, 384, 424, 714; xiii, 208, 283; xiv, 319, 326, etc.)
- DENYS** saint, premier évêque de Paris. Son martyre 286/7, I<sup>a</sup>, 304, 308. — Ses disciples : saint Regule etc., 308. Sa Vie, par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., et non du VIII<sup>e</sup> s., iv, 37, 38, 673. — Invention de ses reliques vers 1050. Ecrit de Haimon, moine de Saint-Denys, à ce sujet (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 303-306. — Diverses relations des miracles obtenus par son intercession, par différents anonymes du IX<sup>e</sup> s., v, 42. — Saint Denys, premier évêque de Paris, est-il le même que saint Denys l'Aréopagite? — *Aréopagites* d'Hilduin, abbé de Saint-Denys au IX<sup>e</sup> s., tendant à résoudre affirmativement cette question, iv, 610-613. — Lettre d'Hincmar de Reims dans le même sens, v, 576, 577. — Abailard et les auteurs de l'*Histoire littéraire* se prononcent formellement pour l'opinion contraire, I<sup>a</sup>, 416, 451; xii, 94. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 534-539.)
- DENYS** saint, évêque de Milan, exilé pour la foi par les Ariens (IV<sup>e</sup> s.), I<sup>b</sup>, 119, 135. — Hymne en son honneur par saint Eunoïe (fin du V<sup>e</sup> s.), iii, 107.
- DENYS** saint, évêque d'Alexandrie (III<sup>e</sup> s.). Ses livres contre les Millénaires, I<sup>a</sup>, 346.
- DENYS (SAINT-)**, monastère. Voyez *Saint-Denys*.
- DÉOLS** ou **BOURG DIEU**, monastère et seigneurie. — Livre des miracles opérés dans ce monastère par l'intercession de la Sainte Vierge (XII<sup>e</sup> s.), par un anonyme, xv, 604, 605. — Chronique de ce monastère avec suppléments de 917 à 1550 par différents anonymes, xv, 605. — Généalogie des princes de Déols, seigneurs de Château-Roux par un moine du Bourg-Dieu ou Déols (XIII<sup>e</sup> s.), xv, 605.
- DESCORD**, espèce de poésie dans laquelle chaque strophe a des rimes différentes de celles des autres strophes, xv, 566.
- DÉSIRÉ** (saint), archevêque de Bourges. — En 549, il assiste au 5<sup>e</sup> concile d'Orléans, iii, 247. — Sa Vie, copiée sur celle de saint Ouen, xiv, 627, 628.
- DÉSIRÉ**, évêque de Verdun. — En 535, il assiste au premier concile de Clermont, iii, 171-173.
- DÉSIRÉ**, homme de lettres du V<sup>e</sup> s., ii, 575, 576.
- DESMOULINS**, grand-maître de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Voyez *Roger*.
- DEUIL**, petite ville de la vallée de Montmorency, patrie de Odon de Deuil, abbé de Saint-Denys († en 1162), xii, 614-625.
- DEUTÈRE**, évêque de Loève. — En 535, il assiste au premier concile de Clermont, iii, 171-173.
- DEUTÈRE**, savant du VI<sup>e</sup> s., disciple du rhéteur Félix, iii, 173, 174.
- DEUTHÉRIE**, mère de saint Firmin d'Uzès (VI<sup>e</sup> s.), iii, 261.
- DEUTÉRIUS**, célèbre professeur de lettres à Rome (VI<sup>e</sup> s.), iii, 235.
- DEUTÉRONOME**, l'un des cinq livres de Moïse. — Commentaire sur ce livre par Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.), v, 75, 76. — Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 159.
- DEVINS**. — Les vates étaient les devins des Gaules, I<sup>a</sup>, 28. — Leur profession est fort estimée dans les Gaules, 29. — Les empereurs chrétiens les interdisent, I, 5. — Canons du 1<sup>er</sup> concile de Narbonne (589) contre eux, iii, 353, 354.
- DIACRES**. — L'administration des biens de l'évêché leur est confiée par saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), iii, 192.
- DIALECTIQUE**. — Aristote peut être considéré comme le créateur de cette science. On s'y applique beaucoup dès le XI<sup>e</sup> s., et l'on suit dès lors la méthode d'Aristote, iv, 27; vii, 130, 131. — Principaux dialecticiens du XI<sup>e</sup> s., vii, 131, 132. — Formation de deux écoles de philosophie opposées l'une à l'autre : l'école des *Réalistes*, celle des *Nominaux*, vii, 132. — Au XII<sup>e</sup> s., on cultive pres-

qu'exclusivement cette partie de la philosophie; on suit Aristote, ix, 183. — Fausse dialectique enseignée au XII<sup>e</sup> s.; erreurs qu'elle engendre, elle empêche le progrès des études, ix, 21-24. — Principaux traités de dialectique composés avant le XIII<sup>e</sup> s.: — *Dialectique* d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 317.

— *Dialectique* de Jean Scot (IX<sup>e</sup>), v, 420.

— Traité de Gerbert, pape sous le nom de Sylvestre II, vi, 584.

— *De modo recte argumentandi*, par Adalbéron, évêque de Laon († en 1030), vii, 294.

— Traité *Du grammairien* en forme de dialogue par saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 427.

— *De dialectica*, traité de Gerland, chanoine régulier de Saint-Paul de Besançon (XII<sup>e</sup> s.), xii, 279.

— Lettre d'Abailard contre les détracteurs de la dialectique, xii, 113.

**DIALECTES.** — Leur formation vient de la négligence qu'on apporte à ne pas fixer tout d'abord la construction des phrases, la propriété des termes, l'orthographe, ix, 147.

**DIALOGUES** du pape saint Grégoire (VI<sup>e</sup> s.), traduction française de ces dialogues par un anonyme du XII<sup>e</sup> s.: extraits de cette traduction, xiii, 6, 10-12.

**DICTAMINUM** (*Liber*), traité de Bernard de Chartres où sont exposées les règles à suivre dans la recherche de la vérité, xii, 274.

**DICTIONNAIRES.** — Dictionnaire de Jean de Garlande (XI<sup>e</sup> s.), viii, 96, 97. — Dictionnaire versifié des mots rares et inusités par Pierre Hélie, professeur à Paris (vers 1148), xii, 487.

**DICTYS** de Crète, auteur d'une Histoire de la guerre de Troie, i<sup>a</sup>, 174, 435; xiii, 426.

**DICI** (saint) ou **DIEL**, premier abbé de Lure († vers 626). — Sa *Vie*, par un moine anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 410.

## DIDIER.

### I. Saints de ce nom.

**DIDIER** (saint), évêque de Langres (†

vers la fin du III<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, iii, 524, 525.

**DIDIER** (saint), archevêque de Vienne et martyr († en 608.) — Sa déposition au concile de Chalon-sur-Saône (603), iii, 421. — Sa *Vie*, écrite par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., les savants ne sont pas d'accord sur la date de la composition de cette vie, iii, 503, 504. — Autre *Vie de saint Didier*, par saint Adon de Vienne (IX<sup>e</sup> s., vers 870), v, 471, 472. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 517-524, 909; xii, 622.)

\* **DIDIER** (saint), évêque de Cahors († en 654), iii, 580-584.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 424, 580-582.

— Sa naissance à Cahors; célébrité de sa famille, 580. — D'abord trésorier de Clotaire II et de Dagobert I, Didier est ensuite élevé sur le siège épiscopal de Cahors (629), 580, 581. — Sa conduite pendant son épiscopat; sa mort (15 novembre 654), 581. — Sa *Vie*, écrite, dix à douze ans après sa mort, par un anonyme, 609.

§ II. Ses écrits, iii, 582-584.

— Recueil de seize lettres; personnages à qui elles sont adressées, 582, 783. — Il ne nous reste qu'un fragment de son testament, 584. — Lettres adressées à saint Didier de Cahors qui nous sont parvenues, 583. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 733-735, 757; xii, 228.)

**DIDIER** (saint), abbé au diocèse de Bourges. — Sa *Vie*, écrite par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 191.

### II. Divers.

**DIDIER**, abbé du Mont-Cassin, pape sous le nom de Victor III († en 1087), viii, 517, 518.

**DIDIER**, personnage du temps de Grégoire de Tours. Il passait pour user de nécromancie, iii, 13

\* **DIDIER**, prêtre d'Aquitaine, (mort vers 418), ii, 86-91. — Ses relations avec saint Jérôme, qu'il rencontre à

Rome vers 385, 87. — Saint Jérôme, à la sollicitation de son ami, entreprend la traduction du Pentateuque, 88. — Lettres de saint Jérôme adressées à Didier (393, 394), 88. — Il ne faut pas distinguer plusieurs personnes du nom de Didier dans les écrits de saint Jérôme; c'est toujours de la même personne qu'il s'agit, 86, 87. — Voyage de Didier en Palestine (vers 395), 89. — Ses relations avec saint Sévère-Sulpice : celui-ci lui adresse sa *Vie de saint Martin* (397), *ibid.* — En 406, on trouve Didier à la tête d'une paroisse au diocèse de Comminges; de concert avec Ripaire, il dénonce à saint Jérôme l'hérésie de Vigilance, 89. — Relations de Didier avec saint Paulin de Nole : lettre que celui-ci lui adresse vers 406, 90. — D'après saint Jérôme, Didier composa un grand nombre d'ouvrages. Aucun d'eux ne nous est parvenu, 90. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, vii, 551; viii, 78, 116.)

DIE. — Cet évêché placé originellement sous la métropole de Vienne est transporté en 417 sous celle d'Arles, ii, 411. — Concile à l'occasion d'un évêque ordonné à Die par saint Mamert (463), ii, 410-413. — Hugues, évêque de Die (1073-1082), ix, 303-328.

DIE (comtesse de), femme poète (XII<sup>e</sup> s.); le troubadour Rambaud d'Orange lui adresse ses poésies, xiii, 472.

\* DIE (la comtesse), fille de la première, aimée et chantée par le troubadour Guillaume Adhémar († en 1190); après la mort d'Adhémar, elle se retire dans un couvent de Tarascon et y meurt de chagrin, xv, 447. — On lui attribue un traité de la *Tarasque* en rimes provençales qui ne nous est point parvenu, *ibid.*

DIÉ (saint), ou DÉODAT, d'abord évêque de Nevers, puis fondateur et abbé du monastère de Saint-Dié en Lorraine. Sa *Vie*, écrite par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 668-669. — Valcande, moine de Moyenmoutier au XI<sup>e</sup> s., retouche cette vie, vii, 242.

\* DIÉDERIC ou THIERRI, moine de

Fleury († vers 1030), vii, 295-300.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 295-297.

— Quelques écrivains assurent que Diédéric est allemand de nation, 295.

— Après avoir été longtemps moine à Fleury, Diédéric est appelé en Allemagne pour y enseigner, *ibid.* — Il va successivement à Saint-Alban et à Hersfeld, et meurt vers 1030, 296.

§ II. Ses écrits, vii, 297-300.

— 1<sup>o</sup> Histoire de l'illation, c'est-à-dire du rapport des reliques de saint Benoît, de l'église de Saint-Agnan à l'abbaye de Fleury (883), 297.

— 2<sup>o</sup> Recueil des statuts et coutumes de Fleury, 298.

— 3<sup>o</sup> Continuation de l'histoire des archevêques de Mayence; cet écrit ne nous est point parvenu, 299. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 911; xiii, 100-102.)

DIETGER, évêque de Metz (XII<sup>e</sup> s.), Voyez *Theotger*.

DIEU. — Sa nature : être suprême, simple, créateur du ciel et de la terre, i<sup>a</sup>, 332. — Du culte que nous devons lui rendre, i<sup>b</sup>, 75, 76. — De la connaissance que nous pouvons avoir de la nature et des attributs de Dieu : comment s'acquiert cette connaissance, i<sup>b</sup>, 156-159. — Principaux traités théologiques sur la nature de Dieu et ses attributs dont il est question dans l'*Histoire littéraire* : — *Les Institutions divines*, de Lactance; *De la colère de Dieu*, du même auteur, i<sup>b</sup>, 75-78. — Poème anonyme *Sur la Providence*, i<sup>b</sup>, 78-80. — *Traité De la présence de Dieu*, de saint Augustin, ii, 130. — *Hegemonia* ou *Alloquium* de saint Anselme, ix, 417, 418. — *Monologue* de saint Anselme (1070), ix, 417. — *De la volonté de Dieu*, traité de saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 427, 428. — *De voluntate Dei*, traité de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 560. — *De omnipotentia Dei*, traité de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 561-564. — *Si la puissance de Dieu s'étend aussi loin que sa volonté*, traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 21, 22. — *Liber Sen-*



- tentiarum* de Pierre Lombard († en 1160); le premier livre traite des attributs de la Divinité : exposé de la doctrine de l'auteur, xii, 589-593. — *De diligendo Deo*, petit traité de saint Bernard (1127), xiii, 197.
- DIEUDONNÉ** (saint), archevêque de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.). — *Sa Vie*, par Goscelin, moine de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 666.
- DIEUDONNÉ**, évêque de Cahors, assiste en 1031 au concile de Bourges et à celui de Limoges touchant l'apostolat de saint Martial, vii, 348.
- DIGESTE**. — Digeste de Justinien, composé de 530 à 534, iii, 22. — Digeste de Tribonien, 32.
- DIGNE**. — Fondation de l'église de Digne par Domnin et Vincent au IV<sup>e</sup> s., i<sup>b</sup>, 23.
- DIJON**. — Le diocèse de Dijon est évangélisé au III<sup>e</sup> s. par saint Benigne qui y souffre le martyre, i<sup>a</sup>, 225. — Un anonyme, chanoine de Dijon, écrit vers 943 l'Histoire de la translation des reliques de saint Médard, vi, 253, 254.
- DILIGHEM**, abbaye de chanoines réguliers, près de Bruxelles, xiii, 586. — Henri, abbé de Diligheim (1140-1162), xiii, 586, 587.
- DIMANCHE**. — Saint Hilaire parle de la coutume observée par les fidèles des premiers siècles de ne point jeûner et de ne point se prosterner pendant la prière le jour du dimanche, i<sup>b</sup>, 176.
- DIMES**. — Impôt d'un dixième sur les revenus des biens de la terre, pour les besoins du culte. Origine hébraïque de la dîme. — Sermon de saint Césaire d'Arles sur la dîme (VI<sup>e</sup> s.), iii, 210. — Emploi des dîmes au IX<sup>e</sup> s., iv, 472. — Dîme saladinienne établie sur les biens de l'Eglise par Philippe-Auguste pour les frais de la croisade de 1190. — Lettres de Pierre de Blois à ce sujet, xv, 352, 376.
- DINDIME**, philosophe. — Abrégé de sa *Philosophie*, par Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 54.
- DIOSCORE**; médecin (IV<sup>e</sup> siècle), contre lequel saint Hilaire compose un ouvrage qui ne nous est point parvenu, i<sup>b</sup>, 170.
- DIOSPOLIS**. — Concile tenu en 415 contre les Pélagiens, et présidé par Euloge, ii, 7, 149, 150.
- DIPLOMATIQUE**. — Voyez *Formules*.
- \* **DISAIRE**, médecin (mort au commencement du V<sup>e</sup> s.), ii, 132-134. — Né en Aquitaine, il suit à Rome son patron, et acquiert dans cette ville une grande réputation, 132. — Après la mort de son maître, Disaire revient en Gaule où il continue à vivre jusqu'en 420 environ, 132, 133. — Ses relations avec l'orateur Symmaque, 133. — Macrobie, dans ses *Saturnales*, lui laisse décider la question de savoir si la digestion se fait plus facilement en ne prenant qu'une nourriture simple qu'en usant de différentes viandes, 133.
- DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE**. — Voyez *Droit canon*.
- DIVINITÉS**. — Principales divinités des Gaulois, i<sup>a</sup>, 6 et suiv.
- \* **DIVITIAC**, philosophe gaulois, l'un des derniers druides et des plus savants, i<sup>a</sup>, 31, 96-98. — Il est chargé par les Eduens d'aller demander les secours de Rome contre les ravages des Germains. Estime de Jules César pour Divitiac, 96, 97.
- DIVORCE**. — Il fut longtemps toléré parmi les Francs, iii, 8.
- DOCTEURS DE L'ÉGLISE**. — Voyez *Pères de l'Eglise* où se trouve la liste de tous les docteurs pères de l'Eglise et autres écrivains ecclésiastiques dont il est question dans l'*Histoire littéraire*.
- DOCTEUR**. — Ce titre, en usage dès la fin du XI<sup>e</sup> s., devient plus commun après le milieu du XII<sup>e</sup>, ix, 82.
- \* **DODANE**, duchesse de Septimanie (IX<sup>e</sup> s.), v, 17-20. — Son mariage avec Bernard, duc de Septimanie (824), 17. — Ses enfants; soin qu'elle met à les élever convenablement, 17, 18. — Son épitaphe écrite en prose par elle-même (citation), 18, 19. — Instructions adressées à son fils Guillaume sous le titre de *Manuel* (841), 18. — Analyse et éditions de ce recueil, 18-20. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 398.)

DODE (sainte), religieuse (VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 331.

DOGMES. — *Des dogmes ecclésiastiques*, ouvrage de Gennade (fin du V<sup>e</sup> s.), rempli d'erreurs et cependant longtemps attribué à saint Augustin, ii, 639-642. — Poème intitulé *Floetus* de Jean de Garlande (XI<sup>e</sup> s.), sur les dogmes de la foi catholique, viii, 91-94. — Lettres d'Hilbert, évêque du Mans, sur le dogme et la discipline ecclésiastique, xi, 288-303.

DOL, évêché de Bretagne. Fondation de cette église ; son premier évêque : saint Samson, iii, 265. — Actes du procès entre les églises de Tours et de Dol, touchant le droit de métropole sur la province de Bretagne, xv, 334-337. — Ce procès, commencé vers la fin du IX<sup>e</sup> s. et repris à différentes époques, est terminé en 1199 par un jugement définitif d'Innocent III en faveur de l'église de Tours, xv, 334. — Lettres du pape Urbain II relatives à ce procès, viii, 537. — Lettres d'Etienne de Tournai également relatives à cette affaire, xv, 545. — Concile tenu à Dol en 1108, vi, 607. — *Gesta pontificum Dolensium*, par Baudri, évêque de Dol († en 1130), xi, 107. — Biographie du célèbre Baudri, évêque de Dol (1107 à 1130), xi, 99-113.

\* DOMICE, professeur de belles lettres à Clermont (V<sup>e</sup> s.), ii, 423, 424. — Ses relations avec saint Sidoine ; lettres de saint Sidoine adressées à Domice, 423, 424.

DOMINIQUE (saint), abbé de Silos († en 1073). — Sa *Vie*, par Grimoald, moine de la fin du XI<sup>e</sup> s. : ouvrage excellent quant au style et quant à la vérité des faits qui y sont rapportés, viii, 446, 447.

DOMITIEN.

#### I. Saints de ce nom.

DOMITIEN (saint), solitaire (IV<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 680.

DOMITIEN (saint), évêque de Tongres. — En 535, il assiste au premier concile de Clermont, iii, 171-173.

DOMITIEN (saint), évêque de Maestricht († vers 560). — Deux *Légendes* de ce saint composées au XII<sup>e</sup> s., xiv, 628.

#### II. Divers.

DOMITIEN, évêque d'Angers. — En 566 il assiste au second concile de Nantes, iii, 288.

DOMNIE (saint), évêque de Salone, martyr. — Ses *Actes*, retouchés par Adam de Paris (XI<sup>e</sup> s.), vii, 510, 511.

DOMNIN, évêque de Grenoble, assiste au concile d'Aquilée (381), i<sup>b</sup>, 34.

DOMNINUS, évêque de Vienne (VI<sup>e</sup> s.), homme de lettres, iii, 25.

\* DOMNOLE (saint), évêque du Mans († en 581), iii, 330-333.

Sa *vie* :

— On ne sait rien sur les premières années de sa vie, 330. — D'abord abbé du monastère de Saint-Laurent à Paris, il est élu évêque du Mans vers 560, 330. — Sa sollicitude pour étendre l'ordre monastique dans son diocèse, 331. — En 566, il assiste au 2<sup>e</sup> concile de Tours, 288, 331. — Sa mort (1<sup>er</sup> décembre 581), 331. — Sa *Vie*, par un anonyme du VII<sup>e</sup> s. ; ce n'est qu'un éloge qui peut convenir à tous les évêques de ce temps-là, 548, 549.

— ECRITS QUI NOUS RESTENT DE LUI :

— 1<sup>o</sup> Deux lettres, l'une à sainte Radegonde, l'autre à toute la province de Tours, iii, 331.

— 2<sup>o</sup> Testament et codicile en faveur de l'abbaye de Saint-Vincent de Paris, 331, 332. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 313.)

\* DOMNORIX, frère du philosophe Divitiac. — Il conspire contre les Romains, i<sup>a</sup>, 97. — César lui pardonne sa rébellion, *ibid.*

\* DOMNULE, questeur de l'empire (vers 483), ii, 507-509. — Quoique né en Afrique, Domnule passe en France plus de quarante ans de sa vie, 507. — Son érudition lui vaut la charge de questeur de l'empire vers 461, 507, 508. — Son poème sur un ou-

vrage de Pierre, secrétaire de l'empire, 508. — Aucune de ses œuvres ne nous est parvenue, 508. — Eloge de Domnule, par saint Sidoine, 508.

DONAT le grammairien. — Commentaire sur ses ouvrages, par Remi, moine de Saint-Germain-d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 119.

DONAT, évêque de Carthage, auteur du schisme des Donatistes (mort en exil vers 355), i<sup>B</sup>, 250.

\* DONAT (saint), archevêque de Besançon († vers 651), iii, 437, 570-573. — D'abord moine à Luxeuil sous saint Colomban, saint Donat est ensuite élevé sur le siège de Bourges, vers 624, 570. — En 625, il assiste au concile de Reims, 533, 570; — en 646, à celui de Chalon-sur-Saône, 561, 571. — Sa mort (vers 651), 571. — Il composa une règle pour des religieuses de son diocèse; elle est tirée en grande partie de celle de saint Benoît, 571. — On attribue sans preuves, à saint Donat, une autre règle qui porte les noms de saint Paul et de saint Etienne, 572, 573. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 738-740.)

\* DONAT, diacre de l'église de Metz (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 175-177. — On lui attribue la *Vie de saint Tron* ou Trudon, fondateur du monastère de Larcin († vers 698), 175. — Les autres historiens de saint Tron n'ont fait que copier cette histoire, 176. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 133.)

DONATIEN (saint), martyr à Nantes, sous l'empire de Dioclétien (286-304). — Ses *Actes*, écrits par un anonyme du V<sup>e</sup> s., ii, 407-408.

DONATISTES. — Commencements du schisme de Donat à Carthage, en 311. — Querelles entre les Donatistes et saint Cécilien de Carthage, i<sup>B</sup>, 23, 53. — Première condamnation des Donatistes au concile de Rome (314). Autre condamnation la même année au concile d'Arles; i<sup>B</sup>, 23, 53, 54. — Ils en appellent à l'empereur Constantin qui les condamne également, 57. — Ordonnan-

ces de Gratien contre les Donatistes, i<sup>B</sup>, 235, 236. — Principaux chefs des Donatistes : Donat, Majorin, Parménien, etc., i<sup>B</sup>, 23, 250. — Parménien écrivit, en faveur de cette secte, deux ouvrages : le premier divisé en cinq livres, auquel saint Optat répondit par son traité : *Du schisme des Donatistes*, qui nous reste, 251, 252; le second est la lettre contre Ticone, réfutée plus tard par saint Augustin, 253, 254.

DONS. — Traité des sept dons du Saint-Esprit, par Rupert, abbé de Tuy (XII<sup>e</sup> s.), xi, 476-490.

DORAT, église collégiale au diocèse de Limoges. — Son état florissant au XI<sup>e</sup> s., vii, 47.

DOUZI, près de Mouzon, au diocèse de Reims. Concile qui s'y tint en 871 sur l'affaire d'Hincmar de Laon, v, 452, 504.

DRACO NORMANNICUS, titre d'une histoire des Normands jusqu'en 1168, malheureusement perdue : M. Brial l'attribue à Etienne de Rouen, xiii, 392, 393.

DRAGMATICON PHILOSOPHIE, traité de Guillaume de Conches (XII<sup>e</sup> s.), xii, 464, 465.

DRAME. — Voyez *Tragédie*.

DRAUSIN (saint), évêque de Soissons († vers 680). — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 330.

\* DREPANE (Latinus Pacatus), orateur et poète (fin du IV<sup>e</sup> s.), i<sup>B</sup>, 419-424.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance en Aquitaine, 419, 420. — Théodose étant à Rome après la défaite de Maxime (388), Drepane est député vers lui pour le féliciter de sa victoire, 421. — Cette mission lui ouvre la porte des honneurs : il devient proconsul d'Afrique en 390, 421.

#### § II. Ses écrits :

— Il ne nous reste aucune des poésies de Drepane, 421. — Son panégyrique de l'empereur Théodose, 422. — Editions de ce panégyrique, 423.

DROCTIGISILE, évêque de Soissons



vers la fin du VI<sup>e</sup> s., III, 36.

DROCTOVÉE (saint), abbé de Sainte-Croix à Paris (VI<sup>e</sup> s.), III, 311.

DROCTOVÉE (saint), premier abbé de Saint Germain-des-Prés. — Sa *Vie*, écrite au IX<sup>e</sup> s. par Gis'emar, moine du même monastère, V, 396.

## DROIT.

### — A — DROIT CANON.

#### 1<sup>o</sup> De l'étude du droit canon au moyen âge jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle :

— De l'étude du droit canon à la fin du VIII<sup>e</sup> s. et au XI<sup>e</sup>, II, 28-30; VII, 150. — Il ne paraît pas qu'on l'enseignât publiquement en France avant le milieu du XII<sup>e</sup> s., IX, 214. — Ecoles principales où il est enseigné au XII<sup>e</sup> s. : écoles d'Orléans, de Paris, d'Auxerre, etc., IX, 216. — Cette science est fort lucrative au XII<sup>e</sup> s., IX, 10. — Professeurs de droit canon célèbres à la même époque, IX, 216, 217. — De tous les recueils de canons aucun n'est plus suivi au XII<sup>e</sup> s. que la *Panormie* de saint Ives de Chartres, IX, 214. — Publication du fameux *Décret de Gratien* (1151). Il remplace tous les autres ouvrages pour l'étude du droit canon, IX, 215. — Le pape Eugène ordonne que ce *Décret* serve dans les tribunaux ecclésiastiques, *ibid.*

#### 2<sup>o</sup> Principales collections de canons composées avant le XIII<sup>e</sup> siècle :

— Recueils de capitulaires : collection d'Ansegise (827), IV, 389, 510. — Collection de Benoît, diacre de Mayence, V, 35-37.

Collection anonyme de canons (IX<sup>e</sup> s.), VII, 704.

— Recueil de canons rangés par ordre de matières, par Reginon, abbé de Prom (X<sup>e</sup> s.), VI, 152, 153.

— Recueil de statuts de Vautier, archevêque de Sens (X<sup>e</sup> s.), VI, 188.

— Recueil de saint Abbon de Fleury (XI<sup>e</sup> s.), VII, 172-173.

— Recueil de canons réligé par Thierrî, abbé de Saint-Tron († en 1107), IX, 345, 346.

— Collection de canons, connue sous le nom de *Panormie*, par saint

Ives de Chartres († en 1116), X, 117-121.

— Fameux *Décret de Gratien*, moine de Saint-Félix, publié en 1151 : il remplace tous les autres ouvrages pour l'étude du droit canon, IX, 215.

— Commentaire sur le *Décret de Gratien*, par Etienne, évêque de Tournai († en 1203), XV, 587.

— Recueil des trente-deux canons promulgués au concile de Clermont (1095), composé par Lambert, évêque d'Arras, X, 59.

### — B — DROIT CIVIL.

#### 1<sup>o</sup> De l'état du droit civil et de son étude jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle :

— On ne rencontre dans les Gaules, aux premiers siècles, aucun professeur de droit. Il n'est encore enseigné qu'à Rome, I<sup>er</sup>, 13. — Rédaction du code Théodosien, III, 21, 722, 723. — Rédaction du code de Justinien (529), et du Digeste (529), III, 21, 22. — Publication de la *Loi salique*, par Clovis; additions qu'il y fit, III, 67-72. — De la personnalité des lois sous la première race. Une ordonnance de Clotaire I<sup>er</sup> l'établit en principe dès 559, III, 17. — Différentes lois en vigueur en France sous les Mérovingiens : Lois romaines, loi salique, loi des Ripuaires, des Allemands, des Bavares, des Bourguignons. Edition de ces lois donnée par Dagobert I<sup>er</sup>, III, 67-72, 267, 556-558, 761. — *Formules de Marculfe* pour les actes mérovingiens, III, 567-570. Capitulaires des rois de France de la première et de la seconde race, III, 278, 399, 542; IV, 375-395; V, 491-510. — De l'étude du droit civil aux VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> ss. : on l'enseigne publiquement à Clermont, III, 431; IV, 28-30. — Manière de rendre la justice aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> ss. — On s'en tient au droit romain et aux capitulaires de nos rois, VI, 81; VII, 151, 152. — Renouveau de l'étude de la jurisprudence au XI<sup>e</sup> s.; on en rapporte l'origine à la découverte des *Institutes de Justinien*, XIV, 56, 27. — Peut-être enseignait-on le droit dès le X<sup>e</sup> s. aux

écoles de Toul et d'Angers, ix, 53, 217. — Ecoles célèbres pour l'étude du droit, à Pise et à Pavie (X<sup>e</sup> s.), vii, 151. — Découverte du manuscrit d'Amalfi, contenant les lois de Justinien (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), xv, 27. — Découverte des *Pandectes* (vers 1130), xiv, 27. — Célèbre école de droit à Bologne. On s'y rend de tous les pays, ix, 79, 218. — Fondation d'une école de droit romain à Montpellier, par Placentin. Elle devient célèbre dès le XII<sup>e</sup> s., ix, 87; xv, 27, 28. — Le droit civil n'est point enseigné publiquement dans les écoles monastiques, mais les moines l'étudient en leur particulier, ix, 218. — La science du droit est fort lucrative au XII<sup>e</sup> s., ix, 10. — Aussi le XII<sup>e</sup> s. produit-il grand nombre de jurisconsultes et d'avocats, ix, 218-220. — Défense faite aux moines et aux clercs d'exercer la profession d'avocat devant les tribunaux séculiers (fin du XII<sup>e</sup> s.), ix, 219.

## 2° Principaux monuments du droit civil au XII<sup>e</sup> siècle.

- ° — Travail d'Anien, chancelier d'Alaric, sur le Code Théodosien, iii, 21, 722, 723.
- Code Justinien composé en 528. Digeste (530-534), iii, 22.
- Gloses de Roger, élève d'Inénius, célèbre jurisconsulte italien (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 26.
- Traités de Placentin, célèbre jurisconsulte français († en 1192). Voyez *Placentin*.
- Recueil de formules des actes en usage au VII<sup>e</sup> s. et auparavant, par Marculfe; il peut servir de commentaire aux lois des Saliens, des Ripuaires, etc., iii, 567-570.
- Autres recueils de formules. Voyez *Formules*.
- Loi salique, iii, 67-72, 279, 761.
- Lois des Bourguignons, connues sous le nom de *Gombettes*, iii, 84.
- Lois des Ripuaires, des Allemands et des Bavares, iii, 271, 556-588, 761.
- Capitulaires des rois de la première et de la seconde race, iii, 278, 399, 542, 543; iv, 375-395, v, 491-510.
- Collection d'Ansegise (827), iv,

389, 510. — Collection de Benoit, diacre de Mayence, v, 35-37.

- Explication du droit par Magnon, archevêque de Sens (IX<sup>e</sup> s.), iv, 427.
- *Assises de Jérusalem*, elles constituent le droit coutumier du royaume d'Orient, xiii, 94-96.

## DROIT MARITIME.

- *Jugements d'Oléron*, publiés par Eléonore d'Aquitaine (vers 1150), rédigés par un jurisconsulte anonyme, xiii, 96-101.

## DROIT COUTUMIER.

- Le droit coutumier est celui qui n'a point été sanctionné par un législateur, mais par l'usage (*quod usus comprobavit*). Voyez *Coutumes*.
- Décret en faveur des consuls d'Arles, accordé par Raimond de Montredon, archevêque d'Arles (1142-1155), xiii, 238-240.
- Actes de Henri II, roi d'Angleterre (1154-1189), concernant l'administration de la justice, la police et l'administration intérieures, la législation civile et criminelle, xiv, 521-533. — Voyez *Jurisconsultes*.

DROGON, évêque de Beauvais (1030-1047), fondateur de plusieurs monastères, auteur d'une lettre dogmatique, vii, 370. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 123.)

DROGON, évêque de Térouane (1024-1079), auteur d'une lettre à Gui, archevêque de Reims, viii, 12. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 163.)

\* DROGON, moine de Berg-Saint-Vinok (XI<sup>e</sup> s.), viii, 11-17.

§ 1<sup>er</sup>. Sa vie, 11-13.

- L'identité de nom l'a fait confondre souvent avec un évêque de Térouane, son contemporain, 11, 12.
- Né à Bergues, ville de Flandre, ou aux environs, Drogon embrasse la vie monastique à l'abbaye de Berg-Saint-Vinok, est ensuite élevé à la dignité de prêtre et meurt vers l'an 1070, 11, 12.

## § II. Ses écrits, VIII, 13-17.

— 1° Relation des miracles de saint Vinok ; cet ouvrage est écrit avec une grande simplicité et beaucoup de bonne foi, 13, 14.

— 2° Histoire de la translation des reliques de sainte Lewine, vierge et martyre, d'Angleterre à Bergues (1058) ; cet ouvrage n'est ni assez clair ni assez concis, 14-16.

— 3° *Légende de saint Oswald*, roi d'Angleterre ; il n'y a de Drogon que la préface ; le reste est tiré de l'ouvrage du vénérable Bède, 16, 17. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 271.)

\* DROGON, moine de Saint-André de Bruges (XII<sup>e</sup> s.), X, 253-258.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 253-254.

— Né vers le milieu du XI<sup>e</sup> s., il embrasse la vie religieuse à Saint-André de Bruges, et devient plus tard chapelain de Ghistelle, 254. — Sa mort (après 1118), *ibid.*

## § II. Ses écrits, X, 254-258.

— *Vie de sainte Godelève* († en 1070) ; notice sur les autres vies de cette sainte, 254-258. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 271-273.)

\* DROGON, archidiacre de Lyon (1163), auteur de deux lettres à Louis VII. XIII, 570, 571.

DROGON, chanoine régulier de Ham (XII<sup>e</sup> s.). Troubles occasionnés par lui dans plusieurs diocèses du nord de la France, XIII, 545, 546.

\* DROGON, cardinal (XII<sup>e</sup> s.), XI, 699-703.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 699-701.

— On ne peut rien dire de positif ni sur la patrie ni sur la famille de Drogon, 699. — Il embrasse la vie monastique à Saint-Nicaise de Reims, et passe de là à Cîteaux (vers 1116), *ibid.* — Efforts de Joraume, abbé de Saint-Nicaise, pour faire rentrer Drogon dans son monastère, retour de Drogon, 700. — En 1128, il de-

vient abbé de Saint-Jean de Laon, *ibid.*

— Innocent II le crée évêque d'Osatie, titre qui emporte avec lui le cardinalat (1136), 700. — Mort de Drogon (19 décembre 1138), 700.

## § II. Ses écrits, XI, 701-703.

— 1° *Du sacrement de la passion du Sauveur* : les pensées de l'auteur manquent de justesse, ses raisonnements de solidité, 701.

— 2° *De la création et de la rédemption du premier homme*, 702.

— 3° *Des sept dons du Saint-Esprit et des sept béatitudes*, traité aussi obscur que bref, 702.

— 4° *Des offices divins et des heures canoniales*, 702.

— 5° *Traité Du corps de Jésus-Christ* ; cet écrit ne se rencontre nulle part, 702. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 248, 249.)

DRUIDES. — Ils se nomment ainsi, suivant Pline l'Ancien, du mot grec *δρως*, I<sup>A</sup>, 30. — Les druides formaient un corps de savants qui comprenait tous les gens de lettres des Gaules, 29. — Tous les anciens nous les représentent comme les plus grands philosophes de l'antiquité (!), 10, 30.

## Leur histoire :

On fait remonter leur institution jusqu'à Dryus plus de 1800 ans avant Jésus-Christ (!), I<sup>A</sup>, 2. — D'autres prétendent que les druides ont été les contemporains des prophètes d'Israël, des mages de Perse (?), 20. — Cette institution des druides n'existe pas seulement en Gaule, mais encore en Grande-Bretagne, 11. — Les sacrifices humains sont interdits aux druides dès l'an de Rome 657, puis successivement par Tibère et par Claude, I<sup>A</sup>, 42. — L'empereur Claude défend à toutes sortes de personnes de pratiquer la religion des druides, I<sup>A</sup>, 175. — La secte des druides se conserve dans les Gaules jusque sous le règne des empereurs chrétiens du IV<sup>e</sup> s., I<sup>A</sup>, 42. — On trouve un dernier vestige de ces philosophes gaulois dans la personne des Phœbicius (IV<sup>e</sup> siècle), I<sup>B</sup>, 64. — Doctrines des druides : ils enseignent l'immortalité



de l'âme, et partagent du reste les erreurs des peuples de l'antiquité sur la nature et la puissance des faux dieux, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 37. — Leurs superstitions, 39-40. — Erreurs des druides sur l'origine des Gaulois. Ils prétendent que les Gaulois tirent leur origine de Pluton, 37. — Les connaissances des druides en médecine se bornent à certains remèdes empiriques, 38. — Leur grande confiance dans la vertu des simples; ils se livrent à mille pratiques superstitieuses dans l'usage qu'ils en font, 39. — César assure que les druides gaulois enseignaient la *Théologie*, l'*Astronomie*, la *Géographie* et la *Physique*, sans rien écrire eux-mêmes ni faire écrire à leurs disciples, 20. — Les druides firent toujours mystère de leur science, 41. — Leur manière d'enseigner : l'instruction de la jeunesse faisait une des principales occupations des druides, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 40. Ils n'ouvraient d'écoles qu'au fond des bois, enseignaient de vive voix, et défendaient à leurs élèves d'écrire quoi que ce soit de leurs leçons, 40, 41. — Fonctions des druides : ils offrent les sacrifices publics, expliquent la religion, rendent la justice, élisent les chefs de l'Etat, enseignent la jeunesse, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 32-34. — Leurs privilèges : ils sont exempts des impôts, du service militaire, en un mot de toute charge onéreuse, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 32. — Ils forment le premier ordre de la nation, la gouvernent comme il leur plaît, font et interprètent les lois, 31, 32. — Souvent on a vu les druides réconcilier deux armées prêtes à en venir aux mains, 31. — Respect des Gaulois pour leurs druides, 31.

DRUCTERAN, abbé (IX<sup>e</sup> s.), iv, 224.

DRUCTESINDE, moine de Mici, homme de lettres (IX<sup>e</sup> s.), v, 7.

\* DRUTHMAR (Chrestien), (IX<sup>e</sup> s.), v, 84-90.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, iv, 239; v, 84-87.

— Né en Aquitaine, Druthmar se retire d'abord à l'abbaye de Corbie et de là dans le diocèse de Liège, où il devient abbé de Stavelo et de Malmédy, v, 84. — Raisons apportées

par Fabricius pour placer Druthmar à la fin du XI<sup>e</sup> s.; réfutation de cette opinion, 85.

§ II. Ses écrits, v, 87-90.

— 1<sup>o</sup> Commentaire sur l'évangile selon saint Mathieu, iv, 239; v, 87, 88.

— 2<sup>o</sup> Commentaire sur l'évangile selon saint Jean, dont une partie seulement nous a été conservée, 88.

— 3<sup>o</sup> Commentaire sur l'évangile selon saint Luc en partie perdu, 88, 89. — Editions de ces ouvrages, 89, 90. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 419-423.)

DRYUS, quatrième roi des Gaulois (?), <sup>1</sup><sup>A</sup>, 2.

DUCS. — Leur origine. — Sous la première race et jusqu'à l'établissement de la féodalité, les ducs sont des gouverneurs de province ayant l'intendance de la guerre, des finances et de la justice, iii, 6. — Ces gouverneurs sont amovibles, *ibid.* — Ils font partie des *champs de mars* ou réunions annuelles des Francs, iii, 18.

DUDON, ambassadeur du roi Othon I<sup>er</sup> auprès d'Abdérème, prince des Musulmans (956), vii, 236.

\* DUDON, doyen de Saint-Quentin († vers 1026), vii, 236-239.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 236-237.

— Ce Dudon est peut-être le même que celui que l'on voit paraître au siège de Reims en 990, 236. — Son ambassade auprès de Richard I<sup>er</sup>, duc de Normandie; bienfaits dont ce prince le combla, 237. — Sa mort (vers 1026), 237.

§ II. Ses écrits, vii, 237-239.

— Son seul ouvrage est son *Histoire des Normands*, en trois livres, 237-239. — Dudon entreprit cet ouvrage à la sollicitation de Richard I<sup>er</sup> et l'exécuta plutôt en romancier qu'en historien, 237, 238. — Notice sur cette histoire; ses éditions, 238, 239. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 416.)

DUEL JUDICIAIRE. — Duel judi-

ciaire ordonné dans les *Gombettes* (VI<sup>e</sup> s.), III, 85; IV, 573. — Traité de saint Agobard de Lyon (IX<sup>e</sup> s.) contre le duel judiciaire, IV, 573. — Autre traité du même auteur, 576, 577.

- \* DUNCAN, évêque de la fin du X<sup>e</sup> s., VI, 549-551.

Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> Commentaire sur les neuf livres de Martianus Capella, 549.  
— 2<sup>o</sup> Observations sur le livre de Pomponius Mela, touchant la situation de la terre, 550.

- \* DUNGAL, reclus près de Saint-Denys, IV, 493-499.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 493-495.

— On ne connaît ni le lieu de sa naissance ni le lieu précis où il passa sa vie, 493. — Il est probable cependant qu'il vécut aux environs de l'abbaye de Saint-Denys, *ibid.* — Sa mort (peu après 824), 494. — Son éloge en forme d'épithaphe (citation), *ibid.*

§ II. Ses écrits, IV, 495-499.

— 1<sup>o</sup> Lettre à Charlemagne sur les deux prétendues éclipses de l'année 810, 495.  
— 2<sup>o</sup> Traité en faveur du culte qu'on doit aux images, réfutation de l'apologétique de Turin, 495-497.  
— 3<sup>o</sup> Vers à la louange d'Hiltoard, évêque de Cambrai et d'Arras, 497.  
— 4<sup>o</sup> Recueil des poésies de Dungal, poèmes, inscriptions, épithaphe, 497-499.  
— 5<sup>o</sup> Huit lettres, 709. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 247, 326.)

DUNSTAN (saint), archevêque de Cantorbéry (X<sup>e</sup> s.), VII, 160. — Sa Vie, par Bridferth, moine anglais (fin du X<sup>e</sup> s.); son office, par Adalard, moine à Gand (1006-1002), VII, 228.

- \* DUPUY (Raymond), grand-maitre de l'ordre militaire et religieux de Saint-Jean de Jérusalem (1121-1160), XII, 581-585. — Il nous reste de lui les *Statuts* qu'il donna à l'ordre de Saint-

Jean. extraits de ces statuts, XII, 582-585.

DURAND, abbé de Castres en Rouergue (X<sup>e</sup> s.). — Sa science, ses talents, VI, 42.

- \* DURAND, évêque de Clermont (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 425-426. — Né à Clermont d'une famille obscure, il est élevé à la Chaise-Dieu et en devient abbé en 1067, 424. — Elu évêque de Clermont en 1076, Durand gouverne sagement son diocèse et meurt le 15 novembre 1095, quelques jours avant l'ouverture du grand concile de Clermont présidé par Urbain II, 424, 425. — Son épithaphe (citation), 425. — Il nous reste de lui une lettre à saint Anselme, écrite lorsqu'il n'était encore qu'abbé de la Chaise-Dieu, 425. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 431.)

- \* DURAND, abbé de Troarn (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 239-246.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 239-241.

— Sa naissance à Neubourg vers le commencement du XI<sup>e</sup> s. : sa famille est inconnue, 239. — Placé au monastère du Mont-Sainte-Catherine près de Rouen, Durand s'applique avec succès à l'étude de la philosophie, de la musique et de la théologie, *ibid.* — De ce monastère, Durand passe à celui de Saint-Vandrille, d'où il est tiré pour être mis à la tête de Saint-Martin de Troarn près de Caen (1059), 239, 240. — Son crédit auprès de Guillaume le Conquérant, 240. — En 1087, il assiste aux obsèques de Guillaume et meurt lui-même en 1089, 240, 241. — Son épithaphe (citation), 241.

§ II. Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Traité dogmatique intitulé *Du corps et du sang de J.-C.*, précédé d'un poème de neuf cents vers hexamètres, 241-245. — Discussion de la date de publication de cet écrit (vers 1059), 242. — Cet ouvrage est divisé en neuf parties; analyse détaillée de chacune de ces parties, 242, 245.  
— 2<sup>o</sup> Il nous reste, outre le poème

dont on vient de parler, deux autres morceaux de poésie de cet abbé, 245.

— Plusieurs antiennes et répons pour l'office divin, ne nous sont point parvenus, 246. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 459-461.)

**DURFORT.** — On trouve deux troubadours de ce nom vers la fin du XII<sup>e</sup> s. : Raimond de Durfort et Guillaume. Voyez *Raimond et Guillaume*.

**DUVAL** (Amaury), membre de l'Institut, collabore à l'*Histoire littéraire de la France* après la mort de M. Ginguené. Il s'occupe spécialement des troubadours, trouvères et autres poètes du moyen-âge. — Notice sur M. Amaury Duval, xx, *ix-xx*. — Sa naissance le 28 janvier 1760 à Rennes. D'abord avocat, Amaury Duval devient successivement attaché d'ambassade à Naples, à Rome, chef du bureau des sciences et des arts au ministère de l'intérieur jusqu'en 1811, enfin membre de l'Institut de 1811 jusqu'à sa mort arrivée le 18 novembre 1838. — M. Amaury Duval n'a fait partie de la commission de l'*Histoire littéraire* qu'en 1816, après la mort de M. Ginguené à qui il succéda. Ses principaux articles sont insérés dans les xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup> xix<sup>e</sup> volumes. — Biographies insérées dans le xv<sup>e</sup> volume de l'*Histoire littéraire* et dont M. Amaury Duval est l'auteur : — Notice sur M. Ginguené, xiv, *iii-ix*; — Gui de Basainville, maître particulier de l'ordre des Templiers, xv, 97-100; — Thomas, moine de Froidmont, 264-267. — Thomas le Cistercien; Thomas de Perseigne; Thomas de Vaucelles, 328-334. — Pierre de Blois, chancelier de l'église de Chartres, 415-419.

\* **DYNAME**, patrice († 601), iii, 457-464.

§ I<sup>er</sup>. *Savie*, iii, 20, et surtout 457-461.

— Sa naissance vers le milieu du VI<sup>e</sup> s. à Arles (?), 457. — Son mariage, jeune encore, avec Euquerie : ses enfants, 458. — Dès 581, il devient gouverneur de Provence : troubles qu'il occasionne dans l'église de ce pays, 458. — Sa conversion (vers 592); sa piété, 458, 459. — Après 597, il passe ses jours dans la retraite et meurt en 601, 459. — Son építaphe (citation), 460. — Quelques historiens ont confondu ce Dyname avec un évêque d'Avignon à la même époque, et l'ont fait mourir en 627, 460.

§ II. Ses écrits, iii, 461-464.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Marc*, abbé au VI<sup>e</sup> s.; il ne nous reste de cette pièce qu'un abrégé fait par un moine anonyme, 461.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Marime*, évêque de Riez, 462.

— 3<sup>o</sup> Deux lettres de peu d'importance, 463.

— 4<sup>o</sup> Plusieurs pièces de poésie qui ne nous sont pas parvenues, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> *Vie d'Hilaire*, évêque de Mende, 770.

— Le style de Dyname est fort embarrassé; à force de vouloir paraître éloquent, il devient inintelligible, 463. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 400-402.)

\* **DYNAMIUS**, rhéteur, d'abord avocat à Bordeaux. — Accusé d'adultère, Dynamius quitte cette ville et va enseigner la grammaire à Lerida sous le nom de Flavinius, i<sup>er</sup>, 232. — Une lettre de ce grammairien nous est parvenue, 233.

## E

**EADBURGE**, abbesse (VIII<sup>e</sup> s.). Lettre que lui adresse saint Boniface, iv, 400, 401.

**EAUSE**, ancienne métropole de la Gascogne; l'archevêché est transféré de là à Auch, i<sup>er</sup>, 307; iii, 308.



EBBON (saint), archevêque de Sens († en 744). Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 680.

\* EBBON, archevêque de Reims († en 851), iv, 217, 579; v, 100-104, 545, 549.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, iv, 227, 579, et surtout v, 100-102.

— Né en Allemagne dans une des terres de Charlemagne, Ebbon est élevé avec Louis le Débonnaire qui lui confie plus tard diverses missions, 100. — Son élévation sur le siège archiépiscopal de Reims (816), *ibid.* — Ses travaux apostoliques dans son diocèse et en Saxe, 100, 101. — Conciles auxquels il assiste, 101. — Châssement dans sa conduite; il prend le parti de Lothaire contre Louis le Débonnaire, *ibid.* — Ebbon est relégué au monastère de Fulde; sa déposition au concile de Thionville (835), 101, 545. — Déposition des clercs ordonnés par Ebbon (853), 549. — Disgracié par Lothaire, Ebbon se réfugie près de Louis le Germanique, où il meurt (21 mars 851), 101, 102.

§ II. Ses écrits, v, 102-104.

— 1<sup>o</sup> Règlements pour l'instruction des principaux ministres de son église, 102.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Halitgaire, évêque de Cambrai, pour l'engager à composer un pénitentiel, 102.

— 3<sup>o</sup> Sa *Confession* faite au concile de Thionville (835), 103.

— 4<sup>o</sup> Son *Apologie*, où il essaie, sans y réussir, de justifier sa conduite à l'égard de Louis le Débonnaire, 103, 762.

— 5<sup>o</sup> « *Narration des clercs de Reims* » pour leur justification et celle de leur évêque, 103, 762.

— 6<sup>o</sup> Deux épitaphes rapportées par Flodoard, 103, 104. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 330-332, 403 et 524; xiii, 669 et suiv.)

EBERARD, moine de Saint-Mathias de Trèves, modérateur de l'école

de ce monastère († en 909), vi, 127-129.

Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> Additions considérables à l'histoire des archevêques de Trèves, 127.

— 2<sup>o</sup> *Vies des saints Euchaïre, Valère et Materne*, premiers évêques de Trèves; ces vies ne nous sont point parvenues, 127, 128.

— 3<sup>o</sup> Hymnes, répons et séquences en l'honneur de différents saints, 128.

— 4<sup>o</sup> Recueil de diverses *Epigrammes*. Aucun de ces ouvrages ne nous est parvenu, 128.

EBERARD. Voyez *Ebrard* et *Evrard*.

EBERSMUNSTER, abbaye au diocèse de Strasbourg. — *Chronique de ce monastère*; elle fut composée par trois différents auteurs : le premier l'a poussée jusque vers la fin du règne de Henri le Noir (1056), le second jusque vers le milieu du XII<sup>e</sup> s., le troisième jusqu'en 1235, vii, 456, 457.

\* EBLES II, vicomte de Ventadour, poète provençal († en 1152 et non en 1170), xi, 44, 748; xiii, 119-121. — Ebles de Ventadour passe pour l'un des plus anciens troubadours et le rival du fameux Guillaume IX de Poitiers, xi, 44, 748. — Trait remarquable de sa munificence, xiii, 120; xiv, 341-343. — Aucune de ses poésies ne nous est parvenue, xi, 44; xiii, 120.

\* EBRARD, ou EBERARD, chanoine régulier de Guastine (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 358-360.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Chronique de Guastine* : elle ne comprend qu'une période de huit ans, et contient cependant des faits intéressants pour l'histoire de ce monastère et celle du pays, 358.

— 2<sup>o</sup> Relation d'un miracle opéré en 1088 sur un chanoine de Guastine par l'entremise de saint Donatien, évêque de Reims, 359. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 186 et 467.)

\* **EBREMAR**, ou **EVREMER**, patriarche de Jérusalem (XII<sup>e</sup> s.), x, 394-400. — Sa naissance à Cikes, village du diocèse de Têrouane, 394. — Son départ pour la Terre-Sainte, il devient chanoine de l'église du Saint-Sépulcre, *ibid.* — Son élévation sur le siège patriarcal de Jérusalem après la déposition de Daimbert (1104), 395. — Quelques historiens regardent Ebremar comme un intrus, *ibid.* — En 1105, il assiste à une bataille contre le kalife d'Égypte, 396. — Daimbert essaie de remonter sur le siège de Jérusalem (1107), 396. — Gibelin, archevêque d'Arles, est envoyé à Jérusalem pour examiner la question et les droits des deux prétendants (1108), 397. — Intrigues d'Arnoul de Rohez, 398, 399. — Déposition d'Ebremar : il est remplacé sur le siège de Césarée, 397. — En 1120, il assiste au concile de Naplouse : on ne connaît point la date de sa mort, 400. — Il nous reste d'Ebremar, une lettre à Lambert, évêque d'Arras, avec la réponse de celui-ci, 56, 396, 400. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 1080.)

**EBREMOND** (saint), abbé au diocèse de Séz (VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 514.

**EBROIN**, maire du palais sous Childéric II (660), iii, 420, 619. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 780 et 781 ; xii, 959.)

**ECBERT**, archevêque d'York (VIII<sup>e</sup> s.). Lettre que lui écrit saint Boniface, iv, 98.

**ECBERT DE LIÈGE**, auteur de quelques écrits peu importants, vers 1060, vii, 661. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 236.)

**ECCLÉSIASTE**, livre de l'Ancien Testament. Salomon en est l'auteur. — Commentaires sur l'Ecclésiaste dont il est question dans l'*Histoire littéraire* :

— Commentaire de saint Hippolyte (perdu), i<sup>A</sup>, 376.

— Commentaire sur la fin de l'Ecclésiaste, par Salvien de Marseille (V<sup>e</sup> s.), (perdu), ii, 531.

— Commentaire d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 306.

— Commentaire de Richard des Fourneaux († en 1192). Dom Rivet l'attribue à tort à un moine anonyme de Saint-Arnoul, xi, 174-176.

— Commentaire de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 497-499.

— Notes sur le dernier chapitre de l'Ecclésiaste par Geoffroi de Péronne, prieur de Clairvaux (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 430.

**ECCLÉSIASTIQUE**, livre de l'Ancien Testament — Il ne nous reste que deux commentaires sur l'Ecclésiastique :

— 1<sup>o</sup> Commentaire de Raban Maur (840), v, 162, 163.

— 2<sup>o</sup> Commentaire d'un moine anonyme de l'abbaye de Troarn (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 318.

\* **ECDICE**, comte, général d'armée et patrice (V<sup>e</sup> s.), ii, 578-580. — Sa naissance à Clermont d'une famille illustre, 578. — En qualité de général, Ecdice défend courageusement les Gaules contre les Visigoths (474), 578. — Il contribue puissamment au progrès des lettres dans son pays, 578. — Lettres que lui adresse saint Sidoine, son allié et son ami, 579.

**ÉCHELLE DU CIEL** (l'), ouvrage mystique par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 176.

**ÉCHELLE DU PARADIS** (l'), traité moral en forme de lettre appartenant à Guigues II, prieur de la Chartreuse (XII<sup>e</sup> s.), xi, 655, 656.

**ÉCHIQUEIERS**, cours royales destinées à veiller sur les revenus publics et leurs dépositaires, xiv, 545.

**ÉCLIPSES**. — Prétendues éclipses de soleil de l'an 810 : lettre de Dungal à ce sujet, iv, 495.

**ECLOGARIUM**, recueil de morceaux choisis des anciens, composé par Ausone (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>B</sup>, 304.

## ÉCOLES.

### De l'état des écoles dans les Gaules aux différents siècles.

#### AVANT JÉSUS-CHRIST.

— Ecoles régulières tenues par les

druides. Sciences qu'ils enseignent ; leur manière d'enseigner, 1<sup>A</sup>, 40. Voyez aussi le mot *Druides*. — Ecoles de Marseille dès avant Jésus-Christ, 1<sup>A</sup>, 45. — Les écoles se répandent dans le Midi après la fondation de celle de Marseille, et se multiplient dès que les Romains se sont rendus maîtres des Gaules, 1<sup>A</sup>, 48. — L'ordre suivi par les anciens Gaulois était celui-ci : d'abord la grammaire, puis la poésie, la philosophie, la rhétorique, l'histoire, 1<sup>A</sup>, 67.

#### PREMIERS SIÈCLES DE L'ÈRE CHRÉTIENNE.

— Les écoles se multiplient de plus en plus dans les diverses provinces de la Gaule, mais la discipline commence à n'être plus observée, 1<sup>A</sup>, 126, 142. — Ecoles florissantes au deuxième siècle : Arles, Auch, Autun, 1<sup>A</sup>, 243-245. — Rétablissement des écoles d'Autun ; celles de Trèves commencent à devenir célèbres (297), 1<sup>B</sup>, 440.

#### QUATRIÈME SIÈCLE.

— Les écoles gauloises sont si célèbres au IV<sup>e</sup> s., que les pays étrangers en tirent souvent des professeurs, 1<sup>B</sup>, 15, 22. — Quand les églises eurent pris un certain accroissement (IV<sup>e</sup> s.), on y établit des écoles régies, où l'on enseigna le chant et les belles-lettres, 1<sup>A</sup>, 232, 236. — Ecoles florissantes au IV<sup>e</sup> s. : à Bordeaux, Trèves, Autun, Toulouse, Narbonne, Auch, Poitiers, Angoulême, etc., 1<sup>B</sup>, 11-15. — Loi de l'empereur Gratien (fin du IV<sup>e</sup> s.) en faveur de l'enseignement de la jeunesse à Trèves, 1<sup>B</sup>, 9, 11. — Les écoles établies aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles persistent jusqu'aux invasions des barbares, II, 3.

#### DU CINQUIÈME SIÈCLE JUSQU'AU RÈGNE DE CHARLEMAGNE.

— On en rencontre encore beaucoup au commencement du V<sup>e</sup> siècle : à Lyon, à Vienne, à Bordeaux, à Arles, à Clermont, à Agen, à Périgueux, II, 39. — Celle de Marseille est encore considérable, II, 245. — Les écoles, ruinées par les invasions des barbares au V<sup>e</sup> s., sont complète-

ment abandonnées par leurs élèves, II, 29. — Dès le VI<sup>e</sup> s., on ne rencontre aucune école laïque ; mais chaque église cathédrale, chaque monastère a son école, III, 20-22, 33. — On n'y admet d'abord que des internes, mais elles ne tardent pas à devenir publiques, III, 34. — Un des canons du concile de Vaison (529) tend à multiplier les écoles dans les campagnes, III, 149. — Sciences qu'on y enseigne alors, III, 22. — Principales écoles épiscopales et monastiques, célèbres au VII<sup>e</sup> s. Ecoles du diocèse de Paris, etc., III, 424-446. — Décadence complète des écoles au VIII<sup>e</sup> s., quelques-unes seulement sont établies par saint Boniface du côté de l'Allemagne, IV, 5.

#### DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'AU XII<sup>e</sup> S.

— Ordonnances de Charlemagne (787-787) pour le rétablissement des études et des écoles dans les églises cathédrales et les monastères, IV, 11. — Ecoles établies par ordre de Charlemagne dans toutes les cathédrales et les monastères, IV, 11. — Célèbre école du Palais : son origine, III, 424. — Etat florissant de cette école sous Charlemagne et Charles le Chauve, IV, 10, 225. — Différents modérateurs de cette école au IX<sup>e</sup> s., IV, 223, 224. — Sa bibliothèque, IV, 223. — Sciences enseignées dans les écoles du IX<sup>e</sup> s., IV, 251-254. — On y étudie particulièrement les Pères de l'Eglise, IV, 252. — Principales écoles épiscopales célèbres au IX<sup>e</sup> s. : écoles d'Evreux, de Lyon, de Mayence, de Metz, d'Orléans, de Reims, de Tours, de Verdun, IV, 226-230. — Ecoles monastiques célèbres à la même époque : à Centule, Condat, Corbie, Ferrières, Fontenelle, Fulde, Hirsauge, Prom, Réomé, Richenou, Saint-Bertin, Saint-Gal, Saint-Waast, IV, 230-246. — Etablissement d'écoles pour les enfants (X<sup>e</sup> s.), VI, 29. — Ecoles épiscopales célèbres au X<sup>e</sup> s. : à Auxerre, en Belgique, à Chartres, à Paris, à Verdun, VI, 28-44. — Principales écoles monastiques du X<sup>e</sup> s. : Ecoles de l'abbaye de Fleury, de Gorze, de Liège, de



Laubes, de Mici, de Saint-Arnoul, etc., vi, 25-40.

## ONZIÈME ET DOUZIÈME SIÈCLES

— Au moyen âge, on divise toutes les sciences en deux classes : le *trivium* et le *quadrivium*. Le *trivium* comprend la grammaire, la rhétorique et la dialectique ; le *quadrivium* l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie, ix, 143. — Mode d'enseignement suivi au XI<sup>e</sup> s., vii, 106. — Au XII<sup>e</sup> s.\*et même dès le XI<sup>e</sup>, on ajoute à l'étude des sciences comprises dans le *trivium* et le *quadrivium* l'étude de la médecine, de la théologie, du droit civil et canonique, des langues, vii, 24 ; ix, 143. — Le mode d'enseignement suivi dans les écoles des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles laisse beaucoup à désirer, xv, 363. — Lettre d'Etienne de Tournai pour demander une réforme dans la manière d'enseigner, xv, 572. — Etat des écoles au XI<sup>e</sup> s., vii, 103-106. — Etat des élèves dans les écoles monastiques, vii, 9. — Au XII<sup>e</sup> s., les professeurs font payer chèrement leurs leçons, ix, 25. — Collèges établis à Paris vers la fin du XII<sup>e</sup> s. en faveur des pauvres écoliers, ix, 81. — Les disputes presque continuelles entre les philosophes et les théologiens rendent les écoles tumultueuses, ix, 24. — Cependant les écoles françaises servent de modèle aux écoles établies dans les pays étrangers, ix, 91, 92. — Etablissements d'écoles publiques dans les petites villes et les bourgades (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), ix, 87. — Privilèges accordés aux étudiants du XII<sup>e</sup> s., ix, 9, 10. — Leur conduite au XII<sup>e</sup> s., ix, 26. — Ecoles très-florissantes en Normandie, vii, 67-80. — La plus célèbre du XI<sup>e</sup> s. fut celle de l'abbaye du Bec où enseignèrent le bienheureux Lanfranc et saint Anselme, vii, 77-80. — Autres écoles célèbres au XI<sup>e</sup> s. : écoles d'Angers, de Bayeux, de Besançon, de Chartres, de Cluny, de Gemblou, de Langres, de Laon (pour l'enseignement de la philosophie), de Laubes, de Lérins, de Luxeuil, du Mans, de Metz, de Poitiers, de Saint-Bénigne,

de Saint-Quentin, de Saint-Riquier, de Saint-Vanne, de Stavelo, de Strasbourg, de Toul, de Tournai, etc., vii, 11-96. — Ecoles épiscopales, monastiques et autres célèbres au XII<sup>e</sup> s. : écoles d'Amiens, d'Angers, d'Argenteuil, d'Arras, d'Autun, de Bayeux, du Bec, de Besançon, de Béziers, de la Chaise-Dieu, de Chalons-sur-Marne, de Chartres, de Gemblou, de Laon, de Laubes, de Liège, de Liesies, de Lisieux, de Lunel, du Mans, de Marseille, de Marmoutier, de Metz, de Montpellier, de Moutier la-Celle, de Narbonne, de Noyon, d'Orléans, du Paraclet, ix, 60-72, 84-64, 102-105 ; de Paris (nombreuses écoles particulières), de Préaux, de Poitiers, de Reims, de Rouen, de Saint-Bertin, de Saint-Denys, de Saint-Florent de Saumur, de Sainte-Geneviève, de Saint-Germain des Prés, de Saint-Laumer de Blois, de Saint-Martin de Tournai, de Saint Médard de Soissons, de Saint-Nicaise de Reims, de Saint-Remi de Reims, de Saint-Thierry, de Saint-Tron, de Saint-Victor de Paris, de Sens, de Soissons, de Stavelo, de Têrouane, de Toul, de Tournai, de Tours, de Vassor, de Verdun, etc., ix, 30, 128. — Première école de droit romain, ouverte à Montpellier par Placentin († en 1192), xv, 27. — Ecoles monastiques de l'ordre de saint Benoit, ix, 92-113. — Ecoles établies dans les abbayes de chanoines réguliers, ix, 113-119. — On rencontre des écoles jusques dans les monastères de religieuses ; quelques monastères même en ont deux, l'une pour les jeunes filles du dehors, l'autre pour les religieuses, ix, 128. — On ne rencontre aucune école publique chez les Chartreux et les Cisterciens ; ces moines s'appliquent cependant avec succès à l'étude, ix, 119-125. — On n'en rencontre également aucune dans l'ordre des Prémontrés, ix, 123-125.

Table par ordre alphabétique des villes et des monastères où se rencontrent des écoles au moyen âge, depuis les

temps les plus anciens jusqu'au XIII<sup>e</sup> s.

Affligem, vii, 97.  
 Agaune, iii, 442.  
 Agen, ii, 39.  
 Aindre, iii, 439.  
 Amiens, ix, 39.  
 Angers, iii, 430; vii, 57, 63, 308; ix, 50, 52.  
 Angoulême, i<sup>A</sup>, 244; i<sup>B</sup>, 17, 418, 419, vii, 48, 49; ix, 44.  
 Aniane, iv, 16, 17, 243; v, 31.  
 Anson ou Saint-Jouin de Marnes, iii, 429.  
 Argenteuil, iv, 249; ix, 128.  
 Arles, i<sup>A</sup>, 243; iii, 375, 445.  
 Arras, iii, 434; vi, 40; vii, 94; ix, 39, 40.  
 Auch, i<sup>A</sup>, 244.  
 Aumont, iii, 440.  
 Aurillac, vi, 23.  
 Aulun, i<sup>A</sup>, 50, 135, 243; vii, 37; ix, 42, 43.  
 Auxerre, iii, 441; vi, 34, 35; vii, 99, 100; ix, 43.  
 Baume, vi, 22.  
 Beauvais, iii, 434; vii, 92; ix, 39.  
 Bec (Le), vii, 75-79; ix, 108, 109.  
 Besançon, i<sup>A</sup>, 244, 319; vii, 32; ix, 42.  
 Bethléem, ix, 129.  
 Blandimberg, vi, 41.  
 Bordeaux, i<sup>A</sup>, 52, 244, 320; i<sup>B</sup>, 13, 63, 65, 106, 107, 113, 114, 120, 121, 124, 128, 137, 218, 231; ix, 44.  
 Bourges, iii, 431; ix, 44.  
 Brogue, vi, 43.  
 Caen, ix, 361.  
 Cahors, iii, 433.  
 Cambrai, iii, 434; vi, 40; vii, 94; ix, 37.  
 Castres, vi, 42.  
 Centule ou Saint-Riquier, iv, 16, 239.  
 Chaise-Dieu (la), vii, 40; ix, 103, 104.  
 Châlons-sur-Marne, ix, 38.  
 Chalon-sur-Saône, iii, 433; vii, 37.  
 Chartres, iii, 430; vi, 44, 45; vii, 13-18, 201, 262; ix, 56.  
 Château-Gontier, ix, 53, 54.  
 Châtillon-sur-Seine, vii, 37.  
 Châtre, iii, 412, 429.  
 Chelles, iii, 444, 445.  
 Clermont, ii, 39; iii, 21, 173, 431, 432; ix, 87.  
 Cluny, vi, 22, 23; vii, 38-40; ix, 111.

Condat ou Saint-Claude, iii, 31, 61; v, 657.  
 Corbie en France, iv, 15, 231, 232; v, 84, 278, 287, 288, 332; vi, 42.  
 Cormerie, vi, 39; vii, 56.  
 Corwei en Saxe, iv, 232, 233.  
 Deols, vii, 52.  
 Dorade (la), vii, 44.  
 Dorat, vii, 47.  
 Elnone, iv, 239.  
 Epternac, vi, 41, 550; vii, 30.  
 Evreux, iv, 229.  
 Ferrières en Gatinais, iv, 14, 242; vi, 34.  
 Flaix ou Saint-Germer, vii, 92; ix, 108.  
 Fleury, iv, 241, 242; vi, 35-38; vii, 159, 160.  
 Fontenelle, iii, 438, 439; iv, 16, 21, 24, 240.  
 Fougères, vii, 17.  
 Fulde, iv, 14, 15, 227, 234, 235; v, 11, 59, 111, 112, 151, 152, 256, 283, 368.  
 Gap, iii, 433.  
 Gemblou, vi, 41; vii, 20, 21; ix, 100.  
 Gladbac, vi, 552, 553.  
 Gorze, vi, 25, 26.  
 Gourmai, ix, 87.  
 Granfel, iii, 442; iv, 245; v, 399.  
 Gueldre, ix, 88.  
 Hautvilliers, iv, 240, 241; vii, 21.  
 Hérisel, iv, 238, 239.  
 Hirsauge, iv, 15, 231, 236; v, 317.  
 Jumiège, iii, 439; vi, 40; vii, 71, 72.  
 Landevenec, iv, 240, 250.  
 Langres, vi, 44; vii, 32, 33.  
 Laon, iii, 441, 445; vi, 43; vii, 89-91; ix, 35, 36.  
 Laubes, vi, 30, 32; vii, 22, 23; ix, 98, 99.  
 Lérins, vii, 42.  
 Liège, vi, 30; ix, 40, 41.  
 Ligugé, iii, 429.  
 Limoges, vii, 45, 46.  
 Lisieux, ix, 55.  
 Luxeuil, iii, 437, 438; iv, 17, 249; v, 134; vi, 45; vii, 32.  
 Lyon, i<sup>A</sup>, 136, 137; i<sup>B</sup>, 177, 216, 243, 319; ii, 39; iii, 20, 432; iv, 12, 226, 387; v, 213, 214; vi, 44, 498; vii, 37; ix, 42.  
 Mâcon, vi, 498.  
 Maestricht, iii, 433.  
 Maillezais, vii, 599.  
 Malmedy, iv, 239; v, 84.

- Mans (le), III, 430; IV, 229; VII, 63-66; IX, 48-50.  
 Mansui, VII, 26.  
 Marmoutier, VII, 55, 67; IX, 92, 93.  
 Maubeuge, III, 433.  
 Marseille, I<sup>A</sup>, 42-47, 52, 134, 178, 243.  
 Mayence, IX, 227, 234.  
 Meaux, V, 475.  
 Médeloc, IV, 17, 238.  
 Metz, III, 434; IV, 228; V, 141; VII, 28, 29.  
 Mici, IV, 241; VI, 38, 39.  
 Montfaucon, VI, 28.  
 Montpellier, IX, 86, 87.  
 Mont Saint-Michel, IX, 110.  
 Moutier-la-Celle, IX, 102.  
 Moyen-Moutier, VI, 43; VII, 26.  
 Narbonne, I<sup>A</sup>, 49; I<sup>B</sup>, 98, 127, 130, 217.  
 Nevers, VI, 211.  
 Nivelle, III, 444, 445.  
 Noyon, III, 434; IX, 59, 583.  
 Orléans, I<sup>A</sup>, 244; IV, 12, 13, 226, 241; V, 656; VII, 102; IX, 59, 60.  
 Osnabruck, IV, 12.  
 Paderborn, IV, 228;  
 Palais (Ecole du), I<sup>B</sup>, 10; III, 424, 425; IV, 9, 10, 223-225; V, 134, 484, 486, 657.  
 Paraclet, IX, 128, 129.  
 Paris, III, 429; IV, 10, 11; VI, 33; VII, 101-106; IX, 6, 7, 61-81.  
 Périgueux, II, 39; VII, 48.  
 Poitiers, I<sup>A</sup>, 244; I<sup>B</sup>, 206, 207; III, 428, 429, 445; VII, 50-52; IX, 45-47.  
 Ponthière, VI, 222, 223.  
 Prom, IV, 238; V, 377.  
 Redon, IV, 250; V, 651.  
 Reims, IV, 227, 242; V, 551; VI, 24, 25, 563, 575, 576; VII, 86-91; IX, 32.  
 Remiremont, III, 432.  
 Réomé, IV, 246.  
 Rethel, IX, 95.  
 Richenou, IV, 15, 236-238; V, 59, 60, 327, 402.  
 Roman-Moutier, III, 319.  
 Saint-Airic, VII, 28.  
 Saint-Amand, V, 409, 410; VI, 210, 211.  
 Saint-Arnoul de Metz, VI, 27.  
 Saint-Augustin de Limoges, IX, 103.  
 Saint-Barthélemy de Liège, VII, 19.  
 Saint-Bénigne de Dijon, VI, 223; VII, 33-37, 320.  
 Saint-Bertin, III, 439, 440; IV, 239-240; VI, 211, 212; VII, 94, 95; IX, 109.  
 Saint-Crespin de Soissons, IX, 102.  
 Saint-Denys, IV, 17, 248; VI, 33, 34; IX, 93, 94.  
 Saint-Evre de Toul, VII, 26;  
 Saint-Evroul, VII, 83, 84; IX, 106.  
 Saint-Florent de Saumur, IX, 106.  
 Saint-Gal, III, 437; IV, 15, 243-246, V, 399, 671; VI, 32.  
 Saint-Gatien de Tours, IX, 47, 48.  
 Saint-Gaucher de Cambrai, IX, 37.  
 Sainte-Geneviève de Paris, VI, 33; IX, 116, 117.  
 Saint-Germain d'Auxerre, V, 636; VI, 34, 35, 211.  
 Saint-Germain des Prés, IX, 248; V, 643; VI, 33; VII, 20; IX, 94, 95.  
 Saint-Germer, VII, 92; IX, 108.  
 Saint-Gildas de Ruits, VII, 67.  
 Saint-Gilles en Languedoc, IX, 87.  
 Saint-Hilaire de Carcassonne, VII, 43.  
 Saint-Hilaire de Poitiers, VII, 15.  
 Saint-Hubert, VII, 23, 24.  
 Saint-Jacques de Liège, VII, 20.  
 Saint-Julien de Tours, VI, 39.  
 Saint-Laumer de Blois, IX, 104.  
 Saint-Laurent de Liège, VII, 19, 20; IX, 99.  
 Saint-Martial de Limoges, VI, 37; VII, 46, 47, 300.  
 Saint Martin de Tournai, IX, 101.  
 Saint-Martin de Tours, IV, 243; VI, 39.  
 Saint-Maur des Fossés, IV, 248, 249.  
 Saint-Médard de Soissons, IX, 102.  
 Saint-Michel en Lorraine, IV, 15, 228, 247.  
 Saint-Nicaise de Reims, IX, 96.  
 Saint-Nicolas-aux-Bois, IX, 96.  
 Saint-Père de Chartres, VI, 45; VII, 17.  
 Saint-Pierre le Vif, VI, 34.  
 Saint-Pons de Tomières, VII, 43.  
 Saint-Quentin, près Beauvais, VII, 92.  
 Saint-Rémi de Reims, VI, 549; IX, 95.  
 Saint-Riquier ou Centule, IV, 16, 239; V, 204, 319; VII, 91, 93.  
 Saint-Ruf, IX, 116.  
 Saint-Savin, VI, 39.  
 Saint-Thierry près de Reims, IX, 96, 97.  
 Saint-Tron, VII, 29, 30; IX, 100.  
 Saint-Vaast d'Arras, IV, 240; IX, 97.  
 Saint-Valer, III, 440.  
 Saint-Victor de Marseille, VII, 41.



Saint-Victor de Paris, ix, 113, 114.  
 Saint-Vincent de Laon, ix, 97.  
 Saint-Vincent de Metz, vi, 27.  
 Saintes, ix, 56.  
 Séz, ix, 56.  
 Sens, vii, 98, 99.  
 Sithiu, ou Saint-Bertin, iii, 439, 440 ;  
 iv, 239-240 ; vi, 211, 212 ; vii, 94,  
 95 ; ix, 109.  
 Soissons, iii, 441 ; ix, 37, 38.  
 Stavelo, iv, 239 ; v, 84 ; vi, 41 ; vii, 22,  
 23 ; ix, 100.  
 Strasbourg, vi, 32 ; vii, 30, 31 ; ix, 41.  
 Térouanne, vii, 94.  
 Tholey, iii, 440.  
 Toul, vi, 28, 29 ; vii, 24, 25 ; ix, 41,  
 584.  
 Toulouse, i<sup>a</sup>, 134-136, 180, 243 ; i<sup>u</sup>,  
 14, 98, 127, 139.  
 Tournai, vii, 95, 96 ; ix, 40, 584-  
 586.  
 Tournus, vi, 42.  
 Tours, iv, 13, 14, 226 ; v, 91, 151,  
 391, 393 ; vii, 53-55.  
 Trèves, i<sup>a</sup>, 136, 244, 316, 317 ; i<sup>b</sup>, 10-  
 12, 207, 208 ; iii, 444 ; iv, 228,  
 238.  
 Troyes, iii, 441 ; vii, 20.  
 Vassor, vii, 29 ; ix, 101.  
 Vendôme, ix, 105, 106.  
 Verdun, iii, 433 ; iv, 228 ; vi, 27, 28 ;  
 ix, 41.  
 Verzy, iii, 440.  
 Vezelai, ix, 103.  
 Vienne, ii, 39 ; iii, 432.  
 Utrecht, iv, 17 ; vii, 97.  
 Weissembourg, iv, 238, 239 ; v, 368.  
 ECOSSE. — Conquête de l'Ecosse  
 par Henri II, roi d'Angleterre (1456),  
 xiv, 511.

## ÉCRITURE.

### De l'écriture en général.

— Son origine : opinion de Philippe de Harvenz, abbé de Bonne-Espérance († en 1183), xiv, 288, 289. — Trois manières d'écrire : 1<sup>o</sup> de droite à gauche ; 2<sup>o</sup> de gauche à droite ; 3<sup>o</sup> tout ensemble de droite à gauche et de gauche à droite, i<sup>a</sup>, 21. — L'art d'écrire était connu des Gaulois, avant que les Romains pénétrassent dans les Gaules, i<sup>a</sup>, 20 ; ii, 28. — Ou les Gaulois reçurent le secret de l'écriture des Phocéens éta-

blis à Marseille, ou ils l'apportèrent avec eux d'Asie en Europe ; probabilité en faveur de la première opinion, i<sup>a</sup>, 16-20. — Les Grecs reçoivent l'art d'écrire des Phéniciens et le transmettent aux Italiens, i<sup>a</sup>, 19. — Les Gaulois se servent d'abord des caractères grecs, i<sup>a</sup>, 12. — Inscription sépulcrale du martyr Gordien en lettres grecques, i<sup>a</sup>, 15. — A la conquête des Gaules par les Romains, les caractères romains remplacent les caractères grecs, i<sup>a</sup>, 14. — L'alphabet gaulois se compose alors d'un mélange de caractères romains et de caractères grecs, i<sup>a</sup>, 15. — L'usage des caractères grecs persiste en Gaule jusqu'au VI<sup>e</sup> s., i<sup>a</sup>, 12. — Chilpéric I<sup>er</sup> veut ajouter à l'alphabet quatre nouveaux caractères ; ils n'ont cours que sous son règne, iii, 342. — Sous Charlemagne, le petit caractère romain remplace les caractères mérovingiens, iv, 20. — Au X<sup>e</sup> s., la plupart des personnes laïques ne savent ni lire ni écrire, vi, 2. — Soins avec lequel on transcrit au IX<sup>e</sup> s., les bons livres de l'antiquité, tant profanes que sacrés, iv, 281-283.

— MATIÈRES SUBJECTIVES DE L'ÉCRITURE : Cendres, briques, tables de pierre, tablettes de bois, tablettes de bois enduites de cire, écorces d'arbres, de plantes, peaux d'animaux, papyrus, papier, i<sup>a</sup>, 22-24. — Les Helvétiens, du temps de César, écrivent sur des tables de pierre, i<sup>a</sup>, 12.

— INSTRUMENTS DONT ON SE SERT A L'ORIGINE POUR ÉCRIRE : Les Romains emploient d'abord le poinçon de fer, puis un style fait de quelque os d'oiseau, i<sup>a</sup>, 23. — Hiéroglyphes des Egyptiens. Voyez *Hiéroglyphes*.

ÉCRITURE SAINTE. — De l'autorité de l'Écriture-Sainte : elle sert de règle dans les conciles, i<sup>a</sup>, 240. — L'Écriture et la tradition sont les seules sources où les premiers Pères puisent leur théologie, i<sup>a</sup>, 233. — On enseigne l'Écriture-Sainte à l'école d'Alexandrie dès le II<sup>e</sup> siècle, i<sup>a</sup>, 232. — L'Écriture-Sainte étant commune aux catholiques et aux hérétiques, ceux-ci en tirent leurs objections et les autres leurs réponses, i<sup>a</sup>, 234. —

D'une saine explication de l'Écriture-Sainte : pour en prendre le vrai sens, il ne faut jamais en expliquer un passage en le détachant du contexte, I<sup>er</sup>, 162. — L'étude de l'Écriture-Sainte est très-répandue au V<sup>e</sup> s., II, 4. — Étude de l'Écriture-Sainte au X<sup>e</sup> s.; commentaires qui nous sont restés, VI, 73-74. — Soin que l'on prend au XI<sup>e</sup> s. de multiplier les exemplaires de la Bible et d'en corriger le texte, VII, 145. — Son étude au XII<sup>e</sup> s.; cette étude est favorisée par le texte correct qu'en publient les moines de Cîteaux à cette époque et par la multiplication des exemplaires, IX, 203-205. — On s'attache surtout au sens spirituel ou mystique en laissant de côté le sens littéral; ce qui donne lieu à une multitude de commentaires, IX, 205. Voyez *Bible*.

EDDAN, évêque de Strasbourg. — En 742, il assiste à un concile qui se tient en Germanie, IV, 80.

EDEFRIDE, moine de Richemont en Allemagne, célèbre par son érudition à la fin du VIII<sup>e</sup> s., IV, 199.

\* EDÈSE d'Arles, poète chrétien (V<sup>e</sup> s.), II, 352-354. — On ne connaît aucun détail sur sa vie, 352. — Poème qu'il composa en l'honneur de saint Honorat d'Arles et dont il ne nous reste que douze vers (citation), 352, 353.

EDITH (sainte), vierge, fille d'Edgard, roi d'Angleterre († en 984). — Sa *Vie*, par Goscelin, moine de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 670.

EDMOND (saint), roi d'Angleterre, martyr en 946. — Sa *Vie*, par saint Abbon de Fleury (vers 985), VII, 173-175.

EDOUARD (saint), roi d'Angleterre, martyr (978). — Sa *Vie*, écrite en vers latin par saint Abbon de Fleury vers 985; cette vie fut plus tard traduite en vers français, VII, 175.

EDUENS, peuple gaulois. — Autun était leur capitale, I<sup>er</sup>, 96. — Ils appellent les Romains dans les Gaules, I<sup>er</sup>, 57.

\* EGEBERT, clerc de Liège, auteur d'un recueil d'*Enigmes champêtres* en vers, qui ne nous est point parvenu. Au-

bert le Mire lui attribue également une *Vie de saint Amor*, confesseur, 501.

\* EGINHARD, historien († en 839), IV, 550-567.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, IV, 550-554.

— On ne connaît pas exactement le lieu de sa naissance; son éducation à la cour de Charlemagne avec les fils de ce prince, 550. — Prétendu mariage d'Eginhard avec Imma, fille de Charlemagne (?), 550, 711. — Charlemagne lui confie la surintendance de ses bâtiments, 551. — Ambassade d'Eginhard à Rome près du pape Léon III, *ibid.* — Fondation du monastère de Selgenstadt en Allemagne; Eginhard en devient abbé, 551. — Autres monastères dont l'administration lui est confiée : Saint-Vandrille, Saint-Pierre et Saint-Bavon, à Gand, *ibid.* — Louis le Débonnaire eût pour Eginhard la même estime et le même attachement que son père Charlemagne, 551. — Mort d'Eginhard (839), 553. — Éloge d'Eginhard, par les historiens de son siècle, 553, 554.

§ II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS :

— 1<sup>o</sup> *Vie de Charlemagne*, Eginhard s'est surtout attaché à la vie privée de ce prince, 554-557. — Le style en est excellent pour l'époque, 556. — Editions et traductions de cet ouvrage, 557-559, 711-713.

— 2<sup>o</sup> *Annales de France*, de 741 à 829. C'est là que d'Eginhard donne la vie publique de Charlemagne comme il a donné sa vie privée dans l'ouvrage précédent, 559-562. — Editions de cet ouvrage, 560-562.

— 3<sup>o</sup> Recueil de 63 *Lettres*, très-important pour l'histoire de cette époque, 562, 563. — Editions et traductions, 711-714.

— 4<sup>o</sup> « Histoire de l'invention, de la translation des martyrs saint Marcellin, prêtre, et saint Pierre, exorciste, de Rome en Allemagne et des miracles dont elles furent suivies », IV, 563, 564.

— 5° *Actes des mêmes martyrs saint Marcellin et saint Pierre*, 564.

— 6° *Chronique* depuis le commencement du monde jusqu'en 809, 564, 565.

— 7° Ancien plan du monastère de Saint-Gal, accompagné de plusieurs pièces de vers, 565.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS :

— 1° *Avis* adressé à Louis le Débonnaire, 565, 566.

— 2° *Traité De oranda cruce*, 566.

— 3° Recueil de prières tirées du Psautier, 566.

— 4° Histoire des Saxons, 566, 567.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 352-357.)

## EGLISE.

### I. De l'Eglise en général.

— Caractères de la véritable Eglise ; ses propriétés, 1<sup>re</sup>, 74, 75, 160. — L'Eglise est le domicile de la foi ; hors d'elle point de salut, 1<sup>re</sup>, 74, 177. — Dans l'Eglise catholique, apostolique et romaine seule se trouve la vérité, 1<sup>re</sup>, 332, 343. — Les hérésies, toujours contraires les unes aux autres, ne servent qu'à rendre plus manifeste cette vérité, 1<sup>re</sup>, 160. — Elle n'a besoin de secours humains ni pour s'établir ni pour se défendre, 1<sup>re</sup>, 173. — Son pouvoir de remettre tous les péchés, 1<sup>re</sup>, 352. — *De l'Eglise et de ses ministres*, traité de Hugues d'Amiens († en 1164), xii, 656-658. — Hérésies qui viennent de temps à autre attaquer les vérités fondamentales de l'Eglise ; elles sont toutes condamnées et finissent par s'éteindre d'elles-mêmes. Voyez *Hérésies*. — *Dialogue entre Eulice et Théophile sur l'état de la sainte Eglise*, par saint Benoît d'Aniane (IX<sup>e</sup> s.), iv, 458, 459. — Reproches faits aux Latins par Photius, patriarche intrus de Constantinople ; séparation de l'Eglise grecque de l'Eglise latine, iv, 268. — Lettre du pape saint Léon IX (1053) pour repousser les reproches des Grecs contre les Latins, vii, 464, 465. — Mal-

gré les troubles momentanés qui la divisent, l'Eglise ne cesse pas de marcher victorieusement à la conquête du monde, 1<sup>re</sup>, 296 ; 1<sup>re</sup>, 33.

### II. De l'Eglise de France en particulier.

— De l'apostolicité ou de la non-apostolicité de l'Eglise de France, question controversée. Dom Rivet tient pour la non-apostolicité ; M. Paulin Paris, au contraire, pour l'apostolicité, 1<sup>re</sup>, 224, 288, 406-409, 441, 446, 450, 451 ; 1<sup>re</sup>, 243, 466. — Son établissement au II<sup>e</sup> s., 1<sup>re</sup>, 125, 223-226. — Les travaux de la critique moderne tendent aujourd'hui à démontrer que le christianisme fut apporté dans les Gaules à une époque assez rapprochée de l'apostolat de saint Pierre, 1<sup>re</sup>, 441, 442. — L'Eglise grecque et l'Eglise latine concourent à la formation de l'Eglise de France, 1<sup>re</sup>, 301-310. — Cette origine asiatique, soutenue avec passion par dom Rivet, est très-contestable, 1<sup>re</sup>, 447. — Développement de l'Eglise de France : des églises de Lyon et de Vienne au II<sup>e</sup> s., 1<sup>re</sup>, 225, 226, 290-294. — Les premiers martyrs de Lyon (177). Il n'est nullement prouvé qu'ils aient été les premiers à souffrir le martyre dans les Gaules, 1<sup>re</sup>, 288, 446. — Premiers évêques des Gaules dont les noms nous soient connus : saint Martial, saint Pothin, saint Irénée, etc., 1<sup>re</sup>, 225, 289, 301, 304, 310, 406-409, 446, 450. — Dès son établissement, l'Eglise de France devient une pépinière d'ouvriers évangéliques, 1<sup>re</sup>, 226, 307. — Elle suit d'abord le rit grec et emploie la langue grecque, puis le rit latin et la langue latine, 1<sup>re</sup>, 305. — Intégrité et pureté de sa foi, 1<sup>re</sup>, 23-28. — Troubles qui l'agitent au sujet des Ithaciens, 1<sup>re</sup>, 38, 427. — Troubles apportés au V<sup>e</sup> s. par l'hérésie arienne, 1<sup>re</sup>, 30, 115-119, 142, 267. — Zèle des évêques gaulois contre l'arianisme, 1<sup>re</sup>, 25-29, 129, 141. — Persécutions que l'empereur Constance fait souffrir à ceux qui restent fidèles à la foi catholique, 1<sup>re</sup>, 5, 115-119, 172. — Euric, roi des Visigoths (V<sup>e</sup> s.),



cherche à ranimer l'arianisme dans les Gaules, II, 25. — Julien l'Apostat persécute l'Eglise des Gaules en lui interdisant l'étude et l'enseignement, I<sup>er</sup>, 8. — Valentinien lui rend la liberté d'enseignement, I<sup>er</sup>, 8. — Le plus important monument de l'histoire de l'Eglise de France aux premiers siècles est l'*Historia ecclesiastica Francorum* de saint Grégoire de Tours, III, 381. — Au VI<sup>e</sup> s., la discipline se relâche, la corruption gagne les mœurs, le clergé devient chasseur comme les Francs, III, 8, 9, 420. — Nombreuses donations faites aux églises dès cette époque; abus résultant de la richesse des églises : simonie, incontinence, oubli de la science ecclésiastique, III, 9, 420. — L'Eglise des Gaules sait cependant se garantir de toutes les erreurs qui ont cours au VII<sup>e</sup> s., III, 451. — Contestations qui la troublent aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> ss., IV, 256. — Le chant grégorien et le rit romain sont introduits en France par Pépin et Charlemagne (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 23-25. — Sages réformes de Charlemagne concernant la discipline ecclésiastique, dispositions concernant le clergé renfermées dans ses Capitulaires, IV, 375-392. — De l'état de l'Eglise de France aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> ss., VI, 4, 5; VII, 6. — Troubles qui l'agitent au XII<sup>e</sup> s., querelles entre les rois et des évêques au sujet des limites de leur juridiction respective, IX, 13, 14. — Lettre de Pierre de Blois sur la juridiction ecclésiastique en matière criminelle (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 390-392. — Histoires de l'Eglise composées au XII<sup>e</sup> s., IX, 158.

EICHSTAD. — Son premier évêque : saint Willibalde (741-786), IV, 167-171.

\* EIGIL (saint), abbé de Fulde († 822), IV, 475-479.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, IX, 475-476.

— Sa naissance en Norique; son éducation, 475. — Il est élu abbé de Fulde en 818; réformes qu'il introduit dans ce monastère, *ibid.* — Sa mort (septembre 822); son épitaphe (citation), 475, 476. — *Vie de saint*

*Eigil*, écrite peu de temps après sa mort (avant 842), par Candide, son disciple, IV, 476: V, 12, 13.

§ II. Ses écrits, IV, 476-478.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Sturm*, abbé de Fulde; ce récit est très-digne de foi, 476, 477.

— 2<sup>o</sup> Requête adressée à l'empereur Charlemagne contre l'abbé Ratgar, 478.

— 3<sup>o</sup> Quelques autres écrits de moindre importance ne nous sont pas parvenus, 478. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 272, 385.)

ÉLAN, monastère au diocèse de Reims, — Son premier abbé : Roger († en 1160), XIII, 585.

ÉLÉGIES. Recueil d'élégies faussement attribuées à Cornélius Gallus, I<sup>er</sup>, 105. — Élégie attribuée à Thomas, moine de Froidmont (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 264-267. — Élégies intitulées *las Syrenas* par le troubadour Bernard de Ventadour (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 469.

ÉLÉONORE D'AQUITAINE, femme de Louis le Jeune, répudiée en 1151, XIV, 44. — Elle épouse en secondes noces (1152), Henri II, alors duc d'Anjou et de Normandie, plus tard roi d'Angleterre (1154), XIV, 58. — Son voyage en Palestine; à son retour d'Aquitaine, elle fait rédiger et publier les *Jugements d'Oléron*, l'un des plus précieux monuments de la jurisprudence maritime, XIII, 96-101. — Lettres écrites au nom d'Eléonore par Pierre de Blois, XV, 397.

ÉLEUSIPPE, SPEUSIPPE et MELEUSIPPE (saints); connus sous le nom de trois saints jumeaux martyrisés vers 166, III, 524. — Leurs actes, 524, 525.

ÉLEUTHÈRE (saint), pape de 177 à 192, I<sup>er</sup>, 290.

\* ÉLEUTHÈRE (saint), évêque de Tournai († 532), III, 153-155.

Sa vie :

— Sa naissance à Tournai vers 456, son éducation, 153. — Son élévation sur le siège épiscopal de Tournai (486), 153. — Son zèle pour éten-

dre la foi dans son diocèse, 153, 154. — Sa mort, 532', 154. — La *Vie de saint Eleuthère* de Tournai a été écrite à deux fois différentes par deux anonymes du IX<sup>e</sup> s., v, 40-42.

Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> Profession de foi sur le mystère de la Trinité, III, 154.

— 2<sup>o</sup> Sermon sur le même sujet, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> Trois autres sermons, sur l'Incarnation, sur la naissance du Sauveur, sur la fête de l'Annonciation, 154.

— 4<sup>o</sup> Prière de ce saint à son lit de mort pour la foi et l'église de Tournai, *ibid.* — Il est au moins douteux que ces écrits appartiennent à saint Eleuthère, 154, 155.

**ÉLEUTHÈRE** (saint), évêque d'Auxerre (VI<sup>e</sup> s.) Il assiste en 533 au second concile d'Orléans, III, 164; — en 538, au troisième de cette même ville, 178; — en 541, au quatrième, 185; — en 549, au cinquième, 247.

**ELFÈGE** (saint), archevêque de Cantorbéry 1006-1012', VII, 228. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 60, 457.)

**ELFIN**, abbé de Ramèse en Angleterre : il institue la fête de la Conception de la sainte Vierge, XIII, 528.

**ÉLIE**, prophète de l'ancienne loi. Traités de saint Ambroise sur Elie, I<sup>er</sup>, 368, 392. — Sermon de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.) sur ce prophète, III, 203.

\* **ÉLIE DE BARJOLS**, poète provençal († en 1080). Voyez *Barjols*.

**ÉLIPAND**, archevêque de Tolède (fin du VIII<sup>e</sup> s.). Ses erreurs, IV, 286, 312, 313. — Sa condamnation au concile de Francfort (794), IV, 285. — Lettre que lui écrivit Charlemagne en 794, IV, 396, 397. — Réfutation des erreurs d'Elipand de Tolède dans le traité d'Alcuin intitulé : *De l'Incarnation de Jésus-Christ, des deux natures et de la vérité d'une seule personne en lui*, IV, 312, 313. — Autre réfutation par saint Paulin, patriarche d'Aquilée, IV, 286, 287. — (Voyez

*Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XII, 436, 157, 178 et s.)

**ELIPHÉ** (saint), martyr. — *Passio beati Eliphii* par Rupert, abbé de Tuy († en 1135), XI, 559.

**ÉLISABETH** (sainte), de Schonauge († en 1165). Ses révélations, XIII, 586.

**ÉLISÉE**. — Sermons de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.) sur ce prophète, III, 203, 204.

**ELMONE**, célèbre monastère; il change plus tard ce nom d'Elmone contre celui de Saint-Amand. — Chronique abrégée de ce monastère de 534 à 1233 par plusieurs écrivains appartenant à cette abbaye, XIII, 400. — Moines et abbés d'Elmone qui se sont rendus célèbres par leurs talents et leurs écrits et ont ainsi mérité une place spéciale dans l'*Histoire littéraire* : — Milon, moine du IX<sup>e</sup> s. († 872), V, 409-416. — Arnou Aquila jusqu'en 783, IV, 717-719. — Huchald, abbé († 930), VI, 210-222. — Gilbert, moine (1095), VIII, 429-433. — Gontier, moine († vers 1108), IX, 381-383. — Gautier, abbé de 1121 à 1123, XI, 13. — Hugues, abbé de 1150 à 1168, XIII, 398-400.

**ELNE**, ancien évêché, aujourd'hui Perpignan, VII, 345.

\* **ÉLOI** (saint), évêque de Noyon († 659), III, 595-600.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, III, 595-598.

— Sa naissance à Chatelat près Limoges (588, 595. — Saint Eloi exerce d'abord la profession d'orfèvre et acquiert une très-grande réputation d'habileté dans cet art; devenu trésorier de Clotaire II et de Dagobert I<sup>er</sup>, il n'en continue pas moins à l'exercer, 595, 596. — Sa piété avant son épiscopat; il fonde plusieurs monastères, 596. — Son élévation sur le siège épiscopal de Noyon; son ordination (21 mai 640), 597. — Sa conduite pendant son épiscopat, *ibid.* — Il assiste en 644 au concile de Chalon-sur-Saône, 561, 597. — Sa mort (31 novembre 659), 597. — La

*Vie de saint Eloi* a été écrite vers 672 par saint Ouen, son ami, 625-630.

§ II. Ses écrits, III, 598-600.

— 1° On a attribué à tort à saint Eloi un recueil de 17 homélies; les siennes ne nous sont pas parvenues, 598.

— 2° Abrégé de sa doctrine; cet abrégé est formé de plusieurs instructions faites à différentes fois et réunies ensemble, 599.

— 3° Ses *Lettres*. De toute celles qu'il a écrites, il ne nous en reste qu'une adressée à saint Didier et de peu d'importance, 600. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.* par dom Ceillier, XI, 753-760.)

ÉLOI (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Eloi*.

ÉLOQUE (saint), abbé de Lagny (vers le milieu du VII<sup>e</sup> s.). Histoire légendaire de sa vie par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 90.

ÉLOQUENCE. — Son immense utilité chez les Romains : elle permet l'entrée de tous les emplois publics, I<sup>A</sup>, 66, 248. — Elle est fort cultivée par les anciens Gaulois, I<sup>A</sup>, 68-70, 126-133; I<sup>B</sup>, 6-21. — L'éloquence perd cependant de sa beauté au I<sup>er</sup> siècle, I<sup>A</sup>, 139. — Causes de cet affaiblissement : manie des parents de pousser leurs enfants au barreau; mauvais enseignement des rhéteurs, I<sup>A</sup>, 140, 143. — Décadence de l'éloquence à Rome à la fin du II<sup>e</sup> s. Elle se maintient dans les Gaules, I<sup>A</sup>, 243. — Marcus Aper compose un dialogue sur la corruption de l'éloquence pour prouver la supériorité de l'éloquence de son temps sur celle des anciens, I<sup>A</sup>, 220-222. — Au IV<sup>e</sup> s., l'éloquence n'a plus la même majesté que du temps de Cicéron, I<sup>B</sup>, 1, 21.

— Les Gaules continuent de fournir à Rome un grand nombre de professeurs d'éloquence, I<sup>B</sup>, 2. — Au V<sup>e</sup> s., elle tend à consister à ne se faire entendre que d'un petit nombre de personnes, II, 6, 571. — Au VI<sup>e</sup> s., et aux siècles suivants, l'éloquence tombe dans une complète décadence; ce n'est plus « qu'un assemblage confus d'expressions entassées les

unes sur les autres », III, 4, 455.

— Quoiqu'on enseignât la rhétorique au XI<sup>e</sup> s., on ne rencontre aucun orateur à cette époque, VII, 121-124. — De l'éloquence de la chaire au XII<sup>e</sup> s., IX, 179-183.

Voyez *prédicateurs*.

ELPIDE (Rusticus Elpidius), diacre de l'église de Lyon († vers 533), III, 165-167. — Rusticus Elpidius s'applique particulièrement à la médecine, 165. — Théodoric, rois des Ostrogoths, l'attire à sa cour, *ibid.* — Relations d'Elpide avec les savants de son époque : saint Césaire d'Arles, saint Avit, saint Ennode, 166. — On croit qu'il mourut en Italie, *ibid.* — Il nous reste de lui deux pièces de poésie : la première sur divers points historiques de l'ancien et du nouveau Testament; la seconde sur les bienfaits de Jésus-Christ, 166. — La versification n'en est pas mauvaise pour l'époque, 167. — Editions de ces deux pièces, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 99 et 100.)

ELUCIDARIUM, somme abrégée de théologie par demandes et par réponses attribuée sans preuves à saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), IX, 443. — Cet ouvrage appartient en réalité à Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), XII, 167, 168.

ÉLUT (saint) ou HILDUT, abbé au pays de Galles (VI<sup>e</sup> s.), III, 269.

ELWANGEN, monastère au diocèse d'Augsbourg, V, 324. — Son premier abbé saint Hariolphe, V, 326. — Biographie d'Ermenric, abbé de ce monastère de 845 à 866, V, 324-327.

ÉLY, évêché d'Angleterre. — Evêques de cette église ayant une biographie particulière dans l'*Histoire littéraire* : — Nigelle (1133-1169), XIII, 403-405. — Guillaume de Longchamp († en 1197), XV, 267-274.

ÉMAN (saint) et ses compagnons, martyrs (VI<sup>e</sup> s.). — Leurs *Actes*, par Widbert, abbé de Saint-Père à Chartres (X<sup>e</sup> s.), VI, 406-408. — *Vie de saint Eman*, par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., III, 414.

EMBRUN, métropole de Nice et de



Vence, II, 232, 477. — Son premier évêque : saint Marcellin (IV<sup>e</sup> s.), I<sup>er</sup>, 23; III, 44, 304. — Troubles dans cette église au V<sup>e</sup> s.; concile de Riez tenu à ce sujet le 29 novembre 439, II, 232-234.

EMENON, d'abord moine de Gellone, puis de Saint-Pierre de Sauve, enfin abbé d'Amance (1061-1089), VII, 313-315. — Il nous reste de lui toutes les lettres qu'il écrivit aux papes touchant son différend avec Gellone, 314.

ÉMÈRE, évêque de Nantes, assiste au 1<sup>er</sup> concile de Valence (374), I<sup>er</sup>, 209.

ÉMILE, évêque d'Albi, assiste en 1031 au concile de Bourges à celui de Limoges touchant l'apostolat de saint Martial, VII, 348.

ÉMILIEN, évêque de Valence, et de Die selon quelques auteurs, assiste au 1<sup>er</sup> concile de Valence (12 juil. 374), I<sup>er</sup>, 209.

EMMANUELE (*De*), traité de Richard de Saint-Victor († en 1173) sur ce texte d'Isaïe : *Ecce Virgo concipiet*, XII, 480.

EMME, reine de France, femme du roi Lothaire (X<sup>e</sup> s.), VI, 594.

EMME, reine d'Angleterre, fille de Richard I<sup>er</sup>, duc de Normandie. — Son éloge par un écrivain anonyme du XI<sup>e</sup> s., moine de Saint-Bertin, VII, 373.

EMME, abbesse de Saint-Amand de Rouen (?) (XI<sup>e</sup> s.), poète, VII, 154.

EMMELIN, abbé de Saint-Vaast d'Arras, frère de Vazon, évêque de Liège (XI<sup>e</sup> s.), VII, 390.

EMMERAN saint, évêque et martyr († 652), III, 448. — Ses *Actes*, attribués à Constantin, évêque de Ratisbonne, IV, 199. — Evêque et martyr († vers 652.) — Sa *Vie*, par Aribon, évêque de Frisingue (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 166.

EMMON, moine cistercien, auteur d'un recueil de passages de l'Écriture et des Pères qui a pour titre : *De qualitate vite future* (XII<sup>e</sup> s.), XII, 248.

EMPIRE D'ALLEMAGNE. — Lutte entre la papauté et l'empire au sujet des investitures ecclésiastiques (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 501, 502.

ENARRATIONES *Anselmi Laudunensis*

*in Cantica Canticorum et in Apocalypsim* (XII s., v. 181).

ENCHIRIDION, manuel de musique encore manuscrit, attribué à Odon de Morimond († en 1161), XII, 613.

ENDELECHTUS, professeur de rhétorique à Rome vers 395, ami de saint Paulin de Nole, II, 54, 183.

ÉNÉE, évêque de Paris († 870), V, 386-391.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, IV, 230, et surtout V, 386-388.

— Il exerce d'abord la charge de secrétaire du palais sous Charles le Chauve, 386. — Son élévation sur le siège épiscopal de Paris (853), 386, 387. — Conciles auxquels il assiste : conciles de Savonnières, de Piste, de Soissons (866), de Troyes, de Verberie et d'Attigni, 387. — Sa mort (27 décembre 870), *ibid*.

§ II. Ses écrits, V, 388-391.

— Le seul ouvrage qui soit sorti de sa plume est son traité contre les Grecs; il commence par réduire à sept objections les reproches des Grecs et répond ensuite à chacune d'elles, 388-391. — Analyse de ce traité; ses éditions, 388-391. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 600, 601.)

ENGELBERT, moine de Saint-Laurent de Liège (XII<sup>e</sup> s.), s'applique à l'arithmétique et à l'astronomie, auteur de la *Vie de saint Amour*, VII, 137; XI, 80.

ENGELBERT, professeur de belles-lettres à Paris, disciple de saint Fulbert de Chartres (XI<sup>e</sup> s.), VII, 15.

\* ENGELMODE, évêque de Soissons (861-864), V, 329. — On lui attribue un poème en vers héroïques à la louange de saint Pascase Radbart, 329, 330. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 528 et 555.)

ENGELRIC, chanoine du Puy, savant du XI<sup>e</sup> s., VII, 49.

\* ENGUERRAN, abbé de Saint-Riquier († en 1045), VII, 351-356.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 15, 560 et surtout 351-353.

— Sa naissance en Ponthieu de parents libres, mais peu considérables, 351. — Dès sa jeunesse, il entre au monastère de Saint-Riquier, *ibid*. — Son éducation ; ses heureuses dispositions pour les lettres ; il parcourt plusieurs écoles et s'arrête à celle de Chartres, 351. — La réputation d'Enguerran commençant à se répandre, le roi Robert se fait accompagner par lui dans un voyage à Rome (1016 ou 1020), 351, 352. En 1022, Enguerran est élu pour succéder à Ingelard, abbé de Saint-Riquier, 352. — Sa bonne administration, tant pour le temporel, que pour le spirituel, *ibid*. — Sa mort (9 décembre 1045) ; son épitaphe (citation), 353.

§ II. Ses écrits, vii, 353-356.

— 1<sup>o</sup> Grand ouvrage en vers héroïques sur saint Riquier, 354. — Dans cet ouvrage, divisé en quatre livres, l'auteur ne fait que traduire en vers des ouvrages en prose écrits antérieurement, 354, 355.

— 5<sup>o</sup> *Histoire en vers du martyre de saint Vincent, et Vie de sainte Austreberte* ; ces ouvrages ne nous sont point parvenus, 355.

— 3<sup>o</sup> Chants en l'honneur de saint Riquier, de saint Vulfran et de saint Valéry, 355.

— 4<sup>o</sup> Epitaphes d'Odolger, prieur de Saint-Riquier, et de Gui, abbé de Forestmoutier, *ibid*.

— 5<sup>o</sup> Catalogue assez defectueux des abbés de Saint-Riquier, 355. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 411 et 276.)

ÉNIDE, héroïne du roman intitulé « *Erec et Enide*, » par Chrestien de Troyes (fin du XII<sup>e</sup> s.). Analyse et extraits de ce poème, xv, 194, 197-209.

ÉNIGMES. — *Recueil d'énigmes*, par Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance († en 1183), xiv, 294, 295.

ÉNIGME DE LA FOI (I<sup>re</sup>), traité de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 320.

\* ENNODE (saint), évêque de Pavie, † en 521, iii, 96-111.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, iii, 96-100.

— Sa naissance à Arles vers 473, 96. — Personnages connus de sa famille, 100. — Saint Ennode montre dès son enfance de grandes dispositions pour les lettres, 96, 97. — Sa famille ayant été ruinée par les invasions des Visigoths, il est reçu chez une tante établie en Italie, 96. — Son mariage, 97. — Saint Ennode, devenu veuf, entre dans l'état ecclésiastique ; il est ordonné diacre : sa conversion, *ibid*. — Après sa conversion, il s'applique avec succès à l'étude des sciences ecclésiastiques, 97. — En 494, il accompagne saint Epiphane dans son voyage à Lyon, 98. — Après la mort de saint Epiphane, saint Ennode se retire à Poitiers, où il acquiert une grande réputation, 98. — Son élévation sur le siège épiscopal de Pavie (511), 98. — Ses deux missions en Orient (515 et 517), 98, 99. — Sa mort (17 juillet 521), 99, 100.

§ II. Ses écrits, iii, 100-101.

— 1<sup>o</sup> Ses *Lettres*, 100, 101.

— 2<sup>o</sup> *Panegyrique de Théodoric*, roi des Ostrogoths, prononcé en 507, 101, 102.

— 3<sup>o</sup> *Contre le synode de l'absolution irrégulière*, ouvrage composé pour la défense du pape Symmaque, 102, 103.

— 4<sup>o</sup> *Vie de saint Epiphane*, composée avant 510, 103, 104.

— 3<sup>o</sup> *Vie du B. Antoine*, prêtre et solitaire, mort à Lerins vers la fin du V<sup>e</sup> s., 104.

— 6<sup>o</sup> *Eucharisticum*, ou action de grâces. Cette pièce, quoique très-courte, nous apprend plus de faits de la vie de ce saint que tous ses autres écrits, 105.

— 7<sup>o</sup> Cinq opuscules : le premier contient une exhortation à bien vivre ; le second est une ordonnance adressée à tous les prêtres ; le troisième, l'acte d'affranchissement d'un esclave ; les deux autres autant de bénédictions du cierge pascal, 105, 106.

— 8° Recueil de vingt-huit discours, 106, 107. —

— 9° Ses *Poésies*, divisées en œuvres de longue haleine et en épigrammes. On trouve parmi elles plusieurs hymnes en l'honneur de Notre-Seigneur et des saints, 107. On ne croit pas que saint Ennode ait écrit d'autres ouvrages que ceux que nous venons de nommer et qui nous sont tous restés, 108. — Éditions des ouvrages ci-dessus nommés, 110, 111.

§ III. Sa doctrine et sa manière d'écrire, III, 108-111.

— Style « *sententiis abundans, eloquio intricatus* », 109. — Ses écrits ne sont cependant pas dépourvus de beautés littéraires véritables, 109, 110. — Quelques critiques ont accusé saint Ennode de semi-pélagianisme, mais à tort, 108, 109. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 569-576.).

ÉNOCH, descendant d'Adam au septième degré (?). — Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance († en 1183), lui attribue l'invention de l'écriture, XIV, 288.

EPAGATUS (Vettius), martyr à Lyon (177), surnommé l'Avocat des chrétiens, I<sup>A</sup>, 289, 291.

ÉPAONE. — Concile tenu dans cette ville aujourd'hui inconnue, en 517. Quarante-quatre canons de ce concile sur la discipline ecclésiastique, III, 91-93.

ÉPHÉMÉRIDE (l'), d'Ausone. — Recueil de préceptes, de pratiques, de prières pour passer saintement la journée. Ouvrage composé de vers de différentes mesures, I<sup>B</sup>, 292-294.

EPICEDION, nom donné par les grecs aux poèmes lugubres qu'ils composaient pour les obsèques de leurs morts. I<sup>B</sup>, 298.

EPICEDION in patrem suum Julium Ausonium, élégie du poète Ausone sur la mort de son père, I<sup>B</sup>, 298.

EPICEDION in funere Raimundi, comitis Barcinonensis. — On ne sait de quel Raimond il s'agit, xv, 606.

ÉPIGRAMMES. — Différents recueils d'épigrammes dont il est question dans l'*Histoire littéraire* :

— Épigrammes du poète Ausone

(IV<sup>e</sup> s.), I<sup>A</sup>, 291, 292. — Les unes sont entièrement en grec, d'autres mêlées de grec et de latin. Le plupart indignes des oreilles du lecteur par les obscénités qu'elles contiennent. Elles sont loin de valoir celles de Martial, I<sup>B</sup>, 292.

— Épigramme sur Homère et Virgile par Alcinaë, I<sup>B</sup>, 138.

— Cent-six épigrammes de saint Prosper; ce ne sont que des sentences tirées de saint Augustin et mises en vers, II, 383-385.

— Épigrammes de Fardulfe (IX<sup>e</sup> s.), IV, 355, 356.

— Recueil des épigrammes de Théodulfe d'Orléans (IX<sup>e</sup> s.), IV, 466-468.

— Épigrammes de Godefroi, prieur de Winchester († en 1107), IX, 355.

— Épigrammes d'Arnoul, évêque de Lisieux († en 1184), XIV, 334. de Francfort (794), IV, 285.

ÉPIPHANE (saint), évêque de Pavie (fin du V<sup>e</sup> s.). — Son voyage dans les Gaules, II, 677. — Il est député en 494 vers Gondebaud pour racheter les captifs italiens, III, 88. — *Vie de saint Epiphane*, écrite par saint Ennode avant 510, 103. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 505, 554, 574.).

ÉPIPHANIE. — Cette fête porte aussi le nom de Théophanie, XII, 714. — Différents sermons, homélies et autres ouvrages écrits ou prononcés à l'occasion de cette fête : — Lettre de saint Loup et de saint Euphrone (V<sup>e</sup> s.), touchant les veilles de Pâques, de Noël et de l'Épiphanie, III, 490. — Sermon de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), III, 207. — Homélie de Sedatus, évêque de Béziers (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 363. — Sermons d'Hildebert du Mans († en 1134) sur l'Épiphanie, XI, 315, 316. — Sermons du bienheureux Gueric, abbé d'Igny († vers 1152), XII, 452.

ÉPIPODE (saint), disciple de saint Pothin et martyr en 178 à Lyon. *Actes de son martyre*, par un anonyme vers 425, I<sup>A</sup>, 232; II, 145-147.

ÉPISTOLAIRES. — Nous comprenons sous ce titre tous les recueils de lettres épistolaires analysés dans les quinze premiers volumes de l'*Histoire littéraire* :



- Lettres de saint Hilaire, I<sup>er</sup>, 154.
- Vingt-cinq lettres d'Ausone, toutes en vers, une seule en prose, I<sup>er</sup>, 304, 305.
- Cinquante lettres de saint Paulin de Nole, II, 187, 188.
- Neuf lettres de Salvien de Marseille. — Détails sur ce que chacune d'elles contient, II, 527-530.
- Cent-quarante sept lettres de Sidoine Appollinaire (V<sup>e</sup> s.), II, 562-565.
- Lettres de Fauste de Riez, II, 604-606.
- Quatre-vingt-deux lettres de saint Rurice I<sup>er</sup>, évêque de Limoges, III, 53-55.
- Lettres de saint Ennode de Pavie, III, 100, 101.
- de saint Avit de Vienne (VI<sup>e</sup> s.), III, 122-128.
- Seize lettres de saint Didier, évêque de Cahors († en 654), III, 582.
- Cinq lettres de saint Colomban (VII<sup>e</sup> s.), III, 513-518.
- Lettres de saint Fortunat de Poitiers (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 470.
- de saint Boniface (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 96-109.
- de saint Paulin d'Aquilée (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 292-294.
- d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 321, 322 et *passim*.
- de Charlemagne, IV, 396-403.
- d'Eginhard (IX<sup>e</sup> s.), IV, 562, 563.
- de Frothaire, évêque de Toul; leur importance au point de vue historique, V, 53-56.
- de Loup, abbé de Ferrières († vers 862), IV, 280; V, 259-261.
- de Foulques de Reims (fin du IX<sup>e</sup> s.), V, 692-694.
- de Robert, évêque de Metz († en 916), VI, 157.
- d'Atton, évêque de Verceil (X<sup>e</sup> s.), VI, 286.
- de Gerbert, pape sous le nom de Silvestre II (fin du X<sup>e</sup> s.), VI, 593-599, 708.
- de saint Abbon de Fleury, VII, 165-170.
- de saint Fulbert de Chartres († en 1029), VII, 267-272.
- de Bernon, abbé de Richenou (XI<sup>e</sup> s.), VII, 383, 384.
- de Vazon, évêque de Liège (XI<sup>e</sup> s.), VII, 390-392.
- de saint Léon IX, pape, VII, 467-468.
- de Jean, abbé de Fécamp (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 56-58.
- du B. Lanfranc, VIII, 290-292.
- du pape Urbain II († en 1099), VIII, 534-540.
- de Thomas, archevêque d'Yorck (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 656-658.
- Trois cents lettres environ de saint Anselme de Cantorbéry († en 1109), IX, 435-440.
- Lettres de saint Hugues, abbé de Cluny († en 1109), IX, 477-481.
- de Letbert, abbé de Saint-Ruf (XII<sup>e</sup> s.), IX, 577, 578.
- du pape Pascal II († en 1118), X, 227-252.
- de saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), X, 125-133.
- de Marbode de Rennes, X, 350-361.
- de Thibaud d'Etampes († vers 1129), XI, 92-95.
- Cent-quatre-vingt-quatre lettres de Geoffroide Vendôme († en 1152), XI, 180-193.
- Lettres d'Hildebert du Mans († en 1134), XI, 278-311.
- d'Abailard († en 1142), XII, 103-114.
- d'Atton, évêque de Troyes, XII, 227-229.
- de Pierre, prieur de Saint-Jean de Sens, 231, 233.
- d'Ulger, évêque d'Angers (XII<sup>e</sup> s.), XII, 308-310.
- de Suger (XII<sup>e</sup> s.), XII, 375-390.
- Cinquante-cinq lettres de Hugues Metel, chanoine régulier (XII<sup>e</sup> s.), XII, 495-509.
- Lettres de Wibaud, abbé de Stavolo et de Corbie († en 1158), XII, 555-572.
- de Hugues d'Amiens († en 1164), XII, 660-663.
- Quatre cent trente-neuf lettres de saint Bernard († en 1153), XIII, 144-178.
- Quatre-vingts lettres environ du pape Adrien IV († en 1159), XIII, 294-296.
- Lettres de Gilbert le Grand, abbé de Cîteaux († en 1167), au roi Louis VII, XIII, 384.
- Seize lettres de Pierre de la Châ

tre, archevêque de Bourges († en 1171), xiii, 449-452.

— Huit lettres d'Amauri I<sup>er</sup>, roi de Jérusalem († en 1173), xiii, 489-492.

— Recueil de lettres composé par Hugues de Champfleuri († en 1175) et qui en contient plusieurs de ce chancelier de France, xiii, 540.

— Quinze lettres d'Henri de France, archevêque de Reims († en 1175), xiii, 547-553.

— Recueil de lettres composé par Nicolas, moine de Montier Ramecy († après 1176), xiii, 559-565.

— AUTEURS DE LETTRES. — Sous ce titre, sont réunis dix-neuf personnages dont les écrits se réduisent à quelques lettres missives, et qui sont morts de 1150 à 1175, xiii, 568-584.

— Trente lettres environ de Philippe, abbé de l'Aumône († en 1180), xiv, 170-177.

— Trois cent trente-neuf lettres de Jean de Salisbury, évêque de Chartres († en 1180); notice sur les plus importantes, xiv, 119-157.

— Deux cents lettres environ de Pierre de Celle, évêque de Chartres († en 1183), xiv, 241-264.

— Vingt-et-une lettres de Philippe de Harveng († en 1183) sur des matières théologiques, xiv, 279-282.

— Quinze lettres de Rotrou, archevêque de Rouen (1165-1183), xiv, 297-309.

— Quatre-vingts lettres d'Arnoul, évêque de Lisieux († en 1184), xiv, 305-336.

— Quatre lettres, de Richard, évêque d'Excester († en 1184), xiv, 336.

— Lettres d'Odon, abbé de Saint-Pierre près d'Auxerre (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 347-350.

— Recueil de formules épistolaires sous ce titre : *Summa dictaminis per magistrum dominicanum Hispanum*, (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 377-381.

— Lettres d'Aimeric, patriarche latin d'Antioche (1142-1187), xiv, 392-935.

— Quarante-sept lettres de Traimond, moine de Clairvaux, écrites en son nom et au nom de diverses personnes, xiv, 395-399.

— Lettres de Henri, cardinal évêque

d'Albano († en 1189), xiv, 458-461.

— Lettres écrites de 1175 à 1190, par différents auteurs peu connus, xiv, 610-626.

— Six lettres de Guarin, abbé de Saint-Victor de Paris († en 1194), xv, 52-54.

— Six lettres de Maurice de Sully, évêque de Paris († en 1196), xv, 156.

— Quatre lettres de Guillaume de Longchamp, évêque d'Ely († en 1197), xv, 271-273.

— Cent quatre-vingt-trois lettres de Pierre de Blois, archidiacre de Londres (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 346-400.

— Seize lettres de Guillaume de Champagne, archevêque de Reims († en 1202), xv, 518-522.

— Trois-cent dix-neuf lettres d'Etienne, évêque de Tournai († en 1203), xv, 531-585.

— Auteurs de lettres morts vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 608-610.

ÉPITHALAME de Julien et d'Ia parmi les poèmes de saint Paulin de Nole, II, 190.

ÉPÎTRES DES APÔTRES. — Commentaire sur les épîtres, par Smaragde, abbé au commencement du IX<sup>e</sup> s., iv, 443-445. — Homélies sur les épîtres de tous les dimanches et fêtes de l'année, par Raoul Ardent († en 1101), ix, 257-264.

ÉPÎTRES, ou lettres en vers. — Épîtres de Raoul Tortaire, moine de Fleury († vers 1115), x, 92, 93.

ÉPÎTRES FARCIES. — C'est un mélange du texte latin et d'une explication des actions et des vertus du saint en français : les premières remontent au XII<sup>e</sup> s., xiii, 108-112. — Principales pièces de ce genre qui nous sont parvenues, *ibid.*

ÉPREUVES JUDICIAIRES. — Au X<sup>e</sup> s., elles sont approuvées par les évêques et par plusieurs conciles, vi, 10. — Opuscule d'Hincmar de Reims sur l'épreuve par l'eau froide, v, 569.

EPTADE (saint), prêtre et solitaire. — Elu évêque d'Auxerre, il refuse cette dignité et se retire dans une solitude du Morvan où il meurt vers 517, III, 182. — Sa *Vie*, écrite vers 540 par un anonyme, 182, 183.

EPTERNAC, abbaye au duché de Juliers. — Sa fondation au commence-

ment du VIII<sup>e</sup> s. par saint Willibrodé, iv, 63. — Son école au X<sup>e</sup> s., vi, 41. — Testament de saint Willibrodé en faveur de ce monastère, iv, 64. — *Breve chronicon Epternacense* (838-1110), x, 407, 408. — Théofroi, abbé d'Epternac (1081-1110), ix, 503-510.

\* ÉRACLE, évêque de Liège (959-971), vi, 335-337. — Il nous reste de lui une lettre de Rathier, évêque de Vérone, son maître, et la relation d'un miracle opéré sur lui par l'intercession de saint Martin, 336, 337. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 844; xiii, 39; xiv, 796.)

ÉRARD (saint), évêque de Ratishonne. — Sa *Vie*, par Paul de Bernriod (fin du XI<sup>e</sup> s.), xiv, 558.

ÉRATOSTHÈNES DE CYRÈNE, I<sup>A</sup>, 80, 82.

\* ÉRATOSTHÈNES le Gaulois, philosophe et historien, I<sup>A</sup>, 80-84. — On croit qu'il naquit à Marseille vers l'an 130 avant J.-C., I<sup>A</sup>, 81.

Ses écrits :

— Histoire des Gaulois ou *De rebus Gallicis*, ouvrage en trente-trois livres, qui ne nous est point parvenu, I<sup>A</sup>, 83.

ERCHAMBAUD, archevêque de Tours (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 438.

\* ERCHAMBERT, auteur d'une Histoire abrégée des rois de France et des maires du palais depuis 613 jusqu'à 737. Cette histoire ne donne que la suite des rois sans entrer dans aucun détail, iv, 65, 66.

\* ERCHAMBERT, évêque de Frisingue (835-853), v, 128-129. — On lui attribue un traité sur Donat le Grammairien et une lettre pastorale, 128, 129. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 440.)

ERCHAMBOLD, évêque d'Eichstadt (884-902), v, 682.

ÉREC, héros principal du roman intitulé « *Erec et Enide* », de Chrestien de Troyes (fin du XII<sup>e</sup> s.). — Ana-

lyse et extraits de ce poème, xv, 194, 197-209.

ÉREMBERT (saint), évêque de Toulouse (VII<sup>e</sup> s.), iii, 439.

ÉREMBERT, abbé de Vassor († en 1033), habile sculpteur, vii, 29.

ÉREMBERT (saint), évêque de Toulouse, mort à Fontenelle vers 682. — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Fontenelle (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 682-684.

\* ERGOMBALD, abbé de Saint-Trutpert au diocèse de Constance (vers 935), auteur d'une *Vie de saint Trutpert* qui ne nous est point parvenue, vi, 224.

ÉRIGÈNE (IX<sup>e</sup> s.). Voyez *Scot* (Jean).

ÉRIGITIL, reine des Marcomans, convertie par saint Ambroise, I<sup>B</sup>, 334.

ÉRIPIHE, homme de lettres du V<sup>e</sup> s., ii, 575.

\* ERKEMBALD, évêque de Strasbourg, vi, 467-471.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 467-469..

— Ses grandes dispositions pour les lettres dès son enfance, 467. — Son élévation sur le siège épiscopal de Strasbourg (27 août 965); sa conduite pendant son épiscopat, 468. — Sa mort (10 octobre 991), 469.

§ II. Ses écrits, vi, 469-471.

— 1<sup>o</sup> Poème en vers élégiaques contenant les éloges historiques de plusieurs de ses prédécesseurs, 469.

— 2<sup>o</sup> Prière intitulée : *Suspirium*, 469.

— 3<sup>o</sup> Poésies composées par Erkembald dans sa jeunesse. Cet ouvrage, ainsi que les suivants, ne nous est point parvenu, 470.

— 4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> Autres pièces de poésie, 470.

— 6<sup>o</sup> Méditations en prose sur la manière de louer Dieu, sur la vraie vie, etc., 470. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 883 et 884.)

ERKEMBODON (saint), abbé de Saint-Bertin. — Sa *Vie et ses miracles*, par Jean, moine de Saint-Bertin (XII<sup>e</sup> s.), xv, 615.

ERKONWALD (saint), évêque de Lon-



des fin du VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Goscelin, moine à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), vii, 673. — Relation de ses miracles, par un moine anonyme du XII<sup>e</sup> s. (vers 1150), vii, 439, 440.

ERLEBALDE, disciple d'Helton, évêque de Bâle (IX<sup>e</sup> s.), iv, 524.

ERLEBOLDE, doyen de l'église de Cambrai (1121), habile interprète de l'Écriture, x, 270.

ERLUIN, premier abbé de Gembloux († en 987), vi, 469. — Fragments de son histoire écrite immédiatement après sa mort par le moine Riquier, 461.

ERME (saint), ou Erminon, évêque et abbé de Laubes (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 62-63. — Sa naissance à Laon, 62. — Sa conduite pendant son épiscopat; ses prophéties, *ibid.* — Sa mort (25 avril 737), 62. — Auson attribue à saint Erme un poème sur saint Ursmar, qui ne nous est point parvenu, 62, 63. — *Vie de saint Erme*, écrite vers 768 par Auson, abbé de Laubes, iv, 203, 204. — Elle est retouchée par un anonyme du XI<sup>e</sup> s.; ouvrage encore manuscrit et de peu de valeur, vii, 490.

ERMELINDE (sainte), vierge (fin du VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 197.

ERMENGARDE, vicomtesse de Narbonne († en 1198.) — Sagesse de son gouvernement. Ses amours avec le troubadour Pierre Rogiers, qui lui adresse plusieurs chansons, xv, 459, 460, 466. — Lettres d'Ermengarde à Louis-le-Jeune; réponses de celui-ci, xiv, 59, 60.

ERMENGAUD, abbé de Saint-Gilles, au diocèse de Nîmes (1179-1195), xv, 35-40. — Il est l'auteur d'un traité théologique contre l'hérésie des Vaudois, 38, 39. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 807 et 808.)

ERMENRIC, abbé d'Elwangen (845-862), v, 324-327, 770. — Les détails de sa vie sont peu connus.

Ses écrits :

— On lui attribue :

— 1<sup>re</sup> Une *Vie de saint Seb*, ermite en Germanie († vers 790), 324-325.

— 2<sup>de</sup> Deux petites pièces de poésie en l'honneur de saint Sole, 325.

— 3<sup>de</sup> *Vie de saint Harialph*, premier abbé d'Elwangen, 326.

— 4<sup>de</sup> *Actes de saint Mague*, premier abbé de Fuessen, 326, 770.

(Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 554; xiii, 282.)

ERMENRIC, moine de Richenou († vers 868, v, 327-329. — On ne connaît aucun détail sur sa vie : il étudia à Richenou sous Walafride Strabon, alla se perfectionner à Saint-Gal, puis revint à Richenou où il mourut, iv, 237; v, 327. — On attribue à cet Ermenric :

— 1<sup>re</sup> Un assez long ouvrage, très-diffus, dans lequel, après s'être longuement étendu sur l'éloge de Grimoald, il traite de l'âme et de la raison humaine, 327-328.

— 2<sup>de</sup> Ouvrage sur l'origine du monastère de Richenou et la conduite des moines qui l'habitaient, 328.

— 3<sup>de</sup> Préface en vers héroïques pour être mise à la tête d'une *Vie de saint Gal*; c'est la meilleure pièce de poésie qui nous reste de cette époque, 328, 329.

ERMENTAIRE, abbé de Noirmoutier ou Hermoutier († vers 865), v, 315-317. — Il écrivit, à trois fois différentes, trois livres sur l'histoire des translations de saint Filibert et les miracles qui les accompagnèrent, 315, 316. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 552, 553.)

ERMENSTRUDE, femme de Charles-le-Chauve († en 870); ses enfants, v, 490, 491.

ERMESINE, femme d'Arnaud d'Avignon et fille de Marie de Pietralata (fin du XII<sup>e</sup> s.). Le troubadour Bérenger de Palasol en devient amoureux et la célèbre dans ses chansons, xv, 443.

ERMITES. Voyez *Moines, Monachisme*. Nous citerons seulement ici le poème de Payen Bolotin, chanoine de Chartres XII<sup>e</sup> s. : *De falsis eremitis qui*

*vagando discurrunt*, xi, 2-5. — Ce poème ne s'adresse ni aux Cisterciens ni à aucun ordre actuellement subsistant, mais à certaines sociétés d'ermites vagabonds, 4. — Analyse détaillée de ce poème : citation de plusieurs passages, 2-5.

\* **ERMOLDUS NIGELLUS**, poète et historien (IX<sup>e</sup> s.), iv, 520-523, 710. — Cet Ermoldus est probablement la même personne qu'Ermenald, abbé d'Aniane, 520, 710. — On ne sait rien sur les premières années de sa vie, 520. — Son exil à Strasbourg par Louis-le-Débonnaire (826), 521. — Rentré dans les bonnes grâces de Louis, Ermoldus est envoyé vers Pépin d'Aquitaine (834), *ibid.* — Après 835, on ne voit reparaître Ermoldus en aucune occasion, 521.

#### Ses écrits :

— Poème sur les actions les plus mémorables de Louis-le-Débonnaire, 521, 522. — Éditions de ce poème, 522, 523. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 335, 336.)

\* **ERNAUD**, abbé de Bonneval (XII<sup>e</sup> s.), xii, 535-541.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 535-536.

— D'abord moine de Bonneval, Ernaud devient abbé de ce monastère, l'an 1138 au plus tard, 535. — Son voyage à Rome pour les affaires de son monastère, 536. — Sa mort (vers 1156), *ibid.*

#### § II. Ses écrits, xii, 536-541.

— 1<sup>o</sup> *Traité De cardinalibus Christi operibus* ; c'est, à proprement parler, un recueil de sermons au nombre de treize sur les principaux mystères de notre rédemption, 536, 537.

— 2<sup>o</sup> *Opuscule Des sept paroles de Notre-Seigneur sur la croix*, 538.

— 3<sup>o</sup> *Traité De l'ouvrage des six jours*, 538, 539.

— 4<sup>o</sup> *Sermon Sur les louanges de la sainte Vierge*, 539.

— 5<sup>o</sup> *Commentaire en cinq homélies sur le psaume 132*, *ibid.*

— 6<sup>o</sup> *Opuscule Des sept dons du Saint-Esprit*, 539.

— 7<sup>o</sup> *Méditations* sur différents sujets, *ibid.*

— 8<sup>o</sup> *Second livre de la Vie de saint Bernard*, pour servir de suite au premier composé par Guillaume de Saint-Thierry, 539-540.

— 9<sup>o</sup> *Commentaire sur Isaïe*, 540, 541. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 616-618.)

**ERNÉ** (saint), ou Erinée, abbé dans le Maine (fin du VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, écrite par un anonyme du commencement du VII<sup>e</sup> s., iii, 769.

**ERRONES VENEREI**, vers érotiques de Lentius Augurinus imprimés à la fin du *Satyricon* de Pétrone, i<sup>a</sup>, 254.

**ERVISE** ou **ERNEST**, né en Angleterre, abbé de Saint-Victor de Paris dès 1162. Il abdique la dignité abbatiale en 1172 et meurt le 13 mai 1177, xiv, 611. — Il nous reste de lui quelques lettres, *ibid.*

**ESDRAS**. — Saint Hilaire affirme sur la tradition que ce fut Esdras qui recueillit en un volume les psaumes auparavant épars, i<sup>b</sup>, 176. — Livre d'Esdras cité par saint Ambroise comme faisant partie de l'Écriture-Sainte, i<sup>b</sup>, 360.

**ESKIL**, archevêque de Lunden. — Lettres à lui adressées par Pierre de Celle, xiv, 254.

**ÉSOPE**. — Traduction latine des fables d'Esopé par Titien (perdue), i<sup>a</sup>, 404.

**ESPRIT-SAINT**. — La divinité du Saint-Esprit est de tout temps reconnue dans l'Eglise ; les discussions sur le Saint-Esprit ont partout pour objet sa procession du Père et du Fils. Cette question fut le point le plus important de la discussion entre les Grecs et les Latins ; aussi, la plupart des ouvrages sur le Saint-Esprit composés au moyen-âge, traitent-ils de sa procession :

— *Traité* attribué à saint Ambroise (?), i<sup>b</sup>, 348, 349, 400.

— *Traité* de Fauste de Riez, ii, 500-503.

— *De gratia septiformis Spiritus*, lettre de Charlemagne, iv, 400.

— *Conférence* de Smaragde (IX<sup>e</sup> s.), iv, 443, 708.

— *Traité Sur le Saint-Esprit*, tiré des Pères de l'Eglise, par Théodulle d'Orléans (IX<sup>e</sup> s.), iv, 464, 465.

— *Traité d'Alcuin*, iv, 704.

— *Dialogue sur la procession du Saint-Esprit*, par Gislebert Crispin, abbé de Westminster (XII<sup>e</sup> s.), x, 200.

— *Traité de la procession du Saint-Esprit contre les Grecs*, par saint Anselme (1101); c'est l'un des plus importants, ix, 419, 420.

— *De la procession du Saint-Esprit*, traité de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 512-519.

— *Des sept dons du Saint-Esprit et des sept béatitudes*, traité de Drogon, cardinal († en 1138), xi, 702.

ESSARTS (Guérin des), abbé de Saint-Evroul (XII<sup>e</sup> s.). Son ouvrage *Des sentences*, xi, 636-637.

ÉTAMPES. — Assemblée qui s'y tient en 1130 et dans laquelle Louis-le-Gros se décide pour le pape Innocent II contre Anaclet, xii, 369. — Lettres de Louis-le-Jeune en faveur de cette ville (1155, 1157), xiv, 73, 78.

ETHIBIN (saint), abbé ou moine de Tauray (VI<sup>e</sup> s.). — Différentes vies de ce saint, iii, 410; vii, 609, 610.

ÉTHELBALDE, roi des Merciens (VIII<sup>e</sup> s.). — Lettres que lui adresse saint Boniface de Mayence, iv, 98-100.

ETHICA PETRI ABELARDI, ouvrage manuscrit, xii, 130.

## ETIENNE.

### I. saints de ce nom.

ETIENNE (saint), premier martyr (33).

— Hymne en son honneur, par saint Ennode (fin du V<sup>e</sup> s.), iii, 107.

— Traduction des *Actes de saint Etienne* en langue française : M. Le Beuf suppose qu'elle appartient au IX<sup>e</sup> s., mais qu'elle a été retouchée au XI<sup>e</sup> : elle est cependant d'une date plus récente (P. Paris), x, 557-559. — Panégyrique de ce saint, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 333. — Office farci de saint Etienne au XII<sup>e</sup> s., xiii, 109.

ETIENNE (saint), pape, i<sup>er</sup>, 310.

ETIENNE (saint) de Muret, fondateur de l'ordre de Grandmont, x, 419-425.

### I<sup>er</sup>. Sa vie, 410-416.

— Sa naissance à Thiers, ville de la basse Auvergne (1048), 410. — Son éducation est confiée à Milon, doyen de Paris, nommé archevêque de Bénévot en 1074, 410, 412. — Le jeune Etienne suit Milon en Italie, après la mort de son maître, séjourne quelque temps à Rome, puis revient dans sa patrie, 410, 413. — Erreurs dans lesquelles sont tombés quelques-uns des historiens de saint Etienne de Muret, 411. — Ses instances auprès d'Alexandre II et de Grégoire VII, pour en obtenir la permission d'établir un nouvel ordre monastique, 410. — Sa retraite au désert de Muret, près de Grandmont, au diocèse de Limoges, 413. — Etienne vit presque seul dans ce désert jusqu'en 1111. Il y reçoit alors Hugues de Lacerta, 413. — Belle réponse d'Etienne à deux cardinaux, 414, 415. — Sa mort (8 février 1124), 415. — Il est canonisé par le pape Clément III (1189), x, 415; xv, 412. — *Dicta et facta sancti Stephani*, écrit d'Etienne de Liciac, prieur de Grandmont (1139-1161), xv, 136. — *Liber sententiarum and rationum sancti patris nostri Stephani*, par le même auteur, 136, 137. — *De revelatione beati Stephani*, écrit de Gérard Ithier, prieur de Grandmont (1188-1197), xv, 143.

### § II. Ses écrits, x, 416-425.

— 1<sup>o</sup> Acte de consécration à Dieu, 416.

— 2<sup>o</sup> Règle donnée à l'institut de Grandmont, 416-419. — Saint Etienne ne suit ni la règle de saint Benoît ni celle de saint Augustin; il adopte une règle toute nouvelle, 418. — Principaux statuts de cette règle, 417, 418.

— 3<sup>o</sup> Recueil de maximes et d'instructions recueillies après la mort de saint Etienne par ses disciples, peut-être par Hugues de Lacerta, 419-423. — Il ne faut pas confondre ces maximes avec la règle précédente



qui est particulière aux religieux de Grandmont, tandis que les maximes peuvent s'appliquer à tout le monde, 420. — Le style de ces maximes ne répond nullement à la beauté, à la justesse et à la solidité des pensées, 423.

— 1<sup>o</sup> Autres Instructions aussi belles que les précédentes, 423, 424.

— 5<sup>o</sup> Lettre manuscrite inconnue, 425. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 353; xiv, 575-580, 939.)

\* ETIENNE HARDING (saint), troisième abbé de Cîteaux († en 1134), vii, 12, et surtout xi, 213-236.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 213-222.

— Sa naissance en Angleterre, 213. Après avoir pris l'habit monastique à l'abbaye de Schirburn, il passe en France et fait ses études à Paris, *ibid.*

— Son voyage à Rome : à son retour, il s'arrête à Molème, 213. —

— De Molème, Etienne se retire avec saint Robert et dix-huit autres compagnons au diocèse de Châlons et contribue beaucoup à la fondation du monastère de Cîteaux (1098), 214.

— On peut le considérer comme le principal fondateur de Cîteaux. Esprit de cet ordre : son amour de la pauvreté, 214, 215. — Dieu éprouve Etienne en lui enlevant par la maladie une partie de sa communauté (1112), 215, 216. — Le nombre des moines se multiplie après l'arrivée du futur saint Bernard (1113), 216. —

Fondation des quatre monastères appelés les quatre filles de Cîteaux : la Ferté, Pontigny, Clairvaux, Morimond, *ibid.* — Premier chapitre général de Cîteaux (1116), 216. — Le nombre des monastères de l'ordre de Cîteaux s'accroissant de jour en jour, Etienne convoque un second chapitre général (1119) pour faire quelques statuts, 218. — Ses différents voyages en Flandre, en Champagne (1125 - 1128), 218. — En 1133, il se démet de sa dignité d'abbé; discours prononcé à cette occasion, 219, 220. — Mort de saint Etienne de Cîteaux (28 mars 1134),

sa fête se célèbre le 17 avril, 220-221.

§ II. Ses écrits, xi, 222-236.

— 1<sup>o</sup> Révision et correction de tous les livres de la Bible, en quatre volumes *in-folio* (1109), 222, 223.

— 2<sup>o</sup> Discours adressé aux moines de Cîteaux pour les consoler de la mort d'Albéric, 223, 224.

— 3<sup>o</sup> *Carta caritatis*, contenant les statuts de l'ordre de Cîteaux, 224-229. — Prologue placé en tête de cette « charte », 225. Exposition

des trente statuts qu'elle contient, 225-227. — Elle est confirmée à diverses reprises par différents papes, et pour la première fois par Calixte II (1119), 225, 228.

— 4<sup>o</sup> *Liber usuum* ou le *Livre des us*, qui contient les statuts de l'ordre de Cîteaux et sert de complément à la *Carta caritatis*, 229-234. — Il est rédigé pour la première fois vers 1134, mais s'augmente peu à peu dans la suite, 232. — Ce livre ne contient ni nouvelles lois ni nouveaux statuts, mais des statuts et des lois qui s'observaient déjà dans l'ordre avant que d'être rédigés par écrit, 232. — Saint Etienne et saint Bernard prennent part l'un et l'autre à la composition de cet écrit, 232, 233. — Analyse du contenu de ce recueil, 233. — Ses éditions, 233, 234. — 5<sup>o</sup> *Exordium canobii alique ordinis Cisterciensis, a primis patribus Cisterciensibus conscriptum*, 234, 235. — 6<sup>o</sup> Pitseus, Gesner, Possevin attribuent à saint Etienne, un livre d'*Exhortations* faites à ses religieux, qui nous est absolument inconnu, 235.

— 7<sup>o</sup> De toutes les lettres écrites en son nom, il ne nous en reste que deux; encore il est assez probable qu'elles ont été dictées par saint Bernard, 235, 236. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 230-233.)

ETIENNE (saint), abbé d'Obasine, monastère de l'ordre de Cîteaux en Limousin († en 1159). — Sa Vie, par un moine anonyme d'Obasine (fin du XII<sup>e</sup> s.) : abrégé qui en a été fait au XIII<sup>e</sup> s., xiv, 634-637.

## II. Papes.

ETIENNE I<sup>er</sup> (saint), pape de 253 à 257, I<sup>a</sup>, 310.

ETIENNE II, pape de 752 à 757. — En 754, il assiste à une assemblée générale des Francs qui se tient à Kiercy, iv, 121.

\* ETIENNE IX (Frédéric de Lorraine), pape de 1057 à 1058, vii, 480-485.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 480-483.

— Fils de Gozilon, duc de Lorraine et proche parent du pape Léon IX, Frédéric est élevé à l'école de Laège, où il est pourvu d'un canonat et nommé archidiaque, 19, 480. — En 1049, le pape Léon IX l'emmène avec lui et le crée chancelier de l'Eglise romaine, *ibid.* — Sa mission à Constantinople pour tâcher de réunir l'Eglise grecque à l'Eglise latine (1053), 480. — De retour à Rome en 1054, il se retire au Mont-Cassin. Il est élu abbé de ce monastère en 1057, *ibid.* — Son élévation au souverain pontificat (juillet 1057); Frédéric de Lorraine prend le nom d'Etienne IX, 481. — Il demeure à Rome seulement jusqu'à la fête de saint André, puis se retire de nouveau au Mont-Cassin, 482. — Ses efforts pour réunir l'Eglise grecque à l'Eglise latine, 482. — Au mois de mars, Etienne IX se dirige vers Rome; la mort le surprend à Florence (29 mars 1058), *ibid.*

§ II. Ses écrits, vii, 483-485.

— Wilbert lui attribue un traité : *De l'azyme, du sabbat et des mariages des prêtres*; mais ce traité appartient plutôt au cardinal Humbert, 483. — On peut attribuer à Etienne, comme à leur principal auteur, les bulles, les diplômes rédigés pendant qu'il exerçait les fonctions de chancelier sous le pontificat de Léon IX, 484. — Il nous reste encore de lui deux lettres peu importantes, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 241 et s.)

## III. Cardinaux, archevêques et évêques.

\* ETIENNE, cardinal de l'Eglise romaine XI<sup>e</sup> s., viii, 1-6. — On affirme qu'il était Français de nation, sans cependant connaître le lieu de sa naissance. 1. — En 1058, il est créé cardinal-prêtre par le pape Léon IX, 2. — Son crédit auprès des successeurs de Léon IX, *ibid.* — On ne sait rien sur son compte après le mois d'avril 1068, 3. — On attribue à ce cardinal les décrets faits ou publiés au concile de Tours qu'il présida (1<sup>er</sup> mars 1060) : ces canons roulent principalement sur la simonie, l'incontinence des prêtres, les moines apostats, 4, 5. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 285, 300.)

ETIENNE DE LANGTON, l'un des plus célèbres docteurs de la fin du XII<sup>e</sup> s., archevêque de Cantorbéry en 1207, † en 1228, ix, 75. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 679, 1148.)

\* ETIENNE, archevêque de Vienne en Dauphiné (1130-1164), xiii, 328-331. — Il est à tort confondu par Nicolas Chorier avec Etienne de Bar, évêque de Metz, 329. — Condamné dans un concile tenu à Belley sur plusieurs chefs d'accusations, Etienne en appelle à Rome, *ibid.* — Cité vers l'an 1145 devant le légat Albéric, évêque d'Ostie, il est condamné à perdre son siège, 329. — Etienne se retire alors à Saint-Ruf dont il était chanoine avant son épiscopat, 329. — L'an 1150, il assiste, au nom de l'archevêque de Lyon, à l'assemblée de Chartres, 330. — Il est rétabli sur le siège de Vienne par le pape Adrien IV (1156), 331. — Sa mort (1164), 331. — C'est à cet Etienne qu'Herimann de Tournai adresse un traité *Sur l'Incarnation du Verbe*, 331.

\* ETIENNE, successivement chanoine de Sens, chanoine de Paris, évêque de Meaux (1162), archevêque de Bourges (1171). — Sa mort (12 jan-

vier 1173 ou 1174) : ses épitaphes (citation), xiv, 580, 581. — Il nous reste de lui deux lettres adressées au pape Alexandre III en faveur de Thomas Becket, 581.

- \* ÉTIENNE DE FOUGÈRES, chapelain du roi d'Angleterre Henri II, puis archevêque de Rennes (1168), xiv, 10-12. — On lui reproche d'avoir été dans la première période de sa vie, plus courtisan qu'évêque, et d'avoir fait beaucoup de vers un peu trop profanes, 11. — Sa conversion : il écrit alors les vies de saint Vital et de saint Firmat, compagnons de Robert d'Arbrissel : la dernière seule nous reste, 11. — Sa mort (23 décembre 1178), 11.

- \* ÉTIENNE, évêque de Liège († en 920), vi, 168-173.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 168-170.

— Son illustre naissance, son éducation à l'école du Palais, son érudition, 168. — D'abord chanoine de Metz, puis abbé, Etienne est ordonné évêque de Liège en 903, 169. — Sa mort (19 mai 920), *ibid.*

§ II. Ses écrits, vi, 178-173.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Lambert*, évêque de Liège. Etienne ne fit que retoucher l'ouvrage de Godescalc sur le même sujet, et ne réussit guère à l'améliorer, 170.

— 2<sup>o</sup> Office de saint Lambert qui ne nous est point parvenu, 171.

— 3<sup>o</sup> Office de la sainte Trinité longtemps en usage dans l'Eglise gallicane, *ibid.*

— 4<sup>o</sup> Office pour la fête de l'invention de saint Etienne, premier martyr, 171, 172.

— 5<sup>o</sup> Bréviaire qui ne nous est point parvenu, 172.

— 6<sup>o</sup> On attribue encore à Etienne un traité sur la musique qui ne nous est point parvenu, *ibid.*

— 7<sup>o</sup> *Traité Des merveilles de saint Martin*, 172. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 785.)

- \* ÉTIENNE I<sup>er</sup>, évêque du Puy (fin du

X<sup>e</sup> s.), vi. — 510-512. Sa déposition au concile de Rome (998), 511. — Après sa déposition, Etienne se retire au Mont-Cassin, *ibid.* — Il nous reste de lui les *Actes de saint Placide et de ses compagnons*, 511, 512. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 764, 894.)

ÉTIENNE II, évêque du Puy, assiste en 1031 au concile de Limoges touchant l'apostolat de saint Martial, vii, 348.

- \* ÉTIENNE DE BAUGÉ, évêque d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xi, 710-714.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 710-712.

— Son élévation sur le siège épiscopal d'Autun (1112), 710. — Sa piété envers saint Lazare ; son attachement à saint Bernard, 710, 711. — Il assiste au concile de Tournus (1115), 710. — Il abdique l'épiscopat et se retire à Cluny (1136), *ibid.* — Sa mort (7 janvier 1140), 711, 712.

§ II. Ses écrits, xi, 712-714.

— 1<sup>o</sup> *De sacramento altaris* ; analyse de ce traité, 712, 713.

— 2<sup>o</sup> Lettres circulaires, 713. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 304-306.)

- \* ÉTIENNE DE SENLIS, évêque de Paris (XII<sup>e</sup> s.), xii, 152-159.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 152-153.

— Fils des comtes de Senlis, Etienne embrasse cependant l'état ecclésiastique et devient archidiacre de Paris, 152. — Son élévation sur le siège épiscopal de Paris (1124), *ibid.* — Difficultés et contradictions qu'il éprouve dans l'administration de son diocèse, 153, 155-158. — Ses démêlés avec Louis VI le Gros (1129), au sujet de l'abbaye de Saint-Victor, xi, 669, 670. — Ses démêlés avec Galon, professeur de l'Université de Paris (1134), xi, 415-419. — Ses démêlés avec Etienne de Garlande et Thibaud Notier, deux de ses archidiacres, xii, 155-156. — Mort d'Etienne de



Senlis (6 mai 1142) : xii, 153.

§ II. Ses écrits, xii, 153-159.

— Les écrits d'Etienne de Senlis se réduisent à quelques chartes et quelques lettres, qui peut être même ne sont pas de sa façon. Nous devons cependant les énumérer :

— 1<sup>re</sup> Charte de donation aux chanoines de Paris (1124) ; acte par lequel il transporte dans le parvis de la cathédrale, l'école publique qui se tenait auparavant dans le cloître, 153, 154.

— 2<sup>re</sup> Acte de donation aux chanoines de Saint-Victor, 154.

— 3<sup>re</sup> Acte par lequel il investit les Victorins du droit d'annate dans sa cathédrale, et plusieurs autres chartes en faveur des mêmes chanoines, 154.

— 4<sup>re</sup> Lettre à Henri Sanglier, archevêque de Sens, 155.

— 5<sup>re</sup> Sentence d'excommunication contre Thibaud Notier et ses partisans, 155, 156.

— 6<sup>re</sup> Lettre au pape Innocent au sujet du meurtre de Thomas, prieur de Saint-Victor, 156, 157.

— 7<sup>re</sup> Acte de donation aux religieux de Saint-Martin des Champs de l'église de Saint-Denys de la Chartre, 157.

— 8<sup>re</sup> Deux lettres au sujet de l'insulte faite au chancelier d'Etienne par Galon, professeur à Paris, 157, 158.

— 9<sup>re</sup> Acte de l'union de l'abbaye de Saint-Maur à celle de Saint-Eloi, 158,

— 10<sup>re</sup> Constitutions de l'abbaye d'Hières, 158.

— 11<sup>re</sup> Lettre à un légat du pape touchant une contestation entre Mathieu de Montmorency et sa belle-mère, 159. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 231, 259 et 428.)

ÉTIENNE DE BAR, évêque de Metz (1120-1163), xiii, 329.

ÉTIENNE DE LA ROCHEFOUCAUD, évêque de Rennes (1156-1166), xiv, 10.

ÉTIENNE, de Nemours, professeur à Paris, puis évêque de Noyon (1188), ix, 74.

ÉTIENNE DE BAUGÉ, archidiacre, puis évêque de Maçon (1167-1185 environ), xiv, 618-619. — Il nous reste de lui une lettre peu importante adressée à Louis le Jeune, *ibid.*

ÉTIENNE, évêque de Tournai († en 1203), xv, 524-587.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 524-531.

— Sa naissance à Orléans (1128 et non 1135), 524, 525. — Après avoir commencé ses études à l'abbaye de Sainte-Croix d'Orléans, il va étudier le droit à Bologne, 525, 526. — Il se fait chanoine régulier à Saint-Euverte d'Orléans (vers 1155 et non 1165), 525, 526. — L'an 1167, Etienne succède à Roger, abbé de Saint-Euverte, 527. — Il devient abbé de Sainte-Genève de Paris (1176), *ibid.* — Excellence de son administration : il établit des écoles intérieures pour ses religieux, 528. — Philippe-Auguste députe Etienne vers Henri, évêque d'Albano, légat du pape, en mission contre les Albigeois (1181), 528, 529. — Crédit d'Etienne à la cour de France. Il est élu évêque de Tournai (1190) ; son sacre 1192, 529. — Revers et adversités qui traversent son épiscopat, 530. — Sa mort (9 ou 12 septembre 1203), 531. — *Vie d'Etienne de Tournai*, écrite avec beaucoup de négligence et d'inexactitude par Claude du Molinet, 524.

§ II. Ses écrits, xv, 531-586.

— 1<sup>re</sup> Trois cent dix-neuf lettres. notice sur chacune d'elles, 532-542.

— Dans l'édition du Molinet, ces lettres sont divisées en trois parties (a) Lettres écrites par Etienne, étant encore abbé de Saint-Euverte (1167 - 1176), 532 - 535 ; — (b) Lettres écrites de 1176 à 1191, 535-558 ; — (c) Lettres écrites par Etienne pendant son épiscopat (1192-1203), 558-585. — Leurs éditions, 531.

— 2<sup>re</sup> Ses *Sermons* et ses *Statuts synodaux*, 585.

— 3<sup>re</sup> Ses *Poésies* : — (a) Office de saint Géraud, abbé de la Sauve, 585,

585; — (b) Epitaphe du roi Louis-le-Jeune, 586; — (c) Epitaphe de Maurice de Sully, 586, 587; — 4° Commentaire sur le Décret de Gratien, 587. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 750, 877 et s.)

#### IV. Abbés.

ÉTIENNE, abbé de Saint-Laurent de Liège († en janvier 1061), vii, 507-509. — Il nous reste de lui plusieurs épitaphes qui ne valent pas mieux que les autres poésies de la même époque, 508.

\* ÉTIENNE, abbé de Saint-Airi de Verdun (1062-1076), viii, 39-41. — Il nous reste de lui une *Vie de Saint-Airi* encore manuscrite, 39, 40.

\* ÉTIENNE, abbé de Saint-Urbain (1046-1078), disciple du bienheureux Richard abbé de Saint-Vannes, viii, 67-64. — Il nous reste de lui des *Actes de saint Urbain*, pape; il ne fit que les retoucher; cependant ils ne méritent aucune créance, 62, 63.

\* ÉTIENNE, abbé de Saint-Jacques à Liège († en 1112), ix, 522-526.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 522-524.

— Abbé de Saint-Jacques dès 1095, il y introduit les usages de Cluny, 523. — Etat florissant de ce monastère pendant son administration, *ibid.* — Mort d'Etienne (24 janvier 1112), 524.

#### § II. Ses écrits, ix, 524-526.

— 1° *Vie de saint Modoald*, évêque de Trèves († vers 640); notice sur cet ouvrage, 524, 525.  
— 2° Deux répons, l'un en l'honneur de saint Benoît, l'autre en l'honneur de saint Jacques le Majeur, 526.

\* ÉTIENNE, abbé de Vitteby, puis de Notre-Dame d'York en Angleterre (1098, 1112), x, 14-18. — Il contribue efficacement à établir la discipline ecclésiastique en Angleterre et compose même un écrit à ce sujet. 18.

— Persécutions qu'il a à souffrir de la part de Guillaume de Perèy et de Thomas, archevêque d'York, 15, 16. — Sa mort (1112), 16.

ÉTIENNE (saint), abbé de Cîteaux (XII<sup>e</sup> s.). Voyez plus haut.

\* ÉTIENNE, abbé de Cluny (1161-1173 ou 1174), xiii, 581-583. — Il nous reste de lui une charte et dix lettres; notice sur chacune d'elles, 582.

\* ÉTIENNE, abbé de Sainte-Euverte d'Orléans, puis de Sainte-Geneviève de Paris, enfin évêque de Tournai († en 1203). Voyez plus haut *Etienne de Tournai*.

#### V. Divers.

ÉTIENNE, diacre, disciple de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.). — Il continue, de concert avec le prêtre Messien, la *Vie* de son maître saint Césaire commencée par saint Cyprien de Toulon, iii, 23, 239. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 128.)

\* ÉTIENNE, originaire d'Afrique, prêtre de l'église d'Auxerre (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 361, 362. — Il nous reste de lui une *Vie de saint Amateur*, évêque d'Auxerre, et une lettre adressée à saint Aunacaire, 361, 362.

ÉTIENNE, comte de Bourgogne († 1101), x, 505, 506.

\* ÉTIENNE, comte de Chartres et de Blois († en 1102), ix, 265-274.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 265-269.

— Fils aîné de Thibaut III, comte de Champagne, Etienne épouse Adèle, fille de Guillaume le Conquérant, 266. — Piété de ce comte: il fonde le prieuré de Saint-Jean en Grève à Blois (1089), *ibid.*; — Son départ pour la croisade (septembre 1096); son séjour à Rome; gracieux accueil que lui fait l'empereur Alexis à Constantinople, 267. — Part qu'il prend aux victoires des croisés sur les Turcs, *ibid.* — Il abandonne lâchement les croisés quelques jours avant la prise d'Antioche et revient en France, 267.

— Second départ pour la Terre-Sainte 1101 : il périt dans un combat contre les Turcs (18 janvier 1102), 267, 268.

2 II. Ses écrits, ix, 269-274.

— 1<sup>o</sup> Hildebert, évêque du Mans, parle dans une de ses lettres des poésies d'un comte Etienne; il est à croire que cet Etienne n'est pas celui dont nous parlons, 269, 694.

— 2<sup>o</sup> Mais il nous reste de lui deux lettres fort intéressantes pour l'histoire de la première croisade; analyse détaillée de ces lettres, 270-273.

— 3<sup>o</sup> Diverses chartes de donation et de restitution, 273. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 581-587.)

\* ÉTIENNE, chanoine régulier de Pébrac (vers 1130), auteur de la *Vie de saint Pierre de Chavanon*, fondateur de Pébrac († vers 1080), xi, 122-124.

\* ÉTIENNE, clerc de l'église de Paris (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un commentaire encore manuscrit sur la règle de saint Benoît, xii, 260.

\* ÉTIENNE de Chalmet, religieux de la chartreuse des Portes (1135-1150 environ), auteur d'une lettre aux novices cisterciens de l'abbaye de Saint-Sulpice en Bugey, xii, 425, 426. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 401.)

\* ÉTIENNE DE GARLANDE, xiii, 105-108. — Fils de Guillaume de Garlande, sénéchal de France, Etienne est élu évêque de Beauvais (1100), mais son élection est annulée, 105. — Il devient chancelier de France en 1107, sénéchal en 1120, et conserve ces dignités jusqu'en 1137, 106. — Ses démêlés avec son évêque Etienne de Senlis, xii, 155. — Portrait fort désavantageux d'Etienne de Garlande tracé par saint Ives de Chartres dans ses lettres, xii, 106. — Retraite d'Etienne à Orléans; il devient simple doyen de l'église de

Sainte-Croix, 106, 107. — Sa mort (1149 ou 1150), 170. — Il ne reste de lui que quelques actes d'administration, 106, 108. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 91 et 109.)

ÉTIENNE de Blois, roi d'Angleterre de 1135 à 1154. — Son frère Henri de Blois, évêque de Winchester, contribue beaucoup à son avènement au trône 1135 : xii, 457. — Impopularité du règne d'Etienne, xiv, 464-468.

\* ÉTIENNE DE ROUEN, moine du Bec († vers 1167), xii, 675-677. — Recueil de ses poésies, 676, 677.

\* ÉTIENNE DE LICIAC, prieur de Granmont (1139-1161), xv, 136-138.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Dicta et facta sancti Stephani de Mureto*, 136.

— 2<sup>o</sup> *Liber sententiarum, seu rationum sancti patris nostri Stephani*, 136, 137.

ÉTIENNE DE ROUEN, moine du Bec (XII<sup>e</sup> s.), auteur de quelques poésies latines et d'une histoire des Normands jusqu'en 1168, écrit malheureusement perdu aujourd'hui, xiii, 392, 393.

ÉTIENNE de Paris, célèbre professeur de droit canonique à Paris (vers 1190), puis archidiacre d'Autun, ix, 75.

ÉTIENNE (monastère de Saint-) de Caen. Voyez *Saint-Etienne*.

ÉTOILE (l'), monastère cistercien au diocèse de Poitiers, xii, 678.

ETTON (saint), évêque et confesseur (VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 235.

ÉTUDES. — Voyez *Ecoles*. — Sciences enseignées par les druides : leur manière d'enseigner, i<sup>a</sup>, 40. — L'ordre d'études adopté par les Gaulois étant celui-ci : d'abord la grammaire, puis la poésie, la philosophie, la rhétorique, l'histoire, i<sup>a</sup>, 67. — Gallien composa un traité de la meilleure manière d'enseigner, que nous avons encore, i<sup>a</sup>, 273. — Au premier siècle, on abandonne l'ancien programme : les enfants sont poussés au barreau.



avant d'avoir pris une connaissance suffisante de l'antiquité et des bons auteurs, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 143. — Les écoles des Gaules se relèvent au IV<sup>e</sup> s. et deviennent très-célèbres, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 15, 22. — Protection et privilèges accordés aux gens de lettres par les empereurs Constantin et Gratien, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 4, 9, 11. — Quand le christianisme est affermi dans les Gaules au V<sup>e</sup> s., des écoles sont établies dans toutes les églises principales et les monastères : on y enseigne le chant et les belles-lettres, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 232-236. — L'étude des sciences et des lettres, ruinée par les invasions des barbares, se relève sous Charlemagne pour tomber de nouveau dans la décadence après le règne de ce prince, <sup>II</sup>, 29; <sup>III</sup>, 22; <sup>IV</sup>, 5, 11, 424. — Après l'an 1000, l'amour de l'étude commence à renaître. — Mode d'enseignement suivi au XI<sup>e</sup> s., <sup>VII</sup>, 106. — Dès cette époque, on divise les études en deux cours : le premier (*trivium*) comprend la grammaire, la rhétorique et la dialectique; le second (*quadrivium*) l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie, <sup>IX</sup>, 143. — Au XII<sup>e</sup> s. et même dès le XI<sup>e</sup> s., on ajoute à l'étude des matières nommées ci-dessus celle de la médecine, de la théologie, du droit civil et canonique, des langues, <sup>IX</sup>, 143. — A la même époque, on se borne à un seul livre sur chaque matière : on ne cherche rien au delà, <sup>IX</sup>, 21. — Ce mode d'enseignement laisse beaucoup à désirer, <sup>XV</sup>, 363. — Lettre d'Etienne de Tournai sur le dépérissement des bonnes études (fin du XII<sup>e</sup> s.), <sup>XV</sup>, 572. — Διασπαλιον, ou de la manière d'étudier, traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141), <sup>XII</sup>, 18-21.

**EUBAGES**, nom donné par Amm. Marcellin à certains savants qui semblent être les Vates ou les Druides, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 29.

**EUCHARISTIE**. — Témoignages des premiers Pères de l'Eglise sur ce sacrement : doctrine de saint Irénée, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 352; — de saint Ambroise, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 365, 390. — *De l'institution de l'Eucharistie*, fragment d'une homélie de saint Avit (VI<sup>e</sup> s.), <sup>III</sup>, 133. — La

communion sous les deux espèces persiste jusque vers le milieu du XII<sup>e</sup> s., <sup>III</sup>, 207; <sup>X</sup>, 313. — Malgré les témoignages les plus constants et les plus irréfragables, ce dogme est attaqué par l'hérésie à différentes époques. Nous citerons les principales controverses et les erreurs auxquelles il donna lieu : — Hérésie des *Stercoranistes* : secte d'hérétiques qui prétendent que le corps eucharistique de Jésus-Christ est soumis à la digestion et à ses suites : cette hérésie n'a cours qu'au VII<sup>e</sup> s., <sup>IV</sup>, 261, 262. — Controverse entre Alamaire et le diacre Flore, <sup>IV</sup>, 261. Cette dispute ne regardait en rien le fonds du dogme, mais seulement la manière de s'exprimer sur ce mystère, <sup>IV</sup>, 260. — Entre Pascase Radbert et Raban Maur, <sup>IV</sup>, 259-261. — Erreurs de Jean Scot Erigène sur l'Eucharistie. Réfutation de ses erreurs par Adrevald, moine de Fleury († en 878), <sup>V</sup>, 519. — Erreur de l'impanation : elle consiste à croire que « dans l'Eucharistie le pain n'est point changé au corps de Jésus-Christ, mais que le Verbe s'unit au pain, comme il s'est uni à l'humanité en s'incarnant », <sup>XI</sup>, 548, 549. — Diverses hérésies sur ce sacrement qui ont cours au XI<sup>e</sup> s., <sup>VII</sup>, 604. — Hérésie de Bérenger (XI<sup>e</sup> s.), <sup>VII</sup>, 441-443. — Ecrits auxquels l'hérésie de Bérenger a donné lieu. Voyez *Bérenger*. — La plupart des ouvrages sur l'Eucharistie jusqu'au XIII<sup>e</sup> s., sont des traités de controverse religieuse qui ont tous leur importance :

— 1<sup>e</sup> Traité de saint Pascase Radbert (826) : importance de ce traité; controverses auxquelles il donne lieu, <sup>IV</sup>, 294-300.

— 2<sup>e</sup> — *De la présence réelle dans l'Eucharistie* : lettre d'Alamaire de Metz à Rantgair de Noyon (IX<sup>e</sup> s.), <sup>IV</sup>, 542, 543.

— 3<sup>e</sup> — d'Haimon, évêque d'Alberstadt († en 853), <sup>V</sup>, 124.

— 4<sup>e</sup> — d'un anonyme du IX<sup>e</sup> s., <sup>V</sup>, 274.

— 5<sup>e</sup> — *Du corps et du sang du Seigneur*, par Ratramme, moine de Corbie (IX<sup>e</sup> s.), <sup>V</sup>, 335-342. — Division

de l'ouvrage, son analyse, pureté de la doctrine qu'il contient; usage qu'en ont fait les protestants en donnant de fausses traductions, 336-340.

— 6° — de Gerbert, pape sous le nom de Silvestre II, vi, 587, 588.

— 7° Lettre de saint Fulbert de Chartres (XI<sup>e</sup> s.), vii, 268.

— 8° Profession de foi sur ce sacrement par Maurille, archevêque de Rouen XI<sup>e</sup> s., vii, 592.

— 9° Homélies sur ce sacrement par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 603, 606.

— 10° Traité de saint Anastase, XI<sup>e</sup> s., viii, 165-167.

— 11° Lettre de saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), x, 127.

— 12° *De sacramento altaris*, traité d'Arnoul, évêque de Rochester († en 1123), x, 428, 429.

— 13° Traité de Guibert de Nogent († en 1124), x, 484.

— 14° — de Geoffroi de Vendôme († en 1132), xi, 193, 194.

— 15° *Brevis tractatus de sacramento altaris*, par Hildebert du Mans, xi, 365, 366.

— 16° Sermons d'Hildebert du Mans († en 1134), « Sur la cène », xi, 321-323.

— 17° Traité *De l'Eucharistie* par Rupert, abbé de Tuy († en 1135) dans son *Commentaire de l'évangile selon saint Jean*, xi, 520-534.

— 18° — de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), sur la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, xii, 322-324.

— 19° — de l'abbé Abbaud (XII<sup>e</sup> s.), contre ceux qui prétendent que la fraction du corps de Jésus-Christ dans l'Eucharistie ne se fait qu'en apparence, xii, 444.

— 20° *Eucharisticon*, exposition de la croyance de l'Eglise sur l'Eucharistie par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 172.

— 21° Fragment sur l'Eucharistie de Guillaume de Champeaux († en 1121), x, 312, 313.

— 22° *Carmen de sacramento altaris*, poème de Pierre le Peintre, chanoine de Saint-Omer († vers 1170), xii, 429-433.

EUCHER (saint, évêque de Lyon, † vers 449), ii, 275-291.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On ne connaît pas le lieu de sa naissance; célébrité de sa famille, 275. — Son mariage avec Galla, *ibid.* — Ses enfants : Salone et Veran, 276. — Eucher devenu veuf se fait moine à Lérins vers 410, 276. — C'est du fond de cette retraite qu'il écrit les lettres à saint Hilaire et à Valérien, 277. — Ses relations avec saint Paulin de Nole et saint Honorat, 276, 277. — Elévation de saint Eucher sur le siège épiscopal de Lyon avant 441, 277. — Il est connu et estimé par tous les prélats et tous les savants de cette époque, 278. — La date de sa mort est incertaine (449-454), *ibid.*

### § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS :

— 1° Lettre à saint Hilaire d'Arles contenant l'éloge de la solitude, 279. — Editions de cette lettre, 279, 280.

— 2° Lettre à Valérien, *du mépris du monde et de la philosophie du siècle*. Le style en est très-pur et très-élégant, 280, 281.

— 3° *Liber formularum spiritalis intelligentiæ*; explication des diverses façons de parler de l'Écriture, 281, 282.

— 4° Deux livres d'Instructions; le premier porte pour titre : *Des questions les plus difficiles de l'ancien et du nouveau Testament*; le second : *Explication des noms hébraïques*, 282.

— Cet ouvrage composé vers 441 est dédié à Salone et Veran, fils de saint Eucher, 283-285.

— 5° *Actes du martyre de saint Maurice et de ses compagnons*, 285-287.

— 6° Abrégé des ouvrages de Cassien; il ne nous reste que l'abrégé du traité de l'Incarnation, 287, 288.

— 7° Plusieurs Homélies ou sermons, 288-290.

— 8° Lettre à Faustin, contenant une description de la Palestine, 290, 291.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT  
POINT PARVENUS :

— Traité sur l'éclipse du soleil et de la lune, 291 ; — Grand nombre d'homélies et de lettres, etc., 291.

— C — OUVRAGES DOUTEUX OU SUP-  
POSÉS :

— 1<sup>o</sup> Commentaire sur la Genèse, 291-292.

— 2<sup>o</sup> Commentaire sur les Livres des Rois, 292.

— 3<sup>o</sup> Traité *De la vocation des gentils*, 293.

— 4<sup>o</sup> Lettre à Philon, II, 293.

— D — EDITIONS ET TRADUCTIONS  
DES OUVRAGES DE SAINT EUCHER, 755.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VIII, 442-458 ; x, 359.)

EUCHER, évêque d'Avignon, assiste au 6<sup>e</sup> concile d'Arles (523), III, 114 ; — en 527, au concile de Carpentras, III, 144 ; — en 529, à celui d'Orange, 146-149.

EUCHER (saint), évêque d'Orléans († en 738). — Sa *Vie* et relation de ses miracles, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., IV, 78.

EUCROIE, femme du poète Delphide ; elle se laissa surprendre par les Priscillianistes et eut la tête tranchée à Trèves vers 385, I<sup>er</sup>, 36, 205.

EUDES (saint), abbé de Carmery (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 60.

\* EUDES DE VAUDEMONT, évêque de Toul († en 1198), xv, 306-310.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 306-308.

— Fils de Hugues I<sup>er</sup>, comte de Vaudemont, Eudes devient successivement archidiacre, trésorier, enfin évêque de l'église de Toul (1192), 306. — Ses différents voyages. Sa mort pendant un voyage en Terre-Sainte (26 novembre 1198), 307.

§ II. Ses écrits, xv, 308-310.

— Il nous reste de lui des statuts contre le brigandage et le pillage, 308, 309.

\* EUGENDE (saint) ou Oyan, abbé de

Condat († vers 510), III, 60-62. — Sa naissance avant le milieu du V<sup>e</sup> s., dans l'ancienne Séquanaise, 60. — Elevé au monastère de Condat, Eugende y passe toute sa vie, et en devient abbé après la mort de saint Minause, *ibid.* — Mort de saint Eugende, non en 521 comme quelques-uns le prétendent, mais en 510, 61. — Ses miracles 60, 61. — Aucun de ses ouvrages ne nous est parvenu, 61, 62. — *Vie de saint Eugende*, écrite vers 515 par un moine anonyme de Condat, 74. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 610, 611.)

## EUGÈNE.

### I. Saints de ce nom.

EUGÈNE (saint), martyr (286), I<sup>er</sup>, 415-417 ; l'un des compagnons de saint Denis, premier évêque de Paris. — Il ne faut pas le confondre avec Eugène de Tolède, 415. — C'est à tort qu'on lui attribue l'hymne *Calicives, applaudite*, etc., et autres poésies, 416, 451. Actes de ce martyr, par Flohaire, prêtre du X<sup>e</sup> siècle, VI, 194-196.

\* EUGÈNE (saint), évêque de Carthage et confesseur († en 505), III, 38-42.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 38-40.

— Son élévation sur le siège épiscopal de Carthage (481), 38. — Son zèle contre l'hérésie arienne, 38, 39. — Son premier exil (482-484), 39. — Second exil de saint Eugène à Alby (497), 39. — Il bâtit un monastère près d'Alby, monastère qui prit plus tard le nom de saint Amaranthe, — Mort de saint Eugène à Alby en 505, *ibid.*

§ II. Ses écrits, III, 40-42.

1<sup>o</sup> Traité *De la foi et de la consubstantialité du Verbe*, 40, 41. — Cet écrit nous est parvenu, 40.

— 2<sup>o</sup> Recueil des conférences que le saint eut avec les prélats ariens, 41.

— 3<sup>o</sup> Diverses *Apologies* en faveur des catholiques ; une seule nous est parvenue, *ibid.*



— 4<sup>e</sup> Exhortation de saint Eugène à son peuple, avant de le quitter pour partir en exil, 41; 42. — Saint Grégoire de Tours nous a conservé cet écrit, 42. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, v, 328; x, 452-465.)

**EUGÈNE III.**, pape (Bernard de Pise), disciple de saint Bernard. Il est élu le 27 février 1145 et meurt le 8 juillet 1153. — Ses lettres aux évêques d'Allemagne, et à Guillaume VII, seigneur de Montpellier, xii, 173, 174, 250. — Lettre circulaire sur la mort de ce pape par Hugues, cardinal évêque d'Ostie († en 1158), xii, 573.

**EUGÈNE**, tyran, maître de l'empire après le meurtre de Valentinien II (392), tué en 394, i<sup>er</sup>, 429.

**EUGOLÈNE** (sainte), abbesse, († vers 730) — Sa *Vie*, par un anonyme, moine de l'abbaye de Troglar (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 77, 78.

**EUGRAPHIUS**, grammairien latin qui vivait avant la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 25, 686.

**EULOGE** traité contre les erreurs des Nihilistes par Jean de Cornouailles (vers 1180), xiv, 197-200.

\* **EUMÈNE**, orateur et rhéteur (fin du III<sup>e</sup> siècle et commencement du IV<sup>e</sup>), i<sup>er</sup>, 44-49.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance à Autun. — D'abord professeur de rhétorique dans cette ville et secrétaire d'Etat, il se retire ensuite à la campagne, i<sup>er</sup>, 44. — Constance Chlore l'en rappelle pour le mettre à la tête du collège d'Autun, et lui double ses appointements, 45. — Il est député par la ville d'Autun vers le grand Constantin, i<sup>er</sup>, 14.

#### § II. Ses écrits :

Quatre panégyriques : 1<sup>o</sup> en faveur de la ville et du collège d'Autun (296), 46; — 2<sup>o</sup> à la louange de Constance Chlore (297), 47; — 3<sup>o</sup> à la louange de Constantin (310), 47; — 4<sup>o</sup> remerciements à l'empereur Constantin de la part de la ville d'Autun, 48; — Editions de ces écrits, i<sup>er</sup>, 49.

**EUMÈRE** ou **EVEMÈRE**, évêque de Nantes. En 551, il assiste au 4<sup>e</sup>

concile d'Orléans, iii, 186.

**EUNAPE**, sophiste grec, i<sup>er</sup>, 6, 201.

**EUNOMIE**, sœur de l'orateur Nazaire, se distingue, par son éloquence, i<sup>er</sup>, 93.

**EUNOMIUS**, disciple d'Aétius (IV<sup>e</sup> s.). Ses erreurs : il prétend que Dieu le Père et Dieu le Fils n'ont pas la même nature; saint Gervais de Tongres écrit contre lui, i<sup>er</sup>, 245.

**EUPHRASE**, Gaulois de nation et maître des offices à Constantinople après l'invasion de Procope. Abandonné à la discrétion de Valentinien I<sup>er</sup>, il obtient sa grâce de ce prince, i<sup>er</sup>, 49.

**EUPHRATE**, évêque de Cologne, condamné comme hérétique par le 4<sup>er</sup> concile de Cologne (346), i<sup>er</sup>, 108.

**EUPHRONE** (saint), évêque d'Autun († vers 485), ii, 465-469.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 465-467.

— On ne sait rien de sa naissance ni de son éducation; il était probablement d'Autun, 465. — Son zèle à étudier l'Écriture-Sainte, 465-466. — Son autorité près des évêques de son temps, 466. — Ses relations avec saint Sidoine et Perpétue de Tours, 466, 467. — Son nom se trouve au 3<sup>e</sup> jour d'août dans le martyrologe romain, 467.

#### § II. Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Lettre à Talasse. Saint Euphrone l'écrivit de concert avec saint Loup, 467, 468.

— 2<sup>o</sup> Lettre au comte Aggripin sur les prodiges qui eurent lieu en 452. Cette lettre ne nous est point parvenue, 468. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et eccl. s.*, par dom Ceillier, x, 357, 394, 440).

**EUPHRONE** (saint), évêque de Tours, assiste en 557 au troisième concile de Paris, iii, 265; — préside en 566 le second concile de Tours, iii, 288. — Lettres que lui adresse saint Fortunat de Pontiers, iii, 469. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 316, 365.)

**EUPREPIE**, sœur de saint Eunode de Pavie; elle habitait Arles (VI<sup>e</sup> s.), iii, 100.

**EUQUERIE**, femme du patrice Dyname, (VII<sup>e</sup> s.), iii, 458.

EURIC, roi des Visigoths de Toulouse (fin du V<sup>e</sup> s.), prince arien. Il cherche à ranimer l'arianisme dans les Gaules, II, 25; III, 50, 51. — Persecutions qu'il fait souffrir aux évêques des Gaules, II, 631.

EURONIUS (Valerius Latinus), gendre d'Ausone, I<sup>B</sup>, 282.

EUSÈBE (saint), évêque de Vercell, exilé pour la foi par les Ariens, I<sup>B</sup>, 25, 119, 135, 144.

EUSÈBE, professeur à Bordeaux au III<sup>e</sup> s., I<sup>A</sup>, 320.

EUSÈBE, professeur à Lyon au V<sup>e</sup> s., II, 39, 40.

EUSÈBE D'EMÈSE. — On a édité sous son nom grand nombre de lettres appartenant à divers évêques des Gaules au V<sup>e</sup> s., II, 288-291. — On a de même un recueil de soixante-quatorze homélies imprimées sous son nom, II, 605-617. — Ce recueil s'est formé, en joignant les uns aux autres ces sermons dont on ne connaissait pas les auteurs; ce recueil a porté d'abord le terme général d'Eusèbe (Εὐσεβής), auquel on a ajouté dans la suite celui d'Emèse, croyant qu'il s'agissait de cet auteur, II, 614, 615. — Éditions de ce recueil, 615, 616. — La plupart des sermons sont de Fauste de Riez; il y en a plusieurs qui appartiennent à saint Césaire d'Arles, 605-609. — Dom Rivet a recherché et indiqué les auteurs de ces différentes homélies, 605-609. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, IV, 318-320; XI, 128.)

\* EUSÈBE, évêque dans les Gaules au V<sup>e</sup> s., II, 301-303. — Recueil de cinquante-six homélies qui lui est attribué, 301. — Quelques critiques soutiennent que ce nom d'Eusèbe n'a que la force du grec et signifie une personne de piété, 301. (Voir ci-dessus.) — On rencontre trois personnages de ce nom au V<sup>e</sup> s., mais aucune preuve positive pour attribuer ces homélies plutôt à l'un qu'à l'autre, 302. — Du reste, la plupart des homélies du recueil sont de Fauste de Riez, 303.

EUSÈBE, évêque de Maçon. — En 583, il assiste au 5<sup>e</sup> concile d'Arles, III, 336.

\* EUSÈBE, évêque d'Antibes († vers 571), III, 303-306. — Il succède à Euthérius sur le siège épiscopal d'Antibes après l'an 541, 303. — En 554, il assiste au 7<sup>e</sup> concile d'Arles, III, 264; — en 554, au concile d'Arles, 303. — Sa mort vers 471, 303, 304. — On doit lui attribuer : — 1<sup>o</sup> L'histoire de la translation des corps de saint Vincent, saint Oronce et saint Victor, martyrs; preuves en faveur de cette opinion, 304, 305. — 2<sup>o</sup> Les actes des mêmes martyrs qu'il ne fit que retoucher, 305. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 306, 307.)

\* EUSÈBE, évêque d'Angers (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 99-104.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 99-101.

— Il nous est complètement inconnu avant son épiscopat (1047), 99. — Il assiste, en 1049 au concile de Reims présidé par le pape Léon IX; en 1050 ou 1058, à la dédicace de Saint-Jean d'Angely; en 1062 à celle de Saint-Sauveur d'Angers, 99, 100. — Sa mort (27 août 1081), 100, 101.

§ II. Ses écrits, VIII, 101-104.

— Avant que le seul écrit qui nous reste de cet évêque soit connu, on l'accusait d'avoir trempé dans l'hérésie de Bérenger, 101. — Cet écrit est une profession de foi très-catholique sur l'Eucharistie; notice sur cet opuscule, 102-104. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, IV, 271-277; VI, 376; X, 322, 325; XII, 826; XIV, 916.)

EUSÉBIENS, sectateurs d'Eusèbe de Nicomédie, qui était arien. L'exécution qu'ils font endurer à saint Athanase, I<sup>B</sup>, 110. — Leur condamnation au concile de Sardique (347). Ils tiennent un conciliabule à Philippolis où ils excommunient le pape et les évêques du concile de Sardique. On n'entend plus parler de la secte des Eusébiens après cette époque, 110, 111.

EUSÉBIE (sainte), abbesse d'Hamay († vers 689). — Sa Vie, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., qui n'a fait que co-

pier l'histoire de sainte Rictrude par Hucbald, vi, 258-260.

**EUSICE** (saint), confesseur, fondateur du monastère de Celle en Berry († vers 542). — Sa *Vie*, écrite par deux anonymes du VII<sup>e</sup> s., iii, 502, 503. — Autre *vie* du même saint, par un anonyme du X<sup>e</sup> s. qui copie la première *vie* composée au VII<sup>e</sup> s., vi, 260-262.

**EUSPICE** (saint). — Histoire de la translation de ses reliques d'Orléans à Mici (1029), par un moine anonyme de Mici (XI<sup>e</sup> s.), 315, 316.

**EUSTACHE**, religieux du Mont Saint-Eloi, près d'Arras (fin du XII<sup>e</sup> s.). Ses *Questions* sur les livres des Sentences et autres opuscules, xiv, 608.

**EUSTADIOLE** (sainte), abbesse à Bourges vers la fin du VII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par un anonyme du milieu du VIII<sup>e</sup> s. : cette *vie* est excellente pour l'époque, iv, 88.

\* **EUSTASE** (saint), abbé de Luxeuil († en 625), iii, 437 et surtout 534-537. — Sa naissance en Bourgogne, 534. — Moine à Luxeuil, Eustase fut d'abord chargé de la direction de l'école du monastère, *ibid.* — Saint Colomban, abbé de Luxeuil, ayant été obligé de fuir vers 610, Eustase est élu à sa place, 534. — Travaux apostoliques de saint Eustase, 535. — Sa mort (21 mars 625), 536. — Quoique très-versé dans la science ecclésiastique, Eustase ne nous a laissé aucun écrit, 534, 536. — Sa *Vie*, écrite par Jonas, historien du VII<sup>e</sup> s., iii, 605-607. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 617, 633 ; xii, 914.)

**EUSTION**, écrit attribué à Pétrone, i<sup>A</sup>, 191.

**EUSTORGE**, évêque de Limoges (1106-1137), xiv, 344.

**EUSTOQUE**, évêque de Tours. — Il assiste au concile d'Angers en 453, ii, 322.

**EUTHETICUS** (l'), épître en vers de Jean de Salisbury († en 1180) : elle sert de préface au *Polycratique*, xiv, 99, 112, 113.

\* **EUTHYMÈNES**, géographe et historien (av. J.-C.), i<sup>A</sup>, 78-81.

#### Ses écrits :

— Il écrivit en grec une description des pays du Sud et une espèce de chronique, qui ne nous sont point parvenues, i<sup>A</sup>, 80.

\* **EUTROPE**, historien (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>B</sup>, 220-231.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance en Aquitaine, son séjour en Orient et à Rome, 220, 221. — Quoique Marcel témoigne s'être servi des écrits d'Eutrope sur la médecine, pour composer les siens, ce n'est pas à dire pour cela qu'Eutrope ait exercé la profession de médecin, 222. — En effet, Eutrope suivit la profession des armes et accompagna Julien dans son expédition contre les Perses, 223. — Ses relations avec le fameux Symmaque. Sept lettres de Symmaque adressées à Eutrope nous sont parvenues, 221, 222. — Divers écrivains prétendent qu'il fut chrétien, ce qui est très-douteux, i, 222, 223. — Personnages avec lesquels il a été confondu, 223-224.

#### § II. Ses écrits, i<sup>B</sup>, 224-227.

— Abrégé d'histoire romaine composé à la prière de l'empereur Valens, vers 375 ; analyse des dix livres de cet ouvrage, 224-226. — Cet abrégé d'histoire romaine comprend le temps qui s'est écoulé entre Romulus et le règne de Jovien inclusivement, 224. Il est remanié au VIII<sup>e</sup> s. par Paul Winfroy et continué jusqu'à Léon l'Isaurien, 225, 226. — Il est encore continué jusqu'en 806 par Landulphe Sagax, auteur inconnu, 226. — Editions et traductions de cette histoire, i<sup>B</sup>, 227-231, 463-465. — Marcel attribue à cet Eutrope des ouvrages sur la médecine, qui ne nous sont point parvenus, i<sup>B</sup>, 226.

\* **EUTROPE**, préfet des Gaules (V<sup>e</sup> s.), ii, 438, 439. — Issu de l'illustre famille des Sabins, Eutrope commence par vivre dans la retraite, ii, 438. — Son amour pour la philosophie platonicienne, *ibid.* — A la sollicitation



de Sidoine son ami, il consent à le suivre à Rome. Il est alors nommé préfet des Gaules, 439.

\* EUTROPE (saint), évêque d'Orange (V<sup>e</sup> s.), II, 473-476.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance à Marseille au commencement du V<sup>e</sup> s., 473. — Ses dérèglements ; sa conversion après son mariage, 474. — Elu évêque d'Orange (463), il refuse cette charge et prend la fuite ; il se rend enfin aux sollicitations qui lui sont faites, *ibid.* — Sa mort n'arriva qu'après 475, le 25 mai, 475.

II. Ecrits qui lui sont attribués, II, 475.

— Trois lettres, à des vierges qui avaient quitté le monde et que leur père avait déshéritées, 475. — Ces lettres sont d'un autre Eutrope qui vivait à la fin du IV<sup>e</sup> s., 476. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 390.)

EUTYCHIEN, préfet de Rome vers 414, II, 70.

EUVERT (saint), évêque d'Orléans, assiste au 1<sup>er</sup> concile de Valence (374), I<sup>B</sup>, 209. — Sa vie, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s. ; cette pièce ne mérite aucune créance, IV, 88. — Les Bollandistes la font cependant remonter jusqu'au VI<sup>e</sup> s., IV, 686.

EUVERTE (monastère de Sainte-), d'Orléans. Voyez *Saint-Euverte*.

\* ÉVAGRE, prêtre et disciple de saint Martin (mort dans la première moitié du V<sup>e</sup> s.), II, 119-128.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On ne connaît aucun détail sur sa vie, II, 219. — Moine sous saint Martin, Evagre l'accompagne dans ses voyages, 119. — En 405, nous le retrouvons chez Sévère Sulpice, en compagnie de Gallus, *ibid.* — Cet Evagre est le même que celui dont parlent Gennade et le comte Marcellin : preuves en faveur de cette opinion, 119, 120.

§ II. Ses écrits, II, 121-128.

— 1<sup>o</sup> *Dispute entre Théophile, chrétien, et Simon, juif.* — On croyait cet écrit perdu lorsqu'on le retrouva à l'abbaye de Vendôme, au XVIII<sup>e</sup> s.

— Opinions particulières de l'auteur sur certains points. — La langue en est assez pure, II, 121, 122.

— 2<sup>o</sup> *Livre des consultations de Zachée, chrétien, et d'Apollonius, philosophe.* — Ouvrage beaucoup plus important que le premier, mais d'un style plus diffus, II, 121, 122. — Analyse de cet ouvrage : le premier livre contient une exposition sommaire des principales vérités de la religion ; le second, une exhortation à ne vivre que pour Dieu et à renoncer au monde ; le troisième, un abrégé de la morale chrétienne, 124-128. — Cet ouvrage, quoiqu'il ne porte aucun nom d'auteur, ne peut être contesté à Evagre : preuves en faveur de cette opinion, 123, 124. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VIII, 424, 432.)

ÉVANCE, oncle de Gallus, guéri miraculeusement par saint Martin, II, 117.

\* ÉVANCE (saint), évêque de Vienne († en 586), III, 345-346. — On ne sait presque rien sur sa vie ; il occupe le siège archiepiscopal de Vienne depuis 573, ou peu après, jusqu'à 586, date de sa mort, 345. — Il assiste en 581 au 1<sup>er</sup> concile de Maçon, 328, 345 ; — en 583, au 5<sup>e</sup> de Lyon, 336, 345 ; — en 584, au 4<sup>e</sup> de Valence, 337, 345 ; — en 585, au 2<sup>e</sup> de Maçon, 343, 345. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 812.)

ÉVANCE, abbé de Troglar, auteur d'un traité contre ceux qui prétendaient que le sang des animaux était impur et qu'il n'en fallait point manger, III, 652-654. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 812, 813.)

ÉVANGILE. — Dom Rivet et les auteurs de l'*Histoire littéraire* affirment que l'Evangile ne pénétra pas dans les Gaules dès le premier siècle, mais

seulement à la fin du second, 1<sup>A</sup>, 125.

— Les travaux de la critique moderne prouvent aujourd'hui qu'il fut annoncé à une époque assez rapprochée de l'apostolat de saint Pierre (P. Paris), 1<sup>A</sup>, 441. — Principaux commentaires, sermons et autres écrits sur les Évangiles :

— 1<sup>o</sup> Annotations sur quelques passages de l'Évangile, d'Arnoïbe le Jeune (V<sup>e</sup> s.), II, 347.

— 2<sup>o</sup> Commentaire de Smaragde, abbé (commencement du IX<sup>e</sup> s.), IV, 443-445.

— 3<sup>o</sup> Recueil d'homélies d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), V, 117-120.

— 4<sup>o</sup> Traduction paraphrasée des Évangiles, par Otfride (IX<sup>e</sup> s.), en vers rimés et en langue tudesque, V, 370-372.

— 5<sup>o</sup> Commentaire de saint Brunon, archevêque de Cologne (X<sup>e</sup> s.), VI, 310.

— 6<sup>o</sup> Homélies de Raoul Ardent († en 1101), sur les évangiles de tous les dimanches et fêtes de l'année, IX, 257-264.

— 7<sup>o</sup> Traité sur les canons des Évangiles et la concordance des Évangélistes, du bienheureux Odon, évêque de Combray, IX, 602.

— 8<sup>o</sup> Explication de plusieurs passages des Évangiles, écrit d'Anselme de Laon († en 1117), X, 185.

— 9<sup>o</sup> Commentaire de Rupert, abbé de Tey († en 1135), dans son traité *De Trinitate et ejus operibus*, XI, 473-474.

— 10<sup>o</sup> *In aliquot evangelia enarrationes*, traité de Hervé, moine du Bourg-Dieu († en 1150), XII, 348.

— 11<sup>o</sup> Concorde des Évangiles, par Zacharie le *Chrysopolitain* (XII<sup>e</sup> s.), XII, 484, 485. — Voyez *Bible* et les noms de chacun des quatre évangélistes.

ÉVAX, roi des Arabes, auteur d'un ouvrage en grec sur les pierres précieuses, II, 335.

ÉVE (la bienheureuse), recluse en Anjou († vers la fin du XI<sup>e</sup> s.). — Prose rimée sur sa *Vie*, par Hilaire, disciple d'Abailard (XII<sup>e</sup> s.), XII, 252, 253.

ÉVÊQUES. — Des fonctions épiscopa-

les, des devoirs des évêques, 1<sup>A</sup>, 235, 1<sup>B</sup>, 369. — Qualités que doit avoir un évêque pour bien gouverner son église, 1<sup>B</sup>, 383. — Aux premiers siècles du christianisme, les évêques ont auprès d'eux un certain nombre de jeunes clercs qu'ils instruisent, 1<sup>A</sup>, 234. — Juridiction des évêques, VI, 78. — Ils ne peuvent être jugés que par d'autres évêques, 1<sup>B</sup>, 381. — De l'élection des évêques aux premiers siècles de l'Église, III, 583. — Principaux évêques gaulois des premiers siècles : leur grande réputation, II, 8. — Leur zèle contre les hérésies de Nestorius et d'Eutychès, II, 42. — Sous les deux premières races, les évêques sont appelés aux réunions annuelles des Français, *champs de mars*, III, 18. — Principaux évêques des Gaules des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> ss., III, 24, 25, 425-428. — L'élection des évêques au VIII<sup>e</sup> s. se fait encore par les suffrages du clergé et du peuple, IV, 381. — De l'élection et de l'ordination des évêques au IX<sup>e</sup> s. ; lettres d'Hincmar de Reims à ce sujet, V, 575. — *De l'élection des évêques*, traité de Flore, diacre de Lyon (IX<sup>e</sup> s.), V, 218. — Traité des devoirs d'un évêque, traité contre les translations des évêques d'un siège à un autre, opuscules d'Hincmar de Reims (IX<sup>e</sup> s.), V, 571. — *De informatione episcoporum*, discours de Gerbert, pape sous le nom de Silvestre II, VI, 591-593. — De la situation des évêques pendant la période féodale. Querelle générale entre les évêques et les abbés à la fin du X<sup>e</sup> s., touchant le serment de fidélité. Voyez *Abbés*. — Droit que s'attribuent les seigneurs du moyen âge, de s'emparer du moilier des évêques à leur décès, XV, 19. — Ordonnance de Louis VII (1137) sur les élections aux évêchés d'Aquitaine, sur la jouissance et la transmission de leurs biens, sur les obligations des nouveaux élus envers le prince, XIV, 69. — *De l'ordination des évêques et de l'investiture des laïcs*, traité de Geoffroi de Vendôme († en 1132) ; analyse de cet ouvrage, XI, 194-196. — Opuscule de saint Bernard (1127) *Sur les mœurs et les devoirs des évê-*

ques, xiii, 199. — *De institutione episcopi*, traité sur les devoirs d'un évêque, par Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 404.

- \* ÉVERKELME, abbé d'Hautmont, d'abord moine à Stavelo (XI<sup>e</sup> s.), vii, 597-599. — Il devient également abbé de Blandimberg à Gand (1059), par simonie; sa mauvaise conduite, crime dont il est accusé, sa mort en 1069, 597, 598. — Il nous reste de lui la *Vie de saint Poppon*, abbé de Stavelo († en 1048), ouvrage très-intéressant et fort bien fait, 598, 599. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 270.)

- \* ÉVERLIN DE FOUX, d'abord moine de Saint Jacques, puis abbé de Saint-Laurent de Liège (1161-20 décembre 1183), xiv, 300. — Il nous reste de lui l'épître de Reginard, évêque de Liège, 300.

- \* ÉVERVIN, prévôt des Prémontrés de Steinfeld, auteur d'une lettre à saint Bernard pour lui dénoncer deux nouvelles sectes d'hérétiques qui s'élevaient élevées dans le diocèse de Cologne (XII<sup>e</sup> s.), xii, 447-449, 722.

ÉVODE (saint), prêtre du VII<sup>e</sup> s., iii, 432

ÉVODIUS, savant du VI<sup>e</sup> s., iii, 20.

- \* ÉVRARD, comte de Frioul (IX<sup>e</sup> s.), v, 446. — Sa naissance à Cisoïn au diocèse de Tournai, 446. — Son mariage avec Gisèle, fille de Louis-le-Debonnaire; sa mort, vers 874, *ibid.* — Il nous reste de lui un testament daté de 868, 446. — Catalogue des livres de sa bibliothèque, 447.

- \* ÉVRARD, moine de Kirkam, puis abbé d'Holmcultram (1145), xiii, 67-71 (Ginguené). — Il est auteur d'une *Traduction des distiques de Caton en vers français*, 67. — Longs extraits de cet ouvrage; sa disposition, 68-78. — Cet auteur est le premier qui ait croisé les rimes et employé les strophes avec une certaine régularité, 70.

ÉVRARD DES BARRES, grand-

maître des Templiers (1147-1149), xiii, 400.

- \* ÉVRARD, religieux du Val des Eco-liers (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un recueil de sermons, xv, 611.

ÉVRACLE (saint), évêque de Liège († en 971). — Sa *Vie*, par Reiner, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 422.

ÉVRE (saint), évêque de Toul après 460. — On l'a quelquefois confondu avec Aper, ami de saint Paulin de Nole, ii, 201. — Sa *Vie*, par Adson, abbé de Moutier-en-Der (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 485.

ÉVRE (monastère de Saint-), de Toul. Voyez *Saint Evre*.

ÉVREMAR (saint), martyr, vers l'an 700. — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 513.

ÉVREUX. — On y rencontre une école épiscopale au IX<sup>e</sup> s., iv, 229. — Premier évêque d'Evreux : saint Taurin, v, 96. — Principaux évêques d'Evreux antérieurs au XIII<sup>e</sup> s., qui se sont rendus célèbres par leur science et leur vertu : — Gislebert († en 1112), ix, 18-20; — Gilles (1170-1179), xiv, 18-22; — Rotrou (1138-1165), plus tard archevêque de Rouen, xiv, 295-300.

ÉVROLT (saint), abbé à Beauvais († vers la fin du VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 87, 88.

ÉVROUL (saint), abbé d'Ouche († en 596). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 640. — Autre *Vie* du même saint, par Jean de Reims († en 1125), xi, 19. — Hymnes en son honneur, par Roger du Sap (XII<sup>e</sup> s.), xi, 32.

ÉVROUL (monastère de Saint-), en Normandie. Voyez *Saint-Evroul*.

EXCOMMUNICATION. — Sentence d'excommunication en usage au X<sup>e</sup> s., vi, 421.

EXCERPTIONUM TRACTATUS, par Richard de Saint-Victor († en 1173), xiii, 480.

EXODE. — Principaux commentaires sur l'Exode, antérieurs au XIII<sup>e</sup> s. : — 1<sup>o</sup> Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 158.

— 2<sup>o</sup> de Richard des Fourneaux



(† en 1132), xi, 172. Voyez *Ecriture, Testament, Bible*.

**EXORDIUM PARVUM**, ou *Exordium canobii atque ordinis Cisterciensis a primis patribus Cisterciensibus conscriptum* (XII<sup>e</sup> s.), xi, 234, 235.

**EXORCISME** inséré dans le rituel romain et attribué à saint Ambroise, i<sup>n</sup>, 401.

**EXPECTAT**, évêque de Fréjus. — En 554, il assiste au 7<sup>e</sup> concile d'Arles, iii, 263.

**EXTRAITS ALLÉGORIQUES**, recueil d'un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s.; quelques critiques l'attribuent à tort à Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 66, 67.

\* **EXUPÉRANCE**, préfet des Gaules (commencement du V<sup>e</sup> s.), ii, 141-143. — Il était de Poitiers et de la famille du poète Rutilius, 70, 141. — En 417, il rétablit la paix dans les Armoriques en qualité de gouverneur de province ou de vicaire du préfet, 142, 143. — Saint Jérôme entreprend de travailler à la conversion d'Exupérance; nous possédons encore la lettre qu'il lui écrivit, mais inutilement, à ce sujet, 142. — Il devient préfet des Gaules en 424; il est tué à Arles dans une sédition militaire, 143. — Les charges qu'il remplit font supposer en lui une vaste connais-

sance de la jurisprudence, 142.

\* **EXUPÈRE**, rhéteur, i<sup>n</sup>, 127-129. — Exupère naquit à Bordeaux; il avait tous les talents qui font les grands orateurs, 127. — Il enseigna la rhétorique à Toulouse, et eut alors parmi ses élèves deux princes : Dalmace et Annibaiien; ce qui lui procura, dans la suite, la charge de gouverneur d'Espagne, 127, 128. — Après avoir amassé de grandes richesses, il revint à Cahors, où il mourut en paix, 128. — Confusions auxquelles son nom a donné lieu : quelques-uns l'ont fait évêque de Cahors, d'autres évêque de Toulouse, d'autres évêque de Bordeaux, 128. **EXUPÈRE**, évêque de Toulouse (V<sup>e</sup> s.), ii, 144.

**EZÉCHIEL**, l'un des quatre grands prophètes. — Saint Hippolyte a commenté quelques parties de ce prophète. Ce commentaire ne nous est pas parvenu, i<sup>n</sup>, 377. — Principaux commentaires antérieurs au XIII<sup>e</sup> s. qui nous sont parvenus : — 1<sup>o</sup> Commentaire d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), v, 117. — 2<sup>o</sup> Commentaire de Raban Maur (842), v, 164. — 3<sup>o</sup> — d'un moine anonyme de l'abbaye de Troarn, viii, 319. Voyez *Prophètes*.

## F

**FABIOLE** (sainte), ii, 176.

**FACETUS**, poème sur les devoirs de l'homme envers Dieu, envers son prochain et envers lui-même, viii, 87-89, 736.

**FALAISE**, ville de Normandie. Guillaume le Conquérant y naquit en 1027, viii, 173.

\* **FALCON**, moine de Tournus vers 1087, viii, 327-330. — Il est l'auteur de la *Chronique de Tournus* qui se divise en quatre parties principales; 1<sup>o</sup> Les actes de saint Valérien, martyr (179);

2<sup>o</sup> Origine du monastère de Luçon, érigé depuis en évêché; 3<sup>o</sup> Abrégé de l'histoire de la translation de saint Filibert; 4<sup>o</sup> Histoire des abbés de Tournus de 875 à 1087, 328, 329. — Elle est beaucoup mieux écrite que grand nombre d'autres chroniques du même siècle, 329. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 464.)

**FALE** (saint), prêtre et abbé († vers 540). — Il nous reste deux Vies de ce saint, l'une de la fin du VI<sup>e</sup> s., l'autre de beaucoup postérieure. Ces pièces

ne nous donnent presque aucun détail sur la vie de saint Fale, III, 415, 416.

**FARDULFE**, abbé de Saint-Denys, auteur de quelques pièces de poésie (IX<sup>e</sup> s.), IV, 355, 356, 498, 499. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 217.)

**FARE** (sainte), abbesse d'Evoriac. — Sa Vie, écrite par Jonas, historien du VII<sup>e</sup> s., III, 605-607. — *Relation de ses miracles*, par Bernard, chanoine de Saint-Martin de Tours (1141), XII, 80.

**FARMOUTIER**, autrefois Evoriac, monastère du diocèse de Meaux, III, 605. — Actes concernant la dédicace de son église par Albéric, cardinal évêque d'Ostie (1145), XIII, 77.

**FARON** (saint), évêque de Meaux († vers 672), III, 424. — Sa Vie, par Hildegare, évêque de Meaux († vers 875), V, 475-477. — Cette vie est mise en vers au XI<sup>e</sup> s. par Foulcoie, évêque de Meaux, VIII, 117, 118.

**FARSE**, monastère d'Italie, IV, 695.

\* **FARSIT** (Hugues), chanoine régulier de Saint-Jean des Vignes à Soissons (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), XII, 294-298. — On n'a aucun détail sur les diverses circonstances de sa vie, 294.

#### Ses écrits.

— 1<sup>o</sup> *Relation des miracles opérés dans l'église de Notre-Dame de Soissons*, (1128-1132); traductions de cet écrit, 294, 295. — Gautier de Coincy a tiré de cet ouvrage le sujet de son poème en l'honneur de la sainte Vierge, 295, 711.

— 2<sup>o</sup> Locrius attribue sans preuves à Hugues Farsit une relation anonyme des miracles opérés dans l'église de Notre-Dame de Rocamadour (1140), 295, 296.

— 3<sup>o</sup> Lettre aux religieux de Prémontré assemblés en chapitre général à Coblenz, 296.

— 4<sup>o</sup> Lettre de Hugues à sa sœur Helide, 297, 298.

\* **FARSIT** (Hugues), abbé de Saint-Jean en Vallée près de Chartres (XII<sup>e</sup> s.) XI, 626-630.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 626-628.

— Il ne faut pas le confondre, comme quelques critiques l'ont fait, avec Hugues Farsit, abbé de Saint Jean de Soissons, 626, 627, 759. — Sa mort (vers 1136), 627.

#### § II. Ses écrits, XI, 628-630.

— Les lettres que Hugues Métel et saint Bernard écrivirent à Hugues de Chartres, font l'éloge de son mérite et de celui de ses écrits, mais ceux-ci nous sont entièrement inconnus, 628. — Cependant saint Bernard nous fait connaître un *Traité des sacrements* qui ne nous est point parvenu, 629, 630. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 428.)

**FASTRADE**, femme de Charlemagne, († en 791).

Son épitaphe, IV, 190.

\* **FASTRÈDE**. — Issu de la noble maison de Gaviames, dans le Hainaut, il devient successivement moine de Clairvaux, abbé de Cambron (1148), abbé de Clairvaux (1157), abbé de Cîteaux (1161), XII, 625. — Son zèle pour le maintien de la discipline; lettre écrite par lui sur ce sujet à un abbé de sa filiation, 625, 626. — Ses efforts pour éteindre le schisme occasionné en 1159 par l'élection du pape Alexandre III et celle de l'antipape Victor: lettre à Omnibon, évêque de Vérone, à ce sujet, 626. — Sa mort (21 avril 1163), 627. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 625, 626.)

**FATISTES**, sorte de poètes qui se trouvaient à la cour des rois mérovingiens et que l'on peut confondre avec les Bardes et les jongleurs, III, 19.

#### FAUSTE.

##### I. Saints de ce nom.

**FAUSTE** (sainte), vierge et martyre. — Histoire de la translation de ses reliques (X<sup>e</sup> s.), par un moine de cette époque, VI, 255, 696.

## II. Divers.

FAUSTE, d'Autun, 1<sup>re</sup>, 294, 296. — Auteur des actes de saint Andoche et de ses compagnons martyrs, 1<sup>re</sup>, 294.  
 FAUSTE, fille de Maximien Hercule, femme de Constantin, 1<sup>re</sup>, 51.

\* FAUSTE de Riez (V<sup>e</sup> s.), II, 585-619.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 585-591.

— Sa naissance vers la fin du IV<sup>e</sup> s. dans la Grande-Bretagne, 585. —  
 — Son éducation terminée, il entre probablement dans le barreau, *ibid.*  
 — Peu après, il se retire au monastère de Lérins où il ne cesse d'étudier la philosophie de Platon, 586. — Il devient abbé de Lérins (434) : ses efforts pour maintenir la discipline monastique, 21, 586. — Son différend avec Théodore de Fréjus (434). —  
 — Concile rassemble à ce sujet, 587.  
 — Son élévation sur le siège épiscopal de Riez (462), *ibid.* — Sa conduite pendant son épiscopat, 587, 588. — En 462, il assiste à un concile à Rome, 588. — Son rôle dans l'histoire de la condamnation et de la rétractation du prêtre Lucide, 454-456, 589.  
 — Fauste provoque le 5<sup>e</sup> concile d'Arles et est chargé d'en rédiger les canons, II, 456-459. — Il est exilé vers 481 par Euric, roi des Visigoths, prince arien, 589. — Remis en liberté après la mort d'Euric (484), il entre dans son diocèse. On ignore la date exacte de sa mort (avant 493), 590.

§ II. Ses écrits, II, 591-617.

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS :

— 1<sup>re</sup> Lettre dans laquelle se trouvent exposées plusieurs erreurs et particulièrement celle-ci : Dieu seul est incorporel. — Elle a été réfutée par Mamert Claudien dans son traité *De la nature de l'âme*, 591-593.  
 — 2<sup>o</sup> Lettre à Lucide (474) ; on peut y découvrir l'erreur des semi-pélagiens, 594, 595.  
 — 3<sup>o</sup> *De la grâce de Dieu, et du libre arbitre de l'homme*, 595-600. — Le prétexte de ce traité fut l'affaire du

prêtre Lucide qui était accusé d'erreurs sur la prédestination. Fauste tombe dans des erreurs tout opposées et enseigne le semi-pélagianisme, 596. — Aussi cet ouvrage n'est approuvé ni par le 5<sup>e</sup> concile d'Arles ni par le 2<sup>e</sup> de Lyon, 488, 460. — Dès 494, ce livre est condamné par le pape Gélase, 597. — Mauvais accueil fait à ce livre dans l'Eglise d'Orient et dans celle d'Afrique, 596, 599. — Rétraction de cet ouvrage par saint Avit, saint Césaire et saint Fulgence, 597-599.

— 4<sup>e</sup> *Traité Sur le Saint-Esprit*. On a fait porter longtemps à ce traité le nom de saint Pascale ; mais il est certainement de Fauste de Riez : preuves en faveur de cette opinion, 600-603.

— 5<sup>e</sup> Gemade attribuée à Fauste un traité contre les Ariens et les Macédoniens, pour prouver que toute la Trinité n'a qu'une même nature, 603. — Si ce livre n'a pas été perdu, on peut croire qu'il est imprimé sous le titre : *De ratione fidei*, 603, 604.

— 6<sup>e</sup> Lettre à Félix, patrice, contenant une exhortation à la crainte de Dieu, 604.

— 7<sup>e</sup> Cinq lettres à Rurice ; les trois premières écrites avant son épiscopat, les deux autres après. — Elles ne contiennent rien de remarquable, 604, 605.

— 8<sup>e</sup> La plupart des homélies imprimées sous le nom d'Eusèbe d'Emèse, 605-611. — Notice sur chacun de ces sermons, 611-613, 766, 767.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT POINT PARVENUS :

— 1<sup>re</sup> Lettre au diacre Gratus (449), contenant la réfutation des erreurs d'Eutychès, 591.

— 2<sup>e</sup> *Traité à Paulin* (470), où sont exposées de nouvelles erreurs ; ce traité est condamné par l'Eglise, 593, 594.

— 3<sup>e</sup> Sidoine Apollinaire fait un grand éloge d'un autre ouvrage de Fauste de Riez, mais il ne nous en apprend pas même le titre, 616.

— 3<sup>e</sup> Sermon prêché à la dédicace d'une église à Lyon, 617.

— 8<sup>e</sup> Un grand nombre de lettres, *ibid.*



— 6<sup>e</sup> Mémoires pour servir à l'histoire de saint Maxime, 617.

— DOCTRINE DE FAUSTE DE RIEZ ; SA MANIÈRE D'ÉCRIRE :

— Son style est grave, mais sans éloquence, simple en quelques endroits, obscur en d'autres, 619. — Saint Sidoine, son ami, porte un jugement trop favorable sur cet auteur, 618. — Fauste émet les erreurs semi-pélagiennes dans son ouvrage *Sur la grâce et le libre arbitre*, II, 21. — Son austérité donne du crédit à sa parole et favorise les progrès du semi-pélagianisme, 21, 22. — Réfutation de ces erreurs : saint Avit de Vienne, saint Fulgence II, 446, 588. — On croit que Fauste apporta le germe de ses erreurs de la Grande-Bretagne, 587. — Autres erreurs de Fauste : il prétend que « Dieu seul est incorporel. » Réfutation de cette doctrine dans le traité *De statu animæ* de Mamert Claudien, II, 446-544. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, X, 391-397, 420-437 ; XI, 44-45.)

\* FAUSTE, moine d'Againe (?) après 525), III, 111-114. — D'abord moine à Agaune sous saint Severin, Fauste accompagne cet abbé à la cour de Clovis I<sup>er</sup> (505), III, 111. — Saint Severin étant mort en revenant de Paris, Fauste ne rentre point dans son monastère et s'établit dans le Gâtinais, 112. — Vers 524, il écrit la *Vie de saint Severin*, qui nous reste presque entière. Quelques critiques en ont à tort attaqué l'authenticité, 112, 113. — Cette vie est retouchée par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., 112.

\* FAUSTE, moine de Glanfeuil (commencement du VII<sup>e</sup> s.), III, 496-498. — Il accompagne saint Maur dans sa mission en France (543) et l'aide à fonder le monastère de Glanfeuil, 496. — Après la mort de saint Maur, Fauste se retire dans un monastère de Rome ; on ignore la date de sa mort, 497.

Ses écrits :

— *Vie de saint Maur* ; cette vie nous

est parvenue intacte : elle est retouchée vers 863 par Odon, abbé de Glanfeuil, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 610-612.)

FAUSTIN, évêque de Lyon (vers l'an 250). — Ses lettres au pape Étienne contre l'hérétique Marcien, I<sup>A</sup>, 310, 311, 405, 406. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, II, 326, 327.)

\* FAVORIN. — Sa naissance à Arles. Différence de son corps, I<sup>A</sup>, 265. — Qualités de son esprit. Sa facilité d'élocution. En philosophie, il enseigne l'incompréhensibilité de toutes choses, 266. — Ses voyages en Asie, à Athènes, à Ephèse ; il fixe son séjour à Rome, 266. — Ses relations d'amitié avec Atticus et Plutarque ; ses disputes avec le sophiste Polémon. Histoire de ses relations avec l'empereur Adrien, 267, 268. — Il est élu grand-prêtre, 268. — Les plus connus de ses disciples sont : Aulu-Gèle, Hérodes, Atticus Démétrius d'Alexandrie, 269. — Il enseigne toujours en langue grecque, 269. — Absurdité de sa philosophie, I<sup>A</sup>, 273. — *Vie de Favorin*, par Philostrate, 270.

Ses écrits, I<sup>A</sup>, 270-276.

— Aucun n'est parvenu jusqu'à nous : ils étaient tous en langue grecque. En voici les titres :

#### HISTOIRE.

— 1<sup>o</sup> Περὶ τῶν ἱστοριῶν, histoires diverses ;

— 2<sup>o</sup> Ἀπομνημονεύματα, commentaires ;

— 3<sup>o</sup> Histoire abrégée de la Pamphlie, I<sup>A</sup>, 270-276.

#### PHILOSOPHIE.

— 4<sup>o</sup> Περὶ τῆς Ἀκαδημαϊκῆς διδασκαλίας, sur l'établissement de la secte des Académiciens ;

— 5<sup>o</sup> Περὶ τῶν πυρρωνίων τρόπων, sur les maximes des Pyrrhoniens, 272.

— 6<sup>o</sup> Que l'imagination a la faculté de comprendre, 273 ;

— 7<sup>o</sup> De Socrate et de son art d'aimer ;

- 8° *Recueil de sentences* ;
- 9° *De la philosophie d'Homère* ;
- 10° *Sur Platon* ;
- 11° *Plutarque* ,
- 12° *Περὶ ἰδεῶν* ;
- 13° *Περὶ εὐτυχίας*, 274 ;
- 14° Plusieurs harangues sur des sujets divers, 1<sup>A</sup>, 275.

**FÉCAMP**, monastère au diocèse de Rouen. — Sa fondation par saint Waningère, III, 612. — Rétablissement de ce monastère par Guillaume de Dijon (1001), VII, 73. — Son école au XI<sup>e</sup> s.; hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, VII, 73-75. — *Libellus de relevatione, adificatione et autoritate Fiscanensis monasterii*, par un moine anonyme de cette abbaye (vers 1085), VIII, 158, 159. — Abbés de Fécamp célèbres par leur science et leur vertu : — Jeannelin (1028-1078), VIII, 48-59; — Guillaume de Ros (1078-1107), IX, 329-332; — *Nomina et acta abbatum Fiscanensium*, par Baudri, évêque de Dol († en 1130) : cet écrit porte différents titres dont aucun n'est exact, XI, 111, 112. — Un anonyme de Fécamp, écrit vers la fin du XI<sup>e</sup> s. une *Vie de saint Guthman*, VIII, 585.

**FÉES**. — L'exemple le plus ancien peut-être de l'emploi des Fées dans la poésie moderne se trouve dans une chanson du comte de Poitou († en 1127), (Ginguené), XIII, 46. — Fées des romans de la table ronde : Morgain, XV, 197-266; — Viviane, XV, 254.

**FÉLICIE** (saint), martyr (vers la fin du III<sup>e</sup> s.), III, 274.

**FÉLIX**.

#### I. Saints de ce nom.

**FÉLIX** (saint), marchand de Saulien au diocèse d'Autun, devient le compagnon de saint Bénigne, 1<sup>A</sup>, 225.

**FÉLIX** (saint), prêtre, disciple de saint Irénée, martyr au commencement du III<sup>e</sup> s., 1<sup>A</sup>, 226. — Ses Actes, composés par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., III, 167-171. — Poème sur son martyre, par Marbode de Rennes († en 1123), X, 373.

**FÉLIX** (saint), prêtre et confesseur en Espagne. — Histoire de la transla-

tion de ses reliques (1090), par Grimoald, moine de la fin du XI<sup>e</sup> s., VIII, 447.

**FÉLIX** (saint) prêtre de Nole (III<sup>e</sup> s.), — Poèmes de saint Paulin en l'honneur de ce saint II, 184, 189. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, II, 394-396; VIII, 83, 84.

\* **FÉLIX** (saint), évêque de Nantes (VI<sup>e</sup> s.), III, 332-334. — Sa naissance à Bourges vers 512, 332. — Son élévation sur le siège épiscopal de Nantes (549), *ibid.* — Sa conduite pendant son épiscopat, 332. — Il assiste en 557 au 3<sup>e</sup> concile de Paris, 265, 333; — en 566, au 2<sup>e</sup> de Tours, 288, 333; — en 573, au 4<sup>e</sup> de Paris, 308, 333. — Sa mort (16 janvier 582), 333. — Selon Fortunat de Poitiers, Félix cultiva avec succès la poésie, et écrivit assez bien en prose; il ne nous reste aucun de ses ouvrages, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 314, 405.)

#### II. Divers.

\* **FÉLIX** (Magnus), préfet du prétoire, patrice et enfin moine (fin du V<sup>e</sup> s.), II, 658-663. — Sa naissance à Narbonne; célébrité de sa famille; il était fils de Magnus Félix, consul en 511, 658, 659. — Ses relations d'amitié avec saint Sidoine, 658, 659. — Son mariage, 659. — Félix devient préfet du prétoire vers 473, 660. — Sa charité envers Fauste de Riez alors en exil (481), 661. — Félix se retire à Arles près de l'évêque Léonce, *ibid.* — Lettre que lui adresse Fauste de Riez sur les devoirs de la vie monastique, 661. — On croit que sa mort n'arriva qu'après 490, 663. — Suivant le témoignage de Théodoric, Félix écrivit plusieurs ouvrages; aucun ne nous est parvenu, 662, 663. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*; par dom Ceillier, X, 384, 434 et s., 607.)

**FÉLIX**, évêque de Bourges. En 573, il assiste au 4<sup>e</sup> concile de Paris, III, 308.

\* **FÉLIX**, rhéteur (VI<sup>e</sup> s.), III, 173-175.

— Il enseignait la rhétorique à Clermont vers 534, 21. 173. — Edition des œuvres du grammairien Capella, revue et corrigée par Félix, 173, 174.

FÉLIX, consul sous Théodoric, roi des Ostrogoths, III, 332.

FÉLIX, apôtre de l'Angleterre, d'origine française (VII<sup>e</sup> s.), III, 769, 770.

\* FÉLIX, évêque d'Urgel († en 818), IV, 428-433.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 428-431.

— Son origine espagnole, 428. — On ne sait rien sur son compte jusqu'à son épiscopat, qui commence en 779, *ibid.* — Ses erreurs : il enseigne avec Epiland de Tolède que Jésus-Christ est le fils *adoptif* de Dieu le Père et non son fils *propre*, 284, 428. — Cette hérésie fait de grands progrès dès son origine, 428, 429. — Concile de Tolède (791); on ne statue rien sur l'hérésie de Félix, 429. — Concile de Ratisbonne (792); première abjuration de Félix, *ibid.* — En 793, il revient à son hérésie et recommence à dogmatiser, 429. — Concile de Francfort (794); condamnation de l'hérésie de Félix d'Urgel; il refuse d'abjurer, 283, 430. — En 799, il renonce pour la seconde fois à son hérésie; nouvelle rechute, 310, 430. — On croit que Félix d'Urgel mourut dans son erreur (818), 430, 431.

#### § II. Ses écrits, IV, 431-433.

— 1<sup>o</sup> Lettre à Elipand de Tolède, 431.  
— 2<sup>o</sup> Eginhard attribue à Félix d'Urgel plusieurs autres ouvrages qui ne nous sont point parvenus, *ibid.*  
— 3<sup>o</sup> Profession de foi catholique rédigée par Félix à l'époque de sa première abjuration (792), 431.  
— 4<sup>o</sup> Nouvelle lettre à Elipand de Tolède; Félix y expose encore ses erreurs, *ibid.*  
— 5<sup>o</sup> Traité adressé à Elipand de Tolède, 431, 432.  
— 6<sup>o</sup> Réponse à Alcuin, 432.  
— 7<sup>o</sup> Profession de foi faite à Aix-la-Chapelle (799); c'est le seul des écrits

de Félix qui nous soit parvenu, 432, 433.

— 8<sup>o</sup> Traité qui ne fut trouvé qu'après la mort de Félix, 433.

— L'hérésie de Félix d'Urgel a été réfutée à différentes reprises : — 1<sup>o</sup> par saint Paulin d'Aquilée, IV, 287-289; — par Alcuin (798), IV, 310-312; — 3<sup>o</sup> par saint Benoît d'Aniane, IV, 454-456; — par saint Agobard de Lyon, IV, 571, 572. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 158-184; XIII, 632-640.)

FÉNICE, héroïne principale du roman de Cligès par Chrestien de Troyes (fin du XII<sup>e</sup> s.); analyse et extraits de ce poème, XV, 194, 209-221.

FÉODALITÉ. — Son origine : au IX<sup>e</sup> s., tous les gouverneurs de province, comtes et ducs, se rendent indépendants dans leurs gouvernements, VI, 4. — Charles le Chauve reconnaît l'hérédité des charges au traité de Kiercy-sur-Oise (877), V, 484. — Etablissement du système féodal en Angleterre par Guillaume le Conquérant, XIV, 533.

#### FERRÉOL.

##### I. Saints de ce nom.

FERRÉOL (saint), disciple de saint Irénée (II<sup>e</sup> s.), I<sup>A</sup>, 326. — Ses *Actes* composés par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., leur valeur, III, 167-171.

FERRÉOL (saint), martyr à Vienne, † en 304. — Saint Mamert fait construire une nouvelle église en l'honneur de saint Ferréol (vers 470), et y fait transporter les reliques du martyr, II, 482. — Les *Actes* de ce saint, composés au V<sup>e</sup> s. par un anonyme, sont excellents, II, 422. — Histoire de l'invention de ses reliques et de ses différentes translations, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VII, 562.

\* FERRÉOL (saint), évêque d'Uzès (VI<sup>e</sup> s.), III, 324-328.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 324-326.

— Sa naissance à Narbonne, vers 521; célébrité de sa famille, 324. —



Dès l'âge de sept ans, Ferréol est envoyé à Uzès pour y étudier près de son oncle Rurice, 325. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Uzès (553), il succède sur ce siège à son oncle saint Firmin, 263, 325. — Sa captivité à Paris, son retour dans son diocèse après trois ans d'absence, 325. — Sa mort : 4 janvier 581, 326. — Monastère fondé à Uzès en l'honneur de saint Ferréol, 325. — Vie de saint Ferréol d'Uzès, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s.; il ne nous en reste que des fragments de peu de valeur, iv, 88, 89.

## § II. Ses écrits, iii, 326-328.

— 1<sup>re</sup> Règle donnée à un monastère d'Uzès : analyse de ce qu'elle contient, estime qu'en faisait saint Benoît d'Aniano, 326, 327.

— 2<sup>e</sup> On attribue sans preuves à saint Ferréol un livre intitulé : *De officio rectoris Ecclesie*, 328. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 312-313.)

## 22. Divers.

FERRÉOL (Tonance), préfet des Gaules (V<sup>e</sup> s.), ii, 540-543. — Sa naissance au château de Trevidon, près de Milhau (520); célébrité de sa famille, 540. — Son mariage avec la fille de l'empereur Avit, *ibid.* — Préfet des Gaules (450), Tonance Ferréol eut à s'opposer à l'envahissement de la Gaule par les Goths, 541. — Il est député à Rome (468) pour accuser de lèse majesté et de péculat Arvanthe, ancien préfet des Gaules, 541. — Ses relations avec saint Sidoine; lettre de celui-ci écrite en 480, 542. — Célèbre bibliothèque de Tonance Ferréol : ordre qui y régnait, 41. — On ignore la date exacte de sa mort, 543.

FERRIÈRES, monastère en Gâtinais. — Etat florissant de son école au IX<sup>e</sup> s.; grands hommes qui en sont sortis à cette époque, iv, 242 : — Loup de Ferrières, v, 255-272 : — saint Aldric (821-828), iv, 529-531, v, 256. — Un anonyme, moine de Ferrières, écrit vers 825 la *Vie d'Aluin*, iv, 479, 480.

FERRUCE (saint), martyr. — Son pa-

nétyrique, par Mazanet, moine de Fribourg, avant 856, v, 172, 273. — Son épitaphe, par Recette de Mayence, 420.

FERRUUTIEN (saint), martyr. — Histoire de l'invention de son corps et de ses diverses translations, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 562, 563.

FERRUTIEN (saint), diacre, disciple de saint Irénée (II<sup>e</sup> s.), 1<sup>A</sup>, 226. — Ses *lètes*, composés par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., iii, 167-171.

FERTÉ (la), monastère au diocèse de Chalon-sur-Saône, l'une des quatre filles de Cîteaux. — Sa fondation en 1113 par saint Étienne, xi, 246.

FIACRE (saint). — Divers écrits : sa *Vie*, par différents anonymes de la fin du XII<sup>e</sup> s., vers 1188, xiv, 633. — Vers en l'honneur dudit saint, par Foulecon, sous-diacre de Meaux (XI<sup>e</sup> s.), viii, 418.

FIGEAC. — Histoire de cette abbaye, depuis son origine jusqu'en 1085, par un anonyme de ce monastère (1085), viii, 157, 158.

FIGULUS, auteur ecclésiastique du IX<sup>e</sup> s., presque inconnu, iv, 444. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 256.)

FILIBERT (saint), abbé de Jumièges et de Hermoultier ou Noirmoutier († vers 684), iii, 424, 439. — Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., et retouchée à la fin de ce siècle quant au style seulement, iv, 43, 44. — Histoire de la translation de ses reliques, par Ermentaire, abbé de Hermoultier de 810-860, v, 315, 316.

FINDAN (saint), † en 829, recueilli dans le monastère de Rheinaw, au diocèse de Constance. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 9.

FIRMAT (saint), compagnon de Robert d'Arbrissel. — Sa *Vie*, par Étienne de Fougères, évêque de Rennes († en 1178), xiv, 41.

FIRMIN (saint).

## I. Saints de ce nom.

FIRMIN (saint). — Ses travaux apostoliques en Albigeois, en Anjou. Il est considéré comme premier évêque d'Amiens. — Son martyre vers l'an 287, i<sup>A</sup>, 307. — Sa *Vie*, écrite par

un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., III, 416. — Autre *Vie* du même saint, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s. L'auteur se montre très-crédule et rapporte des faits très-extraordinaires, IV, 52.

FIRMIN (saint), confesseur. — Sa *Légende*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 623, 624.

\* FIRMIN (saint), évêque d'Uzès (VI<sup>e</sup> s.), III, 23, 261-263. — Sa naissance à Narbonne : raisons pour placer cette naissance en 509 au lieu de 516, 261, *note*. — Sa famille était celle des Ferréol, si célèbre au V<sup>e</sup> s., 261. — En 528, il quitte Narbonne et se retire près de saint Rorice, évêque d'Uzès, son oncle paternel, 262. — Élévation de Firmin sur le siège épiscopal d'Uzès (529), à la mort de saint Rorice, *ibid.* — Sa conduite pendant son épiscopat, 262. — En 541, il assiste au 4<sup>e</sup> concile d'Orléans, 186, 262; — en 549, au 5<sup>e</sup> d'Orléans, 247, 262; — en 551, au 2<sup>e</sup> de Paris, 257, 262. — Son éloge, par le poète Arator (citation), 262. — Mort de saint Firmin, (553); sa fête (11 octobre), 263. — Il prit part à la composition de la *Vie de saint Césaire d'Arles*, 239, 240, 263. — Fragments d'une *Vie* de saint Firmin, écrite par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s.; elle ne mérite que peu de confiance, IV, 88. — Voyez *Hist. des auteurs sacrés et eccl.*, par dom Ceillier, XI, 128, 312.)

#### II. Divers.

FIRMIN, homme de lettres (fin du V<sup>e</sup> s.), II, 684-685. — Sa naissance à Arles : son mariage, 684. — Ses relations avec saint Césaire d'Arles, *ibid.* — Lettres que lui adresse saint Ennode de Pavie, 685. — Saint Sidoine lui adresse son 9<sup>e</sup> livre de lettres et un poème, *ibid.*

FISMES, au diocèse de Reims. Concile qui s'y tint (2 avril 881), V, 508.

FLAIX, monastère au diocèse de Beauvais. — Sa fondation vers 650, par saint Germer. Ce monastère prit plus tard le nom de son fondateur, III, 643, 648; XV, 691. Voyez aussi *Saint-Germer*. — Les études y sont très-florissantes au XI<sup>e</sup> s., IX, 108.

— Histoire anonyme de ce monastère, de 650 à 1132, sous ce titre : *Narratio qualiter reliquias beati patris nostri Germerii accepimus*, XV, 590, 591. — Un anonyme, moine de Flaix, écrit, vers la fin du VII<sup>e</sup> s., une *Vie de saint Germer*, III, 643, 644.

FLANDRE. — Les Flamands persistent à l'origine la même langue que les Gaulois, I<sup>a</sup>, 64. — Principaux traits de l'histoire de cette province : — Généalogie des comtes de Flandre, depuis 792 jusqu'à 1120, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., XV, 13. — Autres généalogies : l'une, depuis Baudouin de Lille jusqu'à Philippe d'Alsace; l'autre, depuis Landri (fin du VIII<sup>e</sup> s.) jusqu'en 1280; une troisième enfin, de 792 à 1116, XV, 20, 21. — État de la Flandre sous le comte Charles le Bon († en 1127), XI, 141, 142. — Assassinat de Charles le Bon, comte de Flandre (2 mars (1127); suites de cet assassinat, XI, 138-142. — Histoire de l'assassinat de Charles le Bon et des guerres qui le suivirent (1127, 1128), par Galbert de Bruges, XI, 141-146. — Révolte des Flamands contre Guillaume le Normand (1128); causes de cette rébellion, XI, 143-145. — Thierry d'Alsace, comte de Flandre (1128-1168), XIII, 396-398. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre (1168-1188), XV, 1-11.

FLAURA ET MARCO (*De*), tragédie composée par Guillaume de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.) : elle ne nous est point parvenue, XV, 414.

FLAVIEN, poète du IX<sup>e</sup> s., V, 130.

FLAVIGNY, monastère au diocèse d'Autun. — Hugues, abbé de Flavigny (1097-1101), X, 73-85.

FLAVINIUS, nom pris par Dynamius lorsqu'il enseigne à Lérida, I<sup>b</sup>, 232.

FLAVIUS, évêque de Rouen (VI<sup>e</sup> s.). — Il assiste en 533 au 2<sup>e</sup> concile d'Orléans, III, 164; — en 535, au 1<sup>er</sup> concile de Clermont, III, 171-173; — en 538, au 3<sup>e</sup> concile d'Orléans, III, 178; — en 541, au 4<sup>e</sup> d'Orléans, 185.

FLAVIUS, évêque de Chalon-sur-Saône, III, 336.

FLAVUS, homme de lettres du VI<sup>e</sup> s., III, 20.

FLEURY ou SAINT-BENOIT-SUR-

LOIRE. — Origine de cette abaye, v, 518. — Courte notice sur la fondation de ce monastère et le testament de Léodebode, son fondateur, vii, 408. — A peine ce monastère fondé, on y ouvre une école qui ne tarde pas à devenir florissante, iv, 226, 241, 242. — Célébrité de cette école aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> ss. : grands hommes qui en sortirent à cette époque, iv, 242; vi, 35-38. — Incendie de ce monastère en 974, vi, 394. — Célébrité de l'abbaye de Fleury au XI<sup>e</sup> s., vii, 101, 102. — Son école à la même époque, vii, 46, 47. — Nouvel incendie du monastère (30 juillet 1026), vii, 281. — Chronique de Fleury (683-1028), vii, 314. — Recueil des coutumes et usages de ce monastère, vi, 551. — Moines et abbés de Fleury dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Adrevald, moine (IX<sup>e</sup> s.), v, 515-522; — Adrevald, moine († en 878), v, 515-522; — Adelhaire, moine (IX<sup>e</sup> s.), v, 649-651; — Ansel, moine (X<sup>e</sup> s.), vi, 253; — Richard, abbé († en 979), vi, 393-395; — Gerould et Isembard, moines (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 438-440; — Amblard, abbé (X<sup>e</sup> s.), vi, 551, 552; — Gerard, ou Gerould, moines (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 183-185; — Saint Abbon, abbé (988-1004), vii, 159, 184; — Aimoin de Fleury, moine († en 1008), vii, 216-282; — André, moine (XI<sup>e</sup> s.), vii, 349-351; — Bernon, moine de Fleury, puis abbé de Richenou, vii, 375-388; — Helgaud, moine († vers 1048), vii, 405-409; — Raoul Tortaire, moine († vers 1115), x, 85-94; — Hugues de Sainte-Marie, moine († vers 1120), x, 285-307; — Macaire, abbé (1139-1162), xiii, 313-315.

• FLODOARD, ou FRODOARD chanoine de Reims (X<sup>e</sup> s.), vi, 313-329, 698.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 313-317.

— Sa naissance à Epernay-sur-Marne en 894, 313. — Son éducation à l'école de Reims; son entrée dans le clergé de cette ville; sa réputation, *ibid.* — Voyage de Flo-

doard à Rome 936, 314. — Ses disgrâces; sa rentrée en faveur auprès du jeune prélat Hugues de Reims, qui lui donna la cure de Cormier 941, *ibid.* — Vers 950, Flo-doard se retire dans un monastère et est élu abbé; on ignore le nom de ce monastère, 315. — Elu évêque de Noyon et de Tournai en 851, Flo-doard ne peut prendre possession de son siège, 315. — Sa mort 28 mars 966, 316.

§ II. Ses écrits, vi, 318-329.

— 1<sup>o</sup> Recueil de poésies ou d'histoires écrites en vers, 318-321, 698. — Notice sur chacune de ces pièces, 318-320. — Dans ce recueil se trouve l'histoire abrégée de tous les papes depuis saint Pierre, jusqu'à Léon VII († en 939), 318. — Flo-doard a été le plus fécond de tous les poètes du X<sup>e</sup> s.; mais sa poésie n'est que de la prose mise en vers souvent très-défectueux, 52, 320. — 2<sup>o</sup> *Histoire de l'église de Reims* depuis son origine jusqu'en 948; analyse de cet ouvrage, 321-325. — C'est le meilleur des écrits de Flo-doard, 322, 324.

— 3<sup>o</sup> Chronique très-importante de 919 à 966, 325-329. — Editions de cet ouvrage, 327, 328.

— 4<sup>o</sup> Recueil de miracles opérés par l'intercession de la sainte Vierge; ce recueil ne nous est point parvenu, 329. — Valeur des ouvrages de Flo-doard, vi, 62. (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 615; xii, 841-845.)

FLOHAIRE, prêtre au diocèse de Paris (X<sup>e</sup> s.), vi, 194-196. — Il nous reste de lui les *Actes de saint Eugène*, disciple et compagnon de saint Denys, martyr vers 286, 194, 195.

FLORBERT, modérateur de l'école de Saint-Mathias ou Saint-Euchaire au diocèse de Trèves (IX<sup>e</sup> s.), auteur de plusieurs ouvrages, iv, 238.

• FLORE ou FLORUS, diacre de l'église de Lyon († vers 869), v, 213-240.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 213-217.

— Sa naissance vers la fin du VIII<sup>e</sup>



s., au diocèse de Lyon ; son éducation : ses bonnes dispositions pour les lettres, 213. — Crédit dont il jouit auprès des archevêques de Lyon, 214. — Il est choisi pour enseigner la littérature à l'école de la cathédrale de Lyon ; sa réputation, 214, 215. — Ses accusations contre Amalaire, chorévêque de Lyon, au sujet de l'Eucharistie, iv, 261 ; v, 215. — On ignore la date de sa mort (vers 860), v, 216. — Son éloge par Walafride Strabon (citation), 216, 217.

## § II. Ses écrits, v, 217-236.

— 1° *De l'élection des évêques*, 218.

— 2° *De expositione missæ*, 219-221.

— 3° Commentaire sur les épîtres de saint Paul, 221.

— 4° Autre commentaire sur saint Paul tiré des ouvrages de saint Augustin, 222, 223.

— 5° *Dénonciation contre Amalaire*, 223

— 6° Réfutation des doctrines d'Amalaire, 223, 224.

— 7° Autre lettre contre Amalaire, 224, 225.

— 8° Collection de décrets tirée du code Théodosien et de divers conciles, 225.

— 9° Martyrologe. Ce ne sont que des additions à celui du vénérable Bède, 226, 227.

— 10° « *Réponse à la question d'une certaine personne, touchant la préséance ou la prédestination et le libre arbitre*, » 227-229.

— 11° Réfutation du livre de Jean Scot Erigène contre la prédestination et plusieurs autres vérités capitales de la foi catholique, 229, 230.

— 12° Recueil comprenant neuf pièces de vers de différentes mesures, 231-232.

— 13° Autre recueil de six poèmes, dont deux assez considérables, 232-234.

— 14° Dernier recueil comprenant sept pièces ; détails sur chacune d'elles, 234, 235.

— 15° Homiliaire, 235.

— 16° Préface sur les cinq livres de saint Irénée touchant les hérésies, *ibid.*

— 17° Commentaire sur les psaumes, 236.

— 18° On lui attribue encore tous les écrits qui parurent de son temps sous le nom de l'église de Lyon, touchant les matières de la prédestination, *ibid.*

— SON ÉRUDITION, SA DOCTRINE, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, 236-240.

— Flore avait étudié les lettres et les arts libéraux ; il les estimait pourvu qu'ils ne fissent pas négliger les sciences sacrées, 237. — La méthode, la précision, la clarté, la solidité sont les qualités de tous ses ouvrages, 239. — Les poésies de Flore sont les meilleures du IX<sup>e</sup> s., 239, 240. — Habileté de sa dialectique, pureté de sa doctrine, 238. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 478-493.)

FLORENCE, évêque d'Orange, assiste au 6<sup>e</sup> concile d'Arles (524). III, 114.

## FLORENT.

### I. Saints de ce nom.

FLORENT (saint), évêque de Vienne.

On croit qu'il présida le concile de Valence tenu le 42 juillet 374, I<sup>er</sup>, 209.

FLORENT (saint), évêque de Strasbourg († en 687.) — Sa Vie, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 681. — Ses *Actes*, par Ingelbert, moine de Saint-Florent-lès-Saumur (X<sup>e</sup> s.),<sup>o</sup> vi, 337. — Hymnes et réponses pour son office par Rainauld, viii, 38. — Relation de ses miracles par Rainauld, archidiacre d'Angers (vers 1050), viii, 37.

### II. Divers.

FLORENT, évêque de Cahors vers 405, II, 83.

\* FLORENT, prêtre de l'église de Trois-Châteaux (VII<sup>e</sup> s.), III, 553-554. — Il écrivit une excellente *Vie de sainte Rusticule*, abbesse à Arles, morte en 632, 553. — Editions de cette vie, 554. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 695.)

FLORENT, abbé de Saint-Josse en Ponthieu (XI<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie de saint Josse*, vii, 234, 235.

FLORENT LE VIEUX (abbaye de Saint-), autrefois abbaye de Glonne. Voyez *Saint-Florent et Glonne*.

FLORENT monastère de Saint-, de Saumur. Voyez *Saint-Florent*.

FLORENTIN.

#### I. Saints de ce nom.

FLORENTIN (saint), premier abbé d'un monastère fondé à Arles par saint Aurélien 548, iii, 253. — Son épitaphe composée par Januarius, moine à Arles 588, iii, 350.

FLORENTIN (saint), martyr de Senon au diocèse d'Autun. Histoire de la translation de ses reliques par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 397.

#### II. Divers.

FLORENTIN, préfet de Rome vers 396, ii, 138-140. — Issu d'une illustre famille des Gaules, frère de Minerve et de Protade, Florentin se livre à l'étude des lettres et de bonne heure vient hanter le barreau de Rome, ii, 138. — Devenu préfet de Rome, il encourage les gens de lettres et en particulier le poète Claudien, 139. — Relations de Florentin avec Symmaque; lettres que celui-ci lui adresse, 138, 139.

FLORES seu *Sententiarum*, pensées de saint Bernard extraites de ses lettres, de ses discours et de ses traités (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 195.

FLORES *sententiarum ac \*questionum magistri Anselmi Laudunensis et Radulphi fratris ejus* (XII<sup>e</sup> s.); recueil des questions théologiques dont on ne connaît que le titre, x, 186.

FLORES *epitaphii*, les Fleurs de l'épitaphe des saints, écrit de Théodroï, abbé d'Épervac († en 1140), ix, 507.

FLORETUS, poème latin théologique et moral, mal à-propos attribué à saint Bernard, xiii, 216, 217.

FLORIEN (saint). — Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 338.

\* FLORIEN, abbé de Roman-Montier (VI<sup>e</sup> s.), iii, 319-321. — Sa naissance à Milan vers le commencement

du VI<sup>e</sup> s., 319. — D'abord disciple de saint Césaire d'Arles, Florien devient ensuite abbé de Roman-Montier, puis abbé de Lerins (?), 219, 220. — Sa mort vers 578 ?, 320. — De toutes les lettres qu'écrivait Florien, il ne nous en reste que deux adressées à saint Nicet de Trèves, 320. — Son éloquence est un peu trop recherchée, 319. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Cudbert, xi, 197, 206.)

FLORIMOND, roman en vers français de huit syllabes, composé en 1188 par Aymé de Varannes ou de Châtillon : analyse et extrait, xv, 486-491. — Traduction de ce roman en prose française par un anonyme du XIII<sup>e</sup> s., 488.

FLORIN, disciple de saint Polycarpe. — Ses erreurs : saint Irénée écrit contre lui ses traités *de la Monarchie et de l'Épiscopat*, i<sup>a</sup>, 301, 337, 338.

FLORINÈS, abbaye au diocèse de Laon vii, 491.

\* FLORUS (Julius), orateur 20 avant Jésus-Christ — 56 après, i<sup>a</sup>, 175-179. — Sa naissance dans les Gaules. — Ses premières études terminées, il vient à Rome s'y perfectionner dans l'éloquence sous la direction de Porcius Latro. Il paraît avec distinction au barreau sous Auguste et Tibère, 177. — Florus revient ensuite dans les Gaules où il continue jusqu'à sa mort la profession de rhéteur, 177.

\* FLORUS (Lucius-Annaeus-Julius), historien (I<sup>er</sup> s.), i<sup>a</sup>, 255-265.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On ignore le lieu de sa naissance, mais on sait qu'il passa toute sa vie à Rome, 255-257. — Son talent pour la poésie, 257.

#### § II. Ses écrits.

— OUVRAGES QUI SONT PARVENUS JUSQU'À NOUS :

— 1<sup>o</sup> Un abrégé d'*Histoire romaine*, depuis Romulus jusqu'à Auguste inclusivement, en quatre livres, i<sup>a</sup>, 258.

3° Quelques petites poésies, — *De qualitate vite* :

— 3° L'épigramme sur les roses :

— 4° *Pervigilium Veneris*, 259, 260.

FLOS EREMI, ou vie de saint Thiébaud, par Reiner, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 421, 422.

FLOTILDE, vierge du X<sup>e</sup> s. — Recueil de ses visions, vi, 294.

FOI. — Traité sur la foi antérieurs au XIII<sup>e</sup> s. dont il est question dans l'*Histoire littéraire* : — *De la foi*, traité composé par saint Phébaud d'Agen, faussement attribué à saint Grégoire de Nazianze et à saint Ambroise. Cet écrit a porté différents titres, I<sup>B</sup>, 279, 345 ; — *De la foi orthodoxe contre les Ariens*, ouvrage de saint Phébaud d'Agen, I<sup>B</sup>, 398 ; — Le livre *Des synodes*, de saint Hilaire ; l'auteur explique quatre formules de foi des Orientaux, I<sup>B</sup>, 150 ; — *Apologetica ad reprehensores libri « de synodis » responsa*, également de saint Hilaire, I<sup>B</sup>, 153, 154 ; — Sermons de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), III, 207, 209 ; — *Abrégé de la foi* contre les Ariens (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 324-326 ; — *De fide recta*, sermon de saint Boniface (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 112 ; — *De la foi et de la charité*, sermon de saint Boniface (VIII<sup>e</sup> s.), 112, 113 ; — *Instructio fidei* ou *Assertio fidei*, par Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 402, 403.

FOI (sainte), martyr (vers la fin du III<sup>e</sup> s.), III, 273. — Ses *Actes*, écrits par un anonyme du VI<sup>e</sup> s. ; leur valeur, 273, 274.

FOIGNI, monastère. — Sa fondation par Barthélemy, évêque de Laon (1121), xxi, 585.

FOILLAN (saint), martyr. — Poème sur sa vie ; traduction de ce poème en prose par Philippe de Harveng (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 290.

\* FOLCARD, FOULCARD ou FULCARD, abbé de Torney (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 132-139.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 132-133.

— D'abord moine de Saint-Bertin en Flandre, Folcard passe en Angleterre après la conquête de Guillaume,

133. — Après avoir gouverné l'abbaye de Torney pendant seize ans (1068-1084), il abdique et se retire dans un monastère d'Angleterre où il finit ses jours, 132, 133.

§ II. Ses écrits, VIII, 133-139.

— 1° *Vie de saint Bertin* : Folcard n'entre pas dans un juste détail des actions de son héros, IV, 680-682, VIII, 133-135, 737, 738.

— 2° *Vie de saint Omer*, évêque de Têrouane (VII<sup>e</sup> s.), 135.

— 3° Poème en l'honneur de saint Vigor, évêque de Bayeux, *ibid.*

— 4° *Vie de saint Oswald*, évêque de Worchester, puis archevêque de Cantorbéry, 135, 136.

— 5° *Vie de saint Jean de Beverley*, archevêque d'York († en 721) ; analyse de cet ouvrage, sa valeur, ses éditions, 136, 137.

— 6° Répons pour la fête du même saint, 137.

— 7° *Vie de saint Botulfe*, abbé d'Ykanoam en Angleterre ; éditions de cet écrit, 137, 138. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 342-344.)

FOLCUIN (saint), évêque de Têrouane († en 855.) — Sa *Vie*, par Folcuin, abbé de Laubes (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 454, 455.

\* FOLCUIN, moine de Saint-Bertin († vers 975), vi, 384-386. — Sa naissance en Lorraine, célébrité de sa famille, 384. — Devenu moine de Saint-Bertin, Folcuin passe toute sa vie dans ce monastère, *ibid.*

Ses ouvrages :

— 1° Epitaphe de saint Folcuin, 384.

— 2° Recueil de diplômes, chartes et autres documents pour l'histoire de Saint-Bertin, vi, 385 ; xiii, 80.

— 3° Autre recueil de chartes appartenant à différents monastères, vi, 385. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 860-861.)

\* FOLCUIN, abbé de Laubes († en 990), vi, 451-459.



§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 451-453.

— Sa naissance en Lorraine; sa famille; son éducation à l'abbaye de Saint-Bertin, 452. — Il ne faut pas cependant le confondre avec Folcuin, moine de Saint-Bertin; preuves à l'appui de cette opinion, 451. — Il est élu abbé de Laubes (octobre 965), 452. — Ses démêlés avec Rathner de Vérone qui lui dispute la dignité d'abbé de Laubes, *ibid.* — Edifices dont Folcuin orna son monastère, 453. — Mort de Folcuin (990); son épitaphe (citation), *ibid.*

## § II. Ses écrits, vi, 453-459.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Folcuin*, évêque de Térouane († en 855); quoique l'auteur ne soit pas contemporain de ce saint, l'ouvrage ne laisse pas de faire autorité, 454, 455.

— 2<sup>o</sup> *Gestes des abbés de Laubes*, depuis la fondation de ce monastère jusqu'au temps de l'auteur, 455-458. — Belle préface de ce livre, 455, 456. — Digressions sur les faits importants qui se sont passés à cette époque; détails sur la vie de saint Ursmar, 456-458.

— 3<sup>o</sup> On lui a attribué sans preuves plusieurs autres vies de saints, 458.

— 4<sup>o</sup> Trithème lui attribue plusieurs sermons ou homélies, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> Règlements pour entretenir le bon ordre dans le monastère de Laubes, 458. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 872, 873.)

FOLCUIN, professeur au monastère de Stavelo, puis abbé de Saint-Vincent de Metz (XI<sup>e</sup> s.), vii, 22.

FOLIOTH (Gilbert), élève des écoles de Paris, successivement abbé de Leicester et évêque d'Herford en Angleterre († en 1163), ix, 76; xiii, 372.

FONS PHILOSOPHIÆ, poème de Godefroi, chanoine de Saint-Victor de Paris (fin du XII<sup>e</sup> s.); analyse et extraits, xv, 80-84.

FONS VITÆ, poème composé au IX<sup>e</sup> s. par Audrade de Sens, v, 132, 133.

FONTAINES-LES-BLANCHES, monastère de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Tours, xv, 340. — Chronique de cette abbaye, par un de ses

abbés nommé Pérégrin (1200), 340, 341.

FONTENAY, monastère de la dépendance de Clairvaux, fondé vers 1120, xiii, 349. — Son premier abbé : Godefroi, plus tard évêque de Langres (1120-1127), 349-353.

FONTENAY. — Bataille de Fontenay entre les fils de Louis-le-Débonnaire (25 juin 841). Chant lugubre sur cette bataille, composé par Angelbert, capitaine de l'armée de Lothaire, v, 40.

FONTENELLE, monastère près de Rouen. Sa fondation par saint Vandregisile ou Vandrille († en 667). Plus tard, ce monastère prend le nom de son fondateur, Saint-Vandrille, iii, 438, 611. — Célébrité de l'école de ce monastère aux VII<sup>e</sup>, VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> ss., iii, 428, 439; iv, 16, 240. — Décadence de ce monastère pendant les ravages des Normands; sa réforme au commencement du XI<sup>e</sup> s. par le bienheureux Richard, vii, 72. — Son école au XI<sup>e</sup> s. : hommes célèbres qui en sont sortis à cette époque, vii, 72. — Chronique de ce monastère, par un moine anonyme du XI<sup>e</sup> s., iv, 517, 518; vii, 563. — Moines et abbés de Fontenelle, dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Ansbert, abbé (578-582), iii, 646-649; — Aigrade, moine (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 33-35; — Jonas, moine (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 55-57; — Ansegise, abbé (823-833), iv, 509-512; — un anonyme, moine de Fontenelle, écrit vers 895 l'histoire des diverses translations de saint Vandrille au IX<sup>e</sup> s., v, 668.

FORTEVRAULD, monastère en Anjou.

— Sa fondation par Robert d'Arbrissel (1101), x, 159. — Noticé sur Robert d'Arbrissel, fondateur de cet ordre, x, 153-168. — Dans cet ordre, les monastères de religieux sont soumis aux monastères de religieuses et obéissent tous à l'abbesse, x, 164. — Confirmation du nouvel institut par une bulle de Pascal II (26 mars 1106), x, 163. — Bénédiction de son église par le pape Calixte II (11 août 1109), x, 512. — André, grand prieur de Fontevraud († en 1119), x, 168-170. — Lettre de Suger

- abbé de Saint-Denys, en faveur de Fontevrauld XII, 389. — Une religieuse anonyme de Fontevrauld, écrit une relation sur la mort de la bienheureuse Angeluce, religieuse de Fontevrauld (1160), XIII, 599, 600.
- FORANNAN, évêque, abbé de Vassor († en 982). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s.; elle ne nous est point parvenue, VI, 461.
- FORANNAN (saint), archevêque d'Armagh († en 989). — Sa *Vie*, par Robert, abbé de Wassor, XIII, 516, 517.
- FORCALQUIER. — Un anonyme, moine de Forcalquier, compose vers 910 un abrégé de la *Vie de saint Mari*, abbé de Bevon, XI, 128.
- FORÊTS. — Ordonnances de Henri II, roi d'Angleterre (1154-1189), concernant les forêts, XIV, 523, 524.
- FORMOSE, pape. — Discussion qui s'éleva au sujet de la validité de son élection; son absolution au concile de Ravenne (904), VI, 124. — Ecrits du prêtre Auxilius à ce sujet, 124-126.
- FORMULA VITÆ HONESTÆ, écrit de Bernard de Chartres (XII<sup>e</sup> s.), XII, 264.
- FORMULAIRES. FORMULES. — Recueils de formules dont il est rendu compte dans l'*Histoire littéraire* :
- 1<sup>o</sup> Recueil des formules en usage avant le VII<sup>e</sup> s., connu sous le nom de *Formulæ Andegavenses*; ce recueil a été composé vers 579 par un moine anonyme, III, 322.
  - 2<sup>o</sup> Recueil de Marculfe, moine du VII<sup>e</sup> s.; éditions de ce recueil, III, 567-570, 783.
  - 3<sup>o</sup> Recueil des formules en usage dans les pays de droit romain, composé par un anonyme de VIII<sup>e</sup> s., IV, 200, 201.
  - 4<sup>o</sup> « *Nouvelle collection de formules* » (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 201.
  - 5<sup>o</sup> *Formules anciennes* ou *Formules d'Auvergne* (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 201.
  - 6<sup>o</sup> Formulaire d'Ison, composé vers 870, V, 401.
  - 7<sup>o</sup> Recueil des formules d'Alsace, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s.;
- il contient des modèles de chartes, tant pour les diplômes et les actes privés que pour les mandements d'évêques, V, 694, 695.
- 8<sup>o</sup> Recueil des formules du moine Anomode (fin du IX<sup>e</sup> s.), contenant surtout des actes de donation, d'échange, de vente, etc., V, 695, 696.
  - 9<sup>o</sup> Recueil de formules concernant l'élection des évêques en ce temps-là, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., V, 696, 697.
  - 10<sup>o</sup> Recueil de *Lettres formées*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., V, 697.
  - 11<sup>o</sup> *Syntagma dictandi*, traité où sont exposées des règles pour apprendre à écrire des lettres, rédiger des bulles, des diplômes, etc., par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., VIII, 593.
  - 12<sup>o</sup> *Formulaire* pour le sacre des rois de France, dressé en 1179 ou plutôt en 1223, XIV, 22-26.
  - 13<sup>o</sup> Recueil de formules de décrets, de préceptes, de chartes, de lettres, etc., connu sous ce titre : « *Summa dictaminis per magistrum dominicanum Hispanum* » (fin du XII<sup>e</sup> s.), XIV, 377-381.
- FORTUNA (de), poème, par Hildebert du Mans († en 1134), XI, 390, 391.
- FORTUNAL, homme de lettres du V<sup>e</sup> s., II, 576.
- FORTUNAT (saint), diacre, disciple de saint Irénée. — Son martyre vers le commencement du III<sup>e</sup> s., I<sup>A</sup>, 226.
- Ses *Actes*, composés par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., III, 167-171.
- \* FORTUNAT (saint), évêque († en 569), III, 298-303; — différent de saint Fortunat de Poitiers, 299.
- § I<sup>er</sup>. Sa vie :
- Né à Verceil en Italie, Fortunat est élevé à l'épiscopat, mais on ne sait sur quel siège, 298. — Chassé de son pays par les circonstances, il se retire en France près de Saint-Germain de Paris, 298, 299. — Sa mort à Celles (vers 569), sa fête (5 mai et 18 juin), 299.
- § II. Ses écrits, III, 299-303.
- 1<sup>o</sup> *Vie de saint Marcel*. Quelques

critiques prétendent que cette vie est de Fortunat de Poitiers; preuves du contraire, 299-301. — Elle fut écrite avant 370, 300.

— 2<sup>e</sup> *Vie de saint Hilaire de Poitiers*. Le premier livre de cette vie doit être attribué au saint dont nous parlons; le second, à Fortunat de Poitiers, 301-303. — Editions de ces ouvrages, 299, 301, 303. — *Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 306.

\* FORTUNAT (saint), évêque de Poitiers (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 464-493.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 464-468.

— Sa naissance en Italie vers 530; son éducation, 464. — Il abandonne l'Italie pour la France; son séjour à la cour de Sigebert (565), 465. — Sa visite au tombeau de saint Martin; son arrivée à Poitiers; il devient aumônier de Sainte-Radegonde, *ibid.* — Ses travaux littéraires, 466. — Personnages connus de cette époque avec lesquels il entretient des relations, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Poitiers (vers la fin du VI<sup>e</sup> s.), 467. — On ignore la date exacte de la mort de saint Fortunat; sa fête (14 décembre), *ibid.* — Son épitaphe (citation), 468.

§ II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS, III, 468-484.

— 1<sup>o</sup> Recueil de poésies diverses, divisées en onze livres, 468. — Détails sur chacun de ces livres et sur les poésies qui les composent, 468-474. — Editions séparées de ce recueil, 473, 474.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Martin de Tours* : « ce n'est qu'une traduction en méchants vers de la belle prose de saint Sulpice Sévère », 474-476.

— 3<sup>o</sup> Supplément à son recueil de poésies, 476.

— 4<sup>o</sup> Vies de saints composées par saint Fortunat, 476-484 : — *Vie de saint Germain*, évêque de Paris, 476, 477. — *Vie de saint Aubin*, évêque d'Angers, 477, 478. — *Vie de saint Patern*, évêque d'Avranches, 478.

— *Vie de sainte Radegonde*, 479. — *Vie de saint Amand*, évêque de Rodoz, 480. — *Vie de saint Medard*, évêque de Noyon, 481. — Abrégé très-mauvais d'une vie de saint Remi de Reims, 481. — *Vie de saint Severin*; elle ne nous est pas parvenue, 482. — On lui a attribué à tort une vie de saint Maurille, évêque d'Angers, 482, 483. — On lui a encore attribué à tort les vies de saint Marcel, évêque de Paris, et de plusieurs autres saints, 483. — Muratori lui attribue une explication du symbole qui est de saint Athanase, III, 771.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS, III, 484-485.

— 1<sup>o</sup> Recueil d'hymnes pour toutes les fêtes de l'année, 484.

— 2<sup>o</sup> *Luminaire*, 484, 485.

— 2<sup>o</sup> *De l'art de régner*, 485.

— C — EDITIONS DE SES ŒUVRES, 488-491.

— GÉNIE DE SAINT FORTUNAT DE POITIERS; SA MANIÈRE D'ÉCRIRE; SON ÉRUDITION, 485-488.

— Éloge de saint Fortunat par ses contemporains, 485, 486. — On ne saurait trop admirer la fécondité de son génie, mais ses vers sont loin d'être excellents, les fautes de quantité y abondent, 486, 487. — Sa prose est fort embarrassée et presque inintelligible, 487. — Sa doctrine est très-pure, 488. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 402-414 et *passim*.)

FOSSÉS (les), abbaye près Paris. — Poème à la louange de l'école et des étudiants de l'abbaye des Fossés, par Teulfe, poète du XI<sup>e</sup> s., VII, 494.

FOUCHER, évêque de Noyon (X<sup>e</sup> s.), VI, 315, 316.

\* FOUCHER de Chartres († vers 1127), XI, 47-56.

— Il ne faut pas confondre Foucher de Chartres, chapelain de Baudouin, avec Foucher, officier chartrain au service du même prince (P. Paris), 51, 748.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 47-49.

— Sa naissance à Chartres ou aux



environs 1059), 47. — Son départ pour la croisade à la suite de Robert, duc de Normandie (1096) : il s'attache à Baudouin et devient chapelain de ce prince, *ibid.* — Après la mort de Baudouin, Foucher reste à Jérusalem comme chanoine du Saint-Sépulchre, 48. — Sa mort vers 1127, *ibid.*

§ II. Ses écrits, XI, 49-56.

— *Historia Jerosolymitana*, depuis 1095 jusqu'à 1127, 49-53. — L'auteur a publié son histoire à différentes fois, 49. — Cette histoire est très-importante, parce que l'auteur n'y rapporte que ce qu'il a vu lui-même ou appris de témoins oculaires, *ibid.* — Il a soin de marquer avec exactitude les dates des événements qu'il rapporte, 52. — Le style de cet écrit n'a ni beauté ni agrément, 51. — Editions de cette histoire, 53. — Abrégés de cette histoire, faits par deux anonymes : 1° *Gesta Francorum expugnantium Hierusalem* (1095-1106); 2° *Secunda pars historiae Hierosolymitanae* (1100-1124), 53-55. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 354.)

FOUCHER, patriarche de Jérusalem. — Son voyage à Rome, pour se plaindre de l'ordre de Saint-Jean ; mauvaise réception que lui fait le pape Adrien IV (1155), XIII, 290.

\* FOUCHER ou FULCHIER (Geoffroi), procureur de l'ordre des Templiers à Jérusalem († vers 1180), XIV, 30-33. — Il nous reste de lui trois lettres à Louis le Jeune et une supplique adressée au pape Alexandre III, 32, 33.

FOUGÈRES, au diocèse de Rennes. — Son école au XI<sup>e</sup> s., VII, 66.

\* FOUJÈRES (Etienne de), chapelain du roi d'Angleterre Henri II, puis archevêque de Rennes (1168), XIV, 10-12. Voyez *Etienne*.

FOUILLOI, village près de Corbie, patrie de Hugues de Fouilloi, XIII, 492.

FOUILLOI (Hugues de), prieur de Saint-Laurent de Heilli († vers 1173). Voyez *Hugues*.

\* FOULCARD, abbé de Laubes (1094-1107), IX, 348, 349. — Ses efforts pour rétablir le bon ordre dans son monastère : mémoires présentés par lui à l'empereur d'Allemagne Henri IV pour obtenir confirmation d'anciens privilèges, 349. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 598, 599.)

\* FOULCOIE, sous-diacre de Meaux (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 113-121.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 113-115.

— Sa naissance à Beauvais (vers 1020), 113. — Après avoir fait ses études à Reims, il vient à Meaux et y reçoit le sous-diaconat, 113, 114. — Son attachement intéressé à Manassé, archevêque de Reims, 114. — Sa mort à Meaux, après l'an 1082, 115.

§ II. Ses écrits, VIII, 115-121.

— Tous ses écrits sont en vers héroïques et renfermés en trois volumes, 116. — Le premier, intitulé *Utrum*, renferme des épitres, des épitaphes et autres petites pièces, 116, 117. — Le deuxième, intitulé *Neutrum*, comprend des traductions en vers de plusieurs vies de saints du diocèse de Meaux, 117. — Le troisième, *Utrumque de nuptiis Ecclesiae*, renferme un long traité sur l'ancien et le nouveau Testament, 119, 120. — On lui attribue aussi une *Vie de saint Aile* et quelques vers sur saint Fiacre, 118. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 340 et 548.)

FOULQUES.

I. Archevêques et abbés de ce nom.

\* FOULQUES, archevêque de Reims († en 900), IV, 227, et surtout V, 688-694.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, V, 688-692.

— Sa naissance ; son séjour à la cour de Charles le Chauve, 688. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Reims (883), *ibid.* — Son zèle pour rétablir dans un bon état son diocèse désolé par les ravages des Normands, 688, 689. — Sa réputa-

tion; son crédit auprès des grands seigneurs de France, 690. — Sa mort (17 juin 900), *ibid.* — Son épitaphe (citation), 691.

§ II. Ses écrits, v, 692-694.

— Il ne nous reste de lui qu'un recueil de lettres adressées aux papes, aux empereurs, aux évêques du IX<sup>e</sup> s.; détails sur chacune de ces lettres, 692-694. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 706-712; xiii, 734-743.)

• FOULQUES LE GRAND, abbé de Corbie (1648-5 décembre 1095), xiii, 426-427. — En 1049, il assiste au concile de Reims. Pendant que Foulques est abbé de Corbie, Philippe I<sup>er</sup> réunit dans ce monastère l'assemblée des grands du royaume, 426. — Il nous reste de Foulques un mémoire intéressant pour l'histoire de son monastère, 426, 427. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 288, 525.)

FOULQUES, abbé de Saint-Germain-des-Prés (XII<sup>e</sup> s.). — Son différend avec l'archevêque de Sens, au sujet des droits de visite, xv, 557. — Son démêlé avec l'Université de Paris, 559.

II. Comtes d'Anjou.

FOULQUES LE BON, comte d'Anjou (937-949), vi, 262-265. — Ses relations avec saint Odon de Cluny qu'il avait fait élever à sa cour, 263. — Foulques s'applique aux arts et aux lettres, 263, 264. — Sa réponse au roi Louis d'Outremer, 20, 21. — Foulques avait composé pour l'office de saint Martin douze répons qui ne nous sont point parvenus, 264. — On a attribué à Foulques le Bon une lettre à saint Odon de Cluny; cette lettre ne lui appartient nullement, 264, 265. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 804.)

• FOULQUES RECHIN, comte d'Anjou († en 1109), ix, 391-398.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 391-395.

— Sa naissance à Château-Landon en

Gâtinais (1043), 391. — Il est créé chevalier par son oncle maternel Geoffroi Martel (1060), *ibid.* — Les États de Geoffroi Martel, comte d'Anjou, sont divisés après sa mort entre ses deux neveux, Foulques Rechin et Geoffroi le Barbu, 391. — Guerre (de 1060 à 1068) entre Foulques et son frère Geoffroi; Geoffroi, fait prisonnier, est renfermé au château de Chinon pour le reste de ses jours, 392. — Foulques s'empare des États de son frère; il est excommunié par le pape, *ibid.* — Il épouse successivement la fille de Lancelin, seigneur de Beaugency, Ermengarde de Bourbon, Bertrade de Montfort, 392, 393. — Bertrade le quitte pour suivre Philippe I<sup>er</sup>, 393. — Le 24 juin 1094, Foulques est absous de la sentence d'excommunication portée contre lui, 394. — Malgré ses vices, ce prince fait beaucoup de bien à plusieurs monastères, 395. — Sa mort (14 avril 1109), 394.

§ II. Ses écrits, ix, 395-398.

— Abrégé d'*Histoire des comtes d'Anjou*. Cette histoire était divisée en deux parties: la première, comprenant la suite des comtes d'Anjou jusqu'à lui-même; la seconde, l'histoire de Foulques lui-même; la première partie seule nous est parvenue, vi, 396, 397; vii, 61. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 539.)

FOULQUES LE ROUX, comte d'Anjou. — Il devient roi de Jérusalem en 1128 en épousant l'héritière de ce royaume, xiv, 412.

II. Divers.

FOULQUES, moine du XI<sup>e</sup> s., habile peintre, vii, 24.

• FOULQUES, auteur d'un poème historique sur la première croisade (vers 1142), xii, 85, 86. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 540.)

• FOULQUES, prieur de Deuil, en la vallée de Montmorency (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une lettre à Abailard sur les dangers attachés à la bonne fortune;

analyse de cette lettre, xii, 249-251.  
FOULQUES LE JEUNE, roi de Jérusalem (1131-1144), xiii, 489.

FOUS. — Fête des Fous : cette fameuse fête se célébrait à l'office du jour de la Circoncision, c'est-à-dire le premier jour de l'an, xiii, 439.

FRAMBALDE (saint), ou Frambourg, solitaire au Maine (vers le milieu du VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xiv, 629.

## FRANCE, FRANÇAIS.

### Origine des Francs, leur histoire. (1)

— Au V<sup>e</sup> s., le rhéteur Virgilius attribue aux Francs une origine troyenne; cette opinion prévaut pendant tout le moyen-âge, ix, 161. — Mais, au XVII<sup>e</sup> s., une nouvelle opinion se fait jour : on attribue aux Francs une origine gauloise. Elle est à son tour combattue et renversée, et aujourd'hui l'origine germanique des Francs est généralement reconnue, ... — Premières invasions des Francs dans les Gaules : ils arrivent sur les bords du Rhin dès le milieu du III<sup>e</sup> s.; ils sont contenus ou repoussés par les empereurs romains, i<sup>a</sup>, 314. — Au V<sup>e</sup> s., vers 428, ils pénètrent de nouveau dans les Gaules du côté de la Belgique, ii, 27. — Ils ne s'établissent définitivement dans les Gaules que sous Clovis. Conversion des Francs à la foi catholique, ii, 28. — Quoique environnés d'hérétiques au VI<sup>e</sup> s., les Francs restent fidèles à leur foi. Sous les ordres de Clovis, ils combattent et défont l'armée arienne d'Alaric II à la bataille de Vouillé (507), iii, 26. — Fusion des Francs avec les Gaulois. Ce contact avec une nation civilisée et la prédication de l'Evangile parmi les Francs, contribuent à polir les mœurs et le caractère de ce peuple à demi-sauvage, ii, 27; iii, 7, 8. — L'occupation favorite des Francs était la chasse et l'exercice des armes, iii, 8. — En s'établissant dans les Gaules, les Francs eurent l'intention de ne rien

changer au gouvernement établi, mais leur ignorance le déforma. En étudiant l'histoire des institutions françaises sous les Mérovingiens, il est difficile d'y reconnaître les institutions romaines, iii, 6. — Gouvernement des rois mérovingiens. Une opposition aristocratique se forme contre eux dans l'Austrasie, elle se personifie dans les maires du palais. Ils réduisent à rien le rôle des rois mérovingiens : cour des rois fainéants, iii, 424. — Avènement de la seconde race : Pépin le Bref, Charlemagne; principaux faits de leur règne, iv, 368-414. — Empire constitué par Charlemagne. Après la mort de ce prince, ses successeurs sont incapables de continuer son œuvre : l'empire se dissout, la féodalité s'établit, vi, 4. — Troubles qui agitent le règne de Louis le Débonnaire. Bataille de Fontenay : traité de Verdun, iv, 583-607; v, 40. — Règne de Charles le Chauve : traité de Kiercy-sur-Oise, v, 484. — Nous ne pouvons entrer dans aucun détail sur les règnes qui suivent. L'avènement de la troisième race n'apporte aucun changement à l'état de choses résultant de l'établissement de la féodalité. — A partir du XII<sup>e</sup> s. et surtout de Philippe-Auguste, la royauté qui n'avait eu aucun pouvoir réel se développe et s'agrandit peu à peu aux dépens des grands feudataires jusqu'à ce que la royauté féodale de Hugues Capet soit devenue la royauté absolue de Louis XIV.

### Série chronologique des rois de France.

#### Première race.

##### LES MÉROVINGIENS.

— Clovis (481-511), iii, 7, 65-73.  
Clotaire I<sup>er</sup>, roi de Soissons, puis de toute la France (511-561), iii, 67, 277-279. — Clodomir, roi d'Orléans (511-524), iii, 67. — Chilbert I<sup>er</sup>, roi de Paris (511-558), iii, 16, 67, 268, 271. — Thierry, roi d'Austrasie (511-534), iii, 67, 271. — Théo-

(1) L'*Histoire littéraire*, à raison même de son caractère, ne contient aucun détail suivi sur les événements qui ont illustré notre histoire nationale mais seulement des faits détachés.



debert I<sup>er</sup>, roi d'Austrasie (534-547), m, 245, 247. — Théodebald, roi d'Austrasie (547-555),...

Charibert, roi de Paris (561-567), m, 16, 278. — Gontran, roi de Bourgogne (561-593), m, 23, 278, 368-370. — Chilpéric I<sup>er</sup>, roi de Neustrie (561-584), m, 16, 18, 278, 338-343. — Sigebert I<sup>er</sup>, roi d'Austrasie (561-575), m, 278. — Chilpéric II, roi d'Austrasie (575-595), m, 397-400. — Thierry II, roi de Bourgogne,.... — Théodebert II, roi d'Austrasie (596-612),.... — Clotaire II (628-628), m, 541-543.

Dagobert I<sup>er</sup> (628-638), m, 554-559. — Clovis II, roi de Neustrie, puis d'Austrasie (638-656), m, 419. — Saint Sigebert II, roi d'Austrasie,... — Clotaire III (656-670),.... — Childéric II, roi d'Austrasie en 660, puis de toute la France (670-673),.... — Dagobert II, roi d'Austrasie (673-679), ... — Thierry III, roi de Neustrie puis de toute la France,... — Clovis III (690-695),.... — Childéric III (695-711),.... — Dagobert III, roi de Neustrie (711-716),.... — Chilpéric II (716-720), — Thierry IV (720-736),.... Childéric III (742-752),....

#### Deuxième race.

##### LES CARLOVINGIENS.

— Pépin le Bref (752-768), m, 593; iv, 94. — Charlemagne (768-814), iv, 6-10, 219, 368-414, 706; v, 616-618, 780; xiii, 385-387, etc., — Louis le Débonnaire (814-840), iv, 219, 583-607; v, 47-49. — Charles le Chauve (840-877), iv, 219; v, 483-515. — Louis le Bègue (877-878), iv, 220. — Louis et Carloman (879-884), iv, 220. — Charles le Gros (884-888), iv, 220. — Eudes (888-898), iv, 220. — Charles III le Simple (898-922),.... — Robert I<sup>er</sup> (922-924),.... — Raoul (924-936),.... — Louis IV d'Outremer,.... — Lothaire (954-986),.... — Louis V (986-987),....

#### Troisième race.

##### LES CAPÉTIENS.

— Hugues Capet (987-996),.... — Robert le Pieux (996-1034), vii, 326-333. — Henri I<sup>er</sup> (1031-1060),.... — Philippe I<sup>er</sup> (1060-1108), ix, 384, 386. — Louis VI le Gros (1108-1137), xi, 656-675. — Louis le Jeune (1137-1180), xiv, 41-89. — Philippe-Auguste (1180-1223),....

\* FRANCIGENA (Hugues), moine de Salvanez (XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Hugues*.

FRANCFORT. — Concile qui s'y tint en 794. Condamnation des erreurs d'Elipand de Tolède et de Félix d'Urgel; les actes de ce concile sont insérés dans les capitulaires de Charlemagne, iv, 378, 379.

\* FRANCON, évêque de Liège (856-903). Trithème l'a confondu avec Francon écolâtre de la même église au milieu du XI<sup>e</sup> s. et lui a attribué plusieurs ouvrages de ce dernier, vi, 86.

\* FRANCON, professeur à Liège (XI<sup>e</sup> s.) viii, 121-125.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 121-123.

— Il ne faut pas le confondre avec d'autres écrivains du même nom et de la même époque, 121, 123. — Après avoir fait ses études sous le célèbre Adelmann à Liège, Francon est choisi pour enseigner lui-même dans cette ville (1066), vii, 18; viii, 121. — Son érudition : « *Scientia litterarum et morum probitate clarus*, » 122. — Francon vécut au moins jusqu'au mois d'août 1083, 122.

#### § II. Ses écrits, viii, 123-125.

— De tous les écrits ci-dessous indiqués, il ne nous reste que le traité sur la musique.

— 1<sup>o</sup> Traité *De la quadrature du cercle*, viii, 123, 124; xi, 757.

— 2<sup>o</sup> Traité *sur le comput*, afin de découvrir le jour de Pâques.

— 3<sup>o</sup> Écrit *sur le jeûne des Quatre-temps*, viii, 124.

— 4<sup>o</sup> Écrit sur la musique et le plain-

chant, 124. — M. Coussemaker attribue cet écrit à un autre Francon de Cologne du XII<sup>e</sup> s. (P. Paris), 737.

— 5<sup>o</sup> Traité sur la sphère.

— 6<sup>o</sup> Écrit sur le bois de la vraie Croix, 125.

— On lui a attribué sans preuves :

— 1<sup>o</sup> Divers traités sur l'Écriture-Sainte, 124.

— 2<sup>o</sup> Un traité *Des louanges de la sainte Vierge*, composé par Francon d'Afflighem, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 341.)

\* FRANCON, second abbé d'Afflighem (XII<sup>e</sup> s.), xi, 588-596.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 588-590.

— Né en Flandre ou en Brabant, Francon embrasse la vie religieuse dans l'abbaye d'Afflighem, 588. — Il est élu abbé d'Afflighem en 1123, 589. — Son voyage en Angleterre; le roi Henri I<sup>er</sup> lui prodigue les marques de son estime et de sa libéralité, 589. — Mort de Francon (13 septembre 1135), 590.

§ II. Ses écrits, xi, 590-596.

— 1<sup>o</sup> *De gratia et beneficentia Dei*; ce sont des instructions familières, où l'auteur rapporte les principaux événements de l'histoire sainte relatifs à la bonté de Dieu, 591-593. — Cet ouvrage est divisé en douze chapitres dont un est en entier consacré à l'Eucharistie, 592. — Cet écrit est en prose, cependant on y trouve çà et là quelques vers, 593.

— 2<sup>o</sup> Lettre à un moine nommé Lambert, 593, 594.

— 3<sup>o</sup> Lettre aux religieuses de Bigard, 584.

— SES ÉCRITS SUPPOSÉS :

— *De quadraturâ circuli* : Recueil de lettres, recueil de sermons, 595, 757. — Traités manuscrits et entièrement inconnus : *Franconis monachi planctus* : — *De institutione Eucharistia*, 595.

— Editions des écrits de Francon d'Afflighem, 595. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 190-192, 345.)

\* FRÉCULFE, évêque de Lisieux († vers 850), v, 77-84.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 77-79.

— On ne sait où et comment il passa les premières années de sa vie, 77. — Son élévation sur le siège épiscopal de Lisieux (822 ou 825), *ibid.* — Sa conduite pleine de zèle pendant son épiscopat, 77, 78. — Sa mission à Rome pour traiter de la question des images (824), 78. — Sa fidélité pour Louis le Débonnaire, 79. — Il assista en 829 au concile de Paris, en 835 à celui de Thionville, et à une autre assemblée qui se tint en 849, iv, 594; v, 79. — On ignore la date exacte de sa mort (vers 850), v, 79.

§ II. Ses écrits, v, 79-84.

— 1<sup>o</sup> Sa *Chronique* : c'est une histoire générale depuis le commencement du monde jusqu'à la fin du VI<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne; l'un des meilleurs ouvrages historiques de ce temps, iv, 235; v, 79-82.

— 2<sup>o</sup> Epîtres dédicatoires de l'œuvre précédente adressées à Héliachar et à l'impératrice Judith, v, 82, 83.

— 3<sup>o</sup> Lettre à Raban Maur, 84. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 417-419.)

\* FRÉDÉGAIRE, historien († en 658), iii, 586-595.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 586-588.

— On ne connaît aucun détail sur sa vie : il vécut dans la première moitié du VII<sup>e</sup> s. et naquit peut-être en Bourgogne, 586-588.

§ II. Ses écrits, iii, 588-595.

— *Chronique de Frédégaire*, depuis la création jusqu'en 641, 588, 593.

— Cette chronique est divisée en cinq livres : les quatre premiers (depuis la création jusqu'en 584) ne sont que l'abrégé d'écrits antérieurs, et surtout de Grégoire de Tours; le cinquième seul (584-641) est original, 588-591. — Le style de cet écrit est très-mauvais, 591. — La chronique de Frédégaire a été continuée à trois fois différentes par divers anonymes,

533. — Première continuation entreprise vers 735, commençant à l'an 680 et se poursuivant jusqu'en 735, iv, 66, 67. — Seconde continuation entreprise par un anonyme du milieu du VIII<sup>e</sup> s., à la prière du comte Childbrand; elle s'étend de 735 à 752, iv, 89, 90. — Troisième et dernière continuation (de 753 à 768), iv, 134-137, 688. — Ce dernier auteur réunit en un seul ouvrage toute la chronique de Frédégaire et ajoute l'histoire de 641-680 qui manquait, 135. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 399, 744-746.)

FRÉDÉGONDE, femme de Chilpéric I<sup>er</sup>, iii, 339. — Troubles causés par elle dans les Gaules, iii, 418. — Sa mort en 597,...

FRÉDÉRIC.

#### I. saints de ce nom.

FRÉDÉRIC ou FRIDURIC (saint), martyr d'Utrecht († vers 838), iv, 270; v, 177. — Sa *Vie*, par Éibert, moine du XI<sup>e</sup> s., vii, 234. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 460, 461.)

FRÉDÉRIC (le B.), évêque de Liège (1119-1121), x, 319-323. — Il nous reste de lui une lettre adressée à l'église de Malines pour justifier le prévôt de cette ville, 321. — Sa *Vie*, par Reiner, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 424, 425.

#### II. Divers.

FRÉDÉRIC DE LORRAINE, pape sous le nom d'Étienne XI, de 1057 à 1058, vii, 480-485. Voyez *Étienne IX*.

FRÉDÉRIC I<sup>er</sup> BARBEROUSSE, empereur d'Allemagne († en 1190). — Histoire de ses démêlés avec le pape Adrien IV (1155-1159), xiii, 290-293. — Monuments de l'histoire de ce prince : — Histoire de Frédéric Barberousse commencée par Othon de Frisingue, continuée jusqu'en 1160 par Raderic, xiii, 278-283; — *Commentarius de gestis Friderici primi in Italiâ* (1154-1177), par sire Raul, xiv, 1-3.

FRÉJUS, ancienne colonie romaine v, 101.

\* FRIDEGODE, moine de Cantorbéry (X<sup>e</sup> s., vi, 273-277. — Il compose la *Vie* de saint Wilfrid et celle de saint Owin, 274, 275. — Surius lui a attribué à tort une *Vie de saint Ouen*, 274. — Raisons qui font enlever à Fridegode le titre d'historien de saint Ouen, 273-275.

\* FRIDOLIN (saint), abbé de Saint-Hilaire de Poitiers († après 569), iii, 296-298. — Sa naissance en Hibernie; noblesse de sa famille, 296. — Son éducation terminée, Fridolin se met à prêcher l'Évangile dans différents pays, *ibid.* — Il fonde plusieurs monastères, entre autres Secania, où il finit ses jours après 569, 297.

Ses écrits.

— On lui a attribué sans preuves : 1<sup>o</sup> un livre d'exhortations; 2<sup>o</sup> un autre livre d'avis aux moines; 3<sup>o</sup> un livre d'instructions aux peuples d'Augsbourg; 4<sup>o</sup> des actes de saint Hilaire, 297, 298. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 321; xii, 748.)

\* FRIDUGISE, abbé de Saint-Martin de Tours et de Sithiu († en 834), iv, 512-515.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 512-513.

— Sa naissance en Angleterre; il passe de bonne heure en France et se montre le disciple le plus assidu d'Alcuin, 300, 327, 512. — Il est élu successivement abbé de Saint-Martin de Tours et de Sithiu; relâchement de la discipline dans ces monastères, 14, 242, 243, 513. — Sa dispute avec Agobard, archevêque de Lyon, 513. — Charlemagne confie souvent à Fridugise des missions importantes, 512. — En 811, Fridugise souscrit au testament de Charlemagne, 513. — Mort de Fridugise en 834, 513.

§ II. Ses écrits, iv, 513-515.

— 1<sup>o</sup> Traité philosophique *Sur le néant et les ténèbres*, 514.



- 2<sup>e</sup> Petite pièce de poésie, 514, 515.  
 — 3<sup>e</sup> Son traité contre Agobard de Lyon ne nous est pas parvenu, 515.  
 — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 166, 176, 199, 333, 370.)
- FRIDURIC, évêque d'Utrecht (828-838), v, 177, 178. Voyez *Frédéric*.
- FRIGITIL, reine des Marcomans, convertie par saint Ambroise. — Lettre que lui écrivit ce saint : elle ne nous est point parvenue, i<sup>b</sup>, 393.
- FRISE. — Saint Willibrode, apôtre de la Frise (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 63-65.
- \* FRODOARD, chanoine de Reims († en 966), vi, 313-329, 698. Voyez *Floardo*.
- FRODOBERT (saint), premier abbé de Moutier-la-Celle, près de Troyes en Champagne († vers 673), iii, 441, 632. — Sa vie, écrite par Loupel, moine de la fin du VII<sup>e</sup> s. ; cette vie ne nous est pas parvenue, iii, 632, 633. — Autre *Vie de saint Frodobert*, par Adson, abbé de Moutier-en-Der (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 481. — Poème de cinquante-quatre vers élégiaques sur sa vie et ses miracles par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 72. — Histoire de la translation de ses reliques faite en 872, par un poète anonyme de cette époque, v, 447.
- \* FRODON, chanoine et archiprêtre d'Auxerre (fin du XI<sup>e</sup> s.). — Il nous reste de lui les éloges historiques de deux évêques d'Auxerre, Geoffroi de Champaleman († en 1084) et Robert de Nevers († en 1084), vii, 59; viii, 324-327. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 463, 464.)
- FROIDEMONT, monastère au diocèse de Beauvais, xv, 266. — Statuts de ce monastère, xv, 626, 627. — Thomas, moine de Froidemont (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 264-267.
- \* FROLLAND, évêque de Senlis (1043-1071), viii, 17-19. — Il assiste en 1049 au concile de Reims, en 1053 à l'assemblée de Saint-Denys en France, en 1059 au couronnement de Philippe I<sup>er</sup>, 17. — Il ne nous reste de lui qu'une lettre à l'hérétique Bérenger, 18. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 272.)
- \* FROMOND, chanoine de l'église d'Auxerre, auteur des Actes de Guillaume de Toucy, évêque de cette ville (1167-1181), xiv, 414.
- FRONT (saint), premier évêque de Périgueux. — Sa *Légende*, par Gausbert, chorévêque de Limoges (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 440-444.
- \* FRONTON DE CIRTE, orateur (II<sup>e</sup> s.), i<sup>a</sup>, 282-287.
- Sa vie :  
 — Né à Cirta, en Numidie, Fronton arrive de bonne heure à Rome où il se fait remarquer par son éloquence, 244, 283, 445. — Il devient professeur de Marc-Aurèle et de Lucius Verus, puis consul vers l'an 160 ; gloire de sa postérité, 283, 284.
- Ses écrits :  
 — 1<sup>o</sup> Traité *Sur la propriété des terres*, i<sup>a</sup>, 284.  
 — 2<sup>o</sup> Discours contre les chrétiens, 286. — Editions de ces écrits, 285, 445. — Les autres ouvrages de Fronton ne nous sont point parvenus, 285, 286.
- \* FROTAIRE, évêque de Toul († 848), iv, 224 ; v, 51-57.
- § I<sup>er</sup>. Sa vie, v, 52-53.  
 — Jeune encore, Frotaire est placé au monastère de Gorze près de Metz ; plus tard, il devient abbé de Saint-Evre à Toul, 52. — Son élévation sur le siège épiscopal de Toul (813), *ibid.* — Sa conduite pendant son épiscopat ; son zèle pour faire construire des églises, 52, 53. — Il assiste en 821 au concile de Thionville, en 853 à une autre assemblée qui se tint dans la même ville, en 840 à la mort de Louis le Débonnaire, 53. — Mort de Frotaire (22 mai 848), 53.
- § II. Ses écrits, v, 53-57.  
 — Recueil de ses lettres au nombre de vingt-deux ; ces lettres sont assez

importantes au point de vue historique, 53-56. — Remarques sur quelques-unes de ses lettres, 761. — Deux chartes de donation au monastère de Saint-Evre à Toul, 56. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XII, 397-400; XIII, 650-656.)

FRUTARD, abbé de Saint-Pons de Tomières (1061-1099), VII, 43.

FRUCTUEUX (saint), archevêque de Brague. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par Hugues, archidiaacre de Compostelle (XII<sup>e</sup> s.), XI, 417, 118.

FRUTARE, monastère en Italie. — Charte de sa fondation écrite par le bienheureux Guillaume, abbé de Saint-Bénigne de Dijon (vers 1016), VII, 323.

FUESSEN, monastère au diocèse d'Augsbourg. — Son premier abbé : saint Magne († vers 665), III, 635.

\* FULBERT (saint), évêque de Chartres († en 1029), VII, 261-279. — Différentes manières dont son nom a été écrit : Folbert, Ulbert, Umbert, Wlbert, etc., 261.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 261-267.

— On ne connaît ni sa famille ni le lieu de sa naissance, 261, 262, 700.

— Son éducation, ses progrès dans les lettres sous la direction de Gilbert de Reims, 262. — Il ne fut point moine de Saint-Père en Vallée, ni abbé de Ferrières, ainsi que quelques écrivains l'ont prétendu, 263. — Il ouvre une école à Chartres; célébrité de cette école, 262. — Sa manière d'enseigner; ses disciples, 13-15, 266, 267. — Ses liaisons avec les grands écrivains de son siècle; bienfaits dont il est comblé par Guillaume V, comte de Poitiers, 263. — Son élévation sur le siège épiscopal de Chartres (1007), VI, 44; VII, 263. — Il continue d'enseigner à l'école épiscopale de Chartres, VII, 13. — Sa noble conduite pendant le temps

de son épiscopat, 264, 265. — En 1008, il assiste au concile de Chelles, 264. — Diverses opinions sur l'époque de sa mort : il faut la placer le 11 avril 1029, suivant dom Rivet, 265.

#### § II. Ses écrits, VII, 267-279.

— 1<sup>re</sup> Recueil de ses *Lettres* au nombre de cent trente-huit; notice sur chacune d'elles, 267-272. — Editions de ce recueil, 271, 272. — Lettres qui n'appartiennent point à saint Fulbert et qui cependant ont été insérées dans ce recueil, 270-272.

— 2<sup>o</sup> Recueil de dix sermons; notice sur chacun d'eux, 272-275. — Trois sermons, qui ne forment en réalité qu'un seul traité, sont intitulés : *Contre les Juifs*, 273.

— 3<sup>o</sup> Hymnes, proses, antiennes, répons, etc., pour les offices de l'Eglise, et quelques autres pièces de poésie, 275.

— 4<sup>o</sup> Traité sur ce passage des Actes des Apôtres : *Le roi Hérode employa sa puissance pour maltraiter quelques-uns de l'Eglise*, 276.

— 5<sup>o</sup> Traité *Du Comput*, qui ne nous est point parvenu, 276.

— 6<sup>o</sup> Poème manuscrit intitulé : *Wulperti libellus metricus de vita claustrali*, 276, 277.

— 7<sup>o</sup> Cinq proses en l'honneur de divers saints, 277.

— 8<sup>o</sup> Traité de la variété des offices divins, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, XIII, 78-88, 157.)

\* FULBERT, archidiacre de Rouen (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 370-379 (1).

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 370-373.

— Odric-Vital lui donne le titre de conseiller de Maurille, archevêque de Rouen (1055-1067), et l'épithète de sophiste, 370, 371. — En 1056, il accompagne Maurille de Rouen et Hugues, évêque de Lisieux, dans une visite à l'abbaye de Saint-Evroul, 371.

— Mort de Fulbert vers 1092, 372.

1) Comme il existe deux archidiacres du même nom et presque de la même époque, dom Rivet, après avoir examiné auquel des deux doivent appartenir les écrits qui portent le nom de Fulbert, archidiacre de Rouen, les attribue à celui qui mourut en 1092.

## § II. Ses écrits, viii, 373-379.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Romain*, évêque de Rouen († en 639); elle fut composée aux instances des chanoines de la cathédrale de Rouen (avant 1083), 373-376. — Ses éditions, 375. — Cette vie est fort bien écrite, mais l'auteur était trop éloigné des temps du saint évêque pour être bien instruit de ses actions, 374.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Rémi*, évêque de Rouen († le 19 janvier 771), 276-278. — On peut porter sur cette vie le même jugement que sur la précédente, 377.

— 3<sup>o</sup> *Ordre et manière de célébrer le concile provincial et d'ordonner un évêque dans l'église de Rouen*. Il n'est pas certain que cet opuscule appartienne à ce Fulbert, 378, 379. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 468, 469.)

FULBERT, archidiacre et doyen de la cathédrale de Rouen († vers 1130); il ne faut pas le confondre avec le précédent. — Son épitaphe, viii, 371, 372.

\* FULBERT, moine de Saint-Ouen (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 379-385. — Il ne faut pas le confondre avec deux archidiacres du même nom que lui et ses contemporains, 379.

§ 1<sup>er</sup>. Sa vie, viii, 379-381.

— Il vécut sous l'abbé Nicolas de Normandie († en 1092), 380. — On ignore les événements de sa vie et la date précise de sa mort (vers 1092), 381.

## § II. Ses écrits, viii, 381-385.

— 1<sup>o</sup> Relation des miracles de saint Ouen, spécialement de ceux qui furent opérés au XI<sup>e</sup> s., 382-383. — Dom Mabillon a cru devoir lui attribuer une vie du même saint, mais elle ne nous est pas parvenue, 382.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Achart*, second abbé de Jumiège; Fulbert ne fit que retoucher une autre vie de ce saint plus ancienne de deux siècles, 383, 384. — Dom Mabillon lui attribue à tort une lettre touchant l'hostie consacrée qu'on donnait alors aux prê-

tres nouvellement ordonnés; cette lettre appartient à Fulbert, évêque de Chartres, 384, 385. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 469.)

FULCHERÈDE, moine de Saint-Martin de Séz, puis abbé de Scrobesbury († en 1120); il nous reste de lui un fragment de sermon, x, 268, 269.

FULCOALD, abbé de Farsee en Italie (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 695.

FULDE, monastère d'Allemagne. — Sa fondation par saint Boniface (744), iv, 96. — Son premier abbé : saint Sturm, iv, 96. — Célébrité de l'école de Fulde aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> s., iv, 5, 14, 15, 234-236. — *Annales de Fulde*, commencées par Walafride Strabon et continuées par d'autres auteurs jusqu'en l'année 900, v, 75, 597-599. — Parmi les plus célèbres abbés de Fulde, on rencontre : — saint Eigel (818-822), iv, 475-478; — Raban Maur (822-842), v, 151-204.

FULGENCE (saint). — *Histoire de la translation de son corps*, d'Afrique à Bourges, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 206.

FULGENCE, premier abbé d'Afflighem (fin du XI<sup>e</sup> s.), excellent théologien, vii, 97. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 190, 191.)

FULRADE, abbé de Saint-Denys (VIII<sup>e</sup> s.). — Lettre que lui écrivit saint Boniface, iv, 102, 142.

FULVIUS (Titus-Aurélius) de Nîmes, aïeul de Tite Antonin; fut deux fois consul (85, 89), i<sup>a</sup>, 120.

FURSY (saint), premier abbé de Lagny († vers 650.) — Dès la fin du VII<sup>e</sup> s., sa vie avait été écrite par trois anonymes différents; ces vies nous sont restées et se complètent l'une par l'autre. Leurs éditions, iii, 613-615. — Autre *Vie de saint Fursy : hymnes* en son honneur par Arnouï, abbé de Lagny († en 1106), ix, 291-292.

FUSCIEN (saint), martyrisé à Amiens vers 286. — Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s.; ce n'est qu'un tissu de fables, vi, 206.

FUSCINE, vierge, sœur de saint Avit de Vienne (fin du V<sup>e</sup> s.), iii, 122. — Sa *Vie*, 131, 132.



## G

GABALES, aujourd'hui Mende dans le Gévaudan. — Fondation de cette église au III<sup>e</sup> s. par saint Privat, I<sup>A</sup>, 368, III, 36.

\* GABINIEN, rhéteur, I<sup>A</sup>, 214-216. — On présume qu'il naquit dans les Gaules (?). — Il enseigne la rhétorique à Rome sous le règne de Vespasien. — On peut le regarder comme le père de l'éloquence du siècle qui suivit celui d'Auguste. — Il a dû exister un recueil des discours de Gabinien, mais ce recueil ne nous est point parvenu, 215.

GAL (saint), évêque de Clermont. — Il assiste, en 533, au second concile d'Orléans, III, 164; — en 535, au premier concile de Clermont, 171-173; — en 538, au troisième concile d'Orléans, 178; — en 541, au quatrième d'Orléans, 185; — en 549, au cinquième d'Orléans, III, 247. — La vie de saint Gal de Clermont est une de celles qui se trouvent dans l'ouvrage de saint Grégoire de Tours intitulé *Vies des Pères*, III, 386. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, XI, 365, 380, 754.)

\* GAL (saint), abbé († en 646), III, 561-563. — Disciple de saint Colomban, Gal vient en France avec ce saint (585) et l'accompagne dans toutes ses pérégrinations, 561, 562. — Il refuse constamment les dignités qui lui sont offertes, telles que celle d'évêque de Constance et celle d'abbé de Luxeuil, 562. — Enfin saint Gal fonde le monastère qui porta plus tard son nom, et en devient abbé, 437, 562. — Sa mort (16 octobre 646), 562. — Il nous reste de saint Gal un long discours contenant l'histoire abrégée la religion, 563.

— Différentes *Vies de saint Gal*, composées avant le XIII<sup>e</sup> s. : 1<sup>o</sup> vers 822, par Wetin, moine de Richenou, 479; — 2<sup>o</sup> vers 837, par Walafride Strabon et Gotzbert, V, 65-67. Cette vie, écrite en vers, a été achevée par Grimald, V, 67, 68. — 3<sup>o</sup> au X<sup>e</sup> s.,

par Notker le Bègue, VI, 140. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, XI, 733-738; XII, 445, 554, 603, 700, 768.)

GAL (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Gal*.

GALATIE, contrée de la Grèce, I<sup>A</sup>, 56. — Une peuplade gauloise s'y établit (400 ans avant J.-C., I<sup>A</sup>, 4; I<sup>B</sup>, 431. — Encore au IV<sup>e</sup> s., les Galates parlaient, avec le grec, la langue celtique, I<sup>A</sup>, 65. — Caractère des Galates : esprits pesants et grossiers, I<sup>A</sup>, 3, 4, 5 et suiv. — Parmi les savants que la Galatie a produits avant l'ère chrétienne, on peut compter Castor, Déjotare, le rhéteur Acylas et le sophiste Chrestus, I<sup>A</sup>, 56.

\* GALBERT de Bruges, auteur d'une *Histoire de l'assassinat de Charles le Bon et de ses suites* (1127, 1128) : analyse de cet ouvrage, XI, 141-146. — Importance de cet écrit : il nous apprend l'état de la Flandre à cette époque, 142-145. — Les *Lexicographes* en ont tiré grand parti à cause des termes barbares qu'il contient, 145.

\* GALBERT, moine de Marchiennes (XII<sup>e</sup> s.), XI, 412-415.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 412-413.

— Flamand d'origine, Galbert embrasse la vie monastique à l'abbaye de Marchiennes, 412. — Dégoûté de son cloître, il va étudier à Utrecht et de là en différents pays, 412, 413. — Sa conversion; son retour à Marchiennes; sa mort (vers 1134), 413.

§ II. Ses écrits, XI, 413-415.

— Recueil des miracles de sainte Rictrude, 414. — Le style de Galbert est affecté, diffus; il montre assez d'érudition, mais peu de jugement, 415.

GALERANNE, comte de Meulant († en 1166), habile poète et bon orateur, IX, 8.

GALLA (sainte), vierge (V<sup>e</sup> s.). — Sa

Vie, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., III, 645.

GALLA, fille de l'impératrice Justine, sœur de Valentinien II, seconde femme de Constantin, I<sup>er</sup>, 261.

GALLICAN, évêque d'Iverdon. En 527, il assiste au concile de Carpentras, III, 144; — en 529, à celui d'Orange, 146-149.

GALLIEN. — Il écrit contre Favorin son traité *De la meilleure manière d'enseigner*, I<sup>er</sup>, 273.

\* GALLUS (Cornélius), poète (66-26 avant J.-C.), I<sup>er</sup>, 101-108.

SA vie :

— Sa naissance à Fréjus; jeune encore, il va s'établir à Rome, 101. — Il est nommé préfet des Romains en Egypte. Ayant abusé de la confiance d'Auguste, Gallus est banni par l'empereur et abandonné à ses accusateurs. Il se donne la mort, 103.

Ses écrits :

— Gallus écrivit quatre livres de ses amours pour Cytheris, et traduisit en vers latins l'ouvrage d'Euphoriion, poète de Chalcide. — Quintilien parle d'une harangue contre Pollion. Il ne reste plus rien aujourd'hui de ces ouvrages, I<sup>er</sup>, 104, 107. — On lui a faussement attribué un recueil d'élégies, qui existe encore, 105.

GALLUS (Ælius), souvent confondu avec le poète Cornélius Gallus; il fut comme ce dernier préfet en Egypte, mais à une époque postérieure, I<sup>er</sup>, 103.

\* GALLUS (Vibius), orateur, vivait au temps d'Auguste, I<sup>er</sup>, 145-147. — Né dans les Gaules, il alla ensuite à Rome hanter le barreau, 145. — Gallus était très-goûté des Romains; Sénèque en fait l'éloge. Cet orateur devint fou sur la fin de ses jours, 146.

\* GALLUS, disciple de saint Martin de Tours, II, 116-119. — Son pays était probablement la Belgique, 116. — Ses études terminées, il se retire à Marmoutier auprès de saint Martin, 116. — Après la mort de saint Martin, Gallus se retire à Toulouse

auprès de saint Sévère-Sulpice, 117.

— Ce fut là que, vers 405, Gallus prononça ces deux dialogues ou conférences sur diverses particularités de la vie de saint Martin, 117, 118. —

— Quoique saint Sulpice eut donné la forme à ces dialogues, on ne laissait pas, au V<sup>e</sup> s., de les attribuer à Gallus, 118. — Son style ne manque pas d'éloquence. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, VIII, 117 et 120.)

GALON, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Porticu* (XIII<sup>e</sup> siècle), auteur de divers règlements, X, 94, 99.

\* GALON, évêque de Paris (XII<sup>e</sup> s.), X, 94-102.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 94-99.

— D'abord chanoine régulier à Saint-Quentin, Galon étudie sous le célèbre abbé Ives, depuis évêque de Chartres, 95. — Il succède à Ives de Chartres dans la dignité d'abbé de Saint-Quentin (1091), *ibid.* — En 1101, il est élu évêque de Beauvais; mais les intrigues d'Etienne de Garlande et de Philippe I<sup>er</sup> l'empêchent de prendre possession de sa nouvelle dignité, 95. — Son élévation sur le siège épiscopal de Paris (1105), 96. — Son voyage à Rome auprès du pape Pascal II : il est envoyé légat du Saint-Siège en Pologne; son retour (1103), *ibid.* — Faits importants arrivés sous l'épiscopat de Galon : conciles auxquels il assiste, 97, 98. — Sa mort (23 février 1116), 98, 99.

§ II. Ses écrits, X, 99-102.

— 1<sup>o</sup> Constitution pour convertir l'abbaye de Saint-Eloi de Paris, habitée jusque-là par des religieuses, en un prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Maur des Fossés, 99, 100. — 2<sup>o</sup> Lettre sur la manière de célébrer l'office canonial, 100, 101. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Cellier, XIV, 1149.)

\* GALON, professeur à Paris (XII<sup>e</sup> s.), XI, 415-422. — Ses démêlés avec Etienne de Senlis, évêque de Paris, (1134), 415-419. — Il nous reste de Galon une lettre à un évêque alle-

manl, nommé Widon, 419, 420. — On lui attribue également l'épithaphe de Guillaume Cliton et une satire contre les moines, 420, 421, 757.

GALSUINTE, reine de France, épouse de Chilpéric. — Poème de saint Fortunat de Poitiers à son sujet, III, 470.

GARAT, auteur de l'Eloge de Suzer, couronné par l'Académie française, XII, 716.

GARIN, architecte de la cathédrale de Verdun (1140), IX, 220.

GARIN D'APCHIER, troubadour (fin du XII<sup>e</sup> s.), XIV, 565-567. — Garin d'Apchier vécut sous Raimond V de Toulouse, mais on ignore l'époque précise de sa naissance et de sa mort, 566. — On lui attribue l'invention d'une espèce de poésie appelée *descord*, 566. — Il nous reste de lui cinq chansons toutes adressées à son jongleur, nommé Communal, 566, 567.

GARNIER, abbé (VIII<sup>e</sup> s.). — Envoyé en ambassade auprès d'Aistulfe, roi des Lombards, Garnier prononce à la cour de ce prince un discours qui nous a été conservé, IV, 716, 717.

GARNIER DE MAILLY, abbé de Saint-Etienne de Dijon (1032-1051). — Sa Vie, par un anonyme (après 1162), VII, 37; XIII, 598, 599.

GARNIER, célèbre professeur de droit civil à Pavie (XI<sup>e</sup> s.), VII, 151.

GARNIER, moine de Fleury (XI<sup>e</sup> s.), VII, 409.

GARNIER l'Homiliaire, moine de Westminster (après 1166), X, 23-26.

#### Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Fasciculus temporum* ; — 2<sup>o</sup> Recueil d'homélie ; — *Deploratioes sanctorum Patrum*, 25.

GARNIER, moine de Tournus et Bourgozue vers 1110, auteur des *Actes de saint Valérien*, l'une *Histoire de la translation de ses reliques* et d'une *Relation de ses miracles*, IX, 515, 516. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, XII, 464.)

GARNIER, abbé de Rebaix (le 7 dé-

cembre 1130), auteur d'un assez bon poème sur saint Vincent, martyr de Saragosse, XI, 95.

GARNIER, sous-prieur de Saint-Victor de Paris (vers 1170), XII, 409-410.

#### Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Gregorianum* : c'est un commentaire sur tout le texte de l'Ecriture-Sainte tiré des écrits de saint Grégoire le Grand, 409.

— 2<sup>o</sup> *Regimen sanitatis*, livre de médecine qui ne nous est pas parvenu, 410.

GARSENDE, fille de Guillaume, comte de Forcalquier. Toutes les chansons d'Elie de Barjols lui sont dédiées, XIV, 39.

GARSIAS, moine de Saint-Michel de Covan au diocèse d'Elne, aujourd'hui Perpignan (XI<sup>e</sup> s.), auteur d'un ouvrage sur l'origine de son monastère, VII, 345. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, XII, 348.

GASCOGNE. — L'ancienne métropole de cette province était Eauze, plus tard le siège fut transféré à Auch, 307.

GASSE LE BLOND, parent du roi Henri II d'Angleterre, collaborateur de Lucès du Gast pour la traduction du roman *Tristan le Léonais* (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 495, 496.

GATIEN (saint), premier évêque de Tours (III<sup>e</sup> s.), I<sup>re</sup>, 304-308.

GAUCELIN DE MONTPEYROUX (le 6 juillet 1160), XIV, 399-404. — D'abord abbé d'Aniane, Gaucelin est élu évêque de Langres en 1160, 399. — Son rôle au concile de Looz contre les hérétiques albigeois (1165), 399, 400. — Il ne nous reste de lui qu'une lettre, 400, 401.

GAUCHER (saint), véritablement saint Giry, évêque de Cambrai et d'Arras (VII<sup>e</sup> s.). Il nous reste deux vies de ce saint : — la première, écrite par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., III, 645. — la seconde, par Baudri, évêque de Téroüane (fin du XI<sup>e</sup> s.) ; cet auteur ne fit que retoucher et fonder en une seule deux vies plus ancien-



nes de ce saint, VIII, 402-404.

GAUCHER saint, prieur des charoines réguliers d'Aureil au diocèse de Limoges, <sup>1</sup>, vers 1140. — Sa Vie, par un anonyme, son disciple, VII, 46; XII, 429, 430.

GAULE.

**I. La Gaule et les Gaulois avant la domination romaine. Temps fabuleux.**

— Rois des Gaulois dont la fable nous a conservé le souvenir : Samothès, 140 ans après le déluge ! — Magus, 2000 av. J.-C. ! — Sarron... — Dryus (1800 av. J.-C. !!) etc., <sup>1</sup>, 2. — Les druides enseignent que les Gaulois tirent leur origine de Pluton, <sup>1</sup>, 37. — Etat des lettres dans la Gaule avant Jésus-Christ, <sup>1</sup>, 1-124. — Les Grecs et les Romains nous représentent les Gaulois comme un peuple civilisé ayant de grandes dispositions pour les sciences et les lettres, <sup>1</sup>, 4. — Nous ne savons rien de la littérature des Gaulois, sinon quelques traits que nous ont conservés les écrits des Grecs et des Romains, <sup>1</sup>, 1, 2. — La Gaule est redevable à la Grèce de ses premières connaissances. Suivant Clément d'Alexandrie, les Gaulois ont précédé les Grecs dans la philosophie, <sup>1</sup>, 3, 10. — On ne sait à quelle époque ils commencent à se servir de l'écriture, <sup>1</sup>, 20. — Les Phocéens viennent s'établir dans les Gaules et fonder Marseille vers l'an 600 av. J.-C., <sup>1</sup>, 42. — Bonne influence de Marseille sur le Midi de la Gaule, sous le rapport de la civilisation, <sup>1</sup>, 46. — La civilisation de la Grèce s'y introduit de plus en plus, <sup>1</sup>, 131. — Profond amour des Gaulois pour les maximes des Grecs, <sup>1</sup>, 47. — Vers l'an 400 av. J. C., trois cent mille Gaulois sortent de leurs pays. Une partie s'avance vers Rome, et revient se fixer dans la Gaule Cisalpine. Le reste s'avance jusqu'en Grèce et se fixe dans la Galatie, <sup>1</sup>, 431. — Avant la soumission de la Gaule par César, les Gaulois ne se servent que de caractères grecs, <sup>1</sup>, 12. — Plus tard, ils se servent de caractères grecs et de caractères romains mêlés, 15. —

Les Romains commencent aussi à s'établir dans la Gaule 125 av. J.-C., <sup>1</sup>, 432. — Les principales villes des Gaules où vinrent s'établir des colonies romaines, sont : Arles, Narbonne, Vienne, Aix, Valence, Orange, Avignon, Béziers, <sup>1</sup>, 57. — Les plus importantes villes de l'ancienne Gaule étaient Marseille, Narbonne, Corbilon, Arles, Autun, <sup>1</sup>, 42, 48, 49. — De la religion dans les Gaules et des mœurs de ses habitants à cette époque. Principales divinités des Gaulois, <sup>1</sup>, 6 et suiv. — Leur croyance à l'immortalité de l'âme ; leur mépris pour la mort, <sup>1</sup>, 9, 35. — Ils comptaient leurs mois, leurs années, non par le nombre de jours, mais par le nombre de nuits, <sup>1</sup>, 37.

**II. Etat de la Gaule pendant la domination romaine.**

— Les Eduens appellent les Romains à leur secours (59 av. J.-C.) ; commencement de la conquête des Gaules par les Romains, <sup>1</sup>, 432. — En moins de neuf ans, Jules César les soumet presque entièrement (59-50 av. J.-C., <sup>1</sup>, 57; <sup>1</sup>, 432. — L'empereur Auguste introduit dans les Gaules les institutions romaines. Elles deviennent une préfecture de l'empire romain, <sup>1</sup>, 57; <sup>1</sup>, 433. — L'empereur Claude demande que les Gaulois entrent au sénat de Rome et l'obtient, <sup>1</sup>, 457, 457, 174. — Etat des lettres dans les Gaules aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Au premier comme au deuxième siècle, elles fournissent à Rome les savants les plus estimés, <sup>1</sup>, 243. — Parmi les plus célèbres, on peut citer : Vibius Gallus, Julius Florus, Marcus Aper, Domitius Afer, Agrotas, Rufus, tous orateurs distingués, <sup>1</sup>, 132-217. — On cite encore les poètes Julius Montanus et Pétrone, les médecins Démosthène, Chirias Charnis, etc., <sup>1</sup>, 132, 186, 208-210. — Gaulois que l'on vit briller dans les armées romaines : Valerius Asiaticus, Caius Julius, Vindex, etc., <sup>1</sup>, 129, 130. — Après la conquête des Gaules par les Romains, on y parle en même temps les langues grecque, latine,

gauloise, I<sup>a</sup>, 58. — A cette même époque, les Gaulois parlaient la langue latine avec plus de facilité et d'élégance que les Romains eux-mêmes, I<sup>a</sup>, 61. — Ecoles florissantes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècle à Trèves, Autun, Besançon, I<sup>a</sup>, 315-320. — Aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, les Gauls continuent d'envoyer à Rome des hommes éminents, I<sup>a</sup>, 15, 16. — Préfets des Gaules qui se sont rendus célèbres dans l'étude des lettres : Tibérien (337), I<sup>a</sup>, 19, 104-106; — Saluste, 196-198; — Grégoire, 320-321. — Suivant M. Paulin Paris, la langue latine est la seule usitée en Gaule au III<sup>e</sup> siècle, I<sup>a</sup>, 448. L'état florissant des études n'est interrompu que par les invasions des barbares... — De l'introduction du Christianisme dans les Gaules. Question de l'apostolicité des églises gauloises. Les auteurs de l'*Histoire littéraire* se déclarent contre l'apostolicité et affirment que l'Évangile ne fut prêché dans les Gaules qu'au II<sup>e</sup> siècle, I<sup>a</sup>, 125; I<sup>a</sup>, 437. — Premiers apôtres des Gaules : saint Pothin, saint Irénée, etc., I<sup>a</sup>, 225. — Autres missionnaires qui arrivent au III<sup>e</sup> siècle dans les Gaules, I<sup>a</sup>, 301. — Elles ne deviennent pas chrétiennes tout d'un coup. Leur état au III<sup>e</sup> siècle, I<sup>a</sup>, 299-324. — A peine les Gaules ont-elles reçu les lumières de la foi, qu'elles deviennent une pépinière d'illustres ouvriers évangéliques I<sup>a</sup>, 226. — Comme les premiers évangélisateurs des Gaules étaient Grecs, on dut y suivre le rit grec (?). — Le rit romain y ayant été introduit plus tard, le premier tombe en désuétude, I<sup>a</sup>, 305. — Au III<sup>e</sup> siècle, deux peuples différents vivent l'un à côté de l'autre, le peuple chrétien et le peuple païen, I<sup>a</sup>, 300. — Les hérésies ne tardent pas non plus à pénétrer dans les Gaules. L'hérésie de Novatien s'y introduit dès 252, et plus tard l'hérésie y fait de profonds ravages, I<sup>a</sup>, 310, 311, I<sup>a</sup>, 24-29. — Troubles qui agitent la Gaule à la fin du III<sup>e</sup> siècle : — assemblée tenue à Reims, où l'on délibéra s'il était à propos de profiter des divisions entre Vitellius et Vespasien pour revendiquer la li-

berté, I<sup>a</sup>, 131. — Posthume, empereur en Gaule pendant sept ans, I<sup>a</sup>, 314. — Premières invasions des peuples d'Allemagne (275), I<sup>a</sup>, 314. — Ils sont chassés par l'empereur Probe, 277, *ibid.* — Paix profonde sous Constance Chlore, 292, I<sup>a</sup>, 316. — Troubles à la mort de Constantin (350). Incursions des Allemands (351-355). Rétablissement de la paix par Julien l'Apostat, I<sup>a</sup>, 7. — Empereurs ayant résidé dans les Gaules : Constance Chlore, Constantin le Grand, Constance, Constantin le Jeune, Constant, Julien l'Apostat, I<sup>a</sup>, 3-7. — A partir du V<sup>e</sup> siècle, les Romains voient leur pouvoir en Gaule s'affaiblir de jour en jour jusqu'à leur défaite définitive par Clovis, III, 65.

### III. La Gaule pendant les invasions des barbares.

— Première invasion des peuples d'Allemagne (275); elle est repoussée par l'empereur Probe, I<sup>a</sup>, 314. — Nouvelles incursions des Allemands (351-355) repoussées par Julien l'Apostat, I<sup>a</sup>, 7. — Irruption de divers peuples barbares (406), II, 694. — Première invasion de Goths (412), II, 695. — Les barbares, après s'être précipités sur la Gaule (407), se jettent de là sur l'Espagne (409), II, 24, 695. — Invasions des Alains et des Vandales (406-409), II, 24. — Invasion des Goths (412-415). Nouvelle invasion (419). Le général Constance leur cède le pays compris entre Toulouse et l'Océan, *ibid.* — Les Goths s'établissent donc dans le Midi avec Toulouse pour capitale. Leur empire dure quatre-vingt-huit ans, II, 696. — Attila (451), II, 700. — Invasion des Bourguignons (413); ils s'établissent dans le Dauphiné et la Savoie avec Vienne pour capitale, II, 26, 695. — Première invasion des Francs en Gaule (428), II, 697. — Les Wisigoths dans le Midi (475), II, 704. — Fin de la domination romaine. Défaite de Syagre par Clovis, III, 65. — Défaite des Allemands, baptême de Clovis (496), II, 706. — Fin de la domination des Wisigoths au Midi ;

victoire de Clovis sur Alaric, à Vouillé II (507), III, 66. — Fin de la domination des Bourguignons dans le Midi. Clovis, seul maître de toute la Gaule, ..... Voyez *Clovis*. — Après les invasions, les Gaulois se fusionnent avec les barbares, surtout avec les Francs, et deviennent un tout autre peuple, les Français, II, 27. Voyez *France*. — Les Gaulois luttent pendant tout le V<sup>e</sup> s. contre la barbarie, mais celle-ci domine complètement au VI<sup>e</sup> s., III, 7. — Leurs maximes, leurs coutumes tombent peu à peu devant celles des Francs vainqueurs (VI<sup>e</sup> s.), III, 6.

• GAUNILON, moine de Marmoutier (XI<sup>e</sup> s.), célèbre philosophe, VIII, 153-155.

#### Ses écrits :

— *Traité contre saint Anselme*, intitulé : *Traité en faveur de l'insensé contre le raisonnement d'Anselme dans son prologue*, (vers 1070), 154.

— *Apologétique* de saint Anselme contre Gaunilon (fin du XI<sup>e</sup> s.), IX, 418. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Coillier, XIV, 10.

• GAUSSELME, abbé de Saint-Victor de Marseille, auteur d'une lettre aux moines de son abbaye († en 1129), XI, 95.

GAUSSERAND DE SAINT-DIDIER, fils ou petit-fils de Guillaume (XIII<sup>e</sup> s.), XV, 452, 453. — Ses poésies. Il faut bien les distinguer de celles de Guillaume, 452. — Ses amours avec la comtesse de Viennois, 453.

#### GAUTIER ou VAUTIER.

##### L. Saints de ce nom.

GAUTIER (saint), premier abbé de Saint-Martin de Pontoise († en 1099), VII, 74; IX, 516. — Sa *Vie*, par un moine anonyme du même monastère (vers 1110), IX, 516, 517.

GAUTIER (saint), abbé et chanoine d'Esterp († en 1070), habile dialecticien, VII, 48. — Sa *Vie*, par Marbo le de Rennes († en 1123), X, 365, 366.

#### II. Archevêques et évêques.

GAUTIER, archevêque de Palerme (1168-1194), XV, 611, 612. — Tous ses ouvrages sont perdus, excepté, dit Pitz, un abrégé de grammaire latine, *ibid.* — On peut aussi lui attribuer douze vers inscrits sur la voûte de la cathédrale de Palerme, 612.

GAUTIER de Coutances, surnommé le Magnifique, d'abord archevêque de Lincoln, ensuite de Rouen (1184 à 1209), XIV, 571.

GAUTIER, évêque de Rochester (XII<sup>e</sup> s.). — Lettre à lui adressée par Pierre de Blois, XV, 360.

\* GAUTIER, évêque de Maguelone († vers 1129), XI, 81-85.

#### § 1<sup>er</sup>. Sa vie, 81-84.

— Sa naissance à Lille, 81. — Il ne faut pas le confondre avec Gautier de Châtillon ni le distinguer de Wautier *Magolensis*, 83. — Gautier de Maguelone est d'abord chanoine et non prévôt de Lille en Flandre (dom Poncet...), X, 566. — Dom Rivet, en disant que Gautier de Maguelone fut prévôt de Lille, le confond avec un autre Gautier mort en 1095 (P. Paris), IX, 570-578; XI, 81-749. — Son élévation sur le siège épiscopal de Maguelone (vers le mois de mai 1104), XI, 81. — Il assiste en 1112 au concile de Vienne, *ibid.* — En 1125, il termine le différend qui existait entre le comte de Substantion et le seigneur de Montpellier, 81. — Il exerce pendant quelque temps les fonctions de légat du Saint-Siège, 81, 82. — Sa mort vers 1129, 82. — Son épitaphe (citation), 83.

#### § II. Ses écrits, XI, 84-85.

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur les Psaumes*, 84.

— 2<sup>o</sup> De toutes ses lettres, il ne nous en reste qu'une seule adressée à Robert, prévôt de Lille, 84, 85.

— 3<sup>o</sup> *De canonum observantia*, 85.

\* GAUTIER DE MORTAGNE, XIII, 511-515.

#### Sa vie, 511-513.

— Sa naissance au bourg de Morta



gne, en Flandre, 511. — Il enseigne la rhétorique à Paris, puis la théologie à Reims, à Laon et ailleurs, ix, 36; xii, 512. — Il devient successivement chanoine d'Authoim en Flandre, chanoine de Laon, doyen, évêque, enfin évêque de cette même église (1155), xii, 512. — Sa mort 1174; son épitaphe citation : 512, 515.

Ses écrits, xii, 513-515.

— Il nous reste de lui cinq petits traités théologiques sous forme de lettre : notice sur chacun d'eux, 513, 514. — Ces petits traités ont été composés avant 1155, 515.

### III. moines et abbés.

GAUTIER, abbé de Saint-Amand (1121-1123), auteur d'une charte adressée aux abbés ses successeurs, vi, 13.

\* GAUTIER, abbé d'Arrouaise, au diocèse d'Arras (1180-1193), xv, 45-48.

Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> Cartulaire d'Arrouaise avec une histoire de cette abbaye depuis 1090 jusqu'à 1180, 46.

— Les écrits qui suivent lui sont attribués à tort :

— 2<sup>e</sup> Relation d'un voyage fait à Rome en 1162, 46, 47.

— 3<sup>e</sup> *Vie de sainte Monique*, 47.

— 4<sup>e</sup> *Vie de saint Augustin*, ibid.

GAUTIER, abbé de la Trinité de Rouen XII<sup>e</sup> s., — Sa lettre à Lambert, évêque d'Arras, x, 57.

\* GAUTIER, moine de Saint-Père de Melun (vers 1136), auteur d'une *Relation des miracles opérés au tombeau de saint Liesne*, xi, 630-631.

GAUTIER DE COMPIÈGNE, moine de Marmoutier, puis premier prieur de Saint-Martin en Vallée († vers 1155), xii, 491-493.

Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> Recueil des miracles de la sainte Vierge, 491.

— 2<sup>e</sup> Fragment d'histoire de l'abbaye de Marmoutier, 491, 492.

GAUTIER DE SAINT-VICTOR (XII<sup>e</sup>

s., xiv, 549-554. — On ne sait rien sur sa vie si ce n'est qu'il fut prêtre, et non abbé, de Saint-Victor de Paris, et qu'il écrivait vers 1180, 550.

Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> *Dialogus quarens quid sit totus Hugo de animâ Christi*, ibid.

— 2<sup>e</sup> Lettre à sainte Hellegarde, 550.

— 3<sup>e</sup> Traité théologique contre Anselme, Gilbert de la Porrée, Pierre Lombard et Pierre de Poitiers, et en général contre la méthode scolastique, 551-553.

GAUTIER DE COINCY, prieur de Saint-Médard de Soissons, XIII<sup>e</sup> s., auteur d'un poème en l'honneur de la sainte Vierge, dont le sujet est emprunté à Hazques Farset, iii, 295, 311.

### IV. Divers.

GAUTIER le Chancelier (XII<sup>e</sup> s.), xi, 33-37. — Il est différent de Gautier, archidiacre de Têrouane, historien de Charles le Bon, comte de Flandre, 33. — Les preuves apportées par les auteurs de l'*Histoire littéraire*, pour distinguer Gautier le Chancelier de Gautier archidiacre de Têrouane, sont fort peu décisives (P. Paris), 747. — Son pèlerinage à Jérusalem. Il devient chancelier de Roger, prince d'Antioche : sa captivité, 34. — Il nous reste de ce Gautier une histoire des guerres soutenues par les chrétiens dans la principauté d'Antioche en 1115 et 1119, sous le titre de *Historia Antiochena*, 35. — Cette histoire est mal écrite, mais intéressante, 36. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xii, 535.

\* GAUTIER, chanoine de Têrouane (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Histoire de Charles le Bon*, comte de Flandre, assassiné le 2 mars 1127, xi, 139-141.

GAUTIER, curé de Doydes (fin du XI<sup>e</sup> s.), auteur d'une vie de saint Anastase, moine et ermite († en 1086), viii, 128. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xiv, 52.)

\* GAUTIER DE LILLE ou DE CHATILLON, poète latin (fin du XII<sup>e</sup> s.), xi, 100-119. — Né à Lille, Gautier

vient étudier à Paris, puis enseigne à Châtillon, 100. — De là, il va étudier le droit à Bologne, et, de retour en France, devient secrétaire de Henri I<sup>er</sup>, archevêque de Reims, puis de Guillaume, successeur de ce dernier, *ibid.*

#### Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Alexandreis, sive gesta Alexandri Magni*, 100. — Ce poème est généralement regardé comme supérieur aux autres poèmes latins qu'on écrivait alors, 101. — Il n'est point composé à la louange de Philippe-Auguste, comme Faucher le prétend, 102. — Analyse détaillée de ce poème, c'est une histoire d'Alexandre le Grand, 103-117. — Ce poème n'a, dans son plan ni dans sa conduite, rien de poétique ni de merveilleux, il suit chronologiquement la marche de Quinte-Curce, 103. — Ses éditions, 117-119.

— 2<sup>o</sup> Trois livres de dialogues *Adversus Judæos*, 101.

— 3<sup>o</sup> *Opuscula varia*, *ibid.*

— 4<sup>o</sup> *Traité De sancta Trinitate*, *ibid.*

GAUTIER DE DENET, auteur d'une partie de *Perceval le Gallois*, l'un des principaux romans de la Table Ronde, xv, 250.

GAUTIER DE CLUSE, auteur d'un long discours sur l'histoire de la ville d'Ardes (XII<sup>e</sup> s.), discours qui nous a été conservé par Lambert d'Ardes, xv, 502, 503.

GAUTIER Silens, auteur du *Roman du Silence*, (XII<sup>e</sup> s.), x, 562; xv, 502.

GAUTIER MAP († en 1210), auteur d'une traduction en prose française des romans de *Saint Graal* et de *Lancelot du Lac*, xv, 496, 497.

GAUTIER le Jeune, habile paléographe et antiquaire du XII<sup>e</sup> s., ix, 164, 165.

GAUTIER de Chaumont, célèbre professeur au XII<sup>e</sup> s., ix, 88.

GAUZBERT, moine de Fleury. — Son poème en vers élégiaques en l'honneur de saint Benoît; son éloge de Guillaume, comte de Blois, en vers acrostiches, v, 276. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xii, 524.)

\* GAUZBERT, chorévêque de Limoges (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 440-444. — Il nous reste de lui une *Légende de saint Front*, premier évêque de Périgueux, 441-443. — Abrégé de cette légende; ses éditions, 443.

GAUZBERT I<sup>er</sup>, abbé de Saint-Julien de Tours († en 1006), restaurateur de la discipline monastique dans plusieurs monastères, vii, 188, 189. — Lettre que lui écrivit saint Abbon, vii, 167.

\* GAUZBERT II, abbé de Saint-Julien de Tours (1006-1025), homme de lettres, vii, 189. — On lui attribue les *Actes de saint Savin et de saint Cyprien*, martyrs, 187-189. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xiii, 29.)

\* GAUZBERT, d'abord moine à Mar-moutier, puis abbé de Tulle (1085-1090), viii, 345-347. — Il nous reste de lui un écrit sous forme de lettre, qui paraît avoir eu deux parties : la première était employée à justifier son élection; la seconde, à demander réparation à l'abbé de Saint-Martial de l'injure qu'il en avait reçue; il ne nous reste qu'un fragment de cet écrit, 346. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xiii, 466.)

GAUZLIN, abbé de Glanfeuil, auteur d'une histoire de l'invention des reliques de saint Maur, v, 385. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xii, 600.)

\* GAUZLIN, GAUCELIN ou GOZLIN, archevêque de Bourges († en 1030), vii, 102, 279-284.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Fils naturel d'Hugues Capet, Gauzlin est élevé au monastère de Fleury, 279. — Confiance que lui accorde le roi Robert, *ibid.* — Gauzlin succède à Abbon dans la dignité d'abbé de Fleury en 1004, 280. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Bourges (1013), 281. — Refus que firent les moines de Fleury et les citoyens de Bourges de le recevoir : son voyage à Rome; confirmation de

ses dignités, 280. — Il assiste en 1020 au concile d'Airy, en 1022 à celui d'Orléans, 280, 281. — Mort de Gauzlin. Dom Rivet fixe la date de cette mort au 2 septembre 1029, mais Gauzlin ne mourut que le 8 mars 1030 (P. Paris, 281, 702. — Son épitaphe (citation), 281. — *Vie de Gauzlin, archevêque de Bourges*, par André, moine de Fleury vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), 350. — Gauzlin de Bourges passe pour un des grands philosophes de son temps et un prélat de grande autorité, 270, 282.

## § II. Ses écrits, VII, 282-284.

— 1<sup>o</sup> Deux lettres, l'une à Oliba, évêque de Vich en Catalogne, l'autre au roi Robert, 282.

— 2<sup>o</sup> Discours contre ceux qui refusent de reconnaître l'apostolat de saint Martial, 283.

— 3<sup>o</sup> Gauzlin écrivit plusieurs autres lettres et prononça plusieurs autres discours qui ne nous sont point parvenus, 282, 283.

— 4<sup>o</sup> Vers de Gauzlin gravés sur un reliquaire (citation), 283. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, XIII, 84-90, 109, 122, 179.)

\* GAVAUDAN LE VIEUX, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 445-447, 641. — On lui donne le surnom de *Vieux*, pour le distinguer d'un autre Gavaudan plus moderne, mais dont il ne nous reste aucun écrit, 445. — Ses *Poésies* : analyse de quelques unes d'entre elles et en particulier d'un sirvente contre les Sarrazins, 445, 446.

\* GAYMAR (Geoffroi), poète anglo-normand (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), XII, 63-66 (Ginguené). — Il est l'auteur d'une *Histoire des rois saxons* jusqu'à Guillaume le Roux, en vers français, 63-65. — Extrait de cet ouvrage : exploits du ménestrier Taillefer, 65. — Cette histoire n'est point la suite du roman de Robert Wace intitulé *Le Brut*, et l'a au contraire précédé, 64. — Les vers employés par Gaymar sont de huit syllabes, et son style est plus coulant que celui des autres poètes ses contemporains, 65.

GEBARD, évêque de Spire ? XI<sup>e</sup> s., VII, 39.

GEBEHARD (saint), archevêque de Saltzbourg. — Son séjour à l'université de Paris pour y perfectionner ses études, VII, 103.

GEBUIN. — Voyez *Gibuin*.

\* GEBOUIN ou JUBIN (saint, archevêque de Lyon (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 104-108.

## § I<sup>er</sup>. Sa vie, 104-106.

— Fils de Hugues III, comte de Dijon, il devient d'abord archidiacre à Langres, 104. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Lyon, au concile d'Autun (1077), 104, 105. — Son voyage à Rome : le pape Grégoire VII lui confirme la suprématie sur les provinces de Lyon, de Tours, de Rouen et de Sens, 105. — Divers établissements qu'on lui attribue ; sa mort (18 avril 1082), *ibid.*

## § II. Ses écrits, VIII, 106-108.

— De toutes les lettres écrites par saint Gebouin, il ne nous en reste que six qui traitent toutes de la suprématie attachée au siège de Lyon, 106-108. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, XIII, 339-344, 481, 589 ; XIV, 1068.)

GELLONE, monastère au diocèse de Lodève, fondé par saint Guillaume, duc d'Aquitaine, plus tard moine dans cette abbaye († en 812), VII, 494-497.

GEMBOU, monastère au diocèse de Liège. — Son premier abbé : Erluin († en 987), VI, 460, 461. — Etat florissant de ce monastère au XI<sup>e</sup> s., VII, 20. — Hommes célèbres qui en sortirent au XII<sup>e</sup> s., IX, 100. — *Gestes des abbés de Gemblou*, depuis la fondation de ce monastère jusqu'en 1112, par Sigebert de Gemblou : cet ouvrage a été continué par un anonyme jusqu'en 1136, IX, 552, 553. — Abbés de Gemblou ayant mérité par leurs talents une notice spéciale dans l'*Histoire littéraire* : Olbert (1012-1048), VII, 392-399 ; — Anselme (1113-1136), XI, 623-626 ; — Jean (1159-1195), XV, 609.



\* **GEMINIUS**, homme de lettres, ami de Pline, I<sup>A</sup>, 247-249. — Sa résidence ordinaire était Lyon, I<sup>A</sup>, 247. — Ses relations avec Pline le Jeune, 248.

Ses écrits :

— Ses *Lettres*, toutes adressées à Pline le Jeune, ne nous sont pas parvenues, I<sup>A</sup>, 248.

**GEMMA ANIMÆ**, la Perle de l'âme, somme liturgique par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), XII, 169-171.

**GEMMA CRUCIFIXI**, ouvrage en prose, par Bernard de Morlas (XII<sup>e</sup> s.), XII, 243.

**GEMMULE** ou Jammule, diacre (VIII<sup>e</sup> s.). — Lettres qu'il écrivit à saint Boniface de Mayence; lettres qu'il reçut en réponse, IV, 99, 100.

\* **GENARD** (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur de deux traités manuscrits : *Algorismus* et *De Computo natali*, xv, 613.

**GENEALOGIA BEATI ARNULFI**, *Metensis episcopi* (614), par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., XIII, 331-333.

**GENEALOGIA CAROLI MAGNI**, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. : cette généalogie descend jusqu'en 1170, XIII, 333, 334.

**GENEALOGIA REGUM FRANCORUM TER-TIÆ STIRPIS**....., par Robert, moine de Foigni (vers 1165), ou quelque anonyme du même monastère, XIII, 334-336.

**GÉNÉALOGIES** des comtes de Flandre depuis le VIII<sup>e</sup> s. jusqu'au XII<sup>e</sup>, par différents anonymes, xv, 19-22.

**GENÈS** (saint). — Né à Arles, il y exerce la charge de greffier. Il excellait à recueillir par notes les plaidoyers des avocats, I, 23. — Son martyre, n'étant encore que cathécumène, 424. — Ses *Actes*, attribués à tort à saint Hilaire d'Arles, II, 273. — Histoire de son martyre par saint Paulin de Nole, II, 189. — Relation d'un miracle arrivé le jour de sa fête par saint Hilaire d'Arles, II, 269. — Relation de ses miracles attribuée par quelques critiques à saint Honorat de Marseille, mais qui appartient plus probablement à saint Hilaire d'Arles, 649. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Coillier, III, 87, 439-441.)

**GENÈS** (saint), évêque d'Arles (VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 207.

**GENÈSE** (LA).

**Différents écrits sur ce livre de l'Écriture Sainte.**

— Commentaire de saint Hippolyte; quelques fragments seulement ont été conservés, I<sup>A</sup>, 372, 373. — Poèmes sur la Genèse faussement attribué à saint Hilaire de Poitiers et imprimé avec ses œuvres par Louis Lemerre, I<sup>B</sup>, 185, 186.

— Les six premiers chapitres de la Genèse mis en vers héroïques; ouvrage faussement attribué à saint Hilaire de Poitiers, puis à saint Hilaire d'Arles, II, 271, 272.

— Commentaire en vers hexamètres et en trois livres, de Victor (V<sup>e</sup> s.), II, 246.

— Commentaire sur la Genèse; on ne sait pas d'une manière certaine quel en est l'auteur, II, 292.

— Questions sur la Genèse avec leurs réponses; traité d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 201-203.

— Commentaire d'Angelome, moine de Luxeuil (833), V, 135-137.

— Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), V, 157, 158;

— de Rémi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), VI, 103.

— Questions sur la Genèse d'Auxilius, prêtre du commencement du X<sup>e</sup> s., VI, 127.

— Excellent commentaire par Gui- bert de Nogent (1084); l'auteur explique plus le sens moral que tout autre, X, 459-462.

— Commentaire de Richard des Fourneaux († en 1152), XI, 171, 172.

— Commentaire de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), dans son traité *De Trinitate et ejus operibus*, XI, 429-441.

**GENETHLIACON**, idylle du poète Ausone, I<sup>B</sup>, 299.

**GENEVIEVE** (sainte), vierge, patronne de Paris († en 512). — Sa *Vie*, écrite par un anonyme en 530. C'est la plus ancienne et la meilleure de toutes celles que l'on possède, II, 260; III, 151,

152. — Relation des miracles obtenus par son intercession, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 274, 275. — Autres *Relations* des miracles de cette sainte par deux anonymes de la fin du XII<sup>e</sup> s., xiii, 598. — Sermon sur la fête de sainte Geneviève, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 329.  
**GENEVIÈVE** abbaye de Sainte-. Voyez *Sainte-Geneviève*.  
**GENEVRE**, femme du roi Artus, héros principal des romans de la Table ronde, xy, 197-264, *passim*.  
**GENGOUL** (saint), martyr (fin du VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 180. — Poème sur sa vie par une religieuse saxonne de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 180.  
**GENIE** (saint), confesseur. — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 411.

\* **GENNADE**, orateur. — Incertitude sur le pays qui l'a vu naître ; les uns le disent du Forez au diocèse de Lyon, d'autres de Fréjus ?<sup>1</sup>, i<sup>b</sup>, 119, 120. — C'était un avocat célèbre à Rome après le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, 120.

\* **GENNADE**, prêtre de l'église de Marseille († vers 493), ii, 632-644.

§ I<sup>er</sup>. Sa *vie*, 632-634.

— Nous savons très-peu de choses de la personne de Gennade, 632. — Plusieurs écrivains ont cru à tort qu'il avait été évêque, *ibid.* — On croit communément qu'il fut engagé dans les erreurs des semi-pélagiens : preuves en faveur de cette opinion, 633, 634. — Dans la plupart de ses écrits, il se montre l'adversaire de saint Augustin, 633. — Il avait plus d'érudition que de bon goût et de justesse d'esprit, 632.

§ II. Ses écrits, ii, 634-644.

— A — OUVRAGES QUI SONT VENUS JUSQU'À NOUS :

— 1<sup>o</sup> *Catalogue des hommes illustres* (auteurs ecclésiastiques), commençant vers 360 et se terminant vers la fin du V<sup>e</sup> s. (485), 634-639. — Cet écrit fait suite à celui de saint Jérôme sur le même sujet : ils sont ordinairement

imprimés ensemble, 634, 636. — Discussion sur la date de la composition de cet ouvrage (477-485), 636. — Ce catalogue ne suit pas exactement l'ordre chronologique, 635. — On a toujours fait grande estime de cet ouvrage, 639. — Ses éditions, 637-639.

— 2<sup>o</sup> *Traité Des dogmes ecclésiastiques*, ouvrage peu exact et cependant longtemps attribué à saint Augustin, ii, 639-642. — Ses éditions, 641, 642.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS :

— 1<sup>o</sup> *Traité contre toutes les hérésies*, 642.

— 2<sup>o</sup> Six livres contre l'hérésie de Nestorius, 642.

— 3<sup>o</sup> Trois livres contre Pélage, 642.

— 4<sup>o</sup> *Des mille ans et de l'Apocalypse de saint Jean*, 642.

— 5<sup>o</sup> Plusieurs traductions latines faites sur le grec dont il nous reste à peine quelques courts fragments, 642, 643. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, x, 600-606 ; xii, 499.)

**GENOU** (saint), solitaire du VII<sup>e</sup> s. — Sa *Légende*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 519, 705.

**GENOU** (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Genou*.

**GENTIEN** (saint), martyrisé à Amiens vers 286. — Histoire de la translation de son corps d'Amiens à Corbie (890), par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 206.

**GENTILS**. — *De la vocation des Gentils*, ouvrage en deux livres attribué à tort à saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 402 ; ii, 293. — Ces deux livres de la vocation des Gentils ont donné lieu à une longue controverse pour savoir quel en était l'auteur. Malgré toutes les probabilités en faveur de saint Prosper d'Aquitaine, dom Rivet croit que l'auteur en est encore inconnu. Noms de ceux auxquels il a été attribué, ii, 397-400.

**GEOFFROI GEOFROI** ou **GODEFROI**. Voyez aussi *Godefroi*.

#### I. Saints de ce nom.

**GEOFFROI** (saint), abbé de Nogent,

puis évêque d'Amiens († en 1118), auteur d'une lettre à Baudri, évêque de Noyon, et de quelques chartes, x, 267.

## II. Archevêques et évêques.

**GEOFFROI DE CHAMPALEMAN**, évêque d'Auxerre († le 28 décembre 1076). — Son éloge historique par Frodon, chanoine d'Auxerre, son contemporain, viii, 325.

\* **GEOFFROI**, évêque de Châlons-sur-Marne (XII<sup>e</sup> s.), xii, 185-190.

### I<sup>er</sup>. Sa vie, 185-187.

— Ayant embrassé la vie religieuse, il devient successivement prieur de Saint-Nicaise de Reims, abbé de Saint-Thierry (1112), abbé de Saint-Médard de Soissons (1120), 185. — Réformes introduites par Geoffroi à Saint-Médard, 185, 186. — Son élévation sur le siège épiscopal de Châlons-sur-Marne (1131), ix, 38; xii, 186. — Divers conciles auxquels il assiste : concile de Reims (1131), concile de Sens (1140), xii, 187. — Sa mort (27 mai 1143), 187.

### § II. Ses écrits, xii, 187-190.

— 1<sup>o</sup> Trois *Lettres* : la première à Pierre le Vénérable, la deuxième à Etienne de Senlis, la troisième au pape Innocent II, 187, 188.  
— 2<sup>o</sup> Recueil manuscrit de vingt-quatre *Sermons*, 189.  
— 3<sup>o</sup> Six *Chartes*, 189, 190. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 420.)

\* **GEOFFROI DU LOROUX**, archevêque de Bordeaux (XII<sup>e</sup> s.), xii, 541-545.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 541-544.

— Sa naissance au Loroux, bourg de la Touraine; son éducation; ses progrès dans les lettres; il enseigne la théologie à Poitiers, ix, 44; xii, 541. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Bordeaux (1136), xii, 542. — Opposition qu'il rencontre parmi les chanoines de sa cathédrale, lorsqu'il veut les soumettre à la règle de saint Augustin (1140-

1145), 542, 543. — En qualité de légat du Saint-Siège, Geoffroi dissout le mariage de Louis le Jeune avec Eléonore d'Aquitaine au concile de Beaugency (1146), 543. — Ses relations d'amitié avec Gilbert de la Porrée; il assiste au concile de Reims (1148) pour défendre son ami, 543. — Sa mort (18 juillet 1158), 544.

### § II. Ses écrits, xii, 544-545.

— 1<sup>o</sup> Cinq *Lettres* adressées à Sugger, 544.  
— 2<sup>o</sup> Oudin attribue aussi à Geoffroi un recueil de *Sermons*, et un *Commentaire des cinquante premiers psaumes*, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 409.)

\* **GEOFFROI DE LÈVES**, évêque de Chartres (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 82-88 (Brial). — On ne possède aucun détail sur la vie de Geoffroi de Lèves avant son élévation sur le siège épiscopal de Chartres (1116), 83. — En 1119, il se fait remarquer par son éloquence au concile de Lèves, 82. — Ses démêlés avec Geoffroi, abbé de Vendôme : lettres de ce dernier; celles de Geoffroi de Lèves ne nous sont point parvenues, 83. — Geoffroi de Lèves assiste au concile de Soissons contre Abailard (1121) : vingt ans plus tard, il signe la condamnation de ce malheureux philosophe, 84. — L'an 1127, il accompagne Etienne de Senlis, évêque de Paris, allant à Rome plaider sa cause contre l'archidiacre Notier, 84. — Lettres de Geoffroi au pape Honorius et à Etienne de Senlis à ce sujet, 84, 85. — Il travaille avec saint Bernard à éteindre en Aquitaine le schisme fomenté par Gérard, évêque d'Angoulême, 85. — Discours qu'il prononce à la consécration d'un autel à l'abbaye de Morigni (1131), *ibid.* — Le pape Innocent II lui confie la légation de France; Geoffroi combat les partisans de l'antipape Anaclet, 85. — Ayant accompagné Louis VII dans son voyage à Bordeaux pour épouser Eléonore d'Aquitaine, celui-ci lui confie la garde de son épouse, 85, 86. — L'an 1145, Geoffroi prêche à Toulouse



contre les erreurs de certains hérétiques, et l'année suivante prêche la croisade en Bretagne, 86. — Il rassemble plusieurs conciles dont les actes ne nous sont pas parvenus, *ibid.* — Sa mort (4 janvier 1149), 86.

Ses écrits, xiii, 86-88.

— Décret relatif au rachat des autels, 86. — Il nous reste de lui une lettre à l'abbé Suger (1147), 86. — On peut encore lui attribuer un traité *De miraculis Mariæ Virginis*, 87.

GEOFFROI, archevêque d'York (XII<sup>e</sup> s.), — Lettre à lui adressée par Pierre de Blois, xv, 349.

### III. Moines et abbés.

GEOFFROI, abbé de Saint-Alban (XI<sup>e</sup> s.), vii, 66.

\* GEOFFROI, abbé de Vendôme, cardinal (XII<sup>e</sup> s.), ix, 105; xi, 176-208.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, xi, 176-180.

— Sa naissance à Angers d'une illustre famille, 177. — Jeune encore, il embrasse la vie monastique à l'abbaye de Vendôme, *ibid.* — Il est élu abbé de Vendôme et reçoit la bénédiction abbatiale des mains d'Ives de Chartres (24 août 1093), 177. — Son voyage à Rome : il est créé cardinal du titre de Sainte-Prisque par Urbain II (1094), 178. — Il assiste en 1095 au concile de Clermont, *ibid.* — Son crédit auprès des papes Urbain II, Pascal II, Calixte II, etc., 178. — Etat florissant de l'abbaye de Vendôme pendant l'administration de Geoffroi, 179. — Sa mort au monastère de Lévière à Angers (26 mars 1132), *ibid.*

§ II. Ses écrits. xi, 180-208.

— 1<sup>o</sup> Recueil de ses *Lettres*, divisé en cinq livres, 180-193. — Le premier livre contient trente-une lettres adressées à différents papes pour implorer leur protection contre ceux qui attaquaient les privilèges de l'abbaye de Vendôme; notice sur chacune d'elles, 180-184. — Lettre au pape Pascal II pour lui reprocher le traité conclu avec l'empereur Henri V au sujet des investitures, 181, 182. —

Le second livre contient trente-deux lettres, dont dix-neuf sont adressées à Ives de Chartres, et les autres à Geoffroi, successeur d'Ives; notice sur les plus importantes, 184-186. — L'auteur y défend avec beaucoup de fermeté et de respect les privilèges de son abbaye contre l'évêque de Chartres, 184. — Le troisième livre en contient quarante-trois écrites à différents évêques, particulièrement aux évêques d'Angers et du Mans, 186-190. — Le quatrième livre contient cinquante lettres écrites à des abbés ou à des moines, 190-192. — La plus remarquable de ce quatrième livre est la quarante-septième, adressée à Robert d'Arbrissel pour l'avertir des bruits désavantageux qui couraient sur son compte : les apologistes se sont en vain efforcés de la faire attribuer à l'hérétique Roscelin, 190. 191. — Le cinquième livre contient vingt-huit lettres sur divers sujets, 192, 193.

— 2<sup>o</sup> Petit opuscule *Sur l'Eucharistie*, 193, 194.

— 3<sup>o</sup> Traité *Sur l'ordination des évêques et l'investiture des laïcs*, 194-196, 200, 201. — Il considère l'investiture comme un sacrement et soutient qu'elle ne peut être donnée par les laïcs, 195.

— 4<sup>o</sup> Opuscule *Sur l'investiture*, adressé au pape Calixte II, 196.

— 5<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup> Autres traités sur la même matière, 196, 197.

— 7<sup>o</sup> Traité *Des trois propriétés spécialement attachées à l'Eglise* : elle doit être catholique, libre et chaste, 198.

— 8<sup>o</sup> Explications de l'arche d'alliance et du tabernacle;

— 9<sup>o</sup> Effets du baptême, de la confirmation, de l'extrême-onction dans une âme chrétienne, 198.

— 10<sup>o</sup> Traité *De la réitération des sacrements*;

— 11<sup>o</sup> *Sur les promesses faites par les abbés aux évêques*, lorsqu'ils recevaient d'eux la bénédiction;

— 12<sup>o</sup> Règlement de discipline monastique;

— 13<sup>o</sup> Des trois vertus nécessaires aux pasteurs de l'Eglise;

— 14<sup>o</sup> Entretien avec Dieu;

— 15<sup>o</sup> Autre entretien du pé-

cheur avec Dieu, 199.

— 16° *Confession et gémissement du pécheur repentant*;

— 17° Prière à J.-C pour implorer sa miséricorde;

— 18° Prière à la sainte Vierge en forme d'hymne, 200.

— 20° Recueil de onze *Sermons* sur différents sujets, 206.

— 21° Commentaire manuscrit sur cinquante psaumes; analyse de cet ouvrage, 201-203.

— Editions de ces œuvres, 203, 204.

— Geoffroi est accusé à tort d'avoir falsifié un canon du concile de Clermont et une lettre du pape Pascal II, 205-208. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 159-170.)

\* GEOFFROI DU VIGEOIS († après 1184), xiv, 337-346.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 337-338.

— Sa naissance à Sainte-Marie de Clermont d'une des plus nobles familles du pays, 337. — Après avoir fait ses études à Saint Martial de Limoges, il embrasse la vie religieuse dans cette abbaye (1160) et est ordonné prêtre en 1168, 338. — Vers 1178, il est nommé prieur de Saint-Pierre du Vigeois près de Brives, et cesse d'écrire en 1184 : on ignore la date de sa mort, 338.

§ II. Ses écrits, xiv, 336-346.

— 1° *Chronica Gaufredi cœnobitæ monasterii domini Martialis Lemovicensis ac prioris Vosiensis cœnobii, a Roberto rege ad annum 1184*, 338-345. — Malgré la confusion qui règne dans cet ouvrage, il est très-précieux surtout pour la province du Limousin, 339. — Tous les événements postérieurs à l'an 1184 sont des additions étrangères, 338. — Anecdotes qui ont rapport à la chevalerie et aux troubadours, 340-344. — Description curieuse des mœurs et des modes de cette époque, 343-345.

— 2° Commentaire sur le fameux roman de Roland et de Charlemagne, faussement attribué à l'archevêque

Turpin. Cet écrit ne nous est pas parvenu, 345, 346.

— 3° *Gaufredus de corpore Christi, sive de sacramento altaris*. C'est peut-être l'ouvrage de notre auteur, 346.

\* GEOFFROI DE PÉRONNE, prieur de Clairvaux (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 426-430.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 426-428.

— D'abord clerc de l'église de Saint-Quentin, il est converti par saint Bernard et se fait moine de Clairvaux (1146), 426. — Dès 1156, il est prieur de cette abbaye et refuse vers la même époque l'évêché de Tournai, 427. — On croit qu'il fut pendant quelques années abbé d'Igny (vers 1177) et revint ensuite à Clairvaux. On ignore la date de sa mort, 428.

§ II. Ses écrits, xiv, 428-430.

— On a souvent confondu ses écrits avec ceux de Geoffroi d'Auxerre, 428.

— 1° *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, 428, 429.

— 2° Courtes notes sur le dernier chapitre de l'Ecclésiaste, 430.

— 3° Explication de l'Oraison dominicale, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 491-494.)

\* GEOFFROI D'AUXERRE († vers 1190), xiv, 430-451.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 430-434.

— Né à Auxerre, il fait ses études à Paris sous Abailard et devient ensuite clerc de l'église de Paris, 430, 431.

— Converti par un sermon de saint Bernard, Geoffroi embrasse la vie religieuse à Clairvaux (vers 1140), 431.

— Sa vertu et sa capacité lui méritent l'affection et la confiance du saint abbé, qui le choisit pour être son principal secrétaire et le compagnon de ses voyages, 432. — Il est élu abbé de Clairvaux en 1162 et obligé de se démettre de cette charge en 1165, 432, 433. — Différentes missions qui lui sont confiées, *ibid.* — Il est probable qu'il ne fut jamais abbé d'Igny, 428, 432. — Il devient

successivement abbé de Fosse-Neuve (1170) et de Haute-Combe (1176). On ignore la date de sa mort, 434.

§ II. Ses écrits imprimés, xiv, 434-447.

— 1° C'est ce Geoffroi qui recueillit et mit en ordre les *Lettres de saint Bernard*, 434, 435.

— 2° Relation, en forme de lettre, du voyage de saint Bernard dans le Languedoc, et des miracles opérés par ce saint contre les hérétiques henriciens, 436.

— 3° Relation des miracles du même saint Bernard en Allemagne et en France : cet écrit forme le sixième livre de la vie de ce saint, 436-439.

— 4° Lettre à Henri, cardinal évêque d'Albano, contenant la relation de ce qui s'était passé, l'an 1148, au concile de Reims, contre Gilbert de la Porrée, 439-440.

— 5° Traité théologique contre les erreurs du même Gilbert, 440, 441.

— 6° Suite de la *Vie de saint Bernard* commencée par Guillaume, abbé de Saint-Thierry, et Arnaud, abbé de Bonneval, 441, 442.

— 7° *Fragments ex vita et rebus gestis sancti Bernardi*, 443.

— 8° Lettre à Eskil, archevêque de Lunden en Danemark ; l'auteur envoie en même temps à ce prélat la vie de saint Bernard, 443, 444.

— 9° Panégyrique de saint Bernard, 444.

— 10° *Declamatorium* : cet écrit consiste en plusieurs petits discours contre les désordres du clergé de cette époque, 444, 445.

— 11° *Vie du bienheureux Pierre, archevêque de Tarentaise* († le 8 mai 1175), 445, 446.

— 12° Lettre à Henri, cardinal évêque d'Albano, sur cette question : *Si dans le sacrifice de la messe l'eau est changée en vin avant d'être changée au corps du Seigneur*, 446.

— 13° Ses *Sermons*, 446.

— 14° Explication de l'oraison dominicale, 447.

§ III. Ses écrits inédits, supposés ou douteux, xiv, 447-451.

— 1° Commentaire sur le Cantique des Cantiques, 447.

— 2° Commentaire sur l'Apocalypse composé de dix-neuf sermons, 447, 448.

— 3° Traité contre les erreurs d'Abailard, 448, 449.

— 4° Recueil de *Lettres*, 449.

— 5°-12° Autres écrits peu importants qui lui sont attribués à tort ou sans preuves, 450, 451.

• GEOFFROI ou GODEFROI, sous-prieur de l'abbaye de Sainte-Barbe en Auge (fin du XII<sup>e</sup> s. s. xv, 69-85). — Raisons qui nous portent à ne faire qu'un même personnage de Geoffroi, sous-prieur de Sainte-Barbe et de Godefroi, chanoine de Saint-Victor, 70-73. — Sa retraite à Saint-Victor de Paris vers l'an 1174, 69, 70.

§ I<sup>er</sup>. Ecrits de Geoffroi, xv, 73-78.

— Recueil de cinquante-deux lettres ; notice sur chacune d'elles, 73-77. — Une seule chose remarquable dans ces lettres, c'est qu'elles finissent presque toutes par des sentences en vers relatives aux matières qui y sont traitées, 78.

§ II. Ecrits de Godefroi, chanoine de Saint-Victor, xv, 78-85.

— 1° *Microcosmus* ou *le petit monde*. « L'objet de cette production est l'homme considéré comme le monde en raccourci. » Analyse de ce traité, 78, 79.

— 2° Ses *Sermons* au nombre de quatorze, 79.

— 3° *Fons philosophia*, ouvrage divisé en quatre livres dont le premier est en prose rimée par strophes, les autres sont en vers élégiaques, 80-85.

— Ce poème nous fournit des renseignements précieux sur les différentes écoles de Paris et sur les différentes branches de la littérature cultivées alors, 80, 84. — Analyse et extraits, 80-83.

— 4° Eloge de saint Augustin, en prose rimée, 85.

— 5° Cantique en l'honneur de la sainte Vierge, *ibid.* — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 811-818.)

GEOFFROI, abbé de Marmoutier (XII<sup>e</sup> s.). — Lettre de Pierre de



Blois à lui adressée, xv, 370.

GEOFFROI LE GROS ou GALFRÈDE, moine (XII<sup>e</sup> s.), auteur de la *Vie de saint Bernard*, albé de Tiron : cette vie est très-bien écrite pour l'époque, xii, 163, 164. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 404.)

#### IV. Divers.

GEOFFROI, prêtre d'Angers, auteur d'une lettre à Raoul, archevêque de Tours (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 110.

\* GEOFFROI de Malaterra, historien (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 481-488.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 481-483.

— Sa naissance en Normandie. — Il passe en Pouille et de là en Sicile, 481. — Sa mort vers la fin XI<sup>e</sup> s., *ibid.*

§ II. Ses écrits, viii, 483-488.

— Il nous reste de lui une *Histoire de la conquête de la Calabre, de la Pouille et de la Sicile* par Robert Guiscard et ses frères, 483-488. — Il compose son ouvrage du vivant de Roger, roi de Sicile, par conséquent avant 1101, 482, 483. — Traduction de cette histoire en langue romane, par Atton, moine du Mont-Cassin (avant 1086), 486, 487. — En tête de cet ouvrage se lisent deux épîtres dédicatoires, 484. — Cette histoire finit par une bulle du pape Urbain II en faveur de Roger, comte de Sicile, 485. — Ses éditions, 486-488. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 508, 509.)

GEOFFROI DE MONMOUTH, auteur de l'*Historia Britonum*, iii, 762.

GEOFFROI MARTEL, comte d'Anjou (XI<sup>e</sup> s.), vii, 61, 573, 574.

GEOFFROI PLANTAGENET, dit *le Bel*, d'abord comte d'Anjou et de Touraine, puis du Maine et duc de Normandie, ix, 7. — Ce comte d'Anjou, ayant épousé l'impératrice Mathilde, veuve de Henri V, empereur d'Allemagne, fille et unique héritière de Henri I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre et duc de Normandie, devient père de Hen-

ri II et la tige des *Plantagenets*, xiii, 354. — Ses efforts pour faire annuler l'élection d'Arnoul à l'évêché de Lisieux, xiv, 305, 306. — Son amour pour les lettres, ix, 7. — Ses armoiries, ix, 165. — Sa mort en 1151, xiv, 354. — Son éloge funèbre par Etienne de Rouen, moine du Bec, son contemporain, xii, 676. — *Historia Gausfredi, ducis Normannorum et comitis Andegavorum, Turonorum ac Genomannorum*, par Jean, moine de Marmoutier (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiii, 354-357.

GEOFFROI, médecin du comte de Guines, Baudouin II (1177); traduit en français plusieurs livres de médecine, xv, 501.

\* GEOFFROI RUDEL, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 561-565, 641. — Sa naissance en 1158; seigneur de Blaye près Bordeaux, mais sans fortune, il s'attache dans sa jeunesse à Guillaume d'Agout, seigneur de Sault, 559. — Il s'attache peu après à Geoffroi, comte de Bretagne, 559, 560. — Passion subite et bizarre qu'il conçoit, sur de simples récits, pour la comtesse de Tripoli, 560. — Il part pour la Terre-Sainte dans l'unique dessein de la voir et meurt en débarquant en Syrie, 560, 561. — En supposant que cette comtesse de Tripoli n'est autre que la veuve de Raimond II, on peut placer cette aventure vers 1190, 562. — Du recueil de chansons qu'il composa pour la comtesse de Tripoli, il ne nous reste qu'une chanson, 564 565.

GÉOGRAPHIE. — Les anciens ignoraient absolument cette science, i<sup>A</sup>, 75. — Pythéas nous apparaît comme le premier Gaulois qui se soit appliqué à cette science, 72, 73. — Vient ensuite Euthymènes (320 av. J.-C.), 78. — Suivant Favorin, le premier qui composa une géographie générale fut Anaximandre, i<sup>A</sup>, 271. — Au XIII<sup>e</sup> s., Titien compose une description des provinces de l'empire romain qui ne nous est point parvenue, 401-405. — L'étude de la géographie est à peu près complètement délaissée pendant tout le moyen-âge : aussi ne faut-il point s'étonner de

l'état peu avancé de cette science à cette époque, iv, 26; vi, 58, 59; vii, 121; ix, 154-156.

**GÉOMÉTRIE.** — Cette science paraît avoir été étudiée dès le VIII<sup>e</sup> s., iv, 27.

— Mais jusqu'au temps de Gerbert et d'Abbon (X<sup>e</sup> s.), on ne lit que l'effleurer; ces deux savants l'étudièrent à fond, vi, 70, 71. — Elle est cultivée au XI<sup>e</sup> s. sans beaucoup de succès, vii, 137, 138.

— Principaux traités de géométrie composés avant le XIII<sup>e</sup> s. :

— Traité de géométrie composé au IX<sup>e</sup> s. par Ruthard, iv, 275.

— *Liber geometricæ artis*, par Gerbert (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 582.

— Traités sur la composition de l'astrolabe, sur la manière de construire un cadran, sur la structure de la sphère, par Gerbert, vi, 583.

— *Géométrie pratique*, par Hugues de Saint-Victor († en 1144), xii, 54.

**GEORGES** (saint), évêque du Puy. — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 292. — Relation anonyme des miracles opérés à Roye en Picardie par l'intercession de saint Georges (avant 1100), xv, 629, 630.

**GEORGES**, abbé d'Aniane (IX<sup>e</sup> s.), iv, 454.

**GEORGES**, moine de l'abbaye de Breteuil (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un commentaire sur l'Exode, xii, 449.

**GÉRALD.** Voyez *Gérard*.

**GÉRARD, GÉRAUD ou GIRARD.** Voyez aussi *Girard* et *Géraud*.

#### I. Saints de ce nom.

**GÉRARD ou GÉRAUD** (saint), comte d'Aurillac. Voyez *Géraud*.

**GÉRARD** (saint), abbé de Brogne († en 959). — La *Vie* de ce saint, écrite par un moine de la fin du X<sup>e</sup> siècle, est retouchée vers 1035 par un autre anonyme; ce dernier écrit seul nous est resté, vii, 337.

**GÉRARD** (saint), évêque de Toul († en 994), vi, 28-30. — *Vie de saint Gérard de Toul, relation de ses miracles; hymnes et antienne pour son office*, par Vidric, abbé de Saint-Evre de Toul († en 1061), vii, 509, 510.

**GÉRARD** (saint), ou **GÉRALD**, archevêque de Brague († le 5 décembre

1108), viii, 143. — Sa *Vie*, par Bernard, archidiacre de Brague († vers 1120), xi, 118, 119.

**GÉRARD ou GÉRAUD** (saint). Voyez *Géraud*.

#### II. Cardinaux, archevêques et évêques.

**GÉRARD**, évêque d'Angoulême (1101), savant professeur, vii, 48.

**GÉRARD I<sup>er</sup>**, évêque de Cambrai († en 1051), vii, 431-438.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 431-434.

— Son illustre naissance : dès sa jeunesse, il est élevé dans le clergé de Reims, 94, 431. — Son élévation sur le siège épiscopal de Cambrai, n'étant encore que diacre (1<sup>er</sup> février 1012), 432. — Son amour pour la bonne discipline; ses efforts pour la maintenir, 433. — Monastères qu'il fonda; églises qu'il fit rebâtir, 432. — Estime de l'empereur Henri pour ce prélat, 434. — Sa mort (14 mars 1051), *ibid*.

#### § II. Ses écrits, vii, 434-438.

— 1<sup>o</sup> *Actes du concile d'Arras*, tenu en 1025; analyse de ces actes; leur importance, 434-436.

— 2<sup>o</sup> Recueil de sept *Lettres*; elles ne nous sont pas toutes parvenues; notice sur chacune d'elles, 436-438.

**GÉRARD II**, évêque de Cambrai († vers 1094), viii, 396-398. — Sa naissance à Alost en Flandre; Gérard II était neveu de saint Liethbert, évêque de Cambrai, 396. — D'abord moine, puis prieur à Saint-Vaast d'Arras, il succède à saint Liethbert en 1076, 396, 397. — Il assiste en 1084 au concile de Soissons, l'année suivante à celui de Compiègne, 396. — Sa mort vers 1094, *ibid*. — Fragments historiques sur la vie de ce prélat et sur les troubles qui suivirent sa mort, xiv, 597-599.

#### Ses ouvrages :

— Il ne nous reste de lui qu'une longue lettre à Hubert de Têrouanne, au sujet de Baudry, auteur de la chronique de Cambrai (1084), viii, 387. — Il eut aussi quelque part dans la composition de la chronique de Cam-

brai, 397. — Dès la première année de son épiscopat, il dressa quelques statuts pour le monastère de Saint-Vaast d'Arras, qui ne nous sont point parvenus, 398. — Si dom Rivet avait eu connaissance d'une chronique découverte seulement en 1787, il aurait modifié quelque chose de cette notice sur Gérard II (P. Paris), 739, 740. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 159-164, 480; xiv, 1040.)

\* GÉRARD, archevêque d'York († en 1108), ix, 376-381.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 376-379.

— Sa naissance en Normandie; il appartient à la famille de Guillaume le Conquérant, 376. — D'abord grand chantre de l'église de Rouen, Gérard est élu et sacré évêque d'Herford (1096), 377. — Sa translation sur le siège archiepiscopal d'York (1100), *ibid.* — Son attachement à saint Anselme, 378. — Sa mort (21 mai 1108), *ibid.*

§ II. Ses écrits, xi, 379-381.

— De toutes les productions de sa plume, il ne nous reste que trois lettres adressées à saint Anselme, 379, 380. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 8.)

\* GÉRARD, évêque d'Angoulême, puis archevêque de Bordeaux (XII<sup>e</sup> s.), xi, 596-611.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 596-606.

— M. l'abbé Maratu ne distingue pas ce Gérard, évêque d'Angoulême, de Gérard surnommé *de Blaye* (P. Paris), 758. — Sa naissance au diocèse d'Angoulême de parents pauvres, 596. — Ses progrès dans ses études, 596, 597. — Il ouvre une école en Aquitaine et enseigne tantôt à Angoulême, tantôt à Périgueux, 597. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Angoulême (1101), 597. — Il reçoit du pape Pascal II le titre de légat du Saint-Siège pour les provinces de Tours, de Bourges, de Bordeaux

et d'Auch (1106), 599. — Accusations dirigées contre sa personne par Geoffroi, abbé de Vendôme, 600. — Il assiste au concile de Latran; sa mission en Allemagne, 601, 602. — Son crédit auprès des papes Pascal II, Gélase et Calixte II, 602, 603. — Il embrasse le parti de l'antipape Anaclet; persécutions qu'il fait souffrir au clergé de son diocèse pour l'entraîner avec lui, 603, 604. — Excommunié par le concile de Reims (1131), il réussit cependant à se faire élire archevêque de Bordeaux, 604. — Fait prisonnier par Aimar, seigneur d'Archiac, il est relâché peu après et gouverne l'église de Bordeaux jusqu'en 1135, 605. — Sa mort (1136), 606. — L'histoire nous présente deux portraits de Gérard, qui forment le contraste le plus frappant. Rien de plus affreux que les traits dont le peignent Arnoul et Ernaud; rien de plus flatteur que les éloges dont le comble l'historien des évêques et des comtes d'Angoulême, 596.

§ II. Ses écrits, xi, 606-611.

— 1<sup>o</sup> Actes du concile de Dol tenu en 1108, 607.

— 2<sup>o</sup> Actes du concile de Loudun, tenu en 1109, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> Actes du fameux procès entre l'abbaye de Quimperlé et celle de Redon au sujet de la possession de Belle-Ile, 607-609.

— 4<sup>o</sup> Lettres circulaires en faveur de l'ordre de Fontevraud, 610.

— 5<sup>o</sup> Deux chartes en faveur de l'abbaye de Sainte-Croix à Bordeaux, 610.

— 6<sup>o</sup> Grand nombre des écrits de Gérard ne nous sont point parvenus, 610.

\* GÉRARD DE NAZARETH, évêque de Laodicée en Syrie († vers 1160), xiii, 300-303. — On le suppose Français d'origine, 300. — D'abord moine dans l'ordre de Saint-Benoît, il passe ensuite dans l'ordre des Carmes et devient, vers 1140, évêque de Laodicée, *ibid.*

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *De conversatione servorum Dei*, 301.



— 2° *Ad ancillas Dei apud Bethaniam*, 301.

— 3° *Vita abbatis Elia*, 302.

— 4° *De una Magdalena contra Graecos*, 302.

— 5° *Contra Salam presbyterum*, 302.

GÉRARD, chanoine de Liège, puis cardinal du titre de Sainte-Marie *in via latia*, légat du Saint-Siège en Belgique, xiii, 316.

GÉRARD, évêque d'Albi. — Il assiste au concile de Lombers (1176) et se fait remarquer par son zèle contre les hérétiques, xiv, 609.

GÉRARD HECTOR, évêque de Cahors († en 1199). Sa *Lettre* à l'empereur Frédéric (1169), xv, 609, 610.

### III. Moines et abbés.

\* GÉRARD, doyen de Saint-Médard de Soissons (954), vi, 277-281. — On ne sait rien sur sa vie, 277.

Ses ouvrages :

— 1° *Vie de saint Romain, évêque de Rouen* († en 639), 278.

— 2° *Vie de saint Remi, archevêque de Rouen* († en 771). Raisons qui portent à attribuer cette vie à Gérard; elle est courte, mais bien écrite pour l'époque, 279, 280.

— 3° *Épithaphe de la reine Ogive ou Ethgiva*, 280.

GÉRARD, abbé de Fontenelle ou Saint-Vandrille (1008-1031), vii, 72.

GÉRARD ou GÉRAULD, élève de Moissac, moine de la Daurade, habile professeur (XI<sup>e</sup> s.), vii, 44.

\* GÉRARD ou GÉRAUD, moine de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), disciple de saint Abbon, vii, 183-184, 694.

Ses ouvrages :

— 1° Poème élégiaque de plus de cinq cents vers sur la translation du corps de saint Benoît, d'Italie en France; ce poème est très-médiocre, 183.

— 2° Autre poème à la louange du même saint, 184.

— 3° Poème en l'honneur de la sainte Vierge, *ibid.*

— 4° Poème de Waltaire traduit ou imité d'un original teutonique; ana-

lyse de ce poème; son importance, 184, 694-696.

— 5° On lui attribue un poème sur les hauts faits de Vautier, roi d'Aquitaine, vi, 438-440. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 35.)

GÉRARD ou GÉRAUD II, d'abord moine de Saint-Martial de Limoges, puis prévôt de Saint-Valéry, enfin abbé de Saint-Augustin de Limoges († en 1104), ix, 279-281. — On lui attribue douze répons pour l'office de saint Martial et plusieurs hymnes en l'honneur de différents saints, 280.

GÉRARD ou GÉRAUD, abbé de Chazal-Benoît (1113-1119), auteur d'une *Vie du bienheureux André*, fondateur de ce monastère, x, 268.

GÉRARD ou GIRARD, abbé de Fos-seneuve, puis de Clairvaux (1170), † à Igny le 16 octobre 1177, xiv, 611. — Il nous reste de lui une lettre adressée à Didier, évêque de Térouane, 612.

\* GÉRARD ITHIER, prieur de Grandmont (29 septembre 1188-1197) xv, 141-144. Voyez *Ithier*.

### IV. Divers.

GÉRARD de Loudun, élève du célèbre Manegaud, professeur à Bourgueil (fin du XI<sup>e</sup> s.), vii, 63.

GÉRARD ou GÉRAULD de la Venne (XI<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie de saint Robert, premier abbé de la Chaise-Dieu* († en 1067); cet écrit ne nous est pas parvenu, viii, 21, 22. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 227.)

GÉRARD ou GÉRAUD d'Orléans, excellent orateur et philosophe (XI<sup>e</sup> s.), auteur de l'épithaphe du prince Hugues († en 1024), viii, 77, 78.

\* GÉRARD ou GÉRAUD LE ROUX, poète provençal (vers 1160), xiii, 306. — Il nous reste de lui sept pièces de vers, 306.

GÉRARD DE ROUSSILLON, roman du XII<sup>e</sup> s., vii, lxxvi.

GÉRAULD, GÉRAUD. Voyez *Gérard* et *Giraud*.

GÉRAUD (saint) ou GÉRAULD, comte d'Aurillac. — Sa *Vie*, par saint Odon, abbé de Cluny (X<sup>e</sup> s.); ouvrage de la plus grande autorité, vi, 238-241.

\* GÉRAUD (saint), fondateur de la Sauve-Majour (XI<sup>e</sup> s.), vii, 10, 11.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 407-410.

— Sa naissance à Corbie en Picardie (vers 1025), 407. — Placé dès son enfance au monastère de Corbie par ses parents, Gérard y fait de grands progrès dans la science et la vertu, 408. — Son voyage à Rome : il est ordonné prêtre par le pape Léon IX, *ibid.* — Son pèlerinage à Jérusalem : à son retour, il est élu abbé de Saint-Vincent de Laon, puis de Saint-Médard de Soissons, mais il ne tarde pas à abdiquer ces dignités, 408-409. — Il se retire alors dans un lieu désert près de Bordeaux et y fonde le monastère de la Sauve-Majour (1080), qui devient en peu de temps fort considérable, 409. — Mort de saint Gérard (5 avril 1095), 409. — Son épitaphe (citation), 410. — Sa canonisation en 1197 par le pape Célestin III, vii, 410; xv, 616. — Son *Office*, composé par Etienne, abbé de Tournai († en 1203), xv, 586. — Sa *Vie*, écrite par un moine de la Sauve-Majour (vers 1158), xii, 442. — Autre *Vie de saint Gérard*, par Chrétien, moine de la Sauve-Majour (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 616.

§ II. Ses écrits, xii, 410-414.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Adalhard, abbé de Corbie* († en 826); ce n'est qu'un abrégé de celle que composa saint Pascase Radbert au IX<sup>e</sup> s., vii, 410, 411.

— 2<sup>o</sup> Poème en vers héroïques sur la mort de saint Adalhard : les vers en sont rudes, sans élévation ni beauté, 412.

— 3<sup>o</sup> Antienne et répons pour la fête du même saint; ils ne nous sont point parvenus, 412.

— 4<sup>o</sup> Relation des miracles de saint Adalhard, 412.

— 5<sup>o</sup> Divers autres opuscules peu importants, 413. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*,

par dom Ceillier, xiii, 485-487.)

GERBAUD, évêque de Liège († vers 809), iv, 356. — Il nous reste de lui une instruction et une lettre pastorale, 356, 357. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 246.)

GERBERT, moine d'Aurillac plus tard pape sous le nom de Sylvestre II. Voyez *Sylvestre II*. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 901-910; xiii, 175, 761.)

GÉRÉON (saint), archevêque de Cologne (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 209. — Histoire de la translation de ses reliques, par Rodulfe, abbé de Saint-Tron (1121), xi, 684.

GERFRIDE, évêque de Munster († 12 septembre 839), v, 57.

GERLAND (saint), évêque de Girgenti, natif de Besançon (XI<sup>e</sup> s.), vii, 156.

\* GERLAND, chanoine régulier et scolastique de Saint-Paul de Besançon (XII<sup>e</sup> s.), xii, 275-279.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 275-279.

— Né en Lorraine, il est pourvu d'un canonicat et de l'emploi de scolastique dans l'église collégiale de Saint-Paul de Besançon (avant 1131), 275. — Il enseigne avec succès les sept arts libéraux, *ibid.* — Ayant voulu aborder la théologie, il tombe dans l'hérésie de Bérenger, 276. — Lettres de Hugues Metel à Gerland pour le faire revenir de ses erreurs, 276, 277. — Sa mort (avant 1148), 277.

§ II. Ses écrits, xii, 277-279.

— 1<sup>o</sup> *Candela evangelica*; ce n'est qu'une compilation de textes tirés des Pères sur différentes matières théologiques, 277, 278.

— 2<sup>o</sup> Traité du comput ecclésiastique, intitulé tantôt *Computus*, tantôt *Abacus*, vii, 138; xii, 278, 279.

— 3<sup>o</sup> Traité *De dialectica*, xii, 279.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 406.)

GERMAIN.

#### I. Saints de ce nom.

GERMAIN (saint), évêque de Besançon

fin du IV<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 513.

GERMAIN (saint), évêque d'Amiens, martyr (V<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s.; ouvrage d'aucune autorité, vii, 191.

• GERMAIN (saint), évêque d'Auxerre († le 31 juillet 448), ii, 256-262.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, ii, 256-261.

— Sa naissance à Auxerre d'une famille illustre (un peu avant la fin du IV<sup>e</sup> s.), 256. — Il va étudier le droit à Rome, puis entre dans le barreau et de là dans l'armée, 257. — Sa conduite légère, étant général des troupes de diverses provinces de la Gaule, *ibid.* — Son changement de vie; son austérité, 258. — Son élection au siège d'Auxerre (418), 257. — Saint Amateur l'ordonne prêtre (avant 418), *ibid.* — Son rôle au concile de Besançon (444), 243, 260. — Il va intercéder auprès de Valentinien III en faveur des Armoriques, 259. — Il préside le concile rassemblé vers 428 contre les Pélagiens de la Grande-Bretagne, 8. — Sa mission en Grande-Bretagne (429) pour défendre la foi contre les Pélagiens; son succès, 258, 259. — Seconde mission en Grande-Bretagne pour le même sujet (446), 9, 259. — Sa mort (le 31 juillet 448) à Ravenne, 259. — Ses disciples : saint Patrice, sainte Geneviève, 260.

— Différents ouvrages composés avant le XIII<sup>e</sup> s. sur la vie et les œuvres de saint Germain d'Auxerre :

— 1<sup>o</sup> Sa vie écrite quarante ans après sa mort vers 488 par Constance, prêtre de Lyon, ii, 545-548. — Traduction en vers de cette vie par Heiric, moine de Saint-Germain d'Auxerre, 547.

— 2<sup>o</sup> Recueil de ses miracles par saint Heiric (873), v, 540.

— 3<sup>o</sup> Hymne en son honneur, par saint Heiric, v, 543.

— 4<sup>o</sup> Poème sur la vie de saint Heiric († vers 881), v, 537, 538.

— 5<sup>o</sup> Appendices au livre de ses miracles par différents anonymes des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> ss., xiv, 415.

## § II. Ses écrits :

— Il ne nous en reste aucun, ii, 261, 750. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, viii, 145, 436; x, 7, 356, 667, 400; xii, 640; xiv, 959.)

• GERMAIN (saint), évêque de Paris († en 576), iii, 310-317.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 310-312.

— Sa naissance au territoire d'Autun vers la fin du V<sup>e</sup> s., 310. — D'abord diacre (533), il devient ensuite abbé du monastère de Saint-Symphorien à Autun, enfin évêque de Paris (555), *ibid.* — Sa conduite pendant son épiscopat, 310, 511. — Il assiste en 557 au troisième concile de Paris, 265, 310; — en 566, au deuxième de Tours, 288, 311; — en 573, au quatrième de Paris, 311; — en 573, au quatrième d'Arles, iii, 308. — Sa mort (28 mai 576), 312. — Son épitaphe composée par le roi Chilpéric I<sup>er</sup> (citation), 312. — Ses disciples : saint Droctovée, saint Bertran, 312. — Sa *Vie*, par saint Fortunat de Poitiers, iii, 476. — Sa *Vie*, écrite vers 845 par deux anonymes, moines de Saint-Germain des Prés, v, 44. — Recueil des miracles opérés par son intercession, par Aimoin (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 646. — Suite de la relation des miracles de ce saint par un moine anonyme de Saint-Germain des Prés (XI<sup>e</sup> s.), viii, 22, 23.

§ II. Ses écrits, iii, 312-317.

— 1<sup>o</sup> *Explication de l'ancienne liturgie gallicane* : ouvrage très-important divisé en deux livres : cérémonies de la messe du baptême, description des ornements dont on se servait alors, 312-315.

— 2<sup>o</sup> Lettre à la reine Brunehaut (vers 574), 316.

— 3<sup>o</sup> Privilège accordé par lui à Saint-Germain des Prés, 317. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 307-315; xii, 701; xiii, 11.)

GERMAIN (saint), abbé de Grandfel au diocèse de Bâle († 666). — Sa *Vie*, écrite, quinze ans après sa mort, par



Bobolène, abbé du même monastère, III, 631, 632.

## II. Divers.

GERMAIN, abbé du V<sup>e</sup> s., ami et compagnon de Jean Cassien, II, 215, 216.

GERMAIN, abbé de Berg-Saint-Vinok († en 1041). On lui attribue des séquences et des répons pour les offices de l'Eglise, XII, 344.

GERMAIN (monastère de Saint-), dit Saint-Germain des Prés, à Paris. Voyez *Saint-Germain*.

GERMAIN (monastère de Saint-) d'Auxerre. Voyez *Saint-Germain*.

\* GERMANICUS CÉSAR, I<sup>A</sup>, 152-158.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance à Lyon l'an 740 de la fondation de Rome (15 av. J.-C.), 152. — Qualités éminentes de Germanicus César. Il s'applique particulièrement à la poésie et à l'éloquence, 153. — Adoption de Germanicus par Tibère, *ibid.* — Nommé successivement questeur et consul, Germanicus est ensuite envoyé par Auguste en Allemagne commander les armées du Rhin : on le fait passer de là en Orient, 154. — A la mort d'Auguste, il refuse les offres de son armée qui veut l'élever à l'empire, *ibid.* — Mariage de Germanicus avec Agrippine. De ce mariage naissent neuf enfants parmi lesquels Agrippine, mère de Néron, 155. — Germanicus est empoisonné dans sa trente-quatrième année, à Antioche, par Pison, 154.

### § II. Ses écrits :

— Quoique Germanicus fit sa principale occupation du commandement des armées, il ne laissa pas de cultiver les lettres. Ovide parle de son éloquence; Suétone lui attribue des comédies en grec, I<sup>A</sup>, 155, 156. — Il ne nous reste de lui que quelques petites poésies et sa traduction en vers latins du poème d'Aratus de Cilicie sur les constellations, 156, 157. — Nouvelles éditions de la traduction des phénomènes d'Aratus de Cilicie, 434.

GERMER (saint), fondateur et premier abbé de Flaix au diocèse de Beauvais († vers 658), III, 424. — *Sa Vie*, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., III, 643, 644. — *Narratio qualiter reliquias beati patris nostri Geremari accepimus*, par un moine anonyme de Flaix (1132), xv, 590, 591.

GERMER (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Germer et Flaix*.

GERMIER (saint), évêque de Toulouse († vers 565). — *Actes* de ce saint par un moine anonyme du XI<sup>e</sup> s.; les avis des critiques sont partagés sur la valeur de ces actes, VIII, 81, 82.

GEROCH, moine cistercien, auteur d'un traité contre la simonie (XII<sup>e</sup> s.), XII, 248. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIV, 627-633.)

GEROIE, dit *le Gros*, poète de la fin du XI<sup>e</sup> s., Normand d'origine : citation de quelques-uns de ses vers, VIII, 315, 316.

\* GERSON *Hazaken* ou *le Vieux*, rabbin juif (vers le commencement du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un livre intitulé : *Sepher Haltekamôth*, « le Livre des Constitutions » ; analyse de cet ouvrage (De Pastoret), III, 1-4.

GERTRUDE (sainte), abbesse de Nivelles († en 658), III, 444. — *Sa Vie*, par un anonyme du commencement du VIII<sup>e</sup> s.; cette vie est très-bien écrite et mérite toute confiance, IV, 39, 40. — Amplification de la vie originale de cette sainte, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 291, 292, 558.

GERUNGE, abbé du monastère d'Hirsauge (IX<sup>e</sup> s.), IV, 235.

GERUNGE, officier de la cour de Louis le Débonnaire. — Lettres que lui écrivit Frothaire de Toul, V, 54.

GERVAIS (saint), diacre. — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., V, 681. — Invention des corps des martyrs saint Gervais et saint Protais par saint Ambroise, I<sup>B</sup>, 331. — Lettre et discours de ce saint à ce sujet, 382.

GERVAIS, prieur de Saint-Cénére au Maine. — Lettre que lui adresse Robert de Torigny, XIV, 371.

\* GERVAIS, archevêque de Reims

(XI<sup>e</sup> s.), XI, 572-587.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, VII, 63; XI, 572-581.

— Sa naissance à Coainon au Maine (2 février 1007), XI, 572. — Célébrités de sa famille, 581. — Il est élevé à la cathédrale du Mans, 573. — En 1036, il est élu pour succéder à son oncle Avesgaud sur le siège épiscopal du Mans, *ibid.* — Ses démêlés avec Herbert Baccon et Geoffroi Martel, comte d'Anjou, 573. — Geoffroi Martel, ayant mis le siège devant le château du Loir, réussit à s'emparer de la personne de Gervais; celui-ci ne recouvre sa liberté qu'au bout de sept ans et à condition de ne jamais rentrer dans son diocèse, 574. — Sa retraite en Normandie; son élévation sur le siège archiepiscopal de Reims, 1055, 575. — Couronnement du roi Philippe (23 mai 1059); discours prononcé par Gervais en cette circonstance, 576. — Lettres que lui écrivit le pape Nicolas II, VII, 520. — Son crédit auprès des papes; son zèle pour le maintien de la bonne discipline, VI, 576, 577. — Il fait reconstruire et dote grand nombre d'églises et de monastères, 578. — Institution de chanoines réguliers sous la règle de saint Augustin, à Saint-Denys, près de Reims, *ibid.* — Célébrité de l'école de Reims pendant l'épiscopat de Gervais, 579. — Sa mort (4 juillet 1067), *ibid.*

§ II. Ses écrits, XI, 582-587.

— 1<sup>o</sup> De toutes les lettres écrites par Gervais aux différents papes qui se succédèrent sur le siège de saint Pierre pendant sa vie, il ne nous reste que certains fragments peu importants, 581-583.

— 2<sup>o</sup> Relation de quelques miracles opérés par la vertu des reliques de saint Melaine, évêque de Rennes, 583, 584.

— 4<sup>o</sup> Relation du sacre de Philippe I<sup>er</sup>, roi de France, 584.

— 4<sup>o</sup> On lui attribue à tort une *Vie de saint Donatien*, 585.

— 5<sup>o</sup> De toutes les pièces de poésie qu'il écrivit, il ne nous reste que trois vers (citation), *ibid.*

— 6<sup>o</sup> Grand nombre de chartes de fondation, 586.

— 7<sup>o</sup> Discours prononcé au sacre de Philippe I<sup>er</sup>, *ibid.* — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, IX, 242-246, 287; XII, 263-267.)

GERVAISE (dom) († en 1751), religieux bénédictin, auteur de plusieurs ouvrages estimés, XII, 714.

GERVIN (saint), abbé d'Aldembork († vers 1105). — Sa *Vie*, par Hamulle, son successeur, XII, 217.

GERVIN (saint), abbé de Saint-Riquier, puis évêque d'Amiens (1071-1102), l'un des plus célèbres prédicateurs de son siècle, VII, 86; XI, 612. — Ses lettres à Lambert d'Arras, X, 52. — Soin qu'il prit d'enrichir la bibliothèque de Saint-Riquier, VII, 93, 123.

GERWOLDE, clerc du Palais, auteur d'un manuscrit de la *Vie de Charlemagne* par Eginhard et de plusieurs pièces de vers à l'adresse de Louis le Débonnaire, IV, 556, 557.

GESTA PONTIFICUM DOLENSIUM, par Baudri, évêque de Dol († en 1130), XI, 107.

GESTA CONSULUM ANDEGAVENSIVM, par Jean de Marnoutier (fin du XII<sup>e</sup> s.), XII, 357-361.

GESTE (chansons de). Voyez *Chansons*.

GEZELIN (saint), ermite allemand. — Sa *Vie*, par Herbert, moine à Clairvaux, puis archevêque en Sardaigne, et non par Achard, maître des novices à Clairvaux († en 1170), XII, 411, 412.

\* GIBELIN, d'abord archevêque d'Arles (avant 1094), puis légat du Saint-Siège en Asie, enfin patriarche de Jérusalem (1107-1112), IX, 565-567.

— Sa lettre au clergé et au peuple d'Arles après son élection au patriarcat de Jérusalem, 566. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 68, 1070, 1080.)

GIBUIN. Voyez *Gebuïn*.

\* GIBUIN, évêque de Châlons-sur-Marne (fin du X<sup>e</sup> s.), auteur d'un poème sur le Paradis, VI, 537, 538.

GIBUIN, archidiacre de Troyes (XII<sup>e</sup> s.), XII, 230.

GIBIEN (saint). — Sa *Vie*, par un

anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 676.

— Relation de ses miracles par Baudouin, moine de Saint-Rémi de Reims (1145), xii, 234-236.

GIFFARD (Guillaume), Normand d'origine, évêque de Winchester (1107-1129), ix, 89.

## GILBERT ou GISLEBERT.

### I. Saints de ce nom.

GILBERT (saint), évêque de Meaux († en 1009). — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s.; cette pièce est fort bien écrite, vii, 316. — Autre *Vie de saint Gilbert*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., x, 404, 405.

### II. Archevêques et évêques.

GILBERT ou GERBERT, archevêque de Reims, pape sous le nom de Sylvestre II. *Voyez* ce mot.

GILBERT MANINOT, évêque de Lisieux (fin du XI<sup>e</sup> s.), médecin et chapelain du roi Guillaume; son amour pour les sciences mathématiques et l'astronomie, vii, 83.

\* GILBERT ou GISLABERT *l'Universel*, évêque de Londres (XII<sup>e</sup> s.), xi, 236-243.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 236-239.

— Sa naissance en basse Bretagne et non à Auxerre, 236, 237. — Dès l'an 1110, on le trouve dans le clergé d'Auxerre; il dirige les écoles de cette ville et enseigne avec grand succès, 237. — L'étendue de ses connaissances lui fait donner le surnom d'*Universel*, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Londres (1127), 237. — Sa noble conduite pendant son épiscopat : éloge qu'en ont fait les auteurs contemporains, 238, 239. — Sa mort (12 août 1134), 237.

#### § II. Ses écrits, xi, 239-243.

— 1<sup>o</sup> *Glose sur l'ancien et le nouveau Testament*, 239, 240.

— 2<sup>o</sup> *Commentaire sur les lamentations de Jérémie*, 240.

— 3<sup>o</sup> On lui attribue également, mais sans preuves, d'autres commentaires sur Isaïe, Jérémie, les Psaumes, etc., qui se trouvent joints au précé-

dent dans quelques manuscrits, 240, 241.

— 4<sup>o</sup> Autres commentaires sur divers livres de l'Écriture qui lui sont également attribués sans preuves, 241, 242. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 247.)

\* GILBERT DE LA PORRÉE, évêque de Poitiers (XII<sup>e</sup> s.), xii, 466-476.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 466-471.

— Sa naissance à Chartres; il fait son éducation successivement à Poitiers, à Chartres, à Laon; ses progrès dans ses études, 466. — Jeune encore, il devient chancelier et écolâtre de l'église de Chartres, 467. — Il quitte Chartres pour venir enseigner la dialectique et la théologie à Paris; sa réputation, ix, 70; xii, 467. — Son départ de Paris; il devient scholastique de Saint-Hilaire de Poitiers, puis évêque de cette ville (1142), ix, 45; xii, 467. — On le fait comparaître successivement devant le concile de Paris (1147) et celui de Reims (1148) pour avoir avancé certaines erreurs sur la Trinité; il signe la profession de foi catholique qui lui est présentée, xii, 468, 469; xiii, 142, 187, 192, 314, 469, 470. — Relation de ce qui se passa au concile de Reims, par Geoffroi d'Auxerre, xiv, 439-440. — Traité de Geoffroi d'Auxerre (peu après 1148), contre les erreurs de Gilbert, xiv, 440, 441. — Retour de Gilbert dans son diocèse; sagesse de son gouvernement, xii, 469. — Ses injustes préventions contre l'abbaye de Fontevraud (1150), 470. — Sa mort (4 septembre 1154); son épitaphe (citation), *ibid.*

#### § II. Ses écrits, vii, 471-476.

##### — A — OUVRAGES IMPRIMÉS :

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur les livres de la Trinité* de Boèce, 471.

— 2<sup>o</sup> *Lettre à Mathieu*, abbé de Saint-Florent de Saumur, 472.

— 3<sup>o</sup> *De sex principiis tractatus*; ce traité a été commenté plusieurs fois, 472, 473.



- 4° Commentaire sur l'Apocalypse, I, 473.
- 5° Commentaire sur les Psaumes, I, 473, 474.

— B — OUVRAGES MANUSCRITS :

- 1° Questions sur toute l'Écriture,
- 2° Gloses sur le prophète Jérémie;
- 3° Gloses sur le Cantique des Cantiques;
- 4° Gloses sur l'Évangile de saint Jean;
- 5° Gloses sur les Epîtres de saint Paul, 474.
- 6° Commentaire sur le traité de Boèce *Des deux natures de J.-C.*;
- 7° *De hebdomadibus seu de dignitate theologiæ*;
- 8° *Libri de causis*, 475.
- 9° *Glossula super Matthæum*, *ibid.*

— C — ÉCRITS QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS :

- 10° Traité de la Trinité;
- 11° Prose rimée sur la Trinité;
- 12° Recueil de Sermons, 475, 476. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 342, 344, 423, 1110.)

\* GILBERT ou GISLEBERT DE HOLLANDIA († en 1172), xiii, 461-469.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 461-463.

— Recherches sur le lieu de sa naissance, qui semble être le Holland, au comté de Lincoln en Angleterre, 461. — Il embrasse la vie monastique dans une abbaye de l'ordre de Cîteaux, peut-être à Clairvaux; sa vénération pour saint Bernard nous porte à le croire, 462. — Il est élu abbé de Swinshed, au diocèse de Lincoln (1163), 462. — On lui confie également la direction d'une communauté de religieuses, *ibid.* — Sa mort 25 mai 1172, et non 1166 ou 1200, 462, 463.

§ II. Ses écrits, xiii, 463-469.

— 1° *Exposition du Cantique des Cantiques*, pour faire suite à l'ouvrage de saint Bernard sur le même sujet, 463-466. — Cette exposition se com-

pose de quarante-huit discours, et l'auteur n'est point parvenu jusqu'à la fin de l'ouvrage, 462, 463-466. — Il est terminé par Guillaume le Petit († en 1211), 468. — L'homme pieux, le moraliste sévère et le théologien instruit se montre en général dans tous les discours de Gilbert : le style n'en est pas sans quelque mérite, 466. — 2° *Ses Lettres*, 466, 467. — 3° *De la méditation des choses divines*, tel est l'objet de quatre dissertations, 467. — 4° *Dissertation Sur les mystères de la Rédemption*, *ibid.* — 5° Autres petits discours ascétiques peu importants, 467. — 6° Ouvrages qui lui sont attribués mal à propos, 468. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 489, 490.)

III. Divers.

GILBERT, moine de Saint-Rémi de Varennes au diocèse de Sens (XI<sup>e</sup> s.). — Il nous reste de lui une *Vie de saint Romain*, comprenant l'histoire de ce saint, de la translation de ses reliques et la relation de ses miracles; il ne rapporte aucun fait de la vie de son héros et se contente de faire son éloge, vii, 501-503.

GILBERT, moine de St-Amand ou Elémone (fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 429-433.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 429-430.

— D'abord prêtre, puis doyen de l'église de Saint-André, il devient ensuite moine à Saint-Amand (1066), 429. — En 1067, le monastère ayant été réduit en cendres, on transporte par les villes et la campagne les reliques du saint afin d'exciter la piété des fidèles au rétablissement de son monastère : Gilbert accompagne les reliques du saint dans ce voyage, *ibid.* — Sa mort (5 décembre 1095), son épitaphe (citation), 430.

§ II. Ses écrits, viii, 430-433.

— 1° Histoire du transport des reliques de saint Amand par la Flandre, le Cambrésis, avec la relation des miracles opérés en cette circonstance, 430, 431.

— 2° Poème sur l'embrasement de Saint-Amand (1067);

— 3° Commentaire sur toutes les épîtres de saint Paul; on peut regarder ces deux écrits comme perdus, 431.

— 4° Recueil de sermons pour tous les jours de fête de l'année, 432. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 487.)

\* GILBERT, moine de Saint-Laurent de Liège (XII<sup>e</sup> s.), auteur de trois poèmes qui ne nous sont point parvenus, xii, 529. — Ces trois poèmes avaient pour objet, le premier l'histoire du patriarche Joseph, le deuxième les hauts faits de David, le troisième le Cycle pascal, 529.

\* GILBERT LE GRAND, abbé de Cîteaux († en 1167), xiii, 381-385. — Il est souvent confondu avec d'autres personnages du même nom de son siècle et même des siècles suivants, 383. — Sa naissance en Angleterre : il va étudier dans les écoles d'Angleterre et de France, où il brille par son savoir, 381. — Sa retraite au monastère d'Ourcamp dont il devient abbé en 1143, 381, 382. — Il succède en 1163 à Fastrède dans la charge d'abbé de Cîteaux, 382. — En 1164, il tient le chapitre général de son ordre dans lequel sont faits les statuts des chevaliers de Calatrava, *ibid.* — Son crédit auprès du pape Alexandre III et du roi Louis VII, 382. — Protection qu'il accorde à Thomas Becket réfugié à l'abbaye de Pontigny, 382-383. — Sa mort (17 mai 1167), 383. — Catalogue des ouvrages qui lui sont attribués à tort ou à droit, 383. — Les seuls écrits qu'on puisse lui attribuer avec quelque fondement sont trois lettres à Louis le Jeune, un sermon, les statuts de l'ordre de Calatrava, 384.

GILBERT ou GISLEBERT DE MONS, chancelier de Baudouin V, comte de Hainaut (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 129-132. — L'année de sa mort n'est pas connue, mais elle doit être postérieure à 1221, 130. — Sa *Chronique*; elle commence en 1168 et se termine à l'année 1195, *ibid.* — En tête de

cette chronique se trouve une introduction qui remonte jusqu'à Richilde, comtesse de Hainaut (vers 1060), 129.

GILDARÈDE ou GILDARD, évêque de Rouen, assiste au concile d'Orléans (511), iii, 64.

\* GILDAS (saint), abbé de Ruiz († en 565) iii, 279-585.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 279-280.

— Sa naissance en Ecosse avant la fin du V<sup>e</sup> s., 279. — Ses missions dans le nord de la Grande-Bretagne, *ibid.* — Ses voyages en Hibernie, à Rome, en Gaule, 280. — En 520, il fonde le monastère de Ruiz dans le diocèse de Vannes, où il finit ses jours le 9 janvier 565, *ibid.* — *Vie de saint Gildas*, par un moine anonyme de Saint-Gildas de Ruiz; quoique cet ouvrage ne soit pas parfait, nous n'avons rien de meilleur pour l'histoire de ce saint, vii, 454.

§ II. Ses écrits, iii, 280-285.

— 1° Règlements touchant la discipline, 280, 281.

— 2° Traité sur la ruine de la Grande-Bretagne : analyse de cet écrit; le style en est très-mauvais, 281-283.

— Quelques critiques ont prétendu que cet ouvrage ne pouvait être de saint Gildas; preuves du contraire. Editions de cet ouvrage, 283.

— 3° Lettres qui ne nous sont point parvenues, 284.

— 4° On lui a attribué plusieurs autres ouvrages, qui ne sont que son traité sur la ruine de la Grande-Bretagne sous un autre titre, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 318-321.)

GILDAS (monastère de St.-). Voyez Ruiz.

GILDOUIN (saint), chanoine de Dol en Bretagne († en janvier 1076). — *Sa Vie*, par un anonyme de l'abbaye de Saint-Père de Chartres (1091); ouvrage très-exact, viii, 351.

\* GILDUIN, abbé de Saint-Victor de Paris (XII<sup>e</sup> s.), xii, 476-478.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, xii, 476-477; xiii, 454.

— Sa naissance à Paris. Il devient

d'abord prieur (1113), puis abbé de Saint-Victor de Paris (1114), xii, 476. — Son édifiante et sage administration lui mérite la faveur des grands et celle de Louis le Gros et de Louis le Jeune, 476, 477. — Sa mort 13 avril 1155; son épitaphe (citation), 477.

§ II. Ses écrits, xii, 477-478.

— Il nous reste de lui une lettre à Geoffroi, évêque de Beauvais, et un acte d'échange fait avec les religieux de Longpont, 477, 478. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 707, 708.)

GILLES St', abbé au diocèse de Nîmes († vers 547), disciple de saint Césaire d'Arles, iii, 242, 244. — On lui attribue ainsi qu'à Messien une requête adressée au pape Symmaque en faveur des privilèges de l'église d'Arles, 243. — *Actes de saint Gilles*, par différents anonymes dont le plus ancien est du X<sup>e</sup> s., vi, 464. — Relation de ses miracles par Pierre Guillaume, moine de Saint-Gilles (XII<sup>e</sup> s.), x, 204. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 100.)

GILLES, évêque de Reims (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 355.

GILLES DE CORBEIL, célèbre médecin (XII<sup>e</sup> s.), ix, 78.

\* GILLES, évêque d'Evreux († en 1179), xiv, 18-22.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 18-19.

— Il n'appartient point à la famille des comtes du Perche, mais à celle d'Hugues d'Amiens, 18. — D'abord archidiacre de Rouen, Gilles est élevé sur le siège épiscopal d'Evreux, en 1170, *ibid.* — Son crédit auprès du roi d'Angleterre Henri II; différentes missions que lui confie ce prince, 18, 19. — Sa mort (9 septembre 1179), 19.

§ II. Ses écrits, xiv, 19-22.

— 1<sup>o</sup> Lettre au pape Alexandre III (1170), au sujet de saint Thomas de Cantorbéry, 19, 20.

— 2<sup>o</sup> Autre lettre au pape Alexandre III, relative au procès renouvelé

de son temps entre l'archevêque de Cantorbéry et l'abbé de Saint-Augustin, 20, 21.

GILLES (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Gilles*.

\* GILON, cardinal évêque de Tusculum (XII<sup>e</sup> s.), xii, 81-85.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 81-82.

— Sa naissance à Toucy, au comté d'Auxerre, 81. — Il entre d'abord dans le clergé de Paris, puis se retire à Cluny 1119, *ibid.* — Le pape Calixte II l'emmène avec lui à Rome, le crée en même temps cardinal et évêque de Tusculum, puis l'envoie légat du Saint-Siège en Terre-Sainte (1127), 81, 82. — A la mort du pape Honoré II, Gilon embrasse le parti de l'antipape Anaclet et devient le fléau de l'Eglise; sa mort (1142), 82.

§ II. Ses écrits, xii, 82-85.

— 1<sup>o</sup> *Poème historique de la première croisade*, en six livres: citation de plusieurs passages, 82, 83.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Hugues*, abbé de Cluny, 84.

— 3<sup>o</sup> Les lettres écrites par Gilon au clergé d'Antioche pendant sa légation en Palestine ne nous sont point parvenues, 84.

\* GINGUENÉ (Pierre-Louis).

NOTICE SUR SA VIE ET SES OUVRAGES PAR M. AMAURY DUVAL, xiv, m-xi.

Sa vie :

— Sa naissance à Rennes (1748), xiv, iii. — Très-jeune encore, il cultive la poésie et la musique, iii. — Après avoir fait ses premières études à Rennes, il vient à Paris où il collabore à la rédaction de plusieurs journaux littéraires depuis 1775, *ibid.* — Pendant la Révolution, il est proscrit et emprisonné: sorti de prison, on lui confie la direction générale de l'instruction publique, iv. — Etant entré au tribunat, il encourt la disgrâce de Napoléon I<sup>er</sup> par son opposition, *ibid.* — Son entrée à l'Académie nommée alors *Classe d'histoire et de littérature ancienne*, v, vi. — Sa mort (16 novembre 1816), m.



## Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Histoire littéraire d'Italie*, v.  
 — 2<sup>o</sup> *Mémoires et rapports publics annuels* présentés à l'Académie, vi  
 — 3<sup>o</sup> *Recueil de Fables* publié en 1810, vi.  
 — 4<sup>o</sup> Traduction en vers du poème de Catulle, *les Noces de Thétis et de Pélée*, vii.  
 — 5<sup>o</sup> Notices biographiques insérées dans les tomes xiii, xiv, xv de l'*Histoire littéraire*; elles concernent toutes les poètes français et les troubadours provençaux des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, *ibid* :  
 — Arnaud, abbé de Saint-Pierre le Vif, xiii, 38-42; — Guillaume IX, comte de Poitou et duc d'Aquitaine, 42-47; — poètes anglo-normands : Philippe de Than, Samson de Nanteuil, Geoffroy Gaymar et David, 59-67; — Evrard, poète français, 67-71; — épîtres farcies, 108-112; — poètes français : Thibaut de Vernon, Alfrius et Lambert de Liège, 112-115; — Pierre de Vernon, poète français, 115-119; — Ebles, vicomte de Ventadour, poète provençal, 119-121; — Pierre de Beaugency, poète français, 305; — Géraud ou Giraud Le Roux, 306; — Ogier ou Augier, poète provençal, 419, 420; — Bernard Arnaud de Montcuc, poète provençal, 420, 421; — Azalais ou Adelaïde de Porcairagues, femme poète, 422; — Benoît de Sainte-Maure, poète anglo-normand, 423-429; — Pierre Le Peintre, poète latin, 429-434; — Léonius, prêtre de l'église de Paris, poète latin, 434-447; — Varnier, Pierre Longatosta, poètes français, 470, 471; — Rambaud d'Orange, 471, 472;  
 — Le Reclus de Moliens ou Mollens, poète français, xiv, 33-38; — Elie de Barjols, poète provençal, 38-41; — Guillaume d'Agout, poète provençal, 209-210; — Guillaume de Cabestaing, poète provençal, 210-215. — Everlin de Foux, abbé de Saint-Laurent de Liège, 300; — Geoffroi Rudel, poète provençal, 559-565, — Garin d'Apchier, 565-566; — Guillaume Adhémar, poète provençal, 567-569; — Jean de Hautville, poète

latin, 569-579; — Raoul, châtelain de Coucy, poète français, 579-587;  
 — Pons de Capdueil, xv, 22-25;  
 — Pierre de la Vernègue, 25-27;  
 — Gautier de Lille ou de Châtillon, 100-119; — Lambert-li-Cors et Alexandre de Paris, 119-127 : l'article d'Alexandre se trouve plus étendu page 160-193; — Blondel, chansonnier, 127-129; — Alphonse II, roi d'Aragon et comte de Provence, 158-160; — Chrestien de Troyes, 193-264; — Richard Cœur-de-Lion, 320-324; — Guillaume de Blois, archidiacre de Bath, xv, 413-415; — Mathieu de Vendôme, poète latin, 420-428; — Vital de Blois, poète latin, 428-434; — Arnaud Daniel, 434-441; — Arnaud de Marveil, 441; — Bérenger de Palasol, 442; — Bertrand d'Allamanon l'Ancien, 443; — Pierre de Botignac, 444; — Giraud de Salagnac, 444; — Gavaudan le Vieux, 445; — la comtesse de Die, xv, 446; — Guillaume de Balaun et Pierre de Barjac, 447-449; — Guillaume de Saint-Didier, 449-454; — Peyrols d'Auvergne, 454-457; — Pierre Raimond, 457-459; — Pierre Rogiers, 459; — Pons de la Garda, 460; — Raimond de Durfort et Truc Malec, 461; — Albert Cailla, 463; — Guérin ou Garin le Brun, 463; — Raimond Jordan, 464; — Sail de Scola, 466; — Guillaume Mite, 466; — Bernard de Ventadour, 467-470; — Pierre Vidal, 470-477; — anonyme, auteur d'une *Vie de saint Amând* en vers provençaux, 477-479; — anonyme, poète français, 479-483; — autres anonymes auteurs, d'écrits en prose et en vers, 483-486; — Ayné de Varannes ou de Châtillon (?), 486-491; — Jehan Priorat, xv, 491-494; — Lucas du Gast, Gasse le Blond, Gautier Map, Robert de Borron, Héris de Bovron, Rusticien de Pise, auteurs ou plutôt traducteurs des anciens romans de la Table-Ronde, 494-500; — Simon de Boulogne et autres traducteurs français, 500-503.  
 GINGULFE (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Gingulfe*.  
 GIRALD, prêtre français, curé de Sainte-Anastasia de Compostelle (XII<sup>e</sup> s.), travaille à l'histoire de

Compostelle, xi, 117.

GIRARD (le bienheureux), moine de Saint-Aubin d'Angers († le 4 novembre 1123). — Sa *Vie*, par un anonyme vers 1130, xi, 131-133. — Il nous reste deux épitaphes composées en son honneur, 133.

\* GIRARD LA PUCELLE, célèbre professeur († en 1184), ix, 74; xiv, 301-304. — Né en Normandie et non en Angleterre, Girard embrasse l'état ecclésiastique et devient professeur à Paris de 1160 à 1177, xiv, 301. — Ayant quitté Paris pour Cologne et accepté des schismatiques de cette ville un bénéfice, il attire sur lui une sentence d'excommunication, 301, 302. — Son retour à Paris : il rentre en faveur auprès de Louis le Jeune, 302. — Marques d'estime et de considération qui lui sont données par le pape Alexandre III, par Louis le Jeune, par Thomas Becket, 301, 302. — Lettres à lui adressées par Jean de Salisbury, 144-146. — Girard est attiré en Angleterre par Richard, archevêque de Cantorbéry (1177); il devient lui-même évêque de Coventry (1183), 303. — Sa mort (13 janvier 1184), 303. — Il nous reste de lui une lettre adressée à Thomas Becket, 303, 304.

GIRAUD, abbé de Tournus (1601-1666), auteur de quelques écrits qui ne nous sont point parvenus, vii, 569.

\* GIRAUD, chanoine de Valence († vers 1179), auteur d'une *Vie de saint Jean*, évêque de Valence en Dauphiné († en 1145), xiii, 412, 413.

\* GIRAUD DE SALAGNAC, poète provençal et habile jongleur (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 444, 641. — Il nous reste de lui quelques chansons encore manuscrites, *ibid.*

GIRBERT, moine de Saint-Bénigne de Dijon, surnommé le Copiste (XI<sup>e</sup> s.), vii, 35.

GIRON LE COURTOIS, roman de la Table Ronde. — Première version en prose française, par Rusticien de Pise (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 497.

GISÈLE, fille de Charlemagne, iv, 300. — Lettre qu'elle écrivit à Alcuin,

son maître, 307. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 171.)

GISÈLE, abbesse de Remiremont. — Son démêlé avec Sehère, abbé de Chaumousey 1106, xi, 73.

GISLABERT et GISLEBERT. Voyez *Gilbert*.

\* GISLEBERT CRISPIN, moine du Bec, puis abbé de Westminster (XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Crispin (Gislebert)*. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 174-177.)

\* GISLEBERT, évêque d'Evreux († en 1112), auteur d'une oraison funèbre de Guillaume le Conquérant qui n'existe plus aujourd'hui, ix, 18, 19.

\* GISLEMAR (IX<sup>e</sup> s., vers 870), moine de Saint-Germain-des-Prés à Paris, auteur de la vie de saint Droctovée, iv, 248; v, 376.

\* GISLEMAR, moine de Saint-Germain-des-Prés (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un livre presque inconnu, intitulé *Des rétractations*, xv, 613.

GISORS. — Détails donnés par Jean de Salisbury, dans ses lettres, sur la conférence tenue à Gisors en 1167, et ensuite à Argentan, à l'occasion des démêlés de Henri II avec l'archevêque de Cantorbéry, xiv, 146, 147.

\* GLABER (Raoul), moine de Cluny, historien (XI<sup>e</sup> s.), vii, 399-405.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 399-401.

— Il est probable qu'il naquit en Bourgogne, 399. — Il entre, dès l'âge de douze ans, dans un monastère; son indocilité l'en ayant fait chasser, son savoir lui ouvre l'entrée d'un autre; il passe ainsi successivement dans quatre monastères, *ibid.* — Il se retire enfin à Cluny où il meurt peu après (1048), 400, 401.

§ II. Ses écrits, vii, 401-405.

— 1<sup>o</sup> Histoire ecclésiastique et civile depuis l'an 900 jusqu'en 1047, 401-404. — Cette histoire est assez défectueuse; elle contient cependant d'excellentes choses tant pour l'his-

toire générale que pour l'histoire particulière; ses éditions, 402, 403.

— 2° *Vie du B. Guillaume, abbé de Saint-Bénigne de Dijon*; l'auteur a assez bien réussi à y peindre le caractère et à décrire les principales actions du saint, 404.

— 3° *Ses Poésies*; Glaber n'a pas mieux réussi que les versificateurs de son temps, 404, 405.

— 4° Copie d'un code de canons et de lois, 704. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 143-148.)

\* GLABRIO, grammairien. — Célébrité de sa famille. — Condisciple d'Ausone, et plus tard professeur en même temps que celui-ci à Bordeaux. — Vers d'Ausone à la mémoire de Glabrio (citation), i<sup>b</sup>, 107, 108.

GLADBAC, abbaye appartenant autrefois au diocèse de Liège, fondée en 973, vi, 552. — Son premier abbé : le bienheureux Sandrade († en 985), 553.

GLANFEUIL, monastère en Anjou, fondé par saint Maur (VI<sup>e</sup> s.), iii, 496. — Histoire de sa destruction par les Normands (865 environ); histoire de son rétablissement par Odon, abbé de ce monastère (868), v, 385. — Odon, abbé de Glanfeuil (863-869), v, 383-386. — Fauste, moine de Glanfeuil (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 496-498.

GLONNE (abbaye de), plus tard Saint-Florent le Vieux. Voyez *Saint-Florent*.

GLOSINE (sainte). — Sa *Vie*, retouchée par Jean, abbé de Saint-Arnoul (X<sup>e</sup> s.), vi, 423-426.

GLORIA IN EXCELSIS, se trouve dans les constitutions apostoliques. — Attribué faussement à saint Hilaire, i<sup>b</sup>, 180.

GLOSSÆ ABELARDI in *Topica Aristotelis*, xii, 129.

GLOSSAIRES. — Les glossaires composés au IX<sup>e</sup> s. sont très-nombreux; quelques-uns seulement nous sont parvenus, iv, 280 : — Glossaire latin-tudesque sur tous les livres de l'ancien et du nouveau Testament, par Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 188, 189; — Glossaire d'Ison, moine de Saint-Gal (IX<sup>e</sup> s.), v, 400; — différents glossaires composés au X<sup>e</sup> s.,

vi, 58; — Glossaire grec-latin attribué à Macaire, abbé de Fleury († en 1162), xiii, 314, 315.

\* GNIPHO (Marcus Antonius), professeur de belles-lettres et d'éloquence, i<sup>a</sup>, 85-88.

Sa vie :

— Né dans les Gaules, il étudia à Marseille (?), puis va enseigner à Rome, 85, 86. — Il eut pour disciples Cicéron et Jules César, 53.

Ses écrits :

— Il ne nous en reste aucun, 87.

GNOSTIQUES, nom donné aux disciples de l'hérétique valentinien Marc, i<sup>a</sup>, 242. Voyez aussi *Marcosiens*.

GOAR (saint) ou Gower, prêtre et solitaire au diocèse de Trèves. Les savants ne sont pas d'accord sur la date de sa mort; les uns la placent en 575, les autres en 649 (?), iii, 501. — Sa *Vie*, écrite quelques années après sa mort par un anonyme, 502. — Cette *Vie* est retouchée par Wandalbert, moine de Prom, qui y ajoute une relation des miracles opérés à son tombeau jusqu'en 839, v, 378, 379.

GOBAIN (saint) (VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s.; ouvrage d'aucune autorité, vii, 561, 562.

GODEBERTE (sainte), vierge (fin du VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Radbod II, évêque de Noyon (fin du XI<sup>e</sup> s.); l'auteur nous rapporte peu de faits intéressants de la vie de cette sainte et s'étend beaucoup sur ses miracles, viii, 459.

GODEBERT. Voyez *Gondebert*.

GODEFROI. Voyez aussi *Geoffroi*.

#### I. Saints de ce nom.

GODEFROI (saint), évêque d'Amiens († en 1115). — Sa *Vie*, par Nicolas, moine de Soissons (1140), xi, 729-736. — Ses prétendus démêlés avec les moines de Saint-Valéry : réfutation de cette fable, xi, 730-735.

#### II. Evêques.

\* GODEFROI, évêque de Langres († en 1165), xiii, 349-353.



## Sa vie :

— Sa naissance en Bourgogne : parent de saint Bernard, il accompagne ce saint dans sa retraite à Cîteaux (1113), 349. — Godefroi devient abbé de Fontenay, puis prieur de Clairvaux (1127), *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Langres (1139), 349. — Son départ pour la croisade (1147); son retour (1149), 350. — Il assiste en 1151 au concile de Beaugency, en 1153 à l'élection de Robert des Dunes, abbé de Clairvaux : sa mission auprès du pape Alexandre III de la part de Louis VII (1162), *ibid.* — Il abdique l'épiscopat et se retire à Clairvaux (1163), 350. — Sa mort (8 ou 9 novembre 1165), 350.

## Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Plusieurs chartes et privilèges, 351.  
— 2<sup>o</sup> Huit « sentences » en faveur des religieux de Moutier-Saint-Jean, *ibid.*  
— 3<sup>o</sup> Cinq lettres adressées à Louis VII, 352.  
— 4<sup>o</sup> Traduction latine des *Actes* de saint Mammès, martyr, 352, 353.

GODEFROI, évêque de Maguelone. — Son amour pour l'étude, vii, 43.

## III. Divers.

\* GODEFROI, prévôt de Stavelo (fin du XI<sup>e</sup> s.), auteur d'un écrit intitulé : *Triomphe de saint Remacle sur le monastère de Malmedi*, ouvrage contenant la relation du différend qui exista pendant six ans (1064-1071), entre Aimon, archevêque de Cologne, et l'abbaye de Stavelo au sujet du monastère de Malmedi, viii, 147-150. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 345, 346.)

\* GODEFROI, scholastique de Reims († vers 1094), viii, 398-400. — Sa naissance à Reims; il fait ses études à l'école de cette ville, 398. — Etant entré dans le clergé de la même église, il est établi chancelier de la cathédrale dès 1077, et modérateur de l'école de Reims (avant 1080), *ibid.* — Son épitaphe (citation), 399. —

Il ne nous reste de lui qu'un quelques pièces de poésie assez mauvaises, 399, 400. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 480, 531.)

\* GODEFROI DE BOUILLON, roi de Jérusalem (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 598-622.

§ I<sup>re</sup>. Sa vie, 598-612.

— Sa naissance à Boulogne-sur-mer d'Eustache II, comte de Boulogne et de Lens; sa généalogie, 598, 599. — Ses qualités naturelles; sa générosité, sa douceur, sa piété, 599, 600. — En 1076, il succède à son oncle maternel, Godefroi le Bossu, dans son duché de Bouillon, 601. — Il commence à signaler son héroïsme dans un combat singulier contre un jeune seigneur de ses parents, 602. — Il entre au service de Henri IV d'Allemagne et lui rend des services signalés (1080); peu après, il déclare la guerre au même prince pour venger sa sœur Praxède et le met en fuite, 603. — Guerre entre Godefroi de Bouillon et Thierrî, évêque de Verdun, 603, 604. — Publication de la croisade; départ de Godefroi avec ses frères Eustache et Baudouin (1096), 604. — Réunion de tous les croisés autour de Constantinople; Godefroi en est reconnu le chef, 605. — Ses exploits, 606, 607. — Siège de Nicée; Baudouin, frère de Godefroi, fonde le royaume d'Edesse; siège et prise d'Antioche (3 juin 1098), 606-608. — Arrivée devant Jérusalem (7 juin 1099); prise de cette ville (15 juillet), 608. — Il est élu roi de Jérusalem. *ibid.* — Guerre contre le sultan d'Egypte; victoire de Godefroi à Ascalon, 609. — Sa mort (18 juillet 1100), 610. — Son épitaphe (citation), 611. — Eloges que lui ont décernés les historiens de cette époque, 611, 612. — *Godefroi de Billon de la conquête d'Outremer*, roman du X<sup>e</sup> s., vii, lxxvii.

## § II. Ses écrits, viii, 612-622.

— 1<sup>o</sup> *Assises ou bons usages du royaume de Jérusalem*; analyse de cet ouvrage; ses éditions, 612-616. —

Cet ouvrage est un code ou recueil des statuts, lois, usages en vigueur dans ce royaume après la conquête de Godefroi, 613. — Il est fort difficile de déterminer ce qui appartient originairement à Godefroi dans ce recueil, parce qu'il a été rectifié, augmenté, peut-être changé par les rois ses successeurs, 614.

— 2° Il nous reste encore plusieurs lettres écrites tant au nom de Godefroi qu'au nom des autres princes croisés; notice sur chacune d'elles; leur date, 617-622. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 526-529.)

- \* GODEFROI, prieur de Winchester († en 1107), ix, 352-358.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 352-355.

— Sa naissance à Cambrai; il passe en Angleterre à la suite de Guillaume le Conquérant, 352, 353. — Il devient prieur de la cathédrale de Winchester (1082), sa bonne administration, 353. — Ses éminentes qualités: son humilité, sa piété, 353, 354. — Sa mort (27 décembre 1107), 354.

§ II. Ses écrits, ix, 355-358.

— 1° Recueil de « Lettres familières », qui ne nous est point parvenu, 355.  
— 2° Recueil d'épigrammes, 355.  
— 3° Eloges en vers des primats d'Angleterre, 355, 356.  
— 4° Rythmes sur les mœurs et la manière de vivre: *De moribus et vitiā instituendā*, et autres poésies, 356, 357.  
— 5° *Liber proverbiorum*: on ne sait rien de précis sur cet ouvrage, 357.  
— 6° Préface sur l'épithalame de la sainte Vierge, *ibid.*  
— 7° Traité *De nummo*, 358, 694.  
— C'est à tort que dom Rivet lui attribue ce poème *De nummo*; il appartient à Hildebert du Mans († en 1134), xi, 385. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 600.)

GODEFROI DE LEINGNI, poète français du commencement du XIII<sup>e</sup> s., continuateur de *Lancelot de la Cha-*

*rette*, roman commencé en 1190 par Chrestien de Troyes; analyse et extraits de ce roman, xv, 196, 255-264.

GODEGISILE, frère de Gondebaud, roi des Bourguignons (fin du V<sup>e</sup> s.), iii, 187.

- \* GODEL ou GODEAU (Guillaume), moine de Saint-Martial de Limoges († vers 1174), auteur d'une chronique qui s'étend depuis la création jusqu'en 1173, xiii, 508-510.

GODESCALC. Voyez *Gondescalc* et *Gothescalc*.

GODESCALC (fin du VII<sup>e</sup> s.), auteur d'une pièce de poésie à l'éloge de Charlemagne, iv, 188.

- \* GODESCALC, évêque d'Arras († en 1172), xiii, 469-471. — Né dans le Brabant, il embrasse de bonne heure l'état religieux, devient abbé de Saint-Silvain (1134), puis de Saint-Eloi, enfin évêque d'Arras (1149), 409. — Il abdique l'épiscopat (1163), mais n'en reste pas moins abbé de Saint-Eloi, 470. — Sa mort (7 août 1170 ou 1172), *ibid.* — Son traité contre les erreurs de Gilbert de la Porrée ne nous est pas parvenu, 469, 470.

GODOLÈVE (sainte), † en 1070. — Sa Vie, par Drogon, moine de Saint-André de Bruges, x, 254-258. — Autres Vies de la même sainte, 255, 256.

GODON. Voyez *Gon*.

GOÉRIC (saint), VII<sup>e</sup> s., iii, 541.

- \* GOGON, maire du palais de Sigebert I<sup>er</sup> († vers 582), iii, 256, 334-336. — Son ambassade en Espagne afin d'obtenir la main de Brunehaut pour son maître Sigebert I<sup>er</sup> (566), 334. — Ses relations avec Fortunat de Poitiers; celui-ci adressa à Gogon quatre poèmes pleins de louanges, *ibid.* — Il nous reste de lui trois lettres très-importantes pour l'histoire de son temps, 335, 336.

GOLIATH. — Sermon de saint Césaire d'Arles sur David et Goliath, ii, 203.

GOLVEN (saint), VII<sup>e</sup> s. — Sa Vie, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 518.

GOMBETTES, recueil des lois données par Gondebaud aux Bourguignons, iii, 83-87.

GOMER (saint), fondateur de la collégiale de Larc (VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, en prose et en vers, par Thibaud, chanoine de la fin du XI<sup>e</sup> s. : ouvrage très-bien écrit à tous égards et d'une grande autorité, viii, 346, 347.

GON saint ou GODON, disciple et neveu de saint Vandregisile (VII<sup>e</sup> s.), iii, 439. — Sa *Légende*, composée au X<sup>e</sup> s., est tirée en grande partie de la vie de saint Vandregisile, iii, 613.

\* GONDEBAUD, roi de Bourgogne, iii, 28, 81-89.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 81-83.

— Il règne d'abord de concert avec ses trois frères ; puis, il s'en défait successivement et règne seul de 500 à 516, 81-83. — Qualités et défauts de ce prince, sa cruauté, 82, 83. — Son amour pour les lettres, 20. — Ayant embrassé l'arianisme, il ne voulut jamais abjurer son hérésie, 82, 83. — Lettre de saint Avit de Vienne à Gondebaud, 123, 125. — Mort de Gondebaud vers 516, 83.

§ II. Ses lois et autres écrits, iii, 83-89.

— 1<sup>o</sup> Recueil de lois données aux Bourguignons et appelées *Gombettes*. Détails sur plusieurs de ces lois, 83-87. — Leurs éditions, 87.

— 2<sup>o</sup> Lettres de Gondebaud à saint Avit sur des matières religieuses ; elles ne nous sont pas parvenues, à l'exception d'une seule, 87, 88.

— 3<sup>o</sup> On ne nous a point conservé les lettres qu'il écrivit aux princes ses voisins, 88.

— 4<sup>o</sup> Saint Ennode nous a conservé la réponse faite par Gondebaud à saint Epiphane de Pavie, lorsque celui-ci fut député vers lui (494) pour le rachat de captifs, *ibid.* — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, x, 554-560, 647, 533 ; xii, 368.)

GONDEBAUD, prétendu fils de Clotaire I<sup>er</sup>. Ses aventures, iii, 343.

GONDEBERT (saint). Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 289.

GONDEGISILE, évêque de Bordeaux. Il assiste au premier et au deuxième concile de Poitiers (589-596), iii, 354, 355.

GONDESCALC, diacre de l'église de Liège (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 57-60. — Ses démêlés avec Hincmar de Reims, iv, 267. — On attribue à Gondescalc une *Vie de saint Lambert*, évêque et martyr † en 768, la première qui ait été écrite et dont les autres ne sont que la copie, iv, 58, 59. — Le style de cet écrit est très-mauvais, 58. — Editions de cette vie, 59. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 150.)

GONDULFE saint, évêque de Maestricht (VII<sup>e</sup> s.). — Il nous reste deux *Vies* de ce saint de la fin du XI<sup>e</sup> s., l'une de Joconde de Tongres, l'autre d'un anonyme : ces deux écrits n'ont aucune autorité, viii, 344.

\* GONDULFE, évêque de Rochester († en 1108), ix, 369-376.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 369-373.

— Sa naissance dans le Vezin au diocèse de Rouen ; il entre dans le clergé de cette ville, 369. — Son pèlerinage à Jérusalem : à son retour, il embrasse la profession monastique à l'abbaye du Bec 1059, *ibid.* — Il suit Lanfranc à l'abbaye de Saint-Etienne de Caen et de là en Angleterre (1070), 370. — Elévation de Gondulfe sur le siège épiscopal de Rochester : son sacre (1077), 370, 371. — Etat déplorable de cette église à son avènement : il y rétablit le bon ordre et l'abondance, et renouvelle la cathédrale, 371. — Il remplit les fonctions d'archevêque de Cantorbéry pendant la vacance de ce siège, 371, 372. — Attachement de Gondulfe à son prince et à saint Anselme, 372. — Sa mort (18 mars 1108), 373. — Sa *Vie*, écrite quelques années après sa mort par un moine anonyme de Rochester, *ibid.*

§ II. Ses écrits, 373-376.

— Son application à corriger les textes de l'Écriture-Sainte, 373. — Exemplaire de la Bible corrigé de sa main, 374. — De toutes les lettres de Gondulfe à saint Anselme, il ne nous en reste que deux, 374-375. — Aucun de ses sermons ne nous est



parvenu, 376. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 47-50.)

GONTBERT, bibliothécaire de Saint-Bertin, auteur d'un traité sur le calcul ecclésiastique, iv, 240.

\* GONTIER, archevêque de Cologne († en 869), v, 364-368.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 364-366.

— On ne sait rien sur sa vie avant son élévation sur le siège archiepiscopal de Cologne (857), 364. — Ses intrigues pour permettre au roi Lothaire de répudier sa femme Thietberge, 365. — Sa déposition et son excommunication par le pape Nicolas I<sup>er</sup>, *ibid.* — Tentatives infructueuses de Gontier pour se faire rétablir sur son siège, 365. — Sa mort (869), *ibid.*

§ II. Ses écrits, v, 366-368.

— 1<sup>o</sup> Actes du troisième concile d'Aix-la-Chapelle, 366.

— 2<sup>o</sup> Libelle contre le pape Nicolas I<sup>er</sup> qui avait refusé de le rétablir sur le siège de Cologne, 366, 367.

— 3<sup>o</sup> Rétractation de l'ouvrage précédent, 367.

— 4<sup>o</sup> Deux lettres: l'une à Hincmar de Reims, l'autre aux évêques de Germanie, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> Relation d'un orage qui eut lieu le 15 septembre 857, et des malheurs qui l'accompagnèrent, 368. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 575, 595; xiii, 698, 715.)

GONTIER, élève de l'école du Mans, restaurateur de la discipline monastique en Angleterre (XI<sup>e</sup> s.), vii, 65.

\* GONTIER, moine d'Elmone ou Saint-Amand au diocèse de Tournai († vers 1108), ix, 381-383.

Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> Poème sur saint Cyriaque, martyr, 381.

— 2<sup>o</sup> *Vie* en vers de *saint Amand*. Ces deux ouvrages ne nous sont point parvenus, 382.

— 3<sup>o</sup> Tout ce qui nous reste de lui

consiste en une relation des miracles de saint Amand, 382. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 561.)

GONTRAN, roi d'Orléans, fils de Clotaire I<sup>er</sup>, roi de Bourgogne (561-593), iii, 278. — Sa naissance en 525; fils de Clotaire I<sup>er</sup> et d'Ingonde, 368. — Son règne fut pacifique; ses bonnes œuvres couvrirent ses défauts, tellement que l'Eglise le place au nombre de ses saints, 369. — On conserve de ce prince une belle ordonnance sur l'observation du dimanche; éditions de cette pièce, 369-370. — Conciles convoqués par ordre de Gontran : quatrième de Lyon (566), iii, 286-288; quatrième de Paris (573), iii, 308-311; premier de Mâcon (582), 328-330; quatrième de Valence (584), 337; deuxième de Mâcon (585), 343-345. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 325-327, 366, 745; xii, 227.)

\* GONZON abbé de Florines († après 1049), vii, 390, 491-493.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Relation des miracles de saint Gengoul, avec une préface en vers qui ne valent pas mieux que la prose de l'auteur, 491, 492.

— 2<sup>o</sup> Ecrit sur la fondation du monastère de Saint-Gengoul; on ne dit point ce qu'est devenu cet écrit, 492.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 233.)

GORDIEN (saint), souffrit le martyre à Rome avec toute sa famille : son inscription sépulcrale, i<sup>a</sup>, 45-46.

GORDIEN auteur de l'*Automade* : il prend la pourpre et le nom d'Auguste, i<sup>a</sup>, 281.

GORGON (saint), l'un des quarante martyrs de Sébaste. Histoire de la translation de son corps, qui eut lieu en 765, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 257, 696. — Autre translation de ses reliques de Rome à Marmoutier (juillet 846); histoire de cette translation, par un anonyme, v, 92.

GORTMOND, patriarche de Jérusalem (1118-...), x, 400.

GORZE, abbaye très célèbre des premiers siècles. — Sa fondation. — Sa réforme en 933; sa célébrité au X<sup>e</sup> s., vi, 25-27. — Son école au X<sup>e</sup> s.: hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, vi, 27. — Un anonyme, moine de Gorze, écrit vers 950 l'*Histoire de la translation des reliques de saint Gorgon, martyr*, vi, 257, 696.

GOSBERT, abbé de Saint-Gal (816 à 837), iv, 565.

\* GOSCELIN, moine à Saint-Bertin, puis à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 660-677.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 660-662.

— Sa naissance, à Térouane ou dans le diocèse; il embrasse la profession monastique dès sa jeunesse à Saint-Bertin, 660. — Vers 1052, il passe en Angleterre à la suite d'Hermanne, évêque de Salisbury, 661. — Goscelin se retire d'abord au monastère de Ramsey et de là à Saint-Augustin de Cantorbéry, *ibid.* — On ne sait rien de certain sur la date de sa mort, il vivait encore en 1099, 662.

#### § II. Ses écrits, viii, 662-677.

— 1<sup>o</sup> *Histoire de saint Augustin, archevêque de Cantorbéry*, apôtre des Anglais, 662-666. — Cette histoire est divisée en quatre parties: la première et la deuxième comprennent tout ce qui regarde la vie de saint Augustin, 663; — la troisième, la relation de ses miracles, 664; — la quatrième, l'histoire de la translation de ses reliques 1091, 665. — A la fin de cette histoire, se trouve une petite pièce de vingt-trois vers héroïques, 664.

— 2<sup>o</sup> *Vies des six premiers successeurs de saint Augustin sur le siège de Cantorbéry*: saint Laurent, Melite, Juste, Honoré, Dieudonné et Théodore, 666.

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Ives*, évêque de Perse, mort en Angleterre; il ne fit que retoucher et amplifier l'ouvrage d'André Leucander, abbé de Ramsey, (1020), 667.

— 4<sup>o</sup> *Vie de sainte Werburge, vierge*, (VIII<sup>e</sup> s.), 667, 668.

— 5<sup>o</sup> *Vie de sainte Amalberge*, vierge en Flandre (fin du VIII<sup>e</sup> s.); ouvrage ennuyeux et plein de fautes contre l'histoire et la chronologie; ses éditions, 668, 669.

— 6<sup>o</sup> *Vie de sainte Edith*, vierge, fille d'Edgar, roi d'Angleterre († en 984), 670.

— 7<sup>o</sup> *Vie de saint Sithouin*, évêque de Winchester († en 872); histoire de la translation et des premiers miracles du même saint, 674.

— 8<sup>o</sup> *Vie de sainte Wilburge*, vierge, 672.

— 9<sup>o</sup> *Vie de saint Grimbald*, abbé de Winchester (fin du IX<sup>e</sup> s.), *ibid.*

— 10<sup>o</sup> *Vie de saint Erconwald*, ou *Erkenwald*, évêque de Londres (VII<sup>e</sup> s.), 673.

— 11<sup>o</sup> *Vie de sainte Mildrede, vierge*, (VIII<sup>e</sup> s.); elle ne nous est point parvenue, 673.

— 12<sup>o</sup> *Vie de saint Létard*, dont nous n'avons aucune connaissance, *ibid.*

— 13<sup>o</sup> *Vie de sainte Mildrede*, abbesse d'un monastère dans l'île de Tanet en Angleterre (fin du VII<sup>e</sup> s.), 674.

— 14<sup>o</sup> Ecrit dans lequel Goscelin prouve que le corps de sainte Mildrede était dans l'église du monastère de Saint-Augustin, 675.

— 15<sup>o</sup> *Vie de saint Adrien*, abbé de Saint-Augustin de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), *ibid.*

— 16<sup>o</sup> *Vie de saint Guthlac*, prêtre et anachorète de Croyland en Angleterre, 676.

— 17<sup>o</sup> Prose en l'honneur de sainte Etheldrède, 676.

— 18<sup>o</sup> Traduction de saxon en latin d'un catalogue des saints inhumés en Angleterre, 677.

— 19<sup>o</sup> *Chronique*.

— 20<sup>o</sup> *Liber confortatorius*. On n'a aucune donnée sur ces quatre derniers écrits, *ibid.*

— L'éloquence dont il fait parade dans ses ouvrages est très-fausse et très-mauvaise, 664, 665. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 550, 594; xiv, 233.)

\* GOSCELIN, doyen de l'église de Beauvais, auteur d'une lettre à Raoul le Vert (XII<sup>e</sup> s.), x, 431.

GOSWIN (saint), abbé d'Anchin († en 1166). — Sa *Vie*, par un de ses moines, XIII, 605, 606.

GOSWIN, disciple de Joscelin. Il ouvre une école à Douai (XII<sup>e</sup> s.), IX, 67.

GOSWIN (le bienheureux), moine de Clairvaux (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 617. On lui attribue trois ouvrages; l'abrégé de la *Vie de sainte Asceline* nous est seul parvenu, *ibid.*

GOTHS. — Leur passage en Gaule. Ils quittent l'Italie pour se précipiter sur les Gaules (412) et de là sur l'Espagne (415). Ils retombent sur les Gaules en 419, II, 24. — Le général d'Honorius, Constance, leur cède le pays compris entre Toulouse et l'Océan, et ils s'y établissent, *ibid.* — Toulouse devient leur capitale. — Après avoir séjourné dans le pays pendant quatre-vingt-huit ans, ils en sont chassés par les Francs, 24.

\* GOTHESCALC, moine d'Orbais (IX<sup>e</sup> s.), V, 352-362.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 352-357.

— Saxon de naissance, il est offert par ses parents au monastère de Fulde, où il est élevé, 352. — Ayant réclamé contre son engagement, il est d'abord déclaré libre, puis contraint de continuer la vie monastique, *ibid.* — De Fulde, Gothescalc se retire à Orbais où il s'applique tout entier à l'étude, 352. — Ses liaisons avec les écrivains les plus connus de son siècle : Walafride Strabon, Ratramne, Loup de Ferrières, 353. — Son pèlerinage à Rome : premiers discours sur la double prédestination, IV, 262-264; V, 353. — Son rôle dans les disputes sur le prédestinisme; pureté de sa doctrine; ses infortunes, IV, 262-264. — Cruautés dont il est la victime de la part d'Hincmar de Reims, V, 354-356, 547, 548. — Sa condamnation au concile de Kiercy (849); son emprisonnement à Hautvilliers, 354. — Sa mort dans la prison d'Hautvilliers (30 octobre 869), 356.

§ II. Ses écrits, V, 357-360.

— 1<sup>o</sup> Deux professions de foi où il expose sa doctrine sur la double pré-

destination; résumé de cette doctrine, 357-358.

— 2<sup>o</sup> Autre profession de foi qui ne nous est point parvenue, 358.

— 3<sup>o</sup> Lettre en vers à Ratramne, 358, 359.

— 4<sup>o</sup> Traité en faveur de l'expression *Trina Deitas*, 359, 360.

— 5<sup>o</sup> Ode adressée à un de ses amis, sans aucune beauté poétique, 360.

— 6<sup>o</sup> Appel au Saint-Siège sur sa doctrine, concernant la double prédestination, *ibid.*

— Conciles auxquels les doctrines de Gothescalc donnèrent lieu, 360-362 :

— Second concile de Mayence (848), conciles de Kiercy (849 et 853), 361; — conciles à Valence (855), à Langres (859), à Savonnières (859), 362, 363. — Principaux théologiens qui prirent la défense de sa doctrine : saint Prudence, Flore de Lyon, Ratramne, 354. — Théologiens qui la combattirent : Traité de Jean Scot contre Gothescalc, V, 419-422; — lettre d'Amolon, qui entreprend de réfuter les erreurs attribuées à Gothescalc, V, 107, 108; — lettres de Raban Maur, V, 187; — lettres d'Hincmar de Reims, V, 565-566. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 430-593, *passim*; XIII, 678, 684.)

\* GOTZBERG, abbé du monastère de Saint-Gal, travaille avec Walafride Strabon à la *Vie de saint Gal* (IX<sup>e</sup> s.), IV, 243; V, 66, 67.

\* GOZBERT, moine de Fleury (IX<sup>e</sup> s.), auteur de plusieurs petites pièces de poésie, V, 276, 277.

\* GOZECHIN, professeur à l'école de Liège (XI<sup>e</sup> s.), VII, 499-501. — Sa retraite à Mayence où il finit ses jours après 1059, 500. — Il nous reste de lui une lettre à Valcher, son disciple; il y fait la peinture des vices dominants de son siècle et l'éloge de la ville de Liège, 501. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 235.)

GRAAL ou SAINT-GRAAL, yase qui joue un grand rôle dans les romans de la Table-Ronde, XV, 245. —



On prétend que J.-C. s'en est servi pour la Cène et que dans ce vase Joseph d'Armathie a recueilli le sang qui coula des plaies et du côté de J.-C., xv, 245. — *Le Saint-Graal*, roman de la Table-Ronde, attribué à tort à Chrestien de Troyes, xv, 195, 295. — Ses éditions, xv, 490, 500.

**GRACE.** — Querelles sur la grâce et le libre arbitre : erreurs des semi-pélagiens. Elles agitent tout le cinquième siècle. Fin de ces querelles au concile d'Orange (529), iii, 146-149. — Différents traités sur la grâce antérieurs au XIII<sup>e</sup> s. : « Recueil des autorités des papes sur la grâce de Dieu et le libre arbitre de l'homme » (434), ii, 401 ; — *De la grâce de Dieu et du libre arbitre de l'homme*, ouvrage de Fauste de Riez, en faveur des erreurs semi-pélagiennes, ii, 595-600 ; — Traité d'Amolon, archevêque de Lyon, v, 108, 109 ; — *De gratia et beneficentia Dei*, traité de Francon, abbé d'Afflighen († en 1135), xi, 590-594 ; — *Harmonie de la grâce et du libre arbitre*, traité de Vivien, religieux de Prémontré (1130), xi, 695-698 ; — *De la grâce et du libre arbitre*, traité de saint Bernard (1128), xiii, 200, 201. — Voyez aussi *Liberté, libre arbitre*.

\* **GRÆCINUS** (Julius), philosophe, I<sup>A</sup>, 163-166. — Sa naissance à Fréjus. Il vient à Rome où il entre au sénat. Græcinus est le père d'Agricola. — Mort de Græcinus l'an 40 de notre ère : Caligula le fit mettre à mort pour avoir refusé de se porter accusateur de Marcus Silanus, 163-165. — Græcinus fut un des écrivains les plus polis de son siècle. Sa vertu et sa générosité sont vantées par Sénèque, 163, 164.

Ses écrits :

— Suivant Columelle et Pline, il a laissé deux livres sur la manière de cultiver la vigne ; ils se sont perdus, 165, 166.

**GRAMACE**, évêque de Vindonnesse. — En 535, il assiste au premier concile de Clermont, iii, 171-173.

**GRAMMAIRE, GRAMMAIRIENS.**

— La grammaire, c'est « l'art de bien parler et de bien écrire », ix, 144. — Dans l'antiquité, on comprenait sous ce nom tout ce qui pouvait contribuer à donner l'intelligence des auteurs, I<sup>A</sup>, 67. — On entendait alors par grammairien tout homme qui enseignait les belles-lettres, I<sup>B</sup>, 63. — Au sentiment des anciens, la grammaire comprend l'histoire et la poétique, ix, 153. — Julien l'Apostat, devenu empereur (360), défend d'enseigner la grammaire, I<sup>B</sup>, 8. — L'étude de la grammaire est complètement abandonnée aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> ss., iii, 2, 422. — On y revient particulièrement à la fin du VIII<sup>e</sup> s. et aux siècles suivants, iv, 20 ; vi, 47. — Au XI<sup>e</sup> s., on continue de l'étudier sans y faire grands progrès, vii, 107. — Les règles en sont généralement négligées, vii, 7. — La grammaire est enseignée dans toutes les écoles au XII<sup>e</sup> s., et l'on rencontre d'excellents professeurs, ix, 44. — On se sert pour cet enseignement des poètes profanes : Ovide, Virgile, Horace ; des poètes sacrés : Arator, Sédulius et Théopiste ; des grammairiens : Priscien, Pierre Hélié, Maximien, Papias, ix, 144. — On abandonne un peu cette étude vers la fin du XII<sup>e</sup> s., ix, 145. — L'étude de la grammaire est condamnée au XII<sup>e</sup> s. par la secte des *Cornificiens*, ix, 145. — Fruit retiré de l'étude de la grammaire pour la beauté et la correction du style, ix, 146. — Grammairiens à qui les auteurs de l'*Histoire littéraire* ont consacré une notice spéciale : — Valerius Cato (avant J.-C.), I<sup>A</sup>, 88 ; — au IV<sup>e</sup> s., divers grammairiens de Bordeaux : Thalasse, Phœbitius, Concordius, Macrinus et Sucuro, I<sup>B</sup>, 63-65 ; — Leontius, Jucundus et Glabrio, 106-108 ; — Crispus, Urbicus, Herculanus, 119-121 ; — Citaris, 127-129 ; — Anastase, 206-207 ; — Ursulus et Harmonius, 207-209 ; — Marcel et Népotien, 217-219 ; — Victorius, 231-233 ; — au IX<sup>e</sup> s., Alcuin, iv, 295-347 ; — au X<sup>e</sup> s., Rémi de Saint-Germain d'Auxerre, vi, 99-122 ; — Gunzon, 386-393 ; — Helperic, moine de Grandfel, 397-403 ; — Duncan, 549, —

au XI<sup>e</sup> s., Jean de Garlande, viii, 83-99; — au XII<sup>e</sup> s., Pierre Hélie, xii, 486-487; xiii, 303; — Teurède, xiii, 304. — Principaux ouvrages sur la grammaire dont il est question dans l'*Histoire littéraire* : — *Du grammairien*, ouvrage de Lactance qui ne nous est point parvenu, i<sup>b</sup>, 80; — *Traité d'Alcuin* (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 316-317; — il nous reste un assez grand nombre de traités sur ce sujet écrits au IX<sup>e</sup> s., iv, 275; — *Grammatici Smaragdi abbatibus mirificus tractatus* (IX<sup>e</sup> s.); ce n'est qu'un commentaire de Donat, iv, 445, 446; — *Traité sur Donat*, par Erchambert, évêque de Frisingue († en 853), v, 128, 129; — Extraits de la grammaire de Priscien, par Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 155; — *Traité de grammaire ou plutôt de prosodie* de Lambert, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 223; — *Traité de Gunzon* (X<sup>e</sup> s.), vi, 391-393; — *Rudimenta puerilia*, traité encore manuscrit de saint Abbon de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 180, 181; — *Ecrits de Jean de Garlande sur la grammaire* (X<sup>e</sup> s.), viii, 97; — *Du Grammairien*, traité de dialectique, par saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 427; — *Grammaire* en forme de dialogue, par Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 54; — *Grammaire* en vers héroïques de Pierre Hélie, professeur à Paris (vers 1148), xii, 487. GRANDMONT (ordre de), et monastère de ce nom au diocèse de Limoges. — Fondation de cet ordre par saint Etienne de Muret (fin du XI<sup>e</sup> s. et commencement du XII<sup>e</sup>, non en 1076), x, 413, 414. — Règle donnée à cet institut par saint Etienne de Muret; principaux statuts de cette règle, x, 416-419. — Troubles dans cet ordre (1185-1188): les frères laïcs, se croyant supérieurs aux clercs, les chassent de leurs monastères, xv, 139-140, 550. — Prieurs de cet ordre ayant leur biographie dans l'*Histoire littéraire* : — Etienne de Liciac (1139-1161), xv, 136-137; — Pierre Bernardi (1161-1168), xv, 137-140; — Guillaume de Trahinac (1168-1185 ou 1188), xv, 140-142. GRANDVAL monastère au diocèse de Bâle, iii, 437.

GRANSELVE, abbaye au diocèse de Toulouse. — Elle est réunie à l'ordre de Cîteaux (1147), ix, 125; xiii, 586.

\* GRATIEN, empereur (né en 359, † en 383), i<sup>b</sup>, 238, 240. — Fils de Valentinien I<sup>er</sup> et de Valeria Severa, Gracien naquit à Sirmich en Pannonie; mais il fut élevé et mourut dans les Gaules, 233. — Ses excellentes dispositions pour les lettres et l'éloquence, i<sup>b</sup>, 233. — Il eut pour maître le poète Ausone, 233, 234, 283. — Valentinien le fait déclarer Auguste (24 août 367). Gracien suit dès lors son père dans ses expéditions militaires, 234. — Il succède à son père (17 nov. 375) dans le gouvernement de l'empire d'Occident, et associe à l'empire son frère Valentinien II, 234. — Ordonnances en faveur de l'Eglise et des lettres, 235. — En 378, il marche contre les Allemands et les défait, puis s'avance au secours de son oncle Valens contre les Goths, *ibid.* — Maître de tout l'empire par la mort de son oncle Valens (9 août 378), Gracien en profite pour rendre la paix à l'Eglise d'Orient, 236. — Nul ne fut plus favorable aux lettres que ce prince, 9. — Il s'associe Théodose et lui cède l'Orient (19 janv. 379), *ibid.* — A son retour d'Orient, Gracien passe par l'Italie et visite saint Ambroise, 236, 237. — Il fait convoquer le concile d'Aquilée contre les Ariens, 237. — Révolte de Maxime: Gracien est abandonné de ses troupes, 237. — Mort de Gracien, tué par Andragathius (25 juillet 383), 238. — Grandes qualités de Gracien, *ibid.* — Ordonnances en faveur de l'Eglise, 239. — Lettre à saint Ambroise pour lui demander ses livres sur la Foi et le Saint-Esprit, 239. — Ce prince s'applique beaucoup à la poésie; épigramme d'Ausone, 239, 240. — Panégyrique de Gracien, composé par Ausone en 379 pour remercier ce prince de l'avoir élevé au consulat, i<sup>b</sup>, 306. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, iv, 608-640, *passim*; v, 10, 29, 381 et 478; vi, 121-360.)

GRATHEN, moine de Saint-Félix (Bologne), professeur de droit. — Il publie son fameux décret en 1151, et le pape Eugène III ordonne aussitôt qu'il serve de règle dans les tribunaux ecclésiastiques, ix, 215; xii, 305. — Commentaire de ce décret, par Étienne de Tournai († en 1203), xv, 587.

GRATS (saint), évêque de Chalon-sur-Saône (VII<sup>e</sup> s.). — Mauvaise légende de ce saint, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 430.

GRATUS ou GRÆCUS, diacre en Provence (V<sup>e</sup> s.), ii, 317-320. — Ne pas le confondre avec Græcus, évêque de Marseille à la même époque, 318. — Vivant seul, retiré en Provence, il se figure avoir eu des révélations, ii, 317. — Il écrit d'après ces révélations un écrit fort mauvais, où il expose l'hérésie eutychienne, 318. — Il envoie cet écrit à Fauste, abbé de Lerins, *ibid.* — Celui-ci le réfute (449), en engageant l'auteur à rétracter ses erreurs, 319. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, x, 422.)

GRAVELINES. — Fondation de cette ville, par Thierry d'Alsace, comte de Flandre († en 1168), xiii, 397.

GRÈCE, GRECS. — Les Grecs viennent s'établir dans les Gaules et fonder Marseille (600 av. J.-G.), i<sup>A</sup>, 43. — Influence des Grecs établis à Marseille sur tout le Midi de la Gaule, i<sup>A</sup>, 46, 47; i<sup>B</sup>, 431. — Les Grecs communiquent aux Gaulois l'amour des sciences, i<sup>A</sup>, 3. — Les caractères de l'écriture grecque servent aux Gaulois jusqu'au VI<sup>e</sup> s., i<sup>A</sup>, 12. — Les Grecs emploient l'écriture *ἱερατικὴ*, 21. — Influence de la Grèce sur l'Italie. Cette influence s'exerce surtout par l'intermédiaire de Marseille, i<sup>A</sup>, 53. — Ce sont les Grecs qui les premiers annoncent l'Évangile dans les Gaules, 225. — Langue grecque. Voyez à l'article *Langues*. — Séparation de l'Eglise grecque avec l'Eglise latine : — Reproches injustes faits par les Grecs, fauteurs de Photius, à l'Eglise romaine. Lettre du pape Nicolas I<sup>er</sup> à ce sujet (867) : réponse de Ratramme (868), v, 346-348. — Ré-

ponse aux objections des Grecs, par Enée, évêque de Paris (869). Analyse de ce traité, v, 388-391. — Traité d'un auteur anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., contre les erreurs introduites par les Grecs dans le dogme et la discipline, viii, 509-511.

GRÉCIE, comtesse d'Anjou (XI<sup>e</sup> s.), vii, 3.

## \* GRÉGOIRE.

### I. Saints de ce nom.

GRÉGOIRE (saint), évêque de Langres. — Il assiste en 517 au concile d'Épône, iii, 92; — en 535, au premier concile de Clermont, 171-173; — en 538, au troisième d'Orléans, 178.

\* GRÉGOIRE (saint), évêque de Tours né en 539, † en 595, iii, 372-397.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 372-376.

— Sa naissance en Auvergne (30 nov. 539); célébrité de sa famille, 372, 765. — Son éducation : il est élevé auprès de saint Gal, son oncle, évêque de Clermont, 372, 373. — Son élévation sur le siège épiscopal de Tours (22 août 573), 373. — Sa conduite pendant son épiscopat, 373-375. — Il assiste en 577 au cinquième concile de Paris, 374. — Il est chargé de plusieurs missions auprès de Gontran et de Childebert (585), 374. — Son voyage à Rome près de saint Grégoire le Grand (594), 375. — Ses relations avec Fortunat de Poitiers et sainte Radegonde, 376. — Sa mort (17 nov. 595), iii, 375. — *Vie de saint Grégoire de Tours*, par saint Odon, abbé de Cluny (X<sup>e</sup> s.), vi, 240-242.

### § II. Ses écrits, iii, 376-394.

— A — ÉCRITS QUI NOUS SONT PARVENUS, iii, 376-387.

— 1<sup>o</sup> *Historia ecclesiastica Francorum*, s'étendant depuis la création du monde jusqu'en l'an 594, 376. — Elle fut écrite à deux fois différentes, de sorte qu'on peut la diviser en deux parties : la première comprenant les



six premiers livres s'étend de la création du monde jusqu'à la mort de Chilpéric (584); la deuxième comprenant les quatre derniers livres, de 584-594, 377. — Analyse de ce que contient chacun des livres de cette histoire, 378-380. — Dans les trois premiers livres, saint Grégoire copie les écrivains qui lui sont antérieurs : saint Eusèbe, saint Jérôme, Sulpice Alexandre, etc.; dans les autres, il écrit comme témoin oculaire, ce qui lui donne la plus grande autorité, 378, 380. — Editions particulières de cet ouvrage, 381, 382.

— 2° *Traité de la gloire des martyrs*, suivi d'un traité *Sur les miracles de saint Julien*. Dans ces traités, saint Grégoire a recueilli tout ce qu'il connaissait des miracles de J.-C., de la sainte Vierge, des Apôtres, etc.; il se montre parfois trop crédule, 382, 383.

— 3° *De la gloire des confesseurs*, ou *De miraculis confessorum*, 383, 384.

— 4° *Recueil des miracles de saint Martin de Tours* terminé en 594, 384, 385.

— 5° *Vies des Pères*, contenant les histoires particulières de vingt-deux saints ou saintes de l'Eglise gallicane, 385, 386.

— 6° *Le livre des miracles de saint André*; ouvrage de peu d'importance et de peu de valeur, 386.

— B — ECRITS QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS, III, 387-389.

— 1° *Commentaire sur les Psaumes*. Il ne nous reste qu'une partie de la préface et deux petits fragments de cet ouvrage, 387.

— 2° *Traité sur les offices de l'Eglise*, *ibid.*

— 3° *Préface d'un traité de saint Sidoine de Clermont*, sur les offices de l'Eglise, 387.

— 4° *Traduction des Actes du martyre des sept frères Dormants*, *ibid.*

— C — ECRITS FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A SAINT GRÉGOIRE, III, 388-391.

— 1° *Vie de saint Nicolas, évêque de Myre en Lycie*, 389.

— 2° *Livre des miracles de saint Médard*, *ibid.*

— 3° *Traité de la Passion du Seigneur*, ou *Actes de Pilate*, 389.

— 4° *Actes du martyre de saint Julien*, patron de Brioude, 389, 390.

— 5° *Histoire « des sept Dormants de Marmoutier »*, 390.

— 6° *Lettre à saint Germain de Paris*, *ibid.*

— 7° *Abrégé de l'Historia ecclesiastica*; et encore *Gesta Dagoberti regis*; ces écrits ont pour auteur un moine anonyme de Saint-Denys, 390-391.

— 8° *Vie de saint Yrier*, 391.

— D — EDITIONS DES ŒUVRES DE SAINT GRÉGOIRE, III, 394-397, 763-766.

### § III. Sa manière d'écrire, son érudition, sa doctrine, III, 391-394.

— Rien de plus exact que la doctrine de saint Grégoire de Tours, 393. — Auteurs anciens, ecclésiastiques ou profanes dont il cite le témoignage, 392. — Ses qualités : une grande sincérité et impartialité, une érudition assez profonde surtout dans la science ecclésiastique, 392, 393. — Ses défauts : style barbare, confusion dans l'exposition des faits, trop grande crédulité, fautes de chronologie, 391.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XI, 365-409.)

GRÉGOIRE LE GRAND (saint), pape de 590-604, III, 420. — Ouvrages sur sa vie et ses œuvres composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle. — Histoire de la translation de son corps, de Rome à Saint-Médard de Soissons (826), par Odilon, moine du X<sup>e</sup> s., VI, 173, 174. — Traduction en langue française, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., de trois des ouvrages de saint Grégoire : ses *Morales sur Job*, ses *Dialogues*, son *Sermon sur la sagesse*. Extraits de chacune de ces traductions (de Pastoret), XIII, 6-13. — *Sa Vie*, ses *miracles*, par un moine anonyme de Saint-Médard de Soissons (avant 1160), XIII, 596. — *Autre Vie de saint Grégoire le Grand*, en vers latins et en forme de dialogue entre le disciple et le maître par un moine anonyme de Thosan, XIII, 597. Voyez *Gregoriale*, *Gregorianum*.

GRÉGOIRE saint, abbé au diocèse d'Utrecht (VIII<sup>e</sup> s., iv, 496, 696. — Sa *Vie*, par saint Ludger, son disciple, iv, 361.

GRÉGOIRE (saint), évêque de Nicople, mort solitaire dans le voisinage de Pithiviers en France au commencement du XI<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par un anonyme vers 1040; cet ouvrage est bien écrit pour l'époque et les faits qu'il rapporte sont bien circonstan- ciés, vii, 344, 345.

### II. Papes.

GRÉGOIRE I<sup>er</sup> LE GRAND (saint), pape de 590 à 604. *Voyez* plus haut.

GRÉGOIRE II, pape de 715 à 731. Ses lettres à saint Boniface, iv, 107.

GRÉGOIRE III, pape de 731 à 741. Ses lettres à saint Boniface, iv, 107.

GRÉGOIRE IV, pape de 827 à 841. ....

GRÉGOIRE V, pape de 996 à 999. — Lettre qui lui est adressée par les moines du Mont-Majour, vi, 548.

GRÉGOIRE VI, pape de 1045 à 1046. ....

GRÉGOIRE VII (Hildebrand), pape de 1073 à 1085, d'abord moine à Cluny, vii, 38. *Voyez* *Hildebrand*. — Ses différends avec l'empereur d'Allemagne Henri IV, viii, 248-250. — (*Voyez* *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 349-388.)

GRÉGOIRE VIII, pape, mort à Pise le 17 décembre 1187, xiv, 456.

### III. Divers.

GRÉGOIRE, usurpateur du siège de saint Athanase, i<sup>b</sup>, 174.

GRÉGOIRE D'ASTER, abbé de Saint-Pé de Generès, au diocèse de Tarbes (XII<sup>e</sup> s.), rédige les coutumes du pays de Bigorre, ix, 567, 568.

\* GRÉGOIRE BECHADE, auteur d'un poème en vers français ou provençaux sur la délivrance de Jérusalem par les Français (XII<sup>e</sup> s.), x, 403, 404.

\* GRÉGOIRE, préfet des Gaules (fin du IV<sup>e</sup> siècle), i<sup>b</sup>, 320-321. — On ignore le lieu de sa naissance; il est disciple d'Ausone, 320. — Symma-

que en parle comme d'un homme d'une grande éloquence, \* *oratione mirabilis*, \* 320, 321. — Ce préfet montre beaucoup de zèle contre les Priscillianistes; mais ses efforts sont impuissants, 321. — Sa mort quelques années avant la fin du IV<sup>e</sup> siècle, *ibid*.

GREGORIALE, commentaire sur tous les livres sacrés, tiré des écrits de saint Grégoire le Grand, par Alulfe, moine de Saint-Martin de Tournai (XII<sup>e</sup> s.), xii, 244, 245.

GREGORIANUM, commentaire suivi sur tout le texte de l'Écriture-Sainte, tiré des écrits de saint Grégoire le Grand, par Garnier, sous-prieur de Saint-Victor de Paris († en 1170), xiii, 410.

GRENOBLE, évêché du Midi de la France. — Catalogue des évêques de Grenoble (850-1012), par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 229. — Lettre de Guigues I<sup>er</sup>, prieur de la Grande-Chartreuse († en 1137), au sujet des affaires de cette église, xi, 644. — Saint Hugues, évêque de Grenoble (1080-1132), xi, 149-156.

GRIGNY, monastère au diocèse de Vienne. — Sa fondation au V<sup>e</sup> s., ii, 36.

\* GRIMALD, abbé de Saint-Gal † en 872), v, 402-408.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 402-404.

— Dès sa jeunesse, il se fit moine à l'abbaye de Richenou, 402. — Son séjour auprès de saint Benoît d'Aniane (818), *ibid*. — En 825, Louis le Germanique le choisit pour archichapelain; en 841, ce même prince lui donne l'abbaye de Saint-Gal, 403. — Sa mort (13 juin 872), 404. — Son épitaphe (citation), 404. — Son éloge par Ermenric, moine de Richenou, v, 327, 328.

§ II. Ses écrits, v, 404-408.

— 1<sup>o</sup> Travail sur le sacramentaire du pape saint Grégoire le Grand (841), 404-406. — Dans ce travail, Grimald essaie de distinguer ce qui est l'œuvre de saint Grégoire de ce qui a été ajouté ensuite; il fait lui-même plusieurs additions, 405.

— 2° Même travail sur l'antiphonaire de saint Grégoire, 406.

— 3° Lettre à Regimbert contenant plusieurs réglemens de discipline ecclésiastique, 406-408. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 441, 603, 694.)

- \* GRIMALD, poète chrétien (fin du IX<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie* en vers de saint Gal, abbé, v, 408-409. — Ce Grimald passe toute sa vie à la cour des rois de France où il acquiert une grande réputation comme professeur et comme poète, 408.

GRIMBALD (saint), abbé de Winchester (fin du IX<sup>e</sup> s.). Sa *Vie*, par Goscelin, moine à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 672. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 551; xiv, 233.)

- \* GRIMLAIC, prêtre solitaire (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 685-688.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, v, 685-686.

— On n'a aucun détail sur la vie de de Grimlaic. — Preuves en faveur de l'opinion qui le fait vivre à la fin du IX<sup>e</sup> s., 685, 686.

§ II. Ses écrits, v, 686-688.

— Sa *Règle des solitaires*; but de cette règle; elle est surtout tirée des Pères de l'Eglise et de la règle de saint Benoît; ses éditions, 686, 687. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 704, 705.)

- \* GRIMOALD, moine de Saint-Milhau de la Cuculle dans l'ancienne Navarre, Français de nation, d'abord moine de Cluny (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 446-448.

Ses écrits :

— 1° *Vie de saint Dominique*, abbé de Silos († en 1073), 446, 447.

— 2° Histoire de la translation de saint Félix, prêtre et confesseur, en Espagne (1090), 447.

— 3° On lui attribue encore d'autres vies de saints sans en spécifier aucune, 447.

— 4° Traduction en langue vulgaire des livres de la Bible et des *Morales* du

pape saint Grégoire sur le livre de Job, 448. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 489.)

GRIPHUS, idylle du poète Ausone (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>B</sup>, 301.

- \* GUALDON, moine de Corbie au diocèse d'Amiens († vers 1050), auteur d'une *Vie de saint Anscaire*, premier archevêque de Hambourg, écrite en vers hexamètres, vii, 428. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 325.)

GUANDELBERT, abbé de Farse en Italie (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 695.

GUARIN, abbé de Sainte-Geneviève, puis de Saint-Victor de Paris (1172, † le 19 octobre 1194), xv, 50-55. — On n'a presque aucun détail sur sa vie, 50, 51. — Le recueil de ses *Sermons* ne nous est point parvenu, 54. — De tous ses écrits, il ne nous reste aujourd'hui que six lettres peu importantes; notice sur chacune d'elles, 52-54.

GUASCON, chanoine de Bayeux, auteur des deux romans de *Bru* et de *Roux* (XII<sup>e</sup> s.), ix, 55, 690.

GUASTINE, monastère. — Chronique de Guastine (1072-1080), par Ebrard, chanoine de cette collégiale, viii, 358.

GUDULE (sainte), VIII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par Hubert, moine du XI<sup>e</sup> s.; cet auteur n'a fait qu'améliorer une vie de cette sainte écrite antérieurement, vii, 429.

GUDWAL (saint), évêque en Angleterre. — Sa *Vie*, par un anonyme (vers 1150), xii, 430, 431.

GUELDRE, aux Pays-Bas. — Etat florissant de son école au XII<sup>e</sup> s., ix, 88.

GUÉRET, abbaye. — Un anonyme, moine de Guéret, écrit vers 745 la *Vie de saint Pardoux ou Pardulfe*, abbé dudit monastère, iv, 75, 76.

GUÉRIC (saint). Voyez *Gaucher*.

GUÉRIC. Voyez *Guerrie*.

GUÉRIN, prieur et écolâtre du monastère de Gemblou (XI<sup>e</sup> s.), vii, 21.

- \* GUÉRIN DES ESSARTS, abbé de Saint Evroul (XII<sup>e</sup> s.), xi, 637-640. — Sa naissance au bourg des Es-



sarts, diocèse de Lisieux (1075), 637.  
— En 1123, il est élu abbé de Saint-Evrout et assiste en 1128 au concile de Rouen, *ibid.* — Sa mort (15 juin 1137), 657. — Son épitaphe (citation), 638. — On lui attribue un *Recueil de sentences* ou espèce de théologie composée des textes de l'Écriture; cet écrit ne nous est point parvenu, 638.

\* GUÉRIN ou GARIN LE BRUN, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 463.  
— Une seule de ses tençons nous est parvenue, *ibid.*

• GUERREJAT (Guy), frère de Guillaume VII, de la maison de Montpelier († en 1177), xiii, 422.

\* GUERRIC (le bienheureux H.), abbé d'Igny (XII<sup>e</sup> s.), xii, 450-455.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 450-451.

— D'abord chanoine et écolâtre de Tournai, il embrasse ensuite la vie monastique à Clairvaux (1131), 450.  
— Il devient abbé d'Igny (1138); sa bonne administration, *ibid.* — Sa mort (19 août; l'année est incertaine, de 1151-1155), 451.

§ II. Ses écrits, xii, 451-455.

— Recueil de *Sermons*; c'est le seul écrit de Gueric qui ait été publié, 451-453.

— OUVRAGES MANUSCRITS OU PERDUS :

— 1<sup>o</sup> *De languore animæ*;  
— 2<sup>o</sup> *Postillæ super Psalterium*;  
— 3<sup>o</sup> Commentaires sur saint Matthieu, sur les épîtres de saint Paul, sur les épîtres canoniques, 454. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 439.)

• GUERRIC ou WEDERIC, abbé de Liessies (1124), puis abbé de Saint-Vaast (1147), mort l'an 1155. — Sa lettre à Philippe de Harveng; réponse de celui-ci, xiv, 273, 274.

GUI.

#### I. Saints de ce nom.

GUI (saint). — Translation de ses reliques en Saxe (836), iv, 519.

#### II. Archevêques et évêques.

\* GUI, évêque d'Auxerre (avril 933 — janvier 961), vi, 288. — Il a composé et noté un office entier pour la fête de saint Julien, martyr, *ibid.*

• GUI II, évêque du Puy († vers 996), vi, 507-511. — Sa naissance. Fils de Foulques le Bon, son père lui fait embrasser la profession monastique, 507. — Abbayes et terres dont il est pourvu ou dont il s'empare, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal du Puy (975), 507. — Changement qui s'opère alors dans la conduite de Gui; il abandonne tous ses biens et ses abbayes et ne garde que celle de Cormeri, *ibid.* — Sa mort vers 996, 508.

Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> Manifeste dans lequel il fait un humble aveu de ses fautes, vi, 508.  
— 2<sup>o</sup> Manifeste en forme de diplôme pour apprendre à la postérité divers événements de sa vie, *ibid.*  
— 3<sup>o</sup> Statuts pour tâcher d'établir ce qu'on nomma depuis la Trêve de Dieu, 509, 510. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 893, 894.)

\* GUI, évêque d'Amiens (XI<sup>e</sup> s.), viii, 29-32.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 29-30.

— Célébrité de sa famille, 29. — Il est élevé à l'abbaye de Saint-Riquier; ses progrès dans les lettres, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal d'Amiens (avant 1059), 29. — Le 23 mai 1059, il assiste au couronnement du roi Philippe I<sup>er</sup>, 29, 30. — En 1068, il accompagne en Angleterre la princesse Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, 30. — Sa mort (tout au plus tôt à la fin de 1075), *ibid.*

§ II. Ses écrits, viii, 30-32.

— Un excellent poème latin sur la conquête de l'Angleterre par Guillaume; ce poème ne nous est point parvenu, 30, 31.  
— Il nous reste de Gui l'épitaphe d'En-

guerran, abbé de Saint-Riquier, son maître, et quelques vers en l'honneur du même abbé; on croit même que la *Vie d'Enguerran* lui appartient, 32. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 112 et 276.)

GUI, archevêque de Vienne, puis pape sous le nom de Calixte II de 1119 à 1124, xiii, 35. — Voyez *Calixte*.

GUI DE CASTELLO, pape sous le nom de Célestin II (1143 à 1144), ix, 75.

GUI D'ÉTAMPES, évêque du Mans († en 1136), xiv, 410-412.

GUI III, dit de Joinville, évêque de Châlons-sur-Marne (1163, † le 21 janvier 1190), xiv, 625-627. — Il nous reste de lui quatre lettres toutes adressées au roi Louis le Jeune, 626.

\* GUI DES NOYERS, archevêque de Sens (1175 — 21 décembre 1193), xv, 611. — Il ne nous reste de lui que deux chartes, *ibid.*

### III. Divers.

GUI, moine de Saint-Pierre de Chalon-sur-Saône (X<sup>e</sup> s.), auteur d'une relation curieuse d'un orage qui eut lieu le 29 août 965, vi, 330.

GUI, moine de la fin du X<sup>e</sup> s.; lettre qui lui est adressée par Térald, vi, 555, 556.

GUI, abbé de Saint-Evre (XI<sup>e</sup> s.), vii, 26.

GUI D'AREZZO, moine. — Nouvelle méthode pour faciliter l'étude de la musique. — Il invente en 1026 les lignes ou échelles, avec les clefs, et y applique les notes déjà connues avant lui, vii, 143.

\* GUI, chancelier et trésorier de l'église de Noyon († vers 1120), auteur d'une « déclaration sommaire » de l'église de Noyon, et d'un autre écrit intitulé *Summa dictaminum*, viii, 467, 468; x, 279. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 490.)

\* GUI, archidiacre de Verdun († en 1114. — Persécutions qu'il souffre de la part de son évêque Richard pour son attachement au Saint-Siège, x, 61-63.

GUI, comte de Ponthieu (XII<sup>e</sup> s.). — Lettre qu'il adresse à Lambert, évêque d'Arras, x, 53.

GUI, second abbé de Molême (1110 — 9 mai 1132), auteur d'une *Vie de saint Robert de Molême*, qui ne nous est point parvenue, xi, 208-211.

GUI, abbé de Vaux-Cernai (XII<sup>e</sup> s.). — Son éloge, xv, 555. — Lettre qui le concerne, 556.

\* GUI DE BASAINVILLE, précepteur ou maître particulier de l'ordre des Templiers (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 97-100. — C'est à tort que certains écrivains lui ont donné le titre de grand-maître de l'ordre des Templiers, 97. — Il est l'auteur d'une lettre à un évêque d'Orléans qu'il ne nomme point; analyse détaillée de cette lettre, 98, 99.

\* GUI DE LUSIGNAN, roi de Jérusalem, puis de Chypre († en 1194), xv, 57-59. — Voyez *Lusignan*.

GUIBERT (saint), fondateur de Gemblou († en 962). — Sa *Vie*. par Sigebert de Gemblou († en 1112): son *Office*, par le même écrivain, ix, 549-552.

\* GUIBERT, moine de Foigny (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un traité « sur le sens moral de la Genèse », xiii, 585.

GUIBERT, antipape († en 1100), x, 218.

\* GUIBERT, abbé de Nogent († en 1124), x, 433-501.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 433-439.

— Sa naissance au diocèse de Beauvais (1053), 433. — Il est consacré à Dieu dès sa naissance; son éducation est mal dirigée, *ibid.* — Pourvu d'un canonat, il se laisse aller à ses passions; sa conversion, 434. — Son entrée au monastère de Flaix ou Saint-Germer (1064), 435. — Il s'applique avec succès à l'étude, *ibid.* — Son goût pour l'Écriture-Sainte et les Pères, 436. — Ses travaux littéraires demeurent secrets sous l'abbé Garnier jusqu'en 1084, mais il travaille plus librement dans la suite, 437. — \* Guibert est sans contredit un des meilleurs écrivains de son siècle; il

écrit avec justesse et solidité et montre de l'érudition tant sacrée que profane, » vii, 118; viii, 500. — Il est élu abbé de Notre-Dame de Nogent-sous-Coucy, au diocèse de Laon (1104), x, 438. — Sa mort (1124), *ibid.*

## § II. Ses écrits, x, 439-501.

— 1° Sa *Vie*, écrite par lui-même à l'imitation des confessions de saint Augustin : analyse de cet ouvrage, 439-452. — On y trouve de longues digressions sur différents sujets, 440.

— Origine fabuleuse du monastère de Nogent, 441-444. — Histoire des événements tragiques arrivés de son temps dans la ville de Laon, 445-450.

— Histoire de Jean, comte de Soissons, 451.

— 2° *Panegyrique de sainte Magdeleine*, 452, 453.

— 3° *Petit traité très-méthodique et très-instructif sur la manière de prêcher*; analyse de cet ouvrage, 453-459. — Il y donne d'excellents conseils aux prédicateurs, 455, 456.

— 4° Excellent *Commentaire sur la Genèse*, en dix livres, 459-462. — Il s'attache à expliquer plutôt le sens moral que le sens allégorique ou autres, 459. — Citation de plusieurs passages importants, 460, 461.

— 5° *Commentaires tropologiques sur les prophètes Osée et Amos et sur les lamentations de Jérémie*; analyse de ces traités, 462-466.

— 6° *Commentaire sur les autres petits prophètes*, 466, 467.

— 7° *Traité De l'Incarnation contre les Juifs*, 467-473. — Réponse aux reproches faits par les Juifs aux chrétiens, 472.

— 8° *Traité « sur le morceau de pain trempé que J.-C. donna à Judas, »* 473, 474.

— 9° *Traité De laude sanctæ Mariæ*; il termine ce traité par une prose en l'honneur de la sainte Vierge, 474-476.

— 11° *Traité De pignobus sanctorum*; analyse détaillée de cet ouvrage divisé en quatre livres, 477-492. Le premier livre traite du culte des saints, de leurs reliques et des abus qui s'y commettent, 478; Gui-

bert rejette les saints inconnus et toutes les vies fabuleuses, 481; — du trafic des reliques des saints en usage au XII<sup>e</sup> s., 482. — Le second livre est intitulé *De corpore Domini bipertito, principali scilicet et mystico*; il traite du sacrement de l'Eucharistie, 484. — Le troisième traite des reliques prétendues de J.-C., 485-487. — Suit un quatrième livre *De interiori mundo* qui traite des visions et des apparitions, 487; — Ainsi que du bonheur des justes et du malheur des damnés, 489-492.

— 12° *Gesta Dei per Francos*, ou histoire de la première croisade depuis 1095 jusqu'au 25 décembre 1099, 492-493. — Cette histoire est continuée par un anonyme jusqu'en 1112, 493. — Analyse détaillée de cet ouvrage, 494-498. — Date de sa composition (1106-1111), 493. — Les écrits précédents renferment quelques pièces de poésie peu importantes, 498, 499. — On attribue à Guibert de Nogent plusieurs autres traités qui ne sont que des fragments des ouvrages énumérés ci-dessus, 499, 500. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 194-200.)

\* GUICHARD, abbé de Pontigny, archevêque de Lyon († vers 1180), xiv, 179-183.

## § I<sup>er</sup>. Sa vie, 179-181.

— On ne sait rien sur les premières années de sa vie, sur sa famille, ni sur le lieu de sa naissance, 179. — D'abord moine à Cîteaux, il devient abbé de Pontigny en 1136, 179. — Il offre un asile dans son abbaye à Thomas Becket, *ibid.* — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Lyon : son sacre (8 août 1165), 179, 180. — Dès 1171, il est établi légat du Saint-Siège; accord qu'il conclut avec les comtes de Forez au sujet de la ville de Lyon, 180. — Sa mort (vers 1180) : son corps est enterré à Pontigny et non au château de Riotier, 181.

## § II. Ses écrits, xiv, 181-183.

— 1° *Trois Lettres* : notice sur



chacune d'elles, 181, 182.

— 2° Statuts de l'église de Lyon, 182, 183. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 746-748.)

GUIDON (saint), d'Anderlecht près de Bruxelles (XI<sup>e</sup> s.). — Différentes *Vies* de ce saint par trois anonymes du XII<sup>e</sup> s., xi, 135, 136; xv, 622, 623.

GUIDRIC, abbé de Saint-Evre à Toul († en 1061). Voyez *Vidric*.

GUIFROI, archevêque de Narbonne, président du concile qui se tint en cette ville (25 août 1051), vii, 492.

\* GUIGUES I<sup>er</sup>, surnommé *du Chatel* ou *du Pin* (XII<sup>e</sup> s.), xi, 640-656.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 640-642.

— Sa naissance d'une noble famille au bourg de Saint-Germain, diocèse de Valence (1083), 640. — Le P. Tromby place la naissance de Guigues en 1066 et non en 1083, et le fait sortir de la famille *du Pont*, de *Ponte* (V. Le Clerc), 760. — Retraite de Guigues au monastère de la Grande-Chartreuse (1107); il en est nommé prieur (1110), 640. — Sa bonne administration des choses temporelles et spirituelles, 641. — Ses relations avec Pierre le Vénérable et saint Bernard, 642. — Sa mort (27 juillet 1137), *ibid*.

§ II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES ATTRIBUÉS AVEC RAISON A GUIGUES I<sup>er</sup>, xi, 642-654.

— 1° Recueil de six *Lettres*, 643-647.

— (a) Lettre à Pierre le Vénérable, 643, 644. — (b) Lettre à Hugues de Paganis, instituteur des Templiers, 644. — (c) Lettre au pape Innocent II sur les affaires de l'église de Grenoble, *ibid*. — (d) Lettre adressée au concile assemblé à Jouarre (1133), 645. — (e) Lettre au cardinal Aimeric, chancelier de l'Eglise romaine, sur la guerre ouverte entre Innocent II et son rival Anaclet, 645-647.

— 2° *Contumes de la Grande-Chartreuse* ou règle de cet ordre, 647-651. — Principaux statuts de cette règle, 648-650.

— 3° *Vie de saint Hugues*, évêque de Grenoble, 651, 652.

— 4° *Recueil de méditations*, 652, 653.

— Guigues recueille en un seul volume et corrige les lettres de saint Jérôme, 642, 643.

— B — ECRITS SUPPOSÉS, xi, 654-656.

— 1° Lettre aux chartreux de Mont-Dieu : elle appartient à Guillaume de Saint-Thierri, 654, 655.

— 2° Traité moral en forme de lettre intitulé *l'Echelle du Paradis* ou *l'échelle du cloître*, 655, 656. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 305-310, 426, 1112.)

\* GUIGUES II, prieur de la Grande-Chartreuse (1173-1176), † vers 1189. xv, 11-14.

Ses écrits :

— 1° *Scala Paradisi, sive tractatus de modo orandi*, 11, 12.

— 2° C'est à tort qu'on lui attribue un ouvrage plus considérable ayant pour titre *De quadripartito exercitio cellæ*, qui du reste n'est que l'amplification du précédent, 12, 13. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 402, 491.)

\* GUIKARD, abbé de la fin du X<sup>e</sup> s., auteur d'une *Vie de saint Tron* qui ne nous est point parvenue, vi, 461, 462.

GUILAIN (saint), fondateur du célèbre monastère qui porte son nom près de Mons en Hainaut (fin du VII<sup>e</sup> s.), xiv, 290. — La *Vie de saint Guilain* a été écrite à différentes époques et par différents auteurs : 1° au commencement du X<sup>e</sup> s., par un anonyme, vi, 86, 87; — 2° vers 1035, par Rainer, moine du XI<sup>e</sup> s.; cet écrivain ne fait que copier le précédent, vi, 87; vii, 338; — Rainer écrivit également une relation des miracles de saint Guilain, vii, 339; — 3° par un anonyme du milieu du XII<sup>e</sup> s., xii, 436; — 4° par Philippe de Harveng (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 290.

## GUILLAUME.

## I. Saints de ce nom.

GUILLAUME (saint, duc d'Aquitaine, fondateur et enfin moine de Gellone, au diocèse de Lodève († vers 812). — Sa vie écrite par un auteur anonyme du XI<sup>e</sup> s.; dom Mabillon soutient qu'elle a été écrite dès le milieu du IX<sup>e</sup> s.; cette vie est postérieure au « roman de Guillaume au court nez » qui n'est autre que saint Guillaume de Gellone, vii, *lxxx*, 129, 130, 494-497.

\* GUILLAUME le bienheureux, abbé de Saint-Bénigne de Dijon († en 1031), vii, 318-326.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 33 et surtout, vii, 318-322.

— Sa naissance en 961 près de Novare en Italie, 318. — A peine âgé de sept ans, il est mis par ses parents au monastère de Locedia, alors du diocèse de Verceil, *ibid.* — On l'envoie à Verceil pour y étudier; il revient ensuite à Locedia, 319. — Voyant la discipline s'affaiblir de plus en plus au monastère de Locedia, Guillaume le quitte pour celui de Cluny (988, *ibid.* — En 990, il est envoyé réformer le monastère de Saint-Bénigne de Dijon; il est établi abbé de ce monastère, 319. — Monastères réformés par le B. Guillaume; on en compte plus de quarante, *ibid.* — Soins qu'il prend d'établir des écoles dans les monastères qu'il réforme, 320. — Son crédit auprès des rois et des papes, *ibid.* — Sa mort à Fécamp le 1<sup>er</sup> janvier 1031, 321. — Eloge du B. Guillaume fait par les historiens de son temps, 321, 322. — Vie de ce saint, par Raoul Glaber, son disciple, 404.

## § II. Ses écrits, vii, 322-326.

— 1<sup>o</sup> Trois *Lettres*, dont deux sont adressées au pape Jean XIX, et l'autre à saint Odilon de Cluny, 322, 323. — Charte de fondation du monastère de Frutare en Italie, 323. — 2<sup>o</sup> De tous les discours prononcés par saint Guillaume, il ne nous reste que des fragments d'un sermon pré-

ché à la dédicace de l'église de Saint-Bénigne, 324.

— 3<sup>o</sup> Recueil de prières dont il ne nous reste que la notice, 324.

— On peut encore lui attribuer le fonds, sinon la rédaction, des anciennes coutumes du monastère de Frutare et des usages de Saint-Bénigne de Dijon, 325. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 105-108.)

## II. Archevêques et évêques.

\* GUILLAUME, évêque de Durham (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 433-438.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 433-436.

— Né à Bayeux, il entre d'abord dans le clergé de cette église, 433. — Peu après, il se fait moine à Saint-Calais au Maine et de là à Saint-Vincent du Mans dont il est élu abbé avant 1080, *ibid.* — Son crédit auprès des papes, des rois de France et d'Angleterre; son élévation sur le siège épiscopal de Durham en Angleterre; il est sacré évêque de cette église (3 janvier 1084), 434. — Accusé d'avoir trempé dans la faction d'Odon de Bayeux, il est exilé en Normandie (mars 1089), *ibid.* — Son retour en Angleterre (septembre 1091); sa trop grande complaisance pour les volontés de Guillaume le Roux; sa mort (2 janvier 1096), 435.

## § II. Ses écrits, viii, 436-438.

— 1<sup>o</sup> Recueil d'*Instructions* adressées sous forme de lettre aux moines de l'église de Durham; il ne nous en reste qu'une seule, 436.

— 2<sup>o</sup> Manuscrit sous ce titre : *Opus Wilhelmi de Sancto-Carilepho de triennio exilii sui* : on croit que c'est une apologie de Guillaume de Durham pour se justifier sur les causes de son exil, 437. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 486.)

\* GUILLAUME Bonne-âme, archevêque de Rouen († en 1110), ix, 496-503.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 499-500.

— Né en Normandie d'une famille distinguée par sa noblesse, Guillaume

entre dès sa jeunesse dans le clergé de la cathédrale de Rouen, 496. — Il prend l'habit monastique à Saint-Etienne de Caen, et est élu abbé de ce monastère en 1070, 497. — Son élévation sur le siège archiépiscopal de Rouen (1079), 497. — Principaux événements de son épiscopat, 497-499. — Reconstruction de la cathédrale de Rouen, 497. — Il fait les obsèques de la reine Mathilde et de Guillaume le Conquérant (1087), 498. — Il est suspendu de ses fonctions pendant quelque temps (1106), 499. — Sa mort (9 février 1110) : son épitaphe (citation), 499, 500.

§ II. Ses écrits, ix, 500-501.

- 1° De toutes les *Lettres* qu'il écrivit, il ne nous en reste que trois adressées aux papes Urbain II et Pascal, 500-501.
- 2° Epitaphe de Sibylle, duchesse de Normandie, 501.
- 3° *Actes* de divers conciles, 502.
- (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 421, 434 ; xiv, 56, 122.)

\* GUILLAUME DE CHAMPEAUX, évêque de Châlons-sur-Marne (XII<sup>e</sup> s.), x, 307-316.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 307-312.

— Sa naissance au village de Champeaux près de Melun, 307. — Après avoir étudié sous Anselme de Laon, Guillaume enseigne lui-même à Paris ; sa réputation ; ses disciples, ix, 63 ; x, 307. — Il devient jaloux de son disciple Abailard : rivalité de ces deux célèbres professeurs, vii, 104 ; 307, 308. — Guillaume de Champeaux transporte son école du cloître de Notre-Dame de Paris à la chapelle de Saint-Victor (1108) ; affluence des élèves, ix, 113, 114 ; x, 308. — Il prend l'habit de chanoine régulier et jette les fondements de la célèbre abbaye de Saint-Victor (1108), x, 308. — Confirmation de cette abbaye par Louis VI et Pascal II (1113), 308. — Son élévation sur le siège épiscopal de Châlons-sur-Marne (1113), 310. — Il assiste en 1115 aux conciles de Reims et de Châlons-sur-

Marne et à plusieurs autres les années suivantes, *ibid.* — Sa mort (18 janvier 1121), 311. — Quelques chroniqueurs rapportent qu'il reçut l'habit monastique dans l'abbaye de Clairvaux, huit jours avant sa mort : le fait n'est pas certain, *ibid.*

§ II. Ses écrits, x, 312-316.

- 1° Traités de philosophie en faveur de la doctrine des *Réalistes* ; ils ne nous sont point parvenus, 312.
- 2° Opuscules sur la théologie dont il nous reste au moins un fragment très-important sur l'Eucharistie, 312, 313.
- 3° De tous ses ouvrages de théologie, le plus considérable est celui des *Sentences*, encore manuscrit, 313.
- 4° *Traité De l'origine de l'âme*, le seul ouvrage de Guillaume qui ait été imprimé, 313, 314.
- 5° *Moralia abbreviata Guillelmi de Campellis*, abrégé des morales de saint Grégoire, 315.
- 6° *Guillelmi de Campellis quæstio unica* ; c'est sans doute le petit traité sur l'origine de l'âme, *ibid.*
- 7° On lui attribue à tort la « dispute entre un chrétien et un juif », 315. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 192, 281.)

GUILLAUME de Tours, patriarche de Jérusalem (XII<sup>e</sup> s.), ix, 46.

GUILLAUME de Chemillé, successivement évêque d'Avranche et d'Angers (fin du XII<sup>e</sup> s.), ix, 52.

\* GUILLAUME DE CORBEIL, archevêque de Cantorbéry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 55-27 (Brial). — Né à Corbeil, il étudie la théologie à Laon sous le fameux Anselme, 55. — D'abord moine à Saint-Etienne de Caen, Guillaume devient successivement en 1120 prieur des chanoines réguliers de Clichester, archidiacre de l'église de Durham, enfin archevêque de Cantorbéry (1123), 56. — Ses différents voyages à Rome : il en revient avec le pallium et le titre de légat du Saint-Siège pour l'Angleterre et l'Ecosse, *ibid.* — Il convoque et préside un concile à Westminster (1127) ; canons de ce concile, 56. — Il sacre évêque de



Londres Gislebert l'*Univrsel* (1128); concile à Londres (1129), 56, 57. — En 1136, il couronne roi d'Angleterre le comte de Boulogne Etienne, 57. — Mort de Guillaume de Corbeil peu après 1030, *ibid.*

\* GUILLAUME D'ANDOZILE, évêque d'Auch (1148-1170), xiii, 591-592. — Nous avons de lui un décret, publié vers 1150, pour faire observer la trêve de Dieu, 591.

\* GUILLAUME de Toucy ou de Narbonne, d'abord trésorier de l'église d'Auxerre, puis archidiacre de celle de Sens, enfin évêque d'Auxerre (1167-27 février 1181). Sa *Lettre* au pape Alexandre III en faveur de Thomas Becket, xiv, 616. — Ses *Actes*, par un anonyme que l'on croit être le chanoine Fromond, 414.

\* GUILLAUME TEMPLIERS ou TEMPERERS, abbé de Reading en Angleterre, puis archevêque de Bordeaux (1173-1187), xiv, 609-610. — On ne lui connaît pas d'autres écrits que quelques chartes, 610.

\* GUILLAUME PASSAVANT. Né à Saintes, d'archidiacre de Reims il devient en 1143 évêque du Mans, ix, 49; xiv, 410, 619-621. — Sa mort (27 janvier 1186), 620. — De tous ses écrits, il ne nous reste que cinq épîtres et huit vers, 619.

\* GUILLAUME DE TYR († en 1190), xiv, 587-592.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 587-592.

— Sa patrie (la France ou la Syrie), 587. — Il fait ses études à Paris : ses progrès, 588. — En 1167, il devient archidiacre de Tyr, et peu après le roi de Jérusalem Amaury lui confie l'éducation de son fils Baudouin, 589. — A l'avènement du jeune Baudouin IV au trône de Jérusalem (1173), Guillaume est nommé chancelier du royaume, puis archevêque de Tyr (1174), *ibid.* — En 1179, il assiste au concile de Latran. A son retour, il s'oppose, mais en vain, à l'élévation d'Héraclius sur le siège pa-

triarcal de Jérusalem, 590. — Sa mission en France pour réclamer des secours contre Saladin (1189), 591. — Date de sa mort (vers 1190 et non vers 1219), *ibid.*

§ II. Ses écrits, xiv, 592-596.

— Histoire des événements survenus en Terre-Sainte et dans presque toute la Syrie depuis 1095 jusqu'en 1184, 592, 593. — Cette histoire est traduite en français et continuée jusqu'en 1275, 593. — Ses éditions, 593, 594. — Les autres ouvrages de Guillaume ne nous sont pas parvenus, 595, 596.

\* GUILLAUME RAIMOND, élu évêque de Maguelone en 1190, † le 27 janvier 1195, xv, 612. — Il ne nous reste de lui qu'une centaine de vers rimés; ses *Homélies* ne nous sont point parvenues, *ibid.*

\* GUILLAUME DE LONCHAMP, évêque d'Ely († en 1197), xv, 267-274.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 267-274.

— Sa naissance en Beauvaisis ou en Normandie d'une famille de paysans, 267. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Ely (1189), 267. — Richard Cœur de Lion, partant pour la Terre-Sainte (1189), lui confie la régence du royaume, 268. — Il est nommé légat du pape pour l'Angleterre et l'Irlande (1190), *ibid.* — Son arrogance, ses exactions, sa tyrannie, 268, 269. — Sa déposition; il est obligé de se réfugier en Flandre, 269. — Sa mort à Poitiers (31 janvier 1197), 269, 270. — Lettres de Pierre de Blois en faveur de Guillaume, 270, 271.

§ II. Ses écrits, xv, 271-274.

— 1<sup>o</sup> Quatre *Lettres* : analyse de chacune d'elles, 271-273.

— 2<sup>o</sup> Deux *chartes*, 274.

\* GUILLAUME DE CHAMPAGNE, surnommé *Albimanus* (aux *Blanches Mains*), cardinal, archevêque de Reims († en 1202), xv, 505-524.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 505-518.

— Guillaume, le plus jeune des fils de

Thibaut le Grand, est destiné dès son bas âge à l'état ecclésiastique, 505. — En 1163, il est élu archevêque de Lyon; mais cette élection n'est pas confirmée, 506. — Son élection au siège épiscopal de Chartres (1164-507). — En 1166, n'étant encore qu'évêque élu, il assiste au concile de Beauvais, *ibid.* — Son élection à l'archevêché de Sens (1168); son sacre, par Maurice de Paris (22 décembre). Guillaume, avec la permission du pape, retient le gouvernement de l'église de Chartres jusque vers 1176, 507. — Muni de l'autorité de légat en France, il emploie tout son crédit en faveur de Thomas Becket contre Henri II, 508. — Lettres écrites à ce sujet; son voyage en Italie (1169), 508, 518-520. — Pendant les hostilités entre Henri II et Louis le Jeune (1173), Guillaume reçoit plusieurs missions de ce dernier, 508, 509. — En 1176, il passe de l'archevêché de Sens à celui de Reims, 509. — Sa visite au tombeau de saint Thomas de Cantorbéry (1178), 509, 510. — S'étant rendu au concile de Latran (1179), il est revêtu de la dignité de cardinal-prêtre du titre de Sainte-Sabine, 510. — Il perd son crédit auprès du jeune Philippe-Auguste (1180): cause de cette disgrâce. Le roi lui rend toute sa confiance (1181), 510, 511. — Philippe-Auguste, à son départ pour la Palestine (1190), institue Guillaume régent du royaume avec sa sœur la reine-mère, 514. — Son zèle pour les intérêts de la France et ceux de la religion, 512. — Guillaume encourt la disgrâce du pape Innocent III pour avoir prononcé le divorce d'Ingeburge et de Philippe-Auguste (1193), et célébré le mariage de ce dernier avec Agnès de Méranie (1196), 514, 515. — Voyage de Guillaume en Italie. Sa mort à Laon (7 septembre 1202); son épitaphe (citation), 517. — Protection qu'il accorde aux gens de lettres: ouvrages qui lui sont dédiés, 518. — Lettres à lui adressées par Etienne, de Tournai († en 1203), 532-585, *passim*.

§ II. Ses écrits, xv, 518-524.

— 1° Neuf *Lettres* au pape Alexandre III en faveur de Thomas Becket contre Henri II d'Angleterre; notice sur chacune d'elles, 518-520.

— 2° Sept *Lettres* moins importantes sur différentes affaires ecclésiastiques, 520, 521.

— 3° On lui attribue un traité théologique sur cette question: *Si J.-C. en tant qu'homme est quelque chose*; ce traité ne nous est point parvenu, 522, 523.

— 4° Chartes émanées de la chancellerie de notre prélat; notice sur cinq des plus importantes, 523, 524.

III. Abbés.

GUILLAUME (le Bienheureux), abbé de Saint-Bénigne de Dijon († en 1031). Voyez plus haut.

GUILLAUME, abbé d'Hirsauge (XI<sup>e</sup> s.), savant mathématicien et musicien, vii, 31.

GUILLAUME ou GUILLARME, abbé de Saint-Tron, auteur d'un poème sur l'origine des premiers comtes de Louvain (XI<sup>e</sup> s.), vii, 712.

GUILLAUME, abbé de Saint-Chaffre du Puy (fin du XI<sup>e</sup> s.). — Il fait rédiger le cartulaire de son monastère après 1090, viii, 588, 589.

\* GUILLAUME WALON, abbé de Saint-Arnoul de Metz (XI<sup>e</sup> s.), viii, 305-312.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 305-309.

— Lorrain de nation (?), il étudie à l'école de Liège, puis entre au monastère de Saint-Arnoul de Metz, 305.

— En 1050, il est élu abbé de ce monastère, et y maintient une bonne discipline, 305, 306. — Nommé abbé de Saint-Rémi de Reims, et voyant l'inutilité de ses efforts pour y rétablir le bon ordre, il abdique cette dignité: son voyage à Rome en cette occasion (1074), 306, 307. — Hérimanne, évêque de Metz, ayant été chassé de son siège par Henri IV, empereur d'Allemagne, Guillaume accepte cette dignité, 307, 308. — Peu après, repentant de sa faute, il va trouver Hérimanne, abdique l'épiscopat et revient

à Saint-Arnoul, 308. — Sa mort (22 décembre 1089), son épitaphe (citation), 308, 309.

§ II. Ses écrits, VIII, 309-313.

— 1° Recueil de sept *Lettres*, dont plusieurs sont écrites au pape Grégoire VIII et à Manassé, archevêque de Rouen; notice sur chacune d'elles, 309-312.

— 2° Fort belle prière pour être récitée avant de monter à l'autel, 312.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Cellier, XIII, 461-464.)

GUILLAUME DE ROS († en 1107), IX, 329-333. — Né à Bayeux, il entre dans le clergé de cette église et devient doyen de la cathédrale, 330. — Il embrasse la profession monastique à Saint-Etienne de Caen, puis est élu abbé de Fécamp (fév. 1078), *ibid.* — Sa mort (mars 1107); son épitaphe (citation), 331.

Ses écrits :

— Ses *Lettres* à Ives, évêque de Chartres, ne nous sont point parvenues, 332.

— Simler lui attribue un écrit *sur la liturgie*, mais il confond ce Guillaume avec un autre du même nom, 333.

\* GUILLAUME, d'abord moine du Bec, puis abbé de Cormeille au diocèse de Lisieux († le 27 juillet 1109), IX, 491-493. — Disciple de Lanfranc, il conserve des relations avec son maître et le consulte dans toutes les affaires importantes, 491. — Il assiste en 1050 à la conférence de Brionne, en 1094 à la bénédiction de Guillaume, élu abbé du Bec, 491, 492. — Il ne nous reste aucune de ses lettres, mais seulement la *Relation d'une vision du bienheureux Hellouin, abbé du Bec*, 491.

\* GUILLAUME, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), XII, 312-333.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 312-315.

— Sa naissance à Liège; il fait son éducation à Reims, embrasse la vie monastique à l'abbaye de Saint-Ni-

caise dans la même ville, puis est élu abbé de Saint-Thierry près de Reims (1119), 312. — Son attachement à saint Bernard, 312-313. — Sentiments d'estime et de déférence de saint Bernard à l'égard de Guillaume, 313. — Guillaume abdique la dignité d'abbé pour se retirer au monastère de Signi de l'ordre de Cîteaux (1135), 314. — On ignore la date précise de sa mort; il vivait encore en 1148, *ibid.*

§ II. Ses écrits, XII, 315-333.

— 1° *Traité De la vie solitaire*, longtemps attribué à saint Bernard; analyse de cet écrit, composé vers 1144, XII, 315-317, 712; XIII, 212.

— 2° Recueil de douze *Méditations*, XII, 317.

— 3° *De la manière de contempler Dieu*, traité quelquefois attribué à saint Bernard sous le titre de *Livre des Soliloques*, 318.

— 4° *De la nature et de la dignité de l'amour*, 319.

— 5° *La physique du corps et de l'âme*, ou traité de la connaissance de soi-même, *ibid.*

— 6° *Le Miroir de la Foi*; c'est, à proprement parler, un traité des trois vertus théologales, 319, 320.

— 7° *L'Enquête de la Foi*: l'excellence et la simplicité de la foi sont l'objet de cet écrit, 320.

— 8° Lettre adressée à Geoffroi, évêque de Chartres, et à saint Bernard, où les erreurs d'Abailard sont dénoncées pour la première fois, 320-322.

— 9° Lettre à saint Bernard contre la somme théologique de Guillaume de Conches, 322, 462, 463.

— 10° *Traité* contre certaines expressions de Rupert dans son traité *Des offices divins*, 322.

— 11° *Traité* sur la présence réelle de J.-C. dans l'Eucharistie, 322-324.

— 12° Fragment d'un *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, I<sup>er</sup>, 358, 391; XII, 325.

— 13° *Commentaire* sur l'Épître de saint Paul aux Romains, XII, 325-327.

— 14° *Réfutation* de l'*Apologie* d'Abailard, 328, 329.

— 15° Trois *commentaires* *Sur le*



*Cantique des Cantiques*, 1<sup>er</sup>, 358, 391; xii, 329, 330.

— 16<sup>e</sup> *Vie de saint Bernard* jusqu'en 1130; cette vie est continuée par Ernaud de Bonneval et Geoffroi de Clairvaux, 330.

— 17<sup>e</sup> *Sententiæ de fide potissimum ex sancto Augustino et aliis Patribus*, ouvrage manuscrit, 330, 331.

— 18<sup>e</sup> *Des relations divines* contre les erreurs de Gilbert de la Porrée, traité manuscrit, 331.

Ses écrits perdus :

— *Traité des Universaux* : lettre à saint Bernard, 322. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 380-390.)

\* GUILLAUME, abbé d'Auberive († vers 1180), xiv, 200-205.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> On croit que ce Guillaume a mis en ordre les sermons et autres écrits d'Odon, abbé de Morimond, et en a même rédigé quelques-uns, 200.

— 2<sup>o</sup> On lui attribue également un ouvrage manuscrit intitulé *Analytica numerorum* divisé en dix livres : significations des nombres, mystères des figures, règles des générations, rapports et proportions, etc., 201-203. — Dans ce traité et autres semblables, il faut distinguer deux ordres de notions : d'une part, des observations fort justes sur la formation des nombres et sur leurs rapports ; de l'autre, les plus bizarres rapprochements de textes sacrés, d'époques chronologiques, d'harmonies musicales, etc., 202.

— 3<sup>o</sup> Le troisième opuscule est intitulé *De creatione et mysterio numerorum perfectorum*, 204.

\* GUILLAUME I<sup>er</sup>, abbé de Cîteaux (1179-1181), xv, 55.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Statuts donnés à l'ordre militaire de Calatrava, 55, 56.

— 2<sup>o</sup> Ordonnance défendant à quelques abbés de l'ordre de Cîteaux de faire de nouvelles acquisitions

soit en terres, soit en autres biens, (1190), 56, 57.

\* GUILLAUME DE GAP, abbé de Saint-Denys († après 1186), xiv, 374-377.

— Guillaume, né à Gap en Dauphiné, est quelquefois qualifié de *Provençal*, 374. — Après avoir étudié et peut-être exercé la médecine, il se fait moine à Saint-Denys ; son voyage en Grèce, 374, 375. — Il est élu abbé de Saint-Denys (1173) : sagesse de son administration, 375. — Ayant perdu les bonnes grâces de Philippe-Auguste, il abdique sa dignité (1186) : on ne sait rien sur son compte après cette époque, 377. — Ses ouvrages se réduisent à deux traductions restées manuscrites : 1<sup>o</sup> *Eloge de saint Denys l'Aréopagite*, par Michel Syncele, patriarche de Jérusalem ; 2<sup>o</sup> *Vie du philosophe Secundus*, 376.

\* GUILLAUME DE BLOIS, abbé de Sainte-Marie de Maniaco (fin du XII<sup>e</sup> s.), frère de Pierre de Blois, archidiacre de Bath, xv, 413-415. — Ses études terminées, il prend le titre de docteur à l'Université de Paris, puis fait profession dans l'ordre de Saint-Benoît, 413. — Son frère Pierre de Blois le fait nommer abbé du monastère de Sainte-Marie de Maniaco, dans le diocèse de Messine (1167-1169), 414.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Tragédie intitulé *De Flaura et Marca* ;

— 2<sup>o</sup> Poème *De Pulice et Musca* ;

— 3<sup>o</sup> Comédie intitulée *Alda* ;

— 4<sup>o</sup> *Sermons* ;

— 6<sup>o</sup> Ouvrages théologiques. — Aucun de ces écrits ne nous est parvenu, xv, 414, 415.

\* GUILLAUME, abbé d'Orbais (1180-1192?) ; auteur d'une *Histoire de la translation de saint Rieul, évêque de Sens* (1180), xv, 615.

\* GUILLAUME II, abbé de la Prée en Berry, puis de Cîteaux (1184-1190, † en 1194), xv, 55-57.

\* GUILLAUME LE PETIT, abbé du Bec

(† en 1211), auteur de l'*Exposition sur le Cantique des Cantiques*, commencée par saint Bernard, continuée par Gilbert de Hollandia, xiii, 468.

#### IV. Moines.

\* GUILLAUME, moine de Saint-Evroul, florissait vers 1066, vii, 602-604.

##### Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> Recueil d'*Homélies* pour tout le cours de l'année ;

— 2<sup>de</sup> *Homélies sur l'Apocalypse* ;

— 3<sup>de</sup> *Relation des miracles de saint Josse et d'une des translations de ses reliques*, 603.

\* GUILLAUME, moine de Jumièges (XI<sup>e</sup> s.), viii, 167-173.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 167-169.

— Il porte le surnom de *Calculus*, 167. — Un grand nombre d'historiens l'ont, à tort, fait vivre vers le milieu du XII<sup>e</sup> s., 168. — On ne sait rien sur son compte, si ce n'est qu'il naquit en Normandie et vécut sous le règne de Guillaume le Conquérant, 167-169.

##### § II. Ses écrits, viii, 169-173.

— *Histoire des Normands* divisée en huit livres, 169. — Différentes éditions de cet écrit, 172, 173, 738. — Discussion sur les parties de cet ouvrage qui n'appartiennent point à Guillaume de Jumièges, 170-172. — Le commencement de cette histoire n'est que l'abrégé des *Gestes des Normands*, par Dudon de Saint-Quentin, 171. — Elle est augmentée et interpolée à différentes reprises par différents moines du Bec, 169, 171. — Interpolations faites par Robert de Torigny, abbé du Mont-Saint-Michel († en 1186), xiv, 365. — De plus, le même Robert ajoute un huitième livre sous ce titre : *Gesta Henrici primi, regis Anglorum* xiv, 364-366. — Qualités et défauts de Guillaume de Jumièges comme historien, 168, 173. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 409.)

\* GUILLAUME, moine de l'abbaye de la Sauve-Majour (fin du XI<sup>e</sup> s.), auteur

d'un ouvrage sur les grandeurs de la sainte Vierge, xiii, 679-680.

\* GUILLAUME, moine de Cluse en Italie (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 451-455.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 451-453.

— Français de nation, Guillaume embrasse la profession monastique à Cluse sous l'abbé Benoit II (1066-1091) : son amour pour les lettres, 452. — Sa mort vers 1190, *ibid.*

##### § II. Ses écrits, viii, 452-455.

— 1<sup>re</sup> *Histoire du monastère de Cluse*, depuis sa fondation jusqu'à la mort de l'abbé Benoit I<sup>er</sup> (1031), 452, 453.

— 2<sup>de</sup> *Vie du vénérable Benoit II le Jeune*, abbé de Cluse (1066-1091) ; épitaphe de ce même abbé, 453, 454.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 490.)

GUILLAUME, professeur de Liège, puis moine à Foigny (XII<sup>e</sup> s.), iv, 41.

\* GUILLAUME DE CHESTER, moine du Bec, puis de Chester en Angleterre, auteur de deux poèmes en l'honneur de saint Anselme (XII<sup>e</sup> s.), x, 12-14.

\* GUILLAUME, religieux de Saint-Denys, relégué à Châtellerault dans le Poitou († vers 1160), xii, 545-549.

##### Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> Lettre circulaire sur la mort de Suger, abbé de Saint-Denys, 545.

— 2<sup>de</sup> *Vie de Suger* ; analyse de cet écrit, 546, 547.

— 3<sup>de</sup> Elégie en forme d'épitaphe en l'honneur de Suger, 547.

— 4<sup>de</sup> Description de la solitude de Châtellerault dans une lettre adressée à plusieurs religieux de Saint-Denys, 548.

GUILLAUME D'ÉVREUX, prieur de Sainte-Barbe en Auge au diocèse de Lisieux († en 1153), xiv, 602. — Il est l'auteur de plusieurs hymnes, proses et autres poésies qui ne nous sont point parvenues, *ibid.*

GUILLAUME, moine et bibliothécaire de l'abbaye de Marmoutier (1186), xiv, 609.

- \* GUILLAUME DE TRAHINAC, prieur de Grandmont (1168-1185 ou 1188), xv, 140-142. — Il nous reste de lui : 1° Deux *Lettres* relatives au meurtre de Thomas Becket, 140, 141; — 2° une satire violente contre les évêques d'Aquitaine, intitulée *Quales sunt*, xv, 406-408.

V. Clercs séculiers.

GUILLAUME, chanoine de Saint-Hilaire de Poitiers, auteur d'une petite pièce de poésie contre l'antipape Guibert (fin du XI<sup>e</sup> s.), vii, 448, 449.

- \* GUILLAUME, Français de nation, bibliothécaire ou chancelier de l'Eglise romaine, grand homme de lettres († en 1085), viii, 140-143. — Il nous reste de lui une histoire des papes depuis Adrien II jusqu'à Alexandre II inclusivement (867-1073), 141-143. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 344.)

- \* GUILLAUME DE POITIERS, archidiacre de Lisieux (XI<sup>e</sup> s.), vii, 50; viii, 192-197.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, viii, 192-194.

— Sa naissance au village de Préaux, diocèse de Lisieux (vers 1020), 192. — Il fait ses études à Poitiers : de là son surnom, 193. — Il suit pendant quelque temps la carrière des armes, entre ensuite dans le clergé, devient chapeain de Guillaume le Conquérant et enfin archidiacre de Lisieux, *ibid.* — Ses connaissances en philosophie, en mathématiques et en histoire, 194.

§ II. Ses écrits, viii, 194-197.

— 1° *Histoire de Guillaume le Conquérant*; excellent ouvrage, malheureusement incomplet, 194-196. — Ce qui nous en reste ne va que jusqu'en 1070, et la plupart des manuscrits ne nous le représentent que mutilé au commencement, 196. — 2° Odric Vital lui attribue différentes pièces de poésie sans les spécifier, 196, 197. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 410 et s.)

GUILLAUME DE LONLAI, archidia-

cre de Clermont (vers 1124), ix, 50. GUILLAUME, doyen de l'église de Verdun; sa bibliothèque XII<sup>e</sup> s., ix, 142.

- \* GUILLAUME, chanoine de Grenoble (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie de Marguerite*, fille d'Etienne, comte de Bourgogne († le 8 février 1163, xiii, 587).

GUILLAUME, diacre de l'église de Bourges, juif converti, auteur de plusieurs écrits contre les juifs, xv, 536.

VI. Rois, princes et seigneurs.

- \* GUILLAUME I<sup>er</sup> le Conquérant, duc de Normandie, roi d'Angleterre (XI<sup>e</sup> s.), viii, 173-192.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 173-181.

— Sa naissance à Falaise (1027) de Robert I<sup>er</sup>, duc de Normandie, et d'Herlette, sa concubine; de là son surnom de *Bâtard*, 173. — A la mort de son père (1035), il devient duc de Normandie; périls qu'il eut dès lors à courir, 174. — Il signale les premières années de son gouvernement en donnant des preuves de sa religion et de son amour pour le bien public. *ibid.* — Protection accordée par lui aux églises et aux monastères, 174, 177. — Son zèle à maintenir la bonne discipline dans ses Etats; il réussit à se garder de l'hérésie de Bérenger, 175. — Son mariage avec Mathilde, fille de Baudouin le Pieux, comte de Flandre, 176. — Fondations pieuses faites par Guillaume et son épouse, 176, 177. — Leurs enfants : quatre fils et cinq filles, 180, 181. — Adoption de Guillaume par saint Edouard, roi d'Angleterre; mort d'Edouard (janvier 1066). Harold s'empare de l'Angleterre, 177. — Guillaume, fort de l'appui du pape Alexandre II, passe en Angleterre; bataille d'Hastings (14 octobre 1066), vii, 157, viii, 177. — Son couronnement comme roi d'Angleterre à Westminster (25 décembre 1066), par Aldrède, archevêque d'York, viii, 178. — Etat florissant de l'Angleterre sous son gouvernement, tant pour le temporel que pour le spirituel,



vii, 157-178; viii, 178. — Il introduit en Angleterre la langue et les mœurs françaises, vii, *etc.*, *etc.*; viii, 178. — Mort de Guillaume le Conquérant à Rouen le 9 septembre 1087; son épitaphe (citation), viii, 179, 180. — Chant lugubre sur sa mort, par un poète anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 315. — Récit des funérailles de Guillaume, par Odric Vital (citation), xii, 194. — Guillaume de Poitiers, archidiacre de Lisieux, écrit l'*Histoire de Guillaume le Conquérant*, jusqu'en 1070; cet ouvrage excellent est malheureusement incomplet, viii, 194-196.

## II. Ses lois et autres écrits, viii, 181-192.

— 1<sup>o</sup> Lois données par Guillaume le Conquérant à son royaume; notice sur les plus importantes, 181-187. — En 1067, il réunit une assemblée où il concerta divers règlements qui ne nous sont point parvenus, 182. — En 1069, il confirme les lois de saint Edouard, son prédécesseur, *ibid.* — Traduction de ces lois en langue romane, 184. — Autres règlements tant pour le spirituel que pour le temporel dont il ne nous reste que quelques fragments, 183. — Règlements faits à l'assemblée de Lillebone (1080), 185. — 2<sup>o</sup> Terrier contenant la notice, la description et le dénombrement de toute l'Angleterre, 187-189. — 3<sup>o</sup> De toutes les *Lettres* écrites par Guillaume, il ne nous en reste que quatre; notice sur chacune d'elles, 189, 190. — 4<sup>o</sup> Discours prononcé par Guillaume sur le point de mourir; il nous a été conservé par Odric Vital, 190. — Autre harangue prononcée à la bataille d'Hastings, 191.

— 5<sup>o</sup> On lui attribue encore d'autres ouvrages qui ne sont autres que les précédents en tout ou en partie, 191, 192. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 276, 368, 410, 441, 523, 547.)

**GUILLAUME II le Roux, roi d'Angleterre** († le 2 août 1100) ix, 410. — Ses guerres avec le comte du Mans (1098), xi, 262.

**GUILLAUME (saint), duc d'Aquitaine** († vers 612). Voyez plus haut.

**GUILLAUME, comte d'Auvergne duc d'Aquitaine et de Berry, fondateur de Cluny** (910), vi, 22.

\* **GUILLAUME V, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine** † en 1030, vii, 284-290.

### § 1<sup>er</sup>. Sa vie, 284-288.

— Fils de Guillaume IV, comte de Poitiers, il succède à son père en 990, 284. — Son goût pour l'étude, ses progrès dans les lettres, vi, 21; vii, 284. — Sa piété: protection qu'il accorde aux abbayes; fondation de plusieurs monastères, vii, 285. — En 1024, il refuse la couronne d'Italie qui lui est offerte, 286. — Ses fréquents pèlerinages à Rome et à Saint-Jacques en Galice, *ibid.* — Il contracte successivement trois mariages légitimes; enfants issus de ces différents mariages, 287. — Sa mort à l'abbaye de Maillezais (31 janvier 1030), 287.

### § II. Ses écrits, vii, 288-290.

— De toutes les *Lettres* écrites par Guillaume, il ne nous en reste que six; notice sur chacune d'elles, 288, 289. (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 765.)

\* **GUILLAUME IX, duc d'Aquitaine, comte de Poitiers** (XII<sup>e</sup> s.), xi, 37-45; xiii, 42-47. — Dans l'article qui lui est consacré au tome xi<sup>e</sup> de l'*Histoire littéraire*, Guillaume est surtout considéré comme personnage historique; dans le xiii<sup>e</sup>, on le considère principalement sous le point de vue littéraire (Ginguené), xiii, 42-47.

### § 1<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance (22 octobre 1071), xi, 37; xiii, 42. — Il succède à son père dans le duché d'Aquitaine et le comté de Poitou (1088), xi, 37. — Difficultés qui lui sont suscitées pendant sa jeunesse par les seigneurs ses vassaux, 37. — Son mariage avec Philippe, dite Mathilde, fille de Guillaume, comte de Toulouse (1094): ses enfants, 38. — Son prétendu ma-

riage avec Ermengarde d'Anjou, *ibid.*  
 — En 1096, il préside une assemblée de prélats et de seigneurs qui se tient à Bordeaux, 38. — Il s'oppose, mais en vain, à la tenue du concile de Poitiers, dans lequel Philippe, roi de France, est excommunié (1100), 39. — En 1098, il s'empare du comté de Toulouse qu'il abandonne en 1100, *ibid.* — Son départ pour la croisade (1101), xi, 40; xiii, 44. — Défaite de son armée; il n'échappe au carnage que par la fuite : son retour en Europe après avoir séjourné quelque temps à Jérusalem (1102), 41. — Sentence d'excommunication portée contre Guillaume pour avoir persécuté l'Eglise (1114), xi, 41; xiii, 43. — Sa vie scandaleuse : — Tous les auteurs qui parlent de Guillaume IX le représentent comme doué de tous les avantages de la figure, de la valeur et de l'esprit, mais d'une corruption de mœurs scandaleuse même dans son siècle, xi, 42; xiii, 43. — En 1114, il s'empare pour la seconde fois du comté de Toulouse et en est dépossédé vers 1123, *ibid.* — Son expédition en Espagne (1120), 42. — Sa mort (10 février 1127), *ibid.*

§ II. Ses écrits, xi, 43-45.

— 1° Plusieurs chansons en langue provençale; c'est un des plus anciens et des plus célèbres *troubadours*, xi, 43. 44. 747, 748. xiii, 42-47. — Deux chansons de Guillaume IX, par M. Raynouard, xv, 640. — Dans quelques-unes de ses chansons, il remercie Dieu et saint Julien des bonnes fortunes qui lui arrivent, xi, 46. — C'est à ce prince que l'on fait remonter l'origine de la poésie provençale, xiii, 42. — Il est le premier poète provençal dont quelques poésies nous soient parvenues, 42. — Ses belles qualités; ses défauts et ses vices : obscénité de ses vers, 43. — On remarque dans ses vers une facilité, une élégance et une harmonie dont les premiers essais de l'art ne paraissent point susceptibles, 43. — Il est peut-être le premier poète moderne qui ait parlé des fées et des *tençons* ou *jeux-partis*, 46-47.

— 2° *Voyage de Jérusalem*, poème en langue provençale aujourd'hui perdu, 44.

— 3° Pièce de poésie composée avant son départ pour la croisade : extraits de cette pièce, 44.

GUILLAUME I<sup>er</sup> le Mauvais, roi de Sicile (1154-1166); ses démêlés avec le pape Adrien IV (1155), xiii, 290.

GUILLAUME II le Bon, roi de Sicile († en 1189). Protection qu'il accorde aux lettres, ix, 8, 9.

GUILLAUME, comte d'Angoulême († en 1028), vii, 303.

GUILLAUME III, comte d'Auvergne (XII<sup>e</sup> s.). — Ses démêlés avec Louis le Gros, xii, 392, 393.

\* GUILLAUME VI, seigneur de Montpellier (1121-1149), xiii, 324-327. — Révolte des habitants de Montpellier contre lui : il est chassé de cette ville (1141) et y rentre par la force des armes (1143), 325. — En 1149, il prend l'habit religieux à l'abbaye de Grandselve, fonde en 1150 l'abbaye de Candeuil, fait plusieurs voyages et revient mourir à Grandselve en 1162 ou 1163, 326-327. — Il est l'auteur d'une *Vie de frère Jean de Grandselve*, 327. — Son *Testament*, fait en 1146, 325, 326.

\* GUILLAUME VII, seigneur de Montpellier (1149-1172), xiii, 327-328. — Il nous reste de lui un *testament*, une *charte* et trois *lettres missives*, 327.

GUILLAUME VIII, seigneur de Montpellier († en 1202), xv, 457.

III. Troubadours.

GUILLAUME IX, duc d'Aquitaine, comte de Poitiers († en 1127). Voyez plus haut.

GUILLAUME DE CABESTAING, poète provençal († en 1181). Voyez *Cabestaing*.

\* GUILLAUME D'AGOULT, poète provençal († en 1181), xiv, 209-211. — La dame de ses pensées et l'objet de ses vers est Jausserande de Lunel, 210. — Ses poésies ne nous sont point parvenues. On connaît de lui

le titre d'un ouvrage : *La maniere d'amar dal temps passat*, 240.

\* GUILLAUME ADHEMAR, troubadour provençal († en 1190<sup>?</sup>, amant de la jeune comtesse de Die, xiv, 567-569, xv, 446, 447, 641. Voyez aussi *Adhemar*.

\* GUILLAUME DE DURFORT, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une chanson qui n'a de remarquable que son obscurité, xv, 462.

\* GUILLAUME MITE, poète provençal ou jongleur (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 466, 467. — Il ne nous reste de lui aucune poésie, *ibid*.

\* GUILLAUME DE BALAUN ou BALAZUN, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 447-449. — Ses aventures ; ses amours avec Guillelmine, dame de Joviac, 448. — Il ne nous reste de lui qu'une seule chanson, 449.

\* GUILLAUME DE SAINT-DIDIER ou SAINT-LEIDIER, riche gentilhomme du Velay, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 449-454, 642. — Histoire tragique de ses amours avec la marquise de Polignac ; différentes versions, 450-452. — Manuscrits contenant les poésies de Guillaume, 454. — Ses poésies sont quelquefois confondues avec celles de son fils ou petit-fils, Gausserand de Saint-Didier, 452, 453. — Nostradamus lui attribue à tort une traduction en rimes provençales des *Fables d'Esopé* et un traité de l'*escrime*, 453.

#### VIII. Divers.

\* GUILLAUME DE LA POUILLE, historien (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 488-496.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 488-492.

— On ne sait presque rien sur la vie de Guillaume de la Pouille. — Ce surnom de *la Pouille* lui vient du long séjour qu'il fit en ce pays, 488. — En 1096, on rencontre au concile de Bordeaux un Guillaume de la Pouille, clerc, qui n'est autre que l'historien du même nom, 490. — Notice sur la relation de ce qui se passa au

concile de Bordeaux (1096), est cet est l'ouvrage d'un moine de Saint-Aubin d'Angers, 494-496.

##### § II. Ses écrits, viii, 492-496.

— Il nous reste de lui une *Histoire vers de Robert Guiscard* († le 17 juillet 1085) ; ce poème ne vaut pas mieux que ceux du XI<sup>e</sup> s. ; ses éditions, 492-495. — Guillaume composa cette histoire entre les années 1087 et 1099, sous le pontificat d'Urbain II ; sa mort (1101), 491. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 510-512.)

\* GUILLAUME DE CONCHES, xii, 455-466.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 455-456.

— Sa naissance au village de Conches en Normandie 1080, 455. — Professeur de grammaire et de philosophie à Paris, il combat avec succès la secte des Cornificiens, ix, 68 ; xii, 455. — Il prétend expliquer par les seules forces de sa raison tous les mystères de la religion, puis se rétracte, xii, 456. — La date de sa mort est incertaine (entre 1150 et 1154) ; son épitaphe (citation), *ibid*.

##### § II. Ses écrits, xii, 456-466.

— 1<sup>o</sup> *Magna de naturalis philosophia*, cet écrit se compose en grande partie d'extraits des Pères et d'anciens écrivains, 457. — Certains points de doctrine contenus dans cet écrit sont relevés par Guillaume, abbé de Saint-Thierry, 322, 462, 463.

— 2<sup>o</sup> *Philosophia minor* : analyse de ce traité divisé en quatre livres, 456-462.

— 3<sup>o</sup> *Dragmaticon philosophiae*, ouvrage où l'auteur rétracte les erreurs qui lui ont été reprochées dans le traité précédent, 464, 465.

— 4<sup>o</sup> *Secunda philosophia*, dialogue sur l'anthropologie, 465.

— 5<sup>o</sup> *Tertia philosophia*, abrégé de cosmographie, 465, 466.

— 6<sup>o</sup> Glose manuscrite sur les quatre Évangiles, 466. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 388-390.)



**GUILLAUME DE CHERBOURG** (XII<sup>e</sup> s.), auteur de plusieurs traités entièrement inconnus, xiii, 592. —

**GUILLAUME DE SOISSONS**, professeur à Paris, ix, 70; xiv, 92.

**GUILLAUME AU COURT NEZ**, chanson de geste du XI<sup>e</sup> s.; ce n'est que l'histoire travestie de saint Guillaume de Gellone, vi, 16; vii, lxxii, 129, 130, xv, 195, 221-235.

\* **GUILLEBERT**, évêque de Châlons-sur-Marne († vers 876), v, 481-483. — Sa naissance en Touraine, 481. — Son séjour à la cour des rois de France, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Châlons-sur-Marne (868), 482. — Sa conduite pendant son épiscopat; sa mort (vers 876), 482. — Il nous a laissé un recueil de statuts pour l'instruction de son clergé et de son peuple, 482, 483. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 628-630.)

**GUILLELMINE**, dame de Joviac, dans le Gévaudan. Ses amours avec le troubadour Guillaume de Balazun (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 447-449.

**GUILLENC**, évêque de Langres (1125-1131), xii, 499.

\* **GUINAN**, moine de Saint-Vaast d'Arras († en 1192), auteur du cartulaire de ladite abbaye, xv, 95, 96.

**GUIMPE**, ornement mondain du XII<sup>e</sup> s., xiii, 157, 158.

**GUINAMAND**, moine de la Chaise-Dieu, habile sculpteur (XI<sup>e</sup> s.), vii, 141.

**GUINGALOIS** (saint), fondateur et premier abbé de Landevenec († en 518 ou 529 ?) iii, 183. — Sa *Vie*, écrite par un anonyme du VI<sup>e</sup> s. qui dit avoir été son disciple. Défauts de cet écrit, 183-185. — Ses éditions, 185. — Autre *Vie de saint Guingalois*, par Gurdistin, abbé de Landevenec (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 626.

**GUION DE BORGOGNE**, roman en vers français alexandrins, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s.; c'est l'histoire des exploits de Charlemagne en Espagne, xv, 484.

\* **GUITER** ou **GUITHIER**, abbé de

Saint-Loup à Troyes (1153-1197), xv, 282, 283. — Il est auteur d'une petite histoire de son monastère, *ibid.*

\* **GUITMOND**, évêque d'Averse (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 553-573.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 553-563.

— Né en Normandie d'un père élevé à la prêtrise, il embrasse la profession monastique à l'abbaye de la Croix-Saint-Leufroi au diocèse d'Evreux, 553. — Il étudie à l'école du Bec sous Lanfranc; ses progrès, *ibid.* — Vers 1070, il passe en Angleterre à la suite de Guillaume le Conquérant; il refuse les dignités que ce prince lui offre; discours qu'il prononce en cette circonstance, v, 86; viii, 554, 555. — Son retour en Normandie; jalousie qu'excite autour de lui son désintéressement; il se retire à Rome et prend le nom de *Chrétien*, viii, 556. — Son crédit auprès des papes, 558. — En 1085, il assiste à l'élection du pape Victor III, *ibid.* Son élévation sur le siège épiscopal d'Averse en Pouille (1088), 559. — Il gouverne sagement son diocèse et meurt vers 1099, 560. — Erreurs dans lesquelles sont tombés les historiens de cette époque au sujet de Guitmond, 561, 562. — Plusieurs écrivains supposent sans preuves qu'il fut créé cardinal, 557.

§ II. Ses écrits, viii, 563-573.

— 1<sup>o</sup> Excellent traité dogmatique contre les erreurs de Bérenger, archidiacre d'Angers : *De la vérité du corps et du sang de J.-C. dans l'Eucharistie*, 563-569. — Ce traité est la meilleure réfutation des erreurs de Bérenger; il fut composé en 1073; analyse détaillée de cet ouvrage; ses éditions, 563-569.

— 2<sup>o</sup> *Profession de foi sur la sainte Trinité, l'humanité de J.-C. et la vérité du corps et du sang de Notre-Seigneur*, 569.

— 3<sup>o</sup> *Traité Sur le mystère de la sainte Trinité*; analyse de cet ouvrage, 570, 571.

— 4<sup>o</sup> *Discours prononcé devant Guillaume le Conquérant et les seigneurs de sa cour*, 572. (Voyez *Histoire des*

*auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 516-525.)  
 GUNZON, abbé de Sainte-Colombe à Sens, différent de Gunzon le grammairien, vi, 388.

\* GUNZON, grammairien (X<sup>e</sup> s.), vi, 386-393.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 386-391.

— Il ne faut pas le confondre avec Gunzon, abbé de Sainte-Colombe à Sens, 388. — Sa vie nous est très-peu connue, 389, 390. — Preuves tendant à établir que ce grammairien était français de nation, 389. — Gunzon le grammairien est le même que Gunzon, diacre de Novare, et Gunzon, prêtre en Lorraine; preuves en faveur de cette opinion, 386. — Son séjour à la cour d'Othon I<sup>er</sup>, 387. — Insulte qu'il reçoit de Ekkehar, écolâtre de Saint-Gal, 389, 390. — On ignore la date de sa mort (vers la fin du X<sup>e</sup> s. ?), *ibid.*

§ II. Ses écrits, vi, 391-393.

— 1<sup>o</sup> Lettre à Atton, évêque de Verceil, 391.  
 — 2<sup>o</sup> Lettre fort longue aux moines de Richenou contre Ekkehar de Saint-Gal, 391-393. — Gunzon y fait grand étalage d'érudition et y disserte sur toutes les sciences con-

nues à cette époque, 392. (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 825.)

GURDISTIN, abbé de Landevenec au diocèse de Quimperlé († après 884). v, 625-627. — Il nous a laissé une *Vie de saint Guingalois, fondateur et premier abbé de Landevenec*, iv, 249; v, 626.

\* GURHERDEN, moine de Sainte-Croix de Quimperlé († 25 avril 1127), xi, 45-47.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Histoire fabuleuse du monastère de Sainte-Croix;  
 — 2<sup>o</sup> Relation d'un procès entre le monastère de Sainte-Croix et celui de Redon au sujet de Belle-Ile, 45.  
 — 3<sup>o</sup> Cartulaire de Sainte-Croix;  
 — 4<sup>o</sup> *Vie de saint Ninnoc*;  
 — 5<sup>o</sup> *Vie de saint Gurthiern*, 46.

GURTHIERN (saint). — Sa *Vie*, par Gurherden, moine de Sainte-Croix de Quimperlé (XII<sup>e</sup> s.), xi, 45-47.

GUTHLAC (saint), prêtre et anachorète de Croyland en Angleterre (VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Goscelin, moine de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 676.

GYAREC, astronome et mathématicien, habile marin (avant J.-C.), i<sup>a</sup>, 99-101.

## H

HABACUC, l'un des douze petits prophètes. Voyez *Prophètes*.

\* HACKET, abbé de Dunes († en 1185), xiv, 353-354. — Sa naissance en Flandre. Il vient étudier à Paris : ses prédications ; leur succès, 353. — Son retour en Flandre : il embrasse la vie monastique et devient successivement abbé de Thosan ou Doest (1175), et abbé des Dunes (1179-1185), *ibid.*

\* HADDARSCHAN (Moïse), de Narbonne, grand prédicateur juif, maître du célèbre Salomon Jarchi (vers le

milieu du XII<sup>e</sup> s.), xiii, 103-105.

Ses écrits :

— Commentaire sur le Pentateuque intitulé *Bereschith Rabba*, « la grande exposition », 104.

HADELIN (saint), prêtre, fondateur de l'ancien monastère de Celles. — Sa *Vie*, par Notger, évêque de Liège (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 214.

\* HADMÈRE, moine du X<sup>e</sup> s., auteur d'une histoire de la translation des reliques de saint Maurille, et d'un traité sur les miracles du même saint, vi, 334.

HADOIN (saint), évêque du Mans. En 625, il assiste au premier concile de Reims, III, 533, 548.

HAGANON. Voyez *Aganon*.

- \* HAIMIN, moine de Saint-Waast (IX<sup>e</sup> s.), IV, 515-516. — D'abord disciple d'Alcuin, Haimin enseigne ensuite dans l'école de Saint-Martin de Tours; puis à Saint-Waast d'Arras, 240, 515, 516. — Sa mort (en 834, ou plus tard), 516. — On lui attribue une *Relation des miracles opérés par l'intercession de saint Waast*, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 334.)

- \* HAIMON, évêque d'Halberstadt († en 853), IV, 239 et surtout V, 111-126.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, V, 111-114.

— On ignore le lieu de sa naissance : il étudie à Fulde d'abord, puis à Saint-Martin de Tours sous Alcuin, 111, 112. — Chancelier du monastère de Fulde, ensuite professeur, 112. — En 839, il est élu abbé d'Hirsfeld, et en 841 évêque d'Halberstadt en Saxe, *ibid.* — Il ne sort de son diocèse que pour assister au concile de Mayence (847), 113. — Ses relations avec Raban Maur, 111-113. — Vers de Raban Maur à l'éloge d'Haimon, 113, 114. — Sa mort (26 mars 853), 113.

#### § II. Ses écrits :

— A — ECRITS QUI NOUS SONT PARVENUS, IV, 253 et surtout V, 114-124.

— 1<sup>o</sup> Commentaire sur les Psaumes, V, 114-115.

— 2<sup>o</sup> Commentaire sur le Cantique des Cantiques, 115, 116.

— 3<sup>o</sup> Commentaire sur le prophète Isaïe, 116.

— 4<sup>o</sup> Commentaire sur Jérémie, Ezéchiel et Daniel, 117.

— 5<sup>o</sup> Commentaire sur les petits prophètes, *ibid.*

— 6<sup>o</sup> Recueil d'*Homélies* sur les Évangiles, 117-120.

— 7<sup>o</sup> Commentaire sur les Actes des apôtres, 120.

— 8<sup>o</sup> Commentaire sur les Épîtres de saint Paul, 120, 121.

— 9<sup>o</sup> Commentaire sur les « *Épîtres canoniques* », 121.

— 10<sup>o</sup> Explication de l'Apocalypse, IV, 147; V, 121, 122.

— 11<sup>o</sup> Traité « *De l'amour de la céleste Patrie* », divisé en trois livres; cet ouvrage fut composé avant 839, V, 122, 123.

— 12<sup>o</sup> Histoire de l'Eglise : *De christianarum rerum memoriâ*, 123.

— 13<sup>o</sup> Traité sur l'Eucharistie, 124.

— B — ECRITS QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS, V, 124-126.

— 1<sup>o</sup> On assure qu'Haimon avait commenté tous les livres de l'ancien et du nouveau Testament, IV, 253; V, 124, 125.

— 2<sup>o</sup> Traité *De voluptate mundi*, V, 125.

— 3<sup>o</sup> Ouvrage *Sur la Trinité*, *ibid.*

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 434-439, 455, 755.)

HAIMON, moine d'Hirsauge (fin du XI<sup>e</sup> s.), auteur d'un recueil d'*Homélies* attribué à Haimon, évêque d'Halberstadt, V, 119.

HAIMON, moine de Mici, homme de lettres (IX<sup>e</sup> s.), V, 7.

- \* HAIMON de Basoche, archidiacre, puis évêque de Châlons-sur-Marne († en 1152), IX, 38 et surtout XII, 426-428.

#### Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Deux *Lettres* à saint Bernard, 427.

— 2<sup>o</sup> Abrégé de la *Panormie* de saint Yves de Chartres sous ce titre : *Somme des décrets d'Haimon*, 427, 428.

— 3<sup>o</sup> *Exposition sur les épîtres et évangiles de la dernière semaine de carême*; extraits de cette pièce, XIII, 127, 128.

- \* HAIMON, moine de Saint-Denis (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un écrit sur *l'Invention des reliques de saint Denys, de saint Rustique et saint Eleuthère* (vers 1050), XV, 303-306. — Différents auteurs à qui cette même relation est attribuée, 304, 305.

HAIMON. Voyez *Heimon*.

HAINAUT. — Chronique de Hainaut



de 1168 à 1195, par Gilbert de Mons, xv, 129-132.

**HALDOUIN**, abbé d'Hautvilliers (852), auteur d'une épitaphe de saint Remi, v, 241.

**HALDOUIN**. Voyez *Hardouin*.

\* **HALINARD**, archevêque de Lyon († en 1052), vii, 447-451.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 447-450.

— Sa naissance en Bourgogne d'une noble famille, 447. — D'abord chanoine de la cathédrale de Langres, il se retire ensuite au monastère de Saint-Bénigne de Dijon, 33, 447. — Quatre ans après être entré dans ce monastère, il en devient abbé; son application à l'étude; son érudition, 437, 448. — Il étudie particulièrement la géométrie, 137. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Lyon, qu'il avait refusé une première fois (1046), 37, 448. — Il assiste en 1049 au concile de Reims, et depuis accompagne le pape Léon IX dans tous ses voyages, 449. — Sa mort au monastère de Saint-Grégoire à Rome (29 juillet 1052), *ibid.*

§ II. Ses écrits, vii, 450, 451.

— De tous les écrits qu'il composa, il ne nous reste que quatre lettres; notice sur chacune d'elles, 450, 451. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 177-179.)

\* **HALITGAIRE**, évêque de Cambrai († en 831), iv, 504-509.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, iv, 230, 504-505.

— On ne sait aucun détail sur sa vie avant son élévation à l'épiscopat (817), 504. — Ses travaux apostoliques en Saxe (822), 505. — En 825, il assiste au concile tenu à Paris, touchant le culte des images, 505, 594. — Son ambassade à Constantinople (828), 505. — Ses relations avec Ebbon, archevêque de Reims, v, 101, 102. — En 829, il assiste à un autre concile tenu à Paris, iv, 505. — Sa mort (25 juin 831), *ibid.*

§ II. Ses écrits, iv, 505-509.

— 1<sup>o</sup> *Pénitentiel* tiré des Pères et des

anciens canons, composé vers 830, 505-507.

— 2<sup>o</sup> *Instruction sur la Pénitence*; on n'a aucune preuve que cet écrit appartienne à Halitgaire, 507, 508.

— 3<sup>o</sup> Manuel des ministres de la Pénitence, 508, 509. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 329 331, 403, 457.)

**HAMBOURG**. — Fondation de l'archevêché de Hambourg (832); son premier archevêque : saint Anscaire (832-864), v, 279.

**HAMON**, moine de Savigny en Normandie († en 1173), auteur de plusieurs écrits édifiants inédits, peut-être perdus, xiii 592.

**HARDERARD**, modérateur de l'école d'Hirsauze (889-891), iv, 236.

**HARDOUIN**, moine de Fontenelle († en 811), célèbre mathématicien et habile calligraphe; ouvrages qu'il copia de sa main, iv, 240, 367.

**HARIOLPHE** (saint), premier abbé d'Elwangen (fin du VIII<sup>e</sup> s.) — Sa Vie, écrite, quatre-vingts ans environ après sa mort, par Ermenric, abbé d'Elwangen, v, 326.

\* **HARULFE**, abbé d'Aldembork (XII<sup>e</sup> s.), xii, 204-217.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 204-206.

— Sa naissance dans le Ponthieu, 204. — Jeune encore, il embrasse la vie monastique dans l'abbaye de Centule ou Saint-Riquier (1075), 205. — Il est élu abbé du monastère d'Aldembork, au territoire de Bruges (1105), *ibid.* — En 1120, il assiste au concile de Beauvais, 206. — Sa mort (20 mai 1143); son épitaphe composée par lui-même (citation), 206.

§ II. Ses écrits, xii, 206-217.

— 1<sup>o</sup> *Chronique de Saint-Riquier*, depuis l'origine de ce monastère jusqu'en 1088, 206-212. — Quoique pleine de défauts, cette histoire doit être regardée comme un monument précieux : on y trouve des traits importants de l'histoire de France, surtout par rapport au Ponthieu, 208. — On remarque dans cette chronique quantité de mots presque entièrement

français, 211. — On rencontre dans les deux premiers livres de cette chronique les *Vies de saint Riquier et de saint Angilbert*, 207. — Lisiard, évêque de Soissons, fait quelques additions et corrections à cet ouvrage, xi, 27, 28.

— 2° Recueil des miracles de saint Riquier, xii, 212.

— 3° *Vie de saint Manguille*, 212, 213.

— 4° Petite pièce de vers en l'honneur d'Anscher, 213.

— 5° *Vie et miracles de saint Arnoul*, 213-217. — Cet écrit a été longtemps attribué à Lisiard, évêque de Soissons : discussion de ce point de critique, 213-217.

— 6° *Vie du bienheureux Gervin, abbé d'Aldembork*, 217.

— 7° Relation de quelques miracles opérés par l'intercession de saint Pierre, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 234-236.)

HARLINDE (sainte), abbesse († vers 745). — Sa *Vie*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 276.

HARMONIE DE LA GRACE ET DU LIBRE ARBITRE, traité de Vivien, religieux de Prémontré (vers 1130); analyse de cet écrit théologique, xi, 695-699.

\* HARMONIUS, grammairien (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>er</sup>, 207-209. — Professeur à Trèves sous l'empire de Valentinien II, 207. — Homme d'une érudition consommée; il possédait parfaitement le grec et le latin, 208. — C'est à lui que nous sommes redevables de posséder Homère aussi complet qu'il est, *ibid.*

\* HARTMONE ou HARMOTE, abbé de Saint-Gal († en 885), v, 611-614.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 611-613.

— Sa naissance; dès sa jeunesse, il embrasse la vie monastique, 611. — En 841, il est élu abbé de Saint-Gal. Il se démet de cette charge en 883, 611, 612. — Soin qu'il prend d'enrichir son monastère, 612. — Sa mort (31 janvier 885), *ibid.*

§ II. Ses écrits, v, 613-614.

— 1° Commentaires sur plusieurs li-

vres de l'Ecriture;

— 2° Recueil de *Sermons*;

— 3° Recueil de *Lettres*;

— 4° Plusieurs ouvrages pour l'instruction des novices, iv, 253; v, 613.

— 5° Plusieurs écrits sur les miracles de divers saints;

— 6° Quelques hymnes;

— 7° Vers pour orner l'église de Saint-Othmar;

— 8° Histoire de l'abbaye de Saint-Gal, v, 614. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 694.)

HASNON, abbaye au diocèse d'Arras fondée au XI<sup>e</sup> s., viii, 145.

HATHUMODE, première abbesse de Gandersheimen Saxe, morte le 29 décembre 874. — Sa *Vie*, écrite immédiatement après sa mort par Agius, prêtre et moine de la nouvelle Corbie en Saxe. — Dialogue sur la mort de cette abbesse, par le même auteur, v, 448, 449.

HATSABA (l'Armée), ouvrage hébreu de Zarachias (XII<sup>e</sup> s.) : l'auteur y développe les treize conditions nécessaires pour lire et comprendre le Talmud, xiii, 102.

HATTON, abbé de Fulde (IX<sup>e</sup> s.), iv, 14.

\* HATTON, archevêque de Mayence († en 912), vi, 144-146. — D'abord moine à Fulde, il devient en 888 abbé de Richenou et de plusieurs autres abbayes, 145. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Mayence (891), *ibid.* — Faits importants qui se passèrent sous son épiscopat, 145. — Il nous reste de lui une lettre au pape Jean IX sur la mort de l'empereur Arnoul, *ibid.* — On peut aussi lui attribuer les actes du concile de Teuver (895), 146. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 742.)

HAUTECOMBE, monastère de la dépendance de Clairvaux, fondé en 1135, au diocèse de Genève, xiii, 349. — Geoffroi d'Auxerre, abbé d'Haute-combe (1176-1188), xiv, 430-451.

\* HAUTVILLE (Jean de), poète latin (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 569-579. Voyez *Jean*.

HAUTVILLIERS, monastère au dio-

cèse de Reims. — Son école au IX<sup>e</sup> s.; grands hommes qui en sont sortis, iv, 241; vii, 456 : — Almanne (IX<sup>e</sup> s.), v, 618-625; — Notcher, abbé (1085-1099), viii, 581-583.

HAWIDE, abbesse de Gerisheim vers 1150), xii, 555.

\* HAZAKEN (Gerson), rabbin juif du XII<sup>e</sup> s. Voyez *Gerson*.

HÉBREU. Voyez *Rabbin et Langues*. — *Explication des noms hébraïques*, par saint Euchère de Lyon, ii, 282, 284.

\* HÉBRETME, moine de Cluny. — Il passe de Cluny en Espagne où il meurt vers 1085, viii, 150-153.

#### Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> *Histoire de la translation du corps de saint Indalce, évêque d'Espagne*, 151.

— 2<sup>o</sup> *Histoire d'une des translations de saint Isidore, évêque de Séville* (1063), 152. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 346.)

HÉCELIN, moine bénédictin de la fin du VIII<sup>e</sup> s., auteur d'une *Vie de saint Aquilin, évêque d'Evreux*, iv, 198.

\* HECTOR (Gérard), évêque de Cahors († en 1199). — Sa *Lettre* à l'empereur Frédéric (1169), xv, 609, 610.

HÉDIBIE, dame chrétienne du V<sup>e</sup> siècle, de Bayeux (?). — Ses relations avec saint Jérôme, ii, 4, 5.

HEIDENHEIM. — Une religieuse anonyme d'Heidenheim écrit vers 786 la *Vie de saint Willibalde et celle de saint Wunbalde*, iv, 185-188.

HEIMON, évêque de Verdun (XI<sup>e</sup> s.), vii, 26.

\* HEIRIC (saint), moine de Saint-Germain à Auxerre († vers 881), v, 535-544.

#### § 1<sup>er</sup>. Sa vie, 535-536.

— Sa naissance, au village d'Airy vers 834, ou plutôt à Auxerre même, 535, 777. — Son éducation au monastère de Saint-Germain d'Auxerre, de là à Fulde, enfin à Ferrières, 535. — De retour à Saint-Germain, Heiric est placé à la tête de l'école de ce

monastère, 536. — Sa mort (24 juin 881), *ibid*.

#### § II. Ses écrits, v, 536-544.

— 1<sup>o</sup> *Recueil de traits historiques et de sentences choisies des Pères*, 537.

— 2<sup>o</sup> *Poème sur la Vie de saint Germain d'Auxerre*; notice sur cet ouvrage, le plus considérable parmi ceux de saint Heiric; ses éditions, 537-540.

— 3<sup>o</sup> *Recueil des miracles de saint Germain*, 540

— 4<sup>o</sup> *Sermon sur saint Germain*, suivi de trois appendices au recueil des miracles de ce saint, 541.

— 5<sup>o</sup> *Actes des premiers évêques d'Auxerre*; ces actes ne nous sont point parvenus, *ibid*.

— 6<sup>o</sup> *Recueil d'Homélies*, 541-543.

— 7<sup>o</sup> *Hymne en l'honneur de saint Germain*, 543.

— 8<sup>o</sup> On lui a attribué sans preuves divers autres ouvrages, *ibid*. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 640-642.)

HELBERT, moine de Saint-Hubert en Ardennes, travaille sur l'*Abacus* de Gerbert, vii, 138.

HELDRIC, abbé de Saint-Germain d'Auxerre († en 1010), habile peintre en miniature, vii, 100.

HÉLÈNE (sainte), mère de Constantin le Grand, 1<sup>re</sup>, 376. — Ses reliques sont transportées de Rome au monastère de Hautvilliers (849). *Histoire de la vérification de ses reliques*, par Notger, abbé de Hautvilliers (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 582. — Histoire de sa vie et de la translation de ses reliques, de Rome à Hautvilliers en 840; relation de ses miracles par Almanne, moine de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 621, 622.

\* HELFRIDE, moine d'Hirsauge (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 759-760. — Trithème lui attribue : 1<sup>o</sup> un traité *Du combat singulier et spirituel*; 2<sup>o</sup> un autre traité *Du sacrement de l'autel*; 3<sup>o</sup> une lettre sur la continence des prêtres, 759, 780.

HELGAND, abbé de Saint-Riquier († en 863), auteur des lois en vigueur dans le Ponthieu, v, 276.

\* HELGAUD, moine de Fleury († vers 1048), vii, 405-409.



§ 1<sup>er</sup>. Sa vie, 405-407.

— Elevé au monastère de Fleury sous la direction d'Abbon ou de Constantin, il passe toute sa vie dans cette abbaye, 405. — Il fait construire sur les terres de Cluny une chapelle sous l'invocation de saint Denys et de ses compagnons, 406. — Affection de Robert, roi de France, pour Helgaud, 405, 406. — Sa mort (le 29 août, après 1048), 407.

## § II. Ses écrits, VII, 407-409.

— Histoire abrégée de Robert, roi de France; c'est plutôt le panégyrique que l'histoire de ce prince, 407. — Cet écrit est précédé d'une courte notice sur la fondation de Fleury et du testament de Léodebode, son fondateur, 408. — Son style est affecté, rude et obscur, 405. — Vossius lui attribue à tort la vie de saint Abbon, abbé de Fleury, 408. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, XIII, 148-150.)

HÉLICON, hérétique valentinien du III<sup>e</sup> siècle, I<sup>A</sup>, 381, 383.

HÉLIE (Pierre), professeur de grammaire et de rhétorique à Paris (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), IX 68, 69; XII, 486-488; XIII, 303.

## Ses écrits :

- 1<sup>o</sup> Commentaire sur les seize livres de Priscien;
- 2<sup>o</sup> Abrégé de grammaire en vers héroïques;
- 3<sup>o</sup> Dictionnaire des mots rares et inusités, XII, 487.

\* HÉLIE DE RUFREC, moine de Saint-Martial de Limoges (fin du XII<sup>e</sup> s.), XIII, 593. — Il est l'auteur de la notice chronologique des abbés de ce monastère depuis 1029 jusqu'en 1174, 593.

HÉLIER (saint), martyr. — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., VI, 544.

\* HÉLIODORE, prêtre à Poitiers, I<sup>B</sup>, 194-196. — On ne connaît guère de lui que ses relations avec saint Hilaire de Poitiers, 194. — Il l'aide

surtout dans les traductions d'Origène, 195. — Gennade attribue à un certain Héliodore un livre intitulé *Des principes*, 195, 196. — Ce pourrait bien être celui dont nous parlons, quoiqu'il soit dit évêque d'Albino, 196. — Ne pas le confondre avec Héliodore d'Antioche, 196. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, IV, 8; VI, 291.)

HÉLIODORE, prêtre d'Antioche, confondu quelquefois avec Héliodore de Poitiers, I<sup>B</sup>, 196.

HÉLIOGABALE (Antonin), fils d'Antonin Caracalla, empereur romain (218-222), I<sup>A</sup>, 355.

\* HELIS DE BORRON, (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur du roman de la Table-Ronde intitulé *Palamède*, s'associe avec Robert de Borron et Rusticien de Pise pour terminer les différents ouvrages qui ont paru sous le nom de ce dernier, XV, 497.

\* HELIZACAR, abbé, chancelier de Louis le Débonnaire, homme de mérite et de science, IV, 541.

\* HELLESPONCE, orateur et philosophe, fleurissait dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, I<sup>B</sup>, 201-202. — On croit qu'il naquit dans la Narbonnaise, parce que la langue grecque lui était assez familière. — Désireux de trouver quelqu'un plus habile que lui, il entreprend une infinité de voyages. Arrivé à Sardes en Lydie, il trouve ce qu'il cherchait, et s'attache à Chrysanthé, le premier sophiste de son temps, 201. — Sa mort arriva avant celle de son maître. — Il n'avait point eu d'autre religion que le paganisme. — On ne pense pas qu'il ait écrit quoi que ce soit, 202.

HÉLOCON, apôtre des Normands (IX<sup>e</sup> s.), IV, 223.

\* HÉLOISE, abbesse du Paraclet (XII<sup>e</sup> s.), XII, 629-647. — Tout se réduit à des conjectures sur l'année de sa naissance, celle de sa mort, sa patrie et sa famille, 629. — Sa première éducation à l'abbaye d'Argenteuil; elle y apprend le latin, le grec et

l'hébreu 629, 630. — Sa séduction par Abailard : discours qu'elle lui tient pour le détourner du mariage, 92, 630, 631. — Son mariage secret avec Abailard : celui-ci l'oblige à se faire religieuse à Argenteuil ; sa profession, 631, 632. — Elle devient prieure d'Argenteuil ; dissolution de cette abbaye (1129), 633. — Sa retraite au Paraclet ; Abailard l'en établit supérieure (1127), ix, 128 ; xii, 96, 633. — Héloïse se consacre entièrement au service de Dieu et à l'instruction de ses filles ; elle ouvre une école de grec, xii, 641, 642. — Les plus grands personnages de son temps se font une gloire d'être en relation avec elle, 643. — Deuil d'Héloïse en apprenant la mort d'Abailard (1142), 643. — Lettre d'Héloïse à Pierre le Vénérable pour en obtenir le corps d'Abailard, 644. — Mort d'Héloïse le 15 mai 1153 (?) ; elle est ensevelie dans le même tombeau que son époux, 645. — Son épitaphe, 646. — Son génie : jugement sur ses écrits, 646. — Lettres d'Héloïse à Abailard, xii, 104-106. — Première lettre à Abailard : analyse de cette lettre, 634-637. — Réponse d'Abailard. Deuxième lettre d'Héloïse ; analyse de cette dernière lettre, 637-639. — Autre lettre d'Héloïse à Abailard ; sages réponses de celui-ci, 641. — Recueil de difficultés sur le nouveau et l'ancien Testament soumises à Abailard, et portant le titre de *Problèmes d'Héloïse*, 642. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xiv, 318-340.)

HELPÉRIC, professeur au monastère de Saint-Gal (IX<sup>e</sup> s.), iv, 235. — On lui a attribué à tort un poème intitulé : *De Carolo magno et Leonis papæ ad eundem adventu*, 188-189.

HELPÉRIC, abbé d'Arles au diocèse d'Elne (IX<sup>e</sup> s.), auteur d'une lettre sur la translation des saints martyrs Abdon et Sennen, v, 332.

\* HELPÉRIC, écolâtre de Grandfel († vers 980), vi, 397-403.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 397-399.

— Différentes manières dont son

nom a été écrit, 397. — Différentes opinions sur l'époque à laquelle il vécut (vers 980), 398. — Son séjour à Saint-Germain d'Auxerro, *ibid.* — Quelques auteurs l'ont confondu, mais à tort, avec Helpéric, moine de Saint-Gal, 398. — Quelques copistes l'ont à tort qualifié d'abbé, 399. — Sa mort vers 980, *ibid.*

§ II. Ses écrits, vi, 399-403.

— 1<sup>o</sup> *Traité Du Comput*, ou supputation des temps, par rapport au calendrier ecclésiastique ; notice sur cet ouvrage, 399-401.

— 2<sup>o</sup> Lettre imprimée avec le traité des offices de Rémi d'Auxerre, 401.

— 3<sup>o</sup> *Traité De la Musique* : il ne nous est point parvenu ainsi que les suivants *ibid.*

— 4<sup>o</sup> *Traité de l'Incarnation*, 402.

— 5<sup>o</sup> *Recueil de diverses poésies* ;

— 6<sup>o</sup> *Recueil de sermons*,

— 7<sup>o</sup> Poème sur l'entrevue du pape Léon III et de Charlemagne en 799, *ibid.*

— 8<sup>o</sup> Grammaire encore manuscrite, 402, 403. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xii, 862-864.)

HELVÉTIE, HELVÉTIENS. — L'Helvétie faisait autrefois partie des Gaules, I<sup>er</sup>, 131. — On rencontre en Helvétie au I<sup>er</sup> siècle un orateur distingué de nom de Claudius Cossus, *ibid.*

HEMMERODE, monastère au diocèse de Trèves, fondé en 1134, xiii, 410.

HENRI.

I. Saints de ce nom.

HENRI II (saint), empereur d'Allemagne (1002-1024). — Sa Vie, par Adolbolde, évêque d'Utrecht ; il ne nous reste qu'un fragment de cet excellent ouvrage, vii, 254-256.

II. Cardinaux, archevêques et évêques.

\* HENRI, évêque de Liège (XI<sup>e</sup> s.), viii, 352-356.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 352-354.

— Fils de Frédéric, comte de Toul, Henri est élevé à l'école de Verdun et ne tarde pas à devenir archidiacre

de cette église, 352. — Son élévation sur le siège épiscopal de Liège (1075), 253. — Le 28 octobre 1075, il rassemble son synode et y fait déposer Volbodon, abbé de Saint-Laurent, *ibid.* — L'établissement de la *trêve de Dieu* dans tout son diocèse lui fait donner le surnom de *Pacifique*, 353. — Sa mort (31 mai 1091), 354.

§ II. Ses écrits, VIII, 354-356.

— De tous ses écrits, il ne nous reste qu'un fragment d'une ordonnance publiée pour l'établissement de la trêve de Dieu, 354. — Henri avait écrit grand nombre de lettres au pape Grégoire VII; il ne nous reste que les réponses de ce dernier, 355. — Chartes en faveur de l'abbaye de Saint-Laurent, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 466-467.)

HENRI DE MURDRACK, moine de Clairvaux, archevêque d'York († en 1153), XIII, 460.

\* HENRI DE FRANCE, archevêque de Reims († en 1175), XIII, 541-553.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 541-547.

— Fils du roi Louis le Gros et de la reine Adélaïde de Savoie, il est destiné dès son enfance à l'état ecclésiastique : à peine diacre, on l'accable de bénéfices, 541. — Changement de vie : il se fait moine à Clairvaux (1146), 542. — Son élévation sur le siège épiscopal de Beauvais (1149), *ibid.* — Il se déclare pour le pape Alexandre III contre l'antipape Victor III (1159), 543. — Ses démêlés avec la noblesse du pays : il veut se démettre de son évêché, 542, 543. — En 1162, il est transféré sur le siège archiepiscopal de Reims, 543. — Relation de ses démêlés avec les bourgeois et le chapitre de Reims, 544, 545. — Protection imméritée qu'il accorde à Drogon, chanoine régulier de Ham, 545, 546. — Ses démêlés avec le comte de Champagne, Henri le Libéral (1171), 546, 547. — Sa mort (13 novembre 1175), 547.

§ II. Ses écrits, XIII, 547-553.

— Le Recueil des lettres qui lui sont

a lressées en contient cinq cent trente-quatre, XIII, 547; XIV, 171-172. — Il nous reste également quelques-unes des lettres qu'il écrivit lui-même : — 1<sup>o</sup> Lettre à saint Bernard pour lui demander sa protection auprès du pape Eugène III, en faveur de l'évêque de Saint-Malo, XIII, 548.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Pierre le Vénérable (1149), 548, 549.

— 3<sup>o</sup> Lettre à Suger, pour lui annoncer qu'il refuse l'évêché de Beauvais, 549.

— 4<sup>o</sup> Lettre à sainte Hildegarde, pour se recommander à ses prières, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> Lettre en faveur du pape Alexandre III, 549.

— 6<sup>o</sup> Lettre à son frère Louis le Jeune au sujet de l'élection d'un évêque à Châlons, 549, 550.

— 7<sup>o</sup> Lettre à Gautier de Mortagne, évêque de Laon, 550.

— 8<sup>o</sup> Lettres touchant ses démêlés avec les bourgeois de Reims, *ibid.*

— 9<sup>o</sup> Lettres en faveur de Drogon, chanoine régulier de Ham, 550, 551.

— 10<sup>o</sup> Lettres en faveur de saint Thomas de Cantorbéry, 551.

— 11<sup>o</sup> Lettre à Louis le Jeune en faveur du chancelier de ce prince, Hugues de Champfleuri (1171), *ibid.*

— 12<sup>o</sup> Lettre aux évêques suffragants de Reims pour leur faire connaître la sentence d'excommunication portée contre le comte de Champagne, 552.

— 13<sup>o</sup> Lettre contre l'élection de Robert au siège épiscopal de Cambrai, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 378, 731-734, 923.)

\* HENRI DE BLOIS, évêque de Winchester († en 1171), XIII, 457-461.

— Fils d'Adèle, comtesse de Blois, Henri embrasse la vie religieuse à Cluny, 457. — Attiré en Angleterre par le roi Henri I<sup>er</sup>, son oncle, il devient abbé de Glastow, puis évêque de Winchester (1129), *ibid.* — Son influence contribue beaucoup à l'avènement de son frère Etienne sur le trône d'Angleterre (1135), 457. — Légat du pape en Angleterre, il trahit la cause de son frère pour celle de Mathilde, puis il trahit Mathilde elle-



même, 458. — Portrait de ce prélat par les différents historiens de cette époque, 458, 459. — Il a été quelquefois confondu avec Henri de Mardrac, un de ses ennemis, 460. — Sa mort (9 août 1171), 459, 460. — Il nous reste de lui cinq lettres imprimées; notice sur chacune d'elles, 459. — Lettres de Thomas Becket et de Pierre le Vénérable qui lui sont adressées, *ibid.*

- \* HENRI, évêque de Lubeck (1170-1184). — Crantzius lui attribue plusieurs ouvrages qui ne nous sont point parvenus, xiv, 608, 609.

- \* HENRI, né comte de Carinthie; il devient successivement moine à Morimond, abbé de Villiers au diocèse de Metz, enfin évêque de Troyes (1149-1169), xiii, 576-577. — Sa lettre à saint Bernard (1152), 576.
- HENRI DE PISE, cardinal du titre des SS. Nérée et Achillée (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 445, 452.

- \* HENRI, abbé de Hautecombe, puis de Clairvaux, et enfin cardinal-évêque d'Albano († en 1189), xiv, 451-462.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 451-458.

— Sa naissance au château de Marcy, près l'abbaye de Cluny, d'une famille noble, 451. — Jeune encore, il embrasse la vie monastique à Clairvaux (vers 1156), 452. — L'an 1160, il est nommé abbé de Hautecombe dans la Savoie : sagesse de son administration, *ibid.* — Devenu abbé de Clairvaux (1176), il se joint aux missionnaires qui vont prêcher dans le Languedoc contre les erreurs des Albigeois (1177), 453. — Il se rend à Castres pour délivrer l'évêque d'Albi, retenu en prison par le vicomte Roger, 454. — Il refuse le siège épiscopal de Toulouse, 454, 455. — S'étant rendu au concile de Latran (1179), il est créé cardinal-évêque d'Albano par le pape Alexandre III et nommé légat en France, 455. — Il fait prêcher la guerre contre les Albigeois et va lui-même mettre le siège devant le château de Lavaur (1181), *ibid.* — Divers conciles qu'il rassem-

ble et préside en plusieurs villes de France (1181), 455. — L'an 1182, il rétablit la paix entre le roi de France et le comte de Flandre, et préside au concile général de Cîteaux, 455, 456. — Son retour en Italie (1182) : il assiste à la mort des papes Lucius III et Urban III, 456. — Il refuse de devenir pape, et va prêcher la croisade en Allemagne : diète de Mayence (27 mars 1188), 456, 457. — Sa mort à Arras (1<sup>er</sup> janvier 1189) : son épitaphe, 457, 458.

#### § II. Ses écrits, xiv, 458-462.

— 1<sup>o</sup> Recueil de ses *Lettres*, 458, 459.  
 — 2<sup>o</sup> Pièces relatives à sa légation en France et en Allemagne, 460.  
 — 3<sup>o</sup> *Traité de pèlerinage ci-devant Dei*, 460, 461.  
 — 4<sup>o</sup> Aucun de ses *Sermons* ne nous est parvenu, 462. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par Dom Ceillier, xiv, 797-802.)

HENRI DE DREUX, évêque d'Orléans (XII<sup>e</sup> s.). — Lettre que lui écrit Pierre de Blois au sujet de la dime saladin, xv, 353.

HENRI DE SULLI, archevêque de Bourges (XII<sup>e</sup> s.). — Lettre que lui adresse Etienne de Tournai, xv, 573.

HENRI DE SULLI, neveu d'Henri de Blois, successivement abbé de Fécamp et évêque de Worcester († en 1195); on lui attribue, mais à tort, la relation fabuleuse de l'invention du roi Artus, xiii, 459, 460.

#### III. Empereurs d'Allemagne.

HENRI I<sup>er</sup> l'Oiseleur, empereur d'Allemagne (919-936). — Abrégé de son règne; son traité avec le roi Charles le Simple, vi, 181.

HENRI II (saint), empereur d'Allemagne (1002-1024). Voyez plus haut.

HENRI III le Noir, empereur d'Allemagne (1039-1056). — Son panégyrique, par Vippon, son chapelain, vii, 445, 446.

HENRI IV, empereur d'Allemagne (1056-1106). — Querelles des investitures. Grégoire VII. Voyez *Investitures*, Grégoire VII, etc. — Déposition de l'empereur Henri IV à Mayence (1105); sa mort août 1106, x, 221.

— *Epistola Olberti episcopi* (XII<sup>e</sup> s.) *parentatoria, de vita et obitu Henrici IV imperatoris*, x, 262.

HENRI V, empereur d'Allemagne (1106-1125). — Son avènement à l'empire; il promet fidélité au pape et ne tarde pas à violer ses serments, x, 221. — Sa querelle avec le Saint-Siège au sujet des investitures ecclésiastiques, xiii, 30-36. — Mauvais traitements qu'il fait souffrir à Pascal II; il lui arrache une bulle en faveur des investitures et se fait couronner empereur par lui (12 avril 1111), x, 223. — Il se fait de nouveau couronner empereur par l'antipape Bourdin (1117), x, 226. — Paix conclue avec le pape Calixte II (1122): Henri V renonce aux investitures par l'anneau et le bâton pastoral et restitue les biens enlevés à l'Eglise pendant le schisme, x, 525. — Mort d'Henri V à Utrecht (23 mai 1125), *ib.*  
HENRI VI, empereur d'Allemagne. († en 1199), poète, ix, 8.

#### IV. Rois de France.

HENRI I<sup>er</sup>, roi de France (1031-1060). — Abrégé de son règne, vii, 4.

#### V. Rois d'Angleterre.

HENRI I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre (1100-1135). — Abrégé de son règne. Sa lutte avec saint Anselme au sujet des investitures. Voyez *Anselme*. — Portrait de ce prince par Ordric Vital (citation), xii, 196. — *Gesta Henrici primi, regis Anglorum*, par Robert de Torigny, alors moine du Bec, plus tard abbé du Mont-Saint-Michel († en 1186), xiv, 364-366.

\* HENRI II, roi d'Angleterre († en 1189), xiv, 462-545.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 462-469.

— Sa naissance au Mans de Geoffroi Plantagenet, comte d'Anjou, et de Mathilde, fille du roi d'Angleterre Henri I<sup>er</sup> (5 mars 1133), 463. — Son éducation est confiée à Robert, comte de Gloucester, *ibid.* — Son père lui cède le duché de Normandie (1150), et le jeune Henri songe déjà à reconquérir le royaume d'Angleterre, 464. — Son mariage avec Eléonore d'Aqui-

taine, qui lui apporte la Guyenne et le Poitou (1152), 58, 464. — Guerre contre Etienne, roi d'Angleterre. Ce prince vaincu fait un traité avec Henri et l'adopte pour son fils et successeur (1153), xiii, 310, 311; xiv, 465. — Popularité du jeune prince en Angleterre. Vers composés en son honneur (1153), xiv, 465, 466. — Le récit de ses expéditions guerrières n'est point du domaine de l'histoire littéraire, 467. — Lettres de Jean de Salisbury concernant l'histoire de ce prince, 120-160, *passim*. — Son avènement au trône d'Angleterre après la mort d'Etienne (25 octobre 1154), xiii, 310; xiv, 58, 467. — Sa visite à Louis le Jeune (1159), 56. — Histoire des démêlés de Henri II avec saint Thomas de Cantorbéry au sujet des juridictions civile et ecclésiastique. Voyez plus bas. — Malheurs qui viennent l'accabler vers la fin de sa vie; rébellion de ses enfants, 467. — Sa mort (juillet 1189), à Chinon et non pas au Mans, 467, 468. — Sa sépulture à Fontevraud; son épitaphe (citation), 468.

#### § II. Lois, écrits et institutions de Henri II :

— A — De quelques lois et institutions de Henri II dans les premières années de son règne, xiv, 469-473.

— 1<sup>o</sup> Edit ordonnant aux troupes étrangères, Brabançons et Flamands, de quitter le royaume (1155), 469.

— 2<sup>o</sup> Edit ordonnant la démolition des châteaux fortifiés, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> Révocation des donations arrachées à sa mère Mathilde, 470.

— 4<sup>o</sup> *Charta libertatum Angliæ regis Henrici*, 470, 471.

— 5<sup>o</sup> Edit ordonnant la refonte des monnaies, 471, 472.

— B — Actes et lettres de Henri II sur les matières ecclésiastiques en général et sur Thomas Becket en particulier, avant l'assemblée de Clarendon : statuts faits dans cette assemblée, xiv, 473-485.

— Henri II prend d'abord Thomas Becket pour secrétaire, puis l'établit archevêque de Cantorbéry, 474. — Causes et commencements de ses dé-

mêlés avec ce prélat, 475. — Empiètements successifs du clergé sur la juridiction civile, 475, 476. — Assemblée de Clarendon composée des seigneurs et des prélats du royaume (janvier 1164), 476. — Seize articles ou statuts adoptés dans cette assemblée : notice sur chacun d'eux, 477-482. — Ils ont tous pour but de régler les rapports de l'Eglise avec l'Etat, et de s'opposer aux envahissements toujours croissants du clergé, 483. — Ces articles ne font du reste que confirmer d'anciennes coutumes, 484. — Le pape Alexandre III refuse de sanctionner dix des seize articles dont ces statuts se composent, *ibid.* — Thomas Becket, après avoir signé ces articles, les regarde comme attentatoires aux droits de l'Eglise, se rétracte et se suspend lui-même de ses fonctions archiépiscopales, 483. — Henri défend de payer au pape le denier de saint Pierre, 485.

— C — Actes concernant Thomas Becket depuis les constitutions de Clarendon jusqu'à la mort de ce prélat, xiv, 485-498.

— Condamnation de Thomas Becket à l'assemblée de Northampton ; ses biens sont confisqués, il se réfugie en France, 485, 486. — Dès lors des plaintes, « justes en elles-mêmes, » prennent, par leur objet et leur direction, un caractère de tracasserie et de vengeance tout à fait indigne de Henri II, 486. — Excommunication générale lancée par Thomas Becket contre tous les approbateurs des constitutions de Clarendon, 486, 487. — Henri II répond à cet acte par l'édit de 1165 : notice sur cet édit, 487, 488. — Autres lettres et mandements contre les sectateurs de Becket et du pape, » 488, 489. — Lettres au pape Alexandre écrites au nom de Henri II pour justifier la conduite de ce prince, 489-491. — Indisposé contre Alexandre, Henri II pense un moment à se rapprocher de l'antipape Victor III (1166), 492. — Alexandre nomme Thomas Becket son légat en Angleterre, puis en envoie deux nouveaux, Guillaume de Pavie et Otton ; nouvelles conféren-

ces : elles n'ont aucun résultat, 493. — Autres lettres à différentes personnes au sujet des mêmes affaires, 493-495. — Conférence à Montmartre dans le Maine (janvier 1169) ; la paix semble conclue entre Henri II et Thomas ; celui-ci rentre en Angleterre, 496. — Nouvelles discordes. Assassinat de Thomas Becket, 497. — Lettre d'Arnoul, évêque de Lisieux, après le meurtre de Thomas Becket, 327.

— D — Actes et lettres concernant les matières ecclésiastiques, postérieurs à la mort de Thomas Becket, xiv, 498-502.

— Tous ces actes sont des témoignages du repentir et de la douleur de Henri après l'attentat commis sur la personne de Thomas Becket, 498.

— Concessions faites au pape Alexandre, 499. — Donations faites à l'église de Cantorbéry (1177-1189), 500. — Diverses autres donations et concessions, 501, 502.

— E — Lettres et actes relatifs à un voyage en Terre-Sainte et à des secours demandés par ce pays, xiv, 502-506.

— F — Lettres et actes relatifs aux conquêtes de Henri II et à l'accroissement de ses Etats, xiv, 506-512.

— De la manière dont Henri II devient comte d'Anjou malgré les dernières volontés de son père Geoffroi, 507. — Le pape Adrien IV accorde à Henri II l'investiture du royaume d'Irlande : conquête de ce pays (1171), 509, 510. — Modifications apportées par Henri II aux anciennes lois de l'Irlande, 510, 511. — Convention faite entre Henri II et Conan IV, duc de Bretagne, 512. — La conquête de l'Ecosse et celle du pays de Galles n'ont donné lieu à aucune correspondance, à aucune loi, mais seulement à quelques traités (1156), 511.

— G — Actes et lettres concernant la rébellion des enfants de Henri II contre leur père, xiv, 512-516.

— Prétexte de cette rébellion : lettre au pape Alexandre III au sujet de



cette révolte, 513. — Traité de paix conclu à Falaise (30 septembre 1174), entre le père et ses fils, 514, 515. — Autres lettres relatives à cette même révolte, écrite par Pierre de Blois et par Henri II, 515, 516.

— II — Actes et lettres sur divers sujets.

— Quelques-unes de ces lettres sont adressées à Louis le Jeune et traitent d'affaires très-importantes, 517, 519.

— I — Actes concernant l'administration de la justice, la police et l'administration intérieure, la législation civile et criminelle, xiv, 521-533.

— Constitutions de Clarendon et autres lois au sujet des juridictions civile et ecclésiastique, 521, 522. — Assemblée de Northampton (1176) : ordonnance concernant la chasse et les forêts, 522, 523. — Organisation nouvelle de l'administration générale des eaux et forêts, 523, 524. — Enquête sur la conduite des shérifs et de leurs officiers (1170). La plupart sont destitués et remplacés par de nouveaux juges, 525. — Election de nouveaux tribunaux afin d'abolir les jugements de Dieu très-communs en Angleterre, 526, 527. — Divers sens du mot *assise* dans la jurisprudence des Anglais. Assise établie par Henri II (1176), 527, 528. — Différentes peines infligées par Henri : de la confiscation, du bannissement, 529, 530. — Les questions concernant le mariage, les testaments, les successions, sont laissées à la décision des cours ecclésiastiq. 531, 532.

— J — Lois concernant les revenus publics et la féodalité, xiv, 533-541.

— Henri substitue une contribution en argent au service militaire dû par les chevaliers, 534, 535. — Ordonnance concernant la succession du franc tenancier (1176), 535. — Des différents impôts levés par Henri II : du *danegeld*, du *theloneum*, etc., 537, 538. — Ordonnance relative au droit sur les effets naufragés, 540, 541.

— JUGEMENT TORTÉ SUR HENRI II, xiv, 541-545.

— Qualités de ce prince : son application à l'étude; son amour pour les lettres; protection qu'il accorde aux savants, 544, 545. — Portrait que Pierre de Blois nous fait de Henri II, 543. — Son éloge, xv, 350, 375, 396. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 662-666, 759, 793, 800, 927, 1134.)

#### VI. Divers.

\* HENRI, chanoine de Tournai (1125-1145), xii, 245-248. — La vie de saint Eleuthère lui est révélée par visions, 245-247.

\* HENRI, disciple de Pierre de Bruis et chef des Henriciens (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 91-94. — Ses erreurs : il rejette le baptême reçu avant l'âge de raison, nie la présence réelle et l'efficacité des prières faites pour les morts, 92, 93. — Il ne paraît pas que cet hérésiarque ait enseigné ses erreurs dans quelque ouvrage, 91. — Il enseigne ses erreurs dans plusieurs sermons successivement à Lausanne, au Mans, à Poitiers, enfin en Languedoc, 91, 92. — Lettre de S. Bernard à Alphonse, comte de Saint-Gilles au sujet de Henri, 91, 92. — Portrait de Henri par l'historien des évêques du Mans; mauvaises mœurs de cet hérétique, 93. — Son arrestation en Languedoc : sa condamnation au concile de Reims (1148) : sa mort, 92. — Traité contre les erreurs de Pierre de Bruis et de Henri, par Pierre le Vénérable, 92, 93.

\* HENRI, abbé de Diligheim (1150-16 mai 1162), auteur d'une *Histoire de l'ordre de Prémontré*, aujourd'hui perdue, xiii, 586, 587.

\* HENRI LE LIBÉRAL, comte de Champagne († en 1181), xiv, 205-209. — Ses démêlés avec Henri de France, archevêque de Reims (1171), xiii, 546, 547. — Protection qu'il accorde aux lettres; éloges que font de lui Jean de Salisbury, Philippe, abbé de Bonne-Espérance, ix, 7, 8; xiv, 205, 206. — Sa mort (1181); son épitaphe (citation), 206, 207. —

Recueil de ses lettres au nombre de quatorze; notice sur chacune d'elles, 208, 209, 2.

**HENRICIENS**, hérétiques du XII<sup>e</sup> s., disciples de Henri. Leurs erreurs consistent à rejeter le baptême reçu avant l'âge de raison, à nier la présence réelle et l'efficacité des prières faites pour les morts, xiii, 91-93. — Ils reparaissent vingt ans plus tard sous le nom Bons-Hommes et sont condamnés à l'assemblée de Lombers (1165), xiii, 390, 391.

**HÉRACLE** (saint), évêque de Sens († vers 522). — Sa Vie, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 540.

\* **HÉRACLE**, évêque de Trois-Châteaux († vers 541), iii, 187-190. — Son pays; sa famille, 187. — Ambassadeur de Godegisile ou de Théodoric près de Gondebaud, Héracle s'acquiert une grande réputation dans ses missions, 187, 188. — Son élévation sur le siège épiscopal de Trois-Châteaux (entre 524 et 527), 188. — Il assiste en 527 au concile de Carpentras, 144, 188. — en 529, à celui d'Orange, 146-149; — en 541, au quatrième d'Orléans, 185. — On ne sait rien à son sujet au delà de 541, 189. — De tous les ouvrages qu'il a composés, il ne nous reste que deux lettres, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, x, 562.)

\* **HÉRACLE DE MONTBOISSIER**, archevêque de Lyon († le 11 novembre 1163), xiii, 570.

**HÉRACLIEN**, évêque de Toulouse, assiste au concile d'Agde, 506, iii, 47.

\* **HÉRARD**, archevêque de Tours († en 870), v, 391-396.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 391-393.

— On ne connaît rien sur sa vie avant son épiscopat (855), 391. — Conciles auxquels il assiste : conciles de Savonnières (859), de Toucy (860), de Pistes, de Verberie, de Soissons, (866), 391, 392. — Sa mort (870), 392.

§ II. Ses écrits, v, 393-396.

— 1<sup>o</sup> Recueil de statuts pour rétablir

la discipline dans son clergé, et le bon ordre dans tout son diocèse, 391, 394. — La plupart de ces statuts sont tirés des capitulaires de nos rois, 393.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Wenilon de Sens, intitulée *Communitorium*, 394.

— 3<sup>o</sup> Discours prononcé au concile de Soissons en 866, sur l'affaire de Wulfade et le couronnement de la reine Hermentrude, 394, 495.

— 4<sup>o</sup> *Actes de saint Chrodegang*, évêque de Séz († le 3 septembre 770), 395, 771. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xii, 601, 602.)

\* **HERBERNE**, archevêque de Tours (887-912), d'abord abbé de Marmoutier (853), vi, 146, 148. — Dom Rivet lui avait d'abord attribué une relation des miracles de saint Martin; mais ayant plus tard reconnu son erreur, il se rétracta, 147, 691.

**HERBERT**, moine du XI<sup>e</sup> s., habile peintre, vii, 24.

\* **HERBERT LOZINGA**, évêque de Norwich († en 1119), x, 265-267.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 265-267.

— Sa naissance à Hiesmes en Normandie, 265. — D'abord moine de Fécamp, il passe de là en Angleterre et devient abbé de Ramsey (1087), *ibid.* — Il achète à prix d'argent le siège épiscopal de Thetford (1091) et pour son père l'abbaye de Winchester; épigramme composée contre le père et le fils à ce sujet (citation), 265. — Sa conversion (1093), *ibid.* — Il transfère le siège épiscopal de Thetford à Norwich (1094), 266. — Sa mort (22 juillet 1119), 267.

§ II. Ses écrits, x, 267.

— On lui attribue plusieurs traités et dix-huit sermons, mais on ne connaît aucunement ces ouvrages, 267. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xii, 453.)

\* **HERBERT**, archevêque de Torres (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 554-556. — D'abord novice à Clairvaux, il devient ensuite abbé de Mores au diocèse de Lan-

gres, 554. — Son élévation sur le siège archiépiscopal de Torres en Sardaigne (vers 1182) : sa mort (vers 1190), 555. — Il nous reste de lui trois livres sur les miracles de saint Bernard et des Cisterciens, 554. — On lui attribue aussi la relation d'un miracle arrivé en 1181, 555 ; — et une *Vie de saint Gzelein*, ermite allemand, xiii, 411, 412.

HERBERT. — Voyez aussi *Héribert* et *Héribert*.

\* HERCULANUS (Pomponius Maximus) grammairien, i<sup>b</sup>, 119-121. — Neveu du poète Ausone, frère d'Arbore, professeur de grammaire à Bordeaux. — Il remplit aussi une place dans le sénat de cette ville, 121.

HERDERIC, auteur de plusieurs ouvrages estimés, mais qui ne nous sont pas parvenus (IX<sup>e</sup> s.), iv, 236.

HERÉBERT DE BOSHAM, secrétaire de saint Thomas de Cantorbéry, auteur d'une vie de ce saint (vers 1170) ; traduction de son écrit en vers français par Pierre Longatosta, xiii, 471.

## HÉRÉSIES, HÉRÉTIQUES

### I. Hérésies en général.

— Définition des hérétiques. Ce sont ceux qui préfèrent leur sentiment particulier au sentiment général de l'Eglise. Source des hérésies : elles dérivent toutes de l'esprit humain, i<sup>b</sup>, 157. — Utilité des hérésies dans l'Eglise : elles servent à mettre en lumière les véritables dogmes de l'Eglise, et contribuent aux progrès des lettres et des sciences, i<sup>a</sup>, 242 ; i<sup>b</sup>, 3, 160. — L'ignorance favorise les progrès des hérésies, ii, 6. — L'empereur Gratien (376) interdit toute assemblée aux hérétiques, i<sup>b</sup>, 235. — Dénombrement des principales hérésies dans l'ouvrage de saint Ambroise *Sur l'Incarnation du Seigneur*, i<sup>b</sup>, 350. — Différents traités contre toutes sortes d'hérésies : — cinq livres de saint Irénée *Contre les hérésies* : leur analyse, i<sup>a</sup>, 329-333 ; — réfutation de toutes sortes d'hérésie par saint Hilaire dans son ouvrage *De la Trinité*, i<sup>b</sup>, 155 ; — *Commoni-*

*torium* de saint Vincent de Lérins (434), ou avertissement contre les nouveautés profanes des hérétiques, ii, 306-313.

### II. Table par ordre chronologique des principales hérésies ayant eu cours en France depuis J.-C. jusqu'au XIII<sup>e</sup> s.

#### Premier siècle.

— L'Evangile, suivant les auteurs de l'*Histoire littéraire*, n'ayant été annoncé dans les Gaules qu'au II<sup>e</sup> siècle, nous ne pouvons pas y rencontrer d'hérésie avant cette époque.

#### Deuxième siècle.

— 1<sup>o</sup> Les VALENTINIENS, secte de gnostiques. Leurs erreurs : ils admettent deux principes suprêmes, l'un auteur du bien, l'autre auteur du mal, i<sup>a</sup>, 242-245. — C'est principalement contre eux que saint Irénée et saint Servais de Tongres ont écrit, i<sup>a</sup>, 245, 330, 338.

— 2<sup>o</sup> Les MARCIONISTES, disciples de Marcion, hérétique valentinien. — L'hérésie de Marcion a été réfutée par saint Hippolyte et par saint Servais de Tongres dans un ouvrage *Sur la Foi*, i<sup>a</sup>, 385 ; i<sup>b</sup>, 245.

— 3<sup>o</sup> Les MARCOSIENS, disciples de Marc, qui lui-même était disciple de l'hérétique Valentin, secte de gnostiques. Ils sont réfutés par saint Irénée, i<sup>a</sup>, 242.

#### Troisième siècle.

— 4<sup>o</sup> Les NOVATIENS : ils refusent l'absolution aux pénitents. Cette hérésie pénètre dans les Gaules vers 252, mais elle y fait peu de progrès. Marcien, évêque d'Arles, est le seul évêque de ce temps à prendre le parti de l'erreur. Il est déposé par S. Rétrice, évêque d'Autun, qui réfute le Novatianisme dans ses écrits au commencement du IV<sup>e</sup> s., i<sup>a</sup>, 310, 311. — Traité de saint Bonet, évêque de Clermont, contre les hérésies de Novatien et de Jovinien (fin du VII<sup>e</sup> s.), iv, 43.

— 5<sup>o</sup> Les SABELLIENS nient la Trinité et la distinction réelle des trois personnes divines. Les évêques gaulois



se justifient, au premier concile de Paris (361), d'avoir jamais participé aux erreurs des Sabelliens, 1<sup>b</sup>, 130.

#### Quatrième siècle.

— 6<sup>e</sup> L'ARIANISME. Arius commence à enseigner ses erreurs à Alexandrie vers 320. Entre autres erreurs il nie la consubstantialité du Verbe, 1<sup>b</sup>, 24-29, 163, 267, 268. — Histoire de l'hérésie arienne dans les Gaules. Condamnation de l'hérésie arienne au concile de Nicée (325). Les évêques gaulois se rallient au parti de saint Athanase contre les Ariens, 1<sup>a</sup>, 25. — L'empereur Constance, fils de Constantin le Grand, se laisse séduire par les Ariens. Ses efforts pour entraîner les évêques gaulois dans l'hérésie arienne, 1<sup>b</sup>, 5, 115. — Progrès de l'hérésie arienne dans les Gaules. Persécutions que les Ariens font subir aux catholiques restés fidèles, 1<sup>b</sup>, 24-35. — Requête de saint Hilaire à l'empereur Constance pour le prier de faire cesser ces persécutions, 149, 150. — Conciliabule d'Arles (353). Les Ariens soutenus par l'empereur Constance obtiennent la condamnation de saint Athanase et l'exil de saint Paulin de Trèves, 1<sup>b</sup>, 25, 115, 117. — Les évêques gaulois se laissent tromper au concile de Rimini (359), et signent une profession de foi arienne; ils se rétractent au premier concile de Paris (361), 1<sup>b</sup>, 24, 130, 131. — A partir de cette époque, les Ariens perdent tout leur crédit en Gaule, 118, 119. — Au V<sup>e</sup> siècle, Euric, roi des Visigoths, cherche à ranimer l'hérésie arienne et persécute les fidèles, 11, 25. — Les Bourguignons et les Goths sont infectés de cette hérésie au V<sup>e</sup> siècle; mais les victoires de Clovis sur les Bourguignons et les Visigoths et sa conversion au catholicisme achèvent de détruire en France les derniers restes de l'Arianisme, 11, 678-684, 699. — Principaux sectateurs de l'hérésie arienne qui parurent dans les Gaules : Ursac, Valens, Saturnin, évêque d'Arles, 1<sup>b</sup>, 115, 117. — Leurs adversaires : saint Athanase, saint Hilaire de Poitiers, saint Phébaide d'Agen, saint Rodame de

Toulouse, 1<sup>b</sup>, 24, 118, 119, 269. — *Histoire de l'Arianisme en Occident*, par saint Hilaire; il ne nous reste que des fragments de cet ouvrage, 1<sup>b</sup>, 170-171. — Ecrits contre l'hérésie arienne dont il est question dans l'*Histoire littéraire*. Voyez *Arianisme*. — 7<sup>e</sup> Les EUSÉBIENS, secte d'Ariens, 1<sup>b</sup>, 110, 111.

#### Cinquième siècle.

— 8<sup>e</sup> Hérésie de VIGILANCE, la première qui prit naissance dans les Gaules. Vigilance, prêtre d'Aquitaine vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle et au commencement du V<sup>e</sup>, s'attaque au respect du aux reliques des saints, blâme les jeûnes, les veilles, la continence des prêtres, la profession monastique, etc., 1<sup>b</sup>, 41; 11, 57-63. — Les erreurs de Vigilance sont réfutées par saint Jérôme, 11, 60, 61. — Cette hérésie n'eut pas de suites immédiates, mais se renouvela plus tard, 62. — 9<sup>e</sup> Le PÉLAGIANISME. Erreurs de Pélage et de ses disciples : ils nient le péché originel et affirment que l'homme peut faire son salut sans le secours de la grâce, 11, 8, 346. — Commencements de cette hérésie; son histoire, 11, 7, 150-152. — L'hérésie pélagienne proprement dite ne se répandit pas dans les Gaules, mais elle fit de grands ravages en Angleterre, 11, 8, 152-153. — Concile tenu dans les Gaules au sujet du Pélagianisme (vers 428), 11, 152-156. — 10<sup>e</sup> Le SEMI-PÉLAGIANISME. « L'homme, prétendent les Semi-Pélagiens, peut avoir de lui-même le désir de se convertir. » D'où cette conséquence : Le commencement du salut vient de l'homme et non de Dieu, 11, 10, 12. — Histoire de cette hérésie : *Première période*, depuis son origine jusqu'à la mort de saint Prosper : — Origines de cette hérésie. Elle prend naissance à Marseille. Ses progrès rapides dans les Gaules, 11, 9-21. — Elle est vigoureusement combattue par saint Prosper et Hilaire, 11, 16, 19. — *Deuxième période*, depuis la mort de saint Prosper jusqu'à la condamnation définitive de cette hérésie au deuxième concile d'Orange (529), 11, 22, 156-159. —

Saint Césaire d'Arles termine cette grande querelle par son traité *De la grâce et du libre arbitre*, II, 22. — L'hérésie semi-pélagienne ne peut se faire accepter ni de l'Eglise d'Orient ni de celle d'Afrique; elle y trouve au contraire des adversaires puissants, II, 598, 599. — Ouvrages contenant l'exposition, l'histoire et la réfutation de cette hérésie, II, 12, 16, 18, 21, 371-382, 596-600. Voyez aussi *Semi-Pélagianisme*.

— 11° et 12° Les NESTORIENS et les EUTYCHIENS. Les hérésies de Nestorius et d'Eutychès ne firent aucun progrès dans les Gaules; les évêques de ce pays en donnent un éclatant témoignage en approuvant solennellement en plein concile la lettre de saint Léon, dans laquelle ce pape réfutait les deux hérésies, II, 320-321.

#### Sixième siècle.

— 13° Les SADUCÉENS : ils nient la résurrection des corps. Quelques traces de cette hérésie paraissent dans le diocèse de Tours sous l'épiscopat de saint Grégoire, III, 28.

#### Huitième siècle.

— 14° Epiland, archevêque de Tolède, et Félix, évêque d'Urgel, prétendent que J.-C. n'est pas le fils *propre*, mais le fils adoptif de Dieu; ils nient par conséquent la divinité de Jésus-Christ, IV, 31, 284, 428, 429. — Leur condamnation au concile de Francfort (794), IV, 283.

#### Neuvième siècle.

— 15° Claude, évêque de Turin, attaque le culte rendu à la croix, aux saints et à leurs reliques. Concile de Paris (825), à cette occasion. L'hérésie est repoussée et réfutée vigoureusement par Agobard, Dungale, Walafride Strabon et autres, IV, 257.

— 16° Ratramne réfute l'erreur d'un moine de Corbie qui prétendait que tous les hommes n'ont qu'une seule et même âme, IV, 259.

— 17° Gothescalc renouvelle les erreurs du VI<sup>e</sup> siècle sur les deux prédestinations, des bons et des méchants. La querelle de Gothescalc avec Hincmar de Reims à ce sujet

agite toute la France. La plupart des auteurs ecclésiastiques de cette époque y prennent part : on voit d'une part Raban de Mayence, Hincmar de Reims, Pardulf de Laon, Amalaire de Trèves, Jean Scot, et de l'autre Prudence de Troyes, Wenilon de Sens, Amolon et Rémi de Lyon, Loup de Ferrières, Flore de Lyon, Ratramne et enfin Gothescalc, IV, 261-264. Voyez aussi chacun de ces mots.

#### Onzième siècle.

— 18° MANICHÉENS découverts à Orléans; leurs erreurs; concile d'Orléans (1022), leur condamnation, leur supplice; écrits touchant leurs erreurs, VIII, 370, 391, 433-438.

— 19° BÉRENGER, archidiacre d'Angers, nie la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Histoire de cet hérétique; ses autres erreurs : conciles rassemblés à son sujet, etc., VII, 146; VIII, 197-239. Voyez *Bérenger*.

— 20° Erreurs de Roscelin sur les mystères de la Trinité et de l'Incarnation : sa condamnation au concile de Soissons (1093), VIII, 440, 465.

#### Douzième siècle.

— 21° ABAILARD. Ses erreurs relatives à la Trinité et à l'Esprit-Saint. Voyez *Abailard*.

— 22° GILBERT DE LA PORRÉE. Ses erreurs sur Dieu, sur la Trinité, etc. Sa condamnation. Voyez son article.

— 23° Les PÉTROBUSIENS et les HENRICIENS du nom de Henri, leur chef, qui était disciple de Pierre de Bruis. Leurs erreurs : ils rejettent le baptême reçu avant l'âge de raison, nient la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie et l'efficacité des prières pour les morts, XII, 446-448; XIII, 91-94. — Réfutation de ces erreurs dans un *Traité* de Pierre le Vénéérable, XIII, 92.

— 24° Erreur des NIHILISTES au sujet de Jésus-Christ, XIV, 195.

— 25° Les VAUDOIS, ALBIGEOIS et leurs différentes sectes. Leurs erreurs : ils rejettent l'ancien Testament et prétendent que tout ce que le nouveau raconte de Jésus-Christ

ne s'est passé qu'en apparence; ils condamnent tout ce qu'enseigne l'Eglise romaine. — Histoire des commencements de cette hérésie à la fin du XII<sup>e</sup> s., ix, 18; xv, 35-38, 503-505.

**HERFORD**, évêché d'Angleterre. — Evêques français élevés sur le siège d'Herford : Gérard (1096-1100), ix, 376-381; — Robert de Melun (1163-1167), xiii, 371-374.

**HÉRIBERT** (saint), archevêque de Cologne († en 1021). Sa *Vie* : 1<sup>re</sup> par Lambert, abbé de Saint-Laurent de Liège, alors moine de Tui (avant 1056) : ouvrage de grande autorité et assez bien écrit, viii, 8-10; — 2<sup>e</sup> par Rupert, abbé de Tui († en 1135), xi, 558, 559. — Hymnes, répons et antienne pour l'office de ce saint par Lambert, abbé de Saint-Laurent de Liège, viii, 10.

**HÉRIBERT**, moine d'Epternac († en 970), vi, 334-335.

Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> Commentaires sur plusieurs livres de l'ancien et du nouveau Testament, 334.  
— 2<sup>o</sup> Traité de mœurs ou de la discipline en usage parmi les anciens moines, 335.  
— 3<sup>o</sup> Traité de la mesure du monacorde. — Aucun de ces ouvrages ne nous est parvenu, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 180.)

**HÉRIBERT**, moine de Périgord (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une lettre contre Ponce, hérétique manichéen, xii, 446, 447.

**HÉRIBRAND** de Foux (XII<sup>e</sup> s.), xi, 76-80. — D'abord moine à l'abbaye de Saint-Jacques de Liège, il en est tiré pour enseigner les jeunes religieux de Saint-Laurent dans la même ville, 76. — En 1113, il est élu abbé de Saint-Laurent, mais ne reçoit la bénédiction abbatiale que le 19 novembre 1115, 77. — Sa mort (6 juin 1128); son épitaphe (citation), 78. — On lui attribue une *Vie de Thierry II*, abbé de Saint-Hubert, qui ne nous est point parvenue, 78.

**HÉRIC**, célèbre professeur du monastère de Saint-Germain d'Auxerre (IX<sup>e</sup> s., iv, 247).

**HÉRIGER**, abbé de Laubes († en 1007), vii, 194-208.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 21 et surtout 194-197.

— Sa naissance à Merbek, près de Ninove en Brabant : dès sa jeunesse, il embrasse la profession monastique à Laubes (955), 194. — Ses succès dans ses études; il est chargé de la direction de l'école du monastère : ses disciples, 116, 138, 195. — Son élection comme abbé de Laubes (990); lettre des moines de cette abbaye à ce sujet, 195. — Sa mort (31 octobre 1007), 196.

§ II. Ses écrits, vii, 197-208.

— 1<sup>re</sup> *Histoire des évêques de Tongres, de Maëstricht et de Liège*, 197-199. — Cet ouvrage lui est commun avec Notger, évêque de Liège, 197, 198. — Editions de cet écrit, 198, 199. — 2<sup>e</sup> *Vie en vers héroïques de saint Ursmar*, évêque et abbé de Laubes († au VIII<sup>e</sup> s.); la versification en est très-médiocre, 199.  
— 3<sup>e</sup> Lettre à Hugues, plus tard abbé de Laubes, sur diverses difficultés de discipline ecclésiastique, 199, 200.  
— 4<sup>e</sup> *De dissonantia ecclesiarum de adventu Domini*, « de la diversité des opinions qui existait alors dans l'Eglise touchant l'Avent; » ce traité ne nous est point parvenu, ainsi que le suivant, 200, 201.

— 5<sup>e</sup> *Traité du corps et du sang de J.-C. contre Pascale Radbert*, 201.

— 6<sup>e</sup> *Vie de sainte Bertende, vierge* (VIII<sup>e</sup> s.); ouvrage de nulle autorité, 201, 202.

— 7<sup>e</sup> Poème assez mauvais sur la *Vie de saint Landelin*, fondateur de Laubes, 202, 203.

— 8<sup>e</sup> *Vie de saint Landoald, prêtre, et de ses compagnons : histoire de la translation de leurs reliques*, 203. — Autres écrits sur le même sujet, par deux écrivains anonymes postérieurs, 204, 205.

— 9<sup>e</sup> *Vie de saint Remacle, évêque de Maëstricht*; cet ouvrage lui est commun avec Notger, évêq. de Liège, 205.



— 10° Divers fragments tirés de l'histoire des évêques de Liège, 206.

— 11° *Traité Sur les mathématiques*; il ne nous est point parvenu, *ibid.*

— 12° *Epistolæ responsio de Cyclo pascali, et ejusmodi contra Dionysium criguum abbatem*: ce n'est qu'une partie de la réponse d'Hériger aux questions du moine Hugues, 207.

— 13° Trithème et Possevin lui attribuent sans preuves un traité *Des divins offices*, 207. — Héribert composa, il est vrai, quelques pièces pour enrichir l'office divin, 207. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 35-40.)

HERIMAN, HÉRIMANNE. Voyez *Herman*.

HÉRIMBERT, diacre du VIII<sup>e</sup> s., auteur d'une *Vie de saint Vincentien ou Viance* († vers 710), iv, 47.

HÉRIVAL, monastère au diocèse de Tours. Statuts à l'usage de ce monastère rédigés par Constantin (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 586.

HERLUIN, premier abbé du Bec (XI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Gislebert Crispin, moine du Bec, puis abbé de Westminster, disciple d'Herluin; cet ouvrage est excellent quant au fonds et quant à la forme, x, 196-197.

HERMAN, HÉRIMANNE ou HÉRIMAN.

HERMAN ou HÉRIMANNE, chanoine de Reims, professeur de théologie à l'école de cette même ville (XI<sup>e</sup> s.), vii, 88.

HERMAN ou HÉRIMAR, abbé de Saint-Rémy (1048-1071), célèbre professeur; ses disciples, vii, 89.

\* HERMAN ou HERMANNE, évêque de Salisbury (1045-1078), viii, 59-61. — Né en Flandre, il passe de là en Angleterre où il devient évêque de Wilt (1045), 59. — Sa mission à Rome; il y est envoyé par Edouard, roi d'Angleterre; à son retour, il se démet de l'évêché de Wilt et vient faire profession de la vie monastique à Saint-Bertin (1049-1052), *ibid.* — Il va reprendre le soin de son troupeau et transporte son évêché à Salisbury (1054), 60. — Il ne nous reste de lui qu'une *Relation des miracles de saint*

*Edmond, roi d'Angleterre* († en 946), 60, 61.

HERMAN ou HÉRIMANNE, évêque de Metz (XI<sup>e</sup> s.), viii, 330-334.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 330-332.

— Elevé près de saint Aimon, archevêque de Cologne, il devient ensuite prévôt de la cathédrale de Liège et enfin évêque de Metz (1072), 330. — Dans la querelle du sacerdoce et de l'empire, il se montre zélé partisan de Grégoire VII; persécutions qu'il souffre de la part de Henri IV: ce prince le fait chasser plusieurs fois de son église, 330, 331. — Son exil en Italie (1085-1089), 331. — Sa mort (4 mai 1090), 332.

§ II. Ses écrits, viii, 332-334.

— 1° *Histoire de l'élévation et translation du corps de saint Clément* (1090), 333.

— 2° Charte par laquelle il restitue à l'abbaye de Saint-Arnoul le droit de foire dont elle jouissait anciennement, 333. — Hérimanne écrivit grand nombre de lettres ayant trait au schisme qui divisait l'empire: aucune ne nous est parvenue, 332. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 397, 462-464.)

\* HERMAN ou HÉRIMAN, abbé de Saint-Martin de Tournai (XII<sup>e</sup> s.), xii, 279-289.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 279-282.

— Sa naissance à Tournai (1091), 279. — Il entre, jeune encore, à l'abbaye de Saint-Martin de Tournai; son éducation; son goût pour les anciens monuments de l'histoire, 279, 280. — Elevé successivement au diaconat et à la prêtrise, il devient prieur de Saint-Martin (1123), 280. — Son élection comme abbé de Saint-Martin (1127); changement dans sa conduite, 280. — Attaqué d'une paralysie, Hériman abdique la charge d'abbé (1137), 281. — Sa guérison: il est député à Rome pour obtenir le rétablissement de l'évêché de Tournai (1142-1146), 281, 282.

— Son départ pour la croisade (1147) : on ne sait ce qu'il devint depuis, 282.

§ II. Ses écrits, XII, 282-289.

— 1° *Histoire de saint Martin de Tournai*, jusqu'en 1127, 282-288. — Analyse de cet écrit ; il est très-important pour l'histoire des comtes de Flandre, 283-286. — Cette histoire est continuée par un anonyme jusqu'en 1160, 287.

— 2° *Traité théologique sur le mystère de l'Incarnation*, 288. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 411.)

\* HERMAN ou HÉRIMAN, moine de Saint-Jean de Laon (XII<sup>e</sup> s.), VII, 289-292.

Ses écrits :

— *Vie de saint Ildephonse*, archevêque de Tolède, 289.

— *Recueil des miracles de Notre-Dame de Laon*, 290-292.

HERMELAND (saint), abbé d'Aindre, au diocèse de Nantes († vers 720), III, 438. — Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s. (vers 740) ; l'auteur s'est plus préoccupé de rapporter les miracles que les actions du saint, IV, 71. — *Relation* d'un miracle opéré par son intercession : cette relation d'un anonyme du XII<sup>e</sup> s. est fort bien écrite, X, 203.

HERMENFROI, archidiacre de la cathédrale de Verdun (XI<sup>e</sup> s.). Son savoir ; son habileté dans les affaires d'Etat et les négociations, VII, 26.

HERMENGARDE, femme de Louis le Débonnaire. — Lettre d'Eginhard à cette princesse, IV, 563, 586.

HÉROARD, clerc qui étudiait à Paris au XII<sup>e</sup> s. Philippe de Harveng lui adresse deux lettres, XIV, 274.

\* HÉRON, poète (V<sup>e</sup> s.), II, 437-438. — Nous ne le connaissons que par deux lettres que lui adresse Sidoine Apollinaire, 437, 438. — Il était de Lyon et s'occupait particulièrement de poésie, 437.

HÉROPHILE, le premier des médecins qui rechercha les causes des maladies pour y remédier ; il fut le fondateur de la secte qui porte son nom, I<sup>a</sup>, 209.

HÉROPHILES, secte de médecins, I<sup>a</sup>, 208.

\* HÉROS (saint), évêque d'Arles (commencement du V<sup>e</sup> s.), II, 147-152. — D'abord disciple de saint Martin, puis évêque d'Arles vers 407, 147. — Le peuple d'Arles le chasse de la ville et nomme à sa place Patrocle, 147, 148. — Saint Héros se retire avec Lazare, évêque d'Aix, en Palestine, où ils trouvent Pélage répandant son hérésie, 148. — Saint Héros et Lazare entreprennent de réfuter Pélage et dressent un mémoire qu'ils envoient à Euloge, métropolitain de Palestine, 149. — Saint Héros et Lazare n'ayant pu assister au concile de Diospolis, Pélage y comparait et se disculpe facilement, *ibid.* — Ils avertissent les évêques d'Afrique de ce que Pélage continue à répandre son hérésie en Palestine, 151. — On ne sait ce qu'ils devinrent dans la suite, 152. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VII, 529-533 ; VIII, 551 ; X, 3.)

\* HERRADE, abbesse de Hohembourg ou Mont-Saint-Odile, au diocèse de Strasbourg (1181-1196). Ses poésies, XIII, 588-590. — On lui attribue un petit écrit de piété intitulé *Hortus deliciarum*, IX, 430.

HERVÉ IX<sup>e</sup> s.), auteur prétendu de l'*Histoire de la translation de saint Raimbert, évêque de Bayeux et de saint Zenon*, V, 91, 92.

\* HERVÉ, archevêque de Reims († en 922), VI, 182-188.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 182-185.

— Son illustre naissance ; son éducation à l'école du palais, 182. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Reims (900), 183. — Son attachement à Charles le Simple, dont il est le chancelier de 911-920, *ibid.* — Sa conduite pendant son épiscopat ; part qu'il prend à la conversion des Normands, 183. — Sa mort (2 juillet 922), 184.

§ II. Ses écrits, VI, 185-188.

— 1° Lettre à Witon, archevêque de

Rouen, sur la manière dont il devait se conduire à l'égard des Normands, 185.

— 2° Sentence d'excommunication portée contre les meurtriers de Foulques, archevêque de Reims, son prédécesseur, 186.

— 3° Sentence d'absolution dont il ne nous reste qu'un abrégé, 186.

— 4° *Actes du concile de Trosley*, près de Soissons, qui se tient le 26 juin 909, 186.

— 5° Pièce de vers de peu d'importance, 187.

— 6° Consultation adressée au pape Jean IX au sujet des Normands; elle ne nous est point parvenue, *ibid.*

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 787-788; XIII, 741-744.)

\* HERVÉ, moine de Bourg-Dieu († en 1150), VII, 65 et surtout XII, 344-349.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, XII, 344-345.

— Sa naissance au Mans et non en Bretagne, comme l'a cru Genébrard, 344. — Il embrasse la vie monastique à l'abbaye de Bourg-Dieu en Berry (vers 1100), 345. — Son érudition; sa piété. Sa mort (1150), 345.

#### § II. Ses écrits :

— ECRITS D'HERVÉ QUI NOUS SONT PARVENUS :

— 1° Commentaire sur Isaïe, 346.

— 2° Commentaire sur les épîtres de saint Paul, 347.

— 3° *In aliquot Evangelia enarrationes*, 348.

— OUVRAGES ENCORE MANUSCRITS OU PERDUS :

— 1° Commentaire sur les livres attribués à saint Denys, 345.

— 2° Notes sur le livre des Juges, sur celui de Ruth, sur les douze petits prophètes, sur Jérémie, etc., 348.

— 3° *De correctione quarundam lectionum*, 346. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 402-404.)

HERVÉ II, trésorier de Saint-Martin de Tours († en 1022). — Sa *Vie*, par

un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VII, 315.

HESPÈRE (saint), évêque de Metz. —

En 535, il assiste au premier concile de Clermont, III, 171-173.

\* HESPÈRE, proconsul d'Afrique et préfet des Gaules (né avant le milieu du IV<sup>e</sup> s., † vers 406), II, 46-48. — Fils du poète Ausone : sa naissance à Bordeaux, 46. — Son éducation; ses progrès dans les belles-lettres, *ibid.* — Charges qu'il exerce successivement : vicaire des préfets de Macédoine; proconsul d'Afrique (376); préfet du prétoire, probablement en Gaule, I<sup>B</sup>, 282; II, 47. — Ses relations avec l'orateur Symmaque; il nous reste quatorze lettres de celles que lui écrivit Symmaque, mais aucune des siennes, *ibid.* — Sa mort (vers 406), 48. — On ne sait s'il continua l'abrégé d'Histoire romaine de son père, *ibid.*

\* HESPÈRE, poète (vers la fin du V<sup>e</sup> s.), II, 656-658. — Nous ne connaissons aucun détail sur sa vie, 656. — Saint Sidoine dit que c'était « un homme magnifique, un ami incomparable et la perle des gens de lettres de son temps », *ibid.* — Aucune de ses poésies ne nous est parvenue, 657. — Saint Rurice et saint Sidoine lui adressèrent plusieurs lettres, 657, 658. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, X, 384, 608.)

HESS (Jean), prêtre de la fin du IX<sup>e</sup> s., auteur d'une *Relation d'un voyage à Jérusalem*, V, 663.

HÉSYCHIUS, évêque de Vienne. — En 549, il assiste au cinquième concile d'Orléans, III, 247.

HÉSYCHIUS, évêque de Grenoble. — En 583, il assiste au cinquième concile de Lyon, III, 336.

HETTI, archevêque de Trèves (814-847 ou 851). — Lettres qu'il écrivit à Frothaire, évêque de Toul, V, 55.

\* HETTON, évêque de Bâle († en 836), IV, 523-527.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 523-525.

— Sa naissance vers l'an 763; son éducation au monastère de Richenou,



523. — D'abord mis à la tête de l'école de Richenou, puis élu abbé de ce même monastère (806), 524. — Son ambassade à Constantinople (812); son élévation sur le siège épiscopal de Bâle, *ibid.* — En 823, il abdique l'épiscopat et la charge d'abbé, et passe le reste de sa vie dans l'obscurité, 524. — Sa mort 17 mars 836, 525. — Son éloge par Walafride Strabon (citation), *ibid.*

## § II. Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> Relation de son ambassade à Constantinople; cet écrit ne nous est point parvenu, 525, 526.

— 2<sup>de</sup> Statuts pour l'instruction du clergé de Bâle, 526.

— 3<sup>de</sup> Relation d'une vision extraordinaire qu'eut Wetin, son disciple 824, 526, 527, 711. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 273, 336-338, 396.)

**HEXAMERON** ou traité sur les six jours de la création, ouvrage de saint Ambroise, i<sup>er</sup>, 366. — Salvien de Marseille composa également un *Hexameron* qui ne nous est point parvenu, ii, 531. — L'*Hexameron*, autre traité du même genre par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 172.

**HEZELON**, d'abord chanoine de Liège, puis moine de Cluny, fameux architecte XII<sup>e</sup> s., x, 63-67. — Il nous reste de lui un *Recueil de révélations, visions, apparitions*, où l'on trouve quelques miracles de saint Hugues, abbé de Cluny; on lui attribue généralement une *Vie* de ce saint qui ne nous est point parvenue, 64, 65.

**HIDULFE** (saint), évêque de Trèves, puis fondateur et abbé de Moyennoutier. — Différentes *Vies* de ce saint, vii, 240.

**HIÉRARCHIE CÉLESTE**, écrit attribué à saint Denys l'Aréopagite. Commentaire sur ce livre par Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 12, 13.

**HIÈRE** ou **ICAIRE**, Gaulois d'origine, professeur d'éloquence à Rome, i<sup>er</sup>, 16.

**HIÉROGLYPHES**. — Philippe de Harveng († en 1183) en attribue l'invention à Isis, fille de Phoronée, xiv, 288.

## HILAIRE.

### A. Saints de ce nom.

**HILAIRE** (saint), évêque de Poitiers, docteur de l'Eglise et confesseur, i<sup>er</sup>, 159-194.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance à Poitiers vers le commencement du IV<sup>e</sup> s., 139. — Hilaire était marié et avait une fille (Abra) lorsqu'il se convertit, 140. — Elevé à l'épiscopat vers l'an 350, la renommée de sa vertu s'étend au loin et lui amène grand nombre de disciples parmi lesquels saint Martin, 15, 140. — En 355, saint Hilaire envoie une requête à l'empereur arien Constance, pour le prier d'arrêter ses persécutions contre les catholiques orthodoxes, 140. — Au concile de Béziers (356), saint Hilaire se montre le plus redoutable adversaire des Ariens : aussi est-il exilé en Phrygie à la suite de ce concile, 26, 29, 118, 141. — Relations qu'il entretient avec les évêques gaulois pendant son exil, 26, 141, 142. — Il assiste au concile de Séleucie (359), 123, 130, 142. — De Séleucie, saint Hilaire se rend à Constantinople, où il demande une conférence avec l'arien Saturnin d'Arles. Elle lui est refusée; c'est alors qu'il écrit son « *Invective contre Constance*, » 143. — Retour de saint Hilaire à Poitiers (360). Ses efforts pour ramener les Gaules à la véritable orthodoxie et réparer les désastres produits par l'arianisme, 33, 144. — Il passe en Italie (363); ses conférences avec l'arien Auxence, évêque de Milan; fourberie de ce dernier, 144, 145. — Retour et mort de saint Hilaire à Poitiers (13 janvier 368); ses éminentes qualités d'évêque et de saint, 145, 146. — *Vie de saint Hilaire de Poitiers* en deux livres. Cette *Vie*, faussement attribuée à saint Just, a été composée le premier livre par saint Fortunat, évêque; le second, par Fortunat de Poitiers, i<sup>er</sup>, 219, 220, 463; iii, 301-303.

## § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS, 1<sup>b</sup>, 147-179.

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur l'Evangile de saint Mathieu*. On lui a donné d'autres titres. Il est divisé en trente-trois chapitres. Le style en est obscur à force de concision. Composé vers 352, c'est le plus ancien livre que nous possédions sur cette matière, 148, 149.

— 2<sup>o</sup> Requête à l'empereur Constance pour le prier de faire cesser les persécutions des Ariens, présentée vers 355, 149, 150. — On y trouve des détails sur les persécutions et les rusés des Ariens, 150.

— 3<sup>o</sup> *Livre des synodes ou De la foi des Orientaux*, composé vers 358, en vue de détruire les préjugés qui séparaient les églises des Gaules de celles d'Orient, 151. — On y trouve expliquées quatre formules de foi des Orientaux, 152. — Cet ouvrage composé en latin paraît être le pendant d'un autre plus considérable, traitant des conciles en Occident, 153.

— 4<sup>o</sup> *Apologetica ad reprehensores libri de synodis responsa*; c'étaient à l'origine des notes marginales où l'auteur faisait comprendre qu'en usant de modération envers les Orientaux, il n'avait aucune intention de les approuver, 153, 154.

— 5<sup>o</sup> Lettre à sa fille Abra pour la détourner de prendre d'autre époux que J.-C. Quelques critiques ont attribué cette lettre à Fortunat, 154.

— 6<sup>o</sup> Deux *Hymnes*, l'une pour le matin, l'autre pour le soir. La première seule nous est parvenue, *ibid.*

— 7<sup>o</sup> Ouvrage en douze livres *Sur la Trinité*, composé pendant son exil en Phrygie, 155-164. — C'est une réfutation des erreurs d'Arius, mais il réfute en réalité toutes les hérésies.

— Détails sur les matières contenues dans chacun de ces livres, 157-164.

— Estime particulière que les Pères grecs et latins ont fait de cet ouvrage, 164.

— 8<sup>o</sup> Requête à l'empereur Constance faite et présentée à Constantinople. Il y demande une conférence avec Saturnin d'Arles, auteur de son

exil, et une audience en présence du concile qui se tenait alors à Constantinople. — Citation d'un passage, 164-166.

— 9<sup>o</sup> Livre ou invective contre l'empereur Constance, contenant le récit des persécutions que cet empereur fit souffrir à l'Eglise. Il est écrit avec beaucoup de feu et de véhémence, 166-169.

— 10<sup>o</sup> *Fragments*, 160-173. — C'est un abrégé de l'écrit contre Ursace et Valens, 170. — Il contient une vive peinture de la persécution de Constance, et plusieurs documents importants relatifs aux conciles qui se tinrent en ce temps-là, 172. — Il semble indiquer un autre ouvrage plus important qui devait comprendre l'histoire complète de l'arianisme en Occident, 171.

— 11<sup>o</sup> *Manifeste contre Aurence*, évêque de Milan, 173-174; — composé en 364, 173. — On y trouve la définition de la véritable paix, la réfutation de quelques sophismes des Ariens, etc., 173, 174.

— 12<sup>o</sup> *Commentaire sur les psaumes*, 174-179. — Nous ne possédons pas le commentaire de tous les psaumes, 175. — Saint Hilaire soutient que tous les psaumes ne sont pas de David, que ce fut Esdras qui le premier les réunit en un volume, 176. — Détails sur le commentaire de quelques psaumes, 177, 178.

— B — ECRITS QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS (le catalogue en est dressé d'après saint Jérôme), 1<sup>b</sup>, 179-185.

— 1<sup>o</sup> Opuscule adressé à Salluste, préfet des Gaules contre Dioscore, 179.

— 2<sup>o</sup> *Recueil d'Hymnes*, 180.

— 3<sup>o</sup> *Livre des mystères*, inséré peut-être dans les offices de l'Eglise et d'où le nom de notre saint aurait disparu, 181.

— 4<sup>o</sup> *Lettres à diverses personnes*. Il ne nous en reste qu'une seule écrite à sa fille. On en a trouvé d'autres, mais elles ne peuvent être attribuées à saint Hilaire, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> *Traité sur Job*, que l'on pense traduits d'Origène, 181-183.

— 6<sup>o</sup> *Sur le Cantique des Cantiques*, 183.

— 7<sup>e</sup> Ouvrage *Sur le nombre impair*. On lui en a faussement attribué un autre sur le même sujet, qui est de saint Cyprien, 184.

— 8<sup>e</sup> *Sur le Pentateuque* ? , 184.

— 9<sup>e</sup> Explication d'une des épîtres de saint Paul à Timothée ? , *ibid.*

— 10<sup>e</sup> Trithème lui en attribue d'autres qui n'ont probablement jamais existé, 185.

— C — OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A SAINT HILAIRE. 1<sup>er</sup>, 185-187.

— 1<sup>o</sup> Poème sur la Genèse, 185.

— 2<sup>o</sup> Poème sur le martyre des sept Machabées, 186.

— 3<sup>o</sup> Traité de l'unité et de l'essence du Père et du Fils, *ibid.*

— 4<sup>o</sup> Fragment de sermon, 186.

— 5<sup>o</sup> Lettres à saint Augustin, *ibid.*

— D — EDITIONS DES ŒUVRES DE SAINT HILAIRE, 1<sup>er</sup>, 459-461, 191-197.

### § III. Sa manière d'écrire, son érudition et sa doctrine, 1<sup>er</sup>, 187-191.

— Style concis et nerveux; expressions nobles et énergiques; justesse dans les pensées; force dans les raisonnements, descriptions vives, beaucoup de sens critique: tel est le caractère de saint Hilaire, 187. — Son éloquence vantée par saint Jérôme et saint Sidoine, 187, 188. — Saint Hilaire semble avoir su quelque peu d'hébreu; il étudia la langue grecque avec assez de succès, 188. — Il sut faire servir ses connaissances dans la littérature profane à l'édification de l'Eglise et mériter ainsi le titre de Père et Docteur de l'Eglise, 188, 189. — Sa théologie est des plus élevées. — Personne n'a mieux parlé que lui sur le mystère de la Trinité, sur les attributs divins ainsi que sur la consubstantialité du Verbe, etc.

189, 190. — Sa morale est aussi exacte que sa théologie. Ses écrits au concile de Rome (494) sont mis sur le même rang que ceux de saint Cyprien, de saint Athanase, etc., 190. — Erreurs qui ont été faussement reprochées à saint Hilaire, 191. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, iv, 4-89, 566-576; ix, 485-490; xi, 306, 412;

xii, 116, 181; xiii, 170 et 455.

\* HILAIRE (saint), évêque d'Arles mort le 5 mai 449), ii, 262-275.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 262-268.

— On ignore le lieu précis de sa naissance; c'était probablement dans l'ancienne Belgique, 262. — Il était de la famille de saint Honorat, son prédécesseur sur le siège d'Arles, *ibid.* — Son éducation; sa conversion. D'abord moine à Lerins, il est ordonné évêque d'Arles en 429, 157, 262, 263. — Sa conduite dans l'épiscopat: son talent particulier pour la prédication, 263. — Sa générosité envers les pauvres et les captifs, 263, 264. — Il préside le concile de Riez (439), celui d'Orange (441), celui de Vaison (442), et le troisième d'Arles (443), 264. — Son rôle au concile de Besançon (444): il y fait déposer Quelidoine, évêque de cette ville; celui-ci se pourvoit en cour de Rome, 242-244, 264. — Rétablissement de Quelidoine sur son siège épiscopal. Voyage de saint Hilaire d'Arles à Rome en cette occasion. Saint Hilaire est condamné par le pape saint Léon et l'empereur Valentinien III (445), 265. — Doctrine de saint Hilaire sur la grâce et la prédestination. Plusieurs l'accusent à tort de semi-pélagianisme; en effet, il condamne cette hérésie dans ses ouvrages et se soumet en tout à l'autorité de saint Augustin, 274, 275. — Mort de saint Hilaire d'Arles (5 mai 449). Son éloge fait par les écrivains célèbres de son siècle: son épitaphe (citation), 266, 267. — Sa *Vie*, écrite par saint Honorat de Marseille (?) (après 461) avec une grande exactitude, 645-648.

### § II. Ses écrits:

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS, 268-270.

— 1<sup>o</sup> *Panegyrique de saint Honorat*, c'est le chef-d'œuvre de saint Hilaire, il fut prononcé le 16 janv. 430, 268.

— 2<sup>o</sup> Relation d'un miracle arrivé à Arles le jour de la fête de saint Gènes, 269.



- 3<sup>e</sup> *Homélie* sur saint Genès, 269, 270.
- 4<sup>e</sup> *Lettre à saint Eucher* sur ses « Institutions, » 276.
- 5<sup>e</sup> *Ouvrages* sur l'éloquence et la philosophie, 271.
- EDITIONS DE CES OUVRAGES, 269, 754, 755.

— B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS :

- 1<sup>o</sup> *Homélies* pour toutes les fêtes de l'année, 270.
- 2<sup>o</sup> *Explication du symbole* que l'on croit avoir été insérée parmi les œuvres d'Eusèbe d'Emèse, *ibid.*
- 3<sup>o</sup> Grand nombre de *Lettres* pour défendre sa cause auprès du pape saint Léon, 270, 271.
- 4<sup>o</sup> Quelques *Poésies*, 271.

— C — OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A SAINT HILAIRE D'ARLES, II, 271-274.

- 1<sup>o</sup> « Les six premiers chapitres de la Genèse mis en vers héroïques, » 271, 272.
- 2<sup>o</sup> *Poème* sur les victoires des Machabées, 272, 273.
- 3<sup>o</sup> *Actes de saint Genès*, 273.
- 4<sup>o</sup> *Poème Sur la Providence*, *ibid.*
- 5<sup>o</sup> *Traité De la vocation des Gentils*, dont l'auteur est Hilaire, compagnon de saint Prosper, 273. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, VIII, 433-451, 610-613; X, 203, 600.)

HILAIRE (saint), martyr de Senon au diocèse d'Autun. — Histoire de la translation de ses reliques, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., V, 397.

HILAIRE (saint), évêque de Gabales. En 535, il assiste au premier concile de Clermont, III, 171-173.

HILAIRE (saint) *du Maine*. — Sa *Légende*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 624.

HILAIRE (saint), évêque de Carcassonne. — Histoire de la translation de ses reliques, par un anonyme du X<sup>e</sup> s. (970), VI, 332.

II. Divers.

HILAIRE, fameux magicien du IV<sup>e</sup> siècle, I<sup>B</sup>, 212.

HILAIRE, diacre de Rome, qui fit

schisme sous le pape Libère, auteur de l'*Ambrosiaster* ou commentaire sur treize épîtres de saint Paul, I<sup>B</sup>, 398.

\* HILAIRE, collègue de saint Prosper († après 431), II, 209-215.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Nous ne connaissons cet écrivain que par le zèle qu'il montra contre les Pélagiens et les Semi-Pélagiens, 16, 209. — Il ne faut pas le confondre avec saint Hilaire de Narbonne, 209. — Son pays était la Provence, 209. — On croit qu'il renonça au monde tout en restant simple laïc, *ibid.* — Son voyage en Afrique auprès de saint Augustin (415), 210. — Il reste quelque temps avec saint Augustin, puis s'en sépare pour travailler à la conversion d'un de ses frères, 209. — De concert avec saint Prosper, il dénonce à saint Augustin les erreurs des Semi-Pélagiens, 210, 211. — Saint Augustin lui adresse ses ouvrages, 211. — Voyage d'Hilaire à Rome (431) pour dénoncer les Semi-Pélagiens au pape saint Célestin, 211. — On ne sait plus rien de lui au delà de 431, 212.

§ II. Ses écrits :

— 1<sup>e</sup> Lettre fort courte adressée de Syracuse à saint Augustin, sur l'hérésie pélagienne, II, 212, 213.

— 2<sup>e</sup> Lettre adressée de Marseille à saint Augustin touchant la naissance et les progrès de l'hérésie semi-pélagienne. — Cette pièce fut longtemps attribuée à saint Hilaire d'Arles; le style et les opinions qu'elle renferme ne peuvent lui convenir, 213, 214.

— 3<sup>e</sup> Plusieurs lettres et ouvrages adressés à saint Augustin et qui ne nous sont point parvenus, 214.

HILAIRE, évêque de Digne. — En 554, il assiste au septième concile d'Arles, III, 264.

HILAIRE, professeur à Poitiers, auteur d'un sermon sur l'Eucharistie (XI<sup>e</sup> s.), VII, 51.

\* HILAIRE, disciple d'Abailard (XII<sup>e</sup> s.), XII, 251-254. — Anglais de naissance, Hilaire vient, jeune encore, se

placer sous la discipline d'Abailard (1125), puis achève ses études à l'école d'Angers. La suite de sa vie est restée dans l'oubli, 251.

#### Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> Prose rimée en forme d'épigramme adressée à Abailard, 251, 252.

— 2<sup>e</sup> Autre prose rimée sur la *Vie de la bienheureuse Eve*, vecluse d'Anjou, 252, 253.

— 3<sup>e</sup> On lui attribue à tort un *Liber hymnorum*, et un *Sermo de corpore et sanguine Domini*, 253, 254. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 341.)

HILAIRE (monastère de SAINT-). Voyez *Saint-Hilaire*.

HILDEBERT, évêque du Mans (XII<sup>e</sup> s.), xi, 250-254.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 7, 64, et surtout xi, 250-278.

— Sa naissance à Lavardin, au diocèse du Mans (1055), xi, 250. — On ignore dans quelle école il fait ses études; quelques écrivains lui donnent Bérenger pour maître, mais sans preuves; ses progrès dans les belles-lettres, 251. — Il est au moins douteux qu'il ait été moine de Cluny, 252, 253. — Il est chargé de diriger l'école épiscopale du Mans et devient archidiacre de cette église (1092), vii, 64; xi, 254. — Son élévation sur le siège épiscopal du Mans (1097), xi, 254. — La lettre de saint Ives qui nous le représente comme un homme de mœurs dissolues avant son épiscopat, est supposée : preuves en faveur de cette opinion, 255, 257. — Dans tous les cas, cette accusation est fautive et saint Ives ne parle que d'après le témoignage des ennemis d'Hildebert, 257-260. — Malgré l'opposition et les intrigues secrètes de ses ennemis, l'élection d'Hildebert est confirmée, et il est sacré le 25 décembre 1097, 261. — Sa vie édifiante pendant son épiscopat : ses austérités, *ibid.* — Guerres de Guillaume le Roux avec le comte du Mans, 262. — Hildebert, fait prisonnier par Guillaume le Roux, est emmené en Angleterre : son retour en

France, 1100, 263. — Hildebert, comte du Mans, s'étant rendu maître de la ville du Mans en 1100, Hildebert jouit depuis lors d'une grande tranquillité, 264. — Son voyage à Rome (1107), 264, 265. — Désordres qu'il trouve introduits dans son diocèse à son retour de Rome, 265, 266. — Il est retenu prisonnier par Rotrou, comte de Mortagne (1110-1114), lettres qu'il écrit à ce sujet, 267, 268. — Il assiste au concile d'Angoulême (1118), à celui de Reims (1119), 269. — Sa translation du siège épiscopal du Mans sur le siège archiepiscopal de Tours (1125), ix, 48; xi, 269, 270. — Concile qu'il tient à Nantes pour remédier aux maux de l'église de Bretagne (1127), 270, 271. — Son différend avec Louis le Gros : les revenus de son archevêché sont confisqués au profit du prince, 271-273. — Sa réconciliation avec Louis le Gros (1129), 275. — Dans le schisme qui sépare l'Eglise à la mort du pape Honorius, Hildebert se prononce pour Innocent II, 275, 276. — Hildebert peut, à juste titre, être regardé comme un des plus illustres prélats et des meilleurs écrivains de son siècle : principaux traits de son caractère, 277, 278. — Son érudition; pureté de sa doctrine, 404-412. — Sa mort (18 décembre 1134), 277.

#### § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS, xi, 278-404.

— 1<sup>o</sup> Recueil de *Lettres* divisé en trois livres qui forment trois classes différentes de lettres, 278-311. — Editions de ce recueil, 309. — Outre les lettres contenues dans ce recueil, il en existe trois qui ont échappé aux recherches de l'éditeur : notice sur chacune d'elles, 279-281. — Ces trois lettres sont suivies de quelques chartes d'Hildebert, 281. — Le premier livre contient vingt-cinq lettres sur différents sujets de piété ou de morale; analyse de chacune d'elles; notices sur les personnes à qui elles sont adressées, 281-288. — Les let-

tres du second livre, qui en contient cinquante-trois, tant sur le docteur que sur la discipline, sont beaucoup plus importantes que celles du premier, 288. — Analyse de chacune d'elles, leur date, 288-303. — Les lettres du troisième, au nombre de trente-quatre, ne sont que des lettres de politesse ou de compliment à différents amis et par conséquent moins importantes que les précédentes ; analyse des plus remarquables, 303-307. — Les lettres d'Hildebert sont ce qu'il y a de plus estimable dans ses ouvrages, 309. — Grand nombre de ses lettres ne nous sont point parvenues, 308.

— 2° Recueil de cent quarante *Sermons* environ, 311-354. — Ces sermons sont divisés en trois classes : la première contient les *sermons du temps* ou sur les différentes fêtes de l'année ; notice sur chacun d'eux, 312-326. — La deuxième classe contient les panégyriques ; notice sur chacun d'eux, 326-335. — La troisième renferme cinquante-trois sermons sur différents sujets, 335-354.

— Suivent quatorze sermons que l'éditeur n'a pu mettre dans les classes qui leur convenaient, ne les ayant découverts qu'après l'impression des précédents, 348-350. — Autres sermons dispersés çà et là, 351-354.

— 3° *Vie de sainte Radegonde*, reine de France, 354-356.

— 4° *Vie de saint Hugues*, abbé de Cluny, 356, 357.

— 5° *De querimonia et conflictu carnis et spiritus*, dialogue en prose et en vers dans lequel l'âme et le corps font des plaintes réciproques l'un de l'autre ; analyse de ce traité, 357-359.

— 6° *Philosophie morale, de l'honnête et de l'utile* ; plan de cet ouvrage ; son analyse, 360, 361.

— 7° *De quatuor virtutibus vitæ honestæ*, 362.

— 8° *Tractatus theologicus* ; analyse de ce traité, 362-365. — L'auteur y traite premièrement de la foi, puis de l'existence de Dieu, de son unité, de la Trinité de la prescience et de la prédestination, 364. — Ce traité est composé avec beaucoup de netteté et

de précision, et les preuves sont bien choisies, 365.

— 9° *Brevi tractatus de sacramento altaris*, 365, 366.

— 10° *Liber de expositione missæ*, 366.

— 11° Poème en vers élégiaques sur le mystère de la messe, *Versus de mysterio missæ* ; éditions de ce poème, 366-371.

— 12° Poème *De sacræ Eucharistiæ* ; il appartient à Pierre Pictor et non à Hildebert du Mans, 271-273. — Sommaire de ce poème composé de 638 vers hexamètres ; notice sur son auteur, 372, 373.

— 13° Poème *De operibus sex dierum* ; la poésie n'en est pas mauvaise pour ce siècle, 373. — Cet écrit et les deux suivants appartiennent à Thibaud, évêque, et non à Hildebert, 374.

— 14° Poème intitulé *Physiologus* ; l'auteur y explique, en différentes sortes de vers, la nature de douze animaux différents : ce qu'il dit de la nature et de la propriété de ces animaux est tiré de Pline et se réduit à peu de chose, 373, 374.

— 15° Autre poème faisant suite au *De operibus sex dierum*, 374.

— 16° Description poétique d'une forêt, poème de cent quatre-vingts vers élégiaques, 375.

— 17° Poème de 1354 mauvais vers élégiaques *Sur les livres des Rois*, *ibid.*

— 18° Commentaire en vers sur divers textes de l'ancien Testament 376.

— 19° Poème sur onze versets du premier chapitre de l'Ecclésiaste, 377.

— 20° Petites pièces de vers *Sur le nouveau Testament* ;

— 21° Autres petites pièces peu importantes sur divers sujets ;

— 22° Poème sur sainte Suzanne ;

— 23° Poème sur les Machabées, *ibid.*

— 24° *Versus de sancto Vincentio*, 277, 278.

— 25° *Passio sanctæ Agnetis, virginis et martyris*, poème de deux cent quatre-vingt-dix-huit vers hexamètres et pentamètres, 278.

— 26° Poème de trois cent quatre-



vingt-dix vers hexamètres *Sur l'incantation de la sainte Croix*, 279.

— 27° Poème de neuf cent deux vers hexamètres, sur *sainte Marie Égyptienne*, 379-380.

— 28° Histoire de Mahomet, *De Mahumete*, poème divisé en seize chants, qui contient onze cent quarante-deux vers élégiaques : l'ouvrage n'est qu'un tissu de fables ridicules et d'anachronismes grossiers, 380.

— 29° *Mathematicus*, poème de huit cent vingt-quatre vers élégiaques partagé en quinze chants, le but du poète est de tourner en ridicule l'astrologie judiciaire; pour la poésie, elle est au-dessus de tout ce que nous avons d'Hildeberty, et excellente pour le XII<sup>e</sup> siècle, 380, 381.

— 30° *Carmina miscellanea*, recueil de différentes poésies sur divers sujets, 381-384. — Ce recueil contient quinze épitaphes environ; notice sur chacune d'elles, 382-384.

— 31° Satire sur un certain pauvre qui avait été élevé à l'épiscopat, 384.

— 32° Fable dans le genre de celle du loup et de l'agneau, *ibid.*

— 33° Satire contre l'avarice, ou poème *De nummo* : c'est à tort que dom Rivet attribue ce poème à Godefroi, 385.

— 34° Recueil de treize petites pièces de poésie peu importantes; notice sur chacune d'elles, 386-388.

— 35° Prose rimée qui a pour titre : *Oraison très-dévotée aux trois personnes de la sainte Trinité*, 388, 389.

— 36° Prose sur le Saint-Esprit, 389.

— 37° Prose sur la naissance du Seigneur, 389, 390.

— 38° Poème *Sur les diverses vicissitudes de la vie*, 390, 391.

— 39° Lettre en vers adressée à un seigneur de la cour du roi d'Angleterre, 391.

— 40° Plusieurs petites pièces sur différents sujets de piété et de morale, 391, 392.

— 41° Diverses autres pièces de poésie, proses, épigrammes, élégies, de peu d'importance, 392, 393.

— 42° *Quelques vers indifférents* : les pièces comprises sous ce titre consis-

sent en quelques poésies de peu d'importance, 395-402. — Le grand nombre et la variété des poésies d'Hildeberty marquent la fécondité de son génie, son goût et son inclination pour cette manière d'écrire, 402.

— 43° A tous les écrits cités ci-dessus, on peut ajouter quelques chartes de la façon d'Hildeberty, 403.

— B — OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A HILDEBERT DU MANS, XI, 404-412.

— 1° Histoire des miracles opérés dans l'église d'Exeter;

— 3° Homélies sur les douze prophètes, 404.

— 3° Vers *Sur l'analogie des sacrements de l'Eucharistie, du Baptême, du Mariage avec leurs figures*, 404.

— 4° Poème intitulé *Incidium*, 404, 405.

— 5° Explication en vers du Psautier, 405.

— 6° *Vie de saint Hilaire*, 405.

— 7° Lettre aux Chartreux de Mont-Dieu, 405, 406.

— 8° *De corrupto Ecclesie statu*, 406.

— 9° *Recueil de canons*, 406-409.

— 10° Autres ouvrages manuscrits et entièrement inconnus, 410.

— Quoique cette notice soit fort étendue, elle n'est plus complète aujourd'hui (P. Paris), 755. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIV, 207-225.)

HILDEBOLDE, évêque, auteur d'un poème sur saint Odon de Cluny, qui ne nous est point parvenu (XI<sup>e</sup> s.), VII, 608.

HILDEBURGE (sainte), veuve et religieuse († en 1115). — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Saint-Martin de Pontoise (1130), XI, 125-127.

HILDEGAISE. Voyez aussi *Hildier*.

\* HILDEGAIRE, évêque de Meaux († en 875), V, 474-477.

§ I<sup>er</sup>. Sa *vie*, 474-475.

— D'abord moine de Saint-Denys, il devient évêque de Meaux avant 850, 474. — Conciles auxquels il assiste, 474, 475. — Ses relations avec Hincmar de Reims, 475. — Sa mort (3 décembre 875), *ibid.*

## § II. Ses écrits, v, 475-477.

— *Vie de saint Faron, évêque de Meaux* († vers 672), 475-477, 777. — Cette vie est assez mauvaise quant au style et quant à l'exactitude des faits, 476.

HILDEGAIRE, évêque de Limoges (983-987), vi, 440.

HILDEGARDE, femme de Charlemagne, iv, 583.

HILDEGRIN (saint), évêque de Châlons-sur-Marne (IX<sup>e</sup> s.), iv, 360.

\* HILDEMANNE, archevêque de Sens (954-959), vi, 329, 330. — Il avait composé un traité de la musique et un traité du comput ecclésiastique, 330.

\* HILDEMAR, moine français, disciple de saint Benoît d'Aniane (IX<sup>e</sup> s.). — Appelé par Angilbert, archevêque de Milan, Hildemar introduit en Italie la réforme de son maître, v, 37. — Il nous reste de lui un commentaire sur la règle de saint Benoît, 37, 38. — Certains auteurs ont attribué ce même commentaire à Paul Warnefride et à d'autres, mais à tort; preuves en faveur de cette opinion, 37-39. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 363 et 364.)

HILDEMARQUE (sainte), abbesse de Fécamp, iii, 612.

HILDEVERT (saint), évêque de Meaux († vers 680). — Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s.; pièce de nulle autorité, vi, 333.

HILDIER ou HILDEGAIRE, chanoine de Chartres (1040), disciple de saint Fulbert. Ses *Lettres* au nombre de douze, vii, 14, 270.

HILDOARD, évêque de Cambrai et d'Arras. — Vers du moine Dungal à son éloge, iv, 497.

\* HILDUIN, abbé de Saint-Denys (IX<sup>e</sup> s.), iv, 607-614.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 607-610.

— On ignore le lieu de sa naissance; ses premières années; son éducation, 607. — Il est élu abbé de Saint-Denys à la mort de Waldon (814), *ibid.* — Son crédit à la cour en qualité

d'archichapelain du palais; il dirige toutes les affaires ecclésiastiques du royaume, 574, 608. — Il est encore élu abbé de Saint-Germain des Prés à Paris, et de Saint-Médard à Soissons (823, 824), 608. — Son voyage à Rome (824), *ibid.* — Ayant pris part à la révolte de Lothaire contre Louis le Débonnaire, Hilduin est dépouillé de ses dignités et exilé, 609. — Rentré en grâce (836), il se révolte de nouveau avec Lothaire en 839, 609. — Sa mort (22 novembre 840), *ibid.*

## § II. Ses ouvrages, iv, 610-613.

— Ses *Aréopagites*, où l'auteur démontre que saint Denys l'Aréopagite et saint Denys, évêque de Paris, ne sont qu'un seul et même personnage, 610, 611. — Cet ouvrage se compose d'une lettre de Louis le Débonnaire à Hilduin, de la réponse de celui-ci, d'une autre lettre d'Hilduin, des actes de saint Denys, de plusieurs relations de miracles, 612. — Editions de cet ouvrage. 612, 613. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 367, 383, 397.)

\* HILDUIN, évêque de Verdun (828-854), v, 130. — Sa fidélité à Louis le Débonnaire, 130. — Il assiste en 828 au concile de Mayence, en 835 à celui de Thionville, *ibid.* — Il nous reste de lui sa plainte, *scripta lamentatio*, sur l'injustice de Lothaire pour avoir ôté à l'église de Verdun l'abbaye de Tholey, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 440.)

HILDUIN, archevêque de Milan (X<sup>e</sup> s.), vi, 340.

HILDULFE, modérateur de l'école d'Hirsauge (IX<sup>e</sup> s.), iv, 235, 236.

HILDUT (saint) ou ELUT, abbé au pays de Galles (VI<sup>e</sup> s.), iii, 279.

HILLIN, moine de Corwei en Saxe, abbé d'Oltenslaw (1110), auteur d'une *Vie de saint Foillan*, viii, 592, 593.

\* HILLIN, archevêque de Trèves (1152-1169), xiii, 575-577. — Il nous reste de lui une charte et quelques lettres, 576.

HILTRUDE (sainte), vierge recluse

près de Liessies en Hainaut (fin du VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s.; quoique cet ouvrage ne soit pas très-exact, nous n'avons rien de meilleur pour l'histoire de cette sainte, vii, 560, 561.

• HINCMAR, évêque de Laon († vers 878), iv, 230, et surtout v, 522-528.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 522-525.

— Sa naissance dans le Boulonnais; son éducation auprès de son oncle Hincmar de Reims, 522. — Son élévation sur le siège épiscopal de Laon (mars 858), *ibid.* — Conciles auxquels il assiste, 523. — Ses injustices et ses violences contre son clergé et le peuple de son diocèse; plaintes en sont portées au roi, *ibid.* — Ses intrigues; sa condamnation au concile de Douzi (871), 452, 524. — Son exil; on lui ôte la vue, *ibid.* — Sa réhabilitation par Jean VIII (septembre 878); sa mort arrive peu de temps après, 524, 525. — Ecrits d'Hincmar de Reims contre lui, 567, 573.

§ II. Ses écrits, v, 525-528.

— 1<sup>o</sup> Lettres à son oncle Hincmar de Reims sur des sujets peu importants, 525, 526.  
— 2<sup>o</sup> Différents écrits et mémoires à l'appui de sa cause; notice sur chacun d'eux, 526.  
— 3<sup>o</sup> Mémoire présenté à l'assemblée de Pistes (août 869), 527, 777.  
— 4<sup>o</sup> Petite formule de satisfaction envers le roi, que l'évêque de Laon signe au concile d'Attigni (870), 527.  
— 5<sup>o</sup> Plainte qu'il porta contre son oncle, au pape Jean VIII, pendant la tenue du concile de Troyes en 878, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 635, 673 et s.; xiii, 712 et s.)

• HINCMAR, archevêque de Reims († en 882), v, 544-594.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, iv, 227, 262-266; et surtout v, 544-553.

— Sa naissance vers 806 d'une noble famille, v, 544. — Son éducation à Saint-Denys sous l'abbé Hilduin; son

séjour à la cour de Louis le Débonnaire, 544, 545. — Son séjour à la cour de Charles le Chauve; son élévation sur le siège archiepiscopal de Reims (845), 545. — Conciles auxquels il assiste: à Meaux (846), à Paris (847), à Soissons (866), etc., 545, 546. — Son crédit auprès des rois et des papes, 546, 547. — Son rôle dans l'affaire de Gothescalc; sa cruauté envers ce moine, iv, 262-266; v, 547, 548. — En 853, il croit devoir déposer et déposer les clercs ordonnés par Ebbon, son prédécesseur; contradictions qu'il subit en cette occasion, v, 549. — Sa conduite indigne à l'égard de Rothade, évêque de Soissons, qu'il dépose, 549. — Sa dureté pour Hincmar de Laon, son neveu, iv, 269; v, 523-525, 550. — Différentes institutions dont il dote son diocèse, 550, 551. — Sa mort (4 juillet 882), 552. — Son épitaphe composée par lui-même (citation), 552, 553.

§ II. Ses écrits:

— A — OUVRAGES QUI NOUS SONT PARVENUS, v, 553-580.

(Ce catalogue suit l'ordre adopté par le P. Sirmond dans l'édition qu'il a donnée des œuvres d'Hincmar de Reims.)

— 1<sup>o</sup> Dernière dissertation sur la *prédestination et le libre arbitre*, ouvrage composé de 859-863, 554, 555.

— 2<sup>o</sup> Ouvrage composé de passages des Pères, pour montrer qu'on ne doit point se servir de cette expression: *Trina Deitas*, 555, 556.

— 3<sup>o</sup> Ecrit *Sur le divorce du roi Lothaire et de la reine Thietberge*, 556.

— 4<sup>o</sup> Recueil de quatre *Capitulaires*; détails sur chacun d'eux et sur l'année de leur publication, 556-558.

— 5<sup>o</sup> Recueil des discours, des bénédictions, des prières prononcés aux couronnements des rois et des reines, auxquels Hincmar eut le plus de part, 558.

— 6<sup>o</sup> Explication en prose d'un écrit en vers intitulé: *Ferculum Salomonis*, *ibid.*

— 7<sup>o</sup> *Traité De regis personâ et regio ministerio*, 558.



- 8° *Des vices qu'on doit éviter et des vertus qu'on doit mettre en pratique*, 558, 559.
- 9° *Recueil d'un certain sage, tiré des livres de saint Augustin sur la nature de l'âme*, 559.
- 10° Lettre à Louis le Germanique au nom des évêques des provinces de Reims et de Rouen, 559, 560.
- 11° Lettre à Charles le Chauve afin de porter ce prince à empêcher ses soldats de piller, 560.
- 12° Lettre aux clercs de la cour sur le même sujet, *ibid.*
- 13° Mandement adressé aux curés du diocèse de Reims pour réprimer le pillage, 560.
- 14° Explication du dix-septième verset du cent troisième psaume : *Herodii domus dux est eorum*, 561.
- 15° Lettre aux évêques et aux seigneurs de la province de Reims pour leur conseiller de rester fidèles à Charles le Chauve (875), *ibid.*
- 16° Lettre à Louis le Bègue (877), 561.
- 17° Lettre à Louis le Gros pour l'engager à veiller sur l'éducation de ses fils (879), *ibid.*
- 18° Lettre à Louis le Bègue pour le prier de laisser libre l'élection d'un évêque à Beauvais (881), 562.
- 19° Lettre à Louis le Bègue : elle contient des détails intéressants touchant les deux puissances, la spirituelle et la temporelle, 562.
- 20° Instruction pour la conduite du jeune roi Carloman (882);
- 21° Divers conseils pour la conduite du même prince, *ibid.*
- 22° Traité contre les ravisseurs des veuves, des filles, des vierges consacrées à Dieu, 562.
- 23° Lettre très-importante au pape Nicolas I<sup>er</sup> au sujet de l'affaire de Rothade, évêque de Soissons, et de Gothescalc (884), 563.
- 24°-27° Quatre mémoires au sujet de Vulfade et des autres clercs ordonnés par Ebbon de Reims; détails sur chacun de ces mémoires, 563, 564.
- 28° Lettre au pape Nicolas I<sup>er</sup> sur le même sujet, 564.
- 29° Lettre à Eligon, archevêque de Sens, au sujet de la même affaire, 565.
- 30° Lettre au même Eligon au sujet de l'affaire de Gothescalc, *ibid.*
- 30°-34° Différentes lettres touchant l'affaire du moine Gothescalc, 565-566.
- 35° Lettre à Charles le Chauve en faveur d'Hincmar, évêque de Laon, 566, 567.
- 36° Deux lettres peu importantes à Hincmar de Laon, son neveu, 567.
- 37° Lettre aux évêques de la province de Lyon pour les avertir de l'excommunication portée contre Carloman, 567.
- 38° Traité très-long contre Hincmar de Laon, 567, 568.
- 39°-41° Trois opuscules contre Hincmar de Laon, 568.
- 42° et 43° Opuscules sur des affaires particulières peu importantes, 568, 569.
- 44° Opuscule sur l'épreuve par l'eau froide, 569.
- 45° Absolution par lettre, adressée à Hildebolde, évêque de Soissons, qui, se trouvant dangereusement malade, avait envoyé sa confession à Hincmar, *ibid.*
- 46° Lettre vigoureuse au pape Adrien II, 569, 570.
- 47° Lettre à Advence de Metz contenant un détail curieux sur l'ordination des archevêques et des évêques, 570.
- 48° Traité touchant les droits des métropolitains, 571.
- 49° Opuscule contre les translations des évêques d'un siège à un autre, 571.
- 50° Traité des devoirs d'un évêque, *ibid.*
- 51° Lettre au pape Jean VIII sur les appellations des évêques et des prêtres au Saint-Siège, 571.
- 52° Traité *Des prêtres criminels*, *ibid.*
- 53° Douze opuscules de peu d'importance; détails sur chacun d'eux, 572.
- 54° Lettre sur le baptême, 573.
- 55° Lettre synodale du concile de Tousi en 860, *ibid.*
- 56° Lettre de Charles le Chauve au pape Nicolas I<sup>er</sup>, contenant l'histoire de la déposition d'Ebbon et de ses suites, 573.

- 57° Ecrits contre Hincmar de Laon, son neveu, 573, 574.
- 58° Quatre mémoires présentés au roi Charles le Chauve à l'occasion de la saisie des biens de l'évêché de Laon 574.
- 59° Huit lettres assez importantes; détails sur chacune d'elles, 574, 575.
- 60° Cinq lettres sur l'élection et l'ordination des évêques en ce temps-là, 575.
- 61° Actes du concile de Fismes tenu en 881, *ibid.*
- 62° Vie de saint Rémi, archevêque de Reims, avec l'histoire de deux de ses translations, 575, 576.
- 63° Eloge de saint Rémi, 576.
- 64° Lettre à Charles le Chauve, au sujet de la vie de saint Denys l'Aréopagite, 576, 577.
- 65° Lettre au sujet de l'élection d'un évêque pour remplir le siège de Beauvais, 577.
- 66° Profession de foi faite par Hincmar à son ordination, *ibid.*
- 67° Poésies, 578.
- Réfutation de l'opinion qui attribue à Hincmar la dernière partie des Annales de Saint-Bertin, 578-580.
- Editions de ces œuvres, 592-594.
- B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS, v, 580-587.
- 1° Traités contre Gothescalc, 580.
- 2°-4° Autres traités et lettres au sujet du même Gothescalc, 580, 581.
- 5° Grand ouvrage touchant la prédestination et le libre arbitre, principalement contre Ratramne, 581, 582.
- 6° Poème sur la grâce et la prédestination intitulé *Ferculum Salomonis*, 582.
- 7° Traité sur le *Trina Deitas*, différent de celui qui nous reste, 583.
- 8° Lettre apologétique d'Hincmar au pape Nicolas I<sup>er</sup>, pour justifier sa conduite, *ibid.*
- 9° Autre écrit apologétique pour se justifier des accusations dont on le chargeait auprès du pape Jean VIII, 583.
- 10° Lettre au pape Léon IV contenant une consultation importante sur les chorévêques, *ibid.*

- 11° Recueil de passages des Pères touchant les églises et les chapelles 584.
- 12° Traité pour l'instruction de Charles le Chauve intitulé *Des douze abus*, *ibid.*
- 13° Autres traités pour l'instruction des princes régnants, 584.
- 14° Lettre pour l'instruction de Louis le Bègue, *ibid.*
- 15° Instruction à Louis, fils et successeur de Louis le Bègue, 584.
- 16° Traité sur la manière de prier et les qualités que doit avoir la prière, 585.
- 17° Ecrit sur le calcul de la fête de Pâques, *ibid.*
- 18° Traité de piété adressé à Evrard, comte de Frioul, *ibid.*
- 19° Instruction chrétienne adressée à Roric, l'un des chefs des Normands, 585.
- 20° Traité sur le culte des images, *ibid.*
- 21°-24° Autres écrits peu importants, 586.

### §. III. Son génie, son érudition, sa doctrine, sa manière d'écrire, v, 587-592.

— Principaux traits de son caractère; mélange de bonnes et de mauvaises qualités, 587. — Régularité de ses mœurs, sa fermeté, 588. — Son érudition presque universelle, sa connaissance de la discipline ecclésiastique, son manque de goût et de critique, 589, 590. — Ses erreurs sur la grâce, la prédestination et le libre arbitre, 590. — Pureté de sa doctrine sur les autres points du dogme et sur la morale, 591. — Son style est clair et net, mais très-diffus, 591-592. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 407, 468, 510, 577 et suiv., 654-690 : xiii, 673 et s.)

• HIPPOLYTE (saint), évêque, docteur de l'Eglise et martyr (III<sup>e</sup> s.), i<sup>a</sup>, 361-401.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Incertitudes sur le lieu de sa naissance. Saint Hippolyte, disciple de saint Irénée, 226, 360. — On ignore

quelle église saint Hippolyte eut à gouverner. Sa célébrité, son érudition, 362, 363. — Son martyre (vers 235), 364. — Statue de saint Hippolyte découverte près de Tivoli, 365, 449.

## § II. Ses écrits.

— A — OUVRAGES QUI SONT PARVENUS JUSQU'À NOUS, 1<sup>A</sup>, 365-371.

— 1<sup>o</sup> *Cycle pascal*, 365, 366.

— 2<sup>o</sup> Ἀποδείξις περὶ Χριστοῦ καὶ Ἀντιχριστοῦ, 366-368.

— 3<sup>o</sup> Explication de l'Histoire de Suzanne, 369.

— 4<sup>o</sup> Homélie sur la Théophanie, 369, 370.

— 5<sup>o</sup> Traité Contre les Juifs, 370, 371.

— B — OUVRAGES QUI NE SONT PAS PARVENUS JUSQU'À NOUS, 1<sup>A</sup>, 304 et surtout 371-393.

— 1<sup>o</sup> Traité sur les six jours de la création du monde, 371, 372.

— 2<sup>o</sup> Commentaires sur la plupart des livres de l'ancien et du nouveau Testament : sur la Genèse, l'Exode, le premier livre des Rois, les Psaumes, le Cantique des Cantiques, les Proverbes, l'Ecclésiaste, les prophètes Isaïe, Ezéchiel, Daniel, Zacharie, l'Evangile selon saint Mathieu, l'Evangile selon saint Jean, l'Apocalypse, etc., 374-379.

— 3<sup>o</sup> Traité De Saül et de la Pythonisse, 374.

— 4<sup>o</sup> Ἀποδείξις ἡρώου του Ηετα, 380.

— 5<sup>o</sup> Sur la Résurrection, 381.

— 6<sup>o</sup> Sur l'Incarnation, 381, 382.

— 7<sup>o</sup> Traité Contre les hérésies, 383.

— 8<sup>o</sup> Contre Marcion, 384.

— 9<sup>o</sup> Du bien et du mal, 385.

— 10<sup>o</sup> Sur les dons, 386.

— 11<sup>o</sup> Traité Sur la tradition apostolique, ibid.

— 12<sup>o</sup> Traité De l'univers, 388.

— 13<sup>o</sup> Lettre d'exhortation à Sévérine, 389.

— 14<sup>o</sup> Cantiques sur toutes les Ecritures, 390.

— 15<sup>o</sup> Recueil d'Homélies, 391.

— 16<sup>o</sup> Des bénédictions de Balaam, 392.

— C — ECRITS FAUSSEMENT ATTRIBUÉS À SAINT HIPPOLYTE, 1<sup>A</sup>, 393-397.

— 1<sup>o</sup> Discours sur la fin du monde, l'Antechrist et le second avènement de Jésus-Christ, 393, 394.

— 2<sup>o</sup> Commentaire Sur l'Apocalypse, 394.

— 3<sup>o</sup> Des douze Apôtres et des lieux où chacun d'eux a prêché et fini sa vie, 394.

— 4<sup>o</sup> Des soixante-dix Apôtres, 395.

— 5<sup>o</sup> Quelques autres opuscules, 395.

— 6<sup>o</sup> Chronique d'Hippolyte de Thèbes, 395.

— 7<sup>o</sup> Commentaires sur le Pentateuque arabe, 397.

— D — EDITIONS DE SES ŒUVRES, 1<sup>A</sup>, 366, 368, 370, 382, 385, 399, 401, 449.

— E — ERUDITION DE SAINT HIPPOLYTE, SA DOCTRINE, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, 1<sup>A</sup>, 397-399.

— Saint Hippolyte a écrit dans presque tous les genres de littérature ecclésiastique. — Sa doctrine est la même que celle de saint Irénée, 397.

— Aucun Père n'a plus donné dans le sens figuré que lui, 398. — Son style est grave, concis, etc., 399. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, I, 607-642.)

HIRSAUGE, monastère au diocèse de Spire, fondé en 838 par une colonie de moines de Fulde ayant à sa tête Luitbert, v, 126, 317. — Son école au IX<sup>e</sup> s. : grands hommes qui en sont sortis, iv, 235, 236.

HISTOIRE, HISTORIENS. — Nous diviserons cet article en quatre parties :

1<sup>o</sup> De l'histoire en général ;

2<sup>o</sup> Histoire de l'histoire ;

3<sup>o</sup> Liste des monuments historiques composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle ;

4<sup>o</sup> Liste par ordre chronologique des historiens antérieurs au XIII<sup>e</sup> siècle.

### I. De l'histoire en général.

— La chronologie est l'œil de l'histoire, 1<sup>A</sup>, 117 ; vii, 121. — Impor-



tance de l'étude de la géographie pour bien écrire l'histoire, ix, 153.

### II. Histoire de l'histoire.

L'histoire à l'origine est composée en vers et chantée, i<sup>A</sup>, 25. — L'art d'écrire l'histoire aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Ce genre de littérature se soutient mieux qu'aucun autre au IV<sup>e</sup> siècle; cependant il n'a plus la même majesté qu'au siècle d'Auguste, i<sup>B</sup>, 21. — Au V<sup>e</sup> siècle, l'histoire est complètement délaissée, ii, 6, 33, 36. — Tendance de l'histoire, au VI<sup>e</sup> siècle, à devenir légendaire: on ne parle plus que des faits extraordinaires et miraculeux en les embellissant encore, iii, 1, 37. — Le style historique devient meilleur sous Charlemagne: on fait à cette époque une étude spéciale de la chronologie, iv, 21. — Au X<sup>e</sup> siècle, la plupart des historiens dégénèrent en romanciers. Ils manquent complètement de critique et de goût: de là l'incertitude et la confusion qui règnent dans leurs écrits, vi, 12, 59, 60, 61. — Les mêmes défauts continuent à régner au XI<sup>e</sup> siècle, 116-120. — Cependant on rencontre à cette époque quantité de traits historiques fort intéressants dans les chroniques particulières et les vies de saints, vii, 120. — On rencontre une foule d'historiens au XII<sup>e</sup> s., et la plupart de leurs ouvrages nous sont parvenus; catalogue des principaux ouvrages historiques composés à cette époque, ix, 156-159. — Les historiens de ce siècle en général manquent de goût, de discernement, de délicatesse, de style, mais ils ont tous à cœur l'amour du vrai, ix, 160. — Origine de la critique historique: quelques historiens du XII<sup>e</sup> s. commencent à discuter et à réfuter certaines erreurs très-accréditées de leur temps, ix, 161-163. — La négligence apportée à l'étude de la chronologie et de la géographie nuit encore beaucoup aux progrès de l'histoire (XII<sup>e</sup> s.), ix, 153.

### III. Liste des monuments historiques composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

Voyez *Chroniques*. Nous avons donné à cet article un catalogue complet de cette sorte d'écrits.

### IV. Liste par ordre chronologique des historiens antérieurs au XIII<sup>e</sup> siècle.

#### Siècles avant J.-C.

— Euthymènes, i<sup>A</sup>, 78. — Erosotènes, 80. — Publius Térentius Varro, 108. — Trogus Pompeius, 114.

#### Premier siècle.

— Claude, i<sup>A</sup>, 166.

#### Deuxième siècle.

— Florus, i<sup>A</sup>, 255. — Favorin, 265. — Fauste, 294.

#### Quatrième siècle.

— Alcime, i<sup>B</sup>, 136-138. — Eutrope, 220-231. — Sulpice Alexandre, 429.

#### Cinquième siècle.

— Saint Sulpice Sévère, ii, 95. — Saint Paulin de Nole, 179. — Prosper Tyro, 325. — Saint Sidoine Apollinaire, 550. — Gennade, 632.

#### Sixième siècle.

— Hunibalde, iii, 271-273. — Saint Grégoire de Tours, 372-397. — Marius, évêque d'Avenche, 400-402. — Roterius, 403-404. — Josèphe, 405-407.

#### Septième siècle.

— Frédégaire, iii, 586-595.

#### Huitième siècle.

— Jonas, moine de Fontenelle, iv, 55-57. — Godescalc, 57-60. — Saint Erme, 62, 63. — Erchambert et divers anonymes, 65-68. — Chroniqueurs anonymes, 85-92, 131-137. — Ambroise Autpert, 141-161. — Anonyme auteur des *Gesta Dagoberti regis*, 163-165. — Aribon, 165-167. — Saint Willibalde, 167-171. — Donat, 174-177. — Divers analystes, 179-183. — Anonymes.

183-203. Auson, 203-305. — Turpin, 205-217.

#### Neuvième siècle.

— Aleuin, iv, 295-347. — Saint Ludger, 359-362. — Saint Eigil, 475-478. — Anonymes, 478-481. — Wlfin, Roloin, 499-504. — Eginhard, 550-567. — Hilduin, 607-613. — Divers annalistes, iv, 363-366, 422-425, 517-520. — Ermoldus Niggellus, 520-523.

#### Dixième siècle.

— Reginon, vi, 148-154. — Saint Radbod, 158-164. — Abbon de Saint-Germain, 189-194. — Frodoard de Reims, 312-329. — Richer et divers chroniqueurs, 503-507, 704.

#### Onzième siècle.

— Saint Abbon de Fleury, vii, 159-183. — Roricon, 186-188. — Aimoin de Fleury, 216-228. — Dudon de Saint-Quentin, 236-239. — Arnoul d'Avignon, 251-252. — Adémar de Chabanais, 300-308. — Odo-ranne, 356-359. — Oibert de Gemblou, 392-399. — Raoul Glaber, 399-405. — Helgaud de Fleury, 405-409. — Vippon, 443-447. — Alexandre et Anselme de Liège, 472-477. — Pierre de Maillezais, vii, 599-602. — Rainauld, scholastique d'Angers, viii, 32-39. — Guillaume de Jumiège, viii, 167-173. — Guillaume de Poitiers, archidiacre de Lisieux, 192-197. — Paul, moine de Saint-Père de Chartres, 254-260. — Frodon, chanoine d'Auxerre, 324-327. — Falcon, moine de Tournus, 327-330. — Thierry, moine de Saint-Ouen, 364-370. — Baudri, chantre de Térouane, 400-407. — Robert, évêque d'Herford, viii, 414-418. — Guillaume, évêque de Durham, 433-438. — Guillaume, moine de Cluse, 451-455. — Geoffroi de Malaterra, 481-488. — Guillaume de la Pouille, 488-496. — Anselme, comte de Ribemont, 496-500. — Raimond d'Aiguilhès, 622-629. — Pierre Tudebode, 629-641.

#### Douzième siècle.

— Amat, archevêque de Bordeaux, ix, 226-233. — Foulques Rechin, comte d'Anjou, 391-398. — Sigebert de Gemblou, 535-565. — Lambert, évêque d'Arras, x, 38-60. — Raoul de Caen, 67-73. — Hugues de Flavigny, 73-85. — Jean, moine de Bèze, 270-277. — Albert d'Aix, 277-279. — Hugues de Sainte-Marie, moine de Fleury, 285-307. — Robert, abbé de Saint-Rémi de Reims, 323-332. — Guibert de Nogent, 433-501. — Clarius, moine de Saint-Pierre-le-Vif, 501-505. — Gautier le chancelier, xi, 33-37. — Foucher de Chartres, 47-56. — Sehière, abbé de Chaumousey, 70-76. — Baudry, abbé de Bourgueil, puis évêque de Dol, 96-113. — Gautier et Galbert, 137-146. — Saint Hugues, évêque de Grenoble, 149-156. — Anselme, abbé de Gemblou, 623-626. — Rodulphe, abbé de Saint-Tron, 675-686. — Teulfe, abbé de Saint-Crépin, 689-695. — Anonyme de Maillezais, xii, 77-81. — Gilon, cardinal évêque de Tusculum, 81-85. — Foulques, 85-86. — Ordric Vital, 190-204. — Hariulfe, abbé d'Aldembork, 204-218. — Laurent de Liège, 222-226. — Gilbert de Mons, 236. — Hérیمان, abbé de Saint-Martin de Tournai, 279-289. — Ulger, évêque d'Angers, 302-312. — Suger, abbé de Saint-Denis, 361-405. — Richard de Poitiers, xii, 478-480. — Wibaud, abbé de Stavelo, 550-572. — Odon de Deuil, 612-625. — Hugues de Poitiers, 668-675. — Pierre Bechin, xiii, 57-59. — Simon, abbé de Saint-Bertin, 78-82. — Othon de Frisingue, 268-286. — Léon, abbé de Laubes et de Saint-Bertin, 317-323. — Hugues de Cléers, 336-349. — Jean de Marmoutier, 353-367. — Pierre de Raimond, abbé de Saint-Maixent, 405-408. — Guillaume Godel et autres chroniqueurs, 508-511. — Robert Wace, chanoine de Bayeux, 518-530. — Richârd de Poitiers, xiii, 530-536. Ce Richard est le même que l'historien cité au tome xii. — Sire Raul, xiv, 1-4. — Pierre le Mangeur, 12-18. — Jean de Salis-

bury, 89-162. — Pierre de Celle, 236-268. — Arnoul, évêque de Lisieux, 304-334. — Geoffroi, prieur du Vigeeois, 337-346. — Robert de Torigny ou du Mont, 362-374. — Reiner, moine de Saint-Laurent de Liège, 420-426. — Guillaume de Tyr, 587-596. — Lambert Waterlos, 596-598. — Lambert le Petit et autres chroniqueurs liégeois, xv, 85-87. — André Sylvius, prieur de Marchiennes, et autres écrivains du même monastère, 87-93. — Gilbert de Mons, 129-134. — Raoul de Serres, 146-149. — Hugues Foucaut, abbé de Saint-Denis, 274-282. — Pierre le Chantre, 283-303. — Pérégrin, abbé de Fontaines-les-Blanches, 340.

### HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE.

#### § I<sup>er</sup>. But de cet ouvrage :

— Rechercher tous les écrivains que la France a produits depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, donner leur biographie, le catalogue et la critique de leurs écrits, i, iii, iv, vii, xxi.

#### § II. Plan de cet ouvrage :

— On y suit l'ordre chronologique. Avant d'entreprendre les biographies des écrivains ayant vécu dans un siècle, les auteurs de l'*Histoire littéraire* nous présentent, dans un discours sur l'état des lettres et des arts, le résumé de l'influence littéraire de chaque siècle, i, 2.

#### § III. Auteurs de cet ouvrage :

— Les douze premiers volumes sont l'œuvre des religieux bénédictins, de dom Rivet surtout ; les xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> volumes ont été composés par différents membres de l'Académie des inscriptions, Ginguené, de Pastoret, Brial, Daunou et autres, i, 5 ; xiii, v, vi.

#### § IV. Publication et éditions de l'*Histoire littéraire* :

— Le premier volume est publié en 1733, le second en 1735 et les autres à des distances à peu près égales, i, vii, xxi. — En 1763, dom Clément, après avoir écrit le douzième volume de l'*Histoire littéraire*, interrompt ce travail pour s'occuper du *Recueil des historiens de France*, xii, ii. — L'Académie des inscriptions est chargée de continuer l'*Histoire littéraire* et commence ses publications en 1814, xii, i. — Le tome xii<sup>e</sup>, publié en 1763 par les Bénédictins, a été réimprimé par l'Académie en 1830, xii, i. — L'*Histoire littéraire* se compose en ce moment de vingt-trois volumes in-4<sup>o</sup> et s'arrête au XIV<sup>e</sup> siècle, i, 5.

#### Table générale des quinze premiers volumes de l'*Histoire littéraire*, d'après l'ordre suivi dans cet ouvrage (1).

##### — A — PREMIÈRE PÉRIODE.

##### SIÈCLES AVANT J.-C.

— Etat des lettres dans les Gaules durant les siècles qui ont précédé la naissance de J.-C., i<sup>A</sup>, 1-71.

— Pythéas, philosophe, astronome, géographe († environ 325 ans avant J.-C.), 71-78. — Euthymenes, géographe et historien († 320 ans avant J.-C.), 78-80. — Eratosthènes, philosophe et historien († environ 230 ans avant J.-C.), 80-83. — Lucius Plotius, rhéteur († environ 70 ans avant J.-C.), 83-85. — Marcus Antonius Gniphio, professeur de belles-lettres et d'éloquence († environ 70 ans avant J.-C.), 85-88. — Valérius Cato, poète et grammairien († vers le milieu du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère), 88-92. — Quintus Roscius, comédien († 61 ans avant J.-C.), 92-96. — Divitiac, philosophe (I<sup>er</sup> siècle avant notre ère), 97-97. — Caius

(1) Nous reproduisons ici, dans cette table générale, les tables particulières qui se trouvent au commencement de chaque volume de l'*Histoire littéraire* : nous y ajoutons l'élément chronologique qui ne s'y trouve jamais. V. B. — Les dates précédées d'une † et placées entre parenthèses indiquent l'époque certaine ou présumée de la mort des personnages ; les dates non précédées d'une croix et placées également entre parenthèses marquent l'année où il est fait mention d'eux dans l'histoire.



Valérius Proculus, favori et ambassadeur de César († environ 30 ans avant notre ère), 97-99. — Télon Egare, astronome et mathématicien († pendant la guerre entre Pompée et César), 99-101. — Cornélius Gallus, poète († l'an 26 avant J.-C.), 101-108. — Publius Terentius Varro, poète et historien († l'an 20 avant J.-C.), 108-114. — Trogus Pompeius, historien († quelques années avant J.-C.), 114-125.

— B — DEUXIÈME PÉRIODE.

DEPUIS J.-C. JUSQU'AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Premier siècle.

— Etat des lettres dans les Gaules au I<sup>er</sup> siècle de l'Eglise, 1<sup>re</sup>, 125-145.  
— Vibius Gallus, orateur († l'an 5 de J.-C.), 145-147. — Oscus, orateur († vers l'an 15 de J.-C.), 147-149. — Agrotas, orateur, et Pacatus, rhéteur († sous le règne de Tibère), 149-150. — Castor, rhéteur († vers la même époque), 150-152. — Germanicus César († l'an 19), 152-158. — Votianus Montanus, orateur († l'an 28), 158-160. — Julius Montanus, poète († vers la fin du règne de Tibère), 160-163. — Julius Græcinus, philosophe († vers l'an 40), 163-166. — Claude, empereur († le 13 octobre 54), 166-175. — Julius Florus, orateur († vers l'an 56), 175-178. — Clodius Quirinalis, rhéteur († l'an 56), 178-179. — Ursulus ou Surculus, rhéteur († vers l'an 58), 179-181. — Domitius Afer, orateur († l'an 59), 181-186. — Pétrone, poète († l'an 66), 186-208. — Démosthènes, médecin († vers l'an 70), 208-210. — Crinas, médecin († vers l'an 72), 210-211. — Charmis, médecin († vers l'an 74), 211-213. — Ebutius Liberalis, philosophe († vers 75), 213-214. — Gabinien, rhéteur († vers la même époque), 214-216. — Julius Secundus, orateur († vers l'an 80), 216-218. — Marcus Aper, orateur († vers l'an 85), 218, 223. — Antonius Primus, poète († vers l'an 85), 223. — Satrius Rufus, orateur, et Artanus, jurisconsulte, vivaient

sous le règne de Vespasien, 217<sup>e</sup>. — Agricola, gouverneur de la Grande-Bretagne († le 23 août 93), 219<sup>e</sup>.

Deuxième siècle.

— Etat des lettres au II<sup>e</sup> siècle, 1<sup>re</sup>, 223<sup>e</sup>-245.  
— Paulin, sénateur († vers l'an 104), 245. — Geminus, homme de lettres († dans les premières années de ce siècle). — Rufin, orateur († peu avant 110), 249. — Abascante, médecin († vers l'an 110), 250. — Salvius Liberalis, orateur († l'an 118), 251. — Sentius Augurinus, poète († peu après l'an 132), 252. — Lucius Annaeus Julius Florus, historien et poète, vécut sous Adrien, 255. — Favorin, historien, philosophe, orateur († sous l'empire de Tite Antonin, 150), 265. — Ménécrate, jurisconsulte († vers le milieu du II<sup>e</sup> s.), 276. — Tite Antonin, empereur († le 7 mars 161), 277. — Fronton, orateur († 168), 282. — Charmolaus et Zenothemis, jurisconsultes, vivaient sous Tite Antonin, 287. — Fauste, auteur des Actes de saint Andoche et de ses compagnons, martyrs (180), 294. — Premier concile de Lyon (vers 196).

Troisième siècle.

— Etat des lettres au III<sup>e</sup> s., 1<sup>re</sup>, 299.  
— Saint Irénée, évêque de Lyon, docteur de l'Eglise et martyr († le 28 juin 202), 324. — Antonin Caracalla († le 8 avril 217), 353. — Caius, évêque des nations et docteur de l'Eglise († peu après 217), 356. — Saint Hippolyte, évêque, docteur de l'Eglise et martyr († 235?), 361. — Titien, géographe, orateur et rhéteur († peu après 240), 401. — Faustin, évêque de Lyon de 250 à 254 environ, 405. — Saint Martial, premier évêque de Limoges (250?), 406. — Saturnin, tyran sous Probe († 280), 409. — Carus, empereur († 281), 411. — Numérien, empereur († 284), 413. — Saint Eugène, martyr († vers 286), 415. — Claude Mamertin, orateur († vers la fin du II<sup>e</sup> siècle), 417. — Saint Genès, martyr († le 25 août 300), 423.

## Quatrième siècle.

— Etat des lettres au IV<sup>e</sup> siècle, 1<sup>er</sup>, 4-44.  
 — Eumène, orateur et rhéteur († vers 311), 44. — Massus, évêque de Paris († vers 312), 49. — Anonyme, panégyriste de l'empire (313), 50. — Premier concile d'Arles (314). — Arbore, astronome et philosophe († vers 315). — Saint Rétice, évêque d'Autun († vers 314?), 58. — Grammairiens de Bordeaux, 63. — Lactance, orateur et défenseur de l'Eglise († vers 325), 65. — Nazaire, orateur et rhéteur († vers 325), 92. — Anonyme, poète chrétien († vers 325), 95. — Arbore, rhéteur († vers 335), 97. — Constantin le Jeune, empereur († le 9 avril 340), 99. — Orateur anonyme, 102. — Tibérien, préfet des Gaules († vers 340), 104. — Léontius, Jucundus et Glabrio, grammairiens, vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, 106. — Premier concile de Cologne (12 mai 346?), 108. — Saint Maximin, évêque de Trèves († 12 sept. 349), 110. — Luciolus, Minervius et Staphylius, rhéteurs, vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, 113. — Deuxième concile d'Arles (353), 115. — Premier concile de Béziers (juin 366), 117. — Gennade, orateur, Crispus, Urbicus et Herculanus, grammairiens, seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, 119. — Saint Paulin, évêque de Trèves et confesseur († 359), 121. — Palère, rhéteur, 124. — Minervius, orateur et rhéteur, vivait vers 354, 126. — Exupère, rhéteur, et Citarius, grammairien, 127. — Premier concile de Paris (361?), 129. — Paul, évêque de Paris, 132. — Saturnin, évêque d'Arles (on ignore ce qu'il devient après 361), 134. — Alcime, historien, orateur et poète († vers 367), 137. — Sedatus, rhéteur († vers 367), 138. — Saint Hilaire, évêque de Poitiers, docteur de l'Eglise et confesseur († 13 janvier 368), 139. — Héliodore, prêtre à Poitiers vers la même époque, 194. — Salluste, préfet des Gaules († vers 370), 126. — Claude Mamertin, orateur († vers 370), 199. — Hellesponce, orateur et philosophe († 370), 201. — Agrice, rhéteur (†

370), 202. — Delphide, rhéteur, orateur et poète († 371), 204. — Anastase, grammairien, et Rufus, rhéteur, seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, 206. — Ursulus et Harmonius, grammairiens, seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, 207. — Premier concile de Valence (12 juillet 374), 209. — Théodore, secrétaire d'Etat († 374), 211. — Ausone, médecin († 377), 212. — Marcel, grammairien, et Népotien, grammairien et rhéteur, seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle (377), 217. — Saint Just, disciple de saint Hilaire de Poitiers († peu après 381), 219. — Eutrope, historien († vers 385), 222. — Victorius, grammairien, Dynamius, rhéteur († vers 385), 231. — Gratien, empereur († 3 juillet 383), 233. — Premier concile de Bordeaux (384), 240. — Saint Servais, évêque de Tongres († vers 390), 242. — Sibure, préfet du prétoire († 388), 246. — Théon et Procule, poètes, fin du IV<sup>e</sup> siècle, 247. — Parménien, évêque donatiste de Carthage († 390), 250. — Saint Just, évêque de Lyon († 390), 254. — Icaire, comte d'Orient († vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle), 257. — Syagre, poète († peu après 390), 259. — Valentinien II, empereur († 45 mai 393), 261. — Premier concile de Nîmes (393?), 264. — Saint Phebade, évêque d'Agen († 292), 266. — Ausone, rhéteur, orateur et poète († 394), 281. — Grégoire, préfet des Gaules († vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle), 320. — Rufin, ministre d'Etat († 395), 321. — Anonyme, homme de lettres († fin du IV<sup>e</sup> siècle), 324. — Saint Ambroise, évêque de Milan, docteur de l'Eglise et confesseur († 4 avril 397), 325. — Saint Martin, évêque de Tours et confesseur († 11 nov. 399 ou 400), 413. — Tétrade, poète († 399), 418. — Drépane, orateur et poète († vers 400), 419. — Pallade, rhéteur († vers 400), 424. — Premier concile de Turin (400?), 425. — Sulpice Alexandre, historien († fin du IV<sup>e</sup> siècle), 429.

## Cinquième siècle.

— Etat des lettres dans les Gaules au V<sup>e</sup> siècle, II, 1.

— Saint Delphin, évêque de Bordeaux († 402), 44. — Hespère, proconsul d'Afrique et préfet des Gaules († vers 407), 46. — Marcel, médecin, surnommé l'Empirique († en 408), 47. — Valérien, préfet de Rome († 408), 53. — Sancte, poète chrétien († 409), 54. — Vigilance, prêtre en Aquitaine, 57. — Vincent, préfet des Gaules († vers 410), 63. — Jove, homme de lettres († 411), 65. — Lachanius, gouverneur de Toscane, questeur et préfet du prétoire († 415), 67. — Rutilius, préfet de Rome, poète († vers 417?), 70. — Anonyme, poète chrétien († après 416), 76. — Alethe, évêque de Cahors, 83. — Ripaire, prêtre d'Aquitaine († vers l'an 418), 85. — Didier, prêtre d'Aquitaine († 418), 86. — Saint Procule, évêque de Marseille († 418 ou 419), 90. — Deuxième concile de Valence, dans la Viennoise (419), 93. — Saint Sévère Sulpice, prêtre d'Aquitaine, historien († en 420), 95. — Gallus, disciple de saint Martin († vers 420), 116. — Evagre, prêtre et disciple de saint Martin († vers 420?), 119. — Dardane, préfet des Gaules († vers 420), 128. — Paulin, évêque de Béziers († vers 420?), 131. — Disaire, médecin († après 420), 132. — Protade, préfet de Rome († vers 423), 134. — Minerve, intendant du domaine, et Florentin, préfet de Rome († vers 423), 138. — Saint Castor, évêque d'Apt († vers 424), 140. — Exupérance, préfet des Gaules († 424), 141. — Minerve et Alexandre, solitaires († vers 425), 143. — Anonyme, auteur des Actes de saint Epipode et de saint Alexandre (425), 145. — Saint Héros, évêque d'Arles, et Lazare, évêque d'Aix (420), 147. — Concile des Gaules au sujet du pélagianisme dans la Grande-Bretagne (427 ou 428), 152. — Saint Honorat, évêque d'Arles († le 16 janvier 429), 156. — Anonyme, auteur des Actes de saint Saturnin, premier évêque de Toulouse et martyr (425 ou 430), 161. — Cythère, homme de lettres († 430), 163. — Leporius, prêtre de l'église d'Hippone († vers 430), 165. — Saint Amand, évêque de Bordeaux

(† vers 431), 175. — Saint Paulin, évêque de Nole († le 22 juin 431), 179. — Aper, prêtre d'Aquitaine († vers la même époque), 199. — Urane, prêtre de l'église de Nole (431), 202. — Pacatus, poète chrétien (431), 204. — Posthumien, prêtre de l'église de Nole († quelques années après saint Paulin), 205. — Hilaire, collègue de saint Prosper († vers 431 ou 432), 209. — Jean Cassien, prêtre et abbé à Marseille († 434), 215. — Anonyme, auteur des Actes de saint Victor, martyr à Marseille (435), 230. — Concile de Riez (439), 232. — Premier concile d'Orange (441), 234. — Premier concile de Vaison (442), 237. — Troisième concile d'Arles (443), 239. — Concile de Besançon (444), 242. — Victor, rhéteur et poète chrétien († 445), 244. — Anonyme, poète (420-440), 248. — Consence I<sup>er</sup>, poète, orateur, philosophe († 445), 249. — Saint Orient, évêque d'Auch († 445?), 251. — Saint Germain, évêque d'Auxerre († le 31 juillet 448), 256. — Saint Hilaire, évêque d'Arles († le 5 mai 440), 262. — Saint Eucher, évêque de Lyon († 450), 275. — Salvius ou Silvius, évêque d'Octodure († vers 449), 294. — Pallade, poète et philosophe (450), 297. — Eusèbe, évêque dans les Gaules (vers 450), 301. — Anonyme, auteur des Actes de saint Symphorien, martyr à Autun (vers 450), 303. — Saint Vincent de Lérins († en 450), 305. — Anonyme, auteur des Actes de saint Vincent, martyr à Agen (vers le milieu du V<sup>e</sup> siècle), 316. — Gratus ou Græcus, diacre en Provence (milieu du V<sup>e</sup> siècle), 317. — Concile des Gaules, à l'occasion de la lettre de saint Léon à Flavien (451), 320. — Premier concile d'Angers (453), 322. — Quatrième concile d'Arles (454?), 323. — Prosper Tyro († en 455), 325. — Saint Valérien, évêque de Cemèle († 456), 328. — Avite, empereur (456), 333. — Poète longtemps inconnu, qui n'est autre que Marbode, év. de Rennes, VII, 134; II, 335. — Musée, prêtre de Marseille († en 456 et 461), II, 340. — Arnobe le Jeune, prêtre († en



460, 342. — Edèse, poète chrétien (vers le milieu du V<sup>e</sup> s.), 352. — — Ravenne, évêque d'Arles † 461?, 354. — Saint Maxime, évêque de Riez † 461, 357. — Valérien, préfet des Gaules (456, 360). — Paulin, surnommé le Pénitent, poète chrétien † vers 460, 363. — Saint Rustique, évêque de Narbonne † 401, 362\*. — Premier concile de Tours (461, 365\*). — Saint Mamert, abbé de Saint-Marien, à Auxerre † 462, 367\*. — Saint Prosper † 463?, 369. — Anonyme, auteur des Actes de saint Donatien et saint Rogatien, martyrs à Nantes (vers 364, 407. — Livius, poète chrétien 461, 408. — Concile à l'occasion d'un évêque ordonné à Die par saint Mamert (464), 410. — Vincent, prêtre en Provence († vers 465), 413. — Premier concile de Vannes (465), 415. — Saint Loup, évêque de Bayeux † en 465, 417. — Victorius, poète (466), 419. — Anonyme, auteur des Actes de saint Julien, martyr (469), 420. — Anonyme, auteur des Actes de saint Ferréol, martyr (469, 422. — Domice, professeur de belles-lettres (468), 423\*. — Victorius, auteur d'un cycle pascal † 470, 424. — Rustique, homme de lettres († 470), 428. — Servan, orateur (455), 429. — Consence II, comte du palais (461), 431. — Saint Salone, évêque de Genève † quelques années avant 475, 433. — Héron, poète (468), 437. — Eutrope, préfet des Gaules (472), 438. — Pierre, secrétaire d'Etat († 473), 439. — Mamert, Claudien, prêtre de l'église de Vienne † 474, 442. — Lucide, prêtre en Provence (475), 454. — Cinquième concile d'Arles (475), 456. — Deuxième concile de Lyon (476), 459. — Benoît Paulin 476, 461. — Saint Euphrone, évêque d'Autun († 476), 465. — Paulin de Périgueux, poète chrétien († 476), 469. — Saint Eutrope, évêque d'Orange († 477), 473. — Saint Vêran, évêque de Vence († 477), 476. — Saint Auspice, évêque de Toul († 478), 478. — Saint Mamert, évêque de Vienne † 478, 480. — Saint Loup, évêque de Troyes † 479.

486. — Lampride, poète et orateur † 479, 494. — Sapaude, professeur de belles-lettres † 480, 498. — Nicet, orateur † 480, 500. — Secondin, poète 477, 502. — Saint Patient, évêque de Lyon † 480, 504. — Domnule, questeur de l'empire † vers 482, 507. — Sévérien, poète et rhéteur (482), 509. — Léonce, évêque d'Arles † 484, 511. — Poleme, préfet des Gaules (485), 514. — Salvien, prêtre de l'église de Marseille (482), 517. — Jean, professeur de belles-lettres (480), 535. — Anthédios, poète, 537. — Procule, poète (483, 538. — Tonance Ferréol, préfet des Gaules † 486, 540. — Constance, prêtre de l'église de Lyon † 488, 543. — Arbogaste, évêque de Chartres, 548. — Saint Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont († 488, 550. — Divers hommes de lettres contemporains de saint Sidoine, 574. — Ecdice, comte et patrice, 578. — Pragmace, assesseur d'un préfet des Gaules, 580. — Pétrone, jurisconsulte (482), 581. — Loup, poète et rhéteur (489), 583. — Fauste, abbé de Lérins, puis abbé de Riez † 490, 585. — Saint Perpétue, évêque de Tours († 491), 619. — Léon, ministre d'Etat († 492, 627. — Gennade, prêtre de l'église de Marseille (493), 632. — Saint Honorat, évêque de Marseille († 494, 644. — Probe, homme de lettres (495), 649. — Syagre, homme de lettres († 495), 651. — Consence III, poète (496), 653. — Hespère, poète (497), 656. — Félix, préfet du prétoire († 497), 658. — Vêrus; évêque d'Orange († 498), 663. — Pomère, abbé à Arles † 498, 665. — Saint Rustique, évêque de Lyon († le 25 avril 499, 675. — Conférence à Lyon contre les Ariens 499, 678. — Firmin, homme de lettres (500), 684. — Bourguignon, orateur (500), 685. — Saint Porcaire, abbé de Lérins († 500), 687. — Anonyme, auteur de la Vie de saint Paul, évêque de Narbonne (vers 500), 689. — Anonyme, auteur de la Vie de saint Loup, évêque de Troyes (vers 500), 690.

Sixième siècle.

— Etat des lettres dans les Gaules au VI<sup>e</sup> siècle, III, 1.  
 — Saint Eugène, évêque de Carthage et confesseur († 505), 38. — Actes de saint Pérégrin, premier évêque d'Auxerre (505), 42. — Vie de saint Marcellin, premier évêque d'Embrun (506), 44. — Concile d'Agde (11 sept. 506), 46. — Saint Rurice, évêque de Limoges († vers 507), 49. — Sordatus, évêque de Nîmes († 508), 56. — Anonyme, auteur ecclésiastique, 58. — Saint Eugende, abbé de Condat († 510), 60. — Anonyme, moine de Lérins (510), 63. — Premier concile d'Orléans (511), 64. — Clovis I<sup>er</sup> († 511), 65. — Anonyme, moine de Condat, 73. — Saint Maixent, abbé en Poitou († 26 juin 515), 80. — Gondebaud, roi de Bourgogne (516), 81. — Assemblée d'évêques à Arles (517), 89. — Concile d'Epaone et troisième de Lyon (517), 91. — Saint Viventiole, évêque de Lyon († 520), 94. — Saint Enocde, évêque de Paris († 521), 96. — Fauste, moine d'Againe (524), 111. — Sixième concile d'Arles (524), 114. — Saint Avite, évêque de Vienne († 525), 115. — Anonyme, clerc de l'église de Valence (526), 143. — Concile de Carpentras (527), 144. — Deuxième concile d'Orange et troisième de Valence (529), 146. — Deuxième concile de Vaison (529), 149. — Vie de sainte Geneviève (530), 151. — Saint Eleuthère, évêque de Tournai († 532), 153. — Saint Rémy, évêque de Reims († 533), 155. — Deuxième concile d'Orléans (533), 163. — Elpide, diacre de Lyon (533), 165. — Actes de divers martyrs, disciples de saint Irénée (535), 167. — Premier concile de Clermont (535), 171. — Félix, rhéteur (534), 173. — Vie de sainte Pusine, vierge (vers 535), 174. — Actes de saint Patrocle, martyr (536), 176. — Troisième concile d'Orléans (538), 178. — Saint Calais, abbé au Maine († 540), 180. — Vie de saint Eptale († vers 540), 182. — Vie de saint Guingalois, premier abbé de Landevenec (540), 183. — Quatrième concile

d'Orléans (541), 185. — Héracle, évêque de Trois-Châteaux († 541), 187. — Saint Césaire, évêque d'Arles († 542), 190. — Parthenius, patrice (544), 234. — Saint Cyprien, évêque de Toulon († 546), 237. — Messien, prêtre. Etienne, diacre d'Arles, saint Gilles, abbé (547), 242. — Saint Léon, évêque de Sens († 548), 244. — Théodebert I<sup>er</sup>, roi de France († 548), 245. — Cinquième concile d'Orléans, et deuxième de Clermont (549), 247. Règle du monastère de Tarnat (550), 249. — Saint Aurélien, évêque d'Arles († le 16 juin 551), 252. — Deuxième concile de Paris (551), 256. — Vie de saint Maixent (553), 258. — Saint Firmin, évêque d'Uzès († 553), 261. — Septième concile d'Arles (554), 263. — Troisième concile de Paris (557), 264. — Vie de saint Ayite, abbé (558), 266. — Childebert I<sup>er</sup>, roi de France († le 23 décembre 558), 268. — Hunibalde, historien (560), 271. — Actes de saint Caprais et de sainte Foi, martyrs à Agen (560), 273. — Sainte Césarie, abbesse à Arles († vers 559), 274. — Clotaire I<sup>er</sup>, roi de France († 561), 277. — Saint Gildas, premier abbé de Ruiz († 565), 279. — Vie de saint Jean de Réomé, 285. — Quatrième concile de Lyon (566), 286. — Deuxième concile de Tours (566), 288. — Saint Nicet, évêque de Trèves († 566), 291. — Saint Fridolin, abbé de Saint-Hilaire de Poitiers (568), 296. — Saint Fortunat, évêque († vers 569), 298. — Eusèbe, évêque d'Antibes († vers 571), 303. — Mapinius, évêque de Reims († 572), 306. — Quatrième concile de Paris (573), 308. — Saint Germain, évêque de Paris († 576), 310. — Mérérius, évêque d'Angoulême († 576), 317. — Florian, abbé de Roman-Moutier († 578), 319. — Formules angevines (vers 578), 321. — Vie de Melaine, évêque de Rennes (580), 323. — Saint Ferréol, évêque d'Uzès († 581), 324. — Premier concile de Mâcon (nov. 581), 328. — Saint Domnole, évêque du Mans († 581), 330. — Félix, évêque de Nantes († le 6 janvier 582), 332.

— Gogon, maire du palais († 583), 334. — Cinquième concile de Lyon (583) et quatrième de Valence (584), 336. — Chilperic, roi de France († 584), 338. — Deuxième concile de Mâcon (585), 343. — Evance, évêque de Vienne (586), 345. — Sainte Radegonde, reine de France († 587), 346. — Januarin, moine à Arles (588), 350. — Saint Prétextat, évêque de Rouen († 585), 351. — Premier concile de Narbonne (589), 353. — Divers conciles (589-590), 354. — Saint Véran, évêque de Cavallon († vers 590), 356. — Vie de saint Lubin, évêque de Chartres (590), 357. — Autmonde, évêque de Toul (586), 359. — Vie de saint Nizier, évêque de Lyon (590), 360. — Etienne, prêtre d'Auxerre, 361. — Sédatus, évêque de Béziers († 591), 362. — Saint Yrier, abbé († 591), 364. — Vie de saint Seme, abbé (592), 367. — Gontran, roi de France († le 28 mars 594), 368. — Théodore, évêque de Marseille († vers 594), 370. — Saint Grégoire, évêque de Tours († le 17 nov. 595), 372. — Childébert II, roi de France († 594), 397. — Marius, évêque d'Avranches († 596), 400. — Tétère, clerc d'Auxerre, 404. — Josèphe, historien (600), 405. — Diverses vies de saints, 407.

#### Septième siècle.

— Etat des lettres au VII<sup>e</sup> siècle, III, 417. — Dyname, patrice († 601), 457. — Saint Fortunat, évêque de Poitiers († 603), 464. — Bandonivie, religieuse à Poitiers (602), 491. — Saint Annacaire, évêque d'Auxerre, 493. — Fauste, moine de Glanfeuil (607), 496. — Vie et actes de divers saints, 498. — Sixième concile de Paris (614), 504. — Saint Colomban, premier abbé de Luxeuil († le 21 nov. 615), 505. — Warnahaire, clerc de Langres (615), 524. — Saint Céranne, évêque de Paris (614), 526. — Saint Bertehran, évêque du Mans (623), 527. — Saint Protade, évêque de Besançon († 624), 531. — Premier concile de Reims (627), 532. — Saint Eustase, abbé de Lu-

vent († le 29 mars 625), 534. — Agremond, abbé de Mailly († vers 625), 537. — Soimac, évêque de Reims († vers 628), 538. — Clotaire II, roi de France († 628), 541. — Anonyme, moine de Marmoutier (626), 543. — Légendes de divers saints, 546. — Florent, prêtre (635?), 553. — Dagobert I<sup>er</sup>, roi de France († le 19 janvier 638), 554. — Saint Sulpice, évêque de Bourges († 644), 559. — Concile de Chalons-sur-Saône († 644), 560. — Saint Gild, abbé († 646), 561. — Règle du Maître, 563. — Marculle (649), 565. — Saint Donat, évêque de Besançon († 651), 570. — Saint Mamercus, évêque d'Angers († vers 654), 573. — Auteurs anonymes, 575. — Saint Didier, évêque de Cahors († 654), 580. — Saint Livin, apôtre du Brabant († 656), 584. — Frédégaire, historien († vers 658), 586. — Saint Eloi, évêque de Noyon († 659), 595. — Raimbert, abbé de Leuconne (600), 600. — Jonas, abbé d'Enone (604), 603. — Divers auteurs anonymes, 608. — Saint Préject, évêque de Clermont († 674), 615. — Saint Léger, évêque d'Autun († 678), 618. — Saint Arbogaste, évêque de Strasbourg († 678), et Ternace, évêque de Besançon († 680), 621. — Saint Ouen, évêque de Rouen († 683), 623. — Diverses vies de saints, 629. — Saint Ausbert, évêque de Rouen († le 9 fév. 695), 646. — Areulle, évêque, 650. — Evance, abbé de Troclar (699), 652. — Défenseur, moine de Ligugé (699), 654.

#### Huitième siècle.

— Etat des lettres dans les Gaules au VIII<sup>e</sup> siècle, IV, 1. — Aigrale, moine de Fontenelle (702), 33. — Diverses légendes, 35. — Saint Bonnet, évêque de Clermont († le 15 janvier 709), 42. — Auteurs anonymes, 43. — Historien anonyme, auteur du *Gesta Francorum* (725), 53. — Jonas, moine de Fontenelle (729), 55. — Godescalc, diacre de Liège (730), 57. — Saint Théodfroy, abbé († 732), 60. — Saint Erme, évêque et abbé († le 25 avril 737), 62. — Saint Willibrodé,



premier évêque d'Utrecht († le 7 nov. 749 ?). Erchembert et divers anonymes, historiens de France, 65. — Écrivains anonymes, 68. — Divers conciles (depuis le commencement du siècle jusqu'à l'an 745), 79. — Adalbert, faux évêque 748, 82. — Divers auteurs, la plupart anonymes, 85. — Saint Boniface, archevêque de Mayence et martyr († le 5 juin 755), 92. — Divers conciles 752-757), 121. Saint Firmin, évêque et abbé († vers 758), 124. — Saint Chrodegang, évêque de Metz († le 6 mars 766), 128. — Historiens, continuateurs de Frédégaire (768), 134. — Saint Ambroise, évêque de Cahors († 770), 137. — Le B. Ambroise Autpert, abbé en Italie († le 19 juillet 778), 141. — Saint Sturm, premier abbé de Fulde († le 17 déc. 776), 161. — Anonyme, auteur du *Gesta Dagoberti regis* 780, 163. — Aribon, évêque de Frisingue († 783), 165. — Saint Willihalde, premier évêque d'Eichstadt († 786), 167. — Saint Lulle, archevêque de Mayence († 787), 171. — Angelramne, évêque de Metz († le 26 oct. 791), 173. — Donat, diacre de Metz, 175. — Wichode, poète chrétien, 177. — Divers annalistes, 179. — Divers écrivains anonymes et autres, 183. — Auson, abbé de Laubes (fin du VIII<sup>e</sup> siècle), 203. — Tilpin, archevêque de Reims († le 1<sup>er</sup> sept. 800), 205.

#### Neuvième siècle.

— Etat des lettres au IX<sup>e</sup> siècle, IV, 217. — Saint Paulin, patriarche d'Aquilée († 804), 284. — Le B. Alcuin, abbé de Saint-Martin à Tours († le 19 mai 804), 295. — Divers martyrologues, 347. — Divers écrivains, 355. — Saint Ludger, premier évêque de Mimigernford († le 27 mars 809), 359. — Saint Simpert, évêque d'Autzbourg († 809), 362. — Divers annalistes, 363. — Charlemagne († le 28 janvier 814), 368. — Saint Angilbert, abbé de Centule († 18 février 814), 414. — Amalaire, archevêque de Trèves († vers 815), 418. — Divers écrivains, 420.

— Magnon, archevêque de Sens († 818), 426. — Félix, évêque d'Urgel († 818), 428. — Leidrade, archevêque de Lyon († vers 820), 433. — Smaragde, abbé de Saint-Mihel (817), 439. — Saint Benoît, abbé d'Aniane († le 11 fév. 821), 447. — Théodulfe, évêque d'Orléans († 821), 459. — Saint Eigil, abbé de Fulde († 822), 475. — Wetin, moine de Richenou, et quelques écrivains anonymes, 478. — Bernowin, évêque de Clermont († vers 825), 481. — Saint Adalhard, abbé de Corbie († le 2 janvier 826), 484. — Théodemir, abbé de Psalmodi († peu avant 827), 490. — Dungal, reclus près de Saint-Denys (834), 493. — Ullin Boèce et autres écrivains, 499. — Halitgaire, évêque de Cambrai († le 27 juin 831), 504. — Ansegise, abbé de Fontenelle († 833), 509. — Fridugise, abbé de Saint-Martin de Tours († 834), 512. — Haimin, moine de Saint-Waast, et quelques autres écrivains, 515. — Ernardus Nigellus, historien et poète (835), 520. — Hetton, évêque de Bâle († 836), 523. — Jessé, évêque d'Amiens (836), 527. — Saint Aldric, archevêque de Sens († 836), 529. — Amalaire, prêtre de l'église de Metz (837), 531. — Modoin, évêque d'Autun († 838), 547. — Eginhard, abbé de Selgenstadt († 839), 550. — Saint Agobard, archevêque de Lyon († 840), 567. — Louis le Débonnaire († le 20 juin 840), 583. — Hilduin, abbé de Saint-Denys († 840), 607.

— *Suite* de l'état des lettres au IX<sup>e</sup> siècle, V, 1.

— Bertold, moine de Mici, et autres écrivains, 7. — Candide, moine de Fulde (842), 10. — Dodane, duc de Septimanie (841), 17. — Jonas, évêque d'Orléans († 842), 20. — Saint Ardon Smaragde († 843), 31. — Benoît, diacre de Mayence et autres écrivains, 35. — Thégan, historien († 844), 45. — L'Astronome, historien, 49. — Frothaire, évêque de Toul († 848), 52. — Alfride, évêque de Mimigernford († 849), 57. — Walafride Strabon († 849), 59. — Fréculfe, évêque de Lisieux

† 850, 77. — Chrestien Druthmar † 850, 84. — Joseph, chancelier d'Aquitaine et divers autres écrivains, 90. — Ebon, archevêque de Reims † le 20 mars 851, 100. — Amolon, archevêque de Lyon † 852, 104. — Haimon, évêque d'Alberstadt † 853, 111. — Luthert, premier abbe d'Hirsauze 853, et autres écrivains, 126. — Audrade, chorévêque de Sens 854, 131. — Angelome, moine de Luxeud 855, 133. — Saint Albre, évêque du Mans 856, 141. — Yves des évêques du Mans, 144. — Le B. Raban, archevêque de Mayence † 856, 151. — Nithard, historien 858, 204. — Proce, moine de Saint-Alban † 859, et quelques autres écrivains, 209. — Flore, prêtre de Lyon † vers 860, 213. — Saint Prudence, évêque de Troyes † 861, 240. — Loup, abbé de Ferrières † 862, 255. — Maginhard, moine de Fulde et quelques autres écrivains, 272. — Saint Ansetire, archevêque de Hambourg et de Brême † février 865, 277. — Ludolphe † 865, 283. — Saint Pascale Radbert, évêque de Corbie † le 26 avril 865, 287. — Ermentaire, moine de Hermoutier † vers 865, 315. — Ruthard, moine d'Hirsauze † oct. 865, 317. — Michon, moine de Saint-Riquier 865, 319. — Saint Raoul, archevêque de Bourges † 866, 321. — Ermenric, abbé d'Erwanzen † 866, 324. — Ermenric, moine de Richenou, 327. — Engelmode, évêque de Soissons (864), et quelques autres écrivains, 329. — Ratraume, moine de Corbie † 868, 332. — Gothesale, moine d'Orléans † 869, 352. — Gonthier, archevêque de Colozne † 869, 364. — Otfride, moine de Weissenbourg † vers 870, 368. — Bernat, moine français vers 870, 375. — Wandalbert, moine de Prom († vers 870, 377. — Odon, abbé de Glanfean 869, 383. — Enje, évêque de Paris † 870, 386. — Hérard, archevêque de Tours † 870, 391. — Gislemar, moine de Saint-Germain des Prés vers 870, et quelques autres écrivains, 396. — Ison, moine de Saint-Gal † 871, 399. — Grimald, abbé de

Saint-Gal † 872, 402. — Grimald, poète chrétien, 408. — Milon, moine de Saint-Amant † 872, 409. — Jean Scot ou Frizène 872, 410. — Advence, évêque de Metz † 873, 429. — Usuari, moine de Saint-Germain des Prés † entre 869 et 877, 436. — Etlud, comte de Frioul, et quelques autres écrivains, 446. — Saint Remy, archevêque de Lyon † le 28 octobre 875, 449. — Saint Adon, archevêque de Vienne † le 16 décembre 875, 461. — Hugdegaire, évêque de Meaux († 875, 474. — Vulfade, archevêque de Bourges † 876, 477. — Guilbert, évêque de Châlons-sur-Marne † 876, 481. — Charles le Chauve † le 5 oct. 877, 483. — Adrevald, moine de Fleury † 878, 515. — Hincmar, évêque de Laon († 879, 522. — Isaac, évêque de Langres † 880, 528. — Odon, évêque de Beauvais † 881, 530. — Saint Hermin, moine de Saint-Germain d'Auxerre † 881, 535. — Hincmar, archevêque de Reims † avril 881, 544. — Annaliste de Saint-Bertin et autres anonymes, 594. — Werembert, moine de Saint-Gal † 884, 603. — Saint Berraire, abbé du Mont-Cassin † 884, 606. — Hartnote, abbé de Saint-Gal † le 31 janvier 884, 611. — Anonyme de Saint-Gal, historien de Charlemagne 883, 614. — Almanne, moine de Hautvilliers † 882, 618. — Gardistin, abbé de Landevenec † 884, et autres écrivains, 625. — Saint Rembert, archevêque de Hambourg et de Brême † 888, 631. — Ratpert, moine de Saint-Gal † vers 890, 637. — Aimoin, moine de Saint-Germain des Prés († 889), 641. — Angilbert, abbé de Corbie † 890, et autres écrivains, 648. — Vautier, évêque d'Orléans † 891, 655. — Mannon, prévôt de Comdat, et autres écrivains, 657. — Rupert, moine de Saint-Alban († vers 894), et autres écrivains, 664. — Le B. Tuttilon, moine de Saint-Gal († vers 898), et autres écrivains, 671. — Welfhard, prêtre de Hasseren fin du IX<sup>e</sup> siècle, 682. — Grimlaic, prêtre solitaire († 896), 685. — Foulques, archevêque de

Reims † le 17 juin 900, 688. — Divers recueils de formules, 694.

#### Dixième siècle.

— Etat des lettres au Xe siècle, vi, 1.

— Riculf, évêque de Soissons † v. 801, 82. — Bernard, abbé de Saint-Gal † v. 903, et autres autres écrivains, 85. — Martinien, moine, 95. Théotmar, archevêque de Salzbourg (901), 97. — Rémy, moine de Saint-Germain d'Auxerre † 908, 99. — Auxilius, prêtre (vers 908), 122. — Eberard † 909 et autres écrivains, 127. — Adelhelme, évêque de Séz † v. 910, 130. — Le B. Notker, moine de Saint-Gal † le 6 avril 912, 134. — Hatton, archevêque de Mayence † 912, 144. — Herberne, archevêque de Tours † 912, 146. — Reginon, abbé de Prom † 915, 148. — Bertaire, prêtre de Verdun † 915, 154. — Robert, évêque de Metz † 916, 156. — Saint Radbod, évêque d'Utrecht † 916?, 158. — Salomon, évêque de Constance † 920, 164. — Estienne, évêque de Liège † 920, 168. — Odilon, moine de Saint-Médard de Soissons (vers 920), 173. — Winebrand, moine de Saint-Allyre à Clermont (vers 920), et quelques autres écrivains, 176. — Hervé, archevêque de Reims † 922, 182. — Vautier, archevêque de Sens † 923, 188. — Abbon, moine de Saint-Germain des Prés (923), 189. — Flohaire, prêtre de Paris (924), 194. — Dadon, évêque de Verdun † 923, 196. — Wigeric, évêque de Metz † le 18 février 927, 198. — Agon, archevêque de Narbonne † 926, 199. — Rotger, archevêque de Trèves † 928, 201. — Radhod, prévôt de Dol, et quelques autres écrivains, 203. — Hucbald, moine de Saint-Amand † 930?, 210. — Lambert, moine de Pouthière (930), 222. — Ergambald, abbé de Saint-Trupert (935), et autres écrivains, 224. — Saint Odon, abbé de Cluny † 937, 229. — Ansel, moine de Fleury, et autres écrivains, 253. — Foulques le Bon, comte d'Anjou † 949, 262. — Jean, historien de saint Odon, abbé de Cluny (950),

265. — Marquard, écolâtre d'Epternaz † 952, 271. — Fridegode, historien supposé de saint Ouen, 273. — Gérard, doyen de Saint-Médard de Soissons (954), 277. — Atton, évêque de Verceil † vers 958, 281. — Guy, évêque d'Auxerre † 961, et autres écrivains, 288. — Artauld, archevêque de Reims † le 30 septembre 961, 295. — Uihon, évêque de Strasbourg † 965, 302. — Saint Brunon, archevêque de Cologne † 965, 304. — Wibolde, évêque de Cambrai 965, 311. — Frodoard, chanoine de Reims † le 28 mars 966, 313. — Hildemanne, archevêque de Sens † 953, et autres écrivains, 329. — Rathier, évêque de Vérone † vers 968, 339. — Folcuin, moine de Saint-Bertin † vers 972, 384. — Gunzon, grammairien (977), 386. — Richard, abbé de Fleury † 979, 393. — Adalbert, écolâtre de Saint-Vincent de Metz (vers 980), 395. — Helpéric, écolâtre de Granfel (980), 397. — Bernier, abbé d'Homblières † 981, 403. — Widbert, abbé de Saint-Père de Chartres (984), et autres écrivains, 406. — Jean, abbé de Saint-Arnoul de Metz † vers 983, 421. — Thierry I<sup>er</sup>, évêque de Metz † 984, 430. — Géraud et Isembard, moines de Fleury, 438. — Gausbert, chorévêque de Limoges (985), 440. — Adalbéron, archevêque de Reims † le 23 janvier 988, 444. — Folcuin, abbé de Laubes † 990, 451. — Rudolfe, évêque d'Orviète † 990, et autres écrivains, 459. — Erkambald, évêque de Strasbourg † le 10 oct. 991, 467. — Adson, abbé de Moutier-en-Der (992), 471. — Hugues, évêque d'Angoulême † 993, 492. — Saint Maieul, abbé de Cluny † 994, 498. — Richer, historien (995) et divers chroniqueurs, 503. — Guy II, évêque du Puy † 996, 507. — Estienne, évêque du Puy (998), et autres écrivains, 511. — Arnoul II, évêque d'Orléans † 996, 521. — Letald, moine de Mici † vers 998, 528. — Gibuin, évêque de Châlons sur-Marne, et autres écrivains, 337. — Dancan, évêque, et autres écrivains, 549. — Silvestre II, pape † le 12 mai 1003, 559.



## Onzième siècle.

— Etat des lettres au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 1.  
 — Saint Abbon, abbé de Fleury † le 13 novembre 1094, 459. — Gérard, moine de Fleury, 483. — Jean, moine de Saint-Amand, 484. — Roricon, historien, et autres écrivains, 486. — Eriger, abbé de Laubes † 1007, 494. — Notger, évêque de Liège († 1007), 208. — Aimoin, moine de Fleury † 1008, 246. — Adalard, moine à Gand † vers 1010, et autres écrivains, 228. — Dudon, doyen de Saint-Quentin (vers 1015), 236. — Valcende, moine de Moyenmoutier 1015, 239. — Saint Wolhodon, évêque de Liège † 1021, 243. — Arnoul, archevêque de Reims † 1023, 245. — Constantin, abbé de Saint-Symphorien à Metz † 1024, et Alpert, moine du même lieu, 247. — Arnoul, moine de Saint-André d'Avignon 1026, 251. — Alelbold, évêque d'Utrecht † 1027, 252. — Aganon, chanoine de Châtillon-sur-Seine, 259. — Saint Fulbert, évêque de Chartres † 1029, 261. — Gauzlin, archevêque de Bourges † 1029, 279. — Guillaume V, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine † 1030, 284. — Adalbéron de Laon † 1030, 290. — Diederic, moine de Fleury † 1030, 294. — Adémar, moine de Saint-Gibard † 1031, 300. — Bernard, scholastique d'Angers, et autres écrivains, 308. — Le B. Guillaume, abbé de Saint-Bénigne de Dijon † 1031, 318. — Robert, roi de France † 1031, 326. — Othelbold, abbé à Gand 1034, et autres écrivains, 333. — Pierre, chancelier de l'église de Chartres († 1039), 341. — Odolric, abbé de Saint-Martial, 346. — André, moine de Fleury (vers 1030), 349. — Enguerrand, abbé de Saint-Riquier († 1045), 351. — Odoranne, moine de Saint-Pierre-le-Vif 1045, 356. — Le B. Richard, abbé de Saint-Vannes († 1046), 359. — Oliba, évêque de Vic † 1047, 366. — Drogon, évêque de Beauvais, et autres écrivains, 370. — Bernon, abbé de Richenou († 1048), 375. — Vazon, évêque de

Liège 1048, 388. — Olbert, abbé de Gemblou † 1048, 392. — Raoul Glaber, moine de Cluny 1048, 399. — Helzand, moine de Fleury 1048, 405. — Syrus et Aldebold, moines de Cluny, 409. — Saint Odilon, abbé de Cluny † 1049, 414. — Hugues, évêque de Nevers 1050, et autres écrivains, 425. — Gérard I<sup>er</sup> évêque de Cambrai † 1051, 431. — Hugues, évêque de Langres († 1051), 438. — Vippon, panégyriste de l'empire († 1051), 441. — Halmar, archevêque de Lyon † 1052, 447. — Jourdain, évêque de Limoges † 1052, 451. — Saint Léon IX, pape † 1054, 459. — Alexandre et Anselme, chanoine de Liège 1056, 472. — Anselme, moine de Saint-Rémy de Reims 1056, 477. — Etienne IX, pape († 1058), 480. — Wibert, archidiaque de Toul 1058, 485. — Jotsauld, moine de Cluny, 487. — Gonzon, abbé de Florines 1059, et autres écrivains, 491. — Gozechin, scholastique de Liège 1059, et autres écrivains, 499. — Thierry, abbé de Saint-Aubin d'Angers († 1060), et autres écrivains, 506. — Nicolas II, pape († 1061), 515. — Humbert, cardinal évêque de Blanche Selve († 1063), 527. — Adelmanne, évêque de Bresse 1062, 542. — Albert, abbé de Marmoutier († 1064), et autres écrivains, 553. — Bovon, abbé de Saint-Bertin († 1065), et autres écrivains, 564. — Gervais, archevêque de Reims († 1067), 572. — Le B. Maurille, archevêque de Rouen († 1067), 587. — Bernard, moine de Cluny 1067, 595. — Everhelme, abbé d'Hautmont † 1069, 597. — Pierre, moine de Maillezais († avant 1074), 599. — Guillaume, moine de St-Evroul, et autres écrivains, 602. — Estienne, cardinal 1068, viii, 1. — Lambert, abbé de Saint-Laurent de Liège † 1069, 6. — Drozon, moine de Berz-Saint-Vinok † 1070, 11. — Froiland, évêque de Sens † vers 1071, et autres écrivains, 17. — Théoduin, évêque de Liège († 1075), 23. — Gay, évêque d'Amiens † 1074?, 29. — Renaud, scolastique d'Angers 1074, 32. — Estienne,

abbé de Saint-Airy († 1076, et autres écrivains, 39. — Jean, abbé de Fécamp († 1078), 48. — Hermanne, évêque de Salisbury († 1078), 59. — Estienne, abbé de Saint-Urbain († 1078), 61. — Jean, archevêque de Rouen († 1079), 64. — Ursion, abbé d'Hautmont († 1079), et autres écrivains, 75. — Jean de Garlande, poète et grammairien († 1081), 83. — Eusèbe, évêque d'Angers († 1081), 99. — Saint Gebouin, archevêque de Lyon († 1082), 104. — Oderic, abbé de Vendôme († 1082), et autres écrivains, 108. — Foulcoie, sous-diacre de Meaux († 1082), 113. — Francon, scolastique de Liège († 1083), 121. — Rainard, évêque de Langres († 1085), 125. — Folcard, abbé de Torney (1085), 132. — Sulcard, moine de Westminster (1082), 138. — Guillaume, bibliothécaire de la sainte Eglise romaine (1085), 140. — Oufride, prieur de Guastine († 1085), 143. — Tomel, moine d'Asnon († 1085), 145. — Godefroi, prévôt de Stavelo († 1086), 147. — Hébretnie, moine de Cluny († 1085), 150. — Gaunillon, moine de Marmoutier, et autres écrivains, 153. — Saint Anastase, moine et ermite († 1086), 162. — Guillaume, moine de Jumièges († 1086 ou 1087), 167. — Guillaume I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre et duc de Normandie († 1087), 173. — Guillaume, archidiacre de Lisieux († vers 1087), 192. — Bérenger, scolastique de Tours († 1088), 197. — Durand, abbé de Troarn († 1089), 239. — Thierry, évêque de Verdun († 1089), 246. — Paul, moine de Saint-Père de Chartres († 1089), 254. — Le B. Lanfranc, archevêque de Cantorbéry († 1089), 260. — Guillaume, abbé de Saint-Arnoul († 1089), 305. — Emenon, abbé d'Aniane († 1089), et autres écrivains, 313. — Frodon, chanoine d'Auxerre (1090), 324. — Falcon, moine de Tournus, 327. — Hérimanne, évêque de Metz († 1090), 330. — Robert de Saint-Vigor († vers 1090), 334. — Joconde, prêtre de Tongres (1088), 341. — Gauzbert, abbé de Tulle (1091), et autres écrivains, 345. — Henri, évêque de Liège (†

1091), 352. — Vautier, abbé à Cambrai († 1091), et autres écrivains, 356. — Thierry, moine de Saint-Ouen (1092), 364. — Fulbert, archevêque de Rouen (fin du XI<sup>e</sup> s.), 370. — Fulbert, moine de Saint-Ouen († 1092), 379. — Saint Ulric, moine de Cluny († 1093), 385. — Gérard II, évêque de Cambrai, 396. — Godefroi, scolastique de Reims (1094), 398. — Baudry, chantre de l'église de Têrouane († 1095), 400. — Saint Gérauld, abbé de la Sauve-Majour († 1095), 407. — Robert, évêque d'Herford († 1095), 411. — Stépelin, moine de Saint-Tron († 1095), 418. — Roger, moine du Bec (1090 à 1095), 420. — Durand, évêque de Clermont († 1095), et autres écrivains, 424. — Gilbert, moine de Saint-Amand († 1095), 429. — Guillaume, évêque de Durham († 1096), 433. — Renaud, archevêque de Reims († 1096), 438. — Johel, abbé de la Couture († 1097), et autres écrivains, 444. — Guillaume, moine de Cluse († 1097), 451. — Radbod II, évêque de Noyon († 1098), 455. — Aganon, évêque d'Autun († 1098), et autres écrivains, 461. — Adhémar, évêque du Puy († 1098), et autres écrivains, 468. — Raymond, moine de Saint-André d'Avignon (1097), 477. — Geoffroi de Malaterra, historien († 1098), 481. — Guillaume de la Pouille, historien et poète († 1099?), 488. — Anselme, comte de Ribemont († 1099), 496. — Conrad, évêque d'Utrecht († 1099), 500. — Pierre, scolastique de Limoges, 504. — Divers écrivains anonymes, 507. — Urbain II, pape († le 29 juillet 1099), 514. — Guilmont, évêque d'Averse (1099), 553. — Saint Osmond, évêque de Salisbury († le 3 décembre 1099), 573. — Noïcher, abbé de Hautvilliers († 1099), et autres écrivains, 581. — Nevelon, moine de Corbie, et autres écrivains, 590. — Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem († le 18 juillet 1100), 598. — Raymond d'Aigulhes, chanoine du Puy (1099), 622. — Pierre Tudebode, historien († 1099?), 629. — Thomas I<sup>er</sup>, archevêque d'York († 1100), 641. — Manassé I<sup>er</sup>,

archevêque de Reims (1099), 648. — Goscelin, moine à Cantorbéry († 1100?), 660. — Bernard, chanoine d'Utrecht (1099), et autres écrivains, 677.

#### Douzième siècle.

— Etat des lettres au XII<sup>e</sup> siècle, ix, 1. — Amat, archevêque de Bordeaux († 1101), 226. — Saint Bruno, fondateur des Chartreux († 1101), 233. — Odon, cardinal évêque d'Osne († 1101), 251. — Raoul Ardent, orateur († 1101), 254. — Estienne, comte de Chartres et de Blois († 1101), 265. — Poppon, évêque de Metz († 1103), et autres écrivains, 274. — Manegolde, prévôt de Marbach († 1103), 280. — Arnoul, abbé de Laguy († 1106), et autres écrivains, 290. — Manassé II, archevêque de Reims († 1106), 297. — Hugues, archevêque de Lyon († 1106), 303. — Saave, abbé de Saint-Sever († 1107), et autres écrivains, 328. — Thierry, abbé de Saint-Tron († 1107), 336. — Richer, évêque de Verdun († 1107), et autres écrivains, 346. — Godofroy, prieur de Winchester († 1107), 352. — Roscelin, chanoine de Compiègne († 1107?), 358. — Gondulfe, évêque de Rochester († 1108), 369. — Gérard, archevêque d'York († 1108), 376. — Gontier de Saint-Amand (1110), et autres écrivains, 381. — Foulques Rechin, comte d'Anjou († 1109), 391. — Saint Anselme, archevêque de Cantorbéry († le 21 avril 1109), 398. — Saint Hugues, abbé de Cluny († 1109), 465. — Thierry II, abbé de Saint-Hubert († 1109), 487. — Guillaume, abbé de Corneille († 1109), et autres écrivains, 491. — Guillaume, archevêque de Rouen (1110), 496. — Théolfroy, abbé d'Épiernac († 1110), 503. — Robert, évêque de Langres († 1110), 510. — Ives, prieur de Cluny († 1110?), et autres écrivains, 513. — Étienne II, abbé de Saint-Jacques de Liège († 1112), 522. — Jarenton, abbé de Saint-Bénigne de Dijon († 1111), 526. — Sigebert, moine de Gembloux († 1113), 535. — Gibelin, patriarche de Jérusalem († 1112?), et autres

écrivains, 565. — Lethert, abbé de Saint-Ruf († 1114?), 570. — Baudry, évêque de Noyon († 1112), 578.

Le B. Odon, évêque de Cambray, † le 19 juin 1113, 583.

— Saint Robert, fondateur de Molesme († 1110), x, 1. — Ildebold, compagnon de saint Robert († vers 1115), 11. — Guillaume de Chester, 12. — Estienne, abbé de Notre-Dame d'York († 1112), 14. — Gislebert, évêque d'Evreux († 1112), 18. — Milon, cardinal évêque de Palestine († 1112), 19. — Bernard II, vicomte de Béarn et de Bigorre († vers 1114), 20. — Garnier l'Homiliaire (1106), 23. — Warnier, religieux du monastère du Girist à Cantorbéry 1114, 26. — Divers auteurs anonymes, 28. — Thomas II, archevêque d'York († 1114), 32. — Lambert, évêque d'Arras († 1115), 38. — Hugues, archevêque d'Edesse 1114, et autres écrivains, 60. — Raoul de Caen, historien de la Croisade 1115, 67. — Hugues, abbé de Flavigny († 1115), 73. — Raoul Tortaire, moine de Fleury († 1115), 85. — Galon, évêque de Paris († 1116), 94. — Saint Ives, évêque de Chartres († 1116), 102. — Josceran, archevêque de Lyon (1117), 147. — Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevraud († le 25 février 1117), 153. — André, grand-prieur de Fontevraud 1120, 168. — Anselme de Laon († 1117), 170. — Raoul de Laon (1129), 189. — Gislebert Crispin, abbé de Westminster 1123, 192. — Martin, moine de Montierneuf à Poitiers (1127), et autres écrivains, 202. — Baudouin I<sup>er</sup>, roi de Jérusalem († 1118), 204. — Bernard, abbé de Tyron († 1118), 210. — Pascal II, pape († 1118), 216. — Lambert, abbé de Poutières (1118), et autres écrivains, 251. — Drogon, moine de Saint-André de Bruges (1118), 253. — Othert, évêque de Liège († 1119), 258. — Jean, diacre et moine de Saint-Ouen 1119, 262. — Herbert Lozinga, évêque de Norwich († 1119), et autres écrivains, 265. — Jean, moine de Bèze († 1120?), 270. — Albert d'Aix († 1120), 277. — Guy, chancelier et



trésorier de l'église de Noyon (1120), 279. — Léger, archevêque de Bourges († 1120), 280. — Le B. Théodger, évêque de Metz († 1120), 282. — Hugues de Sainte-Marie, moine de Fleury (1120), 285. — Guillaume de Champeaux, évêque de Châlons-sur-Marne (1121), 307. — Richard, cardinal évêque de Narbonne († 1121), 316. — Frédéric, évêque de Liège († 1121?), 319. — Robert, abbé de Saint-Rémy de Reims († 1122), 323. — Vital, abbé de Savigny († 1122), et autres écrivains, 332. — Raoul, archevêque de Cantorbéry († 1122), 336. — Serlon, évêque de Séez († 1122), 341. — Marbode, évêque de Rennes († 1123), 343. — Ebremer, patriarche de Jérusalem (1123), et autres écrivains, 394. — Divers auteurs anonymes, 404. — Saint Estienne de Muret († 1124), 410. — Arnoul, évêque de Rochester († 1124), et autres écrivains, 425. — Guibert, abbé de Nogent († 1124), 433. — Clarius, moine de Saint-Pierre-le-Vif († 1124), 501. — Calixte II, pape († 1124), 505. — Payen Bolotin, chanoine de Chartres (1114), et divers poètes anonymes, xi, 1. — Adalgise, moine de Saint-Thierry (1123), 10. — Pierre de Librana, évêque de Saragosse (1125), et autres écrivains, 12. — Jean, moine de Saint-Evroul († 1125), 15. — Ponce, abbé de Cluny (1126), 20. — Lisiard, évêque de Soissons († 1126), 26. — Ponce, abbé de Saint-Ruf (1125), 29. — Roger du Sap († 1126), et Olon, son frère, 30. — Gautier le Chancelier, 33. — Guillaume IX, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine († 1127), 37. — Gurherden, moine de Sainte-Croix de Quimperlé († 1127), 45. — Foucher de Chartres, historien de la première Croisade († 1127), 472. — Bernard, archev. de Tolède († 1128), 56. — Ecrivains anonymes, 65. — Jean Michaelensis (1128), 66. — Sélère, premier abbé de Chaumousey († 1128), 70. — Héribrand, abbé de Saint-Laurent de Liège († 1128), 76. — Gautier, évêque de Maguelone (1129), 81. — Rainald, archevêque de Lyon († 1129), 85. —

Thibaut d'Etampes (1129), et autres écrivains, 90. — Baudry, évêque de Dol († 1130), 96. — Hugues de Ribemont, 113. — Hugues, évêque de Porto; Girald, chanoine de Compostelle; Bernard, archidiacre de Brague (vers 1130), 115. — Thibaut, moine de Bèze, et autres écrivains, 120. — Estienne, chanoine de Pébrac (1130), 122. — Thomas, seigneur de Coucy († 1130), 124. — Anonyme, 125. — Gautier et Galbert, historiens de Charles le Bon, comte de Flandre (vers 1130), 137. — Jean de Colmieu († 1130), 146. — Saint Hugues, évêque de Grenoble († 1133), 149. — Brunon, évêque de Strasbourg (1131), 156. — Alger, scolastique de Liège, puis moine de Cluny (1131), 158. — Nalsole, moine de Cluny, 167. — Richard, abbé de Préaux († 1132), 169. — Geoffroi, abbé de Vendôme, cardinal († 1132), 177. — Guy, abbé de Molême († 1132), et autres écrivains, 208. — Italus († 1132), 211. — Amand du Châtel, abbé de Marchiennes († 1133), 211. — Saint Estienne, troisième abbé de Cîteaux († 1134), 213. — Gilbert l'*Universel*, évêque de Londres († 1134), 236. — Saint Norbert, fondateur de l'ordre de Prémontré, puis archevêque de Magdebourg († 1134), 243. — Hildebert, évêque du Mans, puis archevêque de Tours († 1134), 245. — Galbert, moine de Marchiennes († 1134), 412. — Galon, professeur (1134), 415. — Rupert, abbé de Tuy ou Duits († 1135), 422. — Francon, abbé d'Affligem († 1135), 588. — Gérard, évêque d'Angoulême († 1137), 586. — Anscher, abbé de Saint-Riquier († 1136), 611. — Boson, abbé du Bec († 1136), 619. — Anselme, abbé de Gemblou († 1136), 623. — Hugues Farsit, abbé de Saint-Père-en-Vallée († 1136), 626. — Gautier, moine de Melun; Jean, moine d'Epternac; Jean de Coutances (vers 1136), 630. — Saint Oldegaire, archevêque de Tarragone († 1137), 632. — Guillaume des Essarts, abbé de Saint-Evroul († 1137), et quelques-uns de ses religieux, 637. — Guigues I<sup>er</sup>, prieur de la Grande-Chartreuse († 1137), 640.

— Louis VI, roi de France († 1137, 656). — Rodulfe, abbé de Saint-Tron († 1138, 675). — Rodulfe, moine du Saint Sépulture de Cambrai, 686. — Teulle, abbé de Saint-Crespin de Soissons († 1138, 689). — Vivien, religieux de Prémontré († 1138), 695. — Drogon, cardinal († 1138), 699. — Thibaut II, abbé de Cormery († 1136, et anonymes, 703). — Laurent, abbé de Saint-Vannes de Verdun († 1139, 704). — Estienne de Bugé, évêque d'Autun († 1140, 710). — Richard de Leicester, abbé de Saint-Evroul († 1140, 714). — Le B. Ponce de Balmei († 1140, 716). — Raoul, abbé de Pierremont († 1140, 718). — Rainald, prieur de Saint-Eloi de Paris († vers 1140, 719). — Turstain, archevêque d'York († 1141), 722. — Nicolas, abbé de Saint-Crespin de Soissons (1140), 729. — Hugues de Saint-Victor († 1143, xii, 1. — Albéric de Reims, archevêque de Bourges († 1140, 72). — Anonyme, auteur de la chronique de Maillezais; Bernard de Tours, et anonyme, 77. — Gilon, cardinal évêque de Tusculum († 1142), 81. — Foulques, auteur d'un poème historique sur la Croisade, 85. — Pierre Abélard († le 21 avril 1142, 86). — Etienne de Senlis, évêque de Paris († 1142), 152. — Nicolas de Liège, Robert d'Ostrevani, Geoffroi le Gros (vers 1142), 159. — Honoré d'Autun (vers 1142), 165. — Geoffroi, évêque de Châlons-sur-Marne († 1142), 185. — Orderic Vital, chroniqueur, moine de Saint-Evroul 1143, 190. — Harriulf, abbé d'Aldembork († 1143, 204). — Thomas, abbé de Moriguy († 1144), 218. — Laurent de Liège, bénédictin (1144), 222. — Atton, évêque de Troyes, et Gibuin, archidiacre de la même ville, 1148, 226. — Pierre, prieur de Saint-Jean de Sens 1144, et anonymes, 230. — Bernard de Morlas, religieux de l'ordre de Cluny, 236. — Alulf, moine de Saint-Martin de Tournai († 1144), et Henri, chanoine de la même ville, 244. — Emmon et Géroch, moines cisterciens, 248. — Foulques, prieur de Deuil, 249. — Hilaire, disciple

d'Abélard, 251. — Pierre Bérenger, scolastique de Poitiers 1140, et Etienne, clerc de Paris (1146), 254.

Bernard de Chartres, dit *Silvestris* († avant 1156), 261. — Gerland, chanoine de Saint-Paul de Besançon (1148), 275. — Hérimanne, abbé de Saint-Martin de Tournai (1147), 279. — Hérimanne, moine de Saint-Jean de Laon, et Arnoul, prédicateur flamand (1147), 289. — Hugues Farsit, chanoine régulier de Saint-Jean des Vignes à Soissons, et anonymes, 294. — Ulger, évêque d'Angers († 1148, 302). — Guillaume, abbé de Saint-Thierry (1148), 312. — Milon Crispin, moine du Bec (1150), et anonymes du même lieu, 333. — Hervé, moine de Bourz Dieu († 1150, 344). — Pierre de Poitiers, moine de Cluny, et Rodulfe de Bruges, mathématicien (1146), 349. — Aimon, abbé de Saint-Pierre sur-Dive († avant 1150), et Pierre, religieux du même monastère (1149), 357. — Suger, abbé de Saint-Denis († le 12 janvier 1151), 361. — Odon, abbé de Saint-Rémy de Reims († 1151), et anonyme, 405. — Hugues de Maçon, évêque d'Auxerre († 1151, 408). — Joscelin, évêque de Soissons († 1151), 412. — Rainald, abbé de Cîteaux († 1151), 417. — Bernard des Portes († 1152), Bernard de Varan († 1153), Jean et Etienne de Chalmé, ses disciples, 420. — Aimon de Bassoche, évêque de Châlons-sur-Marne († 1152), et anonymes, 426. — Thomas II, évêque de Viviers († 1152), et autres écrivains, 442. — Le B. Gueric, abbé d'Igny (1151), 450. — Guillaume de Conches, professeur à Paris (1154), 455. — Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers († 1154), 466. — Gilduin, abbé de Saint-Victor de Paris († 1155), 476. — Richard de Poitiers, moine de Cluny, et autres écrivains, 478. — Hugues Métel, chanoine régulier († 1157), 493. — Raimbaud, doyen de l'église de Liège († 1157), 512. — Albéron, évêque de Verdun († 1158), 517. — Serron, abbé de Savigny († 1158), 521. — Barthélemy de Jura, évêque de Laon († 1158), 524. — Wazelin II, abbé de Saint-Laurent de Liège

(† 1158). et autres écrivains, 527. — Ernaud, abbé de Bonneval (1156). 535. — Geoffroi du Loroux, archevêque de Bordeaux († 1158), 541. — Guillaume, moine de Saint-Denys, et anonyme, 545. — Wibaud, abbé de Stavelo et de Corbie en Saxe († 1158), 550. — Hugues, cardinal évêque d'Ostie († 1158), 572. — Amédée, évêque de Lausanne († 1159), 575. — Raimond du Puy, grand-maitre de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (1160), 581. — Pierre Lombard, évêque de Paris († 1160), 585. — Odon, abbé de Morimond († 1161), 610. — Odon de Deuil, abbé de Saint-Denys († 1162), 611. — Fastrède, abbé de Cîteaux († 1163), et Bernard, moine de la Chaise-Dieu (1160); 625. — Héloïse, abbesse du Paraclet († 1163), 629. — Hugues d'Amiens, archevêque de Reims († 1164), 647. — Hugues de Poitiers (1167), Etienne de Rouen; Baudry, scolastique de Trèves (1156). 668. — Isaac, abbé de l'Etoile († vers 1168); Alcher et Pierre de Roye, moines de Clairvaux, 678. — Sur quelques rabbins de la fin du XI<sup>e</sup> siècle et du commencement du XII<sup>e</sup> : Gerson Hazaken, Jacob Bar-Jekar, Judas Cohen, xiii, 1. — Autre rabbin du nom de Judas, 6. — Traducteur anonyme de plusieurs ouvrages du pape saint Grégoire, 6. — Traducteur anonyme des livres des Rois et des Machabées, 13. — Richard, cardinal évêque d'Albano († 1114), 24. — Conon, cardinal évêque de Palestine († 1122), 30. — Arnaut, abbé de Saint-Pierre-le-Vif à Sens, abdiquant en 1123, 38. — Anonyme, auteur d'une Passion de J.-C. en vers, 40. — Guillaume IX, comte de Poitou et duc d'Aquitaine († 1127), 42. — Anonyme, auteur des coutumes de la ville de Lyon (1128), 47. — Loi de Vervins (vers 1130), 50. — Mathieu, cardinal évêque d'Albano († 1134), 51. — Guillaume de Corbeil, archevêque de Cantorbéry († 1136), 55. — Pierre Bechin, auteur d'une Chronique de Tours (vers 1137), 37. — Poètes anglo-normands (vers 1140) : Philippe de Than, Geoffroi Gaimar, David, 59. — Eve-

rard ou Eberard, poète français (1145), 67. — Alvisé, abbé d'Anchin, puis évêque d'Arras († 1147), 71. — Albéric, cardinal évêque d'Ostie († 1148), 73. — Simon, premier abbé de Saint-Bertin († 1148), 78. — Geoffroi de Lèves, évêque de Chartres († 1149), 82. — Anonyme, auteur d'une élégie (vers 1149) sur le mauvais succès de la croisade de Louis VII, 88. — Henri, disciple de Pierre de Bruis et chef des Henri-ciens (vers 1150), 91. — Philippe de Navarre, juriconsulte vers 1150, 94. — Anonyme, auteur des Jugements d'Oléron (vers 1150), 96. — Zérachias, lévite (vers 1150), 101. — Moïse Haddarschan (vers 1150), 103. — Etienne de Garlande, chancelier du royaume († vers 1150), 105. — Epîtres farcies (vers 1150), 108. — Poètes français : Thibaut de Vernon, Alfrius (vers 1150), Lambert de Liège († 1177), 112. — Pierre de Vernon, poète français (vers 1150), 115. — Ebles de Ventadour, poète provençal († 1152), 119. — Albéron de Monstrol, archevêque de Trèves († 1152), 121. — Raoul, premier abbé de Vaucelles au diocèse de Cambrai († 1152), 125. — Explication d'Haimon sur les épîtres et les évangiles de la dernière quinzaine de Carême (vers 1152), 127. — Saint Bernard, abbé de Clairvaux (1153), 129. — Raimond de Montredon, archevêque d'Arles († 1155), 236. — Pierre le Vénérable († 1156), 241. — Othon de Frisingue († 1158), 268. — Milon I<sup>er</sup>, évêque de Térouane († 1158 ou 1159), et son neveu Milon II († 1169), 286. — Adrien IV, pape († 1159), 287. — Raimond, évêque de Maguelone († 1159), 297. — Girard de Nazareth, évêque de Laodicée en Syrie (vers 1160), 300. — Pierre Hélie ou Elie (vers 1160), 303. — Teurède, grammairien (vers 1160), 304. — Anonyme, auteur d'une Vie de saint Morand (vers 1160), 304. — Pierre de Beaugency, poète français († vers 1160), 305. — Géraud le Roux, poète provençal (vers 1160), 306. — Anonyme, auteur de l'histoire des évêques et des comtes d'Angoulême



(vers 1160), 306. — Thibaut, abbé du Bec, puis archevêque de Cantorbéry (1161), 309. — Macaire, abbé de Fleury † 1162, 313. — Anonyme, continuateur (1162) de l'histoire des abbés de Laubes, 315. — Léon, abbé de Laubes, puis de Saint-Bertin † 1163, 317. — Burchard, abbé de Balerue † 1162 ou 1163, 323. — Guillaume VI, seigneur de Montpellier † vers 1163, et Guillaume VII † 1172, 324. — Etienne, archevêque de Vienne en Dauphiné † vers 1163, 328. — Anonyme, auteur de Généalogies des rois de France (vers 1164), 331. — Hugues de Cleers, sénéchal de la Flèche et de Baugé († après 1164), 336. — Godefroi, évêque de Langres † 1165, 349. — Jean, moine de Marmoutier, historien (vers 1165), 353. — Anonyme, auteur d'un Traité contre les Juifs (1166), 367. — Robert de Melun, évêque d'Herford († 1167), et Gilbert Folioth † 1187, 371. — Bernard et Thierry frères, professeurs à Paris; le premier († 1167), 376. — Gilbert le Grand, abbé de Cîteaux († 1167), 381. — Anonyme, auteur d'une Vie de Charlemagne (vers 1167), 385. — Ecrits anonymes sur le pays albigeois (vers 1167), 387. — Anonyme, auteur d'un écrit ayant pour titre : *Draco Normannicus* (vers 1168), 392. — Nicolas, prieur du Mont aux-Malades de Rouen (vers 1168), 393. — Thierry d'Alsace, comte de Flandre † 1168, 396. — Hugues, abbé d'Homblières, puis de Saint Amand † 1168, 398. — Bertrand de Blanchefort, grand-maitre des Templiers († 1168), 400. — Nigelle, évêque d'Ely au comté de Cambridge † 1169, 403. — Pierre de Raimond, abbé de Saint-Maixent († entre 1163 et 1170), 405. — André, chanoine régulier de Saint-Victor de Paris † vers 1170, 408. — Garnier, sous-prieur de Saint-Victor de Paris † 1170, 409. — Achard, abbé de Clairvaux (1170), 410. — Graud, † vers 1170, 412. — Adrien, prévôt de l'église de Maubeuge † vers 1170, 413. — Anonyme, auteur d'une notice sur les origines du monastère de Saint-Mard (vers 1170),

414. — Anonyme, auteur d'une instruction sur la manière de lire la Bible (vers 1170), 416. — Ogier, poète provençal † 1170, 419. — Bernard Arnould de Montluc, poète provençal † vers 1170-120, 420. — Azalais de Porcariques, femme poète († vers 1170), 422. — Benoit de Sainte-Maure, poète anglo-normand (vers 1170), 423. — Pierre le Peintre, poète latin (vers 1170), 429. — Léonius, prêtre de Paris, poète latin (vers 1170), 434. — Pierre de la Châtre, archevêque de Bourges † 1171, 447. — Achard, abbé de Saint-Victor de Paris, puis évêque d'Avranches († 1171), 453. — Henri de Blois († 1171), 457. — Gilbert de Hoilandia († 1172), 461. — Godescalc, évêque d'Arras († 1172), 469. — Varnier, poète français (vers 1172), 470. — Rambaud d'Orange († vers 1173), 471. — Richard de Saint-Victor († 1173), 472. — Amaury, roi de Jérusalem († vers 1174), 489. — Hugues de Fouilloi, prieur de Saint-Laurent de Heilly † 1174, 492. — Guillaume Godel, moine de Saint-Martial de Limoges, et autres chroniqueurs (vers 1174), 508. — Gautier de Mortagne († 1174), 511. — Robert, abbé de Walsor († 1174), 515. — Robert Wace, chanoine de Bayeux, poète (vers 1175), 518. — Richard de Poitiers, moine de Cluny, historien (vers 1175), 530. — Hugues de Champfleuri, chancelier de France, évêque de Soissons († 1175), 536. — Henri de France, évêque de Beauvais, puis archevêque de Reims († 1175), 541. — Nicolas de Clairvaux († après 1175), 553. — Auteurs de lettres (1150-1176), 568. — Etienne, abbé de Cluny († 1174), 581. — Josse, archevêque de Tours († vers 1174), 582. — Pierre de Pise († vers 1176, 582. — Auteurs d'opuscules (1150-1176), 584. — Auteurs anonymes de Vies de saints († 1150-1176), 593. — Sommes de théologie, 606. — Français auteurs d'histoires étrangères, XIV, 1. — Rodolphe, abbé de Cluny († 1177), 4. — Simon de Poissy († après 1176), 6. — Luc, abbé du Mont-Cornillon († 1178 ou

1179), 8. — Etienne de Fougères († 1178 ou 1179), 10. — Pierre le Mangeur († 1179), 12. — Gilles, évêque d'Evreux († 1179), 12. — Anonyme, auteur du Formulaire pour le sacre de Philippe-Auguste († 1179), 22. — Roger, septième abbé du Bec († 1179 ou 1180), 26. Geoffroi Fulchier ou Foucher († après 1179), 30. — Le Reclus de Moliens († vers 1180), 33. — Elie de Barjols († 1180), 38. — Louis VII, dit le Jeune, roi de France († 1180), 41. — Jean de Salisbury, évêque de Chartres († 1180), 89. — Amaury, patriarche de Jérusalem († 1180), 162. — Philippe, abbé de l'Aumône († vers 1180), 166. — Guichard, abbé de Pontigny, puis archevêque de Lyon († 1180 ou 1181), 179. — Anonymes, auteurs d'abrégés de l'Histoire de France (vers 1180), 183. — Adam du Petit-Pont († 1180), 183. — Jean Sarazin († vers 1180), 191. — Jean de Cornouailles († vers 1180), 194. — Guillaume, abbé d'Auberive († 1180), 200. — Henri le Libéral, comte de Champagne († 1180), 205. — Guillaume d'Agoult († vers 1181), 209. Guillaume de Cabestaing († vers 1181), 210. — Richard l'Evêque, évêque d'Avranches († 1182), 215. — Robert et Gilles Clément, frères, ministres d'Etat, (le premier † 1182), 217. — Jean Belet (vers 1182), 218. — Jean l'Hermite (vers 1182), 222. — Anonymes, historiens des évêques de Périgueux (vers 1182), 225. — Mathieu d'Angers, cardinal († 1183), 227. — Roger, abbé de Saint-Euverte, à Orléans († après 1182), 228. — Pierre, cardinal du titre de Saint-Chrysogone, archevêque de Bourges († 1182), 230. — Pierre de Celles, évêque de Chartres († 1183), 236. — Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance († 1183), 268. — Rotrou, archevêque de Rouen († 1183), 295. — Everlin de Foux, abbé de Saint-Laurent de Liège († 1183), 300. — Girard la Pucelle († 1184), 301. — Arnoul, évêque de Lisieux († 1184), 304. — Barthélemy, évêque d'Excester († 1184), 334. — Geoffroy, prieur de l'abbaye

du Vigois († 1184), 337. — Ordon, abbé de Saint-Père près d'Auxerre, et Odon, premier abbé de Sainte-Genève, 346. — Baudouin IV, roi de Jérusalem († 1185), 351. — Hacquet, abbé des Dunes († 1185), 353. — Alain, évêque d'Auxerre († vers 1185), 354. — Robert de Torigny, abbé du Mont-Saint-Michel († 1186), 362. — Guillaume de Gap, abbé de Saint-Denis jusqu'en 1186, 374. — Recueil de formules épistolaires (vers 1186), 378. — Roger des Moulins, grand-maitre de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem († avant 1187), 381. — Aimeric, troisième patriarche latin d'Antioche († 1187), 383. — Traidmond ou Trasimond, moine de Clairvaux († vers 1187), 395. — Gaucelin, évêque de Lodève († 1187), et Hugues, moine de Salvanez, 399. — Lambert le Bègue, instituteur des Béguines († vers 1188), 402. — Anonymes, auteurs des Actes des évêques du Mans (vers 1188), 410. — Anonymes, auteurs d'histoires et chroniques d'Auxerre (vers 1188), 413. — Thibaut, abbé de Cluny, puis cardinal évêque d'Osatie († 1188), 417. — Mainard, abbé de Pontigny, puis cardinal († vers 1188), 418. — Reiner, moine de Liège (vers 1188), 420. — Geoffroy de Péronne, prieur de Clairvaux († vers 1189), 426. — Geoffroy d'Auxerre, secrétaire de saint Bernard († après 1188), 430. — Henri, cardinal évêque d'Albano († 1189), 451. — Henri II, roi d'Angleterre († 1189), 462. — Ranulfe de Glanville, grand justicier d'Angleterre († 1190), 545. — Gautier, prieur de Saint-Victor († vers 1190), 540. — Herbert, archevêque de Torres († vers 1190), 554. — Robert Paululus († vers 1190), 556. — Geoffroy Rudel († 1190), 559. — Garin d'Apchier (vers 1190), 565. — Guillaume Adbemar (vers 1190), 567. — Jean de Hautville (vers 1190), 569. — Raoul, châtelain de Coucy (vers 1190), 579. — Guillaume de Tyr († vers 1190), 587. — Lambert Waterlos, et autres historiens du Cambrésis (vers 1190), 596. — Anonyme, auteur de l'histoire de la

fondation du prieuré de Ste-Barbe-en-Auge, 601. — Anonymes de l'ordre de Prémontré, 603. — Auteurs d'opuscules 1176-1190, 606. — Auteurs de lettres missives 1176-1190, 610. — Auteurs anonymes de Vies de saints 1176-1190, 627. — Serlon, chanoine de Bayeux, poète latin († après 1106), xv, 1. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre et de Vermandois († en 1191), xv, 1. — Guigues II, prieur de la Grande-Chartreuse († vers 1189), 11. — Thibaud, comte de Blois, sénéchal de France († en 1191), 14. — Raoul de Zermzen, évêque de Liège († en 1191), 16. — Anonymes, auteurs de généalogies des comtes de Flandre, 19. — Pons de Capduell, poète provençal († vers 1191), 22. — Pierre de la Vernègue, poète provençal († vers 1190), 25. — Placentin, juriconsulte († vers 1192), 27. — Bernard, abbé de Font-Caulde († en 1192), et Eimenzand, abbé de Saint-Gilles († vers 1195), 35. — Adam, chanoine régulier de Saint-Victor († vers 1192), 40. — Gautier, abbé d'Arrouaise († en 1193), 45. — Pierre Mirmet, abbé d'Andernes († en 1193), 48. — Guarin, abbé de Sainte-Geneviève, puis de Saint-Victor de Paris († vers 1194), 50. — Guillaume, abbé de la Prée, puis de Cîteaux († 1194), 55. — Guy de Lusignan, roi de Jérusalem († 1194), 57. — Raymond V, comte de Toulouse († 1194), 59. — Geoffroi, sous-prieur de Sainte-Barbe, ou Godefroi, chanoine régulier de Saint-Victor de Paris († vers 1194), 68. — Lambert, surnommé *le Petit*, moine de Saint-Jacques de Liège († 1194), et autres chroniqueurs liégeois, 85. — André Sylvius, prieur de Marchiennes († en 1194), et autres écrivains de la même abbaye, 87. — Lambert et Guiman, frères, moines de Saint-Waast d'Arras; Guibert mourut l'an 1192, et Lambert un peu plus tard, 92. — Guy de Basainville, maître particulier de l'ordre des Templiers, 97. — Gautier de Lille ou de Châtillon, poète latin, 100. — Lambert li Cors et Alexandre de Paris, poètes français, 119, 160. — Blondel ou Blon-

diaus de Nesle, chansonnier français, 127. — Gilbert ou Geshbert de Mons, chancelier de Baudouin V, comte de Hainaut, vivant encore l'an 1221, mais ayant cessé d'écrire l'an 1196, 129. — Baudouin V, comte de Hainaut († en 1195), 132. — Mathieu, abbé de Noyon († en 1195), 134. — Ecrivains de l'ordre de Grandmont : Etienne de Liciac († en 1161); Pierre Bernardi ou de Bré († après 1195); Guillaume de Trahinac († après 1188); Gérard Ithier († après 1197); Guillaume Daudina ou de Saint-Savin († après 1198), 135. — Raoul de Serres, doyen de l'église de Reims († en 1196), 146. — Maurice de Sully, évêque de Paris († en 1196), 149. — Alphonse II, roi d'Aragon et comte de Provence († en 1196), 158. — Alexandre de Bernay ou de Paris, poète français, 160. — Chrétien de Troyes, poète français, 193. — Thomas, moine de Froidmont († vers 1196), 264. — Guillaume de Lonchamp, évêque d'Ely († en 1197), 267. — Hugues Foucaut, abbé de Saint-Denys en France († en 1197), 274. — Guittier, abbé de Saint-Loup à Troyes († en 1197), 282. — Pierre le Chantre, de l'église de Paris († en 1197), 283. — Haimon, religieux de Saint-Denys († vers 1200), 303. — Eudes de Vaudemont, évêque de Toul († en 1197 ou 1198), 306. — Hugues de Nonant, évêque de Coventry († en 1198), 310. — Anonymie, auteur d'un traité sur la manière de rendre la justice (vers 1198), 314. — Melior ou Melchior, cardinal († vers 1198), 314. — Richard, roi d'Angleterre († en 1199), 320. — Michel de Corbeil, archevêque de Sens († en 1199), 324. — Roger, doyen de l'église de Rouen († vers 1200), 327. — Thomas le Cistercien, Thomas de Perseigne, Thomas de Vaucelles († vers 1200), 328. — Actes du procès entre les églises de Tours et de Dol, recueillis vers 1200, touchant le droit de métropole sur la province de Bretagne, 334. — Bertère ou Bertier, clerc de l'église d'Orléans († vers 1200), 328. — Pérégrin, abbé de Fontaine-les-Blanches († après 1200),



340. — Pierre de Blois, archidiacre de Bath, puis de Londres († vers 1200), 341. — Guillaume de Blois, frère du précédent, 413. — Pierre de Blois, chancelier de l'église de Chartres, 415. — Aimard de Moirenc, archevêque de Vienne († vers 1200), 417. — Mathieu de Vendôme, poète latin († vers 1200), 420. — Vital de Blois, poète latin († vers 1200), 428. — Poètes provençaux de la fin du XII<sup>e</sup> siècle : Arnaud Daniel, 434. — Arnaud de Marveil, 441. — Bérenger de Palasol, 442. — Bertrand d'Allamanon, 443. — Pierre de Botignac, 444. — Giraud de Salagnac, *ibid.* — Gavaudan le Vieux, 445. — La comtesse de Die, 446. — Guillaume de Balaun et Pierre de Barjac, 447. — Guillaume de Saint-Didier, 449. — Peyrols d'Auvergne, 454. — Pierre Raimond, 457. — Pierre Rogiers, 459. — Pons de la Garda, 460. — Raimond de Durfort et Truc-Malec, 462. — Albert Cailla, 463. — Guérin ou Garin le Brun, 463. — Raimond Jordan, 464. — Sail de Scola, 466. — Guillaume Mite, *ibid.* — Bernard de Ventadour, 467. — Pierre Vidal, 470. — Anonyme, auteur d'une vie en vers provençaux de saint Amand, évêque de Rodez, 477. — Anonyme, poète moral, 479. — Autres auteurs anonymes, 483. — Aymé de Varannes ou de Châtillon, poète français, 487. — Jehan Priorat, poète français, 491. — Lucès du Gast; Gasse le Blond; Gauthier Map; Robert de Borron; Hélys de Borron; Rusticien de Pise; auteurs ou plutôt traducteurs des romans de la Table ronde, 494. — Simon de Boulogne et autres traducteurs français, 500. — Jean de Lyon et Arnold, de la secte des Vaudois, 503. — Guillaume de Champagne, cardinal archevêque de Reims († en 1202), 524. — Etienne, abbé de Sainte-Geneviève à Paris, puis évêque de Tournai († en 1203), 524. — Anonymes, auteurs de chroniques, 587-606. — Lettres, sermons et opuscles par des auteurs morts vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, 608-614. — Légendaires du XII<sup>e</sup> siècle : Jean, moine de Sithiu; Guillaume,

abbé d'Orbais; Jean de Béthune, évêque de Cambrai; Chrétien, moine de la Sauve; Bernard de Saint-Romain, Joswin, moine de Boullencourt, 614-616. — Anonymes, auteurs de Vies de saints, composées vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, 618-631.

HOEL, évêque du Mans (XI<sup>e</sup> s.), vii, 64.

HOËNE, professeur à Lyon au V<sup>e</sup> s., ii, 40.

HOILANDIA (Gilbert de), abbé de Swislen († en 1172. Voyez *Gilbert*).

HOMBLIÈRES, célèbre abbaye en Vermandois. — Bernier, abbé d'Homblières (948-981); vi, 403-406.

#### HOMÉLIES, HOMILIAIRES.

— Homélies et homiliaires composés avant le XIII<sup>e</sup> s. : — Homélies tirées des ouvrages de saint Ambroise, i<sup>er</sup>, 404. — Vingt homélies de saint Valérien (V<sup>e</sup> s.), ii, 330-333. — Homélies de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), iii, 197-224, 758. — Homélies de saint Avit (VI<sup>e</sup> s.), iii, 128. — Homiliaire ou recueil d'homélies tirées des Pères par Alain, abbé du VIII<sup>e</sup> s.; c'est le premier ouvrage de ce genre qui ait été composé, iv, 695. — Homiliaire d'Alain Maur (826), v, 166-168. — Homiliaire à l'usage de l'église de Lyon, par Flore, diacre de la même église (IX<sup>e</sup> s.), v, 235. — Recueil des homélies de saint Heiric, moine du IX<sup>e</sup> s., v, 541-543, 778. — Recueil d'homélies pour tout le cours de l'année, par Guillaume, moine de Saint-Evroul (XI<sup>e</sup> s.), vii, 603. — Homélies sur l'Apocalypse, par le même auteur, 603. — Homélies d'un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 603-606. — Homélies sur les épîtres et les évangiles de tous les dimanches et fêtes du cours de l'année, de Rioul Ardent († en 1101), ix, 257-264. — Recueil des homélies de saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), au nombre de plus de seize, ix, 428, 429. — Homélies d'Odon, évêque de Cambrai († en 1113), ix, 602-604. — Homélies de Zacharie le *Chrysopolitain*, xii, 485. — Homélies d'Amédée, évêque de Lausanne, sur la très-sainte Vierge, xii, 577-579. — Voyez *Sermons*, *Sermonaires*.

**HOMERE.** — C'est à Harmonius que nous devons d'avoir Homère aussi complet, 1<sup>er</sup>, 208. — Sommaires sur chaque livre de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, par Ausone, 1<sup>er</sup>, 307. — Epigramme d'Alcime sur Homère (cité), 1<sup>er</sup>, 438.

**HOMME.** — Nous diviserons cet article en deux parties :

1<sup>re</sup> De l'homme considéré au point de vue philosophique ou naturel ;

2<sup>re</sup> De l'homme considéré au point de vue surnaturel ou théologique.

**I. De l'homme considéré au point de vue philosophique ou naturel.**

— *De l'ouvrage de Dieu*, écrit de Lactance (IV<sup>e</sup> s.) dans lequel il traite de la nature de l'esprit et du corps de l'homme, 1<sup>er</sup>, 69. — Tous les hommes n'ont point qu'une seule et même âme, ainsi que le prétendaient certains auteurs du IX<sup>e</sup> s. réfutés par Ratramne, iv, 259. — *Traité De l'origine de l'âme*, par Hugues de Ribemont (XII<sup>e</sup> s.), 1<sup>er</sup>, 69, 162 ; xi, 113-115. — De la nature de l'âme. L'âme n'est point corporelle, ainsi que l'affirme Cassien, abbé de Marseille, et que le soutient Fauste de Riez, ii, 222, 591-594. — Extraits de saint Augustin sur la nature et les propriétés de l'âme, par Honoré d'Autun, xii, 182. — Son immortalité. Les Gaulois croyaient à l'immortalité de l'âme enseignée par les druides ; ils transmettent cette croyance à Pythagore, 1<sup>er</sup>, 9-10, 34-37. — Démonstration de l'immortalité de l'âme, 1<sup>er</sup>, 157, 338.

**II. De l'homme considéré au point de vue surnaturel ou théologique.**

— Dieu créa l'homme à son image et ressemblance. Excellence de cette création. Traité à ce sujet, 1<sup>er</sup>, 401 ; iv, 303. — Union de l'âme avec J.-C. ; ouvrage de saint Ambroise à ce sujet, intitulé *D'Isaac et de l'âme*, 1<sup>er</sup>, 357, 358. — Chute du premier homme : péché originel, xii, 33-36. — *Des suites de la chute du premier homme*, ouvrage de Hugues de Saint-Victor, xii, 59. — L'homme, créé par Dieu le Père, est racheté par Dieu le Fils, par J.-C., xi, 702. — *De la*

*création et de la rédemption du premier homme*, traité lucardan Drogon XII s., xi, 702. — De la résurrection. La résurrection des corps prouvée par saint Irénée, 1<sup>er</sup>, 333. — Hérésie des Saducéens au VI<sup>e</sup> s. : ils nient la résurrection des corps, iii, 28. — Etat de l'âme des justes après leur sortie des corps. Erreurs des Millénaires à ce sujet. Ils croient à un règne terrestre de mille ans pour J.-C. et ses élus après la fin du monde. Doctrine de saint Ambroise, 1<sup>er</sup>, 304, 333, 346, 389 ; 1<sup>er</sup>, 85, 360, 374, 387.

**HONESTE** (saint), prêtre de Nîmes, apôtre de la Navarre, iv, 307.

**HONGROIS.** — Lettre d'un moine anonyme du X<sup>e</sup> s. sur l'origine de ce peuple, vi, 408-410.

**HONNECOURT**, monastère au diocèse de Cambrai. — Un anonyme, moine d'Honnecourt, écrit vers 1160 la *Vie de saint Liethard*, xii, 441, 442.

**HONORAT.** Voyez aussi *Honoré*.

**I. Saluts de ce nom.**

\* **HONORAT** (saint), évêque d'Arles (mort vers 426), ii, 156-161.

‡ 1<sup>re</sup>. Sa vie :

— On ignore le lieu de sa naissance, ii, 156. — Dès son enfance, il donne plusieurs marques de vertu, et prend dès lors la résolution de renoncer au monde, 156. — Il se retire d'abord dans une de ses terres, puis s'embarque pour l'Achaïe (395), 156, 157. — De retour de la Grèce, saint Honorat fonde le monastère de l'île de Lérins (entre 400 et 410), 157. — Il est élevé sur le siège épiscopal d'Arles vers 426, à la mort de Patrocle, 158. — Il réussit, pendant son court épiscopat, à réparer les malheurs occasionnés par la mauvaise administration de son prédécesseur, *ibid.* — Sa mort vers 430 (?), 158. — Son éloge fait par saint Hilaire, saint Paulin, saint Eucher, Cassien, etc., 159. — Son panégyrique prononcé par saint Hilaire, son successeur, 268. — Homélie sur saint Honorat, 611. — Sa doctrine sur la grâce, 160, 161.

## § II. Ses écrits :

- 1° Règle donnée aux solitaires de Lérins, 159, 160.
- 2° Grand nombre de *Lettres*, 160.
- 3° Plusieurs *Discours* ou *Sermons*, 161. — Aucun de ces écrits ne nous est parvenu. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VIII, 433-442; X, 377.)

## III. Divers:

\* HONORAT, évêque de Marseille (mort vers 394), II, 644-649.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On ignore le lieu de sa naissance qui arriva vers 420. Son éducation : il a pour maître saint Hilaire d'Arles et assiste à la mort de ce dernier vers 449, 644. — Elévation d'Honorat sur le siège épiscopal de Marseille (vers 483), *ibid.* — Son éloquence; ses vertus, 644, 645. — Sa mort (vers 494), 645.

## § II. Ses écrits, II, 644-649.

- 1° *Vie de saint Hilaire d'Arles*, écrite vers 461 avec une grande certitude, 644-648.
- 2° *Épître de saint Hilaire d'Arles* (citation), 266, 649.
- On attribue à tort à Honorat de Marseille une *Relation des miracles de saint Genès*, composée par saint Hilaire d'Arles, 648. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VIII, 434 et s.; X, 600.)

HONORAT, évêque de Bourges. Il préside en 533 le second concile d'Orléans, III, 164; — et en 535, le concile de Clermont, 171-173.

## HONORÉ.

## L. Saints de ce nom.

HONORÉ (saint), évêque d'Amiens (vers la fin du VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende*, *Relation de ses miracles*, par un chanoine anonyme d'Amiens (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 684.

HONORÉ (saint), archevêque de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Goscelin, moine à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 666.

## II. Divers.

\* HONORÉ, prêtre et scolastique de l'église d'Autun, puis solitaire (XII<sup>e</sup> s.), XII, 165-185.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 165-167.

- On ignore le lieu de sa naissance.
- M. Lebeuf le fait Allemand d'origine, mais sans preuves suffisantes, 165, 166. — Après avoir enseigné à Autun, il se retire dans une solitude d'Allemagne (vers 1120), 166, 167.
- Son génie, son érudition, sa doctrine, sa manière d'écrire, 183-185.
- Cet auteur a possédé et transmis tout ce qu'on savait alors de mathématiques, de théologie, etc., sans rien découvrir de nouveau, 184. — Dans presque tous ses écrits, les diverses pièces qui les composent, ne sont ni distribuées avec méthode, ni rapprochées avec intelligence, *ibid.* — On ignore la date de sa mort, 167.

## § II. Ses écrits :

- A — OUVRAGES IMPRIMÉS, XII, 167-181.
- 1° Traité qui a pour titre : *Elucidarium*, attribué pendant longtemps à saint Anselme et à d'autres écrivains, 167, 168. — Cet écrit est divisé en trois livres, dont le premier concerne J.-C., le second l'Eglise, le troisième la vie future, 168.
- 2° *Sigillum Mariæ* et commentaire sur le Cantique des Cantiques, 168, 169.
- 3° *L'Inévitable*, dialogue touchant la prédestination et le libre arbitre, 169.
- 4° *Le Miroir de l'Eglise*, recueil de sermons sur divers sujets, *ibid.*
- 5° *Gemma animæ*, la *Perle de l'âme*, somme liturgique, 169-171.
- 6° *Le Sacramentaire*, traité des causes et de la signification mystique des rites, 171.
- 7° *L'Hexameron*, traité de l'ouvrage des six jours, 172.
- 8° *Ἐκχαριστικόν*, exposition de la croyance de l'Eglise sur le sacrement de l'Eucharistie, 172.
- 9° *La Connaissance de la vie ou*



*Traité de Dieu et de la vie éternelle*, 172, 173.

— 10° *Imago mundi*, traité en trois livres, 174, 175. — Le premier est un abrégé de cosmographie; le second traite du temps et de ses divisions; le troisième est une petite chronologie universelle, 174.

— 11° *Summa de Apostolico et Augusto*; le dessein de l'auteur est d'établir deux choses: la prééminence du sacerdoce sur l'empire et l'incapacité des princes séculiers pour conférer les dignités ecclésiastiques, 175, 176.

— 12° *L'Echelle du Ciel*, ouvrage mystique, 176.

— 13° *Explication du Psautier*, 176, 177.

— 14° Catalogue ou traité des écrivains ecclésiastiques, intitulé *De luminaribus Ecclesiæ*, 177.

— 15° *Traité de la philosophie du monde*, partagé en cinq livres; analyse de ce traité, 178-180.

— 16° *Summa duodecim questionum*; écrit peu important, 180.

— 17° Dialogue sur huit questions théologiques, *ibid.*

— 18° *Traité De l'exil et de la patrie de l'âme*, 180, 181.

— 19° *Traité Du libre arbitre*, 181.

— 20° *Discours Sur la vie du cloître*, *ibid.*

— B — OUVRAGES MANUSCRITS OU PERDUS, XII, 181-183.

— 1° *Traité De l'incontinence des prêtres*, 181.

— 2° *Summa totius de omnimodâ historiæ*, 181, 182.

— 3° Extraits de saint Augustin sur la nature et les propriétés de l'âme, 182.

— 4° Livre de questions théologiques, *ibid.*

— 5° *Clavis Physicæ*, abrégé des cinq livres d'un certain Chrysostomius, 182.

— 6° *Pabulum vitæ*, *ibid.*

— 7° *Refectio mentium de festis Domini et sanctorum*, 182.

— 8°-14°. Autres écrits très-peu importants, 183. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 293-303.)

HONORINE (sainte), VI° s. — His-

toire de la translation de ses reliques à Comblans, XII, 433, 434. — *Les diverses translations et des miracles de sainte Honorine*, par un moine anonyme de l'abbaye du Bec (vers 1150), XII, 336.

HORTES DELICIAE, petit écrit de piété, par Herrade de Lansperg, abbesse (XII° s.), IX, 130.

HOSPITALIERS. — Fondation de l'ordre militaire et religieux des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem ou Hospitaliers (1113), par Gérard. Statuts donnés à cet ordre par Raymond du Puy, grand-maître de l'ordre de 1121 à 1166, XII, 581-585.

— Roger des Moulins, grand-maître des Hospitaliers († en 1187), fait confirmer par le pape Lucius III les anciens statuts de son ordre et en ajoute de nouveaux, XIV, 381-383.

— Les Hospitaliers, après avoir gardé longtemps le nom de chevaliers de Rhodes, reçoivent celui de chevaliers de Malte à cause de leur séjour à Malte depuis 1530.

HUBALD, moine d'Elmone, restaurateur des écoles de Reims (IX° s.), IV, 239, 251.

\* HUBALD, moine de Saint-Amand († en 930), VI, 210-222.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 210-214.

— Son illustre naissance. D'abord moine à Saint-Amand, il passe de là à Nevers et à Saint-Germain d'Auxerre pour se perfectionner dans les lettres, 210, 211. — De retour à Saint-Amand (872), il est mis à la tête de l'école de ce monastère, puis de celle de Saint-Bertin (883), 211, 212. — De Saint-Bertin, Hubald passe à Reims, et de là revient à Saint-Amand où il meurt le 20 juin 930, 212, 213. — Son caractère; ses relations avec les principaux savants de son époque, 211, 214.

§ II. Ses écrits, VI, 214-222.

— 1° Poème à la louange des chauves; tous les mots commencent par un C, 214.

— 2° Petit poème servant de préface à celui de Milon *Sur la sobriété*, 215.

— 3° Epitaphe de Milon, *ibid.*

- 4° *Vie en vers de sainte Cilinie*, 215, 216.
  - 5° *Histoire du martyr de saint Cyr et de sainte Julite* : pièce d'aucune autorité, 216.
  - 6° *Office de saint Thierry*, *ibid.*
  - 7° *Vie de sainte Rictrude, première abbesse de Marchiennes* († en 690), 217.
  - 8° *Vie de sainte Aldegonde, abbesse de Maubeuge* († en 684), 218.
  - 9° *Vie de saint Lebuin ou Libuin, prêtre, mort en 776* ; c'est le meilleur des ouvrages d'Hubald, 219.
  - 10° Fragment pouvant servir à l'histoire de saint Jonat, premier abbé de Marchiennes, 220.
  - 11° *Vie encore manuscrite de sainte Madelberte* ;
  - 12° *Vie de sainte Brigide* ;
  - 13° *Commentaire sur la règle de saint Benoît*, *ibid.*
  - 14° et 15° *Traité sur la musique*, 220, 221, 694.
  - 16° Hubald composa encore et nota plusieurs offices en l'honneur de différents saints, 221.
  - 17° *Recueil de Lettres* ; ce recueil ne nous est point parvenu, *ibid.*
  - 18° On lui a attribué, mais à tort, la *Légende de sainte Eusébie*, 221.
  - 19° Poème sur la tonsure, l'habit et la conduite des clercs, 694.
- HUBALD, habile architecte du XI<sup>e</sup> s., bâtit l'église de Stavelo, vii, 140.
- HUBERT.

#### I. Saints de ce nom.

- HUBERT (saint), évêque de Maëstricht (VII<sup>e</sup> s.), iii, 425, 433. — *Relation de ses miracles*, par un moine anonyme de Saint-Hubert des Ardennes, viii, 350. — *Histoire de la translation de ses reliques*, qui eut lieu en 835, par Jonas, évêque d'Orléans, v, 30.
- HUBERT (saint), premier évêque de Liège († dès 727). — *Sa Vie*, par un anonyme, son disciple, iv, 74, 75.

#### II. Divers.

- HUBERT, archevêque de Cantorbéry (XII<sup>e</sup> s.). Deux de ses *Lettres* sont imprimées parmi celles de Pierre de Blois, xv, 393.
- HUBERT, prêtre, disciple d'Haimin (IX<sup>e</sup> s.), auteur de la relation d'un

miracle opéré par saint Waast, iv, 517.

HUBERT, écolâtre de Meung, vii, 16, 66, 101.

HUBERT. — Cet auteur ne nous est connu que par la *Vie de sainte Gudule*, qu'il nous a laissée ; il n'a fait que retoucher une autre vie de cette sainte écrite antérieurement, vii, 429.

HUBERT, chanoine de Sainte-Marie-Magdeleine à Besançon (fin du XI<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Relation de quelques miracles* opérés par l'intercession de saint Jacques le Majeur, viii, 448.

HUBERT (monastère de Saint-), aussi appelé Andagine. Voyez *Saint-Hubert* et *Andagine*.

HUBOLD, clerc de l'église de Liège, professeur à Paris (XI<sup>e</sup> s.), vii, 103.

HUCBALD. Voyez *Hubald*.

#### HUGUES.

##### I. Saints de ce nom.

HUGUES (saint), archevêque de Rouen († en 730). — *Sa Vie* écrite : 1° par un anonyme du X<sup>e</sup> siècle ; 2° par Baudri, évêque de Dol († en 1130), xi, 109, 110, 752.

HUGUES (saint), d'abord moine de Saint-Savin en Poitou, puis réformateur de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, enfin prévôt d'Anzi-le-Duc († en 928), vii, 342. — *Sa Vie*, par un moine anonyme d'Anzi-le-Duc (XI<sup>e</sup> s.) ; *Histoire de la translation de ses reliques, relation de ses miracles*, par le même auteur, 342, 343.

\* HUGUES (saint), abbé de Cluny († en 1109), ix, 465-487.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 465-477.

— Sa naissance à Semur en Brionnais au diocèse d'Autun (1024), 465. — Il embrasse la vie monastique à l'abbaye de Cluny (1039) : sa députation en Allemagne pour concilier les moines de Payerne avec l'empereur Henri le Noir : à son retour, il est élu abbé de Cluny (janvier 1049), et succède en cette dignité à saint Odilon, 466. — Saint Hugues assiste au concile de Saint-Rémy de Reims (octobre 1049), et y prononce un discours fort éloquent contre le concubinage des clercs. Il accompagne à

Rome le pape saint Léon IX, 467. — Son séjour à Cologne à la cour de l'empereur Henri le Noir (1052, *ibid.* — Sa mission en Hongrie de la part du pape pour concilier le roi André avec l'empereur Henri (1054), 468. — Conciles auxquels il assiste, *ibid.* — Son crédit auprès des papes, des empereurs et des rois, 469-471. — Il s'occupe activement d'introduire la réforme de Cluny dans les monastères de France et des pays étrangers, 469. — Fondation du célèbre monastère de Marcigny pour les religieuses, *ibid.* — Il s'efforce de réconcilier l'empereur Henri avec le pape Grégoire VII (1077), 471. — Marques d'estime qui lui sont données par différents papes, par l'empereur Henri le Noir, par Philippe I<sup>er</sup>, roi de France, et autres puissants seigneurs, 470-473. — Sa mort (29 avril 1109) : son épitaphe (citation), 474. — Ses principaux disciples : on compte parmi eux deux grands papes, Urbain II et Pascal, 476. — Documents qui peuvent servir à l'histoire de saint Hugues, 475. — La *Vie de saint Hugues* de Cluny a été écrite : 1<sup>o</sup> par Rainald, abbé de Vézelay, puis archevêque de Lyon († en 1129), xi, 88-90; — 2<sup>o</sup> par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 356, 357; — 3<sup>o</sup> par Gilon, cardinal († en 1142), xii, 84.

## II. Ses écrits, ix, 477-487.

- 1<sup>o</sup> Recueil de sept *Lettres*; notice sur chacune d'elles et sur les personnages à qui elles sont adressées, 477-480. — Lettres qui ne sont point parvenues jusqu'à nous, 480, 481.
- 2<sup>o</sup> Statut en faveur d'Alphonse VI de Castille, 481, 482. — Statut en faveur de Lambert, abbé de Saint-Bertin, 482, 483.
- 3<sup>o</sup> Exhortation en forme de lettre aux religieuses de Marcigny, 483.
- 4<sup>o</sup> *Mémorial* ou supplique pour tous les abbés de Cluny, ses successeurs à perpétuité, en faveur de Marcigny, *ibid.*
- 5<sup>o</sup> *Prière du bienheureux abbé Hugues*, peu de jours avant sa mort; elle contient ses dispositions testamentaires, 484, 485.
- 6<sup>o</sup> Fragments du discours pro-

noncé devant les frères de Cluny assemblés en chapitre (25 décembre 1108), 485. — Différents écrits faussement attribués à saint Hugues, 486, 487. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 294, 366, 549; xiv, 50-55, 217, 522.)

## \* HUGUES (saint), évêque de Grenoble (XII<sup>e</sup> s.), xi, 149-156.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 149-153.

— Sa naissance à Châteauneuf-sur-Lers au territoire de Valence (1053); ses parents se retirent dans un monastère pour y finir leurs jours, 149. — Il s'attache à Hugues, évêque de Die, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Grenoble (1079) : son ordination par le pape (1080), 150. — Etat déplorable de son diocèse : il travaille avec zèle au rétablissement de la bonne discipline, vii, 123; xi, 150. — En 1084, il reçoit dans son diocèse saint Bruno et ses compagnons, leur cède les montagnes appelées Chartreuses, mais ne prend point l'habit de chartreux, xi, 150, 151. — Son entrevue avec saint Bernard de Clairvaux, 151, 152. — Sa mort (1<sup>er</sup> avril 1132), 152. — Sa canonisation par Innocent II (1134). *ibid.* — Sa *Vie*, par Guigues, prieur de la Grande-Chartreuse († en 1137), xi, 651, 652.

### § II. Ses écrits, xi, 153-156.

- 1<sup>o</sup> *Cartulaire de l'église de Grenoble*. L'auteur y joint des notes de sa façon, très-utiles pour l'intelligence des chartes qu'il rapporte, 153.
- 2<sup>o</sup> *Chronologie des évêques de Grenoble*; ouvrage inconnu qui n'est peut-être autre que le cartulaire précèdent, 154.
- 3<sup>o</sup> Lettre-circulaire par laquelle saint Hugues défend aux femmes l'entrée de la Grande-Chartreuse, 155.
- 4<sup>o</sup> On lui attribue à tort une lettre sur le meurtre de Thomas, prieur de l'abbaye de Saint-Victor de Paris, *ibid.*
- 5<sup>o</sup> Il ne nous reste aucun de ses *Sermons*, quoiqu'il en ait fait un



grand nombre, vii, 123; xi, 156. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 574; xiv, 267, 1070, 1113.)

HUGUES DE LACERTA (le bienheureux), † en 1157, l'un des plus célèbres disciples de saint Etienne de Muret, fondateur de l'ordre de Grandmont, x, 413. — Sa *Vie*, par Guillaume Dandina (avant 1189), xv, 144, 145.

HUGUES (saint), abbé de Bonnevaux au diocèse de Vienne en Dauphiné († en 1183). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s. (vers 1194), xv, 618.

HUGUES (saint), d'abord chanoine régulier, ensuite prieur de la Grande-Chartreuse, enfin évêque de Lincoln (1184), † le 17 novembre 1200, xv, 614, 615.

## II. Cardinaux, archevêques et évêques.

HUGUES (saint), archevêque de Rouen († en 730). Voyez plus haut.

\* HUGUES, évêque d'Angoulême (vers 993), vi, 492-498.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 492-494.

— Son illustre naissance, 492. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Angoulême (973), 493. — Guerre qu'il entreprend pour réunir à son église le comté d'Angoulême, *ibid.* — En 989, il assiste à un concile tenu à Charroux, 493. — On croit que, sur la fin de ses jours, il abdiqua l'épiscopat et se fit moine; sa mort (vers 993), 494.

### § II. Ses écrits, vi, 494-498.

— 1<sup>o</sup> L'historien des évêques et des comtes d'Angoulême lui attribue un ouvrage en termes trop vagues pour qu'on puisse le distinguer des autres écrits du même auteur, 494, 495.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Cibard*; elle ne nous est point parvenue, 495.

— 3<sup>o</sup> On lui a attribué à tort une *Histoire de la vie et des miracles de saint Martial, premier évêque de Limoges*, 496-498.

HUGUES, évêque de Lisieux († en

1077). Son amour pour les lettres, vii, 83.

\* HUGUES LE GRAND, évêque de Nevers († le 8 mai 1050), vii, 425-427. — Il assista en 1048 au concile de la province de Sens; en 1049, à celui de Reims; en 1050, à celui de Rome, 425. — Son attrait pour la versification; il l'emploie quelquefois dans ses souscriptions, 426.

\* HUGUES, évêque de Langres († en 1051), vii, 438-443.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 16 et surtout 438-441.

— D'abord clerc ou chanoine de l'église de Chartres, il étudie sous le fameux Fulbert et fait de grands progrès, 438. — Son élévation sur le siège épiscopal de Langres (février 1031), *ibid.* — Sa mauvaise vie; trafic qu'il fit des choses saintes, 439. — Sa mise en accusation au concile de Reims (1049); son excommunication, *ibid.* — Il fait pénitence; son absolution, 439, 440. — Sa mort (16 mars 1051), à Biterne, 440.

### § II. Ses écrits, vii, 441-443.

— Il ne nous reste de lui qu'un petit traité en forme de lettre, adressé à Bérenger, dont il entreprend de réfuter les erreurs; analyse de cet ouvrage, 441-443.

HUGUES, archevêque de Besançon (1031-1070?); soin qu'il prit de l'école de sa cathédrale, vii, 32.

\* HUGUES, évêque de Die, puis archevêque de Lyon († en 1106), ix, 303-328.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 303-315.

— Sa naissance à Romans en Dauphiné, 303. — D'abord prieur de Saint-Marcel de Chalon-sur-Saône, il est élu et sacré évêque de Die en 1073, 303, 304. — Son voyage à Rome pour recevoir les ordres de la main de Grégoire VII : ce pape l'établit son légat en France et en Bourgogne, 305. — Plusieurs critiques le comptent à tort au nombre des cardinaux, 305. — Après avoir rétabli le

bon ordre dans son diocèse, il exerce le ministère de sa légation dans les diocèses étrangers et déclare une guerre impitoyable à la simonie. 306. — Il préside le concile de Toulouse (1056) et celui de Poitiers (1078), vii, 8. — En 1077, il rassemble deux conciles, l'un à Reims, l'autre à Autun, en 1078 celui de Poitiers, ix, 407. — Autres conciles auxquels il assiste : concile de Lyon (1080), concile de Bordeaux (1080), etc., 308. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Lyon (octobre 1082), 309. — Il s'oppose à l'intronisation du pape Victor III qui porte contre lui la sentence d'excommunication (août 1087), 310. — La sentence d'excommunication est levée par le pape Urbain II, 310. — Hugues de Lyon préside en 1094 les conciles de Brioude et d'Autun, 310, 311. — Il fait à saint Anselme de Cantorbéry un gracieux accueil (1097 et 1103), 311, 312. — Il protège les commencements de l'ordre de Cîteaux 1097, 312. — Son pèlerinage à Saint-Jacques en Galice : il accompagne la même année le pape Urbain II dans son voyage en France, 311. — Son pèlerinage en Palestine (1101-1103) ; il reçoit du pape Pascal II la légation d'Asie, 313. — Sa mort à Suze (7 octobre 1106), *ibid.* — Son épitaphe (citation), 314. — Poème du moine Nicolas (fin du XI<sup>e</sup> s.), et autres pièces à l'éloge de Hugues de Lyon, viii, 362 ; ix, 314, 315.

## § II. Ses écrits, ix, 315-328.

— Il nous reste de lui grand nombre de lettres écrites aux papes et aux évêques de cette époque et fort importantes par conséquent pour l'histoire de l'Eglise gallicane, 315-328. — Notice sur chacune d'elles, sur les personnages à qui elles sont adressées, sur les sujets qu'elles traitent, 315-328. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 580-606 ; xiv, 105, 1077.)  
HUGUES, archevêque d'Esse (1109-1114). Il nous reste de lui une lettre au sujet des reliques de saint Thadée, apôtre, et du roi saint Abgarre, x, 60.  
HUGUES (saint), évêque de Grenoble

(XII<sup>e</sup> siècle. . *Voyez plus haut.*

\* HUGUES, cardinal évêque d'Ostie (XII<sup>e</sup> s.), xii, 572-573. — Sa naissance au diocèse de Beauvais, 572. — Ayant embrassé la vie monastique, il devient abbé de Trois-Fontaines au diocèse de Châlons-sur-Marne (entre 1147 et 1150), *ibid.* — Son voyage à Rome pour les affaires de son monastère (1151) : le pape Eugène III le crée cardinal évêque d'Ostie et de Velletri, 572, 573. — On ne sait rien sur son compte depuis 1153, date de sa mort, 574. — Il ne nous reste de lui qu'une lettre-circulaire sur la mort du pape Eugène III, 573. — Le père Lelong lui attribue, mais à tort, plusieurs commentaires sur l'Ecriture, 574.

\* HUGUES DE MACON, évêque d'Auxerre (XII<sup>e</sup> s.), xii, 408-412.

## § I<sup>er</sup>. Sa vie, 408-411.

— Proche parent de saint Bernard, Hugues se retire avec lui à Cîteaux, 408. — En 1114, il est mis à la tête d'une colonie de moines de Cîteaux qui va fonder Pontigny, *ibid.* — Il assiste au chapitre général de l'ordre de Cîteaux (1127), 409. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Auxerre (1136), *ibid.* — Il assiste au concile de Reims (1148), 409. — Sa mort (10 octobre 1151) : son épitaphe (citation), 410.

## § II. Ses écrits, xii, 411-412.

— 1<sup>o</sup> *Traité De conservandis Ecclesiis privilegiis* ;  
— 2<sup>o</sup> Petit exorde de Cîteaux ;  
— 3<sup>o</sup> Lettres à Suger, abbé de Saint-Denis, 411, 412 ;  
— 4<sup>o</sup> Son testament. 410, 749, 720.  
— (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 408-410.)

\* HUGUES, archidiacre de Compostelle, puis évêque de Porto (XII<sup>e</sup> s.), xi, 115-118. — Français de nation, il passe en Espagne à la suite de Bernard, archevêque de Tolède, et devient archidiacre de Saint-Jacques de Compostelle, 115. — Son élévation

sur le siège épiscopal de Porto en Portugal (1114); sa mort vers 1130, 118.

#### Ses ouvrages :

- 1° Histoire de la translation des reliques de saint Fructueux, archevêque de Brague, 116.
- 2° Il travailla, de concert avec deux autres écrivains, à l'*Histoire de l'église de Compostelle*, 116, 117.
- 3° On lui attribue à tort une lettre anonyme à Maurice Bourdin, 118.
- (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 541.)

\* HUGUES D'AMIENS, archevêque de Rouen (XII<sup>e</sup> s.), xii, 647-668.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 647-653.

— Sa naissance dans la province de Reims de la famille de Boves, 647.

— Il fait ses études à Laon, puis embrasse la vie monastique à l'abbaye de Cluny, *ibid.* — Il devient successivement prieur de Saint-Martial de Limoges (1113), prieur de Saint-Pancrace de Leuues en Angleterre, abbé de Reading (1125), 647, 648. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Rouen : son sacre (14 septembre 1130); lettre que lui écrit saint Bernard à ce sujet, 648.

— Dans le schisme d'Innocent et d'Anaclet, il se déclare pour le premier (1131), 649. — Ses démêlés avec les abbés de sa province sur la « profession d'obéissance », 649, 650. — En 1134, il assiste au concile de Pise, 650. — Après la mort de Henri I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, Hugues se déclare pour Etienne de Blois, 651. — Il assiste en 1147 au concile de Paris contre les erreurs de Gilbert de la Porrée et entreprend de réfuter ce subtil théologien, 652. — En 1152, il assiste à l'assemblée de Beaugency, *ibid.* — Sa mort (11 novembre 1164), 652. — Son épitaphe (citation), 653.

#### § II. Ses écrits, xii, 653-655.

— 1° Sept livres de *Dialogues* sur diverses questions théologiques : analyse de cet écrit; objet de chacun de ces livres, 653-656.

— 2° Trois livres *Sur l'Eglise et ses ministres*, contre certaines hérésies qui régnaient en Bretagne; analyse de cet ouvrage, 656-658.

— 3° Trois livres *In laudem memoriarum*; c'est un ouvrage théologique où l'on traite de Dieu, de la Trinité, de l'Incarnation, du péché, etc., 658, 659.

— 4° Explication du symbole des apôtres et de l'oraison dominicale, 659.

— 5° *Traité De l'ouvrage des six jours*, *ibid.*

— 6° *Vie de saint Adjuleur ou Ajoultre*, moine de Tiron, 659, 660.

— 7° Recueil de ses *Lettres*; notice sur chacune d'elles, 660-663. — Sa lettre à Thierry, évêque d'Amiens (citation), 661.

— 8° Charte sur la découverte de la sainte robe dans l'église d'Argenteuil; et défense de cette charte contre M. Thiers, 663-665.

#### § III. Sa doctrine, son érudition; sa manière d'écrire, xii, 665-668.

— Sa doctrine est puisée aux sources les plus pures de la tradition, 665-666. — Son style est clair, simple, facile, également éloigné de la barbarie et de l'affectation, 667. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 531; xiv, 600-611.)

\* HUGUES DE TOUCY, fils de Girard de Narbonne, archevêque de Sens (1142-1169), xiii, 573-575. — Son épitaphe (citation), 572. — Il nous reste de lui grand nombre de chartes, quatre lettres à Suger, huit à Louis le Jeune et quelques autres; notice sur chacune d'elles, 574, 575. — Ces lettres ont perdu tout intérêt, 574.

\* HUGUES DE CHAMPFLEURI, chancelier de France, évêque de Soissons († en 1175), xiii, 536-541.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 536-540.

— Sa naissance au village de Champfleuri, diocèse de Reims, 536. — Professeur à Paris, il assiste en 1147 au concile tenu en cette ville contre Gilbert de la Porrée, 537. —



Devenu chancelier de France en 1151, il réussit à faire la paix entre le roi de France et celui d'Angleterre, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Soissons (1159), 537. — Le pape Alexandre III sollicite ses services contre l'antipape Victor; 537, 538. — Il rétablit de nouveau la paix entre Louis VII et Henri II (1168), 538. — Disgrâce de Hugues de Champfleuri : il est obligé d'abandonner sa charge de chancelier (1171), 539. — Sa mort (4 septembre 1175), 540.

§ II. Ses écrits, XIII, 540-542.

— Il est peut-être l'auteur d'un énorme *Recueil de lettres*, qui en contient plusieurs des siennes, 540.

— Recueil des chartes émanées de la chancellerie royale pendant qu'il exerce les fonctions de chancelier, 541.

- \* HUGUES DE NONANT (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 310-314. — Sa naissance à Nonant, bourg de Normandie. Hugues est de très-bonne heure pourvu de bénéfices ecclésiastiques, 310. — Il devient successivement archidiaque de Lisieux (vers 1175), évêque de Coventry (1185), 311. — Son aversion contre Guillaume de Longchamp, évêque d'Ely, et contre les moines du diocèse de Coventry, *ibid.* — Caractère de Hugues : divers portraits qu'en font les historiens de cette époque, 312. — Il est exilé d'Angleterre (1194); son retour (1195). Il quitte de nouveau son diocèse pour se retirer en Normandie, où il meurt (avril 1198), *ibid.*

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Historia mirabilis de ejectione Longchampii*; analyse de cet ouvrage, 312, 313.

— 2<sup>o</sup> Constitutions et statuts de l'église de Lichtfeld, 313.

— 3<sup>o</sup> On lui attribue encore plusieurs autres ouvrages dont on n'indique ni les titres ni les objets, 312.

- \* HUGUES, né au château d'Avalons près Grenoble (1110); d'abord cha-

noine régulier, ensuite prieur de la Grande-Chartreuse, enfin évêque de Lincoln (1184), † le 17 novembre 1200, xv, 614-615. — Il ne nous reste de ce prélat que des statuts pour les religieuses de Cotun, *ibid.*

III. Abbés.

HUGUES, fils naturel de Charlemagne, abbé de Saint-Bertin et autres monastères († en 844). Chant lugubre sur sa mort, par un anonyme, moine de Charroux, v, 39, 40.

HUGUES, abbé de Laubes (1028), VII, 22.

HUGUES, abbé de Saint-Germain des Prés (1116-1145), ix, 95.

- \* HUGUES, abbé de Flavigny (XII<sup>e</sup> s.), x, 73-85.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 73-79.

— Sa naissance en 1065 d'une illustre famille, 73. — Il embrasse la vie monastique à Saint-Vannes de Verdun, passe de là à Flavigny, puis à Saint-Bénigne de Dijon, 73, 74. — Il est élu abbé de Flavigny : son sacre (23 novembre 1097); 75, 75. — Ses démêlés avec Norgaud, évêque d'Autun (1099) : cet évêque interdit Hugues de ses fonctions de prêtre, 76. — Sa retraite à Couches (septembre 1099); plusieurs conciles se prononcent en sa faveur : déposition de Norgaud au concile de Poitiers, 76, 77. — Hugues se retire à Saint-Bénigne de Dijon, tandis que Gérard est élu abbé de Flavigny (1101), 78. — Hugues usurpe la place de Laurent, abbé de Saint-Vannes, chassé de son monastère à raison de son attachement au Saint-Siège (1101), *ibid.* — On ne sait rien sur sa vie après 1115, 78, 79.

§ II. Ses écrits, x, 79-85.

— 1<sup>o</sup> *Chronique de Verdun*, depuis J.-C. jusqu'en 1102, 79, 80. — Jusqu'à la fin du X<sup>e</sup> s., l'auteur ne fait que copier, en les abrégant, des chroniques antérieures, 80. — La dernière partie de cette chronique est très-importante pour l'histoire ecclésiastique du XI<sup>e</sup> s., 81, 82. — Date de la composition de cette chronique

(vers 1103) : ses éditions, 83, 84.

— 2° Écrit contre les partisans de l'antipape Guibert; il ne nous est point parvenu, 84.

— 3° Recueil de chartes ou *Cartulaire de Flacigny*, 85.

— 4° Nécrologe de la même abbaye, 85. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 119; xiv, 80-82, 124.)

\* HUGUES (saint), abbé de Cluny († en 1109) Voyez plus haut.

\* HUGUES, abbé d'Homblières, puis de Saint-Amand († en 1168 et non 1169), xiii, 398-400. — Né dans le territoire de Toul, il devient d'abord moine à Saint-Jean de Laon, ensuite prieur de cette même maison, 398. — Il est élu abbé d'Homblières et gouverne cette abbaye jusqu'en 1150, 199. — En 1150, il est élu abbé d'Elmone ou Saint-Amand; son crédit auprès du comte de Flandre : sa mort (1168), *ibid.* — Il nous reste de lui une lettre relative à la mort de Warin, abbé d'Homblières, 299.

HUGUES, abbé de Marchiennes (1148-1158). — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Marchiennes (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiii, 604; xv, 90-93.

\* HUGUES DE TRASAN, abbé de Cluny (1157-1160); son exil occasionné par son attachement à l'antipape Victor IV. Il nous reste de lui une lettre, une charte et quelques statuts, xiii, 571. — Lettres que lui adresse Pierre de Celles, 571, 572.

\* HUGUES DE MONCEAUX, abbé de Saint-Germain des Prés († le 27 mars 1181), xiv, 615-617. — Il nous reste de lui deux lettres à Louis le Jeune et une notice sur la consécration de l'église de Saint-Germain, par le pape Alexandre III, 616.

\* HUGUES FARSIT, abbé de Saint-Jean en Vallée près de Chartres (XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Farsit (Hugues)*.

\* HUGUES FOUCAUT, abbé de Saint-Denys (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 274-282.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 274-277.

— Il ne faut le distinguer de *Hugo Falcandus*; preuves en faveur de cette opinion, 274, 275. — Son séjour en Sicile, 276. — Son retour en France : il se fait moine à Saint-Denys, *ibid.* — Ses travaux apostoliques pour convertir les usuriers et les femmes de mauvaise vie, 276, 277. — Il devient abbé de Saint-Denys (1186), et gouverne cette abbaye jusqu'à sa mort (22 octobre 1197), 277.

§ II. Ses écrits :

— *De tyrannide Siculorum*, relation très-circonstanciée des troubles arrivés en Sicile sous le règne de Guillaume I<sup>er</sup>; analyse de cet ouvrage, 277-280. — Editions de cet ouvrage, 281, 282.

HUGUES (saint), abbé de Bonnevaux († en 1183). Voyez plus haut.

#### IV. Divers.

HUGUES LE GRAND, duc de France, père de Hugues Capet. — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 712, 713.

HUGUES (saint), prévôt d'Anzi-le-Duc († en 928). Voyez plus haut.

HUGUES CAPET, roi de France. — Origine de ce surnom de Capet, xiii, 335. — Hugues Capet est élu roi par les seigneurs et favorisé par le pape. Son sacre par Adalbéron, archevêque de Reims (3 juillet 987), vi, 447. — Histoire abrégée de son règne. Sa mort (24 octobre 996), vi, 924.

HUGUES, moine de la fin du X<sup>e</sup> s., habile peintre, vi, 537, 538.

HUGUES, moine de la fin du XI<sup>e</sup> s., surnommé *le Physicien* à cause de ses connaissances en médecine, vii, 54; ix, 74.

HUGUES, archidiacre de Rouen, l'un des plus célèbres prédicateurs du XI<sup>e</sup> s.), vii, 123.

HUGUES, chanoine de Sens, professeur à l'école de cette ville (fin du XI<sup>e</sup> s.), vii, 98.

HUGUES, archidiacre de Tours (1008), auteur d'un dialogue sur la rareté des miracles opérés à cette époque par saint Martin, vii, 232.

HUGUES de Châteaudun (1003-1023); il nous reste de lui une lettre à Hu-

bert de Vendôme, évêque d'Angers, VII, 269, 270.

- \* HUGUES de Sainte-Marie, ainsi appelé du nom d'un village appartenant à son père (XII<sup>e</sup> s.), x, 285-305. — On ne sait rien sur sa personne, sinon qu'il fut moine de Fleury vers la fin du XI<sup>e</sup> s. et au XII<sup>e</sup> s., 285.

#### Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Traité de la puissance royale et de la dignité sacerdotale* : analyse détaillée de cet ouvrage, 285-296.

— 2<sup>o</sup> *Hugonis Floriacensis monachi chronicon*, depuis le commencement du monde jusqu'à Louis le Débonnaire; notice sur cet écrit, 296-301. — Date de la composition de cette chronique, 1109, 298. — Les écrivains postérieurs n'ont peut-être fait que transcrire et insérer dans leurs écrits celui de Hugues, 301, 351.

— 3<sup>o</sup> Histoire de France depuis Louis le Débonnaire jusqu'au XII<sup>e</sup> s.; il ne nous en reste que des fragments, 301, 302.

— 4<sup>o</sup> Autres fragments de chronique attribués à tort à Ives de Chartres, 302-304. — Tous ces divers fragments semblent avoir formé à l'origine une histoire suivie, 303.

— 5<sup>o</sup> *Vie de saint Sacerdos ou Sardot, évêque de Limoges*, 304.

— 6<sup>o</sup> Relation des miracles opérés de son temps par l'intercession de saint Benoît, 305.

— 7<sup>o</sup> On lui attribue sans preuves un commentaire sur le Psautier, *ibid.*

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 242-245.)

HUGUES, seigneur d'Amboise et de Chaumont, homme de lettres (XII<sup>e</sup> s.), ix, 8.

- \* HUGUES de Ribemont (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un excellent traité *De l'origine de l'âme*, xi, 113-115. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 406.)

- \* HUGUES MÉTEL, chanoine régulier XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Metel (Hugues)*.

\* HUGUES DE SAINT-VICTOR, XII, 1-72.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 1-7.

— Diverses opinions sur son pays natal : dom Mabillon le fait naître au territoire d'Ypres; c'est le plus probable, 1, 2. — Jeune encore, il est placé chez les chanoines réguliers d'Hamersleben en Saxe pour y recevoir son éducation, 3. — Il embrasse la vie monastique à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, et passe ensuite à l'abbaye de Saint-Victor de Paris (1118), 3, 4. — On lui confie la direction des écoles de Saint-Victor : sa réputation comme professeur de théologie, 4. — Sa mort à l'âge de quarante-quatre ans (11 février 1141), 5, 6. — Son épitaphe (citation), 6.

— SON GÉNIE, SON ERUDITION, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, 62-66.

— Son génie s'étend à tous les genres de littérature, 62. — Son habileté dans la dialectique, 63. — Toute sa théologie repose sur l'Écriture et sur la tradition, 63-64. — Ses écrits renferment d'excellentes choses et en grand nombre; mais toutes les pièces dont ils sont composés, ne forment qu'un ensemble grossier : répétitions fréquentes, discussions hors d'œuvre, inégalité entre les différentes parties, 65. — « Sa manière d'écrire serait presque un modèle dans le genre didactique, si elle était plus soutenue, moins sèche pour l'ordinaire, et plus dégagée des idiotismes du temps, » 65, 66.

#### § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES IMPRIMÉS, XII, 7-50.

— Le catalogue qui suit est dressé d'après l'édition des œuvres de Hugues imprimée à Rouen en 1648 :

— 1<sup>o</sup> *De scripturis et scriptoribus sacris prænotatiuncula*, 7, 8. — Cet écrit sert comme de prolégomènes aux commentaires de notre auteur sur les différentes parties de l'Écriture-Sainte, 8.



- 2° *Annotationes elucidatoriæ in Pentateuchum*, 8, 9.
- 3° Commentaires sur le livre des Juges, celui de Ruth, les livres des Rois, les Psaumes, l'Ecclésiaste, etc., 9, 10.
- 4° Opusculum *Sur les cinq Septenaires*; exposition du cantique de la sainte Vierge, 10, 11.
- 5° *Eclaircissements et questions* ayant pour objet les épîtres de saint Paul, 11, 12.
- 6° Commentaire sur le livre de la Hiérarchie céleste attribué à saint Denys l'Aréopagite, 12, 13.
- 7° *Explication du Décalogue*, divisée en quatre chapitres dont le dernier est intitulé *De la substance de l'amour* (longue citation), 13, 14.
- 8° *Explication de la règle de saint Augustin*, 14, 15.
- 9° *Traité De l'institution des novices*; l'auteur ne s'attache qu'à la bienséance et, pour ainsi dire, à la surface des mœurs, 15, 16.
- 10° *Soliloque touchant le gage de l'âme*; c'est un entretien de l'homme avec l'âme qui a pour but de prouver qu'on doit fixer en Dieu toutes ses affections, 16.
- 11° *De laude caritatis*, 16, 17.
- 12° *Traité De la manière de prier*; ouvrage très-imparfait, 17.
- 13° *Des fruits de la chair et de l'esprit*; l'auteur fait sortir tous les vices de l'orgueil et toutes les vertus de l'humilité, *ibid.*
- 14° *Description morale de l'arche de Noé*; *Description mystique de la même arche*; traité *De la vanité du monde*: Casimir Oudin lui conteste à tort ces trois écrits, 17, 18.
- 15° *Διδασκαλικόν*, ou de la manière d'étudier; analyse de ce traité, 18-20.
- 16° *Si la puissance de Dieu s'étend aussi loin que sa volonté*, 21, 22.
- 17° *Si l'âme de J.-C. avait une science égale à celle de sa divinité*, 22, 23.
- 18° *De voluntate Dei et de voluntate hominis similiter*, 23, 24.
- 19° *Objections contre ceux qui disent que J.-C., en tant qu'homme, n'est point quelque chose*; cet écrit est une réfutation du nihilisme, 24, 25.
- 20° *Trois Conférences sur le Verbe incarné*, 25.
- 21° *Trois lettres de peu d'importance*, 25, 26.
- 22° *Opusculum touchant la nourriture d'Emmanuel*;
- 23° *De triplici vitio, triplici peccato et triplici remedio*;
- 24° *Opusculum Sur la fille de Jephté*, 26.
- 25° *Miroir de l'Eglise*; l'auteur tâche de rendre raison de tous les mystères figurés par les cérémonies de l'Eglise, 27, 28.
- 26° *Dialogue sur les sacrements de la loi naturelle et de la loi écrite*; traité excellent et qui marque beaucoup d'érudition, 28, 29.
- 27° *Somme des sentences*; abrégé de toute la théologie partagé en sept traités, 29-37. — Le premier roule sur les trois vertus théologales, 29-32. — Le second traite uniquement des anges, 32. — Le troisième roule sur la création des six jours, le libre arbitre, le péché originel, etc.: exposition des doctrines de l'auteur, 33-36. — Les autres traités roulent sur les sacrements, 36.
- 28° *Traité Des sacrements*, 37-50.
- C'est la plus considérable production de Hugues et un des meilleurs écrits sur la théologie qui ait paru à cette époque, 37. — Ce traité est divisé en deux parties: dans la première, l'auteur raconte et discute tout ce qui a rapport à la religion depuis la création du monde jusqu'à l'Incarnation; dans la seconde, il poursuit son œuvre depuis l'Incarnation jusqu'à la fin du monde, 38. — Analyse du premier livre divisé en douze parties, 38-40. — Analyse du second, divisé en dix-huit parties, 41-50.
- B — OUVRAGES MANUSCRITS, XII, 53-62.
- 1° *Traité de Géométrie pratique*, 54.
- 2° *Abrégé de la philosophie de Dindime*, *ibid.*
- 3° *Grammaire en forme de dialogue*, 54.
- 4° *De septem gradibus quibus pervenitur ad sapientiam*, *ibid.*
- 5° *De salute animæ; De confessionibus*, 54.
- 6° *Manuscrit de Saint-Victor ren-*

fermant plusieurs *Sermons* et un fragment des *Allégories*, 54, 55.

— 7° *Chronique universelle* avec ce titre : *Artificum memoria de tribus maximis circumstantiis gestorum*, 56, 57.

— 7° bis. *Chronica abbreviata* : quoique notre auteur ait certainement composé une chronique, celles-ci ne sont point son œuvre, 57, 58.

— 8° *De disciplina monachorum*, 58, 59.

— 9° Commentaires sur le Cantique des Cantiques, sur l'Ecclésiaste, sur le livre de la Sagesse, 59.

— 10° *Liber quatuor*, 60. — Ces quatre questions roulent sur les suites de la chute du premier homme, *ibid.*

11° *De sacrificio offerendo*, 60.

— 12° *Sententia de corpore et sanguine hominis*, *ibid.*

— 13° Lettre sur la vie solitaire, 60.

— 14° Livres philosophiques, *ibid.*

— 15° *De disciplina*, 60.

— 16° *Hugonis confessio ad abbatem*, 61.

— 17° Commentaires sur la *Hérarchie ecclésiastique*, et sur les *Lettres* de saint Denys l'Aréopagite, *ibid.*

— 18° *Ἡεζαρερον*, traité philosophique et théologique dans lequel l'auteur résout les plus importantes questions sur l'ouvrage des six jours, 61.

— 19° *De prevaricatione Adæ*, *ibid.*

— 20° *Liber de musica*, et autres traités peu importants, 61, 62.

— C. — OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS À HUGUES DE SAINT-VICTOR, XII, 66-72.

— 1° *Extraits allégoriques* : ce recueil appartient à un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., 66, 67.

— 2° Commentaire sur l'Évangile selon saint Jean, 67, 68.

— 3° Plusieurs ouvrages appartenant à Hugues de Fouilloi, 68.

— 4° Traité en quatre livres intitulé *De l'âme*, 68, 69.

— 5° Opuscule touchant l'*Amour de l'époux et de l'épouse*, 70.

— 6° Conférence *Sur le Verbe incarné*, *ibid.*

— 7° *Mélanges*, recueil dont on ignore le compilateur, 70, 71.

— 8° *Trois livres des cérémonies, des sacrements, des offices et des rites ecclésiastiques*, 71.

— 9° *Canon missæ libaminis de septem missæ ordinibus*, *ibid.*

— 10° *Μετρηθηναι*, recueil d'explications de termes bibliques à l'usage des clercs pendant le s. par Jean Marchesini, 71, 72, 700.

— D. — ÉDITIONS DE SES ŒUVRES, XII, 50-53. — *Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, XIV, 347-361.)

HUGUES FARSIT, chanoine régulier de Saint-Jean des Vignes à Soissons (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), XII, 294-298. — On n'a aucun détail sur les diverses circonstances de sa vie, 294. *Voyez Farsit.*

HUGUES de Poitiers, moine de Vézelay, secrétaire de l'abbé Guillaume (1161), XII, 668-675.

Ses écrits :

— 1° *Histoire de l'abbaye de Vézelay*, depuis sa fondation jusqu'en 1156 : analyse de cette histoire, 668-674.

— Le but de cet ouvrage est d'établir les droits de Vézelay contre les comtes de Nevers, et sa dépendance immédiate envers le Saint-Siège, 668.

— 2° *Chronique des comtes de Nevers*, 674.

— 3° Quelques critiques lui attribuent, mais sans preuves, divers autres ouvrages, 675. — *Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, XIV, 691-695.)

HUGUES DE CLEERS, sénéchal de la Flèche et de Baugé († après 1164), IX, 53 ; XIII, 336-349. *Voyez Cleers.*

HUGUES DE FOUILLOI, prieur de Saint-Laurent de Heilli († vers 1173), XIII, 492-508.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 492-495.

— Erreurs de plusieurs critiques à son sujet, 492. — On a longtemps confondu la personne et les œuvres de Hugues de Fouilloi avec celles de Hugues de Saint-Victor, 495, 496.

— Sa naissance au village de Fouilloi ; il appartient peut-être à la célèbre famille de ce nom, 492, 493. — Sa première éducation au monastère de Corbie ; il embrasse la vie religieuse à Saint-Laurent de Heilli, 493. — Il refuse la dignité d'abbé de Saint-Denys de Reims qui lui est offerte (1149) ; motifs de ce refus : sa lettre à ce sujet (citation), 493, 494. — Il devient prieur de Saint-Laurent (1153), 494, 495. — Nous ignorons l'année de sa mort (vers 1173), 493.

## § II. Ses écrits, XIII, 495-508.

— 1° *De cloustro animæ libri quatuor*, 496, 497.

— 2° *De medicina animæ*, 497, 498.

— 3° *Aviarium sacrum ad Raincrum*, ou *De avium natura mystice et allegorice* ; analyse de cet ouvrage, 498, 499. — Extraits de cet ouvrage, qui est tout allégorique, 499.

— 4° *De nuptiis libri duo* ; le premier livre a pour objet les noces charnelles, le second les noces spirituelles, 500.

— 5° *De arca Noë mystica descriptio... De arca Noë moralis interpretatio*. Ces deux traités que l'on trouve presque toujours anonymes, appartiennent peut-être à Hugues de Saint-Victor, 500, 501.

— 6° *De vanitate mundi libri quatuor*, 501, 502.

— Les traités qui suivent sont manuscrits :

— 8° *De pastoribus et ovibus*, traité allégorique, 504, 505.

— 9° *De rota prælationis et de rota simulationis*, 505, 506.

— 10° *In lamentationes Jeremias*, 507.

— 12° *Flores ex Hugonis de Folieto operibus collecti*, *ibid.*

HUGUES, prieur du Mont-Thabor en Palestine (XII<sup>e</sup> s.). Sa lettre au roi Louis VII (1170), XIII, 578.

\* HUGUES DE MORTAGNE, prieur de Saint-Martin de Sées (vers 1180). Sa lettre à Geoffroi, abbé de Sainte-Barbe, XIV, 615.

\* HUGUES *Francigena*, moine de Salva-

nez, de l'ancien diocèse de Vabres (fin du XII<sup>e</sup> s.), XIV, 399 402.

— ÉCRITS QUI LUI SONT ATTRIBUÉS :

— 1° Deux lettres, 400, 401.

— 2° Histoire de la conversion de Pons de Lazario, 401.

— 3° *Libellus de arte dictandi*, 401.

\* HUGUES de Limoges (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un écrit intitulé *De præcepto Dei*, et d'un traité *De aliquibus cæremoniis et officiariis sancti Martialis*, XV, 613.

HUMBERT (saint), abbé de Maroilles au diocèse de Cambrai († vers l'an 682). — Il nous reste quatre *Vies de saint Humbert* ; la plus ancienne remonte au X<sup>e</sup> s. et les autres ne sont que l'amplification ou l'abrégé de la première, VII, 317, 318.

HUMBERT, évêque de Wurtzbourg († le 9 mars 842), auteur d'une lettre à Raban Maur, V, 160. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XII, 450, 458.)

HUMBERT, abbé de Subiaco (Italie), Français d'origine (XI<sup>e</sup> s.), VII, 528, 529.

\* HUMBERT, cardinal évêque de Blanche-Selve ou Sainte-Rufine (XI<sup>e</sup> s.), VII, 527-542.

## § I<sup>er</sup>. Sa vie, 527-535.

— Sa naissance en Bourgogne vers la fin du X<sup>e</sup> s., 527. — En 1015, ses parents le mettent à Moyen-Moutier, où il s'engage dans la profession monastique ; ses progrès dans ses études, *ibid.* — Sa connaissance du grec et de l'hébreu, 114, 528. — En 1049, le pape saint Léon IX passant par la Lorraine emmène avec lui le moine Humbert, et, aussitôt arrivé à Rome, le fait ordonner archevêque de toute la Sicile, 528, 529. — Humbert n'ayant pu pénétrer en Sicile à cause des incursions des Normands, Léon IX le crée cardinal évêque de Blanche-Selve ou Sainte-Rufine (1051), 529. — Devenu conseiller du pape, il l'accompagne dans tous ses voyages, 529, 530. — Son ambassade à Constantinople, pour tenter de réunir l'Eglise grecque à l'Eglise latine : conversion de Nicetas



Pectorat, moine de Stude; obstination de Michel Cerularius, patriarche de Constantinople (1053), 530, 531. — Son retour à Rome à la nouvelle de la mort de Léon IX, 531. — Son crédit auprès des successeurs de Léon IX. Il est investi de la dignité de chancelier de l'Eglise romaine, 532, 533. — En 1059, il assiste au concile de Rome, et est chargé de dresser la profession de foi que Bérenger devait souscrire, 533. — Différentes opinions sur la date de sa mort, qu'il faut placer le 7 mai 1063, 534.

§ II. Ses écrits, VII, 535-542.

— 1<sup>o</sup> Réponse à la lettre du patriarche de Constantinople Michel Cerularius, qui chargeait de reproches et de calomnies l'Eglise latine, 535, 536. — 2<sup>o</sup> Réfutation de l'écrit de Nicetas, moine de Stude; cette réfutation convertit ce moine, qui rétracta ses erreurs et anathématisa son propre écrit, 536, 537.

— 3<sup>o</sup> Courte relation de ce qui se passa à Constantinople pendant le séjour des légats du pape (depuis le 24 juin jusqu'au 20 juillet 1053), 537-539. — Acte d'excommunication contre Michel Cerularius; décret opposé par ce patriarche à l'excommunication des légats, 537, 538. — Editions de cette relation, 538.

— 4<sup>o</sup> Traité contre les simoniaques et contre les ordinations faites par eux, 539-541. — Cet écrit fut composé en 1057 pour réfuter celui d'un certain Spinosule, qui soutenait les simoniaques, 539. — Analyse détaillée du traité de Humbert, 540.

— 5<sup>o</sup> Hymnes et autres pièces pour les offices de divers saints, 541.

— 6<sup>o</sup> Quelques écrivains lui ont attribué à tort l'histoire des abbés de Moyen-Moutier, *ibid.*

— 7<sup>o</sup> Ciaconius et Oldoini lui attribuent un commentaire sur la règle de saint Augustin; mais ils ont confondu Humbert, cardinal, avec Humbert, général de l'ordre de Saint Dominique, 541.

— 8<sup>o</sup> Oldoini lui attribue encore sans preuves un traité en faveur de la virginité de la sainte Vierge, *ibid.*

— 9<sup>o</sup> Il nous reste de lui la traduction de grec en latin de la lettre de Michel Cerularius, et la profession de foi que Bérenger souscrivit en 1059, 542. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VII, 204-253, 444.)

\* HUMBERT, disciple de saint Bernard, puis abbé de Sobrado vers 1180<sup>o</sup>, auteur d'une relation de miracles fort peu importante, XIV, 607, 608.

HUMERIC, roi des Vandales d'Afrique (V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> ss.), III, 39, 40.

\* HUMFROY, prieur de Saint-Evroul (vers 1137), auteur d'un *Recueil de sentences* sur divers sujets, XI, 638, 639.

HUMILITÉ. → Humilité des saints martyrs, I<sup>A</sup>, 292. — Lettre à la vierge Démétriade sur l'humilité chrétienne, par un anonyme des premiers siècles de l'ère chrétienne, II, 400. — *Des degrés de l'humilité et de l'orgueil*, petit traité de saint Bernard, XIII, 195-197.

HUNAUD, moine du XI<sup>e</sup> s., architecte habile, VII, 36.

HUNAUD, écrivain inconnu du XII<sup>e</sup> s., auteur d'une lettre éditée parmi celles de Philippe de Harveng, XIV, 277.

HUNEGONDE (sainte), première abbesse d'Homblières († vers 698). — Sa *Vie, histoire de sa translation : relation de ses miracles*, par Bernier, abbé d'Homblières († en 981), VI, 404. — Histoire d'une des translations de ses reliques faite en 1051, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VII, 503. — *Vie de sainte Hunegonde*, en vers rimés, par un poète du XI<sup>e</sup> s., 504.

\* HUNIBALDE, historien, III, 271-273. — Incertitudes sur le temps où il vécut (VI<sup>e</sup> s.), 271, 272. — Il nous reste de lui une histoire en dix-huit livres depuis la création du monde jusqu'à la mort de Clovis (511) : ce n'est qu'un tissu d'absurdités et de mensonges, 272, 273.

HUY, monastère au diocèse de Liège. — Un anonyme, chanoine de cette collégiale, écrit vers 1086 la *Vie de S. Mengold*, martyr, VIII, 159, 160.

HYÈRES (îles d'), autrefois Stoccales.

Au V<sup>e</sup> s., elles étaient pour ainsi dire peuplées de moines, II, 36.

HYGIN (saint), confesseur. — Ses *Actes*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. : ils n'ont aucune autorité, I<sup>A</sup>, 242 ; IX, 297.

HYMNES. — Saint Hilaire passe pour le premier qui ait exercé sa plume à cette sorte de poésie. Il en composa tout un recueil qui ne nous est point parvenu. On lui a attribué sans preuves le *Gloria in excelsis*, et le *Te Deum*. Il ne nous reste de lui que l'hymne adressée à sa fille Abra, I, 154, 180, 181. — Hymnes de S. Ambroise au nombre de douze : on lui en a attribué à tort beaucoup d'autres, I<sup>B</sup>, 384. — Selon Prosper Tiro, les hymnes de saint Ambroise furent les premières que l'Eglise latine employa dans son chant, I<sup>B</sup>, 384. — Hymne *Pange, lingua, prælium certaminis*, par Mamert Claudien (470), II, 452. — Hymne en l'honneur de saint Saturnin de Toulouse, par saint Sidoine Apollinaire (V<sup>e</sup> s.), II, 565. — Hymnes composées par saint Ennode (fin du V<sup>e</sup> s.), III, 107. — Saint Fortunat de Poitiers en a composé un grand nombre qui ne nous sont point parvenues, III, 484. — Hymne

*Verilla regis...*, de saint Fortunat de Poitiers, III, 469. — Hymnes de Clément, moine de Landevenec (IX<sup>e</sup> s.), IV, 250. — Trois hymnes attribuées sans preuves à saint Paulin d'Aquilée (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 294. — *Gloria laus et honor* de Théodulfe d'Orléans, IV, 467. — Recueil des hymnes d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 322-324. — Hymnes de Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.), sur Noël, les martyrs d'Agaune, les apôtres, etc., V, 70, 71. — Hymnes de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.) ; parmi ces hymnes, on rencontre le *Veni Creator*, V, 175. — Hymnes en l'honneur de saint Wigbert, par Loup, abbé de Ferrières (IX<sup>e</sup> s.), V, 269. — Recueil des hymnes de Notker le Bègue (X<sup>e</sup> s.), VI, 139, 140. — Recueil des hymnes de saint Odon de Cluny (X<sup>e</sup> s.), VI, 235-237. — Hymnes de saint Odilon de Cluny (XI<sup>e</sup> s.), VII, 424. — Hymnes de Humbert, cardinal évêque (XI<sup>e</sup> s.), VII, 541. — Hymne de saint Fulbert de Chartres (XI<sup>e</sup> s.), VII, 275. — Hymne de Robert, roi de France, VII, 329. — Hymnes de Marbode de Rennes († en 1123), X, 374.

HYPERBATE (*de*), ouvrage de saint Irénée ; il ne nous est point parvenu, I<sup>A</sup>, 341.

IACCHUS, professeur de belles-lettres dans la Gaule Cisalpine, I<sup>A</sup>, 53.

IATROMATHEMATIQUES, secte de médecins, I<sup>A</sup>, 210.

\* ICAIRE, professeur de rhétorique à Rome du temps de saint Augustin, puis comte d'Orient (384), I<sup>A</sup>, 257-259. — Ses relations avec saint Augustin et le sophiste Libanius, 258.

IDACE, l'un des principaux accusateurs des Priscillianistes, I<sup>B</sup>, 37, 241.

IDE (sainte). — Sa *Vie*, par Uffingue, moine de la fin du IX<sup>e</sup> s., V, 660, 661.

IDE (sainte), comtesse de Boulogne, mère de Godefroi de Bouillon († le 13 avril 1113). — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Saint-Waast (vers

1130) : « cette vie n'est point remplie de lieux communs, et le style, quoique rampant, en est supportable, » XI, 134, 135.

IDÉES. — *Περὶ ἰδεῶν*, traité des idées attribué à Favorin ; cet écrit n'est point parvenu jusqu'à nous, I<sup>A</sup>, 274. — De l'origine de nos idées ; système de Mallebranche exposé par Hugues de Saint-Victor († en 1141), XII, 23.

IDYLLES. Voyez *Ausone*.

IGNY, monastère de l'ordre de Cîteaux sous la filiation de Clairvaux. — Abbés de ce monastère ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : Guerric (1138-1155), XII, 450-455 ; — Pierre Monocule (1169-1179), ensuite abbé de Clairvaux, XIV, 620-623.

\* HILDEBOLD, compagnon de saint Robert, moine de Cîteaux († vers 1115). On croit qu'il eut part aux premiers statuts de l'ordre, x, 41.

IMAGINATION. — Favorin composa trois livres ayant pour titre : *Quæ l'imagination a la faculté de comprendre*, s. 1<sup>re</sup>, 273.

IMAGO MUNDI, traité en trois livres par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.) : le premier livre est un abrégé de cosmographie ; le second traite du temps et de ses divisions ; le troisième est une petite chronologie universelle, xii, 174, 475.

IMAGES. — Contestations qui s'élèvent au IX<sup>e</sup> siècle au sujet du culte à rendre aux images des saints. Hérésie de Claude, évêque de Turin, iv, 256, 257, 491-497. — Concile de Paris sur cette question (novembre 825), iv, 594. Traités auxquels ces contestations donnèrent lieu, iv, 257, 258. — *Livres carolins*, attribués à tort à Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 334. — Cet ouvrage semble être commun aux plus grands évêques de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 410-412. — Traité de saint Agobard de Lyon (IX<sup>e</sup> s.), iv, 257, 575, 576. — Traité de Dungal en faveur du culte qu'on doit aux images (828), iv, 495-497. — Traité de Jonas, évêque d'Orléans (840); analyse de cet ouvrage, v, 27-30.

IMBETAUSE, évêque de Reims, assiste au premier concile d'Arles, 1<sup>re</sup>, 53.

IMMA, épouse d'Eginhard; quelques historiens ont affirmé qu'elle était fille de Charlemagne, iv, 550.

IMMORTALITÉ. Voyez *Âme*.

IMPRIMERIE. — Urie Gering, Martin Crantz, Michel Trifurges, les premiers imprimeurs de Paris, viennent s'y établir en 1470, x, 329.

IMPROPERIUM IN MONACHOS, écrit de Thibaud d'Etampes (XII<sup>e</sup> s.) contre le clergé régulier en faveur du séculier, xi, 94.

## INCARNATION.

§ I<sup>er</sup>. Hérésies relatives à ce mystère :

— Erreurs de l'arien Potame réfutées par saint Phébade, 1<sup>re</sup>, 270. — Hérésie de Nestorius, ii, 224, 225.

— Erreurs de Roselin de Compiègne sur ce mystère (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 359. — Erreurs des Nestoriens, xiv, 196.

§ II. Principaux traités sur le mystère de l'Incarnation composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle :

— 1<sup>er</sup> Ouvrage de saint Hippolyte *Sur l'Incarnation*. Quelques fragments de cet écrit sont seuls parvenus jusqu'à nous, 1<sup>re</sup>, 381, 382.

— 2<sup>o</sup> Saint Hilaire de Poitiers traite longuement du mystère de l'Incarnation dans le premier livre de son ouvrage *De Trinitate*, 1<sup>re</sup>, 157.

— 3<sup>o</sup> Traité de saint Ambroise *Sur le mystère de l'Incarnation du Seigneur*, 1<sup>re</sup>, 349.

— 4<sup>o</sup> Traité *De l'Incarnation*, par Cassien, abbé à Marseille au Ve s., contre l'hérésie de Nestorius, ii, 224, 225.

— 5<sup>o</sup> Conférence sur l'Incarnation entre Arnobe chrétien et Sérapion eutychien, d'Arno et l'Africain, ii, 347.

— 6<sup>o</sup> Sermon sur l'Incarnation attribué sans preuves à saint Eutrope de Tournai VI<sup>e</sup> s., iii, 133.

— 7<sup>o</sup> Traité de saint Anselme (1092), ix, 419.

— 8<sup>o</sup> « Dispute avec un juif sur l'Incarnation du Verbe », par Odon, évêque de Cambrai († en 1113), ix, 599, 600.

— 9<sup>o</sup> Traité *De l'Incarnation*, par Gilbert de Nogent († en 1124), x, 467-473.

— 10<sup>o</sup> Sermons d'Hildebert du Mans sur ce mystère (XII<sup>e</sup> s.), xi, 314.

— 11<sup>o</sup> Traité théologique sur ce mystère de l'Incarnation, par Hérman, abbé de Saint-Martin de Tournai, vii, 288.

— 12<sup>o</sup> *De Verbo incarnato*, traité de Richard de Saint-Victor († en 1173), xiii, 480.

— 13<sup>o</sup> Traité de Gautier de Mortagne († en 1174), xiii, 513.

— 14<sup>o</sup> Apologie sur l'Incarnation du Christ, traité de Jean de Cornouailles († vers 1180), dirigé contre les Nihilistes, xiv, 196.

INDALÈCE (saint), apôtre de l'Espagne. — Histoire de la translation de



son corps par Hébretnie, moine de Cluny (XI<sup>e</sup> s.), viii, 151.

INDICTION. — Explication singulière de l'origine de ce cycle, xiv, 380.

INÉRIUS, célèbre juriconsulte italien († en 1190), fondateur de la première école où les lois romaines furent enseignées, xiv, 26, 27.

INÉVITABLE (L'), traité d'Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), touchant le libre arbitre et la prédestination, xii, 169.

INFORTIAT, partie du Digeste traitant des successions, des substitutions et de plusieurs autres matières importantes, xiv, 26.

INGEBURGE, sœur de Canut, roi de Danemarck. — Son mariage avec Philippe-Auguste (1193); sa répudiation quatre-vingts jours après la célébration du mariage. Elle en appelle à Rome : suites de cette affaire, xv, 514-516. — Lettres d'Etienne de Tournai en faveur de cette princesse infortunée, xv, 574.

\* INGELBERT, moine de Saint-Florent-lez-Saumur (X<sup>e</sup> s.), auteur des *Actes de saint Florent*, vi, 337.

INGELGER, solitaire du XII<sup>e</sup> s. Lettre que lui adresse Marbode de Rennes, x, 352.

\* INGOMAR, prêtre de l'Armorique, auteur d'une généalogie des princes bretons et d'une *Vie de saint Judicael*, ces ouvrages ne nous sont point parvenus, vii, 236.

INGULFE, Anglais de nation, d'abord secrétaire de Guillaume le Conquérant, puis moine de Fontenelle, auteur d'une *Histoire de Croyland* († en 1108), iv, 390, 391. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 601, 602.)

INJURIOSUS, évêque de Tours. — En 533, il assiste au deuxième concile d'Orléans, iii, 164; — en 541, au quatrième concile d'Orléans, iii, 185.

INNOCENCE (saint). — Ses actes et histoire de la translation de ses reliques, par Liudolphe, prêtre du IX<sup>e</sup> s., v, 211.

INNOCENT (saint), évêque du Mans. Il assiste en 533 au deuxième concile d'Orléans, iii, 164; — en 541, au quatrième concile d'Orléans, iii, 186.

INNOCENT II, pape de 1130 à 1143.

— Origine du schisme qui sépare l'Eglise à la mort du pape Honorius (1130), xiii, 135. — Opuscule touchant le schisme d'Innocent et d'Anaclet, par Raimbaud de Liège, xii, 512-514. — Ecrit d'Arnoul, évêque de Lisieux († en 1184), contre l'antipape Anaclet en faveur d'Innocent II, xiv, 331-333. — Visite du pape Innocent II à Clairvaux, xiv, 136. — Il appelle saint Bernard en Italie, puis oublie les égards qu'il lui doit, 137-139, 165. — Lettres de saint Bernard à ce pontife, 160-166. — Innocent II à Cluny, 243. — Lettres que lui adresse Pierre le Vénérable, 249, 250. — Ses relations avec Guillaume VI, seigneur de Montpellier, 325. — Mort d'Innocent II (1143).

INSTITUTIONS DIVINES, ouvrage de Lactance divisé en sept livres : réponse aux attaques dirigées contre la religion; terminé en 321. — Analyse de cet écrit, i<sup>b</sup>, 72-77. — Résumé de ce traité dans un autre écrit nommé *Acéphale*. Ces deux ouvrages nous sont parvenus, 77.

INSTRUCTION DU PRÊTRE (L'), ouvrage en prose par Bernard de Morlas (XII<sup>e</sup> s.), xii, 343.

INSTRUCTIONS (LES), ouvrage de saint Euchère de Lyon en deux livres, ii, 282-285.

INTRODUCTION A LA THÉOLOGIE, traité de Pierre Abailard († en 1142), xii, 118-125.

INVASIONS. — Le grand mouvement des invasions commença vers 407, ii, 24. Voyez *France*. — Elles favorisent la propagation de la foi, i<sup>a</sup>, 310, 315. — Invasions des Sarrasins au Midi de la France (IX<sup>e</sup> s.), iv, 220. — Premières invasions des Normands (835), iv, 220.

#### INVESTITURES.

§ I<sup>er</sup>. Histoire de la querelle dite des investitures :

— Commencements de la querelle des investitures entre le sacerdoce et l'empire, entre le pape Grégoire VII et l'empereur Henri IV, viii, 248-250. — Déposition de l'empereur

Henri IV à Mayence (1105) : sa mort (1106), x, 221. — Avènement de Henri V à l'empire. Il promet fidélité au pape et ne tarde pas à violer ses serments, x, 221; xiii, 30-36. — Bulle en faveur des investitures, arrachée à force de menaces et de violences au pape Pascal II par l'empereur Henri V (11 avril 1111), x, 223, 224. — Lettres du pape Pascal II à ce sujet, x, 227-251. — Révocation de la bulle en faveur des investitures (28 mars 1112), x, 224-226. — Fin de la querelle des investitures. Paix conclue à Worms entre le pape Calixte II et l'empereur Henri V (1122) : l'empereur renonce aux investitures par l'anneau et le bâton pastoral et restitue les biens enlevés à l'Eglise pendant le schisme, x, 525.

#### § II. Ecrits composés sur ce sujet :

— 1° Histoire des démêlés de l'empereur Henri IV avec le pape Grégoire VII, par Ordric Vital (XII<sup>e</sup> s.), xii, 192-202.

— 2° Traités de Geoffroi de Vendôme contre les investitures données par les laïcs, xi, 196-198.

— 3° Lettre de Geoffroi de Vendôme au pape Calixte II, xi, 196.

— 4° *De l'ordination des évêques et de l'investiture des laïcs*, traité de Geoffroi de Vendôme († en 1132); analyse de cet ouvrage, xi, 194-196. — L'auteur considère l'investiture comme un sacrement et soutient qu'un laïc ne peut la donner, 195.

— 5° *Summa de Apostolico et Augusto*, traité d'Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 175, 176.

\* IRÉNÉE (saint), évêque de Lyon et martyr, docteur de l'Eglise, disciple de saint Polycarpe et de saint Pothin (II<sup>e</sup> s.), i<sup>A</sup>, 225, 235, 324-353.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance en Asie-Mineure vers l'an 130, i<sup>A</sup>, 324. — Son érudition, 325. — Son arrivée dans les Gaules (avant 157), 326. — Son élévation à l'évêché de Lyon (177), 326. — Sa sainteté, ses miracles, 327. — Son zèle à combattre les hérésies, 327, 328. — Son amour de la paix, 328.

— Généreuse conduite de saint Irénée envers le pape saint Victor dans le différend qui s'éleva alors au sujet de la célébration de la fête de Pâques, i<sup>A</sup>, 241. — Ses travaux pour étendre la foi dans les Gaules. Son amour de l'unité. Son zèle contre l'erreur, i<sup>A</sup>, 301. — Député par les premiers martyrs de Lyon au pape Eleuthère, i<sup>A</sup>, 290. — Son martyre l'an 202, sous l'empereur Sévère, 328. — Eloge que les anciens Pères de l'Eglise font de saint Irénée, 329. — Disciples de saint Irénée : Caius, saint Hippolyte, saint Félix, saint Fortunat, saint Achillée, saint Ferréol, saint Ferrution. Ils annoncent l'Evangile dans le Centre et le Nord des Gaules. Discussion sur leurs *Actes*, composés par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., i<sup>A</sup>, 226, 303, 329; iii, 167-171. — Pureté de la doctrine de saint Irénée. Aucun des anciens Pères n'a établi plus clairement les mystères de la religion, i<sup>A</sup>, 334. — Saint Irénée tomba cependant dans les erreurs des Millénaires, 346. — Opinion particulière de saint Irénée sur la chute originelle, sur la durée du monde, sur l'Antechrist, sur l'épître de saint Paul aux Hébreux, 343-345.

#### § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES QUI SONT PARVENUS JUSQU'À NOUS, i<sup>A</sup>, 329-337.

— Le seul ouvrage de saint Irénée qui nous soit parvenu, a pour titre : *Explication et renversement de la doctrine qui porte faussement le nom de science*, ou *Contre les hérésies*, ouvrage en cinq livres. Analyse de ces cinq livres, 331-336. — Nous ne possédons encore que la traduction latine et une partie du texte grec du premier livre, 336, 351, 447. — Si le style de saint Irénée n'est pas assez pur, il faut s'en prendre à sa résidence au milieu des Gaulois avec lesquels il parlait un langage barbare, i<sup>A</sup>, 230.

— B — OUVRAGES PERDUS :

— 1° *Traité De la monarchie* contre l'hérétique Florin qui admettait deux principes, l'un auteur du bien, l'autre auteur du mal, i<sup>A</sup>, 337, 338.

— 2° *De l'Ogdoade*; réfutation de l'hérésie valentinienne, 338, 339.

— 3° *Du schisme*: contre Blaste, prêtre de Rome, qui voulait ramener le judaïsme, 339.

— 4° Lettre au pape saint Victor à propos du différend qui s'était élevé sur la célébration de la fête de Pâques, 340.

— 5° *De la science*, ouvrage très-court contre les Grecs ou les Gentils, 340.

— 6° Sur la prédication des Apôtres, *ibid.*

— 7° *Recueil de diverses disputes*, 340, 341.

— 8° Réfutation de Marcion, 341.

— 9° Traité sur la figure dite hyperbate, souvent employée par saint Paul, *ibid.*

— 10° Discours sur la foi, 341.

— 11° Lettre des églises de Lyon et de Vienne sur les souffrances de leurs martyrs, *ibid.*

— C — OUVRAGES ATTRIBUÉS A TORT A SAINT IRÉNÉE :

— Commentaires sur l'Apocalypse, sur l'Evangile et les épîtres de saint Paul;

— *De la nature de l'univers*, ouvrage de Caius, 341-343.

— D — EDITIONS DES ÉCRITS DE SAINT IRÉNÉE, 1<sup>a</sup>, 347-353. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, I, 495-531.)

IRLANDE. — Introduction du christianisme en Irlande au V<sup>e</sup> siècle, par saint Patrice, II, 260. — Conquête de l'Irlande par Henri II, roi d'Angleterre (1171), XIV, 94, 509, 510.

IRMINÉ (sainte), vierge, abbesse d'Horen à Trèves (VIII<sup>e</sup> s.). — *Sa Vie*, par Theoffroi, abbé d'Epternac († en 1110), IX, 509.

IRNERIUS, célèbre professeur de droit romain à Bologne (XII<sup>e</sup> s.), XV, 27, 28.

ISAAC, patriarche de l'Ancien Testament. — Sermons de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), sur Isaac et Rebecca, III, 201. — *D'Isaac et de l'âme*, ouvrage de saint Ambroise, I<sup>b</sup>, 357.

\* ISAAC, évêque de Langres († en 880), V, 528-530. — Il est d'abord diacre de l'église de Laon, puis de

l'église de Reims, 528. — Son élévation sur le siège épiscopal de Langres (855), *ibid.* — Il assiste à la plupart des conciles qui se tiennent depuis 855 jusqu'à celui de Troyes en 878 inclusivement, 528. — Sa mort (18 juillet 880), 528, 529. — Il nous reste de lui un recueil de canons relatifs au maintien de la discipline dans son diocèse; la plupart de ces canons sont tirés des capitulaires de nos rois, 529, 530. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 637-640.)

\* ISAAC, Anglais d'origine, abbé cistercien de l'Etoile (1147-1159?), au diocèse de Poitiers, XII, 678-683.

Ses écrits :

— 1° Recueil de cent cinquante-deux *Sermons*; notice sur quelques-uns d'entre eux, 678-681.

— 2° Lettre à Alcher, moine de Clairvaux, touchant la nature de l'âme, 682.

— 3° Lettre à Jean de Belesme, évêque de Poitiers, sur l'office de la messe, 682, 683.

— 4° Commentaire encore manuscrit sur le Cantique des Cantiques, 683. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 630; XIV, 694-597.)

ISAÏE, l'un des quatre grands prophètes. Commentaires sur Isaïe composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle :

— 1° Commentaire de saint Hippolyte sur les prophéties d'Isaïe (perdu), 1<sup>a</sup>, 376.

— 2° Commentaire sur le prophète Isaïe, de saint Ambroise, également perdu, I<sup>b</sup>, 392.

— 3° Abrégé du commentaire de saint Jérôme sur ce prophète, par Joseph, moine du VIII<sup>e</sup> s., IV, 697.

— 4° Commentaire d'Haimon, évêque d'Halberstadt (IX<sup>e</sup> s.), V, 116.

— 5° Commentaire d'un moine anonyme de l'abbaye de Troarn (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 319.

— 6° Commentaire d'Hervé, moine du Bourg-Dieu (XII<sup>e</sup> s.), XII, 346, 347.

— 7° Commentaire d'Ernaud, abbé de Bonneval († en 1156), XII, 540.



- \* ISEMBARD, moine de Fleury [fin du X<sup>e</sup> s.], vi, 438-440. — Il nous reste de lui : 1<sup>o</sup> une *Vie de saint Josse*, et une histoire de la translation des reliques du même saint qui se lit en 977, 439, — 2<sup>o</sup> un écrit intitulé : *Speculum puerorum*, vii, 235, 246.
- ISEMBERT, évêque de Poitiers [XI<sup>e</sup> s.], prélat de mérite et de savoir, vii, 50. — Ses *Lettres*, 270. — Il assiste en 1031 au concile de Limoges touchant l'apostolat de saint Martial, vii, 348.
- ISEMBERT, abbé du monastère de la Trinité près de Rouen (1030-1051); son érudition, vii, 70, 71.
- ISIDORE saint, évêque de Séville. — Histoire d'une des translations de ses reliques (1063), par Hébretnie, moine de Cluny (XI<sup>e</sup> s.), viii, 152.
- ISIQUE, évêque de Vienne († 496), père de saint Avit, iii, 115, 116. —
- ISON, célèbre professeur de littérature († vers 871), iv, 244, 245.
- \* ISON, moine de Saint-Gal (né vers l'an 841, † le 14 mai 871), v, 399-402. — Sa réputation comme professeur et comme médecin, 399.

Ses ouvrages :

- 1<sup>o</sup> Histoire des translations du corps de saint Othmar, abbé de Saint-Gal, 400.
- 2<sup>o</sup> Glossaire ou Lexique publié sous le nom de Salomon, 400, 401.
- 3<sup>o</sup> Scholies sur le poète Prudence, 401.
- 4<sup>o</sup> Formules de chartes, *ibid.*
- 5<sup>o</sup> Quelques pièces de poésie peu importantes, 401.

ISRAËL, ISRAËLITES. — *Histoire de la sortie d'Égypte*, poème en vers d'un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s. : analyse et extraits, xv, 479-481. — Traité des quarante-deux stations des Israélites dans le désert, attribué à tort à saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 397. — Sermons de saint Césaire d'Arles sur diverses particularités de leur histoire, 202, 203.

ISRAËL (saint), grand chantre de la collégiale de Dorat, au diocèse de Limoges († le 22 décembre 1014), vii, 47, 229. — Sa *Vie*, par un chanoine de Dorat, son contemporain,

230. — M. Collin nous apprend que ce saint avait mis en vers et en langue vulgaire l'histoire de J.-C. pour l'instruction du peuple, 230.

ITALIE. — Elle apprend des Grecs les beaux-arts et les communique à la France, vii, 142. — Hommes célèbres qui passèrent de France en Italie à la suite des Normands au XI<sup>e</sup> s., vii, 156, 157. — Hommes célèbres qui passent de France en Italie au XII<sup>e</sup> s., ix, 137.

- \* ITALUS, poète supposé († en 1132), auteur d'un poème sur l'arrivée de saint Jacques en Espagne, xi, 211.
- ITHACE, principal accusateur des Priscillianistes et la cause des rigueurs exercées contre eux. Chef des Ithaciens, il fut condamné au concile de Milan, i<sup>b</sup>, 38. — Portrait d'Ithace, i<sup>b</sup>, 39.
- ITHACIENS, partisans d'Ithace. Discordes auxquelles ils donnent lieu dans les Gaules jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, i<sup>b</sup>, 78. — Leurs adversaires : saint Martin, i<sup>b</sup>, 415. — C'est pour faire cesser ces discordes que l'on rassemble le concile de Turin (22 sept. 398), i<sup>b</sup>, 428; — et le concile de Nîmes, i<sup>b</sup>, 265.

\* ITHIER (Gérard), prieur de l'ordre de Grandmont (29 septembre 1188-1197), xv, 141-144. — Il demande et obtient la canonisation de saint Etienne de Muret (30 août 1189), 142.

Ses écrits :

- 1<sup>o</sup> Certaines parties de la *Vie de saint Etienne de Muret*, 142, 143.
- 2<sup>o</sup> *De revelatione sancti Stephani*, 143.
- 3<sup>o</sup> *Speculum Grandimontis*, ouvrage aujourd'hui perdu dont on ne connaît que le titre, 143, 144.

ITIER, professeur à l'école épiscopale de Saintes (vers 1117), ix, 44.

ITIER, clerc de l'église de Sens (XII<sup>e</sup> s.), prédicateur célèbre, ix, 43.

ITTE (sainte), VII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 40.

## IVES.

## I. Saints de ce nom.

IVES (saint), évêque en Perse, mort en Angleterre. — Sa *Vie*, par André Leucander, abbé de Ramsey (1020), retouchée par Goscelin, moine de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 667.

\* IVES (saint), évêque de Chartres († en 1116), vii, 7, 13, et surtout x, 102-147.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, x, 102-116.

— Sa naissance au territoire de Beauvais (vers 1040), 102. — Il fait ses études à Paris (?), puis va les perfectionner à l'abbaye du Bec, *ibid.* — Son entrée dans le clergé. D'abord simple chanoine à Saint-Quentin en Picardie, il devient abbé de cette collégiale avant 1079, 102, 103. — Il est regardé comme l'un des plus illustres instituteurs des chanoines réguliers, vii, 13; x, 103. — Son élection comme évêque de Chartres : son sacre par le pape Urbain II à Alatri (novembre 1091), x, 104. — Persécutions qu'il souffre de la part de Philippe I<sup>er</sup> pour s'être opposé au mariage de ce prince avec Bertrade (1092); sa captivité, 105. — Il assiste en 1095 au concile de Clermont, et accompagne le pape Urbain II jusqu'à Tours, 106. — Autres conciles auxquels il assiste, 106, 107. — Ses démêlés avec Hugues, archevêque de Lyon, au sujet de la primatie de l'église de Sens, 108. — Son zèle et sa sollicitude à maintenir les privilèges temporels de l'Eglise, 109. — Avantages que l'Eglise de France retire de son épiscopat, 109, 110. — Ses relations avec les plus saints prélats de son siècle, 112. — Sa mort (23 décembre 1116), 113. Son épitaphe (citation), 114. — Ses principaux disciples, 115, 116.

## § II. Ses écrits, x, 116-147.

— 1<sup>o</sup> Collection de canons connue sous le nom de *Pannormie*, 117-121. — Analyse de cet ouvrage; ses éditions, 118-121. — Cette collection fut abrégée par Haimond de Bazoches

sous le titre de *Somme des décrets d'Ives*, 119, 120.

— 2<sup>o</sup> *Decreta Ivoniana*, ouvrage sur la même matière et conçu sur le même plan que le précédent, 121-125.

— 3<sup>o</sup> Recueil de deux cent quatre-vingt-neuf *Lettres*; notice sur les plus importantes, 125-133. — Ce recueil est un des plus précieux monuments de l'érudition ecclésiastique au XI<sup>e</sup> s., 126. — Diverses chartes de donation et de fondation, 131. — Beaucoup des lettres de saint Ives ne nous sont point parvenues, 132.

— 4<sup>o</sup> Recueil de vingt-quatre *Sermons*, 133-141. — Analyse des plus importants : — (a) *De sacramentis neophytorum*; — (b) *De excellentia sacerdotum ordinum*, 133. — (c) *De significationibus indumentorum sacerdotalium*; — (d) *De sacramentis dedicationis*; — (e) *De convenientia veteris et novi sacerdotii*, 134. — (f) *Cur Deus natus et passus est?* 135. — Les autres sermons de ce prélat sont des instructions courtes, mais lumineuses et solides, sur les principales fêtes de l'année, 136. — Autres sermons dispersés dans différents recueils, 137-139.

— 5<sup>o</sup> Chronique abrégée des rois de France depuis Pharamond jusqu'à Philippe I<sup>er</sup>; cette chronique ne peut lui appartenir; preuves de cette assertion, 139, 140.

— 6<sup>o</sup> *Histoire abrégée des gestes de quelques rois assyriens, des gestes de tous les empereurs romains, enfin des gestes de Charlemagne et de ses successeurs*, 141-143. — Elle appartient à Hugues de Sainte-Marie, abbé de Fleury, 142.

— 7<sup>o</sup> *Vie de saint Augustin*, évêque d'Hippone, 143.

— 8<sup>o</sup> *Martyrologe* : on ignore ce qu'est devenu cet ouvrage, 143.

— 9<sup>o</sup> *Micrologue sur les rites ecclésiastiques*. Les auteurs de l'*Histoire littéraire*, après avoir rangé cet écrit parmi les anonymes, l'attribuent avec raison à saint Ives, 143, 144.

— Les ouvrages qui suivent sont encore manuscrits :

— 10<sup>o</sup> Commentaire manuscrit sur les Psaumes, 144.

— 11<sup>e</sup> *De multimoda distinctione scripturarum*; ce n'est peut-être pas autre chose que le recueil de ses lettres, 144, 145.

— 12<sup>e</sup> *Liber de determinandis patrum decretis*;

— 13<sup>e</sup> *Liber de sacramentis devotionis*;

— 14<sup>e</sup> *Evangile de la sainte Vierge*, 145.

— 15<sup>e</sup> *De la matière, de l'ordre et de la vérité des sacrements de J.-C. et de l'Eglise*, 145, 146.

— 16<sup>e</sup> *Traité contre les Juifs*, 146.

— 17<sup>e</sup> *Additions au catalogue des écrivains ecclésiastiques de Sigebert de Gemblou*, 146, 147. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 90-128.)

### II. Divers.

IVES de Saint-Victor, cardinal prêtre (1130-1143), ix, 91, 115.

\* IVES. Né à Saint-Quentin près de Péronne, il embrasse la vie monastique à Cluny dès sa jeunesse et devient prieur de ce monastère (1078-1110), ix, 513-515.

Ses écrits :

— Vie de saint Parloux; *Hymne* en l'honneur du même saint; hymne en l'honneur de saint Martial : aucune de ces pièces ne nous est parvenue, 514.

## J

JACOB, patriarche de l'ancien Testament. — Sa ressemblance avec J.-C. : sermon de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), iii, 201. — *De Jacob et de la vie bienheureuse*, ouvrage en deux livres de saint Ambroise, i<sup>er</sup>, 361.

\* JACOB BAR JEKAR, rabbin († vers le commencement du XII<sup>e</sup> s.), auteur de plusieurs ouvrages qui ont encore beaucoup d'autorité parmi les juifs (de Pastoret), xiii, 4, 5.

JACQUES (saint), le Majeur, apôtre. — Poème sur son arrivée en Espagne par Italus, poète bordelais, xi, 211. — Histoire fabuleuse de la translation de ses reliques à Compostelle par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 542. — Sermon sur la fête de ce saint par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 329. — Recueil des miracles de saint Jacques faussement attribué au pape Calixte II (XII<sup>e</sup> s.); cet écrit appartient peut-être à Jean, premier abbé de Bonneval, x, 532-535.

JACQUES (saint), dit l'ermite de San-cerre († vers l'an 845). — Histoire de sa vie par Jean, son disciple, v, 397.

JACQUES, moine de Marmoutier, médecin (XI<sup>e</sup> s.), vii, 136.

JACQUES (SAINT-), monastères de Saint-Jacques de Montfort et Saint-Jacques de Liège. Voyez *Saint-Jacques*.

\* JANUARIN ou Janvier, moine à Arles († après 588), auteur de l'épître de saint Florentin d'Arles, iii, 37, 38, 350. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 321-323.)

\* JARENTON, abbé de Saint-Bénigne de Dijon († en 1112), ix, 526-535.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, ix, 526-532.

— Sa naissance au territoire de Vienne en Dauphiné (vers 1045), 526. — Son éducation à Cluny : il rentre ensuite dans le monde et se laisse aller à ses passions, 527. — Sa conversion (1<sup>er</sup> novembre 1074) : il se fait moine à la Chaise-Dieu, et devient en peu de temps prieur du monastère, *ibid.* — Il est élu abbé de Saint-Bénigne de Dijon (1077), 527. — Etat déplorable de ce monastère : Jarenton y rétablit le bon ordre et la richesse, 528. — Son voyage à Rome (1084) : diverses missions dont il est chargé par le pape Grégoire VII, 529. — Sa mission en Angleterre



(1096), 530. — Sa mort (10 février 1112), 531. — Son épitaphe (citation), 532.

§ II. Ses écrits, ix, 532-535.

— 1<sup>o</sup> Lettre à Thierry II, abbé de Saint-Hubert, et à sa communauté, au temps où ils étaient le plus persécutés à cause de leur attachement au Saint-Siège, 532, 533.

— 2<sup>o</sup> Recueil des anciennes coutumes de l'abbaye de Saint-Bénigne, 533, 534.

— 3<sup>o</sup> *Rituel* pour la profession des novices et la sépulture des morts, 534. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 55, 80, 1068.)

JAUSERANDE de Lunel, dame du troubadour Guillaume d'Agout († en 1181), xiv, 209, 210.

JEAN.

I. Saints de ce nom.

JEAN-BAPTISTE (saint), précurseur de Jésus-Christ. — Sermon sur la naissance de ce saint, par Nicolas, moine de Moûtier-Ramey († vers 1171), xiii, 566. — Son *Panegyrique*, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 330. — Autre *Panegyrique* de saint Jean-Baptiste, par saint Bernard († en 1153), xiii, 183. — Histoire de la translation de son chef, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vi, 93, 689.

JEAN L'ÉVANGÉLISTE (saint), apôtre; le plus sublime de tous les évangélistes, selon saint Ambroise, i<sup>er</sup>, 156. — Son panegyrique par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 334. — Principaux commentaires sur l'Évangile selon saint Jean, composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle :

— 1<sup>o</sup> Commentaire de saint Hippolyte, i<sup>er</sup>, 379.

— 2<sup>o</sup> — d'Alcuin, iv, 306-308.

— 3<sup>o</sup> — de Chrestien Druthmar dont une partie seulement nous est parvenue, v, 88.

— 4<sup>o</sup> — de Rupert, abbé de Tui († en 1135); analyse détaillée de cet écrit, xi, 519-538.

JEAN (saint) de Réomé, fondateur et premier abbé du Montier-Saint-Jean (Réomé) au diocèse de Langres (V<sup>e</sup> s.), iii, 285. — Sa *Vie*, écrite au VI<sup>e</sup>

s. par un de ses disciples; valeur de cet écrit, 285, 286. — Cette *Vie* est retouchée au VII<sup>e</sup> s. par l'historien Jonas, 608. — Histoire de trois différentes translations de ses reliques, par un moine anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 177, 178.

JEAN DE BEVERLEY (saint), d'abord abbé du monastère de ce nom, puis archevêque d'York († en 721). — Sa *Vie*, par Folcard, abbé de Torney (vers 1060), viii, 136. — Relation des miracles de ce saint opérés sous le règne de Guillaume le Conquérant, par Guillaume Kecalles, témoin oculaire (XI<sup>e</sup> s.), viii, 318.

JEAN (le bienheureux), disciple de saint Ives de Chartres, chanoine de Lille, puis du Mont-Saint-Eloi près d'Arras, archidiacre d'Arras, enfin évêque de Têrouane († le 27 janvier 1130), xi, 147, 148. — Sa *Vie*, par Jean de Colmien, son archidiacre; excellent ouvrage, xi, 146, 147.

JEAN (saint), évêque de Valence († en 1145), xiii, 412. — *Relation de ses miracles*, par Giraud, chanoine de Valence († vers 1170), xiii, 412, 413.

II. Archevêques et évêques.

JEAN, évêque de Châlons (470), ii, 466.

JEAN le Scholastique, évêque d'Auxerre († en 998), vii, 100, 692, 693.

\* JEAN, archevêque de Rouen (XI<sup>e</sup> s.), viii, 64-75.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 64-69.

— Fils de Raoul, comte de Bayeux, Jean, n'étant encore ni clerc ni moine, fait déjà l'admiration du clergé par sa bonne conduite et sa science, 64. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Avranches (1061), *ibid.* — Son intronisation sur le siège archiepiscopal de Rouen (1069), 65. — Sa vigueur épiscopale : excommunication lancée par lui contre les clercs mariés, 66. — En 1077, il assiste à la dédicace de l'église de Saint-Irénée de Caen, *ibid.* — Paralysie dont il fut frappé deux ans avant sa mort et qui lui enleva l'usage de la parole, 67. — Sa mort (8 septembre 1079) : son épitaphe (citation), 67, 68.

## II. Ses écrits, viii, 69-75.

— 1<sup>o</sup> *Liber de diversis consuetudinibus ecclesiarum in officiis divinis*; analyse de cet ouvrage; ses éditions, 69-71.

— 2<sup>o</sup> Actes de deux conciles tenus à Rouen (1072 et 1074), sur différents points de discipline; ces actes lui sont communs avec les évêques suffragants de la Normandie, 71-73.

— 3<sup>o</sup> Accord fait entre Jean, évêque d'Avranches, et Ramulfe, abbé du Mont-Saint-Michel, 73. — Acte par lequel Jean confirme l'érection du prieuré de Saint-Victor en abbaye, 74. — 4<sup>o</sup> De toutes les *Lettres* qu'il écrivit, il ne nous en est parvenu aucune, 74.

JEAN, archevêque de Corinthe. — Il vient se faire moine à Saint-Bénigne de Dijon (XI<sup>e</sup> s.), vii, 36.

JEAN, évêque de Lisieux (1107-1141), ix, 55; xiv, 305.

JEAN, évêque de Séez († en 1143), frère d'Arnoul, évêque de Lisieux, xiv, 305, 324.

JEAN DE LA GRILLE, évêque de Saint-Malo († l'an 1163). Lettres à lui adressées par Pierre de Celles, xiv, 244, 245.

JEAN PETIT de Sarisbéry (ou Salisbury), évêque de Chartres († en 1180), xiv, 89-162.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 89-98.

— Sa naissance à Salisbury en Angleterre (vers 1110), 89. — Son arrivée à Paris (1136); il étudie successivement sous Abailard, Albéric, Robert de Melun, Guillaume de Conches, etc., ix, 65-70; xiv, 90, 91. — Peu favorisé des dons de la fortune, Jean est obligé, pour subsister, de devenir répétiteur, xiv, 91. — Il ouvre une école de philosophie, et ne cesse cependant pas de suivre les cours de théologie de Gilbert de la Porrée, 92, 93. — Sa retraite à l'abbaye de Moutier-la-Celle, au diocèse de Tours (1148), 93. — Son retour en Angleterre (vers 1151); il devient secrétaire de Thibaut, archevêque de Cantorbéry, 94. — Ses différents voyages en Italie (avant 1160), *ibid.* — Devenu secrétaire de Thomas Becket,

successeur de Thibaut, il soutient ce prélat dans ses luttes contre la royauté, 95. — Chassé de l'Angleterre et privé de ses biens, il revient en France, puis retourne à Cantorbéry à la suite de Thomas Becket, 95, 96. — Lettres à lui adressées par Pierre de Celles et Pierre de Blois, xiv, 249, 250; xv, 351 et suiv. — Son élévation sur le siège épiscopal de Chartres (1176), xiv, 96. — Son zèle à maintenir les prérogatives du clergé et la discipline ecclésiastique, 97. — Il assiste en 1179 au concile de Latran, 97, 98. — Sa mort (25 octobre 1186), 97.

### § II. Ses écrits :

— A — ŒUVRES IMPRIMÉES, xiv, 98-157.

— 1<sup>o</sup> Le *Polycratique* est le plus considérable. Il est aussi intitulé *De nugis curialium et vestigiis philosophorum*, 98-112. — L'épître dédicatoire de cet écrit contient l'éloge de Thomas Becket; extraits de ce panégyrique, 99, 100. — Cet écrit est divisé en huit livres : analyse de chacun d'eux, 100-112. — Dans le premier, l'auteur recherche quels doivent être les véritables objets de nos travaux, quels sont nos devoirs; il s'arrête longtemps à l'examen des plaisirs qu'on substitue à l'étude de ces devoirs et à leur exécution, 100, 101. — Le second livre roule sur les augures, les songes, la chiromancie, l'astrologie judiciaire, les mathématiques, le libre arbitre des hommes, l'immutabilité de Dieu, etc., 101, 102. — Le troisième livre traite de la constitution de l'homme et de l'origine de ses maux : l'orgueil, la concupiscence, la flatterie, 102, 103. — Le quatrième livre, intitulé *Quod princeps minister est sacerdotum et minor eis*, traite de l'origine de la souveraineté, 103. — Le cinquième livre traite de la dignité royale, des vertus qu'elle exige, des obligations qu'elle impose, etc., 103, 104. — Relation d'une prétendue entrevue de Jean de Salisbury avec le pape Adrien IV, 105, 106. — Des discussions sur les anciens philosophes, sur l'essence de la vertu, sur les vices les

plus fréquents à la cour, remplissent le septième livre, 107, 108. — Le huitième est le plus varié; l'auteur y traite de tous les vices : extraits sur la tyrannie, le luxe et les lois somptuaires, 109, 110. — Editions et traductions de cet écrit, 111, 112.

— 2° L'*Eutheticus* n'est autre chose que la pièce de vers qui sert de préface au *Polycratique*, 99, 112, 113.

— 3° *Métalogique* : l'objet de cet ouvrage est de défendre les connaissances utiles contre les injures et les déclamations des Cornificiens, 113-117.

— L'auteur, après s'être acharné contre les Cornificiens, traite de l'importance et de l'utilité de la grammaire, de la logique, des beaux-arts, 115, 116. — L'ouvrage se termine par une véritable élégie en prose sur le malheur des temps, 116.

— 4° Petit poème *De membris conspirantibus*; c'est l'apologue des membres révoltés contre l'estomac, 117.

— 5° *Vie de saint Anselme*, archevêque de Cantorbéry, 117, 118.

— 6° *Vie de saint Thomas*, archevêque de Cantorbéry, 118, 119.

— 7° Commentaire sur les épîtres de saint Paul, 119.

— 8° *Lettres* au nombre de trois cent trente-neuf; notice sur les plus importantes, 119-157. — Différents recueils où ces lettres se trouvent imprimées, 120, 121. — On trouve dans ces lettres de nombreux et curieux détails sur la vie de l'auteur, 120-160, *passim*. — La plupart sont écrites au nom même de l'auteur, mais plusieurs aussi le sont au nom de Thibaut et de Thomas, archevêques de Cantorbéry, 119, 120. — Un grand nombre sont adressées aux papes Adrien IV et Alexandre, concernant les affaires ecclésiastiques de l'Angleterre, 121-125. — Lettres à Girard la Pucelle, 144-146. — Lettre à Jean, évêque de Poitiers, touchant les démêlés d'Henri de France avec les bourgeois et le chapitre de Reims, XIII, 544.

— B — OUVRAGES MANUSCRITS, XIV, 157-158.

— On ne connaît de ces écrits que leur titre, on ignore même s'ils existent encore ou non, 157, 158. —

Les seuls ouvrages manuscrits que l'on connaisse sont :

— 1° Un Pénitentiel, 157.

— 2° *Objurgatorium clericorum*, 158.

— 3° *Eutheticon de dogmate philosophorum*, poème, *ibid*.

— 4° Commentaire sur les livres attribués à saint Denys l'Aréopagite, *ibid*.

— SON ÉRUDITION, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, SA DOCTRINE, XIV, 158-162.

— Jean de Salisbury est cité comme un des hommes qui ont cultivé avec le plus de succès les langues grecque et latine : ses qualités; ses défauts, 159. — Son érudition, si elle n'est pas toujours bien ordonnée, est toujours très-étendue, 160. — Auteurs cités dans ses ouvrages, 160, 161.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 675-680.)

\* JEAN DE MONTLAUR, évêque de Maguelone (1158-1190). Il nous reste de lui quelques lettres peu importantes, XIV, 626, 627.

JEAN, premier abbé de Bonneval, puis évêque de Valence (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un recueil des miracles de saint Jacques (?), X, 533-535.

\* JEAN DE BÉTHUNE, évêque de Cambrai (1192-1196), auteur d'une *Vie de saint Thomas de Cantorbéry* qui ne nous est point parvenue, XV, 615, 616. — Il jette l'interdit sur les terres du comte de Flandre, XV, 569. — Lettre sur ce sujet à l'évêque de Tournai, *ibid*.

### III. Abbés.

JEAN, abbé d'Althenay (IX<sup>e</sup> s.), confondu quelquefois avec Jean Scot Erigène, V, 418, 419.

\* JEAN, historien de saint Odon de Cluny (X<sup>e</sup> s.), VI, 265-271.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 265-267.

— Né en Italie, il quitte son pays pour suivre saint Odon et se fait moine à Cluny, 265. — Il accompagne saint Odon dans tous ses voyages, et devient plus tard abbé de quelque



monastère, 266. — On ne sait absolument rien sur les dernières années de sa vie, 267.

§ II. Ses écrits, vi, 267-271.

— 1° *Vie de saint Odon, abbé de Cluny*; c'est le plus important de ses ouvrages et en même temps le plus authentique et le plus digne de foi, 267-270.  
— 2° Recueil de sentences, tirées des morales du pape saint Grégoire, 270.  
— 3° Recueil de miracles, 270, 271.  
— Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 805.)

JEAN de Vendière, abbé de Gorze († en 973). — Sa *Vie*, par Jean, abbé de Saint-Arnoul, son ami; pièce de la plus grande autorité, vi, 26, 426-429.

\* JEAN, abbé de Saint-Arnoul à Metz († vers 983), vi, 421-431.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 421-423.

— Il embrasse la profession monastique à Gorze et passe de là à l'abbaye de Saint-Arnoul dont il est élu abbé en 960, 421, 422. — Sa réputation de science et de vertu, 422, 423. — Sa mort (vers 983), 423.

§ II. Ses écrits, vi, 423-430.

— 1° *Vie de sainte Glosine*; translation de ses reliques; relation de ses miracles, 423, 426. — Jean ne fait que retoucher cette vie sans ajouter beaucoup; éditions de cet écrit, 424, 425.  
— 2° *Vie de Jean de Vendière, abbé de Gorze* († en 973), 426-429. — C'est un des meilleurs ouvrages de ce genre écrits au X<sup>e</sup> s.; il est malheureusement inachevé, 428.  
— 3° *Office de sainte Luce, vierge et martyr*, 429.

\* JEAN, dit Jeannelin, abbé de Fécamp (XI<sup>e</sup> s.), viii, 48-58.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 48-51.

— Sa naissance au diocèse de Ravenne vers la fin du X<sup>e</sup> s., 48. — D'Italie, il passe en France et embrasse la profession monastique à Saint-Bénigne de Dijon, vii, 34; viii, 48. — Sa parfaite connaissance de la médecine, viii, 49. — D'abord prieur

de l'abbaye de Fécamp, il en est nommé abbé en 1028, 49. — Son différend avec Warin, abbé de Saint-Arnoul de Metz, 50. — Son crédit auprès de l'empereur Henri le Noir, qui lui confie l'administration de l'abbaye d'Erbrestein, *ibid.* — Son voyage en Angleterre pour obtenir la protection du roi Edouard (1054), 50. — Son pèlerinage à Jérusalem; il est fait prisonnier par les musulmans; sa délivrance, 51. — Sa mort à Fécamp (22 février 1078); son épitaphe (citation), *ibid.*

§ II. Ses écrits, viii, 51-59.

— 1° *Recueil de prières*, composé sur la demande de l'impératrice Agnès; analyse de cet ouvrage, 51-54. — Cet ouvrage se trouve presque entièrement dans celui qui porte pour titre : *Méditations de saint Augustin*, 53.

— 2° *Traité De la divine contemplation*, suivi d'un formulaire de prières, 54-56.

— 3° *Traité touchant la conduite d'une veuve chrétienne*; il ne nous est point parvenu, ainsi que les deux suivants, 56.

— 4° *Traité Sur la vie et les mœurs des vierges*, 56.

— 5° *Traité sur la manière de faire l'aumône*, *ibid.*

— 6° *Recueil de cinq Lettres*; notice sur chacune d'elles, 56-58.

— 7° Collection de sentences choisies des anciens, 58, 59. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 328-330.)

JEAN IV de Haimon-Quesnoi, abbé de Saint-Vaast, († en 1194), xv, 94.

\* JEAN, abbé de Vaucelles de 1192 à 1194, † 1195, auteur d'une lettre à Henri, duc de Lorraine, xv, 608, 609.

\* JEAN, abbé de Gemblou (1159-1195). Sa *Relation* des violences exercées contre le monastère de Gemblou, par Henri, comte de Namur, et Baudouin, comte de Hainaut, xv, 609.

JEAN, abbé de Sainte-Geneviève. — Lettres que lui adresse Etienne de Tournai, xv, 563, 564, 572.

JEAN SARRAZIN, abbé de Verceil  
(† vers 1180). Voyez *Sarrazin*.

#### IV. Moines.

\* JEAN, moine du IX<sup>e</sup> s. (vers 870),  
auteur d'une *Vie de saint Jacques, dit  
l'ermite de Sancerre*, v, 397.

\* JEAN, moine de Saint-Amand (fin du  
X<sup>e</sup> s.), vii, 184-186.

##### Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> Traduction en vers de la *Vie de  
sainte Rictrude*, écrite en prose par  
Huchald (vers 907), 185.

— 2<sup>o</sup> Poème élégiaque encore ma-  
nuscrit sur les abbés de Saint-  
Amand, 186.

JEAN, moine de Fleury (XI<sup>e</sup> s.); des  
relations avec Oliba évêque, de Vic,  
viii, 369, 370.

\* JEAN, diacre et moine de Saint-  
Ouen († après 1119), x, 262-265.

##### Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Nicolas*, en prose  
et en vers ;

— 2<sup>o</sup> Additions en vers et en prose  
rimée à la *Vie de saint Ouen* ;

— 3<sup>o</sup> Plusieurs discours ou sermons  
sur différents sujets, 263, 264. —  
(Voyez *Histoire des auteurs sacrés et  
ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 186.)

\* JEAN, moine de Bèze (XII<sup>e</sup> s.), x,  
270-277.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 270-272.

— Elevé dès son enfance dans le  
monastère de Bèze, il s'occupe toute  
sa vie à copier des livres et forme  
ainsi une riche bibliothèque, 270. —  
Sa mort (vers 1120), 271. — Son  
épitaphe (citation), 271, 272.

##### § II. Ses écrits, x, 272-277.

— *Chronique de Bèze*, depuis l'origine  
de ce monastère jusqu'au XII<sup>e</sup> s.,  
273, 274. — Quelques critiques at-  
tribuent à tort cette chronique à un  
anonyme du XII<sup>e</sup> s., 273. — Elle est,  
du reste, copiée presque servilement  
sur celle de Saint-Bénigne de Dijon,  
275, 276. — (Voyez *Histoire des au-*

*teurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceil-  
lier, xiv, 186.)

\* JEAN, moine d'Epternac, auteur d'une  
longue lettre à Adalbéron, archevê-  
que de Trèves (1136), dans laquelle  
il traite des trois messes du jour de  
Noël, xi, 631.

\* JEAN de Reims (XII<sup>e</sup> s.), xi, 15-20,

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 15-18.

— Né à Reims de parents pauvres,  
il reçoit cependant une bonne éduca-  
tion et passe ensuite en Normandie  
où il se trouve à la cour de Guil-  
laume le Conquérant, 15. — Il em-  
brasse la vie monastique à l'abbaye  
de Saint-Evroul en 1077, on lui con-  
fie la direction des écoles, 15, 16.  
— Sa mort (23 mars 1125), 16. —  
Vers composés en son honneur par  
Odric Vital, le plus célèbre de ses  
disciples (citation), 17.

##### § II. Ses ouvrages, xi, 18-20.

— On n'a aucun renseignement pré-  
cis sur les ouvrages énoncés dans le  
catalogue ci-joint :

— 1<sup>o</sup> Poème sur la sainte Vierge,  
18.

— 2<sup>o</sup> Poème sur l'histoire des pre-  
miers abbés de Saint-Evroul, 18,  
19.

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Evroul* ;

— 4<sup>o</sup> Poème sur la Passion du Sau-  
veur ;

— 5<sup>o</sup> Poème sur la *Vie de J.-C.* ;

— 6<sup>o</sup> Poème sur *saint Valentin*,  
martyr ;

— 7<sup>o</sup> *Vie de sainte Marie Egyptienne*,  
en vers ;

— 8<sup>o</sup> *Psalterium glossatum* ;

— 9<sup>o</sup> Recueil tiré des saints Pères ;

— 10<sup>o</sup> De la manière d'entendre et  
d'expliquer l'Écriture ;

— 11<sup>o</sup> Des explications allégoriques  
de plusieurs animaux, 19.

\* JEAN de Montmédi, religieux de la  
Chartreuse des Portes (vers 1150),  
auteur de plusieurs traités ascétiques  
dont l'un est intitulé *De la garde du  
cœur*, xii, 424-426, 721.

\* JEAN, moine de Saint-Laurent de

Lige (XII<sup>e</sup> s.), auteur de plusieurs poèmes qui ne nous sont pas parvenus. Il nous reste de lui le récit d'une vision assez singulière, XII, 530.

JEAN, moine de la Fustaye dans le Maine, auteur d'une notice contenant le catalogue des gentilshommes qui se croisèrent avec Geoffroi de Mayenne en 1158, XIII, 365.

JEAN, moine de Grandselve. — Sa Vie, par Guillaume, seigneur de Montpellier, plus tard moine et abbé de Valdrande en Catalogne, XIII, 327.

\* JEAN, de Marmoutier, historien (XII<sup>e</sup> s.), XIII, 353-367.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Historia Gaufredi, ducis Normannorum et comitis Andegavorum, Turonorum ac Cenomannorum*, 354-357. — Cette histoire n'est presque composée que d'anecdotes concernant la vie privée et les qualités personnelles de Geoffroi; elle est très-bien écrite pour l'époque, 356, 357.

— 2<sup>o</sup> *Gesta consulum Andegavensium*, 357-361. — Cette histoire est dédiée à Henri II, roi d'Angleterre, 358. — Elle a subi de nombreuses interpolations qui font naître des contradictions et des erreurs grossières, 359, 360, 361. — On a contesté cet écrit à Jean de Marmoutier; preuves établissant qu'il en est l'auteur, 357, 358.

— 3<sup>o</sup> *Liber de compositione castri Ambasiae et ipsius dominorum gestis*, jusqu'en 1154, 361-365. — C'est une narration des plus fabuleuses surtout quant à la première partie, 362. — Traductions françaises de cet écrit, par Michel de Marolles, par Hervé de la Queue, 364, 365.

— 4<sup>o</sup> Notice contenant le catalogue des gentilshommes du Maine qui en 1158 se croisèrent avec Geoffroi de Mayenne, 365. — Il est probable que cette notice appartient plutôt à Jean, moine de la Fustaye, qu'à Jean, moine de Marmoutier, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> *Chronique de Touraine*; elle appartient à un chanoine de Saint-Martin de Tours, 366.

— 6<sup>o</sup> *Histoire des archevêques de Tours*

et des abbés de Marmoutier: rien ne prouve que cet écrit soit du moine Jean, 366.

\* JEAN l'Espagnol, premier prieur de la chartreuse du Repos († le 25 juin 1160). On lui attribue les statuts des religieuses de Pré-Baion, XIII, 585.

\* JEAN l'Hermite (vers 1182), auteur d'une *Vie de saint Bernard*, XIV, 222-225. — Personnages du même nom et de la même époque avec lesquels on pourrait le confondre, 223, 224.

JEAN DE LA CHAÎNE, de Catena, doyen de Sainte-Croix, à Orléans. Il est assassiné (1168), XV, 527. — Discours prononcé à l'occasion de cette mort par Etienne de Tournai, alors abbé de Saint-Euverte, 532.

JEAN, religieux d'Ourcamp (fin du XII<sup>e</sup> s.). Ses Sermons, XV, 610.

\* JEAN, moine de Saint-Bertin (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie de saint Bernard* le pénitent, et d'une *Relation* des vertus et des miracles de saint Erkembodon, abbé de Saint-Bertin, XV, 615.

#### V. Divers.

JEAN, professeur de belles-lettres (vers la fin du V<sup>e</sup> s.), l'un des plus savants de son siècle, II, 535-537. — Ses relations avec saint Sidoine; lettre que ce saint lui adresse; son éloge, 536.

JEAN, de Chartres, médecin de Henri I<sup>er</sup>, VII, 135.

JEAN, chef des nominaux, professeur à Paris (XI<sup>e</sup> s.), VII, 104.

JEAN SCOT ÉRIGÈNE, hérétique du IX<sup>e</sup> siècle. Sa condamnation au concile de Verceil, VIII, 206, 220, 263. Voyez *Scot (Jean)*.

\* JEAN DE GARLANDE, poète et grammairien (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 83-99. — M. V. Leclerc, dans le tome XXII, soutient avec une grande apparence de vérité qu'il n'y a pas eu deux Jean de Garlande, l'un simple lexicographe, l'autre fécond et fastidieux poète. Les poèmes, les lexiques et les synonymes appartiennent tous à un docteur du XIII<sup>e</sup> s. Nous conser-



vons cependant quelques doutes (P. Paris), VIII, 736.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, VIII, 83-86.

— Les écrivains anglais affirment que Jean de Garlande était anglais de nation; dom Rivet, au contraire, soutient qu'il naquit en France: preuves qu'il apporte en faveur de son opinion, 83-85. — Né en France, il passe de là en Angleterre où il enseigne avec succès, 85. — Il vécut au moins jusqu'en 1081; mais on ignore s'il finit ses jours en Angleterre, ou s'il vint mourir en son pays, 85.

§ II. Ses écrits, VIII, 86-99.

— 1° Traité manuscrit en vers sur les mystères de l'Eglise, 86. — Les vers de Jean de Garlande sont rimés partie dans la fin seulement, partie dans l'hémistiche et la fin tout ensemble, 92.

— 2° Commentaire sur le traité précédent;

— 3° Recueil des miracles de la sainte Vierge;

— 4° Epithalame de la sainte Vierge, 87.

— 5° Traité de la pénitence en vers élégiaques, 87, 736.

— 6° *Morale scolarium*, recueil d'instructions aux étudiants pour les former aux bonnes mœurs, 87.

— 7° Poème sur les devoirs de l'homme envers Dieu, envers son prochain et envers soi-même, intitulé *Facetus*; éditions de ce poème, 87, 88, 736.

— 8° Poème intitulé: *Du mépris du monde*; ses éditions; notice sur ce poème, 89-91.

— 9° Poème sur les dogmes de la foi catholique, intitulé *Floretus*, parce qu'il y a recueilli les plus beaux endroits de divers auteurs, 91-94. — Analyse de ce traité, observation sur les choses les plus importantes, 92, 93. — Editions de ce poème, 94.

— 10° Poème intitulé *Cornutus*, dont on n'indique pas même le sujet, 95.

— 11° Ecrit inconnu intitulé *Aurea gemma*, qui n'est sans doute autre que les poèmes indiqués ci-dessus, 96.

— 12° Ecrit intitulé *Ortolanus* ou *Hortulanus* dans le même genre que le précédent, *ibid.*

— 13° Dictionnaire des mots le plus en usage dans les entretiens familiers, 96.

— 14° Dictionnaire de mots obscurs accompagné d'un commentaire, *ibid.*

— 15° Dictionnaire *ad res explicandas*; les précédents ne concernent que les mots, 97.

— 16° Abrégé de grammaire;

— 17° Traité des accents, intitulé *Accentarium*, *ibid.*

— 18° Traité des synonymes;

— 19° Traité sur les équivoques, 97.

— 20° Ecrit satirique;

— 21° Autre écrit intitulé *Unum omnium*: les critiques ne disent point quel est l'objet de ces deux ouvrages, *ibid.*

— 22° Traité de chimie accompagné d'un dictionnaire, 97, 98.

— 33° Abrégé d'alchimie avec une explication alphabétique des termes synonymes à l'usage de cet art, 98.

— On lui a attribué à tort un traité du *Comput* qui appartient à Garland, chanoine de Besançon (XII<sup>e</sup> s.), *ibid.*

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 230-233.)

\* JEAN, prêtre français de la fin du XI<sup>e</sup> s.: on ne le connaît que par l'ouvrage qu'il nous a laissé, *Micrologue ou petit discours sur les rites ecclésiastiques*: c'est un des meilleurs écrits que nous ayons sur cette matière; ses éditions, VIII, 320-323.

JEAN, de Paris ou du Petit-Pont, célèbre professeur de la fin du XII<sup>e</sup> s., IX, 75.

\* JEAN de Coutances, auteur d'un traité du *Comput ecclésiastique* (1136), X, 431; XI, 631. 632.

JEAN, comte de Soissons. — Sa Vie, par Guibert de Nogent ( $\frac{1}{4}$  en 1124), X, 451.

JEAN *Michaëlsis*, auteur de la règle des Templiers (XII<sup>e</sup> s.), XI, 66-70.

— Saint Bernard, chargé par le concile de Troyes (1128) de composer une règle pour les Templiers, se dé-

charge de ce soin sur Jean Michaëlsensis, de telle sorte que celui-ci est, non le copiste, comme quelques-uns le prétendent, mais l'auteur même de cette règle, 67, 68, 69. — On cite, au XII<sup>e</sup> s., un certain musicien du nom de Michaelus qui n'est peut-être autre que Jean Michaëlsensis, 69, 70.

- \* JEAN de Colmieu, chanoine régulier de Saint-Martin d'Ypres, puis archidiacre de Térouanne († après 1130), xi, 146-149. — Il nous reste de lui une *Vie du bienheureux Jean, évêque de Térouanne* († le 27 janvier 1130), 146, 147.

JEAN D'IBELIN, comte de Japhe et d'Ascalon, chargé de la rédaction des Assises de Jérusalem en 1250, xiii, 95.

JEAN, chanoine de Saint-Martin de Tours (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Chronique de Touraine*, depuis le commencement du monde jusqu'en 1226, xiii, 366.

- \* JEAN DE HAUTVILLE, poète latin (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 569-579. — Sa naissance en Normandie : quelques écrivains le font naître à tort en Angleterre, 569. — On ne sait rien sur sa vie, si ce n'est qu'il fut fort attaché à Henri II, roi d'Angleterre, 570. — Il est auteur d'un poème intitulé *Archithrenius*, c'est-à-dire *princeps lamentationum*, 571. — Épître dédicatoire de ce poème adressée à Gautier de Coutances, archevêque de Rouen, *ibid.* — Caractère allégorique de ce poème : l'auteur se suppose parcourant à pied le monde et rencontrant sur son chemin tous les vices qu'il flétrit tour-à-tour, 572-574. — Analyse détaillée de ce poème, 572-578. — Ses éditions, 578, 579. — Erreur de Bonamy au sujet de la description d'un palais faite par Jean de Hautville, description qu'il applique à tort au palais des Thermes, 575.

JEAN le Nivelois, auteur de la *Vengeance d'Alexandre*, suite du roman d'Alexandre le Grand, xv, 125.

- \* JEAN DE CORNOUAILLES, xiv, 194-200.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On ne sait rien sur la vie de ce théologien ; on ignore même la date de sa naissance, 194. — Il est certain du moins qu'il a fréquenté les écoles de France, mais les manuscrits de ses ouvrages se trouvent presque tous en Angleterre, *ibid.*

#### § II. Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Summa qualiter potest sacramentum altaris per virtutem sanctæ Crucis, et de septem canonibus et ordinibus missæ* : ce n'est qu'un opuscule peu important, 194, 195.

— 2<sup>o</sup> *Apologie sur l'écarter d'altaris du Christ* ; ce traité dirigé contre les erreurs des Nihilistes est fort court et peu soigné, 196.

— 3<sup>o</sup> *Eulogie*, autre traité dirigé contre les Nihilistes : analyse de cet écrit, 197-200.

- \* JEAN DE LYON, *Bergame*, l'un des chefs de la secte vandoise (vers la fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 503-505. — On ignore l'époque précise de sa vie et de sa mort (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> ss.), 504. — Ses erreurs : il professe le manichéisme, nie la Trinité, borne la puissance de Dieu, étend celle du diable et la déclare supérieure à celle du Christ, etc., etc., *ibid.* — Réfutation de ces erreurs par le dominicain Reynier (vers 1250), 503, 504.

- \* JEAN D'ALICH, prédicateur de la fin du XII<sup>e</sup> s. — Ses *Sermons*, xv, 611.

- \* JEAN ou JEHAN PRIORAT, poète français de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 491-494. — Il est auteur d'une traduction en vers du traité de Végèce *De re militari*, traduction intitulée *De la chevalerie* ; analyse et extraits de ce poème, 491-493.

JEAN (ordre de Saint-) ou des Hospitaliers. Voyez *Hospitaliers* ou *Saint-Jean de Jérusalem*.

JEAN (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Jean*.

JÉRÉMIE, l'un des quatre grands prophètes de l'Ancien Testament.

— Principaux commentaires sur ce prophète composés avant le XIII<sup>e</sup> s. :

— 1<sup>o</sup> Commentaire d'Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), v, 117.

— 2<sup>o</sup> Commentaire de Raban Maur (842), v, 163, 164.

— 3<sup>o</sup> Commentaire de saint Pascale Radbert sur les Lamentations (IX<sup>e</sup> s.), v, 293, 294.

— 4<sup>o</sup> Commentaire d'un moine anonyme de l'abbaye de Troarn (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 319.

— 5<sup>o</sup> Commentaire sur les lamentations de Jérémie, par Gilbert l'Universel, xi, 239, 240.

— 6<sup>o</sup> Commentaire sur les *Lamentations de Jérémie*, de Guibert de Nogent († en 1124), x, 464-466.

— 7<sup>o</sup> *In lamentationes Jeremix*, commentaire d'Hugues de Fouilloi († vers 1173), xiii, 507. — Voyez *Prophètes*.

\* JÉRÉMIE, archevêque de Sens (818-828). — Crédit dont il jouissait auprès de Louis le Débonnaire. — Lettre qu'il écrivit à Frothaire, évêque de Toul, iv, 530, 594; v, 54, 55. — Lettre que lui écrivit Amalaire de Metz, iv, 542. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 250, 333, 346.)

JÉRÔME (saint).

Sa vie :

— Sa naissance en Pannonie (331), ii, 87. — Il vient étudier à Rome, puis à Trèves; sa conversion, i<sup>er</sup>, 12; ii, 87. — Saint Jérôme passe en Orient. Ses rapports avec Rufin et Jean de Jérusalem; leur mésintelligence, leur réconciliation, ii, 58, 59. — Ses pieuses relations avec Hédibie et Algasie, dames gauloises : il leur explique l'Écriture Sainte, ii, 4, 5. — Ses rapports avec Exupérance et son frère Quintilien, ii, 142. — Vigilance s'élève contre saint Jérôme, et l'accuse de suivre les erreurs d'Origène; réponse de saint Jérôme; ii, 59. — Saint Jérôme dans le désert de Calce. Il devient secrétaire du pape saint Damase, et enfin supérieur d'une communauté de solitaires en Palestine, ii, 87. — Sa mort le 30 septembre 392,...

Ses ouvrages :

— Sa lettre sur la conduite d'un moine, ii, 59. — Sa lettre à Ripaire, dans laquelle il réfute l'hérésie de Vigilance, 60. — Autre traité contre Vigilance, 61, etc. — Recueil de ses *Lettres*, composé par Guigues I<sup>er</sup>, prieur de la Grande-Chartreuse († en 1137), xi, 642, 643.

JÉRÔME, fils de Charles-Martel, iv, 142.

JÉRUSALEM.

**Histoire de Jérusalem depuis J.-C. jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle.**

— Prise et destruction de Jérusalem par l'empereur Tite (70), i<sup>er</sup>, 214. — Histoire de Josèphe sur la guerre des Juifs et la ruine de Jérusalem; abrégé de cette histoire, par Hégésippe; traduction latine de cet abrégé, attribuée sans raison à saint Ambroise, i<sup>er</sup>, 402. — Relation d'un voyage à Jérusalem par Jean Hess, prêtre de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 663. — Jérusalem tombe avec la Syrie au pouvoir des musulmans. A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, commence la période des croisades qui ont toutes pour but de délivrer la terre sainte du joug des musulmans. Voyez *Croisades*. — Prise de Jérusalem par les croisés (15 juillet 1099); établissement du royaume de Jérusalem, viii, 608. — *Assises ou Bons usages du royaume de Jérusalem*, ou recueil de statuts, lois, usages en vigueur dans ce pays après la conquête de Godefroi de Bouillon, viii, 612-616. — La plupart des patriarches de Jérusalem au XII<sup>e</sup> s. sont français, ix, 138; — Ebremar (1104-1108), x, 394-400; — Amaury (1157-1180), xiv, 162-166. — *Historia Jerusalemiana* (1095-1127), par Foucher de Chartres, xi, 49-53. — Les derniers rois sont incapables de défendre leur royaume contre les musulmans. — Prise de Jérusalem par Saladin (1187), xiv, 461.

**Liste des rois de Jérusalem.**

— Godefroi de Bouillon (1099-1100), viii, 598-622. — Baudouin I<sup>er</sup> (1100-1118), x, 204-210. — Bau-



daouin II 1118-1131.... Foulques 1131,.... — Baudouin III (1142-1162).... — Amauri I<sup>er</sup> 1162-1173. xiii, 489-492. — Baudouin IV, dit le *Méslé* 1173-1185. xiv, 351-353. — Baudouin V (1186).... — Gui de Lusignan 1187. xv, 57-59.

\* JESSÉ, évêque d'Amiens († en 836), iv, 527-529. — On ne sait rien sur sa vie jusqu'en 799, 230, 527. — Missions qui lui sont confiées par Charlemagne; ambassades auprès du pape Léon III 799, 808, 527, 528. — Ayant trempé dans une conspiration contre Louis le Débonnaire, il est déposé de l'épiscopat, 528. — Il assiste au concile de Noyon (814), à celui de Paris (829), 529. — Il nous reste de lui un traité sur les cérémonies du baptême, 528, 529. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 337-340.)

#### JÉSUS-CHRIST (1).

##### Principaux ouvrages concernant la vie du Verbe fait homme.

— Sa génération éternelle, i<sup>b</sup>, 158, 293, 298. — Troisième livre *De la Trinité* de saint Hilaire de Poitiers, i<sup>b</sup>, 158. — *De l'accord de saint Matthieu et de saint Luc sur la généalogie de J.-C.*, ouvrage attribué à tort à saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 400, 401. — *Genealogia humanitatis Christi*, opuscule d'Alcuin (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 335. — Divinité de Jésus-Christ : son incarnation, i<sup>a</sup>, 332, 334, 349. — Traité sur la divinité de J.-C. par Pierre le Vénérable, xiii, 257, 258. — *Traité sur le mystère de l'Incarnation*, i, 349. — *Du très-excellent baptême de J.-C.*, traité de Richard de Saint-Victor († en 1173), xiii, 482, 483. — *Histoire évangélique ou Gestes et miracles de J.-C.*, par Jean, moine de Saint-Evroul, xi, 19. — *Des sept paroles de Notre-Seigneur sur la croix*,

traité d'Ernaud, abbé de Bonneval († en 1156), xii, 536-538. — Doctrine de Pierre Lombard († en 1160) sur le culte dû à l'humanité de J.-C., xii, 595-597. — *De victoria Verbi Dei*, traité de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 540-545. — *De la gloire et de l'honneur du Fils de l'homme*, traité de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 499-512. — Sermons d'Hildebert du Mans († en 1134) sur la Passion, xi, 323. — *De la transfiguration du Seigneur*, sermon d'Ambroise Autpert (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 155-157.

##### Erreurs sur la personne du Verbe ayant eu cours avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

— L'ARIANISME. Les Ariens nient la divinité et la consubstantialité de Jésus-Christ et soutiennent que Dieu a créé le Verbe. — *De la divinité et consubstantialité du Fils*, ou traité *De la foi orthodoxe contre les Ariens*, de saint Phébade d'Agen, attribué à tort à saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 398. — Les VALENTINIENS prétendent qu'il est mort à trente ans; saint Irénée soutient contre eux qu'il a vécu au delà de quarante. On est aujourd'hui d'accord sur cette question, i<sup>a</sup>, 343. — Hérésie d'Epiland de Tolède (fin du VIII<sup>e</sup> s.) : il prétend que J.-C. n'est que le fils adoptif de Dieu, iv, 286. — *Jésus-Christ en tant qu'homme est-il quelqu'un?* question fort agitée au XII<sup>e</sup> s.; erreur des NIHILISTES à ce sujet, xii, 24, 25; xiv, 195. Voyez *Nihilistes*. Voyez aussi *Hérésies*. (On trouvera à cet article le catalogue de toutes les hérésies ayant eu cours en France jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle.)

JEU. — Invention du jeu des dés par Wibolde, évêque de Cambrai (X<sup>e</sup> s.), vi, 311-313.

JEUNE. — Le jeûne, attaqué à différentes reprises par l'hérétique Jovinien et l'hérétique Sarmatien, est défendu vigoureusement par saint Ambroise,

(1) Nous n'avons point à faire ici un traité théologique sur la personne de Jésus-Christ, sa divinité, son incarnation etc.; les auteurs de *l'Histoire littéraire* se sont plus occupés de biographie que de dissertations théologiques. Cependant il est souvent question de J.-C. dans les ouvrages du moyen-âge; nous donnerons donc le catalogue des plus importants de ces écrits, en même temps nous indiquerons les principales erreurs concernant la personne du Verbe ayant eu cours avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

1<sup>re</sup>, 382, 383. — Doctrine de saint Ambroise, 1<sup>re</sup>, 391. — *Traité sur Elie et le jeûne*, ouvrage de saint Ambroise, 1<sup>re</sup>, 368. — Saint Hilaire parle de la coutume observée par les fidèles de ne point jeûner le dimanche, 1<sup>re</sup>, 176. — Règlements du concile d'Agde (506) sur le jeûne, III, 48. — Règlements du premier concile de Mâcon (582), III, 329. — Sermons de saint Boniface sur le jeûne du Carême (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 114. — Sentiment d'Amalaire de Metz sur le jeûne (IX<sup>e</sup> s.), IV, 545. — *Traité du jeûne des Quatre-temps*, par Bernon, abbé de Richenou (XI<sup>e</sup> s.), VII, 379. — Lettres de Sigebert de Gemblou († en 1112), touchant le jeûne des Quatre-temps, IX, 561.

**JOB** (livre de). — *De la plainte de Job*, œuvre de saint Ambroise, 1<sup>re</sup>, 350. — Commentaire sur le livre de Job, de Rupert, abbé de Tuy († en 1135), XI, 495-497. — *Morales sur Job*, par le pape saint Grégoire (VI<sup>e</sup> s.) : traduction française d'un anonyme du XII<sup>e</sup> s. : extraits de cette traduction (de Pastoret), XIII, 6-10. — *Compendium in Job*, par Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 402.

\* **JOCONDE**, prêtre de Tongres (vers 1088). Il ne nous est connu que par les écrits qu'il nous a laissés, VIII, 341-344.

— 1<sup>re</sup> *Histoire* fort prolixe de saint Servais ; ouvrage rempli d'anachronismes et d'absurdités, 342, 343.

— 2<sup>de</sup> Relation assez ample des miracles du même saint, 343.

— 3<sup>de</sup> *Vie de saint Monulfe*, évêque de Maëstricht ; ouvrage sans autorité, 344.

— 4<sup>de</sup> *Vie de saint Gondulfe*, évêque de Maëstricht : elle ne vaut pas mieux que la précédente, *ibid.*

**JOFFRIDE**, moine de Saint-Evroul, puis abbé de Croyland en 1109. Il ouvre près de Cambridge une école publique qui donne naissance à la célèbre Université de cette ville, VII, 85.

**JOHEL**, l'un des petits prophètes. — Commentaire sur ses prophéties, par Rupert, abbé de Tuy († en 1135), XI, 492. — Autre commentaire de Hu-

gues de Saint-Victor († en 1141), XII, 10. Voyez *Prophètes (petits)*.

\* **JOHEL**, abbé de La Couture au Mans († le 2 juin 1097), VIII, 444-446. — Il écrivit, avant l'année 1080, une relation des miracles opérés à Angers par l'intercession de saint Nicolas, évêque de Mire, 445.

**JONAS**, l'un des petits prophètes. Voyez *Prophètes (petits)*.

**JONAS**, abbé d'Elmone (?), † vers 665, III, 602-609.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 603-605.

— Sa naissance à Suze en Ligurie, vers la fin du VI<sup>e</sup> s., 603. — Vers 618, il se retire à Bobio, où il embrasse la vie monastique, 603. — Ses voyages en Allemagne, en Belgique, etc., 603. — Il passe la fin de ses jours en France, et devient abbé d'Elmone ; sa mort (vers 665), 603, 604.

#### § II. Ses écrits, III, 604-609.

— Plusieurs Vies de saints qui originellement ne formaient qu'un ouvrage, 605 : — *Vies de saint Colomban, de saint Attale et de saint Bertulfe, abbés de Bobio, de saint Eustase, abbé de Luxeuil, de sainte Fare, abbesse d'Evoriac*, 605, 606. — Il retouche la *Vie de saint Jean de Réomé*, écrite par un disciple de ce saint, 608. — Ses écrits sont remplis de fautes de chronologie et de topographie ; son style est ampoulé, 605, 606. — Editions de ces écrits, 607, 608. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et eccl.*, par dom Ceillier, XI, 617, 637.)

\* **JONAS**, moine de Fontenelle (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 55-57. — On lui attribue :

— 1<sup>re</sup> La *Vie de saint Vulfran*, évêque de Sens († en 720) Cette vie ne nous est pas parvenue dans toute sa pureté, IV, 56.

— 2<sup>de</sup> *Vie de saint Condèr ou Condé, solitaire* († vers 685). Ses éditions, 57.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et eccl.*, par dom Ceillier, XIII, 238.)

\* **JONAS**, évêque d'Orléans († en 842), V, 20-31.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie. iv, 594, v, 7, et surtout 20-22.

— Sa naissance en Aquitaine, v, 20.

— Son élévation sur le siège épiscopal d'Orléans (821), *ibid.* — En 825, il assiste au concile de Paris, et est chargé de rédiger les actes de ce concile, iv, 594; v, 20. — Son crédit auprès de Louis le Débonnaire, v, 20, 21. — Son voyage à Rome à la suite du concile de Paris, 21. — En 828, il assiste au concile de Paris rassemblée pour traiter des devoirs des princes, *ibid.* — Il ne prend aucune part aux révoltes des fils de Louis le Débonnaire contre leur père, 21, 22. — Son zèle pour la cause de Louis le Débonnaire au concile de Thionville (835). — Sa mort (842), *ibid.* — Principaux traits de son caractère, 22.

§ II. Ses écrits, v, 22-31.

— 1<sup>o</sup> *De institutione laicali*, composé vers 828 : c'est un abrégé de la morale chrétienne, tiré de l'Écriture et des Pères, 23. — Analyse et éditions de ce traité, 24.

— 2<sup>o</sup> Traité pour l'instruction de Pépin, roi d'Aquitaine et fils de Louis le Débonnaire, composé en 828, 25. — Analyse et éditions de ce traité, 26, 27.

— 3<sup>o</sup> Traité *Sur les images*, divisé en trois livres, contre Claude de Turin; cet ouvrage, terminé en 840, est dédié par une longue épître à Charles le Chauve, 27, 28. — Analyse et éditions de ce traité, 28-30.

— 4<sup>o</sup> *Histoire de la translation de saint Hubert, évêque de Maëstricht* (835), 30.

— 5<sup>o</sup> Plusieurs *Lettres* et pièces de poésie qui ne nous sont pas parvenues, 30, 31. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 389-395, 502.)

\* JONAS, chanoine régulier de Saint-Victor de Paris (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une lettre entremêlée de vers adressée à son abbé Ervise, xiii, 578, 579.

JONAT (saint), premier abbé de Marchiennes, vi, 220.

JONGLEURS, poètes allant débiter leurs vers ou ceux des autres aux cours des grands seigneurs. — Il s'en trouvait un grand nombre à la cour des premiers Mérovingiens, iii, 19. — Ils débitent leurs vers dans les cours des princes, accompagnés de *violars*, de *juglars*, de *musars*, ix, 174. — Ils étaient très-nombreux au XI<sup>e</sup> s., vii, 127, 128. — Le XII<sup>e</sup> s. est le siècle de leur apogée, ix, 175. — Protection qui leur est accordée, au XII<sup>e</sup> s., par les princes et les seigneurs, ix, 175. — Ils tombent dans le plus complet discrédit au XIII<sup>e</sup> s., ix, 178.

JORDAN (Raimond), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Raimond*.

JOSAPHAT (saint). — Sa *Légende*, en vers français, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s.; extraits, xv, 484, 485.

\* JOSCELIN, évêque de Soissons (XII<sup>e</sup> s.), xii, 412-417.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 412-414.

— On ne sait rien sur les premières années de sa vie. — Il ouvre une école à Paris sur la montagne de Sainte-Geneviève, ix, 67; xii, 412. — En 1115, il est nommé en même temps archidiacre de Bourges et de Soissons, xii, 412. — Son élévation sur le siège épiscopal de Soissons (1125), 412. — Confiance que lui témoigne Louis le Jeune; il est le principal conseiller de ce prince après Suger, 413. — Principaux actes de son administration épiscopale, 413. — Sa mort (24 octobre 1151), *ibid.*

§ II. Ses écrits, xii, 414-417.

— 1<sup>o</sup> Explication du *Symbole des Apôtres*, 414.

— 2<sup>o</sup> Exposition de l'*Oraison dominicale*, 415.

— 3<sup>o</sup> Deux *Lettres* adressées à Suger, abbé de Saint-Denis, 416.

— 4<sup>o</sup> Ses *Lettres* à saint Bernard ne nous sont point parvenues, 416, 417. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 454.)



- JOSGERAN**, archevêque de Lyon (XII<sup>e</sup> s.), x, 147-153. — D'abord abbé d'Ainay, il est élu archevêque de Lyon en 1110, 147. — Il succède immédiatement sur ce siège à Hugues († le 7 octobre 1110, quoique le P. Sirmond place avant lui un autre archevêque du nom de Jean, 147, 148. — Ses relations avec saint Anselme, 148. — En 1112, il convoque un concile à Aueh au sujet des investitures que l'empereur Henri V avait contraint le pape Pascal de lui accorder, *ibid.* — Lettre de saint Ives, évêque de Chartres, à ce sujet (citation), 149, 150. — Réponse de Josgeran (citation), 151. — Sa mort (vers 1117), 152, 153.
- JOSEPH**, patriarche de l'Ancien Testament. — *Traité Sur le patriarche Joseph*, de saint Ambroise; Joseph, exemple frappant de chasteté, *ib.*, 362. — Sermons de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.) sur ce saint patriarche, III, 201, 202.
- JOSEPH D'ARIMATHIE**, roman de la Table-Ronde. — Première version en prose française, par Robert de Borron, xv, 497. — Ses éditions, xv, 499, 500.
- JOSEPH d'Isca**, professeur à Gueldre (XII<sup>e</sup> s.), ix, 88.
- \* **JOSEPH**, moine du VIII<sup>e</sup> s., disciple d'Alcuin, iv, 300, 697. — Il nous reste de lui quelques pièces de poésie et un abrégé du commentaire de saint Jérôme sur le prophète Isaïe, 697. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 214.)
- \* **JOSEPH**, prêtre, chancelier d'Aquitaine († vers le milieu du IX<sup>e</sup> s.), auteur de l'histoire de la translation de saint Raimbert, évêque de Bayeux et de saint Zenon, v, 90-92.
- JOSEPHÉ** (Flavius), célèbre historien des Juifs; écrivait sous les empereurs Vespasien et Tite, III, 405.
- \* **JOSEPHÉ**, fils de Gorion, historien (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 405-407. — Il paraît avoir été de la Touraine, 405. — Voulant se faire passer pour le célèbre historien juif Josèphe, il écrivit en hébreu une *Histoire de la guerre des Juifs*; ce n'est qu'un abrégé de l'histoire du vrai Josèphe, 405, 406. — Editions de cette histoire, 406, 407, 767.
- JOSSE** (saint), solitaire († vers 668), patron et fondateur de l'abbaye de Saint-Josse. Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 79. — Autre *Vie de saint Josse et histoire de la translation de ses reliques* qui se fit en 977, par Isembart, moine de Fleury, vi, 439. — Histoire de la translation de ses reliques, relation de ses miracles, par Guillaume, moine de Saint-Evroul (XI<sup>e</sup> s.), vii, 603. — Autre *Vie de saint Josse* au XI<sup>e</sup> s., vii, 234, 235.
- \* **JOSSE**, évêque de Saint-Brieuc (1151-1157), archevêque de Tours (1157-1174), xiii, 582-583. — Il nous reste de lui une charte et six lettres au roi de France Louis VII, 582.
- JOSUÉ** (le livre de). — Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 176-178.
- \* **JOTSAULD**, moine de Cluny (XI<sup>e</sup> s.), vii, 487-491.
- § I<sup>er</sup>. Sa vie, 487-488.
- On pense qu'il était Allemand d'origine, 487. — Il exerce à Cluny l'emploi de chancelier, 488. — On ne sait rien sur son compte après 1049, *ibid.*
- § II. Ses écrits, vii, 488-491.
- 1<sup>o</sup> *Vie de saint Odilon*, abbé de Cluny († en 1049); c'est un des meilleurs ouvrages en ce genre écrits au XI<sup>e</sup> s., 488-490.
- 2<sup>o</sup> Poème lugubre sur la mort de saint Odilon, 490.
- 3<sup>o</sup> Ecrit contre l'hérésie de Bérenger; il ne nous est point parvenu, 491. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 150-157.)
- \* **JOURDAIN**, prévôt de Saint-Léonard, puis évêque de Limoges (1024-1052), vii, 451-454.
- Sa vie :
- On ne sait presque rien sur la vie de cet évêque. Son pèlerinage à Jé-

rusalem; dédicace de l'église du Sauveur dans sa ville épiscopale, 452. — Il assiste en 1028 et 1031 aux conciles qui se tiennent à Limoges touchant l'apostolat de saint Martial et souscrit dans les actes de ces conciles, 348, 452.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Lettre au pape Benoît VIII au sujet de l'apostolat de saint Martial, auquel il se montre opposé, 453.

— 2<sup>o</sup> Plusieurs discours prononcés au concile de Limoges tenu en 1051, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> Deux petits opuscules : dans l'un, il nous apprend une partie de sa généalogie; l'autre porte pour titre :

• Accord entre Jourdain et Guillaume, comte de Poitiers, afin d'écarter toute simonie dans l'élection de son successeur, ■ 454. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 179-194.)

JOVE ou JOVINIEN, comte vers 399, ii, 65.

JOVE, préfet d'Illyrie en 408, ii, 65.

\* JOVE, homme de lettres (commencement du V<sup>e</sup> s.), ii, 65-67. — Son pays était l'Aquitaine, 65, 66. — C'est probablement ce Jove qui fut envoyé par Constantin à l'empereur Honorius (489), ii, 65. — Il s'applique avec succès à la poésie, 65. — Zélé partisan de la philosophie académicienne, 65, 66. — Malgré tous les efforts de saint Paulin de Nole pour le convertir au christianisme, il reste toujours philosophe païen, 66. — Il nous reste un poème et une lettre de saint Paulin qui lui sont adressés, 66, 67. — Nous possédons aussi plusieurs des lettres que lui adressa Symbaque, 67.

JOVIN, homme de lettres, gouverneur de Provence (VI<sup>e</sup> s.), iii, 20.

JOVINIEN, hérésiarque du IV<sup>e</sup> siècle, condamné au concile de Milan, i<sup>er</sup>, 332.

\* JUBIN (saint), archevêque de Lyon († en 1082), viii, 104-108. Voyez *Gebovin*.

\* JUCUNDUS, professeur de grammaire

à Bordeaux (IV<sup>e</sup> s.), frère de Léontius, i<sup>er</sup>, 106.

\* JUDAS COHEN, rabbin (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un ouvrage sur les *lois cérémonielles des Juifs* (de Pastoret), xiii, 5, 6.

\* JUDAS de Barcelone, rabbin (XII<sup>e</sup> s.); il se livre surtout à l'étude de la jurisprudence (de Pastoret), xiii, 6.

JUDAS, apôtre. — Traité sur le morceau de pain trempé que J.-C. donna à Judas, par Guibert de Nogent († en 1124), x, 473, 474.

JUDION, moine du X<sup>e</sup> s., auteur d'une pièce de vers où il fait l'éloge de la *Vie de saint Libwin par Hucbald*, vi, 219.

JUDITH (le livre de). — Explication de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 161.

JUGEMENT DERNIER. — Saint Irénée en traite dans son cinquième livre *Contre les hérésies*, i<sup>er</sup>, 333. —

Passage sur le jugement dernier, attribué sans preuves à Lactance, i<sup>er</sup>, 83. — Opuscule de Richard de Saint-Victor († en 1173) sur le *jugement final et général*, xiii, 481.

JUGEMENTS DE DIEU, ou épreuves judiciaires. — Ils sont très-communs en Angleterre au XII<sup>e</sup> s., xiv, 525-527. Voyez *Justice*.

JUGES (le livre des). — Explication de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 160.

JUIFS.

Etat des Juifs dans la société depuis la mort de J.-C. jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle.

— Après la prise et la destruction de Jérusalem par Tite (70), les Juifs dispersés par toute la terre sont un sujet d'horreur pour toutes les populations catholiques et ne cessent pas d'être persécutés, i<sup>er</sup>, 314. — Un empereur fait élever aux frais des Juifs une statue d'or à son échanson qu'ils avaient tué, xv, 17. — *Histoire de la guerre des Juifs*, d'un certain Josèphe, fils de Gorion (fin du VI<sup>e</sup> s.), autre que le célèbre historien du même nom, iii, 407, 767. — Défense aux chrétiens, sous peine d'excommunication, de contracter mariage avec eux, iii, 164, 172. — Lettre du pape saint

Grégoire (591), afin d'empêcher les évêques des Gaules de forcer les Juifs à recevoir le baptême, III, 371. — Cependant on rencontre des écoles juives au XII<sup>e</sup> s. à Narbonne, à Béziers, à Montpellier, à Lunel, à Marseille, IX, 132-134. — Les Juifs s'appliquent spécialement à l'étude de l'Ancien Testament et de la médecine, IX, 134. — Principaux docteurs juifs qui parurent au XII<sup>e</sup> s., IX, 132-135 : — Zérachias, XIII, 101-103 ; — Moïse Haddarschan, 103-105. Voyez *Rabins*. — Ordonnance de Louis VII contre les Juifs (1144), XIV, 84, 85. — Leur expulsion de France par Philippe-Auguste (1182) ; leur rappel (1198), IX, 13.

#### Traité théologiques dirigés contre les Juifs.

Ce catalogue est dressé suivant l'ordre chronologique :

— 1<sup>o</sup> *Traité Contre les Juifs*, de saint Hippolyte, I<sup>a</sup>, 370, 371.

— 2<sup>o</sup> *Dispute entre Théophile chrétien et Simon juif*, que l'on peut considérer comme un traité contre les Juifs, mais incomplet ; cet ouvrage est d'Evagre, disciple de saint Martin, II, 121, 122.

— 3<sup>o</sup> *Opuscules de saint Agobard de Lyon contre les Juifs* (IX<sup>e</sup> s.), IV, 269, 572, 574.

— 4<sup>o</sup> *Traité d'Amolon contre les Juifs* (IX<sup>e</sup> s.), IV, 269 ; V, 109-111.

— 5<sup>o</sup> *Traité de Raban Maur* (IX<sup>e</sup> s.), IV, 269 ; V, 178.

— 6<sup>o</sup> *Traité de saint Fulbert de Chartres* (XI<sup>e</sup> s.), VII, 273.

— 7<sup>o</sup> *Disputatio Judæi cum Christiano de fide christiana, scripta a domino Gisleberto abbate Westmonasterii* (XII<sup>e</sup> s.), X, 197-200.

— 8<sup>o</sup> *Traité De l'Incarnation contre les Juifs*, par Guibert de Nogent († en 1124), X, 467-473.

— 9<sup>o</sup> *Traité contre les Juifs*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. (vers 1150), XII, 436, 437.

— 10<sup>o</sup> *Traité contre les Juifs*, par Pierre le Vénérable († en 1156), XIII, 259.

— 11<sup>o</sup> *Traité contre les Juifs*, par un anonyme (1166) ; analyse de ce traité, XIII, 367-371.

— 12<sup>o</sup> *Contre la perfidie des Juifs*, traité de Pierre de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 405.

JULIE (sainte), vierge et martyre à Troyes. — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 429.

JULIE, femme de l'empereur Sévère et mère de Caracalla, I<sup>a</sup>, 353.

#### JULIEN.

##### I. Saints de ce nom.

JULIEN (saint), premier évêque du Mans, I<sup>a</sup>, 308. — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., V, 146.

— Sa *Vie*, par Letald, moine de Mici (fin du X<sup>e</sup> s.) ; analyse de cet ouvrage, sources auxquelles l'auteur a puisé, VI, 534-536, 706.

JULIEN (saint), martyr de la fin du III<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par Odon, évêque de Beauvais ; l'auteur n'a fait que copier et polir l'ouvrage d'un autre écrivain anonyme sur le même sujet, V, 532, 533.

JULIEN (saint), martyr, patron de Brioude, différent du précédent. Ses *Actes*, composés par un anonyme du V<sup>e</sup> siècle et faussement attribués à saint Grégoire de Tours, II, 420-422, 762 ; III, 383, 389.

JULIEN (saint) l'*Hostelier*. Sa *Légende*, en prose française, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 484.

##### II. Divers.

JULIEN, évêque de Carpentras ; assiste au concile d'Arles (524), III, 114 ; — au concile de Carpentras (527), III, 144 ; — à celui d'Orange (529), 146-149.

JULIEN, évêque de Vienne. Il assiste au concile d'Orléans (533), III, 164.

JULIEN, hérétique pélagien du V<sup>e</sup> s., II, 21.

JULIEN l'Apostat, empereur (360-363). Son hypocrisie. Envoyé dans les Gaules en qualité de César, il commence par rétablir la paix et protéger les églises, s'établit à Paris et mène une vie austère, I<sup>b</sup>, 7. — Mais ayant réussi à se faire proclamer empereur en 360, il lève le masque et entreprend de rétablir le paganisme. Ses persécutions contre les chrétiens, I<sup>b</sup>, 8, 129. — Mort de Julien l'Apos-



tat dans une guerre contre les Perses (363). Son *Eloge*, par Claude Mamertin, 1<sup>re</sup>, 200.

**JULITE** (sainte), martyre. — Ses *Actes*, par Hucbald, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 216. — Relation des miracles opérés par ses reliques, par Tétère (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 404.

**JUMIÈGES**, abbaye du diocèse de Rouen. — Célébrité de son école au VII<sup>e</sup> s.; grands hommes qui en sortirent à cette époque, iii, 439. — Son école au XI<sup>e</sup> s.; hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, vii, 71, 72. — Poème sur l'origine, la destruction et le rétablissement de Jumièges par un moine anonyme de cette abbaye (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 538.

**JUNIEN** (saint), premier abbé de Mairé en Poitou († 587), iii, 537. — Sa *Vie*, écrite par Auremond, son disciple (VII<sup>e</sup> s.), ne nous est point parvenue, 538. — Mais elle est refaite au IX<sup>e</sup> s. par Willm Bocce, iv, 599, 601. — Translation de ses reliques du monastère de Mairé à celui de Noaillé, iv, 500. — Relation des miracles qui accompagnèrent cette translation, par Letald, moine de Mici (X<sup>e</sup> s.), vi, 534.

**JURIDICTION** civile et ecclésiastique. — Constitutions de Clarendon (1164), au sujet des juridictions civile et ecclésiastique en Angleterre, xiv, 476-482, 522.

**JURISPRUDENCE**. — L'étude de cette science était en grand honneur parmi les anciens Gaulois, 1<sup>re</sup>, 69. — Amour des premiers Mérovingiens pour la jurisprudence, iii, 16, 17. — *Formules angevines*, recueil des formules en usage dans les actes au VI<sup>e</sup> s. et avant, iii, 322. — Renaissance de l'étude de cette science au XI<sup>e</sup> s., vii, 570. — Elle était enseignée avec grand succès à Toul au XI<sup>e</sup> s., vii, 24, 25. Voyez *Droit*.

#### JURISCONSULTES.

Liste des juriconsultes ayant fleuré dans les Gaules depuis l'ère chrétienne jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle.

##### Premier siècle.

— Artanus, 1<sup>re</sup>, 217.

##### Deuxième siècle.

— Ménécrate, 1<sup>re</sup>, 276. — Charnolæus, 287. — Zénothémis, 287.

##### Cinquième siècle.

— Pétrone, ii, 581.

##### Neuvième siècle.

— Charlemagne, iv, 368-414. — Magnon, 426-428. — Louis le Débonnaire, 583-607.

##### Onzième siècle.

— Guillaume le Conquérant, viii, 173-192. — Godefroi de Bouillon, 598-622.

##### Douzième siècle.

— Suave, abbé de Saint-Sever, ix, 328-330. — Bernard II, vicomte de Béarn, x, 20-23. — Louis VI le Gros, xi, 656-675. — Philippe de Navarre, xiii, 94-96. — Ramond de Montredon, 236-241. — Thierry d'Alsace, comte de Flandre, 396-398. — Nigelle, évêque d'Ely, 403-405. — Louis VII le Jeune, xiv, 41-89. — Henri II, roi d'Angleterre, 462-545. — Ranulfe de Glanville, 545-548. — Placentin, xv, 27-35.

\* **JUST** (saint), 1<sup>re</sup>, 219-211. — Disciple de saint Hilaire, il est envoyé par celui-ci en Périgord où il mourut, 219. — Quelques-uns lui ont faussement attribué une histoire de saint Hilaire, qui ne peut être de lui, 219. — D'autres lui attribuent le premier livre de la « *Vie de saint Hilaire* » par Fortunat, » 220, 463.

\* **JUST** (saint), évêque de Lyon, successeur de Vérisime, 1<sup>re</sup>, 254-257. — En 374, il assiste au concile de Valence, 209, 255; — en 381, au concile d'Aquilée, 255. — Il abdiqua volontairement sa dignité d'évêque de Lyon, et passe en Egypte où il termine sa vie parmi les saints ermites de ce pays, 255. — Les moines de Lyon vont chercher son corps et le déposent dans une église qui porte son nom, 255. — Son épitaphe, 256. — Ses relations avec saint Ambroise : il nous reste deux lettres de saint

- Ambroise adressées à saint Just, 255. 256. — On trouve deux vies anonymes de ce saint dès le IV<sup>e</sup> s. Ces deux anonymes paraissent contemporains de saint Just, le second n'a fait que copier le premier, II, 547, 763-765.
- JUST** (saint), martyr à Beauvais. — Ses Actes, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 204, 205.
- JUST** (saint), archevêque de Cantorbéry. — Sa Vie, par Goscelin, moine de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 666.
- JUST**, évêque d'Urgel en Espagne, auteur d'un commentaire sur le Cantique des Cantiques, I<sup>B</sup>, 257.
- JUST**, abbé de Charroux en Poitou (IX<sup>e</sup> s.), IV, 224.
- JUSTICE**. — De l'administration de la justice sous les Mérovingiens. L'administration de la justice appartient aux ducs et aux comtes, qui la rendent dans les *malla*, III, 6, 17. — Outre les tribunaux particuliers, il y avait les diètes annuelles pour les affaires plus importantes, III, 17, 18. — Champs de mars et plus tard champs de mai, III, 18. — Au IV<sup>e</sup> s., le clergé est jugé selon les canons par les gens d'Eglise; les Gaulois, selon le droit romain; les Français, selon la loi salique; la milice, par les gens de guerre; les nobles, par les gentilshommes; le peuple, par les comtes et les centeniers, III, 17. — Capitulaires de Charlemagne, concernant l'administration de la justice, IV, 375-395. Voyez *Charlemagne*. — Des jugements de Dieu ou épreuves judiciaires. — Epreuves par l'eau bouillante et par l'eau froide; écrits sur ce sujet, IV, 603, 604. — On en trouve dès le VI<sup>e</sup> s., III, 14. — Ils sont très-communs en Angleterre au XII<sup>e</sup> s., XIV, 525-527. — Manière de rendre la justice au XI<sup>e</sup> s., VII, 151, 152. — Procédure judiciaire en usage au XII<sup>e</sup> s. d'après une lettre d'Etienne de Tournai, XV, 533. — Des divers justiciers établis en Angleterre au XII<sup>e</sup> s., et des attributions de chacun, XIV, 545, 546. — Actes de Henri II, roi d'Angleterre (1154-1189), concernant l'administration de la justice dans ses Etats, XIV, 521-533. — Des échiquiers: en Angleterre ce sont des cours royales chargées de veiller sur les revenus publics et leurs dépositaires, XIV, 545. — Louis VII reconnaît aux femmes le droit de rendre la justice, XIV, 60. — Traité anonyme sur la manière de rendre la justice (vers 1198), XV, 314.
- JUSTIN** (saint), martyr. — Ses Actes, par un anonyme du X<sup>e</sup> s.; ils sont remplis d'anachronismes et de merveilleux, VI, 204, 205.
- JUSTIN**, abrégiateur des *Histoires philippiques* de Trogue Pompée, vivait sous l'empire de Tite-Antonin. Il ne faut pas le confondre avec le martyr du même nom, I<sup>A</sup>, 117.
- JUSTINE**, mère de Valentinien III, princesse arienne, I<sup>B</sup>, 234, 361. — Son aversion pour saint Ambroise, 329.
- JUSTINIEN**, empereur d'Orient (527 à 566). — Sa législation: *Code de Justinien*, c'est un recueil choisi de constitutions des empereurs, III, 21. — Du *Digeste*; en quoi il consiste, 22. — Lettre de saint Nicet de Trèves à cet empereur, III, 295, 296. — Découverte du manuscrit d'Amalfi (XII<sup>e</sup> s.), XV, 27. — Somme de Placentin († en 1192), sur les neuf premiers livres du *Code* et sur les *Institutes*, XV, 34.

## K

- KADIUBKO** (Vincent), évêque de Cracovie (1209-1219), auteur d'une histoire de Pologne, XIV, 3.
- KALENDES DE JANVIER**. Origine de la fête profane des kalendes de janvier, II, 613.
- KALONIME**, rabbin, docteur fort savant, IX, 132.
- KECELLE** (Guillaume), chanoine de Beverley au diocèse d'York, Normand d'origine (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 317-319. — Il nous reste de lui une relation des miracles de saint Jean de Beverley, archevêque d'York († en 721); on y trouve grand nombre de faits qui regardent l'histoire générale d'Angle-

terre, 318.

KÉRON, moine de Saint-Gal (VIII<sup>e</sup> s.). Il composa en langue tudesque des gloses sur l'oraison dominicale et le symbole, ainsi qu'une traduction de la règle de saint Benoît, iv, 134, — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 410.)

KILIEN (saint), évêque de Witzbourg et martyr († en 689). — *Sa Vie*, par un anonyme (vers 755); cet écrit est peu considérable; les autres Vies de

ce saint ne sont que l'amplification de celle-ci, iv, 86, 87. — Chant en son honneur, viii, 45.

\* KILINDE ou RILENDE, abbesse de Hohembourg, ou Mont-Saint-Odile, au diocèse de Strasbourg (1140-22 août 1165 ou 1167), xiii, 587-589. — Réforme qu'elle introduit dans cette abbaye, 587. — Sa sainteté; sa science; ses poésies, 588.

KOMARE, modérateur de l'école de Verzy (VII<sup>e</sup> s.), iii, 440.

## L

LABAN, évêque d'Eause. En 573, il assiste au quatrième concile de Paris, iii, 308.

LA CELLE (monastère de). Voyez *Moutier la Celle*.

\* LACHANIUS, gouverneur de Toscane (mort au commencement du V<sup>e</sup> s.), ii, 67-70. — Sa naissance dans le Poitou, 68. — Les dignités qu'il remplit font supposer en lui un grand savoir, 67, 68. — Sa bonne administration de la Toscane lui fait élever des statues à Pise, 68, 69. — Son éloge en forme d'épithaphe par son fils le poète Rutilius (citation), 69.

\* LA CHATRE (Pierre de), archevêque de Bourges (1146-1171). Voyez *Pierre de la Châtre*.

\* LACTANCE, orateur et défenseur de l'Eglise, i<sup>b</sup>, 65-92.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Tout porte à croire qu'il naquit en Afrique, 65. — Après avoir fait ses études en Afrique sous Arnobe, il devient (301) professeur de rhétorique à Nicomédie, 66. — Il quitte sa profession, résolu à consacrer sa plume à la défense de la religion (303), *ibid.* — Il reste cependant à Nicomédie jusqu'en 313, 66. — Constantin lui confie l'instruction de son fils Crispe; ce qui amène Lactance dans les Gaules, 67. — Ses vertus, 67. — Sa mort (325), 68.

### § II. Ses écrits :

— A — ECRITS QUI NOUS RESTENT DE LUI, i<sup>b</sup>, 68-79.

— 1<sup>o</sup> *De l'ouvrage de Dieu*; analyse de cet ouvrage composé en 314, 68-70.

— 2<sup>o</sup> *De la mort des persécuteurs*, traité composé en 314, 70-72.

— 3<sup>o</sup> *Institutions divines*, ouvrage divisé en sept livres; analyse de chacun d'eux, 72-77.

— 4<sup>o</sup> *Acéphale*, abrégé des Institutions divines, analyse et extraits, 77, 78.

— 5<sup>o</sup> *De la colère de Dieu*, 78, 79.

— B — OUVRAGES QUI NE SONT PAS PARVENUS JUSQU'A NOUS, i<sup>b</sup>, 79-82.

— 1<sup>o</sup> *Symposium* ou *le Banquet*, 79.

— 2<sup>o</sup> Relation de son voyage d'Afrique à Nicomédie, *Ἔδοιπος*, 80.

— 3<sup>o</sup> *Du grammairien*.

— 4<sup>o</sup> Ouvrages dédiés à Asclépiade, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> Plusieurs volumes de *Lettres*, 80, 81.

— 6<sup>o</sup> Traité contre les Juifs, 81.

— 7<sup>o</sup> Traité contre les hérésies, 82.

— C — OUVRAGES SUPPOSÉS, i<sup>b</sup>, 82, 83.

— 1<sup>o</sup> Poème élégiaque sur l'histoire du phénix;

— 2<sup>o</sup> Elégie sur la Résurrection de Notre-Seigneur, de Fortunat;

— 3<sup>o</sup> Poème sur la Passion de J.-C.,



de Cœlius Firmianus Symposius;  
— 4<sup>e</sup> Sur le jugement dernier, d'un  
autre Lactance, grammairien;

5<sup>e</sup> Notes sur les *Métamorphoses*  
d'Ovide et sur la *Thébaïde* de Stace,  
1<sup>re</sup>, 82, 83.

— D — EDITIONS DES ÉCRITS DE  
LACTANCE, 1<sup>re</sup>, 69, 71, 77, 86-92,  
454-457.

— DOCTRINE DE LACTANCE, SA MA-  
NIÈRE D'ÉCRIRE :

— Erreurs dont ses ouvrages sont  
remplis : erreur des Millénaires, 84,  
85. — Son érudition, beauté de son  
style, 83, 84. — (Voyez *Histoire des*  
*auteurs sacrés et ecclés.*, par dom  
Ceillier, II, 494-521.)

LACTANCE PLACIDE, grammairien;  
il ne faut pas le confondre avec Lac-  
tance l'orateur, 1<sup>re</sup>, 83.

LÆTA, servante de femme de l'empereur  
Gratien, 1<sup>re</sup>, 238.

LAGNY, monastère au diocèse de Pa-  
ris. — Son premier abbé : saint Fursy  
(† vers 650), III, 613; IX, 291. —  
Arnoul, abbé de Lagny (1066-1106),  
IX, 290-293.

LAMBERT, LANDEBERT ou LANT-  
BERT.

#### I. Saints de ce nom.

LAMBERT (saint), ou LANTBERT,  
évêque de Lyon (VII<sup>e</sup> s.), III, 438. —  
Sa *Vie*, par Aigrade, moine de Fon-  
tenelle; elle ne nous est point parve-  
nue, IV, 33.

LAMBERT (saint) ou LANDEBERT,  
évêque de Maëstricht et martyr (†  
708). — Sa *Vie*, écrite vers 730 par  
Gondscalp, diacre de Liège, IV, 58.  
— Editions de cette *Vie*, 59. — Cette  
*Vie*, la première qui ait été écrite, a  
servi de modèle aux autres, 58, 59.  
— Le style en est très-mauvais, 58.  
— Amplification de la *Vie* originale  
de ce saint, par Sigebert de Gemblou  
(† en 1112?), IX, 555, 695. — Autre  
*Vie de saint Lambert*, par Nicolas de  
Liège (1142), XII, 160. — Quatrième  
*Vie de saint Lambert*, par Reiner,  
moine de Saint-Laurent de Liège (fin  
du XII<sup>e</sup> s.), XIV, 424.

LAMBERT (le bienheureux), premier  
abbé de La Couronne au diocèse

d'Angoulême, puis évêque de cette  
ville († en 1140), IX, 118.

LAMBERT (saint), évêque de Vence  
(† en 1154), élève de l'école de  
Lérins, VII, 42. — Sa *Vie*, par un  
anonyme son contemporain (vers  
1165), XIII, 602.

#### II. Evêques.

Voyez ci-dessus.

LAMBERT, évêque de Tournai et de  
Noyon, auteur d'une lettre à Sicard,  
abbé de Saint-Martin (XII<sup>e</sup> s.), X,  
269.

LAMBERT, évêque d'Arras († en  
1115), X, 38-60.

§ I<sup>er</sup>. Sa *Vie*, 38-44.

— Sa naissance à Guines d'une fa-  
mille distinguée par sa noblesse, 38.  
— D'abord clerc de Térouane, puis  
chanoine de l'église de Lille, Lambert  
devient célèbre par son talent pour la  
prédication, *ibid.* — Son élection à  
l'évêché d'Arras nouvellement réta-  
bli (10 juillet 1093), 39. — Son  
voyage à Rome pour se faire sacrer  
par le pape Urbain II (19 mars 1094),  
40. — Il assiste au concile de Cler-  
mont et y est nommé légat du Saint-  
Siège dans la seconde Belgique : con-  
firmation du rétablissement de son  
évêché, 41. — Lettres que lui  
adresse Hugues de Die, IX, 316. —  
Son zèle pour le maintien de la dis-  
cipline ecclésiastique; ses relations  
avec les plus saints prélats de son  
siècle, X, 42. — Son voyage à  
Rome (1099), il est chargé par le  
pape d'absoudre Philippe I<sup>er</sup> de l'ex-  
communication portée contre lui,  
42, 43. — Sa mort (16 mai 1115);  
son épitaphe (citation), 43.

§ II. Ses écrits, X, 44-60.

— 1<sup>o</sup> Recueil de documents fort in-  
téressants divisé en deux parties,  
45-59. — La première partie com-  
prend les *Actes du rétablissement de*  
*l'évêché d'Arras*, 45, 46. — La  
seconde partie contient cent qua-  
rante quatre lettres, dont quarante-  
neuf seulement appartiennent à Lam-  
bert; notice sur les plus importantes,  
46-59. — Il nous reste encore de

lui quatorze chartes ou privilèges accordés à différentes églises ou abbayes, 58.

— 2° Recueil de trente-deux canons promulgués au concile de Clermont (1095), 59. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 583 et s.; xiv, 57, 70, 85.)

### III. Abbés.

LAMBERT, abbé de Saint-Bertin († en 1125), grand prédicateur, vii, 95; xi, 13, 14. — Il refuse l'archevêché de Reims; lettre que lui adresse saint Anselme à ce sujet, xi, 14.

\* LAMBERT, abbé de Saint-Laurent de Liège (XI<sup>e</sup> s.), viii, 6-11.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 19; et surtout viii, 6-8.

— Il a été confondu par plusieurs historiens avec d'autres moines du même nom qui ne vécurent qu'après le XI<sup>e</sup> s., viii, 7. — Né à Liège, Lambert fait ses études dans cette ville sous le célèbre Adelmann; ses progrès rapides, 6. — Il embrasse la profession monastique à l'abbaye de Tuy au diocèse de Cologne, *ibid.* — En 1061, il est élu pour succéder à Etienne, abbé de Saint-Laurent de Liège, 7. — Sa mort (26 septembre 1069), *ibid.*

§ II. Ses écrits, viii, 8-11.

— 1° *Vie de saint Héribert, archevêque de Cologne* († en 1021); le style de cet écrit est excellent pour le XI<sup>e</sup> s., 8-10.

— 2° Hymnes, répons et antiennes pour l'office du même saint, 10.

— 3° Bolland lui attribue à tort une *Vie de saint Agrice*, *ibid.*

— 4° Livre d'hymnes en vers de différentes mesures, qui ne nous est pas parvenu, 11. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 270-272.)

### IV. Divers.

LAMBERT, moine de Pouthière, écolâtre de cette abbaye († vers 930), v, 38, 39; vi, 222-224. — Il nous reste

de lui : 1° un petit traité pour répondre à diverses difficultés d'accentuation; 2° des notes grammaticales sur le Psautier; 3° l'épithaphe de Thierri, fondateur de Pouthière, vi, 223.

LAMBERT, professeur de belles-lettres à Orléans, disciple de saint Fulbert de Chartres, vii, 15. vii, 24.

\* LAMBERT, disciple de saint Bruno, puis moine et abbé de Pouthière, abbaye de l'ordre de saint Benoît, au diocèse de Langres († en 1118), x, 251. — Il nous reste une lettre de lui, 252.

\* LAMBERT, compagnon de saint Bruno, prieur de la chartreuse de Squillace (1119-25 août 1125), xi, 14. — Il nous reste de lui quelques statuts donnés aux cénobites de Mentaure, 15.

\* LAMBERT DE LIÈGE, moine de Saint-Mathias de Trèves (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Histoire de la découverte des reliques de saint Mathias* (1127), et de plusieurs autres écrits qui ne nous sont point parvenus, viii, 10; xii, 533, 534.

LAMBERT, moine de Saint-Laurent de Liège (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un *Poème sur le Cycle pascal*, xii, 529.

\* LAMBERT DE LIÈGE, auteur d'une traduction française de la *Vie de sainte Bathilde* (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 114.

\* LAMBERT LE BÈGUE, prêtre de Liège, instituteur des Béguines († en 1187), xiv, 402-410.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 402-405.

— Homme d'une littérature médiocre, mais d'une grande innocence de mœurs, Lambert s'élève avec force contre la corruption du clergé de Liège, 402. — Des personnes qu'il convertit, il forme deux congrégations religieuses : l'une de femmes, connue sous le nom de *Béguines*; l'autre d'hommes, sous le nom de *Béguards*, 403. — Le clergé, sourd aux prédications de Lambert, l'accuse auprès de l'évêque de Liège, Raoul de Zeringhen, qui le fait emprisonner,

*ibid.* — Sorti de prison, il va demander justice au pape et l'obtient; il meurt à son retour de Rome (octobre 1187 et non 1177), 404, 405.

§ II. Ses écrits, xiv, 405-410.

— Gilles d'Orval atteste que Lambert traduisit en langue vulgaire les Actes des apôtres, 403, 405. — Le moine Albéric lui attribue également la traduction précédente, celles de plusieurs vies de saints, un ouvrage intitulé *Autigraphum*, une table ou calendrier qu'on nomme la *Table de Lambert*, et beaucoup d'autres livres, dont aucun ne nous est parvenu, 405. — L'abbé Lebeuf croit pouvoir lui attribuer une traduction française de la vie de sainte Bathilde, 405, 406. — Quant à l'*Autigraphum*, il nous reste un manuscrit portant ce titre, mais il est attribué à Pierre : c'est une réponse à la lettre d'un nommé Lambert, curé de Teux. Traduction française de cette lettre, 406-410.

LAMBERT WATERLOS, chanoine régulier de Saint-Aubert de Cambrai (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 596-597. — Il nous reste de lui un long fragment d'une *Chronique de Cambrai* (1100-1170) 597.

LAMBERT, prêtre ou curé de Teux, près de Franchimont, au diocèse de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 406. — Sa lettre à Pierre, auteur de l'*Autigraphum*; traduction française de cette lettre, 407-410.

\* LAMBERT LE PETIT, moine de Saint-Jacques à Liège († en 1194), auteur d'une chronique de 988 à 1194, xv, 85, 86.

\* LAMBERT, moine de Saint-Vaast d'Arras (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 93-95. — Il est l'auteur d'un poème sur les offices divins du cours de l'année, 93, 94. — On lui attribue encore un ouvrage manuscrit intitulé *Rithmi in universa Biblia*, 97.

\* LAMBERT LICORS, ou le Court, poète français de la fin XII<sup>e</sup> s., né à Châteaudun, xv, 119-127. — Il est l'auteur du poème, ou roman en vers, in-

titulé : *Alexandre le Grand*, continué par Alexandre de Paris, 119, 163-179. — Les vers de ce poème sont de douze syllabes, mesure alors très-peu en usage, 119. — Analyse et extraits de ce roman, 121-123, 163-179. — Titres des huit chapitres qui composent ce poème, 120, 121. — Ce poème, prétendu historique « *trest de latin* », est un roman rempli de fables; c'est un tissu des actions de la vie d'Alexandre entremêlées aux événements de notre histoire vers la fin du XII<sup>e</sup> s., 121.

\* LAMPRIDE, poète et orateur (mort en 479), II, 494-498. — Quelques critiques ont eu le tort de vouloir distinguer Lampride l'orateur de Lampride le poète, 497. — Lampride fleurit à Bordeaux, qui était peut-être sa ville natale, 494, 495. — Son séjour à la cour du roi Euric fait craindre qu'il n'ait embrassé l'arianisme, 495, 496. — Ses relations avec saint Sidoine, 495. — Il meurt étranglé par ses gens dans sa maison (479), *ibid.* — Eloge de son éloquence et de son grand talent pour la poésie, 496, 497. — Son portrait tracé par saint Sidoine (citation), 496.

LANCELOT DE LA CHARETTE, l'un des principaux romans de la « Table-Ronde », commencé en 1190 par Chrestien de Troyes et achevé par Godefroi de Leingni; analyse et extraits, xv, 255-264.

LANCELOT DU LAC, roman en prose du XV<sup>e</sup> s., xv, 254. — Première version en prose française, par Gautier Map (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 496, 497. — Différentes éditions de ce roman, 499.

LANDALEN, évêque de Vienne. En 644, il assiste au concile de Chalon-sur-Saône, III, 561.

LANDEBERT (saint), évêque de Maëstricht (VII<sup>e</sup> s.), III, 433. Voyez *Lambert (saint)*.

LANDELIN (saint), abbé, fondateur de plusieurs monastères († vers 686 ou 707), III, 434, 450. — Différents documents sur la *Vie de saint Landelin*, composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle : 1<sup>o</sup> *Vie de saint Lambert*, écrite par



deux anonymes du VIII<sup>e</sup> s., iv, 70, 71; — 2<sup>e</sup> Poème assez mauvais sur la vie de ce saint, par Hériger, abbé de Laubes (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 203; — 3<sup>e</sup> *Vie de saint Landelin*, par Philippe de Harveng (XII<sup>e</sup> s.), d'après d'anciennes légendes de ce saint, xiv, 290-291.

**LANDEVENEC**, monastère au diocèse de Quimper. — Son fondateur et premier abbé : saint Gualouis vers le commencement du VI<sup>e</sup> siècle, iii, 183; v, 626. — Grands hommes qui en sont sortis au IX<sup>e</sup> s. : Gur-tin, Clément, Wrmoc, iv, 249, 250.

**LANDOALD** (saint), et ses compagnons. — Histoire de leur vie et de la translation de leurs reliques (979), par Hériger, abbé de Laubes, et deux anonymes, vii, 203-205.

**LANDRADE** (sainte), première abbesse de Bilsen ou Belise, au diocèse de Liège. — Sa *légende*, par Thierry, abbé de Saint-Tron (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 341-343.

**LANDRI** (saint), évêque de Metz(?), VII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 679.

**LANDRI de Valançay** de Valogne, auteur de plusieurs traductions de « latin en roman » (XII<sup>e</sup> s.), x, 560, 561; xv, 501.

**LANDULFE** le Jeune, historien de Milan, élève de l'école de Paris (1103), ix, 75.

\* **LANFRANC** (le bienheureux), archevêque de Cantorbéry (XI<sup>e</sup> s.), viii, 260-305.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 260-277.

— Sa naissance à Pavie d'une famille distinguée (vers 1005), 260. — Son éducation : après avoir étudié l'éloquence et la jurisprudence à Bologne, il vient les enseigner lui-même à Pavie, vii, 151; viii, 241. — Sa réputation; son arrivée en France, viii, 261. — Il renonce au monde, et embrasse la profession monastique à l'abbaye du Bec (1012), 262. — Etabli prieur de la maison, il y ouvre une école par ordre de son albé (1045); célèbre de cette école, on y accourt de toutes parts, *ibid.* — Ses travaux pour perfectionner la dialectique, vii, 131. — Son goût pour la bonne et saine critique, vii, 117. — Jalousie de Bérenger, professeur à Tours; lettre de celui-ci à Lanfranc; Lanfranc est accusé de trahison dans les erreurs de Bérenger; son voyage à Rome (1050); sa justification, viii, 263. — Son retour en France; il devient le principal conseiller de Guillaume le Bâtard, 264. — Second voyage à Rome afin de faire valider le mariage de Guillaume avec Mathilde, parente de ce prince : il réussit dans sa mission; l'interdit jeté sur la Normandie par le pape Nicolas II est levé, *ibid.* — Son zèle pour la défense de la vérité contre l'hérétique Bérenger, 265. — Il est établi abbé de Saint-Etienne de Caen (1063), 266. — En 1067, il refuse l'archevêché de Rouen qui lui est offert, 267. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Cantorbéry (1070), 268. — Sa sollicitude pastorale pour rétablir la discipline; établissements pieux fondés par Lanfranc, 269. — Son voyage à Rome (1071), pour obtenir le pallium, 270. — Son différend avec l'archevêque d'York au sujet de la primatie : concile tenu à ce sujet en 1072 à Winchester : la cause est jugée en faveur de Cantorbéry, 271. — Son crédit auprès de Guillaume, roi d'Angleterre; conciles présidés par Lanfranc, 272. — Dans le schisme qui divise l'Eglise au temps du pape Grégoire VII, Lanfranc reste toujours attaché à ce pontife, 272, 273. — Son voyage en Normandie pour des affaires d'Etat (1077); visite qu'il fit au Bec : dedication de ce monastère (23 octobre), 273, 274. — Son retour en Angleterre; sacre de Guillaume le Roux à Westminster (29 septembre 1087), 274. — Sa mort (28 mai 1089); son épitaphe (citation), 275. — Ses disciples; ses historiens, 276. — Poème lugubre sur sa mort par saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 441. — Sa *Vie*, suivie de trois épitaphes par Milon Crispin, moine du Bec (vers 1150), viii, 333-335.

§ II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES QUI SONT PARVENUS

JUSQU'À NOUS, VIII, 277-294.

— 1° Commentaire sur toutes les épîtres de saint Paul. Le commentaire que dom Luc d'Acheri attribue à Lanfranc, ne lui appartient pas, mais il en composa un autre, 277, 278.

— 2° Le plus célèbre et le plus important de ses ouvrages est, sans contredit, son *Traité du corps et du sang de J.-C.*, contre Bérenger, 278-287.

— Discussion sur la date à laquelle cet ouvrage a été composé (vers 1079), 279-281. — Cet écrit est divisé en vingt-trois chapitres; l'auteur s'y propose de réfuter la fausse doctrine de Bérenger et d'établir la commune croyance de l'Eglise touchant l'Eucharistie, 282. — Lanfranc y parle spécialement de la conduite de Bérenger, de sa mauvaise foi, de ses variations, de ses calomnies, de la faiblesse de ses objections; analyse détaillée de tout l'ouvrage, 283-285.

— Ses éditions, 286. — Il écrivit plusieurs autres ouvrages contre le même Bérenger, qui ne nous sont point parvenus, 279, 280.

— 3° Lanfranc s'appliquait souvent à corriger les exemplaires de la B.ble, des ouvrages des Pères et autres livres ecclésiastiques. Il nous en reste un assez grand nombre corrigés et annotés de sa main, 287, 288.

— 4° Recueil de statuts, qui contiennent les usages des moines de l'ordre de saint Benoît établis dans les monastères et les églises cathédrales, 288-290. — Ils concernent spécialement l'office divin, la manière de le célébrer suivant les temps, les fêtes qu'on doit solenniser et comment, 288, 289. — La préface est fort belle et la seule partie de l'ouvrage qui soit restée intacte, 289, 290. — Ces statuts ont subi, par la suite, diverses altérations et des additions considérables, 290.

— 5° Ses *Lettres* au nombre de soixante; notice sur chacune d'elles, 290, 292.

— 6° Fragment d'un discours prononcé en 1072 au concile de Winchester pour défendre son droit de primatie contre l'église d'York, 292.

— 7° *Traité De celanda confessione*. On ne trouve point dans cet écrit la

manière de penser ni les beautés du style de Lanfranc, 292, 293.

— 8° *Traité ascétique* excellent, 293.

— 9° On lui attribue encore les actes des différents conciles d'Angleterre qu'il présida, 293, 294.

— B — OUVRAGES PERDUS OU SUPPOSÉS, VIII, 294-299.

— 1° Commentaire sur les Psaumes, 294.

— 2° Histoire de l'Eglise, 295.

— 3° Histoire de Guillaume le Conquérant, 295, 296.

— 4° Plusieurs écrits contre les erreurs de Bérenger, 296, 297.

— 5° Recueil de *Sentences* choisies des lois ou du droit alors en usage dans son pays, 297.

— 6° *Vie de saint Elfège*, archevêque de Cantorbéry, 297.

— 7° Ecrit intitulé *Elucidarium* qui n'est autre chose que le commentaire sur saint Paul, 297.

— 8° *Lanfrancus et D. Augustinus super quasdam Pauli epistolas, Apocalypsim et Cantica Canticorum*; un seul manuscrit fait mention de cet ouvrage, 297, 298.

— 9° *De diversis casibus missæ*; cet écrit appartient plutôt à Osmond, évêque de Salisbury, 298.

— 10° *Consuetudinarium Ecclesiæ*; ce n'est pas autre chose que le livre des offices divins d'Osmond, ou la première partie des statuts de Lanfranc, *ibid.*

— 11° Autres écrits qui lui ont été attribués par erreur ou sans preuves, 299.

— SON ÉRUDITION, SA DOCTRINE, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, VIII, 299-305.

— Caractère de la révolution théologique et philosophique opérée par Lanfranc, VII, 76-79. — On peut le regarder comme le père de la théologie scholastique, VII, 146-149; VIII, 304. — Il passe pour l'homme le plus savant de son époque, « *vir divinæ simul et humanæ legis peritissimus*, » 300. — Son habileté dans les belles-lettres, la dialectique et la jurisprudence, 300, 301. — Quant à la science ecclésiastique, il ne s'y livre que dans la dernière partie de sa vie et en acquiert cependant une con-

naissance solide et éclairée, 302. — Pureté de sa doctrine quant au dogme, à la morale et à la discipline, 302, 303. — Son style est grave, net, précis, simple et noble; ses pensées justes, ses raisonnements forts et pressants, 304. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 165 et s., 246, 290, 440-459.)

LANFRIDE, l'un des plus habiles architectes du XI<sup>e</sup> s., vii, 139.

\* LANFROI, abbé de Moissac (VIII<sup>e</sup> s.). — Il obtient du roi Pépin le Bref les reliques de saint Austremonne 764 et écrit la relation de cette translation, iv, 716.

LANGRES. — Saint Bénigne y annonce l'Evangile, i<sup>a</sup>, 225. — École de Langres au X<sup>e</sup> s., vi, 44; — au XI<sup>e</sup> s., vii, 32. — Éloge de cinq évêques de Langres dans le nécrologe de Saint-Bénigne de Dijon, x, 404. — Liste des évêques de Langres dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire de la France*: — Isaac (855-880), v, 528-530; — Brunon (981-1016), vii, 232-234; — Hugues (1031-1051), vii, 438-443; — Rainard (1065-1085), viii, 125-132; — Robert (1085-1110), ix, 510-513; — Godefroi (1139-1163), xiii, 349-353; — Gaucelm de Montpeyrroux (1160-1187), xiv, 399-401.

## LANGAGE, LANGUES.

### I. Du langage en général.

— Origine du langage. Unité du langage avant la confusion des langues à Babel, i<sup>a</sup>, 63. — Jusqu'au XIV<sup>e</sup> s., on s'applique fort peu en France à l'étude des langues; aussi les langues étrangères sont-elles pour ainsi dire inconnues, vii, 113; ix, 151.

### II. Langues orientales.

— 1<sup>o</sup> L'ARABE. — Malgré la facilité qu'ont les Français à l'époque des Croisades d'étudier cette langue, on ne rencontre que trois hommes qui s'y soient rendus habiles : Guillaume de Tyr, Philippe, évêque de Tripoli, et Adélarde de Bath, vii, 113; ix, 153. — 2<sup>o</sup> L'HÉBREU. — L'étude de l'hé-

breu au moyen âge est exclusivement abandonné aux Juifs. Il est même défendu à certains moines, tels que les moines de Cîteaux, de s'adresser aux Juifs pour apprendre leur langue, ix, 135, 153. — Publication de quelques grammaires hébraïques au XI<sup>e</sup> s., vii, 114. — On rencontre au XII<sup>e</sup> s. plusieurs rabbins juifs qui nous ont laissé quelques ouvrages écrits en hébreu. Voyez leurs noms au mot *Rabbins*, xiii, 1-6.

— 3<sup>o</sup> LE GREC. — Les Phocéens, étant venus s'établir dans les Gaules et fonder Marseille, introduisent leur langue dans ce pays; c'est ce qui explique comment l'étude et la connaissance de la langue grecque se perpétue en France pendant tout le moyen âge, i<sup>a</sup>, 16, 42-47. — On prétend même que le goût des Romains pour la langue grecque leur est venu de Marseille, i<sup>a</sup>, 59. — Le grec est en effet pendant longtemps la langue vulgaire des Marseillais, i<sup>a</sup>, 58. La langue grecque fut très-longtemps comprise dans le Midi de la Gaule, i<sup>a</sup>, 59, 60. — Cependant elle n'a jamais été langue vulgaire, comme le suppose dom Rivet (P. Paris), i<sup>a</sup>, 230; vii, 689. — Le peuple gaulois, au I<sup>er</sup> siècle, parlant à la fois le grec, le latin et le gaulois, ne pouvait que faire un mauvais mélange de ces trois langues (?), i<sup>a</sup>, 230. — On trouve jusqu'au V<sup>e</sup> s. de l'ère chrétienne de nombreux indices de la connaissance du grec par les Gaulois, i<sup>a</sup>, 59, 228. — Plusieurs savants gaulois publient leurs écrits dans cette langue, i<sup>a</sup>, 58. — Les noms propres d'origine grecque sont très-communs dans les Gaules, i<sup>a</sup>, 60. — On parlait encore grec à Lyon quand les premiers ouvriers de l'Evangile y arrivèrent (?), i<sup>a</sup>, 228. — La langue grecque est employée dans les offices de l'Eglise en Gaule, et en particulier à Arles sous saint Césaire, i<sup>a</sup>, 59, 230. — Les églises de Lyon et de Vienne écrivent en grec les actes de leurs martyrs, i<sup>a</sup>, 60. — De l'enseignement du grec dans les écoles des Gaules aux premiers siècles de l'ère chrétienne. On rencontre plusieurs professeurs de grec à Bordeaux au IV<sup>e</sup> s. : Corinthe, Spérchée,



Menesthée, Urbicus, etc., I<sup>B</sup>, 65, 121. — On en rencontre également à Narbonne et à Arles, 60, 128. — Au VI<sup>e</sup> siècle, l'étude et l'enseignement sont complètement délaissés, excepté dans les monastères, III, 31. — On rencontre au IX<sup>e</sup> s. plusieurs traductions d'ouvrages grecs en langue latine; elle était donc encore connue et cultivée à cette époque, IV, 279, 280. — Étude de cette langue au X<sup>e</sup> s., VI, 56. — Elle fut étudiée avec succès en France au XI<sup>e</sup> s., VII, 68, 93, 114-116, 528. — Principaux savants qui s'appliquèrent à cette étude, VII, 113-115. — On s'applique très-peu à l'étude du grec au XII<sup>e</sup> s., IX, 151. — Les Pères grecs, étant traduits de grec en latin avant le XII<sup>e</sup> s., sont cités d'après ces traductions et non d'après le texte grec, 151, 152.

### III. Langues diverses.

— LANGUE LATINE. — Cette langue pénètre dans les Gaules bien avant l'ère chrétienne, au moyen des relations commerciales établies entre les Romains et les Gaulois, I<sup>A</sup>, 61, 65. — Plus tard elle est imposée aux Gaulois par les Romains victorieux, I<sup>A</sup>, 58, 61. — Elle devient obligatoire sous Auguste, I<sup>A</sup>, 58. — Au I<sup>er</sup> siècle, on parle en même temps en Gaule le grec, le latin et le gaulois, I<sup>A</sup>, 230. — La langue latine a-t-elle été une langue vulgaire parmi les Gaulois?, VII, I. Voyez plus bas *Langue romane*. — Dom Rivet est pour l'affirmative, et affirme que le latin, depuis la domination des Romains dans les Gaules jusqu'à celle des Francs au V<sup>e</sup> s., y fut la langue vulgaire, I<sup>A</sup>, 231, 448; I<sup>B</sup>, 22; VII, XXI. — M. Paulin Paris, au contraire, soutient que le latin n'a jamais été, *dans sa pureté grammaticale*, la langue vulgaire des Gaules (P. Paris), VII, 690. — Sulpice Sévère a lui-même distingué la langue vulgaire de la langue latine (P. Paris), VII, 691. — Suivant l'opinion de dom Rivet, le latin a été entendu de tous les Gaulois et Français, depuis la domination des Romains jusqu'au XII<sup>e</sup> s., VII, XIX. — Ce qui le prouve, c'est que, du vivant

même de Martial, le recueil de ses poésies était fort répandu dans Vienne et lu par tout le monde; les ouvrages des autres écrivains latins étaient également entre les mains des Gaulois, I<sup>A</sup>, 136, 232. — Dom Rivet affirme que les Gaulois parlaient latin avec plus de facilité et d'élégance que les Romains eux-mêmes, I<sup>A</sup>, 61. — Après l'invasion<sup>e</sup> des barbares en Gaule, le latin commence à perdre de sa beauté, I<sup>A</sup>, 62; II, 25. — On commence par changer la terminaison des mots, puis les mots eux-mêmes. Les termes latins manquant, on leur substitue des mots barbares en leur donnant une inflexion latine, III, 5. — On ne respecte plus la construction du discours; on ne fait plus attention au genre et au cas des noms, III, 5. — Altération dans la prononciation des voyelles, III, 423. — C'est ainsi que la langue latine devient la langue romane après la conquête de la Gaule par les Francs, II, 28. — La langue latine ne cesse pas immédiatement d'être entendue et comprise par le peuple, mais elle cesse d'être la langue vulgaire du pays, III, 15. — Dès le V<sup>e</sup> siècle, on commence à l'apprendre comme une langue étrangère, II, 29. — Les premiers Mérovingiens s'y appliquent particulièrement, III, 16. — L'usage du latin se continue surtout parmi les clercs et les moines, III, 15. — Il persiste dans les offices ecclésiastiques, III, 15. — L'usage en est également conservé dans les actes publics jusqu'au règne de François I<sup>er</sup>, I<sup>A</sup>, 62; III, 16. — La langue latine, vers la fin du VIII<sup>e</sup> s., se relève un peu de la décadence où elle était tombée, IV, 20. — Depuis le IX<sup>e</sup> s., elle n'est plus sujette à l'altération qu'elle a soufferte depuis quatre cents ans, parce qu'elle cesse d'être vulgaire; elle commence même dès le XI<sup>e</sup> s. à reprendre quelques traits de son ancienne beauté, ce qui continue encore au siècle suivant, VI, 3; VII, XVIII, XXIV, XXV. — Au XI<sup>e</sup> s., on écrit généralement mieux en latin qu'aux siècles précédents, VII, 107. — De même, le latin des auteurs du XII<sup>e</sup> s. est beaucoup meilleur que celui des siècles précédents, IX, 146.

## — LANGUE GAULOISE OU CELTIQUE. —

Diverses opinions plus ou moins admises sur l'origine de cette langue : MM. Borel et Marcel prétendent que la langue celtique n'est qu'un dialecte de la langue hébraïque ; Stimuel Bochart, au contraire, soutient qu'elle tire son origine de la langue phénicienne ; Boethormus affirme qu'elle dérive de la langue des Scythes, I<sup>a</sup>, 63. — Suivant dom Pezron, elle aurait été la même ou à peu près que la langue a tuelle des Bas Bretons, I<sup>a</sup>, 64. — La langue celtique ou gauloise n'est pas la seule parlée dans les Gaules. Dès les temps les plus anciens (600 ans av. J.-C.), la langue grecque est parlée dans le Midi ; après la conquête des Gaules par les Romains la langue latine est imposée aux vaincus ; aussi, au I<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne, les Gaulois parlant en même temps le grec, le latin et le celtique ne font ils qu'un mauvais mélange de ces trois langues, I<sup>a</sup>, 58, 61 ; II, 230. — Au III<sup>e</sup> siècle, la langue latine est la seule en vigueur dans les Gaules ; et c'est à peine si quelques mots de racine celtique sont passés dans la langue romane, devenue plus tard la langue française, I<sup>a</sup>, 448 ; VII, *et. seq.*

— LANGUE TUDÈSQUE. — Cette langue est fort étendue sous Charlemagne dans l'étendue de son empire. Elle devient la langue vulgaire de l'Allemagne, IV, 278. — Premiers monuments de cette langue : ouvrages du moine Kéron au VIII<sup>e</sup> s., IV, 134, 687 ; — ouvrages d'Otfride, moine de Weissembourg (IX<sup>e</sup> s.), V, 368-375 ; — poésies rimées de la fin du IX<sup>e</sup> s., V, 627, 629, 630.

## — LANGUE ROMANE (1), ET SES DIALECTES : ROMAN DU NORD OU FRANÇAIS, ROMAN DU MIDI OU PROVENÇAL :

— A — Origine et développement de cette langue (2) : ses différents dialectes, VII, *et. seq.*

— Son origine : elle vient directement du latin, et n'est point, comme le prétend La Ravalhère, « le celtique dans lequel s'est fait le langage populaire des Romains », I<sup>a</sup>, 65 ; II, 28 ; III, 5 ; VI, 5 ; VII, *et. seq.* — La langue romane n'est qu'une altération de la langue latine. Les Gaulois, forcés de parler latin, ne le parlaient jamais correctement : ils changent la terminaison des mots, et les mots eux-mêmes ; les termes latins manquant, ils leur substituent des termes barbares en leur donnant une inflexion latine. Ils ne respectent ni la construction du discours, ni le genre ni le cas des noms, ni même la prononciation, etc. De là une langue en réalité distincte du latin grammatical, la langue romane, III, 5, 423 ; VII, 691. — « Le roman et le latin diffèrent entre eux, comme le patois de nos villages diffère du beau langage de la cour » (La Ravalhère), VII, *et. seq.* — Suivant dom Rivet, cette altération du latin, ce passage du latin au roman n'aurait eu lieu qu'au V<sup>e</sup> siècle, après la conquête des Francs ; suivant M. Paulin Paris, le roman serait né le jour où le peuple gaulois a été forcé de parler latin, II, 28 ; VII, 691. *Voyez plus bas.* — Le latin, soutient dom Rivet, a été une langue vulgaire dans les Gaules jusqu'à ce que de sa corruption se soit formée la langue romane, c'est-à-dire, selon lui, jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle, VII,

(1) L'expression de *romane* puisse s'appliquer à toutes les langues issues du latin, sous l'appellation de la langue vulgaire ou romane, sans distinguer la langue du Nord de celle du Midi.

(2) Dans un avis émis et placé en tête du *Vocabulaire*, dom Rivet se propose de discuter et d'établir deux points très distincts : 1<sup>o</sup> Le latin a été une langue vulgaire dans les Gaules jusqu'à ce que de sa corruption se soit formée la langue romane ; 2<sup>o</sup> La langue romane a été employée avant le milieu du XII<sup>e</sup> siècle par les auteurs de cette époque.

Dom Rivet a suffisamment établi la vérité de sa cause quant au second point, VII, *et. seq.* Quant au premier, il semble aujourd'hui que les deux adversaires aient tort : le premier, de soutenir que la langue celtique *filtrée* a été la langue vulgaire des Gaules, le second, de ne pas reconnaître l'existence du latin vulgaire ou grammatical, latin que des les premiers siècles on peut appeler roman, comme était la langue vulgaire des Gaulois devenus Romains (P. Paris, VII, 691).

vi-xxvii. — Le latin n'a jamais été, dans sa pureté grammaticale, la langue vulgaire des Gaules (P. Paris), vii, 690. — Autorités et faits cités par dom Rivet à l'appui de son opinion, vii, viii-xii. — Martial et Pline s'applaudissaient de savoir que le recueil de leurs ouvrages étaient entre les mains de tous les citoyens de Vienne, vii, xiii, xiv. — Les passages cités de Martial et de Pline ne sont pas tout à fait concluants. A côté de ceux qui lisaient, il y avait le peuple qui ne lisait pas (P. Paris), vii, 690. — Grégoire de Tours hérisse de mots vulgaires son histoire, et les y distingue comme tels de la langue grammaticale (P. Paris), vii, 691. — Le latin a toujours été une langue *savante*; et en tout temps, il y en a eu une autre qui était *populaire*. Ce fut d'abord la CELTIQUE, ou gaulois pur; puis, la ROMANE, plus ou moins mêlée de germain. Cette langue conserve ce nom jusqu'à ce que des écrivains français aient osé écrire en cette langue (La Ravallière), vii, ii-iii. — On ne prétend pas que la langue latine fut inconnue; c'était même la seule dans laquelle l'autorité politique, qui venait de Rome, et l'autorité ecclésiastique qui en venait également, exprimaient leurs arrêts et leurs actes. Mais l'usage, en ayant subsisté jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> s., ne prouve rien contre une langue vulgaire autre que la latine, persistante dans les dix premiers siècles de notre ère (P. Paris), vii, 690, 691. — Aux conciles de Reims et de Tours, célébrés en 813, on enjoit aux évêques d'instruire leurs peuples suivant la propriété de leur langue; preuve certaine que la langue romane avait généralement cours à cette époque et que la latine n'était plus comprise, vii, xl, xi. — La langue romane commence à être cultivée, lorsqu'elle prend la place du latin, vii, xxvii. — Diverses transformations de la langue française; ses améliorations successives, vii, xxviii, xxix. — Les travaux de Charlemagne pour améliorer la langue de son pays ne se rapportent pas à la langue romane ou française, mais à la langue tudesque, vii, xxvii-xxix. — Nombreux exemples de la

culture orale de cette langue aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> ss., vii, xliii-xlv. — Au XI<sup>e</sup> s., on commence à abandonner la langue latine pour écrire en langue romane, vii, 107. — Mesures prises par Guillaume le Conquérant pour établir l'usage de cette langue en Angleterre; nécessité de connaître cette langue pour parvenir aux dignités, vii, xlv. — L'usage de cette langue persiste en Angleterre jusqu'en 1367 et même au delà, vii, 112. — Au XI<sup>e</sup> s., la langue romane est transportée en Angleterre et en Sicile par les Normands vainqueurs, vii, xlii, xliii. — Elle est employée généralement au XII<sup>e</sup> s. dans les prédications, ix, 148. — La langue des écrivains français du XII<sup>e</sup> s. est plus régulière et plus grammaticale que la nôtre, ix, 147, 691. — Formation de différents dialectes: dialecte wallon, picard, gascon, provençal, lorrain, etc. Tous ces dialectes se rapportent à deux: roman du Nord, langue d'*oil*, ou langue des trouvères, d'un côté; roman du Midi, langue d'*oc*, ou langue des troubadours, de l'autre, vii, xli-i-lv, 111; ix, 147.

— B — Premiers monuments de la langue romane :

— On peut considérer comme premiers monuments de cette langue les pièces écrites en langue rustique ou latin barbare, que l'on commença, dès le VI<sup>e</sup> s., à distinguer de celui de Cicéron, vii, xl. — On rencontre, dès les premières années du VII<sup>e</sup> s., une chanson sur les victoires du roi Clotaire II, qui peut être considérée comme un monument écrit en langue romane, vii, xlvii. — Mais ce n'est en réalité qu'au IX<sup>e</sup> s. que l'on rencontre le premier monument écrit dans cette langue. Il est rapporté par Nithard : ce sont les *Serments de 842*, iv, 278. — Les jongleurs si nombreux au X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> s. composaient leurs chansons, non en latin, mais en langue vulgaire; ces chansons ne nous sont point parvenues, mais il a dû en exister, vii, xlvii. — Autres monuments de la poésie romane aux IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, vii, xlvii-l. — Origine des romans ou chansons de geste en langue vulgaire : dom Rivet la rapporte au X<sup>e</sup> s., vii,



*xiii-lviii*. — Exemples de l'emploi de la langue romane dès le XI<sup>e</sup> s., vii, 108-111. — Traductions d'écrits latins en langue romane; on en rencontre un grand nombre au XI<sup>e</sup> s.; la plupart de ces traductions sont en dialecte provençal ou limousin, vii, *liv, lviii*, 110-111. — Actes en langue vulgaire du XI<sup>e</sup> s., vii, *lviii-lx*. — Vies de saints en langue romane (fin du XI<sup>e</sup> s.); nombreux exemples, vii, *lx-lxiii*. — Principaux ouvrages en langue romane composés au XII<sup>e</sup> s., ix, 148, 149. — Traductions en langue romane, ix, 149, 150. — Énumération de tous les romans antérieurs à 1150, vii, *lviii-lxxiii*. — Chansons de Guillaume IX, comte de Poitiers, célèbre troubadour († en 1127), xi, 43-45. — Traduction des *Actes de saint Etienne* : M. Lebeuf la fait remonter au IX<sup>e</sup> s., elle est évidemment d'une date plus récente (XII<sup>e</sup> s.) (P. Paris), x, 557-559. — Le plus ancien manuscrit en langue française que l'on connaisse remonte au XII<sup>e</sup> s. : c'est la traduction anonyme de trois ouvrages de saint Grégoire : ses *Morales sur Job*, ses *Dialogues* et son *Sermon sur la Sagesse*. Extraits de chacune de ces traductions (de Pastoret), xiii, 6-13. — Traduction des *livres des Rois et des Machabées*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s. : le manuscrit original est perdu depuis la Révolution, mais il en existe deux copies exécutées au dernier siècle. Analyse détaillée de cette œuvre : longs extraits (de Pastoret), xiii, 13-23. — Cette traduction est mêlée de vers et de prose, viii, 17-20. — Passion de J.-C., en vers français, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s.; extraits de ce poème, xiii, 40-42. — Exposition d'Haimon, évêque de Châlons-sur-Marne sur les épîtres et évangiles de la dernière semaine de carême; extraits de cette pièce, xiii, 127-129. — Traduction des sermons de Maurice de Sully, évêque de Paris († en 1196), xv, 156-158.

LANTBERT (saint), évêque de Lyon (VIII<sup>e</sup> s.). Voyez plus haut *Lambert*.

LANTO ou LO (saint), évêque de Coutances. Voyez *Lo (saint)*.

LAON, patrie de saint Erme (VIII<sup>e</sup> s.),

iv, 62. — Célébrité des écoles de Laon pour l'enseignement de la théologie aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> ss. Professeurs qui enseignent à Laon à cette époque : Anselme de Laon etc.; élèves qui viennent étudier en cette ville, vii, 89; ix, 35, 36; x, 171-175. — Dédicace de la cathédrale de Laon (1114), ix, 220. — *Histoire des événements tragiques arrivés en cette ville*, par Guillaume de Nogent († en 1124), x, 445-450. — Fondation de la commune de Laon : charte communale octroyée à Laon par Louis le Gros (1128); principaux privilèges accordés par cette charte, xi, 660-662; xiii, 48-50. — Cette charte devient le modèle d'un grand nombre d'autres chartes communales, xiii, 47. — Evêques de Laon dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire de la France* : — Hincmar (858-871), v, 522-528; — Adalbéron (977-1030), vii, 290-295; — Barthélemy de Jura (1113-1158), xii, 526-527; — Gautier de Mortagne (1155-1174), xiii, 511-515.

LA RAMADA, ouvrage du troubadour Bernard de Ventadour (XII<sup>e</sup> s.), xv, 469.

LARÉ, monastère de religieuses près Dijon. — On croit qu'il fut fondé par Jarenton, abbé de Saint-Bénigne (vers 1078), ix, 528.

LARIVOUR, monastère à deux lieues de Troyes en Champagne, xiv, 356.

— Alain, abbé de Larivour (1140-1152), xiv, 354-362.

LA ROCHEFOUCAULD (Etienne de), év. de Rennes (1156-1166), xiv, 10.

LATRO (Porcius), maître d'éloquence à Rome au I<sup>er</sup> s. Il voulait que ses disciples se bornassent à l'écouter sans s'exercer eux-mêmes à la déclamation, ce qui les fit nommer « *auditores* », i<sup>a</sup>, 176, 177. — Parmi ses disciples, on rencontre Julius Florus, i<sup>a</sup>, 176.

LAUBES, monastère au diocèse de Cambrai. — Traits principaux de son histoire : — Sa fondation par saint Landelin et saint Ursmar (VII<sup>e</sup> s.), iii, 434, 450; iv, 203; vi, 455; vii, 203. — Sa célébrité au X<sup>e</sup> s., vi, 31. — Etat florissant de ses écoles au XI<sup>e</sup> s., vii, 22. — Son école au

XII<sup>e</sup> s. : hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, ix, 98, 99. — *Chronique de Laubes*, depuis 418 jusqu'à 1041, par différents moines de ce monastère, vii, 311. — *Gestes des abbés de Laubes*, par Folcuin, abbé de Laubes (fin du X<sup>e</sup> s.), depuis la fondation de ce monastère jusqu'au temps de l'auteur, vi, 455-458. — Suite de l'*Histoire des abbés de Laubes* jusqu'en 1162, par un moine anonyme de cette abbaye (1162), xiii, 315, 317. — Liste des abbés de Laubes dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire de la France* : — Anson (776-800), iv, 203 ; — Folcuin (965-990), vi, 451-459 ; — Hériter (990-1007), vii, 194-208 ; — Foulcard (1094-1107), ix, 348, 349 ; — Léon ou Léonius (1131-1137), xii, 347-323.

LAUMER (saint), fondateur et premier abbé du monastère de Courgeon († 594). — Il nous reste deux *Vies de saint Laumer* : la première, plus courte, semble appartenir à un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s. ; la seconde, à un moine de Courgeon de la fin du VIII<sup>e</sup> s. Elles sont très-bonnes toutes les deux, iii, 411-413. — Relation des différentes translations de son corps, et de quelques-uns de ses miracles, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., ii, 545, 546.

## LAURENT.

### I. Saints de ce nom.

\* LAURENT (saint), martyr. — Histoire de la translation de ses reliques de Rome à Liège, par Louis, moine du XI<sup>e</sup> s., vii, 571. — Poème sur son martyre, par Marbode de Rennes († en 1123), x, 372. — Poème, oraisons et hymnes en son honneur, par Reiner, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 422.

LAURENT (saint), archevêque de Cantorbéry. — Sa *Vie*, par Goscelin, moine de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 666.

### II. Divers.

LAURENT, abbé de Saint-Vannes de Verdun (XII<sup>e</sup> s.), xi, 704-710.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 704-707.

— Issu d'une noble famille de Liège, il embrasse la vie religieuse dans l'abbaye de Saint-Airy de Verdun, passe dans celle de Saint-Vannes en 1077, puis dans celle de Saint-Bénigne de Dijon (1080), 704. — Son retour à Saint-Vannes : il est élu abbé de ce monastère (1099), 704, 705. — Persecutions que lui fait souffrir Richard de Grand-Pré, évêque de Verdun (1107-1114), 705, 706. — Sa mort (1<sup>er</sup> juillet 1139), 707.

§ II. Ses écrits, xi, 707-710.

— 1<sup>o</sup> *Lettre apologétique* de lui et de siens, adressée au clergé de Verdun ; analyse de cette lettre, 707, 708.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Albert, archevêque de Mayence, 709.

— 3<sup>o</sup> Supplique des religieux de Saint-Vannes au pape Honorius contre Geoffroi, abbé de Saint-Médard de Soissons, 709.

\* LAURENT DE LIÈGE, d'abord moine de Saint-Laurent de Liège, puis de Saint-Vannes de Verdun († après 1144), xii, 222-226. — Il nous reste de lui une *Histoire des évêques de Verdun* depuis Thierry (1046) jusqu'en 1144, 222, 223. — Notice sur chacun des évêques dont il a fait l'histoire, 223-226.

LAURENT, doyen, puis évêque de l'église de Poitiers († en 1162), ix, 47.

LAURENT (SAINT-), monastères à Liège et à Troyes. Voyez *Saint-Laurent*.

LAURIAC, en Anjou. Assemblée qui s'y tint au mois d'octobre 843, v, 492.

LAURIEN (saint), évêque et martyr. — Légende de ce saint par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 465, 466.

\* LA VERNÈGUE (Pierre de), poète provençal (XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Pierre*.

\* LAZARE, évêque d'Aix (commencement du V<sup>e</sup> s.), ii, 92, 147-152. — Disciple de saint Martin et prêtre de l'église de Tours, il est ordonné évêque d'Aix vers 408, puis se démet de sa charge (sept. 411), ii, 148. —

Etant à Jérusalem, il dénonce, de concert avec saint Héros, l'hérésie de Pélagie (415, II, 7. Voyez *Héros (saint)*. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VII, 530-533; VIII, 551; IX, 443.)

LE BEC, monastère. Voyez *Bec (le)*.

LEBUIN (saint), prêtre anglais et apôtre du pays de l'Ower-Yssel († en 776). — Sa *Vie*, par Huchald, moine du X<sup>e</sup> s.; pièce de la plus grande autorité, VI, 219. — Homélie sur sa vie par saint Radbod d'Utrecht († en 918), VI, 161. — Poème en son honneur, par le même, VI, 162.

LECTIONNAIRE, dressé par Musée (V<sup>e</sup> s.) pour les offices de l'Eglise, aujourd'hui perdu, II, 341.

LECTURE. — *Ars lectoria sive de quantitate syllabarum*, par un écrivain inconnu du nom d'Aymeric (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 472, 573.

LEDERVA, petite ville au diocèse de Liège. — Albert, abbé de Gembloux, y naquit vers la fin du X<sup>e</sup> s., VII, 392.

LEDUIN, abbé de Saint-Waast d'Arras (1022-1047?), habile architecte, VII, 140, 371. — Il nous reste de lui un traité : *De placito generali*, qui nous apprend divers usages de ce temps-là, 371. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 163.)

LÉGER.

#### I. Saints de ce nom.

\* LÉGER (saint), évêque d'Autun (né vers 616, † en 678), III, 618-621.

§ I<sup>er</sup>. Sa *vie*, III, 421, 427, et surtout 618, 619.

— Sa naissance vers 616 d'une des premières familles de France, 618. — Son éducation; son entrée dans les ordres, *ibid.* — Son séjour à la cour de Clotaire III, 618. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Autun (658), 618, 619. — Après la mort de Clotaire, saint Léger devient le conseiller de Childéric II; sa rivalité avec Ebroin, maire du palais, 619. — Sa mort, ou plutôt son martyre (2 octobre 678), *ibid.* — Il nous reste trois *Vies de saint Léger d'Autun* : la

première, écrite par un anonyme vers 682 et contenant l'histoire de la translation de son corps à l'abbaye de Saint-Maixent en Poitou, III, 629, 630; — la deuxième, écrite par Ursin; le style en est meilleur, mais il faut lui préférer la première pour le récit des faits, III, 630; — la troisième, écrite en vers par Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.), V, 76.

§ II. Ses écrits, III, 619-621.

— 1<sup>o</sup> *Canones Augustodunenses sancti Leodegarii episcopi*, 619, 620.

— 2<sup>o</sup> Son testament, pièce peu importante, 620.

— 3<sup>o</sup> Lettre de consolation à sa mère sur la mort de son autre fils, 620, 621. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 780-782; XII, 416, 959.)

LÉGER (saint), prêtre du diocèse de Châlons-sur-Marne. — Sa *Légende*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 624.

#### II Divers.

\* LÉGER, archevêque de Vienne (1030-juin 1076), d'abord chanoine du Puy, VIII, 40, 41. — Il avait écrit les vies des archevêques ses prédécesseurs, mais elles ne nous sont point parvenues; il ne nous reste de lui qu'une charte, 40. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 327.)

\* LÉGER, archevêque de Bourges (1097-31 mars 1120), X, 280-282. — Il assiste en 1099 au concile de Rome, en 1110 à celui de Fleury, en 1114 à celui de Beauvais, 280.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Lettre adressée à Pierre, évêque de Clermont, 280.

— 2<sup>o</sup> Oraison funèbre de Robert d'Arbrissel, 281.

\* LEIRADE, archevêque de Lyon, IV, 433-439.

§ I<sup>er</sup>. Sa *vie*, IV, 226, et surtout 433-436, 567.

— Né en Norique, il passe en France dès sa jeunesse, 433. — Di-



gnités dont il est revêtu par Charlemagne, 433, 434. — Son élévation sur le siège archiépiscopal de Lyon (798), 434. — Sa conduite pendant son épiscopat, *ibid.* — Son amour pour les lettres, 12. — Son voyage à Urgel, pour décider Félix, évêque de cette ville, à abjurer son hérésie (799), 435. — En 814, il abdique sa charge d'évêque pour se retirer au monastère de Saint-Médard de Soissons, 435. — Sa mort (28 décembre...), 436. — Son épitaphe, par Théodulfe d'Orléans, son ami, *ibid.*

## § II. Ses écrits, iv, 436-439.

— 1<sup>o</sup> Lettre à Charlemagne où il expose tout ce qu'il a fait pendant son épiscopat en faveur de l'église de Lyon, 436.

— 2<sup>o</sup> Lettre à sa sœur pour la consoler de la mort d'un fils et d'un frère qu'elle venait de perdre, 437.

— 3<sup>o</sup> Traité sur les cérémonies du baptême, 437, 438.

— 4<sup>o</sup> Traité sur les renonciations qui précèdent le baptême, 438.

— 5<sup>o</sup> Préface mise à la tête d'un antiphonaire et qui ne nous a pas été conservée, 438. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 251-253).

LE MANS. — Fondation de l'église de cette ville, par saint Julien (III<sup>e</sup> s.), i<sup>a</sup>, 309. — Son premier évêque : saint Julien, v, 146. — Célébrité de son école ecclésiastique au VII<sup>e</sup> s., iii, 430. — Son école au XI<sup>e</sup> s.; hommes célèbres qui en sont sortis à cette époque, vii, 63-66. — Hildebert, évêque du Mans, entreprend de rebâtir sa cathédrale et son palais épiscopal, ix, 221. — Etat florissant de son école au XII<sup>e</sup> s., ix, 48, 49. — Actes des évêques du Mans, par différents anonymes de diverses époques, v, 144-151. — Autres Actes des évêques du Mans jusqu'en 1187, par deux anonymes. Ces actes sont très-importants et contiennent quantité de traits concernant l'histoire publique de l'Anjou, du Maine et de la Touraine, xiv, 410-412. — Evêques du Mans dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire de la France* : saint Aldric (832-856), v, 141-144;

— Hildebert (1097-1125), xi, 250-412; — Guillaume Passavant (1143-1186), xiv, 619, 620.

LÉOBARD (saint), abbé (VII<sup>e</sup> s.), iii, 438.

LÉOCADE, avocat des chrétiens, i<sup>a</sup>, 289.

LÉON.

### I. Saints de ce nom.

LÉON I<sup>er</sup> (saint) le Grand, pape de 440 à 461. — Sa lettre à Flavien (451) contre l'hérésie de Nestorius, ii, 42.

LÉON III (saint), pape de 795 à 816. — Sa retraite auprès de Charlemagne (799), iv, 189. — Lettre que lui écrivit l'abbé Smaragde au nom de Charlemagne, iv, 443.

\* LÉON IX (saint), pape († en 1054), vii, 459-472.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 459-464.

— Il se nommait Brunon avant son élévation au souverain pontificat, 459. — Sa naissance au château d'Egesheim près de Colmar (21 juin 1002, *ibid.* — Après avoir fait ses études auprès de Bertold, évêque de Toul, Brunon embrasse la vie monastique à Saint-Evre de Toul, 459. — Son séjour à la cour de Conrad le Germanique : il suit ce prince dans sa campagne contre les Milanais (1025), 460. — Son élévation sur le siège épiscopal de Toul (9 septembre 1026), 24, 460. — Il est élu pape à l'assemblée de Worms (1049) et intronisé le 12 février 1049, 461. — Conciles rassemblés par saint Léon en 1049. Décrets contre la simonie, les mariages illicites, l'incontinence des clercs, l'hérésie de Bérenger, 8, 461. — Son voyage en France; il revient à Rome par l'Allemagne, 461, 477. — Guerre contre les Normands (1053), victoire des Normands; captivité de saint Léon à Benevent jusqu'au 12 mars 1054, 462, 463. — Sa mort à Rome même (19 avril 1054), 463. — Son épitaphe (citation), 463. — Ses historiens : Wibert, archidiacre de Toul, Herman le Bref, 464. — Sa Vie, par

Wibert, un de ses principaux confidents, 485-487.

## II. Ses écrits, vu, 464-472.

— 1<sup>re</sup> Lettre à Michel Cerularius, patriarche de Constantinople, et à Léon, évêque d'Acride, pour repousser les reproches des Grecs contre l'Eglise latine, 464, 465.

— 2<sup>o</sup> Autre lettre au même patriarche, 465.

— 3<sup>o</sup> Réponse à l'empereur Constantin Monomaque qui voulait s'assurer l'appui de l'empereur d'Allemagne contre les Normands, 466.

— 4<sup>o</sup> Réponse à une lettre de Pierre, patriarche d'Antioche, 466, 467.

— 5<sup>o</sup> Onze lettres moins importantes; notice sur chacune d'elles, 467, 468.

— 6<sup>o</sup> Recueil des bulles expédiées sous son pontificat, 468, 469.

— 7<sup>o</sup> Actes des conciles assemblés sous son pontificat, 469.

— 8<sup>o</sup> Traité *Du combat des vices et des vertus*; ce traité n'est autre que celui d'Ambroise Autpert, 470.

— 9<sup>o</sup> Discours fait au comte Adalbert, son neveu, au sujet du rétablissement de l'abbaye d'Hirsauge, 471.

— 10<sup>o</sup> Notice sur le rétablissement du monastère de Saint-Evre, 471.

— 11<sup>o</sup> Offices de plusieurs saints, entre autres celui de saint Grégoire le Grand, composés et notés par saint Léon, 25, 471.

— 12<sup>o</sup> Quelques prières, *ibid.*

— 13<sup>o</sup> et 14<sup>o</sup> On lui a encore attribué les gestes des abbés de Moyen-Moutier et un autre écrit, qui ne lui appartiennent point, 472. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 199-214.)

• LÉON (saint), évêque de Sens († vers 547), iii, 244, 245. — En 538, il assiste au troisième concile d'Orléans, 178, 244. — Sa lettre au roi Childébert, 245. — Editions de cette lettre, 245, 759. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 80, 202.)

## II. Divers.

LÉON, ministre d'Etat d'Euric, roi des Wisigoths (mort après 483), ii, 627-

632. — Son éloquence, son érudition; il possède presque toutes les sciences, 627, 628. — Au milieu d'une cour hérétique et barbare, il sait conserver l'intégrité de sa foi, 629. — Service qu'il rend à l'Eglise: il ménage une entrevue avec Euric à saint Épiphane de Pavie (475), délivre saint Sidoine de prison (475), etc., 629, 630. — Ses efforts pour persuader à saint Sidoine d'écrire l'histoire du règne d'Euric, 630, 631. — Sa mort (après 483), 631.

LÉON, moine français du IX<sup>e</sup> s., auteur d'une lettre au pape Léon III, iv, 356.

LÉON, légat du pape au concile de Mouson (955), vi, 590.

\* LÉON, moine de Hanaw (1079), auteur d'un recueil d'actes qui ne nous est point parvenu, x, 556, 557.

\* LÉON ou LÉONIUS, abbé de Saint-Bertin († en 1163), ix, 98, 99; et surtout xiii, 317-323. — Sa naissance à Furnes: il est élevé à la cour des comtes de Flandre, 317. — A vingt deux ans, il quitte la cour pour embrasser la vie religieuse au monastère d'Anchin, et devient en 1131 abbé de Laubes, 318. — Réforme de cette abbaye qui reprend sous le gouvernement de Léon son ancienne splendeur, 318. — Il est élu abbé de Saint-Bertin (1137): cité à Rome, il comparait et obtient une bulle pontificale qui déclare son abbaye libre de toute sujétion envers celle de Cluny (1143-1145), 318, 319. — En 1146, il accompagne le roi Louis le Jeune à la croisade, \*319. — Un incendie ayant détruit l'abbaye de Saint-Bertin (1152), Léon la rétablit plus belle que jamais, *ibid.* — Sa fermeté à l'égard de Thierry, comte de Flandre: il force ce prince à restituer certains biens appartenant à l'abbaye de Saint-Bertin (1159), 320. — Lettres de saint Bernard adressées à Léon, 321. — Sa mort (26 janvier 1163): son épitaphe (citation), 320. — Léon est auteur de la *Coutume de Poperingue*, bourg de Flandre; analyse de cette coutume, 321, 322. — On lui attribue un office pour la fête de tous les saints, 323.

\* LÉON ou LÉONIUS, prêtre de l'église de Paris, poète latin († vers 1170), XIII, 434-447.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 434-440.

— Il a été confondu avec Léonius, chanoine de Saint-Victor, 434. — Epître de Léonius au pape Adrien IV en faveur de l'église de Saint-Benoît : l'abbé Lebeuf a cru que si Léonius s'intéressait à cette église, c'était comme chanoine de Notre-Dame, 435. — Raisons de croire qu'il était alors simple chanoine de Saint-Benoît, 437. — Nouvelle preuve qu'il était devenu chanoine de Notre-Dame : il parle de la cérémonie du *bâton*, qui faisait partie de la fête des Fous dans cette église, 439. — Il était ami d'un chanoine de Saint-Victor, qu'on croit être l'abbé Guérin, *ibid.* — Erreurs de Sébastien Roulliard et de Malingre au sujet de Léonius, 440. — Dernière preuve qu'il était chanoine de Notre-Dame et non de Saint-Victor, tirée d'Ægidius ou Gilles de Paris, *ibid.* — Il est protégé par le cardinal Roland, évêque de Sienna (plus tard Alexandre III), et par le cardinal Henri, évêque d'Albano, 438. — Sa mort vers 1170, 440.

§ II. Ses écrits, XIII, 440-447.

— 1<sup>o</sup> *Histoire de l'Ancien Testament, mise en vers* ; extraits de ce poème ; son analyse, 440-443.  
— 2<sup>o</sup> Epître au pape Adrien IV : *Pro ecclesiis sancti Benedicti Parisiensis*, 444.  
— 3<sup>o</sup> Epître au pape Alexandre III ; début de cette pièce (citation), 444, 445.  
— 4<sup>o</sup> *De annulo dato ab Henrico cardinali* : on voit plus d'esprit et de travail dans cette pièce que dans les précédentes, 445.  
— 5<sup>o</sup> Epître en vers élégiaques : *Ad amicum venturum ad festum Baculi*, 445, 446.  
— De ces opuscles, deux seulement sont rimés et ne le sont qu'à la fin des vers et non du milieu à la fin ; ses deux autres épîtres, son grand poème ne sont rimés d'aucune manière, 446. — Il n'est pas vrai

que les vers appelés léonins et la rime appelée léonine ou léonime aient eu pour inventeur Léonius ; on trouve des vers rimés de cette manière dès le VIII<sup>e</sup> s., 446.

LÉON (SAINT-), abbaye de chanoines réguliers. Voyez *Saint-Léon*.

LÉONARD (saint), VII<sup>e</sup> s. — Sa Vie, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VII, 339, 340.

LÉONCE ou LÉONTIUS.

I. Saints de ce nom.

LÉONCE (saint), évêque de Fréjus, frère de saint Castor d'Apt, II, 140, 141.

LÉONCE (saint), évêque de Bordeaux. — En 541, il préside le quatrième concile d'Orléans, III, 185. — Il assiste en 551 au deuxième concile de Paris, 257 ; — en 557, au troisième concile de Paris, III, 265. — Poème de saint Fortunat de Poitiers sur cet évêque, III, 468.

II. Divers.

LÉONCE ou LÉONTIUS, professeur de grammaire à Bordeaux, avant le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, I<sup>er</sup>, 106, 458.

LÉONCE, évêque d'Arles (mort vers 484), II, 511-514. — Ses relations d'amitié avec le pape Hilaire, 511. — Estime de saint Sidoine pour Léonce d'Arles, *ibid.* — Sa réputation de sainteté et d'érudition lui amène des disciples, 512. — Il préside le concile convoqué à l'occasion d'un évêque de Die ordonné par saint Mamert, *ibid.* — Il préside également celui d'Arles (475), touchant l'affaire du prêtre Lucide, 513. — Sa mort (vers 484), *ibid.* — De tous les ouvrages qu'il a dû écrire, il ne nous reste qu'une lettre adressée au pape Hilaire (462), 513, 514. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, X, 336-338, 390, 426, 433, 715.)

LÉONCE, évêque d'Eause, assiste au concile d'Orléans (511), III, 64.

LÉONINE (rime) ou léonime, dans les vers latins. — Elle n'a point pour inventeur le poète Léonius du XII<sup>e</sup> s. : on la rencontre dès le VIII<sup>e</sup> s. ; l'inventeur est inconnu, XIII, 446.

LÉOPARDIN (saint), moine (VII<sup>e</sup> s.).



— Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., ce n'est qu'un long tissu de légendes, iv, 41, 42.

LEOTHERIC, archevêque de Sens (XI<sup>e</sup> s.), vi, 575. — Lettre que lui adresse le roi Robert pour le reprendre des erreurs dans lesquelles il est tombé, 331.

LÉPIDUS (Claudius), frère de Dardane, gouverneur de la première Germanie, II, 128.

LÉPORIUS, moine gaulois, puis prêtre de l'église d'Hippone (V<sup>e</sup> s.), II, 165-175.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On a quelquefois distingué, mais à tort, Léporius le Gaulois de Léporius, prêtre d'Hippone; preuves à l'appui de cette opinion, 168-169. — D'abord moine à Marseille, Léporius se fait remarquer par l'innocence de sa conduite, 165. — Il tombe dans des erreurs analogues à celles des Ebionites et des Nestoriens, 165, 166. — Ces doctrines publiées produisent un grand scandale, 166. — Voulant se défendre, il ne fait que tomber dans de nouvelles erreurs. Son excommunication; il est expulsé des Gaules, 7, 8, 92, 166. — Il se réfugie alors en Afrique, 166. — Saint Augustin le fait revenir de ses erreurs, et Léporius dresse par écrit sa rétractation qu'il envoie dans les Gaules, 7, 8, 167. — Quatre évêques d'Afrique accompagnent cette rétractation d'une lettre à Procule, 167. — Les auteurs ne s'accordent point sur la date de cette rétractation; dom Rivet la place en 418 : preuves en faveur de cette opinion, 167, 168. — Après sa rétractation, Léporius entre dans le clergé d'Hippone et fait bâtir en cette ville pour lui et les siens un monastère, 170. — Disciples qui suivirent ses erreurs et signèrent sa rétractation : Domin et Bon, 168, 169. — En 426, il souscrit à l'élection d'Héraclé, successeur de saint Augustin; il vécut probablement jusqu'en 430, 170.

#### § II. Ses écrits :

— Son acte de rétractation : *Deplo-ratio*, ou *Flebilis confessionis ac plan-*

*tus sui litteræ*, 170, 171, 174. — Diverses éditions de cette pièce, 175.

— Plusieurs critiques ont pensé que cet acte était moins l'écrit de Léporius que l'ouvrage de saint Augustin; il suffit de le lire pour se convaincre du contraire, 173, 174. — On ne trouve plus l'écrit que Léporius avait composé pour soutenir ses erreurs, 175. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Celler, vii, 232-237; ix, 197.)

LÉPROSERIE. — Léproserie fondée par Guillaume IV, comte de Montpellier : règlement de cet hospice par Raimond, évêque de Mazuelone (1138), xiii, 299-300.

LE PUY. — Fondation de cette église. Son premier évêque : saint Georges, I<sup>er</sup>, 308. — Diplôme de Gui II pour servir à l'histoire de cette église, vi, 508-510. — Chronique de Saint-Pierre du Puy (975-1128), par un moine anonyme de cette abbaye (XII<sup>e</sup> s.), très-importante pour l'histoire des évêques du Puy, xi, 65, 66. — Evêques du Puy dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Gui II (975-996), vi, 507-511; — Etienne (996-998), vi, 511-513; — Adhémar ou Aimar du Monteil (1080-1098), viii, 468-470; — Raimond d'Aiguilhes, chanoine du Puy († en 1099), viii, 622-629.

LÉRINS (monastère de), situé dans l'île de ce nom, à l'extrémité des côtes de Provence. — Sa fondation par saint Honorat, depuis évêque d'Arles, vers 405, II, 37, 157. — La première règle de ce monastère lui fut donnée par saint Honorat; elle est tirée de l'Écriture sainte, 159, 160. — Cet abbaye est infectée par l'hérésie semi-pélagienne au V<sup>e</sup> s., II, 38. — Fauste, abbé de ce monastère, refuse de reconnaître la juridiction de l'évêque de Fréjus; le quatrième concile d'Arles se prononce en sa faveur, II, 323, 324. — Hommes éminents qui sont sortis de cette abbaye : saint Honorat, saint Hilaire d'Arles, saint Eucher, saint Salone, saint Véran, saint Maxime, Fauste, Salvien, Vincent, saint Loup, saint Patrice, Antiole, II, 37, 38, 157, 158. — Ce monastère, tombé en décadence depuis long-

temps, redevient florissant à partir de la fin du XI<sup>e</sup> s., VIII, 42.

- \* LÉTALD, moine de Mici (X<sup>e</sup> s.), VI, 528-537.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 528-531.

— Il entre dès son enfance au monastère de Mici (vers 945), 528. — Son érudition; sa sainteté, 529. — Devenu chancelier de son monastère, il tente d'usurper la place de Robert, son abbé, 530. — Il se retire ensuite au Mans, *ibid.* — On ne sait rien sur les dernières années de sa vie, 531.

§ II. Ses écrits, VI, 531-537.

— 1<sup>o</sup> *Histoire des miracles de saint Maximin, premier abbé de Mici*, 532-534. — Valeur de cet ouvrage; son intérêt tant pour l'histoire générale que pour celle de Mici; son analyse, 532, 533.

— 2<sup>o</sup> Relation des miracles qui accompagnèrent la translation des reliques de saint Julien, abbé, 534.

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Julien, premier évêque du Mans*; analyse de cet ouvrage; sources auxquelles l'auteur a puisé, 534-536, 706.

— 4<sup>o</sup> Office pour la fête de saint Julien, 536.

— 5<sup>o</sup> *Relation des miracles du même saint*; nous n'avons aucune connaissance de cet ouvrage, 537. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 897-900.)

LÉTARD (saint), VIII, 673.

- \* LETBERT, abbé de Saint-Ruf (XII<sup>e</sup> s.), IX, 570-578.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 570-575

— Il n'est point Anglais, mais Français de nation, quoiqu'on ne sache pas le lieu précis de sa naissance, 570. — Le premier état bien connu de Letbert est celui de chanoine de l'église collégiale de Lille en Flandre; preuves de cette assertion, IX, 571, 572; X, 566. — Il embrasse l'institut des chanoines réguliers à Saint-Ruf, au diocèse d'Avignon, et devient abbé de ce monastère (vers 1110?), IX, 573, 574. — Sa mort (avant la

fin de 1111 ou de 1114), 575.

§ II. Ses écrits, IX, 575-578.

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur les Psaumes ou les Fleurs des Psaumes*, 576, 577, 696.

— 2<sup>o</sup> Deux lettres, l'une à Otgier, prévôt de Ferran, l'autre à un clerc séculier; objet de ces deux lettres, 577, 578.

— 3<sup>o</sup> *Commentaire sur l'Ecriture sainte*: on ne connaît en aucune manière ce traité, 578. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 68-70.)

LETTRES, LITTÉRATURE.

I. Des lettres et des sciences en général.

— En quoi consiste la véritable science, I<sup>A</sup>, 238, 239, 351. — De l'utilité des sciences et des lettres, I<sup>A</sup>, 237, 238, 314; I<sup>B</sup>, 22; II, 2, 6, 31. — Les sciences ont servi à amener les Gentils à Jésus-Christ, I<sup>A</sup>, 227. — L'Evangile a favorisé le progrès des lettres, comme les lettres elles-mêmes ont frayé le chemin à l'Evangile, I<sup>A</sup>, 227, 307. — Le progrès des lettres est intimement lié avec le gouvernement de l'Etat, I<sup>A</sup>, 126, 313, 314. — La poésie est la première science que les hommes aient cultivée; l'histoire à l'origine fut chantée, I<sup>A</sup>, 25.

II. Histoire de la littérature en France depuis les temps les plus reculés jusqu'au XIII<sup>e</sup> s.

Etat des lettres en Gaule pendant les siècles qui ont précédé la naissance de Jésus-Christ, I<sup>A</sup>, 1-124.

— Il est difficile, sinon impossible, de fixer l'époque à laquelle les Gaulois ont commencé à cultiver les lettres. Tout ce qui a été dit à ce sujet n'est appuyé sur aucune autorité. Les Gaulois n'ont légué aucun écrit à la postérité; et il ne nous reste relativement à l'origine des sciences en Gaule que quelques traits épars çà et là dans les écrits des Grecs et des Romains, I<sup>A</sup>, 1-3. — Tous les témoignages des Grecs et des Romains sont en faveur de la science relative-

ment avancée des Gaulois, 1<sup>A</sup>, 69. — Les dépositaires de la science chez les Gaulois sont les bardes, les vates et surtout les druides. Ils font mystère de leur science, ne la répandent pas parmi le peuple et ne la confient qu'à la mémoire de leurs disciples, 1<sup>A</sup>, 2, 27-29, 41. Voyez aussi *Druides*. — Sciences enseignées par les druides : leur manière d'enseigner, 1<sup>A</sup>, 40. — La philosophie des Gaulois est plus élevée que celle des Grecs. Les druides ont, de tout temps, enseigné l'immortalité de l'âme, 1<sup>A</sup>, 9-10. — Influence de la Grèce sur le progrès des sciences en Gaule, 1<sup>A</sup>, 47 et suiv. — Les Gaulois, se trouvant en contact avec les Grecs établis à Marseille, commencent à préférer à l'art de la guerre l'agriculture et les belles études, 1<sup>A</sup>, 46. — Ils empruntent aux Grecs leur langue et leurs usages, 47. — On rencontre même une académie à Marseille près de 600 ans avant Jésus-Christ (?), 1<sup>A</sup>, 42. — Après la conquête de la Gaule par Jules César, les lettres sont cultivées avec plus d'ardeur qu'auparavant, surtout dans la Gaule Cisalpine, 1<sup>A</sup>, 54, 66. — Des écoles commencent à se fonder dans le Midi de la Gaule, 1<sup>A</sup>, 48. — L'ordre d'études adopté dans les écoles des Gaules à cette époque était celui-ci : d'abord la grammaire, puis la poésie, la philosophie, la rhétorique, l'histoire, 1<sup>A</sup>, 67. — Il ne nous reste absolument aucun écrit des anciens Gaulois, 1<sup>A</sup>, 4-69.

#### Etat des lettres dans les Gaules au I<sup>er</sup> siècle, 1<sup>A</sup>, 125-178.

— L'amour des lettres se répand de plus en plus dans les Gaules au I<sup>er</sup> siècle, 1<sup>A</sup>, 52, 126. — Par l'étude des sciences et surtout par l'étude du droit et de la rhétorique, les Gaulois parviennent aux premières dignités de l'empire, 1<sup>A</sup>, 52, 66, 67. — Aussi les enfants sont-ils poussés au barreau avant d'avoir pris une connaissance suffisante de l'antiquité et des bons auteurs, 1<sup>B</sup>, 143. — Dès le I<sup>er</sup> siècle, on rencontre des combats ou jeux littéraires en grec et en latin établis à Lyon par l'empereur Cali-

gula, 1<sup>A</sup>, 60, 137. — On rencontre aussi, dès ce siècle, des écoles établies dans plusieurs villes de la Gaule : à Marseille, à Bordeaux, à Autun, à Trèves, etc., 1<sup>A</sup>, 134-136. Voyez *Écoles*.

#### Au II<sup>e</sup> siècle, 1<sup>A</sup>, 223-245.

— L'histoire ne nous fait connaître que très-peu de Gaulois célèbres au II<sup>e</sup> siècle, et très-peu de leurs productions, 1<sup>A</sup>, 244. — Les évêques de cette époque plus occupés d'évangéliser les Gaules que d'écrire pour la postérité ne nous ont laissé aucun témoignage de leur savoir, 1<sup>A</sup>, 224. — Cependant le goût des Gaulois pour l'étude et les belles-lettres ne se ralentit point encore. Les hérésies qui commencent à apparaître dès cette époque contribuent à soutenir les sciences et les lettres, 1<sup>A</sup>, 242.

#### Troisième siècle, 1<sup>A</sup>, 299-324.

— A partir de cette époque, on peut distinguer la littérature profane de la littérature sacrée, 1<sup>A</sup>, 300. — Les différents genres de la littérature profane commencent à s'altérer et à ne plus briller du même éclat qu'au siècle d'Auguste; cependant le goût des Gaulois pour les sciences persiste toujours, 1<sup>A</sup>, 313. — La littérature sacrée fait au contraire de grands progrès en ce siècle, 1<sup>A</sup>, 300-313. — La présence des empereurs romains en Gaule, vers la fin de ce siècle, contribue à y ranimer le goût des études, 1<sup>A</sup>, 315. — La plupart des monuments littéraires composés à cette époque ne sont pas parvenus jusqu'à nous, 1<sup>A</sup>, 300, 301, 322.

#### Quatrième siècle, 1<sup>B</sup>, 1-44.

— Le progrès des lettres est favorisé au IV<sup>e</sup> siècle par la présence des empereurs en Gaule, 1<sup>B</sup>, 3-10. — Protection et privilèges accordés par Constantin aux gens de lettres (321), 1<sup>B</sup>, 4. — Vainement Julien l'Apostat, voulant empêcher la diffusion de la lumière et de la vérité, se montre peu favorable aux gens de lettres et va même jusqu'à les persécuter; il est le seul empereur qui agisse de la sorte, 1<sup>B</sup>, 8. — Loi de Gratien en



faveur de l'enseignement de la jeunesse de Trèves, I<sup>B</sup>, 9, 11. — Célébrité des écoles gauloises en ce siècle : les pays étrangers viennent y chercher des professeurs, I<sup>B</sup>, 15-22. — Cependant les différents genres de littérature s'altèrent de plus en plus, I<sup>B</sup>, 21. — Œuvres de la littérature profane parvenue, jusqu'à nous, I<sup>B</sup>, 20, 21. — La littérature sacrée prend un nouvel accroissement. Des écoles ecclésiastiques sont ouvertes de tous côtés, surtout dans les villes épiscopales, I<sup>A</sup>, 232-236. — Les évêques gaulois entretiennent des relations littéraires avec les évêques des pays étrangers : saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, I<sup>B</sup>, 39. — Œuvres de la littérature sacrée parvenues jusqu'à nous, I<sup>B</sup>, 40.

#### Cinquième siècle, II, 1-44.

— Les lettres demeurent encore assez florissantes pendant les quarante premières années de ce siècle, puis déclinent de plus en plus, II, 3-7, 39. — Pendant ces quarante années, les Gaulois continuent d'entretenir des relations avec les savants étrangers, et d'aller perfectionner leurs études à Rome ou ailleurs, II, 3-6. — Mais après ce laps de temps, les lettres et les sciences tombent dans la décadence la plus complète, II, 25. — Causes principales de cette décadence : la première et la principale cause est l'invasion des barbares en Gaule, II, 29. — Les écoles ruinées par les incursions des barbares sont abandonnées de leurs élèves, II, 29. — Euric, roi des Wisigoths, s'efforce d'anéantir les lettres ; il défend de sortir des Gaules pour aller étudier ailleurs, II, 26. — Dès lors, les lettres ne conduisant plus à la fortune et aux honneurs sont complètement délaissées. Seule, la vieille noblesse romaine ou gauloise continue d'étudier, II, 29, 535, 536. — C'est à peine si l'on trouve quelques professeurs de belles-lettres. Sapaude et Pragmace sont les seuls, au V<sup>e</sup> s., à entretenir dans les Gaules le goût des études, II, 499. — La haine et la jalousie s'attachent à presque tous les auteurs, II, 34. — On voit beaucoup

d'abréviateurs occupés à réduire les gros ouvrages des anciens ; ce qui contribue pour beaucoup à la perte des originaux, II, 31, 32, 33. — Ainsi abandonnées par les laïcs, les lettres trouvent un asile dans les églises et les monastères ; depuis lors et pendant presque tout le moyen âge, les moines et les clercs sont les seuls gens lettrés et il est rare de rencontrer un laïc ayant quelque connaissance de la littérature, II, 35-39. — Déjà, au V<sup>e</sup> siècle, la plupart des auteurs sont ecclésiastiques et le meilleur d'entre eux est saint Sidoine Apollinaire, II, 34, 550-574.

#### Sixième siècle, III, 1-38.

— La décadence déjà commencée au V<sup>e</sup> siècle se continue plus rapide, III, 2. — Causes de cette décadence : invasions des barbares, leur séjour dans les Gaules, leur mélange avec les Gaulois, III, 2. — Malgré la protection accordée aux lettres par les premiers Mérovingiens, elles sont complètement abandonnées, III, 2-16-19. — Ce siècle ne manque cependant pas d'écrivains, mais il sont tous du plus mauvais goût, III, 3, 5, 10, 37. — Et encore, malgré leur grossièreté de langage, peu de personnes étaient capables de les comprendre, III, 2. — Dès le VI<sup>e</sup> siècle, on ne rencontre plus d'école laïque, mais chaque église cathédrale, chaque monastère possède une école ecclésiastique, III, 20-22, 33. — Sciences enseignées dans les écoles à cette époque, III, 22. — Le mauvais goût, le défaut de critique, la trop grande crédulité, règnent dans ces écoles comme partout ailleurs, III, 10, 22-29. — L'ignorance et le relâchement des mœurs se glissent jusque dans le clergé, II, 8-10. — Principaux ouvrages composés au VI<sup>e</sup> siècle qui sont parvenus jusqu'à nous, III, 35.

#### Septième siècle, III, 417-452.

— Décadence de plus en plus prononcée, III, 417, 418. — Causes de cette décadence, III, 418, 419. — Tristes effets de cette décadence ; rareté des conciles ; III, 420. — Les lettres se soutiennent mieux dans les

monastères que partout ailleurs, III, 436. — Principales écoles monastiques célèbres au VII<sup>e</sup> s., III, 435-446. — Les lettres sont également cultivées avec succès dans les monastères de religieuses : on rencontre plusieurs exemples de grand savoir parmi les abbesses de ce temps, III, 444-446. — Les missions contribuent à donner le goût des lettres à des peuples auparavant barbares, 447-450. — Commerce de littérature qui s'établit entre la France et l'Angleterre aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, III, 446. — La plupart des monuments littéraires de ce siècle sont des Vies de saints, la plupart détestables, III, 422, 452. — Ce siècle n'a produit aucun écrivain de mérite, III, 451, 452.

#### Huitième siècle, IV, 1-33.

— Depuis le commencement de ce siècle jusqu'au règne de Charlemagne, la décadence des lettres est encore plus complète qu'aux siècles précédents, IV, 2. — Tout y contribue : le désordre qui règne dans l'Etat, les guerres civiles, le relâchement de la discipline dans l'Eglise et dans le cloître, IV, 3. — C'est à peine si les clercs et les moines savent lire et écrire, IV, 6. — A l'avènement de Charlemagne, une réaction s'opère, IV, 6. — Cet empereur s'emploie de tout son pouvoir à la restauration des lettres, IV, 6, 8. — Moyens employés par Charlemagne pour faire fleurir les lettres dans son empire, IV, 6-12. — Il appelle de tous côtés les savants à sa cour, et les comble de faveurs, IV, 7-9. — Ordonnances de Charlemagne concernant le rétablissement des études et des écoles dans les églises cathédrales et les monastères, IV, 11. — Ecole du Palais ; son origine, III, 424. — Cependant, malgré l'ardeur avec laquelle les lettres sont cultivées, elles ne recouvrent point tout le lustre qu'elles avaient dans l'antiquité, IV, 32. — Etat des sciences en ce siècle, IV, 19-33. — Sciences qui sont le plus en honneur, IV, 19-23. — On cultive particulièrement la poésie, la grammaire, la chronologie, etc., IV, 20-23. — Etat florissant des

écoles à la fin du VIII<sup>e</sup> s., IV, 12-19. — Malgré la restauration des lettres sous Charlemagne, les monuments littéraires qui nous restent ne servent qu'à montrer la barbarie de cette époque, IV, 5.

#### Neuvième siècle, IV, 218-254, 281-283 ; V, 1-7.

— La renaissance des lettres sous Charlemagne ne fait qu'augmenter le nombre des personnes studieuses, sans leur donner le bon goût et l'élégance des premiers siècles, IV, 218. — Après le règne de ce prince, elles retombent de nouveau dans la décadence, IV, 218. — Causes de cette nouvelle décadence : divisions entre les princes français, faiblesse de leur gouvernement, dévastations des barbares, IV, 219. — Ce qui contribue le plus à les soutenir, ce sont les écoles tant publiques que particulières, et les disputes sur divers points de doctrine, IV, 221. — Aperçu général sur les controverses religieuses qui eurent lieu à cette époque ; ouvrages auxquels elles donnèrent lieu, IV, 258-270. — Etat des écoles en ce siècle, IV, 223-252. — Sciences enseignées dans les écoles, IV, 251-254. — On s'applique avec un soin tout particulier à la transcription des bons livres de l'antiquité, tant profane que sacrée, IV, 281-283. — Etat des sciences profanes au IX<sup>e</sup> siècle, IV, 274-284. — Etat de la littérature sacrée, IV, 252-274. — On se borne à copier, à citer les anciens auteurs sans essayer d'imiter leur manière d'écrire, V, 2. — Efforts de quelques auteurs pour s'élever au-dessus de leurs contemporains, V, 2, 3. — Protection accordée aux gens de lettres par Charles le Chauve, V, 484-487.

#### Dixième siècle, VI, 1-82.

— Progrès de l'ignorance ; les laïcs s'éloignent complètement des lettres et en abandonnent le soin aux ecclésiastiques, VI, 2. — Causes de décadence des lettres : invasions des Normands par le Nord, des Hongrois par la Lorraine et la Champagne, VI, 5. — Désordres tant dans l'état civil

que dans l'état ecclésiastique, vi, 4. — Faiblesse du gouvernement, guerres intestines, v, 6. — Incendie des bibliothèques par les Normands et les Sarrasins, vi, 6. — Erreurs enfantées par l'ignorance, vi, 10-13. — Défauts de la plupart des ouvrages composés au X<sup>e</sup> s. : manque de goût et de discernement, on tombe dans le faux brillant et le merveilleux, vi, 9. — Etat des esprits à l'approche de l'an 1000; annonce de la fin du monde, vi, 11. — Origine des romans, vi, 12-15. — Moyens tentés pour empêcher la décadence complète des lettres, vi, 17. — Principaux conciles tenus en ce siècle, vi, 18-20. — Réforme d'un grand nombre de monastères, vi, 19-21. — En dehors des monastères, on rencontre quelques rares exemples de laïcs lettrés, vi, 20, 21. — Principales écoles qui eurent de la réputation en ce siècle; leurs élèves les plus célèbres, vi, 24-45. — Etat des différentes sciences : grammaire, rhétorique, mathématiques, musique, etc., vi, 46-73. — On peut dire que c'est du X<sup>e</sup> s. que partit l'impulsion qui allait renouveler les lettres au XI<sup>e</sup> s., vi, 46. — Mode d'enseignement du X<sup>e</sup> s., vi, 47. — Le style des auteurs de cette époque est en général sans élégance et assez grossier : principaux ouvrages qui font exception à cette règle, vi, 48, 49. — Goût général pour les auteurs de la belle latinité et pour l'érudition profane, vi, 49-51.

#### Onzième siècle, vii, 1-159.

— Il n'y a guère de différence entre les caractères du X<sup>e</sup> s. et ceux du XI<sup>e</sup>; le même manque de goût et de discernement, le même amour du merveilleux continue d'exister, vii, 1, 2. — Autre défaut particulier du XI<sup>e</sup> siècle : celui d'embrasser toutes les sciences sans en approfondir aucune, 7, 8. — Les laïcs, à de rares exceptions près, continuent à rester dans la plus profonde ignorance, vii, 2. — Les rois occupés à guerroyer contre leurs vassaux ne peuvent encourager les lettres, vii, 4. — Causes de l'ignorance qui règne en ce siècle : manque de livres, leur prix

excessif, guerres continuelles, 3, 4. — Fondation de plusieurs ordres monastiques, surtout de celui des Chartreux, qui contribuent efficacement au développement des lettres en multipliant les bons livres, vii, 11. — C'est ainsi que le XI<sup>e</sup> siècle prépare le grand mouvement des lettres du XII<sup>e</sup>, ix, 3. — Etat des différentes sciences en ce siècle, vii, 106-152. — Etat des écoles en ce siècle; détails sur chacune d'elles, vii, 13-106. — Manière d'enseigner aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. On divise les études en deux cours : le trivium et le quadrivium. Le *trivium* comprend la grammaire, la rhétorique et la dialectique; le *quadrivium* l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie, ix, 143.

#### Douzième siècle, ix, 1-225.

— Renaissance des études, renouvellement complet des lettres. — Le XII<sup>e</sup> siècle est peut-être de tous les siècles du moyen âge le plus fertile en beaux esprits, en hommes de science et de talent, celui pendant lequel l'état des lettres a été le plus florissant, ix, 1-3. — Causes qui concoururent à ce renouvellement des lettres : règne paisible et glorieux de Louis le Gros, Louis le Jeune, Philippe-Auguste, 4, 5. — Privilèges accordés aux étudiants, ix, 9. — Les gens lettrés parviennent presque tous à de hautes dignités; nombreux exemples, 9, 10. — La connaissance des lettres est nécessaire aux princes pour bien gouverner leurs peuples; importance qu'on attache au XII<sup>e</sup> s. à cette connaissance, ix, 6. — On rencontre en ce siècle grand nombre de princes, de seigneurs, de laïcs qui se livrent avec succès à l'étude, ix, 4-10. — Il n'est point rare non plus de rencontrer dans ce siècle des religieuses fort instruites, ix, 130. — On rencontre également des femmes du monde qui s'appliquent avec succès à l'étude, ix, 131. — Hommes célèbres qui parurent à cette époque, ix, 2, 3. — Hommes célèbres que les écoles de France fournissent aux pays étrangers, ix, 136-139. — Principaux docteurs juifs qui parurent en ce siècle.



cle, ix, 132-136. — Cependant les lettres rencontrent aussi des obstacles à leur progrès : indolence du plus grand nombre des laïcs; guerres intestines; troubles dans l'Eglise, ix, 12. — Etat des études; mauvaise manière d'enseigner et d'étudier employée en ce siècle, ix, 20-28. — On a encore le défaut en ce siècle de vouloir étudier toutes les sciences et de n'en approfondir aucune, 21. — Autre défaut : on se borne à un certain livre sur chaque matière et au-delà duquel on ne cherche rien autre chose, ix, 21. — Tous ces défauts conduisent les lettres, avant même la fin de ce siècle, à une certaine décadence, ix, 29. — Préjudice causé aux lettres par les croisades, ix, 16, 17. Voyez aussi *Ecoles, Etudes, Sciences*.

**LEUCADIE**, maîtresse du poète P. Térentius Varro, i<sup>A</sup>, 109.

**LEUCONE**, monastère au diocèse d'Amiens. — Sa fondation, par saint Valéry, au commencement du VII<sup>e</sup> s., iii, 600. — Ses principaux abbés au VII<sup>e</sup> s. : saint Valéry († 622), iii, 600; — Raimbert († après 660), 600-603. — Un anonyme, moine de Leucône, écrit vers 1064 la *Vie de saint Valéry*, patron de son monastère et l'Histoire de la translation et des miracles du même saint, xii, 558, 559, 709.

**LEUDEBAUDE**, évêque de Séz. — En 556, il assiste au deuxième concile de Tours, iii, 288.

**LEUFROI** (saint), abbé († en 738). — Sa *Vie*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 275, 769.

**LEUTGAIRE**, moine français, disciple de saint Benoît d'Aniane; il va porter en Italie la réforme de saint Benoît (IX<sup>e</sup> s.), iv, 37.

**LEUTHERIC**, archevêque de Sens (XI<sup>e</sup> s.). Voyez *Léotheric*.

**LÉVITIQUE** (*le*), quatrième livre de Moïse. — Principaux commentaires sur le Lévitique composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle :  
— 1<sup>o</sup> Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 158.  
— 2<sup>o</sup> Abrégé du commentaire de Raban Maur par Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.), v, 74.

— 3<sup>o</sup> Commentaire de Richard des Fourneaux († en 1132); dom Rivet attribue ce commentaire à un auteur anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 508, 509; xi, 173.

— 4<sup>o</sup> Commentaire de Raoul, moine de Flaiix (XII<sup>e</sup> s.), xii, 480-482.

**LEWINE** (sainte), vierge et martyre. — Histoire de la translation de ses reliques d'Angleterre à Bergues (1058), par Drogon, moine de Berg-Saint-Vinok (avant 1068) : cet ouvrage n'est ni assez clair ni assez concis, viii, 14-16.

\* **LEZCELIN**, abbé de Crespy en Valois (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.). — On a de lui un poème sur saint Arnoul, martyr, disciple de saint Rémy de Reims; il ne fit que traduire la légende de ce saint composée peu auparavant, vii, 335, 336.

**LEZIN** (saint), évêque d'Angers (fin du VI<sup>e</sup> s., † en 606), iii, 430. — Il nous reste deux *Vies de saint Lezin* : la première, écrite par un anonyme vers 630, iii, 551; — la seconde écrite par Marbode, évêque de Rennes (XII<sup>e</sup> s.); l'auteur de cette vie ne fait que retoucher l'écrit de l'anonyme, x, 363.

**LIBANIUS**, fameux sophiste du IV<sup>e</sup> siècle. — Ses rapports avec Sibure, i<sup>A</sup>, 240.

**LIBER DICTAMINUM**, traité de Bernard de Chartres, où sont exposées les règles à suivre dans la recherche de la vérité, xii, 274.

**LIBER USUM**, le *LIVRE DES US*, qui contient les statuts de l'ordre de Cîteaux et a pour auteurs saint Etienne et saint Bernard (1134), xi, 229-234.

\* **LIBERALIS** (Salvius), orateur, i<sup>A</sup>, 251-253. — Gaulois (?), il plaide à Rome sous Vespasien et Trajan. Son éloquence, i<sup>A</sup>, 252. — Il vécut jusque sous Adrien, 252.

\* **LIBERALIS** (Æbutius), philosophe, i, 213-215. — Né à Lyon, il quitte les Gaules pour aller s'établir à Rome où il se lie d'amitié avec Sénèque le philosophe, 213. — C'était un homme d'une bonté et d'une générosité in-

comparables, *ibid.* — Capitaine des gardes de Tite, il se trouve avec ce prince à la destruction de Jérusalem (70), I<sup>A</sup>, 129, 214.

**LIBÉRALITÉ.** — Doctrine de Pline le Jeune sur la véritable libéralité, I<sup>A</sup>, 248.

**LIBÈRE**, pape de 352 à 366, I<sup>B</sup>, 115, 172.

**LIBOIRE** (saint), évêque du Mans. — Histoire de la translation de ses reliques du Mans à Paderborn (836); relation des miracles qui l'accompagnèrent, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 665-667.

## LIBRE ARBITRE, LIBERTÉ.

### I. Du libre arbitre et de la liberté en général.

— Doctrine des Pères de l'Eglise sur cette matière : — La liberté de l'homme est établie dans les écrits de saint Irénée, de saint Hilaire et autres Pères de l'Eglise, I<sup>A</sup>, 333; I<sup>B</sup>, 177. — Vivien, religieux de Prémontré (XII<sup>e</sup> s.), définit le libre arbitre « une faculté de la volonté raisonnable, par laquelle, aidée de la grâce, elle choisit le bien, et, dépourvue de cette même grâce, elle préfère le mal, » xi, 696. — Le même Vivien (XII<sup>e</sup> s.) distingue trois sortes de liberté : liberté de nécessité, liberté de péché, liberté de misère; définition et explication de chacune de ces libertés, xi, 696-698. — Doctrine de saint Bernard sur les trois libertés (1128), xiii, 200. — Doctrine de Pierre Lombard († en 1160) dans son *Liber sententiarum*, xii, 593.

### II. Erreurs sur le libre arbitre ayant eu cours avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

— 1<sup>o</sup> Hérésie des *Semi-Pélagiens* concernant la grâce et le libre arbitre : L'homme, disent-ils, peut avoir de lui-même le désir de se convertir. Histoire de cette hérésie, ii, 10-12, 19-22, 456-459. Voyez *Semi-pélagianisme*. — Fin des querelles sur la grâce et le libre arbitre qui agiterent tout le V<sup>e</sup> s. : concile d'Orange (529), iii, 146-149.

— 2<sup>o</sup> Gothescalc renouvelle au X<sup>e</sup> siècle les erreurs du VI<sup>e</sup> siècle sur la

double prédestination des bons et des méchants. Histoire de ses démêlés avec Hincmar, archevêque de Reims, iv, 261-264. Voyez *Hérésies*.

### III. Principaux traités sur la grâce et le libre arbitre composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

— 1<sup>o</sup> *De la grâce de Dieu et du libre arbitre de l'homme*, ouvrage de Fauste de Riez, ii, 595-600.

— 2<sup>o</sup> *Dispute sur l'accord de la grâce et du libre arbitre entre Arnobe chrétien et Séraphion eutychien*, par Arnobe l'Africain, ii, 347.

— 3<sup>o</sup> *Du libre arbitre*, traité de saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 423, 424.

— 4<sup>o</sup> *Du libre arbitre*, petit traité d'Alger, moine de Cluny (XII<sup>e</sup> s.), xi, 165.

— 5<sup>o</sup> *Harmonie de la grâce et du libre arbitre*, traité de Vivien, religieux de Prémontré (1130), xi, 695-698.

— 6<sup>o</sup> Traité par Hugues de Saint-Victor († en 1141) dans sa *Somme des Sentences*, xii, 33-35.

— 7<sup>o</sup> *L'Inévitable*, traité de Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 169, 181. Voyez *Grâce, Prédestination*.

**LIBRAIRES.** — On en trouve à Lyon dès le commencement du II<sup>e</sup> siècle,

I<sup>A</sup>, 231. — On en rencontre à Paris

dès le XII<sup>e</sup>, ix, 84. — Les premiers libraires transcrivent les ouvrages au lieu de les imprimer, et les soumettent à l'approbation des Facultés avant de les mettre en vente, *ibid.*

— Prix excessif des livres au moyen âge, vii, 3.

**LIBRANA** (Pierre de), évêque de Saragosse († 1128-1152), xi, 12, 13.

**LICENCE.** — Ce degré académique n'est, à l'origine, que la permission d'enseigner publiquement, ix, 82. — Il est conféré à Angers dès le XI<sup>e</sup> s., *ibid.*

**LICINIANUS** (Valérius), orateur, I<sup>A</sup>, 56.

**LICINIUS**, évêque de Tours; assiste au concile d'Orléans (511), iii, 64.

**LIÉ** (saint), solitaire (VI<sup>e</sup> s.), iii, 268. — Sa *Légende*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 344.

**LIÉBERT** (saint), évêque de Cambrai († en 1076). — Sa *Vie*, par Ro lulf,

moine du Saint-Sépulchre, vii, 94; xi, 686-689.

LIÉSNE saint, patron de Melun. — *Relation de ses miracles* par Gautier, moine de Saint-Père de Melun (1136), xi, 630, 631.

LIESSIES, abbaye au diocèse de Cambrai. — Elle se rend célèbre au XII<sup>e</sup> s. par sa régularité et son application à cultiver les lettres, ix, 97.

LIETPHARD saint, archevêque de Cantorbéry. — *Sa Vie*, par un moine anonyme de l'abbaye d'Honnecourt (vers 1150), xii, 441, 442.

## LIÈGE.

### I. Principaux traits de l'histoire ecclésiastique de Liège.

— Fondation de cette église. Son premier évêque : saint Hubert († vers 727), iv, 74. — Célébrité de l'école de Liège au X<sup>e</sup> s.; hommes célèbres qui en sont sortis, vi, 30. — Principaux évêques qui se succédèrent sur le siège de cette ville au X<sup>e</sup> s., vi, 30, 31. — Fondation de deux collégiales de chanoines par Eracle, évêque de cette ville (X<sup>e</sup> s.), vi, 336. — Célébrité de l'école de Liège au XI<sup>e</sup> s.; principaux écolâtres qui enseignèrent, vii, 17-18. — Etat florissant de cette même école au XII<sup>e</sup> s., ix, 40, 41. — Schisme qui sépare l'église de Liège à la mort d'Othbert (1119), x, 319-321. — Lettre du clergé de Liège en réponse à celle du pape Pascal II; analyse de cette lettre, x, 229-231. — Histoire des évêques de Tongres, de Maëstricht et de Liège jusqu'à saint Remacle inclusivement, par Hériger, abbé de Laubes (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 197-199, 211, 212. — Chronique de Liège (988 à 1194), par Lambert le Petit, moine de Saint-Jacques, xv, 86. — Autres chroniques anonymes, xv, 86, 87.

### II. Evêques de Liège dont la biographie se trouve dans l'histoire littéraire.

— Gerbaud († vers 809), iv, 356, 357. — Francon (856-903), vi, 86. — Etienne (903-920), vi, 168-173. — Eracle (959-971), vi, 335-337. —

Notger (972-1008), vii, 203-216. — Saint Wolbodon (1017-1021), vii, 243-245. — Vazon (1041-1048), vii, 388-392. — Théoduin (1048-1075), viii, 23-29. — Henri (1075-1091), viii, 352-356. — Othbert (1091-1119), x, 258-262. — Frédéric (1119-1121), x, 319-323.

LIFARD (saint), abbé († en 565). — *Sa Vie*, écrite par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., iii, 578. — Histoire de la *Translation de ses reliques* (1105), par un abbé anonyme de cette époque, iv, 334, 335.

LIGUGÉ, monastère fondé par saint Martin près de Poitiers (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>e</sup>, 42, 414. — Célébrité de son école au VII<sup>e</sup> s., iii, 420. — Histoire de Défenseur, moine de Ligugé (fin du VII<sup>e</sup> s.); ses écrits, iii, 654.

LILIOLE, abbesse du monastère de Saint-Jean d'Arles (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 276.

LILLEBONE. — Assemblée qui s'y tint le jour de la Pentecôte (1080), viii, 186.

LIMOGES. — Fondation de l'église de Limoges, par saint Martial (vers 250 suivant dom Rivet, et dès le premier siècle suivant d'autres érudits), i<sup>e</sup>, 406-409. — Au XI<sup>e</sup> siècle, les évêques n'étant pas d'accord sur l'apostolicité de l'église de Limoges rassemblent deux conciles (en 1029 et 1031), pour y discuter l'apostolat de saint Martial de Limoges, vii, 8, 347, 348.

— La question ne fut cependant pas tranchée; et l'apostolicité de l'église de Limoges trouve de nos jours encore des partisans et des adversaires.

— Saint Rurice, évêque de Limoges (484-507), iii, 49-56. — Limoges est la patrie de saint Yrier, iii, 364-367.

— Etat florissant de l'école de Limoges au XI<sup>e</sup> s., vii, 45-46. — Chronique de Limoges depuis 538 jusqu'à 1037, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 339. — *Lemovicenses episcopi usque ad annum 1118*, x, 252. — *Chronica Gaufredi, canobitæ monasterii Sancti Martialis Lemovicensis ac prioris Vosiensis canobii, a Roberto rege ad annum 1184*. Malgré la confusion qui y règne, cette chronique est très-précieuse, xiv, 338-345.

LINTWARD, évêque de Verceil et ar-



chancelier de l'empire (IX<sup>e</sup> s.),  
iv, 238.

LINDBRE (saint), évêque régional  
(VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende*, par un an-  
onyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 193.

LIOBE (sainte), abbesse de Bischoff-  
heim au diocèse de Mayence († en  
769), x. — Sa *Vie*, par Rudolfe,  
moine de Fulde (avant 837) : on peut  
la regarder comme originale, v, 784,  
785.

LIPTINES, dans le Cambrésis, maison  
royale sous la première race. — Con-  
cile ou assemblée qui s'y tint sous la  
première race (1<sup>er</sup> mars 743), iv, 81.

LIRE, collégiale entre Malines et An-  
vers fondée par saint Gomer (VIII<sup>e</sup>  
s.), viii, 346.

\* LISIARD, évêque de Soissons (XII<sup>e</sup>  
s.), ix, 38, et surtout xi, 26-29. —  
Élevé dans le clergé de l'église de  
Soissons, il devient prévôt de cette  
église dès 1085, xi, 26. — Son élé-  
vation sur le siège épiscopal de  
Soissons (1108), *ibid.* — Il assiste  
en 1114 au concile de Beauvais, en  
1115 à ceux de Soissons, de Reims  
et de Châlons-sur-Marne, en 1119 à  
celui de Reims, 27. — On lui attri-  
bue quelques additions et corrections  
à la *Vie de saint Arnoul*, par Hariulf,  
abbé d'Oudembourg, 27, 28. — Let-  
tres de saint Ives de Chartres adres-  
sées à ce prélat, 29. — (Voyez *His-  
toire des auteurs sacrés et ecclés.*, par  
dom Ceillier, xiv, 199, 200.)

LISIARD, archidiacre de Beauvais  
(XII<sup>e</sup> s.). — Sa lettre à Lambert,  
évêque d'Arras, x, 54, 55.

LISIEUX, ville épiscopale de Norman-  
die. — Construction de la cathédrale  
de Lisieux, par Arnoul, évêque de  
cette ville, ix, 220. — Les lettres y  
furent beaucoup cultivées au XI<sup>e</sup> s.,  
vii, 83. — Etat des études au XII<sup>e</sup>  
s. à Lisieux, ix, 55, 56. — Histoire  
d'Arnoul, évêque de Lisieux (1141-  
1181), xiv, 304-334. — Histoire de  
de Guillaume, archidiacre de Lisieux  
au XI<sup>e</sup> s., viii, 192-197.

LITANIES. — Litanies singulières  
composées sous le règne de Robert le  
Pieux, vii, 332.

LITURGIE.

# I. De la liturgie en général et his- toire de la science liturgique avant le XIII<sup>e</sup> s.

— Etroite union qui existe entre  
les livres de liturgie d'une part, les  
calendriers et les martyrologes de  
l'autre, iv, 255. — Le rite grec, d'a-  
bord suivi dans les Gaules, est ensuite  
remplacé par le rite latin, i<sup>a</sup>, 305. —  
Du rite ambrosien institué par saint  
Ambroise, i<sup>b</sup>, 403. — Le chant gré-  
gorien et le rite romain sont intro-  
duits en France par Pépin et Charle-  
magne (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iii, 313 ; iv,  
24. — L'office romain est substitué  
au gothique en Espagne (1101), xi,  
59. — Etat de la science liturgique  
aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> ss. — Principaux  
écrits composés à cette époque sur la  
liturgie, iv, 254 ; vi, 74-75. — On  
attribue l'institution de la fête des  
morts (2 novembre) à saint Odilon,  
abbé de Cluny (998), vi, 599. —  
Progrès qui se fit au XI<sup>e</sup> s., dans le  
chant ecclésiastique, vii, 144. —  
Traité sur la liturgie aux XI<sup>e</sup> et  
XII<sup>e</sup> ss., viii, 144, 145 ; ix, 202,  
203. — Offices de saints composés  
au XII<sup>e</sup> s., ix, 202. — Epîtres far-  
cies : c'est un mélange du texte latin  
des offices et d'une explication des  
actions et des vertus du saint : exem-  
ples d'épîtres farcies (XII<sup>e</sup> s.), xiii,  
108-112.

## II. Traités liturgiques composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

— *Des offices*, ou devoirs des prêtres,  
traité de saint Ambroise en trois li-  
vres, i<sup>b</sup>, 368-374. — Editions et tra-  
ductions, 373. — Lectionnaire dressé  
par Musée, prêtre de Marseille (V<sup>e</sup>  
s.), pour les offices de l'Eglise, ii, 340.  
— *Explication de l'ancienne liturgie  
gallicane*, par saint Germain de Paris  
(VI<sup>e</sup> s.). Ouvrage très important. Cé-  
rémonies de la messe et du baptême,  
description des ornements dont on se  
servait alors, iii, 312-316. — Rituel  
de saint Protade de Besançon (VII<sup>e</sup>  
s.), iii, 532. — Statuts attribués à  
Sonnace, évêque de Reims, contenant  
de très-belles règles pour l'adminis-  
tration des sacrements, iii, 539, 540.  
— Statuts de saint Boniface de  
Mayenne (VIII<sup>e</sup> siècle), sur le gou-

vernement des églises et l'administration des sacrements, iv, 140. — Offices des principales fêtes de l'année au VIII<sup>e</sup> s., dans le recueil intitulé : *Vetus disciplina monastica*, de saint Surnme, iv, 162. — *Les offices par séries ou les psaumes distribués suivant chaque jour de la semaine auxquels on les chante dans l'Eglise*, ouvrage d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 304, 305. — *Liber comitis*, indiquant les leçons de l'Ecriture pour chaque fête de l'année, retouchée par Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 334-335. — Capitulaire ou instruction pastorale de Théodulfe, évêque d'Orléans († en 821), iv, 462, 463. — Statuts d'Hetton, évêque de Bâle, iv, 526. — *Traité des offices ecclésiastiques*, composé en 820 par Amalaire de Metz; analyse de cet ouvrage, ses éditions, iv, 537-541. — L'objet principal de ce travail est de rendre raison des prières et des cérémonies qui composent l'office divin, de leur diversité, et de découvrir le dessein qu'ont eu les auteurs de la liturgie en les prescrivant, iv, 539. — *De l'ordre de l'antiphonier*, traité d'Amalaire de Metz, iv, 541. — *Eglogue Sur l'office de la messe*, d'Amalaire de Metz, iv, 541, 542. — *Traité de la divine psalmodie*, par saint Agobard de Lyon (IX<sup>e</sup> s.), iv, 579, 580. — *Traité de Raban Maur* (IX<sup>e</sup> s.) : 1<sup>o</sup> *De l'institution des clercs et des cérémonies de l'Eglise*; 2<sup>o</sup> *Des ordres sacrés, des divins sacrements et des habits sacerdotaux*, v, 168-171. — *Expositio de celebratione missæ*, de Rémi, moine de Saint-Germain-d'Auxerre (X<sup>e</sup> siècle), vi, 116. — Office de la sainte Trinité, par Estienne, évêque de Liège, vi, 171. — Sacramentaire de Saint-Vandrille, ordinaire et rituel de Jumièges, vii, 145. — *Liber de diversis consuetudinibus ecclesiarum in officiis divinis*, par Jean, archevêque de Rouen (XI<sup>e</sup> s.), viii, 69-71. — *Traité de saint Osmond*, évêque de Salisbury; c'est tout à la fois un cérémonial, un missel, un bréviaire, viii, 578-580. — *Micrologue sur les rites ecclésiastiques*, par saint Ives de Chartres (XII<sup>e</sup> s.). L'ouvrage est divisé en deux par-

ties : la première traite sur la manière de célébrer la messe, la deuxième sur les prières, les principales fêtes, et la manière de célébrer l'office divin au cours de l'Avant et du Carême, viii, 320-321, x, 143-144. — *Rituel de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon pour la profession des novices et la sépulture des morts* (XI<sup>e</sup> s.), ix, 534. — *Officiarium*, livre des offices de Thomas le Jeune, archevêque d'York († en 1114), à l'usage de l'église d'York, x, 36. — Lettre de Galon, évêque de Paris († en 1116), sur la manière de célébrer l'office canonial, x, 100-101. — *De significationibus indumentorum sacerdotalium*, traité de saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), x, 134. — *Liber de expositione missæ*, en prose et poésie sur le même sujet, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 366-371. — *Des divins offices pendant le cours de l'année*, traité composé dès 1111 par Robert abbé de Tux († en 1155), xi, 546-550. — *Des offices divins et des heures canoniales*, de Drogon, cardinal († en 1138), xi, 702. — *Le miroir de l'Eglise*, par Hugues de Saint-Victor († en 1141); l'auteur tâche de rendre raison de tous les mystères figurés par les cérémonies de l'Eglise, xii, 27, 28. — *Somme liturgique d'Honoré d'Autun*, connue sous le titre de *Gemma animæ*, xii, 169-171. — *Le Sacramentaire*, traité des causes de la signification mystique des rites, par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 171. — *Des offices divins*, traité de Jean Beleth († en 1182), xiv, 220-222. — *Traité sur les sacrements, les cérémonies et les offices de l'Eglise*, par Robert Paululus; longtemps attribué à Hugues de Saint-Victor, xiv, 556-558. — Poésies de Lambert, moine de Saint-Waast d'Arras (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 93-95. Voyez *Martyrologes, Proses et Séquences, Offices, Rites*.

LIUDOLPHE, prêtre du diocèse de Mayence, auteur des *Actes des saints Sévère, Vincence, Innocence*, et d'une histoire de la translation de leurs reliques, v, 211.

\* LIUTBERT, premier abbé d'Hirsauge

(† en 853), v, 126-128. — Sa naissance en Souabe vers l'an 877, 126.

— D'abord moine à Fulde, il est envoyé en 838 fonder un nouveau monastère à Hirsange, *ibid.* — Sa mort (3 juin 853), 126. — On lui attribue : 1<sup>re</sup> une explication du Cantique des Cantiques ; 2<sup>o</sup> quatre pièces de poésie, 126-128.

LIUTBIRGE (sainte), recluse († vers 882). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s. ; il nous apprend peu de choses sur l'histoire de cette héroïne, v, 675.

LIUTGARD, moine de Saint-Denys, poète (IX<sup>e</sup> s.), v, 398.

LIUTWIN (saint), évêque de Trèves (VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Théoffroi, abbé d'Épternac († en 1100) ; ouvrage copié en grande partie sur la vie originale de ce saint, ix, 509.

\* LIVIN (saint), apôtre du Brabant (VII<sup>e</sup> s.), iii, 448, 584-586. — Né en Irlande, Livin passe de là en Brabant dont il devient l'apôtre, 584. — On conserve de lui l'épithaphe de saint Bavon et une lettre ; ces deux pièces sont en vers élégiaques excellents pour l'époque, iii, 585. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 546, 547. — *Histoire de la translation de son corps*, de Hauthem à Saint-Bavon de Gand (1097), par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 513. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, xi, 741 ; xii, 56.)

\* LIVIUS, d'Arles, poète chrétien (V<sup>e</sup> s.), ii, 408-410. — Nous ne savons rien sur sa vie, si ce n'est qu'il naquit à Arles et assistait souvent aux prédications de saint Hilaire, évêque de cette ville, 408. — Saint Honorat lui donne les titres de poète et d'écrivain célèbre, 409. — Nous ne connaissons aucun de ses ouvrages, 409. — Il y avait à la même époque un Livius à Narbonne, qu'il ne faut pas confondre avec Livius d'Arles, 409.

LIVRE. — Étymologie de ce mot : ce mot vient de *liber*, membrane qui se trouve sous l'écorce de certains arbres et dont les Romains se servaient pour écrire, i<sup>a</sup>, 24. — Prix excessif

des livres au XI<sup>e</sup> s., vii, 3. Voyez *Libraires, Manuscrits*.

LIZIER (saint), évêque de Conserans (fin du VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s. ; cet écrit est plein d'anachronismes et de fables, vi, 209, 693.

LO ou LANTO (saint), évêque de Coutances (VI<sup>e</sup> s.). Il assiste en 533 au second concile d'Orléans, iii, 164 ; — en 538, au troisième d'Orléans, iii, 178 ; — en 549, au cinquième concile tenu dans cette même ville, 247.

LOBBES, monastère au diocèse de Cambrai. Voyez *Laubes*.

LOGOGRYPHES de Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance († en 1183), xiv, 294, 295.

LOIS. — Différents recueils de lois connus au moyen âge :

— 1<sup>re</sup> Recueil des lois données aux Bourguignons par leur roi Gondebaud (V<sup>e</sup> s.), connu sous le nom de lois *Gombettes*, iii, 84.

— 2<sup>o</sup> *Loi salique*, autrefois en vigueur chez les Francs Saliens, iii, 67-72.

— Clotaire y fit quelques changements, 279, 761.

— 3<sup>o</sup> Lois des Ripuaires, des Allemands et des Bavares. Dagobert I<sup>er</sup> les mit dans l'ordre où elles sont aujourd'hui, iii, 271, 761. — Ces lois ont beaucoup de rapports avec la loi salique ; elles contiennent cependant plus de coutumes d'origine romaine que cette loi, iii, 556. — Elles s'étendent longuement sur ce qui regarde les clercs et les choses ecclésiastiques, iii, 557, 558.

— 4<sup>o</sup> Recueil des capitulaires des rois de France, par Ansegise, abbé de Fontenelle. Détails sur les plus importantes de ces ordonnances et surtout sur celles de Charlemagne, iii, 399 ; iv, 375-392, 510, 589-604 ; v, 35-37, 491-510.

— 5<sup>o</sup> Recueil des lois de Guillaume le Conquérant, viii, 182-187.

— 6<sup>o</sup> Collection des lois et coutumes reconnues et observées en Angleterre sous Henri II, par Ranulfe de Glanville, grand-justicier du royaume à la même époque, xiv, 546-548.

— 7<sup>o</sup> Ordonnances de Raimond V, comte de Toulouse (1148-1194), xv, 59-69. Voyez *Droit, Jurisprudence*.



\* LOMBARD (Pierre), évêque de Paris (XII<sup>e</sup> s.), XI, 585-610.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 585-588.

— Sa naissance en Lombardie d'une famille obscure, 585. — Il commence ses études à Bologne, vient les continuer à Reims, puis à Paris, *ibid*. — Il obtient dans cette dernière ville une chaire de théologie qu'il remplit avec succès, IX, 64, 672; XII, 580.

— Il passe à bon droit pour le chef de la théologie scolastique, IX, 210.

— Son élévation sur le siège épiscopal de Paris 1159 : sa mort 1160, XII, 586. — Beau trait de sa modestie, 587, 723.

§ II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES IMPRIMÉS, XII, 588-603.

— 1<sup>o</sup> *Liber Sententiarum* : c'est un recueil de passages des Pères et des anciens Docteurs sur les questions qui s'agitaient alors dans les écoles, passages distribués par ordre de matières, 588, 589. — Cet ouvrage a mérité à son auteur le titre de *maître des Sentences*, 601. — Etat de la théologie à l'époque où apparut ce livre, 588. — Analyse de cet ouvrage divisé en quatre livres, 589-601. — Le premier livre, compris en quarante-huit « distinctions », roule sur les attributs de la divinité. Exposé de la doctrine de l'auteur sur la Providence et l'optimisme, sur la prescience de Dieu, sur sa toute-puissance, sur sa volonté, 589-593. — Le second concerne les créatures : les anges, l'homme, les animaux; doctrine de Pierre Lombard sur le libre arbitre, la grâce, la nature du péché originel et du péché actuel, 593-595. — Le troisième livre traite de l'Incarnation, des trois vertus théologales, des dix commandements, etc. Doctrine de Pierre Lombard sur le culte dû à l'humanité de J.-C., sur le nihilisme, 595-597. — Le quatrième livre enfin, embrasse les sacrements de l'ancienne et de la nouvelle loi, le jugement dernier, la résurrection des morts, le bonheur des saints dans le ciel et les peines des damnés en en-

fer. Doctrine de l'auteur sur quel point-uns de ces points, 597-601.

— 2<sup>o</sup> *Commentaire sur les Psaumes et les Centiques*, 602.

— 3<sup>o</sup> *Commentaire sur la concordance évangélique*, *ibid*.

— 4<sup>o</sup> *Commentaire sur les épîtres de saint Paul*, 603.

— B — OUVRAGES MANUSCRITS OU PERDUS, 603-604.

— 1<sup>o</sup> Gloses sur Job;

— 2<sup>o</sup> Sermons sur les dimanches et fêtes de l'année;

— 3<sup>o</sup> Recueil de lettres;

— 4<sup>o</sup> *Methodus practicae theologiae*;

— 5<sup>o</sup> Son *Apologie* contre Jean de Cornouailles, 603.

— C — ÉDITIONS DES ŒUVRES DE PIERRE LOMBARD, 607-610, 724.

— SA DOCTRINE, SON ÉRUITION, SON GÉNIE, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, XII, 604-607.

— Articles de sa doctrine rejetés par les maîtres de théologie de Paris (vers l'an 1300), 605. — Principaux antagonistes de sa doctrine : Jean de Cornouailles; Gautier, prieur de Saint-Victor; Joachim, abbé de Flore en Calabre, 604. — Sa méthode, quoique excellente, est abandonnée presque universellement dans les écoles, 606. — Voyez *Histoire des docteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 547-569.

LOMBARDS. — Saint Prosper, est le premier auteur qui parle de ce peuple V<sup>e</sup> s., II, 390. — Évangélisation des Lombards par Clodoinde et Théodelinde, III, 27.

LOMBERS, dans l'Albigeois. — Conférence tenu à Lombers 1165, contre une secte d'hérétiques nommés *Bons-Hommes*; leur condamnation, XIII, 390, 391; XIV, 181.

\* LONGATOSTA (Pierre), poète français (vers 1172), auteur d'une traduction en vers français d'une vie de saint Thomas de Cantorbéry, composée par Hérebert de Bosham, secrétaire de ce prélat, XIII, 471.

\* LONGCHAMPS (Guillaume de), évêque d'Ely : en 1197. Voyez *Guillaume*.

LONGIS (saint), abbé au Maine (VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 207.

LONREI, plus tard SAINT-SIRAN, monastère au diocèse de Bourges en Berry. — Son fondateur et premier abbé : saint Siran († vers 655), iii, 431, 644. — Un anonyme, moine de Lonrei (fin du VII<sup>e</sup> s.), écrit une *Vie de saint Sigiran ou Siran*, premier abbé de Lonrei, iii, 644. — Un autre moine anonyme de Lonrei (?), VII<sup>e</sup> s., écrit la *Vie de saint Baronte*, moine, † vers 685, iii, 632.

LORRAINE. — Chroniques de Lorraine, xv, 601-604.

LORRIS, en Gâtinais. — De la « coutume de Lorris », « accordée par Louis VII (1155) : analyse des trente-cinq articles qu'elle contient, xiv, 74-76. — Cette coutume ne tarde pas à être demandée et obtenue par plusieurs autres villes, xiv, 77.

LOTHAIRE I<sup>er</sup>, empereur (823-855), fils de Louis le Débonnaire. — Ses révoltes contre son père (829-833), iv, 219. — Recueil de ses capitulaires, v, 507.

LOTHAIRE II, roi de Lorraine, de 855 à 869. — Histoire de son divorce avec la reine Thietherge (862), v, 365, 507. Voyez aussi *Advençe de Metz*. — Ecrit d'Hincmar de Reims à ce sujet, v, 556. — Recueil de ses capitulaires, v, 507.

LOTHAIRE, fils de Louis d'Outremer, roi de France (954-986). — Son sacre par Artauld de Reims (954), vi, 297.

LOTHAIRE, diacre (IX<sup>e</sup> s.), auteur de diverses pièces de poésie, v, 212, 766.

LOTHAIRE, abbé de Saint-Germain d'Auxerre († vers 865), v, 490.

LOUIS.

#### I. Rois de France (1).

\* LOUIS I<sup>er</sup> le Débonnaire, empereur et roi de France (814-840), iv, 583-607.

#### § I<sup>er</sup>. Histoire de sa vie, 583-587.

— Sa naissance à Chasseneuil en Aquitaine (778), 583. — Dès 780, il est couronné roi d'Aquitaine par le pape Adrien I<sup>er</sup>, *ibid.* — Son éducation ; ses connaissances dans les arts, les sciences et les lettres, 583, 584.

— Louis dans son gouvernement d'Aquitaine (jusqu'en 814) : sages lois qu'il y établit, 584, 585. — Il est couronné empereur à Aix-la-Chapelle (septembre 813), du vivant de son père ; mort de Charlemagne (814), 535, 586. — Louis se montre toujours le protecteur et l'ami des lettres. Il fonde plusieurs écoles, 222. — Premier partage de l'empire de Louis le Débonnaire entre ses trois fils, Lothaire, Pépin et Louis (817), 586. — Notice sur les différentes assemblées tenues sous son règne, 589-604. — Révoltes des enfants de Louis le Débonnaire contre leur père, motivées par un nouveau partage de l'empire, 219. — Différentes péripéties de cette lutte : Louis le Débonnaire est plusieurs fois déposé, puis rétabli sur son trône. Il est une dernière fois déposé à l'assemblée de Compiègne en 833, 219, 586, 587. — Monuments très-curieux, fournis par saint Agobard de Lyon, concernant la déposition de cet empereur, iv, 577-579. — Sa mort (20 juin 840) ; son épitaphe, 587. — Son portrait physique et moral, 588. — Ses historiens : Eginhard, Thégan, l'Astronome, Nithard, etc., 588. Voyez ces noms. — Poème d'Ernoldus sur les actions les plus mémorables de ce prince (829), 521, 522. — L'histoire de Louis le Débonnaire a été écrite : 1<sup>o</sup> par l'Astronome, contemporain et favori de ce prince, v, 50-52 ; — 2<sup>o</sup> par Thégan, v, 47-49.

#### § II. Lois, ordonnances et autres écrits de ce prince, iv, 589-607.

— 1<sup>o</sup> Ses *Capitulaires* : détails sur chacun d'eux, date et lieu de leur publication, 589-604.

(1) Nous rappelons ici que les auteurs de *l'Histoire littéraire* n'ont point eu l'intention de donner l'histoire politique des rois, mais plutôt de montrer le point qu'ils ont pris au mouvement littéraire de leur époque.

— 2° *Lettres* qui portent son nom : détails sur chacune d'elles, 604-607.

— Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 576-583; xiii, 653.

LOUIS LE BÈGUE, roi de France (877-879). — Ses *Capitulaires*, v, 507.

LOUIS III, roi de France, de 879 à 882, ....

LOUIS IV d'Outremer, roi de France, de 936 à 954. — Son sacre à Laon par Artault, archevêque de Reims (936), vi, 296.

LOUIS V, de 986 à 987, ....

• LOUIS VI le Gros, xi, 656-675.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 656-658.

— Divers surnoms de ce prince, 656, 760. — Sa naissance en 1081, 656.

— Son éducation à l'abbaye de Saint-Denis, 657. — Il est associé à l'empire en 1099, et commence à régner seul après la mort de son père, Philippe I<sup>er</sup> (29 juillet 1108), 657. — Son bon gouvernement, ix, 5. — Etablissement des communes : avantages qu'en retire la royauté, xi, 659.

— Guerres qu'il eut à soutenir contre plusieurs seigneurs du royaume, ix, 12, 15. — Ses guerres avec Henri I<sup>er</sup> d'Angleterre : commencement de la rivalité de l'Angleterre et la France, xi, 657. — Il donne asile en France à plusieurs papes persécutés, et contribue beaucoup à l'affermissement d'Innocent II sur le Saint-Siège, 658.

— Louis le Gros fait sacrer à Reims, par le pape Innocent, son second fils Louis le Jeune (25 octobre 1131), xiv, 44. — Son estime pour Suger, xii, 364, 368. — Avant de mourir, Louis le Gros abdique entre les mains de son fils, xii, 394. — Sa mort (1<sup>er</sup> août 1137), xi, 658. — Monuments historiques concernant la vie de ce prince : — Sa *Vie*, par Suger, abbé de Saint-Denis, xii, 391-395, 717.

§ II. Ses lois, diplômes et autres écrits, xi, 658-675.

— 1° Principales chartes communales octroyées par Louis le Gros; il ne nous en reste plus que quatre, 660-663. — (a) Charte de Noyon (1108), 660. — (b) Charte de Laon : princi-

paux privilèges octroyés par cette charte, 660, 661. — (c) Confirmation des usages et conventions de la bourgeoisie de Chelles (1128), 662. — (d) Charte de Soissons (1136), 662-663.

— 2° Précepte accordant aux serfs de l'église de Paris la capacité de témoigner en justice, 663, 664.

— 3° Ordonnance en faveur de l'abbaye de Saint-Denis : le roi donne pouvoir à l'abbé et aux religieux d'affranchir leurs serfs, 664.

— 4° Lettres d'évocation accordées à l'abbaye de Têron (12 avril 1120), 664, 665.

— 5° Lettres patentes adressées au prévôt de Paris pour lui enjoindre « de tenir la main aux bourgeois et de se faire payer d'eux, » 666.

— 6° Ordonnance au sujet de l'élection à l'archevêché de Bordeaux, 666, 667.

— 7° Chartes particulières de Louis le Gros; elles sont en si grand nombre que nous nous bornons à citer les plus importantes, 667-671. — (a) Charte de fondation de l'abbaye de Saint-Victor de Paris (1113), 667, 668. — (b) Charte concernant les démêlés d'Etienne, évêque de Paris, avec Louis le Gros, 669. — (c) Charte de fondation de l'abbaye de Montmartre (1134), 671.

— 8° Ses *Lettres*, 672-674.

— 9° Discours prononcé par Louis le Gros au concile de Reims (1119), 675. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 538; xiv, 1107-1123.)

• LOUIS VII le Jeune, roi de France († en 1180), xiv, 41-89.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 41-48.

— Second fils de Louis le Gros et d'Adélaïde de Savoie, il est sacré roi du vivant de son père (25 octobre 1131), 44. — Mort de Louis VI : Louis VII commence à régner seul, *ibid.* — Mariage de Louis VII avec Eléonore d'Aquitaine, xii, 370; xiv, 44. — Démêlés de Louis le Jeune avec le pape Innocent II au sujet de Pierre de la Châtre, élu archevêque de Bourges (1140), xiii, 447-449;



xiv, 50. — Interdit jeté sur le royaume par Innocent II, ix, 13. — Guerre contre le comte de Champagne qui soutient le parti de Pierre de la Châtre : incendie de Vitry (1142) : réconciliation de Louis VII avec le pape Célestin II (1143), ix, 13; xiv, 50. — Départ de Louis VII pour la croisade (1146); triste issue de cette expédition, xiv, 371; xiv, 51. — Louis le Jeune conçoit le projet d'une nouvelle croisade : comment on parvient à l'en détourner, xiv, 56. — Répudiation d'Eléonore d'Aquitaine (1151); ses suites; guerres avec Henri II d'Angleterre, ix, 13; xiv, 58. — Louis le Jeune épouse successivement Constance de Castille († en 1160) et Adèle de Champagne, xiv, 44. — De ses trois femmes, Louis le Jeune n'eut qu'un fils, Philippe-Auguste, 86. — Mort de Louis le Jeune (septembre 1180); ses épitaphes (citation), 46, 47. — Les fautes et les malheurs de Louis le Jeune n'ont pas empêché de le placer parmi ceux de nos rois qui méritent l'affection du peuple : sa piété, sa douceur, sa valeur militaire, xiv, 45. — Portrait que nous fait de ce prince un historien de cette époque, 184. — Protection qu'il accorde aux lettres, ix, 7; xiv, 45. — On peut appeler le XII<sup>e</sup> s. le siècle de Louis VII (ce prince a régné quarante-trois ans) : grands hommes de ce siècle, 42. — Etat de la France sous son règne : affranchissement des communes; célébrité des écoles françaises, 42, 43. — Monuments historiques concernant l'histoire de Louis VII : — *Gesta Ludovici septimi, Francorum regis*; on attribue cet écrit à Odon de Deuil, xiv, 187, 188; — Lettres de Jean de Salisbury, concernant l'histoire de ce prince, xiv, 120-160, *passim*; — Lettres à lui adressées par saint Bernard, xiii, 162, 163, 175; — par Pierre le Vénérable, 251; — par Adrien IV, 294, 295; — par Godefroy, évêque de Langres, 352; — par Gilbert le Grand, abbé de Cîteaux, 384; — par Guillaume VII, seigneur de Montpellier, 327; — par Raoul, abbé de Saint-Maurice en Valais, 569; — par Pierre, évêque de Rodez, 570; —

par Drogon, élu archevêque de Lyon, 571; — par Baudouin II, évêque de Noyon, 572; — par Hugues de Toucy, archevêque de Sens, 574; — par Hugues, prieur du Mont-Thabor, 578; — par Pierre, évêque de Chalon-sur-Saône, 579; — par Etienne, abbé de Cluny, 581, 582; — par Josse, archevêque de Tours, 582; — par Amaury, patriarche de Jérusalem, xiv, 163-165; — par Alain, évêque d'Auxerre, xiv, 359.

## § II. Lois et autres écrits de ce prince. xiv, 48-89.

### — A — SES LETTRES :

— 1<sup>o</sup> Lettres aux bourgeois de Reims au sujet de leurs démêlés avec l'archevêque de cette ville, 48-50.

— 2<sup>o</sup> Lettres adressées à Suger, pendant la croisade de Louis le Jeune, 51-55.

— 3<sup>o</sup> Lettres au sujet du schisme qui sépare l'Eglise à la mort du pape Adrien IV : Louis VII se déclare pour Alexandre III (1160), 56-58.

— 4<sup>o</sup> Lettre à Ermengarde, vicomtesse de Narbonne (1163), 59.

— 5<sup>o</sup> Lettre au pape Alexandre III (1162), 61.

— 6<sup>o</sup> Lettre à l'occasion du concile de Latran (1178), 61-63.

— 7<sup>o</sup> Lettres en faveur de Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, 65, 66.

— 8<sup>o</sup> Lettre au pape sur les jeûnes prescrits : réponse du pape, 65.

— 9<sup>o</sup> Autres lettres moins importantes; beaucoup de ces lettres ne nous sont point parvenues, 49-68.

### — B — CHARTES ET ORDONNANCES, xiv, 68-87.

— On peut les diviser en quatre classes :

— (a) Chartes ayant pour objet de favoriser des abbayes, des églises, des prélats, 68, 69; — ordonnance sur les élections aux évêchés et aux abbayes d'Aquitaine (1137), 69.

— (b) Chartes accordant ou conservant des privilèges aux villes ou communes, 71-80; — ordonnance abolissant plusieurs mauvaises *coutumes* de la ville de Bourges et en éta-

l'issant de nouvelles, 448, 74-75 ; — coutume de Lorris (1155) : analyse des trente-cinq articles qu'elle contient, 74-76 ; — lettres patentes portant confirmation des anciennes coutumes de Paris (1140), 77, 78 ; — autres coutumes moins importantes, 79 et *passim* ; — loi relative à la corporation des bouchers de Paris (1162), 79.

— (c) Chartes ou ordonnances, qui ont rapport au domaine du prince, à ses droits domaniaux, à quelques contributions imposées, 80-84 ; — dans la plupart de ces chartes, Louis VII renonce à certains droits dans certains pays déterminés : énumération des plus importantes, 80-82.

— (d) Lois concernant la police ou l'administration du royaume, 84-89 ; — ordonnances contre les Juifs et contre plusieurs sectes d'hérétiques, xiv, 84-86 ; — lois de paix établies en 1155 à l'assemblée de Soissons, 86 ; — jugement rendu au parlement de Moret, entre le duc de Bourgogne, Eudes II, et Godefroi, évêque de Langres (1153 environ), 87, 88 ; — ordonnance rendue à Paris (1179) pour la ville d'Etampes et tenant à la fois aux droits du monarque, aux privilèges des communes et à leur police ou administration ; analyse des vingt-neuf articles qu'elle contient, 82-84.

## II. Divers.

LOUIS le Germanique, fils de Louis le Débonnaire. — Sa révolte contre son père (830-833), iv, 219.

LOUIS, surnommé l'Ancien, diacre et moine de Saint-Laurent de Liège (XI<sup>e</sup> s.), auteur d'une histoire du transport des reliques de saint Laurent, martyr, de Rome à Liège, vii, 571. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 262, 263.)

LOUP ou LEU.

### I. saints de ce nom.

LOUP (saint), évêque de Bayeux (mort vers 465), ii, 417-419. — Originaire de Bayeux, saint Loup est ordonné

diacre en cette ville par saint Rufinien, puis élu son successeur (458, 418). — Sa mort, 465, *ibid.* — On prétend que saint Loup travailla à une *Vie de Renobert* ; elle ne nous est point parvenue, 418.

LOUP (saint), évêque de Troyes en Champagne (mort le 29 juillet 479), ii, 486-494.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, ii, 486-494.

— Sa naissance à Toul, à la fin du IV<sup>e</sup> s., d'une famille illustre, 486. — Par son mariage, il devient l'allié de saint Hilaire d'Arles, 486. — Après sept ans de mariage, Loup se retire à Lérins, 487. — Son élévation sur le siège épiscopal de Troyes (427), *ibid.* — Sa mission en Grande-Bretagne pour combattre l'hérésie pélagienne (429), v, 258, 488. — Sa science : sa piété, ses miracles, 487, 488. — Ses relations avec saint Euphrone d'Autun et saint Sidoine, 489. — Sa mort (le 29 juillet 479), 489. — Ses disciples : saint Sévère, saint Polychrone, saint Albin, ii, 490. — Il nous reste deux *Vies de saint Loup, évêque de Troyes* : la première, écrite par un anonyme de la fin du V<sup>e</sup> siècle, ii, 690-692 ; — la seconde, par un autre anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 650.

§ II. Ses ouvrages, ii, 490-494.

— 1<sup>o</sup> Lettre touchant les veilles de Pâques, de Noël et de l'Épiphanie au sujet des clercs bigames et de ceux qui entraient dans le ministère sacré étant déjà mariés, 490-492.

— 2<sup>o</sup> Lettre à saint Sidoine (471), 492, 493.

— 3<sup>o</sup> Plusieurs autres écrits que l'on ne fait que supposer sans les connaître, 494. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 356-360.)

LOUP (saint), évêque de Lyon. En 538, il préside le troisième concile d'Orléans, iii, 178-180.

LOUP (saint), évêque de Chalon-sur-Saône (commencement du VII<sup>e</sup> s.), iii, 433. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 651. — Histoire de l'invention de son corps par

un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 669. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 511.)

LOUP (saint), ou Leu, évêque de Sens († en 623). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., iv, 191, 192, 691.

LOUP, évêque de Châlons-sur-Marne, auteur d'une *Vie* assez mauvaise de saint Maximin de Trèves, iv, 192; v, 267. — En 535, il assiste au premier concile de Clermont, iii, 171-173.

\* LOUP, poète et rhéteur (V<sup>e</sup> s.), ii, 583-585. — Né à Périgueux, marié à Agen, il donne des leçons de rhétorique dans ces deux villes alternativement, ii, 583. — On croit qu'il s'occupa aussi de poésie et de mathématiques, 584. — Ses relations avec saint Sidoine, 584. — Le traité *De figuris sententiarum ac verborum* ne peut être de lui, 585.

LOUP, homme de lettres, conseiller du roi Sigebert (VI<sup>e</sup> s.), iii, 20.

\* LOUP, abbé de Ferrières (IX<sup>e</sup> s.), v, 255-272.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 255-259.

— Sa naissance au diocèse de Sens; célébrités de sa famille, 255. — Son éducation; son séjour à Fulde pour se perfectionner dans les lettres (830-836), iv, 242; v, 255, 256. — C'est le meilleur écrivain de son siècle, v, 270. — Son crédit à la cour; il est nommé abbé de Ferrières (842), v, 257. — En 844, il assiste à la bataille d'Angoulême et pense y perdre la vie, 258. — Conciles auxquels il assiste de 844-850, 257, 258. — Son rôle dans les discussions sur le prédestinarianisme, iv, 263-266. — Sa mort (vers 862), v, 258.

§ II. Ses écrits, v, 259-272.

— 1<sup>o</sup> Ses *Lettres* au nombre de cent trente, sur divers sujets: sur la théologie, la littérature, etc., 259-261.  
— 2<sup>o</sup> Canons du second concile de Verneuil tenu en 844, 261, 262, 269.  
— 3<sup>o</sup> Traité sur le libre arbitre, la

double prédestination et le prix de la mort de J.-C., iv, 263-266; v, 262.

— 4<sup>o</sup> Collection de passages des Pères sur la matière qu'il discute dans le traité précédent; notice sur les différentes éditions et manuscrits de ce recueil, v, 263-267.

— 5<sup>o</sup> *Vie de saint Maximin, évêque de Trèves* (?); cette vie semble plutôt appartenir à Loup, évêque de Châlons-sur-Marne, 267.

— 6<sup>o</sup> *Vie de saint Wigbert, abbé de Fritzlar en Hesse* († vers 746), 268.

\* — 7<sup>o</sup> Deux *Homélies* sur saint Wigbert, 268, 269.

— 8<sup>o</sup> Deux *Hymnes* en l'honneur du même saint, 269.

— 9<sup>o</sup> Histoire abrégée des empereurs romains, 269.

— 10<sup>o</sup> Quelques auteurs lui ont attribué à tort le dialogue entre Euticius et Théophile sur l'état de l'Eglise, 269, 270.

— EDITIONS DE SES ŒUVRES, v, 270-272, 769. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 500-515.)

LOUP (SAINT-), monastère à Troyes. Voyez *Saint-Loup*.

LOUPEL, moine de Moutier-la-Celle près de Troyes en Champagne, auteur d'une *Vie de saint Frodobert* qui ne nous est point parvenue, iii, 632.

— (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 886.)

LOUVRE. — Ce palais est commencé par Philippe-Auguste (?), ix, 5.

LOY, monastère au diocèse de Tournai. On en attribue la fondation à Thierry d'Alsace, comte de Flandre (1147), xiii, 397.

\* LOZINGA (Herbert), évêque de Norwich. Voyez *Herbert*.

LUBIN (saint), évêque de Chartres.

En 551, il assiste au deuxième concile de Paris, iii, 257. — Sa *Vie*, écrite par un anonyme vers 590, iii, 357-359. — L'auteur de cette vie a copié quelques traits dans la vie de saint Avit, iii, 267.

LUC (saint), évangéliste. Il s'attache plus que les autres évangélistes à l'ordre historique, i<sup>er</sup>, 356. — Commentaire *Sur saint Luc*, par saint Ambroise, i<sup>er</sup>, 355.



LUC de la Barre, trouvère du XII<sup>e</sup> s. : 1  
sa fin misérable, xii, 197-198.

- \* LUC, abbé du Mont-Cornillon et de Beau-Repat à Liège, abbayes de l'ordre de Prémontré : le 24 octobre 1178 ou 1179, xiv, 8-10. — Trithème lui attribue des sermons, des épîtres, des opuscules qui ne nous sont point parvenus, 8. — On ne connaît de lui qu'un *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, sous le titre de *Summariola*, 8-9. — Il est probable que les *Moralités* sur le Cantique des Cantiques attribuées à Philippe de Bonne-Espérance lui appartiennent, 9, 10.
- LUCE (sainte), vierge et martyre à Syracuse. — Ses *Actes*, par Sigebert de Gembloux († en 1112), ix, 546, 547.

- \* LUCES DU GAST, chevalier et seigneur du château du Gast près de Salisbury, en Angleterre (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 494, 495. — On ne sait rien sur sa vie; dès avant 1180, il traduit de latin en prose française le roman de *Tristan le Léonais* et commence la traduction du *Saint-Graal*, *ibid.*

- \* LUCIDE, prêtre en Provence (vers la fin du V<sup>e</sup> s.), ii, 454-456. — Ses erreurs : il soutient que l'homme pouvait être sauvé par la seule puissance de la grâce sans être obligé d'y coopérer, ii, 454-456. — Fauste de Riez s'efforce de le faire revenir de ses erreurs par plusieurs entretiens particuliers, puis le réfute par écrit, 454. — Traduit devant le concile d'Arles, Lucide finit par signer plusieurs propositions, que l'on peut croire semi-pélagiennes, 455. — On peut croire que l'acte de sa rétractation est l'œuvre de Fauste de Riez, 455, 456. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, v, 425, 437, 657.)

LUCIEN (saint), apôtre de Beauvais, martyr (fin du III<sup>e</sup> s.). — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 494.

LUCIFER, de Cagliari, exilé par les Ariens; écrivit un ouvrage intitulé : *Qu'il ne faut point épargner ceux qui pèchent contre Dieu*. C'était le moment où les évêques gaulois venaient de

tomber à Rimini, 133. — Paul écrivit contre cet ouvrage son traité *De la pénitence*, 132, 133. — Saint Hilaire professait des doctrines tout opposées dans son traité *Des Synodes*, 133.

LUCIFER, sous-diacre, auteur d'une *Vie de saint Euvert*, évêque d'Orléans, iv, 686.

- \* LUCIOLUS, professeur d'éloquence à Bordeaux IV<sup>e</sup> s., i<sup>a</sup>, 113.

LUCIUS PLOTIUS, Voyez *Plotius*.

LUCIUS, poète, natif de la Celtibérie, i<sup>a</sup>, 56.

LUCIUS III, pape, mort à Vérone le 24 novembre 1185, xiv, 456.

LUÇON, monastère érigé depuis en évêché. — Origine de ce monastère : il est fondé par Falcon de Tournus (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 329.

- \* LUDGER (saint), évêque de Munster (Munster) en Westphalie († en 809), iv, 359-362. — Sa naissance en Frise; son éducation sous Alcuin, 359. — Son élévation à l'épiscopat (802), 360. — Son voyage à Rome et au Mont-Cassin; ses missions chez les Frisons et les Saxons, *ibid.* — Sa mort (16 mars 809), 360. — Son épitaphe (citation), 360, 361. — Il nous reste de lui une *Vie de saint Grégoire, abbé d'Utrecht*, son maître, 361, 705. — On lui a attribué sans preuves divers autres ouvrages, 361, 362. — Sa *Vie*, écrite vers 841 par Altfride, un de ses successeurs sur le siège de Munster, v, 57-59. — Autres *Vies de saint Ludger*, par différents anonymes du IX<sup>e</sup> s.; notice sur chacune de ces vies, v, 659, 660. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 214-218, xiii, 66.)

LUDOLPHE, premier prieur de Saint-André de Bruges (1105-1120), auteur d'une lettre sur l'origine de ce monastère, x, 268.

LUDOLPHE, archev. de Magdebourg (1192), élève des écoles de Paris, ix, 77.

LUERNE, roi des Auvergnats (?), i<sup>a</sup>, 27.

- \* LULLE (saint), archevêque de Mayence († 787), iv, 94, 96, 171-172. — Sa naissance en Angleterre, son éducation, 171. — Son élévation sur le

siège archiépiscopal de Mayence, 171. — En 765, il assiste à l'assemblée d'Attigni sur Seine, iv, 129. — Vers 732, il passe en Allemagne où il partage les travaux apostoliques de saint Boniface, 171. — Lettres de saint Boniface qui lui sont adressées, iv, 96, 107-109. — Sa mort (1<sup>re</sup> novembre 787), sa sainteté, 172. — Il nous reste de lui neuf lettres adressées à diverses personnes, *ibid.*; — et une charte de donation à l'abbaye de Fulde (25 septembre 785), 173. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, xii, 47 et 130.)

**LUMINARIBUS ECCLESIE (DE)**, catalogue des écrivains ecclésiastiques, par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 177.

**LUNEL**, petite ville au diocèse de Maguelone, à quatre lieues de Montpellier. Ecole juive qui s'y tient au XII<sup>e</sup> s., ix, 133.

**LUPERCIEN**, évêque de Fréjus. En 527, il assiste au concile de Carpentras, iii, 154; — en 529, à celui d'Orange, 146-149.

**LUPICIN** (saint), fondateur et abbé du monastère de Condat (V<sup>e</sup> s.), iii, 60. — Son histoire par un anonyme, moine de Condat (515), iii, 74.

**LURE** (monastère de), au diocèse de Besançon. — Sa fondation par saint Déicole (VII<sup>e</sup> s.), iii, 437. — Son premier abbé: saint Déicole, Dicy ou Diel († vers 626), vi, 410. — Un anonyme, moine de Lure, écrit vers 981 la *Vie de saint Déicole*, vi, 410.

**LUSIGNAN** (Gui de), roi de Jérusalem, puis de Chypre († en 1194), xv, 57-59. — Principaux faits de sa vie, *ibid.* Voyez *Gui*.

**LUTBERT**, premier abbé du monastère d'Hirsauge, auteur d'un commentaire sur le Cantique des Cantiques IX<sup>e</sup> s.), iv, 235, 236.

**LUTHELME**, modérateur de l'école d'Hirsauge (891), iv, 236.

**LUTRUDE** (sainte), vierge (fin du V<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., xv, 628, 629.

**LUXE**. — Sermon contre le luxe des femmes par Milon, évêque de Têrouane († en 1158), xiii, 286.

**LUXEUIL**, abbaye au diocèse de Besançon. — Sa fondation par saint

Colomban avant la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 437. — Célébrité de son école au VII<sup>e</sup> s., iii, 437. — Evêques et grands hommes qui en sont sortis au VII<sup>e</sup> s., iii, 437. — On a très-peu de renseignements sur son école aux VIII<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> ss., iv, 249. — Célébrité de son école sous le professeur Constance († en 1015), vii, 32. — Histoire de saint Eustase, abbé de Luxeuil (610 à 625), iii, 534-537; — d'Angelome (vers le milieu du IX<sup>e</sup> s.), v, 133-141.

**LUXINIUS** (Ottmar), auteur des *Allegoria simul et Tropologia in locos utriusque Testamenti*, xiii, 468.

**LYCORIS**, nom donné par Gallus à sa maîtresse Cythêris quand il la célébrait dans ses vers, i<sup>a</sup>, 104, 111.

**LYDIN**, philosophe marseillais, suivant le P. Guesnai (!), i<sup>a</sup>, 100.

**LYDIA**, maîtresse du poète Valère Caton, i<sup>a</sup>, 90.

**LYON.**

#### I. Histoire civile.

— Sa fondation. Elle commence par être la capitale des Ségusiens, i<sup>a</sup>, 51. — Incendie de Lyon (65 ans avant J.-C.), i<sup>a</sup>, 211, 214. — Rétablissement de Lyon par Plancus (25 ans av. J.-C.), i<sup>a</sup>, 433. — Après la conquête des Gaules par les Romains, Lyon devient la métropole de la première Lyonnaise et la résidence ordinaire des préfets dans les Gaules, i<sup>a</sup>, 51; ii, 504. — Foires de Lyon célèbres au II<sup>e</sup> siècle, i, 292. — Lyon devient la capitale du royaume bourguignon, à la fin du V<sup>e</sup> s., iii, 82. — Accord fait en 1173 par Guichard, archevêque de Lyon, avec les comtes de Forez, touchant le domaine utile et honorifique de cette ville, xiv, 180.

#### II. Histoire ecclésiastique.

— Fondation de l'église de Lyon au II<sup>e</sup> siècle, i<sup>a</sup>, 290-294. — C'est à Lyon que l'Evangile fut d'abord annoncé, et de là qu'il se répandit dans les diverses contrées de la Gaule, i<sup>a</sup>, 225. — Premier évêque de Lyon: saint Pothin (?), i<sup>a</sup>, 289, 446. — Gloires de l'église de Lyon, i<sup>a</sup>, 303.

— Premiers martyrs de Lyon, I<sup>A</sup>, 288-291. — Conciles tenus à Lyon, I<sup>A</sup>, 295-299, 447 : — 1<sup>o</sup> Dom Rivet n'admet pas le premier concile de Lyon où l'hérésie des Marcionistes est condamnée, I<sup>A</sup>, 295 ; — 2<sup>o</sup> vers 480 (?), pour éclaircir quelques points de doctrine et condamner certaines erreurs contraires au libre arbitre, II, 459, 460 ; — ses actes ne nous sont point parvenus, 459 ; — 3<sup>o</sup> conférences tenues à Lyon (2 sept. 499) entre les catholiques et les ariens. — Ces derniers furent confondus, II, 678-684 ; — 4<sup>o</sup> en 517, au sujet de l'inceste d'un certain Etienne, III, 93 ; — 5<sup>o</sup> en 566 : déposition des évêques Salone et Sagittaire ; canons sur différents points de discipline ecclésiastique, III, 286-288 ; — 6<sup>o</sup> en 583 : canons sur le célibat des évêques et des prêtres, etc., III, 336, 337 ; — 7<sup>o</sup> en 1080 : condamnation et déposition de Manassé I<sup>er</sup>, archevêque de Reims, VIII, 654. — Usages de l'église de Lyon dans ses offices au IX<sup>e</sup> s., IV, 580. — Confirmation du droit de primatie de l'église de Lyon sur celle de Sens (1096), IX, 311. — Statuts de l'église de Lyon renouvelés au XII<sup>e</sup> s., par Guichard, archevêque de cette ville, XIV, 182, 183.

### III. Histoire littéraire.

— On cultive les sciences à Lyon dès

les temps les plus reculés, I<sup>A</sup>, 51. — Des jeux littéraires s'y établissent au I<sup>er</sup> siècle, I<sup>A</sup>, 136. — Libraires à Lyon dès le commencement du II<sup>e</sup> siècle, I<sup>A</sup>, 231. — Langue en usage à Lyon. On y parle encore grec quand les premiers ouvriers de l'Evangile y arrivent, I<sup>A</sup>, 228. — Etat florissant des écoles de Lyon au III<sup>e</sup> s., I<sup>A</sup>, 177, 216, 243, 319 ; — au VIII<sup>e</sup> s., IV, 12 ; — Au IX<sup>e</sup> s., IV, 226. — Célébrité de ses écoles au X<sup>e</sup> s., surtout pour l'étude de la philosophie, VI, 37, 44.

### IV. Liste chronologique des archevêques de Lyon ayant une biographie spéciale dans l'histoire littéraire.

— Saint Euchère (mort vers 449), II, 275. — Saint Patient en 476, II, 504. — Saint Rustice (493-499), II, 675. — Saint Viventiole (517), III, 94. — Leirade (798-814), IV, 433, 439. — Saint Agobard (816-840), IV, 567-583. — Amolon (841-852), V, 104-111. — Saint Rémi (852-875), V, 449-461. — Halinard (1046, 1052), VII, 447-451. — Saint Gebouin ou Jubin (1077-1082), VIII, 104-109. — Hugues (1082-1106), IX, 303-328. — Josceran (1110-1117), X, 147-153. — Rainald (1128-1129), XI, 85-90. — Guichard (1165-1180 ?), XIV, 179-183.

## M

MACAIRE (saint), archevêque d'Antioche, mort au monastère de Saint-Bavon de Gand le 10 avril 1012, VII, 230. — Sa *Vie*, par un moine de Saint-Bavon, son contemporain ; histoire de la translation de ses reliques par le même, 230. — Autre *Vie de saint Macaire*, écrite vers 1067 par un anonyme de Saint-Bavon de Gand, VII, 231.

MACAIRE, professeur de belles lettres à Corbie (vers 826), IV, 231.

\* MACAIRE, abbé de Fleury († en

1162), XIII, 313-315. — Neveu d'Albéric, cardinal évêque d'Ostie, Macaire devient successivement prieur de Longpont, abbé de Morigny, enfin abbé de Fleury (1139-1162), 313. — Il nous reste de lui une lettre à Pons, abbé de Vézelay, et une déclaration sur un différend entre l'évêque de Meaux et l'abbesse de Farmoutier (1155), 314. — On lui attribue un glossaire grec latin ; ce glossaire n'est point par ordre alphabétique, c'est une suite de nomenclatures disposées par ordre de matières, 314, 315.



\* **MACARIUS**, évêque d'Angoulême († vers 576). Voyez *Mérérius*.

**MACER**, poète écossais retiré en France, auteur d'une satire (XII<sup>e</sup> s.), x, 27.

**MACHABÉES** (les sept). — Leurs *Actes*, écrits en vers par Marbode de Rennes († en 1123), x, 372. — Poème sur les Machabées par Hildebert du Mans († en 1134), I<sup>B</sup>, 186, 272; xi, 377. — Traduction française des livres des Machabées par un anonyme du XI<sup>e</sup> s. : extraits de cette traduction (de Pastoret), xii, 13-15, 23. — Explication de ces mêmes livres par Raban Maur (840), v, 164, 165.

**MACLOU** (saint). Voyez *Malo*.

**MACON**. — Différents conciles tenus dans cette ville : 1<sup>o</sup> en 582 (1<sup>er</sup> nov.) : canons de ce concile sur le jeûne et la discipline monastique, etc., iii, 328-330; — 2<sup>o</sup> en 585; jugement de plusieurs évêques qui avaient embrassé le parti de l'aventurier Gondebaud; canons de ce concile sur l'observation du dimanche, la messe, le respect dû aux prêtres, iii, 343-345; — 3<sup>o</sup> en 623, au sujet des accusations avancées contre la règle de saint Colomban, iii, 421.

**MACRE** (sainte), martyre de la fin du III<sup>e</sup> s. Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 663.

**MACRIN**, empereur, successeur de Caracalla, qu'il fit tuer (217), I<sup>A</sup>, 355.

**MACRINUS**, professeur à Bordeaux, maître d'Ausone, I<sup>B</sup>, 64.

**MACROBE** (Ambroise), auteur de conférences qui ont pris le nom de *Saturnales*, ii, 133.

**MADALULFE**, peintre du IX<sup>e</sup> s., iv, 517.

**MADELBERTE** (sainte), abbesse de Maubeuge. — Sa *Vie*, encore manuscrite, par Huchald, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 220.

**MADIRAN**, monastère au diocèse de Tarbes. — Histoire de son origine par un moine anonyme de Marcillac (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 323, 324.

**MAESTRICHT**. — Cette église était très-florissante au VII<sup>e</sup> s., iii, 433.

**MAGDALVIC** (saint), évêque de Verdun. — Son éloge par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 332.

**MAGDELEINE** (sainte). — Panégyrique de cette sainte par Guibert, abbé de Nogent († en 1124), x, 452. — Autre panégyrique de cette sainte par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 331. — Hymne en son honneur par Marbode de Rennes († en 1123), x, 373.

**MAGIE, MAGICIENS**. — La magie tire son origine de la médecine, I<sup>A</sup>, 38. — Dès le IV<sup>e</sup> siècle, les magiciens sont déclarés ennemis du genre humain, et punis comme tels. I<sup>B</sup>, 5. — Hilaire, fameux magicien du IV<sup>e</sup> s., I<sup>B</sup>, 212. — Traité de Raban Maur sur la magie (842), v, 173. — Différentes pratiques de magie sont renfermées dans un ouvrage sur les pierres précieuses de Marbode, ii, 337, 338; x, 383-386. — Exemple de magie au XII<sup>e</sup> s., x, 367.

\* **MAGINHARD**, moine de Fulde; florissait vers le milieu du IX<sup>e</sup> s., v, 272. — Il nous reste de lui : 1<sup>o</sup> Un panégyrique ou *Eloge de saint Ferruce, martyr*, 272, 273; — 2<sup>o</sup> un traité sur la foi, la variété du symbole, etc., 273. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 523-524.)

**MAGLOIRE** (saint), évêque de Dol († vers 575). — Sa *Vie, Histoire de la translation de ses reliques*, par deux anonymes de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 540-542.

**MAGNE** (saint), premier abbé de Fuesen au diocèse d'Augshourg († vers 665). — Sa *Vie*, écrite par un anonyme dès la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 635. — Elle est retouchée au IX<sup>e</sup> s., par Ermenric, abbé d'Elwangen, v, 326, 770.

\* **MAGNON** ou **MAGNUS**, archevêque de Sens (801 à 818), iv, 426-428. — Ses grandes connaissances, 426. — Charlemagne avait en lui une très-grande confiance, *ibid.* — Lettre que lui écrivit l'empereur Louis le Débonnaire, 604. — On attribue à Magnon : — 1<sup>o</sup> un traité *Du mystère du baptême*, 427; — 2<sup>o</sup> une explication du droit, dédiée à Charlemagne, 427. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xii, 250-252.)

MAGNULFE, homme de lettres. VI<sup>e</sup> s., III, 20.

MAGNUS, évêque de Comèze. — En 554, il assiste au concile d'Arles, III, 264.

MAGUELONE ancien évêché du Midi. Cet évêché est plus tard transporté à Montpellier. — Evêques de Maguelone ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : — Gautier (1104-1129), XI, 81-85 ; — Raimond (1129-1159), XIII, 297-300 ; — Jean de Montlaur (1158-1190), XIV, 626-627 ; — Guillaume Raimond (1190-1195), XV, 612.

MAGUS, second roi des Gaulois (!), vers l'an 2000 avant J.-C. (!), I<sup>a</sup>, 2.

MAHOMET. — Histoire de Mahomet, *de Mahumete*, poème divisé en seize chants qui contiennent cent quarante-deux vers élégiaques, par Hildebert du Mans ; en 1134, l'ouvrage n'est qu'un tissu de fables ridicules et d'anachronismes grossiers, XI, 380. — Autre poème sur Mahomet par Wautier, moine français du XII<sup>e</sup> s., XII, 516.

\* MAIEUL (saint), abbé de Cluny (X<sup>e</sup> s.), VI, 498-503.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 498-500.

— Sa naissance à Avignon vers l'an 906, 498. — Son éducation ; ses grandes dispositions pour les lettres ; son entrée dans le cénacle de Maçon, *ibid.* — Après avoir refusé l'évêché de Besançon, il se retire à Cluny (942) ; il est élu abbé en 948, 498, 499. — Son érudition ; soin qu'il prend d'enrichir la bibliothèque de son monastère, 501. — Son crédit auprès des grands de son époque, il refuse la tiare qui lui est offerte, 499. — En 991, il choisit saint Odilon pour lui succéder dans la dignité d'abbé de Cluny, *ibid.* — Sa mort (11 mai 994) : miracles qui la suivirent immédiatement, 500. — Son *Parégyrique*, par saint Odilon, abbé de Cluny (994-1049), VII, 420, 421. — Sa *Vie*, par Syrus, moine de Cluny (XI<sup>e</sup> s.) ; c'est de tous les historiens de saint Maieul celui qui a le mieux traité son sujet, VII, 409, 410. — Cette *Vie* est retouchée peu après par

Aldebold, autre moine de Cluny, 410, 411. — Autre *Vie de saint Maieul*, par Nalgode, moine de Cluny vers 1130, XI, 167, 168. — Il nous reste de plus deux vies anonymes du même saint ; ces anonymes n'ont fait qu'abrégier ou paraphraser l'écrit de Syrus, VII, 412. — Relation de ses miracles par un moine anonyme de Souvigny XI<sup>e</sup> s., 413.

§ II. Ses écrits, VI, 500-503.

— 1<sup>o</sup> Ses *Lettres* à Adalbéron de Reims et au célèbre Gerbert, 502.

— 2<sup>o</sup> Albéric de Trois Fontaines lui attribue, mais à tort, l'histoire d'une guerre entre Eusèbe, duc de Sardaigne, et Ostorge, duc de Sicile, 502.

— 3<sup>o</sup> Acte de l'élection de saint Odilon (991), 502, 503.

— 4<sup>o</sup> Cartulaire de Cluny, 503.

Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, XII, 888-890 ; XIII, 149, 155 ; XIV, 85, 185.)

MAILLEZAIS, ancienne abbaye érigée ensuite en évêché. L'évêché de Maillezais est plus tard transporté à la Rochelle. — Sa fondation par Emme, comtesse de Poitiers (990), VII, 188. — Son rétablissement par Guillaume V de Poitiers 1010, VII, 285. — Ecrit sur l'origine et l'histoire de cette abbaye par Pierre, moine de Maillezais XI<sup>e</sup>, VII, 600-602. — La *Chronique de Maillezais* (depuis la création jusqu'en 1134) n'est point la production d'un anonyme, mais celle de Pierre de Raimond, abbé de Saint-Maixent, XII, 77-80 ; XIII, 406, 407.

MAIMBODE saint, martyr. Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 128.

\* MAIMBŒUF, saint, évêque d'Angers († vers 654), III, 573-575. — Né en Anjou, Maimbœuf embrasse la vie monastique dans un monastère de ce pays, 573. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Angers (609), 574. — En 625, il assiste au concile de Reims, 533, 574. — Sa mort (vers 654), 574. — Il nous reste deux *Vies de saint Maimbœuf* : 1<sup>o</sup> la première, écrite par un anonyme du X<sup>e</sup> s., XV, 628 ; 2<sup>o</sup> la deuxième, par Miraeole de Rennes († en 1123), X, 362. —

On lui attribue une *Vie de saint Mourille, évêque d'Angers*; cette vie est retouchée au X<sup>e</sup> s., par Raimon, III, 574, 575. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 227.

MAINARD, abbé de Pontigny (1184-1188), puis cardinal-évêque de Palestine († le 16 octobre 1188), XIV, 418-420. — Il est l'auteur des statuts de Calatrava, 418, 419.

MAINCIAC ou SAINT-LAUMER. *Chronique du prieuré de Saint-Laumer de Mainciac* 912-1100), par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., VIII, 680.

MAINE. — L'Evangile est prêché dans la Maine par saint Julien, I<sup>a</sup>, 308.

MAINIER, abbé de Saint-Florent de Saumur (fin du XII<sup>e</sup> s.). Lettre écrite en sa faveur, XV, 400.

MAIRÉ (monastère de), plus tard Noaillé. Son premier abbé : saint Junien († 587), III, 537. — Histoire d'Auremond, abbé de Mairé († 625), III, 537.

MAIRES DU PALAIS. — Histoire abrégée des maires du palais depuis 644 jusqu'à 753, par un anonyme du milieu du VIII<sup>e</sup> s., III, 334-336; IV, 90.

MAIXENT (saint), abbé en Poitou († 26 juin 515), III, 80-81. — Sa naissance à Agde vers 447 d'une noble famille, 80. — Poursuivi par la jalousie, il se retire dans un monastère en Poitou; ce monastère porta plus tard son nom, *ibid.* — Il change son premier nom d'Adjuteur pour échapper aux recherches dont il est l'objet, 80. — On lui attribue une *Vie de saint Vivence* qui ne nous est point parvenue, 81. — Il nous reste deux vies de saint Maixent : la plus courte semble avoir été écrite vers le milieu du VI<sup>e</sup> s., l'autre vers la fin du VIII<sup>e</sup>, III, 258, 260.

MAIXENT (monastère de Saint-), en Poitou. Voyez *Saint-Maixent*.

MAJEAN (saint). — Histoire de la *Translation de ses reliques*, par un moine anonyme du XII<sup>e</sup> s. (vers 1130), XI, 134.

MAJORIEN, empereur (457). — Son *Panegyrique*, prononcé à Lyon par

Sidoine Apollinaire (458), 552, 559. MAJORIN, chef des Donatistes, I<sup>B</sup>, 23.

MALACHIE, l'un des douze petits prophètes. Voyez *Prophètes (petits)*.

MALACHIE, (saint), archevêque d'Irlande († le 2 novembre 1148), XIII, 184. — Sa *Vie*, par saint Bernard (1149), XIII, 206-208.

MALARD (saint), évêque de Chartres. En 644, il assiste au concile de Chalon-sur-Saône, III, 561.

MALLO, évêque de Paris, successeur de saint Denys (vers la fin du III<sup>e</sup> s.), I<sup>B</sup>, 49.

MALMEDI. — Différend entre Amon, archevêque de Cologne, et l'abbaye de Stavelo, au sujet de ce monastère (1064-1071), VIII, 148-150.

MALO (saint) ou MACLOU, évêque de la petite Bretagne († en 565). — Il nous reste trois *Vies de saint Malo*, par différents anonymes de la fin du VIII<sup>e</sup> s.; l'une d'elles appartient à Sigebert de Gemblou, IV, 194. — *Antienne* et *Répons* pour son office, par Sigebert de Gemblou († en 1112), IX, 554.

MALOET (dom Pierre); recueilli dans les bibliothèque de Rome les éditions les plus rares des auteurs, et les communique à dom Rivet, I, xxxiii.

MAMERT (saint), évêque de Vienne († vers 475), II, 480-486.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 480-483.

— On ne sait rien de sa vie jusqu'en 463, époque à laquelle saint Mamert se trouve évêque de Vienne, 480. — Prodiges et fléaux qui eurent lieu à Vienne sous son épiscopat, *ibid.* — A l'occasion de ces fléaux, il établit la cérémonie des Rogations, 481. — Concile tenu en 463 à l'occasion d'un évêque ordonné à Die par saint Mamert, 410, 481. — Il fait bâtir une église à Saint-Ferréol, 482. — On ignore la date de sa mort (peut-être 475); sa fête se célèbre le 11 mai. — Son épitaphe (citation), 483. — De Vienne, son corps est transporté à Orléans. Il est brûlé par les calvinistes en 1563, 483. — Dom Rivet défend avec trop de passion saint Mamert contre le pape Hilaire, 761.



## § II. Ses écrits, II, 483-486.

— 1<sup>o</sup> Prières de l'ancienne liturgie de l'Eglise gallicane pour les trois jours des Rogations, 483, 484.

— 2<sup>o</sup> Homélie sur les Rogations, imprimée sous le nom d'Eusèbe d'Emèse, 484, 485. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 347-349, 715)

MAMERT CLAUDIEN, prêtre de l'Eglise de Vienne (V<sup>e</sup> s.), II, 442-454.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 442-446.

— Frère de saint Mamert, Claudien fait d'abord profession de la vie monastique, 442. — Devenu prêtre de Vienne sous saint Mamert, il partage avec lui les fatigues de l'épiscopat, 443. — Son ardeur pour l'étude : son érudition universelle, 443. — On vient souvent le consulter sur les questions les plus difficiles, 444. — Ses vertus, 444. — Ses relations avec saint Sidoine et Sappide, 445. — Sa mort (473?), 445. — Son épitaphe par saint Sidoine (citation), 445, 446.

## § II. Ses écrits, II, 446-454.

— A - OUVRAGES QUI LUI APPARTIENNENT RÉELLEMENT :

— 1<sup>o</sup> Traité en trois livres *Sur la nature, l'état et la substance de l'âme*, ou *De statu animæ*, contre Fauste de Riez, 446-451. — Analyse de ce traité, 447. — Ses éditions, 450, 762, 763. — Il est très-bien écrit; et les questions métaphysiques y sont bien traitées, 449. — L'auteur y prétend à tort que les anges ont des corps plus subtils que les nôtres, 448. — Il décrit l'âme comme a fait depuis Descartes, 450.

— 2<sup>o</sup> Ecrit contenant de courts raisonnements pour distinguer la nature corporelle, la spirituelle et la divine, 451.

— 3<sup>o</sup> Deux *Lettres* : la première à saint Sidoine, la seconde à Sappide; Claudien s'y plaint de la décadence des lettres au V<sup>e</sup> s., 451, 452. — Gennade attribue à Claudien plusieurs autres ouvrages, mais il ne les nomme pas, 452, 453.

## — B - OUVRAGES SUPPOSÉS :

— 1<sup>o</sup> Poème *Contre les folies des païens*, 453.

— 2<sup>o</sup> Poème commençant par ces mots : *Christe potens rerum*.... Il appartient au pape Damase, 453.

— 3<sup>o</sup> Poème *Sur l'accord de l'Ancien et du Nouveau Testament*, 453.

— 4<sup>o</sup> Hymne dont Sidoine fait un grand éloge et que l'on croit être le *Pange, lingua, gloriosi prælium certaminis*, 452. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 346-356.)

\* MAMERTIN (saint), abbé de Saint-Marien à Auxerre mort en 462, II, 367<sup>o</sup>-369. — On ignore le lieu et la date de sa naissance. — Son attachement pour le paganisme, II, 367<sup>o</sup>. — Sa conversion opérée par saint Germain d'Auxerre, 367<sup>o</sup>. — Vision qui le convertit, décrite par lui-même, 368<sup>o</sup>. — Pièce pour servir à son histoire, VI, 467.

\* MAMERTIN (Claude), orateur (III<sup>e</sup> s.), I<sup>A</sup>, 417-423.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On ne connaît aucun détail sur sa vie; c'est le premier panégyriste que l'on voie apparaître dans les Gaules, 417. — On l'a souvent confondu avec un autre Claude Mamertin, qui vivait sous Julien l'Apostat, 418.

## § II. Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Panégyrique de Maximien Hercule*, prononcé en 290, 419.

— 2<sup>o</sup> Autre panégyrique du même empereur, *Genethiacus*, prononcé en 292, 420.

— 3<sup>o</sup> Un troisième panégyrique, qui ne nous est point parvenu, 420.

— EDITIONS DE SES ÉCRITS, I<sup>A</sup>, 421, 423, 451, 452.

\* MAMERTIN II (Claude), orateur, peut-être fils du précédent (date probable de sa mort, 369, I<sup>B</sup>, 198-201. — Il est nommé consul en 361, puis trésorier général, préfet d'Illyrie, d'Afrique et d'Italie, 199, 200. — Nommé

une seconde fois consul, il prononce le jour de son entrée en charge un discours qui nous est resté, et qui se trouve imprimé avec les autres panégyriques de l'empire, <sup>1</sup><sup>re</sup>, 200.

**MAMINOT**, évêque de Lisieux (1078-1101), prélat fort savant, mais qui n'a rien écrit, viii, 316.

**MAMMÉS** (saint, martyr de Césarée en Cappadoce. — Ses *Actes* mis en vers héroïques par Walatrie Strabon (IX<sup>e</sup> s.), v, 69. — Autres *Actes de ce saint*; traduction latine de Godefroi, évêque de Langres, xiii, 352, 353.

**MAMMOOPENTOΣ**, recueil d'explications de termes bibliques à l'usage des clercs peu instruits, par Jean Marchesini et non par Hugues de Saint-Victor, xii, 71, 700.

\* **MANASSÉ I<sup>er</sup>**, archevêque de Reims (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 648-660.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 648-656.

— Son illustre naissance : il appartient à la famille de Cluny et est allié avec celle de Roussy, 648, 649. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Reims (1070), n'étant encore que simple clerc, 649. — Etant entré dans sa dignité par voie de simonie, il pille et persécute les abbayes et les églises de son diocèse, 649-651. — « L'archevêché de Reims, disait-il, serait un gracieux bénéfice, s'il n'obligeait à chanter des messes, » 650. — Plaintes portées à Rome contre lui (1074), 651. — Sa condamnation au concile d'Autun (septembre 1077), 652. — Son voyage à Rome. Il est absous par le pape Grégoire VII; il n'en devient que plus insolent à son retour, *ibid.* — Concile de Lyon (janvier et février 1080); Manassé refuse d'y comparaître; sa déposition, 653, 654. — La sentence de déposition et d'excommunication est confirmée par le pape : lettres de Grégoire VII à ce sujet, 655. — Quelques historiens rapportent qu'il mourut sans absolution, d'autres qu'il fit le pèlerinage de Jérusalem et obtint ainsi son pardon, 655, 656.

§ II. Ses écrits, viii, 656-660.

— 1<sup>o</sup> Son *Apologie*, adressée à Hugues

de Die, président du concile de Lyon (1079); les raisons qu'il expose pour se justifier de ne point assister à ce concile, sont spécieuses et bien détaillées, 656, 657.

— 2<sup>o</sup> Longue lettre adressée au pape Grégoire VII (1078); analyse détaillée de cette pièce, 658, 659. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 548 et 574; xiv, 1068-1070.)

\* **MANASSÉ II**, archevêque de Reims (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 297-303.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 297-299.

— Fils de Manassé, vidame de Reims, il devient, jeune encore, chanoine de cette église, 297, 298. — Il se porte accusateur de Manassé I<sup>er</sup> de concert avec saint Bruno, 298. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Reims (29 mars 1096), *ibid.* — Il rassemble les conciles de Reims (1097), de Saint-Omer (1099), de Troyes (1104), 299. — Sa mort (13 septembre 1106) : son épitaphe (citation), *ibid.*

§ II. Ses écrits, ix, 299-303.

— Il ne nous reste de ses écrits que trois *Lettres* : elles traitent du rétablissement de l'évêché d'Arras et de divers points de discipline; notice sur chacune d'elles, 300, 301, 302.

— Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 585; xiv, 1033.

**MANASSES**, de Garlande, évêque d'Orléans (XII<sup>e</sup> s.) — Lettre à lui adressée par Etienne de Tournai, xv, 544.

**MANEGAUD** (XI<sup>e</sup> s.). Voyez *Manegolde*.

\* **MANEGOLDE** de Lutembach, prévôt de Marbach († vers 1104), ix, 280-290.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 280-286.

— Après avoir fait de bonnes études, peut-être à Paris, il ouvre une école publique en Alsace et y enseigne avec succès, 281. — Il parcourt, en enseignant, diverses provinces de la France; puis abandonne sa profession pour entrer dans l'ordre des chanoines réguliers (vers 1091), 282. — Son sa-

voir, sa célébrité, vii, 31, 32. — Efforts inutiles de l'empereur d'Allemagne Henri IV, pour le gagner à sa cause contre le pape, ix, 283. — Persécutions qu'il a à souffrir de la part de cet empereur, 284. — Il devient prévôt de Marbach, monastère de chanoines réguliers vers 1094-284. — Se trouvant à Tours 1096, il obtient d'Urbain II une bulle par laquelle ce pape confirme l'établissement du monastère de Marbach, 285. — Sa mort vers 1103, *ibid.*

§ II. Ses écrits, ix, 286-290.

— 1<sup>re</sup> Courtes notes sur le texte du prophète Isaïe, 286.  
— 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> Commentaires sur les Psaumes, 286, 287.  
— 4<sup>o</sup> Gloses perpétuelles sur l'Evangile de saint Mathieu;  
— 5<sup>o</sup> Commentaire sur les épîtres de saint Paul;  
— 6<sup>o</sup> Ecrit pour la défense de Grégoire VII contre les schismatiques. On ignore quel a été le sort de ces ouvrages, 287.  
— 7<sup>o</sup> Traité pour la défense de l'Eglise et du pape contre Wolfelme, clerc de Cologne; analyse de cet ouvrage, 288.

8<sup>o</sup> On ne trouve point la réfutation d'un autre écrit contre Grégoire VII; réfutation que Manegolde avait promise au public, 289.

— 9<sup>o</sup> Quelques écrivains lui attribuent à tort une Histoire universelle qui appartient à un autre Manegolde, 290. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 583; viii, 584 et s.)

MANEGOLDE, abbé de Saint-Georges, † en 1100; il ne faut pas le confondre avec Manegolde de Lutembach, ix, 281.

MANESSIER, poète français du commencement du XIII<sup>e</sup> s., continuateur du roman *Perceval le Gallois*, commencé par Chrestien de Troyes, xv, 252-253.

MANICHÉISME. — Il se trouve clairement établi dans les ouvrages de Lactance; peut-être ces ouvrages ont-ils été interpolés par ces hérétiques, 1<sup>re</sup>, 84. — Nouveaux Manichéens découverts à Orléans au commencement

du XI<sup>e</sup> s., et condamnés au concile tenu en cette ville en 1022, viii, 259 ix, 17, 18.

\* MANNON, prévôt de Condat, maître de l'Ecole du Palais, philosophe (fin du IX<sup>e</sup> s.), auteur de plusieurs commentaires sur Platon et sur Aristote, commentaires qui ne nous sont point parvenus, iv, 225, 246; v, 657, 658.

MANSUI, saint, premier évêque de Toul IV<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par Adson, abbé de Moutier-en-Der (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 482-484. — Poème sur sa *vie* par un anonyme du XIII<sup>e</sup> s., 1130, xi, 131. — Histoire d'une de ses translations, faite en 1104 par Pibon, moine de Saint-Mansui, x, 269.

MANSUI (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Mansui*.

MANTES. — Lettres patentes de Louis VII en faveur de cette ville (1150), xiv, 72.

MANUEL, ou recueil d'instructions adressées par Dolanc, duchesse de Septimanie, à son fils Guillaume, v, 18.

MANVIEU (saint), évêque de Bayeux. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 623.

MAP (Gautier), auteur d'un version française des romans de *Saint-Graal* et de *Lancelot du Lac*, xv, 496, 497.

\* MAPINIUS, évêque de Reims 547-572), iii, 306-308. — On n'a aucun détail sur sa vie, 306.

Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> Lettre à saint Nicet de Trèves, importante pour la connaissance du concile de Toul (551), iii, 306, 307.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Villicus, évêque de Metz, 307. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 206-208.)

MARBACH, monastère de chanoines réguliers entre Colmar et Ruffach, ix, 284. — Sa fondation par Bouchard, seigneur de Gislouilr (1094), ix, 284. — Premier prieur de ce monastère : Manegolde de Lutembach (1194-1103), ix, 280-290.

\* MARBODE, évêque de Rennes † en 1123, x, 343-396.



§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 343-350.

— Sa naissance non en Angleterre, mais à Angers ou en Anjou, 343. — Il est chargé de la direction des écoles de l'église d'Angers, qui deviennent alors très florissantes (1067-1081), *ibid.* — Il est considéré comme le fondateur de l'université de cette ville; ses disciples, vii, 58, 59; x, 344. — A la dignité de scolastique, Marbode joint celle de grand archidiacre d'Angers, x, 345. — Son élection au siège épiscopal de Rennes (1096), *ibid.* — Ses efforts pour faire confirmer l'élection de Rainaud de Martigné, évêque d'Angers, 346. — Il gouverne le diocèse d'Angers en l'absence de Rainaud (vers 1110), 346, 347. — Sa retraite dans l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, où il meurt le 11 septembre 1123, 347. — Epitaphes de Marbode composées par Ulger, évêque d'Angers (citation), 348, 349. — Documents qui peuvent servir à son histoire, 349, 350.

## § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES QUI LUI APPARTIENNENT RÉELLEMENT, x, 350-387.

— 1<sup>o</sup> Ses *Lettres*, 350-363. — (a) Lettre à Rainaud, évêque d'Angers, pour se plaindre des traitements qu'il en avait reçus, 350, 351. — (b) Lettre à un solitaire nommé Ingelger et à ses frères, dans laquelle il prouve que les sacrements peuvent être valablement administrés par de mauvais prêtres, 352. — (c) Lettre aux mêmes solitaires, *ibid.* — (d) Lettre à Vital de Mortain pour lui recommander une jeune religieuse, 354. — (e) Lettre à une religieuse nommée Agénoris pour la féliciter d'avoir renoncé au monde, 354, 355; — elle est suivie d'une règle de conduite destinée à la même Agénoris, 355, 356. — (f) Lettre à Robert d'Arbrissel pour lui apprendre les mauvais bruits répandus sur son compte et l'inviter à se corriger, s'il se reconnaît coupable; analyse détaillée de cette pièce, 357-359; — elle n'est point supposée, comme le père de la Mainferme le prétend, 359-363.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Lézin*, évêque d'Angers († en 606); Marbode ne fit que retoucher la vie originale de ce saint par un anonyme, 363.

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Robert*, fondateur et premier abbé de la Chaise-Dieu : Marbode ne fit que retoucher le style de la vie de ce saint écrite par Gérard de la Venne, 364.

— 4<sup>o</sup> *Vie de saint Maumbauf*, évêque d'Angers, 365.

— 5<sup>o</sup> *Vie de saint Gautier*, abbé et chanoine d'Esterp († en 1070); *Vie de saint Florent*, 365, 366.

— Les ouvrages qui suivent sont en vers :

— 6<sup>o</sup> *Vie de saint Théophile*, 360-372. — Analyse de cette histoire : fables dont elle est remplie, 367-370.

— Il est au moins douteux que cet écrit appartienne à Marbode, 371.

— 7<sup>o</sup> *Actes du martyre des sept frères Machabées et de leur sainte mère*, 372.

— 8<sup>o</sup> *Poème sur le martyre de saint Laurent* (en 335), 372.

— 9<sup>o</sup> *Poème sur le martyre de saint Victor* (en 482); il n'est pas complet, 372, 373.

— 10<sup>o</sup> *Poème sur saint Maurice et ses compagnons* :

— 11<sup>o</sup> *Vie de sainte Thais* :

— 12<sup>o</sup> Poème de trente-deux vers sur le martyre de saint Félix et de saint Adauct;

— 13<sup>o</sup> *Vie de saint Mauddu*, évêque d'Angers, 373.

— 14<sup>o</sup> Recueil de poésies sur divers sujets et en différentes sortes de vers, 373-377. — Ce recueil contient quarante-six pièces; énumération de chacune d'elles, 374, 375.

— 15<sup>o</sup> *Traité de rhétorique De ornamentis verborum*, 377.

— 16<sup>o</sup> *Le livre des dix chapitres*, où il passe en revue les divers états de l'homme, 378-380. Cet ouvrage est un de ceux qui fait le plus d'honneur à Marbode; les pensées en sont justes, la versification excellente; éditions de cet écrit, 378, 379.

— 17<sup>o</sup> Recueil de plusieurs petites pièces de poésie de peu d'importance, 380.

— 18<sup>o</sup> Autre recueil dans lequel on trouve deux pièces importantes, 381-

383 : — (a) *De civitate Redonis*, satire contre les habitants de Rennes, 381 : — (b) *Versus canonicales*, contre les mœurs corrompues du clergé, 382.

— 19° Poème sur les différentes espèces et la nature de pierres précieuses, x, 383-386. — L'auteur se montre presque partout grand partisan de l'astrologie judiciaire et autres superstitions des païens; ce qui a fait croire à dom Rivet que l'auteur était païen lui-même, 383. — Traduction de ce traité, vii, 110. — Preuves apportées par dom Rivet pour attribuer ce poème à un anonyme du V<sup>e</sup> s., ii, 335-340, 757; x, 383, 384. — Preuves qui le font attribuer à Marbode, 384, 385. — Il n'est cependant pas certain que cet écrit appartienne à Marbode, 386.

— 20° Traité sur les douze pierres précieuses dont il est parlé dans l'Apocalypse, x, 386, 387.

— 21° *De tribus inimicis liber*, 387.

— B — ECRITS SUPPOSÉS, x, 387-389.

— 1° Commentaire sur le Cantique des Cantiques; il appartient à Villerrame de Bamberg, moine de Fulde, 387, 388.

— 2° *Vitæ eremitarum Thebaidis*, 389.

— C — EDITIONS DES OUVRAGES, v, 391, 392.

§ III. Son génie, son érudition, v, 389-391.

— Les écrivains du siècle de Marbode ont de lui l'idée la plus avantageuse, 391. — Caractère vif et caustique, Marbode s'applique plus à l'étude de l'éloquence qu'à celle de la théologie, 389. — Ses écrits ne sont pas en fort bon style, mais renferment des pensées justes et solides, 389. — Sa versification n'est pas au-dessus de celle des autres poètes de son siècle, 376. — Son goût pour les rimes latines, 390. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 225-230.)

MARC (saint), évangéliste. — Commentaire de Rémi, moine de Saint-

Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 109.

MARC, Egyptien, hérétique valentinien, chef de la secte des Marcosiens ou gnostiques, 1<sup>a</sup>, 242. — Va répandre son hérésie dans les Gaules, 1<sup>a</sup>, 242, 330; 1<sup>b</sup>, 35.

MARC AURÉLE, empereur, de 161 à 180. Neveu d'Antonin et son successeur, il épouse sa cousine germaine Anna Faustina, fille d'Antonin. Son adoption par ce prince, 1<sup>a</sup>, 278, 279. — Il eut pour professeur d'éloquence Fronton, 1<sup>a</sup>, 283.

## MARCEL.

### I. Saints de ce nom.

MARCEL (saint), martyr, premier évêque de Chalon-sur-Saône (IV<sup>e</sup> s.), 1<sup>a</sup>, 225. — *Actes de saint Marcel* : 1<sup>er</sup> par un anonyme du VI<sup>e</sup> siècle, 2<sup>o</sup> par un anonyme du X<sup>e</sup> s. Ce second écrit n'est que la paraphrase du premier, iii, 405, 409, 768, vi, 418, 419. — Sa Vie écrite vers 565 par saint Fortunat, évêque, iii, 299-301.

MARCEL (saint), évêque de Die (fin du V<sup>e</sup> s.). Wlön, un de ses successeurs au VIII<sup>e</sup> s., avait deux fois écrit sa vie, la première fois en prose, la seconde en vers; ces vies ne nous sont point parvenues, iv, 197.

### II. Divers.

MARCEL, de Campanie, légat du pape au concile d'Arles (353), 1<sup>b</sup>, 115. — Il cède aux violences des Ariens, 116.

\* MARCEL, grammairien (seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle), 1<sup>a</sup>, 217. — Né à Bordeaux et chassé de la maison paternelle par la haine de sa mère, il va ouvrir une école de grammaire à Narbonne, 217. — Il amasse ainsi de grandes richesses qu'il perd ensuite d'un seul coup, 217. — Il était mort quand Ausone fit son éloge (vers 386), 217. — Ne pas le confondre avec d'autres personnages du même nom, 217.

\* MARCEL, médecin célèbre de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, 1<sup>b</sup>, 217; ii, 48-53. — Né à Bordaux, Marcel devient « maître des offices » près des empereurs Théodose le Grand et Arcade, ii, 49.

— Deux lois de l'empereur Arcade lui sont adressées en qualité de maître des offices (395), II, 49, 50. — Marcel vécut jusque sous l'empire de Théodose le Jeune, 50.

Ses écrits :

— *De medicamentis* ; c'est une compilation de tous les remèdes connus de son temps, mêlés à un grand nombre de superstitions, II, 50-53. — A la fin de son ouvrage se trouve un petit poème en soixante-dix-huit vers hexamètres sur les différents remèdes dont il parle, 51. — Editions de cet écrit, II, 52, 740.

MARCEL, d'Ancyre, condamné avec saint Athanase au deuxième concile d'Arles (553), I<sup>b</sup>, 117.

MARCEL, moine de Saint-Gal (IX<sup>e</sup> s.), auteur d'une homélie sur un passage de l'Evangile, IV, 244.

MARCELLIN.

I. Saints de ce nom.

MARCELLIN (saint), premier évêque d'Embrun, I<sup>b</sup>, 23. — Ses disciples fondent l'église de Dijon, 23. — Sa Vie, écrite par un anonyme du VI<sup>e</sup> s. Valeur de cette pièce, III, 44-46.

MARCELLIN (saint), prêtre et martyr. — Ses *Actes*, par Eginhard (IX<sup>e</sup> s.), IV, 564. — Histoire de la translation de ses reliques de Rome en Allemagne, par Eginhard, IV, 563, 564.

II. Divers.

MARCELLIN, avocat à Narbonne au V<sup>e</sup> s., ami de saint Sidoine, II, 577.

MARCELLINE, sœur de saint Ambroise. Saint Ambroise, dans son ouvrage *Sur les vierges*, lui adresse quelquefois la parole, et rapporte le discours prononcé par le pape Libère le jour de la consécration de cette vierge, I<sup>b</sup>, 340.

MARCELLUS (Monius), grammairien qui composa un ouvrage sur la propriété des termes, I<sup>b</sup>, 217.

MARCHÉS. — Dispositions relatives aux marchés dans les coutumes de Bourges, d'Orléans, de Lorris, etc. ; les marchands sont placés sous la protection du roi, XIV, 70-77.

MARCHESINI (Jean), franciscain italien (fin du XIII<sup>e</sup> s.), auteur d'un

écrit intitulé *Μαρτυρολογιον* ; c'est un recueil d'explications de termes bibliques à l'usage des clercs peu instruits, XII, 71, 700.

MARCHIENNES, abbaye au diocèse d'Arras. — *Chronique d' Marchiennes*, par un anonyme de ce monastère (fin du XII<sup>e</sup> s.), VIII, 604 ; XV, 89, 90. — Histoire d'André Sylvius, prieur de Marchiennes (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 87-89. — Un anonyme, moine de Marchiennes, écrit vers 1172 l'*Histoire de la vie et des miracles de sainte Rictrude*, XIII, 604, 605. — Un anonyme de Marchiennes écrit vers la fin du XII<sup>e</sup> s. : 1<sup>o</sup> l'*Histoire de sainte Rictrude* ; 2<sup>o</sup> la *Vie de saint Hugues*, abbé de Marchiennes (1148-1158), XV, 89-90.

MARCIEN (saint), premier abbé de Saint-Eusèbe au diocèse d'Apt. Les savants ne sont pas d'accord sur l'époque à laquelle vécut ce saint (VIII<sup>e</sup> s. ou X<sup>e</sup> s.). — Abrégé de sa vie par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VII, 457, 458.

MARCIEN, évêque d'Arles ; (252) embrasse l'hérésie de Novatien. Sa déposition, I<sup>a</sup>, 310, 311, 406.

MARCIGNY, célèbre monastère de religieuses. — Sa fondation par saint Hugues, abbé de Cluny (fin du XI<sup>e</sup> s.), IX, 469.

MARCILLAC, monastère au diocèse de Cahors. — Un anonyme, moine de Marcillac fait en 1089 une histoire du monastère de Madiran, VIII, 323, 324.

MARCION, hérétique valentinien. Ses erreurs : il admettait deux principes, l'un auteur du bien, l'autre auteur du mal, I<sup>b</sup>, 245, 385. — Il est réfuté par saint Servais de Tongres dans son ouvrage sur la foi, I<sup>a</sup>, 245.

MARCOSIENS, ou gnostiques, nom donné aux disciples de l'hérétique valentinien Marc, I<sup>a</sup>, 242.

MARCOUL (saint), abbé de Nanteuil (VI<sup>e</sup> s.). Sa *Vie*, par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., III, 550. — Sermon sur ce saint par un moine anonyme de Corbeni (1085), VIII, 160, 161. — Histoire d'une des translations de ce saint par un autre anonyme (1102), 161, 162.



MARGUARD, abbé du monastère de Prom au diocèse de Trèves (IX<sup>e</sup> s.); son érudition, iv, 238. Voyez *Marguard*.

\* MARGULFE, moine VII<sup>e</sup> s., iii, 565-570.

§ 1<sup>re</sup>. Sa vie, 565-567.

— On ne connaît aucune des circonstances de sa vie, 565. — Il était moine au diocèse de Paris et vécut jusqu'à un âge très avancé, 566.

§ II. Ses écrits, iii, 567-570.

— On lui attribue un recueil des formules en usage dans les actes du VII<sup>e</sup> s.; ce recueil est très important et sert de commentaire aux lois des Saliens, des Ripuaires, etc., 567. 568. — Editions de ce recueil, 568-570, 783. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Gollier, xi, 739-741.)

MARD (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Mard*.

MARGUERITE (sainte), reine d'Ecosse, princesse très-instruite (XI<sup>e</sup> s.), vii, 154.

MARGUERITE, fille d'Etienne, comte de Bourgogne, épouse de Guy IV, dauphin, comte d'Albon († le 8 février 1163). Sa Vie, par Guillaume, chanoine de Grenoble (1163), xiii, 587.

MARGUERITE, femme de Raymond, seigneur de Castel-Roussillon. Ses amours avec le troubadour Guillaume de Cabestaing; chansons que celui-ci lui adresse, xiv, 211. — Sa mort tragique, 212.

MARGUERITE, sœur de Thomas, moine de Froidmont (fin du XII<sup>e</sup> s.). Ses aventures, xv, 264-267. — Sa retraite au monastère de Montreuil, diocèse de Laon; sa mort, xv, 266.

MARI (saint), solitaire à Mauriac en Auvergne, puis martyr, disciple de J.-C. (?). — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 681.

MARI (saint), abbé († vers le milieu du VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, écrite à la fin du VI<sup>e</sup> s., par Dyname. Il ne nous en reste qu'un abrégé fait par un moine anonyme du X<sup>e</sup> s., iii, 461,

462. — Abrégé de sa vie par un moine anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 128.

MARIAGE. — Eloge du mariage, ii, 126. — Doctrine de saint Ambroise sur le mariage, i<sup>re</sup>, 341, 245. — Son indissolubilité, viii, 343. — Les mariages entre proches parents sont interdits par les conciles du VI<sup>e</sup> s., iii, 186. — Traité de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.) sur les degrés de parenté dans lesquels il est permis de contracter mariage, v, 173. — Traité de saint Anselme sur les mariages entre parents, ix, 427. — Traité d'Arnoul, évêque de Rochester : *De incertis conjugiiis*, x, 427, 428. — Plusieurs conciles interdisent également les mariages clandestins, viii, 72. — Au XII<sup>e</sup> s., le mariage est attaqué par l'hérésarque Berenger, viii, 343. — *De nuptiis libri duo*, par Hugues de Fouilloi (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 500. — Du mariage des infidèles. Sa dissolubilité enseignée au XII<sup>e</sup> s., par Hugues de Saint-Victor, par Pierre Lombard, xii, 45, 600.

MARIALE, *sive sermones pro quatuor festivitibus beatae Mariae*, par différents moines de Saint-Evroul (XII<sup>e</sup> s.), xi, 639.

MARIE, mère de Dieu.

Liste chronologique des principaux écrits sur la sainte Vierge composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle :

— *De la circoncision prophète de Marie*, ouvrage de saint Ambroise, i<sup>re</sup>, 342, 395. — Hymne sur la sainte Vierge de saint Ennode (fin du V<sup>e</sup> s.), iii, 107. — Sermon sur la Purification de la sainte Vierge d'Ambroise Autpert (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 152-154. — Sermons d'Ambroise Autpert (VIII<sup>e</sup> s.) sur l'Assomption et l'Annonciation, iv, 156-158. — Traité *Sur l'enfantement de la sainte Vierge*, par Pascase Radbert (IX<sup>e</sup> s.), v, 307, 309. — Traité de Ratramne, moine de Corbie (850), *Sur l'enfantement de la sainte Vierge*. Aspete à laquelle il donna lieu entre son auteur et saint Pascase Radbert, v, 344, 345. — Sermons de saint Fulbert de Chartres, vii, 272-275. — Office de l'Annonciation de la sainte Vierge en usage dans l'église de Noyon, par

- Radbod II, évêque de cette église, viii, 461. — Institution du petit office de la sainte Vierge et de sa préface à sa messe, viii, 532, 533. — Ecrits sur ses miracles (XI<sup>e</sup> s.), viii, 87, 679, 680. — Traité *De la Conception, virginale*, par saint Anselme (1099), ix, 421. — Hymnes et psautier en son honneur attribués à saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 435. — Traité *De laude sanctæ Mariæ* par Guibert de Nogent († en 1124), x, 474-476. — Poésie anonyme en l'honneur de la sainte Vierge, xi, 8, 9. — Sermons sur l'Annonciation, la Purification et l'Assomption de la sainte Vierge, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 326-329. — Ecrit mêlé de vers et de prose rimée en l'honneur de la sainte Vierge (XII<sup>e</sup> s.), xii, 241, 242. — *De miraculis beatæ Mariæ Virginis*, par Gautier de Compiègne (XII<sup>e</sup> s.), xii, 491. — Homélies d'Amélie, évêque de Lausanne, en son honneur (XII<sup>e</sup> s.), xii, 577-579. — Sermons de saint Bernard († en 1153), xiii, 183. — *De beatæ Mariæ virginitate perpetua*, traité d'Hugues de Fouilloi († vers 1173), xiii, 502-504. — Lettres de Nicolas, moine de Saint-Alban, sur l'immaculée conception de Marie (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 260-264. — Ces lettres sont adressées à Pierre de Celles; réponse de celui-ci, *ibid.* — Livre des miracles opérés au monastère de Déols en Berry par son intercession, (XII<sup>e</sup> s.), xv, 604.
- MARIE-MAGDELEINE. — Traité de Gérard de Nazareth (XII<sup>e</sup> s.) pour prouver que Marië, sœur de Lazare, est la même que Marie-Magdeleine, xiii, 302.
- MARIE (sainte) Egyptienne. — Poème sur cette sainte, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 379, 380.
- MARIE (sainte), de Cappadoce, II<sup>e</sup> s. — Sa Vie, sous le titre de *Palmarium virginale*, par Ruiner, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 421.
- MARIEN (saint), moine à Auxerre (V<sup>e</sup> s.), ii, 368. — Sa légende par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 466.
- MARIEN SCOT, reclus près de Mayence († en 1086), auteur d'une grande chronique depuis la création du monde jusqu'en 1083; c'est un des meilleurs ouvrages en ce genre que l'on connaisse, viii, 416, 417.
- MARIEN (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Marien*.
- MARIN (saint), solitaire et martyr. — Sa Vie, histoire de l'invention de ses reliques, par deux anonymes de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 676, 677.
- MARIN, évêque d'Arles, président du premier concile d'Arles tenu en 314, i<sup>er</sup>, 53.
- MARINIEN, vicaire d'Espagne; favorise les Priscillianistes (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>er</sup>, 321.
- MARIUS (le B.), évêque d'Avenche en Suisse (581-593), iii, 400-403. — Sa naissance à Autun d'une noble famille vers 532, 400. — En 585, il assiste au deuxième concile de Mâcon, 343, 400. — On lui attribue : 1<sup>o</sup> une chronique s'étendant de 455 à 581 et poursuivie par un anonyme jusqu'en 623; elle fait suite à celle de saint Prosper, iii, 401; — 2<sup>o</sup> une vie de saint Sigismond, roi de Bourgogne, 402. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 399-401.)
- MARMOUTIER, célèbre abbaye près de Tours. — Sa fondation par saint Martin (fin du IV<sup>e</sup> s.), i<sup>er</sup>, 43, 414. — Tout le travail des solitaires consistait à copier des livres, i<sup>er</sup>, 43, 414; iii, 32. — Grands hommes sortis de cette abbaye : saint Héros, Eusèbe, saint Séverus Sulpice, saint Clair, Gallus (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>er</sup>, 43. — Réforme de Marmoutier par saint Maieul de Cluny (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 55, 553. — Etat florissant de ce monastère à la suite de sa réforme; hommes célèbres qui en sortirent alors, vii, 55, 56. — Relation de la dédicace de l'église de ce monastère (6 mars 1096); histoire des troubles qui eurent lieu dans cette abbaye au sujet de son exemption, par un moine anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 449. — Au XII<sup>e</sup> s., cette abbaye se maintient dans la culture des lettres, ix, 92, 93. — Fragment d'histoire de Marmoutier par Gautier de Compiègne (XII<sup>e</sup> s.), xii, 491. — *Histoire des abbés de Marmoutier*, par un religieux de ce

monastère. XIII<sup>e</sup> s., xii, 366. — Un anonyme, moine de Marmoutier, écrit vers 850 l'*Histoire de la translation de saint Georges*, v, 92. — Abbés de Marmoutier avant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : Albert (1034-1064), vii, 553-555. — Barthélemy (1064-1084), viii, 151, 155.

\* MARQUARD, cénobite de l'abbaye d'Epemac († en 952), vi, 271-273.

#### Œuvres

Aucun de ces est parvenu :

— 1<sup>o</sup> Traité sur les sept arts libéraux, i, 272.

— 2<sup>o</sup> Traité sur la musique, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Wilibrord, évêque d'Utrecht*, 272, 273.

— 4<sup>o</sup> Hymnes, pros. s. repous. e. même offices entiers en l'honneur de différents saints. Aucun de ces ouvrages ne nous est parvenu, 273. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Cellier, xii, 840.)

\* MARSILLE, abbé de Saint-Amand de Roubaix († après 1108), auteur d'une *Relation des miracles de saint Amand*, ix, 189, 383.

MARSEILLE. Fondation de Marseille par les Grecs Phocéens 600 ans environ avant J.-C., i<sup>a</sup>, 16, 43. — Ancien le port de cette république, i<sup>a</sup>, 43. — Sa puissance sur mer, i<sup>a</sup>, 46. — Elle forme plusieurs colonies dans le Midi de la Gaule, *ibid.* — On y cultive toutes les sciences, i<sup>a</sup>, 45. — Les étudiants viennent à Marseille de toutes parts et surtout de Rome, i<sup>a</sup>, 45. — L'usage de la langue grecque persiste à Marseille pendant plusieurs siècles, i<sup>a</sup>, 58. — Meurs des Marseillais : leur joie aux funérailles de leurs proches, i<sup>a</sup>, 36. — A cette époque, Marseille est considérée comme le centre de la politique, i<sup>a</sup>, 44. — Elle perd sa première splendeur après la guerre civile entre César et Pompée, i<sup>a</sup>, 52. — Marseille possédait encore au I<sup>er</sup> siècle une école publique, i<sup>a</sup>, 134. — Etat florissant de cette école au V<sup>e</sup> s., ii, 245. — Ecole juive qui se tient à Marseille au XII<sup>e</sup> s., ix, 134. —

Evêque de Marseille ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : Théodore (575-594), iii, 370-372.

\* MARTIAL (saint), premier évêque de Limoges, i<sup>a</sup>, 496-499.

#### Sa vie :

Les savants ne sont pas d'accord sur l'époque à laquelle saint Martial prêcha l'Evangile dans les Gaules : les uns (P. Paris) soutiennent qu'il y fut envoyé par saint Pierre lui-même ; les autres (dom Rivet), qu'il n'y arriva que vers l'an 250, 304, 407. — Preuves en faveur de cette dernière opinion, 407, 408. — Preuves en faveur de la première, 450, 451. — Cependant, dès le XI<sup>e</sup> s., la question de l'apostolat de saint Martial est vivement agitée ; un concile est rassemblé à Limoges en 1031 pour résoudre la difficulté et se déclare en faveur de l'apostolat de saint Martial. Les actes de ce concile en font foi, vi, 496-498 ; vii, 301, 347. — Parmi les principaux partisans de l'apostolat de saint Martial au XI<sup>e</sup> siècle, on rencontre : — Althémar de Chabannes († en 1028), vii, 300-308 ; — Ooric, abbé de Saint-Martial de Limoges, vii, 346-349 ; — Pierre de Limoges (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 504-507. — Discours de Gauzlin, archevêque de Bourges (XI<sup>e</sup> s.) contre ceux qui refusent de reconnaître l'apostolat de saint Martial, vii, 283. — Parmi les partisans de l'opinion contraire, se trouve à la même époque, Jourdain, évêque de Limoges, qui écrivit une lettre au pape Benoît VIII (en 1024), pour lui exposer ses idées sur cette question, vii, 453. — Suivant dom Rivet, l'apostolat de ce saint n'est fondé que sur de faux actes composés vers la fin du X<sup>e</sup> s., vii, 301, 347. — Principaux documents historiques concernant saint Martial : — *sa vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 445, 500 ; — traduction en vers des *lives* de saint Martial, par Pierre, scolastique de Limoges (fin du XI<sup>e</sup> s.), vii, 506 ; — répons pour l'office de ce saint par Geraud, abbé de Saint-Austasin de Limoges († en 1104), ix, 280 ; —



relation de ses miracles par un moine de Saint-Martial de Limoges (IX<sup>e</sup> s.), v, 210; — autre relation par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., 211.

#### Ses écrits :

— On n'en connaît aucun. Les *Lettres* attribuées à saint Martial par quelques critiques ne sont point de lui, 1<sup>a</sup>, 407-409. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, viii, 125; xi, 404; xiii, 90, 103, 179, 194; xiv, 1042.)

MARTIAL, poète latin. — Il naquit dans la Celtibérie, 1<sup>a</sup>, 56. — Le recueil de ses poésies était fort répandu dans Vienne, et le poète nous apprend lui-même que tous en faisaient leurs délices, 1<sup>a</sup>, 136.

MARTIAL (monastère de Saint-). Voyez *Saint-Martial*.

#### MARTIN.

##### I. Saints de ce nom.

MARTIN (saint), évêque de Tongres († vers 276). — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 413, 414.

\* MARTIN (saint), évêque de Tours, confesseur (316-397), 1<sup>b</sup>, 413-418.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance en Pannonie (316), d'une famille païenne, 413. — Il se fait catéchumène malgré ses parents et reçoit le baptême à dix-huit ans, *ibid.* — De quinze à trente-huit ans, Martin suit la carrière des armes. Ayant alors obtenu son congé, il se retire près de saint Hilaire de Poitiers, 413. — Pendant l'exil de saint Hilaire, saint Martin fait un voyage en son pays et réussit à convertir sa mère. — Persécutions que lui font souffrir les Ariens; ils le chassent d'un monastère qu'il avait fondé à Milan, 414. — Son retour près de saint Hilaire (360). Il fonde le monastère de Ligugé près Poitiers, 1<sup>b</sup>, 42, 414. — Son élévation sur le siège épiscopal de Tours. Il fonde l'abbaye de Marmoutier près de Tours, 414. — Son zèle pour la foi, 415. — Il condamne les Priscillianistes et essaie néanmoins de leur sauver la vie, 1<sup>b</sup>,

37, 241. — Il assiste contre eux au concile de Bordeaux; 241. — Il se montre toujours l'adversaire des Ithaciens, 1<sup>b</sup>, 37, 415. — Ayant refusé d'assister au concile de Nîmes, il est averti par un ange de ce qui s'y passe, 1<sup>b</sup>, 264-266. — Dignité de la conduite de saint Martin devant les princes, 414. — Quoique saint Martin n'ait point étudié les sciences profanes, il possède cependant une rare éloquence, 415, 416. — Sa mort (397 ou 400), 415.

#### § II. Ses écrits

— Il ne nous reste aucun écrit proprement dit, mais seulement une profession de foi sur le mystère de la sainte Trinité, et quelques sentences rapportées dans les écrits de Gallus, 1<sup>b</sup>, 417.

#### § III. Documents historiques concernant saint Martin :

— 1<sup>o</sup> *Histoire de saint Martin*, par saint Sévère Sulpice, ii, 101-105.

— 2<sup>o</sup> Trois lettres de saint Sulpice et trois dialogues font suite à son histoire de saint Martin, ii, 105, 109-112.

— 3<sup>o</sup> Poème sur saint Martin, sa vie et ses miracles, divisé en six livres. Ce n'est que la reproduction en vers, par Paulin de Périgieux, de l'histoire en prose écrite par saint Sulpice, ii, 472.

— 4<sup>o</sup> Vers en l'honneur de saint Martin, par Paulin de Périgieux, ii, 472.

— 5<sup>o</sup> *Vie de saint Martin*, par saint Fortunat de Poitiers (vers 587). Ce n'est que la traduction en vers hexamètres de la prose de saint Sulpice Sévère, iii, 474-476.

— 6<sup>o</sup> Recueil de ses miracles fait par saint Grégoire de Tours (594), iii, 384, 385.

— 7<sup>o</sup> Sermons d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.) : l'un sur la vie, l'autre sur la mort de saint Martin, iv, 318.

— 8<sup>o</sup> Office de ce saint, par saint Rabod d'Utrecht, vi, 162.

— 9<sup>o</sup> Histoire de la translation de ses reliques en Bourgogne, et de son retour de la ville d'Auxerre à Tours, ouvrage longtemps attribué à saint

Odon, mais qui est d'un imposteur, vi, 249, 250.

— 10<sup>e</sup> Histoire de la découverte de ses reliques par un moine anonyme de Saint-Savin au diocèse de Poitiers (XI<sup>e</sup> s.), ix, 568. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, iv, 2, 641; v, 567; viii, 54, 115, 388, 441 et s.; xi, 203, 377 et suiv.; xii, 185 et 194, 807 et suiv.; xiii, 28, 75, 108, 141, 297, 340, 496, 744; xiv, 71, 411, 462, 484, 1027, 1071.)

MARTIN (saint), premier abbé de Vertou près de Nantes (? vers la fin du VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par différents anonymes du IX<sup>e</sup> s., v, 664, 665.

## II. Divers.

MARTIN, moine de Saint-Denys (?), auteur de quelques inscriptions (IX<sup>e</sup> s.), iv, 498.

MARTIN, moine de Moutierneuf, auteur de l'histoire de ce monastère (vers 1117), x, 202, 203.

MARTIN (SAINT-), monastères de ce nom. Voyez *Saint-Martin*.

MARTINIEN, homme d'une grande piété, ami de saint Paulin. — Son naufrage, ii, 164.

\* MARTINIEN, moine du X<sup>e</sup> s., auteur d'un ouvrage contre les vices qui s'étaient glissés parmi les moines, les clercs et les laïcs, vi, 95-97. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 747.)

MARTYRS. — Les premiers martyrs des Gaules seraient ceux de Lyon, suivant dom Rivet (177), i<sup>a</sup>, 225, 288, 446. — Des actes des martyrs : leur authenticité, ii, 145-147. — L'hérétique Vigilance au IV<sup>e</sup> siècle s'attaque au culte que l'on rend à leurs reliques, i<sup>b</sup>, 41, 42. — *De la gloire des martyrs*, traité où saint Grégoire de Tours (fin du VI<sup>e</sup> s.) a réuni tout ce qu'il connaissait des miracles de J.-C., de la sainte Vierge, des Apôtres, etc., iii, 382, 383. Voyez aussi *Martyrologes*.

MARTYROLOGES. — Il a été composé un très-grand nombre de martyrologes au moyen âge et surtout au IX<sup>e</sup> siècle. La plupart de ces martyrologes ont une très-grande ressem-

blance avec celui du vénérable Bède, iv, 347-355. — L'usage des martyrologes donna naissance aux nécrologes dès le IX<sup>e</sup> s., iv, 255. — Parmi tous ces martyrologes, il en est six plus célèbres que les autres; ce sont : 1<sup>o</sup> le martyrologe du diacre Flore, qui n'est qu'un supplément à celui du vénérable Bède, iv, 255; — 2<sup>o</sup> martyrologe en vers de Wandalbert, moine de Prom, composé en 848, iv, 255; v, 379-382; — 3<sup>o</sup> martyrologe de Raban Maur (842), iv, 255; v, 174, 175; — 4<sup>o</sup> martyrologe d'Odon, archevêque de Vienne. Usuard se servit beaucoup de ce martyrologe pour composer le sien, iv, 255; v, 465-469; — 5<sup>o</sup> martyrologe d'Usuard composé avant 475. Ce martyrologe dans la suite fut presque le seul suivi dans tout l'Occident, iv, 255; v, 437-440; — 6<sup>o</sup> martyrologe de Notker le Bègue (fin du IX<sup>e</sup> s.), iv, 255; vi, 141, 142. — On peut ajouter le *Martyrologium Gallicanum*; ce martyrologe est important parce qu'il contient un grand nombre de saints de l'Eglise gallicane, iv, 354.

— Martyrologes moins importants et peu répandus. Ils se ressemblent presque tous et ne sont en usage que dans une seule église ou abbaye : — martyrologe anonyme composé vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s. iv, 347, 348; — à l'usage du monastère de Corbie (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 348, — martyrologe assez remarquable de Saint-Guillem au diocèse de Lodève, composé vers 804, iv, 349, 350; — martyrologe de Richenou près de Constance (IX<sup>e</sup> s.), iv, 350; — martyrologe du Père Labbe (IX<sup>e</sup> s.) iv, 250, 351; — martyrologe de la reine de Suède (IX<sup>e</sup> s.), iv, 351; — abrégé du martyrologe de Corbie (IX<sup>e</sup> s.), iv, 351; — martyrologe ayant une grande ressemblance avec celui de Gellone et celui de Fontenelle, iv, 352; — martyrologe de l'abbaye de Morbac au diocèse de Bâle (IX<sup>e</sup> s.), iv, 352; — fragment d'un très-ancien martyrologe à l'usage de l'église métropolitaine de Tours, iv, 352; — martyrologe de l'abbaye de Saint-Maximin de Trèves, iv, 353; — calendrier à l'usage de l'église d'Auxerre, iv, 353,

354 ; — calendrier de Stavelo, iv, 354 ; — martyrologe de l'église d'Auxerre ; c'est un des plus complets, iv, 354, 355 ; — martyrologe de Névelon, moine de Corbie (fin du XI<sup>e</sup> s.) ; ce n'est qu'un abrégé de celui d'Adon de Vienne, viii, 591, 592 ; — martyrologe de Saint-Bénigne de Dijon, x, 404.

— Liste par ordre alphabétique de ces différents martyrologes : martyrologe d'Auxerre, iv, 353, 355 ; — du V. Bède, 348, 351, 353, 354 ; — de Sainte-Colombe à Sens, 351 ; — de Corbie, 348-351 ; — d'Épternac, 348 ; — de Fontenelle, 349 ; — de Saint-Gal, 354 ; — le Gallican, 354 ; — de Gellone, 348 ; — de Saint-Germain d'Auxerre, 352 ; — de saint Jérôme, 348 ; — du P. Labbe, 350 ; — de Lire, 353 ; — de Saint-Maximin de Trèves, 351, 353 ; — de Morbac, 352 ; — de Rebaïs, 350 ; — de Richenou, *ibid.* ; — de Tours, 352 ; — de Saint-Vaast, 353 ; — de Verdun, 354 ; — de Weissembourg, 349, 350.

\* MARVEIL (Arnaud de), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Arnaud*.

MASSAL, abbaye au diocèse de Bourges. — Annales et chronique de Massal ; la chronique s'étend de 732 à 1013, les annales de 726 à 796, vii, 311, 312 ; xv, 606.

\* MASSUS, troisième évêque de Paris (de la fin du III<sup>e</sup> siècle jusque vers 312), i<sup>b</sup>, 49-50. — Il écrivit les Actes du martyre de saint Denys et de ses compagnons, saint Rustique et saint Eleuthère, 49. — Ces Actes ne nous sont point parvenus, 50.

MASTIDIE (sainte), vierge à Troyes. — Histoire de l'invention de son corps (988), par un anonyme contemporain, chanoine de la cathédrale de Troyes, vii, 192.

MATERNE (saint), évêque de Cologne, au commencement du IV<sup>e</sup> siècle ; assiste au concile de Rome (313), et à celui d'Arles (314), i<sup>a</sup>, 308 ; i<sup>b</sup>, 23, 53.

MATERNE, savant juriscons., né dans la Celtibérie, i<sup>a</sup>, 56. — On dit qu'il composa plusieurs tragédies, 221.

MATFREDE, puissant officier de la cour de Louis le Débonnaire, iv, 575.

MATHEMATICUS, poème de huit cent vingt-quatre vers élégiaques, partagé en quinze chants, par Hildebert du Mans († en 1134) ; le but du poète est de tourner en ridicule l'astrologie judiciaire, xi, 380, 381.

MATHÉMATIQUES. — L'étude des mathématiques est complètement négligée pendant tout le moyen âge, si bien qu'au XII<sup>e</sup> siècle même, les auteurs de l'*Histoire littéraire* se voient obligés de dire : « Le peu d'application que les Français donnèrent à cette science ne mérite pas qu'on s'y arrête, » ix, 196, 197. — C'est à peine si, dans un siècle, on trouve quelques noms de savants qui se soient appliqués sérieusement à cette étude. Les traités concernant cette science sont encore plus rares. — Gerbert, pape sous le nom de Silvestre II, est peut-être le seul savant du moyen âge qui ait eu une connaissance spéciale des mathématiques et de tout ce qui s'y rapporte, vi, 69, 500.

— Liste de quelques savants du moyen âge qui se sont appliqués aux mathématiques : — Telon et Gyarète (avant J.-G.), i<sup>a</sup>, 99 ; — Ausone (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>b</sup>, 19. — Au IX<sup>e</sup> s. : — Notker le Bègue, vi, 143 ; — Raban Maur, v, 183 ; — Gerbert, pape sous le nom de Silvestre II (X<sup>e</sup> s.), vi, 599-615 ; — Bernelin, vi, 707, 708. — XI<sup>e</sup> s. : — Saint Abbon de Fleury, vii, 159-183 ; — Hériger de Laubes, 194-208 ; — Adelbolde d'Utrecht, 232-239 ; — Francon de Liège, viii, 121-125. — XII<sup>e</sup> s. : — Gerland, chanoine de Besançon, xii, 275-279 ; — Rodulfe de Bruges, 349-357.

— Principaux traités ayant rapport aux mathématiques composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle : — *Du calcul*, traité de Raban Maur (820), v, 183. — Traités de Gerbert : 1<sup>o</sup> *De Abaco*, vi, 578-580 ; — 2<sup>o</sup> *Libellus multiplicationum*, 580 ; — 3<sup>o</sup> *De numerorum divisione*, *ibid.* ; — 4<sup>o</sup> *Rithmographia*, combat des nombres ; ce peu de chiffres dont Gerbert donne les règles ressemble beaucoup au jeu d'échecs, vi, 181. — *Traité De Abaco*, de Ber-



nelin, moine de la fin du X<sup>e</sup> s. touchant la manière de calculer usitée à cette époque, vi, 707, 708. — Plusieurs traités de calcul composés au moyen âge ont rapport à la manière de supputer le temps. Voyez *Calendrier*.

MATHIAS (saint), apôtre. — Il nous reste deux vies de ce saint, l'une en vers, l'autre en prose, par Lambert, moine de Saint-Mathias de Trèves (XII<sup>e</sup> s.), viii, 10. — Autre *Vie de saint Mathias*, histoire de la translation de ses reliques, par un moine anonyme de Saint-Mathias de Trèves (vers 1158), xii, 531-533. — Histoire de la découverte de ses reliques en 1127, par Lambert de Liège (vers 1158), xii, 534.

#### MATHIEU.

##### I. Saints de ce nom.

MATHIEU (saint), apôtre, l'un des quatre évangélistes. Il prêche l'Evangile du côté de la Perse, i<sup>b</sup>, 387. — Saint Irénée dit que saint Mathieu écrivit son Evangile en hébreu, lorsque saint Pierre et saint Paul fondaient l'Eglise de Rome, i<sup>a</sup>, 343. — Il s'est spécialement attaché à décrire la naissance de J.-C. et à instruire les hommes sur les mœurs qu'ils doivent garder, i<sup>b</sup>, 356. — \* Histoire de la translation de ses reliques d'Ethiopie en Armorique, et des miracles qui l'accompagnèrent, » par Paulinien, évêque du X<sup>e</sup> s., vi, 335. — Commentaires sur l'Evangile selon saint Mathieu composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle : 1<sup>o</sup> le commentaire de saint Hippolyte ne nous est pas parvenu, i<sup>a</sup>, 379; — 2<sup>o</sup> commentaire de saint Hilaire composé en 352, i<sup>b</sup>, 148; — 3<sup>o</sup> commentaire de Chrestien Druthmar (IX<sup>e</sup> s.), v, 87-88; — 4<sup>o</sup> commentaire de Raban Maur (822), v, 165; — 5<sup>o</sup> commentaire de saint Pascase Radbert (858), v, 291-293; — 6<sup>o</sup> commentaire de Rémi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 109; — 7<sup>o</sup> commentaire de Geoffroi Babion (1110), ix, 521; — 8<sup>o</sup> commentaire d'Anselme de Laon († en 1117), x, 185; — 9<sup>o</sup> commentaire de Rupert, abbé de Tui

(† en 1135), dans son traité *De la gloire et de l'honneur du Fils de l'homme*, xi, 499-512.

##### II. Cardinaux et évêques.

MATHIEU, évêque d'Orançe En 554. il assiste au septième concile d'Arles, ii, 263.

\* MATHIEU d'Angers, élève de l'école d'Angers, puis professeur de droit civil et canonique à Paris, enfin cardinal du titre de Saint-Marcel (1178-1182), ix, 53; xiv, 227, 228. — On ne connaît de lui aucun ouvrage, 227.

\* MATHIEU, cardinal évêque d'Albano (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 51-55. (Brial.) — Sa naissance dans le pays rémois; il fait ses études à Laon, 52. — Il n'est pas frère de Hugues d'Amiens, mais appartient à cette famille, *ibid.* — Il embrasse la vie religieuse à Saint-Martin des Champs, à Paris, et devient prieur de cette maison l'an 1117, 52. — Pierre le Vénérable l'attire à Cluny (vers 1122), 52, 53. — Ayant accompagné Pierre le Vénérable à Rome, Mathieu est créé cardinal évêque d'Albano par le pape Honorius (1126), x, iii; xiii, 53. — Envoyé comme légat apostolique en France, il rassemble des conciles à Troyes (1128) pour donner une règle aux Templiers, à Rouen (1128), à Reims, à Châlons sur-Marne et à Paris (1129), à Mayence (1131), xiii, 53. — Règlements de ces divers conciles, *ibid.* — A la mort du pape Honorius (1130), Mathieu se déclare pour Innocent II contre l'antipape Anaclet. Ayant encouru la disgrâce d'Innocent II, Mathieu est rappelé en Italie par ce pape (1133), 54. — Son retour à Paris; il console Louis le Gros de la mort de son fils Philippe et lui persuade de faire sacrer son fils puîné, *ibid.* — Il est envoyé à Milan pour ramener à l'obéissance du pape Innocent les partisans de l'antipape Anaclet (1134), 54. — De retour à Pise, Mathieu y meurt le 28 décembre de la même année (1134), 54. — Sa *Lettre* au sujet de la province de Reims, 54.

## III. Divers.

\* MATHIEU, abbé de Ninove († en 1195), xv, 134-135. — Ses écrits ne nous sont point parvenus, 134.

\* MATHIEU DE VENDÔME, poète latin (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 422-428.

I<sup>er</sup>. Sa vie, 422-424.

— Il ne faut pas le confondre avec le célèbre Mathieu de Vendôme, abbé de Saint-Denys, 420. — Né à Vendôme, il fait ses études à Paris et à Orléans, puis, ayant perdu ses parents, il se retire à Tours auprès d'un oncle paternel, 423. — On ignore la date précise de sa mort (vers la fin du XII<sup>e</sup> s.), 423, 424.

§ II. Ses écrits, xv, 424-428.

— 1<sup>o</sup> Poème sur *Tobie* : son analyse, ses éditions, xv, 420-426. — La dédicace de ce poème est adressée à Barthélemy de Vendôme, archevêque de Tours, 421. — Ce poème en vers élégiaques contient toute l'histoire des deux *Tobie*, père et fils, et de leurs femmes, 424. — Il est, du reste, rempli de digressions et de superfluités : le style en est presque partout au-dessous du médiocre, le latin et les vers en sont fort plats, *ibid.*

Traits relatifs à la vie de l'auteur contenus dans son poème sur *Tobie*, 421, 422.

— 2<sup>o</sup> Autres poèmes latins encore manuscrits, 427.

— 3<sup>o</sup> Jean Picard lui attribue une traduction des livres des Rois en vers latins (?), 428.

MATHIEU DE VENDÔME, abbé de Saint-Denys († en 1286), régent du royaume sous les règnes de saint Louis et de son fils Philippe le Hardi, confondu par quelques critiques avec Mathieu de Vendôme, poète latin de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 420.

MATHILDE d'Anjou, deuxième abbesse de Fontevraud (XII<sup>e</sup> s.), ix, 130.

MATHILDE, femme de Geoffroi le Bel, comte d'Anjou, mère de Henri II, roi d'Angleterre (XII<sup>e</sup> s.), princesse fort savante. — Son épitaphe (citation), ix, 131, 170.

MATHILDE, duchesse de Lorraine (XI<sup>e</sup> s.), princesse fort instruite, vii, 154.

MATHILDE, femme de Guillaume le Conquérant (XI<sup>e</sup> s.), célèbre par ses connaissances en littérature, vii, 152.

MATHURIN (saint), prêtre en Gâtinais (V<sup>e</sup> s.). Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 226.

MATURE (saint), martyr à Lyon (177), i<sup>a</sup>, 291.

MAUGUILLE (saint), VII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par Hariulf, moine de Saint-Riquier (1096), xii, 212, 213.

MAUR (saint), martyr en Afrique. — Ses *Actes* en vers, par Raoul Tortaire, moine de Fleury († en 1115); hymne en son honneur, par le même poète, x, 91.

MAUR (saint), fondateur du monastère de Glanfeuil en Anjou, disciple de saint Benoît du Mont-Cassin (VI<sup>e</sup> s.), iii, 496. — Sa *Vie*, écrite au commencement du VII<sup>e</sup> s. par Fauste et retouchée vers 863 par Odon, abbé de Glanfeuil, iii, 497; v, 384. — Histoire de la translation de ses reliques et relation des miracles opérés à son tombeau par Odon, abbé de Glanfeuil (868), v, 385.

\* MAUR (Raban), archevêque de Mayence († en 856), v, 151-204. Voyez *Raban*.

MAUR DES FOSSÉS (SAINT-), monastère près de Paris. Voyez *St-Maur*.

MAURE (sainte), vierge de Troyes, morte à vingt-trois ans. — Son oraison funèbre par saint Prudence de Troyes, v, 250.

MAURICE (saint), et ses compagnons. — Leur martyre à Againe vers la fin du III<sup>e</sup> s., ii, 285. — Les premiers actes de leur martyre sont de saint Euchère de Lyon, ii, 285, 286. — Autres *Actes*, par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> siècle, iii, 576, 787. — Poème héroïque sur leur histoire par Sigebert de Gembloux († en 1112), ix, 549. — Autre poème sur leur martyre par Marbode de Rennes († en 1123), x, 373.

MAURICE, empereur de Constantinople (VI<sup>e</sup> s.), iii, 398.

MAURICE (Pierre), professeur à Vézelay, abbé de Cluny (1122), ix, 103.

\* MAURICE DE SULLY, évêque de Paris (1160-1196), xv, 149-158.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 149-155.

— Né de parents pauvres et réduit pendant sa jeunesse à la mendicité, il vient cependant étudier et bientôt enseigner à Paris, 149. — Il professe la philosophie et la théologie à Paris (vers 1159), ix, 72. — Il devient ensuite successivement chanoine, puis archidiacre, enfin évêque de Paris, xv, 149. — Anecdotes peu vraisemblables écrites à son sujet, 149-151. — On lui doit la fondation des abbayes d'Hérivaux, d'Hermière, d'Hière, de Gif, de Saint Antoine et la construction de la cathédrale de Paris, 152. — Son zèle pour l'étude et l'enseignement de la théologie, 153. — Sa retraite à l'abbaye de Saint-Victor : sa mort (septembre 1196); son épitaphe (citation), 154.

§ II. Ses écrits, xv, 155-158.

— 1<sup>o</sup> Ses *Chartes*, 155.  
— 2<sup>o</sup> Ses *Lettres* au nombre de six : notice sur chacune d'elles, 155, 156.  
— 3<sup>o</sup> Ses *Sermons* : ils n'ont d'importance que par la traduction française qui en a été faite presque de son temps, ou du moins au commencement du XIII<sup>e</sup> s., 156, 157.  
— 4<sup>o</sup> *De canone missæ*, traité théologique, 158. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 818-821.)

MAURICE (SAINT-), monastère en Valais. Voyez *Saint - Maurice* et *Agaune*.

MAURILLE (saint), évêque d'Angers.  
— Sa *Vie*, écrite (vers 619) par saint Maimbœuf, un de ses successeurs; cette vie a été retouchée au X<sup>e</sup> s. par Raimon, également évêque d'Angers. On l'a attribuée à tort à saint Fortunat de Poitiers, iii, 483, 574, 575. — Interpolation de cette *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 94. — Histoire de la translation de son corps par Hadmère, moine (vers 970), vi, 333. — Poème sur la *Vie* de saint Maurille, par Marbode de Rennes († en 1123), x, 373.

\* MAURILLE (le bienheureux), archevê-

que de Rouen (XI<sup>e</sup> s.), vii, 587-595.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 587-591.

— Sa naissance au diocèse de Reims d'une famille noble (vers la fin du X<sup>e</sup> s.), 587. — Après avoir fait ses études à Reims et à Liège, il passe à Halberstadt où il enseigne plusieurs années, 86, 587. — Vers 1030, il se retire au monastère de Fécamp et de là en Italie où, après avoir mené pendant quelque temps la vie érémitique, il est créé abbé de Sainte-Marie à Florence, 588. — Son retour à Fécamp, son élévation sur le siège archiepiscopal de Rouen (1055), 18, 86, 589. — Triste état de l'église de Rouen avant son épiscopat, son zèle pour le rétablissement de la discipline, 589, 590. — Dédicace de la cathédrale de Rouen qu'il avait fait bâtir (1063), 590. — Il fait également la dédicace de l'église de Jumièges (1<sup>er</sup> juillet 1067), *ibid.* — Sa mort (9 août 1067), 590. — Son épitaphe (citation), 591.

§ II. Ses écrits, vii, 591-595.

— 1<sup>o</sup> Fragments de décrets promulgués aux conciles de la province de Rouen; le plus intéressant est une profession de foi sur l'Eucharistie, 592-594.

— 2<sup>o</sup> Epitaphes des ducs Rollon et et Guillaume Longue-Epée, 594.

— 3<sup>o</sup> Lettre à l'évêque d'Evreux, 595. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 266-270, 441; xiv, 1060.)

MAURITANIE. — Claude achève de la réluire et la divise en Tingitane et en Césarienne, i<sup>a</sup>, 170.

MAUZAC. — Un moine anonyme de Mauzac écrit vers la fin du XII<sup>e</sup> s. la *Vie de saint Austremoine*, premier évêque de Clermont, xv, 620, 621.

MAXELLENDÉ (sainte), vierge et martyre († le 28 septembre 1076).  
— Ses *Actes*, par un anonyme contemporain (vers 1080), historien grave et judicieux, 111.

MAXENCE (saint), évêque de Poitiers, frère de saint Maximin évêque de Trèves, i<sup>a</sup>, 110.

MAXENCE (Jean), abbé en Scythie, confondu quelquefois avec saint Maixent, iii, 80.



## MAXIME.

## I. Saints de ce nom.

\* MAXIME (saint), évêque de Riez (mort avant 462), II, 357-360. — Sa naissance près de Digne d'une famille chrétienne, 357. — D'abord moine, puis abbé de Lérins (426), 358. — Son élévation sur le siège épiscopal de Riez (433), 359. — Il assiste au concile de Riez (439), à celui d'Orange (441), à celui d'Arles (454), *ibid.* — Sa mort (26 novembre avant 462), 359. — Documents historiques concernant saint Maxime : sa *Vie*, par le patrice Dynamis, II, 462. — Histoire de la translation de ses reliques (26 août 1085); relation des miracles qui l'accompagnèrent, par un écrivain anonyme (1089), VIII, 317.

## Ses ouvrages :

— On lui attribue plusieurs lettres du recueil d'Eusèbe d'Emèse, 359; — et quatre sermons insérés parmi le recueil des règles de saint Benoît d'Aniane, 360. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, IV, 320, 454; XIII, 433, 605; X, 420, 435 et suiv.; XI, 402; XIII, 463.)

MAXIME (saint), évêque de Genève. En 517, il assiste à l'assemblée des évêques qui eut lieu à Agaune, III, 89; — en 524, au sixième concile d'Arles, III, 114.

MAXIME (saint), abbé et martyr (VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 226.

## II. Divers.

MAXIME, lieutenant dans la Grande-Bretagne. — Sa révolte contre l'empereur Gratien; son triomphe (383), I<sup>B</sup>, 237, 238. — Il est défait par Valentinien II, I<sup>B</sup>, 9.

MAXIMIEN HERCULE, empereur romain (285); établit sa résidence ordinaire dans les Gaules, I<sup>A</sup>, 315. — Détails sur la vie de ce prince, 419. — Il nous reste deux panégyriques de Maximien prononcés, à Trèves par Claude Mamertin (290, 292), 419, 420.

\* MAXIMIN (saint), évêque de Trèves,

I<sup>B</sup>, 110-113. — Sa naissance en Poitou d'une noble famille. — Nommé évêque de Trèves avant 336, il y reçoit saint Athanase exilé. Son zèle à défendre la foi, 24, 110. — Il assiste au concile de Milan et à celui de Sardique, 111. — Sa sainteté. Sa mort (12 septemb. 349), 112. — On pense qu'il écrivit plusieurs traités contre les Ariens; aucun ne nous est parvenu, 112. — Son panégyrique par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., IV, 192. — Ce même panégyrique est retouché en 839 par Loup, évêque de Châlons-sur-Marne, IV, 192; V, 267. — Relation de ses miracles écrite en 962 par Sigehard, IV, 193; VI, 301. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 511.)

MAXIMIN (saint), abbé de Mici (VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, écrite au IX<sup>e</sup> s. par Bertold, moine de Mici, V, 7, 8. — L'auteur (Bertoldi) de cette *Vie* a beaucoup puisé dans la *Vie* de saint Avit par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., moine à Mici, III, 267. — Autre *vie* par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., V, 8. — Troisième *Vie* de saint Maximin, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VII, 315. — Relation de ses miracles par Letald, moine de Mici (fin du X<sup>e</sup> s.), VI, 532-534. — Découverte de son corps en 1025, VII, 315.

MAYAS (LAS), ouvrage attribué au troubadour Bernard de Ventadour (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 469.

MAYENCE. — Etat de l'école de Mayence au IX<sup>e</sup> s., IV, 227. — Différents conciles tenus à Mayence : concile tenu en 848 sur l'affaire de Gothescalc, V, 361, 494; — en juin 813, IV, 385, 386; — en 888; canons de ce concile, V, 563. — Archevêques de Mayence ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire* : saint Boniface (746-752), IV, 92-121; — Riculfe (787-814), IV, 420; — Raban Maur (847-856), V, 151-204; — Hatton (891-912), VI, 144-146.

MEAUX. — Fondation de cette église au III<sup>e</sup> s. probablement par saint Denys, I<sup>A</sup>, 308. — Conciles tenus à Meaux : — 1<sup>o</sup> en juin 845, V, 493; — 2<sup>o</sup> en 1082; actes de ce concile, IX, 327. — Evêques de Meaux ayant une biographie spéciale dans l'*His-*

*toire littéraire* : Hildegare (450-475), v, 474-477; — Etienne (1162-1171), xiii, 580, 581; — Foulcoie, sous-diacre de Meaux († après 1082), poète, viii, 113-121.

**MEDARD** (saint), évêque de Noyon (VI<sup>e</sup> s.), † vers 545, iii, 153. — *Sa Vie*, écrite par saint Fortunat de Poitiers, iii, 481. — Supplément à cette *Vie*, par Rodoin (IX<sup>e</sup> s.), iv, 502. — Autre supplément par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 661. — Poème de saint Fortunat de Poitiers à la louange de saint Médard, iii, 469. — Autre *Vie de saint Médard*, par Radbod II, évêque de Noyon; cet auteur n'a fait que retoucher l'ouvrage de l'anonyme précédent, viii, 457-459. — Sermons sur ce saint par différents anonymes du XII<sup>e</sup> s., x, 406, 407. — Histoire de la translation de ses reliques de la ville de Soissons à celle de Dijon (après 899), par un témoin oculaire, vi, 253, 254.

**MEDICINA ANIMÆ** (*De*), traité d'Hugues de Fouilloi († vers 1173), xiii, 497, 498.

**MÉDARD** (monastère de Saint-), de Tournay, xiii, 414. Voyez *St-Médard*.

**MÉDECINE**. — Les connaissances des anciens Gaulois en médecine se réduisent à quelques remèdes empiriques. Les druides sont les seuls à pratiquer cet art, i<sup>a</sup>, 38. — On rencontre au I<sup>er</sup> siècle plusieurs sectes de médecins : la secte d'Hérophiles, celle des Méthodiques, celle des Iatromathématiciens, i<sup>a</sup>, 208-210. — Quoique les médecins soient comblés de privilèges et exemptés des impôts par Constantin, la science de la médecine fait peu de progrès à cette époque, i<sup>b</sup>, 4. — Vers sur la médecine attribués à Pétrone, et qui, d'après Gesner, sont de Pétrichus, i<sup>b</sup>, 19. — Traité *De medicamentis*, composé au V<sup>e</sup> siècle par Marcel l'Empirique, ii, 50. — L'étude de la médecine continue d'être fort négligée jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle, iv, 26. — Les écoles de médecine fort négligées aux siècles précédents sont rétablies au IX<sup>e</sup> s., iv, 274. — Tout porte à croire qu'à cette époque la profession de médecin est principalement exercée par les Juifs,

iv, 274. — Cependant au X<sup>e</sup> siècle toute la science médicale ne consiste encore que dans la connaissance de certains remèdes empiriques autrefois en usage chez les Gaulois, vi, 66. — Au XI<sup>e</sup> s., on ne rencontre aucune école en France où l'on enseigne spécialement cette science, mais beaucoup de particuliers s'y appliquent; exemples nombreux, vii, 1, 5, 134-136. — Célèbre école de médecine à Salerne au royaume de Naples (XI<sup>e</sup> s.), vii, 135; ix, 79. — Elle n'est exercée que par les clercs et les moines, vii, 134. — Au XII<sup>e</sup> siècle, la médecine est beaucoup plus cultivée qu'aux siècles précédents. — On se sert pour cette étude d'Hippocrate et de Galien, mais beaucoup plus d'un certain *Recueil de recettes pour guérir certains malades*, ix, 181, 192. — L'école de Montpellier est recherchée dès le XII<sup>e</sup> s., pour l'étude de cette science, ix, 86. — On continue, au XII<sup>e</sup> siècle, d'enseigner la médecine à l'école de Salerne, ix, 79. — L'école de médecine de Paris est érigée en faculté dès avant 1350, x, 564.

— On néglige l'étude de l'anatomie et de la botanique, ix, 192. — Cependant la chirurgie et « l'apothicairerie » sont exercées par les médecins, ix, 195, 196. — La profession de médecin est fort lucrative au XII<sup>e</sup> s., ix, 10. — Cette profession n'est exercée à cette époque comme aux siècles précédents que par les clercs, les moines et quelques Juifs, ix, 134, 181, 182. — L'étude et l'exercice de la médecine est interdit aux moines par plusieurs conciles du XII<sup>e</sup> s., ix, 194, 195. — Médecins célèbres que produisit le XII<sup>e</sup> s., ix, 193, 194. — Traités de médecine écrits au XII<sup>e</sup> s., ix, 193.

— Liste par ordre chronologique des quelques médecins dont il est question dans l'*Histoire littéraire* : — *Premier siècle* : Démosthène, i<sup>a</sup>, 208, — Crinas, 210; — Charmis, 211. — *II<sup>e</sup> siècle* : Abascante, i<sup>a</sup>, 250. — *IV<sup>e</sup> siècle* : Julius Ausonius, i<sup>b</sup>, 18, 212-217; — Avitien, i<sup>b</sup>, 18. — *V<sup>e</sup> siècle* : Marcel l'Empirique, i<sup>b</sup>, 18, ii, 48; — Disaire, ii, 132. — *VI<sup>e</sup> siècle* : Elpide, ii, 165-167.

MÉDELOC, monastère au diocèse de Trèves. — Son école à la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 17.

MÉDITATIONS. — Recueil des *Méditations* de saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 429-433; — de Guigues I<sup>er</sup>, prieur de la Grande Chartreuse († en 1137), xi, 652, 653; — de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 317.

MÉDOC, petite ville entre la Garonne et l'Océan. — Résidence de Théon le poète, i<sup>b</sup>, 247.

MÉGAKOΣΜΟΣ, traité philosophique de Bernard de Chartres (XII<sup>e</sup> s.), xii, 267-272.

MÉGASE, évêque arien, excommunié au premier concile de Paris, i<sup>b</sup>, 131.

MÉGECE (saint), évêque de Besançon (VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 625.

MÉGECE, évêque de Narbonne. — En 589, il assiste au premier concile tenu en cette ville, iii, 353.

MÉGETHE, évêque dans les Gaules au V<sup>e</sup> s., ami de saint Sidoine, ii, 577.

MÉGINGOS (saint), évêque de Wurtzbourg (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 96. — Ses *Lettres*, 108, 109.

MÉGINHARD, évêque de Rouen, v, 272.

MÉGINRAD (saint), ou MEINRAD, ermite et martyr († en 861). — Sa *Vie*, par Bernon, abbé de Richenou († en 1049); ouvrage excellent, vii, 386.

MÉLA (Pomponius). — Commentaire sur ses ouvrages par Duncan, évêque de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 550.

MÉLAINE (saint), évêque de Rennes († 530), iii, 323. — Sa *Vie*, écrite vers 580 par un anonyme, iii, 323-324. — Relation bien écrite de quelques-uns de ses miracles par Gervais, archevêque de Reims (XI<sup>e</sup> s.), vii, 583, 584.

MÉLANIE (sainte), ii, 180.

MELCHIADE (saint), moine de Clairvaux († en 1120), auteur d'un traité *De legitima Petri cathedra contra schismaticos*, x, 268.

MELCHIOR, cardinal. Voyez *Melior*.

MÉLÉNÉE (saint), abbé de Ménat en Auvergne († vers 720). — Sa *Légende*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., iv, 60; vi, 543.

MÉLEUSIPPE (saint). Voyez *Eleusippe*.

MELFE, en Pouille. — Concile qu'y tient le pape Urbain II (septembre 1089); canons de ce concile contre les investitures, la simonie, l'incontinence des clercs, viii, 542.

MÉLIADUS, roman de la Table-Ronde. — Première version de ce roman en prose française par Rusticien de Pise (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 497. — Ses éditions, xv, 500.

\* MÉLIOR ou MELCHIOR, cardinal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 314-320. — Sa naissance à Pise et non en France, comme plusieurs critiques le prétendent, 314-316. — Arrivé en France, il s'attache à Hugues de Toucy, archevêque de Sens, 316. — Il devient professeur à Paris, ix, 74. — Député en cour de Rome par Henri le Libéral, Melchior devient successivement vidame de Reims (1183), archidiacre de Laon (1184), cardinal prêtre du titre de Saint-Jean et de Saint-Paul (1185) et camérier, xv, 317, 318. — Sa légation en France, 318, 319. — Sa mort (1198). — Il ne nous reste de lui aucun écrit, 319.

MELLIN, modérateur de l'école de Luzeuil (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 17.

MELLITE (saint), archevêque de Cantorbéry. — Sa *Vie*, par Goscelin, moine de la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 666.

MELLON (saint), évêque de Rouen. — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 420.

MEMBRIS CONSPIRANTIBUS (*De*), petit poème de Jean de Salisbury († en 1180), xiv, 117.

MÉMOIRE (saint), martyr. — Ses *Actes*, iii, 789, 790.

MÉNAT, monastère célèbre. — Il existait dès le VI<sup>e</sup> s., iii, 480.

MENDE, évêché. — Evêque de Mende ayant une biographie spéciale dans l'*Histoire littéraire*: — Adelbert de Tournel (1151-1187), xiv, 623.

\* MÉNÉCRATE de Marseille, jurisconsulte célèbre du II<sup>e</sup> siècle, i<sup>a</sup>, 276, 277. — Sénateur de Marseille. Ayant rendu une sentence injuste, il se voit dégradé et ses biens confisqués. Comment il les recouvre plus tard, *ibid*.



MÉNÉLÉE (saint), abbé de Ménat (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 60; vi, 543.

MENERVIUS, disciple d'Abailard. — Il enseigne la rhétorique à Paris jusque vers 1166, ix, 73.

MÉNÉTRIER. Voyez *Jongleur*. Exploits de Taillefer, ménétrier de l'armée de Guillaume le Conquérant, célébrés par Gaymar, xiii, 65.

MENGE (saint), premier évêque de Châlons-sur-Marne. — Différentes *Vies de saint Mège* qui nous sont parvenues, v, 623.

MENGOLD (saint), martyr. — Sa *Légende*, par un chanoine anonyme de la collégiale d'Huy; ouvrage bien écrit, mais sans aucune autorité, viii, 159, 160.

MENGOR, moine du XI<sup>e</sup> s., auteur d'un ouvrage considérable sur les propriétés des choses, viii, 158.

MENOUL, évêque. — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s.; pièce d'aucune autorité, vi, 225, 226.

MER. — Explication du flux et du reflux par Guillaume de Conches dans sa *Philosophia minor*, xii, 460. — Autre explication, xiii, 532, 533.

MERCI-DIEU, monastère au diocèse de Poitiers. — Sa fondation (1152), xiii, 600.

MERCURE. — Son règne prétendu dans les Gaules (1700 ans avant J.-C. !!!), i<sup>a</sup>, 5. — Caractères de ce règne. Il civilise les peuples de la Gaule, 6. — Zénodore lui élève une statue énorme dans la capitale de l'Auvergne, i<sup>a</sup>, 138.

\* MÉRÉRIUS ou MACARIUS, évêque d'Angoulême († vers 576), iii, 317-319. — D'abord comte d'Angoulême, il entre ensuite dans le clergé et devient chapelain du roi de France, 317, 318. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Angoulême (570), 318. — Il meurt empoisonné vers 576, *ibid.* — Aucun de ces ouvrages ne nous est parvenu, 318. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 311.)

MÈRES. — Il est du devoir des mères d'élever elles-mêmes leurs enfants; nombreux exemples fournis par l'antiquité, i<sup>a</sup>, 139, 140.

MERLIN, roman de la Table Ronde. —

Ses élations, xv, 499, 500. — Première version de ce roman en prose française par Robert de Borron fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 497.

MÉROBAUDE, poète du V<sup>e</sup> s., d'origine espagnole, ii, 338.

MÉROVÉE, évêque de Poitiers. — Il assiste au premier et au deuxième concile tenu dans cette ville (589-590), iii, 354, 355.

MERRI (saint) ou MERY, abbé à Autun († vers l'an 700). — Sa *Vie et Histoire de l'élévation de son corps*, qui se lit en 884, par un anonyme, témoin oculaire de cette cérémonie, v, 628.

MERY (dom François), bibliothécaire de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle à Orléans, mort au mois d'octobre 1723; avait préparé des mémoires sur les écrivains du Berry; ces mémoires servirent à dom Rivet, i, xxxv.

MESULAM, fameux docteur juif du XII<sup>e</sup> s., ix, 133.

MESSALA, poète. — Eloge qu'en fait le poète Rutilius, ii, 71, 72.

MESSALINE (Valéria), femme de Tibère, i<sup>a</sup>, 167.

MESSE. — Origine et signification de ce mot, iii, 123. — Cérémonies de la messe au VI<sup>e</sup> siècle, iii, 313-315. — Prières pour se bien préparer à la messe; elles sont attribuées à tort à saint Ambroise, i<sup>a</sup>, 400.

— Liste par ordre chronologique des différents ouvrages sur la messe composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle :

— 1<sup>o</sup> Les *Contestatiunculas* de saint Sidoine; c'est ce que nous nommons aujourd'hui la préface de la messe; elles ne nous sont point parvenues, ii, 567.

— 2<sup>o</sup> Commentaire de Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.) sur les cérémonies de la messe, v, 64.

— 3<sup>o</sup> *De expositione missæ*, traité de Flore, diacre de Lyon (IX<sup>e</sup> s.), v, 219-221.

— 4<sup>o</sup> *Expositio de celebratione missæ*, ouvrage donnant l'explication de tous les rites et cérémonies de la messe, par Rémy, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 116.

— 5<sup>o</sup> *Traité De l'office de la messe*, par Bernon, abbé de Richenou; l'auteur ne traite que de certaines parties et particulièrement du symbole, vii, 378, 379.

— 6° Petit opusculé de saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), sur le pain azyme et le pain levé pour le sacrifice de la messe, ix, 426, 426.

— 7° *Explication du Canon de la messe*, par le bienheureux Odon, évêque de Cambrai († en 1113), ix, 596-598.

— 8° *Liber de expositione missæ*, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 366.

— 9° Poème en vers élégiaques sur la messe, par le même Hildebert, xi, 336-371.

— 10° Traité sur les trois messes qu'on célèbre le jour de Noël, par Jean, moine d'Épernay (1136), xi, 631.

— 11° *Du sacrement de l'autel ou Du sacrement de l'ordre*, traité d'Étienne de Baugé, évêque d'Autun († en 1140), xi, 712, 713.

— 12° Lettre d'Isaac, abbé de l'Etoile (XII<sup>e</sup> s.), xii, 682, 683.

— 13° Explication en vers du Canon de la messe par Arnoul, chanoine du Mont-Saint-Éloi (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 94, 95.

\* MESSIEN, prêtre du VI<sup>e</sup> siècle, disciple de saint Césaire d'Arles qu'il accompagne dans tous ses voyages, iii, 23, 242. — Il adresse une requête au pape Symmaque en faveur des privilèges de l'église d'Arles, 243. — Sa Lettre à l'évêque Vivence au sujet d'une vision de saint Césaire, *ibid.* — Il termine avec le diacre Étienne la *Vie de saint Césaire*, commencée par saint Cyprien de Toulon, iii, 239.

MÉTALOGIQUE de Jean de Salisbury, xiv, 113-117. Voyez *Jean de Salisbury*.

MÉTAPHYSIQUE. — Quoique saint Anselme l'ait ressuscitée au XI<sup>e</sup> s., les philosophes du XII<sup>e</sup> s. ne la comptent même pas au nombre des parties de la philosophie, ix, 190. Voyez *Philosophie*.

\* MÉTEL (Hugues), chanoine régulier (XII<sup>e</sup> s.), xii, 493-512.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 493-495.

— Sa naissance à Toul (vers l'an 1080), 493. — Son éducation sous la direction du docteur Ticelin; ses

progrès dans les arts libéraux, 493, 494. — Sa conversion; il étudie la théologie sous Anselme de Laon, puis embrasse la vie religieuse dans l'abbaye des chanoines réguliers de Saint-Léon de Toul, 494. — Son voyage à Rome; il en revient chargé d'iniquités, *ibid.* — Sa mort (1157), 495.

§ II Ses écrits, xii, 495-512.

— 1° Recueil de ses *Lettres* au nombre de cinquante-cinq; notice sur chacune d'elles, 495-509. — Plusieurs de ces lettres sont adressées à saint Bernard; d'autres à Abailard, à Héloïse, au docteur Ticelin; d'autres enfin à différents évêques de cette époque, 496, 508.

— 2° Le premier ouvrage poétique de notre auteur contient divers problèmes divisés, suivant les lettres de l'alphabet, par distiques hexamètres, 511.

— 3° A la suite de ces problèmes viennent vingt-sept autres petites pièces dont la plupart ne sont que des distiques ou des quatrains, tantôt héroïques, tantôt élégiaques, sur différents sujets profanes ou sacrés, 511. — Ces poésies n'ont aucun mérite, 510.

MÉTÉMPYCOSE. — Réfutation de ce dogme païen par saint Hippolyte, i<sup>a</sup>, 389.

MÉTRON (saint). — Histoire de sa vie et de la translation de ses reliques par Rathier de Vérone (X<sup>e</sup> s.), vi, 370, 371.

MÉTROPOLE. — En général, les anciennes métropoles des provinces romaines deviennent des archevêchés. Décision du concile de Turin (398) à cet égard, i<sup>b</sup>, 427.

METZ.

I. Conciles tenus en cette ville.

— 1° En 580, au sujet de Gilles, évêque de Reims, iii, 355. — 2° En 756 : canons importants de ce concile sur les bénéfices ecclésiastiques, iv, 123. — 3° Le 28 mai 859, v, 497. — 4° Le 29 septembre, 869, v, 503. — 5° En 888, v, 508.

**II. Histoire littéraire.**

- Son école au IX<sup>e</sup> s., iv, 228.  
On n'a aucun renseignement sur l'état de cette école au XII<sup>e</sup> s., ix, 42.

**III. Catalogue des documents concernant l'histoire civile et ecclésiastique de Metz.**

- 1<sup>re</sup> Annales de Metz depuis les origines de la monarchie française jusqu'en 903; ce n'est qu'une compilation, mais elle est intéressante, v, 199-201.  
— 2<sup>e</sup> Histoire des évêques de Metz par Paul Warnefride, iv, 174.  
— 3<sup>e</sup> Histoire des premiers évêques de Metz en soixante deux vers hexamètres, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s.; ce n'est que l'abrégé de l'histoire composée par Paul Warnefride, iv, 188.  
— 4<sup>e</sup> *Chronique des évêques de Metz*. Cette chronique est l'ouvrage de plusieurs auteurs anonymes. Le premier, la prenant dès le temps des apôtres, l'a conduite jusqu'en 1120, xi, 126-128, 753; — le deuxième, depuis 1120 jusqu'en 1200, xi, 128; xv, 601-603; — le troisième jusqu'en 1260, xi, 128, 129.  
— 4<sup>e</sup> Petite histoire touchant l'origine de l'église de Saint-Jean l'Evangéliste; elle contient aussi les actes de plusieurs évêques de cette ville, par un moine anonyme de Saint-Arnoul de Metz (XI<sup>e</sup> s.), viii, 49, 50.

**IV. Liste par ordre chronologique des évêques de Metz ayant une biographie spéciale dans l'Histoire littéraire.**

- Saint Chrodegang (742-766), iv, 128-132. — Angelramne (768-791), iv, 173-175. — Robert (883-916), vi, 156-158. — Wigerici (917-923), vi, 198-199. — Thierry I<sup>er</sup> (964-984), vi, 430-438. — Hérimanne (1072-1090), viii, 330-334. — Poppon (1093-1103), ix, 274-276. — Théodger (1118-1120), x, 282-285.  
**MEUNG-SUR LOIRE.** — Son école au XI<sup>e</sup> s., vii, 101. — Histoire de la dédicace de son église collégiale (1015), par un abbé anonyme de cette époque, ix, 334, 335. — Baudri, évêque de Dol en Bretagne (XII<sup>e</sup> s.), naquit à Meung, xi, 96-113.

**MEYRIA**, monastère de chartreux. — Sa fondation par le bienheureux Ponce de Balmei (1146), xi, 716.

**MEZIERES**, château-fort sur la Meuse. Origine de son nom, xv, 597. — Chronique dite de *Mezieres* de 860 à 1015, attribué à Alard de Gennilé, abbé de Signy (1162-1176). — Authenticité douteuse de cette chronique : fables qu'elle renferme, xv, 596, 597.

**MICHALUS**, musicien du XII<sup>e</sup> s., qui n'est peut-être autre que Jean Michælensis, xi, 70.

**MICHÉE**, l'un des douze petits prophètes. Voyez *Prophètes (petits)*.

**MICHEL** (saint), archange. Son apparition au mont Tumba, aujourd'hui le mont Saint-Michel au diocèse d'Avranches (708). Histoire de cette apparition, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 196.

**MICHEL LE BÈGUE**, empereur des Grecs (IX<sup>e</sup> s.). Sa *Lettre* à Louis le Débonnaire, iv, 594.

\* **MICHEL DE CORBEIL** (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 324-327.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 324-325.

— Différentes fonctions qu'il remplit avant son épiscopat, 324. — Son élévation sur le siège archépiscopal de Sens (1194). Il refuse le patriarcat de Jérusalem, 325. — Sa mort (1<sup>er</sup> décembre 1199), *ibid*.

§ II. Ses écrits, xv, 325-327.

— On cite, comme lui appartenant, un grand nombre de commentaires sur l'Écriture-Sainte, et particulièrement sur les Psaumes (?), 325, 326.

**MICHEL (SAINT-)**, monastère. Voyez *Saint-Michel*.

**MICHON**, moine de Saint-Riquier († après 865), v, 319-321.

Ses ouvrages :

- 1<sup>o</sup> Quatre livres d'épigrammes;
- 2<sup>o</sup> Recueil d'énigmes;
- 3<sup>o</sup> *Flores poetarum*, extraits des poètes;
- 4<sup>o</sup> Hymne en l'honneur de saint Riquier;
- 5<sup>o</sup> Histoire des miracles de saint



Riquier. Ces deux derniers ouvrages sont les seuls qui nous restent. iv, 239, 319-321. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 553.)

**MICROCOSMUS**, ou *le petit monde*, traité de Geoffroi ou Godefroi, chanoine de Saint-Victor (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 78, 79.

**MIKPOKOΣMOΣ**, traité philosophique de Bernard de Chartres (XII<sup>e</sup> s.), xii, 267-272.

**MICROLOGUE**. — Les auteurs de l'*Histoire littéraire*, après avoir compté cet écrit parmi les anonymes, l'attribuent avec raison à saint Ives, évêque de Chartres († en 1116). x, 143.

**MICROLOGUS DE VITA CAROLI MAGNI**, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. (vers 1165), xiii, 385-387.

**MICY** ou **SAINT-MESMIN**, célèbre monastère au diocèse d'Orléans. — Sa fondation vers 498 par saint Euspice et saint Maximin, ii, 37; iii, 73; v, 8. — Ses premiers abbés : saint Maximin, saint Avit, iii, 266, 267; vi, 552. — Diplôme de Clovis I<sup>er</sup>, concernant l'abbaye de Micy, iii, 73. — Son école au IX<sup>e</sup> s., iv, 241. — Hommes célèbres qui en sont sortis à cette époque, v, 7, 8. — Etat florissant de cette même école au X<sup>e</sup> s., vi, 38, 39. — Un anonyme, moine de Micy, écrit vers 558 la *Vie de saint Avit*, abbé de Picicac et de Micy, iii, 266-268. — Histoire de Letald, moine de Micy au X<sup>e</sup> s., vi, 528-537.

**MILAN**. — Cette ville est bâtie par les Gaulois, i<sup>a</sup>, 54. — Concile tenu à Milan en 355, i<sup>b</sup>, 26, 116, 119. — Deuxième concile de Milan tenu en 389 contre l'hérésie de Jovinien : lettre synodale de ce concile, i<sup>b</sup>, 382. — Troisième concile (390) contre les Ithaciens. Il s'y trouve quelques évêques des Gaules, i<sup>b</sup>, 34, 35, 38.

**MILBURGE** (sainte), vierge en Angleterre (VIII<sup>e</sup> s.), viii, 673.

**MILLENAIRES**, hérétiques du III<sup>e</sup> s. Leurs erreurs consistent à assigner, après cette vie et avant le jugement dernier, un règne terrestre pour les justes. Papias, chef des millénaires. Saint Irénée tombe dans cette erreur, i<sup>a</sup>, 304, 316; i, 374. — Lac-

tance tombe dans les mêmes erreurs, i<sup>b</sup>, 85. — Les erreurs des millénaires sont nettement établies dans les chapitres 24<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup>, 26<sup>e</sup> du septième livre des *Institutions divines*, de Lactance, i<sup>b</sup>, 85.

## • MILON.

### I. Cardinaux, archevêques et évêques de ce nom.

**MILON**, archevêque de Bénévent (1074-1078), x, 411-413. — Sa naissance en Auvergne, vii, 156.

\* **MILON**, moine de Saint-Aubin d'Angers, puis cardinal évêque de Palestrine et légat du pape en France († en 1112), x, 19, 20. — Son éloge en vers par Marbode, évêque de Rennes, 20. — Il nous reste de lui un éloge en vers du pape Pascal II, *ibid*.

\* **MILON I<sup>er</sup>**, évêque de Téroüane (1131-16 juillet 1158, date de sa mort), auteur d'un sermon *Contre le luxe des femmes*, ix, 39, xiii, 286.

\* **MILON II**, évêque de Téroüane (1159-14 septembre 1169), auteur d'une lettre au pape Alexandre III, xiii, 287.

### II. Divers.

\* **MILON**, moine de Saint-Amand († en 872), v, 409-416.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 409-411.

— Dès sa jeunesse, il embrasse la profession monastique au monastère d'Elmone ou Saint-Amand, 409. — Son érudition, sa piété, 410. — Charles le Chauve lui confie l'éducation de ses deux fils, Drogon et Pépin, *ibid*. — Sa mort (20 juin 872), 410. — Son épitaphe (citation), 411.

§ II. Ses écrits, v, 411-416.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Amand*, en vers, 411, 412.

— 2<sup>o</sup> Supplément à la vie de saint Amand écrite par Baudemond, 412, 413.

— 3<sup>o</sup> Deux sermons pour servir à l'histoire de saint Amand, 412, 413.

- 4° Homélie sur saint Principe, évêque de Soissons, 414.
- 5° Pastorale intitulée : *Le combat du printemps et de l'hiver*, 414.
- 6° Épitaphes des deux princes Pépin et Drogon, fils de Charles le Chauve, 414-415.
- 7° Deux pièces en vers héroïques sur la Croix, 415.
- 8° Poème sur la sobriété, *ibid.*
- 9° Recueil de *Lettres*, 416.
- 10° Art poétique, 416, 772. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 603, 801.)

\* MILON CRISPIN, moine du Bec † vers 1150), xii, 333-335.

Ses écrits :

- 1° *Vie du bienheureux Lanfranc*, archevêque de Cantorbéry, 333, 334.
- 2° Trois épitaphes assez bonnes du même Lanfranc, 334.
- 3° Généalogie de la maison de Crispin, 334. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 442-459.)

MILON, poète du IX<sup>e</sup> s., disciple de Haimin, iv, 516.

MINERVE, déesse de l'antiquité mythologique. Culte que lui rendent les Gaulois, 1<sup>a</sup>, 8.

\* MINERVE et ALEXANDRE, solitaires commencement du V<sup>e</sup> s., ii, 143-145. — Ils étaient parents et peut-être frères, et appartenaient à une famille célèbre au barreau, 143. — Saint Jérôme leur dédie son commentaire du prophète Malachie, 145. — Ils écrivent à saint Jérôme pour lui demander diverses explications sur les saintes Ecritures; nous possédons la réponse de saint Jérôme, 144. — Rien n'empêche de croire que Minerve ne soit l'abbé des îles Stoccardes dont parle Cassien (vers 425), *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, vii, 569, 577.)

\* MINERVE, intendant du domaine (mort au commencement du V<sup>e</sup> s.), ii, 138-140. — Frère de Protade et de Florentin, 138. — Homme d'un

grand savoir et d'une grande éloquence, *ibid.* — Plusieurs lois du code théodosien lui sont adressées en qualité d'intendant du domaine vers 397, 139. — Ses relations avec Symmaque; lettres que celui-ci lui adresse, 138.

MINERVINE, première femme de Constantin le Grand, i, 51.

\* MINERVIUS (Tibérius Victor), orateur et rhéteur, 1<sup>b</sup>, 15, 126-127. — Sa naissance à Bordeaux à la fin du III<sup>e</sup> siècle, 126. — Ses grandes qualités naturelles, 126. — Professeur de rhétorique d'abord à Bordeaux, puis à Constantinople, puis à Rome, puis à Bordeaux; le premier, par le mérite, de tous les rhéteurs dont Ausone ait fait l'éloge, 126. — Sa modération. Il vécut jusqu'à l'âge de soixante ans, 127.

MINERVIUS Aléthius, professeur d'éloquence à Bordeaux (IV<sup>e</sup> siècle), fils du rhéteur du même nom, 1<sup>b</sup>, 113.

MINUTIUS (De), traité manuscrit d'Adelbolde, évêque d'Utrecht † en 1027), vii, 258.

MIRACLES. — Ce fut un des moyens dont Dieu se servit pour amener la conversion des barbares, iii, 3. — — Traité *De la gloire des martyrs*, de saint Grégoire de Tours (fin du VI<sup>e</sup> s.), suivi du traité des miracles de saint Julien. Dans ces deux ouvrages, saint Grégoire a recueilli tout ce qu'il connaissait des miracles de J.-C., de la sainte Vierge, des Apôtres, etc., et de ceux de saint Julien. Il se montre parfois trop crédule, iii, 382, 384.

\* MIRMET Pierre, abbé d'Andres ou Andernes † en 1193), xv, 48-50. — Né à Charroux près de Poitiers, il devient d'abord moine des Alleux, 48. — Ensuite il entreprend plusieurs voyages à Rome, en Espagne, en Afrique, *ibid.* — A son retour, il se fait religieux à Charroux et est élu peu après abbé d'Andres (1161), 48, 49. — Sages réformes qu'il introduit dans ce monastère, 49. — Sa mort (mars 1193), 50. — Il nous reste de lui une *Vie de sainte Rotrude*, *ibid.*

- MIROIR**, abrégé des morales de saint Grégoire sur Job, par Adalbert de Saint-Vincent de Metz († vers 980), vi, 396. 699.
- MIROIR DE L'ÉGLISE (Le)**, traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141); l'auteur tâche de rendre raison de tous les mystères figurés par les cérémonies de l'Eglise, xii, 27, 28.
- MIROIR DE L'ÉGLISE (Le)**, recueil de sermons sur divers sujets par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 169.
- MIROIR DE LA FOI (Le)**; c'est, à proprement parler, un traité des trois vertus théologales, par Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 319. 320.
- MISCELLANEA CARMINA**, recueil de différentes pièces de poésie sur différents sujets, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 381-384.
- MISERERE MEI DEUS...**, psaume paraphrasé au XI<sup>e</sup> s. par le pape Urbain II, viii, 552.
- MISERERE (Le)**, du Reclus de Moliens (fin du XII<sup>e</sup> s.), poème français ou plutôt satire contre les mauvais riches, xiv, 34-36.
- MISNA (La)**, livre hébraïque : ce qu'il contient, xiii, 2, 3.
- MISSIONS.** — Les missions au VII<sup>e</sup> s., iii, 447, 448. — Missions de saint Boniface en Allemagne (719-755), iv, 5, 92-95; — de saint Pirmin dans la Suisse et l'Alsace, iv, 124; — de saint Anscaire dans le Danemarck et la Suède (836-865), v, 277-283; — de saint Rembert dans le Nord (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 631-637.
- MODEGISILE**, évêque de Tours. — En 625, il assiste au premier concile de Reims, iii, 533.
- MODES.** — Modes du XII<sup>e</sup> s. décrites par Geoffroi du Vigois, xiv, 344.
- MODOALD** (saint), évêque de Trèves (VII<sup>e</sup> s.), † vers 640, iii, 427. — En 625, il assiste au premier concile de Reims, iii, 533. — Sa Vie, par Etienne II, abbé de Saint-Jacques à Liège (XII<sup>e</sup> s.), ix, 524-526.
- \* **MODOIN**, évêque d'Autun (IX<sup>e</sup> s.), iv, 547-550. — Sa naissance d'une illustre famille de Lyon; son éducation, 547. — D'abord abbé de Saint-Georges de Lyon, il est élu évêque d'Autun dès 815, 547. — Son crédit auprès de Louis le Débonnaire; en 833, Modoin est établi gouverneur d'Auvergne, *ibid.* — Ses liaisons avec les principaux personnages de son temps, 547, 548. — La date de sa mort est très-incertaine (838), 548. — Il nous reste de lui un poème en vers élégiaques adressé à Théodulfe en réponse à celui que cet évêque lui écrivit de sa prison d'Angers, *ibid.* — Modoin écrivit plusieurs autres pièces de vers qui ne nous sont point parvenues, 549. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 352, 485-490.)
- MOEURS.** — Peinture des mœurs du XII<sup>e</sup> s. par Geoffroi, prieur du Vigois, dans sa chronique, xiv, 343-345.
- \* **MOIRENC** (Ainard de), archevêque de Vienne (1195-1200), xv, 419-420. Voyez *Ainard*.
- MOÏSE**, patriarche de l'Ancien Testament. — Sermon de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.) sur ce saint personnage, ii, 202. — Exposition mystique et morale du tabernacle de Moïse par Pierre de Celle († en 1183), xiv, 266. — Les cinq livres de Moïse sont : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome. Voyez chacun de ces mots.
- MOISSAC**, monastère célèbre. — Un anonyme de Moissac écrit vers le milieu du XII<sup>e</sup> s. la *Vie de saint Carmeri*, fondateur de ladite abbaye, xii, 433.
- MOLÈME.** — Fondation de ce monastère par saint Robert (1075), x, 2. — Abbés de Molème dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : saint Robert (1075-1110), x, 1-12; — Gui (1110-1132), xi, 308-311.
- \* **MOLIENS** (le Reclus de) (fin du XII<sup>e</sup> s.), poète français, xiv, 32-38. — On ne sait rien sur sa vie, 34. — Il est à regretter que le nom de ce poète satirique et moral soit inconnu; il y a peu de poètes de la même époque qui aient autant de verve, de force et d'originalité, 38.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Le *Miserere* ou *li romans du*



*Reclus de Molien de bons exemples de moralité sur tous états et tout le siècle* : c'est une satire contre les mauvais riches, les prêtres et les moines ; extraits de ce poème, 34-36.

— 2<sup>e</sup> Le *Roman de Charité*, autre satire ; extraits de ce poème, 36-38.

— Ces deux poèmes sont en vers de huit syllabes et divisés par strophe de douze vers ; les douze vers sont sur deux rimes masculines, xiv, 34, 35. — Parfois les rimes masculines sont entremêlées de rimes féminines, 36.

MONACHISME, MOINES, ORDRES RELIGIEUX. — Nous diviserons cet article ainsi qu'il suit :

1<sup>o</sup> Histoire des institutions monastiques en France depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle ;

2<sup>o</sup> Table par ordre alphabétique des ordres religieux dont il est question dans l'*Histoire littéraire* ;

3<sup>o</sup> Table des règles monastiques et autres écrits concernant les ordres religieux, composés en France avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

**1. Histoire des institutions monastiques en France depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne jusqu'au XIII<sup>e</sup> s.**

— On ne rencontre aucun monastère dans les Gaules avant le IV<sup>e</sup> siècle. Les premiers qu'on y rencontre sont Ligugé près Poitiers, Marmoutier près Tours, tous deux fondés par saint Martin de Tours dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle (vers 360), i<sup>b</sup>, 42, 43, 414. — Les moines y vivent en cénobites et partagent leur temps entre la prière et la transcription des manuscrits. Les monastères deviennent une pépinière de saints et de missionnaires, i<sup>b</sup>, 43, 44 ; iii, 30. — Les monastères se multiplient beaucoup au V<sup>e</sup> s., ii, 35. — Parmi les monastères fondés en France au V<sup>e</sup> siècle, on peut citer le célèbre monastère de l'île de Lérins, ii, 37 ; — l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, ii, 35 ; — Condat, fondé par saint Romain et saint Lupicin, ii, 36 ; iii, 60 ; — Grigny ; l'abbaye d'Ainay, ii, 36, 37 ; — Micy près d'Orléans, ii, 36, iii, 73 ; — Landevenec en Bretagne, fondé par saint Guingalois vers

500, iii, 183 ; — Saint-Marien à Auxerre, fondé par saint Germain, ii, 368<sup>7</sup>. — Chaque monastère, dès son premier établissement, possède une bibliothèque ; et un moine est chargé d'en prendre soin, iii, 31. — La plupart des monastères ouvrent des écoles qui de privées ne tardent pas à devenir publiques. On y enseigne toutes les sciences, mais plus spécialement la littérature sacrée, i<sup>a</sup>, 236 ; ii, 35. — Réputation de l'école de Condat aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> ss., iii, 61. — Du reste, pour tout ce qui concerne les écoles monastiques, voyez *Écoles*.

— Les monastères se multiplient de plus en plus au VI<sup>e</sup> siècle, iii, 29-35.

— Fondation de Saint-Amaranthe près d'Alby (500), iii, 39. — Fondation de deux monastères à Arles par saint Aurélien 518, iii, 233. — Monastère de religieuses à Arles par saint Césaire (512) ; règle que leur donne ce saint, iii, 194, 219. — Règle du monastère de Tarnat fondé vers la même époque, ii, 249-252. — Règle donnée par saint Ferréol, évêque d'Uzès, à un monastère de cette ville ; analyse de cette règle, iii, 326-328. — Cependant, à cette même époque, deux ordres rivaux apparaissent : celui de saint Colomban, celui de saint Benoît. Tous les monastères se rattachent à l'un ou à l'autre de ces ordres, iii, 30, 437. — Fondation de Luxeuil. Les moines de saint Colomban entreprennent de vastes défrichements sur toute la surface des Gaules, iii, 30. — Grand nombre de maisons se bâtissent autour des monastères et forment ainsi des villes, iii, 30. — Règle de saint Colomban : analyse et caractère de cette règle, iii, 511-513. — Premier établissement de l'ordre bénédictin en France : fondation du monastère de Glanfeuil en Anjou par saint Maur vers 543, iii, 496. — Règle de saint Benoît, iv, 450, 451. — Les institutions monastiques continuent d'être florissantes au VII<sup>e</sup> siècle. Les monastères se multiplient d'une manière prodigieuse ; ils sont le seul asile des sciences, des lettres et des bonnes mœurs, ii, 35 ; iii, 435, 444-446. — Saint Benoit Biscop emprunte aux monas-

tères de France leurs règles pour les faire passer dans ceux d'Angleterre, III, 446. — Principaux monastères fondés à cette époque : Saint Denys en France, Hautvilliers, etc., III, 443; — Jumièges, etc., 439. — Privilèges et exemptions qui leur sont accordés au VII<sup>e</sup> s., III, 443, 444. — Distinction des monastères en monastères royaux et monastères épiscopaux (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 123. — Tous ces monastères deviennent des écoles de savants, de missionnaires et de saints; écoles monastiques célèbres au VII<sup>e</sup> siècle; grands hommes qui en sont sortis, III, 436, 444-446. — Les lettres sont également cultivées avec succès dans les monastères de religieuses; on rencontre plusieurs exemples de grand savoir parmi les abbeses de ce temps, III, 444-446. — A cette époque, les moines vont prêcher dans la campagne, entendre les confessions, annoncer la foi dans les pays étrangers, III, 435. — Au VIII<sup>e</sup> s., la règle de saint Colomban est abandonnée et celle de saint Benoît est seule suivie dans tous les monastères de France, IV, 80. — Mais la discipline ne tarde pas à se relâcher, et l'ignorance et l'oisiveté à se glisser dans les monastères. Les abbayes devenues des riches bénéfices sont abandonnées à des laïcs, IV, 4. — Le besoin d'une réforme se fait vivement sentir : saint Benoît d'Aniane apparaît et l'accomplit au commencement du IX<sup>e</sup> siècle, IV, 447-459. — Cependant l'ordre bénédictin réformé par saint Benoît d'Aniane est atteint de nouveau par le malheur des temps; l'ignorance, la paresse, l'oisiveté, prennent la place de l'amour des lettres; le besoin d'une nouvelle réforme se fait sentir, VI, 3, 5. — Cette nouvelle réforme sera accomplie par saint Odon, à Cluny. Fondation de Cluny (910); réforme de cette abbaye en 927, VI, 19, 20, 231. — Saint Maieul et saint Odilon et autres s'unissent aux efforts de saint Odon pour propager la réforme. La réforme de Cluny est introduite dans la plupart des monastères, VI, 19, 20, 498-503; VII, 9, 10. — Le bienheureux Guillaume, abbé de Saint-Bénigne de Di-

jon; il introduit la réforme de Cluny dans plus de quarante monastères, VII, 319. — Le désordre persiste encore dans quelques abbayes au XI<sup>e</sup> siècle et les biens des moines sont pillés par leurs abbés et par les seigneurs, VI, 8. — Enfin une troisième réforme de l'ordre bénédictin a lieu avant la fin du XI<sup>e</sup> siècle, en 1098, à Cîteaux, VII, 12. — Histoire de la réforme de Cîteaux par saint Etienne, XI, 217, 224-229.

— Depuis le VIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au XI<sup>e</sup>, la règle bénédictine est la seule suivie dans les monastères de France, mais à cette époque apparaissent plusieurs institutions nouvelles; le XII<sup>e</sup> s. en fournira encore un plus grand nombre : 1<sup>o</sup> Institution de chanoines réguliers suivant la règle de saint Augustin (1059), VII, 524, 578; — fondation des célèbres abbayes de Saint-Victor et de Sainte-Geneviève de Paris, au XII<sup>e</sup> siècle, IX, 414-418; — 2<sup>o</sup> Ordre de Grandmont, fondé vers 1076 par saint Etienne de Muret, VII, 11; X, 410-425. — Règle qu'il donna à cet ordre, X, 416-419; — 3<sup>o</sup> Fondation de l'ordre des Chartreux par saint Bruno (1084), VII, 41; IX, 119, 238. — L'ordre des Chartreux ne devient une véritable congrégation, un ordre vraiment distinct du grand ordre bénédictin qu'à partir de 1141, XI, 641, 760; — 4<sup>o</sup> Ordre de Fontevraud, fondé en 1101 par le bienheureux Robert d'Arbrissel, confirmé par une bulle du pape Pascal II en 1166, X, 153-168; — 5<sup>o</sup> Ordre militaire de Saint-Jean de Jérusalem ou des Hospitaliers, fondé vers 1115; statuts de l'ordre, XII, 582-585; — 6<sup>o</sup> Ordre des Prémontrés, fondé par saint Norbert (1120), XI, 246; — 7<sup>o</sup> Ordre des Templiers, fondé vers 1128; règle de cet ordre, XI, 69-70; — 8<sup>o</sup> Ordre militaire de Calatrava, fondé en Espagne vers 1160, XIII, 382; — 9<sup>o</sup> Institution de l'ordre des *Béguines* et des *Béguards*, par Lambert le Bègue (vers 1180), XIV, 403; — 10<sup>o</sup> Ordre des Carmes : origines obscures de cet ordre, XIV, 388, 389. — C'est ainsi que les institutions monastiques prennent une importance considérable au XII<sup>e</sup> siècle, XII, 230.

— Les monastères se multiplient d'une façon prodigieuse, ix, 11. — Les divers ordres religieux, animés par l'émulation, se maintiennent dans la ferveur. C'est à la multiplication des monastères et à la splendeur de quelques-uns que l'on doit la renaissance de la littérature au XII<sup>e</sup> siècle, ix, 11, 92-113. — Presque tous les hommes célèbres du XII<sup>e</sup> siècle sont des moines : saint Bernard, Pierre le Vénérable, Suger, etc. *Voyez* leurs noms. — Les moines et les clercs, étant les seuls gens de lettres du XII<sup>e</sup> siècle, sont les seuls aussi à exercer les professions libérales, vii, 134-136, 451, 570. — Aussi l'étude et l'exercice de la médecine sont-ils interdits aux moines par plusieurs conciles du XII<sup>e</sup> s., ix, 194, 195. — Cependant des dissensions s'élèvent entre ces différents ordres monastiques, et Louis VII est obligé de prendre des mesures à ce sujet. Mais cet état de choses ne ralentit point le progrès des institutions monastiques en France, et ce progrès se continue au XIII<sup>e</sup> s., ix, 14-16, xiv, 63-65.

**II. Table par ordre alphabétique des ordres religieux dont il est question dans l'histoire littéraire.**

— Bégards et Béguines, xiv, 403. — Bénédictins, iii, 20, 437, 496; iv, 80, 447-459, vi, 3, 5, 19, 20, 231, 498-503; vii, 9, 10, 12, 217-229, 319. — Benoit d'Aniane (réforme de), iv, 447-459. — Calatrava (ordre de), xiii, 382. — Carmes, xiv, 388, 389. — Chanoines réguliers, vii, 524, 578; ix, 114-118. — Chartreux, vii, 11; ix, 119, 238; xi, 641, 760. — Cîteaux, vii, 12; xi, 217, 224-229. — Clairvaux, xi, 216; xiii, 129-236. — Cluny, vi, 19, 20, 231, 498-503; vii, 9, 10. — Colomban (ordre de saint), iii, 30, 437, 511-513. — Fontevraud (ordre de), x, 153-168. — Grandmont (ordre de), vii, 11; x, 410-425. — Hospitaliers (ordre des), xii, 582-585. — Prémontrés, xi, 246. — Saint-Jean de Jérusalem (ordre de), xii, 582-585. — Templiers, xi, 69, 70.

**III. Table des règles monastiques et autres écrits concernant les ordres religieux, composés en France avant le XIII<sup>e</sup> siècle.**

— A — RÈGLES MONASTIQUES OU EXPLICATIONS DE CES RÈGLES :

— 1<sup>o</sup> Les douze livres *Des institutions*, de Cassien, abbé de Marseille vers 417, touchant les instituts et les règles des monastères de l'Égypte. — Analyse de cet ouvrage, ii, 140, 220, 221. — Conférences de Cassien sur le même sujet, 221-224.

— 2<sup>o</sup> Règles monastiques composées par saint Césaire d'Arles (vers le commencement du VI<sup>e</sup> siècle), iii, 194, 219-221.

— 3<sup>o</sup> Règle du monastère de Tarnat écrite par un anonyme vers 550, iii, 249-252.

— 4<sup>o</sup> Règle donnée par saint Ferréol d'Uzès à un monastère de cette ville (VI<sup>e</sup> s.); analyse de ce qu'elle contient, iii, 326-328.

— 5<sup>o</sup> Règle de saint Colomban divisée en neuf chapitres. Analyse et caractère de cette règle, iii, 513. — Le *Pénitentiel* de saint Colomban, qui traite des pénitences ou corrections régulières, faisait autrefois partie de sa règle et en est aujourd'hui détaché, iii, 511, 512.

— 6<sup>o</sup> Règle du maître, composée vers 650 par un anonyme, iii, 563-565, 571-573. — Cette règle est très-simple, très-étendue et plus rigide que celle de saint Benoît, iii, 563-565.

— 7<sup>o</sup> Règle donnée par saint Donat, évêque de Besançon, à des religieuses de son diocèse; elle est tirée en grande partie de celle de saint Benoît, iii, 571.

— 8<sup>o</sup> Code des règles de saint Benoît d'Aniane; c'est une collection de toutes les règles connues en son temps, iv, 450, 451.

— 9<sup>o</sup> La *Concorde des règles* de saint Benoît d'Aniane. On peut la considérer comme le commentaire de la règle de saint Benoît du Mont Cassin, iv, 452.

— 10<sup>o</sup> Règle de Grimaire, prêtre de la fin du IX<sup>e</sup> s. pour les solitaires, v, 686-688.

— 11<sup>o</sup> Règle donnée par saint Etienne



de Muret à l'ordre de Grandmont (fin du XI<sup>e</sup> s.), x, 416-419.

— 12<sup>o</sup> Règle des Templiers composée par Jean Michaelensis (1128), xi, 66-70.

— 13<sup>o</sup> Règle de l'ordre de Cîteaux : *Carta caritatis*, charte dressée par saint Etienne de Cîteaux et approuvée au second chapitre général (1119), xi, 224-229.

— 14<sup>o</sup> Explication de la règle de saint Augustin par Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 14, 15.

— 15<sup>o</sup> Statuts de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem par Raymond du Puy, grand-maitre de l'ordre (1121-1160), xii, 582-585.

— 16<sup>o</sup> Statuts du monastère de Froidmont (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 626, 627.

— 17<sup>o</sup> *Règlement monastique* de Saint-Jacques de Montfort, xv, 626.

— B — ECRITS CONCERNANT LA VIE ET LES INSTITUTIONS MONASTIQUES :

— 1<sup>o</sup> *Vetus disciplina monastica*, recueil composé par saint Sturme (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 162.

— 2<sup>o</sup> Traités composés au IX<sup>e</sup> s. sur la discipline ecclésiastique, iv, 272, 273.

— 3<sup>o</sup> « *Mémorial comment il faut se conduire dans le monastère*, » traité ascétique tiré des Pères par saint Benoît d'Aniane, iv, 458.

— 4<sup>o</sup> Articles des capitulaires de Charlemagne concernant la discipline monastique, iv, 376-390.

— 5<sup>o</sup> Ouvrage du moine Martinien (X<sup>e</sup> s.) sur les abus qui s'étaient glissés chez les moines à cette époque, vi, 95-97.

— 6<sup>o</sup> *Libellus metricus de vita claustrali*, par saint Fulbert de Chartres (XI<sup>e</sup> s.), vii, 276, 277.

— 7<sup>o</sup> Eloge de la vie monastique par Marbode de Rennes († en 1123), x, 375.

— 8<sup>o</sup> Poèmes anonymes du XII<sup>e</sup> s. *Sur le mépris du monde*, xi, 5, 6.

— 9<sup>o</sup> Satire contre les moines du XII<sup>e</sup> s. par Galon, professeur à Paris (XII<sup>e</sup> s.), xi, 421.

— 10<sup>o</sup> *De l'institution des novices*, traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 15, 16.

— 11<sup>o</sup> Panégyrique de toutes les professions monastiques, par R..., chanoine régulier (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), xii, 299-301.

— 12<sup>o</sup> *De la vie solitaire*, traité de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (1144), xii, 315-317 ; xiii, 212.

— 13<sup>o</sup> Satire de Wichard, chanoine de Lyon (XII<sup>e</sup> s.), contre certains moines de son temps, xii, 444.

— 14<sup>o</sup> *Tractatus de immutatione ordinis monachorum ; de abbatibus et abbatibus Normannorum et adificatoribus earum*, par Robert de Torigny, abbé du Mont-Saint-Michel († en 1186), xiv, 372.

— 15<sup>o</sup> Traité anonyme sur la *Profession des moines*, xv, 625.

— 16<sup>o</sup> Ordonnance de Louis le Jeune (1137) sur les élections aux abbayes d'Aquitaine, sur les obligations des nouveaux élus envers le prince, xiv, 69, 80.

MONARCHIE (*De la*), ouvrage de saint Irénée contre Florin ; il n'est pas parvenu jusqu'à nous. — Saint Irénée y montre que Dieu n'est point auteur du mal, i<sup>a</sup>, 337, 338.

## MONDE.

### Du monde physique :

— *Traité sur les six jours de la création du monde*, de saint Hippolyte (ouvrage perdu), i<sup>a</sup>, 371, 372. — *Discours sur la fin du monde, l'Antéchrist, et le second avènement de Jésus-Christ* ; faussement attribué à saint Hippolyte, docteur de l'Eglise, i<sup>a</sup>, 393. — Piaton attribue au monde une sorte d'éternité ; saint Hippolyte réfute cette doctrine dans son livre *Contre Platon*, i<sup>a</sup>, 388. — Saint Ambroise, dans son *Hexameron*, réfute les erreurs des anciens philosophes sur son unité et sa durée, i<sup>b</sup>, 367. — Comme il s'est écoulé six jours avant que le monde ait atteint sa perfection, il subsistera autant de milliers d'années, avant que d'être détruit. Doctrine de saint Irénée, i<sup>a</sup>, 344.

### Du monde (sens figuré) :

— *Du mépris du monde et de la philosophie du siècle*, lettre de saint Eucher de Lyon, ii, 280, 281. — *De la*

- vanité du monde* traité d'Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 17, 18. — *De contemptu mundi*, poème de Bernard de Morlas XII<sup>e</sup> s., xii, 237-240. — *De vanitate mundi*, traité de Hugues de Fouilloi († vers 1173), xiii, 501.
- MONILLE saint, abbé de Lagny. — *Sa Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vi, 90.
- MONIQUE sainte. — Ecrits sur la vie de cette sainte et ses reliques, attribués à tort à Gautier, abbé d'Arraouaise († en 1193), xv, 46, 47.
- MONMOLIN (saint), abbé (VII<sup>e</sup> s.), iii, 440.
- MONNAIES. — Monnaies des Gaulois. Leurs légendes sont, à l'exception d'une seule, en caractères romains et non en caractères grecs, i<sup>a</sup>, 13, 427. — Traité *De nummo*, attribué à tort à Godefroi de Winchester et appartenant à Hildebert, ix, 358, 694.
- MONOCULE (Pierre), successivement abbé d'Igny (1169), et abbé de Clairvaux (1179), xiv, 620-623. — Ses voyages en France, en Allemagne, en Italie, 621. — Sa mort au monastère de Foigni (28 septembre 1186) : son épitaphe (citation), *ibid.* — De tous ses écrits, il ne nous reste plus que seize lettres : notice sur chacune d'elles, 621, 622.
- MONOLOGUE de saint Anselme (1070) ; ouvrage dans lequel il cherche par la pure méditation les preuves métaphysiques de l'existence de Dieu, ix, 417.
- MONON (saint), martyrisé vers l'an 640. — *Sa Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 256.
- MONOSTIQUES DE SAINT ADELME, écrit attribué à tort à Alcuin, iv, 342.
- MONOTHELITES, hérétiques du VII<sup>e</sup> s. Leur condamnation vers 650, iii, 451.
- MONS, en Hainaut. — Un anonyme, moine de Mons (715), écrit une *Vie de sainte Valdegrude*, ou *Vaudru*, abbesse dudit monastère, iv, 45, 46.
- MONSTRES. — Poème anonyme du XII<sup>e</sup> s. touchant les monstres qui se rencontrent parmi les hommes et les autres animaux : citation du début de cette pièce, xi, 7, 8.
- MONTAINE sainte, abbesse. — *Sa Vie*, par un anonyme du commencement du VIII<sup>e</sup> s., iv, 41.
- MONTAN, chef des Montanistes, i<sup>a</sup>, 326.
- MONTANE (sainte), vierge et abbesse. — *Sa Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s. qui n'a fait que copier l'histoire de sainte Gertrude, vi, 260.
- MONTANISTES, hérétiques de la fin du II<sup>e</sup> siècle, i<sup>a</sup>, 289. — Ils sont réfutés par Caius, i<sup>a</sup>, 358.
- MONTANUS (Votienus), orateur du siècle d'Auguste († l'an 28 de l'ère chrétienne), i<sup>a</sup>, 158-161. — Sa naissance à Narbonne ; il va à Rome hanter le barreau. Sa réputation d'avocat, 158, 159. — Il encourt la disgrâce de Tibère qui l'exile aux îles Baléares, où il meurt l'an 28 de notre ère, 160.
- MONTANUS (Junius), poète du siècle d'Auguste, i<sup>a</sup>, 160-163. — Il encourt comme son frère la disgrâce de Tibère, témoignage de Sénèque le père, d'Ovide et de Sénèque le philosophe au sujet de Junius Montanus, 161. — Il ne nous reste de lui que ses vers, 162.
- MONT-AUX-MALADES, près de la ville de Rouen, ancienne maison de chanoines réguliers, xiii, 393.
- MONTCUC (Bernard Arnaud de), poète provençal († vers 1170), auteur d'un sirvente qui nous est parvenu, xiii, 420-422.
- MONT-DIEU, chartreuse au diocèse de Reims. — Sa fondation par Odon, abbé de Saint-Rémi de Reims (1130), xii, 406, 407. — Histoire de Simon, prieur de Mont-Dieu († vers 1169), xiii, 577-579.
- MONTIERNEUF, monastère fondé en 1076. — Histoire de la fondation de ce monastère par Martin, moine vers 1117, x, 202, 203.
- MONTIUS, orateur du V<sup>e</sup> s., ii, 576.
- MONT-MAJOUR, monastère près d'Arles. — Lettre des moines du Mont-Majour à Grégoire V, pape, vi, 548.
- MONTMARTRE. — Charte de fondation de cette abbaye, octroyée par Louis VI (1134), xi, 671.

**MONTPEYROUX** (Gaucelin de), évêque de Langres (1160-1187). Voyez *Gaucelin*.

**MONTPELLIER**. — Célèbre école de droit romain qu'y ouvre le jurisconsulte Placentin, c'est la première école de ce genre qu'ait possédée la France. ix, 86, 87; xv, 27, 28. — L'école de Montpellier est également célèbre pour l'étude de la médecine dès le XII<sup>e</sup> siècle, ix, 86, 87. — Ecole juive qui s'y tient au XII<sup>e</sup> s., ix, 133. — Biographies de Guillaume VI (1121-1149) et de Guillaume VII (1149-1172), seigneurs de Montpellier, xiii, 324-328.

\* **MONTREDON** (Raimond de), archevêque d'Arles (1142-avril 1155), xiii, 236-241. Voyez *Raimond*.

**MONTREUIL SUR MER**. — Un anonyme, moine de Montreuil, écrit vers 1097 une *Vie de saint Sauve*, évêque d'Amiens et patron dudit monastère, vii, 449-451.

**MONT-SAINT-MICHEL**. — Chronique fort défectueuse de cette abbaye par un moine anonyme de ce monastère au XI<sup>e</sup> s., vii, 499. — *Historia monasterii Sancti-Michaelis de Monte ad annum 1154*, par Robert de Torigny († en 1186), xiv, 373. — Les études y sont florissantes sous Robert de Torigny, abbé en 1154, ix, 110. — Biographie de Robert de Torigny (1154-1186), xiv, 362-374.

**MONT-SAINT-ODILIE**, monastère au diocèse de Strasbourg. — Un anonyme de ce monastère écrit vers 1080 la *Vie de sainte Odilie*, abbesse de Hoembourg, viii, 80, 81.

**MONULFE** (saint), évêque de Maëstricht († vers la fin du VI<sup>e</sup> s.). — Il nous reste deux *Vies de saint Monulfe*, l'une par Joconde de Tongres, l'autre par un chanoine anonyme de Maëstricht (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 344.

**MORALE**. — Morale des païens : portrait de Pétrone, i<sup>a</sup>, 190. — Morale des druides, i<sup>a</sup>, 37. Voyez aussi *Druides*. — Exposition abrégée de la morale chrétienne : troisième livre des *Consultations* de Zachée chrétien et d'Apollonius philosophe, ii, 125-128. — On l'enseigne au moyen âge conformément aux rè-

gles de l'Evangile et de saint Paul, vii, 150. — Elle est beaucoup mieux cultivée par les théologiens que par les philosophes, ix, 188, 189. — L'étude qu'on en fait en philosophie doit tendre à mettre en évidence les principes sur lesquels elle est établie, et à en tirer les conséquences utiles, ix, 188. — Corruption des mœurs au X<sup>e</sup> s.; tentatives pour l'arrêter, vi, 77, 78. — Traités de morale composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle : — Les œuvres de Favorin sur la morale ne nous sont point restées, i<sup>a</sup>, 272. — *Livres d'instructions salutaires* à un comte, par saint Paulin d'Aquilée (IX<sup>e</sup> s.); ce traité fut longtemps attribué à saint Augustin, iv, 289-290. — *Traité Des vertus et des vices*, par Alcuin, iv, 315. — *Traité Des vices et des vertus*, de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 180, 181. — *De virtutibus vitisque animarum*, par saint Odon de Cluny, traité où l'auteur s'est proposé de peindre les mœurs de son siècle (X<sup>e</sup> s.), vi, 237-239. — Rhythmes de Godefroi, prieur de Winchester († en 1107), *De moribus et vitâ instituendâ*, ix, 356. — *Scito te ipsum*, *Connais-toi toi-même*, traité de morale de Pierre l'Abailard († en 1142), xii, 126-128. — *Moralités sur le Cantique des Cantiques*, par Luc, abbé de Mont-Cornillon († en 1178), xiv, 9, 10.

**MORAND** saint. — Sa *Vie*, par un anonyme (1160), xiii, 304, 305.

**MORGAIN**, fée qui apparaît souvent dans les romans de la Table Ronde, xv, 197-264, *passim*.

**MORIBONDS**. — Communion qui leur est accordée par le troisième canon du premier concile d'Orange. — Dispute des savants à ce sujet, ii, 255, 256.

**MORIGNY**, monastère près d'Etampes. — Sa *Chronique*, depuis son origine jusqu'en 1152, par Teulfe et plusieurs autres religieux du même monastère, vi, 690-695. — Biographie de Thomas Tressent, abbé de Morigny (1109-1140), xii, 218-222.

**MORIMOND**, monastère fondé vers 1115, l'une des quatre filles de Cîteaux, xi, 216. — Biographie d'Odon, abbé de Morimond († en 1161), xii, 610-614.



**MORRES**, monastère de l'ordre de Cîteaux au diocèse de Langres. — Biographie d'Herbert, abbé de ce monastère (XII<sup>e</sup> s., xiv, 554-556).

**MORTS**. — Commémoration des fidèles défunts (2 novembre). On attribue l'origine de cette fête à saint Odilon de Cluny (998, vi, 599). — *Du soin que l'on doit avoir des morts*, ouvrage composé par saint Augustin à la prière de saint Paulin de Nole, II, 194-195. — *Du bien de la mort*, ouvrage de saint Ambroise; analyse de cet écrit, I<sup>re</sup>, 358-361. — *Réflexions en vers sur la mort*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., x, 7. — *De meditatione mortis*, traité de Rupert, abbé de Tuy († en 1135, xi, 557, 558). — *De profectu mortis*, opusculum de Reiner, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s., xiv, 423).

**MOSELLE**, idylle d'Ausone sur la Moselle I<sup>re</sup>, 300.

**MOTHAIRE**, prêtre, auteur d'un traité perdu et de quelques vers, iv, 498, 499.

**MOUSON**, monastère au diocèse de Reims. Ecole établie par saint Rémi à Mouson et célèbre au VI<sup>e</sup> s., III, 24. — Chronique de ce monastère jusqu'en 1033, par un moine anonyme, vii, 333. — Elle est divisée en trois parties : la première comprend l'éloge de saint Arnoul, martyr, la deuxième l'histoire du rétablissement de cette abbaye, la troisième le catalogue des abbés de ce monastère, 334.

**MOUTIER-EN-DER**. — Biographie d'Adson, abbé de ce monastère (968-992), vi, 472-492.

**MOUTIER-LA-CELLE**, près de Troyes en Champagne. — Son premier abbé : saint Frodobert († vers 673), III, 632, 633; v, 447. — On y cultive avec succès les lettres sous Pierre de Celle, son abbé au XII<sup>e</sup> s., ix, 102. — Biographie de Pierre de Celle, abbé de ce monastère (1147-1162), xiv, 236-268. — Un anonyme, moine de Moutier-la-Celle, compose vers 740, un poème sur les actions, et les miracles de saint Frodobert, iv, 72.

**MOUTIER-RAMEY**, près de Troyes, XIII, 553.

**MOUTIER-SAINT-JEAN**, au diocèse

de Langres. — Un anonyme, moine du Moutier Saint-Jean, écrit vers 920 l'histoire de trois différentes translations des reliques de saint Jean, fondateur et premier abbé du dit monastère, vi, 177, 178.

**MOYEN-MOUTIER**, abbaye. — Son fondateur et premier abbé : saint Hidulfe, vii, 240.

**MULTE**, doyen de l'église de Cambrai. Ses collections manuscrites des historiens du Cambrésis, xiv, 597.

**MUNIO** ou **MARTIN**, trésorier de l'église de Compostelle, évêque de Mondognedo en Galice; travaille à l'histoire de l'église de Compostelle, xi, 116, 117.

**MUNSTER**, autrefois **MIMIGERNFORD**. — Histoire d'Alfride, évêque de Munster (839-849), v, 57-59.

**MURET**, solitude où l'ordre de Grandmont prend naissance vers la fin du XI<sup>e</sup> s., x, 413.

**MUSÉE**, prêtre à Marseille (mort vers 460), II, 340-342. — On ne connaît aucun détail sur sa vie, 340. — Il avait une parfaite connaissance des saintes Ecritures, *ibid.* — Sa mort (sous l'épiscopat d'Eustache, avant 461), 341, 342.

#### Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> *Lectionnaire* pour les offices de l'Eglise;

— 2<sup>o</sup> *Sacramentaire*, ou recueil de prières tirées de l'Ecriture, II, 340, 341. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 471.)

**MUSIQUE**. — Nous diviserons cet article ainsi qu'il suit :

1<sup>o</sup> Histoire de la musique;

2<sup>o</sup> Catalogue des principaux traités de musique composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle;

3<sup>o</sup> Liste des principaux savants qui se sont occupés de cet art en France.

#### I. Histoire de la musique.

— Résumé de l'histoire de la musique depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne jusqu'au treizième siècle, iv, 23, 244, 245; vi, 71-73.

vii, 143; ix, 200. — Le chant romain est introduit en France par Pépin et Charlemagne et remplace l'ancienne musique française, iv, 23. — Au IX<sup>e</sup> siècle, la musique est particulièrement enseignée au monastère de Saint-Gal, iv, 244, 245. — On l'étudie beaucoup au X<sup>e</sup> s.; personnages connus qui s'y adonnèrent, vi, 71-73. — Emploi des caractères alphabétiques dans le chant ecclésiastique, vi, 72. — Cette méthode est de l'invention du moine Huchald, *ibid.* — Découverte de Gui d'Arezzo. Ce moine invente en 1026 « les lignes ou échelles avec les clefs, et y applique les notes déjà connues avant lui », vii, 143. — On continue d'enseigner la musique dans toutes les écoles du XI<sup>e</sup> s., vii, 143. — Au XII<sup>e</sup> s., on ne fait aucun progrès pour ce qui regarde la théorie; en s'efforçant de perfectionner la pratique, on tombe dans un chant plus efféminé et plus mou, ix, 200.

## II. Traités de musique et autres écrits concernant cet art composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

- 1<sup>o</sup> Traité d'Aurélien, moine de Réomé (milieu du IX<sup>e</sup> s.), v, 98, 99.
- 2<sup>o</sup> Poème sur la musique, par Bertrandus Prudentius, moine de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 662.
- 3<sup>o</sup> Traité de saint Odon de Cluny (X<sup>e</sup> s.), vi, 246.
- 4<sup>o</sup> Traité de Rémi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), vi, 119.
- 5<sup>o</sup> Explication des lettres alphabétiques dont on se servait autrefois dans la musique à la place des notes, par Notker le Bègue (X<sup>e</sup> s.), vi, 141.
- 6<sup>o</sup> Traité *De harmonica constitutione*, par Régino, abbé de Prom (X<sup>e</sup> s.), vi, 153.
- 7<sup>o</sup> Traité des symphonies et des

tons, par Bernon abbé de Richenou,  $\frac{1}{4}$  en 1049., vii, 381.

— 8<sup>o</sup> *Tractatus de tonis*, du même auteur, 382.

— 9<sup>o</sup> Traité de la musique et plainchant, par Francon de Cologne (XII<sup>e</sup> s.), viii, 124, 137.

— 10<sup>o</sup> *Liber de semitono*, traité de Raoul de Laon (XII<sup>e</sup> s.), x, 192.

— 11<sup>o</sup> Traité de Théodger, évêque de Metz (XII<sup>e</sup> s.), x, 284, 285.

— 12<sup>o</sup> *Liber de musica*, par Hugues de Saint-Victor ( $\frac{1}{4}$  en 1141), xii, 61.

## III. Liste par ordre alphabétique des principaux savants de France qui se sont occupés de cet art avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

— Aurélien, v, 98, 99. — Bernon de Richenou, vii, 375-388. — Bertrandus Prudentius, v, 662. — Gerbert, pape sous le nom de Silvestre II, vi, 559-615. — Huchald de Saint-Amand, vi, 210-222. — Lambert, abbé de Saint-Laurent de Liège, viii, 6-11. — Notker, vi, 134-144. — Saint Odon de Cluny, vi, 229-253. — Prudentius (Bertrandus), v, 662. — Théotger, évêque de Metz, x, 282-285.

MYSTÈRES. — *Des divins mystères*, ouvrage de saint Ambroise de Milan; il y parle surtout du Baptême et de l'Eucharistie, i, 364. — Casimir Oudin l'attribue à saint Ambroise de Cahors; réfutation de cette idée, iv, 137-141.

MYTHOLOGIE. — De la mythologie des Gaulois. Tout ce qu'en ont dit les premiers auteurs de l'*Histoire littéraire* ne mérite aucune créance, i<sup>a</sup>, 6. — Traité mythologique *De Deorum imaginibus*, iv, 696. Au XII<sup>e</sup> s., on n'a encore aucune connaissance particulière de la mythologie, ix, 166.

## N

NAHUM, l'un des douze petits prophètes. Voyez *Prophètes (petits)*.

\* NALGODE, moine de Cluny (vers 1130); xi, 167-169.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Odon*, 167.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Maieul*, 167, 168.

— 3<sup>o</sup> On lui attribue également les

*Vies de saint Odilon et de saint Hugues*, autres abbés de Cluny; ces deux derniers ouvrages sont encore manuscrits, 168. — Le style de cet écrivain ressemble plus à celui d'un rhéteur qu'à celui d'un agiographe, 167. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 805; xiii, 149; xiv, 85.)

NAMMACE, homme de lettres du V<sup>e</sup> s., seigneur de Santonge et ami de saint Sidoine, ii, 576, 577.

NANTES. — Premier concile de Nantes en 658; on ne connaît pas même l'objet de sa convocation, iii, 421; v, 509. Autre concile tenu à Nantes par Hildebert, archevêque de Tours (1127), xi, 270, 271. — Chronique de Nantes de 843 à 1024, vii, 312, 313. — Biographie de Félix, évêque de Nantes 549-582, iii, 332-334.

NANTIN, comte d'Angoulême (VI<sup>e</sup> s.), iii, 36, 318.

\* NANTEUIL (Samson de), poète anglo-normand (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une traduction en vers français des Proverbes de Salomon, xiii, 62, 63.

NARBONNAISE (Gaule), située entre les Alpes, le Rhône et la mer de Ligurie (Méditerranée). Elle subit le joug des Romains dès l'an 125 avant J.-C., i<sup>a</sup>, 57; i<sup>re</sup>, 432. — Principales villes de la Narbonnaise : Narbonne, Nîmes, Fréjus, i<sup>a</sup>, 130, 245. — Elle est longtemps considérée comme la province la mieux civilisée des Gaules et le centre des études, i<sup>a</sup>, 48, 53. — Grands hommes qu'elle fournit à la république romaine, i<sup>a</sup>, 48, 81, 84, 88, 92, 97, 101, 108, 127.

NARBONNE, ancienne colonie des Romains, métropole de la Gaule Narbonnaise; considérée comme la plus ancienne ville des Gaules, i<sup>a</sup>, 49, 57. — Introduction du christianisme à Narbonne. Son premier évêque : saint Paul (II<sup>e</sup> siècle), i<sup>a</sup>, 304, 309. — Importance de cette ville aux III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, i<sup>a</sup>, 49, 158, 161, 243; i<sup>re</sup>, 14, 49, 127, 139, 217. — Différents conciles rassemblés à Narbonne : premier concile (1<sup>er</sup> novembre 589), canons sur l'ob-

servation du dimanche et contre les devins et les sorciers, iii, 353, 354; — deuxième concile 27 juin 791 au sujet de l'hérésie de Félix d'Urgel, 429; — troisième concile 25 août 1054 : actes de ce concile concernant l'établissement de la trêve de Dieu, vii, 492. — Ecole juive établie à Narbonne au XII<sup>e</sup> s., ix, 132. — Archevêques de Narbonne dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Rustique (V<sup>e</sup> s.), ii, 362; — Agnon 912-927, vi, 199-201; — Richard (1106-15 février 1121), x, 316-319.

NASSALE de Claustre, femme de Béraud, seigneur de Mercœur, maîtresse du troubadour Pierre de La Vernègue, qui lui dédie plusieurs chansons (XII<sup>e</sup> s.), xv, 25.

NASSOIN, collégiale, au diocèse de Liège. — Un anonyme, chanoine de Nassin écrit vers 950 la vie de saint Monon, martyr, vi, 256.

NAVIGATION. — L'art de la navigation est considérablement perfectionné au XII<sup>e</sup> s., ix, 199. — Les *Jugements d'Oléron*, publiés par Eléonore d'Aquitaine (vers 1150), sont un monument précieux de la jurisprudence maritime : analyse des quarante-sept articles qu'ils contiennent, xiii, 96-101. — Droit attribué au prince pendant le moyen âge sur les effets naufragés, xiv, 540.

NAZAIRE, orateur et rhéteur, i<sup>re</sup>, 92-95. — Sa naissance en Aquitaine (?). — Le panégyrique qui nous reste de lui a été prononcé à Rome le 1<sup>er</sup> mars 321, 93. — Il renferme l'éloge du grand Constantin et de ses fils, 93, 94. — Nazaire prononça un autre panégyrique qui n'est pas venu jusqu'à nous. Quelques uns croient que ce panégyrique n'est autre que le neuvième des douze panégyriques donnés par le père de la Baume, 94. — Dom Rivet détruit cette affirmation, 94, 95.

NÉANT. — Traité philosophique de Fridugise : *Sur le néant*, iv, 514.

NÉBRIDE, archevêque de Narbonne (IX<sup>e</sup> s.), iv, 569.

NÉCROLOGES. — Ils tirent leur origine des martyrologes et commencent



- à paraître dès le IX<sup>e</sup> s. ; on en fait usage auparavant, mais ils deviennent fort communs à cette époque, iv, 255. — On n'y trouve d'abord que de simples noms avec la qualité des personnes, iv, 256. — Plus tard, on les complète par la date du décès et on donna de plus amples détails, *ibid.*
- NÉCROMANCIE.** — On trouve des exemples de cette superstition dès le temps de saint Grégoire, iii, 13.
- NEFRIDIUS**, archevêque de Narbonne (IX<sup>e</sup> s.), iv, 454.
- NEKAM** (Alexandre), Anglais de nation, théologien et philosophe ; enseigné à Paris vers 1180, ix, 73.
- NEMÈSE**, fils de Protade. — Symmaque en fait grand éloge, ii, 135.
- NENNIUS**, auteur d'une chronique sur les plus anciens rois de Bretagne, *Res gestæ Britonum*, écrite vers 853, iii, 761, 762.
- NEOPHYTES.** — *De sacramentis neophytorum*, traité de saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), x, 133-135.
- NEOPHYTE** (saint), martyr à Lyon (177), i<sup>a</sup>, 291.
- \* **NÉPOTIEN**, rhéteur, i<sup>b</sup>, 217-219. — Illustre grammairien, professeur à Bordeaux, ami inséparable du poète Ausone, 218. — Il vécut jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans, *ibid.* — Sa mémoire était prodigieuse, 218.
- NERVIENS**, peuple de la Gaule, plus barbare que les autres tribus gauloises, i<sup>a</sup>, 13.
- NESTORIUS**, évêque de Constantinople en 428, ii, 225. — Ses erreurs : il distingue deux personnes en J.-C., l'une divine, l'autre humaine, et s'attaque ainsi aux dogmes de l'Incarnation et de la divinité de Jésus-Christ, ii, 219. — Origines de cette hérésie, ii, 165, 219. — Condamnation et déposition de Nestorius au concile d'Ephèse en 431. Sa mort en 439, ii, 225. — Épitaphe de cette hérésie par saint Prosper (431), ii, 383. — Cassien, abbé de Marseille, écrit contre cette hérésie son ouvrage *Sur l'Incarnation*, ii, 219, 224, 225. — Félix d'Urgel essaie de faire revivre l'hérésie nestorienne au IX<sup>e</sup> siècle, iv, 568.
- \* **NÉVELON**, moine de Corbie (fin du XI<sup>e</sup> s.), habile copiste, viii, 590-593. — Il nous reste de lui un *martyrologe* qui n'est qu'un abrégé de celui d'Adon de Vienne, 591, 592. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 525.)
- NEVERS.** — Chronique des comtes de Nevers par Hugues de Poitiers, moine de Vézelay (1161), xii, 674. — Evêques de Nevers dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Hugues le Grand (1026-1050), vii, 425-427 ; — Bernard de Saint-Sauge (1160-1177), xiv, 610, 611.
- NICAISE** (saint), évêque de Rouen. — Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 420, 701.
- NICAISE**, évêque de Die, le seul prêtre gaulois qui assiste au concile de Nicée (325), i<sup>b</sup>, 24.
- NICAISE**, évêque d'Angoulême. — Il assiste au premier concile de Poitiers en 589, iii, 354.
- NICAISE (SAINT-)**, monastère à Reims. Voyez *Saint-Nicaise*.
- NICE**, colonie de Marseillais, i<sup>a</sup>, 46. — Evêque de Nice dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Amance, i<sup>b</sup>, 336.
- NICÉE.** — Il s'y tient un concile œcuménique en 325 contre les Ariens, i<sup>b</sup>, 24. — Condamnation de l'Arianisme. On définit Dieu le Fils consubstantiel à Dieu le Père, symbole de Nicée. — *Explication du symbole de Nicée*, par saint Phébade ; écrit attribué faussement à saint Grégoire de Nazianze, à saint Ambroise, i<sup>b</sup>, 273-279. — *De la foi de Nicée*, écrit de saint Phébade d'Agen, imprimé parmi les discours de saint Grégoire de Nazianze, i<sup>b</sup>, 280. — Prise de Nicée sur les Turcs par les croisés (20 juin 1097), ix, 267.
- NICET.**

#### I. Saints de ce nom.

- \* **NICET** (saint), évêque de Trèves († vers 566), iii, 291-296.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 291-294.

- Son enfance, son éducation, 291.
- Son élévation sur le siège épiscopal de Trèves (527), *ibid.* — Son zèle pour la foi, 291-293. — Son

exil, 292. — Sa vigueur et sa fermeté épiscopales, 291. — Il assiste en 535 au premier concile de Clermont, 171-173, 292; — en 549, au deuxième de Clermont et au cinquième d'Orléans, 247, 292; — en 551, au deuxième de Paris, 257, 292. — Concile tenu à Toul (en 551) au sujet des insultes faites à ce saint. Lettre de Mapinius, évêque de Reims, 306, 307. — Mort de saint Nicet (5 décembre vers 566); sa fête (5 décembre), 293. — Marques de l'estime que lui ont témoignée ses contemporains, 293, 294.

## § II. Ses écrits, III, 294-296.

— 1° Deux traités ascétiques *De vigiliis servorum Dei*; *De psalmodia bono*, 294.

— 2° Lettre à la reine Clodosinde, femme d'Alboin, roi des Lombards (561), 295.

— 3° Lettre à l'empereur Justinien, 295, 296. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VII, 647, 864; XI, 202-208.

NICET (saint) ou NIZIER, évêque de Lyon. — En 566, il préside le quatrième concile de Lyon, III, 287. — Sa *Vie*, écrite vers 590 par un anonyme, clerc de l'église de Lyon, III, 360-361. — Saint Grégoire de Tours en composa une autre insérée au huitième chapitre de ses *Vies des Pères*, 360.

NICET (saint), évêque de Besançon (au commencement du VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., V, 670.

## II. Divers.

NICET, évêque de Mayence; assiste au concile de Valence (374), I<sup>re</sup>, 209.

\* NICET, orateur (mort après 477), II, 500-502. — Célébrité de sa famille, 500. — Son érudition; son éloquence, 501, 502. — Estime que saint Sidoine faisait de son approbation, 501.

NICOLAS.

## I. Saints de ce nom.

NICOLAS (saint), évêque de Myre au

IV<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par Jean, diacre et moine de Saint-Ouen † après 1119, X, 265-265. — Relation des miracles opérés à Angers par son intercession, par Johel, abbé de la Couture du Mans (avant 1080), VIII, 445. — Autre relation de ses miracles par Nicolas, moine du Bec (XII<sup>e</sup> s.), IX, 294. — Sermon sur ce saint par Hildebert du Mans † en 1114, VI, 333. — Autre sermon en son honneur, par un moine anonyme du Bec (XII<sup>e</sup> s.), XII, 336.

NICOLAS I<sup>er</sup> saint, pape. Voyez plus bas.

## II. Papes.

NICOLAS I<sup>er</sup> saint, pape, du mois de mars 858 au 13 novembre 867. — Lettres que lui adresse Charles le Chauve en faveur d'Advent de Metz, V, 510. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 568-595, 670.)

\* NICOLAS II, pape († en 1061), VII, 515-527.

## § I<sup>er</sup>. Sa vie, 515-519.

— Son nom, avant son élévation au souverain pontificat, était Gérard; sa naissance en Savoie, 515. — De France, Gérard passe en Italie et devient évêque de Florence, en 1046, *ibid.* — Schisme de dix mois qui précéda son élévation sur le Saint-Siège (28 décembre 1058), 515, 516. — Ses efforts pour réprimer les désordres existant alors dans l'Eglise, 517. — Déposition de l'antipape Benoît au concile de Sutri (janvier 1059), 516. — Concile de Rome (avril 1059): Bérenger de Tours y abjure son hérésie, 517. — Son voyage en Pouille: il conclut la paix avec les Normands, 518. — Sa mort (22 juillet 1061) à Florence, 518. — Son épitaphe (citation), 519.

## § II. Ses écrits, VII, 519-526.

— 1° Recueil de neuf lettres; notice sur chacune d'elles; personnages à qui elles sont adressées, 519-521. — Outre ces lettres, il nous reste encore de ce pape diverses bulles et privilèges, 521.

-- 2° Décrets pour remédier aux désordres qui s'étaient introduits dans l'Eglise, 521-526. — Décrets contre la simonie, l'incontinence des clercs, les mariages entre parents, etc., 522, 523. — Décrets touchant l'élection des papes, l'institution des chanoines réguliers, etc., 523-526. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et eccl.*, par dom Ceillier, xiii, 243-249.)

### III. Divers.

NICOLAS, poète satirique de la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 362-364. — Il nous reste de lui trois pièces de poésie : la première à l'éloge de Hugues, évêque de Die; la seconde contre l'abbé de Saint-Etienne de Caen, Guillaume ou Gilbert; la troisième contre Ives I<sup>er</sup>, abbé de Saint-Denis, viii, 363, 364.

NICOLAS, moine de Saint-Crespin-le-Grand de Soissons (XII<sup>e</sup> s.), xi, 729-736. — Nous ne connaissons aucune des circonstances de sa vie, pas même l'année de son décès, 729, 736. — Il nous reste de lui une *Vie de saint Godefroi, évêque d'Amiens* († en 1115), 729. — Discussion sur la date de cet ouvrage (1140), 729. — Réfutation d'une calomnie avancée par Nicolas contre l'abbaye de Saint-Valery, 730-735, 762.

\* NICOLAS, diacre et chanoine de l'église de Liège (XII<sup>e</sup> s.), xii, 159-162.

#### Ses ouvrages :

- 1° *Eloge du fameux Alger*, moine de Cluny († 1131), 159.
- 2° *Vie de saint Lambert, évêque de Maëstricht et martyr* (708), 159, 160.
- 3° *Triomphe de saint Lambert dans l'expédition du château de Bouillon*, 161.

NICOLAS, célèbre docteur d'Amiens (vers 1167), ix, 39.

NICOLAS, prieur du Mont-aux-Malades près de Rouen († vers 1168), xiii, 393-396. — Il nous reste de lui plusieurs lettres qui se rapportent toutes à l'époque où saint Thomas de Cantorbéry était exilé en France; notice sur chacune d'elles, 394, 395.

\* NICOLAS, moine de Montier-Ramey, secrétaire de saint Bernard († vers 1176), xiii, 553-568.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 553-559.

— Champenois de naissance, il embrasse la vie religieuse à l'abbaye de Montier-Ramey près de Troyes, 553.

— Dès 1140, il est député à Rome pour y poursuivre la condamnation d'Abailard, 553. — Il devient moine de Clairvaux et secrétaire de saint Bernard, en 1145, 554. — Aveux qu'il fait des dérèglements de sa vie passée et de ses occupations à Clairvaux; son hypocrisie, 554, 555. — Ayant trahi la confiance de saint Bernard en abusant de son sceau, il est obligé de prendre la fuite (1151), 145, 174, 556, 557. — Lettres qui lui sont adressées par Pierre le Vénérable, xiii, 251, 252; — par Burchard, abbé de Balerne, 323, 324; — par Pierre de Celle, xiv, 249-251. — Retourné à Montier-Ramey, il continue de jouir de la faveur des papes Adrien IV et Alexandre III, xiii, 558. — S'étant insinué dans l'esprit du comte de Champagne, Henri le Libéral, il devient chancelier de ce prince, *ibid.* — Ayant de nouveau porté atteinte à sa réputation, il retourne dans son monastère, 559. — On ignore la date précise de sa mort (après 1176), *ibid.*

#### § II. Ses écrits, xiii, 559-568.

— 1° Recueil de cinquante-cinq *Lettres*; notice sur chacune d'elles, 559-565. — Quoique ces lettres, presque toutes ascétiques ne soient pas d'un intérêt majeur, elles ne sont pas indifférentes pour l'histoire littéraire du temps où il écrivait, surtout pour l'histoire de l'ordre de Cîteaux, 559.

— Parmi ces lettres, les unes appartiennent en propre à Nicolas, d'autres sont écrites par lui au nom de différents personnages, d'autres enfin ne lui appartiennent à aucun titre et lui sont seulement adressées, 564, 565.

— 2° Recueil de ses *Sermons*, au nombre de dix-neuf; notice sur chacun d'eux, 565-567. — Les sujets y sont traités d'une manière très-superficielle, 566.



— 3° Opuscules qui lui sont attribués sans preuves, 567, 568. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 451, 492, 732-737.

NICOLAS, moine de Saint-Alban. Ses *Lettres* à Pierre de Celle sur l'immaculée conception de Marie : réponses de celui-ci vers 1180, xiv, 260-264.

NICOLAS, sous prieur de Saint-Victor († en 1180), auteur d'une lettre fort peu importante, xiv, 614, 615.

NICOSTRATA, nymphe qui, selon Philippe de Harveng, XII<sup>e</sup> s., transmet des Grecs aux Romains l'alphabet de Cadmus, xiv, 289.

NIEUPORT. — Lois et privilèges accordés à cette ville en 1164 par Philippe d'Alsace, xv, 4.

\* NIGELLE, évêque d'Ely au comté de Cantorbéry († en 1169), xiii, 403-405. — Sa naissance en Normandie : il fait ses études à Laon sous le fameux Anse me, 403. — Devenu chapelain et trésorier du roi d'Angleterre, Henri I<sup>er</sup>, Nigelle obtient bientôt l'évêché d'Ely (vers 1133), *ibid.* — Ses déprédations : dépouillé de ses biens et chassé d'Angleterre par le roi Etienne, il réussit à remonter sur son siège, mais il est peu après suspendu de ses fonctions par le pape Adrien IV, 404. — Protection qu'il accorde aux lettres, 405. — En qualité de trésorier du roi, il rédige nombre de lois et de jugements de l'échiquier royal, *ibid.* — Sa mort (30 mai 1169 et non 1171), 404.

NIHILISME, erreur de certains théologiens du XII<sup>e</sup> s. qui prétendent que J.-C., en tant qu'homme, n'est rien, xii, 25; xiv, 195. — Cette opinion a été émise pour la première fois par Pierre Abailard, xii, 140; xiv, 195. — Principaux théologiens qui la soutiennent au XII<sup>e</sup> s. : Gilbert de la Porrée, et même Pierre Lombard, xii, 596; xiv, 195. — Elle est combattue par Hugues de Saint-Victor, Jean de Cornouailles et Gautier de Saint-Victor, xii, 24, 25, 604; xiii, 197-200. — Condamnation de cette erreur au concile de Tours (1163) et à celui de Sens, xii, 140; xiv, 193. — Réfutation de cette erreur : 1° par Hugues

de Saint-Victor († en 1141), xii, 24, 25; — 2° par Jean de Cornouailles dans son *Apologie sur l'incarnation du Christ* et dans son *Euloge*, xiv, 196-200.

NIL. — Euthymènes attribue les débordements du Nil à la vertu des vents étiéniens, 1<sup>a</sup>, 79.

NIMES, ancienne capitale des Arecomiciens. — On y cultive les sciences dès les temps les plus reculés, 1<sup>a</sup>, 51. — Conciles tenus dans cette ville : premier concile de Nîmes vers l'an 392 contre les Ithaciens, 1<sup>a</sup>, 264-266; — concile tenu le 12 juillet 1096 : actes de ce concile, viii, 528, 545.

NINNOC (saint). — Sa Vie, par Guherden, moine de Sainte-Croix de Quimperlé († vers 1127), xi, 45-47.

NINOVE, maison de Prémontrés au diocèse de Cambrai. — *Histoire de la fondation de cette abbaye*, par un anonyme (vers 1190), xiv, 605.

NIQUINTA, pape d'une secte d'hérétiques nommés *Bons-Hommes* (1167), xiii, 391.

\* NITHARD, historien († en 859), v, 204-209.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 204-206.

— Sa naissance en 790 : il eut pour père Angilbert, abbé de Saint-Riquier, et pour mère Berthe, fille de Charlemagne, 204. — On ne connaît aucun détail sur sa vie jusqu'en 842 : il suit la carrière des armes et reste toujours fidèle à Louis le Débonnaire, *ibid.* — Ses efforts pour apaiser la guerre civile entre les fils de Louis le Débonnaire, 204, 205. — Les uns croient que Nithard embrassa la vie monastique sur la fin de ses jours, mais il est plus probable qu'il fut tué en combattant contre les Normands (858), 205.

§ II. Ses écrits, v, 206-209.

— « *Histoire des divisions entre les fils de Louis le Débonnaire*, » 206-208. — Cet ouvrage a la plus grande autorité; l'auteur parle en témoin oculaire; malheureusement il ne fait guère qu'indiquer les événements sans les développer, 207, 208. — (Voyez

*Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 496.)

NIVARD (saint). — *Sa Vie*, par Almann, moine de Hautvilliers (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 780.

NIVELLE, monastère au diocèse de Cambrai. — Un anonyme, moine de Nivelles, écrit vers 958 une *Vie de sainte Gertrude*, abbesse dudit monastère, VI, 291, 292.

NIZON, moine de Saint-Laurent de Liège (XII<sup>e</sup> s.), auteur de *Chants sur les martyrs Jean et Paul, saints Nazaire et Celse, et Frédéric, évêque de Liège*, XI, 80; XII, 530.

NOAILLÉ, monastère à quelques lieues de Poitiers. Voyez *Mairé*.

NOBLESSE. — La noblesse, chez les Gaulois, n'a pas d'autre occupation que la chasse et les armes. I<sup>a</sup>, 31.

— Il continue d'en être de même pendant tout le moyen âge, VIII, 2.

— Peinture des mœurs de la noblesse au XII<sup>e</sup> s. par Ordric Vital, XII, 199-201. — Exemples de sa magnificence et de sa prodigalité rapportés par Geoffroi du Vigois, XIV, 340-344.

NOË. — *De Noé et de l'arche*, ouvrage de saint Ambroise, I<sup>a</sup>, 347. — *De arca Noe mystica descriptio... De arca Noe moralis interpretatio...* Ces deux traités appartiennent peut-être à Hugues de Saint-Victor, peut-être à Hugues de Fouilloi (XII<sup>e</sup> s.), XII, 500, 501.

NOËL. — Ecrits sur cette fête : lettre de saint Loup et de saint Euphrone sur les veilles de Pâques, de Noël et de l'Épiphanie (V<sup>e</sup> s.), II, 490-492. — Sermons d'Hildeberr du Mans († en 1134), XI, 315. — Traité des trois messes qu'on célèbre le jour de Noël par Jean, moine d'Epternac (1136), XI, 631. — Sermons de saint Bernard († en 1153), XIII, 179-180.

NOËT, hérétique du III<sup>e</sup> siècle, réfuté par saint Hippolyte, I<sup>a</sup>, 383, 384.

NOGENT (Notre-Dame de), au diocèse de Laon. — Origine fabuleuse de ce monastère rapportée par Guibert de Nogent († en 1124), X, 441-444. — Biographie de Guibert, abbé de Nogent (1104-1124), X, 433-501.

NOIRMOUTIER, monastère. — Les moines en sont chassés par les Normands en 836 et se réfugient à Grand-lieu, v, 315.

NOMBRES, un des livres de la Bible.

— Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 159. Voyez *Bible*.

NOMBRES. Voyez *Arithmétique, Mathématiques*, etc. — Des propriétés mystérieuses sont attribuées aux nombres, d'abord par les Chaldéens et les Egyptiens, puis par Pythagore, Platon, les chrétiens eux-mêmes, XIV, 202.

— TRAITÉS ÉCRITS SUR CE SUJET :

— 1<sup>o</sup> *Analytica numerorum*, traité de Guillaume, abbé d'Auberive († vers 1180). Il contient d'une part des observations fort justes sur la formation des nombres et leurs rapports, de l'autre les plus bizarres rapprochements de textes sacrés, d'époques chronologiques, d'harmonies musicales, etc., XIV, 201-204.

— 2<sup>o</sup> *De creatione et mysterio numerorum perfectorum*, traité de Guillaume, abbé d'Auberive († vers 1180) : un nombre parfait est celui dont toutes les parties aliquotes reproduisent, quand on les additionne, ce nombre lui-même, XIV, 204.

— 3<sup>o</sup> *Tractatus Theobaldi* (XII<sup>e</sup> s. ?) *de quatuor modis quibus significationes numerorum aperiuntur*, XIV, 204, 205.

NOMENCLATURA UNIVERSALIS, catalogue universel de livres composé par Adémar de Chabonais († en 1031), VII, 306.

NOMINAUX, secte de philosophes du XI<sup>e</sup> s., opposés aux réalistes. — Leurs principaux chefs : Jean le sophiste et Roscelin, VII, 132; IX, 358-369.

\* NONANT Hugues de , fin du XII<sup>e</sup> s., Voyez *Hugues*.

\* NORBERT (saint), fondateur de l'ordre des Prémontrés (XII<sup>e</sup> s.), XI, 243-250.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 243-248, 755.

— Sa naissance à Santen, petite ville du duché de Clèves (vers 1080), 243. — Il embrasse l'état ecclésiastique; son séjour à la cour de l'empereur Henri V; ses mauvaises mœurs, 244. — Sa conversion; il est ordonné diacre et prêtre le même jour (1116), *ibid.* — Ses prédications en

Allemagne, en France, en Hainaut; leur succès, 244, 245. — Il assiste en 1119 au concile de Reims et se retire de là au diocèse de Laon, 245, 246. — En 1120, il jette les fondements de l'ordre de Prémontré et, en quatre ans, il se trouve à la tête de neuf abbayes qu'il a fondées, 246. — En 1131, il assiste au concile de Reims, 247. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Magdebourg, 1126, 247. — Sa mort 6 juin 1134, 248. — *Sa Vie*, par un religieux anonyme de l'ordre de Prémontré vers 1160, xii, 549, 550.

## 2 II. Ses écrits, xi, 248-250.

- 1<sup>re</sup> Sermon sur la vie religieuse, 248, 249.
- 2<sup>re</sup> Statut donné à l'ordre de Prémontré;
- 3<sup>re</sup> Petit discours peu important;
- 4<sup>re</sup> Charte par laquelle il substitue les religieux de son ordre aux chanoines de Notre Dame de Magdebourg (1129);
- 5<sup>re</sup> Autre chartre, 249.
- 6<sup>re</sup> Plusieurs de ses écrits ne nous sont point parvenus, 249, 250. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 1090, 1111.)

**NORMANDIE. NORMANDS.** — Premières invasions des Normands 825, iv, 220. — Leur établissement définitif dans le Nord de la France, vi, 191. — Dispositions naturelles des Normands pour l'éloquence, vii, 68. — On cultive beaucoup les lettres en Normandie au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 67-70. — Conquête de l'Angleterre et de la Sicile par les Normands au XI<sup>e</sup> s.; ils rétablissent la religion chrétienne dans ces pays, vii, 156. — Hommes célèbres que la Normandie fournit à l'Angleterre au XII<sup>e</sup> s., ix, 89, 90.

— **ÉCRITS CONCERNANT L'HISTOIRE DE LA NORMANDIE COMPOSÉS AVANT LE XIII<sup>e</sup> SIÈCLE :**

- 1<sup>re</sup> *Gestes des Normands*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 783.
- 2<sup>re</sup> *Histoire du siège de Paris par les Normands* (885-887), par Abbon, moine de Saint-Germain de Paris, témoin oculaire, vi, 191-193.

— 3<sup>re</sup> *Chronique de Reginon* assez importante de 741 à 906, vi, 150-152.

— 4<sup>re</sup> *Histoire des Normands* jusqu'à la mort du duc Richard I<sup>er</sup> (996), vi, 505.

— 5<sup>re</sup> *Histoire des Normands* jusqu'à la fin du XI<sup>e</sup> s., par Guillaume de Jumièges 1086, viii, 169-173, 738.

— 6<sup>re</sup> *Gesta Henrici primi, regis Anglorum* († en 1135), par Robert de Torigny, alors moine du Bec, plus tard abbé du Mont-Saint-Michel († en 1186). C'est la continuation de l'histoire des ducs de Normandie par Guillaume de Jumièges, xiv, 364-366.

— 7<sup>re</sup> Traduction en vers français de l'*Histoire des ducs de Normandie*, par Benoît de Sainte-Maure, poète anglo-normand († en 1170), xiii, 423.

— 8<sup>re</sup> *Chronique* d'un moine, d'origine normande, mais établi en Pouille, sur l'histoire des invasions des Normands en Italie jusqu'en 1085, viii, 162.

— 9<sup>re</sup> *Écrits* de Geoffroi de Malaterra et de Guillaume de la Pouille au XI<sup>e</sup> siècle, viii, 481-496.

— 10<sup>re</sup> *Autre Histoire des Normands*, par Ordric Vital (XII<sup>e</sup> s.), xii, 192-202.

— 11<sup>re</sup> *Le roman de Rou ou Histoire des ducs de Normandie*, par Robert Wace (1160); analyse et extraits, xiii, 524-528.

— 12<sup>re</sup> *De abbatibus et abbatibus Normannorum et edificatoribus eorum*, traité de Robert de Torigny, abbé du Mont-Saint-Michel († en 1186), xiv, 372.

— 13<sup>re</sup> *Roberti de Monte chronicon usque ad annum 1184, sive oppendix ad Sigebertum*. C'est l'interpolation et la continuation de Sigebert de Gemblou par Robert de Torigny; abbé du Mont-Saint-Michel († en 1186), xiv, 366-371.

• **NOTCHER**, abbé de Hautvilliers (1085-1099), viii, 581-583. — Il assiste en 1099 au concile de Soissons, en 1095 au sacre de Philippe, évêque de Châlons-sur-Marne, 581. — Il nous reste de lui une *Histoire de la vérification des reliques de sainte Hé-*



lène, 582. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, xiii, 524, 525.)

- \* NOTGER, évêque de Liège († en 1008), vii, 208-216.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 17, 208-211.

— Il appartient à la famille des empereurs d'Allemagne; cependant il embrasse la profession monastique à l'abbaye de Saint-Gal, 208. — Odilon, abbé de Stavelo, lui confie la direction des écoles de ce monastère; ses disciples, *ibid.* — Son séjour à la cour des empereurs d'Allemagne, 208, 209. — Soin qu'il prend de l'éducation de la jeunesse, 209, 210. — Soin qu'il prend d'orner les églises de son monastère, 209. — Son élévation sur le siège épiscopal de Liège, 209. — Il assiste en 995 au concile de Mouson, en 1007 à celui de Francfort, 210. — Son rôle dans les affaires publiques, *ibid.* — Sa mort (10 avril 1008), *ibid.* — Vers en son honneur (citation), 211.

§ II. Ses écrits, vii, 211-216.

— 1° On lui attribue l'*Histoire des évêques de Liège*, mais il ne fit que rassembler les mémoires nécessaires à ce travail, et Hériger leur donna la forme qu'ils ont actuellement, 211, 212. — La préface de cet ouvrage est entièrement de la façon de Notger, 212. — 2° On lui attribue la *Vie de saint Remacle*, qui fait partie de l'ouvrage précédent, 212, 213. — 3° On lui a attribué à tort une *Vie de saint Lambert, évêque de Liège*; mais il écrivit une lettre sur l'enfance de ce saint, 213. — 4° Il travaille conjointement avec Hériger de Laubes à la *Vie de saint Landoald et de ses compagnons*, et écrivit la préface qui se trouve à la tête de cet ouvrage, 213. — 5° *Vie de sainte Landrade, vierge*; elle ne nous est point parvenue, 214. — 6° *Vie de saint Hadelin, prêtre d'Aquitaine*, 214. — 7° Autres écrits qui lui ont été faussement attribués, 215. — (Voyez

*Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, xiii, 35-40.)

- \* NOTKER LE BÈGUE, moine de Saint-Gal († en 912), vi, 134-144.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, iv, 244 et surtout vi, 134-137.

— Sa naissance vers le milieu du IX<sup>e</sup> s. d'une noble famille, 134. — Son éducation au monastère de Saint-Gal; ses bonnes dispositions, ses talents, 135. — Il devient directeur de l'école de ce monastère, d'où il ne sort plus jamais, 135, 136. — Sa mort (6 avril 912); son épitaphe (citation), 136.

§ II. Ses écrits, vi, 137-144.

— 1° *Traité sur les interprètes de l'Écriture sainte*; analyse de ce traité, son importance, ses éditions, 137, 138. — 2° Recueil de *Séquences* qu'il composa pour être chantées sur les vocalises qui suivaient le dernier *alleluia* du graduel, 138, 139, 690. — 3° Recueil de ses *Hymnes*; énumération de chacune d'elles, 139, 140. — 4° *Vie de saint Gal*, en vers: il nous reste très-peu de choses de cette vie, 140. — 5° Courte explication des lettres alphabétiques dont on se servait anciennement dans la musique, à la place des notes, 141. — 6° Son *Martyrologe*; c'est le mieux écrit et le plus intéressant de ses ouvrages, 141, 142. — 7° Il ne nous reste que deux de ses *Lettres*; il en existait autrefois tout un recueil, 142, 143. — 8° *De collectione et compositione fractorum numerorum*, 143. — OUVRAGES QUI LUI ONT ÉTÉ FAUSSEMENT ATTRIBUÉS: — 1° *Histoire de Charlemagne* en deux livres; — 2° *Histoire de l'abbaye de Saint-Gal*; — 3° *Vie de saint Fridolin*, — 4° *Vies de saint Landoald et de saint Remacle*, 143; — 5° Traduction tudesque du Psautier;

— 6<sup>e</sup> Traduction de grec en latin du traité d'Aristote : *De l'interprétation*, 144. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et eccl's.*, par dom Ceillier, xii, 763-768.)

NOTIER Thibaud, archidiacre de Paris. Ses démêlés avec Etienne de Senlis, son évêque XII<sup>e</sup> s., xii, 155, 156.

NOVALÈSE, monastère. — *Chronique de Novalesse*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 497, 498.

NOVATIEN, prêtre de Rome au III<sup>e</sup> siècle, auteur de l'hérésie qui prit le nom de Novatianisme. — Il attaque les secondes noces et soutient que l'Eglise ne peut accorder le pardon à ceux qui sont tombés dans la persécution, 1<sup>a</sup>, 242; 1<sup>b</sup>, 351.

NOVATIENS, NOVATIANISME. — En quoi consiste cette hérésie, 1<sup>b</sup>, 351. Voyez plus haut. — Condamnation de cette hérésie au concile de Rome en 251. Elle pénètre cependant dans les Gaules après cette époque. Marcién, évêque d'Arles, qui l'embrasse, est déposé, 1<sup>a</sup>, 310. — Ouvrages auxquels cette hérésie a donné lieu au III<sup>e</sup> siècle : *Traité De la pénitence*, de saint Ambroise, 1<sup>a</sup>, 311; 1<sup>b</sup>, 351; — *Traité de saint Retice contre Novatien* (perdu), 1<sup>b</sup>, 61.

NOVEMPOPULANIE, ancienne province de la Gaule (capitale Arles), 1<sup>a</sup>, 49.

NOVICES. — *De l'institution des novices*, traité de Hugues de Saint-

Victor † en 1141, xii, 15, 16.

NOYON. — Vermand est le siège primordial des évêques de Noyon, xv, 592. — *Histoire des évêques de Noyon*, depuis Walbert 922 jusqu'à Radbod II inclusivement, par Gui, trésorier et chancelier de cette église 1099, viii, 467, 468. — Charte communale octroyée à Noyon par Louis VI le Gros 1108, xi, 660. — Evêques de Noyon dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : saint Eloi 640-659, iii, 595-600; — Radbod II 1068-1098, viii, 455-461; — Baudri 1098-1113, ix, 578-583; — Baudouin II (1148-1167), xiii, 572, 573. — Biographie de Gui, chancelier de l'église de Noyon († vers 1120), x, 279.

NUMÉRIEN, empereur (383-384), 1<sup>a</sup>, 413-415. — Sa naissance à Narbonne; ses grandes qualités. Il succède à son père Carus (283), 413. Il est tué par son beau-père (284), 414. — Son éloquence, son talent pour la poésie, *ibid.*

NUMERIUS, gouverneur de la Gaule Narbonnaise IV<sup>e</sup> siècle; accusé de péculat devant Julien par l'orateur Delphide, 1<sup>b</sup>, 204.

NUPTIIS (De), traité de Hugues de Fouilloy († vers 1173), xiii, 500.

NUS (Nicolas) († vers 1130), auteur d'un poème sur la première ferveur de la congrégation d'Affligem, xi, 96.

## O

OBIZON, médecin du roi Louis le Gros (XII<sup>e</sup> s.), ix, 115.

OCTATEUQUE, livre de l'Ancien Testament. — Questions sur l'Octateuque en forme de dialogue de Wigbode (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 177-179.

OCTAVIEN, cardinal: élu pape à la mort d'Adrien IV, et en même temps qu'Alexandre III, il prend le nom de Victor III. Schisme qui sépare l'Eglise à ce sujet, xiv, 56-58.

OCTODURE ou Martignac, ville au-dessus du lac de Genève, ii, 294. — Il y avait autrefois dans cette ville un

siège épiscopal. Il est transféré de là à Sion, ii, 294. — Biographie de Salvius, évêque d'Octodure (avant le milieu du V<sup>e</sup> s.), ii, 294.

ODE sainte, vierge († le 20 avril 1158). — Sa vie, par Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 291.

ODELIRI († en 1102), ix, 275-277. — Né à Orléans, il suit Roger de Montgoméry en Angleterre, 275. — D'abord chapelain du comte Roger, il fonde de concert avec ce seigneur un monastère près de Scrobesbury; il y

embrasse la vie monastique à la mort de Roger, 276. — Quoique prêtre, Odeliri s'engage dans le mariage et a pour fils Odric Vital, 276.

\* ODELRIC ou ULRIC, abbé de Saint-Michel en Lorraine (1094-1115). — Il nous reste de lui une assez longue lettre au pape Urbain II, x, 63.

\* ODERIC, abbé de Venlôme 1044-1082), cardinal-prêtre, viii, 108-110. — Il nous reste de lui un traité *Des vices et des vertus* et une courte lettre à Gérard, évêque d'Ostie, 109. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 340.

ODGER (saint). — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 701.

ODILIE (sainte), abbesse d'Hoëmbourg († vers la fin du VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s. (vers 1080) : quelque mauvaise que soit cette *Vie*, nous n'avons rien de meilleur pour l'histoire de cette sainte, viii, 80, 81.

\* ODILON (saint), abbé de Cluny († en 1049), vii, 414-424.

§ 1<sup>er</sup>. Sa *vie*, 414-418.

— Sa naissance en Auvergne d'une noble et ancienne famille, qu'on croit être celle des seigneurs de Mercœur (962), 414. — Dès son enfance, il entre dans le clergé de Saint-Julien de Brioude, puis en 991 se retire à Cluny, *ibid.* — En 994, il succède à saint Maieul dans la dignité d'abbé de Cluny, 414. — Son amour pour les lettres; célébrité du monastère de Cluny pendant son administration, 415. — Sa bonté lui a fait donner le surnom de pieux ou débonnaire, 417. — On lui attribue l'institution de la fête des morts fixée par lui au 2 novembre, 417. — Son crédit auprès des papes, des empereurs, des princes de cette époque, 415. — Son refus constant d'accepter l'archevêché de Lyon qui lui est offert, 416. — Sa mort au monastère de Souvigny (1<sup>er</sup> janvier 1049), 416. — Ses principaux disciples, 417. — Lettres que lui adressa saint Abbon de Fleury, 166-168. — Sa *Vie*, par Jotsauld,

moine de Cluny, son contemporain; c'est un des meilleurs ouvrages de ce genre écrits au XI<sup>e</sup> s., vii, 488-490.

§ II. Ses écrits, vii, 418-424.

— 1<sup>o</sup> *Vie de l'impératrice sainte Adelaïde, femme de l'empereur Othon I<sup>er</sup>* († en décembre 999), 418-420. — M. Basnage a essayé, mais sans succès, d'enlever à saint Odilon l'honneur de cet ouvrage, 419. — On trouve à la fin des éditions de cette *Vie* une hymne avec cinq oraisons pour l'office et la messe de sainte Adelaïde; on n'a aucune preuve certaine pour les attribuer à saint Odilon, 420. — 2<sup>o</sup> *Vie de saint Maieul*: c'est plutôt l'éloge de ce saint que son histoire, 420, 421.

3<sup>o</sup> Recueil de quinze *Sermons* ou discours familiers sur divers sujets; notice sur chacun d'eux, 421-423.

— 4<sup>o</sup> Recueil de ses *Lettres*, 423-424.

— 5<sup>o</sup> Ses *Poésies*, hymnes, etc., poème sur la mort de saint Henri, 424.

— 6<sup>o</sup> Profession de foi sur les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation, etc., 424.

— 7<sup>o</sup> Décret ou statut pour l'établissement de la commémoration des trépassés (998), 425.

— 8<sup>o</sup> Cartulaire de Cluny, 425. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 150-158.)

\* ODILON, moine de Saint-Médard à Soissons († vers 920), vi, 173-176.

Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> *Histoire de la translation des corps de saint Sébastien, martyr, et du pape saint Grégoire le Grand*; translation qui fut faite en 826 de Rome à Saint-Médard de Soissons, 173, 174.

— 2<sup>o</sup> *Histoire de la translation des reliques de plusieurs saints martyrs, saint Marcellin, saint Pierre l'Exorciste, saint Tiburce et douze autres*, translation qui se fit en 828, 174.

— 3<sup>o</sup> Lettre à Huchald de Saint-Amand, 175.

— 4<sup>o</sup> Trois *Sermons* sur divers sujets, 175, 176. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 786-788.)



ODOLRIC, archevêque de Lyon, élève de l'école de Langres. XI<sup>e</sup> s., vii, 33.

- \* ODOLRIC, abbé de Saint-Martial de Limoges 1025-1040. Sa science, on lui attribue les actes du concile de Limoges, vii, 46, 47 et surtout 346-349. — D'abord moine à Saint-Martial et peu instruit, il en sort pour aller étudier à l'abbaye de Fleury, 346. — Hugues son abbé, le prend pour compagnon de voyage, 346. — Son élection comme abbé de Saint-Martial 1025, *ibid.* — Son rôle au concile de Limoges (1031); il y défend avec acharnement l'apostolicité de saint Martial, 347. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, viii, 103).

ODON.

#### I. Saints de ce nom

- \* ODON saint, abbé de Cluny † en 942, vi, 229-233.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 229-234.

— Sa naissance au pays du Maine de parents distingués (l'an 879), 230. — Son éducation toute militaire auprès de Foulque le Bon d'Anjou et de Guillaume d'Aquitaine, 230. — En 898, il devient chanoine à Tours et se livre à l'étude des lettres, 22, 23, 230. — Plus tard, il devient moine, puis abbé de Cluny, 230. — Réforme de Cluny opérée par saint Odon, 231. — Monastères dont la conduite lui est confiée, *ibid.* — Son crédit auprès des princes et des papes, 231, 232. — Ses voyages en Italie, 231-233. — Sa mort (18 novembre 942), 232. — Sa sainteté; éloges qu'en ont fait ses contemporains, 233. — Sa *Vie*, par Jean, son disciple; c'est un ouvrage de la plus grande autorité, vi, 267-270. — Supplément à cette *Vie*, par un moine anonyme de la seconde moitié du XI<sup>e</sup> s., vii, 608. — Autre *Vie de saint Odon*, par Nalgoide, moine de Cluny vers 1130, xi, 167, 168.

#### § II. Ses écrits :

— A — ÉCRITS DE SAINT ODON QUI NOUS SONT PARVENUS, vi, 231-246.

— 1<sup>o</sup> *Abrégé des Morales du pape saint Grégoire le Grand sur le livre de Job*, 234, 235.

— 2<sup>o</sup> Douze antiennes et des hymnes pour les offices des saints, 235.

— 3<sup>o</sup> Autres hymnes sur l'Eucharistie, la sainte Vierge, saint Martin, etc., 236.

— 4<sup>o</sup> Ses *Conférences* imprimées sous le titre : *De virtutibus vitasque animarum*, 237, 238.

— 5<sup>o</sup> *Vie de saint Gérard, comte d'Aurillac*, 239, 240.

— 6<sup>o</sup> *Vie de saint Grégoire de Tours* † en 595, 240, 242.

— 7<sup>o</sup> Recueil de ses discours ou *Sermons*; notice sur chacun d'eux, 242-245.

— 8<sup>o</sup> Relation abrégée de sa naissance et des premières années de sa vie, 245.

— 9<sup>o</sup> Recueil d'*Instructions familiares*, *ibid.*

— 10<sup>o</sup> Ouvrage en vers encore manuscrit, divisé en quatre livres sous le titre d'*Occupations*, 245.

— 11<sup>o</sup> *Traité Sur la musique*, 246.

— 12<sup>o</sup> Recueil de chartes faites pendant que saint Odon était abbé de Cluny, 246.

— B — ÉCRITS QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS, vi, 246-249.

— 1<sup>o</sup> Commentaire sur le livre des Rois, 246, 247.

— 2<sup>o</sup> *Traité de l'arrivée du corps de saint Benoît, abbé du Mont-Cassin, à Fleury*, 247.

— 3<sup>o</sup> Annotation de la *Vie de saint Martin par Sulpice-Sévère*, *ibid.*

— 4<sup>o</sup> Quelques homélies, 248.

— 5<sup>o</sup> *Abrégé des Dialogues du pape saint Grégoire le Grand*, 248.

— 6<sup>o</sup> *Traité du mépris du monde*, *ibid.*

— C — ÉCRITS FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A SAINT ODON :

— 1<sup>o</sup> *Traité de la translation du corps de saint Martin en Bourgogne, et de son retour de la ville d'Auxerre à Tours*, 249, 250.

— 2<sup>o</sup> *Traité dans lequel l'auteur s'efforce d'égaliser saint Martin aux Apôtres*, 250.

— 3<sup>o</sup> *Chronique commençant à la*

création du monde et s'arrêtant à l'an 937, 251.

— 4° *Vie de saint Mari, solitaire à Mauriac et martyr*, 251.

— 5° Sermon sur l'Assomption de la sainte Vierge, 252.

— 6° Commentaire sur le prophète Jérémie, *ibid.*

— 7° *Vie de saint Maur*, 252.

— 8° Exposition du canon de la messe, 252, 253. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 365; xii, 804 811; xiii, 19, 155; xiv, 85.)

ODON le bienheureux), évêque de Cambrai († en 1113), ix, 583-607.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 583-594.

— Sa naissance à Orléans (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), 583. — Ses progrès dans les belles-lettres; il les enseigne aux autres à Toul, puis à Tournai, 584. — Sa réputation comme professeur de philosophie et de dialectique, vii, 95, 96; ix, 584, 585. — Sa conversion, ix, 586. — Il se retire dans une église ruinée près de Tournai avec cinq compagnons (2 mai 1092), et embrasse la vie monastique, 587. — Il est élu abbé du nouveau monastère (1095) et y introduit la règle de saint Benoît avec les usages de Cluny, 588, 589. — Son élévation sur le siège épiscopal de Cambrai (1105), 590. — Ayant refusé de recevoir des mains de Henri V la crosse et l'anneau, il est exilé de son diocèse (1110), 591. — Sa mort (19 juin 1113): son épitaphe (citation), 592. — Monuments qui peuvent servir à son histoire, 593. — Ses principaux disciples, *ibid.*

§ II. Ses écrits, ix, 594-607.

— 1° Poème sur la fameuse guerre de Troie; ce poème ne se retrouve nulle part, 594.

— 2° Traité intitulé *Le sophiste*;

— 3° Traité des conclusions ou conséquences *Complexionum*;

— 4° *De l'être et de la chose*. Aucun des traités énumérés jusqu'ici ne nous est parvenu, 595.

— 5° *Explication du canon de la messe*: éditions de cet ouvrage, 596-598. —

Ce traité est écrit avec beaucoup de clarté et une grande précision, 599.

— 6° *Du péché originel* ou encore *De l'origine de l'âme*, 598.

— 7° *Dispute en forme de dialogue sur l'Incarnation du Verbe et la Rédemption des hommes*, 599, 600.

— 8° Traité du blasphème contre le Saint-Esprit, 600, 601.

— 9° Traité *Sur les canons des Évangiles et la concordance des évangélistes*; 602.

— 10° Homélie sur l'évangile du mauvais fermier, 602, 603.

— On ne sait que fort peu de choses sur les ouvrages qui suivent :

11° Recueil d'*Homélies*;

— 12° Poème sur l'ouvrage des six jours;

— 13° Recueil de paraboles, 604.

— 14° Recueil de *Lettres*;

— 15° Traité *Du corps et du sang du Seigneur*;

— 16° *Tetraples du Psautier*;

— 17° *Introduction à la théologie*;

— 18° *Exposition du nombre de trois*, 605.

— 19° Recueil de conférences;

— 20° Lettre à Lambert, évêque d'Arras, 606. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 71-77, 1080.)

## II. Cardinaux, archevêques et évêques.

\* ODON, évêque de Beauvais († en 881), iv, 230 et surtout v, 530-555.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, v, 530-532.

— Engagé dans le mariage, il suit d'abord la profession des armes, 530.

— Dégouté du monde, il se rend moine à Corbie et est élu abbé de ce monastère en 851, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Beauvais après le mois de juin 859, 531.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

— Conciles auxquels il assiste, 530, 532. — Missions qui lui sont confiées par Charles le Chauve, *ibid.* — Son crédit auprès de tous les princes français sous le gouvernement desquels il vécut, 531, 532. — Sa mort (28 janvier 881), 532.

de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, patron de Beauvais, 532, 533.

— 2<sup>e</sup> Canons du concile de Pontion en 876, 533, 534.

— 3<sup>e</sup> Acte d'institution par lequel Odon établit cinquante chanoines dans son église, 534.

— 4<sup>e</sup> Réponse aux objections des Grecs schismatiques : cet ouvrage ne nous est point parvenu, 534.

— 5<sup>e</sup> Ecrit sur la célébration mystique de la solennité de Pâques ; il ne nous est point parvenu, 534.

— 6<sup>e</sup> Autres ouvrages qui ne nous sont point parvenus, 534, 535. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 639, 684.)

\* ODON, cardinal évêque d'Ostie († en 1101), ix, 251-254.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 251-252.

— On ne nous apprend rien des premiers traits de son histoire : il embrasse la profession monastique à Cluny, 251. — En 1088, il est créé cardinal évêque d'Ostie par le pape Urbain II, 251. — Il devient l'un des principaux conseillers du pape : protection qu'il accorde aux gens de lettres : sa mort en 1101, 252.

#### § II. Ses écrits, ix, 252-254.

— 1<sup>o</sup> Elégie en vingt-quatre vers adressée à Baudri, abbé de Bourgueil, 253.

— 2<sup>o</sup> On lui attribue sans preuves une *Relation de miracles de sainte Milburge, vierge du VIII<sup>e</sup> s.* ; cette relation ne nous est point parvenue, 253.

Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 531.)

ODON, évêque de Bayeux ; ses efforts pour bannir l'ignorance de son clergé, vii, 81.

ODON (le bienheureux), évêque de Cambrai. Voyez plus haut.

#### III. Divers.

\* ODON, abbé de Glanteuil et des Fossés († vers 870, v, 383-386. — D'abord moine de Glanfeuil ou Saint-Maur-sur-Loire, il en devient abbé avant 863, 383. — Chassé de son monastère par les Normands, il s'en-

fuit avec le corps de saint Maur et ne s'arrête qu'à Saint-Pierre des Fossés près Paris : il devient abbé de ce monastère vers 869, 384.

#### Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Maur* ; il ne fit que retoucher cette vie et lui ajouter une épître dédicatoire, 384, 385.

— 2<sup>o</sup> Histoire de la destruction de Glanfeuil ; rétablissement de ce même monastère ; relation des miracles opérés au tombeau de saint Maur, etc., 385, 386.

— 3<sup>o</sup> Sermon sur les miracles de saint Maur, 386. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 611, xii, 600.

ODON, diacre de l'église d'Auch (X<sup>e</sup> s.). Lettre qu'il écrivit à Garcias I<sup>er</sup>, archevêque d'Auch, vi, 420.

\* ODON, moine de l'abbaye des Fossés près de Paris (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), vii, 493-494. — Il nous reste de lui une *Vie du vénérable Bouchard, comte de Melun et de Corbeil, restaurateur de l'abbaye des Fossés* († en 1012. Son ouvrage est intéressant et bien écrit pour son siècle, 493. — Il avait aussi composé des répons en l'honneur de saint Babolin, 494. — On peut encore lui attribuer une *Vie de saint Maur*, en vers, 494. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 233, 234.)

\* ODON, prieur de Saint-Evroul, auteur de quelques poésies peu importantes (XII<sup>e</sup> s.), xi, 30-33.

\* ODON, moine de Maurigny (près d'Etampes), puis abbé de Saint Crépin-de-Soissons, enfin abbé de Saint-Rémy de Reims (1118), xii, 405-408. — L'acte le plus connu de sa vie est la fondation de la chartreuse de Mont-Dieu (1130), 406. — Sa mort (10 juin 1151), 406. — Il nous reste de lui deux lettres peu importantes, et l'acte de fondation de Mont-Dieu, 406, 407. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 407, 408.)

\* ODON, abbé de Morimond († le 2 mai



1161), xii, 610-614. — Il ne faut pas le confondre avec Odon, abbé de Beaupré (1160-1190), 610. — Il nous reste de lui cinq *Sermons* imprimés et un assez grand nombre d'autres sermons encore manuscrits, 611. — On lui attribue des commentaires sur le Pentateuque, sur les Psaumes, et autres traités de peu d'importance, tous manuscrits, 612, 613. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 624, 625.)

\* ODON DE DEUIL, abbé de Saint-Denys en France (XII<sup>e</sup> s.), xii, 614-625.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 614-615.

— Sa naissance à Deuil dans la vallée de Montmorency, 612. — D'abord moine de Saint-Denys, il accompagne ensuite Louis le Jeune à la croisade en qualité de chapelain (1147), 614. — Il est nommé abbé de Saint-Corneille de Compiègne (1150), puis de Saint-Denys (1151), 614. — Ses différents voyages à Rome pour défendre sa réputation attaquée et les intérêts de son monastère, *ibid.* — Sa mort 1162, 615.

§ II. Ses écrits, xii, 615-625.

— 1<sup>o</sup> *Histoire de la croisade de Louis VII*; analyse de cet ouvrage, 615. — Principaux faits contenus dans cet écrit et que n'ont pas suffisamment notés les historiens de cette croisade, 616-625. — Cette histoire est composée avec beaucoup d'ordre, de sagesse; c'est d'un autre côté un modèle d'impartialité, 624. — 2<sup>o</sup> On lui attribue aussi un écrit intitulé : *Gesta Ludovici septimi, Francorum regis*, xiv, 187, 188. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 539, 540.)

\* ODON, d'abord moine, puis prieur de Saint-Victor de Paris (1140), ensuite abbé de Sainte-Geneviève (1142). Ayant abdiqué cette dignité, il se retire à Saint-Victor (vers 1152) : incertitudes sur la date de sa mort, xiv, 348. — Il nous reste de lui quelques chartes, mais aucune lettre, 347-351.

\* ODON, d'abord chanoine régulier de Saint-Victor de Paris; il devient abbé de Saint-Pierre près d'Auxerre vers 1167, abdique cette dignité dès 1178 et vit en simple chanoine jusqu'en 1184 environ, xiv, 349. — Il nous reste de lui plusieurs lettres et plusieurs sermons, 347-351.

\* ODORANNE, moine de Saint-Pierre le Vif († après 1045), vii, 356-359.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 141 et surtout 336-357.

— Né en 985, il embrasse, jeune encore, la profession monastique à Saint-Pierre le Vif à Sens, 356. — Son éducation sous l'abbé Rainard; ses progrès; sa connaissance des beaux-arts et surtout de l'orfèvrerie, 356.

— Le roi Robert le charge de faire deux chasses, l'une pour les reliques de saint Savinien, l'autre pour celles de saint Potentien, 357. — Chassé de son monastère par les intrigues de certains moines, il se retire à Saint-Denys près de Paris (1<sup>re</sup> 22), 356, 357. — Son retour à Saint-Pierre où il est reçu avec de grands honneurs, 357. — Il vivait encore en 1045; on ne sait rien sur son compte après cette époque, *ibid.*

§ II. Ses écrits, vii, 357-359.

— 1<sup>o</sup> *Chronique* fort succincte depuis 675 jusqu'à 1032; il y passe sous silence quantité d'années; les fautes contre la chronologie y sont nombreuses, 357, 358.

— 2<sup>o</sup> *Histoire de la translation des reliques de saint Savinien*, 358.

— 3<sup>o</sup> Lettre apologétique pour se justifier des calomnies dont il avait été chargé, 358, 359.

— 4<sup>o</sup> Autre lettre sur le même sujet intitulée *Plainte*, 359.

— 5<sup>o</sup> Ouvrage peu important touchant l'origine de Saint Pierre le Vif. 359. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 412-415.)

ODRIC VITAL, Voyez *Ordric*.

ODULPHE (saint), curé de Staveren.

— Sa Vie, par un anonyme du commencement du XI<sup>e</sup> s., x, 29, 30.

ODULPHE, professeur à l'école de Liège XI<sup>e</sup> s., vii, 18.

ODULFE, prêtre, † vers 865. — Sa Vie, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 539, 549.

OFFA, roi des Merciens (fin du VIII<sup>e</sup> s.). Lettres que lui adresse Charlemagne, iv, 398, 399.

OFFICE DIVIN. Voyez *Liturgie*.

OFFICIARIUM, livre des offices de Thomas II, archevêque d'York † en 1114, x, 36.

OFFICIAUX, juges ecclésiastiques. — On rapporte l'institution de ces dignitaires au XII<sup>e</sup> s., ix, 214. — Les évêques se déchargent en partie sur eux des jugements ecclésiastiques, ce qui les oblige à une étude particulière du droit canonique, ix, 214. — Excès reprochés aux officiaux par Pierre de Blois (XII<sup>e</sup> s.), xv, 367.

OGDOADE (*de l'*), ouvrage de saint Irénée, écrit contre l'hérésie des Valenti niens. — Il n'est point parvenu jusqu'à nous, i<sup>a</sup>, 338.

OGIER, chanoine de Saint-Eloi, puis premier abbé de Saint-Mard ou Saint-Nicolas des-Prés de Tournai, xiii, 415.

OGIER LE DANOIS. Roman d'Ogier le Danois XI<sup>e</sup> s., — vii, *lex. v. lex.* — Ce roman remonte à la fin du XI<sup>e</sup> s., et est l'œuvre de Raimbert de Paris, viii, 594-742.

\* OGIER ou AUGIER, poète provençal † vers 1170, auteur de plusieurs chansons, xiii, 419, 420.

OGMIUS l'Hercule, ou le Mercure des Gaulois, i<sup>a</sup>, 6.

\* OLBERT, abbé de Gemblou † en 1048), vii, 392-399.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 15, et surtout 392-395.

— Sa naissance à Lederva au diocèse de Liège, 392. — Mis dès son enfance à l'abbaye de Laubes, il en sort pour aller étudier dans les plus célèbres écoles de cette époque, 392. — Son retour à Laubes; il est envoyé à Worms, d'où il ne tarde pas à revenir, 393. — Il est élu abbé de Gemblou en 1012; état florissant de cette abbaye sous son administration, 393. — Ses principaux disciples, 394. — En 1021, il est élu abbé de

Saint-Jacques de Liège pour y rétablir la discipline, 394. — Sa charité pendant la famine qui désola la France en 1043, *ibid.* — Sa mort 14 juillet 1048; son épitaphe (citation), 395.

§ II. Ses écrits, vii, 395-399.

— 1<sup>o</sup> Il collabore au *Recueil des canons* qui porte le nom de Bouchard, évêque de Worms, 395, 396.

— 2<sup>o</sup> De toutes les Vies de saints qu'il écrivit, il ne nous reste que celle de *saint Véron, abbé de Gemblou, confesseur* : elle ne contient que l'histoire de l'invention du corps de ce saint (1004), la relation de ses miracles et de sa translation de Lembec à Mons (1012), 396, 397.

— 3<sup>o</sup> Hymnes, antienne et répons pour les offices de saint Véron et de sainte Vaudru, 397, 398.

— 4<sup>o</sup> On lui a attribué une histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament qu'il ne fit que faire copier, 398. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 91, 142-144.)

OLBERT. Voyez aussi *Olbert*.

OLBIE, colonie des Marseillais, i<sup>a</sup>, 46.

\* OLDEGAIRE (saint), évêque de Barcelone et archevêque de Tarragone (XII<sup>e</sup> s.), xi, 632-637.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 632-635.

— Sa naissance en Catalogne (vers 1060), 632. — D'abord chanoine et prévôt de l'église de Barcelone, il embrasse ensuite l'institut des chanoines réguliers de Saint-Ruf, au prieuré de Saint-Adrien à Barcelone, *ibid.* — Son voyage en Dauphiné (1109); il est élu abbé de l'ordre de Saint-Ruf, 632. — Son élévation sur le siège épiscopal de Barcelone (1116), *ibid.* — A l'évêché de Barcelone, le pape Gélase II ajoute l'archevêché de Tarragone et l'évêché de Tortose (1118), 633. — Oldegaire fait prêcher la croisade contre les Maures d'Espagne : son pèlerinage en Palestine, 633. — Il rétablit la paix entre Raimond Bérenger et Alphonse de Tolède, 633, 634. — A la mort du

pape Honorius II, il se déclare pour Innocent contre Anaclet, 634. — Sa mort (6 mars 1137), *ibid.* — Les auteurs contemporains ne louent pas moins le savoir que la vertu d'Oldegaire, 635.

II Ses écrits, xi, 635-637.

— 1<sup>o</sup> Lettre au pape Innocent II (1131), au sujet de l'évêché de Barbastro, 635, 636.

— 2<sup>o</sup> Lettre à l'évêque de Vich d'Ausone, 636.

— 3<sup>o</sup> Charte par laquelle il établit prince de Tarragone Robert Aquillon, 636. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 410-412, 1090-1092.)

OLÉRON, évêché de la métropole d'Auch. — Evêques d'Oléron dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Amat (1073-1088), ix, 226-233; — Roger (1101-1113), ix, 367.

\*OLIBA, évêque de Vic († en 1047), vii, 366-370.

§ I<sup>er</sup>. Savie, 366-368.

— Célébrité de sa famille, 366. — Dès sa jeunesse, il se consacre à Dieu dans le monastère de Ripouil; de là, il passe à l'abbaye de Cusan dont il est nommé prieur dès 990, 367. — Elu abbé de Ripouil en 1008, puis du monastère de Cusan en 1010, 367. — Son élévation sur le siège épiscopal de Vic, dépendant de la métropole de Narbonne (1019), *ibid.* — Sa mort (1047), 368.

§ II. Ses écrits, vii, 368-370.

— 1<sup>o</sup> Il nous reste deux de ses *Lettres*, écrite, l'une à Gauzlin de Bourges, l'autre aux moines de Cusan, 368.

— 2<sup>o</sup> Actes d'un concile tenu à Tuluies au diocèse d'Elne en 1047, 369.

— 3<sup>o</sup> Relation ou acte de la dédicace de l'église de Ripouil, faite en janvier 1032, 369.

— 4<sup>o</sup> Traité du cycle pascal, 369. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 90, 121-123.)

OMER (saint), évêque de Téroüane (VII<sup>e</sup> s., † vers 667), iii, 137. — Sa *Vie*, par un anonyme de VIII<sup>e</sup> s., elle est retouchée et augmentée au X<sup>e</sup> s. par Foulcard, abbé de Saint-Bertin, ou Foulcouin, abbé de Laubès, iv, 49, 67, 677. — Autre *Vie* de saint Omer par un anonyme du X<sup>e</sup> s., iv, 677, 678. — *Vie de saint Omer*, par Folcard, abbé de Torney (XI<sup>e</sup> s.), viii, 135.

ONÉSIME (saint), évêque de Soissons (IV<sup>e</sup> s.). — Sermon prononcé le jour de sa fête par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 198.

ONULFE, moine de Stavelo, auteur de la préface d'une *Vie* de saint Poppon par Everhelme (XI<sup>e</sup> s.), vii, 598. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 270.)

OPTAT (saint), évêque de Milève. — Il réfute en 370 les erreurs de Parménien dans un ouvrage intitulé : *Du schisme des Donatistes*, i<sup>a</sup>, 252.

OPPORTUNE (sainte), abbesse de Montreuil (fin du VIII<sup>e</sup> s.). — *Histoire de sa Vie*, par Adelhelme, évêque de Séz (X<sup>e</sup> s.), vi, 131-133.

ORAISON DOMINICALE. — Explication de saint Fortunat de Poitiers (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 472. — *Exposition de l'oraison dominicale*, par Goscelin évêque de Soissons († en 1151), xii, 415. — Explication de Hugues d'Amiens († en 1164), xii, 659. — Explication de Geoffroi de Peronne, pr.eur de Clairvaux (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 430.

ORAISONS FUNÉBRES. — On peut considérer comme origine des oraisons funèbres les *Rotuli* du XII<sup>e</sup> s., qui contiennent l'éloge en vers ou en prose des grands hommes défunts, x, 168. — Depuis l'oraison funèbre de saint Honorat, évêque d'Arles (vers 413), il ne s'en fait point jusqu'à celle de Guillaume le Conquérant par Gilbert d'Evreux (1087), ix, 179. — Principales oraisons funèbres composées au XII<sup>e</sup> s., ix, 179. — De France, l'usage des oraisons funèbres passe en Italie, ix, 179. Voyez *Panegyriques*.

ORANGE, ancienne colonie des Romains, i<sup>a</sup>, 57. — Conciles tenus en cette ville: Premier concile (8 nov.



441). II, 234. — Il est présidé par saint Hilaire; noms des évêques qui y assistèrent, 235. — Dissertations sur certains points obscurs des canons de ce concile, 235-237. — Second concile d'Orange (539). Il met fin aux querelles sur la grâce et le libre arbitre. C'est le plus important de tous ceux qui se tinrent au VI<sup>e</sup> s., III, 146-148.

ORATEURS. — Les qualités de l'orateur, suivant Quintilien, ne consistent pas dans une science qui va toujours se perfectionnant, mais dans la voix, la vigueur du corps et une bonne poitrine. Il cite l'exemple de Domitius Aler, I<sup>er</sup>, 184. — Anciennement un orateur qui entreprenait d'en former d'autres ne les perdait point de vue; il exigeait de ses disciples qu'ils le suivissent au barreau, I<sup>er</sup>, 141. — Au I<sup>er</sup> siècle, on se contente d'envoyer les jeunes gens aux écoles, I<sup>er</sup>, 142. — Ils se virent dans les premiers temps comblés d'honneurs et de richesses, I<sup>er</sup>, 144. — Jamais il ne parut un si grand nombre d'orateurs dans les Gaules qu'au I<sup>er</sup> siècle, I<sup>er</sup>, 126.

ORBATUS, prêtre. — En 533, il assiste au second concile d'Orléans comme représentant de saint Léon, évêque de Sens, III, 164, 244.

ORDRE (sacrement de l'). — *De sacramento altaris*, traité d'Etienne de Baugé, évêque d'Autun († en 1140), XI, 712-714, 761.

\* ORDRIC VITAL, moine de Saint-Evroul (XII<sup>e</sup> s.), XII, 190-204.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 190-192.

— Sa naissance en Angleterre (16 février 1075), 190. — Son arrivée en Normandie (1085) : il prend l'habit religieux dans l'abbaye de Saint-Evroul (1086), 190. — Il est ordonné prêtre par Guillaume Bonne-Ame (1107), 191. — L'année et le jour de sa mort sont incertains; il vivait encore en 1143, 191, 705.

§ II. Ses écrits, XII, 192-204.

— 1<sup>o</sup> *Histoire ecclésiastique*, 192-202. — Cette histoire se divise en trois parties distinctes : la pre-

mière forme une chronique abrégée depuis J.-C. jusqu'à l'an 1143, remplie de traits fabuleux, 192, 193. — la deuxième contient les exploits des Normands en France, en Angleterre, en Pouille, etc., 192; — la troisième, après quelques détails sur l'histoire de France, présente l'histoire des démêlés de l'empereur Henri IV avec Grégoire VII, 192. — Ces deux dernières parties portent un caractère d'authenticité, qui fait regarder cet ouvrage comme un des plus riches trésors historiques que nous ayons, 193. — Citation des plus beaux passages : portrait de Robert Courte-Heuse, de Henri, roi d'Angleterre, 194-198. — Mœurs de la noblesse au XII<sup>e</sup> s., 199-201. — Défauts qui peuvent être reprochés à Ordric Vital, 204-206. — Les fautes de chronologie sont nombreuses, 202. — Ordric Vital ne garde presque aucune méthode dans le contexte de son histoire, 204. — Souvent il ne fait qu'effleurer des affaires considérables, tandis qu'il s'étend sur des objets de moindre importance, 204. — Editions de son histoire, 203, 204, 705-708. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIV, 369-374.)

ORFÈVRE. — Cet art est poussé à un très-haut degré au XII<sup>e</sup> s., IX, 224.

ORGUES. — Progrès que leur fit faire Gerbert à la fin du X<sup>e</sup> s., VI, 606. — On en rencontre dans l'église de Fécamp dès le commencement du XII<sup>e</sup> s., XI, 112.

ORIBASE, médecin, attiré en Gaule par Julien l'Apostat. Il publie un abrégé des ouvrages de Gallien, I<sup>er</sup>, 7.

ORICULE (saint), martyr. — Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 337. — Autres *Actes de saint Oricule*, par un moine anonyme de Sennec (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 118.

\* ORIENT (saint), évêque d'Auch (mort après 440), II, 251-256.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Quelques critiques font vivre Orient au VI<sup>e</sup> s., d'autres au IV<sup>e</sup> s.;

dom Rivet au V<sup>e</sup> s., 251. — Son zèle pour étendre la foi dans son diocèse, *ibid.* — Son ambassade auprès des empereurs romains de la part de Théodoric pour obtenir la paix (439), 252. — Vénération particulière que lui portent les Toulousains, *ibid.* — Il y avait autrefois dans la ville d'Auch un monastère placé sous son invocation, 253. — Ses Actes sont insérés dans la Collection des Bollandistes (1<sup>er</sup> mai), *ibid.* — Sa Vie, par un anonyme du VII<sup>e</sup> s.; éditions de cette vie, III, 575.

## § II. Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Son *Commonitorium*, avertissement sur la voie qu'il faut tenir pour arriver à la vie éternelle, II, 253, 255. — Ouvrage en vers élégiaques divisé en deux livres, 255. — Cet écrit fut longtemps attribué à Oronce, ou encore à Orèse; mais on ne peut le refuser à saint Orient : preuves en faveur de cette opinion, 253, 254.

— 2<sup>o</sup>. Plusieurs autres pièces de poésie sur des matières de piété, II, 256. — Il est évident que nous ne possédons pas tous les écrits de saint Orient, 256. — Editions de ses œuvres, 255, 256. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VIII, 421-424; XI, 100 et suiv.)

ORIENTAL, évêque de Bordeaux; assiste en 314 au concile d'Arles, I<sup>B</sup>, 53.

ORIENTAUX. — *De la foi des Orientaux* ou *Traité des Synodes*, composé par saint Hilaire vers l'an 358, en vue de détruire les préjugés qui séparaient les Eglises des Gaules de celles d'Orient, 151. — Il y explique quatre professions de foi des Orientaux : 1<sup>o</sup> la seconde de Sirmich; 2<sup>o</sup> celle adressée au concile d'Antioche (341); 3<sup>o</sup> celle du concile de Sardique; 4<sup>o</sup> celle de Sirmich contre Photin en 351, 152.

ORIGÈNE, disciple de saint Hippolyte, I<sup>A</sup>, 304, 364. — Saint Hilaire de Poitiers s'est beaucoup servi de ses ouvrages pour composer les siens, I<sup>B</sup>, 178-183. — Saint Ambroise a fait de même, I<sup>B</sup>, 367, 387, 406.

## ORLÉANS.

### I. Histoire civile et ecclésiastique de la ville d'Orléans

— Siège d'Orléans par Attila (450), II, 541. — Conciles tenus à Orléans avant le XIII<sup>e</sup> siècle : — 1<sup>o</sup> en 511; il nous reste trente un canons de ce concile touchant la discipline ecclésiastique, III, 64; — 2<sup>o</sup> le 23 juin 533, III, 163-165; — 3<sup>o</sup> le 7 mars 538. Canons de ce concile, III, 178-180; — 4<sup>o</sup> en 541 : trente-huit canons sur divers points de discipline, III, 185-187; — 5<sup>o</sup> en 645, contre un hérétique monothélite, III, 421; — 6<sup>o</sup> en octobre 549; ce concile est l'un des plus nombreux de ce siècle, IV, 247, 248. — Construction de la cathédrale d'Orléans par Arnoul, évêque de cette ville (fin du X<sup>e</sup> s.), VI, 522. — Ordonnance de Louis VII abolissant plusieurs mauvais usages de cette ville (1168), XIV, 73, 74.

### II. Histoire littéraire d'Orléans.

— Son école au VIII<sup>e</sup> s., IV, 12; — au IX<sup>e</sup> s., IV, 226. — Célébrité de cette même école au XI<sup>e</sup> s.; professeurs qui y enseignèrent; hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, VII, 100, 101. — De l'école d'Orléans au XII<sup>e</sup> s. : ses professeurs, ses élèves, IX, 59-61. — On y enseigna particulièrement le droit canon, IX, 60.

— Liste des évêques d'Orléans dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Théodulfe (786-821), IV, 459-475; — Jonas (821-842), V, 20-31; — Vautier (867-891), V, 655-657; — Arnoul II (986-997), VI, 521-528.

ORONCE (saint), martyr vers 291. — Ses *Actes*, retouchés par Eusèbe d'Antibes (VI<sup>e</sup> s.), III, 305. — Histoire de la translation de son corps par Eusèbe, évêque d'Antibes (VI<sup>e</sup> s.), III, 304.

ORSMOND, habile ouvrier en cuivre du XI<sup>e</sup> s., VII, 141.

ORTHOGRAPHE. — Tentative d'Alcuin pour la rectifier (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 19. — Les écrivains français du XII<sup>e</sup> s. emploient un système orthographique très-régulier (P. Paris), IX, 691.

OSBERNE, abbé de Saint-Evroul (1061-1065), vii, 567.

\* OSCUS, orateur florissant au temps d'Auguste et de Tibère, i<sup>a</sup>, 147-149. — Cet orateur paraît avoir été de Marseille; il alla à Rome hanter le barreau, mais il ne s'y fit aimer de personne à cause des pointes malignes dont il hérissait ses discours. Sénèque le place au-dessus de certains orateurs du même temps, i<sup>a</sup>, 147, 148.

OSÉE, le premier des douze petits prophètes. Voyez *Prophètes (petits)*. — Commentaire de Guibert de Nogent († en 1124), x, 462-465.

OSIUS, évêque arien de Cordoue, i<sup>a</sup>, 266.

OSMANNE (sainte). — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 714.

\* OSMOND (saint), évêque de Salisbury (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 573-581.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 573-578.

— Fils du comte de Séz en Normandie, il succède à son père dans sa seigneurie, 573. — En 1066, il suit le duc Guillaume le Bâtard à la conquête de l'Angleterre, et est établi comte de Dorset, *ibid.* — Nommé chancelier de Guillaume, il se fait remarquer par sa conduite chrétienne au milieu de la cour, 573, 574. — Son élévation sur le siège épiscopal de Salisbury (1078); sa sollicitude pastorale, 574, 575. — En 1095, il abandonne saint Anselme à l'assemblée de Rochingham; mais il ne tarde pas à lui demander pardon de sa faute, 576. — Sa mort (3 décembre 1099); sa sainteté, son érudition, 577, 578.

#### § II. Ses écrits, viii, 578-581.

— 1<sup>o</sup> *Traité Des offices ecclésiastiques*; c'est tout à la fois un cérémonial ou rituel, un missel et un bréviaire, 578-580.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Aldhelme, évêque de Schireburn* (VIII<sup>e</sup> s.), 580.

— 3<sup>o</sup> Statuts pour le gouvernement de son diocèse, 580, 581. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 523, 524.)

OSNABRUCK, en Westphalie. — Son école fondée en 804 par Charlemagne, iv, 12.

OSTIE. — Liste des évêques d'Ostie dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*: — Odon (1088-1101), ix, 251-254; — Drogon (1136-1138), xi, 699-703; — Albéric (1138-1147), xiii, 73-78; — Hugues (1151-1158), xii, 572-575; — Thibaut (1183-1188), xiv, 416-419.

OSULFE, disciple d'Alcuin (IX<sup>e</sup> s.), iv, 512.

OSWALD (saint), roi d'Angleterre, martyr. — Sa *Vie*, par Drogon, moine de Berg-Saint-Vinok; la préface seule est de Drogon, le reste de l'écrit est tiré de l'ouvrage du vénérable Bède, viii, 16, 17.

OSWALD, d'abord évêque de Worcester, puis archevêque de Cantorbéry († en 992). — Sa *Vie*, par Folcard, abbé de Torney (XI<sup>e</sup> s.), viii, 135, 136.

OSWALD, archevêque d'York (X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> ss.), vii, 160.

\* OTBERT, évêque de Liège († en 1119), x, 258-262.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 258-261.

— D'abord chanoine de l'église de Saint-Lambert et prévôt de Sainte-Croix, il est chassé de Liège à cause de ses crimes, 258. — Son séjour à la cour de Henri IV; il obtient, à force d'argent, de cet empereur, l'évêché de Liège (1091), 258. — Diverses opinions sur le caractère de cet évêque; jugement trop favorable que portent sur lui dom Rivet et ses continuateurs, 259. — Reproches faits à ce prélat d'avoir dépouillé les églises et les abbayes, d'avoir favorisé Henri IV contre le pape, 260, 261. — Il corrige les premières années de son épiscopat par une fin glorieuse (31 janvier 1119), 261.

#### § II. Ses écrits, x, 261-262.

— 1<sup>o</sup> *Epistola de vita et obitu Henri IV imperatoris*, 262.

— 2<sup>o</sup> Autre lettre à Wirède, abbé de Saint-Hubert, 262. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 405, 598.)



\* OTFRIDE, prieur de Guastine, communauté de chanoines réguliers dont il fut le fondateur (XI<sup>e</sup> s.), viii, 143-145. — Différend survenu entre lui et Hubert, évêque de Térouane : Otfride finit par abdiquer son titre de prieur, *ibid.* — Sa mort (22 novembre 1085), 144, 145. — Il s'applique surtout à corriger les livres de la bibliothèque de Guastine, 144, 145.

\* OTFRIDE, moine de Weissembourg († vers 870), v, 368-375.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 378-370.

— Il va étudier quelque temps à Fulde sous Raban Maur; de retour dans son monastère, il est élevé au sacerdoce et chargé de l'emploi d'écolâtre de la maison, 368. — Personnages connus de son époque avec lesquels il se trouve en relation, 370.

§ II. Ses écrits, v, 370-375.

— 1<sup>o</sup> Traduction paraphrasée de l'Evangile en vers rimés en langue tudesque, 370-372.

— 2<sup>o</sup> Ouvrage sur le Psautier, 372, 373.

— 3<sup>o</sup> Traduction en langue tudesque de plusieurs parties du bréviaire bénédictin, 373.

— 4<sup>o</sup> Sermons et homélies sur les fêtes des saints, divisés en trois livres, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> Correction de la grammaire tudesque commencée par Charlemagne, 374.

— 6<sup>o</sup> Recueil de diverses poésies qui ne nous sont point parvenues, 374.

— 7<sup>o</sup> Recueil de *Lettres*; il ne nous en reste aucune, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 595-597.)

OTGAIRE, abbé de Weissembourg, puis archevêque de Mayence (IX<sup>e</sup> s.), iv, 239.

\* OTHELBOLD, abbé de Saint-Bavon de Gand (1019-1034), vii, 333. — Il nous reste de lui une description de l'état de son monastère tel qu'il était à son origine et tel qu'il était en 1030, 333. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 109-111.)

OTHMAR (saint), abbé de Saint-Gal († en 759). — *Sa Vie*, par Walafride Strabon (IX<sup>e</sup> s.), x, 68, 69. — Histoire des translations de son corps par Ison (868), v, 400.

OTHON.

I. Empereurs d'Allemagne.

OTHON I<sup>er</sup> le Grand, empereur d'Allemagne (936-973), roi d'Italie. Principaux faits de son règne, vi, 26, 298-302. — Son éloge par Rathier, évêque de Vérone, 302. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 831, 876; xiii, 752.)

OTHON II, empereur d'Allemagne (973-983), vi, 562, 575, 586. — Son éloge par Abbon de Fleury, vii, 175. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 904; xiii, 98.)

OTHON III, empereur d'Allemagne (983-1002). — Principaux faits de son règne : révolte des Romains et des Tiburtins contre ce prince, vi, 569-571. — Disciple de Gerbert, Othon accorde sa protection à son ancien maître et le fait devenir successivement archevêque de Ravenne, puis pape, vi, 565-569, 575. — Gerbert dédie un de ses écrits à Othon, vi, 584. — Attrait de cet empereur pour la philosophie et la poésie, vi, 584-586. — Mort d'Othon III (28 janvier 1002), vi, 571. — Son éloge par Abbon de Fleury, vii, 175. — Monuments historiques concernant l'histoire de cet empereur, vii, 249. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 900; xiii, 32, 63, 99.)

II. Divers.

OTHON, habile orfèvre qui fut chargé d'embellir le mausolée de Guillaume le Conquérant (XI<sup>e</sup> s.), vii, 141.

\* OTHON, évêque de Frisingue († en 1158), ix, 155, 156, 160, 161 et surtout xiii, 268-286.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, xiii, 268-269.

— Fils de saint Léopold, marquis d'Autriche, Othon vient faire ses étu-

des de théologie et de philosophie à Paris, 268. — Ayant embrassé la vie monastique à Morimond (1126), il devient abbé de ce monastère (1131), puis évêque de Frislogue (1138), *ibid.* — Sa mort à Morimond 21 septembre 1158., 269. — Son épitaphe, par Radevic (citation), 285. — Jugement porté sur sa personne et ses écrits, 284. — Portrait d'Othon par Radevic, son disciple, 281, 282.

§ II. Ses écrits, XIII, 269-286.

— Divers écrits qui lui sont attribués et sur lesquels nous n'avons que de vagues notions, 269, 270. — Il nous reste de lui deux ouvrages considérables :

— 1<sup>o</sup> Sa *Chronique* ou *Histoire universelle* depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 1146, 270. — La chronique est annoncée par trois pièces préliminaires ou épîtres dédicatoires, *ibid.* — Son histoire peut être considérée comme un abrégé d'histoire universelle, et un modèle en ce genre : elle ne manque ni de goût, ni de critique, ni d'exactitude, ix, 160, 161. — Elle se divise en sept livres : analyse de chacun de ces livres, XIII, 270-276. — A la suite de cette chronique se trouve un traité de la fin du monde, 276-278.

— 2<sup>o</sup> Deux livres intitulés *De gestis Friderici primi Cæsaris Augusti*, ou *Histoire de l'empereur Frédéric Barberousse*, 278-283. — Le premier livre ne contient que des faits antérieurs au règne de Frédéric (1076 à 1152), 279-282. — Le second livre contient l'histoire des premières années du règne de Frédéric depuis 1152 jusqu'en 1156, 282. — Cet écrit est continué jusqu'en 1160 par Radevic, chanoine de Frisingue, 283. — Editions de ces deux écrits, 283, 284. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, XIII, 543, 544.)

OTRIC, savant mathématicien de la Saxe († en 982) : sa dispute avec Gerbert, vi, 563.

OTTON. Voyez *Othon*.

\* OUEN (saint), évêque de Rouen (né vers 609, † en 683), III, 623-629.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 425, 550 et surtout 623-625.

— Sa naissance près Soissons (vers 609); son éducation, 623. — Son séjour à la cour de Clotaire II et de Dagobert I<sup>er</sup>, dont il fut le référendaire, *ibid.* Ses relations avec saint Eloi, 623, 624. — Son élévation sur le siège épiscopal de Rouen (639), 624. — Il assiste en 644 au concile de Chalon-sur Saône, 561, 624. — Sa mort (24 août 683), 625. — Monuments historiques concernant la vie de ce saint : — *Vie de saint Ouen*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., IV, 74, 684; VI, 273-277. — Additions en vers et en prose rimée à la *Vie de saint Ouen*, par Jean, diacre et moine de Saint-Ouen, x, 262-265. — Recueil de ses miracles par Fulbert, moine de Saint-Ouen († vers 1092), VIII, 381-383.

§ II. Ses écrits, III, 625-629.

— *Vie de saint Eloi, évêque de Noyon*, son ami; éditions de cet écrit, 625-630. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 754-757; XII, 839; XIII, 467-469; XIV, 187.)

OUEN (SAINT-), de Rouen. Voyez *Saint-Ouen*.

OURSCAMP, près de Noyon, abbaye de la filiation de Clairvaux. — Sa fondation en 1129 : origine de ce nom d'Ourscamp, xv, 592. — Pièces relatives à cette abbaye, xv, 592, 593.

OUSCHE, ou SAINT-EVROUL, monastère de Normandie. Voyez *Saint-Evroul*.

OUTRILLE (saint), évêque de Bourges († en 624). Voyez *Austrégisle*.

OVON, calligraphe du VIII<sup>e</sup> s.; moine de Fontenelle; il contribua beaucoup à enrichir la bibliothèque de ce monastère. Sa mort (749), IV, 85.

OXFORD. — Son école est recherchée pour l'étude du droit canonique, IX, 216. — Origines de l'Université d'Oxford, IV, 283, 284.

\* OYAN (saint), ou EUGENDE, abbé de Condat († vers 510), III, 60-62. Voyez *Eugende*.

## P

- \* **PACATUS**, rhéteur, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 149-151. — Il enseigne la rhétorique à Marseille sous les règnes d'Auguste et de Tibère. — Il ne faut pas le confondre avec Minutius Pacatus, grammairien, Grec d'origine, 149.
- PACATUS** (Minutius), grammairien grec, natif d'Alexandrie, confondu quelquefois avec le rhéteur Pacatus de Marseille. Il écrivit sept livres sur le dialecte des Alexandrins, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 150.
- \* **PACATUS**, poète chrétien (commencement du V<sup>e</sup> s.), <sup>11</sup>, 204-206. — On ne sait aucun détail sur sa vie; il était probablement de Bordeaux et fils de Pacatus Drepanius, 204. — Ayant entrepris d'écrire en vers l'histoire de saint Paulin de Nole, il demande à Urane une relation de la mort de ce saint, *ibid.* — On ignore si Pacatus réalisa son dessein; nulle part il n'est fait mention de son histoire, 205. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, <sup>1111</sup>, 54.)
- PACCIUS**, chanoine de Loches (XI<sup>e</sup> s.). Besly lui attribue à tort le *Gesta consulum Andegavensium*, et le *Liber de compositione castri Ambasix et ipsius dominorum gestis*, <sup>1111</sup>, 360.
- PÆANIUS**, traduit en grec l'histoire d'Eutrope, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 230, 231.
- PAGANISME**. — Rapport de Symmaque à l'empereur Valentinien II pour lui demander, au nom du sénat romain, le rétablissement de l'autel de la Victoire renversé par Gratien, et celui des privilèges des païens. — Réponse de saint Ambroise, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 379, 380. — Réfutation du paganisme : *Institutiones divines*, de Lactance, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 72-77. — Il existait encore grand nombre de païens dans les divers diocèses de la Gaule au VII<sup>e</sup> s., <sup>111</sup>, 447.
- PAIRIE**. — Son origine; opinion de Legrand d'Aussy à ce sujet, <sup>111</sup>, 22-24, 162. — Les premiers actes dans lesquels se trouve une preuve certaine de la réduction des pairs à douze, sont ceux du parlement tenu à Melun (l'an 1216), <sup>111</sup>, 24
- PALAMÈDES**, roman de la Table-Ronde, publié par Hélias de Borron (vers la fin du XII<sup>e</sup> s.), <sup>111</sup>, 497.
- \* **PALASOL** (Bérenger de), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), Voyez *Bérenger*.
- PALDMAN** ou **BALDMAN**, auteur d'une pièce de poésie à la louange de Louis le Débonnaire (IX<sup>e</sup> s.), <sup>111</sup>, 470.
- PALDON** (saint), fondateur et abbé du monastère de Saint-Vincent de Volturne († 739). — Sa *Vie*, par Ambroise Autpert (759), <sup>111</sup>, 150, 151.
- PALESTINE**. — Sa description : lettre de saint Eucher à Faustin, <sup>111</sup>, 291. — Etat des lieux saints au VIII<sup>e</sup> s. : vie de saint Willibalde, <sup>111</sup>, 185, 186. — Relation d'un voyage en ce pays par Bernard, moine français du IX<sup>e</sup> s., <sup>111</sup>, 375-377.
- PALESTRINE**. — Biographie de Conon, évêque de Palestrine (1107-1122), <sup>1111</sup>, 30-38.
- PALINODS** de Caen, pièces de poésie à la louange de la Vierge, <sup>1111</sup>, 529.
- PALLADE** (saint), évêque d'Auxerre. Il assiste en 625 au premier concile de Reims, <sup>111</sup>, 533; — en 644, au concile de Chalon-sur-Saône, <sup>111</sup>, 561.
- PALLADE**, évêque arien; condamné au concile d'Aquilée, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 255.
- \* **PALLADE**, rhéteur (fin du IV<sup>e</sup> siècle), <sup>1</sup><sup>B</sup>, 424-425. — Gaulois de nation, Pallade se rend à Rome où il devient avocat, puis professeur de rhétorique, 424. — Symmaque parle de lui avec éloge, 425. — Il laissa quelques morceaux d'éloquence qui ne nous sont point parvenus, 425.
- \* **PALLADE**, poète et philosophe (commencement du V<sup>e</sup> s.), <sup>111</sup>, 297-301.
- § I<sup>er</sup>. Sa vie, <sup>111</sup>, 297-299.
- Fils d'Exupérance, il naquit à Poitiers, 70, 297. — Personnages du même nom avec lesquels on l'a confondu, 299. — Il va terminer ses études à Rome, entre au barreau, et



se lie avec le poète Rutilius (avant 417, vi, 297. — Peut-être se retira-t-il à Naples sur la fin de ses jours, ii, 299. — Son éloge par le poète Rutilius (citation), 297.

## § II. Ses écrits :

— Ouvrage sur l'agriculture en quatorze livres, les treize premiers en prose, le dernier en vers élégiaques et intitulé : *De insitione*, ii, 299, 300. — Editions de cette œuvre, 300, 311, 756.

**PALMARIIUM VIRGINALE**, ou vie de sainte Marie de Cappadoce (II<sup>e</sup> s.), par Reiner, moine de Saint-Laurent (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 421.

## PANÉGYRIQUES, PANÉGYRISTES.

— Parmi les panégyristes de l'empire fournis par les Gaules, on compte : Claude Mamertin, i<sup>a</sup>, 417-423 ; — Pline le Jeune, Eumène, i<sup>a</sup>, 421 ; i<sup>b</sup>, 45-49 ; — Drépane, i<sup>a</sup>, 421 ; i<sup>b</sup>, 421-423 ; — Ausone, i<sup>a</sup>, 421 ; — Nazaire, i<sup>b</sup>, 93, 94 ; — Anonymes, i<sup>b</sup>, 50-53, — Saint Ennode de Pavie, i<sup>a</sup>, 421. — Tous les panégyriques qu'ils ont composés sont réunis et imprimés ensemble, i<sup>a</sup>, 421. — Panégyrique de saint Honorat d'Arles par saint Hilaire, son successeur (413), ii, 268, 296. — Depuis cette époque jusqu'à la fin du XI<sup>e</sup> s., on ne rencontre aucun panégyrique. En 1087, Gilbert d'Evreux fait le panégyrique de Guillaume le Conquérant, ix, 179. Voyez *Oraison funèbre*.

**PANGÆ LINGUA GLORIOSI PRELIUM CERTAMINIS**, de Mamert Claudien (V<sup>e</sup> s.), ii, 452.

**PANNORMIE**, recueil de canons composé par saint Ives, évêque de Chartres, x, 117-121. — Abrégé de cet écrit par Haimon de Basoche, évêque de Châlons-sur-Marne († en 1152), sous ce titre : *Somme des décrets d'Haimon*, xii, 427, 428.

**PANSOPHE**, ressuscité par saint Ambroise. — Livre composé pour son instruction, et qui ne nous est point parvenu, i<sup>b</sup>, 394.

**PANTAGATHIE** (saint), évêque de Vienne. En 538, il assiste au troisième concile d'Orléans, iii, 178-180.

**PANTALÉON** (saint), martyr. Trans-

lation de ses reliques à Lyon avant 816, iv, 580.

**PANDECTES**, recueil de droit civil composé par Tribonien d'après les ordres de Justinien (de 529 à 533). — Leur découverte (vers 1130), xiv, 27.

**PANIBUS** (*Dev.*), traité de Pierre de Celle († en 1183) ; c'est une explication mystique de toutes les sortes de pains dont il est parlé dans l'Ecriture, xiv, 266.

## PAPAUTÉ, PAPES.

### I. Monuments historiques concernant les papes et la papauté.

— 1<sup>o</sup> Décret de Nicolas II, touchant l'élection des papes, vii, 522-524.

— 2<sup>o</sup> *Traité de la puissance royale et de la dignité sacerdotale*, par Hugues de Sainte-Marie (XII<sup>e</sup> s.), x, 285-296.

— 3<sup>o</sup> Catalogue des souverains pontifes depuis saint Pierre jusqu'au pape Alexandre III (1160), par Richard de Poitiers, xiii, 534.

— 4<sup>o</sup> *Des gestes des pontifes romains depuis saint Pierre jusqu'à Formose*, par un moine anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 670.

— 5<sup>o</sup> Histoire abrégée des papes depuis saint Pierre jusqu'à Léon VII († en 939), par Frodoard de Reims (X<sup>e</sup> s.), vi, 318.

— 6<sup>o</sup> Histoire abrégée des papes par saint Abbon de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.) ; elle s'arrête à Grégoire II en 714, vii, 173.

— 7<sup>o</sup> Histoire des papes depuis Adrien II jusqu'à Alexandre II inclusivement (867-1073), par Guillaume, écrivain du XI<sup>e</sup> s., viii, 141, 142.

— 8<sup>o</sup> *Vite summorum pontificum et historia*, par Sigebert de Gemblou († en 1112), ix, 563, 564.

### II. Liste par ordre chronologique des papes dont la biographie se trouve dans l'Histoire littéraire.

— Sylvestre II (999-1003), vi, 559-615. — Saint Léon IX (12 février 1049-19 avril 1054), vii, 459-472. — Etienne IX (juillet 1057-29 mars 1058), vii, 480-485. — Nicolas II (28 décembre 1058-22 juillet 1061), vii, 515-527. — Urbain II (12 mars 1088-29 juillet 1099), viii, 514-553.

— Pascal II (13 août 1099-janvier 1118), **x**, 216-251. — Calixte II (9 février 1119-13 décembre 1124), **x**, 505-536. — Adrien IV (1154-1159), **xiii**, 287-297.

PAPIAS, auteur des erreurs millénaires, **i<sup>a</sup>**, 346.

PAPINIEN, célèbre jurisconsulte, victime des cruautés de Caracalla, **i<sup>a</sup>**, 254.

PAPOUL (saint), premier évêque de la ville du même nom, **i<sup>a</sup>**, 307.

PAPYRUS, arbrisseau dont l'écorce ou la moëlle est employée comme matière subjective de l'écriture, **i<sup>a</sup>**, 24.  
— Les Egyptiens sont les premiers à s'en servir, **i<sup>a</sup>**, 24.

## PAQUES.

### I. Du jour où cette fête doit être célébrée.

— Différends qui s'élèvent à ce sujet entre les églises d'Orient et les églises d'Occident : les églises d'Asie veulent célébrer cette fête le quatorzième jour de la lune de mars, toutes les autres églises le dimanche suivant, **i<sup>a</sup>**, 241, 296 ; **ii**, 377, 425. — Conciles rassemblés à ce sujet au IV<sup>e</sup> siècle, **i<sup>a</sup>**, 240, 296. — Le premier canon du concile d'Arles (314) veut que la fête de Pâques soit célébrée partout le même jour : le dimanche qui suit le quatorzième jour de la lune, **i<sup>a</sup>**, 54. — Opinion de saint Ambroise sur le jour où il fallait célébrer cette fête, **i<sup>a</sup>**, 331. — Saint Colomban est d'avis que cette fête soit célébrée le quatorzième jour de la lune. — Lettres qu'il écrivit pour soutenir son opinion (602), **iii**, 514, 515. — Recherches et calculs faits dès les premiers siècles pour trouver le jour de Pâques : *Cycle pascal* de saint Hippolyte en usage dans l'Eglise de 222 à 333, **i<sup>a</sup>**, 365, 366. — Ce cycle est de seize ans, *ibid.* — *Cycle pascal*, d'Eusèbe : il est de dix-neuf ans, **i<sup>a</sup>**, 366. — *Cycle pascal* de Victorius jusqu'en 457 et continué jusqu'en 559, très-suivi par les Latins, quoiqu'il renferme quelques erreurs, **ii**, 426, 427. — On fait au X<sup>e</sup> s. une étude spéciale du comput ecclésiastique afin de découvrir et de fixer le jour de Pa-

ques, **vi**, 70. — Ordonnance de Valentinien II pour délivrer les prisonniers tous les ans à Pâques, **i<sup>a</sup>**, 264. — Bénédiction du cierge pascal au VI<sup>e</sup> s., **iii**, 106.

### II. Sermons et autres écrits sur cette fête.

— 1<sup>o</sup> *Du mystère de Pâques*, ouvrage faussement attribué à saint Ambroise, **i<sup>a</sup>**, 402.

— 2<sup>o</sup> Lettre de saint Loup et de saint Euprosie touchant les veilles de Pâques, de Noël et de l'Épiphanie (V<sup>e</sup> s.), **ii**, 490.

— 3<sup>o</sup> Cinq *Homélies* sur cette fête dans le recueil imprimé sous le nom d'Eusèbe d'Emèse, **iii**, 226.

— 4<sup>o</sup> Sermons de Rathier de Vérone (X<sup>e</sup> s.), **vi**, 368.

— 5<sup>o</sup> Sermons sur le saint jour de Pâques par Hildebert du Mans († en 1134), **xi**, 323.

— 6<sup>o</sup> Sermons de saint Bernard († en 1153) sur cette fête, **xiii**, 182.

PARACLET, abbaye près de Nogent-sur-Seine. — Sa fondation par Pierre Abailard (1126), **ix**, 85. — Règle donnée par Abailard aux religieuses du Paraclet, **xii**, 108, 109. — Célébrité des écoles de cette abbaye au XII<sup>e</sup> s., **ix**, 128. — Biographie d'Héloïse, première abbesse du Paraclet (1129-1163), **xiv**, 629-647.

PARADIS. — *Le Paradis terrestre*, ouvrage de saint Ambroise, **i<sup>a</sup>**, 336. — Poème de Gibuin, évêque de Châlons sur-Marne (fin du X<sup>e</sup> s.), *Sur le Paradis*, **vi**, 537, 538.

PARÆNESIS, écrit de Pierre le Mangeur († en 1179), aujourd'hui perdu, **xiv**, 17.

PARALIPOMÈNES, livre de l'Ancien Testament. — Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), **v**, 161.

PARCHEMIN. — On commença à faire le parchemin à Pergame, **i<sup>a</sup>**, 23. — Il est employé par les Romains dès avant J.-C., **i<sup>a</sup>**, 24. — Les anciens avaient du parchemin de trois différentes couleurs, **i<sup>a</sup>**, 24. — On trouve une manufacture de parchemin à Cluny au XII<sup>e</sup> s., **xii**, 354.

PARDOUX (saint) ou PARDULFE, abbé de Guéret († en 737). — Sa *Vie*,

par un de ses contemporains anonymes, iv, 75, 76.

PARDU LE, évêque de Laon (IX<sup>e</sup> s.).

Lettre qu'il écrivit à Hincmar de Reims sur le recouvrement de sa santé, v, 572.

PARENTALIA, ouvrage du poète Ausone, en vers élégiaques, contenant l'éloge de ses parents déjà morts, i<sup>er</sup>, 241.

PARIS. — Nous diviserons cet article ainsi qu'il suit :

1<sup>o</sup> Histoire ecclésiastique et civile de Paris ;

2<sup>o</sup> Histoire littéraire ;

3<sup>o</sup> Liste des évêques de Paris dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*.

#### I. Histoire ecclésiastique et civile de Paris.

— Ses premiers évêques : saint Denys, Mallo, Massus, i<sup>er</sup>, 49, 308, 415. — Cette ville ne commence à devenir célèbre que sous l'empereur Julien l'Apostat (356-360), qui en fait sa résidence habituelle, i<sup>er</sup>, 7. — L'empereur Valentinien I<sup>er</sup> (355-366) fait également de Paris sa résidence habituelle, i<sup>er</sup>, 8. — Siège de Paris par les Normands (novembre 885 à janvier 887) : histoire de ce siège par Abbon, moine de Saint-Germain de Paris, témoin oculaire, vi, 191-193. — Anciennes basiliques de Paris : Sainte-Croix, bâtie par le roi Childbert en 559, iii, 311 ; — Saint-Pierre, devenu plus tard Sainte-Genève, iii, 151, 308 ; — Saint-Germain-des-Prés, autrefois Saint-Vincent, iii, 312 ; — Notre-Dame de Paris : Maurice de Sully en jette les premiers fondements (fin du XII<sup>e</sup> s.), ix, 220 ; xv, 152, 153. — L'église de Notre-Dame de Paris est redevable de la portion de vraie Croix qu'elle possède, à Anselle, prêchant de l'église du Saint-Sépulcre (XII<sup>e</sup> s.), x, 400-403. — Evêques de mérite qui se succèdent sur ce siège au XII<sup>e</sup> s., ix, 63. — Confirmation des anciennes coutumes de Paris par Louis le Jeune (1170), xiv, 77, 78. — Agrandissement considérable de cette ville par Philippe-Auguste, ix, 78. — Principaux conciles tenus à Paris avant le XIII<sup>e</sup> s. :

1<sup>o</sup> — en 361. Ce concile convoqué par saint Hilaire condamne définitivement l'arianisme, i<sup>er</sup>, 33, 129-132. — Lettre synodale de ce concile insérée dans les *Fragments de saint Hilaire*, i<sup>er</sup>, 172. — 2<sup>o</sup> — en 551. Déposition de Sallarac, évêque de Paris, iii, 256-258. — 3<sup>o</sup> — en 557-2, pour remédier à divers désordres qui s'étaient introduits dans la discipline ecclésiastique ; canons de ce concile, iii, 264-266. — 4<sup>o</sup> — en 573 : affaire de l'évêque Promote, iii, 308, 309. — 5<sup>o</sup> — en 577, au sujet des accusations portées contre saint Prétextat de Rouen par le roi Chilpéric ; les actes de ce concile ne nous sont point parvenus, iii, 309. — 6<sup>o</sup> — le 18 octobre 611. Sujet de la convocation de ce concile ; canons sur la simonie, l'élection des évêques, etc., iii, 504, 505. — 7<sup>o</sup> — en 825 : canons sur le culte des images, iv, 581, 594. — 8<sup>o</sup> — le 6 juin 829, iv, 597-599. — 9<sup>o</sup> — le 14 février 847, v, 494. — 10<sup>o</sup> — en 849, v, 131, 494. — 11<sup>o</sup> — le 16 octobre 1050, contre les erreurs de Bérenger touchant l'Eucharistie, viii, 205, 206.

#### II. Histoire littéraire.

— Des écoles de Paris avant le IX<sup>e</sup> siècle, iii, 429 ; iv, 250-252. — Etat florissant de ces écoles au X<sup>e</sup> s., vi, 32-34. — Différentes écoles de Paris au XI<sup>e</sup> s. ; élèves distingués qui viennent y étudier ; professeurs qui y enseignent, vii, 102-105. — École épiscopale de Paris : ses principaux disciples, ix, 61-63. — Elle est l'origine de toutes les autres écoles, qui formèrent plus tard l'Académie, iv, 250-222 ; ix, 64. — L'école de Paris commence à se former en corps d'*Université* sous le règne de Louis le Jeune, et en est redevable à Pierre Lombard ; elle n'en porte cependant pas encore le nom, ix, 80. — A la fin du XII<sup>e</sup> s., elle se tient dans le parvis de la cathédrale entre le palais épiscopal et l'Hôtel-Dieu, ix, 61. — Démêlés du professeur Ga'lon avec Algrin, chancelier de l'église de Paris, xi, 415-417. — Les écoles publiques que certains professeurs particu-



liers ouvrent à Paris dès la fin du X<sup>e</sup> s., ne doivent point être confondues avec celle de la cathédrale, ix, 61. — Ecoles publiques ouvertes par des particuliers ; on en compte jusqu'à seize, ix, 64-72. — Ecole ouverte par Abailard au mont Sainte-Geneviève (XII<sup>e</sup> s.), ix, 65, 66. — Catalogue des plus célèbres docteurs qui enseignent à Paris au XII<sup>e</sup> s., ix, 63, 75. — L'école de médecine est érigée en faculté dès avant 1350 ; dom Rivet suppose qu'elle le fut vers 1472 (P. Paris), x, 564.

**III. Liste chronologique des évêques de Paris dont la biographie se trouve dans l'histoire littéraire.**

— Paul, septième successeur de saint Denys (IV<sup>e</sup> s.), I<sup>B</sup>, 131-134. — Saint Germain (555-576), III, 310-317. — Enée (853-870), v, 386-391. — Galon (1105-1116), x, 94-102. — Etienne de Senlis (1124-1142), XII, 152-159. — Pierre Lombard (1159-1160), XII, 585-610. — Maurice de Sully (1160-1196), xv, 149-158.

PARLEMENT, ancien conseil du roi. — Conseil de Louis VI, XI, 666.

- \* **PARMÉNIEN**, évêque donatiste de Carthage, le plus savant et le plus éloquent des Donatistes, I<sup>B</sup>, 251-254. — Gaulois de nation, Parménien succède à Donat sur le siège de Carthage (355), 250. — A la même époque, les catholiques reconnaissent comme évêque orthodoxe de Carthage, d'abord saint Restitute, puis Génethle, 251. — Mort de Parménien (390), *ibid.*

Ses écrits :

— Il ne nous en reste aucun, 251.  
— 1<sup>o</sup> Un ouvrage en cinq livres, dont on ne nous a pas conservé le titre, 251. — Saint Optat le réfute dans son ouvrage : *Du schisme des Donatistes*, 252.  
— 2<sup>o</sup> Lettre à Ticone, qui écrivait contre les principes de sa secte, 252. — Saint Augustin la réfuta plus tard, 253. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, v, 99-110 ; ix, 375 et suiv.)

PARRAINS. — Le plus ancien exem-

ple de parrains donnés aux adultes se présente à la fin du IV<sup>e</sup> s. dans la personne de Rufin, I<sup>B</sup>, 322.

- \* **PARTHÉNIUS**, patrice et maître des offices, III, 234-237. — Natif d'Arles, il va terminer son éducation à Rome sous Deutérius, 234, 235. — Ses relations avec le poète Arator, 234, 235. — Jeune encore, il est député vers le roi des Wisigoths Théodoric, 235. — Son érudition : il possédait parfaitement les poètes et les historiens de l'antiquité, 235, 236. — Sa mort (vers 544), 236. — On ne sait pas s'il composa quelque ouvrage, 236.

- \* **PASCAL II**, pape, x, 216-251.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 216-227.

— Avant son pontificat, il porte le nom de Reignier, 216. — Sa naissance à Blède en Toscane, *ibid.* — Dès sa jeunesse, il embrasse la vie monastique à Cluny, VII, 39 ; x, 216. — Envoyé à Rome pour les affaires de son monastère, il est établi, par le pape Grégoire VII, abbé de Saint-Laurent et de Saint-Etienne, puis cardinal du titre de Saint-Clément, x, 216. — Il est envoyé en Espagne en qualité de légat du Saint-Siège, 217. — Son élévation au souverain pontificat (13 août 1099), *ibid.* — Son zèle pour les intérêts de l'Eglise, 218. — Efforts des schismatiques pour renverser Pascal II : ils élisent successivement trois antipapes, 219. — Mort de l'antipape Guibert (octobre 1100), 218. — Confirmation de l'ordre de Cîteaux (18 avril 1100), 219. — On ne fait aucune difficulté pour accepter Pascal II comme pape légitime dans les divers royaumes de l'Europe, 220. — Absolution de Philippe I<sup>er</sup>, roi de France (5 octobre 1104), 221. — Paix entre le Saint-Siège et l'Empire ; elle ne dure pas longtemps (1106), 221. — Voyage de Pascal II à Rome, à travers la France : itinéraire de ce voyage, 222. — Concile tenu à Troyes le jour de l'Ascension (1107), *ibid.* — Son retour à Rome (fin d'octobre 1107), *ibid.* — Mauvaise foi de l'empereur

Henri V, qui arrache à Pascal II, à force de menaces, une bulle en faveur des investitures (1111), 223. — Blâme adressé à Pascal II de la part de différents cardinaux pour avoir accordé cette bulle, *ibid.* — Concile de Latran (28 mars 1112); Pascal II y expose les mauvais traitements qu'il a eu à souffrir de la part de Henri V et annule le honteux traité conclu avec cet empereur, 225. — Pascal II est chassé de Rome par Henri V d'Allemagne, qui se fait couronner empereur par l'antipape Bourdin (1117), 226. — Mort de Pascal II (janvier 1118), 227.

§ II. Ses écrits, x, 227-251.

— Recueil de ses *Lettres* au nombre de cent sept; notice sur chacune d'elles, 227-251. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 129-137, 1078-1087, 1117.)

PASCASE RADBERT (saint), abbé de Corbie († en 865). Voyez *Radbert*.

PASIPHAE, fable en vers, attribuée à Rufin, ministre d'Etat sous Théodose, i<sup>re</sup>, 323.

PASSAVANT (Guillaume). — Né à Saintes, d'archidiacre de Reims, il devient en 1143 évêque du Mans. Sa mort (27 janvier 1186). — Il nous reste de lui cinq lettres et huit vers, xiv, 619, 620.

PASSION. — Poème *Sur la Passion de J.-C.*, faussement attribué à Lactance, et qui est de Coelius Firmianus Symposius, i<sup>re</sup>, 82. — Homélie sur la Passion, par Fauste de Riez, ii, 611. — Traité de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 179. — *Du sacrement de la Passion du Sauveur*, traité de Drogon, cardinal († en 1138), xi, 701. — *La Passion de J.-C.* en vers français, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. (avant 1125), xiii, 40-42.

PASTORET (De), membre de l'Institut, auteur de nombreux articles insérés dans les tomes xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> de l'*Histoire littéraire*. — Table de ces articles d'après l'ordre dans lequel ils se trouvent insérés dans l'*Histoire littéraire* :

— Sur quelques rabbins de la fin du XI<sup>e</sup> siècle et du commencement du

XII<sup>e</sup>, xiii, 1-13. — Traduction anonyme des livres des Rois et des Machabées, 13-24. — Anonyme, auteur des coutumes de la ville de Laon, 47-50. — Loi de Vervins, 50, 51. — Simon I<sup>er</sup>, abbé de Saint-Bertin, 78-82. — Henri, disciple de Bruis et chef des Henriciens, 91-94. — Philippe de Navarre, juriconsulte, 94-101. — Zérachias, lévite, 101-103. — Moïse Haldarschan, 103-105. — Etienne de Garlande, chancelier du royaume, 105-108. — Raoul I<sup>er</sup>, abbé de Vaucelle, 125-127. — Exposition d'Haimon sur les épîtres et évangiles de la dernière quinzaine de carême, 127-129. — Raimond de Montredon, archevêque d'Arles, 236-241. — Raimond, évêque de Maguelone, 297-300. — Gérard de Nazareth, évêque de Laodicée, 300-303. — Pierre Héhe ou Elie, 303. — Teurède, grammairien, 304. — Anonyme, auteur d'une vie de saint Morand, 304, 305. — Léon ou Léonius, abbé de Laubes et ensuite de Saint-Bertin, 317-323. — Anonyme, auteur d'un traité contre les Juifs, 367-371. — Thierry d'Alsace, comte de Flandre, 396-398. — Bertrand de Blanchefort ou de Blanquefort, grand-maître des Templiers, 400-403. — Nigelle, évêque d'Ely, au comté de Cambridge, 403-405. — Anonyme, auteur d'une notice sur les commencements du monastère de Saint-Mard, de Tournay, 414-416. — Anonyme, auteur d'une instruction sur la manière dont on doit lire l'Écriture, 416-419. — Pierre de la Châtre, archevêque de Bourges, 447-453. — Pierre de Blois (?), 457-461. — Gilbert ou Gislebert de Hoilandia, 461-469. — Amauri I<sup>er</sup>, roi de Jérusalem, 489-492.

— Simon de Poissy, xiv, 6-8. — Roger, abbé du Bec, 26-30. — Geoffroi Fulchier, 30-33. — Louis le Jeune, 41-89. — Jean de Sarisbéry (ou Salisbury), évêque de Chartres, 89-166. — Adam du Petit-Pont, 189-191. — Jean Sarrazin, 191-194. — Richard l'Évêque, archidiacre de Coutances, et ensuite évêque d'Avranches, 215-217. — Robert et Gilles Clément, frères,

ministres d'Etat sous Philippe-Auguste, 217, 218. — Mathieu d'Angers, cardinal, 227-228. — Roger, abbé de Saint-Euverte à Orléans, 228-230. — Pierre, cardinal du titre de Saint-Chrysogone, 230-236. — Girard la Pucelle, 301-304. — Baudouin IV, dit le Mésel ou le Lépreux, roi de Jérusalem, 351-353. — Roger Desmoulins, 381-383. — Aimeric, troisième patriarche latin d'Antioche, 383-395. — Mainard, abbé de Pontigny, puis cardinal, 418-420. — Henri II, duc de Normandie et d'Aquitaine, roi d'Angleterre, 462-545. — Ranulfe de Glanville, grand-justicier d'Angleterre, 545-549. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre et de Vermandois, xv, 1-11. — Raoul, évêque de Liège, 16-19. — Placentin, jurisconsulte, 27-35. — Pierre Mirmet, abbé d'Andernes, 48-50. — Gui de Lusignan, roi de Jérusalem et de Chypre, 57-59. — Raimond V, comte de Toulouse, 59-69. — Baudouin V, comte de Hainaut et de Flandre, 132-134. — Mathieu, abbé de Ninove, 134, 135. — Guillaume de Longchamp, abbé d'Ely, 267-274. — Eudes de Vaudemont, évêque de Toul, 306-310. — Anonyme, auteur d'un traité sur la manière de rendre la justice, 314. — Michel de Corbeil, archevêque de Sens, 324-327. — Roger, doyen de l'église de Rouen, 327-328.

- \* **PATÈRE** (Attius), rhéteur, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 124-126. — Sa famille était de Bayeux et descendait des anciens druides. Il était fils du grammairien Phœbicius, et fut père de l'orateur Delphide, 124. — Il enseigne la rhétorique à Bordeaux au commencement du IV<sup>e</sup> s., et s'y rend célèbre par son éloquence, 125. — De Bordeaux, il va à Rome continuer l'enseignement de la rhétorique, 15, 125. — Eloge qu'en a fait Ausone (citation), 125.

#### PATERNE.

##### I saints de ce nom.

**PATERNE** (saint), évêque de Vannes († vers 555). — *Sa Vie*, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., <sup>III</sup>, 645, 646.

**PATERNE** (saint), évêque d'Avanches († en 565. — En 557, il assiste au troisième concile de Paris, <sup>III</sup>, 265. — *Sa Vie*, écrite par saint Fortunat de Poitiers (fin du VI<sup>e</sup> s.), <sup>III</sup>, 478.

**PATERNE** (saint), moine, martyrisé vers l'an 726. — Ses *Actes*, par un moine anonyme du X<sup>e</sup> s.; pièce de nulle autorité, <sup>VI</sup>, 254.

##### II. Divers.

**PATERNE**, évêque de Périgueux, fameux arien; excommunié au premier concile de Paris (361), <sup>1</sup><sup>B</sup>, 28, 130.

**PATHOLOGIE**. — Elle consiste dans la connaissance de la nature et des causes des maladies, <sup>IX</sup>, 192.

- \* **PATIENT** (saint), évêque de Lyon (mort vers 480), <sup>II</sup>, 504-507.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On n'est pas d'accord sur le commencement de son épiscopat; ce fut quelque temps avant 470 qu'il commença, 504. — Son zèle pour la foi contre l'hérésie arienne suivie par les Bourguignons, 505. — Services qu'il rend à l'Eglise en faisant ordonner Jean évêque de Chalon-sur-Saône, et en faisant écrire la vie de saint Germain d'Auxerre par Constance, 506. — Sa fête est célébrée le 11 septembre; on ignore la date exacte de sa mort, 506.

##### § II. Ses écrits :

— On lui a attribué à tort une homélie sur le martyre de saint Genès, 506. — Il y a tout lieu de croire que l'homélie sur le psaume cxxxii : *Ecce quam bonum...*, est de lui, 506, 507. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 390, 400, 717.)

**PATIENT** (saint), évêque de Metz. — *Sa Vie*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., <sup>VI</sup>, 515. — Autre *Vie de saint Patient*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., <sup>VIII</sup>, 111.

**PATRIARCHES**. — *De Joseph et des douze patriarches*, ouvrage de S. Ambroise, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 363. — Traité sur les bénédictions des patriarches par Adrevald, moine de Fleury (IX<sup>e</sup> s.), <sup>V</sup>, 522.



PATRICE (saint), disciple de saint Germain d'Auxerre, apôtre de l'Irlande (V<sup>e</sup> s.), II, 260. — *Sa Vie*, par Probe, moine du IX<sup>e</sup> s., v, 209, 210.

PATRICE, fameux magicien du IV<sup>e</sup> s., I<sup>er</sup>, 212.

PATROCLE (saint), martyr à Troyes (273). — *Ses Actes*, écrits par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., III, 176-178.

PATROCLE, évêque d'Arles au V<sup>e</sup> s.; se signale par un infâme trafic des choses saintes, II, 92, 148.

## PAUL.

### I. Saints de ce nom.

PAUL (saint), apôtre. — *Histoire de la prétendue découverte de ses reliques à Saint-Mansuy*, par un moine anonyme de cette abbaye (XII<sup>e</sup> s.), XI, 65. — Sermon sur la fête de saint Pierre et de saint Paul, par Hildebert du Mans († en 1134), IX, 330.

#### — SES ÉPÎTRES :

— Saint Irénée a cru à tort que l'*Épître aux Hébreux* n'était point de saint Paul; saint Hippolyte reconnaît le contraire, I<sup>er</sup>, 343, 383. — *Commentaire sur l'épître aux Hébreux*, attribué à tort à saint Ambroise, I<sup>er</sup>, 398. — *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, par Guillaume, abbé de Saint-Thierry, XII, 325-328.

— Liste des commentaires sur les épîtres de saint Paul, composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle :

— 1<sup>o</sup> *Ambrosiaster ou Commentaire sur treize épîtres de saint Paul*, attribué à tort à saint Ambroise, et que l'on croit être d'Hilaire, diacre de Rome, I<sup>er</sup>, 398.

— 2<sup>o</sup> *Commentaire d'Haimon*, évêque d'Halberstadt († en 853), v, 120.

— 3<sup>o</sup> *Commentaire de Raban Maur* (avant 842), v, 165, 166.

— 4<sup>o</sup> *Commentaire de Flore*, diacre de Lyon (IX<sup>e</sup> s.), v, 221, 222.

— 5<sup>o</sup> *Commentaire de Rémy*, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), III, 162; VI, 110-112.

— 6<sup>o</sup> *Eclaircissements et questions sur les épîtres de saint Paul*, par Hugues de Saint-Victor († en 1141), XI, 11, 12.

— 7<sup>o</sup> *Commentaire d'Hervé*, moine

du Bourg-Dieu († vers 1150), XII, 347.

— 8<sup>o</sup> *Commentaire de Pierre Lombard* († en 1160), XII, 603.

— 9<sup>o</sup> *Commentaire de Jean de Salisbury*, évêque de Chartres († en 1180), XIV, 119.

— 10<sup>o</sup> *Prologus Roberti de Torinneio* (XII<sup>e</sup> s.) *in abbreviationem expositionis epistolarum Apostoli, secundum Augustinum*, XIV, 373, 374.

PAUL (saint), premier évêque de Narbonne vers le milieu du III<sup>e</sup> s., I<sup>er</sup>, 304. — *Sa Vie*, par un anonyme de la fin du V<sup>e</sup> s., II, 689.

PAUL (saint), évêque de Trois-Châteaux; assiste au premier concile de Valence, I<sup>er</sup>, 203.

PAUL (saint), évêque de Laon. — *Sa Vie*, par Wormonoc, prêtre et moine de Landevenec (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 626, 627. — *Autre Vie de saint Paul de Léon*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 293.

PAUL (saint), évêque de Verdun († vers l'an 647), III, 440. — *Sa Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., historien grave et fidèle, mais qui n'est pas d'une entière exactitude, VII, 504.

### II. Divers.

\* PAUL, rhéteur et poète (IV<sup>e</sup> siècle), I<sup>er</sup>, 318-320. — Axius Paulus, natif de Bigorre, fait ses études avec Ausone le poète et se lie dès lors d'amitié avec lui, 318. — Il commence par hanter le barreau, puis se met à professer la rhétorique à Bordeaux ou plutôt à Saintes, 318, 319. — *Sa* mort arriva vers le même temps que celle d'Ausone, 320. — Sept lettres d'Ausone adressées à ce poète sont parvenues jusqu'à nous, 319. — Paul s'applique principalement à la poésie et surtout à la poésie dramatique. Ausone fait mention d'une comédie *Delirus*, qu'il dit être de Paul, *ibid.*

\* PAUL, évêque de Paris, I<sup>er</sup>, 132-134. — On n'a aucune donnée précise sur sa vie. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il vécut au IV<sup>e</sup> siècle et qu'il fut le septième successeur de saint Denys, 132. — Lucifer de Cagliari ayant écrit son ouvrage : *Qu'il ne faut point*

*épargner ceux qui péchent contre Dieu*, il écrivit, pour consoler les pécheurs et les prémunir contre le désespoir, son traité *De la pénitence*, qui ne nous est point parvenu, 132-134.

\* PAUL, moine de Saint-Père de Chartres (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 254-260.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 354-257.

— Sa naissance à Chartres dès le commencement du XI<sup>e</sup> s., 254 — Moine à Saint-Père de Chartres dès 1029, il y passe toute sa vie, 255. — Il est, pendant plusieurs années, chancelier ou notaire de cette abbaye (1040-1077), 255. — Il ne vécut point au-delà de ce siècle et mourut vers 1088 : preuves à l'appui de ce fait, 256.

§ II. Ses écrits :

— Son unique ouvrage est le célèbre cartulaire de Saint-Père de Chartres connu sous le nom de *Liber Aganonis*, parce qu'il contient principalement les donations faites sous l'épiscopat d'Aganon, évêque de Chartres, 257. — L'auteur y a fait entrer grand nombre de traits historiques fort intéressants et qu'on ne retrouve point ailleurs, 258.

PAUL, diacre d'Aquilée; retouche et refond l'histoire d'Eutrope, I<sup>er</sup>, 225.

PAUL (SAINT-), collégiale. Voyez *Saint-Paul*.

PAULIN.

I. Saints de ce nom.

\* PAULIN (saint), évêque de Trèves et confesseur (IV<sup>e</sup> s.), I<sup>er</sup>, 121-124. — On a peu de détails sur les premiers temps de sa vie; il est probable qu'il naquit à Poitiers, 121. — Il est élu évêque de Trèves en 349, 122. — Sa conduite pendant son épiscopat : il lutte constamment contre l'hérésie arienne, résiste à l'empereur arien Constance et refuse de condamner saint Athanase au second concile d'Arles (353), *ibid.* — A la suite de ce concile, il est exilé en Phrygie où il meurt après cinq ans d'exil (359), 25. 117, 123. — On pense qu'il écrivit plusieurs traités contre les Ariens;

il ne nous en reste aucun, 124. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, III, 521.)

\* PAULIN (saint), évêque de Nole (né vers 353, mort le 22 juin 431), II, 179-199.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, II, 179-187.

— Sa naissance à Bordeaux vers 353 d'une famille de sénateurs, 179. — Célébrités de sa famille, 180. — Ses progrès dans les lettres; il étudie sous Ausone, I<sup>er</sup>, 283; II, 180. — Son mariage avec sainte Thérésie. Il n'eut qu'un enfant qui mourut en bas âge, 180, 181. — Ses relations avec Ausone le poète et saint Sulpice Sévère, I<sup>er</sup>, 286; II, 181, 182. — Charges auxquelles il est élevé : consul en 378, II, 181. — Sa conversion; son baptême (390), 44. — Sa dévotion particulière pour saint Félix, il lui fait bâtir plusieurs basiliques, 183, 184. — Ordonné prêtre en 393, Paulin se retire l'année suivante à Nole pour la fin de ses jours, 182. — Son amour pour la pauvreté; son humilité, 183. — En 409, il est ordonné évêque de Nole. — Sa conduite dans l'épiscopat. — Prise et sac de Nole par les Goths, 184, 185. — Trait héroïque de sa charité, 185. — Ses rapports avec saint Jérôme et saint Augustin, 184. — Les détails des dernières années de sa vie nous sont complètement inconnus, 185. — Sa mort (le 22 juin 431), 186. — Estime des grands hommes de cette époque pour saint Paulin, *ibid.* — Son éloge en manière d'épithaphe, par Fortunat de Poitiers (citation), 186. — Son éloge par saint Ambroise, I<sup>er</sup>, 383. — Le seul ouvrage qui nous soit conservé sur l'histoire de ce saint évêque, c'est le récit de sa mort par Urane, II, 185, 186.

§ II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES DE SAINT PAULIN PARVENUS JUSQU'À NOUS, II, 187-191.

— 1<sup>o</sup> Recueil de ses *Lettres*, au nombre de cinquante; le reste n'est point parvenu jusqu'à nous, 187. — Estime qu'en faisait saint Augustin. —

Traduction de ces lettres, 188.

— 2° *De Gazophylacio* (du tronc), discours sur l'aumône prononcé en 483; l'une des plus belles pièces de l'antiquité sur ce sujet, 188, 194.

— 3° Histoire du martyr de saint Genès d'Arles. — Il n'est pas absolument certain qu'elle soit de saint Paulin, 189.

— 4° Recueil de *Poésies*, contenant trente-deux poèmes plus ou moins longs. Parmi ces poèmes, on en trouve quatorze sur saint Félix de Nole; le treizième a pour sujet la défaite des Goths; on trouve aussi parmi eux l'épithalame de Julien et d'Ia, 190.

— Les continuateurs de dom Rivet abandonnèrent son opinion sur le quatrième poème donné par Muratori, 745-746. — Leur découverte successive. Estime qu'en faisait Ausone; les règles de la prosodie n'y sont pas toujours observées, 190. — Editions séparées, 191.

— MANIÈRE D'ÉCRIRE DE SAINT PAULIN :

— Sa diction est serrée et nette; ses termes purs et choisis; son discours sentencieux; il traite tous les sujets avec beaucoup d'enjouement. — Tous ses ouvrages ne sont pas également travaillés, II, 197.

— B — OUVRAGES QUI NE SONT PAS PARVENUS JUSQU'À NOUS, II, 191-195.

— 1° Abrégé en vers des trois livres de Suétone « sur les rois des différentes nations », 191.

— 2° Traduction de grec en latin des ouvrages de saint Clément. — C'est peut-être ce le des *recognitionum*, qui paraît aujourd'hui sous le nom de Rufin, 191, 192.

— 3° Panégyrique de l'empereur Théodose, composé en 395. Estime qu'en faisait saint Jérôme (citation), 192.

— 4° Ouvrage contre les païens; peut-être n'a-t-il pas vu le jour, ou encore a-t-on compris sous ce titre le panégyrique de Théodose. — Dans tous les cas, ce ne peut être le poème donné par Muratori et qui est d'un nommé Antoine, 193.

— 5° Grand nombre de *Sermons*, 194.

— 6° Gennade lui attribue un livre

d'hymnes; c'est probablement son recueil de poésies, *ibid.*

— 7° Gennade lui attribue aussi un sacramentaire, 194.

— 8° Livre sur la pénitence et sur la louange des martyrs en général; c'était le plus considérable de ses écrits, 194.

— 9° Ouvrages sur divers sujets; grand nombre de lettres et de poésies, 191, 194.

— C — SES OUVRAGES DOUTEUX OU SUPPOSÉS :

— 1° Ouvrages douteux : — trois lettres : *in Evagrium objurgatio...*, lettre à sainte Marcelle, lettre à Célancie; cette dernière est remarquable pour son style, II, 195.

— 2° Ecrits supposés : — Exhortation de l'auteur à sa femme pour la porter à se consacrer à Dieu, 196; — deux lettres qui appartiennent à saint Augustin; la vie de saint Ambroise, le poème en six livres sur la vie de saint Martin, et un autre poème intitulé *Eucharistion*; livre sur les bénédictions des douze patriarches, 196.

— Poème sur le nom de Jésus, 196. — D — EDITIONS DE TOUTS SES OUVRAGES, II, 197-199, 744-747. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VII, 619-623; VIII, 50-100.)

PAULIN (saint), patriarche d'Aquilée († en 804), IV, 284-295.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, IV, 284-286.

— C'est à tort que dom Rivet le fait naître en Austrasi; il est aujourd'hui démontré qu'il naquit dans le Frioul, 284, 709. — Il commence par enseigner publiquement en Italie, puis devient patriarche d'Aquilée en 791, 284. — Ses relations avec Charlemagne, 284, 285. — En 794, il assiste au concile de Francfort; en 802, à celui d'Aix-la-Chapelle, 285. — Conciles assemblés par lui dans son diocèse, 285, 286. — Ses relations d'amitié avec Alcuin, 285. — Sa mort (804); son épitaphe (citation), 286.

§ II. Ses écrits :

— 1° Traité sur la Trinité : *Sacrostyl-*



*labus*, pour réfuter les erreurs d'Epiland de Tolède, qui prétendait que J.-C. n'était que fils adoptif de Dieu; traité composé vers 795, 286. — Ses éditions, 287.

— 2° Trois livres contre les erreurs de Félix d'Urgel, suivis d'un petit poème intitulé : *Règle de foi*, 287-289. — Editions de cet écrit, 289.

— 3° *Traité d'exhortation à un comte*, longtemps attribué à saint Augustin, 289, 290.

— 4° *Avis salutaires tirés des écrits des saints Pères*; ce recueil roule tout entier sur la pénitence, 290, 291.

— 5° Actes du concile de Frioul (791); canons importants sur le mariage, 291, 292.

— 6° Lettre synodale pour la convocation du concile d'Altino tenu en 803, 292, 293.

— 7° De toutes ses *Lettres*, il ne nous en reste qu'une entière et des fragments de plusieurs autres, 293, 294.

— 8° Trois *Hymnes* lui sont attribués sans preuves, 294.

— 9° Divers monuments insérés dans les capitulaires de Charlemagne, iv, 294.

— 10° *Versus Paulini de Herico duce*, 700. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 157-164; xiii, 632-641.)

## II. Divers.

- \* PAULIN, évêque de Béziers au commencement du V<sup>e</sup> s., ii, 131-132. — On ne sait aucun détail de sa vie, 131. — Quelques-uns l'ont identifié sans preuves avec Paulin, disciple de saint Ambroise, *ibid.* — Il écrivit une circulaire sur les prodiges qui eurent lieu en 419; elle ne nous est point parvenue, 131. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, viii, 432 et x, 424.)

PAULIN, surnommé le Pénitent, poète chrétien (né en 376, mort vers 460), ii, 363-368.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance en Macédoine (376); célébrité de sa famille : il était fils du poète Ausone, ii, 218, 363. — Sa mauvaise santé penant les premières

années de sa vie, 364. — Malheurs domestiques qui le détachent peu à peu du monde, 365, 366. — Pillage des biens qu'il possédait à Bordeaux, par les Goths (414), 365, 366. — De Bordeaux, il se retire à Marseille où il vit presque dans la misère, 366. — Sa conversion; son baptême (422), 367. — Ses relations avec un grand nombre de saints de son époque, *ibid.* — Sa mort (vers 460), 367. — On l'a accusé à tort de semi-pélagianisme, 368.

### § II. Ses écrits :

— Poème en vers hexamètres contenant les détails de sa vie, avec une préface en prose. — La poésie en est très-peu remarquable, ii, 368. — Editions de cet ouvrage, 361\*. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, viii, 99 et 100.)

\* PAULIN (Benoît) (fin du V<sup>e</sup> s.), ii, 461-465. — On l'a souvent confondu avec les hommes illustres du même nom qui vécurent au V<sup>e</sup> s., ii, 461.

— Il était de Bordeaux et eut un fils nommé Eminence, 462. — Désireux de s'instruire des vérités de la religion chrétienne, il adresse à Fauste de Riez neuf questions en le priant d'y répondre, 462, 463. — Détails sur chacune de ces questions et sur les réponses de Fauste de Riez, 462-464. — Sa lettre à Fauste de Riez est imprimée parmi les œuvres de saint Paulin de Nole, ii, 464. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 443, 444.)

\* PAULIN de Périgueux, poète chrétien († vers 478), ii, 469-473.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, ii, 469-471.

— Quelques-uns l'ont confondu avec le rhéteur Paulin de Périgueux, dont il est probablement le fils, ii, 469. — Estime particulière qu'en fait saint Perpétue de Tours, 470. — C'est à la sollicitation de saint Perpétue qu'il compose toutes ses œuvres, 470.

### § II. Ses écrits, ii, 471-473.

— 1° Traduction en vers des trois

dialogues de saint Sulpice sur les moines d'Égypte et sur saint Martin, 100, 112, 471. — Cette traduction est divisée en six livres; les vers en sont très-mauvais, 471.

— 2° Poème sur un miracle de saint Perpétue ?, 472.

— 3° Vers en l'honneur de saint Martin, *ibid.* — Editions de ses œuvres, II, 472, 473. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, X, 441-443.)

PAULIN, primicier de l'église de Metz (vers 1061), auteur d'une lettre à Bérenger, VII, 511, 512. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 169, 175.)

\* PAULINIEN, évêque de Léon (fin du X<sup>e</sup> s.). — Il nous reste de lui une histoire de la translation des reliques de saint Mathieu, VI, 335.

PAULINUS (Valérius), gouverneur de la Narbonnaise, I<sup>A</sup>, 245-247. — Natif de Fréjus, il devient colonel dans les prétoriens, puis intendant de la Narbonnaise (69), et enfin va passer la fin de ses jours (104) à Rome, où il devient sénateur, I<sup>A</sup>, 129, 245. — Ses relations avec le poète Martial et Pline le Jeune, I<sup>A</sup>, 246. — Estime de l'empereur Trajan pour Paulinus, *ibid.* — Il ne nous reste aucun de ses écrits, 246.

\* PAULULUS (Robert), archidiacre de l'église d'Amiens (fin du XII<sup>e</sup> s.), XIV, 556-559. — Il nous reste de lui un traité sur les cérémonies, sacrements et offices de l'Eglise, longtemps attribué à Hugues de Saint-Victor, 556-558. — Il n'y a aucune preuve pour lui attribuer un opuscule intitulé : *De canone mystici libaminis ejusque ordinibus*, 558.

PAULUS (Claudius), historien peu connu, I<sup>A</sup>, 132.

PAUVRETÉ. — Eloge de la pauvreté par Aristophane, I<sup>A</sup>, 275.

PAVILLY. — Un anonyme, moine de Pavilly, écrit vers 734 la *Vie de sainte Austreberte*, abbesse dudit monastère, IV, 68, 70.

PAVIN (saint), abbé vers la fin du VI<sup>e</sup> s., III, 331. — Sa *Vie*, par un anonyme du VII<sup>e</sup> s.; l'auteur n'entre

dans aucun détail sur la vie de ce saint, III, 549, 550.

\* PAYEN BOLOTIN, chanoine de Chartres (XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Bolotin*.

PÉBRAC, abbaye de chanoines réguliers. — Biographie d'Etienne, chanoine de Pébrac (vers 1130), XI, 122-124.

PÉCHÉ. — Du péché originel et de ses suites : doctrine de saint Irénée, I<sup>A</sup>, 344. — Doctrine de saint Hilare, I<sup>B</sup>, 162. — Doctrine de Hugues de Saint-Victor († en 1141), dans la *Somme des sentences* (citation), XII, 35. — Doctrine de Pierre Lombard († en 1160), dans son *Liber sententiarum*, XII, 594. — Traité du péché originel, par saint Anselme (1090), IX, 421. — Traité d'Odon, évêque de Cambrai († en 1113), sur le même sujet, IX, 598, 599. Voyez *Pénitence*.

PEINTURE. — De l'état de cet art au moyen âge et en particulier aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> ss., VI, 66; VII, 142. — Etat de la peinture au XII<sup>e</sup> s. : miniatures et lettres majuscules peintes en or sur les manuscrits, IX, 221, 222. — De l'art de peindre sur verre, on passe à l'art de peindre sur émail; principales curiosités en ce genre : émaux de Limoges, IX, 223.

PÉLAGE, PÉLAGIENS, PÉLAGIANISME. — En quoi consiste l'hérésie pélagienne : *L'homme*, prétendent les Pélagiens, par ses seules forces et sans le secours de la grâce, peut acquérir la vertu et se sanctifier, II, 8, 346. Principaux auteurs de cette hérésie : Pélage et Célestius, II, 7, 149, 150. — Livres dans lesquels Pélage expose ses erreurs, II, 149. — Première condamnation de l'hérésie pélagienne : au concile de Carthage en 412 dans la personne de Célestius, II, 7, 149, 150. — Dénoncé pour ses erreurs au concile de Diospolis (415) par saint Héros et Lazare, Pélage parvient à se disculper en l'absence de ceux-ci, en déguisant ses opinions, II, 149, 150. — Condamnation de Pélage aux conciles de Rome et d'Antioche (417), II, 7, 151. — Ravages de l'hérésie pélagienne en Angleterre au V<sup>e</sup> s., II, 9, 258. — Concile tenu dans les Gaules au sujet du pélagianisme dans la

Grande-Bretagne vers 428, II, 9, 152-156. — Le Père Garnier compte ce concile pour le vingt-unième contre l'hérésie de Pélage, II, 155. — Missions de saint Germain et de saint Loup, vers 429, 153. — Saint Germain et saint Loup parviennent à détruire cette hérésie en Grande-Bretagne, II, 259. — L'hérésie pélagienne proprement dite ne se répandit point dans les Gaules, mais le semi-pélagianisme y fit de cruels ravages, II, 8. — Le péché originel, prétendent les semi-pélagiens, n'a pas tellement affaibli l'homme qu'il ne puisse désirer *naturellement* d'avoir la foi, de recouvrer la justice, etc. ; c'est en quelque sorte la négation de la grâce et l'exaltation du libre arbitre de l'homme. Voyez *Semi pélagianisme*.

PÉLAGE, évêque de Nîmes. En 589, il assiste au premier concile de Narbonne, III, 353.

PÉLAGIE (sainte), *Sa Vie*, par Reiner, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), XIV, 421.

PÉLAGIEN, fils de Sévérien, évêque breton ; répand l'hérésie pélagienne dans la Grande-Bretagne (V<sup>e</sup> s.), II, 153.

PÉNITENCE (sacrement de).

**I. Du pouvoir conféré par J.-C. à son Eglise de remettre les péchés et des différentes pénitences imposées par elle.**

— Le sacrement de Pénitence est attaqué au III<sup>e</sup> siècle par les Novatiens. Ces hérétiques prétendent que tous les péchés sont irrémissibles, I<sup>er</sup>, 351, 351. — Dans son traité *Sur la pénitence*, saint Ambroise, au IV<sup>e</sup> s., établit le pouvoir donné à l'Eglise de remettre le péché, la nécessité de les confesser et d'en faire pénitence, I<sup>er</sup>, 352. — Saint Ambroise en distingue deux sortes : la pénitence publique qui ne s'imposait qu'une seule fois et à la demande du fidèle pour les péchés graves ; la pénitence de tous les jours pour les péchés plus légers, I<sup>er</sup>, 353. — Lucifer de Cagliari écrit vers 360 son traité : *Qu'il ne faut point épargner ceux qui pèchent contre Dieu* ; il est réfuté par saint Hilaire dans son traité *Des synodes*, II, 133. — Le titre de

Psaumes de la pénitence ne remonte pas au delà du V<sup>e</sup> s., I<sup>er</sup>, 375. — De la pénitence publique à la fin du VII<sup>e</sup> s. : lettre de saint Paulin d'Aquilée sur ce sujet, IV, 293. — Au IX<sup>e</sup> s., chaque église a son pénitentiel, ce qui occasionne différents désordres, IV, 271. — Liste des pénitences canoniques imposées aux hommes et aux femmes au XI<sup>e</sup> s. par saint Fulbert de Chartres, VII, 274. — Les indulgences attachées à la croisade font tomber les pénitences canoniques, IX, 16.

**II. Liste par ordre chronologique des principaux écrits sur la pénitence, composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle.**

— 1<sup>o</sup> *Traité De la pénitence*, par Victor de Tunes, attribué à tort à saint Ambroise, I<sup>er</sup>, 400.

— 2<sup>o</sup> *Sermons* de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), III, 208-221.

— 3<sup>o</sup> *Pénitentiel* de saint Colomban (VII<sup>e</sup> s.), qui traite des pénitences ou corrections régulières en ce qui regarde les moines, III, 512.

— 4<sup>o</sup> *De penitentiarum mensura taxanda*, ouvrage de saint Colomban (VII<sup>e</sup> s.), III, 512.

— 5<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup> *Pénitentiels* anonymes de la fin du VIII<sup>e</sup> s. : le premier composé par un prêtre de l'église de Rouen, le second par un ecclésiastique de la cathédrale d'Angers, IV, 199, 200.

— 7<sup>o</sup> *Canons sur la pénitence*, traité d'un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., IV, 51, 52.

— 8<sup>o</sup> Autre traité sur le même sujet d'un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., IV, 52, 53.

— 9<sup>o</sup> Fragment d'un ouvrage de saint Boniface sur la pénitence (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 116.

— 10<sup>o</sup> *Avis salutaires tirés des écrits des saints Pères*, par Paulin d'Aquilée, (IX<sup>e</sup> s.), IV, 290, 291.

— 11<sup>o</sup> *Traité des remèdes contre les péchés*, IV, 357, 358.

— 12<sup>o</sup> *Pénitentiel* tiré de la règle de saint Benoît du Mont-Cassin par saint Benoît d'Aniane, IV, 456.

— 13<sup>o</sup> *Pénitentiel* d'Halitgaire (830), tiré des Pères et des anciens canons, IV, 505, 507.



— 14° *Instruction sur la pénitence; manuel des ministres de la pénitence*, par Halitgaire, évêque de Cambrai († en 831), iv, 507-509.

— 15° *Le livre des pénitents*, composé par Raban Maur vers 841, v, 172, 173.

— 16° *De la miséricorde et de la justice*, traité d'Alger, scolastique de Liège (XII° s.), xi, 160, 161.

— 16° Pénitentiel de Barthélemy, évêque d'Excester († en 1184), xiv, 336-337.

— 18° *De potestate ligandi et solvendi*, traité de Richard de Saint-Victor († en 1173), xiii, 480, 481.

— 19° *De la pénitence*, ou de la satisfaction que le prêtre doit imposer au pénitent, traité de Pierre de Blois (fin du XII° s.), xv, 404.

**PENTATEUQUE**, livre de l'Ancien Testament. — *Annotationes elucidatorie in Pentateuchum*, par Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 8, 9.

**PENTECOTE**. — Sermons sur la Pentecôte par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 325, 326.

**PÉPIN** de Landen (le bienheureux), maire du palais (VII° s.), iii, 424.

— Son histoire par un anonyme de la fin du X° s., 558.

**PÉPIN** d'Héristal, petit-fils du bienheureux Pépin de Landen, maire du palais en 691, mort en 714, iii, 448; iv, 47, 48. — Fragment de son histoire, écrite par un anonyme du VIII° s., 48. — La chronique de Frédégaire, continuée par un anonyme du VIII° s., est également importante pour l'histoire de Pépin d'Héristal, iv, 66.

**PÉPIN LE BREF**, roi de France (752-768), iii, 593. — Son sacre par saint Boniface (752), iv, 94.

**PÉPIN**, fils de Louis le Débonnaire. Ses révoltes contre son père (829-833), iv, 219. — Traité composé pour son instruction vers 828 par Jonas, évêque d'Orléans, v, 25-27.

**PERCEVAL LE GALLOIS**, l'un des principaux romans de la « Table-Ronde », analyse et extraits, xv, 246-255. — La première partie appartient à Chrestien de Troyes, la deuxième est de Gautier de Denet, la troisième de Manessier, xv, 196, 250-253.

**PÈRE (SAINT-)**, monastère de Chartres. Voyez *Saint-Père*.

**PÈRES DE L'ÉGLISE, ÉCRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES**. — Doctrine des Pères de l'Eglise; elle fait autorité en matière ecclésiastique, i°, 330-335. — La morale et les hérésies du temps sont le sujet ordinaire des sermons et autres écrits des Pères, i°, 233, 239. — Ils s'appliquent peu aux sciences profanes, i°, 237, 238. — Aussi la plupart des Pères de la primitive Eglise ne connaissent-ils que la langue du pays où ils se trouvent, i°, 238. — Fort discrets sur les questions de religion, ils se contentent de résoudre les difficultés qui leur étaient proposées, sans en proposer de nouvelles, i°, 233. — On étudie beaucoup les Pères au IX° s., iv, 252. — L'étude des Pères de l'Eglise est délaissée au XII° s. presque généralement; les exemplaires de leurs ouvrages sont cependant très-recherchés, ix, 306.

**Liste par ordre chronologique des Pères de l'Eglise et des principaux auteurs ecclésiastiques ayant vécu en France depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'au XIII° s.**

#### Troisième siècle.

— Saint Irénée, évêque de Lyon, docteur de l'Eglise, i°, 324-353. — Caius, évêque des nations, docteur de l'Eglise, 356-361. — Saint Hippolyte, évêque, docteur de l'Eglise, 361-401. — Faustin, évêque de Lyon, i°, 405-406. — Saint Martial, évêque de Limoges, 406-409.

#### Quatrième siècle.

— Massus, i°, 49. — Saint Rétime, 59-63. — Lactance, 65-92. — Saint Maximin, 110-113. — Saint Paulin, 121-124. — Paul, 132-134. — Saturnin (arien), 134-136. — Saint Hilaire de Poitiers, 139-194. — Saint Servais de Tongres, i°, 242-246. — Parménien, évêque donatiste de Carthage, 250-254. — Saint Just de Lyon, 254-257. — Saint Phébade d'Agen, 266-281. — Saint Ambroise, 325-413. — Saint Martin, 413-419.

## Cinquième siècle.

— Saint Sulpice Sévère, II, 95. — Gallus, 116. — Evagre, 119. — Saint Honorat, 156. — Léporius, 165. — Saint Paulin de Nole, 179. — Posthumien, 205. — Hilaire, 209. — Jean Cassien, II, 215. — Saint Orient, 251. — Saint Germain d'Auxerre, 256. — Saint Hilaire d'Arles, 262. — Saint Eucher, 275. — Saint Vincent, 305. — Saint Valérien, 328. — Arnobe le Jeune, 342. — Saint Prosper, II, 369. — Saint Salone, 433. — Mamert Claudien, 442. — Saint Eutrope, 473. — Saint Véran, 476. — Saint Mamert, 480. — Saint Loup, 486. — Saint Patient, 504. — Salvien, 517. — Constance, 543. — Saint Sidoine Apollinaire, 550. — Fauste de Riez, 585. — Saint Perpétue, 619. — Saint Honorat de Marseille, 644. — Pomère, 665.

## Sixième siècle.

— Saint Eugène de Carthage, III, 38-42. — Saint Rurice I<sup>er</sup> de Limoges, 49-56. — Saint Ennode de Pavie, 96-111. — Saint Avit de Vienne, III, 115-143. — Saint Rémi de Reims, 155-163. — Saint Césaire d'Arles, 190-234. — Saint Aurélien d'Arles, 252-256. — Saint Gildas, 279-285. — Saint Nicet, 291-296. — Mapius, 306-308. — Saint Germain de Paris, 310-317. — Saint Ferréol, 324-328. — Saint Grégoire de Tours, 372-397.

## Septième siècle.

— Saint Aunacaire, évêque d'Auxerre, III, 493-496. — Saint Colomban, 503-524. — Saint Bertchran, 527-531. — Saint Didier, 580-584. — Saint Eloi, 595-600. — Saint Léger d'Autun, 618-621. — Evance, 652-654.

## Huitième siècle.

— Saint Boniface, IV, 92-121. — Saint Pirmin, 124-128. — Saint Chrodegand, 128-134. — Ambroise Autpert, 141-161. — Saint Sturme, 161-163. — Angelramne, 173-175.

## Neuvième siècle.

— Saint Paulin d'Aquilée, IV, 284-295. — Alcuin, 295-347. — Gerbaud, 356-358. — Saint Simpert, 362, 363. — Amalaire, 418-420. — Magnon, 426-428. — Félix d'Urgel, hérétique, 428-433. — Leirade, 433-439. — Smaragde, 439-447. — Saint Benoît d'Aniane, 447-459. — Théodulfe, 459-475. — Saint Adalhard, 484-490. — Théodemir, 490-493. — Dungal, 493-499. — Halitgaire, 504-509. — Fridugise, 512-515. — Hetton, 523-527. — Jessé, 527-529. — Saint Aldric, 529-531. — Amalaire, 531-547. — Saint Agobard, 567-583.

## Dixième siècle.

— Rémi de Saint-Germain d'Auxerre, VI, 99-122. — Auxilius, 122-127. — Hervé de Reims, 182-188. — Saint Odon de Cluny, 229-253. — Atton, 281-288. — Saint Brunon de Cologne, 304-311. — Rathier de Vérone, 339-385. — Gerbert, pape sous le nom de Sylvestre II, 559-615.

## Onzième siècle.

— Etienne, cardinal, VIII, 1-6. — Jean, abbé de Fécamp, 48-59. — Jean, archevêque de Rouen, 64-75. — Eusèbe, évêque d'Angers, 99-104. — Sulcard, moine de Westminster, 138-140. — Hériger de Laubes, 194, 208. — Le B. Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, 260-305. — Saint Fulbert de Chartres, 261-279. — Bernon de Richenou, 375-388. — Saint Oidlon de Cluny, 414-425. — Gérard I<sup>er</sup>, évêque de Cambrai, 425-438. — Hugues de Langres, 438-443. — Saint Léon IX, 459-472. — Etienne IX, 480-487. — Nicolas II, 515-527. — Humbert, cardinal, 527-542. — Adelmanne de Bresse, 542-553. — Saint Anselme, IX, 398-465.

## Douzième siècle.

— Saint Etienne de Muret, X, 410-425. — Saint Etienne, abbé de Cîteaux, XI, 213-236. — Guigues I<sup>er</sup>, prieur de la Grande-Chartreuse, 640-

654. — Hugues de Saint-Victor († en 1141) xii, 1-72. — Honoré d'Autun, 165-185. — Guillaume, abbé de Saint-Thierry, 312-333. — Raynald, abbé de Cîteaux, 417-420. — Bernard de Varan, 422-424. — Rambaud, chanoine de Liège 512-517. — Pierre Lombard, xii, 585-610. — Alcher, moine de Clairvaux, 683-686. — Saint Bernard, xiii, 129-236. — Pierre le Vénérable, 241-268. — Achard, abbé de Saint-Victor, puis évêque d'Avranches, 453-457. — Gilbert de Hollanda, 461-469. — Richard de Saint-Victor, 472-489. — Hugues de Fouilloi, prieur de Saint-Laurent de Heilli, 492-508. — Pierre le Mangeur, xiv, 12. — Pierre de Celle, évêque de Chartres, 236-268.

**PÉRÉGRIN**, premier évêque d'Auxerre. — Sa mission dans les Gaules vers 257. — Ses *Actes*, par un anonyme du VI<sup>e</sup> s.; ce sont les meilleurs, i<sup>a</sup>, 309; iii, 42-44.

\* **PÉRÉGRIN**, abbé de Fontaines-les-Blanches, ordre de Cîteaux, au diocèse de Tours (1188-1200), xv, 340-341. — Il est auteur d'une petite histoire de son monastère écrite avec ordre et clarté; 341.

**PÉRIGUEUX**. — Son premier évêque : saint Front, vi, 440-443. — Son école publique au V<sup>e</sup> s., ii, 39. — Notice sur quelques évêques de Périgueux, 991 à 1122, par un anonyme, xiv, 225. — Eloge de quelques évêques, de 1129 à 1178, dans un écrit anonyme sur la fondation de l'abbaye de Chancelade, xiv, 225. — *Fragmentum de Petragoricensibus episcopis* (de 976 à 1182), xiv, 226, 227.

**PÉRLE DE L'ÂME** (la, *Gemma animæ*, somme liturgique par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 169-171.

\* **PERPÉTUE** (saint), évêque de Tours (mort 490 ?), ii, 619-627.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 619-624.

— Son élévation sur le siège archiepiscopal de Tours (461), 619. — Possesseur de grands biens, il les distribue aux pauvres et aux églises,

620, 622. — Il convoque et préside un concile de Tours en 461, on y fait divers règlements pour maintenir la discipline ecclésiastique, 620. — Il préside également le premier concile de Vannes 465, ii, 415-417. — Sa charité, 620-622. — Sa vénération pour les saints, 621. — Sa mort (le 30 décembre 490 ou le 8 avril 491); son épitaphe, 622. — Poème de Paulin de Périgueux contenant la relation d'un des miracles de saint Perpétue; ii, 472.

§ II. Ses écrits, ii, 624-627.

— 1<sup>er</sup> Son *Testament*, signé du 1<sup>er</sup> mars 475. — C'est l'un des plus anciens et des plus illustres que nous possédions, 624. — Analyse de ce monument, 624-626.

— 2<sup>o</sup> Mémoire adressé à Paulin de Périgueux et contenant la relation de plusieurs miracles de saint Martin, 626.

— 3<sup>o</sup> Règlements pour le service divin et pour les jeunes, rapportés par saint Grégoire de Tours, 626, 627. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 438-442, 711; xi, 372.)

**PERSÉCUTIONS**. — *De la mort des persécuteurs*, ouvrage de Lactance (314), i<sup>a</sup>, 70. — Editions de ce traité, 71, 72.

**PERSICUS**, Gaulois, favori de l'empereur Claude. On lui élève une statue à Rome, i<sup>a</sup>, 128.

**PETELME**, évêque du VIII<sup>e</sup> s. Lettres que lui écrit saint Boniface, iv, 98.

**PÉTROBUSIENS**, hérétiques du XII<sup>e</sup> s., disciples de Pierre de Bruis. — Leurs erreurs consistent à rejeter le baptême avant l'âge de raison, à nier la présence réelle et l'efficacité des prières faites pour les morts, xiii, 91-93. — Réfutation de leurs principales erreurs par Pierre le Vénérable (1137), xiii, 258.

**PÉTRONAX** (saint), abbé au Mont-Cassin (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 167.

\* **PÉTRONE**, poète, i<sup>a</sup>, 186-208.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 186-191.

— Ses véritables noms sont : Titus Petronius Arbitr, 186, 187. — Sa



naissance à Marseille; gloires de sa famille, *1<sup>a</sup>*, 187. — Son éducation; son séjour à la cour de Claude, 187. — Sa vie voluptueuse à Rome: il est envoyé comme proconsul en Bithynie. Son retour à Rome, où il devient le favori de Néron. — Sa rivalité avec Tigillin. — Il se donne la mort en s'ouvrant les veines (66 de Jésus-Christ), 187-189. — Jugement beaucoup trop favorable des Bénédictins sur le caractère et la vie de Pétrone. La lecture de ce poète sera toujours dangereuse, 190, 191, 196, 436. — Le Pétrone dont parle Tacite est le même que l'auteur du *Satyricon*. 194.

§ II. Ses écrits, *1<sup>a</sup>*, 191-196.

— A — OUVRAGES DE PÉTRONE QUI NE SONT POINT PARVENUS JUSQU'À NOUS :

— *Eustion*; *Albutia*, 191; — *Traité sur les mœurs des Marseillais* (œuvre très-incertaine), 191-192.

— B — OUVRAGES DE PÉTRONE QUI SONT PARVENUS JUSQU'À NOUS :

— Le *Satyricon*, satire dirigée contre Rome et surtout contre Néron. 192, 193. — Fragments traduits du *Satyricon*: Portrait d'Actée sous le nom de Fortunata, 193. — Portrait de Néron sous le nom de Trimalcion, 193, 194, 199-203. — Ses petites œuvres: « Jeu sur Priape, » épigrammes, etc., 195. — Vers sur la médecine qu'on lui a attribués et qui, d'après Gesner, sont de Pétrichus, *1<sup>a</sup>*, 196. — Jugement sur ses œuvres et, en particulier, sur ses vers, *1<sup>a</sup>*, 194, 196.

PÉTRONE, prêtre de Rome; va porter en Gaule la lettre du pape saint Léon contre Nestorius, adressée à Flavien, *II*, 42.

\* PÉTRONE, juriscousulte (fin du V<sup>e</sup> s.), *II*, 581-583. — Sa naissance à Arles (?), 581. — Député à Rome 468, il y rencontre Sidoine Apollinaire, en 582. — Ses relations avec saint Sidoine, 582, 583.

\* PEYROLS D'Auvergne, poète pro-

vençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), *xv*, 454-457. — Il ne faut pas le confondre avec Pierre d'Auvergne, comme le font Nostradamus et autres, 454. — Sa naissance au château de Peyrols, au pied de Roquefort dans l'apanage du dauphin d'Auvergne, 454. — Protection que lui accorde le dauphin d'Auvergne, *ibid.* — Sa passion malheureuse pour la dame de Mercœur, sœur du dauphin, 455. — Son départ pour la croisade; belle chanson qu'il compose à cette occasion, *ibid.* — Son retour de la Palestine; son mariage à Montpellier; sa mort, 456. — Il nous reste de lui vingt-cinq chansons galantes et cinq tençons, 456, 642.

PÉZAINÉ (sainte), vierge (VIII<sup>e</sup> s.); — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., *VII*, 430.

PEZRON (dom), bénédictin du XIX<sup>e</sup> s. composa un livre pour prouver l'uniformité de langage entre nos Bas-Bretons et les anciens Gaulois, *1<sup>a</sup>*, 64.

PHALÈRE ou PHALIER (saint), solitaire. — Sa *Légende*, par un moine anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s.: ouvrage de nulle autorité, *VIII*, 586, 587.

PHARAILDE (sainte), vierge. — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., *VI*, 544.

\* PHÉBADE (saint), évêque d'Agén (IV<sup>e</sup> siècle), *1<sup>a</sup>*, 266-281.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On ne sait rien de saint Phébadé avant son élévation à l'évêché d'Agén (vers 357), 266. — Il assiste au concile de Rimini et, trompé par les Ariens, il signe la profession de foi qui lui était présentée, 31, 32, 267. — Il condamne ensuite tout ce qui s'était fait au concile de Rimini, 268. — Il reste toute sa vie le plus ardent défenseur de la consubstantialité du Verbe contre les Ariens, *ibid.* — Ses rapports avec saint Ambroise et saint Delphin, 269. — Sa mort arriva vers l'an 392, *ibid.*

§ II. Ses écrits, *1<sup>a</sup>*, 269-281.

— 1<sup>o</sup> *Traité contre les Ariens*, composé vers l'an 358. Il y établit

en particulier le mystère de la sainte Trinité; il y réfute aussi le sabellianisme, 1<sup>re</sup>, 28, 269-272. — Editions, 273.

— 2<sup>o</sup> Discours intitulé *De la foi*, faussement attribué à saint Grégoire de Nazianze, puis à saint Ambroise, 273, 274. — Raisons à l'appui de cette opinion, 274-276. — C'est une explication du symbole de Nicée, 276. — Editions, 279.

— 4<sup>o</sup> Autre discours, encore faussement attribué à saint Grégoire de Nazianze : *De la foi de Nicée*. — Raisons qui le font attribuer à saint Phébade, 279-281. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, iv, 550, 555, 563; v, 372-377.)

PHÉNIX. — Poème en vers élégiaques sur l'histoire du phénix, attribué à tort à Lactance et composé par Fortunat de Poitiers (?), 1<sup>re</sup>, 82. — Morceau de poésie sur le phénix, par un poète anonyme du XII<sup>e</sup> s., xi, 9.

PHILAGRE, homme de lettres du V<sup>e</sup> s., ami de saint Sidoine, ii, 576.

PHILAGRE, évêque de Cavaillon; assiste au sixième concile d'Arles (524), iii, 114; — au concile de Carpentras en 527, iii, 144; — à celui d'Orange en 529, 146-149.

PHILÉMACE, avocat du V<sup>e</sup> s., de Saint-Paul-trois-Châteaux, ii, 575.

## PHILIPPE.

### I. Saints de ce nom.

PHILIPPE (saint), prêtre, mort au VIII<sup>e</sup> s. — Sa vie, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 275.

### II. Rois de France et seigneurs français.

PHILIPPE I<sup>er</sup>, roi de France (1060-29 juillet 1108), vii, 4, et surtout ix, 384-386. — Son couronnement par Gervais, archevêque de Reims (23 mai 1059), vii, 576. — Relation de ce sacre par Gervais, archevêque de Reims, vii, 584. — Il répudie Berthe, sa femme, pour épouser Bertrade de Montfort (1092), viii, 523; xi, 760. — Lettres de saint Ives, évêque de Chartres, à ce sujet, x, 127. — Sa mort à Melun (24 juillet 1108), x, 97. — MONUMENTS ÉCRITS EN SON NOM :

1<sup>o</sup> Trois *Lettres* adressées, l'une à Bernard, abbé de Marmoutier, l'autre à saint Anselme de Cantorbéry, la troisième à l'empereur Henri IV d'Allemagne, 384; — 2<sup>o</sup> serment solennel de quitter Bertrade, sa concubine, 385; — 3<sup>o</sup> confirmation d'une charte d'Etienne, comte de Chartres, 385. — Quant aux documents qui concernent sa personne, il ne nous reste que trois épitaphes, 385, 386.

PHILIPPE-AUGUSTE, roi de France de 1180 à 1223. — Son association à la royauté du vivant de son père Louis le Jeune (1179), xiv, 22. — Cérémonie du sacre et du couronnement de Philippe par Guillaume de Champagne (1179), xv, 510. — Formulaire pour le sacre de Philippe-Auguste, par un anonyme (1179). Il est au moins douteux que ce formulaire ait été dressé à l'occasion du sacre de Philippe-Auguste; il le fut plutôt à l'occasion de celui de Louis VIII (1123), xiv, 22-26. — Louis VII, en mourant (1180), met son fils sous la tutelle du comte de Flandre, xv, 510. — Son mariage avec Elisabeth, fille du comte de Hainaut (1180); pays qui constituent la dot de cette princesse, xv, 8, 510, 511. — Sa bonne administration; protection qu'il accorde aux lettres, ix, 5. — Guerres qu'il eut à soutenir contre Henri II, roi d'Angleterre, et Richard Cœur-de-Lion, ix, 43; xv, 513. — Philippe-Auguste prend la croix à l'assemblée de Gisors (1188); son départ pour la Terre Sainte (1189), xv, 513, 514. — En partant, le roi confie la régence du royaume à sa mère et à Guillaume de Champagne, archevêque de Reims, xv, 514. — Son mariage avec Ingeburge, sœur de Canut, roi de Danemarck (1193); divorce prononcé par Guillaume de Champagne, archevêque de Reims, quatre-vingts jours après la célébration du mariage, xv, 514, 515. — Son mariage avec Agnès de Méranie (1196), du vivant de sa femme répudiée, xv, 515. — Interdit jeté sur toute la France par ordre du pape Innocent III (1199); absolution de Philippe-Auguste, xv, 516. — Fin de son règne : sa mort (1223).....

PHILIPPE, fils de Louis le Gros († le 15 octobre 1131), XII, 369.

\* PHILIPPE D'ALSACE, comte de Flandre, d'Amiens et de Vermandois († en 1188), IX, 8, et surtout XV, 1-11. — Fils de Thierry d'Alsace et de Sibylle, il est associé par son père à la souveraineté en 1157, mais ne devient prince souverain qu'en 1168, 1, 2. — Son mariage avec Elisabeth, sœur et héritière de Raoul le Lépreux, lui donne les comtés d'Amiens et de Vermandois, 2. — Il se croise une première fois en 1177, une seconde fois en 1188 et meurt au siège de Saint-Jean d'Acre ou Ptolémaïs, en 1188, 7, 8. — Les éloges que lui décernent les écrivains de son temps sont dus principalement à ses libéralités envers les églises et les monastères et à son édifiante piété, » 9. — Diverses chartes de donation qui nous restent de ce prince, 9, 10. — Confirmation (1179) des lois et coutumes accordées à la ville d'Aire par le comte Robert, dit le Jérôsolymitain, 4, 5. — Privilèges et lois accordés par lui à la ville de Nieuport (1164), 4. — Traité conclu avec Florent III, comte de Hollande, en 1168 : principales clauses de ce traité, 3.

### III. Archevêques, évêques et abbés.

PHILIPPE, archevêque de Tarente (XII<sup>e</sup> s.), XIV, 166-168. — Né à Fontaines au diocèse de Cambrai, il devient successivement chanoine, puis archevêque de Tours, enfin archevêque de Tarente, 166, 167. — Déposé en 1139 à cause de son attachement à l'antipape Anaclet, Philippe se fait moine à Clairvaux, 167.

PHILIPPE, évêque de Vienne. — Il assiste en 566 au quatrième concile de Lyon, III, 287 ; — en 573, au quatrième de Paris, III, 308.

PHILIPPE de Champagne, évêque de Châlons-sur-Marne (1093-1100). Sa lettre à Lambert, évêque d'Arras, X, 54.

PHILIPPE d'Harcourt, évêque de Bayeux (XII<sup>e</sup> s.), IX, 55.

\* PHILIPPE DE HARVENG, abbé de

Bonne-Espérance († en 1183), XIV, 268-295.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 268-273.

— Il a été très-souvent confondu avec Philippe, abbé de l'Aumône, 166, 268. — Le surnom de *Harveng* lui vient peut-être du lieu de sa naissance, Hernin, dans l'Artois, 268. — Quoique né d'une famille du commun, il reçoit une bonne éducation, on ne sait dans quelle ville, 268, 269. — Il embrasse la vie religieuse dans l'ordre de Prémontré et devient prieur de Bonne-Espérance, 269, 270. — En butte aux attaques de la calomnie, il est expulsé de son monastère et relégué dans un autre (1145), 270, 271. — Sa lettre à saint Bernard pour se justifier, *ibid.* — De retour dans son premier monastère, il écrit vers 1152 une lettre au pape Eugène pour obtenir une plus complète réhabilitation, 271. — Il devient abbé de Bonne-Espérance et gouverne sagement ce monastère, 272. — En 1176, il assiste à l'assemblée de Laubes, *ibid.* — Sa mort (13 avril 1183, et non 1185 ni 1187), 272, 273.

### § II. Ses écrits, XIV, 273-295.

— 1<sup>o</sup> Ses *Lettres*, au nombre de vingt et une : elles roulent presque toutes sur des matières théologiques ; notice sur chacune d'elles, 273-282.

— La plupart de ces lettres ne portent que le simple nom de celui à qui elles sont adressées, 273. — Ceux à qui ces lettres sont adressées sont pour la plupart inconnus, XIV, 278-282. — Lettres à saint Bernard et au pape Eugène III, 278, 279.

— 2<sup>o</sup> *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, 282, 283.

— 3<sup>o</sup> *Moralités sur le Cantique des Cantiques*, commentaire rempli d'allégories et des plus singulières. Il est au moins douteux que cet écrit appartienne à Philippe de Harveng, 283, 284.

— 4<sup>o</sup> Opuscule intitulé *Responsio de salute primi hominis*, 284.

— 5<sup>o</sup> *Responsio de damnatione Salomonis*, 284, 285.

— 6<sup>o</sup> Dans le traité *De dignitate clericorum*, Philippe répond à la ques-



tion de savoir lequel des deux états, des clercs ou des moines, est le plus relevé dans l'Eglise. Analyse de cet écrit; on y trouve des traits assez curieux sur les clercs et les moines de ce temps-là, 285-288.

— La plupart des vies de saints qui suivent ne sont que retouchées par notre auteur :

— 7° *Vie de saint Augustin, évêque d'Hippone*, 289.

— 8° *Histoire du martyre de S. Sauver*, d'après d'anciens actes, 289, 290.

— 9° *Légende de saint Foillan, martyr*; c'est la traduction en prose d'un poème sur la vie de ce saint, 290.

— 10° *Vie de saint Guilain*, d'après d'anciennes légendes, *ibid.*

— 11° *Vie de saint Landelin, abbé de Crépin*, 290, 291.

— 12° *Vie de sainte Ode, vierge* († le 20 avril 1158). C'est la seule vie de saint dont Philippe soit vraiment auteur original, 291.

— 13° Ses *Poésies*. De toutes celles qu'on lui attribue, il n'y en a aucune qu'on ne puisse lui contester, 292. — Examen critique des vingt-sept pièces de vers qui lui sont attribuées à tort; la plupart appartiennent à Hildebert du Mans, 292-295. — Ce recueil se termine par des logogryphes et des énigmes, 294, 295.

— On ne peut nier l'érudition de Philippe de Harveng, mais on peut lui reprocher un usage trop fréquent des allégories. Son style est chargé de consonnances et très-affecté, 295.

— Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 683-685.)

• PHILIPPE, abbé de l'Aumône († vers 1180), xiv, 166-179.

§ 1<sup>re</sup>. Sa vie, 166-168.

— Il a été quelquefois confondu avec Harveng, abbé de Bonne-Espérance, et avec Philippe, archevêque de Tarente, 166. — En 1146, il accompagne saint Bernard allant prêcher la croisade en Allemagne, 167. — D'abord archidiacre de Liège, il devient ensuite prieur de Clairvaux (1153), puis abbé de l'Aumône (1156), 168. — Sa mort vers 1180, *ibid.*

§ II. Ses écrits xiv, 168-179.

— 1° *Relation des miracles de saint Bernard*, 168, 169.

— 2° Recueil de ses *Lettres* au nombre de trente-cinq environ; notice sur chacune d'elles, 169-177.

— 3° *Vie de saint Anand, évêque de Maëstricht*, 177, 178.

#### IV. Divers.

• PHILIPPE DE THAN, poète anglo-normand XII<sup>e</sup> s., xiii, 60-62. — Philippe de Than (Than à trois lieues de Caen), et non Philippe de Thaün ou de Touars, comme l'ont prétendu les premiers auteurs de l'*Histoire littéraire* (Ginguené), x, 563; xiii, 60.

Ses écrits :

— 1° *Liber de creaturis* : c'est un traité chronologique en vers français sur tout ce qui sert à la connaissance du comput ecclésiastique, xiii, 60, 61.

— 2° *Bestiarius* : c'est un traité en vers sur les animaux, les oiseaux et les pierres précieuses, x, 563, 564; xiii, 61. — Les vers de Philippe sont de petits vers de six syllabes à rime plate : citation de quelques-uns de ces vers, xiii, 61, 62.

• PHILIPPE de Navarre (XII<sup>e</sup> s.), jurisconsulte, l'un des rédacteurs des assises de Jérusalem, xiii, 94-96.

PHILIPPE LE BEL, curé de Luzarches (XVII<sup>e</sup> s.), auteur d'une traduction française des œuvres de saint Bernard, xiv, 443.

PHILIPPE DE MONGARDIN, homme de lettres (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 502.

PHILIPPOLE. Conciliabule tenu en cette ville (347). Lettre synodale de ce conciliabule, I<sup>re</sup>, 172.

PHILOLOGIE. — Liste des termes latins employés au IX<sup>e</sup> s. pour exprimer les membres du corps humain, par Walafride Strabon, v, 74, 75.

PHILOMELA, roman provençal du XII<sup>e</sup> s., vi, 13, 685. — Ce roman, malgré l'opinion de dom Rivet qui le rapporte au X<sup>e</sup> s., appartient au XIII<sup>e</sup> s., vii, xxiii, lxviii-lxx, 691.

• PHILON, juif, homme d'érudition. — Saint Ambroise a beaucoup puisé dans ses écrits, I<sup>re</sup>, 406.

PHILOSOPHIE. — Nous diviserons cet article ainsi qu'il suit :

1° Histoire de la philosophie en France depuis les temps les plus reculés jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle ;

2° Liste par ordre chronologique des principaux écrits philosophiques composés en France avant le XIII<sup>e</sup> siècle ;

3° Liste par ordre chronologique des philosophes ayant vécu en France à la même époque ;

4° Même liste par ordre alphabétique.

**I. Histoire de la philosophie en France depuis les temps les plus reculés jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle.**

— Les Gaulois n'ont point emprunté leur philosophie aux peuples de l'Orient, avec lesquels ils n'ont eu aucun rapport ; ils l'ont conservée des anciens patriarches (?), I<sup>a</sup>, 9-10. — Les premiers philosophes des Gaulois sont les druides, I<sup>a</sup>, 10. — Suivant Clément d'Alexandrie, la philosophie des Gaulois est plus ancienne que celle des Grecs, et celle des Grecs plus ancienne que celle des Romains, I<sup>a</sup>, 10. — Emprunts que la philosophie des Grecs et des Romains fit à celle des Gaulois, I<sup>a</sup>, 10, 11. — Vers l'an 94, l'empereur Domitien publia un édit contre tous les philosophes qui, chassés de Rome, se réfugiaient dans les provinces voisines, dans les Gaules surtout, I<sup>a</sup>, 138. — On ne rencontre cependant aucun professeur de philosophie dans les Gaules aux premiers siècles, I<sup>b</sup>, 13. — Différentes sectes philosophiques existant à cette époque : secte des Académiciens, secte des Pyrrhoniens, etc., I<sup>a</sup>, 266. — L'étude de la philosophie est complètement abandonnée à partir du V<sup>e</sup> s., c'est-à-dire après l'installation des barbares dans les Gaules, II, 30 ; III, 2. — Les quelques traités philosophiques qui nous restent du IX<sup>e</sup> s. nous montrent quelle était la tendance des philosophes à cette époque, IV, 275. — Au X<sup>e</sup> siècle et même au XI<sup>e</sup> jusqu'à saint Anselme, la philosophie ne se compose que d'une seule partie, de la dialectique ou logique, VI, 64-66 ; VII, 133. — Son perfectionnement

par Lanfranc et saint Anselme, VII, 77-79. — On commence à donner des leçons de morale et de physique, VII, 133. — La métaphysique reste inconnue jusqu'à saint Anselme, VII, 133. — Querelle des Réalistes et des Nominaux au XI<sup>e</sup> s., VII, 96-104. — La philosophie est la science la plus étudiée au XII<sup>e</sup> siècle, IX, 183. — On ne reconnaît que trois parties dans cette science : la logique ou dialectique, la morale et la physique. On cultive presque exclusivement la dialectique, en suivant celle d'Aristote, IX, 22, 183. — On cultive aussi la morale, mais on la cultive mal, IX, 188, 189. — Quant à la physique, les philosophes du XII<sup>e</sup> s. n'en ont aucune notion, IX, 189, 190. — Saint Anselme ayant ressuscité la métaphysique au XI<sup>e</sup> s., il est étonnant que les philosophes du XII<sup>e</sup> s. l'aient oubliée au point de ne pas même la compter entre les parties de la philosophie, IX, 190. — Obstacles aux progrès de la philosophie : disputes entre les diverses sectes de philosophes : temps perdu dans des questions et des disputes inutiles, IX, 24, 186-188. — Philosophes célèbres du XII<sup>e</sup> s., IX, 185. Voyez *Dialectique*.

**II. Table des principaux écrits philosophiques composés en France avant le XIII<sup>e</sup> siècle et parvenus jusqu'à nous.**

— *Livres des délibérations de Zachée chrétien et d'Apollonius philosophe*, ouvrage en trois livres contenant en abrégé l'exposition de la morale chrétienne et des principaux dogmes du christianisme ; analyse. Evagre en est l'auteur, II, 122-128. — *Principes de philosophie humaine et de philosophie chrétienne*, par Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 318. — *Traité de l'abbé Fridugise Sur le néant et les ténèbres*, IV, 514. — *Œuvres philosophiques de saint Anselme* : 1<sup>o</sup> son *Monologue*, IX, 417 ; 2<sup>o</sup> autre traité métaphysique sur l'existence et les attributs de Dieu, intitulé *Προσλογιον*, 417-419 ; 4<sup>o</sup> *Traité de dialectique* intitulé *Du Grammairien*, 427. — *Philosophie morale de l'honnête et de l'utile*, par Hildebert du Mans († en 1134), XI, 360, 361. — *Livres philosophiques*

de Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 60. — Abrégé de la philosophie de Dindime, par Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 54. — Ouvrages philosophiques de Pierre Abailard, tous manuscrits : 1° *Glossæ Abailardi in Topica*; 2° *Petri Peripatetici libri quatuor Categoriarum*; 3° *Petri Peripatetici liber Divisionum*; 4° *Liber Defensionum*; 5° *Analyticorum liber primus et secundus*, xii, 129; 6° *Tractatus de intellectibus*; 7° *Physica Aristotelis*; 8° *Sermo de generatione et corruptione*; 9° *Petri Abailardi in Porphyrii universalibus, in prædicamentis, in libros Perihermenias*; 10° *Scholarius*; 11° *De universalibus et singularibus ad Olivarium filium suum tractatus*; 12° *Petri Abailardi Ethica*, xii, 130. — *De la philosophie du monde*, traité par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.); analyse de cet écrit, xii, 178-180. — Traité philosophique de Bernard de Chartres (XII<sup>e</sup> s.), xii, 267-272. — Ecrits philosophiques de Guillaume de Conches († vers 1154) : 1° *Magna de naturis philosophia*, xii, 457; — 2° *De elementis philosophiæ libri quatuor*, 457-464; — 3° *Dragmaticon philosophiæ*, 464; — 4° *Philosophia secunda; philosophia tertia*, 465. — *De nugis curialium et vestigiis philosophorum*, traité de Jean de Salisbury († en 1180), xiv, 98-112. — Discussions sur les anciennes sectes philosophiques, par le même, xiv, 107. — *Verbum abbreviatum* ou *Summa philosophiæ*, ou encore *Summa de sugillatione vitiorum et commendatione*, par Pierre le Chantre (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 288-296. — Voyez aussi chacun des noms portés à la table ci-dessous.

**III. Table par ordre chronologique des philosophes ayant vécu depuis les temps les plus reculés jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle.**

— Avant J.-C. : Divitiac, I<sup>a</sup>, 96.  
— Premier siècle : Julius Græcinus, I<sup>a</sup>, 163; — Ebutius Liberalis, I<sup>a</sup>, 213.  
— II<sup>e</sup> siècle : Favorin, I<sup>a</sup>, 265.  
— IV<sup>e</sup> siècle : Népotien, I<sup>b</sup>, 19; — Arbore, I<sup>b</sup>, 58-60; — Hellesponce, I<sup>b</sup>, 201-202.  
— V<sup>e</sup> s. : Consence I<sup>er</sup>, II, 249; — Pallade, II, 297.

— IX<sup>e</sup> s. : Alcuin, IV, 295-347; — Fridugise, IV, 512-515.  
— XI<sup>e</sup> siècle : Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, VIII, 260-305; — Roscelin, clerc de Compiègne, IX, 358-369; — saint Anselme de Cantorbéry, IX, 398-405; — Odon, évêque de Cambrai, IX, 583-607.  
— XII<sup>e</sup> siècle : Guillaume de Champeaux, évêque de Châlons-sur-Marne, X, 307-316; — Hugues de Ribemont, XI, 413-415; — Hildebert, évêque du Mans, XI, 250-412; — Pierre Abailard, XII, 86-152; — Guillaume de Conches, XII, 455-466; — Gilbert de la Porrée, XII, 466-476; — Othon de Frisingue, XIII, 268-286; — Bernard et Thierry, XIII, 376-381; — Simon de Poissy, XIV, 6-8; — Jean de Salisbury, XIV, 89-162; — Adam du Petit Pont, XIV, 189-191; — Jean Sarrazin, XIV, 191-194; — Richard l'Evêque, XIV, 215-217; — Girard la Pucelle, XIV, 301-304; — Godefroi, chanoine de Saint-Victor, XV, 69-85.

**IV. Même table par ordre alphabétique.**

— Abailard (Pierre), XII, 86-152. — Adam du Petit-Pont, XIV, 189-191. — Ebutius Liberalis, I<sup>a</sup>, 213. — Anselme (saint), IX, 398-405. — Arbore, I<sup>b</sup>, 58-60. — Bernard, XIII, 376-381. — Consence, II, 249. — Divitiac, I<sup>a</sup>, 96. — Favorin, I<sup>a</sup>, 265. — Gilbert de la Porrée, XII, 466-476. — Girard la Pucelle, XIV, 301-304. — Godefroi de Saint-Victor, XV, 69-85. — Græcinus (Julius), I<sup>a</sup>, 163. — Guillaume de Champeaux, X, 307-316. — Guillaume de Conches, XII, 455-466. — Hellesponce, I<sup>b</sup>, 201-202. — Hildebert, évêque du Mans, XI, 250-412. — Jean de Salisbury, XIV, 89-162. — Jean Sarrazin, XIV, 191-194. — Julius Græcinus, I<sup>a</sup>, 163. — Lanfranc, VIII, 260-305. — Liberalis (Ebutius), I<sup>a</sup>, 213. — Népotien, I<sup>b</sup>, 19. — Odon, évêque de Cambrai, IX, 583-607. — Othon de Frisingue, XIII, 268-286. — Pallade, II, 297. — Richard l'Evêque, XIV, 215-217. — Roscelin, IX, 358-369. — Sarrazin (Jean), XIV, 191-194. — Simon de Poissy, XIV,



6-8. — Thierry, XIII, 376-381.

PHOCÉENS, peuplade grecque. — Une colonie de Phocéens vient s'établir en Gaule et fonder Marseille (600 ans avant J.-C., I<sup>A</sup>, 43. — Leur influence sur la civilisation des Gaules, I<sup>A</sup>, 16, 42, 46.

PHOEBITIUS, père du rhéteur Patère, grand-prêtre d'Apollon à Bayeux. On croit qu'il descendait des anciens druides. — Professeur à Bordeaux vers la fin de sa vie, I<sup>B</sup>, 64.

PHOTIN, hérétique du IV<sup>e</sup> siècle. — Réfuté et condamné par saint Phébadé d'Agen, I<sup>B</sup>, 117, 279; II, 345.

PHOTINIENS, hérétiques : ils ne baptisaient qu'au nom de la Trinité, II, 241.

PHOTIUS, patriarche intrus de Constantinople (IX<sup>e</sup> s.), IV, 268.

PHRONÈME, Gaulois d'origine, préfet du prétoire de Constantinople après l'invasion de Procope, relégué dans la Chersonèse après la suite de ce tyran, I<sup>B</sup>, 19, 20.

PHYSIOLOGUS (*Liber*), composé par des hérétiques et attribué à saint Ambroise jusqu'en 494, I<sup>B</sup>, 403.

PHYSIOLOGUS, poème de Thibaud, écrivain du XII<sup>e</sup> s. L'auteur y explique en différentes sortes de vers la nature de douze animaux différents, XI, 373, 374.

PHYSIQUE. — Cette science fut cultivée par les vates des anciens Gaulois, I<sup>A</sup>, 29. — Au X<sup>e</sup> s., on n'en avait pour ainsi dire aucune connaissance, VI, 66. — Etat peu avancé de cette science au XI<sup>e</sup> s., VII, 133, 134. — Les philosophes du XII<sup>e</sup> s. n'en ont aucune notion, IX, 189-190. — Le plus habile physicien du XII<sup>e</sup> s. est Thierry, professeur à Paris, XIII, 380, 381.

PIAT (saint), apôtre de Tournai. — Sa *Légende*, par un moine anonyme (vers 1150), XII, 434, 435.

\* PIBON, d'abord clerc de l'église d'Halberstadt, puis évêque de Toul (1069-1107), IX, 349-352. — Sa conduite pendant la querelle des investitures : son pèlerinage à Jérusalem (1085), pour n'être pas témoin des troubles qu'elle occasionne, 350.

#### Ses ouvrages :

— Deux écrits qui peuvent servir à l'histoire des abbayes de chanoines réguliers, Saint-Léon et Chamousey, 351. — Nombreuses chartes de donation et de confirmation, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 420, 599.)

PIBON, moine de Saint-Mansuy de Toul; auteur d'une Histoire de la translation de ce saint (1104), x, 269.

PICARDIE, province du Nord de la France. — Documents concernant l'histoire de cette province : — Chronique anonyme de Saint-Germer de Flaix (650-1132), sous ce titre : *Narratio qualiter reliquias beati patris nostri Geremari accepimus*, xv, 590, 591. — Autres chroniques de Picardie dont il est parlé au tome XVI et aux suivants, xv, 593. — Histoire de Vermand, petite ville et abbaye, par deux anonymes du XII<sup>e</sup> s., xv, 592.

PICIAC, monastère dans le Dunois, III, 266.

PICTOR (Pierre), ou le Peintre. Voyez *Pierre le Peintre*.

PIE (saint), pape, I<sup>A</sup>, 242.

#### PIERRE.

##### I. Saints de ce nom.

PIERRE (saint), prince des apôtres. — Il vient prêcher l'Evangile à Rome vingt-cinq ans après la mort du Sauveur, I<sup>A</sup>, 169; I<sup>B</sup>, 71. — Histoire de la prétendue découverte de ses reliques à Saint-Mansuy, par un moine de cette abbaye (XII<sup>e</sup> s.), XI, 65. — *Sermon sur la fête de saint Pierre et de saint Paul*, par Hildebert du Mans († en 1134), XI, 330.

PIERRE (saint), martyr, exorciste à Rome. Ses *Actes*, par Eginhard, IV, 564. — *Histoire de la translation de ses reliques de Rome en Allemagne*, par Eginhard, IV, 563, 564.

PIERRE URSEOLE (le bienheureux), doge de Venise († vers 997). Voyez *Urseole*.

PIERRE DE CHAVANON (saint), fondateur de l'abbaye de Pébrac († en 1080). — Sa *Vie*, par Etienne,

chanoine de Pébrac (vers 1130); traduction française de cette *Vie*, xi, 122-124.

**PIERRE** (le bienheureux), archevêque de Tarentaise † le 8 mai 1175). — Sa *Vie*, par Geoffroi d'Auxerre (1185), xiv, 445, 446.

**PIERRE** (le bienheureux), prieur de Jully au diocèse de Langres († en 1136). — Sa *Vie*, par un anonyme de Jully (vers 1180), xiv, 631, 632.

## II. Cardinaux, archevêques et évêques.

**PIERRE**, évêque de Metz (VI<sup>e</sup> s.), iii, 335.

**PIERRE**, évêque de Limoges, savant prêtre XI<sup>e</sup> s., vii, 46.

\* **PIERRE II**, évêque de Poitiers (XI<sup>e</sup> s.), prêtre de mérite et de savoir, vii, 50.

**PIERRE DE LIBRANA**, Gascon de naissance, évêque de Saragosse (1118-1152), xi, 12, 13.

\* **PIERRE LOMBARD**, évêque de Paris † en 1160. Voyez *Lombard*.

**PIERRE** de Corbeil, d'abord professeur de théologie à Paris, puis évêque de Cambrai, enfin archevêque de Sens (XII<sup>e</sup> s.), ix, 74.

\* **PIERRE**, évêque de Rodez (1146-1164). Il nous reste de lui plusieurs chartes et une lettre de quelques lignes à Louis le Jeune, xiii, 570.

\* **PIERRE**, évêque de Chalon-sur-Saône (1164-1173), xiii, 579. — Il nous reste de lui trois lettres adressées au roi Louis VII et une charte, 579.

\* **PIERRE DE LA CHATRE**, archevêque de Bourges (1146-1171), xiii, 447-453.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, xii, 379, 380; xiii, 447-449; xiv, 50.

— Issu de la maison des seigneurs de la Châtre en Berry, il est élu archevêque de Bourges, malgré la défense de Louis le Jeune, xiii, 447. — Sa consécration à Rome par le pape Innocent II (1146), 447. — Louis VII indigné jure publiquement que, tant qu'il vivrait, Pierre n'entrerait pas dans la ville de Bourges; suites de

cette affaire, xiii, 447, 448; xiv, 50.

— Efforts de saint Bernard pour réconcilier le pape et le roi, xiii, 448.

— Réconciliation de Louis VII avec Pierre de la Châtre (1159), xiii, 448.

— Témoignages d'estime donnés à Pierre de la Châtre par différents papes, 448, 449. — Sa mort (1<sup>er</sup> mai 1171): son épitaphe (citation), 449.

§ II. Ses écrits, xiii, 449-453.

— Recueil de ses *Lettres* au nombre de seize; elles sont toutes adressées à Suger et à Louis le Jeune et traitent d'affaires importantes; notice sur chacune d'elles, 449-452. — *Le Galila Christiana* cite deux chartes de ce prêtre, 453. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 444.)

\* **PIERRE DE CELLE**, évêque de Chartres † en 1183, xiv, 236-268.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 236-241.

— Membres de sa famille qui nous sont connus, 296, 237. — Après avoir fait ses études au monastère de Saint-Martin des Champs à Paris, il passe à celui de Moutier-la-Celle près de Troyes, où il embrasse la vie religieuse, 237. — Son désir insatiable d'apprendre: il devient abbé de Moutier-la-Celle vers 1147, 237. — Son mérite le fait appeler, l'an 1162, pour gouverner le monastère de Saint-Rémy de Reims, 238. — Il est chargé du gouvernement du diocèse de Reims pendant l'absence de l'archevêque (1166): les affaires et les visites ne lui laissent aucun loisir, 238, 239. — Sa générosité: il accorde l'hospitalité à plusieurs évêques exilés d'Angleterre par Henri II, 239. — Lettres à lui adressées par Jean de Salisbury, 129-131. — Invité par le pape à assister au concile de Latran (1179), il refuse en alléguant ses infirmités, 239, 240. — Son élévation sur le siège épiscopal de Chartres (1181), 240. — Sa mort (20 février 1183, et non 1187); son épitaphe (citation), *ibid.* — On trouve dans ses lettres de nombreux détails sur sa vie, 241-264.

§ II. Ses écrits, xiv, 241-268.

— 1° Recueil de ses *Lettres* au nombre de deux cents environ, 241-264.

— Notice (1) sur chacune de ses lettres, 242-264. — Lettres relatives au mariage d'une de ses nièces avec Pierre de la Tournelle, 243, 244. — Lettres au pape Alexandre III, 243. — Lettres à des évêques, 256, 257. — Lettres à des abbés de différents monastères, 257, 258. — Lettres à des prieurs, 258, 259. — Lettres à des communautés, 259. — Lettres à des clercs ou chanoines, 259, 260. — Lettres à Nicolas, moine de Saint-Alban, au sujet de l'immaculée conception de Marie; réponses de celui-ci, 260-264.

— 2° Ses *Sermons* sont au nombre de quatre-vingt-seize, la plupart fort courts; peut-être ont-ils été prononcés en langue vulgaire, 264, 265.

— 3° Traité ascétique *De Panibus*; c'est une explication mystique de toutes les sortes de pains dont il est parlé dans l'Écriture, 266.

— 4° *Exposition mystique et morale du tabernacle de Moïse*, 266.

— 5° Traité *De la conscience*, 266, 267.

— 6° Traité *De la discipline claustrale*, 267.

— 7° Commentaire manuscrit sur le livre de Ruth, 267. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 680-683, 737, 738.)

\* PIERRE II, évêque de Carpentras († en 1178), auteur de statuts pour les monastères de Grèze et de Perves, xiv, 606.

\* PIERRE, cardinal du titre de Saint-Chrysogone († en 1182), xiv, 230-236.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 230-233.

— Elève des écoles de Paris, Pierre devient successivement évêque de Meaux, puis de Tusculum, cardinal

du titre de Saint-Chrysogone, enfin archevêque de Bourges et légat du Saint-Siège, 231. — Lettre que lui adresse le pape Alexandre III pour lui reprocher son avidité (1175), 231, 232. — Affaires qu'il eut à traiter pendant sa légation : mariage d'Alix, fille de Louis VII; suppression de l'hérésie dans le Midi de la France, 232, 233. — Sa mort en 1182, 233. — Lettres qui lui sont adressées par différents personnages du XII<sup>e</sup> s., 235, 236.

§ II. Ses écrits, xiv, 233-235.

— Il nous reste de lui un assez grand nombre de lettres, 233, 234. — Lettre-circulaire contre les Albigeois (1178), 234. — Lettre au pape Alexandre III, dans laquelle Pierre énumère les hommes les plus distingués par leurs talents, leur savoir, leur doctrine, leurs mœurs, 234, 235. — Autres lettres au pape Alexandre III : analyse et date de chacune d'elles, 235. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 748, 925.)

\* PIERRE LE CHANTRE (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 283-303.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 283-288.

— On n'est pas d'accord sur le lieu de sa naissance; il est cependant probable qu'il naquit à Reims, 283-285. — Il se fixe à Paris pour y enseigner la théologie (1171), 286. — Il remplit la charge de grand-chantre de l'église de Paris à partir de 1184 : prérogatives de cette charge, 283, 286. — Il est élu en 1191 évêque de Tournai, en 1196 évêque de Paris; mais Guillaume de Champagne, archevêque de Reims, s'oppose à son intronisation, 287. — Sa retraite à l'abbaye de Longpont, près de Soissons, 288. — Sa mort (22 septembre 1197); son épitaphe (citation), 288.

§ II. Ses écrits, xv, 288-303.

— 1° *Verbum abbreviatum*, titre

(1) Nous ne pouvons donner ici une idée complète et exacte de toutes ces lettres.



donné à cet ouvrage parce qu'il commence par ces mots, 288. — Cet écrit a pour objet de caractériser les vices et les vertus. On y trouve une peinture fidèle des abus qui règnent au XII<sup>e</sup> s. dans l'Eglise et dans l'Etat, 289. — Analyse détaillée de cet ouvrage, 289-295. — Ses éditions, 295. — Les ouvrages dont il est fait mention ci-après sont tous manuscrits : — 2<sup>e</sup> *Summa de sacramentis et animæ consiliis*, 296-298.

— 3<sup>e</sup> *Grammatica theologorum* ; cet écrit porte différents titres suivant les manuscrits qui le contiennent, 298, 299. — Le but de l'auteur est d'expliquer par les lois de la grammaire ou rhétorique les expressions de l'Ecriture-Sainte, employées dans un sens figuré, 299.

— 4<sup>e</sup> *Summa quæ dicitur Abel*, écrit analogue au précédent, 299.

— 5<sup>e</sup> On lui attribue plusieurs commentaires sur l'Ecriture-Sainte, qui probablement ne lui appartiennent point ; preuves de cette affirmation, 299, 300.

— 6<sup>e</sup> Albéric de Trois-Fontaines lui attribue sans preuves un écrit intitulé *Unum ex quatuor innovatum*, 301.

— 9<sup>e</sup> Recueil de *Sermons*, ouvrage évidemment supposé, 301, 302.

— 8<sup>e</sup> Trithème lui attribue un livre de miracles : *De quibusdam miraculis librum unum*, 302. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 571.)

PIERRE, évêque d'Arras (XII<sup>e</sup> s.). — Lettre de Pierre de Blois à lui adressée, xv, 353. — Autres lettres que lui écrit Etienne de Tournai, 566, 570, 581.

### III. Abbés.

PIERRE I<sup>er</sup>, abbé de Saint-Savin de Tarbes (1101-1112) ; rédige les coutumes de la vallée de Lavedan, ix, 567, 568.

• PIERRE LE VÉNÉRABLE, abbé de Cluny († en 1156), xiii, 241-268.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, ix, 111, et surtout xiii, 241-248.

— Sa naissance dans la maison de Montboissier en Auvergne (1092) :

son éducation au prieuré de Sauxillanges, 241. — Son entrée à l'abbaye de Cluny (1109), *ibid.* — Il devient successivement prieur de Vézelay, prieur de Domné, enfin abbé de Cluny (1122), 242. — Réforme introduite à Cluny par Pierre le Vénérable, 242. — Pons, ancien abbé de Cluny, déposé en 1122, se rend maître par force de l'abbaye : il est cité et comparait en cour de Rome avec Pierre : mort de Pons (1126), *ibid.* — Retour de Pierre à Cluny (1126) ; nouvelles réformes, 243. — Il se déclare pour Innocent II contre l'antipape Anaclet : magnifique réception qu'il fait à Innocent, *ibid.* — Rivalité qui s'établit entre les clunistes et les cisterciens, 243, 244. — En 1134, Pierre assiste au concile de Pise en Italie, 244. — Il parcourt les différents monastères de son ordre établis en Espagne ; il fait traduire le Coran, 245. — Troisième, quatrième et cinquième voyage de Pierre le Vénérable à Rome, 244, 245. Son sixième et dernier pèlerinage en Italie (1150), 246. — Son activité : il joue un rôle très-important dans les affaires de l'Eglise et de l'empire, 246, 247. — Sa mort (25 décembre 1156) ; son épitaphe (citation), 248. — Sa *Vie*, par Rodolphe, abbé de Cluny († en 1177), xiv, 5, 6. — Poème de Pierre de Poitiers en son honneur, xii, 352-325.

§ II. Ses écrits, xiii, 248-268.

— A — SES LETTRES, 248-257.

— Le recueil des cent soixante-onze lettres de Pierre le Vénérable peut être divisé en six séries. 249.

— 1<sup>re</sup> Trente-huit lettres à des souverains pontifes : Innocent II, Célestin II, Lucius II, Eugène III, 249, 250.

— 2<sup>re</sup> Lettres à des princes et à Suger, 251.

— 3<sup>re</sup> Lettres à saint Bernard et à Nicolas, secrétaire de saint Bernard, 251-253.

— 4<sup>re</sup> Lettres qui ne sont que des recommandations particulières accompagnées de témoignages d'amitié, de compliments, etc., 253.

— 5° *Lettres de Pierre le Vénérable à ses frères, à ses nièces et aux religieux de l'ordre de Cluny*, 254.

— 6° *Lettres à différents personnages sur diverses questions*, 254, 255. — *Notice particulière sur huit lettres assez remarquables*, 256, 257.

— B — *TRAITÉS ET OPUSCULES*, XIII, 259-261.

— 1° *Traité sur la divinité de J.-C.*, 257, 258.

— 2° *Traité polémique contre les principales erreurs des hérétiques pétrousiens* (1137), 258.

— 3° *Traité des miracles*, la plupart se rapportent au mystère de l'Eucharistie, 258, 259.

— 4° *Traité contre les Juifs*, 259.

— 5° *Réfutation du Coran* en quatre livres : les deux premiers livres seulement nous sont parvenus (1143), 259, 260.

— 6° *Recueil de soixante seize statuts à l'usage de l'abbaye et de tout l'ordre de Cluny*, 260.

— 7° *Dispositio rei familiaris Cluniacensis*, 260.

— 8° *Indulgentia data ecclesiis Cluniacensibus Italiae* ; c'est une remise pécuniaire, 260, 261.

— C — *SES SERMONS*, XIII, 261.

— D — *SES POÉSIES*, XIII, 261-263.

— *Le recueil de ses poésies se compose de quatorze pièces*, 261-263.

— *La plus longue est un poème d'environ quatre cents vers hexamètres et pentamètres contre les détracteurs des poésies de Pierre de Poitiers*, 262. — *On compte parmi ses œuvres poétiques quatre proses rimées, deux hymnes et quatre épitaphes*, 263.

— E — *ECRITS NON IMPRIMÉS*, XIII, 263-264.

— 1° *Office de la Transfiguration de Notre-Seigneur selon l'usage de Cluny*, 263.

— 2° *Revelationes de locis purgatorii et patriæ celestis*, 264.

— 3° *Poème sur la vertu*, *ibid.*

§ III. *Editions et traductions de ses ouvrages*, 265-267.

— *OBSERVATIONS GÉNÉRALES, JUGEMENT PORTÉ SUR PIERRE LE VÉNÉRABLE ET SES ŒUVRES*, XIII, 267.

— *Ses écrits annoncent plus de facilité que de talent : ils sont en général trop prolixes*, 267. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 500-525, 735.)

\* **PIERRE DE BERRY**, abbé de Saint-Martial de Limoges (1160-12 octobre 1172), historien dont les écrits ne nous sont point parvenus, XIII, 592.

\* **PIERRE DE BELMONT**, abbé de Saint-Chaffre au diocèse du Puy (1166-1172), auteur d'une chronique inédite, XIII, 592.

**PIERRE Monocule**. Né au château de Marlac près de Cluny, il devient abbé d'Igny en 1169, et abbé de Clairvaux en 1179, xiv, 620, 621. — *Ses voyages en France, en Allemagne et en Italie*, 621. — *Sa mort au monastère de Foigny* (28 septembre 1186) : son épitaphe (citation), 621. — *De tous ses écrits il ne nous reste aujourd'hui que seize lettres*, 621, 622.

\* **PIERRE MIRMET**, abbé d'Andres ou Andernes (1161-1193), xv, 48-50. *Voyez Mirmet*.

#### IV. Divers.

\* **PIERRE**, ministre d'Etat sous Majorien, mort après 470, II, 439-442.

— *S'il n'est pas Gaulois de naissance, il passe du moins la plus grande partie de sa vie en Gaule*, 439, 440. — *Grands services qu'il rend à l'empire*, 440. — *Il passe pour un des hommes les plus éloquents de son siècle ; il cultive aussi la poésie avec succès*, 440. — *Protection qu'il accorde aux savants*, 441. — *Estime particulière qu'en fait Sidoine Apollinaire*, 440-442. — *Vers de Sidoine à son éloge* (citation), 440, 441, 442. — *Sa mort* (après 470), II, 441. — *Il paraît certain par Sidoine qu'il avait composé un ouvrage considérable*, 441.

**PIERRE**, archidiacre de l'église de Cambrai (X<sup>e</sup> s.), auteur d'une lettre à Huchald, VI, 219.

**PIERRE**, moine de Saint-Martial à Li-

moges (XI<sup>e</sup> s.), architecte, vii, 139.

- \* PIERRE, chancelier de l'église de Chartres, disciple de saint Fulbert, auquel il succède dans la direction des écoles de Chartres en 1029. — Sa mort arriva vers 1039, vii, 16, 341-343.

Ses écrits :

- 1<sup>o</sup> Paraphrase des Psaumes, 341.
- 2<sup>o</sup> Manuscrit sous ce titre : *Manuel des mystères de l'Eglise*, 342.
- 3<sup>o</sup> Autre manuscrit : *Glossæ in Job*, ibid. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 111.)

- \* PIERRE, moine de Maillezais (XI<sup>e</sup> s.), vii, 599-602; xiii, 407. — Il écrit vers 1066 un ouvrage dans lequel il fait entrer ce qu'il y a de plus intéressant pour l'histoire des comtes et des ducs d'Aquitaine au XI<sup>e</sup> s., et plus spécialement pour celle de l'abbaye de Maillezais, 599, 600. — Cet ouvrage comprend également l'histoire de la translation des reliques de saint Rigomer, confesseur, 600, 601.

- \* PIERRE, professeur à Limoges (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 504-507.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 504-506.

- Preuves établissant qu'il enseigna à Limoges et vécut vers la fin du XI<sup>e</sup> s., 504, 505. — Il se montre zélé partisan de l'apostolat de saint Martial, 504.

§ II. Ses écrits, 506-507.

- Il nous reste de lui une traduction en vers des *Actes* en prose de saint Martial de Limoges, 506, 507.

PIERRE, moine d'Hasnon (fin du XI<sup>e</sup> s.), auteur inconnu, viii, 583.

PIERRE, moine de Saint-Florent de Saumur et curé de la ville (fin du XI<sup>e</sup> siècle.), auteur d'un écrit sur les calomnies débitées contre Robert

d'Arbrissel; cet ouvrage ne nous est pas parvenu, viii, 595-597.

- \* PIERRE GUILLAUME, moine de Saint-Gilles (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Relation des miracles de saint Gilles*, x, 204.

PIERRE de Bruis, hérésiarque du XII<sup>e</sup> s., x, iv.

- \* PIERRE, chanoine de Noyon, auteur d'une lettre sur la découverte des corps du père et de la mère de saint Eloi (vers 1120), x, 431-433. — C'est peut être le même personnage que Pierre, scolastique de Limoges, 432.

PIERRE, supérieur des religieuses de Jully († en 1136), xi, 209.

- \* PIERRE, chanoine régulier, prieur de Saint-Jean de Sens (1111-1144), xii, 230-232. — Il nous reste plusieurs lettres peu importantes écrites de sa main, 231, 232.

- \* PIERRE DE POITIERS, religieux de l'ordre de Cluny (XII<sup>e</sup> s.), xii, 349-356, 712. — Il embrasse jeune encore la vie monastique, peut-être à l'abbaye de Moutier-Neuf, 349. — Pierre le Vénérable l'attache à sa personne en qualité de secrétaire (1134), 350.

Ses écrits :

- 1<sup>o</sup> Poème sur la promotion de Pierre le Vénérable à l'abbaye de Cluny, 350.
- 2<sup>o</sup> Apologie du poème précédent, 351.
- 3<sup>o</sup> Poème contenant l'éloge de Pierre le Vénérable, 351, 352.
- 4<sup>o</sup> Epitaphe de Ponce, abbé de Cluny, 352.
- 5<sup>o</sup> Epitaphes du pape Gélase II et d'Ildefonse, évêque de Salamanque, 353.
- 6<sup>o</sup> Ses *Lettres* à Pierre le Vénérable, 354, 355. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier (1), xiv, 570-572.)

(1) Dom Ceillier, dans son *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, distingue trois écrivains du nom de Pierre de Poitiers : le premier, chancelier de l'église de Paris, xiv, 588-590. — le deuxième, grand prieur de Cluny, xiv, 570-572; — le troisième enfin, chanoine et chantre de l'église de Paris, connu sous le nom de Pierre le Chantre, xiv, 571, 571.



PIERRE, moine de Saint-Pierre-sur-Dive au diocèse de Séz, poète. Il est auteur d'un éloge en vers des sept premiers abbés du Bec (XII<sup>e</sup> s.), xii, 360.

- \* PIERRE DE ROYE, d'abord chanoine de l'église de Noyon, puis moine de Clairvaux (XII<sup>e</sup> s.), xii, 686-687. — Il nous reste de lui une très-belle lettre à G..., prévôt de l'église de Noyon, 686.

PIERRE de Léon, plus tard l'antipape Anaclet. — Portrait que nous fait de lui Arnoul, évêque de Lisieux († en 1184), xiv, 331-333.

- \* PIERRE LE PEINTRE (*Petrus Pic-tor*, poète latin († vers 1179), chanoine de Saint-Omer, xiii, 429-434. — Il nous reste de lui un poème intitulé : *Carmen de sacramentalis*; extraits de ce poème attribués à tort à Pierre de Blois, xi, 371-373; xiii, 430-432. — Ses vers sont plats à l'excès, pleins de fautes contre la prosodie et même contre les règles de la grammaire, 433.

- \* PIERRE de Pise, doyen de Saint-Aignan d'Orléans († en 1175), auteur de quelques lettres, xiii, 582, 583.

PIERRE DE RIGA, auteur d'un commentaire moral sur les épîtres de saint Paul, xiv, 16, 17.

- \* PIERRE LE MANGEUR (*Comestor*), chancelier de l'église de Paris († en 1179), xiv, 12-18.

§ I<sup>re</sup> Sa vie, 12-14.

— Sa naissance à Troyes en Champagne : d'abord scolastique ou professeur dans cette église, il en devient plus tard doyen (1147), 12. — Chancelier de l'église de Paris (1164), il ouvre une école dans cette ville : sa réputation, 12, 13. — Ce surnom de *Mangeur* (*comestor* ou *manducator*), lui vient, non de sa voracité, mais parce que, dit Trithème, il dévorait les livres, 12. — Faveur spéciale qui lui est accordée par le pape Alexandre III d'exiger une petite contribution de ceux à qui il confère la licence d'enseigner à Paris, 13. — Sa retraite à l'abbaye de Saint-Victor : sa

mort 1179 et non 1198; son épitaphe (citation), 14.

§ II. Ses écrits, xiv, 14-18.

— 1<sup>re</sup> Le plus célèbre et le plus important de ses écrits est son histoire abrégée de l'Ancien et du Nouveau Testament sous le titre d'*Histoire scolastique* : éditions et traductions de cet ouvrage, 14, 15,

— 2<sup>re</sup> Recueil de *Sermons* au nombre de cinquante-un, 15, 16.

— 3<sup>re</sup> *Commentaire moral sur les épîtres de saint Paul* : cet ouvrage appartient incontestablement à Pierre de Riga, 16, 17.

— 4<sup>re</sup> Albéric de Trois-Fontaines lui attribue un écrit intitulé *Parænesis*, dont nous ne connaissons que le titre, 17.

— 5<sup>re</sup> Poème de *laudibus beate Mariæ*, 17. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiast.*, par dom Ceillier, xiv, 743-746.)

PIERRE (fin du XII<sup>e</sup> s.), auteur de l'*Antigraphum*, ouvrage manuscrit, xiv, 406-410.

- \* PIERRE DE LA VERNÈGUE, troubadour, xv, 25-28. — Etant au service du dauphin d'Auvergne, il conçoit une forte passion pour Nassale de Claustre, dame de Mercœur, et lui adresse quelques chansons, 25. — Celle-ci, d'abord favorable à ses vœux, le congédie ensuite à cause des soupçons et de la jalousie de son mari, *ibid.* — Pierre se fait alors jongleur, puis s'attache à Raimond Bérenger, comte de Provence, en l'honneur duquel il compose plusieurs chansons, 26. — On doit placer sa mort entre 1190 et 1195, *ibid.*

- \* PIERRE DE SAINT-CLOST, poète français, auteur du *Testament d'Alexandre*, suite du roman d'*Alexandre Grand*, xv, 125.

- \* PIERRE DE VERNON, poète français du XII<sup>e</sup> s., auteur d'un long poème français traduit du latin, intitulé *Les enseignements d'Aristote*, xiii, 115-119. — Longs extraits de ce poème, 116-119. — L'auteur suppose son ouvrage tiré de lettres écrites

par Aristote à Alexandre le Grand.  
Leontius de sizée, conseils pour l'ad-  
ministration d'un royaume, 115.

- \* PIERRE DE BEAUGENCY, poète  
français, auteur de quelques vers en-  
core manuscrits sur le décret de Gré-  
goire (vers 1160, xiii, 305).

- \* PIERRE DE RAYMOND (vers 1160).  
Voyez *Raymond*.

- \* PIERRE DE BLOIS, au diocèse de  
Bath, puis de Londres. fin du XII  
s., xv, 341-413.

#### § I. Sa vie, 341-345.

— Sa naissance à Blois : membres  
connus de sa famille, 341. — Il étu-  
die les beaux-arts à Tours, la juris-  
prudence à Bologne, la théologie à  
Paris, ix, 77; xv, 342. — Etant  
passé en Sicile à la suite d'Étienne  
du Perche, Pierre de Blois devient  
précepteur du jeune roi Guillaume  
II, xv, 343. — Son retour en France  
1169; il passe de là en Angleterre,  
343. — Il est pourvu de l'archidia-  
coné de Bath et de plusieurs autres  
bénéfices, ix, 105; xv, 343. — Ses  
différents voyages à Rome pour sou-  
tenir les droits de l'église de Cantor-  
bery, xv, 343, 344. — Ses malheurs  
il est dépouillé de ses anciens bénéfi-  
ces, et reçoit l'archidiaconé de Londres,  
344. — La reine Éléonore le prend  
à son service en qualité de secrétaire  
(1191-1195), *ibid.* — Rôle important  
qu'il joue dans les affaires de l'Eglise  
et de l'Etat sous Henri II, 345-400,  
*passim*. — On trouve çà et là, dans  
l'analyse des lettres de Pierre de Blois,  
grand nombre de détails sur les di-  
verses circonstances de sa vie, 346-  
481, *passim*. — On ne connaît pas la  
date précise de sa mort, mais on ne  
peut la placer avant 1198, 345.

#### § II. Ses écrits, xv, 345-413.

— 1° Recueil de ses *Lettres* au nom-  
bre de 183; notice sur chacune d'el-  
les, 346-400. — *aa)* Lettres et a

Henri II, roi d'Angleterre, 346-357.  
— *b)* Lettres au pape, 358-361.  
— c) Lettres au roi de France, 362-365.  
— d) Lettres au roi de Sicile, 366-369.  
— e) Lettres au roi de Portugal, 370-373.  
— f) Lettres au roi de Castille, 374-377.  
— g) Lettres au roi de Navarre, 378-381.  
— h) Lettres au roi de France, 382-385.  
— i) Lettres au roi de Sicile, 386-389.  
— j) Lettres au roi de Portugal, 390-393.  
— k) Lettres au roi de Castille, 394-397.  
— l) Lettres au roi de Navarre, 398-401.  
— m) Lettres au roi de France, 402-405.  
— n) Lettres au roi de Sicile, 406-409.  
— o) Lettres au roi de Portugal, 410-413.

— 2° Recueil de ses *Sermons* au  
nombre de sept cents, 401.

— Les écrits qui servent soit com-  
pris sous le titre général de traités ou  
opuscules :

— 3° *Sur la Transmigration*, 402.

— 4° *Sur la conversion de saint Pro-  
fane*, *ibid.*

— 5° *Compendium Job*, explication  
des deux premiers chapitres du livre  
de Job, 402.

— 6° *De Jerusalem perditione  
acceleranda*, *ibid.*

— 7° *Instructio fidei* ou encore *Asser-  
tio fidei*, 402, 403.

— 8° *In la confessione nostra peccata*,  
403, 404.

— 9° *De la pénitence*, ou de la satis-  
faction que le prêtre doit imposer au  
pénitent, 404.

— 10° *De institutione episcopi*, traité  
sur les devoirs d'un évêque, 404.

— 11° *Invenio*, réponse singulière  
de Pierre de Blois à un de ses détra-  
cteurs, 404, 405.

— 12° *Contre le péché des Juifs*, 405.

— 13° *De l'amitié chrétienne et de la  
charité envers Dieu et envers le pro-  
chain*, *ibid.*

— 14° *Quales sunt*, satire violente  
contre les évêques d'Aquitaine, attri-  
buée à tort à Pierre de Blois; elle ap-  
partient à Guillaume de Trahinac,  
406, 407.

1. Nous donnons ici ce tableau pour faire connaître la marche suivie dans l'analyse de ses lettres et pour faciliter les recherches. La plupart de ces lettres sont très-importantes pour l'histoire.

- 16° *Epistola aurea de silentio servando*. Il n'en reste qu'un fragment très-court, 408.
- 17° *Des prestiges ou illusions de la fortune* : traité qui ne nous est pas parvenu, 408, 409.
- 18° *De la distinction des écrits et des écrivains sacrés*. On doute que cet écrit appartienne à Pierre de Blois, 409, 410. —
- 19° Poème sur l'*Eucharistie* : il appartient à Pierre le Peintre, xiii, 429, 434; xv, 410.
- 20° Histoire de l'abbaye de Croyland, dont il reste un long fragment, xv, 410, 411.
- 21° Autres ouvrages qui sont perdus ou déguisés sous d'autres titres, 410.
- III. Editions de ses œuvres, xv, 411, 412.
- JUGEMENT SUR SES ŒUVRES, xv, 412, 413.
- Ses écrits sont pleins d'expressions impropres, de métaphores et d'allusions recherchées, de lieux communs, etc., 413. — Erudition de Pierre de Blois; il connaît toutes les sciences cultivées au XII<sup>e</sup> s., 412. — Pureté de sa doctrine : on peut le regarder comme un des meilleurs casuistes de son temps, 412. — Son habileté dans la jurisprudence, 380, 381. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 764-785.)
- \* PIERRE DE BLOIS, chancelier de l'église de Chartres (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 415-419. — Il ne faut pas le confondre avec le célèbre archidiacre de Bath, xv, 415. — Ses relations d'amitié avec l'archidiacre de Bath, *ibid.* — Il s'applique avec succès à l'étude de la jurisprudence et de la philosophie : l'archidiacre de Bath lui en fait des reproches, 416. — Il est nommé chancelier de l'église de Chartres par Jean de Salisbury, évêque de cette ville (après 1176), 417. — Ses chansons d'amour et ses romans : il ne nous en reste que quatre vers (citation), *ibid.* — Ses *Commentaires sur les Psaumes*, ses *Homélies sur les Évangiles*, ne nous sont point

parvenus, 418. — Il faut placer sa mort dans les dernières années du XII<sup>e</sup> s. et non en 1210, comme le fait dom Liron, *ibid.*

\* PIERRE DE BOTIGNAC, clerc et gentilhomme du château de Hautfort en Périgord, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 444. — Il nous reste de lui des sirventes et des satires contre les femmes de mauvaise vie, *ibid.*

\* PIERRE DE BARJAC, chevalier, poète provençal, ami intime de Guillaume de Balaun (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 447-449. — Histoire de ses amours avec Viernette; ses chansons, xv, 448, 642.

\* PIERRE RAYMOND, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 457-459. — Fils d'un bourgeois de Toulouse, Pierre Raymond se fait jongleur dès sa jeunesse et passe sa vie aux cours des grands seigneurs de cette époque, 457. — Sa valeur guerrière : il passe en Syrie avec l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, 457. — Ses chansons : la plupart sont adressées à Jausserande del Puech; extraits, 457, 458. — Son mariage à Pamiers où il meurt vers la fin du XII<sup>e</sup> s., et non en 1225, 457, 459.

\* PIERRE ROGERS, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 459, 460, 642, 643. — Gentilhomme d'Auvergne et d'abord chanoine à Clermont, Pierre se fait jongleur puis troubadour, et s'arrête en cette qualité à la cour d'Ermengarde, vicomtesse de Narbonne, et de celle de Rambaud d'Orange; enfin, las de cette vie errante, il entre dans l'ordre de Grandmont, où il meurt vers la fin du XII<sup>e</sup> s., 459, 460.

\* PIERRE VIDAL, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 470-476, 643, 644. — Sa naissance à Toulouse d'un pelletier : ses talents naturels, son humeur libre et enjouée, 470. — Ses aventures romanesques, 470, 471. — Son départ pour la croisade : les chansons qu'il compose pendant cette



expédition sont remplies de fantaromades guerrières et de forfanteries. 472. — Sirvente qu'il compose à son retour de Palestine : analyse et extraits, 471, 472. — Son mariage avec une Grecque, qu'on lui dit être niece de l'empereur d'Orient : dès lors il se croit empereur. Autres folies extravagantes, 472, 473. — Sa mort vers l'an 1200 : Nostradamus la place à tort en 1229, 473. — Nostradamus lui attribue un traité sur la manière de réprimer sa langue, 473. — Analyse détaillée d'une de ses pièces présentant un singulier entrelacement des rimes, 475, 476.

PIERRE DE POITIERS, chancelier de l'église de Paris (XIII<sup>e</sup> s.), xii, 712.

PIERRE (SAINT-), monastères de ce nom. Voyez *Saint-Pierre*.

PIERRES PRÉCIEUSES. — Poème de Marbode de Rennes († en 1123), sur les pierres précieuses, x, 385-386. — Dom Rivet est revenu sur sa première opinion d'après laquelle il attribuait ce poème à un anonyme, ii, 335, 757. — Autre traité sur les douze pierres précieuses dont il est parlé dans l'Apocalypse, par Marbode de Rennes, x, 386, 387.

PIERREMONT, monastère au diocèse de Metz. — Constitutions de cette abbaye par Raoul, abbé († en 1140), xi, 718, 719. — Biographie de Raoul (1113-1140), xi, 718-720.

PIGACLE, souliers à la Poulaine : leur origine, xii, 199-201.

\* PIRMIN (saint), évêque et abbé (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 124-128.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 124, 125.

— On ne sait pour ainsi dire aucun détail sur sa vie, 124. — Ses missions dans la Suisse et l'Alsace, 124. — Sa mort (3 novembre 758); son épitaphe (citation), 125.

§ II. Ses écrits, iv, 125-128.

— *Traité tiré de tous les livres canoniques*; cet écrit est important pour la connaissance de la discipline ecclésiastique à cette époque, 125, 126. — Le style en est très-simple, 127. — Diverses particularités de la doctrine de saint Pirmin, 126, 127. —

Voyez *Histoire des auteurs ecclésiastiques*, par dom Ceillier, vi, 104, 106; xii, 283.)

PISTES. — Assemblée qui s'est tenue fin d'août 869, v, 503.

\* PLACENTIN célèbre juriconsulte († en 1192), xv, 27-35.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 27-31.

— Né à Montpellier il va étudier le droit romain à Bologne en Italie, sous Irnerius, 27. — Il revient ensuite dans sa ville natale où il ouvre la première école de droit romain qui ait existé en France, ix, 87; xv, 27. — Il enseigne pendant quatre ans à Bologne, puis revient à Montpellier, 28. — Son émulation est excitée par la réputation de plusieurs autres professeurs : il s'efforce de les surpasser et y réussit, *ibid.* — Sa mort (22 février 1192; son épitaphe (citation), 29.

§ II. Ses écrits, xv, 31-35.

— 1<sup>re</sup> *Somme des Institutes et du Code*, 31.

— 2<sup>e</sup> *Abrégé des Pandectes et des derniers livres du Code*, 31, 32.

— 3<sup>e</sup> Plusieurs traités sur différentes parties de la jurisprudence civile et criminelle : *De varietate actionum... de personalibus actionibus*, 32.

— 4<sup>e</sup> Trois autres traités : (a) *Des senatus-consultes*; (b) *De expeditis judiciis*; (c) *De accusationibus publicorum judiciorum*, 33.

— 5<sup>e</sup> *De diversis regulis juris antiqui*, 33, 34.

PLACIDE (saint), et ses compagnons. — Leurs *Actes*, par Etienne, évêque du Puy (fin du Xe s.), vi, 511, 512.

PLAGIS (De), sermon sur les fléaux qui viendront à la fin du monde, par Richard de Saint-Victor († en 1173), xiii, 481.

PLAIN-CHANT. — Au XII<sup>e</sup> s., on ne fait aucun progrès pour ce qui regarde la théorie; en s'efforçant de perfectionner la pratique, on tombe dans un chant plus efféminé et plus mou, ix, 200-202. Voyez *Musique*.

PLAISANCE. — Conclaves qui eurent le pape Urbain II (1<sup>er</sup> mars 1095), viii, 513.

PLANÈTE. — *De cours des sept planètes dans le cercle du Zodiaque*, par saint Abbon de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), VII, 179.

PLANISPHERE DE PTOLÉMÉE. — Traduction de ce traité par Rodolphe de Bruges (XII<sup>e</sup> s.), XII, 357.

PLATON, évêque de Poitiers (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 467.

PLATON, célèbre philosophe de l'antiquité. Son histoire, I<sup>a</sup>, 270, 271. — Réfutation de ses erreurs sur la nature et la durée du monde par Caius et saint Hippolyte, 359, 388.

PLAUTILLE, femme de l'empereur Caracalla, I<sup>a</sup>, 354.

PLAUTE. — On lui attribue la comédie intitulée *Querolus*; sujet de cette pièce, xv, 429, 430.

PLECHELME (saint), évêque régional (VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un moine anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 417, 418.

\* PLOTIUS (Lucius), rhéteur, I<sup>a</sup>, 83-85. — Né dans les Gaules, il va à Rome plaider et enseigner la rhétorique, 90 ans avant J.-C. (?), I<sup>a</sup>, 53, 84.

PLUTARQUE. — Plusieurs de ses ouvrages sont adressés à Favorin, I<sup>a</sup>, 267. — Favorin écrit contre lui son traité de l'établissement de la secte des Académiciens, 272.

POÉSIE. — Nous diviserons cet article ainsi qu'il suit :

1<sup>o</sup> Histoire de la poésie latine depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne jusqu'au XIII<sup>e</sup> s.;

2<sup>o</sup> Histoire de la poésie provençale jusqu'à la même époque;

3<sup>o</sup> Histoire de la poésie française;

4<sup>o</sup> Table alphabétique des poètes tant latins que français ayant vécu à cette époque.

**I. Histoire de la poésie latine depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne jusqu'au XIII<sup>e</sup> s. Liste par ordre chronologique des poètes latins ayant vécu à la même époque : leurs œuvres.**

— 1<sup>o</sup> HISTOIRE DE LA POÉSIE LATINE :

— La poésie est la première science que les hommes aient cultivée, I<sup>a</sup>, 25. — Les bardes étaient les poètes

des Gaulois : leurs poésies ne nous sont point parvenues, I<sup>a</sup>, 25. — Dans l'ordre d'études suivi par les Anciens, la poésie ne venait qu'après la grammaire, I<sup>a</sup>, 67. — Des le IV<sup>e</sup> siècle, la poésie n'a plus l'élégance, la délicatesse, l'élévation qu'elle avait du temps d'Auguste, I<sup>a</sup>, 1, 21. — On fait remonter à cette époque l'invention des vers acrostiches, III, 37. — Au V<sup>e</sup> s., la poésie tombe dans une complète décadence, si bien que l'on ne prend plus garde à la quantité des syllabes, II, 6, 30. — Les défauts du V<sup>e</sup> siècle s'accroissent encore davantage au VI<sup>e</sup>. Les fautes de quantité se multiplient; la mauvaise latinité et l'obscurité s'y glissent comme dans la prose, l'affectation remplace le naturel, III, 37. — Beaucoup de rimeurs, peu de poètes, III, 19. — La décadence se continue au VII<sup>e</sup> siècle, III, 453. — Au VIII<sup>e</sup> siècle, on commence à revenir à l'étude de la poésie : cependant les œuvres poétiques de cette époque sont très-médiocres, IV, 22. — Elles sont remplies de fautes contre la prosodie, IV, 22. — Quoique très-cultivée au IX<sup>e</sup> siècle, la poésie n'en devient pas meilleure; ce n'est plus que de la prose mesurée, et les fautes de quantité y abondent, IV, 275, 276. — A cette même époque, se manifeste une poésie différente de celle des Grecs et des Romains en ce qu'elle est rimée, et ne se mesure que par le nombre des syllabes, IV, 277; V, 6. — Suivant dom Rivet, la rime serait passée des vers français dans la poésie latine (?), VII, *xliz*. — C'est à tort que l'on a attribué au poète Léonius l'invention des *vers léonins* ou rimés, IX, 172; XIII, 446, 447. — Les meilleurs poètes de ce siècle sont : Raban Maur, le diacre Flore, Walafride Strabon, Pascale Radbert, Wandalbert, Candidé, IV, 276. — Au X<sup>e</sup> s. beaucoup de versificateurs, peu de poètes, VI, 51-52. — Divers poètes de cette époque; valeur de leurs œuvres, VI, 52. — Etat de la poésie latine au XI<sup>e</sup> siècle : ses défauts, VII, 124-127. — C'est à peine si la prosodie y est observée, VII, 124. — L'usage de la rime se répand de plus en plus dans

la poésie latine à cette époque, vii, 126, 127. — Les vers de Jean de Garlande XI<sup>e</sup> s. sont rimés partie à la fin seulement, partie dans l'hémistiche et la fin tout ensemble, vii, 92. — Espèce de poétique à l'usage des versificateurs du XI<sup>e</sup> siècle sous ce titre : *Versus magistri Serlois de diversis modis versificandi*, 4v, 1. — La plupart des poésies de ce siècle roulent sur des sujets de piété, vii, 125. — Principaux versificateurs de cette époque, vii, 125. — De la poésie satirique à cette époque, vii, 125, 126. Voyez *Satire*. — Renaissance de la poésie dramatique au XI<sup>e</sup> s.; des le XII<sup>e</sup>, Guillaume de Blois compose des tragédies et des comédies prolaires, ix, 171. — XII<sup>e</sup> siècle : — on rencontre encore à cette époque grand nombre de versificateurs, mais très-peu de poètes, ix, 167. — Passa au dominante pour les rimes et les consonances, ix, 167. — La plupart des poètes du XII<sup>e</sup> s. s'amusent à des jeux de mots, des allusions, des étymologies, éternent la poésie et y introduisent une nouvelle platitude et une plus grande barbarie, ix, 167. — Jeux poétiques ou plutôt « tours de force » poétiques en usage au XII<sup>e</sup> s. Exemple tiré d'un poème sur Tobie par Matheo de Vendôme, au du XII<sup>e</sup> s., xv, 425. — Elle est beaucoup employée à composer les éloges funèbres des grands hommes et autres personnes de mérite ; ces éloges prennent le nom de *Rotuli* (voyez ce mot), ix, 168. — Principaux recueils de poésies composés au XII<sup>e</sup> s., ix, 169, 170.

— 2<sup>e</sup> LISTE PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE DES POÈTES LATINS AVANT L'ÈRE FRANÇAISE AVANT LE XIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

#### Avant J.-C.

— Valérius Cato, i<sup>er</sup>, 88. — Cornelius Gallus, i<sup>er</sup>, 101. — Publius Terentius Varro, i<sup>er</sup>, 108.

#### Premier siècle.

— Germanicus César, i<sup>er</sup>, 102. — Julius Montanus, i<sup>er</sup>, 109. — Antonius Primus, i<sup>er</sup>, 225.

#### Deuxième siècle.

— Sertius Augurinus, i<sup>er</sup>, 202. — Lucius Anneus Julius Florus, i<sup>er</sup>, 255.

#### Quatrième siècle.

— Anonyme, poète chrétien, i<sup>er</sup>, 95-97. — Alcimo, i<sup>er</sup>, 136-138. — Delphide, i<sup>er</sup>, 204-206. — Théon et Procule, i<sup>er</sup>, 247-250. — Syagre, i<sup>er</sup>, 259-261. — Anone, i<sup>er</sup>, 281-318. — Paul, i<sup>er</sup>, 318-320. — Ténade, i<sup>er</sup>, 318-319. — Drépene, i<sup>er</sup>, 319-321.

#### Cinquième siècle.

— Simeon, ii, 24. — Balthus, ii, 70. — Anonyme, ii, 76. — Saint Paulin de Nole, ii, 179. — Pacatus, ii, 204. — Victor, ii, 244. — Anonyme, ii, 248. — Cassiodore P., ii, 249. — Pallade, p, 297. — Prosper Tyro, ii, 320. — Eusebe, ii, 352. — Paulin le Pénitent, ii, 363. — Saint Prosper, ii, 369. — Lixus, ii, 408. — Victorius, ii, 419. — Heron, ii, 437. — Saint Eucherius, ii, 465. — Paulin de Peronne, ii, 469. — Lamprede, ii, 494. — Secundus, ii, 502. — Séver, ii, 509. — Anthedius, ii, 537. — Procule, ii, 538. — Saint Sidone Apollinaire, ii, 559. — Loup, ii, 583. — Consence II, ii, 653. — Hospère, p, 656.

#### Sixième siècle.

— Saint Ennode de Pavie, iii, 96-111. — Saint Avit de Vienne, iii, 115-113. — Elpide, iii, 165-167. — Félix, évêque de Nantes, iii, 332-334.

#### Septième siècle.

— Saint Fortunat de Poitiers, iii, 464-491. — Saint Colomban, iii, 503-524. — Saint Livin, iii, 584-586.

#### Huitième siècle.

— Anonyme, iv, 72. — Anonyme, 73. — Wigolte, iv, 177-179. — Anonymes, iv, 188-190.

#### Neuvième siècle.

— Aluin, iv, 295-317. — Fardulle, iv, 350. — Charlemaigne, iv, 368-414. — Saint Angilbert, iv, 414-418.



-- Théodulte, iv, 459-475. -- Bernouin, iv, 481-484. -- Frédegise, iv, 512-515. -- Milon Willane, iv, 516-518. -- Ermoldus Nizellus, iv, 520-523. -- Joseph, iv, 697.

## Dixième siècle.

-- Eberhard, vi, 127. -- Notker, vi, 134-144. -- Sam. Radbod, vi, 158-164. -- Salomon, vi, 184-168. -- Hubald de Saint-Amand, vi, 210-222. -- Saint Odon de Cluny, vi, 229-252. -- Frédoard, vi, 312-329. -- Gérauld de Fleury, vi, 438-440. -- Erkenbald de Strasbourg, vi, 467-471. -- Adson, abbé de Moutier en Der, vi, 471-492. -- Giluin de Châlons, 537. -- Anonyme, 538. -- Gerbert, pape sous le nom de Sylvestre II, 559-615.

## Onzième siècle.

-- Gérard de Fleury, vii, 183-184. -- Jean de Saint-Amand, vii, 184-186. -- Saint Fulbert de Chartres, vii, 261-279. -- Adalbéron de Laon, vii, 290-295. -- Adémar de Chabannes, vii, 300-308. -- Robert, roi de France, vii, 326-333. -- Enguerran de Saint-Riquier, vii, 351-356. -- Bernon de Richenou, vii, 375-388. -- Saint Odilon de Cluny, vii, 414-425. -- Vippou, vii, 443-447. -- Jossauld de Cluny, vii, 487-491. -- Adelmann de Bresse, vii, 542-553. -- Maurille de Rouen, vii, 587-595. -- Lambert, abbé de Saint-Laurent de Liège, viii, 6-11. -- Gui, évêque d'Angers, viii, 29-32. -- Jean de Garlande, viii, 83-99. -- Foulcoie, sous-diacre de l'église de Meaux, viii, 113-121. -- Rainard, évêque de Langres, viii, 125-132. -- Folcard, abbé de Tormey, viii, 132-138. -- Godefroi, scolastique de Reims, viii, 398-400. -- Saint Gérauld, abbé de la Sauve-Major, viii, 407-414. -- Roger, moine du Bec, viii, 420-424. -- Gilbert, moine de Saint-Amand, viii, 429-433. -- Guillaume de la Poaille, viii, 488-496. -- Thomas, archevêque d'York, viii, 641-648.

## Douzième siècle.

-- Amat, archevêque de Bordeaux.

ix, 226-233. -- Saint Bruno, 233-251. -- Odon, cardinal évêque d'Osatie, 251-254. -- Richer, évêque de Verdun, 346-348. -- Godefroi, prieur de Winchester, 352-358. -- Saint Anselme, 398-465. -- Guillaume, archevêque de Rouen, 497-503. -- Sigebert de Gemblou, 535-565. -- Odon, évêque de Cambrai, 583-607. -- Guillaume de Chester, x, 12-14. -- Milon, cardinal, 19. -- Raoul Tortaire, 85-94. -- Réginald, 334-335. -- Marbode, évêque de Rennes, 343-392. -- Payen Bolotin et divers poètes anonymes, xi, 1-10. -- Jean, moine de Saint-Evroul, xi, 15-20. -- Roger du Sap et autres, xi, 30-33. -- Rainald, archevêque de Lyon, xi, 85-90. -- Garnier, abbé de Rebais, xi, 95. -- Nicolas Nus, xi, 96. -- Baudri, abbé de Bourgueil, puis évêque de Dol, xi, 96-113. -- Hildebert, évêque du Mans, xi, 250-412. -- Galon, professeur de Paris xi, 415-422. -- Gilon, cardinal évêque de Tusculum, xii, 81-85. -- Foulque, xii, 85-86. -- Bernard de Morlas, xii, 236-244. -- Hilaire, disciple d'Abailard, xii, 251-254. -- Bernard de Chartres, dit *Sylvestris*, xii, 261-275. -- Pierre de Poitiers, religieux de l'ordre de Cluny, xii, 349-356. -- Simon Chèvre d'Or, xii, 487-493. -- Hugues Metel, xii, 493-512. -- Wantier, xii, 516. -- Etienne de Rouen, xii, 675-677. -- Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, xiii, 241-268. -- Pierre le Peintre, xiii, 429-434. -- Léonius, prêtre de l'église de Paris, xiii, 434-447. -- Jean de Salisbury, xiv, 89-162. -- Philippe de Harveng ? 268-295. -- Arnoul, évêque de Lisieux, 304-334. -- Reiner, moine de Saint-Laurent, 420-426. -- Jean de Hautville, 569-579. -- Adam de Saint-Victor, xv, 40-45. -- Godefroi, chanoine de Saint-Victor, xv, 69-85. -- Lambert et Guiman frères, moines de Saint-Waast d'Arras, xv, 93-97. -- Gautier de Lille, xv, 100-119. -- Thomas, moine de Froidmont, xv, 264-267. -- Aynard de Moirenc, xv, 419-420. -- Mathieu de Vendôme, xv, 420-428. -- Vital de Blois, xv, 428-434. -- Etienne, évêque de Tournai, xv, 524, 587.

## I. LEURS ÉCRITS.

Il serait évidemment trop long et superflu de donner ici la table de tous les écrits des poètes que nous venons de nommer. Du reste, il sera facile au lecteur de constituer lui-même cette table ; il lui suffira pour cela de se transporter au nom de chacun de ces poètes et de voir au catalogue de leurs écrits les œuvres poétiques dont il est fait mention.

**II. Histoire de la poésie provençale avant le XIII<sup>e</sup> siècle. Liste chronologique des troubadours ayant vécu à cette époque : leurs écrits.**

— 1<sup>re</sup> HISTOIRE DE LA POÉSIE PROVENÇALE AVANT LE XIII<sup>e</sup> SIÈCLE :

— L'origine de la poésie provençale remonte, suivant dom Rivet, au X<sup>e</sup> siècle et même au-delà, vi, 55, vii, *ibid.* — Monuments de la poésie provençale cités par dom Rivet comme appartenant aux IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles (?), vii, *ibid.* — Suivant les continuateurs de l'*Histoire littéraire*, l'origine de la poésie provençale ne remonterait qu'au XI<sup>e</sup> siècle ou tout au plus à la fin du X<sup>e</sup>, ix, 172, 174. — C'est à Guillaume IX, comte de Poitou (né en 1071, † en 1127), que l'on fait remonter l'origine de la poésie provençale, parce qu'il est le premier dont quelques productions soient parvenues jusqu'à nous (Ginguené, xiii, 42). — Les chansons érotiques sont très-communes dès avant 1150, vii, *ibid.* (Avertissement.) — Quoi qu'il en soit sur l'origine de cette poésie, le XII<sup>e</sup> siècle est le siècle de son apogée, ix, 174. — Les seigneurs provençaux eux-mêmes s'y appliquent avec succès, ix, 175. — Influence des Arabes sur la poésie provençale, viii, 42. — Des jongleurs et des troubadours provençaux à cette époque, ix, 174. — Différentes pièces en usage dans la poésie provençale : — Des *tensons* ou *jeux partis* : Guillaume IX († en 1127) est le premier troubadour qui en parle (Ginguené, xiii, 46 ; — du *descord*, xiv, 566 ; — de la *sixtine*, xv, 435-439. Voyez ces mots. — Des concours de poésie ou jeux floraux établis dès le XII<sup>e</sup> siècle : de la *Cour*

d'*Amour*. Les décisions de ce tribunal s'appelaient *Arrêts d'Amour*, ix, 176.

— Décadence de la poésie provençale après la mort de Jeanne I<sup>re</sup>, reine de Naples et de Sicile, † en 1382, ix, 177.

— 2<sup>e</sup> LISTE PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE DES POÈTES PROVENÇAUX AVANT AVEC AVANT LE XIII<sup>e</sup> SIÈCLE :

— Quoique, suivant dom Rivet, les troubadours aient commencé à paraître sous le règne de Hugues Capet, on n'en rencontre aucun avant le XII<sup>e</sup> siècle, vi, 54.

— Grégoire Bechade, x, 403-404. — Guillaume IX, comte de Poitiers, xi, 37-45. — Ebles II, vicomte de Ventadour, † en 1152, xiii, 119-121. — Géraud le Roux vers 1160, xiii, 306. — Augier ou Ozier, † vers 1170, xiii, 419, 420. — Bernard Arnaud de Montenc, † vers 1170, xiii, 420-422. — Azalais ou Adélaïde de Pourcraigues, femme poète, † vers 1170, xiii, 422. — Rambaud d'Orange, † vers 1173 et la comtesse de Die, sa dame, xiii, 471-473. — Elie de Barjols, xiv, 38-41. — Guillaume d'Agoult, 209-210. — Guillaume de Cabestaing, 210-215. — Geoffroi Rudel, 559-565. — Garin d'Apchier, 565-567. — Guillaume Adhémar, 567-569. — Pons de Capdueil, xv, 22-25. — Pierre de la Vernègue, 25-27. — Alphonse II, roi d'Aragon, 158-160. — Richard, roi d'Angleterre, 320-324. — Arnaud Daniel, 434-441. — Arnaud de Marveil, 441-442. — Bérenger de Palasol, 442-443. — Bertrand d'Alamanon, 443-444. — Pierre de Botignac, 444. — Giraud de Salagnac, 444. — Gavaudan le Vieux, 445-446. — La comtesse de Die, xv, 446. — Guillaume de Balan et Pierre de Barjac, xv, 447-449. — Guillaume de Saint-Didier, 449-454. — Peyrols d'Auvergne, xv, 454-457. — Pierre Raymond, xv, 457-459. — Pierre Rogiers, xv, 459-460. — Pons de la Garda, xv, 460-462. — Raimond de Durfort et True-Malec, xv, 462. — Albert Cailla, xv, 463. — Guérin le Brun, 463. — Raimond Jordan, 464-466. — Sal de Seota, 466. — Guillaume

Mite, 466. — Bernard de Ventadour, 467-470. — Pierre Vidal, 470-477.

— 3<sup>e</sup> LEURS ÉCRITS.

Même remarque que *ci-dessus*.

**III. Histoire de la poésie française avant le XIII<sup>e</sup> siècle. Liste des poètes français de cette époque : leurs écrits.**

— 1<sup>o</sup> HISTOIRE DE LA POÉSIE FRANÇAISE AVANT LE XIII<sup>e</sup> SIÈCLE :

— Dom Rivet fait remonter l'origine de la poésie française ainsi que celle des chansons de geste au X<sup>e</sup> siècle, vi, 12-45, 53, 55 ; vii, *lxii-lxx*. — Diverses opinions sur l'origine de la rime : les uns la font venir des Arabes, d'autres en attribuent l'invention aux Provençaux, d'autres enfin la font venir de l'emploi de cette même rime dans la poésie latine, vi, 54-57 ; xiii, 42. — Au XI<sup>e</sup> siècle, la poésie française, quoique fort cultivée, fait peu de progrès. Elle ne s'embellit et ne se perfectionne qu'au XII<sup>e</sup> siècle, vii, 130 ; ix, 173. — Les plus anciens monuments de la poésie française sont en vers de huit ou dix syllabes, vii, *lxxii-lxiii*. — Les vers alexandrins ne commencent à apparaître que vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, ix, 174 ; xiii, 525. — Principaux poètes français du XII<sup>e</sup> s. : leurs poésies, ix, 173, 174.

— 2<sup>o</sup> LISTE CHRONOLOGIQUE DES POÈTES FRANÇAIS AYANT VÉCU AVANT LE XIII<sup>e</sup> SIÈCLE :

Douzième siècle.

— Philippe de Than, xiii, 60-62. — Samson de Nanteuil, 62, 63. — Geoffroi Gaymar, 63-66. — David, 66. — Everard, xiii, 69-71. — Thibaut de Vernon. Alfrius et Lambert de Liège, xiii, 112-115. — Pierre de Vernon, xiii, 115-119. — Pierre de Beaugency, xiii, 305. — Benoît de Sainte-Maure, xiii, 423-429. — Varnier, Pierre Longatosta, xiii, 470,

471. — Robert Wace, xiii, 518-530. — Le Reclus de Moliens, xiv, 33-38. — Raoul, châtelain de Coucy, 579-587. — Lambert li Cors et Alexandre de Paris, xv, 119. — Blondel, xv, 127-129. — Alexandre de Bernay, xv, 160-193. — Chrestien de Troyes, xv, 193-264. — Aymé de Varannes, xv, 486-491. — Jehan Priorat, xv, 491-494.

— 3<sup>o</sup> LEURS ÉCRITS.

Même remarque que pour les écrits des poètes latins. *Voyez* plus haut.

**IV. Table alphabétique de tous les poètes latins, provençaux et français, dont la biographie se trouve dans l'Histoire littéraire (1).**

-- Adalbéron de Laon (*l.*), vii, 290-295. — Adam de Saint-Victor (*l.*), xv, 40-45. — Adélaïde ou Azalais de Porcairagues (*p.*), xiii, 422. — Adelmanne de Bresse (*l.*), vii, 542-553. — Adhémar de Chabanais (*l.*), vii, 300-308. — Adson, abbé de Moutier-en-Der (*l.*), vi, 471-492. — Agout (Guillaume d') (*p.*), xiv, 209-210. — Albert Cailla (*p.*), xv, 463. — Alcime (*l.*), i<sup>B</sup>, 136-138. — Aliquin (*l.*), iv, 295-347. — Alexandre de Bernay (*f.*), xv, 160-193. — Alexandre de Paris (*f.*), xv, 119. — Alfrius (*f.*), xiii, 112-115. — Alphonse II, roi d'Aragon (*p.*), xv, 158-160. — Amat, archevêque de Bordeaux (*l.*), ix, 226-233. — Angilbert (saint) (*l.*), iv, 414-418. — Anonyme (*l.*), i<sup>B</sup>, 95-97. — Anonyme (*l.*), ii, 76. — Anonyme (*l.*), ii, 218. — Anonymes (*l.*), iv, 72, 73. — Anonymes (*l.*), iv, 188-190. — Anonyme (*l.*), vi, 538. — Anonymes du XII<sup>e</sup> s. (*l.*), xi, 1-10. — Anselme (saint) (*l.*), ix, 439-450. — Anthedius (*l.*), ii, 537. — Antonius Primus (*l.*), i<sup>A</sup>, 223. — Apchier (Garin d') (*p.*), xiv, 565-567. — Arnaud Daniel (*p.*), xv, 434-441. — Arnaud de Marveil (*p.*), xv, 441-442. — Arnaud de Montcuc (*p.*), xiii, 420-422. — Arnoul, évêque de Lisieux (*l.*).

(1) Afin que le lecteur puisse distinguer les poètes latins des poètes provençaux et français, nous avons fait suivre chacun de leurs noms d'une lettre indiquant leur qualité : *l.* indique qu'il s'agit d'un poète latin, *p.* d'un poète provençal, *f.* d'un poète français.



xiv, 304-334. — Augier (*p.*), xiii, 419-420. — Augurinus (Sentius) (*l.*), i<sup>a</sup>, 252. — Ausone (*l.*), i<sup>a</sup>, 281-318. — Avit de Vienne (saint) (*l.*), iii, 115-143. — Aynard de Moirenc (*l.*), xv, 419-420. — Aymé de Varannes (*f.*), xv, 486-491. — Azalais ou Adélaïde de Porcainagues (*p.*), xiii, 422. — Barjac (Pierre de) (*p.*), xiv, 447-449. — Baudri, abbé de Bourgueil (*l.*), xi, 96-113. — Béchade (Grégoire) (*p.*), x, 403-404. — Benoît de Sainte-Maure (*f.*), xiii, 423-429. — Bérenger de Palasol (*p.*), xv, 442-443. — Bernard Arnaud de Montcuc (*p.*), xiii, 420-422. — Bernard de Chartres dit *Sylvestris* (*l.*), xii, 261-275. — Bernard de Morlas (*l.*), xii, 236-244. — Bernard de Ventadour (*p.*), xv, 467-470. — Bernon de Richenou (*l.*), vii, 375-388. — Bernowin (*l.*), iv, 481-484. — Bertrand d'Allamanon (*p.*), xv, 443-444. — Blondel (*f.*), xv, 127-129. — Bolotin (Payen) (*l.*), xi, 1-10. — Bruno (saint) (*l.*), ix, 233-251. — Cabestaing (Guillaume de) (*p.*), xiv, 210-215. — Cailla (Albert) (*p.*), xv, 463. — Cupduel (Pons de) (*p.*), xv, 22-25. — Cato Valérius (*l.*), i<sup>a</sup>, 88. — Charlemagne (*l.*), iv, 368-414. — Chrestien de Troyes (*f.*), xv, 193-264. — Colomban (saint) (*l.*), iii, 503-524. — Consence I<sup>er</sup> (*l.*), ii, 249. — Consence II (*l.*), ii, 653. — Coucy (le châtelain de) (*f.*), xiv, 579-587. — Daniel (Arnaud) (*p.*), xv, 434-441. — David (*f.*), xiii, 66. — Delphide (*l.*), i<sup>b</sup>, 204-206. — Die (la comtesse de) (*p.*), xiv, 446. — Drépane (*l.*), i<sup>b</sup>, 419-424. — Eberhard (*l.*), vi, 127. — Ebles II, vicomte de Ventadour (*p.*), xiii, 119-121. — Edèse (*l.*), xii, 352. — Elie de Barjols (*p.*), xiv, 38-41. — Elpide (*l.*), iii, 465-467. — Engueran de Saint-Riquier (*l.*), vii, 351-356. — Ennode de Pavie (saint) (*l.*), iii, 96-111. — Erkembald de Strasbourg (*l.*), vi, 467-471. — Ernardus Nigellus (*l.*), iv, 520-523. — Etienne de Rouen (*l.*), xii, 675-677. — Etienne, évêque de Tournai (*l.*), xv, 524-587. — Everard (*f.*), xiii, 69-71.

— Euphrone (saint) (*l.*), ii, 405. — Fardulle (*l.*), iv, 355. — Félix, évêque de Nantes (*l.*), iii, 332-334. — Florus (Lucius Annaeus Julius) (*l.*), i<sup>a</sup>, 255. — Folcard, abbé de Torney (*l.*), viii, 132-138. — Fortunat de Poitiers (saint), iii, 464-491. — Foulcoie, sous-diacre de l'église de Meaux (*l.*), viii, 113-121. — Foulque (*l.*), xii, 85-86. — Fridugise (*l.*), iv, 512-515. — Frodoard (*l.*), vi, 312-329. — Fulbert de Chartres (*l.*), vii, 261-279. — Gallus (Cornélius) (*l.*), i<sup>a</sup>, 401. — Galon, professeur à Paris (*l.*), xi, 415-422. — Garin d'Apchier (*p.*), xiv, 565-567. — Garnier, abbé de Rebais (*l.*), xi, 95-96. — Gautier de Lille (*l.*), xv, 100-119. — Gavaudan le Vieux (*p.*), xv, 445-446. — Gaymar (Geoffroi) (*f.*), xiii, 63-66. — Geoffroi Rudel (*p.*), xiv, 559-565. — Gérard de Fleury (*l.*), vii, 183-184. — Gérauld (saint) (*l.*), viii, 407-414. — Gérauld de Fleury (*l.*), vi, 438-440. — Gérauld le Roux (*l.*), xiii, 306. — Gerbert, pape sous le nom de Sylvestre II, vi, 559-615. — Germanicus César (*l.*), i<sup>a</sup>, 152. — Gibuin de Châlons (*l.*), vi, 537-538. — Gilbert, moine de Saint-Amand (*l.*), viii, 420-433. — Gilon, cardinal (*l.*), xii, 81-85. — Giraud de Salagnac (*p.*), xv, 444. — Godefroi de Reims (*l.*), viii, 398-400. — Godefroi de Saint-Victor, xv, 69-85. — Godefroi, prieur de Winchester (*l.*), ix, 352-358. — Grégoire Bechade (*p.*), x, 403-404. — Griman, moine de Saint-Waast (*l.*), xv, 93-97. — Guérin le Brun (*p.*), xv, 463. — Gui, évêque d'Angers (*l.*), viii, 29-32. — Guillaume Adhémar (*p.*), xiv, 567-569. — Guillaume d'Agout (*p.*), xiv, 209-210. — Guillaume de Balaun (*p.*), xiv, 447-449. — Guillaume de Cabestaing (*p.*), xiv, 210-215. — Guillaume de Chester (*l.*), x, 12-14. — Guillaume Mite (*p.*), xv, 466. — Guillaume IX, comte de Poitiers (*p.*), xi, 37-45. — Guillaume de la Pouille (*l.*), viii, 488-496. — Guillaume, archevêque de Rouen (*l.*), iv, 497-503. — Guillaume de Saint-Di-dier (*p.*), xiv, 449-454. — Héron (*l.*), ii, 437. — Hespère.

(*l.*), II, 656. — Hilaire, disciple d'A-bailard (*l.*), XII, 251-254. — Hildebert du Mans (*l.*), XI, 250-412. — Hucbald de Saint-Amand (*l.*), VI, 210-222. — Hugues Metel (*l.*), XII, 493-512.  
 — Jean de Garlande (*l.*), VIII, 83-99. — Jean de Hautville (*l.*), XIV, 569, 579. — Jean de Salisbury (*l.*), XIV, 89-162. — Jean de Saint-Amand (*l.*), VII, 184-186. — Jean, moine de Saint-Evroul, XI, 15-20. — Jehan Priorat (*f.*), XV, 491-494. — Jordan (Raimond), XV, 464-466. — Joseph (*l.*), IV, 697. — Jotsauld de Cluny (*l.*), VII, 487-411. — Julius Montanus (*l.*), I<sup>a</sup>, 160.  
 — Lambert li Cors (*f.*), XV, 119. — Lambert, abbé de Saint-Laurent de Liège (*l.*), VIII, 6-11. — Lambert de Liège (*f.*), XIII, 112-115. — Lambert, moine de Saint-Waast, XV, 93-97. — Lampride (*l.*), II, 194. — Léonius, prêtre de l'église de Paris (*l.*), XIII, 434-447. — Livin (saint) (*l.*), III, 584-586. — Livius (*l.*), II, 408. — Loup (*l.*), II, 582.  
 — Macec (Truc) (*p.*), XIV, 162. — Marbode de Rennes (*l.*), X, 343-392. — Mathieu de Vendôme (*l.*), XV, 420-428. — Maurille de Rouen (*l.*), VII, 577-595. — Metel (Hugues) (*l.*), XII, 493-512. — Milon, cardinal (*l.*), X, 19. — Milon Wilfaie, IV, 516-518. — Mite (Guillaume) (*p.*), XV, 466. — Moliens (le Reclus de) (*f.*), XIV, 33-38. — Montanus (Julius) (*l.*), I<sup>a</sup>, 160.  
 — Nicolas Nus (*l.*), XI, 96. — Nigellus (Ernoldus) (*l.*), IV, 520-523. — Notker (*l.*), VI, 127. — Nus (Nicolas) (*l.*), XI, 96.  
 — Odilon de Cluny (saint) (*l.*), VII, 414-425. — Odon de Cluny (saint) (*l.*), VI, 229-253. — Odon, cardinal (*l.*), IX, 251-254. — Odon, évêque de Cambrai (*l.*), IX, 583-607. — Ogier (*p.*), XII, 419, 420.  
 — Pacatus (*l.*), II, 204. — Pallade (*l.*), II, 297. — Paul (*l.*), I<sup>a</sup>, 318-320. — Paulin de Nole (saint) (*l.*), II, 179. — Paulin le Pénitent (*l.*), II, 363. — Paulin de Périgueux (*l.*), II, 469. — Fayen Bolotin (*l.*), XI, 1-10. — Peyrols d'Auvergne (*p.*), XIV, 454-457. — Pierre de Barjac (*p.*), XIV,

447-449. — Pierre de Beaugency (*f.*), XIII, 305. — Pierre de Botignac (*p.*), XV, 414. — Philippe de Harveng (*l.*), XIV, 288-295. — Pierre Longatosta (*f.*), XIII, 470, 471. — Pierre le Peintre (*l.*), XIII, 429-434. — Pierre de Poitiers, moine de Cluny (*l.*), XII, 349-356. — Philippe de Than (*f.*), XIII, 60-62. — Pierre Raymond (*p.*), XIV, 457-459. — Pierre Rogiers (*p.*), XII, 459-460. — Pierre le Vénérable (*l.*), XIII, 241-268. — Pierre de la Vernègue (*p.*), XV, 25-27. — Pierre de Vernon (*f.*), XIII, 115-119. — Pierre Vidal (*p.*), XV, 470-477. — Pons de Capdueil (*p.*), XV, 22-25. — Pons de la Garda (*p.*), XIV, 460-462. — Priorat (Jehan) (*f.*), XV, 491-494. — Procule (*l.*), I<sup>a</sup>, 247-250. — Procule (*l.*), II, 538. — Prosper (saint) (*l.*), II, 369. — Prosper Tyro (*l.*), II, 325.  
 — Radbod (saint) (*l.*), VI, 158-164. — Rambaud d'Orange (*p.*), XIII, 471-473. — Rainald, archevêque de Lyon (*l.*), XI, 85-90. — Raynard, évêque de Langres (*l.*), VIII, 125-132. — Raoul, châtelain de Coucy (*f.*), XIV, 579-587. — Raoul Tortaire (*l.*), X, 85-94. — Raymond de Durfort (*p.*), XIV, 462. — Raimond Jordan (*p.*), XV, 464-466. — Raymond (Pierre) (*p.*), XIV, 457-459. — Reclus de Moliens (le) (*f.*), XIV, 33-38. — Réginald (*l.*), X, 334-335. — Reiner, moine de Saint-Laurent (*l.*), XIV, 420-426. — Richard, roi d'Angleterre (*p.*), XV, 320-324. — Richer, évêque de Verdun (*l.*), IX, 346-348. — Robert, roi de France (*l.*), VII, 326-333. — Roger, moine du Bec (*l.*), VIII, 420-424. — Roger du Sap (*l.*), XI, 30-33. — Robert Wace (*f.*), XIII, 518-530. — Rogiers (Pierre) (*p.*), XIV, 459-460. — Rudel (Geoffroi) (*p.*), XIV, 559-565. — Rutilius (*l.*), II, 70.  
 — Sail de Scola (*p.*), XV, 466. — Salomon (*l.*), VI, 164-168. — Samson de Nanteuil (*f.*), XIII, 62, 63. — Sancte (*l.*), II, 54. — Secondin (*l.*), II, 502. — Sévérien (*l.*), II, 509. — Sidoine Apollinaire (saint) (*l.*), II, 550. — Sigebert de Gemblou (*l.*), IX, 535-565. — Simon Chèvre d'Or (*l.*), XII, 187-193. — Sylvestre II, pape

*l.*, vi, 559-561. — Syagre (*l.*), i<sup>re</sup>, 259-261.

— Tetrade (*l.*), i<sup>re</sup>, 418-419. — Théodulle (*l.*), iv, 459-475. — Théon (*l.*), i<sup>re</sup>, 247-250. — Thibaut de Vernon (*f.*), xiii, 112-115. — Thomas, moine de Froimont (*l.*), vi, 264-267. — Thomas, archevêque d'York (*l.*), viii, 644-648. — Tortaire (Raoul), x, 85-94. — Truc Mallec (*p.*), xiv, 462. — Tyro (Prosper), (*l.*), ii, 325.

— Valérius Cato (*l.*), i<sup>re</sup>, 88. — Varnier (*f.*), xiii, 470-471. — Varro (Publius Térentius) (*l.*), i<sup>re</sup>, 108. — Ventadour (Bernard de) (*p.*), xv, 467-470. — Vernègue (Pierre de la) (*p.*), xv, 25-27. — Victor (*l.*), ii, 244. — Victorius (*l.*), ii, 419. — Vidal (Pierre) (*p.*), xv, 470-477. — Vippon (*l.*), vii, 443-447. — Vital de Blois (*f.*), xv, 428-434.

— Wace (Robert) (*f.*), xiii, 518-530. — Wautier (*l.*), xii, 516. — Wigbode (*l.*), iv, 177-179.

POISSY (Simon de), professeur de philosophie, puis de théologie à Paris (XII<sup>e</sup> s.), xiv, 6-8. Voyez *Simon*.

## POITIERS.

— DIFFÉRENTS TRAITS DE L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE ET CIVILE DE POITIERS RÉPANDUS DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE :

— Fondation de l'église de Poitiers au III<sup>e</sup> siècle, i<sup>re</sup>, 308. — Monastère de Sainte-Croix fondé à Poitiers par sainte Radegonde (VI<sup>e</sup> s., iii, 347-350. — Premier et second conciles de Poitiers (589 et 590), au sujet des troubles excités à Sainte-Croix de Poitiers. Excommunication de Chrodield et de Bazine, iii, 354, 355. — Autre concile tenu à Poitiers le 13 janvier 1076 touchant l'Eucharistie, viii, 8, 209. — *Histoire des comtes de Poitiers au XI<sup>e</sup> s.* dans l'écrit de Pierre de Maillezais, vii, 599-601. — Biographie de Guillaume V, comte de Poitiers (990-1030), vii, 284-290. — Biographie de Guillaume IX (1088-1127), xi, 37-45.

— HISTOIRE LITTÉRAIRE :

— De l'état de l'école de Poitiers au

IV<sup>e</sup> siècle, i<sup>re</sup>, 45. — Célébrité des écoles ecclésiastiques de Poitiers au VII<sup>e</sup> siècle, iii, 428. — De l'école de Poitiers au XI<sup>e</sup> s.; hommes célèbres qui en sont sortis, vii, 50. — Etat florissant de ces mêmes écoles au XII<sup>e</sup> s.; professeurs qui y enseignent, hommes célèbres qui viennent y étudier, ix, 45, 46.

— EVEQUES DE POITIERS DONT LA BIOGRAPHIE SE TROUVE DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE :

— Saint Hilaire (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>re</sup>, 139-194. — Saint Fortunat (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 464-491. — Gilbert de la Porrée (1142-1154), xii, 466-476.

\* POLÈME, préfet des Gaules, philosophe († vers 485), ii, 514-517. — Sa naissance à Bordeaux ou dans les environs, 514. — Célébrité de sa famille, *ibid.* — Son mariage avec Aranéole (460), 514, 516. — Préfet de ce qui restait aux Romains dans les Gaules au V<sup>e</sup> s., il se distingue par une sage administration, 516. — Il s'applique particulièrement à la philosophie et aux mathématiques, *ibid.* — S'il a laissé quelques écrits, il ne nous en reste rien aujourd'hui, *ibid.* — Sa mort (vers 485), 516.

POLÉMON, sophiste. — Quelques traits de sa vie, i<sup>re</sup>, 279, 280. — Ses disputes avec Favorin, i<sup>re</sup>, 267.

POLOGNE. — Différentes Histoires de Pologne, xiv, 3, 4.

POLYCARPE (saint), disciple des Apôtres et maître de saint Irénée, i<sup>re</sup>, 324, 338. — Son zèle contre l'erreur, 338. — Son voyage à Rome afin d'établir l'uniformité de discipline sur la célébration de la fête de Pâques, i<sup>re</sup>, 297. — Ses disciples viennent annoncer l'Evangile à Lyon, à Autun, etc., i<sup>re</sup>, 226. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, i, 392-406.)

POLYCRATIQUE (*Lc*), de Jean de Salisbury, évêque de Chartres († en 1180), xiv, 98-112. Voyez *Jean de Salisbury*.

POLYGAMIE. — Elle est longtemps tolérée parmi les Francs, iii, 8.



\* POMÈRE, abbé à Arles (fin du V<sup>e</sup> s.). II, 664-675.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 664-669.

— Natif de Mauritanie en Afrique, il passe, jeune encore, dans les Gaules et enseigne avec succès la rhétorique à Arles, 665. — Il devient ensuite moine, puis abbé d'un monastère situé près d'Arles, 665, 666. — Lettres que lui adressèrent saint Burice, saint Ennode et Julien, 666-668. — Sa mort (vers 498), 668.

§ II. Ses écrits, II, 670-675.

— 1<sup>o</sup> *De la vie contemplative*; cet ouvrage, composé en 490, est divisé en trois livres; analyse de chacun de ces livres, 670-673. — Quelques auteurs l'ont attribué à saint Prosper, 670. — Editions de cet écrit qui seul nous est parvenu, 672, 767.  
— 2<sup>o</sup> *De la nature de l'âme*. Analyse de ce que contenait cet ouvrage d'après Gennade, 673, 674.  
— 3<sup>o</sup> *Exhortation sur le mépris du monde et des choses passagères*, 674.  
— 4<sup>o</sup> *De virginibus instituendis*, 674.  
— 5<sup>o</sup> *L'exposition et les pronostics de Julien Pomère*. — Il est au moins douteux que cet écrit appartienne à Pomère, abbé, 674, 675.

\* POMPÉE (Troge), historien; vivait au temps d'Auguste, I<sup>A</sup>, 114-125. — On n'a aucun détail sur sa vie, 114, 115.

Ses écrits :

— *Histoire générale* divisé en quarante-quatre volumes. L'auteur remonte à l'origine de toutes choses, I<sup>A</sup>, 116. — Elle porte aussi le nom d'*Histoires philippiques*, 118. — Pliny y relève certains endroits peu vraisemblables, 118. — Editions de ce "qui nous reste de cet écrit, IV, 119-124, 432. — Traductions, 124.

PONCE (saint), abbé de Saint-André d'Avignon († en 1087). — Sa Vie, par Raymond ou Ramnulf, moine du même monastère (1097); l'auteur raconte peu de faits de la vie de son héros, VIII, 479.

PONCE DE TOURNON, abbé de la

Chaise-Dieu, puis évêque du Puy (XI<sup>e</sup> s.), VII, 40.

PONCE DE BALAZUN; travail, de concert avec Raymond d'Aguilhes, à l'histoire de la première croisade (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 626.

\* PONCE, abbé de Saint-Ruf († vers 1126). — Sa Lettre aux chanoines de Chaumoussey au sujet du jeûne, du silence, etc., XI, 29, 30.

\* PONCE de Balmey (XII<sup>e</sup> s.), XI, 716-718, 761.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 716-717.

— Sa naissance dans le Bugey, au bourg de Balmey, 716. — Chanoine de Lyon, il est promu aux dignités de pénitencier et de scolastique et fonde en 1116 la chartreuse de Meyria, 716. — Il embrasse la vie érémitique à la Grande-Chartreuse et devient prieur de Meyria (1118-1120), *ibid*. — Son élévation sur le siège épiscopal de Belley (1120 ou 1121), 716. — Il abdique l'épiscopat et se retire à Meyria, 717. — Sa mort (13 décembre 1140); son épitaphe (citation), *ibid*. — Sa Légende, par un anonyme (vers 1180), XIV, 630.

§ II. Ses écrits, XI, 717.

— Il nous reste de lui deux chartes : la première est l'acte de fondation de Meyria, la deuxième un acte de donation à l'abbaye de Saint-Sulpice, 717.

\* PONCE, abbé de Grandselve, puis de Clairvaux (1165), enfin évêque de Clermont (1170, † le 2 avril 1189) : son épitaphe (citation), XIV, 624-625. — Il nous reste de lui une lettre à Alexandre III, 625.

PONCET (dom), religieux bénédictin, collaborateur de dom Rivet de 1723 à 1732, I, xxxiii; IX, xxiii.

PONS (saint), martyr dans les Gaules vers 258. — Ses Actes; ils ont tous les caractères d'actes supposés, II, 332.

\* PONS, abbé de Cluny (XII<sup>e</sup> s.), X, 20-26.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 20-24.

— Fils de Pierre, comte de Melgueil,

il est offert, dès son enfance, à l'abbaye de Saint-Pons de Tomières, 20. — Il passe à Cluny et devient abbé de ce monastère en 1109, 21. — Ses voyages à Rome (1114-1116), *ibid.* — En 1119, il assiste au concile de Reims, 22. — Ses manières hautaines et ses dépenses superflues indisposent contre lui les religieux de Cluny; il est obligé d'abdiquer sa dignité (vers 1120), 22. — Son pèlerinage à Jérusalem : à son retour, il s'empare de force des richesses de Cluny (1125), 23. — Son excommunication prononcée par le pape Honorius II (vers 1126), *ibid.* — Il est retenu prisonnier jusqu'à sa mort (28 décembre 1136), 24.

§ II. Ses ouvrages, x, 24-26.

— De toutes ses *Lettres* il ne nous en reste aucune, mais seulement un statut, 25, 26. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 251, 1088.)

PONS de Lázario. — Histoire de sa conversion par Hugues, moine de Salvanez (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 401.

\* PONS DE CAPDUEIL ou de BRUEIL, poète provençal († en 1191), xv, 22-25, 641. — Riche baron et troubadour accompli, il joint la valeur guerrière au goût des lettres et aux talents de la poésie, 22. — Ses liaisons avec Azalais, dame de Mercœur : fêtes splendides qu'il donne en son honneur, 22, 23. — A la mort de sa maîtresse, Pons part pour la Palestine, où il meurt (vers 1191), 23. — Il nous reste de lui près de vingt chansons amoureuses, deux complaintes sur la mort du sire de Mercœur et de sa dame, deux sirventes pour exciter les fidèles à prendre la croix, 23-25.

\* PONS DE LA GARDA, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 460-462, 643. — On ne sait rien de sa naissance ni des circonstances de sa vie, 460. — Il nous reste de lui onze chansons galantes et un sirvente : extraits, 461.

PONTHIEU. — Document concernant l'histoire de cette province : — Chronique de Saint-Riquier par Harnulle (1088), xii, 206-212.

PONTIFICAL, à l'usage de l'église d'Angleterre vers la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 692.

PONTIGNY, monastère, l'une des quatre filles de Cîteaux. — Sa fondation vers 1114, xi, 216. — Abbés de Pontigny dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Hugues de Maçon (1114-1136), xii, 408-412, — Guichard (1136-1165), xiv, 179-183, — Mainard (1184-1188), xiv, 418-420.

POPERINGUE, bourg de Flandre. — *Contume de Poperingue*, accordée et rédigée par Léon, abbé de Saint-Bertin († en 1163); analyse de cette contume, xiii, 321-323.

POPPON (saint), abbé de Stavelo († en 1048), vii, 10, 11. — Sa Vie, par Everhelme, son neveu et abbé de Hautmont; ouvrage très-intéressant et assez bien écrit, vii, 598, 599.

\* POPPON, évêque de Metz († en 1103), ix, 274-276. — Frère de Henri, comte palatin, il entre, jeune encore, dans le clergé de la cathédrale de Trèves, et devient archidiacre de cette église, 274. — Il est élu évêque de Metz en 1090, mais n'est ordonné qu'en 1093, 274. — Sa bonne administration; sa mort en 1103, 275. — Il nous reste de lui trois lettres intéressantes écrites à Lambert, évêque d'Arras, 275. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 270, 582.)

PORCAIRE (saint), ou PORCHAIRE, abbé de Lérins (fin du V<sup>e</sup> s.), ii, 687-689. — On ne connaît aucun détail sur sa vie : abbé de Lérins dès 486, il y reçoit parmi ses moines saint Césaire, plus tard évêque d'Arles, iii, 688. — Plusieurs de ses écrits subsistaient encore au XII<sup>e</sup> s., sous le titre de *Monita*, 688-689. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 425.)

PORCAIRE (saint), abbé de Lérins († vers 730). — Histoire de sa Vie, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 88.

PORPHYRIUS (Publius Optatianus), poète. Quelques auteurs lui attribuent certaines épigrammes placées à la fin de la satire de Pétrone, i<sup>a</sup>, 195.

\* PORRÉE (Gilbert de la), évêque de Poitiers (XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Gilbert*.

PORTES (LES), chartreuse dans le Buguey. — Sa fondation par Bernard de Varan (1115), XII, 422. — Prieurs de cette chartreuse dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*: — Bernard de Varan (1115-1136), XII, 422-424; — Bernard des Portes (1136-1146), XII, 420-422.

POSTHUME; son règne de sept ans dans les Gaules en qualité d'empereur, I<sup>a</sup>, 314.

\* POSTHUMIEN, prêtre de l'église de Nole (mort après 431), II, 205-209. — Sa naissance en Aquitaine. Son éducation: il s'applique avec succès à l'étude, 205. — Ses premiers voyages (avant 399) en Afrique, en Egypte, en Palestine, 205, 206. — Deuxième voyage en Orient (402-405), 207. — Troisième voyage en Orient, *ibid.* — Ses voyages ont pour but moins la curiosité que l'édification, 206. — Dans le cours de ses voyages, Posthumien visite saint Jérôme, saint Paulin, saint Sulpice Sévère, dont il devient l'ami, 206. — Posthumien se trouvait à Nole à la mort de saint Paulin (431). Nous ne savons pas ce qu'il devint ensuite, 207. — La relation des voyages de Posthumien et le récit de ce qu'il y vit de plus remarquable, sur les solitaires d'Egypte particulièrement, tel est le sujet de plusieurs dialogues de saint Sulpice Sévère, 205-207. — Les deux premiers dialogues de saint Sulpice Sévère ont longtemps porté le nom de Posthumien: ils sont entachés de l'erreur millénaire, et furent condamnés en 494, 208. — Autrefois on lui attribuait le second et le quatrième livre des *Vies des Pères du désert*: le second est l'œuvre de Rufin, prêtre d'Aquilée, le quatrième une compilation anonyme, 208. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, VIII, 115-121.)

POTAME, évêque arien de Lisbonne, auteur de la seconde formule de Sirmich, I<sup>b</sup>, 266.

POTENTIEN (saint), premier évêque de Sens. — Ses *Actes*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VI, 227. — Histoire ano-

nyme de la translation de ses reliques faite à Sens (octobre 847), V, 98.

POTHIN (saint), premier évêque de Lyon (?), I<sup>a</sup>, 289, 446; — disciple de saint Polycarpe ou de saint Jean l'Évangéliste, I<sup>a</sup>, 225, 234. — Son martyre (177), I<sup>a</sup>, 289.

POTON, abbé d'Italie (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 144.

POUTIÈRES, abbaye de l'ordre de Saint-Benoît au diocèse de Langres, I, 251. — Biographie de Lambert, abbé de Poutières († en 1118), X, 251.

POUVOIR. — De l'origine du pouvoir selon Jean de Salisbury, XIV, 103. — Suivant les lois romaines, la puissance publique réside dans le souverain. Elle n'est communiquée aux particuliers que par les magistratures et les charges, sans leur être jamais abandonnée en propriété, I<sup>a</sup>, 66. — *Traité de la puissance royale et de la dignité sacerdotale*, par Hugues de Sainte-Marie (XII<sup>e</sup> s.); analyse détaillée de cet ouvrage, X, 285-290.

PRECEPTOR; dans l'ordre du Temple, ce mot signifie *procureur*, XIV, 30.

PRAGMACE (saint), évêque d'Autun; assiste au concile d'Epaône (517), III, 92.

PRAGMACE, homme de lettres du V<sup>e</sup> s., assesseur du préfet des Gaules, II, 499, 580, 581. — Son amour pour les lettres, son érudition, 580. — Ses relations avec Sapaude, 581.

PRÉAUX, abbaye en Normandie. — Biographie de Richard des Fourneaux, abbé des Préaux (1101-1132), XI, 169-176.

PRÉCORD (saint). Histoire de la translation de ses reliques à Corbie en 940, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 291.

PRÉDESTINATION. — Principales erreurs sur la prédestination ayant eu cours avant le XIII<sup>e</sup> siècle: — 1<sup>o</sup> Erreurs des Pélagiens et des Semi-Pélagiens, II, 7-17, 346. — 2<sup>o</sup> Erreurs des Prédestinés. On peut considérer cette hérésie comme la suite du Semi-Pélagianisme. Ces hérétiques prétendaient que Dieu ne veut sincèrement sauver que les pré-



*destinés* et que Jésus-Christ n'est né que pour eux, II, 23. — Affaire du prêtre Lucide. *Voyez* ce mot. *Voyez* aussi *Fauste de Riez*. — 3<sup>e</sup> Cette grande question de la prédestination est de nouveau agitée au IX<sup>e</sup> s. Gothescalc, moine d'Orlais, prétend que Dieu prédestine au bien comme au mal, et que la prédestination des méchants est irrévocable, v, 353, 357-358. — *Erreurs de Jean Scot Erigène*, v, 419-422. — Cette grande question agite tout le IX<sup>e</sup> siècle et plusieurs conciles sont rassemblés à ce sujet : à Mayence (848), à Quierzy-sur-Oise (849), iv, 263, 266. — Condamnation de Gothescalc. *Voyez* ce mot. — Traités auxquels ces erreurs donnèrent lieu, iv, 262-266. — *Ecrits de Flore, diacre de Lyon* (IX<sup>e</sup> s.), v, 227-231. — Recueil de passages des Pères pour prouver la double prédestination par saint Prudence, évêque de Troyes (IX<sup>e</sup> s.), v, 243-245. — *Traité de Loup, abbé de Ferrières* († vers 862), v, 262-267. — *Traité de Ratramne, moine de Corbie* (850); analyse de ce traité, v, 342-344. — *Ecrits de saint Rémy de Lyon* à ce sujet, v, 454-460. — *Dissertation sur la prédestination et le libre arbitre*, par Hincmar de Reims (859-863), v, 554. — Doctrines des principaux théologiens du XII<sup>e</sup> s. sur la prédestination : — *De la concorde ou accord de la prescience, de la prédestination et de la grâce de Dieu avec le libre arbitre*, traité de saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 424, 425. — *Doctrine de Pierre Lombard* († en 1160), dans son *Libri sententiarum*, xii, 590, 591. *Voyez* aussi *Libre arbitre, Grâce*.

#### PRÉDICATION, PRÉDICATEURS.

— *Petit traité très-méthodique et très-instructif pour prêcher*, par Guibert de Nogent († en 1124); analyse de ce traité, x, 453-459. — Devoirs des prédicateurs d'après Pierre le Chantre dans son *Verbum abbreviatum* (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 289-295. — *Altercatio monachi et clerici*, par Rupert, abbé de Tay († en 1135); ouvrage dans lequel l'auteur fait voir qu'il est permis à un moine de prêcher, xi,

573, 574. — Licence que prennent les prédicateurs du XII<sup>e</sup> s., d'allier la littérature profane avec l'érudition sacrée, ix, 182. — On rencontre très-peu de prédicateurs avant le concile de Limoges (1031); mais dès la fin du XI<sup>e</sup> s. et surtout au XII<sup>e</sup>, on en rencontre un très-grand nombre, vii, 122-124; ix, 179-182. *Voyez Sermonaires, Homiliaires*.

— LISTE DES PRÉDICATEURS DU XI<sup>e</sup> ET DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE DONT LA BIOGRAPHIE SE TROUVE DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE :

— Radbod II, évêque de Noyon, viii, 455-461. — Raoul Ardent, ix, 254-265. — Thierry, abbé de Saint-Tron, 336-346. — Saint Anselme de Cantorbéry, 398-465. — Théofroi, abbé d'Epternac, 503-510. — Garnier l'Homilaire, x, 23-26. — Saint Ives, évêque de Chartres, 102-147. — Robert d'Arbrissel, 153-168. — Jean, moine de Saint Ouen, 262-265. — Herbert Lozinga, 265-267. — Léger, archevêque de Bourges, 280-282. — Vital de Mortain, 332-334. — Guibert de Nogent, 433-501. — Saint Norbert, xi, 243-250. — Hildebert du Mans, 250-412. — Geoffroi, évêque de Châlons-sur-Marne, xii, 185-190. — Arnoul, 292-294. — Guerrie, abbé d'Igny, 450-455. — Zacharie le Chrysopolitain, 484-486. — Serlon, abbé de Savigny, 521-524. — Ernaud, abbé de Bonneval, 535-541. — Geoffroi du Loroux, 541-545. — Amédée, évêque de Lausanne, 575-581. — Odon, abbé de Morimond, 610-614. — Isaac, abbé de l'Etoile, 678-683. — Saint Bernard, viii, 129-236. — Pierre le Vénérable, 241-268. — Nicolas, moine de Moutier-Ramey, 553-568. — Pierre le Mangeur, xiv, 12-18. — Pierre de Celle, 236-268. — Arnoul, évêque de Lisieux, 304-334. — Hacket, abbé de Dunes, 353. — Lambert le Bègue, 402-410. — Geoffroi d'Auxerre, 430-450. — Godefroi, chanoine de Saint-Victor, xv, 69-85. — Maurice de Sully, 149-158. — Pierre de Blois, archidiacre de Bath, puis de Londres, 341-413. — Etienne, évêque de Tournai, 524-587. — Jean, moine d'Ourcamp,

Jean d'Alich; Evrard, moine du Val-des-Ecoliers, 610, 614.

\* **PRÉJECT** (saint), **PRIEST** ou **PRIN**, évêque de Clermont († 674), III, 427, 615-618. — Sa naissance en Auvergne; son éducation, 615. — Son élévation sur le siège épiscopal de Clermont (665), 616. — Sa mort ou plutôt son martyre (25 janvier 674), *ibid.* — Sa *Vie*, écrite à deux fois différentes par deux anonymes de la fin du VII<sup>e</sup> s., III, 641, 642. — Saint Préject écrivit les *Actes* de plusieurs martyrs d'Auvergne; mais ces *Actes* ne nous sont point parvenus, 616. — On lui attribue également les *Actes de saint Austremoine*, apôtre de l'Auvergne, 647. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XI, 778-780.)

**PRÉMONTRES**. — Fondation de cet ordre par saint Norbert (1121), X, 190; XI, 246. — Il prend naissance au diocèse de Laon. Le but de cet ordre est de combiner les austérités du cloître avec les fonctions du clergé séculier; ce n'est qu'une congrégation particulière de chanoines réguliers, IX, 426, 427. — Confirmation de ce nouvel institut par le pape Honorius II (16 février 1126), IX, 41. — Panégyrique de cet ordre par Hugues Farsit (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), XII, 296. — Hommes célèbres que fournit cet ordre dès le XII<sup>e</sup> s., IX, 426, 427. — Saint Norbert (1120-1124), XI, 243-250. — Vivien (vers 1130), XI, 695-699.

**PRÉTEXTAT**, évêque d'Apt; assiste au sixième concile d'Arles (524), III, 114.

**PRÉTEXTAT**, évêque de Cavaillon. En 554, il assiste au septième concile d'Arles, III, 263.

\* **PRÉTEXTAT** (saint), évêque de Rouen (549-588), III, 351-353. — Il assiste en 544 au troisième concile de Paris, 265, 351; — en 566 au deuxième de Tours, 288, 351; — en 585 au deuxième de Mâcon, 343,

352. — Accusations portées contre saint Prétextat par le roi Chilpéric. Le cinquième concile de Paris (577) est rassemblée pour juger cette affaire, III, 309. — Jugement et condamnation de saint Prétextat. Son exil (577-584), 36, 352. — Frédégonde le fait assassiner vers 588, 352. — On honore saint Prétextat comme martyr le 24 février, *ibid.* — Il composa plusieurs prières qui ne nous sont pas parvenues, 352. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XI, 332, 893-895.)

**PRIERE**. — Qualités que doit avoir la prière, I<sup>re</sup>, 338. — De l'efficacité des prières pour les morts : l'usage de prier pour les morts remonte aux premiers siècles de l'Eglise, I<sup>re</sup>, 347, 375. — Sermons de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), sur la prière, III, 211. — *De la manière de prier*, traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141), XII, 47. — Recueil de prières composé par un moine du IX<sup>e</sup> s., IV, 358, 359. — Autre recueil de prières par Jean, abbé de Fécamp (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 51-54. — Recueil des *Prières de saint Anselme* au nombre de soixante quatorze (fin du XI<sup>e</sup> s.), IX, 433-435.

**PRIME** (saint), martyr (vers la fin du III<sup>e</sup> s.), III, 274.

**PRIMICIER**, c'était le nom donné au supérieur des écoles ecclésiastiques, I<sup>re</sup>, 236.

**PRIMIEN**, évêque donatiste de Carthage, successeur de Parménien vers 392, I<sup>re</sup>, 351.

\* **PRIMUS** (Antonius), poète; vivait vers la fin du I<sup>er</sup> siècle, I<sup>re</sup>, 223-247 \* (1). — Sa naissance à Toulouse. Il embrasse la carrière des armes et devient sénateur sous Néron, 223. — Dans la guerre qui éclata entre Vitellius et Vespasien, Primus se déclare pour ce dernier et le sert efficacement, 216\*. — Il se retire ensuite à Toulouse et se livre à la poésie. Martial le regarde comme un de

(1) Les pages 216, 217 jusqu'à 223, sont répétées deux fois dans le premier volume. Les secondes sont marquées d'un astérisque pour les distinguer des premières.

ses Mécènes et lui dédia plusieurs épi grammes, 217\*. — Il ne nous reste rien des écrits de Primus, si ce n'est quelques harangues entées par Tacite (?), 217\*.

**PRINCIPE** (saint), évêque de Soissons (VI<sup>e</sup> s.), III, 156. — Sermon de Milon, moine de Saint-Amand (IX<sup>e</sup> s.), sur ce saint, v, 444.

**PRINCIPES** (*Des*), ouvrage d'un certain Héliodore; il ne nous est point parvenu, I<sup>re</sup>, 195, 196.

\* **PRIORAT** Jehan, poète français de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 491-494. — Il est auteur d'une traduction en vers français du traité de Végèce *De re militari*, sous ce titre : *Roman de la chevalerie*; analyse et extraits de cette traduction, xv, 491-493.

**PRISCILIEN**, philosophe (fin du IV<sup>e</sup> s.), II, 47.

**PRISCILLIANISTES**, hérétiques du IV<sup>e</sup> siècle. Cette hérésie tire son nom de Priscilien, son chef, I<sup>re</sup>, 36.

— Son origine en Espagne. Condamnation des Priscillianistes au concile de Saragosse (380), I<sup>re</sup>, 35, 240.

Ils rentrent en grâce auprès de Gratien et parviennent à répandre leurs erreurs dans les Gaules, I<sup>re</sup>, 240.

A l'avènement de l'empereur Maxime, Ithace, le plus ardent adversaire des Priscillianistes, demande la convocation du concile de Bordeaux, *ibid.* — L'hérésie est condamnée et plusieurs hérétiques ont la tête tranchée, I<sup>re</sup>, 37, 244.

— Écrits de saint Ambroise contre les Priscillianistes, I<sup>re</sup>, 394. — Principaux chefs des Priscillianistes : Priscilien, Hygin, Instantius, Salvien, Elpide, I<sup>re</sup>, 35.

**PRISCILLIEN**, évêque de Labine ou Avila en Espagne, chef des Priscillianistes. Ses erreurs : sa condamnation, I<sup>re</sup>, 35-37.

**PRISQUE** (saint), martyr 273. — Ses *Actes*, par un anonyme du milieu du VIII<sup>e</sup> s., IV, 87.

**PRISQUE**, rhéteur grec ou latin qui écrivit une Histoire romaine (!!) (V<sup>e</sup> s.), II, 362.

**PRISQUE**, évêque de Lyon. Il assiste en 573 au quatrième concile de Paris, III, 308; — en 582, au premier concile de Mâcon, III, 328; — en

583, au cinquième concile de Lyon, III, 336; — en 584, au quatrième de Valence, III, 337; — en 585, au second concile de Mâcon, qu'il préside, III, 343.

**PRITAME**, évêque de Trèves (IV<sup>e</sup> s.), aussi nommé Britton, I<sup>re</sup>, 209.

**PRIVAT** (saint), évêque de Gabalès en Gévaudan (III<sup>e</sup> s.), I<sup>re</sup>, 308. — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., ouvrage de peu d'autorité, VIII, 544-545.

**PRIN** (saint), évêque de Clermont. Voyez *Préject* (saint).

**PROBACE** (saint), prêtre. — Son *Éloge*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 291.

\* **PROBE**, homme de lettres, fin du V<sup>e</sup> s.), II, 649-651. — Célébrités de sa famille, 649. — Son amour pour les lettres; protection qu'il accorde aux savants, 650, 651. — Ses relations d'amitié avec saint Sidoine, 650.

\* **PROBE**, poète du IX<sup>e</sup> s., Hibernois de nation. Probe se retire au monastère de Saint-Alban de Mayence où il finit ses jours, † 26 mai 859, IV, 234; v, 209-211. — Il étudia beaucoup les auteurs profanes de l'antiquité, 209. — De tous ses écrits, il ne nous reste que la *Life de saint Patrice, apôtre d'Irlande*, 209, 240.

\* **PROBIEN**, évêque de Bourges. — En 551, il assiste au deuxième concile de Paris, III, 257; — en 557, au troisième de Paris, 265.

**PROBUS** (Sextus Pétronius), préfet du prétoire, dont le siège était à Milan (IV<sup>e</sup> siècle), I<sup>re</sup>, 326.

**PROCLE**, hérétique montaniste du III<sup>e</sup> siècle, I<sup>re</sup>, 303.

**PROCILLA** (Julia), femme du philosophe J. Græcinus et mère d'Agricola; femme d'une rare chasteté, I<sup>re</sup>, 163.

\* **PROCILLUS** (Caius Valérius), favori et ambassadeur de César, I<sup>re</sup>, 97-99. — Sa naissance dans la Gaule Narbonnaise. Il est envoyé en ambassade par Jules César auprès d'Arrioviste qui le retient en captivité, 98.



\* **PROCULE** saint, évêque de Marseille vers 418, II, 90-93. — On ne sait rien sur les premiers temps de sa vie. — Parvint à l'épiscopat vers 381, il assiste au concile d'Aquilée contre les Ariens 381, 91. — Le concile de Turin, auquel il assiste 398, lui donne le titre de métropolitain de la province d'Aix, I<sup>b</sup>, 426, 427; II, 91. — Querelles qui survinrent plus tard à ce sujet, II, 92. — Vers 414, Procule excommunique le nestorien Léporius, puis reçoit sa rétractation, 92, 93. — Mort de saint Procule (vers 418), 93. — Estime de saint Jérôme et des évêques d'Afrique pour ce saint, 92, 93. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, IV, 629; VII, 508, 535 et s., 738; VIII, 233-238; IX, 179.

\* **PROCULE**, poète IV<sup>e</sup> s., I<sup>b</sup>, 247-250. — Personnages de son temps avec lesquels on peut le confondre, 249. — Nous ne le connaissons que par Ausone, qui lui adresse un épigramme pour lui reprocher sa négligence à publier ses vers, 249.

**PROCULE** (Valérius), préfet de Rome en 351, I<sup>b</sup>, 249.

**PROCULE**, proconsul d'Afrique en 340, I<sup>b</sup>, 249.

**PROCULE** (Aurélius), gouverneur de la Sequanaise en 295, I<sup>b</sup>, 249.

**PROCULE**, préfet du prétoire sous Valentinien et Théodose, I<sup>b</sup>, 249.

**PROCULE**, fille du poète Delphide; se laisse séduire par les erreurs de Priscilien (IV<sup>e</sup> siècle), I<sup>b</sup>, 205.

\* **PROCULE**, poète (vers la fin du V<sup>e</sup> s.), II, 538-540. — Né en Ligurie, il se retire en Gaule dès le temps de l'épiscopat de saint Sidoine, 538. — Sa mort après 483, 539. — Vers de saint Ennode et de saint Sidoine à son éloge (citation), 539. — Aucune de ses poésies ne nous a été conservée, 540.

**PROÉRÈSE**, sophiste grec, mais chrétien, appelé dans les Gaules par l'empereur Constant, I<sup>b</sup>, 6.

**PROFILLIS**. — Roman d'*Athis et de Profitas*, par Alexandre de Bernay, surnommé de Paris (fin du XII<sup>e</sup> s. ;

analyse et extraits, xv, 179-183.

**PROGNOSTICION DE FUTURO SEculo**.

écrit attribué à Alcuin, IV, 339, 340.

**PROGOM** de Troyes XII<sup>e</sup> s., x, 268.

**PROM**, monastère au diocèse de Trèves. — Etat florissant de son école au IX<sup>e</sup> s. : grands hommes qui en sont sortis à cette époque, IV, 238, 239. — Biographie de Régino, abbé de ce monastère fin du IX<sup>e</sup> s., VI, 148-156.

**PROMOTE**, archidiacre, député de Mapius, évêque de Reims, au concile d'Orléans (549), III, 306. — Il est sacré évêque de Châteaudun par Gilles de Reims, III, 308, 309.

## PROPHÈTES.

**I. Commentaires sur les quatre grands prophètes qui sont : Isaïe, Jérémie, Ezechiel et Daniel.**

— Commentaires sur les quatre grands prophètes par Richard des Fourneaux XII<sup>e</sup> s., XI, 175. — Commentaires de Rupert de Tuy († en 1135), XI, 470-491. — Quant aux commentaires particuliers sur chacun de ces quatre grands prophètes, voyez leurs noms : *Isaïe, Jérémie, Ezechiel et Daniel*.

**II. Commentaires sur les douze petits prophètes qui sont : Osée, Joel, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.**

— Commentaires sur les douze petits prophètes : 1<sup>o</sup> par Rémi, moine de Saint-Germain d'Auxerre (X<sup>e</sup> s.), VI, 107-109; — 2<sup>o</sup> par Haimon, évêque d'Halberstadt († en 853), V, 117; — 3<sup>o</sup> par Guibert de Nogent († en 1124), X, 466, 467; — 4<sup>o</sup> par Rupert, abbé de Tuy († en 1135), XI, 491-494. — Quant aux commentaires particuliers sur chacun de ces petits prophètes, voyez leurs noms.

**PROSES**. — Leur origine : elles viennent des séquences introduites au X<sup>e</sup> s. sur les modulations ou vocalises qui suivaient le dernier *Alleluia* de l'ancien Graduel, VI, 138, 690. — Proses rimées, xv, 337-340. — Proses de Gerbert, pape sous le nom de Sylvestre II, VI, 586. — Proses de saint Fulbert de Chartres (XI<sup>e</sup> s.), VII, 275. — Proses sur différents su-

jets par Hildebert du Mans † en 1134, xi, 388-390. — Proses d'Adam de Saint-Victor † vers 1192, xv, 41, 42.

**PROSERPINE.** — Poème *Sur l'enlèvement de Proserpine*, par le poète Claudien du V<sup>e</sup> s., n, 139.

**PROSLOGION**, traité de saint Anselme fin du XI<sup>e</sup> s., où il prouve l'existence de Dieu à l'aide d'un seul raisonnement suivi, ix, 417.

\* **PROSPER** saint d'Aquitaine † vers 463 ? n, 369-407.

§ **I<sup>er</sup>. Sa vie**, n, 369-378.

— Nous ne connaissons les détails de sa vie que par ses ouvrages, 370.

— On ignore dans quelle partie de l'Aquitaine il naquit, 370. — On a cru longtemps à tort qu'il avait été évêque de Rhèze ou de Riez, 369.

— Les ravages des Goths en Aquitaine le forcent à se réfugier en Provence 426), 570. — Ses relations avec saint Augustin et Hilaire, n, 371. — Son zèle contre l'hérésie semi-pélagienne; il se montre toute sa vie partisan de la doctrine de saint Augustin, 10-21, 373. — Propositions que lui attribuent ses ennemis pour lui attirer la haine publique, 374. — Son voyage à Rome pour instruire le pape saint Célestin de l'erreur semi-pélagienne et de l'état des Gaules, 19, 374. — Le pape saint Léon l'emmène à Rome pour que, de là, il combatte plus sûrement les semi-pélagiens, 375. — Sa mort vers 465?), 377. — Eloge de saint Prosper par les auteurs de son siècle et des siècles suivants, 377, 378.

§ **II. Ses écrits**, n, 378-407.

— **A — ECRITS QUI NOUS SONT PARVENUS**, 378-392.

— 1<sup>o</sup> Lettre à saint Augustin contre les semi-pélagiens (429), 17, 371, 378. — Estime particulière que l'on a toujours fait de cette lettre, 379.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Rufin (429) pour le mettre au fait des disputes sur la grâce et le libre arbitre, 17, 379, 380.

— 3<sup>o</sup> Poème *Contre les ingrats* (429). Il contient en abrégé toutes les doc-

trines de saint Augustin sur la grâce et le libre arbitre, 18, 373, 380-382.

— 4<sup>o</sup> Deux épigrammes contre le censeur jaloux de saint Augustin (429), épitaphes des hérésies de Nestorius et de Pélagie 431, 373, 382.

— 5<sup>o</sup> Recueil de cent six épigrammes ce ne sont que des sentences tirées de saint Augustin et mises en vers, n, 383-385.

— 6<sup>o</sup> *Réponse aux objections des gaulois, faite au nom de saint Augustin* (430), 385.

— 7<sup>o</sup> *Réponse sur la doctrine de saint Augustin aux objections de saint Vincent*, 385, 386.

— 8<sup>o</sup> Réfutation de plusieurs propositions proposées par les semi-pélagiens, 18, 386.

— 9<sup>o</sup> Livre *Sur la grâce de Dieu et le libre arbitre* contre la treizième conférence de Cassien (430), 37, 380-388.

— 10<sup>o</sup> *Sur la grâce de Dieu et le libre arbitre* contre la treizième conférence de Cassien (432), 386, 388.

— 11<sup>o</sup> *Commentaire sur les Psaumes* depuis le centième jusqu'au cent cinquantième 433. — Saint Prosper avait commenté tous les psaumes; son ouvrage ne nous est donc pas parvenu tout entier, 388.

— 12<sup>o</sup> Recueil de trois cent quatre-vingt-douze sentences tirées des ouvrages de saint Augustin (451), n, 389.

— 13<sup>o</sup> *Chronique* divisée en deux parties : la première, depuis la création du monde jusqu'en 379, est copiée sur les chroniques d'Eusèbe et de saint Jérôme; la deuxième partie, de 379 à 553, est entièrement de saint Prosper et pleine de détails intéressants, 389-391.

— **B — OUVRAGES QUI NE NOUS SONT PAS PARVENUS**, n, 392-394.

— 1<sup>o</sup> Lettre à saint Augustin, 392.

— 2<sup>o</sup> Ouvrages adressés à saint Augustin sur les erreurs des semi-pélagiens, 392.

— 3<sup>o</sup> Gennade lui attribue un cycle pascal, 393.

— **C — OUVRAGES DOUTIEUX**, n, 394-401.

— 1<sup>re</sup> *Confession de Prosper d'Aquitaine*, 394.

— 2<sup>o</sup> *Le Poème d'un mari à sa femme pour l'engager à se consacrer à Dieu*.

— Cette pièce semble plutôt appartenir à Prosper Tyro, 394, 395.

— 3<sup>o</sup> *Poème sur la Providence*, 416. On y trouve certaines erreurs semi-pélagiennes, 395-397.

— 4<sup>o</sup> Les deux livres *De la vocation des Gentils*. — Ce traité a donné lieu à une longue dispute pour savoir quel en était l'auteur. — Noms de ceux à qui il a été attribué. — Malgré toutes les probabilités en faveur de saint Prosper d'Aquitaine, dom Rivet croit que l'auteur ne nous est pas encore connu, II, 397-400.

— 5<sup>o</sup> *Lettre à la vierge Hémétride*. — Elle semble être du même auteur que le traité de la vocation des Gentils, II, 400.

— 6<sup>o</sup> Recueil des autorités des papes sur la grâce de Dieu et le libre arbitre de l'homme, 400, 401.

— D — OUVRAGES SUPPOSÉS. II, 401-403.

— 1<sup>o</sup> Les trois livres *De la vie contemplative*, de Pomère, auteur de la fin du V<sup>e</sup> s., 402.

— 2<sup>o</sup> *Des promesses et des prédictions de Dieu*. — Tout porte à croire que l'auteur de ce traité était africain, II, 402, 403.

— 3<sup>o</sup> *La Chronique de Prosper Tyro*, II, 403.

— 4<sup>o</sup> Recueil de lettres; un livre d'hommes illustres; un livre sur la prise de Rome : ces trois ouvrages lui sont attribués sans preuves par Tri thème, II, 403. •

— E — ÉDITIONS ET TRADUCTIONS DES ŒUVRES DE SAINT PROSPER; PRINCIPAUX MANUSCRITS QUI LES CONTIENNENT, II, 403-407, 758-760. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 276-319.)

PROSPER Tyro, poète. Voyez Tyro.

- \* PROTADÉ (saint), évêque de Besançon († vers 624), III, 426, 531-532. — Sa naissance : il est peut-être fils de Protade, maire du palais, 531. — En 612, il succède à saint Nicet sur

le siège épiscopal de Besançon, 531.

— Sa mort vers 624, 532. — Il a écrit un traité des rites ou *Rituel*, qui nous est parvenu, mais considérablement augmenté et changé, 532. — Sa Vie, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 91. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 632.

- \* PROTADÉ, préfet de Rome († vers 417), II, 134-138.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa naissance en Gaule d'une illustre famille, 134. — Ses rapports avec Symmaque; il lui confie l'éducation de ses deux fils, 135. — Il devient préfet de Rome avant 395 et se fait remarquer par sa probité, 134. — De retour en Gaule après avoir été préfet de Rome, il ne cesse pas ses relations avec Symmaque, 135. — Ruiné par les invasions des barbares, il se retire en Ombrie où il vit dans la pauvreté jusqu'après 417, 135, 136. — Eloge de Protade par le poète Rutilius (citation), 136. — Nous possédons plusieurs lettres de Symmaque qui lui sont adressées, 135.

#### § II. Ses écrits :

— Ses *Lettres* à Symmaque. Son *Histoire des Gaules*. Ces écrits ne nous sont point parvenus, 136, 137.

PROTADÉ, maire du palais de Thierry, roi de Bourgogne (603), III, 531.

PROTAIS (saint). Découverte de son corps par saint Ambroise (386), I<sup>er</sup>, 391. — Lettre et discours à ce sujet, 382.

PROTAIS, abbé de Saint-Michel de Cuzan. Son testament, v, 630.

PROVENCE. — Elle produit un grand nombre de poètes célèbres au XII<sup>e</sup> s., IX, 176. — Monuments historiques concernant la Provence (XII<sup>e</sup> s.), xv, 606-608.

PROVERBES (le livre des), de Salomon, I<sup>A</sup>, 376; I<sup>B</sup>, 392.

PROVERBIORUM (*Liber*), de Godefroi, prieur de Winchester († en 1107), IX, 357.

PROVIDENCE. — Ecrits sur la Providence divine composés aux premiers siècles de l'Eglise. — Passages sur



ce sujet dans le *Livre des offices* de saint Ambroise, 1<sup>re</sup>, 370. — Poème *Sur la Providence*, d'un anonyme. On y trouve de très beaux passages sur la grâce à côté d'autres tout empreints de pélagianisme, n. 78-81. — Autre poème sur la Providence, 416, d'un auteur inconnu, n. 395-397. — *Traité de la Providence* de Salvien de Marseille, 455. — Autrefois cet ouvrage était divisé en cinq livres, il l'est aujourd'hui en huit, n. 525-527. **PROVINS.** — Église érigée en monastère en 1048, vii, 336.

\* **PRUDENCE** saint, évêque de Troyes † en 861, v, 240-255.

§ I<sup>re</sup>. Sa vie, 240-243.

— Sa naissance en Espagne; son séjour à la cour des rois de France, 240. — Son élévation sur le siège épiscopal de Troyes avant 847, 241. — Il assiste à deux conciles de Paris tenus en 847 et 849, et au second concile de Soissons, 852, 241. — Sa réputation de sagesse et de sainteté, 241, 242. — Son rôle dans la question du prédestinarianisme; pureté de sa doctrine, iv, 263-266. — Certains auteurs l'ont accusé à tort d'erreurs sur la prédestination, v, 767, 768. — Sa mort, 6 avril 861, v, 242.

§ II. Ses écrits, v, 243-255.

— 1<sup>re</sup> Recueil de passages des Pères pour prouver la double prédestination, 243-245.  
— 2<sup>re</sup> *Traité Sur la prédestination contre Jean Scot*, surnommé Erigène; analyse de ce traité, 245-248.  
— 3<sup>re</sup> Abrégé de l'ouvrage précédent, 249.  
— 4<sup>re</sup> Lettre à Wemlon touchant la prédestination, 249, 250.  
— 5<sup>re</sup> Lettre peu importante adressée aux évêques d'Espagne, 250.  
— 6<sup>re</sup> Oraison funèbre de sainte Maure, vierge, 250, 251.  
— 7<sup>re</sup> *Annales* que l'on a cru à tort être celles de Saint-Bertin, 251-252.  
— 8<sup>re</sup> Petit poème sur les quatre Évangélistes, 252, 253.

— 9<sup>re</sup> Recueil d'instructions tirées de l'Écriture, 253.

— 10<sup>re</sup> Abrégé des **Psalmes** en faveur d'une noble dame affligée de différentes infirmités et autres peines, 253.  
— 11<sup>re</sup> *Pénitentiel* ou *Pontifical*, en usage dans l'église de Troyes, 253, 254. — On croit devoir lui attribuer la dernière partie des *Annales* de Saint-Bertin de 836 à 861, v, 595.  
— Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 423-500.

**PRUDENT** saint, martyr. — Actes de la translation, de ses reliques par Thibaud, moine de Beze † vers 1130, vi, 120-122.

\* **PRUDENTIUS** Bertrandus, moine de Charroux en Poitou, auteur d'un poème sur la musique et de plusieurs autres pièces de poésie, v, 662.

**PSALMODIE.** — *Traité de la divine psalmodie* par saint Agobard de Lyon (IX<sup>e</sup> s., iv, 579, 580. — *De psalmodia bene*, traité ascétique de saint Nicet de Trèves, VI<sup>e</sup> s., iii, 294.

**PSAUMES.** — Saint Hilaire affirme, sur la tradition, qu'ils furent réunis en un seul volume par Esdras et coordonnés par les Septante, 1<sup>re</sup>, 176. — Le même saint n'attribue pas tous les psaumes à David. Ceux qui sont sans nom d'auteur appartiennent, selon lui, au prophète nommé à la tête du psaume précédent, 1<sup>re</sup>, 175. — Psautier manuscrit de la bibliothèque de Cîteaux au XII<sup>e</sup> s., ix, 141, 142.

— **PRINCIPAUX COMMENTAIRES ET EXPLICATIONS DES PSAUMES COMPOSÉS EN FRANCE AVANT LE XIII<sup>e</sup> S.** (1):

— *Explications sur douze psaumes de David*, par saint Ambroise: ces psaumes sont le premier, le troisième et les cinq suivants, les quarante-troisième, quarante-cinquième, quarante-septième, quarante-huitième, soixante-unième. — Saint Ambroise les explique plus souvent dans le sens mystique que dans le sens littéral, 1<sup>re</sup>, 384-389. — *Commentaire sur le psaume cxviii*, partagé en

(1) Ce tableau est dressé dans l'ordre même où ces écrits ont été composés.

vingt-deux sermons, composé vers 387, 1<sup>er</sup>, 389. — Commentaire sur tout le psautier, par Arnohe le Jeune V<sup>e</sup> s., II, 344-347. — Commentaire depuis le centième jusqu'au cent cinquantième psaume, par saint Prosper d'Aquitaine (433), II, 388. — Homélie sur le psaume *Ecce quam bonum...*, par saint Patient de Lyon, II, 507. — Commentaire de saint Grégoire de Tours (fin du VI<sup>e</sup> s.). Il ne nous reste de cet ouvrage qu'une partie de la préface et deux petits fragments, III, 387. — *De l'usage des psaumes*, traité d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 304. — *Walafridi abbatis expositio in psalmos* 76 : l'auteur s'attache plutôt à faire ressortir le sens moral qu'à expliquer la lettre même, V, 63. — Commentaire d'Haimon, évêque d'Halberstadt (IX<sup>e</sup> s.), V, 114, 115. — Explication du psaume XLIV par saint Pascale Radbert (IX<sup>e</sup> siècle), V, 292, 293. — Commentaire des psaumes en langue tudesque par Otfride, moine de Wissembourg (IX<sup>e</sup> s.), V, 372-373. — Commentaire de Rémy, moine du X<sup>e</sup> s., VI, 104-106. — Notes grammaticales sur le psautier, par Lambert, moine du X<sup>e</sup> s., VI, 223. — Paraphrase des psaumes par Pierre, chancelier de l'église de Chartres († en 1039), VII, 341. — Commentaire de Daniel, moine de Lérins (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 319. — Commentaire de saint Bruno, instituteur des chartreux, IX, 243-246. — Explication des psaumes par un moine anonyme de Marmoutier (1110), IX, 521, 522. — Commentaire de Lethbert, abbé de Saint-Ruf († vers 1114), IX, 576. — Commentaire manuscrit de saint Ives, évêque de Chartres, X, 144. — Commentaire de Gautier, évêque de Maguelone († vers 1129), XI, 84. — Commentaire de Geoffroi de Vendôme († en 1132), XI, 301-303. — Commentaire de Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), XII, 176, 177. — Commentaire de Gilbert de la Porrée († en 1154) (†

en 1154), XII, 473. — Commentaire de Pierre Lombard († en 1160), XII, 602. Voyez *Écriture, Bible*.

PULLUS (Robert), professeur de théologie à Paris (XII<sup>e</sup> s.), IX, 71.

PURIFICATION. — Sermon sur la purification de la sainte Vierge, par Hildebert du Mans († en 1134), XI, 327.

PUSINE (sainte), vierge du V<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, écrite par un anonyme du VI<sup>e</sup> s., III, 174-176. — Histoire de la translation de ses reliques (qui se fit en 860), par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 90, 91.

PUTUL, disciple d'Alcuin (IX<sup>e</sup> s.), IV, 300.

PYLEUS, jurisconsulte italien du XII<sup>e</sup> s., auteur de plusieurs commentaires sur le droit romain, XV, 31, 32.

PYRRHONIENS, secte philosophique, I<sup>er</sup>, 266. — Favorin compose plusieurs livres sur les maximes des Pyrrhoniens, Πυρρωνίων τρέπων. Aucun ne nous est parvenu, I<sup>er</sup>, 272.

\* PYTHÉAS, philosophe, astronome et géographe, I<sup>er</sup>, 71-79. — Ne pas le confondre avec un orateur grec du même nom, I, 74. — Sa naissance à Marseille. C'est le plus ancien écrivain de l'Occident (!). On n'est pas d'accord sur l'époque de sa vie (325 avant J.-C.), 71. — Il croyait à l'immortalité de l'âme, 72. — Il s'applique spécialement à l'astronomie et à la géographie. Ses nombreux voyages pour reconnaître la surface du globe, 38, 72. — Il écrivit en grec un ouvrage intitulé *Περὶ περιόδου*, qui ne nous est point parvenu, 74. — Strabon, Polybe, etc., l'ont beaucoup décrié comme géographe, 73, 75. — M. de Bougainville a vengé dernièrement Pythéas contre les reproches de Polybe et de Strabon, 429.

PYTHONISSES. — Il en existait encore au VI<sup>e</sup> s. — Réponse rendue par l'une d'elles à Boson et que l'événement convainquit de fausseté, III, 14.

## Q

*QUADRLOGUS*, compilation anonyme du XIV<sup>e</sup> s., contenant quatre *Vies* de *saint Thomas de Cantorbery*, xiv, 118, 119.

*QUADRIVM*. — On appelle de ce nom, au moyen âge, l'une des divisions des sciences : elle comprend l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie, ix, 143. Voyez *Trivium*.

*QUALES SUNT*, satire violente contre les évêques d'Aquitaine, par Guillaume de Trahaine, prieur de Grandmont (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 406-408.

QUÉDLIMBOURG, en Saxe. Concile qui s'y tient en 1085; actes de ce concile, viii, 542.

QUÉLIDOINE, évêque de Besançon, déposé par le concile tenu en cette ville (444), pour avoir épousé avant son épiscopat une femme veuve, ii, 242-244. — Son absolution prononcée par le pape saint Léon, 244.

QUENTIN (saint), martyr vers 287. — *Actes de son martyre*, écrits par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., iii, 500. — *Autres Actes de saint Quentin*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., iv, 368. — *Relation de ses miracles*, par un moine anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 463. — Vers d'un anonyme sur ce saint, vi, 88.

QUENTIN (SAINT-), monastère. Voyez *Saint Quentin*.

QUEROLUS, comédie de Plaute; sujet de cette pièce, xv, 429, 430.

QUERULO (DE). — *De Querulo*, poème latin narratif de Vital de Blois (fin du XII<sup>e</sup> s.), sur le même sujet que la prétendue comédie de Plaute, xv, 429-434.

QUESTURE. — Cette charge n'éait donnée qu'à des gens de lettres, ii, 68. — Elle donnait entrée au conseil du prince et le soin de dresser les lois, 1<sup>re</sup>, 284.

QUIENNIENS, stylets dont on se servait pour écrire au XII<sup>e</sup> s., ix, 29.

QUIERZY SUR OISE, ou KIERCY. — Différentes assemblées ou conciles tenus en cette ville : — 1<sup>o</sup> en 754, canons de ce concile sur le baptême et l'indissolubilité du mariage, ix, 421, 422; — 2<sup>o</sup> en 849, au sujet des doctrines du moine Gothescalc sur la prédestination, v, 354, 361; — 3<sup>o</sup> le 14 février 857, assemblée d'évêques, v, 496; — 4<sup>o</sup> le 3 décembre 868, assemblée des évêques de la province de Reims, v, 502.

QUINIDIUS (saint), ou QUINIZ, évêque de Vaison († vers 578); — assiste au concile de Paris tenu en 573, iii, 308. — *Sa Vie*, ou plutôt son panégyrique, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 46.

QUINTIEN, poète, natif de Ligurie. Il suit en Gaule l'armée d'Aèce et fait trois fois le panégyrique de ce général (V<sup>e</sup> s.), ii, 574.

QUINTILIEN, frère d'Exupérance, moine à Bethléem, ii, 142.

QUIRIN (saint), martyr. — *Histoire de l'arrivée de ses reliques à Malmédy*, monastère au diocèse de Cologne, par un moine anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s.; ouvrage très-imparfait, viii, 585, 586.

\* QUIRINALIS Claudius, rhéteur † 56 après Jésus-Christ, iv, 178-179. — Sa naissance à Arles. Il professe la rhétorique d'abord à Marseille, puis à Rome, 178. — Proscrit par Néron, Claudius s'empoisonne, 179.

QUITERIE (sainte), vierge et martyre. — Légende de cette sainte, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 209.



## R

R. . . . chanoine régulier (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s. . . .) auteur d'un panégyrique de toutes les professions ecclésiastiques, XII, 299-301.

RABBINS de la fin du XI<sup>e</sup> siècle ou du commencement du XII<sup>e</sup> dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Gerson Hazaken, XIII, 1-4; — Jacob Bar Jekar, 4-5; — Judas Cohen, 5-6. — Sur quelques rabbins de la fin du XI<sup>e</sup> siècle ou du commencement du XII<sup>e</sup>, XIII, 1-13.

\* RABAN MAUR (le bienheureux), archevêque de Mayence († en 856), v, 151-204.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, v, 151-155.

— Sa naissance à Mayence vers 776, 151. — Il étudie d'abord à Fulde, puis va se perfectionner à Tours sous Alcuin, IV, 234; v, 151, 152. — Chassé de Fulde par l'abbé Ratgar, il profite de cet exil pour visiter la Palestine, v, 152. — De retour à Fulde, il est chargé du soin de l'école, qui devient fort célèbre sous sa direction, IV, 14; v, 152. — Il exerce la charge d'abbé de Fulde de 822 à 842, IV, 234; v, 153. — Sa retraite au Mont-Saint-Pierre près de Fulde (842-847), v, 153. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Mayence (24 juin 847), *ibid.* — Trois conciles ou synodes sont tenus à Mayence pendant son épiscopat, 154. — Son rôle dans la discussion sur le mystère de l'Eucharistie, IV, 259. — Ses relations avec Haimon, évêque d'Halberstadt, v, 111-113. — Sa mort (4 février 856), v, 154. — Son épitaphe composée par lui-même (citation), 154, 155. — Sa *Vie*, par Rudolfe, moine de Fulde, son disciple : cette vie est assez mauvaise et très-incomplète, v, 285, 286.

§ II. Ses ouvrages :

— A — ECRITS QUI NOUS RESTENT DE LUI, v, 155-190.

— 1<sup>o</sup> Extraits de la grammaire de Priscien, 155.

— 2<sup>o</sup> *De Universis*, cet immense traité, divisé en vingt-deux livres, fut composé en 844, 155, 156.

— 3<sup>o</sup> *Traité Des louanges de la Croix*, écrit en vers et en prose, 156, 157.

— 4<sup>o</sup> *Commentaire sur la Genèse*, composé vers 825, 157, 158.

— 5<sup>o</sup> *Commentaire sur l'Exode*, 158.

— 6<sup>o</sup> *Commentaire sur le Lévitique* : Walafride Strabon fit plus tard l'abrégé de ce commentaire, 158, 159.

— 7<sup>o</sup> *Commentaire sur les Nombres*, 159.

— 8<sup>o</sup> *Commentaire sur le Deutéronome*, *ibid.*

— 9<sup>o</sup> *Explication du livre des Juges et du livre de Ruth*, 159, 160.

— 10<sup>o</sup> *Commentaire sur les quatre livres des Rois*, 160, 161.

— 11<sup>o</sup> *Commentaire sur les Paralipomènes*, 161.

— 12<sup>o</sup> *Explication du livre de Judith*, *ibid.*

— 13<sup>o</sup> *Commentaire sur le livre d'Esther*, 161.

— 14<sup>o</sup> *Explication des Cantiques employés à l'office de Laudes*, 162.

— 15<sup>o</sup> *Commentaire sur les Proverbes de Salomon*, 162.

— 16<sup>o</sup> *Commentaire sur le livre de la Sagesse*, *ibid.*

— 17<sup>o</sup> *Commentaire sur l'Ecclésiastique*, 162, 163.

— 18<sup>o</sup> *Commentaire sur le prophète Jérémie*, divisé en vingt livres, 163, 164.

— 19<sup>o</sup> *Commentaire sur le prophète Ezéchiel* (842), 164.

— 20<sup>o</sup> *Explication des deux livres des Machabées*, 164, 165.

— 21<sup>o</sup> *Commentaire sur saint Mathieu* (822), 165.

— 22<sup>o</sup> *Commentaire sur toutes les épîtres de saint Paul* (avant 842), 165, 166.

— 23<sup>o</sup> Deux recueils d'*Homélies*, 166-168.

— 24<sup>o</sup> *Recueil d'Allégories sur toute la Bible*, 168.

— 25<sup>o</sup> *De l'institution des clercs et des cérémonies de l'Eglise*; c'est le plus utile et le plus intéressant des écrits de Raban Maur; il le composa avant 819, 168-170.

— 26° *Des ordres sacrés, des divers sacrements et des habits sacerdotaux*, 170.

— 27° *Traité De la discipline ecclésiastique*, 170, 171.

— 28° *Traité* divisé en trois livres. Le premier est intitulé *De la vision en Dieu*; le second, *De la purgation du cœur*; et le troisième, *De la manière de faire pénitence*, 171, 172.

— 29° *Le livre des pénitents*, composé en 841, 172, 173.

— 30° *Traité* touchant les degrés de parenté, dans lesquels il est permis de contracter mariage, 173.

— 31° *Traité Sur les prestiges des magiciens, les enchantements, etc.*, 173.

— 32° *Traité De l'âme*, 173, 174.

— 33° *Traité Sur la naissance, la vie et les mœurs de l'Antéchrist*, 174. — Ce traité n'est point de Raban Maur quoique inséré dans le recueil de ses œuvres, 174, 194.

— 34° *Martyrologe*, 174.

— 35° *Recueil de Poésies*, parmi lesquelles plusieurs hymnes et le *Veni Creator*, 175, 176.

— 36° *Commentaire sur le livre de Josué*, 176-178.

— 37° *Traité « sur diverses questions tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament, soit contre les Juifs, soit contre les autres infidèles, »* 178.

— 38° *Traité Sur la Passion du Seigneur*, 179.

— 39° *Traité Des vices et des vertus*, 179-181.

— 40° *Lettre de consolation à Louis le Débonnaire*, 181.

— 41° *Traité Des chorévêques*, 181, 182.

— 42° *Traité Du calcul ou supputation des temps*, 182, 183, 764, 765.

— 43° *Lettre canonique à Régimbold, chorévêque de Mayence*, 183.

— 44° *Lettre au même personnage*, 183, 184.

— 45° *Lettre canonique sur la Pénitence et autres sacrements*, adressée à Héribalde, évêque d'Auxerre, 184.

— 46° « *Sentiment d'un certain sage sur le corps et le sang de J.-C.* » contre *Rudbert*, » 185, 186.

— 47° *Traité Contre ceux qui contredisent la règle de saint Benoît*, 186, 187.

— 48° *Trois Lettres* contre les erreurs

dont on accusait Gothescalc, touchant la prédestination, la grâce et le libre arbitre, 187.

— 49° *Glossaire latin-luthesque* sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, 188.

— 50° *Sermons* de Raban Maur insérés parmi ceux de saint Augustin, 189.

— 51° *Actes du concile de Mayence* tenu en 847, 189, 190.

— B — OUVRAGES PERDUS, v, 190-191.

— 1° *Commentaires sur Daniel, sur Isaac, sur Esdras*, 190, 191.

— 2° *Commentaires sur saint Jean et sur les Actes des apôtres*, 191.

— 3° *Vie de sainte Marie Magdalène*, 191, 192.

— 4° *Explication sur la Pâque et l'Agneau pascal*, » 192.

— 5° *Traité Sur les bénédictions des patriarches*, *ibid.*

— 6° *Traité De universali natura*, 192.

— 7° *De naturalis rerum*, *ibid.*

— 8° *De origine rerum*, 192.

— 9° *De virtutibus numerorum*, *ibid.*

— 10° *De la foi chrétienne*, 192.

— 11° *Convivium dei*, 193.

— 12° *Histoire en vers héroïques de l'empereur Lothaire et de ses frères*, *ibid.*

— 13° On croit qu'il écrivit lui-même sa vie en vers, 193.

— 14° *Recueil de Lettres*, 193.

— 15° *Petite pièce de vers de peu d'importance*, 193, 194.

— 16° *Traité sur l'épreuve judiciaire par l'eau froide*, 194.

— C — ÉCRITS ATTRIBUÉS A TORT A RABAN MAUR, v, 194-196.

— 1° *De questionibus canonum penitentialium*: ce n'est qu'une partie du pénitentiel d'Halitgaire, 194.

— 2° *Des vices et des vertus, des remèdes pour satisfaire aux vertus*, *ibid.*

— 3° *Traité Sur la naissance, la vie et les mœurs de l'Antéchrist*, 174, 194.

— 4° *Commentaire Sur la règle de saint Benoît*, 176, 194.

— 5° *Traité du sacrement de l'Eucharistie*, 194.

— 6° *Traité contre les Juifs*, 194, 195.

— 7° *Livre des révélations*, 195.

— 8° *Gloses sur toute l'Écriture*, *ibid.*

— D — EDITIONS DE SES ŒUVRES, v, 201-204.

— JUGEMENT PORTÉ PAR DOM RIVET SUR RABAN MAUR, v, 196-201.

— Erudition de Raban Maur. Universalité de ses connaissances : il passe pour le plus savant écrivain de son siècle, 197. — Connaissant tous les auteurs grecs et latins, il s'est largement servi de leurs ouvrages pour ses commentaires sur l'Écriture sainte, 196, 197. — Pureté de sa doctrine quant au dogme, à la morale, à la discipline, 198. — C'est à tort que divers auteurs l'ont accusé de stercoranisme, 199. — Il n'a jamais reconnu le baptême de désir, 199. — Quelques-uns le blâment d'avoir condamné Gothescalc et sa doctrine, 200. — Son style est assez beau et naturel : sa prose vaut mieux que ses vers, 201. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 146-175.)

• RADBERT (saint Pascase), abbé de Corbie († en 865), v, 287-315.

#### § 1<sup>er</sup>. Sa vie, 287-290.

— Sa naissance à Soissons de parents inconnus (vers la fin du VIII<sup>e</sup> s.), 287. — Après avoir mené pendant quelque temps la vie séculière, il se retire au monastère de Corbie, *ibid.* — Son érudition, 287-288. — Attaques dirigées contre lui au sujet de la façon dont il s'était exprimé sur le mystère de l'Eucharistie, iv, 259-262. — Il enseigne pendant longtemps les belles-lettres au monastère de Corbie : ses disciples, v, 288. — Il est élu abbé de Corbie en 844, *ibid.* — Il abdique cette charge en 851, 289. — Sa mort (26 avril 865), *ibid.* — Eloges que font de ce saint les principaux écrivains de son siècle et des siècles suivants, 290. — Poème en vers héroïques à sa louange, par Engelmode, évêque de Soissons (860 environ), v, 329. — Histoire abrégée de saint Pascase, par un diacre anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s.; l'auteur de cette histoire s'étend plus sur ses écrits que sur sa personne, x, 28, 29.

#### § II. Ses écrits, v, 290-310

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur l'évangile selon saint Mathieu* (858); valeur de cet ouvrage, 291, 292.

— 2<sup>o</sup> Explication plus allégorique que littérale du psaume XLIV : *Eructavit cor meum* (avant 858), 292, 293.

— 3<sup>o</sup> *Commentaire sur les Lamentations de Jérémie*, 293, 294.

— 4<sup>o</sup> *Traité Du sacrement de l'autel ou du corps et du sang de J.-C.*, iv, 259-262; v, 294-300. — Importance de ce traité; sa célébrité, v, 295-297. — Editions particulières, manuscrits de ce traité, 297-300. — Disputes aux quelles ce traité donna lieu, 295.

— 5<sup>o</sup> Lettre à Frédugard sur l'Eucharistie, 300.

— 6<sup>o</sup> *Vie de saint Adalhard*, suivie d'une églogue sur la mort du même saint, 301.

— 7<sup>o</sup> *Actes des saints Rufin et Valère*, martyrs (287), d'après les actes des mêmes saints composés au VI<sup>e</sup> s., 312.

— 8<sup>o</sup> *Vie de Wala, abbé de Corbie en Saxe* († en 836); histoire importante mais assez confuse, 303-305.

— 9<sup>o</sup> *Traité sur la foi, l'espérance et la charité*, 305-307.

— 10<sup>o</sup> *Traité Sur l'enfantement de la sainte Vierge*, iv, 258; v, 307-309.

— 11<sup>o</sup> De toutes ses *Poésies*, il ne nous reste que trois petites pièces très-peu importantes, v, 309.

— 12<sup>o</sup> Trithème assure que Pascase avait fait plusieurs traductions de grec en latin; il ne nous en reste aucune, 309, 310.

— 13<sup>o</sup> *De monachorum votis*, 769.

— 14<sup>o</sup> *Commentaire sur l'Apocalypse*, 769.

— SON ÉRUDITION, SA DOCTRINE, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, v, 310-315.

— Il réunissait en sa personne les qualités qui font le théologien, l'interprète des saintes Écritures, le philosophe chrétien, 310. — Son humilité, 311. — Pureté de sa doctrine : réfutation de l'opinion qui a fait de Pascase un novateur sur l'Eucharistie, 312, 313. — Son style est ordinairement trop diffus; il écrit cependant d'une manière agréable; ses pensées sont justes, sa narration simple et



naturelle, 514. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 528-549, xiii, 166-172, 485.

\* RADBOD (saint, évêque d'Utrecht, † le 29 novembre 918, vi, 158-164.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 158-160.

— Son illustre naissance, son éducation auprès de Gonthier, archevêque de Cologne, son oncle, et à l'école du palais, 158. — Son séjour à la cour de Charles le Chauve et à celle de Louis le Bègue; sa réputation, 158, 159. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Utrecht, 899; sa conduite pendant son épiscopat, sa sainteté, 159, 160. — On peut le regarder comme le meilleur poète du X<sup>e</sup> s., 52. — Sa mort, 22 nov. 918, 160. — Sa *Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., témoin oculaire, 208.

§ II. Ses écrits, vi, 160-164.

— 1<sup>o</sup> Extrait de chronique sur l'an 900, 160.  
— 2<sup>o</sup> *Sermon sur saint Swilbert, évêque régionnaire et apôtre de l'Allemagne*, 160.  
— 3<sup>o</sup> *Homélie sur la vierge sainte Amelberge*, 161.  
— 4<sup>o</sup> *Sermon sur saint Lebevin, prêtre*, 161.  
— 5<sup>o</sup> *Panegyriques de saint Willibrord et de saint Boniface*, 162.  
— 6<sup>o</sup> *Laudes sancti Martini*, ou office pour la fête de ce saint, 162.  
— 7<sup>o</sup> *Hymnes et poésies* en l'honneur de différents saints, 162.  
— 8<sup>o</sup> *Poème en vers héroïques en l'honneur de saint Lebevin*, 162.  
— 9<sup>o</sup> et 10<sup>o</sup> Plusieurs autres pièces de poésie, épigrammes et épitaphes de peu d'importance, 163. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 783, 784.

\* RADBOD II, évêque de Noyon † en 1098, viii, 455-461.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 455-457.

— On ne sait rien sur son compte avant son élévation à l'épiscopat, 455. — Etablissements pieux qu'il fonde ou restaure, 455, 456. — Il

est l'auteur d'un assez grand nombre d'écrits et de nombreux translations de reliques des saints, 456. — Il associe en 1081 au comte d'Issoudun en 1076 et 1085 à ceux de Compiègne, en 1092 à celui de Paris, etc., 457. — Sa mort en 1098 à Bruges, d'où il est transporté à Tournai, 457.

§ II. Ses écrits, viii, 457-461.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Medard, évêque de Noyon et de Tournai* (VII<sup>e</sup> s.); il n'a fait que retoucher l'ouvrage d'un anonyme qui avait écrit avant lui sur le même sujet, 457-459.  
— 2<sup>o</sup> *Vie de sainte Godeberte, vierge* (fin du VII<sup>e</sup> s.); il nous apprend peu de faits intéressants de la vie de cette sainte, 459.  
— 3<sup>o</sup> De tous les *Sermons* qu'il prononça ou écrivit, il ne nous en reste que trois; notice sur chacun d'eux, 459-460.  
— 4<sup>o</sup> *Office de l'Annonciation de la sainte Vierge en usage dans l'église de Noyon*, 460, 461.  
— 5<sup>o</sup> *Lettre à Lambert, évêque d'Arras*, 461. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 490.)

\* RADEGONDE (sainte, reine de France † 587, iii, 346-350. — Sa naissance en 519 de Berthaire, roi de Thuringe, 346. — Son mariage avec Clotaire I<sup>er</sup>, 346. — Elle fonde le monastère de Sainte-Croix à Poitiers, où elle se retire, 31; 220, 275-278, 347. — Sa science et ses vertus, 347, 348. — Sa mort (13 août 587), 348. — Sa *Vie*, écrite par saint Fortunat de Poitiers, augmentée par Baudonivie, religieuse de Poitiers, iii, 478, 479. — Autre *Vie de sainte Radegonde*, par Hildebert du Mans († en 1134), xi, 354-356. — Elle écrivit un assez grand nombre de lettres qui ne nous sont point parvenues, 349. — Son testament, 348, 349. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 315-318, 407-415, xiv, 247.

RADEGONDE (sainte), monastère de Poitiers. Voyez *Sainte-Radegonde*.

\* RADBOD ou Radbod, prévôt de l'église

de Dol. X<sup>e</sup> s., auteur d'une lettre assez importante à Adelstan, roi d'Angleterre, vi, 203. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 793, 794.

**RADULFE**, célèbre copiste du monastère de Saint-Waast d'Arras (IX<sup>e</sup> s.), iv, 240.

**RADULFE**. Voyez *Raoul*.

**RAGNACAIRE** (saint), évêque de Bâle (VII<sup>e</sup> s.), iii, 437.

**RAGNOALDE**, évêque de Valence. En 583, il assiste au cinquième concile de Lyon, iii, 336.

**RAIMBAUD**, né à Liège, devient chanoine de l'église-cathédrale de cette ville avant l'an 1117, puis doyen (vers l'an 1144). La date de sa mort est incertaine, 1158?, xii, 512-517.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Opuscule touchant le schisme d'Anaclet et d'Innocent II*, 512-513.

— 2<sup>o</sup> Lettre écrite au nom de Dermace pour le recommander aux prières des fidèles, 514.

— 3<sup>o</sup> *Traité de la vie canoniale*, 514, 515.

— 4<sup>o</sup> Vers à la louange de saint Maieul, abbé de Cluny, 515.

— 5<sup>o</sup> *Traité* manuscrit intitulé *Stromata*; il roule sur différentes matières ascétiques, 515, 516. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 184, 185.)

**RAIMBERT** (saint), évêque de Bayeux. — Histoire de la translation de ses reliques par Joseph (IX<sup>e</sup> s.), v, 91.

**RAIMBERT**, abbé de Leucone (VII<sup>e</sup> s.), iii, 600-603. — Vers 660, il écrit la *Vie de saint Valery* († 622); cette vie fut abrégée par un anonyme vers 725; il ne nous reste que cet abrégé dont le style est excellent, 601, 602.

**RAIMBERT**, habile calligraphe du IX<sup>e</sup> s., iv, 368.

**RAIMBERT**, évêque de Verdun (1024-1038). François de Rozières lui attribue quelques fragments d'une Histoire des ducs de Lorraine, viii, 340.

**RAIMBERT** de Paris, auteur de la chanson d'Ogier de Danemark (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 594, 742.

**RAIMOND**. Voyez *Raymond*.

**RAINALD**, comte de Bourgogne († en 1100), x, 505, 506.

**RAINALD**, archevêque de Lyon (XII<sup>e</sup> s.), xi, 85-90.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 85-88.

— Frère de Geoffroi de Semur, Rainald est en même temps neveu de saint Hugues de Cluny, 85, 86. — Il embrasse, jeune encore, la vie monastique à Cluny, 86. — Il est élu abbé de Vézelay, malgré l'opposition du comte de Nevers (1106), 86, 87. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Lyon (1128), 87. — Sa mort (1129), 87. — Son épitaphe (citation), 88.

§ II. Ses écrits, xi, 88-90.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Hugues de Cluny*, oncle maternel de Rainald, 88.

— 2<sup>o</sup> *Épitaphe* du même saint, 89.

— 3<sup>o</sup> *Poème* sur la *Vie de saint Hugues*, avec le titre : *Synopsis vitæ metricæ*, 89, 90.

— 4<sup>o</sup> Lettre à Pierre, abbé de Cluny, 90.

**RAINALD**, abbé de Saint-Cyprien au diocèse de Poitiers (1069-1100); son érudition, vii, 52.

**RAINALD**, abbé de Cîteaux (XII<sup>e</sup> s.), xii, 417-420. — Fils de Milon, comte de Bar, Rainald embrasse la vie religieuse à Clairvaux sous saint Bernard, 417. — En 1113, il est élu abbé de Cîteaux et succède à saint Etienne, *ibid.* — En 1148, il tient un chapitre général de l'ordre, 418. — Sa mort (13 décembre 1151), 418.

Ses écrits, xii, 418-420.

— 1<sup>o</sup> *Recueil* des statuts de l'ordre de Cîteaux, qui n'existaient auparavant qu'à l'état de feuilles détachées, 418.

— 2<sup>o</sup> Lettre au pape Innocent II au sujet du différend de Humbert, évêque d'Autun avec Ponce, abbé de Vézelay, 419.

— 3<sup>o</sup> *Accord* avec Hugues, abbé de Prémontré, 419, 420. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 449.)

**RAINALD**. Voyez *Rainaud*.

RAINARD, évêque de Langres XI<sup>e</sup> s., VIII, 125-132.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 125-128.

— Issu de l'ancienne maison des comtes de Bar-sur-Seine, Rainard fait ses études à l'école de la cathédrale de Langres, puis devient chanoine de cette même ville, 125, 126. — Son élévation sur le siège épiscopal de Langres 1065, 126. — Son injuste conduite envers l'abbaye de Pouthière, 127. — En 1077, il assiste au concile d'Autun, *ibid.* — Son pèlerinage à Jérusalem; sa mort (2 avril 1085), 128.

§ II. Ses écrits, VIII, 128-132.

— A — OUVRAGES QUI LUI APPARTIENNENT RÉELLEMENT :

— 1<sup>o</sup> Antienne et répons pour l'office de saint Mammès, martyr, 129. — 2<sup>o</sup> Discours prononcé au concile d'Autun (1077), 131. — 3<sup>o</sup> De toutes ses *Poésies*, il ne nous reste que quelques vers cités par des auteurs contemporains, 130, 131..

— B — OUVRAGES QUI LUI SONT ATTRIBUÉS A TORT :

— 1<sup>o</sup> Une traduction latine des *Actes de saint Mammès, martyr*, 128. — 2<sup>o</sup> Un<sup>e</sup> poème héroïque sur le même saint Mammès, 128, 129. — 3<sup>o</sup> L'hymne *Gloria, laus*, etc... dont Théodulfe d'Orléans est le véritable auteur, 129. — 4<sup>o</sup> Les actes en vers du martyre de S. Victor de Marseille; ils appartiennent à Marbode, 129, 130. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 342; XIV, 1071.)

RAINAUD, trésorier de la collégiale de Saint-Martin de Tours (vers 1050), différent de Rainaud d'Angers; savant grammairien, VII, 15; VIII, 33.

RAINAUD, archevêque de Reims (XI<sup>e</sup> s.), élève de l'école de Saint-Martin de Tours, VII, 55.

\* RAINAUD, scolastique d'Angers (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 33-39.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 32-35.

— Il étudie à l'école de Chartres

sous saint Fulbert, 34. — Vers 1040, il est pourvu de l'archidiaconé d'Outre-Maine au diocèse d'Angers, 33, 34. — Plus tard il ajoute à cette dignité celle de scolastique, ou professeur, à l'école d'Angers, 34. — Son habileté tant dans les affaires civiles que dans les affaires ecclésiastiques, 34, 35. — On ne connaît pas la date précise de sa mort (vers 1077). — Son épitaphe (citation), 35.

§ II. Ses écrits, VIII, 36-39.

— 1<sup>o</sup> *Chronique* manuscrite depuis Ptolémée Evergète jusqu'en 1075, 36, 37.

— 2<sup>o</sup> Relation des miracles de saint Florent, 37.

— 3<sup>o</sup> Hymnes et répons pour l'office du même saint, 38. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 327.)

RAINAUD de Martigné, évêque d'Angers (XII<sup>e</sup> s.), x, 345, 346. — Lettre que lui adresse Marbode de Rennes, 351. — Lettre que lui adresse Geoffroi de Vendôme au sujet de son élection, xi, 187.

\* RAINAUD, prieur de Saint-Eloi de Paris (XII<sup>e</sup> s.), xi, 719-722.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 719-720.

— On ne connaît aucune des circonstances de sa vie; il est prieur de Saint-Eloi de 1107 à 1140, 719, 720.

§ II. Ses écrits, xi, 720-722.

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur le Pentateuque*, 720, 721.

— 2<sup>o</sup> *Commentaire sur Josué et les Juges*;

— 3<sup>o</sup> *Commentaire sur Isaïe*, 721, 722. — Ces commentaires sont encore manuscrits, 720.

RAINAUD de Châtillon épouse la princesse d'Antioche. Supplie qu'il inflige au patriarche d'Antioche, Aiméric, dont il avait à se plaindre (1154), xiv, 386-388.

RAINAUD. Voyez *Rainald* et *Renaud*.

RAINFROI, évêque de Cologne. En 742, il assiste à un concile qui se tint en Germanie, iv, 80.

RAINOGALA, chanoine de la cathédrale d'Auxerre (IX<sup>e</sup> s.), auteur des



*Actes des premiers évêques d'Autriche*, v, 541.

RAINER, moine de Saint-Guilain (XI<sup>e</sup> s.). — Il nous reste de lui une *Vie de saint Guiloïn, abbé* (fin du VII<sup>e</sup> s.), et une relation des miracles du même saint, vi, 87, et surtout vii, 338, 339.

RAINULFE, abbé de Saint-Rémi, près de Sens, orateur distingué (XI<sup>e</sup> s.), vii, 99.

RAMABA (LA), ouvrage du troubadour Bernard de Ventadour (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 469.

RAMBAUD D'ORANGE, troubadour († vers 1173), xiii, 471-473. — Il nous reste de lui plusieurs chansons écrites dans un style pénible, rude et presque barbare, xiii, 472; xv, 640.

RAMBERT (saint). Histoire de la translation de ses reliques (1070), par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xiv, 632, 633.

RAMEAUX (la fête des). — Sermons d'Hildebert du Mans († en 1134) sur cette fête, xi, 319. — Sermons de saint Bernard († en 1153), xiii, 481.

RANNOBERT, abbé de Courgeon (VII<sup>e</sup> s.), iii, 413.

\* RANTGAIRE, évêque de Noyon (IX<sup>e</sup> s.). Lettre qui lui est adressée par Amalaire de Metz, iv, 542, 543.

\* RANULFE DE GLANVILLE, grand-justicier d'Angleterre sous Henri II, xiv, 545-549. — Sa réputation comme guerrier et comme magistrat, 546. — A la mort de Henri (1189), Ranulfe part pour la Terre-Sainte où il meurt (1190), 548. — Il nous reste de lui une collection des lois et coutumes reconnues et observées en Angleterre sous Henri II, 546-548. — Nous avons également de lui deux lettres, 549.

RAOUL.

#### I. Saints de ce nom.

\* RAOUL (saint), archevêque de Bourges († en 866), v, 321-324.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 321-322.

— Son illustre naissance, son édu-

cation, 321. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Bourges (840, 321. — Principaux conciles auxquels il assiste : concile de Meaux (845), Concile de Mayence (848), etc., 321, 322. — Abbayes fondées par lui : Vierzon en Berri, Beaulieu et Végennes en Limousin, Sarasac en Quercy, 322. — Sa mort (21 juin 866), 322.

§ II. Ses écrits, v, 322-324.

— Instruction pastorale en forme de statuts sur l'administration des sacrements, tirée principalement des capitulaires de nos rois et de celui de Théodulfe, 322-324. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 553, 554.)

#### II. Archevêques et évêques.

RAOUL, archevêque de Tours (XI<sup>e</sup> s.).

— Monuments qui peuvent servir à son histoire : son excommunication (1081), viii, 109, 110.

\* RAOUL (saint), archevêque de Bourges. Voyez plus haut.

\* RAOUL, archevêque de Cantorbéry (XII<sup>e</sup> s.), x, 336-341.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 336-339.

— Issu d'une illustre famille de Normandie, il embrasse la vie monastique à Saint-Martin de Séez (1079), et en devient abbé en 1089, 336. — Son élévation sur le siège épiscopal de Rochester et de là sur le siège archiepiscopal de Cantorbéry (1114), 336, 337. — Le pape Pascal II lui envoie le pallium (27 juin 1115), 337. — Sa mort (20 octobre 1122), 338.

II. Ses écrits, x, 339-341,

— 1<sup>o</sup> Lettre au pape Calixte pour se plaindre de l'ordination de Turstin, archevêque d'York, 339.

— 2<sup>o</sup> Lettre au clergé de Cantorbéry, 340.

— 3<sup>o</sup> Deux lettres à Alexandre I<sup>er</sup>, roi d'Ecosse, au sujet d'Edmer, moine de Cantorbéry, *ibid.*

— 4<sup>o</sup> Quelques *homélies*, 340. —

Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 157 et 1084.

- \* **RAOUL LE VERD**, archevêque de Reims † en 1124, x, 430. Il nous reste de lui cinq ou six lettres peu importantes et autant de chartes, 430. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 577; xiv, 115.)

- \* **RAOUL DE ZERINGHEM**, évêque de Liège, environ 1163-1191, xiv, 402, et surtout xv, 16-19. — On ne sait rien sur les premières années de sa vie. — D'abord élu archevêque de Mayence (1160), le pape et l'empereur refusent de valider cette élection : causes de ce refus, xv, 16, 17. — Devenu évêque de Liège (vers 1163), Raoul se fait remarquer par son avarice sacrilège en vendant à l'enchère les bénéfices ecclésiastiques, 17, 18. — Enfin, repentant de ses fautes, il prend la croix, part pour la Terre-Sainte (1190), et meurt peu après son retour (1191), 18. — Il nous reste lui quelques statuts et quatre chartes, *ibid.*

**RAOUL**, évêque d'Angers (XII<sup>e</sup> s.). Lettre de Pierre de Blois à lui adressée, xv, 353.

**RAOUL DE VARNEVILLE**, évêque de Lisieux (XII<sup>e</sup> s.). Lettre de reproches que lui adresse Pierre de Blois, xv, 358.

### III. Divers.

**RAOUL**, roi de France de 923-936. — Son sacre (13 juillet 923) par Vautier de Sens, vi 188.

**RAOUL de Mala-Corona**, moine habile dans l'art de la médecine (XI<sup>e</sup> s.), vii, 85.

**RAOUL**, moine de la Chaise-Dieu (1103), auteur d'une *Vie de saint Aleaume*, abbé de ce monastère († en 1097), ix, 295-297.

\* **RAOUL TORTAIRE**, moine de Fleury XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> ss.). Voyez *Tortaire*.

**RAOUL de Diceto**, évêque de Paris, doyen de la cathédrale de Londres (XII<sup>e</sup> s.), ix, 76. — Voyez *Histoire*

*des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 855.)

\* **RAOUL de Caen**, x, 67-73.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 67-69.

— Sa naissance à Caen vers 1080; il fait ses études à Caen même; ses progrès, 67. — Son départ pour la croisade (1107); il s'attache au prince Tancrede et devient gouverneur d'Acre (?), 68. — On ignore la date précise de sa mort vers 1115. *ibid.*

#### § II. Ses écrits, x, 69-73.

— La seule production de Raoul de Caen est une histoire de la première croisade jusqu'au siège d'Apamée, en 1105, qui porte le titre de : *Gestes de Tancrede à l'expédition de Jérusalem*. — Analyse et critique de cet ouvrage, composé entre 1112 et 1118, 69-73.

**RAOUL de la Futaye**, anachorète, compagnon de Robert d'Arbrissel (XII<sup>e</sup> s.), x, 156.

\* **RAOUL de Laon**, x, 189-192.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 189-191.

— Frère d'Anselme de Laon, il enseigne avec lui à l'école de cette ville, et partage sa science et sa réputation, ix, 36; x, 172, 189. — A la mort de son frère, il lui succède dans sa dignité de chancelier, et est seul chargé de la conduite des écoles, x, 190. — Ses disciples se distinguent dans l'ordre des Prémontrés, 190. — Sa mort (vers 1138), 191.

#### § II. Ses écrits, x, 191-192.

— 1<sup>o</sup> *Flores sententiarum ac questionum magistri Anselmi et Radulphi fratris ejus*, 191.

— 2<sup>o</sup> Recueil de passages de l'Écriture;

— 3<sup>o</sup> Traité dogmatique dont on n'a aucune connaissance, 191. — Aucun des traités précédents ne nous est parvenu; les deux suivants nous restent :

— 5<sup>o</sup> *Liber de Abaco*, traité d'arithmétique;

— 6<sup>o</sup> *Liber de semitonio*, traité du semi-ton, 192.

— 4<sup>e</sup> Commentaire sur l'Apocalypse, 191, 192.

\* RAOUL, abbé de Pierremont XII<sup>e</sup> s., xi, 718-719.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 718.

— D'abord chanoine régulier, il est élu abbé de Pierremont au diocèse de Metz en 1113, 718. — Il administre pendant quelque temps les abbayes de Sept-Fonts, de Freistroff et de Belleval, *ibid.* — Son retour à Pierremont; sa mort (1140), 718.

§ II. Ses écrits, xi, 718-719.

— Constitutions du monastère de Pierremont, 718-719.

\* RAOUL, moine de Flaix ou Saint-Germer au diocèse de Beauvais (XII<sup>e</sup> s.), xii, 480-484. — On ne sait rien sur sa vie, 480.

Ses écrits, xii, 480-484.

— 1<sup>o</sup> Son *Commentaire sur le Lévitique* est le seul qui soit imprimé, tous les autres sont manuscrits, 480-482.

— 2<sup>o</sup> *Commentaire sur les Proverbes*;

— 3<sup>o</sup> *Sur le prophète Nahum*;

— 4<sup>o</sup> *Sur les Epîtres de saint Paul*;

— 5<sup>o</sup> *Sur l'Apocalypse*, 483. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 739-741.)

\* RAOUL I<sup>er</sup>, d'abord moine de Clairvaux, puis abbé de Vaucelle au diocèse de Cambrai (1132-30 décembre 1152), xiii, 125-127. — De tous les écrits qu'on lui attribue, il ne nous en reste aucun, 126.

RAOUL DE PERONNE, grand sénéchal de France († en 1152), xiii, 344.

\* RAOUL ou RODOLPHE II, abbé de Saint-Maurice en Valais (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une lettre adressée à Louis VII, xiii, 569.

\* RAOUL, châtelain de Coucy († vers 1191), xiv, 579-587.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 579-583.

— Sa passion pour la dame de Fayel,

Gabrielle de Vergy, 581. — Il part pour la Palestine emportant les gages d'amour de Gabrielle, 580, 582. — Suite si connue et si dramatique de cette aventure : le seigneur de Fayel fait manger à sa femme le cœur de Raoul, 580. — Le héros de cette aventure romanesque n'est ni Raoul II tué en 1249 à la Massoure en Egypte, ni Raoul I<sup>er</sup> tué en 1191 devant Saint-Jean d'Acre, mais le neveu de ce dernier, 581. — Ce même fait est rapporté dans l'histoire du troubadour Guillaume de Cabestaign, 210-214, 580.

§ II. Ses écrits, xiv, 583-588.

— Recueil de ses *Chansons*, au nombre de vingt-trois. Extraits de quelques-unes d'entre elles, 583-586. — Ses chansons prouvent qu'il ne partit qu'à contre-cœur pour la Palestine, 584.

\* RAOUL DE SERRES, doyen de l'église de Reims (1176-1196), xv, 146-149. — Né en Angleterre et attaché à la personne de Thomas Becket, il est exilé de ce pays avec son archevêque, et trouve un asile dans l'église de Reims, 147. — Différents personnages du nom de Raoul avec lesquels il ne faut pas confondre Raoul de Serres, 146, 147. — On lui attribue une chronique et un traité sur l'art militaire, 147, 148.

RAOUL DE BEAUVAIS, grammairien (XII<sup>e</sup> s.). Lettre que lui adresse Pierre de Blois, xv, 378.

RAOUL GLABER. Voyez *Glaber (Raoul)*. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 143-148.)

RASIPHE (saint), martyr. — Histoire des différentes translations de ses reliques par Bernard, moine à Bayeux (XII<sup>e</sup> s.), xi, 293, 294.

RATBERT (saint Pascale). Voyez *Ratbert*.

RATBOD. Voyez *Radbod*.

RATGAR, abbé de Fulde; chassé de ce monastère en 818, iv, 475. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 272, 444-446.)



\* RATHIER, évêque de Vérone († en 974), vi, 339-384.

§ 1<sup>er</sup>. Sa vie, 339-348.

— Sa naissance au pays de Liège. 339. — Il embrasse la vie monastique à Laubes où il se livre beaucoup à l'étude, *ibid.* — En 922, Rathier suit son maître Hilduin en Italie, 340. — Son élévation sur le siège épiscopal de Vérone (931, *ibid.* — Persécutions que lui fait souffrir Hugues, roi d'Italie; son emprisonnement à Pavie 933-935, 340-341. — Son exil à Côme 935-936, 341. — Son retour à Vérone; nouvelle persécution, 342. — Son séjour à la cour d'Otton le Grand et auprès de saint Brunon, 343. — Il se retire en Provence et de là au monastère de Laubes 943, *ibid.* — Son élévation sur le siège de Liège (953); aversion de ses diocésains pour lui; il est chassé de son église 956, 343, 344. — Son rétablissement sur le siège de Vérone (959); nouvelle révolte de son clergé, 345. — En 967, il assiste au concile de Ravenne; son retour en France la même année, 346. — Il passe les dernières années de sa vie en France dans diverses abbayes, *ibid.* — Sa mort 974; son épitaphe (citation), 347. — Ses talents, sa réputation, 30, 31. — Eloges que les auteurs contemporains ont fait de son érudition, 347.

§ II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES IMPRIMÉS, vi, 348-371.

— 1<sup>o</sup> Recueil considérable d'*Instructions* pour toutes sortes de personnes, afin de leur faire connaître leurs devoirs et les exciter à les remplir, 348-352. — Rathier composa cet écrit dans sa prison; il est tiré pour la plus grande partie de l'Écriture et des Pères, 348-349. — Cet ouvrage est divisé en six livres; notice sur chacun de ces livres; ses éditions, 349-352.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Ursmar, patron de l'abbaye de Laubes*, 352-353.

— 3<sup>o</sup> *Traité Du mépris des canons*; analyse de cet ouvrage, 353-355.

— 4<sup>o</sup> Protestation contre son expul-

sion de l'évêché de Liège en 956, 355.

— 5<sup>o</sup> *Qualitatis conjectura cujusdam* ouvrage où il décrit son état en 972, 355.

— 6<sup>o</sup> *Différend entre Rathier et son clergé*, 356.

— 7<sup>o</sup> Son *Apologétique*; il s'y justifie de plusieurs accusations intentées contre lui par ses clercs, 356, 357. — 8<sup>o</sup> Petit discours touchant les clercs révoltés contre Rathier, 357.

— 9<sup>o</sup> Charte sur la réforme de la petite abbaye de Magonzian, 357.

— 10<sup>o</sup> Ordonnance épiscopale avec ce titre : *In mariæ illud d. de certain persone*, 358.

— 11<sup>o</sup> Recueil de ses *Lettres* au nombre de seize; notice sur chacune d'elles, 358-364.

— 12<sup>o</sup> *Instruction pastorale* adressée au clergé de son diocèse, 364, 365.

— 13<sup>o</sup> *Itinéraire de Beno*, contenant l'exposition de ses projets afin de faire revenir ses clercs à leurs devoirs, 366.

— 14<sup>o</sup> *Sermons* sur le Carême, sur Pâques et autres fêtes, 366-370.

— 15<sup>o</sup> Ecrit sur la *Vie et la translation de saint Metron*, 370, 371.

— B — OUVRAGES MANUSCRITS OU ENTièrement PERDUS, vi, 371-376.

— 1<sup>o</sup> Un assez grand nombre de *Sermons*, 371.

— 2<sup>o</sup> *Traité Du corps et du sang du Seigneur*, 372.

— 3<sup>o</sup> *Confessionum liber unus*; c'est probablement le même ouvrage que *Qualitatis conjectura cujusdam*, 372.

— 4<sup>o</sup> Ecrit intitulé *Frénésie* contre Baldric, établi évêque de Liège en sa place, 373.

— 5<sup>o</sup> Ouvrage sur son expulsion du siège épiscopal de Vérone, 373.

— 6<sup>o</sup> *Chronographie*, ouvrage inconnu, peut-être le même que le précédent, *ibid.*

— 7<sup>o</sup> *Vita plurimorum sanctorum*, 374.

— 8<sup>o</sup> Ecrit sur son premier exil, *ibid.*

— 9<sup>o</sup> Espèce de grammaire intitulée : *Servadorsum*, 374.

— 10<sup>o</sup> Réponse à certaines questions proposées par le clergé de Milan, 374.

— 11<sup>e</sup> Traité contre l'hérésie des Anthropomorphites, 374.

— 12<sup>e</sup> *Conflictus duorum*, traité complètement inconnu, 375.

— 13<sup>e</sup> Traité *De la prédestination de Dieu*, 375.

— 14<sup>e</sup> *Quelques Lettres*, 376.

— SON GÉNIE, SON ÉRUDITION, SA DOCTRINE, SA MANIÈRE D'ÉCRIRE, 376-384.

— Jugement porté par dom Rivet sur Rathier de Vérone. — Il aime le bien sans savoir le faire aimer aux autres, 377. — On peut accuser la conduite de Rathier d'inconstance et de caprice, 378. — Son érudition profane et sacrée, 379-381. — La doctrine et la morale que contiennent ses ouvrages sont très-pures, 381, 382. — Sa manière d'écrire est inégale; on y remarque surtout une transposition affectée des termes et un mélange presque continu de mots barbares, 382-384. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 846-860.)

\* RATPERT, moine de Saint-Gal († avant 890), v, 637-641.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 637-638.

— Sa naissance en Suisse d'une noble famille, 637. — Ses liaisons avec Notker le Bègue et Tutilon, *ibid.* — En 868, il est nommé écolâtre du monastère de Saint-Gal; son assiduité au travail, 637, 638. — Sa mort (entre 885 et 890); 638.

§ II. Ses écrits, v, 638-641.

— 1<sup>o</sup> *Histoire de l'abbaye de Saint-Gal* depuis sa fondation jusqu'à la fin de l'année 883, 638, 639.

— 2<sup>o</sup> Différentes pièces de poésie, toutes sur des sujets de piété; détails sur chacune d'elles, 639-641.

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Gal* en rimes théologiques, 641. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XII, 699-701.)

\* RATRAMNE, moine de Corbie († après 868), v, 322-352.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 332-335.

— Tout ce que l'on sait sur sa vie, c'est qu'il se retira à Corbie dès le

temps de l'abbé Wala et qu'il y mourut après 868, 332-335. — Il ne fut jamais ni abbé de Neuwillers, ni abbé d'Orbais, 333. — Son érudition; sa vertu, 332, 333. — Son rôle dans les discussions qui eurent lieu au IX<sup>e</sup> s. sur l'Eucharistie, IV, 260; v, 234.

§ II. Ses écrits

— A — ÉCRITS PARVENUS JUSQU'À NOUS, v, 335-349.

— 1<sup>o</sup> Traité *Du corps et du sang de J.-C.*, IV, 260; v, 335-342. — Division de ce traité; son analyse; pureté de la doctrine qu'il contient, IV, 258-259; v, 308, 336, 337. — Usage qu'en ont fait les protestants en donnant de fausses traductions, 338. — Principales éditions, traductions et manuscrits de cet ouvrage, 339, 342.

— 2<sup>o</sup> Traité *Sur la prédestination*, divisé en deux livres; analyse de ce traité : date de sa composition (850 environ), 342, 344.

— 3<sup>o</sup> Traité *Sur l'enfantement de la sainte Vierge*, composé vers 845; dispute à laquelle cet ouvrage donna lieu entre son auteur et saint Pascale Radbert, 344, 345.

— 4<sup>o</sup> Traité contre les Grecs pour répondre aux injustes reproches dont ceux-ci chargeaient l'Eglise romaine, 345-347.

— 5<sup>o</sup> Traité touchant les cynocéphales et ce que l'on doit penser de ces monstres, 347, 349.

— B — OUVRAGES QUI NE SONT PAS PARVENUS JUSQU'À NOUS, v, 349-352.

— 1<sup>o</sup> Première lettre à saint Rembert sur les cynocéphales, 349, 350.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Gothescalc, 350.

— 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> Traités sur l'âme de l'homme, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> Traité contre l'opinion d'Hincmar de Reims sur la prédestination, 350.

— 6<sup>o</sup> Traité *Sur l'enfantement de la sainte Vierge*, différent de celui qui nous reste, 351.

— 7<sup>o</sup> Traité assez considérable en faveur de la dernière strophe de l'ancienne hymne des martyrs, *ibid.* —

(Voyez *Histoire des auteurs sacrés et*

*ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 555-568.)

- \* **RAUL** sire, Français d'origine, habitant de Milan, auteur d'un *Commentarius de gestis Friderici primi in Italia* (1154-1177), xiv, 1-3.

**RAURAGE**, évêque de Nevers, iii, 583.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 733.

**RAVANGER**, abbé d'Epternac († en 1007), réformateur de cette abbaye, vii, 30.

**RAVENNE** saint, martyr. — Histoire des différentes translations de ses reliques, par Bernard, moine à Bayeux (XII<sup>e</sup> s.), ix, 293, 294.

**RAVENNE**, évêque d'Arles 449, mort avant 461, ii, 323, 354-357. — D'abord prêtre à Arles, il est envoyé vers le pape saint Léon par son évêque saint Hilaire, 354. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Arles (449), *ibid.* — Lettre que lui adresse le pape saint Léon à la nouvelle de sa nomination, 354, 355. — Il préside le concile tenu à Arles en 351 au sujet de la querelle de Fauste de Lérins avec Théodore de Fréjus, 320, 321, 355, 356. — Incertitudes sur la date de sa mort de 455-461, 356.

Ses ouvrages :

— Il nous reste de lui une lettre circulaire pour la convocation du concile d'Arles, 356. — Quelques-uns lui ont attribué, mais à tort, la *Vie de saint Hilaire d'Arles*, 356, 357. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, viii, 437-439; x, 215-223.

**RAYMOND.**

**I. Archevêques et évêques de ce nom.**

**RAYMOND**, évêque de Mende; assiste en 1031 au concile de Bourges et à celui de Limoges touchant l'apostolat de saint Martial, vii, 348.

- \* **RAYMOND DE MONTREDON**, successivement chanoine de Nîmes, archidiaque de Béziers, évêque d'Agde (1130), archevêque d'Arles (1142), xiii, 236-241. — Date de sa mort avril 1155 et non 1160, 237. —

Principaux actes de son administration, 237. — Décret en faveur des consuls d'Arles; principaux statuts de ce décret, 238-240.

- \* **RAYMOND**, évêque de Maguelone; en 1159, xiii, 297-300. — Appartenant à la maison des seigneurs de Montpellier, il est d'abord doyen de Posquières au diocèse de Nîmes, 297. — Son élévation sur le siège épiscopal de Maguelone août 1129, 297. — Bernard IV, comte de Melgueil, s'oppose à l'élection de Raymond et ravage les terres de l'évêché, puis reconnaît ses torts (1130), 297, 298. — Divers conciles auxquels assiste Raymond, 298. — Actes de la chancellerie pontificale qui lui sont adressés, 298, 299. — Sa mort novembre 1159), 299. — Il nous reste de lui un règlement fait pour une léproserie fondée par Guillaume VI, seigneur de Montpellier (1138, 299, 300.

- \* **RAYMOND** Guillaume, évêque de Maguelone 1190-1195. Voyez *Guillaume*.

## II. Divers.

- \* **RAYMOND** ou **RAMNULFE**, moine de Saint-André d'Avignon († vers 1099), viii, 477-481.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Ponce, abbé de Saint-André d'Avignon* († en 1087), 479.

— 2<sup>o</sup> Traité touchant la manière dont ceux qui ressusciteront à la mort de J.-C. monteront au ciel avec lui, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> Traité *du comput*, par rapport au jour de Pâques;

— 4<sup>o</sup> Traité *Sur le nombre d'or, les indictions, l'embolisme, etc.*;

— 5<sup>o</sup> Additions au traité du Comput d'Helpéric de Grandfel;

— 6<sup>o</sup> Traité *Sur les présages des temps*;

— 7<sup>o</sup> Abrégé de plusieurs écrits d'auteurs célèbres, 480.

- \* **RAYMOND D'AGUILHES**, historien de la première croisade (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 522-529.



§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 522-526.

— Chanoine du Puy, il assiste au concile de Clermont novembre 1095, et part pour la croisade à la suite de Raymond, comte de Saint-Gilles, 622. — Ses relations d'amitié avec Ponce de Balazum; ils écrivent de concert l'histoire de la première croisade, 623. — Découverte de la sainte lance; prise d'Antioche (1098): Raymond combat dans les rangs des croisés, 624. — Après avoir suivi les croisés jusqu'à Jérusalem, il sort de cette ville avant la bataille d'Ascalon (14 août 1099) et va de là à Jéricho; on ne sait ce qu'il devint après cette époque, 625.

§ II. Ses écrits, VIII, 626-629.

— Il ne nous reste de lui que son *Histoire de la première croisade*: il y parle en témoin oculaire: éditions de cet ouvrage, 626-628. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 532, 533.)

RAYMOND, fils de Guillaume de Bourgogne, comte de Galice † en 1108), X, 505, 506.

RAYMOND (Pierre de), abbé de Saint-Maixent (1134-1169?), XIII, 405-408.

Ses écrits:

— 1<sup>o</sup> Lettre à Baudri, évêque de Dol, 406.

— 2<sup>o</sup> *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Maixent* contenant plus de deux cent quatre-vingts documents historiques depuis le règne de Louis le Débonnaire jusqu'à l'année 1150, 406.

— 3<sup>o</sup> *Chronique dite de Maillezais* depuis la création jusqu'à l'année 1134. On a cru longtemps cette chronique anonyme, 406, 407.

RAYMOND D'ARNALFI, moine de Saint-Victor de Mars. Ses lettres à saint Bernard, VII, 570, 571. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 261, 262.)

\* RAYMOND DUPUY (XI<sup>e</sup> s.). Voyez *Dupuy*.

\* RAYMOND V. comte de Toulouse

1148-1194, XIV, 58-61; XV, 59-69.

— Il succède à son père, Alphonse Jourdain, comte de Toulouse, en 1148. 59. — Avant cette époque, il porte le titre de comte de Saint-Gilles, *ibid.*

— Son mariage avec la princesse Constance, fille de Louis le Gros (1154), 59. — Protection qu'il accorde aux lettres et en particulier à la poésie, 68. — Il nous reste de lui quatre lettres au roi de France Louis VII; notice sur chacune d'elles, 61-64. — Nous avons également de lui des règlements très-importants sur la police et l'administration de plusieurs villes de ses Etats, 64. — Diverses chartes assez importantes de ce prince qui nous sont parvenues, 60. — Recueil de ses ordonnances, 67, 68.

\* RAYMOND JORDAN, vicomte de Saint-Antoni, troubadour; il fleurit à la fin du XII<sup>e</sup> s. et au commencement du XIII<sup>e</sup>, XV, 464-466. — Ses aventures romanesques, 464. — Ses poésies, 466. — Son histoire d'après Nostradamus; contradictions que renferme ce récit, 465.

\* RAYMOND DE DURFORT, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 462. — Il nous reste de lui une chanson et quelques sirventes composés de concert avec Truc Malet, autre troubadour, *ibid.*

\* RAYMOND (Pierre), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Pierre*.

RAYMOND BORREL, comte de Barcelone † en 1017). *Epicedion in funere Raimundi comitis Barcinonensis*, écrit anonyme, XV, 606.

REBAIS, monastère au diocèse de Meaux. — Son premier abbé: saint Rebais († en 650), III, 635. — Un anonyme, moine de Rebais (?), écrit vers 685 la *Vie de saint Agile*, abbé de Rebais († en 650), III, 635, 639. — Biographie de Garnier, abbé de Rebais († en 1130), XI, 95.

REBAPTISANTS, secte d'hérétiques du V<sup>e</sup> s., II, 307.

RECARÈDE, roi des Goths d'Espagne (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 403.

RECLUS (le) de Moliens. Voyez *Moliens*.

RÉDEMI TEUR. — Nécessité d'un rédempteur établie par saint Hilaire, 1<sup>o</sup>, 177.

RÉDEMPTION. — *De la création et de la rédemption du premier homme*, traité de Drogon, cardinal † en 1138, xi, 702.

REDON, au diocèse de Vannes, monastère fondé par saint Convoyon († en 868); histoire de ce monastère par un moine anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 651. — Un anonyme, moine de Redon, écrit vers 890 la *Vie de saint Convoyon*, fondateur et premier abbé dudit monastère, v, 651. — Biographie de Calwallon, abbé de Redon 1025-1049, vii, 126.

RÉGALE. — Le droit de régale en France remonte à Clovis, xiv, 539. — Zèle de Suger pour le maintien de ce droit, xii, 380, 381. — Dispense de la régale accordée aux églises d'Aquitaine par le roi Louis le Jeune, 542.

\* RÉGÉMAR, moine de Saint-Bertin, versificateur (fin du XI<sup>e</sup> s.), auteur de l'építaphe de saint Arnoul, évêque de Soissons († en 1087), viii, 316.

RÉGIMBERT, bibliothécaire du monastère de Richenou (IX<sup>e</sup> s.), iv, 237.

RÉGIMBOLDE, chorévêque de Mayence. Lettre que lui écrivit Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 163.

RÉGINALD, archidiacre de Saint-Maurice d'Angers, professeur de grammaire dans cette même ville (fin du XI<sup>e</sup> s.), vii, 59.

\* RÉGINALD, moine de Saint-Augustin de Cantorbéry († vers 1122), x, 334-335. — Il ne nous reste rien de ses écrits, 335.

RÉGINARD, évêque de Liège († en 1036). — Sa *Vie*, par Reiner, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 422. — Son építaphe par Everlin de Foux (citation), xiv, 300.

\* RÉGINON, abbé de Prom († en 915), iv, 238, et surtout vi, 148-150.

§ 1<sup>er</sup>. Sa vie, vi, 148-150.

— Tout ce que l'on sait sur son compte, c'est qu'il embrassa de bonne heure la profession monastique à

l'abbaye de Prom, qu'il étant prévôt du monastère en 885 et en fut abbé jusqu'en 899, 148, 149. — Chassé de son monastère par la faction de ses envieux, il se retire à l'abbaye de Saint-Martin au diocèse de Trèves; sa mort en 915, 149.

§ II. Ses écrits, vi, 150-156.

— 1<sup>o</sup> Sa *Chronique*: assez importante à partir de 741, elle s'arrête à l'année 907, éditions de cet ouvrage, 150-152.

— 2<sup>o</sup> *Recueil de canons*, rangé par ordre des matières, très-intéressant pour le droit canonique, 152, 153.

— 3<sup>o</sup> *Traité de harmonie constitutionnelle*, 153.

— 4<sup>o</sup> *Recueil de Sermons* et de *Lectures*, 153.

— 5<sup>o</sup> On lui a attribué sans preuves des notes et un commentaire sur Martinus Capella, 153, 154. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, vii, 768-772.)

RÉGULE. Voyez *Règl.*

\* REIMANNE, moine de la fin du X<sup>e</sup> s., auteur de la *Vie de saint Cadroé, abbé de Vassor* († en 975), vi, 459, 460. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 882, 883.)

REIMBAULD, moine de Cluny (XI<sup>e</sup> s.), auteur d'une épigramme d'une trentaine de vers, vii, 410.

REIMS.

I. Différents traits de l'histoire civile, ecclésiastique et littéraire de cette ville.

— Premiers évêques de cette église, iii, 646, 789. — Assemblée des Gaulles tenue à Reims en l'an 70 de Jésus-Christ, i<sup>o</sup>, 131. — Différents conciles tenus à Reims avant le XIII<sup>e</sup> s.: — 1<sup>o</sup> en 625; canons de ce concile, iii, 532-534; — 2<sup>o</sup> le 15 mai 813, iv, 385; — 3<sup>o</sup> en 1049, vii, 8, 439; — 4<sup>o</sup> concile tenu par le pape Calixte II terminé le 31 octobre 1119, x, 514, 515. — Etat des écoles de Reims au IX<sup>e</sup> s., iv, 227. — Célébrité de ses écoles au X<sup>e</sup> s., vi, 24. — Professeurs qui s'y distinguent à cette épo-

que, vi, 24-26. — Etat florissant de ses écoles aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> ss.; professeurs qui y enseignent, vii, 86, ix, 30-33. — Siège de Reims par Guillaume, duc de Normandie (940), vi, 296. — Frodoard, chanoine de Reims († en 966), vi, 313-328. — Démêlés des bourgeois avec les archevêques de Reims (1138-1162 environ) : lettres du roi Louis le Jeune à ce sujet, xiv, 48-50. — Statut de Guillaume de Champagne, archevêque de Reims (1192), par lequel l'écolâtre dans l'église de Reims est incorporé au chapitre et placé parmi les dignitaires, xv, 524. — Rétablissement de l'échevinage de Reims par Guillaume de Champagne (1182), xv, 523.

## II. Documents historiques concernant la ville de Reims.

- 1<sup>o</sup> Petite chronique de Reims (830-999), par un anonyme, vi, 506.
- 2<sup>o</sup> Histoire de l'église de Reims jusqu'en 948 par Flodoard, chanoine de la cathédrale de cette ville; notice sur cet ouvrage, vi, 321-325.
- 3<sup>o</sup> Histoire manuscrite des archevêques de Reims jusqu'en 1075, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., viii, 41.
- 4<sup>o</sup> *Appendix* à l'histoire ecclésiastique de Reims de Flodoard, par un anonyme de Reims (fin du XII<sup>e</sup> s.); cet écrit se termine à l'année 988, la suite jusqu'en 1140 ne nous est point parvenue, xv, 599.
- 5<sup>o</sup> Lettre des chanoines de Reims à Raoul le Verd, élu archevêque de Reims, pour l'engager à céder sa place à Gervais (1106), ix, 335.
- 6<sup>o</sup> Différentes chroniques anonymes, xv, 600.

## III. Liste chronologique des archevêques de Reims dont la biographie se trouve dans l'Histoire littéraire.

- Mapinius (547-572), iii, 306-308.
- Ebbon (816-834), v, 100-104.
- Hincmar (846-882), v, 544-594.
- Foulques (883-900), v, 688-694.
- Hervé (900-922), vi, 182-188.
- Artaud (932-961), vi, 295-300.
- Adalbéron (969-987), vi, 444-451.
- Gerbert, plus tard Sylvestre II

(991-997), vi, 559-615. — Gervais (1055-1067), vii, 572-587. — Manassé I<sup>er</sup> (1067 ou 1070-1080), viii, 648-660. — Godefroi († en 1094), viii, 398-400. — Manassé II (1096-1106), ix, 297-303. — Raoul le Verd († en 1124), x, 430. — Henri de France (1162-1175), xiii, 541-553. — Guillaume de Champagne aux *Blanches-Mains* (1176-1202), xv, 505-524.

REINE (sainte), martyre en Bourgogne.

— *Actes fabuleux de son martyre* : *histoire de la translation de ses reliques*, écrite par un anonyme en 866, v, 757-759.

REINELDE (sainte), vierge et martyre (VII<sup>e</sup> s.). Sa *Légende*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 543, 544.

\* REINER, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 420-426. — Nous ne savons rien sur sa vie, si ce n'est qu'il fut disciple du moine Jean et ami de Guillaume, écolâtre de Liège, 420. — Catalogue de ses ouvrages qui ne nous sont connus que par leur titre, 420, 421.

— ECRITS QUI NOUS RESTENT DE LUI :

— 1<sup>o</sup> *De claris scriptoribus monasterii sui*, 421.

— 2<sup>o</sup> Commentaire sur les antiennes qui se chantent avant Noël et qui commencent par l'exclamation *O*, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> *Le miroir de pénitence*; c'est une vie de sainte Pélagie contenant plus d'amplifications que de récits, 421.

— 4<sup>o</sup> *Palmarium virginale*, ou *vie de sainte Marie de Cappadoce*, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> *Flos cremi* ou *Vie de saint Thibaut*, 421, 422.

— 6<sup>o</sup> *Triumphale Bulonicum*, sur le recouvrement du château de Bouillon (1142), 422.

— 7<sup>o</sup> Poème sur l'arrivée des reliques de saint Laurent envoyées de Rome à Liège, *ibid.*

— 8<sup>o</sup> Poème *De conflictu duorum duorum et animarum revelatione ac de milite captivo per salutarem hostiam liberato*, 422.

— Les ouvrages suivants ne sont



point indiqués dans le catalogue fait par Reiner lui-même, mais portent son nom dans les manuscrits :

— 9<sup>e</sup> *Vie de saint Evracle, évêque de Liège* († 971);

— 10<sup>e</sup> *Vie de Reginard, évêque de Liège* († en 1036), 422.

— 11<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> Opuscules peu importants, 422, 423.

— 16<sup>e</sup> *Vie de saint Wolbodan, évêque de Liège* (1018-1021), 423, 424.

— 17<sup>e</sup> *Vie de saint Lambert, évêque et martyr*, 424.

— 18<sup>e</sup> *Vie du bienheureux Frédéric, évêque de Liège* († en 1121), 424, 425.

— 19<sup>e</sup> Fragments d'une histoire du monastère de Saint-Laurent, 425. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 262-264, 796.)

REINHARD, moine d'Helwardshusen, puis abbé de Reinehusen en Saxe dont il écrit les origines. Lettres adressées par lui à Wibaud, abbé de Stavelo; et réponses de celui-ci (XII<sup>e</sup> s.), xii, 557.

REINIER, dominicain du XIII<sup>e</sup> s.; réfute les erreurs de Jean de Lyon de la secte vaudoise (vers 1250), xv, 503, 504.

REINULE (sainte), abbesse († vers 745). — Sa *Vie*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 276.

RELIEF. — Du droit de relief au XII<sup>e</sup> s.; ordonnance de Philippe d'Alsace, xv, 569.

RELIGIEUSES. — Leur origine : opinion d'Abailard (XII<sup>e</sup> s.), xii, 107, 108. — Nombreux exemples de religieuses fort instruites dans les lettres au moyen âge, ix, 130, 131. — On n'admet au XII<sup>e</sup> s. aucune religieuse à la profession monastique si elle n'a quelque connaissance du latin, ix, 127.

RELIGION. — Religion des Gaulois, i<sup>a</sup>, 6 et suiv. — De la religion chrétienne : son introduction dans les Gaules. Voyez *Christianisme, Eglise*.

RELIQUES des saints. Le respect qu'on leur doit leur a été rendu dès l'origine du christianisme. Hérésie de Vigilance au IV<sup>e</sup> s. : il s'attaque au respect du aux reliques des saints, i<sup>b</sup>, 41, 42. — Pendant tout le moyen

âge, on prête serment sur les reliques, expédient imaginé par Robert le Pieux pour prévenir les faux serments (2<sup>e</sup>, vii, 7. — Au moyen âge, on se croit tout permis pour se procurer des reliques, xi, 134. — On ne se fait aucun scrupule de les voler, les vendre et les acheter, v, 211. — Sermon de Théoffroi, abbé d'Epternac, sur le respect que méritent les reliques des saints (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 507. — *De pignoris sanctorum*, traité de Guilbert de Nogent († en 1124); analyse détaillée de ce traité, x, 477-492.

REMACLE (saint), évêque de Maestricht (fin du VII<sup>e</sup> s.), iii, 442, 596.

— Sa *Vie, relations de ses miracles*, par divers anonymes du IX<sup>e</sup> et du X<sup>e</sup> s., v, 94. — Editions de sa vie et de la relation de ses miracles, v, 762. — Autre *Vie de saint Remacle*, par Hériger, abbé de Laubes, et Notger, évêque de Liège (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 205, 206, 212, 213. — Troisième *Vie de saint Remacle* et relation de ses miracles par Thietmar, abbé de Gemblou (VII<sup>e</sup> s.), viii, 360-362.

REMBERT (saint) de Joux, martyr († en 675). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 197.

\* REMBERT (saint), archevêque de Hambourg et de Brême († en 888), v, 631-637.

§ I<sup>er</sup>. Sa *vie*, v, 347, 348 et surtout 631-633.

— Sa naissance en Flandre : son éducation sous saint Anseaire, 631.

— Son élévation sur les sièges de Hambourg et de Brême, 632. — Ses travaux apostoliques dans le Danemark et les autres contrées du Nord, *ibid.* — Sa mort (11 juin 888), 633. Sa *Vie*, écrite vers 895 par un auteur inconnu, iv, 233; v, 658.

§ II. Ses écrits, v, 633-637.

— *Vie de saint Anseaire, archevêque de Hambourg* (IX<sup>e</sup> s.) : c'est le meilleur ouvrage de ce genre écrit au IX<sup>e</sup> s., 633, 634. — Gualdon, moine de Corbie, le mit en vers héroïques, vers le milieu du XI<sup>e</sup> s., 634. — Editions de cette *vie*, 635.

— 2° Ses *Lettres*, dont il ne nous en reste qu'une seule adressée à une religieuse de Niervherse, 636.

— 3° Abrégé des écrits du pape saint Grégoire le Grand; cet ouvrage et le suivant ne nous sont point parvenus. *ibid.*

— 4° *Traité de la virginité*, 636. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 525. 586, 698.)

## RÉMI.

### I. Saints de ce nom.

- \* RÉMI (saint), évêque de Reims, apôtre des Francs (né 439 ?; † 533), iii, 155-163.

#### § 1<sup>er</sup>. Sa vie, iii, 155-158.

— Sa naissance à Laon (439), 156.

— Son élévation sur le siège épiscopal de Reims (461 ?), *ibid.* — Sa conduite pendant son épiscopat, 156.

— Lettre que lui écrit le pape Hormisdas; ce pape l'établit son vicaire dans toute l'étendue de l'empire français, 157. — Conversion et baptême de Clovis par saint Rémi (495), 66, 157. — Mort de saint Rémi (13 janv. 533); sa fête se célèbre le 1<sup>er</sup> octobre, 158. — Abrégé de son histoire par saint Fortunat de Poitiers, iii, 481.

#### § II. Ses écrits, iii, 158-163.

— Nous ne connaissons qu'une partie de ses ouvrages, 158.

— 1° Quatre *Lettres*, les deux premières adressées à Clovis I<sup>er</sup>, les deux autres à différents évêques, 158-160, 729.

— 2° Son *Testament*. Dom Rivet croit que cette pièce est apocryphe, mais ne donne aucune preuve, 160. — Ce document est l'un des plus anciens et des plus curieux que nous possédions, 729, 730.

— 3° De toutes ses *Poésies* il ne nous reste que l'épithaphe de Clovis, 66, 67, 161.

— 4° Ses « déclamations », ou pièces d'éloquence, ne nous sont point parvenues. Les savants de cette époque en faisaient grand cas, 161, 162.

— 5° On lui attribue à tort un commentaire sur les Epîtres de saint Paul, 162. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 76-84, 377, 412; xii, 339; xiii, 200, 207, 213, 514, 667; xiv, 1099.)

RÉMI (saint), archevêque de Rouen († le 19 janvier 771), frère du roi Pépin. Il assiste en 765 à l'assemblée d'Attigny-sur-Seine, iv, 129. — Sa *Vie*, par Gérard, doyen de Saint-Médard de Soissons (X<sup>e</sup> s.); elle est courte, mais bien écrite pour l'époque, vi, 279, 280. — Autre *Vie de saint Rémi de Rouen*, par Fulbert, archidiacre de Rouen (avant 1090); elle est fort bien écrite, mais l'auteur était trop éloigné du temps où vécut le saint évêque pour être bien instruit de ses actions, viii, 376-378.

- \* RÉMI (saint), archevêque de Lyon († en 875), iv, 226, et surtout v, 449-461.

#### § 1<sup>er</sup>. Sa vie, v, 449-454.

— On ne sait rien ni sur sa naissance ni sur son éducation, 449. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Lyon (31 mars 852), *ibid.* — Il assiste en 855 au concile de Valence, en 859 à ceux de Langres et de Savonnières, en 860 à celui de Touzi, en 866 à celui de Soissons, en 869 à celui de Verberie, en 870 à celui d'Attigny, en 871 à celui de Douzy, en 873 et 875 à ceux de Chalon-sur-Saône, 451-453. — Son rôle dans l'affaire de Gothescalc; il se déclare contre les extravagances de Jean Scot, 450. — Sa mort (28 octobre 875), 453.

#### § II. Ses écrits, v, 454-461.

— 1° *Traité touchant les trois lettres*, 454-458. — On a très-peu d'écrits de ce siècle où il se trouve plus de théologie, plus d'ordre, plus de netteté et de précision de style, 457. — L'auteur se déclare contre les opinions d'Hincmar de Reims sur la prédestination et défend Gothescalc de tout son pouvoir, 455-457.

— 2° *Résolution d'une certaine question touchant la condamnation générale*

*role de tous les hommes par Adam et la délivrance spéciale des élus par J.-C.*, 458.

— 3° Autre *Traité sur la prédestination et le libre arbitre contre les quatre articles d'Hincmar de Reims docteur au concile de Kierzy* 853, 458-460.

— 4° Plusieurs *Lettres* écrites de concert avec les autres évêques de son temps, 460.

— 5° On lui a attribué à tort un commentaire sur les Epîtres de saint Paul, 460, 461. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 614-626.)

## II. Divers.

RÉMI, évêque de Bourges. En 582, il assiste au premier concile de Mâcon, iii, 328.

RÉMI, évêque de Coire, † vers 813, auteur d'un recueil de canons à l'usage des églises d'Allemagne, iv, 367, 368.

RÉMI, évêque de Lincoln en Angleterre, élève de l'école de Fécamp (XI<sup>e</sup> s.), vii, 74.

\* RÉMI, moine de Saint-Germain d'Auxerre († vers 908), vi, 99-122.

§ 1<sup>re</sup>. Sa vie, vi, 99-102.

— D'abord simple moine à Saint-Germain d'Auxerre, il devient ensuite modérateur de l'école de ce monastère, puis de celle de Reims, 99. — De Reims Rémi revient à Paris, où il établit la première école publique qui ait été établie dans cette ville, iv, 250; vi, 100, 101. — Sa réputation comme professeur; son autorité comme théologien, vi, 101, 102. — Sa mort vers 908, vi, 101.

§ II. Ses écrits, iv, 253, et surtout vi, 102-122.

— 1<sup>re</sup> *Commentaire sur la Genèse*, vi, 102, 103.

— 2<sup>o</sup> *Commentaire sur les livres de Moïse*; il ne nous est point parvenu, 103, 104.

— 3<sup>o</sup> *Commentaire sur les Psaumes*; analyse de cet ouvrage; ses éditions, 104-106.

— 4<sup>o</sup> *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, 106, 107.

— 5<sup>o</sup> *Commentaire sur les douze petits prophètes*, 107-109.

— 6<sup>o</sup> *Commentaire* encore manuscrit sur l'évangile selon saint Mathieu, 109.

— 7<sup>o</sup> *Commentaire sur l'évangile selon saint Marc* *ibid.*

— 8<sup>o</sup> Ses *Commentaires sur saint Jean et saint Luc* ne nous sont point parvenus, 109, 110.

— 9<sup>o</sup> *Commentaire sur les Epîtres de saint Paul*; différents auteurs à qui ce même ouvrage fut attribué: preuves qui nous le font attribuer à Rémi d'Auxerre, 110-112.

— 10<sup>o</sup> *Commentaire sur l'Apocalypse* attribué à tort à Haimon d'Halberstadt, v, 121; vi, 113, 114.

— 11<sup>o</sup> *Glose sur les livres de l'Ancien Testament*, vi, 114.

— 12<sup>o</sup> Interprétation des mots nombreux de la *Bible*, *ibid.*

— 13<sup>o</sup> Solution de plusieurs difficultés tirées des livres sacrés, 115.

— 14<sup>o</sup> Recueil de ses *Homélies*, *ibid.*

— 15<sup>o</sup> *Expositio de celebratione missae*, traité contenant l'explication de tous les rites et cérémonies de la messe, 116.

— 16<sup>o</sup> *Traité des divins offices*, ouvrage attribué à Alcuin, 117.

— 17<sup>o</sup> Dom Mathieu lui attribue sans preuves un traité de la dédicace de l'Eglise, 117, 118.

— 18<sup>o</sup> Sigebert et Trithème lui attribuent encore sans preuves un traité sur chaque fête des saints, 118.

— 19<sup>o</sup> *Commentaire sur la règle de saint Benoît*, 119.

— 20<sup>o</sup> *Traité sur la musique*, *ibid.*

— 21<sup>o</sup> *Commentaire sur Donat le grammairien*, 119.

— 22<sup>o</sup> *Commentaire sur les ouvrages de Martianus Capella*, 120.

— 23<sup>o</sup> Explication de Priscien, *ibid.*

— 24<sup>o</sup> Diverses *Lettres* qui lui ont été attribuées sans preuves, 120-122. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 753-760.)

RÉMI (SAINT-), monastère. Voyez *Saint-Rémi*.

REMIREMONT, monastère fondé par saint Romaric VII<sup>e</sup> s., iii, 137.

Anonyme, moine de Remiremont ou Remberg, auteur des *Lois de son*



*Amé. de saint Romaric* († 653), de *saint Adelphe* († 670), tous trois successivement abbés de Romberg, III, 609, 610.

RENATUS (Flavius Végétius), auteur d'un traité sur la guerre dédié à Valentinien II, I<sup>a</sup>, 263.

\*RENAUD, archevêque de Reims († en 1096), VIII, 438-444.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 428-442.

— Fils de Bellai II, seigneur de Montreuil en Anjou, Renaud entre dès sa jeunesse dans le clergé et devient trésorier de l'église de Saint-Martin de Tours, 438. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Reims (1088); sa sollicitude pastorale, 438, 439. — Son voyage à Rome auprès du pape Urbain II (1089), 439. — Erreurs de Roscelin sur les mystères de la Trinité et de l'Incarnation; sa condamnation au concile de Soissons présidé par Renaud (1093), 440. — Rétablissement de l'évêché d'Arras, réuni depuis longtemps à celui de Cambrai (1094); concile qui se tint à ce sujet, *ibid.* — Divorce du roi Philippe avec Berthe pour épouser Bertrade; Renaud le désapprouve hautement, 441. — Sa mort (21 janvier 1096): son épitaphe (citation), *ibid.*

§ II. Ses écrits, VIII, 442-444.

— De toutes les *Lettres* qu'il écrivit, il ne nous en reste que onze: notice sur chacune d'elles, 442, 443. — Il ne nous reste presque rien des actes des conciles qu'il rassembla sous son épiscopat, 444. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XIII, 488-489.)

RENAUD, comte de Dammartin et de Boulogne (XII<sup>e</sup> s.). Sa rapacité, xv, 557.

RENAUD DE BAR, évêque de Chartres (XII<sup>e</sup> s.). Lettres que lui écrit Pierre de Blois touchant la dime salsadine, xv, 352, 376.

RENAUD, évêque de Bath en Angleterre (1172-1192). Lettres à lui adressées par Pierre de Blois, xv, 355-357.

RENAUD. Voyez *Rainaud*.

RENCON, évêque de Clermont; assiste en 1031 au concile de Bourges et à celui de Limoges touchant l'apostolat de saint Martial, VII, 348.

RENNES. — Construction de sa cathédrale par Philippe, évêque de cette ville († en 1182), IX, 220. — *Satire De civitate Redonis*, par Marbode († en 1123), x, 381. — Evêques de Rennes dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*: Marbode (1096-1123), x, 343-396; — Etienne de Fougères (1168-1178), XIV, 10-12.

RÉOMÉ, ancien monastère du diocèse de Langres, fondé au V<sup>e</sup> s.; plus tard, il ne fut connu que sous le nom de Montier-Saint-Jean, III, 285. — Célébrité de son école au IX<sup>e</sup> s.; on y cultive spécialement la musique, IV, 246. Voyez *Montier Saint-Jean*.

REPAS. — Particularités curieuses sur la manière dont les repas sont servis au XII<sup>e</sup> s., tirées du roman de Florimond, xv, 488, 489.

REPOS (chartreuse du). — Son premier prieur: Jean l'Espagnol († le 25 juin 1160), XIII, 585.

RÉSURRECTION. — *Élégie sur la résurrection de Notre-Seigneur*, dont on chante encore une partie en quelques églises; faussement attribuée à Lactance, et qui est le neuvième poème du troisième livre de Fortunat, I<sup>a</sup>, 82. Voyez *Jésus-Christ*. — De la résurrection des corps. — Preuves de la résurrection des corps données par saint Irénée dans son livre contre les hérésies, I<sup>a</sup>, 333. — Erreurs des Milénaires sur la résurrection des corps: ils croyaient à deux résurrections, I<sup>a</sup>, 388. — *Touchant la foi en la résurrection*, ouvrage de saint Ambroise, I<sup>a</sup>, 347. — Les justes, après la résurrection, verront-ils Dieu des yeux du corps? Question soulevée au IX<sup>e</sup> s. par le moine Godescalc, IV, 267.

\*RETICE (saint), évêque d'Autun au commencement du IV<sup>e</sup> siècle. I<sup>a</sup>, 59-63.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie:

— On ne sait rien de sa première jeunesse. — Son mariage. — Il est ordonné évêque d'Autun après la

mort de sa femme. — Eloges de saint Retice par saint Augustin et saint Jérôme. — Saint Retice assiste au concile de Rome (317), 1<sup>re</sup>, 59, 95. — Saint Retice au concile d'Arles, 60. — On ne sait rien de la vie de ce saint prélat au-delà de 314. — Son tombeau à Saint-Pierre de l'Etré, 60.

## § II. Ses écrits :

- Il ne nous en reste aucun, 61.
- 1<sup>re</sup> Traité contre Novatien, 61.
- 2<sup>e</sup> Commentaire sur le Cantique des Cantiques; saint Jérôme faisait très-peu de cas de ce dernier ouvrage, 62. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, II, 625, 629; III, 115; VII, 561; IX, 485, 540.)

REUIL, monastère fondé par Rodon, frère de saint Ouen (VII<sup>e</sup> s.), III, 623.

RVÉLATION PRIMITIVE. — Traces de cette révélation chez les Gaulois, 1<sup>re</sup>, 9.

RHEINAW ou RINOW, monastère au diocèse de Constance, V, 9. — Un anonyme, moine de Rheinaw, écrit vers 841 la *Vie de saint Findan*, V, 9.

## RHÉTORIQUE.

### I. De l'enseignement de cette science avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

— Dans le mode d'enseignement suivi par les anciens, la rhétorique venait après la grammaire, la poésie et la philosophie, 1<sup>re</sup>, 67. — L'éloquence ne tarde pas à se corrompre après le siècle d'Auguste; les rhéteurs eux-mêmes en sont la cause, 1<sup>re</sup>, 140. — Au V<sup>e</sup> siècle, la rhétorique consistait dans l'art de ne se faire comprendre que d'un petit nombre de personnes, II, 30. — Traité de l'art de la rhétorique, du rhéteur Sévérien (V<sup>e</sup> s.), II, 510. — Félix l'enseigne à Clermont (VI<sup>e</sup> s.), III, 173. — Traités d'Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 316-317. — Quoiqu'on trouve encore quelques traités de rhétorique écrits au X<sup>e</sup> s., on ne rencontre en ce siècle ni rhéteurs habiles ni véritables orateurs, VI, 64. — Quoique la rhétorique fut enseignée publiquement au XI<sup>e</sup> s., on ne rencontre pour

aussi que aucun orateur à cette époque, VII, 132. — On rencontre au XII<sup>e</sup> s. grand nombre d'habiles professeurs de rhétorique, mais aucun bon orateur, IX, 178. — Traité en vers *De ornamentis verborum*, par Marbode, évêque de Rennes (X<sup>e</sup> en 1123), X, 377.

### II. Liste chronologique des principaux professeurs de rhétorique dont la biographie se trouve dans l'Atlas littéraire.

- Avant J.-C. : — Lucius Plotius 1<sup>re</sup>, 83.
  - Premier siècle : — Pacatus, 1<sup>re</sup>, 149; — Castor, 1<sup>re</sup>, 150; — Clodius Quirinalis, 1<sup>re</sup>, 178; — Ursulus, 1<sup>re</sup>, 179; — Gabinien, 1<sup>re</sup>, 214.
  - III<sup>e</sup> siècle : — Titien, 1<sup>re</sup>, 401-405.
  - IV<sup>e</sup> siècle : — Eumène, 1<sup>re</sup>, 44-49; — Nazaire, 1<sup>re</sup>, 92-95; — Arbore, 1<sup>re</sup>, 97-99; — Luciolus, Minervius et Staphylus, 1<sup>re</sup>, 113-115; — Patère, 1<sup>re</sup>, 124-126; — Victor Minervius, 1<sup>re</sup>, 126-127; — Exupère, 1<sup>re</sup>, 127-129; — Sédatus, 1<sup>re</sup>, 138-139; — Agrice, 1<sup>re</sup>, 202-204; — Delphide, 1<sup>re</sup>, 204-206; — Rufus, 1<sup>re</sup>, 206-207; — Népotien, 1<sup>re</sup>, 217-219; — Dynamius, 1<sup>re</sup>, 231-233; — Ausone, 1<sup>re</sup>, 281-318; — Paul, 1<sup>re</sup>, 318-320; — Pallade, 1<sup>re</sup>, 424-425.
  - V<sup>e</sup> siècle : — Victor, II, 244; — Sévérien, II, 509; — Loup, II, 583.
  - VI<sup>e</sup> siècle : — Félix, III, 173-174.
- RICELDE, sœur du pape saint Léon IX, femme de Herman, comte du Mans, puis de Baudouin, comte de Hainaut (XI<sup>e</sup> s.), VII, 464.

## RICHARD.

### I. Saints de ce nom.

- \* RICHARD (le bienheureux), abbé de Saint-Vannes (X<sup>e</sup> en 1046), VII, 359-366.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie, VII, 10, 11, 27, 359-363.

— Sa naissance à Banton, au diocèse de Reims, d'une noble famille, 359.

— Placé jeune encore à la cathédrale de Reims, il étudie sous le docte Gerbert, et fait de grands progrès dans la science et la vertu, *ibid.*

— Sa retraite au monastère de Saint-

Vannes de Verdun (1094), 360. — Elu la même année abbé de ce monastère, il réforme la discipline et le rend en peu de temps très-florissant, *ibid.* — Ses voyages à Rome; son crédit auprès des rois et des papes, 361. — Son pèlerinage à Jérusalem, *ibid.* — Sa mort (14 juin 1046), 361. — Vers en son honneur (citation), 362. — Sainteté de sa vie; ses principaux disciples, *ibid.* — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Saint-Vannes (vers 1150). Le style de cet écrit est d'une barbarie remarquable, mais la véracité de cet historien ne doit pas être révoquée en doute, xii, 595, 596.

## § II. Ses écrits, vii, 363-366.

- 1° *Vie de saint Rodinge* vulgairement *saint Rouyn, confesseur* (VII<sup>e</sup> s.), 363.
- 2° *Eloge de saint Vannes, relation de ses miracles*, 363, 364.
- 3° Inscription de vingt-neuf vers d'une versification très-médiocre, 364.
- 4° Règle en faveur des solitaires; elle n'existe plus aujourd'hui, 365.
- 5° Règlements pour l'école de Rouen; ils n'existent plus aujourd'hui, 365.
- 6° De tous les discours qu'il prononça, il ne nous en reste qu'un seul, *ibid.*
- 7° Recueil de ses *Lettres*, 366.
- 8° Cartulaire de Saint-Vannes, 366. (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 118-122.)

## II. Cardinaux, archevêques et évêques.

RICHARD, chanoine de l'église de Metz, puis cardinal évêque d'Albano, légat du pape Urbain II (XI<sup>e</sup> s.), vii, 28.

RICHARD, évêque de Londres en 1108, Normand d'origine, ix, 89.

RICHARD de Grand-Pré, évêque de Verdun († en 1114), xi, 705, 706.

\* RICHARD, cardinal, archevêque de Narbonne († en 1121), x, 316-319.

## § I<sup>er</sup>. Sa vie, 316-318.

- Fils de Richard, comte de Milhaud,

il embrasse la vie monastique dans l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, 316. — Il est créé cardinal par le pape Grégoire VII et envoyé légat du Saint-Siège en Espagne, x, 316; xiii, 24. — Il est élu abbé de Saint-Victor de Marseille (1079), x, 317. — Sentence d'excommunication portée contre lui par le pape Victor III (1087); il rentre en faveur auprès du Saint-Siège à la mort de ce pape, *ibid.* — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Narbonne (1106), 317. Sa mort (15 février 1121), 318.

## § II. Ses écrits, x, 318-319.

- 1° Son *Apologie* contre Aimeri II, vicomte de Narbonne, 318.
- 2° Lettre à Sanche V, roi de Navarre, par laquelle il confirme l'excommunication lancée contre les diocésains de Pampelune, 319. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 187-189.)

RICHARD, cardinal évêque d'Albano (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 24-30.

## § I<sup>er</sup>. Sa vie, 24-28.

— Il ne faut pas le confondre avec Richard, archevêque de Narbonne († en 1121), 24. — D'abord doyen du chapitre de Saint-Etienne de Metz, il est créé cardinal évêque d'Albano par le pape Pascal II (vers 1100), *ibid.* — En 1102, il est envoyé légat du Saint-Siège en France, 24. — Conciles qu'il rassemble pour traiter de l'absolution du roi Philippe I<sup>er</sup> : à Troyes, à Beaugency (30 juillet 1104), 25. Sa mission en Allemagne auprès de l'empereur Henri IV : il assiste à l'assemblée de Mayence (1105), 26. — Il accompagne en France le pape Pascal II (1107), puis passe en Espagne où il tient le concile de Palencia (1108), 26, 27. — Son retour en France : il préside les conciles de Toulouse et de Saint-Benoît-sur-Loire (1110), 27. — Discussion sur la date de sa mort (vers 1113), 28.

## § II. Ses écrits, xiii, 28-30.

- 1° Lettres à Ives de Chartres : elles ne nous sont point parvenues, 28.
- 2° Décret condamnant l'évêque de



Saintes à restituer à l'abbaye de Vendôme l'île de Fléac, *ibid.*

— 3<sup>e</sup> Lettre à Robert, comte de Flandre (1103 ou 1104), 29.

— 4<sup>e</sup> Lettre à Lambert, évêque d'Arras, x, 56; xiii, 29.

— 5<sup>e</sup> Lettre au doyen de l'église de Chartres, en faveur d'un chanoine nommé Robert, xiii, 29.

— 6<sup>e</sup> Deux lettres à Pierre, évêque de Clermont, *ibid.*

— 7<sup>e</sup> Deux lettres à Amélius, évêque de Toulouse, 29.

— 8<sup>e</sup> Lettre à Léger, évêque de Viviers, 30.

— 9<sup>e</sup> Privilège accordé à l'église de Chémignon, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 1078-1080.)

RICHARD, évêque de Bayeux (1109-1133), ix, 54.

\* RICHARD l'Evêque, archidiacre de Coutances et ensuite évêque d'Avranches (1171-1182), xiv, 215-217. —

• Lettres de Jean de Salisbury contenant l'éloge de Richard, 215, 216.

RICHARD, archevêque de Cantorbéry (1173-17 février 1184), xiv, 617-619. — Sa querelle avec Roger, archevêque d'York, 617. — Il nous reste de lui plusieurs lettres, 618. — Lettres écrites en son nom par Pierre de Blois, xv, 388-392.

RICHARD Hokenin, archidiacre de Poitiers, puis évêque de Winchester († en 1188), ix, 47.

### III. Abbés de ce nom.

\* RICHARD, abbé de Fleury († le 16 février 979), vi, 393-395. — Etat florissant de ce monastère sous son administration, 394. — Protection qu'il accorde aux lettres, *ibid.* — Il nous reste de lui un recueil d'usages ou redevances que les vassaux de la Réole devaient à Fleury, 394, 395. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 680.)

\* RICHARD (le bienheureux), abbé de Saint-Vannes, vii, 359-366. Voyez plus haut.

\* RICHARD DES FOURNEAUX, abbé de Préaux (XII<sup>e</sup> s.), xi, 169-177.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 169-177.

— Jeune encore, il embrasse la vie monastique à l'abbaye de Saint-Vigor, près de Bayeux, 169. — Il passe de là à l'abbaye du Bec, auprès de saint Anselme, puis à Fontenelle, enfin à Jumièges, *ibid.* — Sa réputation de science et de vertu le fait élire abbé de Préaux (30 août 1101), ix, 107, 108, xi, 169. — Sa mort (30 janvier 1132); son épitaphe (citation), xi, 170.

§ II. Ses écrits, xi, 171-176.

— 1<sup>er</sup> *Commentaire sur la Genèse*, adressé à saint Anselme, 171, 172.

— 2<sup>e</sup> *Commentaire sur l'Exode*, 172.

— 3<sup>e</sup> *Commentaire sur le Lévitique*, 172-174. — Dom Rivet attribue ce commentaire à un auteur anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., 173.

— 4<sup>e</sup> *Commentaire sur le livre des Nombres*;

— 5<sup>e</sup> *Sur le Deutéronome*;

— 6<sup>e</sup> *Sur Josué, les Juges, Ruth et la Sagesse de Salomon*, 174.

— 7<sup>e</sup> *Sur l'Ecclesiaste*, 174-176. —

Dom Rivet avait d'abord attribué ce commentaire, ainsi que d'autres sur les prophètes Isaïe, Jérémie, Daniel, Ezéchiel, à un moine de Saint-Arnoul; mais ils appartiennent tous à Richard des Fourneaux, 175.

— 8<sup>e</sup> Lettres sur l'obligation de garder l'abstinence les jours solennels, 176.

— 9<sup>e</sup> *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*; il est au moins douteux que cet écrit lui appartienne (V. Le Clerc), xi, 754. — Aucun de ses ouvrages n'est imprimé, 171. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 514.)

\* RICHARD DE LEICESTER, abbé de Saint-Evroul (XII<sup>e</sup> s.), xi, 714-716.

— Sa naissance en Normandie, 714.

— Il passe en Angleterre et devient chanoine de Leicester, *ibid.* — Son retour en Normandie; il se fait moine de Saint-Evroul et devient abbé de ce monastère en 1137, 714, 715. — Sa mort (13 avril 1140), 715. — Il nous reste de lui un ouvrage manuscrit intitulé *Sententiae Richardi abbatidis*, *ibid.*

## IV. Divers.

RICHARD II, duc de Normandie (XI<sup>e</sup> s.). — Sa munificence; protection qu'il accorde aux savants, vii, 67.

RICHARD, chanoine de Rouen (XI<sup>e</sup> s.), auteur de l'épithaphe de Maurille, archevêque de Rouen, vii, 491.

\* RICHARD DE POITIERS, moine de Cluny, xii, 478-480; xiii, 530-536. — On ne sait rien sur son compte, si ce n'est qu'il naquit dans le Poitou et devint moine de Cluny, xiii, 530.

## Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Chronique universelle* jusqu'en 1174, xii, 479, 480; xiii, 531-533.

— Théorie de l'auteur sur le flux et le reflux de la mer, 532, 533.

— 2<sup>o</sup> Complainte sur la rébellion des enfants de Henri II, roi d'Angleterre, contre leur père (1173), 533, 534.

— 3<sup>o</sup> Catalogue des papes depuis saint Pierre jusqu'à Alexandre III, 534.

— 4<sup>o</sup> Fragments concernant la fondation du monastère de la Charité-sur-Loire, et la dédicace de cette église (1107); on ne sait s'ils appartiennent réellement à Richard de Poitiers, 534, 535.

— 5<sup>o</sup>-7<sup>o</sup> Autres écrits qui lui sont attribués sans preuves, 535, 536.

\* RICHARD DE SAINT-VICTOR († en 1173), xiii, 472-489.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 472-475.

— Sa naissance en Ecosse, 472. — Il embrasse la vie monastique à l'abbaye de Saint-Victor, dont il devient prieur en 1162, *ibid.* — Sa piété, sa science lui méritent les éloges de ses contemporains, 473. — Sa mort (10 mars 1173); son épithaphe (citation), 474.

## § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES IMPRIMÉS. xiii, 475-486.

— 1<sup>o</sup> *De exterminatione mali et promotione boni*, 475.

— 2<sup>o</sup> *De statu hominis interioris*,

traité mystique dans lequel l'auteur met en parallèle les maux du corps et ceux de l'âme, ainsi que les moyens de guérir les uns et les autres, 476.

— 3<sup>o</sup> *De eruditione hominis interioris*; c'est un tissu d'interprétations tropologiques du songe de Nabuchodonosor et de son histoire, 476, 477.

— 4<sup>o</sup> *Benjamin minor*. La préparation de l'âme à la connaissance de soi-même est le véritable sujet de ce livre, 477.

— 5<sup>o</sup> *Benjamin major*, ouvrage en cinq livres traitant de la contemplation, 477, 478.

— 6<sup>o</sup> *Traité Sur le mystère de la Trinité*, en six livres, 478, 479.

— 7<sup>o</sup> *De Verbo incarnato*, traité de l'Incarnation, 480.

— 8<sup>o</sup> *De Emmanuele*, commentaire sur le texte d'Isaïe : *Ecce Virgo concipiet*, *ibid.*

— 9<sup>o</sup> *Tractatus exceptionum*, c'est un petit écrit sur l'origine des arts et des sciences, 480.

— 10<sup>o</sup> *De potestate ligandi et solvendi*, traité sur le sacrement de Pénitence, 480, 481.

— 11<sup>o</sup> *De Plagis...*, sermon sur les fléaux qui viendront à la fin du monde, 481.

— 12<sup>o</sup> *Opusculum Sur le jugement final et général*, *ibid.*

— 13<sup>o</sup> *Traité De l'esprit de blasphème*, 481.

— 14<sup>o</sup> et 15<sup>o</sup> Deux traités *Des degrés de la charité*, 481.

— 16<sup>o</sup> et 17<sup>o</sup> Deux sermons, l'un pour le jour de Pâques, l'autre pour le jour des Rameaux, 481, 482.

— 18<sup>o</sup> et 19<sup>o</sup> Diverses questions sur plusieurs difficultés théologiques, 482.

— 20<sup>o</sup> *Traité Sur la différence du péché mortel avec le véniel*, 482.

— 21<sup>o</sup> *Du très-excellent baptême de J.-C.*, 482, 483.

— 22<sup>o</sup>-26<sup>o</sup> Sermons sur divers sujets, 483.

— 27<sup>o</sup> *Explication du Tabernacle de l'alliance*, 483, 484.

— 28<sup>o</sup>-31<sup>o</sup> Courtes explications, sur divers passages des Écritures, 484.

— 32<sup>o</sup> *Commentaire sur l'Apocalypse*, 485.

— 33. Lettre à Robert de Melun 1166 ; lettre au pape Alexandre III 1169, 186.

— Classification de ses œuvres en quatre classes : 1<sup>re</sup> commentaires sur diverses parties de la Bible ; 2<sup>de</sup> traités de morale mystique ; 3<sup>e</sup> traités sur les dogmes ; 4<sup>e</sup> sermons et extraits, 185.

— B — OUVRAGES MANUSCRITS. XIII, 185-189.

— Les ouvrages mentionnés ici ou sont complètement inconnus, ou ne sont que les ouvrages énoncés ci-dessus dont le titre seul a été changé, 187.

— C — ÉDITIONS DE SES ŒUVRES. xiii, 475. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 697-705.)

\* RICHARD, moine de Grandseigne, au diocèse de Toulouse, auteur d'une pièce de vers en l'honneur de l'abbaye de Clairvaux (1160) ; extrait de cette pièce, xiii, 586.

RICHARD, frère de Jean de Salisbury (XII<sup>e</sup> s.), chanoine régulier, xiv, 98, 260. — Lettre que lui adresse Jean de Salisbury, 140-142.

RICHARD ou ROBERT, archidiacre de Lisieux, savant jurisconsulte (XII<sup>e</sup> s.). Lettre d'Etienne de Tournai à lui adressée, xv, 565.

\* RICHARD Cœur de Lion, roi d'Angleterre de 1189 à 1199, xv, 320-324. — Guerre qu'il soutient contre Philippe-Auguste, 322. — Son départ pour la croisade : — ses aventures ; ses exploits en Palestine, 127-129, 320, 321. — Sa mort (6 avril 1199), 323. — Il nous reste de lui deux sirventes ou pièces satiriques, en provençal mêlé de français, 321, 322.

RICHBODON, modérateur de l'école d'Hirsauge (IX<sup>e</sup> s.), 236.

RICHBOLDE, archevêque de Trèves (IX<sup>e</sup> s.), iv, 228. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 161, 206.)

RICHENOU, monastère au diocèse de Constance. — Ouvrage sur l'origine de ce monastère et la conduite des

moines qui l'habitaient, par Eucherius, moine de Richenou (IX<sup>e</sup> s.), v, 328. — Etat florissant de son école au IX<sup>e</sup> s. ; grands hommes qui en sont sortis, iv, 15, 236, 237. — Martyrologe de Richenou, iv, 350. — Abbés de Richenou dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Helton 886-823, iv, 523-527 ; — Walafride Strabon 842-849, v, 59-77 ; — Bernon 1008-1049, vii, 375-388.

RICHER, évêque de Sens. — En 625, il assiste au concile de Reims, iii, 533.

\* RICHER, historien (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 503, 504, 704. — Richer, d'abord moine de Saint-Rémi de Reims, s'attache ensuite à la fortune de Gerbert, depuis Sylvestre II, 704. — C'est sur la demande de Gerbert qu'il compose son *Histoire* (994), 503. — Elle est très-importante pour la fin du X<sup>e</sup> s. (966-993) ; perdue depuis le XV<sup>e</sup> s., elle est retrouvée en 1833, 504, 704 (note). — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 890-892.)

\* RICHER, évêque de Verdun (1088-1107), ix, 346-348. — Son épitaphe composée par lui-même (citation), 348. — Sa *Vie*, par Laurent de Liège (1044), xii, 224. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 598.)

\* RICHER, abbé de Saint-Martin de Metz, † le 13 août 1152, xii, 201. — Il nous reste de lui une *Vie* en vers de saint Martin, et une description en vers de son monastère, v.

RICHMIR (saint), abbé au Maine † vers 710. — Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s. (vers 730), iv, 68.

RICTIOVAIRE, gouverneur de la Gaule Lyonnaise (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>re</sup>, 46.

RICTRUDE (sainte), fondatrice et première abbesse de Marchiennes († en 690). — Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 194. — Autre *Vie* de sainte Rictude, par Huchald, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 217. — Traduction en vers de la prose d'Huchald par Jean, moine de Saint-Amand (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 185. — Histoire de sa vie et de



- ses miracles, par un moine anonyme de Marchiennes (vers 1172), *xiii*, 604, 605; *xv*, 89, 90.
- RICTRUDE**, fille de Charlemagne, *iv*, 300. — Lettre qu'elle écrivit à Alcuin, son maître, *iv*, 307.
- RICULFE**, évêque de Soissons, disciple d'Alcuin, *iv*, 300.
- \* **RICULFE** ou **RICOFÉ**, archevêque de Mayence (787-814), *iv*, 420. — Hincmar de Reims l'accusa d'avoir apporté d'Espagne les fausses décrétales. 420. — Il nous reste de lui l'*Épître de saint Ferruce, martyr*, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, *xii*, 40, 194, 200.)
- \* **RICULFE**, évêque de Soissons (878-902), *vi*, 82-85. — Il assiste en 893 au concile de Reims, en 900 à un autre concile tenu dans la même ville, 83. — Il nous reste de lui un recueil d'*Instructions à ses curés*, 83, 84. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, *xii*, 745-748.)
- RIEUL** (saint), ou **RÉGULE**, évêque de Senlis (III<sup>e</sup> s.), *i<sup>a</sup>*, 306, 308. — Sa *Vie*, écrite à trois fois différentes par trois anonymes du IX<sup>e</sup> s., *v*, 628, 629. — *Histoire de la translation de ses reliques* (1180), par Guillaume, abbé d'Orbais, *xv*, 615.
- RIEZ**. — Concile de Riez tenu le 29 nov. 429 pour remédier aux désordres de l'église d'Embrun, *ii*, 232-234. — Saint Hilaire le préside; noms des évêques qui y assistèrent; canons de ce concile, 233, 234.
- RIGOBERT** (saint), archevêque de Reims vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., *v*, 675.
- RIGOMER** (saint), prêtre et solitaire (VI<sup>e</sup> s.) Sa *Vie*, écrite par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., *iii*, 782. — *Histoire de la translation de ses reliques*, par Pierre, moine de Maillezais (XI<sup>e</sup> s.), *vii*, 600-602.
- RILENDE**. Voyez *Kilinde*.
- RIME** — Diverses opinions sur l'origine de la rime dans les vers français : les uns la font venir des Arabes; d'autres en attribuent l'invention aux provençaux; d'autres enfin la font venir de l'emploi de cette même rime dans la poésie latine, ce qui est plus probable, *vi*, 54-57; *xiii*, 42. — Suivant M. Ginguené, ce fut des Arabes que la rime passa aux provençaux, qui nous l'ont transmise, *xiii*, 42. — Rime léonine ou léonime dans les vers latins : elle n'a point pour inventeur le poète Léonius († vers 1170); on la rencontre dès le VIII<sup>e</sup> s., *xiii*, 446. — Entrelacement des rimes; exemple tiré d'une des chansons du troubadour Pierre Vidal, *xv*, 475, 476.
- RIMINI**. — Concile de Rimini tenu en 359 et composé de quatre cents évêques dont soixante ariens. Les catholiques refusent d'abord de communiquer avec les hérétiques; puis, effrayés par les menaces, ils se laissent surprendre et signent une profession de foi arienne qu'ils désavouent ensuite, *i<sup>a</sup>*, 30-32, 267. — Ecrits de saint Phébade d'Agen contre ce concile, *i<sup>a</sup>*, 273-276. — Plusieurs documents concernant le concile de Rimini sont insérés dans les *Fragments* de saint Hilaire, *i<sup>a</sup>*, 169-172.
- \* **RIPAIRE**, prêtre d'Aquitaine (commencement du V<sup>e</sup> s.), *ii*, 85-87. — Il gouverne une paroisse au diocèse de Comminges dans le voisinage du prêtre Vigilance, 85. — Saint Jérôme seul nous le fait connaître, *ibid.* — C'est Ripaire qui dénonce au saint les erreurs de Vigilance en l'engageant à les réfuter (404), 85. — On trouve encore une lettre de saint Jérôme qui lui est adressée vers 417, 86. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, *vii*, 606, 644.)
- RIPOUIL**, monastère. — Acte de la dédicace de son église faite en janvier 1032, *vii*, 369.
- RIPUAIRES** (Francs). — Lois des Ripuaires, *ii*, 271-761. — Elles sont retouchées par Dagobert, I<sup>er</sup> (VII<sup>e</sup> s.), *iii*, 556.
- RIQUIER** (saint), abbé (VII<sup>e</sup> s.), *iii*, 449. — Sa *Vie*, par Alcuin (800), *iv*, 320. — Autre *Vie de saint Riquier*, par Hariulf, abbé d'Aldembork (1088), *xii*, 207. — Histoire de ses

miracles depuis 814 jusqu'en 865, par Ruthard, moine. Hymne en l'honneur du même saint par le même auteur, v, 319-321. — Poème en vers héroniques d'Enguerran, abbé de Saint-Riquier † en 1045, comprenant la *Vie de ce saint, les relations de ses miracles, et l'histoire de la translation de son corps*; ce n'est que la traduction en vers d'ouvrages en prose écrits antérieurement, vii, 354, 355. — Chants en l'honneur du même saint, par Enguerran, abbé de Saint-Riquier, vii, 355.

• **RIQUIER**, moine de Gemblou (fin du Xe s.), auteur d'une *Vie d'Erluin, premier abbé de Gemblou* † en 987, vie dont il ne nous reste que quelques fragments, xi, 460, 461. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 883.)

**RIQUIER (SAINT-)**, monastère. Voyez *Saint-Riquier et Centule*.

**RIRAN** (saint) et ses compagnons, martyrs à Autun vers la fin du III<sup>e</sup> s. — Leurs *Actes*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 331.

**RITMOMACHI**, combat des nombres, traité de Gerbert, pape sous le nom de Sylvestre II († en 1003). — Ce jeu de chiffres dont il donne les règles ressemble beaucoup au jeu des échecs, vi, 581.

**rites**. — Le rite grec, d'abord suivi dans les Gaules, est remplacé ensuite par le rite latin, i, 305. — Rite ambroisien institué par saint Ambroise, i<sup>er</sup>, 403. — *Micrologue sur les rites ecclésiastiques*, par Jean, prêtre français de la fin du XI<sup>e</sup> s., inconnu d'ailleurs; c'est un des meilleurs écrits que nous ayons sur cette matière; l'auteur y suit partout le rite romain, viii, 320-323. — L'ouvrage est divisé en deux parties, dont la première roule sur la manière de célébrer la Messe, la seconde sur les jeûnes, les principales fêtes, et la manière de célébrer l'office divin aux temps de l'Avent et du Carême, viii, 321. — Les auteurs de l'*Histoire littéraire*, après avoir rangé cet écrit parmi les anonymes, l'attribuent à saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), x, 143, 144.

**RITUEL**. — Rituel de saint Protade, évêque de Besançon VII<sup>e</sup> s., iii, 532. — Rituel de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon pour la profession des novices et la sépulture des morts (XI<sup>e</sup> s.), ix, 534.

• **RIVALLON**, archidiacre de Rennes (XII<sup>e</sup> s.), auteur de quelques vers à l'éloge de Marbode de Rennes, x, 392-394. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 226.)

**RIVALLON**, archidiacre de Saint-Malo (1101), x, 392.

**RIVALLON**, archidiacre de Nantes (XII<sup>e</sup> s.), x, 392.

**RIVET** (dom), religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, auteur de l'*Histoire littéraire de la France*.

**Sa vie**, ix, xvii-xxii

— Sa naissance (30 octobre 1683 à Confolens, petite ville au diocèse de Poitiers, xvii. — Après avoir commencé ses études à Confolens, il va faire son cours de philosophie à Poitiers chez les RR. PP. Jacobins, ix, iiii. — Sa piété : il entre dans la congrégation de Saint-Maur, xviii, xix. — Sa prise d'habit dans l'abbaye de Marmoutier (25 mai 1704), xix. — Sa profession (27 mai 1705), xx. — Il est dispensé des deux années d'épreuve qui suivent la profession, xx. — Il fait successivement son cours de philosophie et de théologie, xx. — Son séjour à l'académie de Saint-Florent de Saumur pour perfectionner ses études, xxi. — En 1716, il est envoyé dans le monastère de Saint-Cyprien de Poitiers, *ibid.* — Il entreprend alors de composer une *Histoire des évêques de Poitiers* et une *Bibliothèque des auteurs du Poitou*, mais ces deux projets échouent, xxi. — En 1717, il est appelé à Paris pour travailler à l'*Histoire des hommes illustres de l'ordre de saint Benoît*; cet ouvrage n'est point exécuté, *ibid.* — Il conçoit le projet d'une *Histoire littéraire*, s'associe pour ce travail dom Joseph Duclou, dom Maurice Poncet et dom Jean Colomb, *iii*. — Le plan de cet ouvrage et quelques articles sont publiés

en 1728, le premier volume en 1733, *xxii*. — Plan de cet ouvrage, *xxv*. — Succès qu'obtient le premier volume lors de sa publication ; dom Rivet reçoit les éloges et les critiques et s'efforce de corriger les défauts qu'il reconnaît à son œuvre, *xxvii, xxviii*. — Affaiblissement progressif de la santé de dom Rivet, une fluxion de poitrine se déclare en 1748, *xxix*. — Sa mort au Mans (7 février 1749), *xxx*. — Son éloge : sa piété ; sa bienfaisance ; son talent pour terminer les différends et pacifier les familles, *xxxi*.

## ROBERT.

### I. Saints de ce nom.

ROBERT (saint), d'abord chanoine de Brioude, puis fondateur et premier abbé du monastère de la Chaise-Dieu (1046) ; sa mort (1067), *vii*, 40. — La première *Vie de saint Robert*, écrite par Gérard, son disciple, ne nous est point parvenue, *viii*, 21, 22. — Autre *Vie de saint Robert*, par Marbode de Rennes : cet auteur ne fait que retoucher le style de Gérard de la Venne, *x*, 364. — *Relation de sa vie et de ses miracles*, par Bernard, prieur de Saint-Gemme en Saintonge (1060), *xii*, 627, 628. — Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, *xiv*, 227.) — ROBERT, évêque de Londres (XI<sup>e</sup> s.), *ix*, 510 et s. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, *xiv*, 277.)

\* ROBERT (saint), fondateur de Molême († en 1110), *x*, 1-12.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 1-9.

— Sa naissance en Champagne d'une noble famille (vers 1018), 1. — Il se retire d'abord à Moutier-la-Celle et devient peu après abbé de Saint-Michel de Tonnerre, 2. — Abandonnant cette abbaye à cause du relâchement qui s'y est introduit, il revient à son premier monastère et finit par se retirer dans la solitude de Molême (1075), où il jette les fondements d'un nouveau monastère, *ibid.* — Le relâchement s'étant vite introduit parmi les moines de Molême, saint

Robert les abandonne pour se retirer avec quelques compagnons dans le désert de Cîteaux (1098), 3, 4. — Des ordres du pape forcent saint Robert à revenir à Molême (1099), 5, 6. — Accusation injuste d'inconstance portée contre lui, 7, 8. — Sa mort (17 avril 1110), 8. — Sa *Vie*, par un anonyme du XIII<sup>e</sup> s., *xi*, 210.

#### § II. Ses écrits, *x*, 9-12.

— De toutes les productions de sa plume, il n'en existe aujourd'hui aucune que l'on puisse lui attribuer à coup sûr, 9.

— 1<sup>o</sup> Recueil de *Sermons*, 9.

— 2<sup>o</sup> Recueil de *Lettres*, 9, 10.

— 3<sup>o</sup> *Chronique de Cîteaux* continuée par saint Bernard, 11. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Cellier, *xiii*, 438-593.)

\* ROBERT D'ARBRISSEL (le bienheureux), fondateur de l'ordre de Fontevraud (XII<sup>e</sup> s.), *x*, 153-168. — Sa naissance au village d'Arbrissel au diocèse de Rennes (vers 1047), 153. — Son séjour à l'école de Paris pour y perfectionner ses études (1082), *vii*, 103 ; *x*, 153. — En 1085, il occupe la dignité d'archiprêtre auprès de Sylvestre de la Guerche, évêque de Rennes, *x*, 153. — A la mort de Sylvestre de la Guerche, Robert se retire à Angers (1089) et de là dans la forêt de Craon (1091), 154. — Son zèle à réformer la discipline ecclésiastique, 154. — Origine de l'abbaye de la Roë habitée par un nouvel ordre de chanoines réguliers (1096), 155. — Robert prêche devant le pape Urbain II, qui l'ordonne prédicateur apostolique, 156. — Ses travaux apostoliques, 156, 157. — Le 18 novembre 1100, il assiste au concile de Poitiers, 158. — Robert est attaqué dans sa réputation par un écrit anonyme qu'on suppose appartenir à Roscelin, 160, 161, 357-359. — Marbode de Rennes et Geoffroi de Vendôme se laissent surprendre et accusent également Robert, 161. — Lettre que lui écrit Marbode de Rennes sur les accusations portées par le public : analyse détaillée de cette



pièce; elle n'est point supposée, comme le prétend le Père de la Manferme, x, 356-363. — Les mauvais bruits répandus contre Robert se dissipent et il continue ses missions, 162. — Fondation du monastère de Fontevraud (1101), 159. — Diverses constitutions de l'ordre de Fontevraud; confirmation du nouvel institut par Pascal II et Calixte II, 163. — En 1104, Robert assiste au concile de Beaugency, *ibid.* — Dans ce nouvel institut, les religieux sont soumis aux religieuses; élection de la première abbesse de Fontevraud 28 octobre 1115, 164. — Sa première maladie, 164. — Il fait deux voyages à Chartres pour y apaiser quelques discordes (1116), 165. — Sa mort au monastère d'Orsan; discussion sur la date de cette mort (1117, 165, 166. — Sa *Vie* ou plutôt son *Panégyrique*, par Baudri, abbé de Bourgueil, puis évêque de Dol († en 1130), xi, 108, 109. — *Seconde vie du bienheureux Robert, ou ses dernières actions et sa mort*; cet ouvrage n'appartient point à André, grand prieur de Fontevraud, mais à un moine anonyme de cette abbaye, x, 168-170. — Il ne nous reste aucun des sermons de Robert d'Arbrissel, mais seulement une lettre ou exhortation à Ermengarde, comtesse de Bretagne, 167. — Règle donnée par Robert à l'ordre de Fontevraud, 167, 168. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 434, 551; xiv, 164-166.)

### II. Cardinaux, archevêques et évêques.

- \* ROBERT, évêque de Metz († le 2 janvier 916), vi, 156-158. — D'abord moine à Saint-Gal, il est ordonné évêque de Metz le 22 avril 883, 156. — En 888, il assiste à un concile de Metz, en 895 à celui de Teuver, *ibid.* — Il nous reste de lui un recueil de neuf *Lettres*, 157. — Du Cange lui attribue encore une *Vie de saint Théodore, évêque de Sion*, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 652, 773.)

ROBERT de Nevers, évêque d'Auxerre († en 1084). Son *Eloge* historique

par Frodon, chanoine d'Auxerre, son contemporain (1087), viii, 325.

- \* ROBERT, évêque d'Hereford (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 414-418.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 414-416.

— Né en Lorraine, il passe en Angleterre à la suite de Guillaume le Conquérant, est ordonné prêtre par saint Vulstan et sacré évêque de Hereford par Lanfranc, archevêque de Cantorbéry (29 décembre 1079), 414. — Sa conduite irréprochable pendant son épiscopat; il eut néanmoins la faiblesse d'abandonner saint Anselme à la fameuse assemblée de Rochingham, 415. — Sa mort (26 juin 1095), *ibid.*

#### § II. Ses écrits, viii, 416-418.

— 1<sup>o</sup> *Abrégé de la grande chronique de Marien Scot*, reclus près de Mayence, depuis la création du monde jusqu'en 1083, 416, 417.

— 2<sup>o</sup> *Traité Sur les divers mouvements des étoiles*, 417, 418.

— 3<sup>o</sup> *Observations mathématiques réduites en forme de table avec un traité des lunaisons*; ouvrage qui semble n'être pas différent de celui auquel on donne pour titre : *Le comput général et les corrections du cycle de Denys le Petit*, 418. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 486, 709.)

- \* ROBERT, évêque de Langres († en 1110), ix, 510-513.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 510-511.

— Ce Robert appartient à la famille des rois de France. Son éducation : il va étudier à Reims sous Brunon; ses progrès, 510. — Son élévation sur le siège épiscopal de Langres, *ibid.* — Il assiste en 1104 au concile de Troyes, en 1106 à la dédicace de l'église de Saint-Bénigne de Dijon, 511. — Sa mort à Châtillon-sur-Seine (19 octobre 1110), *ibid.*

#### § II. Ses écrits, ix, 511-513.

— 1<sup>o</sup> *Réponse* à une lettre circulaire (*Rotulus*), touchant la mort de saint Bruno, 512,

- 2° *Notes sur le Lévitique* ;
- 3° *Introduction au calendrier*, *ibid.*
- ROBERT, évêque de Nantes (XII<sup>e</sup> s.).
- Sa *Lettre* à Lambert, évêque d'Arras, en faveur de Thiesbolde, x, 58.

\* ROBERT DE MELUN, évêque d'Hereford († en 1167), xiii, 371-374. — Sa naissance en Angleterre, 371. — Après avoir étudié à Paris sous Abailard, il enseigne lui-même à Paris, puis à Melun, xi, 68; xiii, 372. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Hereford (1163); sa mort (28 février 1167), xiii, 372. — Il a été confondu à tort avec Gilbert Folioth, son prédécesseur sur le siège d'Hereford, et avec Robert Folioth, son successeur, 372, 373.

— ÉCRITS QUI NOUS RESTENT DE LUI :

— 1° *Fragments d'une somme théologique*, xiii, 373, 374.

— 2° *Traité Sur la Trinité, sur la sagesse de Dieu, sur l'Incarnation*, 374-376.

— ŒUVRES QUI LUI SONT FAUSSEMENT ATTRIBUÉS, 373.

ROBERT DE CORÇON, cardinal, auteur d'une *Somme des sacrements*, xv, 296, 297. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 1154.)

ROBERT DE LA TOUR DU PIN, archevêque de Vienne († en 1195). Son *Épître* composée par Ainard de Moirenc, son successeur sur le siège de Vienne, xv, 419.

### III. Abbés.

ROBERT l'Angevin, abbé de Cormery en Touraine (XI<sup>e</sup> s.), vii, 308.

\* ROBERT DE TOMBELAINE, abbé de Saint-Vigor (XI<sup>e</sup> s.), vii, 80, 81 et surtout viii, 334-341.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, viii, 334-337.

— Sa naissance au village de Tombelaine, diocèse d'Avranches, 334. — Il fait profession de la vie monastique vers 1033 au Mont-Saint-Michel, *ibid.* — Il se rend habile principalement dans la rhétorique et la philosophie, 334. — Ses relations avec saint Anastase et saint Anselme, 334, 335. — Vers 1066, il est élu

abbé de Saint-Vigor, près de Bayeux, où il rétablit la discipline, 335. — Quelques années après, il abandonne sa communauté pour entreprendre de longs voyages et vient mourir à Rome (vers 1090), 336.

§ II. Ses écrits, viii, 337-341.

— 1° *Explication du Cantique des Cantiques*; ouvrage excellent, longtemps attribué au pape saint Grégoire le Grand; ses éditions, 337-341. — Il compose aussi, pour placer en tête de cet ouvrage, une très-belle lettre adressée à Ansroi II, abbé de Préaux, 337.

— 2° Relation curieuse et bien écrite de la maladie et de la guérison d'un moine épileptique de Saint-Vigor, 341. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 464-466.)

\* ROBERT, abbé de Saint-Rémi de Reims († en 1122), x, 323-332.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 323-326.

— D'abord moine de Saint-Rémi de Reims, il passe de là dans l'abbaye de Marimoutier, 323. — Il est élu abbé de Saint-Rémi de Reims (1094), *ibid.* — Sentence d'excommunication portée contre lui par Bernard, abbé de Marmoutier, et confirmée dans un concile tenu à Reims l'an 1097, 323. — Il en appelle au pape et se rend à Rome auprès d'Urbain II qui l'absout, 323, 324. — Son voyage en Palestine à la suite des croisés (1099), 324. — Malgré l'absolution du pape et celle du concile de Poitiers (1100), il ne peut rentrer dans son monastère et se retire au prieuré de Senuc, 324, 325. — Accusé de mal administrer les biens de ce prieuré, il est encore destitué, 325. — Sa mort (23 août 1122), *ibid.*

§ II. Ses écrits, x, 326-332.

— 1° *Histoire de la première croisade*, depuis le concile de Clermont (1095) jusqu'à la victoire d'Ascalon (12 août 1099), 326-330. — Quoiqu'on trouve des récits fabuleux dans cette histoire, elle conserve cependant une grande autorité, 327. — Un ano-

nyne, auteur d'une histoire de la première croisade, ne fait que copier celle de Robert, 528. — Editions de cet écrit, 329, 330.

— 2° Ecrit sur le concile de Clermont contre les Turcs (1095), 331.

— 3° Lettre à Lambert, évêque d'Arras, 331. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 530.)

- \* ROBERT, moine de Stavelo, puis abbé de Wasor (1148-1175), xiii, 515-518. — Il nous reste de lui une *Vie de saint Forannan*, archevêque d'Armagh († en 982), et plusieurs lettres, 516, 517.

- \* ROBERT DE TORIGNY, ou du Mont, abbé du Mont-Saint-Michel († en 1186), ix, 110 et surtout xiv, 362-374.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 362-364.

— Robert de Torigny, ainsi nommé du nom de sa famille ou du lieu de sa naissance, embrasse la vie religieuse dans l'abbaye du Bec-Herluin (1128) et en devient prieur, 362, 363. — Son élection à l'abbaye du Mont-Saint-Michel (1154), *ibid.* — Il est surnommé quelquefois Robert du Mont, du titre de son abbaye, 362. — Son crédit auprès des grands de cette époque, 363. — Sa principale occupation consiste à copier des manuscrits, *ibid.* — Une histoire manuscrite du Mont-Saint-Michel assure qu'on voyait autrefois dans son abbaye jusqu'à cent quarante volumes de sa composition, que la ruine d'une tour où ils étaient enfermés a fait presque tous périr, 364. — Sa mort (23 juin 1186), 364.

§ II. Ses écrits, xiv, 364-374.

— 1° *Gesta Henrici primi, rex Anglorum* († en 1135), 364-366. — C'est la continuation de l'histoire des ducs de Normandie, par Guillaume de Jumièges, 354. — De plus, Robert a fait de nombreuses interpolations à ce dernier écrit, 365. — Robert compose cet ouvrage, n'étant encore que moine du Bec, 363.

— 2° *Roberti de Monte chronicon usque*

*ad annum 1184, sive Appendix ad Sigebertum*, 366-371. — C'est l'interpolation et la continuation de la chronique de Sigebert de Gemblou, les faits interpolés se rapportent surtout à l'histoire de la Normandie, 367, 368. — Anecdotes rapportées dans cette chronique, 369. — Elle a été longtemps confondue avec celle d'un autre Robert, prémontré, qui vivait au XIII<sup>e</sup> s., 370.

— 3° *Epistola Roberti monachi Becensis ad Gervasium priorem Sancti-Serenici*, 371-372. — Elle a pour objet d'engager Gervais à décrire les événements arrivés en Normandie depuis la mort de Henri I<sup>er</sup> jusqu'à celle de Geoffroi Plantagenet. Plan qu'il lui trace, 371.

— 4° *Tractatus de institutione ordinis monachorum. De abbatibus et abbatibus Normannorum et ædificatoribus earum*, 372.

— 5° *Historia monasterii Sancti-Michaelis de Monte ad annum 1154*, 373.

— 6° *Prologus in abbreviationem compositionis epistolarum Apostoli, secundum Augustinum*, 373, 374.

— 7° *Prologus in Plinium*; cet écrit ne nous est pas parvenu, 374. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 788-794.)

ROBERT, abbé de Saint-Victor de Paris (XII<sup>e</sup> s.). Lettre que lui adresse Etienne de Tournai avec l'épithaphe de Maurice de Sully, évêque de Paris, xv, 574.

#### IV. Divers.

- \* ROBERT LE PIEUX, roi de France, de 996 à 1031, vii, 326-333.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 326-329.

— Sa naissance à Orléans (970), 326. — Gerbert, archevêque de Reims, est chargé de l'éducation du jeune prince : progrès de Robert dans ses études, *ibid.* — Il est proclamé et couronné roi de France du vivant de son père Hugues Capet (le 1<sup>er</sup> janvier 985), 326, 327. — Son sacre à Orléans par Arnoul, évêque de cette ville (janvier 985), vi, 522. — Mort de Hugues Capet (996), vii, 327. — Robert épouse successivement Lieut-



garde, Berthe et Constance ; il eut de cette dernière épouse quatre fils et deux filles, 328, 329. — Sans les troubles excités dans le sein de sa famille par sa femme Constance et par ses enfants, le règne de Robert eût été des plus paisibles, 3, 4, 327. — Sa piété : il fonde quatorze monastères et fait bâtir sept églises, *ibid.* — Il fait assembler trois conciles : le premier à Chelles (1008), le second à Airy (1020), le troisième à Orléans (1022), 327, 328. — Sa mort à Meulan (20 juillet 1031), 328. — Son *Panegyrique*, par Helgaud, moine de Fleury (XI<sup>e</sup> s.), vii, 407. — Poème satirique d'Adalbéron de Laon, contre la cour du roi Robert, vii, 293. — Autre poème anonyme sur le même sujet, 293, 294.

§ II. Ses écrits, vii, 329-333.

— 1<sup>o</sup> De toutes les hymnes qu'il composa, il ne nous reste que celle qui commence par ces mots : *Chorus novæ Jerusalem*, 329.

— 2<sup>o</sup> Plusieurs *Séquences*, autrefois en usage dans certaines églises, 329, 330.

— 3<sup>o</sup> Un assez grand nombre d'*Antiennes* et de *Répons* ; énumération de tous ceux qu'il composa, 330, 331.

— 4<sup>o</sup> De toutes les *Lettres* qu'il écrivit, il ne nous reste que deux courtes lettres, l'une adressée à Gauzlin, archevêque de Bourges, l'autre à Leuthéric, archevêque de Sens, 331, 332.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 81-88, 108-110.)

ROBERT I<sup>er</sup>, duc de Normandie, père de Guillaume le Conquérant († le 2 juillet 1035), viii, 173, 174.

ROBERT GUISCARD († le 17 juillet 1085). — Poème sur son histoire par Guillaume de la Poulle (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 492-495.

ROBERT, doyen de la cathédrale d'Angers, savant jurisconsulte (fin du IX<sup>e</sup> s.), vii, 60, 61.

\* ROBERT, moine de Lire (fin du IX<sup>e</sup> s.), auteur d'un commentaire sur l'évangile selon saint Jean, viii, 352.

\* ROBERT PAULULUS. Voyez *Paulu-*

*lus.* — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 356.)

ROBERT, évêque du Mans (IX<sup>e</sup> s.), v, 698. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 585.)

ROBERT, comte de Meulant († en 1120), ix, 8.

ROBERT de Dreux, second fils de Louis le Gros ; il est exclu du trône à cause de son ignorance, ix, 6, 689.

ROBERT LE JEUNE, comte de Flandre (XII<sup>e</sup> s.). — Sa lettre à Lambert, évêque d'Arras, x, 56.

ROBERT I<sup>er</sup>, moine de Cluny, prieur de Saint-Sauve de Valenciennes († vers 1122). — Ses écrits nous sont inconnus, quoiqu'il en ait composé plusieurs, x, 335, 336.

ROBERT *Courte-Heuse*, duc de Normandie. — Son portrait par Ordric Vital XII<sup>e</sup> s., xii, 195.

\* ROBERT, archidiacre de l'église d'Arras (vers 1142), auteur d'une *Vie de saint Aubert* († en 1140) ; principales circonstances de la vie de ce saint, xii, 162.

ROBERT, comte de Glocester, fils naturel de Henri I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre († en 1147), xiii, 524.

\* ROBERT WACE, chanoine de Bayeux, historien poète († vers 1175), xiii, 518-530. Voyez *Wace (Robert)*.

ROBERT LE BOURGUIGNON, grand-maître des Templiers (1136-1147), xiii, 400.

\* ROBERT DE FÉCAMP, auteur d'une chronique aujourd'hui inconnue (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 606.

ROBERT, prévôt de l'église d'Aire, chancelier de Philippe, comte de Flandre (XII<sup>e</sup> s.). Lettre de Pierre de Blois contenant contre lui une invective véhémence, xv, 348

\* ROBERT DE BORRON (fin du XII<sup>e</sup> s.) ; continue la traduction de divers romans de la Table-Ronde et en fait paraître plusieurs autres sous les titres de *Joseph d'Arimathie*, du *Saint-Graal*, et de *Merlin*, xv, 497.

ROBERT DE COUTANCE, homme de

lettres; fleurit à la cour du comte de Guines Baudouin II (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 502.

ROBERT, archidiacre de Lisieux, puis d'Ely (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 565.

ROBERT LE DIABLE, roman du XII<sup>e</sup> s., vii, lxxx.

ROCH, évêque de Bourges (697-737), iv, 88.

ROCHESTER, évêché d'Angleterre. — Collection de chartes pour servir à l'histoire de cette église, x, 429. — Evêques de Rochester dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Gondulfe 1077-1108, ix, 369-376; — Arnoul 1114-1123, x, 425-430.

RODANE, évêque de Toulouse, adversaire redoutable des Ariens au concile de Béziers 366, i<sup>b</sup>, 118. — Il est exilé en Phrygie par l'empereur Constance, et meurt dans son exil, 119.

RODINGE (saint),  *vulgo*  ROUYN, confesseur (VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par le bienheureux Richard, abbé de Saint-Vannes (XI<sup>e</sup> s.); ouvrage assez bien écrit, mais de nulle autorité, vii, 363.

\* RODOIN, ou RODON, prieur de Saint-Médard de Soissons (IX<sup>e</sup> s., iv, 501-503. — Son voyage à Rome (826), d'où il rapporte des reliques de saint Sébastien et de saint Grégoire le Grand, 501. — On lui attribue : 1<sup>o</sup> une relation des miracles opérés par l'intercession de saint Sébastien; cette relation ne nous est point parvenue, 502; — 2<sup>o</sup> un supplément à la *Vie de saint Médard*. C'est un des morceaux en prose les mieux écrits de tous ceux qui nous restent de ce temps, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 364.)

\* RODOLPHE, évêque d'Orviète (975-990), vi, 459. — On lui attribue un recueil de statuts encore manuscrits, 459.

\* RODOLPHE, abbé de Cluny (1173-1176), neveu de l'évêque de Winchester, Henri de Blois. Sa mort (20 septembre 1177), xiv, 4-6. — On lui

attribue une *Vie de Pierre le Vénérable*, 5, 6.

RODOLPHE. Voyez *Rodolphe et Rodulfe*.  
ROBRADE, prêtre du diocèse d'Amiens, auteur d'un travail sur le *Sacramentaire du pape saint Grégoire le Grand* 853, v, 405.

\* RODULFE, abbé de Saint-Tron (XII<sup>e</sup> s.), vii, 30, et surtout xi, 675-689.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, xi, 675-678.

— Sa naissance à Moustiers sur la Sambre, au territoire de Namur, 675. — Il embrasse la vie religieuse dans l'abbaye de Porcet, voisine d'Aix-la-Chapelle, et devient prieur de cette maison, 675, 676. — Il passe de là à l'abbaye de Saint-Tron; on lui confie la direction des écoles, puis la charge de prieur, 676. — A la mort de Thierry, abbé de Saint-Tron, un intrus, Hériman, s'empare du siège abbatial : Rodulfe se retire à Saint-Laurent de Liège 1107, *ibid.* — L'intrus ayant été déposé l'année suivante, Rodulfe est élu et sacré abbé de Saint-Tron, 676. — Il se déclare pour Frédéric, évêque de Liège, contre Alexandre, compétiteur de ce dernier 1119 : persécutions qu'il souffre à ce sujet; sa retraite au monastère de Saint-Pantaléon à Cologne, 676, 677. — Sa réconciliation avec Alexandre, 677. — Sa mort (6 mars 1138), 678.

§ II. Ses écrits, xi, 678-689.

— 1<sup>o</sup> *Chronique de Saint-Tron*, 678-683. — Cette chronique se compose de treize livres; les sept premiers appartiennent incontestablement à Rodulfe; analyse de chacun d'eux, 678-683. — Les six derniers livres de cette chronique paraissent avoir été composés, du vivant même de Rodulfe, par quelqu'un de ses religieux, 683. — 2<sup>o</sup> Lettre à Sibert, prieur de Saint-Pantaléon, 683.

— 3<sup>o</sup> Lettre à Valéran, comte de Limbourg, pour l'instruire des droits qui lui appartenaient en qualité d'avoué du monastère (1120), 684, 761.

— 4<sup>o</sup> Lettre à Etienne, évêque de Metz (1136), 684.

— 5° *Histoire de la découverte et de la translation de saint Géréon, martyr*, 684.

— 6° *Traité en sept livres Contre les simoniaques* : analyse de cet ouvrage, 684, 685, 761.

— 7° *Recueil de sentences*, 685, 686.

— 8° *Poème sur l'Eucharistie*, dont il ne nous reste que quatre vers (citation), 686. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et eccl's.*, par dom Ceillier, xiii, 160, 598; xiv, 237-241.)

\* RODULFE, moine du Saint-Sépulcre à Cambrai (XII<sup>e</sup> s., vers 1138), xi, 686-689. — Ce moine ne nous est connu que par une *Vie de saint Liébert, évêque de Cambrai* († en 1076), qui lui est attribuée, xi, 686, 687. — Quelques écrivains reculent la date de sa vie jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> s. : réfutation de cette opinion, xi, 687, 688.

\* RODULFE de Bruzes, mathématicien, auteur d'une traduction en latin du *Planisphère de Ptolémée*, sur la version arabe de Maslem (XII<sup>e</sup> s.), xii, 356, 357.

ROÉ (abbaye de la), dans la forêt de Craon en Anjou. — Fondation de cette abbaye par Robert d'Arbrissel (1096) et Bertrand, seigneur de Craon, x, 155.

ROGATIEN (saint), martyr à Nantes sous l'empire de Dioclétien (286-304). — Ses *Actes*, écrits par un anonyme du V<sup>e</sup> s., ii, 407-408.

ROGATIONS. — Les processions des Rogations prennent naissance à Vienne vers 470. La ville étant désolée depuis longtemps par de nombreux fléaux, saint Mamert, évêque de Vienne, entreprend d'apaiser la colère du Seigneur par des prières publiques et établit ces processions, ii, 410, 481. — L'ordre des prières adopté par saint Mamert est longtemps suivi dans l'Eglise, ii, 484. — Au VI<sup>e</sup> siècle, les processions des Rogations se trouvent établies dans le monde chrétien tout entier, ii, 482. — Le jeûne observé pendant les trois jours des Rogations est ordonné par le concile d'Orléans (511), iii, 65.

— SERMONS SUR LA FÊTE DES ROGATIONS COMPOSÉS AVANT LE XIII<sup>e</sup> SIÈCLE :

— Sermons de saint Mamert, ii, 484, 485; — de saint Avit de Vienne, iii, 128, 129, 133; — de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), iii, 207; — de Rathier de Vérone (X<sup>e</sup> s.), vi, 370; — d'Hildeburt du Mans († en 1134), xi, 323-324; — du bienheureux Gueric, abbé d'Igny († vers 1152), xii, 453.

ROGER.

I. *Evêques et abbés de ce nom.*

ROGER, chancelier d'Angleterre, évêque de Salisbury (1102 à 1139), xiii, 403.

ROGER du Pont l'Evêque en Normandie, d'abord archidiacre de Cantorbéry, puis archevêque d'York (1154-1182), ennemi déclaré de Thomas Becket. Il ne nous reste de lui qu'une lettre insignifiante, xiv, 616, 617.

\* ROGER, évêque d'Oléron (1104-1113), ix, 567. — Vers de sa composition gravés sur un ciboire d'argent, 567. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et eccl's.*, par dom Ceillier, xiv, 69.)

ROGER, poète célèbre du XI<sup>e</sup> s., abbé de Saint-Etienne de Caen, vii, 82.

\* ROGER DU SAP (XII<sup>e</sup> s.), abbé de Saint-Evroul, xii, 30-33. — Il embrasse la vie monastique dans l'abbaye d'Ousche ou Saint-Evroul (1071) et est envoyé en Angleterre pour les affaires du monastère, 30. — En 1091, il succède à Serlon, abbé de Saint-Evroul, *ibid.* — Roger reçoit la bénédiction abbatiale à Lisieux (29 août 1098), 31. — Il abdique la dignité d'abbé (1123), *ibid.* — Sa mort (13 janvier 1126), 31. — Son épitaphe par Orlic Vital (citation), 31, 32. — On lui attribue quelques hymnes en l'honneur de saint Evroul et autres poésies peu importantes, 32.

\* ROGER, premier abbé d'Elan, au diocèse de Reims († en 1160), xiii,



585, 586. — On ignore si ce Roger est le même que Roger de Cîteaux, à qui l'on attribue plusieurs traités, 586. — Sa *Vie*, par un anonyme, son contemporain et religieux de son abbaye, 585.

- \* ROGER, abbé du Bec (1149-1180), xiv, 26-30. Il ne faut pas le confondre avec Roger le Lombard; il est cependant possible que, comme ce dernier, il ait étudié le droit romain en Italie et l'ait professé à Oxford, 26, 27. — Son élection à l'abbaye du Bec (1149), 27. — Il refuse l'archevêché de Cantorbéry, qui lui est offert (1174), 28. — Sa mort vers 1180, *ibid.* — On lui attribue à tort l'ouvrage qui a pour titre : *Libri ex universo nucleato jure excerpti et pauperibus præsertim destinati*, 29, 30.

- \* ROGER, abbé de Saint-Euverte à Orléans (vers 1182), xiv, 228-230. — D'abord chanoine régulier de Saint-Victor de Paris, il est chargé en 1145 de réformer le monastère de Saint-Euverte d'Orléans et en devient le premier abbé, 228. — En 1168, il se démet de sa charge et la reprend en 1176 : la date de sa mort est incertaine (vers 1182), 229. — On compte parmi ses disciples Etienne de Tournai, abbé de Saint-Euverte de 1168 à 1176, *ibid.*

#### Ses écrits :

- 1<sup>o</sup> Lettre sur l'invention des reliques de saint Euverte, xiv, 229.
- 2<sup>o</sup> Deux autres lettres, l'une à Louis le Jeune, l'autre à Ervise, abbé de Saint-Victor à Paris, 230. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 750.)

#### II. Divers.

- ROGER, moine du XI<sup>e</sup> s., habile professeur; sa science et sa vertu, vii, 47.

- \* ROGER de Caen, moine du Bec (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 420-424.

#### Ses écrits :

- 1<sup>o</sup> *Poème sur le mépris du monde*, imprimé parmi les œuvres de saint

Anselme. Il contient plus de huit cents vers élégiaques des meilleurs de tout ce siècle, 421, 422.

— 2<sup>o</sup> Autre poème intitulé : *Il ne faut aimer que Dieu seul...*, 422.

— 3<sup>o</sup> Ecrit en prose encore intitulé : *Du mépris du monde*, 423. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 21 et 134.)

- ROGER, doyen de l'église de Rouen (XII<sup>e</sup> s.), ix, 54.

- ROGER, prince d'Antioche, mort en 1119. x, 34, 35.

- ROGER, archidiacre de Beauvais (XII<sup>e</sup> s.). Sa lettre à Lambert, évêque d'Arras, x, 54.

- ROGER, élève d'Inérus, célèbre jurisconsulte (XII<sup>e</sup> s.), auteur de plusieurs glozes sur le droit romain, différent de Roger, abbé du Bec, xiv, 26, 27.

- \* ROGER DES MOULINS, grand-maître des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem et non des Templiers (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 381-383. — Normand d'origine, ses talents autant que son courage le font élever à la dignité de grand-maître des Hospitaliers, 381, 382. — Il fait confirmer par le pape Lucius III les anciens statuts de son ordre et en ajoute de nouveaux, 382. — Mission dont il est chargé auprès de Boémond III, prince d'Antioche, *ibid.* — On croit qu'il fut tué à la bataille de Tibériade (2 juillet 1187), 382.

- ROGER, prieur de Saint-Abraham au diocèse de Saint-Malo (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un écrit dont parle Geoffroi, sous-prieur de Sainte-Barbe, xv, 76.

- ROGER, vicomte de Béziers, hérétique albigeois (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 453-455.

- \* ROGER le Normand, doyen de l'église de Rouen (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 327-328. — Il nous reste de lui six sermons sur différents sujets, 327.

- \* ROGIER, Pierre, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 459-460. Voyez *Pierre*.

- ROGO FRETILLUS, auteur d'un traité *De locis sanctis* (XII<sup>e</sup> s.), x, 270.

ROHON, évêque d'Angoulême; assiste en 1031 au concile de Limoges, vii, 49, 348.

ROIS (les quatre livres des). — Commentaire d'Angelome, moine de Luxeuil (827?), v, 137-139. — Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 160, 161. — Poème d'Hildebert du Mans († en 1134), xi, 375. — Traduction française des *Livres des Rois*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s.; analyse détaillée de cette œuvre : longs extraits, xiii, 13-23.

ROLAND (le bienheureux), abbé de Chéri (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.). Sa *Vie*, par un anonyme de la même époque, xiv, 628.

\* ROLAND D'AVRANCHES, archevêque de Dol, puis légat du Saint-Siège et cardinal (1184), † le 5 janvier 1188. — Il nous reste de lui deux lettres, ix, 55-91; xiv, 624.

ROLAND A RONCEVAUX, chanson de geste composée au XI<sup>e</sup> siècle, vii, lxxiii. — Dom Rivet affirme qu'elle était chantée avant chaque combat (?), et que Roland n'était qu'un héros imaginaire (?), iii, 19, 721; vii, lxxiii.

ROLANDE (sainte). — Sa *Légende*, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 623.

ROMAIN (saint), fondateur et abbé du monastère de Condat (V<sup>e</sup> s.), iii, 60. — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Condat, iii, 74.

ROMAIN (saint); évêque de Rouen († en 639). — Sa *Vie*, par Gérard, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 278. — Autre *Vie de saint Romain*, par Gilbert, moine du XI<sup>e</sup> s.; histoire de la translation de ses reliques, relation de ses miracles, par le même auteur; c'est plutôt l'éloge de ce saint que son histoire, vii, 501-503. — Troisième *Vie de saint Romain*, par Fulbert, archidiacre de Rouen (avant 1083); elle est fort bien écrite, mais l'auteur était trop éloigné des temps du saint évêque pour être bien instruit de ses actions, viii, 373-376. — Quatrième *Vie de saint Romain*, écrite en vers par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., iv, 73, 684, 685.

ROMAINE (sainte), vierge et martyr.

— Relation de quelques-uns de ses miracles par un clerc anonyme de Beauvais (XI<sup>e</sup> s.), viii, 47.

ROMAINS. Voyez *Rome*. — Conquête des Gaules par les Romains. Voyez *Gaule*. — Les Romains imposent leur langue en même temps que leur autorité à toutes les nations dont ils triomphent, i<sup>a</sup>, 14. — Fin de la domination romaine dans les Gaules. — Défaite de Syagre par Clovis, iii, 65.

ROMANS. — A l'origine, le mot *roman* ne désigne pas une pure fiction, mais un écrit en langue vulgaire (langue *romane*), xiii, 520. — Plus tard, *roman* est employé pour désigner une chanson de geste. Voyez *Chanson de geste*. — Plus tard enfin, le mot *roman* a pris la signification qu'il conserve encore de nos jours. — Mauvaise influence des romans sur les mœurs, vi, 17. — Dom Rivet regarde les romans comme inutiles et dangereux; aussi les condamne-t-il sans réserve, ix, 19, 20.

ROMAN-MOUTIER, monastère au diocèse d'Avranches. Sa bibliothèque, iii, 319. — Biographie de Florien, abbé de Roman-Moutier au VI<sup>e</sup> s., iii, 319-321.

ROMANUS (Voconius), illustre avocat, né en Celtibérie, i<sup>a</sup>, 56.

ROMARIC (saint), fondateur et abbé de Remiremont († en 653), iii, 437. — Sa *Vie*, écrite vers la fin du VII<sup>e</sup> s. par un anonyme, moine de Remiremont; cet anonyme nous donne très-peu de détails, iii, 609, 610.

ROME. — Rome dans ses rapports avec les Gaules. Voyez *Gaules*. — Ce fut la Gaule qui, dit-on, communiqua à Rome le goût des belles-lettres (?). On voyait autrefois à Rome plus de vingt écoles, i<sup>a</sup>, 53. — Après avoir fait leurs premières études dans leur pays, les Gaulois viennent se perfectionner à Rome, ii, 3. — Beaucoup d'entre eux s'y établissent comme professeurs ou avocats et parviennent aux premières dignités, *ibid*.

ROMÉRIUS, continuateur de la chronique de Reginon, abbé de Prom (X<sup>e</sup> s.), vi, 151. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 878.)

RONCERAI, célèbre abbaye d'Angers.

— Son école au XII<sup>e</sup> s., ix, 128.

RORICE (saint), évêque d'Uzès († 529),  
iii, 262.

RORICE. Voyez *Rurice*.

RORICON, évêque de Laon († en  
976), différent de l'historien du même  
nom, vi, 43; vii, 186. — (Voyez  
*Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*,  
par dom Ceillier, xii, 845; xiii, 187.)

\* RORICON, historien. — Son style fait  
supposer qu'il écrivait au XI<sup>e</sup> s., mais  
on ne sait rien sur son compte, vii,  
186, 187. — M. Legendre a prétendu  
que cet historien était plus ancien  
que Grégoire de Tours; réfutation  
de cette opinion; recherches de l'abbé  
Lebeuf sur cet historien, vii, 696,  
697. — Il nous reste de lui un abrégé  
de l'histoire des Francs jusqu'à la  
mort de Clovis inclusivement, sous le  
titre de *Gesta Francorum*, 187. —  
(Voyez *Histoire des auteurs sacrés et  
ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 187.)

\* ROSCELIN, chanoine de Compiègne (†  
vers 1108), vii, 104, 105; viii, 581  
et surtout ix, 358-369.

§ I<sup>re</sup>. Sa vie, ix, 358-364.

Né dans l'Armorique (petite Bre-  
tagne), il passe de là à Compiègne,  
devient chanoine de cette église et se  
met à y enseigner, 359. — Il em-  
brasse avec passion l'opinion des No-  
minaux, *ibid.* — Ses erreurs sur les  
mystères de la sainte Trinité et de  
l'Incarnation : sa condamnation au  
concile de Soissons (1092) ; sa rétrac-  
tation, viii, 440; ix, 360. — Sa re-  
chute ; son expulsion de France ; il se  
retire en Angleterre, ix, 360, 361.  
— Chassé d'Angleterre, il revient à  
Paris où il continue d'enseigner ses  
erreurs, 361, 362. — Lettre que lui  
écrit Ives de Chartres pour l'amener  
au repentir, 362. — Sa conversion  
sincère : il devient chanoine de Saint-  
Martin de Tours, 363. — Sa mort  
(vers 1107 ou 1108), 364. — Lettre  
contre les erreurs de Roscelin, par un  
écrivain anonyme (1098), viii, 464-  
466. — Traité de la Trinité et de l'In-  
carnation, de saint Anselme (1092),  
contre les mêmes erreurs, ix, 419.

§ II. Ses écrits, ix, 364-369.

— Aucun ne nous est parvenu.

— 1<sup>o</sup> Ecrit contre les enfants des  
prêtres et les autres bâtards, réfuté  
par Thibaud d'Etampes (1093), 364,  
365.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Ives, évêque de Char-  
tres, pour lui demander quelque sou-  
lagement dans sa détresse, 365.

— 3<sup>o</sup> Libelle diffamatoire contre le  
bienheureux Robert d'Arbrissel, *ibid.*

— Suivant certaines critiques, ce libelle  
ne serait au reste que les lettres écrites  
sous le nom de Mariade, évêque de  
Rennes, et de Geoffroi, abbé de Ven-  
dôme : réfutation de cette opinion,  
366-369.

— Nous ne connaissons de lui aucun  
écrit sur l'opinion des Nominaux, ni  
sur les mystères de la Trinité et de  
l'Incarnation : il se contente d'ensei-  
gner de vive voix ses erreurs, 364.

— Voyez *Histoire des auteurs sacrés  
et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 491;  
xiv, 10-14.)

ROSCÉLIN, abbé de Sainte-Colombe de  
Sens († en 1139), ix, 364.

\* ROSCIUS (Quintus), comédien, I<sup>re</sup>,  
92-96 (avant J.-C.). — Sa naissance  
dans les Gaules. Il passe ensuite à  
Rome pour y exercer la profes-sion de  
comédien et joue sur le théâtre en  
même temps qu'Esopé, 92. — Ses  
vertus privées : son talent comme  
comédien, 93, 94. — Il se lie d'ami-  
tié avec Cicéron. Sa mort (61 après  
J.-C.), 95. — Aucun de ses écrits  
ne nous est parvenu. On cite de lui  
un parallèle entre les jeux du théâtre  
et l'éloquence, *ibid.*

ROSES. — *Les Roses*, idylle d'Ausone,  
I<sup>re</sup>, 303. — Epigramme sur les roses  
attribuées à Florus, I<sup>re</sup>, 259.

ROSWITE, religieuse à Gandersheim  
(X<sup>e</sup> s.), auteur d'un poème sur saint  
Gengoul, martyr, vi, 180.

ROTA PRELATIONIS ET DE ROTA SI-  
MULATIONIS (*De*), traité encore ma-  
nuscrit de Hugues de Fouilloi († vers  
1173), xiii, 505, 506.

\* ROTERIUS, historien (fin du VI<sup>e</sup> s.),  
iii, 403-404. — Il était probable-  
ment d'Agde ; il composa une his-



toire aujourd'hui complètement inconnue, 403. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 400.)

ROTGER, archevêque de Trèves (918), chancelier de Charles le Simple 920-923. Sa mort 27 janvier 928, vi, 201-203. — Ses liaisons avec Frodoard de Reims, 202. — Il nous reste de lui un recueil de décrets des conciles, 202. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 793.)

ROTGER. Voyez *Roger*.

ROTHADE II, évêque de Soissons IX<sup>e</sup> s.). — Sa déposition par Hincmar; il en appelle au pape qui le rétablit sur son siège en 865, v, 500, 549. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 577; xiii, 695.)

ROTHARD, évêque de Strasbourg († en 950, habile théologien, vi, 302.

\* ROTROU, archevêque de Rouen († en 1183), xiv, 295-300. — Fils de Henri, comte de Warwick, il est élevé dans le prieuré de la Charité-sur-Loire, 295. — Il devient successivement archidiacre de Rouen, évêque d'Evreux (1138), archevêque de Rouen (1165), 296. — Conciles auxquels il assiste, *ibid.* — En 1170, il est envoyé en Angleterre auprès du roi Henri II par le pape Alexandre III, 296. — Sa mort 1183 et non 1198, 297. — Il nous reste de lui : 1° un recueil de chartes au nombre de vingt, 297; — 2° quinze lettres adressées les unes à Thomas Becket, les autres au pape Alexandre III, et concernant presque toutes les démêlés de Thomas avec Henri II, roi d'Angleterre : notice sur chacune d'elles, 297-300. — Lettres écrites en son nom par Pierre de Blois, xv, 394-396.

ROTRUDE sainte. — Sa *Légende*, par Pierre Mirmet, abbé d'Andres († en 1193), xv, 50.

ROTULI. — On nomme ainsi les Goges funèbres des grands hommes et autres personnes de mérite : ils sont écrits le plus souvent en vers et sur des bandes de parchemin roulé, ix, 168.

— Principaux *Rotuli* du XII<sup>e</sup> s., ix, 168, 169 : — *Rotulus* annonçant la mort d'Yves, abbé de Saint-Denis (1173), xiii, 605; — *Rotulus* contenant l'éloge de Walon, moine de Hautmont, xiii, 605.

ROU (le roman de), ou histoire des ducs de Normandie par Robert Wace (vers 1160; analyse et extraits, xiii, 524-528.

ROUEN. — Principaux conciles tenus en cette ville : 1° en 688, iii, 421; — 2° en 1050, vii, 8; — 3° concile en 1072; actes de ce concile sur divers points de discipline, qui tendent à rétablir les bonnes mœurs, viii, 72; — 4° autre concile en 1074, 73; — 5° conciles tenus par Guillaume Bonne-Ame (1096, 1108), ix, 499. — Etat de l'école de Rouen au XI<sup>e</sup> s., vii, 67-69. Sa cathédrale est bâtie par Maurille, archevêque de cette ville (1063), vii, 590. — Elle est rebâtie par Guillaume, archevêque de Rouen (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 497. — Six archevêques d'un mérite distingué se succèdent sur ce siège au XII<sup>e</sup> s.; on ne sait rien sur ses écoles à cette époque, ix, 54.

— EVÊQUES DE ROUEN DONT LA BIOGRAPHIE SE TROUVE DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE :

— Saint Victrice († vers 410), ii, 752. — Saint Prétextat (549-588), iii, 351-353. — Saint Ouen (639-683), iii, 623-629. — Saint Ansbert (683-695), iii, 646-648. — Maurille (1055-1067), vii, 587-595. — Jean (1069-1079), viii, 64-75. — Guillaume Bonne-Ame (1079-1110), ix, 496-503. — Hugues d'Amiens (1130-1164), xii, 647-668. — Rotrou (1165-1183), xiv, 295-300.

— Biographie de Roger, doyen du chapitre de Rouen (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 327-328.

ROUSSEL (dom Guillaume), religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur († le 5 octobre 1717). — Il laisse, en mourant, plusieurs portefeuilles de notes sur l'histoire littéraire de la France que dom Rivet utilisa, i, xxiii.

ROYAUTÉ, ROIS. — *De regis personâ et regio ministerio*, traité d'Hincmar

de Reims, v, 558. — Discours prononcés au couronnement des rois par Hincmar de Reims (IX<sup>e</sup> s.), v, 558. — *Traité de la puissance royale et de la dignité sacerdotale*, par Hugues de Sainte-Marie (XII<sup>e</sup> s.), x, 285-296.

RUADBERNE, confident de Louis le Débonnaire. — Poème de Walafride Strabon sur ce personnage, v, 71.

\* RUDEL (Geoffroi), troubadour de la fin du XII<sup>e</sup> s., xiv, 561-565. Voyez *Geoffroi*.

\* RUDIGER, moine et écolâtre d'Epternach au duché de Luxembourg († le 16 mars 990), vi, 462.

Ses ouvrages :

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur toutes les épîtres de saint Paul* ;  
— 2<sup>o</sup> *Commentaire sur les épîtres canoniques* ;  
— 3<sup>o</sup> *Exposition de la règle de saint Benoît*. Aucun de ces ouvrages ne nous est parvenu, 462. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 883.)

RUDIMENTA PUERILIA, traité de grammaire par saint Abbon de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 180, 181.

RUDOLFE, auteur d'un commentaire sur Tobie (888), iv, 237.

RUDOLFE, moine d'Hirsauge (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 283.

\* RUDOLFE, moine de Fulde († en 865), v, 283-287.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 283-284.

— Promu au sous-diaconat dès 821, Rudolfe succède à Raban Maur dans la charge de modérateur de l'école de Fulde, 283. — Louis le Germanique l'attire plus tard près de sa personne et en fait son confesseur, 284. — Sa mort (8 mars 865), 284.

§ II. Ses écrits, v, 284-287.

— 1<sup>o</sup> *Vie de sainte Lioba, abbesse de Bischoffheim* († en 769), 284, 285.  
— 2<sup>o</sup> *Vie assez mauvaise de Raban Maur*, 285, 286. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 526-528.

RUF SAINT-, monastère. Voyez *Saint-Ruf*.

RUFIN saint, martyr vers 287. — Ses *Actes*, écrits par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 444. — Ces Actes sont retouchés au IX<sup>e</sup> s. par saint Pascase Radbert, v, 302.

\* RUFIN, ministre d'Etat (fin du IV<sup>e</sup> s.), i<sup>o</sup>, 321-324. — Né dans les Gaules, il habite longtemps à Éause, puis quitte son pays pour se rendre à la cour de l'empereur Théodose à Constantinople, 322. — Il gagne les bonnes grâces de ce prince qui l'élève aux plus grands honneurs, *ibid.* — Ses relations avec Symmaque : lettres qui lui sont adressées par celui-ci, 323. — L'ambition et l'avarice terminent les derniers jours de Rufin : il meurt misérablement le 27 novembre 395, 322, 323. — Dom Rivet croit devoir lui attribuer la fable de Phasiphaé, qui ne nous est point parvenue, 323.

RUFINE, fille de saint Paule (fin du IV<sup>e</sup> s.), ii, 84.

\* RUFINUS (Trébonius), orateur (II<sup>e</sup> s.), i<sup>o</sup>, 249-251. — On ne sait rien sur son compte, si ce n'est qu'il naquit à Vienne et entretenait des relations avec Pline le Jeune, 245, 249. — Aucun de ses plaidoyers ne nous est parvenu, 250.

\* RUFUS (Satrius), orateur florissant sous le règne de Vespasien, i<sup>o</sup>, 217-219\*. — D'abord professeur, il se met ensuite à hanter le barreau. Ses talents, 218\*.

\* RUFUS, rhéteur, auteur d'un abrégé d'histoire romaine (I<sup>er</sup> s.), i<sup>o</sup>, 207. — Professeur de rhétorique à Bordeaux, puis à Poitiers, Aesop le disait aussi muet qu'une image qui lui a fourni matière à huit épigrammes, 207.

RUIS monastère de , dans le diocèse de Vannes. — Sa fondation par saint Gildas vers 520 ; il prend plus tard le nom de son fondateur, iii, 280.

RUMOLDE saint, évêque de Dublin, martyr (VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Thierry, abbé de Saint-Tron, ix, 341.

## RUPERT.

## I. Saints de ce nom.

RUPERT (saint), évêque de Worms (VII<sup>e</sup> s.), III, 448.

RUPERT (saint), premier évêque de Saltzbouurg († vers 718). — Sa *Vie*, par un anonyme (vers 750); cet écrit est peu considérable; les autres vies de ce saint ne sont que l'amplification de celle-ci, IV, 85, 86.

## II. Divers.

\* RUPERT, moine de Saint-Alban de Mayence († vers 894), IV, 234; V, 664.

## Ses ouvrages :

- 1<sup>o</sup> *Vie de saint Alban, martyr*;
- 2<sup>o</sup> Recueil d'*Epigrammes* et d'autres poésies;
- 3<sup>o</sup> *Histoire du monastère de Saint-Alban*;
- 4<sup>o</sup> Recueil d'*Homélies*;
- 5<sup>o</sup> *Traité Sur la musique*. Aucun de ces ouvrages ne nous est parvenu, V, 664.

RUPERT, habile philosophe, élève de l'école de Paris, abbé de Limbourg (XII<sup>e</sup> s.), IX, 76.

\* RUPERT, abbé de Tuy ou Duits (XII<sup>e</sup> s.), VII, 20; et surtout XI, 422, 588.

§ 1<sup>er</sup>. *Se vie*, XI, 422-427.

— Allemand d'origine, il est offert à Dieu, dès sa jeunesse, dans le monastère de Saint-Laurent de Liège, 422. — Son application à l'étude, *ibid.* — Il est ordonné prêtre après la mort de l'antipape Guibert (septembre 1100), 423. — En 1113, il se retire à l'abbaye de Sibourg, au diocèse de Cologne, 424. — Plaintes des disciples d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux contre Rupert, *ibid.* — Son voyage à Laon, puis à Châlons-sur-Marne, pour combattre les doctrines de Guillaume de Champeaux (1117), 425. — La mort d'Anselme de Laon et de Guillaume met fin à cette querelle, 426. — Rupert est élu abbé de Tuy (1120), *ibid.* — Sa mort (4 mars 1135), 426, 427.

## § II. Ses écrits, XI, 427-588.

— A — ECRITS DE RUPERT DE TUY QUI NOUS SONT PARVENUS. XI, 427-475.

— Le catalogue des œuvres de Rupert, donné par les Bénédictins, est dressé, non d'après l'ordre chronologique, mais d'après le plan adopté dans l'édition de ces œuvres publiée à Paris en 1638; nous le reproduisons ici, 427.

— 1<sup>o</sup> *De Trinitate et ejus operibus*, traité dédié à Cunon, abbé de Sibourg; par une lettre datée de l'an 1117, 428-491. — Ce traité se divise en trois parties, lesquelles ont pour objet tout ce qui s'est fait depuis le commencement du monde et ce qui doit se faire jusqu'à la fin, 428. — Analyse détaillée de chacune de ces parties, 428-491. — (a) La première partie s'étend depuis l'origine du monde jusqu'à la chute du premier homme, et traite de la création du ciel et de la terre, de celle de l'homme, etc., qu'il regarde comme l'ouvrage propre du Père, 429-441. — Cette première partie n'est qu'un commentaire des premiers livres de la Genèse, 429. — (b) Dans la seconde partie, l'auteur traite des œuvres du Fils : on y voit comment le Verbe s'est fait connaître peu à peu à l'homme chassé du paradis, en s'approchant de sa créature jusqu'à prendre une chair semblable à la nôtre, 441. — Cette seconde partie contient trente livres, dont six de commentaires sur le reste de la Genèse, et les autres sur la plus grande partie de l'Ecriture, 442. — L'auteur, en commentant l'Ecriture, passe rapidement sur la lettre et s'applique à y découvrir les mystères de J.-C. qui y sont cachés, 452. — (c) La troisième partie, dans laquelle l'auteur traite des œuvres propres du Saint-Esprit, est divisé en neuf livres, 474-491. — Il y traite successivement des sept dons du Saint-Esprit : esprit de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété et de crainte, 476-490. — Voulant parler d'une infinité de choses et de toutes les vérités de la religion, l'auteur n'a fait que les



montrer sans les appuyer de preuves solides : son ouvrage fait voir qu'il avait non-seulement beaucoup lu et beaucoup médité l'Écriture sainte, mais qu'il était très-versé dans la lecture des Pères, des écrivains ecclésiastiques et même des auteurs profanes, 491.

— 2° *Commentaire sur les douze petits prophètes*; il paraît plus suivi et avoir plus de forme que les commentaires sur la Genèse, 491-494.

— 3° *Commentaire sur le Cantique des Cantiques, ou De l'Incarnation du Seigneur* : cet ouvrage est un commentaire suivi du texte des Cantiques, que le commentateur applique presque tout entier à la sainte Vierge, 494, 495.

— 4° *Commentaire historique allégorique et moral sur Job*, 495-497.

— 5° *Commentaire sur l'Écclésiaste*, 497-499. — Ce commentaire est de tous ceux de Rupert le plus suivi, le plus littéral et celui où il donne le moins dans l'allégorie, 498.

— 6° L'ouvrage *De la gloire et de l'honneur du Fils de l'homme* a été composé à la sollicitation de Canon, alors évêque de Ratisbonne (1126), 499. — Cet ouvrage est un commentaire suivi de l'Évangile selon saint Mathieu, 499. — Ce traité est divisé en treize livres : analyse de chacun d'eux, 499-512. — Il y prouve que J.-C. est le véritable Messie, l'objet de l'attente des anciens justes : ce qu'il fait voir par les circonstances de sa naissance, celles de son baptême, par ses miracles, sa doctrine, toute sa conduite, le pouvoir qu'il a communiqué aux apôtres de faire des miracles, etc..., mais tout cela est noyé dans tant de réflexions hors d'œuvre et tant d'allégories, qu'on perd de vue le principal objet, 500.

— 7° *De la glorification de la sainte Trinité, et de la procession du Saint-Esprit*; analyse détaillée de ce traité, 512-519. — A la tête de cet ouvrage est une épître par laquelle l'auteur l'offre au pape, 512. — Dans le douzième livre, Rupert rapporte diverses visions qu'il a eues et les persécutions dont il a été l'objet, 511.

— 8° *Commentaire sur l'Évangile se-*

*lon saint Jean*, 519-538. — A la tête de cet ouvrage, se trouve une épître dédicatoire qui suffit à elle seule pour justifier Rupert contre les soupçons et les accusations injustes portées contre la pureté de sa foi sur l'Eucharistie, 519-522. — Exposition de sa doctrine sur l'Eucharistie; les hérétiques qu'il combat, ne sont autres que les sectateurs de Bérenger, 520, 534. — Le commentaire sur saint Jean est un des ouvrages de Rupert qu'il a travaillé avec le plus de soin, le mieux écrit, et dont on peut tirer le plus de fruit, 522. — Tous les dogmes de la religion sont expliqués d'une manière très-orthodoxe et très-claire, quoique fort courte, 524.

— 9° *Commentaire sur l'Apocalypse*, 538-540. — L'auteur, qui dans tous ses écrits est fort exact sur le dogme, l'est également dans celui-ci, 539.

— 10° *De victoria Verbi Dei*, 540-546. — L'ennemi de Dieu, c'est Satan : l'homme est l'occasion du combat qui dure entre le Verbe de Dieu et le démon depuis le commencement du monde et qui ne finira qu'avec lui, 542. — Notre auteur parcourt les livres saints, et en extrait tous les endroits, les faits, les événements où l'on voit les efforts que le diable a faits pour arrêter les effets de la grâce de Dieu; analyse de ce traité, 542-545. — Cet ouvrage est un des plus suivis et des plus méthodiques de Rupert, celui où il s'écarte le moins de son sujet, 545.

— 11° *Traité Des divins offices pendant le cours de l'année*, composé des 1111, 546-556. — Bellarmin l'accuse à tort, au sujet de ce traité, d'être tombé dans l'erreur de l'impanation : preuves à l'appui de cette assertion, 548-552. — Analyse de ce traité, 553-556.

— 12° *De l'incendie de la ville de Tui* (25 août 1128) : il paraît que c'est un discours prononcé en présence de ses religieux, 556, 557.

— 13° *De meditatione mortis*. Toutes les afflictions de cette vie sont des suites de l'état dans lequel l'homme est tombé par le péché, et il doit les regarder comme des instruments de vie et de salut : telle est l'idée do-

minante de cet ouvrage, 557, 558.

— 14° *Vie de saint Héribert, archevêque de Cologne*, VIII, 7, 8; XI, 558, 559.

— 15° *Passio beati Eliphi*, XI, 559.

— 16° *De voluntate Dei*, traité contre Guillaume de Champeaux et Anselme de Laon, dont les disciples prétendaient que Dieu veut que le mal arrive et a voulu qu'Adam péchât, 559-561.

— 17° *De omnipotentia Dei*, composé avant 1117 contre les mêmes écrivains que le traité précédent, 561-564.

— 18° *Sur quelques chapitres de la règle de saint Benoît*, ouvrage divisé en quatre livres, 564-573. — Dans le premier, Rupert fait son apologie contre les reproches et les accusations de ses adversaires, 564-568. — Le deuxième livre n'est qu'une explication toute mystique des chapitres 9°, 11° et 12° de la règle de saint Benoît, dans lesquels ce saint règle l'office de la nuit pour les dimanches, 568. — Le troisième livre est intitulé *De altaris officio*, contre quelques écrivains prétendant que les moines ne devaient point entrer dans la cléricature et qu'ils devaient vivre du travail de leurs mains, 568, 569. — Le quatrième livre porte ce titre : *De contentione monachorum dicentium : Ego sum Augustini, ego Benedicti*, 570-573.

— 19° *Altercatio monachi et clerici*, ouvrage dans lequel l'auteur fait voir qu'il est permis à un moine de prêcher, 573-574.

— 20° Lettre à Everhard, abbé de Brunwylers, sur le même sujet que le traité précédent, 574.

— 21° *De læsione virginitatis et an possit consecrari corrupta*, 574.

— A bis — SUPPLÉMENT AU CATALOGUE PRÉCÉDENT, XI, 579-583.

— 1° *De vita vere apostolica* : le but de l'auteur est de faire voir que les moines sont capables de remplir toutes les fonctions de l'Eglise, 579-581.

— 2° *Epistola quâ ratione monachorum ordo præcellit ordinem clericorum ad Liezelinum canonicum*, 582.

— 3° *Histoire du monastère de Saint-Laurent de Liège*, 582, 583.

— A ter — CATALOGUE DES MÊMES OUVRAGES D'APRÈS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE, XI, 575-573.

— 1° Ecrits composés avant le mois de septembre de l'an 1100, c'est-à-dire avant que Rupert fut ordonné prêtre, 575, 576.

— 2° Ecrits composés de l'an 1100 à l'an 1120, 576, 577.

— 3° Ses écrits depuis que Rupert fut élu abbé, de 1120 à 1135, 577, 578.

— B — OUVRAGES ATTRIBUÉS A TORT A RUPERT, XI, 583, 584.

— 1° *Traité De l'Antechrist* :

— 2° *Traité Des sacrements*, 583.

— C — DIFFÉRENTES ÉDITIONS DES ÉCRITS DE RUPERT, XI, 584-588.

— Cette longue notice moins littéraire que théologique, a été l'occasion d'assez nombreuses corrections par les académiciens qui ont surveillé la réimpression de 1841, corrections que nous avons généralement admises (P. Paris, XI, 757. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 280-294.)

\* RURICE I<sup>er</sup> (saint), évêque de Limoges (484-507), III, 49-56.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, III, 49-53.

— On ne connaît ni son pays ni sa famille, 49. — Son mariage (avant 471) : ses enfants, *ibid.* — Dès 477, il se retire dans la solitude, 49, 50.

— Son ardeur pour l'étude et la lecture des livres sacrés, 50, 51. — Son élévation sur le siège épiscopal de Limoges (484), 50. — Ses relations avec les grands hommes de son siècle, *ibid.* — Sa mauvaise santé habituelle ne lui permet pas d'assister au concile d'Agde (506), 52. — Sa mort (507 ?) ; son épitaphe composée par Fortunat (citation), 52, 53.

§ II. Ses écrits, III, 53-56.

— 1° Recueil de *Lettres*, divisé en deux livres. Le premier en contient dix-huit, le second soixante-quatre,

— Dissertations sur quelques-unes de ces lettres, 53, 54. — Éditions de ce recueil, 54.

— 2° Un grand nombre de lettres, et plusieurs ouvrages de piété ne nous sont point parvenus, 55, 56. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 389, 397, 607; xi, 154.)

**RURICE II** (saint), évêque de Limoges, petit-fils de saint Rurice. — En 535, il assiste au premier concile de Clermont, iii, 171-174.

\* **RUSTICE** (saint, ou **RUSTIQUE**, évêque de Lyon (493-499), ii, 675-678. — Quelques auteurs l'ont confondu avec Rustique de Bordeaux; il est plus probable qu'il était de Lyon, 675. — Union de la famille de saint Rustice avec celle de saint Sidoine, 676. — Son élévation sur le siège épiscopal de Lyon (3 févr. 493), *ibid.* — Lettre qu'il écrit au pape saint Gélase; réponse de celui-ci, 676, 677. — Voyage de saint Epiphane dans les Gaules; il est reçu à Lyon par saint Rustice, 677. — Mort de saint Rustice (499), 678. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 505.)

\* **RUSTICIEN DE PISE** (XII<sup>e</sup> s.): traduit du latin en prose française les romans du *Brut*, de *Méladus*, de *Giron le Courtois*, xv, 497, 498.

**RUSTICULE** (sainte), abbesse à Arles († en 632), iii, 445. — Sa Vie, écrite par Florent, prêtre et contemporain de cette sainte, iii, 553.

\* **RUSTIQUE** de Bordeaux, homme de lettres (V<sup>e</sup> s.), ii, 428, 429. — Ses relations avec saint Sidoine, 428. — La seule pièce qui nous reste de lui est une lettre à saint Eucher de Lyon, 429.

\* **RUSTIQUE**, évêque de Lyon. Voyez *Rustier*.

\* **RUSTIQUE**, évêque de Narbonne (V<sup>e</sup> s.), ii, 362\*-365\*. — Sa naissance aux environs de Marseille; sa famille, 362\*. — Il va terminer son éducation à Rome, *ibid.* — D'abord moine

à Lérans, il devient évêque de Narbonne en 430, 363\*. — Mœurs et scandales qui affligent son évêché pendant son épiscopat, *ibid.* — Il reconstruit l'église de Narbonne 444, 363\*. — Il assiste au concile d'Arles (454), 364\*. — Lettres que lui adressent saint Jérôme et le pape saint Léon, 362\*, 363\*. — Aucun de ses ouvrages ne nous est parvenu, 364\*. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 199, 347, 708.)

\* **RUTHARD**, moine d'Hirsauge († en 865), v, 317-319. — D'abord moine à Fulde, il passe de là au monastère d'Hirsauge, et devient en 859 modérateur de l'école de cette abbaye, iv, 235, 236; v, 317. — En 853, il refuse l'évêché d'Halberstadt qui lui est offert, v, 317. — Sa mort (25 octobre 865), *ibid.* — Son épitaphe (citation), 317, 318.

#### Ses ouvrages :

— 1° Histoire en vers héroïques de la vie et du martyre de saint Boniface, premier archevêque de Mayence, 318.

— 2° Plusieurs petits traités sur la musique, la géométrie, l'arithmétique, etc., *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 553.)

\* **RUTILIUS**, préfet de Rome, poète, ii, 70-76.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Sa famille était du Poitou, 70. — Son séjour à Rome, *ibid.* — Charges qu'il y remplit : maître des offices, préfet de Rome (414), 70. — Son attachement au paganisme, 71-73. — Son retour en Gaule en visitant : Civita-Vecchia, les îles d'Elbe, de Capraria, Volterra, les îles de Gorgone, des Trois-Tours, la Toscane et Pise, 71-73. — On croit qu'il mourut avant d'arriver en Gaule, 73.

#### § II. Ses écrits :

— Poème élégiaque en deux livres contenant l'histoire de son retour dans les Gaules. — Il manque quel-



ques vers au commencement du premier livre, et nous n'avons que soixante-huit vers du second, II, 73. — Ce poème, composé vers 417, nous apprend beaucoup de choses sur l'histoire de ce temps, II, 74. — Ce poème a toute l'élégance dont le V<sup>e</sup> siècle

est capable, 74, 740. — Editions et traductions, 75, 741.

RUZELIN, prêtre, auteur d'une *Vie de saint Evremer* († vers 700) d'après une vision qu'il avait eue, VI, 513, 514.

## S

SABELLIENS. Voyez *Sabellius*.

SABELLIUS, hérétique du III<sup>e</sup> siècle.

Ses erreurs : il nie la Trinité et la distinction réelle des trois personnes divines, I<sup>B</sup>, 159, 271. — On trouve la réfutation de cette hérésie dans les écrits de saint Phébade d'Agen et de saint Hilaire de Poitiers, *ibid*.

SABIN, évêque de Plaisance, censeur ordinaire des ouvrages de saint Ambroise, I<sup>B</sup>, 406, 407.

SABINA (Attusia Lucana), femme du poète Ausone, I<sup>B</sup>, 282.

SACERDOCE. — Guerre entre le sacerdoce et l'empire au XI<sup>e</sup> s. au sujet des investitures ecclésiastiques. Voyez *Investitures*. Voyez aussi *Evêques*.

— Traité de saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), sur le sacerdoce, intitulés :

— 1<sup>o</sup> *De convenientia veteris et novi sacerdotii*, x, 134.

— 2<sup>o</sup> *De significationibus indumentorum sacerdotalium*, traité de saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), *ibid*.

SACERDOS (saint), évêque de Lyon.

— Il préside le cinquième concile d'Orléans en 549, III, 247.

SACERDOS (saint), évêque de Limoges. Voyez *Sardot*.

SACRAMENTAIRES. — Sacramentaire de saint Grégoire le Grand. — Travaux sur ce sacramentaire par Grimald et Rodrade (841 et 853), v, 404-406. — Les sacramentaires de Musée, prêtre à Marseille, et d'Alcuin, ne sont pas parvenus jusqu'à nous, II, 241; IV, 315.

SACRAMENTAIRE (*Le*), traité des causes et de la signification mystique des rites par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), XII, 471.

SACRE. — Formulaire pour le sacre des rois de France dressé en 1179 ou plutôt en 1223, XIV, 22-26.

SACREMENTS. — Traités sur les sacrements en général composés en France avant le XIII<sup>e</sup> siècle : Casimir Oudin attribue à saint Ambroise de Cahors un traité *Des sacrements* qui semble plutôt appartenir à saint Ambroise de Milan, I<sup>B</sup>, 394, 397; IV, 137-141. — Traité en vers *Des Sacrements*, par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s. (1098), ouvrage excellent quant au fond, mais dont le style est souvent obscur, VIII, 474-477. — *De sacramentis ecclesiasticis*, — *De sacramentis dedicationis*, — *De sacramentis neophytorum*, traités de saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), x, 133-135. — *De la réitération des sacrements*, traité de Geoffroi de Vendôme († en 1132), XI, 199. — Dialogue sur les sacrements de la loi naturelle et de la loi écrite, par Hugues de Saint-Victor († en 1141), XII, 28, 29. — Traité *Des sacrements*, par le même Hugues de Saint-Victor; analyse de cet ouvrage, XII, 37-50. — *Summa Petri Cantoris* (Pierre le Chantre) *de sacramentis et animæ consiliis* (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 296-298. — Des sept sacrements de l'Eglise : 1<sup>o</sup> le Baptême; 2<sup>o</sup> la Pénitence; — 3<sup>o</sup> l'Eucharistie; 4<sup>o</sup> la Confirmation; 5<sup>o</sup> le Mariage; 6<sup>o</sup> l'Ordre; 7<sup>o</sup> l'Extrême-Onction. Voyez chacun de ces mots. — Doctrine de Pierre Lombard († en 1160), dans son *Liber Sententiarum*, touchant les sacrements de l'Eucharistie, de la Pénitence, de l'Extrême-Onction, du Mariage, XII, 597-601.

SACRIFICES. — Du sacrifice de la

messe. Voyez *Messe*. — Du sacrifice chez les peuples barbares de l'antiquité : les prêtres des Gaulois immolaient des victimes humaines dans les circonstances importantes, I<sup>a</sup>, 28, 33.

SADUCÉENS, hérétiques du VI<sup>e</sup> siècle. Ils nient l'immortalité de l'âme et la résurrection des corps. On rencontre des Saducéens dans les diocèses de Tours et de Paris au VI<sup>e</sup> s., III, 28.

SAFFARAC, évêque de Paris. — Sa déposition au deuxième concile de Paris (551), III, 257.

SAFFARIUS, évêque de Périgueux. Il assiste au premier concile de Poitiers en 589, III, 354.

SAGAX (Landulfe), continuateur de l'abrégé d'histoire romaine d'Eutrope depuis le règne de l'empereur Léon l'Isaurien jusqu'en 866, I<sup>b</sup>, 226.

SAGES. — *Le jeu des sept sages*, ouvrage dans lequel Ausone met dans la bouche de ces sages les maximes qu'ils ont autrefois enseignées, I<sup>b</sup>, 297.

SAGESSE (*le livre de la*). — Commentaire de Raban Maur (840), sur ce livre de la Bible, v, 162. Voyez *Bible*.

SAGITTAIRE, évêque d'Embrun. — Sa déposition au quatrième concile de Lyon (566), III, 287.

\* SAIL DE SCOLA, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 466, 643. — Il nous reste quelques-unes de ses poésies, *ibid.*

\* SAINT-DIDIER (Guillaume de), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Guillaume*.

SAINT-GRIMAL, roman de la Table-Ronde. — Première version de ce roman en prose française par Gautier Mapp (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 496, 497.

SAINT-ESPRIT, troisième personne de la sainte Trinité. — *Des sept dons du Saint-Esprit*, traité d'Ernaud, abbé de Bonneval († en 1156), XII, 539. Voyez *Esprit-Saint*.

\* SAINTE-MAURE (Benoît de), poète anglo-normand († vers 1170), XIII, 423-429.

### Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Traduction en vers français de l'*Histoire des ducs de Normandie*, 423.

— 2<sup>o</sup> *Histoire de la guerre de Troie* depuis l'expédition des Argonautes jusqu'à la mort d'Ulysse : longs extraits de ce poème, 423-429.

— 3<sup>o</sup> On lui attribue sans preuves une *Vie de saint Thomas de Cantorbéry* et une chanson peu importante, 423.

SAINTES, évêché. — Fondation de cette église au III<sup>e</sup> siècle, I<sup>a</sup>, 308.

— Conciles tenus à Saintes : 1<sup>o</sup> en 563 ; 2<sup>o</sup> en 579, III, 36. — Biographie de Bernard, évêque de Saintes, XIII, 590.

SAINTIN (saint), premier évêque de Verdun (IV<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s. : ouvrage de nulle autorité, I<sup>a</sup>, 519.

### SAINTS.

— 1<sup>o</sup> DU CULTE DU AUX RELIQUES DES SAINTS :

— Ce culte leur est rendu dès les premiers siècles de l'Eglise, ainsi que l'atteste saint Ambroise, I<sup>b</sup>, 345. — Dès la même époque, on célèbre leur fête le jour anniversaire de leur mort avec une grande solennité, II, 564. — Le culte du aux reliques des saints est attaqué au IV<sup>e</sup> siècle par l'hérétique Vigilance ; mais cette hérésie n'eut aucune suite à cette époque, I<sup>b</sup>, 41, 42. — Trafic des reliques des saints au moyen âge, x, 482. — On se croit tout permis pour se procurer des reliques, XI, 434. — *De pigrioribus sanctorum*, traité de Guibert de Nogent († en 1124), divisé en quatre livres, x, 477-492. — Le premier traite du culte des saints, de leurs reliques et du trafic de ces reliques à cette époque, x, 478-484. — Les autres livres traitent des prétendues reliques de J.-C. et du bonheur des élus, 484-492. Voyez aussi *Reliques*.

— 2<sup>o</sup> VIES DE SAINTS :

— Histoire de l'agiographie au moyen âge. Voyez ce mot. Voyez aussi à l'article *Vies de saints* le catalogue complet des auteurs de *Vies de saints*.

**SAINT-AIRIC**, monastère au diocèse de Verdun. — Sa fondation (1037), vii, 28. — Biographie d'Etienne, abbé de Saint-Airic (1062-1076), viii, 39-41.

**SAINT-ALBAN**. — Ecole de ce monastère au IX<sup>e</sup> s., iv, 234.

**SAINT-AMAND**. Voyez *Elmenc*.

**SAINT-AMARANTHE**, monastère près d'Alby. — Sa fondation vers l'an 500 par saint Eugène de Carthage, iii, 39.

**SAINT-ANDRÉ** d'Avignon. Biographie d'Arnoul, moine de Saint-André (XI<sup>e</sup> s.), vii, 251-252.

**SAINT-ANDRÉ** de Bruges. — Biographie de Drogon, moine de Saint-André († vers 1118), x, 253-258.

**SAINT-ARNOUL** de Crespy en Valois. — Fondation de ce monastère en 1008, vii, 335.

**SAINT-ARNOUL** de Metz. — Histoire de la fondation de ce monastère, par un moine anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 514, 515. — Abbés de ce monastère dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Jean (960-983), vi, 421-430; — Warin (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), vii, 426, 427. — Guillaume (1050-1089), viii, 305-312.

**SAINT-AUBIN** d'Angers. — Chroniques de Saint-Aubin publiées d'après les manuscrits de ce monastère par le P. Labbe; elles s'étendent du IX<sup>e</sup> s. à la fin du XII<sup>e</sup>, ix, 570; xv, 587-590. — Lettre entre l'abbaye de Saint-Aubin et celle de Vendôme, au sujet de la dépendance du prieuré de Craon en Anjou (XI<sup>e</sup> s.), viii, 314, 536. — Biographie de Thierry, abbé de Saint-Aubin (1056-1060), vii, 506.

**SAINTE-BARBE EN AUGE**, au diocèse de Lisieux. — Fondation de ce monastère par Odon Stigaud (vers 1065), xiv, 601. — Histoire de ce prieuré depuis sa fondation jusque vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xiv, 601-604. — Biographie de Geoffroi, sous-prieur de Sainte-Barbe (vers 1170), xv, 68-85.

**SAINT-BAVON** de Gand. — Description de ce monastère tel qu'il était à son origine et tel qu'il était en 1030, par Othelbold, abbé, vii, 333. — Biographie d'Othelbold (1019-1134), vii, 333. — Un anonyme, moine de

Saint Bavon de Gand, écrit en 1014 : 1<sup>o</sup> la *Vie de saint Macaire, archevêque d'Antioche*; 2<sup>o</sup> l'*Histoire de la découverte des reliques de saint Bavon*, vii, 230, 231.

**SAINT-BÉNIGNE** de Dijon. — Ecoles de ce monastère au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 33.

— La réforme de Cluny y est introduite en 990 par le bienheureux Guillaume, vii, 33, 319. — Nécrologe de ce monastère depuis 880 jusqu'en 1110, x, 404. — *Chronique de Saint-Bénigne de Dijon* jusqu'en 1052, par un moine anonyme de ce monastère (XI<sup>e</sup> s.), vii, 455, 456, 706. — *Petite chronique*, de 753 à 1223; c'est un abrégé de la grande chronique du même monastère, xv, 595. — Abbés de Saint-Bénigne de Dijon dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : le bienheureux Guillaume (990-1031), vii, 318-326; — Jarenton (1077-1112), ix, 526-535.

**SAINT-BENOIT SUR LOIRE**. Voyez *Fleury*.

**SAINT-BERTIN**. — Ecole de ce monastère au IX<sup>e</sup> siècle, iv, 239, 240; — au XI<sup>e</sup> siècle : hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, vii, 94, 95; — au XII<sup>e</sup> siècle : hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, ix, 98, 99. — Cette abbaye est déclarée libre de toute sujétion envers celle de Cluny par trois bulles pontificales (1143-1145), xiii, 318, 319. — *Annales de Saint-Bertin*, v, 251, 252. — *Chronique de Saint-Bertin*, depuis 1021 jusque vers 1140, par Simon, abbé de ce monastère († en 1148), xiii, 80-82. — Recueil de diplômes, chartes et autres documents pour l'histoire de cette abbaye, par Folcuin, moine du X<sup>e</sup> s. (961), vi, 384, 385. — Biographie du moine Folcuin († vers 975), vi, 384-386. — Un anonyme, moine de Saint-Bertin, auteur d'une *Histoire abrégée de Canut le Grand*, vii, 373. — Abbés de Saint-Bertin dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Bovon (1043-1065), viii, 564-567; — Alvisé († en 1111), xiii, 71-73; — Lambert († en 1125), xi, 13, 14; — Simon I<sup>er</sup> (1131-1136), xiii, 78-82; — Léon ou Léonius (1137-1163), xiii, 317-323.



SAINT-BRIEUC, évêché en Bretagne. — Biographie de Josse, évêque de Saint-Brieuc (1154-1157), xiii, 582.

SAINT-CALAIS, monastère dans le Maine. — Sa fondation par saint Calais vers 525, iii, 180. — Son école au VI<sup>e</sup> siècle, iii, 33, 34, 430. — Procès qu'il eut à soutenir contre les évêques du Mans aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> ss., iii, 181. — Un anonyme, moine de Saint-Calais (VII<sup>e</sup> s.), auteur d'une homélie sur la *Vie de saint Siciard* abbé, vii, 634.

SAINT-CHAFFRE près du Puy en Velay. — *Cartulaire* de ce monastère, rédigé vers la fin du XI<sup>e</sup> s., viii, 588, 589. — Biographie de Guillaume, abbé de Saint-Chaffre (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 588.

SAINT-CIBARD d'Angoulême. — Biographie d'Adémar de Chabanais, moine de Saint-Cibard († vers 1031), vii, 300-308.

SAINT-CLAUDE, autrefois Condat, monastère en Franche-Comté. Voyez *Condat*.

SAINT-COLOMBE près de Sens. — Chronique de ce monastère (708-1175), xiii, 510-511.

SAINT-CORNEILLE de Compiègne. — Réforme de cette collégiale : Suger y place des moines de Saint-Denys (1149), xii, 387.

SAINT-CRESPIN de Soissons. — Biographie de Teulfe, abbé de ce monastère (1117-1138), xi, 689-695.

SAINT-CROIX de Quimperlé. — Histoire fabuleuse de ce monastère par Gurherden, moine du XII<sup>e</sup> s., xi, 45, 46. — Son cartulaire, par Gurherden, xi, 46.

SAINT-CYPRIEN de Poitiers. — Biographie de Bernard de Tyron, abbé de ce monastère (1100-1106), x, 210-216.

SAINT-DENYS EN FRANCE. — Dagobert I<sup>er</sup> en est regardé comme le fondateur, iii, 555. — Etat des écoles de ce monastère : au VIII<sup>e</sup> siècle, iv, 17 ; — au IX<sup>e</sup> siècle, iv, 248 ; — aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, vii, 105 ; — au XII<sup>e</sup> siècle, ix, 93. — Grands hommes sortis du monastère de Saint-Denys avant le XIII<sup>e</sup> siècle, iv, 17, 248 ; vii, 105 ; ix, 94. — Ger-  
vain, archevêque de Reims, habit

des chanoines réguliers à Saint-Denys sous la règle de saint Augustin (1059), vii, 578. — Suger fait reconstruire l'église de ce monastère (1140-1144), ix, 229, vii, 370. — Description de cette église et de ses ornements par Suger lui-même, xii, 397-399. — Mémoire de Suger sur son administration abbatiale, xii, 395-399. — *Notus* concernant le mort d'Ives, abbé de Saint-Denys († en 1173), xiii, 605. — *Chroniques de Saint-Denys* connues sous le nom de « *Grands Chroniques* : leur origine, xii, 404, 719. — Un anonyme, moine de Saint-Denys, écrit vers 780 les *Gesta Dagoberti regis*, iv, 163-165. — Abbés de Saint-Denys dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littér.* : Suger (1122-1151), xii, 361-405 ; — Odon de Deuil (1151-1162), vii, 614-625 ; — Guillaume de Gap (1173-1186), xiv, 374-377 ; — Hugues Foucaut (1186-1197), xv, 274-282.

SAINT-ÉLOI de Paris, monastère de religieuses converti en un prieuré dépendant de Saint-Maur des Fossés (1107), x, 100 ; xi, 719.

SAINT-ÉTIENNE de Caen, monastère fondé par Guillaume le Bâtard (1063). Son premier abbé : Lanfranc, viii, 266.

SAINT-EUVERTE, monastère près d'Orléans. — Réforme de ce monastère en 1145 ; il suit dès lors la règle de saint Augustin, xiv, 228. — Abbés de ce monastère dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Roger (1146-1168 : 1176-1182), xiv, 228-230 ; — Etienne de Tournai (1167-1176), xv, 524-586.

SAINT-EVRE au diocèse de Toul. — Etat de son école au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 25, 26. — Biographie de Vidric, abbé de Saint-Evre († en 1061), vii, 508-510.

SAINT-ÉVROUL, au diocèse de Lisieux. — Poème sur l'histoire de ce monastère par Jean de Reims (XII<sup>e</sup> s.), xi, 18, 49. — On s'y applique beaucoup à copier des livres au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 84. — Hommes célèbres sortis de ce monastère au XI<sup>e</sup> siècle : ses principaux abbés à la même époque, vii, 84-86. — Abbés et moines

de Saint-Evroul dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Roger du Sap, abbé (1091-1123), xi, 30-33; — Jean de Reims, moine († le 23 mars 1125), xi, 15-20; — Guérin des Essarts, abbé (1123-1137), xi, 637-640; — Richard de Leicesters, abbé (1137-1140), xi, 714-716; — Ordric Vital, moine (1086-1143), xii, 190-204.

**SAINT-FLORENT LE VIEUX**, autrefois abbaye de Glonne. — Chant lugubre anonyme sur la destruction de l'abbaye de Glonne par Noménoé, duc de Bretagne, v, 330.

**SAINT-FLORENT de Saumur**. — Petit écrit sur l'origine de ce monastère, par un moine anonyme du XI<sup>e</sup> s., viii, 20, 21. — Autre écrit plus ample sur le même sujet, par un moine anonyme du XII<sup>e</sup> s., 21. — Célébrité de cette abbaye au XI<sup>e</sup> s., vii, 62. — Hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, vii, 62. — Hommes célèbres sortis de Saint-Florent de Saumur au XII<sup>e</sup> siècle, ix, 106.

**SAINT-GAL**. — Ancien plan de ce monastère d'après Eginhard (IX<sup>e</sup> s.), iv, 565. — Célébrité de son école au IX<sup>e</sup> siècle; grands hommes qui en sont sortis, iv, 243, 244. — Etat des écoles au X<sup>e</sup> siècle, vi, 32. — Histoire de cette abbaye depuis sa fondation jusqu'en 883, intitulée : *De origine et diversis casibus monasterii Sancti-Galli*, par le moine Ratpert, v, 638, 639. — « L'Anonyme de Saint-Gal, » écrit vers 885 son *Histoire de Charlemagne*, v, 616-618, 780. — Abbés et moines de Saint-Gal dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Ison († 871), v, 399-402; — Grimald (841-872), v, 402-418; — Hartmone (841-885), v, 611-614; — Werembert († en 884), v, 603-606; — Bernhard (883-891), vi, 85-86; — Notker le Bègue († en 912), vi, 134-144.

**SAINTE-GENEVIÈVE de Paris**, abbaye de chanoines réguliers depuis 1148, ix, 116. — Réforme de cette collégiale. Suger, sur l'ordre du pape Eugène III, y place des chanoines de Saint-Victor (1148), xii, 385, 386. — Lettre du pape à ce sujet, *ibid.* —

Troubles qu'y occasionne la nomination du prieur (vers 1164), xiv, 64, 65. — Etat florissant des études dans cette abbaye au XII<sup>e</sup> s.; hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, ix, 116-118. — Abbés de Sainte-Geneviève de Paris dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Odon (1148-1152 environ), xiv, 347-350; — Etienne de Tournai (1176-1190), xv, 524-587.

**SAINT-GENOU de l'Estrée**, monastère au diocèse de Bourges. — Histoire de cette abbaye par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 520.

**SAINT-GERMAIN d'Auxerre**. — Célébrité de ce monastère au VII<sup>e</sup> siècle, iii, 441; — au IX<sup>e</sup> siècle : richesse de sa bibliothèque, iv, 246, 247. — Réforme de cette abbaye par saint Maieul de Cluny (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 100. — Moines et abbés de Saint-Germain dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — saint Heiric († vers 881), v, 535-544; — Remi († vers 908), vi, 99-122.

**SAINT-GERMAIN DES PRÉS, à Paris**. — Sa fondation par Childebert I<sup>er</sup>, roi de Paris (558). Cette abbaye porte d'abord le nom de Saint-Vincent, iii, 269, 270. — Elle change de nom plus tard lorsque saint Germain, évêque de Paris, est enterré dans sa chapelle, iii, 312. — Son premier abbé : saint Droctovée, v, 396. — Privilèges accordés à cette abbaye par saint Germain de Paris (VI<sup>e</sup> s.), iii, 317. — Etat des écoles aux différents siècles de son histoire et surtout au XII<sup>e</sup> s., ix, 94, 95. — Un anonyme, moine de Saint-Germain, écrit la relation des miracles opérés par l'intercession de saint Germain, évêque de Paris, viii, 22. — Moines et abbés de Saint-Germain des Prés dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Gislemar, v, 396; — Aimoin (IX<sup>e</sup> s.), v, 641-648; — Abbon († vers 925), vi, 189-194; — Hugues de Monceaux († le 27 mars 1181), xiv, 615-616.

**SAINT-GERMER**, au diocèse de Beauvais. — Les études y sont florissantes au XII<sup>e</sup> s., ix, 108. — Biographie d'Adelelme, moine de Saint-

Germer (XII<sup>e</sup> s.), ix, 386-388. Voyez aussi *Floix*.

**SAINT-GILDAS DE RUTS.** Voyez *Ruts*.

**SAINT-GILLES**, au diocèse de Nîmes. — Biographie d'Ermengaud, abbé de Saint-Gilles (1179-1195), xv, 38-40.

**SAINT-GILLES**, au diocèse de Narbonne. — Concile qui s'y tint en 1056, vii, 492.

**SAINT-GINGULFE** de Florines. — Sa fondation par Gérard, évêque de Cambrai (vers 1012), vii, 432.

**SAINT-HILAIRE**, au diocèse de Poitiers. — Restauration de ce monastère par saint Fridolin, qui en fut abbé (commencement du VI<sup>e</sup> s.), iii, 297. — Son école au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 52.

**SAINT-HUBERT** en Ardennes, ou **ANDAGINE**, monastère au diocèse de Liège. — Son état florissant sous l'abbé Thierry (1055-1086), vii, 23. — Histoire de cette abbaye par un moine anonyme de l'endroit († vers 1107); cette histoire, qui commence à l'origine de ce monastère (VIII<sup>e</sup> s.), devient très-complète à partir de 1034 jusqu'en 1106, ix, 333, 334. — Un anonyme, moine de Saint-Hubert, écrit vers 937 la *Vie de saint Bérégise*, vi, 229.

**SAINT-JACQUES**, à Liège. — Biographie d'Etienne, abbé de ce monastère (1095-1112), ix, 522-526. — Biographie de Lambert le Petit, moine († en 1194), xv, 86.

**SAINT-JACQUES DE MONTFORT**, monastère de chanoines réguliers au diocèse de Saint-Malo, fondé en 1152. — *Anciens us* de cette maison, xv, 626.

**SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM**, ordre militaire et religieux fondé par Gérard. — Statuts de cet ordre. Ils lui sont donnés par le grand-maître Raymond Dupuy (1121-1160), xii, 582-585. — Roger des Moulins fait confirmer par le pape Lucius III les anciens statuts de son ordre et en ajoute de nouveaux, xiv, 382. — Roger des Moulins est le premier qui ait porté le titre de grand-maître († en 1187), xiv, 381-383.

**SAINT-JEAN**, monastère de religieuses à Arles, qui porte plus tard le

nom de son fondateur, saint Césaire, iii, 274, 275.

**SAINT-JEAN** de Laon. — Un anonyme, moine de Saint-Jean de Laon (703), écrit la *Vie de sainte Anstrude*, abbesse dudit monastère, iv, 39. — Un autre anonyme, moine de Saint-Jean de Laon, écrit entre 680 et 688 la *Vie de sainte Salaberge*, abbesse dudit monastère († vers 655), iii, 636, 637. — Biographie de Drogon, abbé de Saint-Jean (1128-1136), xi, 699-703.

**SAINT-JEAN** en Vallée, près de Chartres. — Biographie de Hugues Farsit († vers 1136), abbé de ce monastère, xi, 626-630.

**SAINT-JEAN** des Vignes, à Soissons. — Lettre d'Etienne de Tournai au sujet des désordres régnant dans cette abbaye, xv, 539.

**SAINT-JULIEN** de Brioude, collégiale. — Son cartulaire, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 607.

**SAINT-LAUMER** de Mainciac, prieuré d'Auvergne fondé en 912. — Chronique de ce prieuré, par un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., viii, 680. — On y étudie les lettres avec succès au X<sup>e</sup> siècle, ix, 104.

**SAINT-LAURENT** de Liège. — Etat florissant des écoles de ce monastère au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 19, 20; — au XII<sup>e</sup> s. : hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, ix, 99, 100. — Histoire de Saint-Laurent de Liège, par Rupert, abbé de Tuy († en 1135), xi, 582. — Reiner, moine de la fin du XII<sup>e</sup> s., est auteur d'une partie de la chronique de ce monastère, xiv, 425. — *De claris scriptoribus monasterii sui*, ouvrage de Reiner, moine de Saint-Laurent (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 421. — Abbés et moines de Saint-Laurent de Liège dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — 1<sup>o</sup> Abbés : — Etienne († en 1061), vii, 507, 508; — Lambert (1061-1069), viii, 611; — Héribrand (1113-1128), xi, 76-81; — Wazelin II (1149-1158), xii, 527-529; — Everlin de Foux (1161-1183), xiv, 500. — 2<sup>o</sup> Moines : — Reiner, moine fin du XII<sup>e</sup> s., xiv, 420-426; — David, Engelbert, Nizon, xi, 79-81.



**SAINT-LÉON**, abbaye de chanoines réguliers fondée vers 1094, par Pibon, évêque de Toul, ix, 351.

**SAINT-LOUP** de Troyes. — Introduction des chanoines réguliers dans cette abbaye 1137, xv, 282. — Petite histoire de ce monastère, par Guiter, abbé 1153-1197, xv, 282, 283.

**SAINT-LUCIEN** de Beauvais. — Un anonyme, moine dudit monastère, écrit vers 796 la *Vie de saint Lucien*, iv, 194.

**SAINT-MAIXENT**, en Poitou. — Ce monastère ne prend ce nom qu'au VI<sup>e</sup> siècle, du nom de saint Maixent qui y vécut et mourut, iii, 80. — Un anonyme, moine de Saint-Maixent, (VI<sup>e</sup> s.), écrit la *Vie de saint Maixent*, iii, 258-261. — Cartulaire de cette abbaye contenant plus de deux cent quatre-vingts documents historiques depuis Louis le Débonnaire jusqu'à l'année 1150, recueillis par Pierre de Raymond, abbé de Saint-Maixent († vers 1169), xiii, 406-408.

**SAINT-MANSUI**, à Toul. — Histoire de ce monastère, par un moine anonyme du XII<sup>e</sup> s., vers 1130, xi, 130, 131.

**SAINT-MARIEN**, monastère fondé au V<sup>e</sup> siècle par saint Germain d'Auxerre; ce n'est que plus tard qu'il prit le nom de Saint-Marien, ii, 368\*.

**SAINT-MARD** (Saint-Médard), ou Saint-Nicolas des Prés, de Tournai, monastère de l'ordre de saint Augustin. — Sa fondation 1125, xiii, 414.

**SAINT-MARTIAL** de Limoges. — Histoire des abbés de ce monastère depuis 848 jusqu'à 1020, vii, 304, 702. — Suite de la notice chronologique des abbés de ce monastère depuis 1029 jusqu'en 1174, par Héli de Rullec, religieux de cette même abbaye, xiii, 593. — Biographie de Pierre de Berry 1160-1174, xiii, 592-594.

**SAINT-MARTIN** de Canigou, monastère au diocèse de Perpignan. — Chronique très-abrégée de ce monastère depuis sa fondation 1001 jusqu'à vers l'an 1200, xv, 607.

**SAINT-MARTIN** de Pontoise. — Son premier abbé : saint Gautier † en 1099, vii, 74; ix, 516, 517.

**SAINT-MARTIN** de Séez. — Fondation de ce monastère au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 85..

**SAINT-MARTIN**, près de Tournai. — Etat florissant de son école vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle et au XII<sup>e</sup> s., vii, 96; ix, 101. — *Chronique de saint Martin* de 459 à 1099, viii, 513, 514. — *Histoire de cette collégiale*, jusqu'en 1127, par Hérیمان (vers 1142 : elle est continuée par un anonyme jusqu'en 1160, xii, 282-287. — Biographie d'Alulfe, moine de Saint-Martin de Tournai, xii, 244-245.

**SAINT-MARTIN** de Tours, monastère converti plus tard en collégiale. — Sa décadence au commencement du IX<sup>e</sup> siècle, iv, 243. — Son école au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 53. — Relation d'un différend qui eut lieu entre cette collégiale et Raoul, archevêque de Tours (fin du XI<sup>e</sup> s.), par un chanoine anonyme de Saint-Martin, viii, 109. — Biographie de Fridugise, abbé de Saint-Martin de Tours 804-834, iv, 512-515. — Biographie de Bernard, chanoine du XII<sup>e</sup> siècle, xii, 80.

**SAINT-MARTIN** de Troarn, monastère au diocèse de Bayeux, fondé par Guillaume le Bâtard, et dont le premier abbé fut Durand (1059-1089), viii, 239-257. — Biographie d'Arnoul, abbé de ce monastère 1088-1110, ix, 519-520.

**SAINT-MARTIN** d'Utrecht. — Un anonyme de ce monastère compose vers 785, un sermon sur saint Boniface, iv, 190, 191.

**SAINT-MAUR** des Fossés, autrefois Saint-Pierre. — Premier abbé de ce monastère : saint Babolin († vers 670), viii, 82. — Son école au IX<sup>e</sup> siècle, iv, 249. — Un anonyme, moine des Fossés, écrit vers 1081 la *Vie de saint Babolin*, premier abbé dudit monastère († vers 670,) viii, 82, 83.

**SAINT-MAURICE** en Valais. Voyez *Agaune*.

**SAINT-MÉDARD** de Soissons. — Célébrité de son école au XII<sup>e</sup> s., ix, 102. — Biographie de Gérard, doyen de cette collégiale, vi, 277-281.

**SAINT-MICHEL** de Conane, monastère au diocèse d'Elne (aujourd'hui Perpignan). — Ouvrage sur l'origine

de ce monastère, par Garsias, moine du XI<sup>e</sup> s., vii, 345.

**SAINT-MICHEL** en Lorraine, au diocèse de Verdun, iv, 439. — Sa fondation vers 709, 439, note. — Chronique de ce monastère jusqu'après l'an 1047, par un moine du XI<sup>e</sup> s., vii, 374. — Un anonyme, moine de Saint-Michel, écrit vers 1025 la *Vie de Thierry II*, évêque d'Orléans, vii, 316, 317. — Abbés de Saint-Michel dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Smaragde (commencement du IX<sup>e</sup> s.), iv, 439; Odelric ou Ulric (1091-1115), x, 62-64.

**SAINT-NICAISE** de Reims. — Notice sur le rétablissement de ce monastère en 1060. — Renaud, archevêque de Reims, y place des moines de la Chaise-Dieu (1090), xv, 599, 600. — Hommes célèbres qui en sortirent au XII<sup>e</sup> siècle, ix, 96.

**SAINT-OUEN** de Rouen. — Son école au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 69, 70. — Moines de Saint-Ouen dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Fulbert († vers 1092), viii, 379-385; — Thierry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 364-370; — Jean († après 1119), x, 262-265.

**SAINT-PAUL** de Besançon, collégiale de chanoines réguliers. — Biographie de Gerland, chanoine de Saint-Paul (XII<sup>e</sup> s.), xii, 275-279.

**SAINT-PAUL** d'Utrecht. — Un anonyme, moine de cette abbaye, écrit vers 1060 la *Vie de saint Aufroi*, évêque d'Utrecht, vii, 503.

**SAINT-PÈRE** de Chartres. — Cartulaire de cette abbaye, connu sous le nom de *Liber Aganonis*, parce qu'il contient les donations faites sous l'épiscopat d'Aganon, évêque de Chartres, par Paul, chancelier de ce monastère (XI<sup>e</sup> s.), viii, 257-260. — Ce cartulaire contient une histoire abrégée de cette abbaye et quantité de traits historiques, viii, 258, 259. — Un anonyme, moine de Saint-Père, écrit vers 1090 la *Vie de saint Gildouin*, chanoine de Dol, viii, 351. — Biographie de Wibold, abbé de Saint-Père de Chartres (962-981), vi, 406-408.

**SAINT-PIERRE** sur Dive, au diocèse

de Séez. — Aimon fait construire l'église de ce monastère 1140-1143, xii, 357. — Abbés de Saint-Pierre dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Ainard (1046-1077), viii, 43-46; — Aimon (1140-1150), xii, 357-360.

**SAINT-PIERRE** du Puy, ou **MONESTIER**. — Chronique ou *Histoire* de cette abbaye depuis 975 jusqu'à 1128, par un moine anonyme de ce monastère (XII<sup>e</sup> s.), xi, 65, 66.

**SAINT-PIERRE** d'Uzerche. — Histoire de ce monastère, par un moine anonyme de la maison (vers 1150), vii, 437-439.

**SAINT-PIERRE LE VIF**, à Sens. — Écrit peu important d'Odoranne, moine du XI<sup>e</sup> s., sur l'origine de ce monastère, vii, 359. — État florissant de ses écoles au XI<sup>e</sup> siècle; ses principaux abbés et élèves, vii, 98. — Chronique de ce monastère par Clarius de 503 à 1123, continuée jusqu'en 1184 par divers anonymes, x, 502-504. — Abbés de Saint-Pierre dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Arnaud, abbé (1096-1123), xiii, 38-40; — Odoranne, moine (985-1045), vii, 356-359.

**SAINT-QUENTIN** en Picardie, illustre collégiale de chanoines réguliers fondée en 1067, x, 102. — Son école au XI<sup>e</sup> s.; ses principaux élèves, vii, 92, 93.

**SAINTE-RADEGONDE** de Poitiers, ix, 46.

**SAINT-RÉMI** de Reims. — Dédicace de son église par le pape saint Léon IX (1049), relation de ce qui s'y passe, par Anselme, moine de ce monastère, vii, 477-479. — État florissant des études dans ce monastère au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 99. — Pierre de Celle (1163) y renouvelle tout jusqu'à l'église, ix, 95. — Abbés de Saint-Rémi dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Robert (1094-1096), x, 323-332; — Odon (1118-1151), xii, 405-408.

**SAINT-RÉMI** de Varennes, au diocèse de Sens, vii, 501.

**SAINT-RIQUIER** ou **CENTULE**, monastère au diocèse d'Amiens. Voyez aussi *Centule*. — Célébrité de son

- école à la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 46; — au XII<sup>e</sup> siècle, vii, 92-94. — Catalogue assez défectueux de ses abbés jusqu'à Enguerrand, fait par ce dernier († en 1045), vii, 355. — Inventaire des archives de Saint-Riquier, par Anscher, abbé de ce monastère († en 1136), xi, 615. — Abbés de Saint-Riquier dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Angibert († 814), iv, 414-418; — Enguerrand (1022-1045), vii, 354-356; — Anscher (1096-1136), xi, 611-619.
- SAINT-RUF, au diocèse d'Avignon, puis de Valence, monastère de chanoines réguliers. — Abbés de Saint-Ruf dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Lethbert († en 1114), ix, 570-578; — Ponce († en 1126), xi, 29, 30; — Adrien IV (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 287-297.
- SAINT-SAUVEUR d'Arles. — Un anonyme, moine de Saint-Sauveur d'Arles, écrit vers 715 la *Vie de saint Virgile, évêque d'Arles*, iv, 44, 45.
- SAINT-SAVIN de Tarbes. — Biographie de Pierre I<sup>er</sup>, abbé de Saint-Savin (1101-1112), ix, 507, 568.
- SAINT-SYMPHORIEN d'Autun. — Un anonyme, moine de Saint-Symphorien écrit vers 682 la *Vie de saint Léger d'Autun* († en 678), iii, 629, 630.
- SAINT-SYMPHORIEN de Beauvais. — Sa fondation en 1035 par Drogon, évêque de Beauvais, vii, 270.
- SAINT-SYMPHORIEN de Metz. — Biographie d'Albert, moine de Saint-Symphorien (vers 1030), vii, 248-251.
- SAINT-THIERRI près de Reims, monastère de l'ordre de Saint-Benoit. Sa fondation par saint Thierry au commencement du VI<sup>e</sup> siècle, v, 43. — Hommes célèbres de ce monastère au XII<sup>e</sup> siècle, ix, 96, 97. — Biographie de Guillaume, abbé (1119-1148), xii, 312-333.
- SAINT-THIERRI en Flandre. — Biographie d'Adalgise, moine de Saint-Thierry († après 1123), xi, 10-12.
- SAINT-TRON, abbaye au diocèse de Liège. — Etat florissant de ses écoles au XI<sup>e</sup> s., vii, 29, 30. — Célèbres écrivains sortis de ce monastère au XII<sup>e</sup> siècle, ix, 100. — *Chronique de Saint-Tron*, par Rodulfe, abbé († en 1138); analyse de cet ouvrage, xi, 678-683. — Abbés de Saint-Tron dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Thierry (1099-1107), ix, 336-346; — Rodulfe (1108-1138), xi, 675-686.
- SAINT-URBAIN, au diocèse de Châlons-sur-Marne. — Biographie d'Etienne, abbé de ce monastère (1046-1078), viii, 61-64.
- SAINT-VAAST, à Arras. — Son école au IX<sup>e</sup> s.; grands hommes qui en sont sortis, iv, 240. — Cartulaire de cette abbaye, composé vers la fin du XII<sup>e</sup> s., par un moine dudit lieu, xv, 95-97. — Biographie de Lambert, moine de Saint-Vaast (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 93-95.
- SAINT-VANDRILLE, autrefois Fontenelle, près de Rouen. — Sa fondation vers le milieu du VII<sup>e</sup> s., iii, 438. — Célébrité de son école au VII<sup>e</sup> s., 438, 439. Voyez *Fontenelle*.
- SAINT-VANNES de Verdun. — Réforme de ce monastère, par le bienheureux Richard (1004), vii, 360. — Etat florissant de ses écoles au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 27. — Chronique de ce monastère de 952 à 1598, par différents anonymes, xv, 603. — Abbés de Saint-Vannes dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — le bienheureux Richard (1004-1046), vii, 359-366; — Laurent (1099-1139), xi, 704-710; — Conon (1143-1178), xiv, 614.
- SAINT-VICTOR de Marseille. — Sa fondation vers 404 par Cassien, ii, 35, 217. Etat florissant de ce monastère au XI<sup>e</sup> s.; hommes célèbres qui en sortirent à cette époque, vii, 41, 42. — Abbés de Saint-Victor de Marseille dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Richard (1079-1106), x, 316-319; — Gausselme († en 1129), xi, 94, 95.
- SAINT-VICTOR de Paris, célèbre abbaye de chanoines réguliers. — Sa fondation par Guillaume (1108) : cette fondation est confirmée en 1113 par le roi Louis VI et le pape Pascal II, ix, 113; x, 308. — Charte de fondation octroyée à cette abbaye par Louis le Gros (1113), xi, 667,



668. — Célébrité de son école au XII<sup>e</sup> s. : professeurs qui y enseignent, hommes célèbres qui viennent y étudier, ix, 113-116. — On compte jusqu'à sept cardinaux sortis de cette abbaye au XII<sup>e</sup> s., ix, 115. — Les évêques de France prennent des chanoines réguliers de Saint-Victor pour les substituer aux chanoines séculiers qui desservaient leurs cathédrales (XII<sup>e</sup> s.), ix, 114. — Abbés, prieurs et simples chanoines de Saint-Victor dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Guillaume de Champeaux, prieur (1108-1113), x, 307-316 ; — Hugues de Saint-Victor, chanoine († en 1141), xii, 1-72 ; — André, chanoine (vers 1170), xiii, 408, 409 ; — Garnier, sous-prieur († vers 1170), xiii, 409, 410 ; — Achar, abbé de Saint-Victor de Paris (1155-1160), puis évêque d'Avanches, xiii, 453-457 ; — Richard, prieur († en 1173), xiii, 472-489 ; — Gilduin, abbé (1113-1155), xii, 476-478 ; — Gautier, prieur (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 549-551 ; — Ervise ou Ernest, abbé (1162-1172), xiv, 611 ; — Guarin, abbé (1172-1191), xv, 50-55.

**SAINT-VIGOR**, près de Bayeux, monastère fondé par Odon, évêque de Bayeux (vers 1066), viii, 335. — Son premier abbé : Robert de Tombelaine (1066-1096), viii, 334-344. — Robert ayant abandonné son monastère pour entreprendre de longs voyages, celui-ci tombe sous la dépendance de Saint-Bénigne de Dijon dont il ne fut plus qu'un simple prieuré, viii, 336.

**SAINT-VINCENT** de Metz. — Chronique de ce monastère de 511 à 1279, xv, 603. — Biographie d'Adalbert, évêque de Saint-Vincent (X<sup>e</sup> s.), vi, 395-397.

**SALABERGE** sainte, abbesse du monastère de Saint-Jean de Laon († vers 655). — Sa Vie, écrite par un anonyme entre 680 et 688, iii, 636, 637. — Autre vie de cette sainte, par un moine anonyme de Saint-Jean vers 1130, xi, 136, 137.

\* **SALAGNAC** (Girard de), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Girard*.

**SALIENS** (Francs). Voyez *Francs*.

**SALIQUE** (LOI). — De la loi salique : principales dispositions qu'elle contient, iii, 8, 68. — Si Clovis ne la publia pas le premier, il est certain du moins qu'il y fit des additions considérables, iii, 67, 68. — Différentes éditions de la loi salique, iii, 69-72.

**SALISBURY**, évêché d'Angleterre. — Premier évêque de cette ville : Hérimanne (1054-1078), viii, 59-61. — Biographie de saint Osmond, évêque de Salisbury (1078-1099), viii, 573-581.

**SALMORENC**, *pagus Salmoriacensis*, près de Grenoble, xi, 153, 154.

**SALOMON**, roi des Hébreux. — *Responsio de damnatione Solomonis*, opuscule de Philippe de Harveng, abbé de Bonne-Espérance († en 1183), xiv, 284, 285. — *Le Livre des Proverbes de Salomon* : traduction en vers français des Proverbes de Salomon par Samson de Nanteuil (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 62, 63. — *Dialogues sur les Proverbes de Salomon*, par saint Salone et Veran, son frère, ii, 435. — Commentaire de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.) sur cet ouvrage, v, 162. — Le commentaire d'Alcuin (VIII<sup>e</sup> s.) ne nous est pas parvenu, iv, 336. Voyez *Bible*.

\* **SALOMON**, évêque de Constance († le 5 janvier 920), vi, 164-168.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 164-166.

— Son illustre naissance ; son éducation au monastère de Saint-Gal, 164. — Son séjour à la cour de Louis le Germanique ; la faveur dont il jouit auprès de ce prince lui fait donner la direction de douze abbayes, 165. — Son élévation sur le siège épiscopal de Constance, vers 892, *ibid.* — Sa mort (5 janvier 920), 166.

§ II. Ses écrits, vi, 166-168.

— 1<sup>o</sup> Petit recueil de *Poésies* assez mauvaises, 166.

— 2<sup>o</sup> Trithème lui attribue sans preuves plusieurs autres ouvrages qui ne nous sont point parvenus, iv, 245 ; vi, 167, 168.

\* **SALONE** (saint), évêque de Genève († avant 475), II, 433-437.

§ 1<sup>er</sup>. **Sa vie**, II, 433-435.

— Fils de saint Eucher de Lyon, il est élevé au monastère de Lérins, 433. — C'est pour l'instruction de ce fils que saint Eucher compose plusieurs de ses ouvrages, *ibid.* — Saint Salone devient plus tard évêque, on ne sait trop de quelle ville, probablement de Genève, 434. — Sa mort (28 septembre avant l'an 475), 435.

§ II. **Ses écrits**, II, 435-437.

— Tous les écrits qu'on lui attribue lui sont communs avec son frère Veran, 435.

— 1<sup>o</sup> *Dialogues sur les Proverbes et sur l'Ecclésiaste*, 435. — Le style en est net et la doctrine exacte, 435, 436. — Edition de ces dialogues, 762.

— 2<sup>o</sup> Lettre au pape saint Léon, elle ne nous est pas parvenue, 436. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VIII, 442; X, 359-368.)

**SALONE**, évêque de Gap. — Sa déposition au quatrième concile de Lyon (566), III, 287.

**SALTZBOURG**, évêché d'Allemagne.

— Ce siège est érigé en métropole par le pape Léon en 798, IV, 718. — Documents anonymes sur l'histoire de cette église, IV, 498. — Biographie d'Armon, archevêque de Saltzbourg (786-822), IV, 717-719.

\* **SALUSTE**, préfet des Gaules sous Julien l'Apostat (IV<sup>e</sup> s.), I<sup>B</sup>, 196-199.

— D'origine gauloise, Saluste est attaché à la personne de Julien l'Apostat par l'empereur Constance, 196.

— L'empereur Constance espérait se servir de Saluste pour surveiller les actes de Julien; mais Saluste, nommé préfet du prétoire, devient l'ami et le confident de Julien, 197. — Il abandonne sa charge et se retire en Illyrie (337), puis revient dans les Gaules en 361, 198. — A la mort de Julien l'Apostat, on veut le nommer empereur; Saluste refuse d'accepter, se disant trop vieux, *ibid.* — Saluste se livre avec succès à l'étude du droit,

de la philosophie et de la littérature. On ignore la date de sa mort, 197.

— Il nous reste une lettre de Julien l'Apostat écrite à Saluste, 198.

**SALVE**. Voyez *Sauve*.

**SALVE REGINA**, antienne composée par Adhémar du Monteil, évêque du Puy (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 470-472. — Sermons sur cette antienne par un moine de Cluny de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, XI, 63-65.

\* **SALVIEN**, prêtre de l'église de Marseille (de la fin du IV<sup>e</sup> s. à la fin du V<sup>e</sup> s.), II, 517-535.

§ 1<sup>er</sup>. **Sa vie**, II, 517-522.

— Sa naissance vers la fin du IV<sup>e</sup> s. aux environs de Trèves, 517. — Son mariage avec Pallade, *ibid.* — Dès 407, les deux époux se retirent dans la solitude pour fuir les persécutions de leur père, furieux de les voir embrasser la continence, 518. — Salvien embrasse la vie monastique à Lérins (421); il est chargé de l'éducation des fils de saint Eucher, 519, 520. — Il quitte Lérins vers 427 et se retire à Marseille; il est ordonné prêtre de cette église, 519, 520. — Son autorité parmi les saints et les gens de bien de son siècle, 520, 521. — Principaux traits de son caractère, 521, 522. — On ignore la date de sa mort, 522.

§ II. **Ses écrits**.

— **A** — **OUVRAGES PARVENUS JUSQU'À NOUS**, II, 522-530.

— 1<sup>o</sup> *Traité contre l'avarice*, divisé en quatre livres et écrit sous le pseudonyme de Timothée (440). — C'est une pièce des mieux écrites et contenant d'excellentes instructions, 522-525.

— 2<sup>o</sup> *Traité De la Providence*, aujourd'hui divisé en huit livres. — C'est le principal ouvrage de Salvien; il le composa en 455, pour répondre aux objections contre l'Eglise tirées du triomphe des barbares et de la chute de l'empire romain, 525-527.

— 3<sup>o</sup> Recueil de neuf *Lettres*. — Détails sur ce que chacune d'elles contient, II, 527-529. — Le style de Sal-

vien est poli, net et clair, mais on peut lui reprocher d'être un peu trop diffus, 529, 530.

— **B** — OUVRAGES QUI NE SONT PAS PARVENUS JUSQU'À NOUS, II, 530-533.

— 1<sup>o</sup> *De l'avantage de la virginité*, 530.

— 2<sup>o</sup> Écrit adressé à Salone (?), 530, 531.

— 3<sup>o</sup> Commentaire sur la fin de l'Écclésiaste, 531.

— 4<sup>o</sup> *Hexameron*, ou traité sur les six jours de la création, 531.

— 5<sup>o</sup> Un grand nombre d'*Homélies*, écrites au nom de différents évêques de son temps; homélies sur les sacrements, 532.

— 6<sup>o</sup> Écrit dont il ne nous reste qu'un passage cité par saint Hilaire d'Arles dans son oraison funèbre de saint Honorat, *ibid.*

— **C** — ÉDITIONS DES ŒUVRES DE SALVIEN, II, 533-535. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 359-378.

\* **SALVIUS** ou **SILVIUS**, évêque d'Octodure († après 448), II, 294-296. — On ne sait presque rien sur son compte, 294. — Saint Euclier lui adresse son *Histoire de saint Maurice et de ses compagnons*, *ibid.* — Il nous reste de lui un calendrier sacré et profane. — Analyse de cette œuvre, 294, 295. — Suivant saint Euclier, Silvius a écrit d'autres ouvrages qui ne nous sont point parvenus, 296. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VIII, 452.

**SAMOTHÈS**, premier roi des Gaulois, petit-fils de Japhet, environ 140 ans après le déluge (!!!), I<sup>A</sup>, 2.

**SAMSON** (saint), premier évêque de Dol. — En 557, il assiste au troisième concile de Paris, III, 265. — Sa *Légende*, par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., III, 546. — Autre *Vie de saint Samson*, par plusieurs anonymes de la fin du X<sup>e</sup> s., VI, 463, 464. — Troisième *Vie de saint Samson*, par Baudri, évêque de Dol († en 1130), XI, 107.

\* **SAMSON DE NANTEUIL**, poète anglo-normand (vers le milieu du

XII<sup>e</sup> s.), auteur d'une traduction en vers français des Proverbes de Salomon, XIII, 62, 63.

\* **SANCTE**, poète chrétien († au commencement du V<sup>e</sup> s.), II, 54-57. — Sa naissance à Bordeaux, V, 55. — Il se lie d'amitié avec saint Paulin de Nole après la conversion de ce dernier. — Il nous reste deux lettres de saint Paulin qui lui sont adressées, *ibid.*

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Un grand nombre de lettres adressées à saint Paulin. — Poème sur la parabole des douze vierges, 56.

— 2<sup>o</sup> Une églogue sur la peste, imprimée sous le nom d'Endelechius, paraît lui devoir être attribuée, 56, 57. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VIII, 78.)

**SANCTIEN** (saint), martyr. — Ses *Actes*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., IV, 694.

**SANDRADE** (le bienheureux), premier abbé de Gladbac († en 985), VI, 552, 553.

**SANTE** (saint), martyr à Lyon (177), diacre de Vienne, I<sup>A</sup>, 231, 291.

**SAPAUDE**, évêque d'Arles. — Il préside le second concile de Paris en 554, III, 257; — convoque et préside le septième concile d'Arles en 554, III, 263; — assiste au quatrième concile de Paris en 573, III, 308; — au quatrième de Valence en 584, III, 337. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 331, 882, 896.)

\* **SAPAUDE**, professeur de belles-lettres (vers le milieu du V<sup>e</sup> s.), II, 498-500. — Professeur à Vienne, il fait revivre les bonnes études dans les Gaules, 498. — Il étudie surtout les auteurs anciens, 499. — Ses relations avec Mamert Claudien et Pragmace, 498, 499. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, X, 355, 389, 554.)

**SARAGOSSE**. — Concile tenu à Saragosse contre les Priscillianistes; il s'y trouve plusieurs évêques gaulois, I<sup>B</sup>, 35, 249. — Biographie de Pierre



de Librana (1118-1142), évêque de Saragosse, xi, 12, 13.

**SARASAC** en Quercy, abbaye de religieuses. — Sa fondation par saint Raoul, archevêque de Bourges (IX<sup>e</sup> s.), v, 322.

**SARDIQUE**. — Concile de Sardique (347). Les Eusébiens sont condamnés et saint Athanase absous, i<sup>b</sup>, 111. — Lettre synodale de ce concile, i<sup>b</sup>, 172.

**SARDOT** (saint), ou **SACERDOS**, évêque de Limoges. — Sa *Vie*, écrite d'abord en langue romane et traduite en latin par Hugues de Sainte-Marie vers 1130, vii, 108; x, 304.

\* **SARRAZIN** (Jean), abbé de Verceil († vers 1180), xiv, 191-194. — D'abord moine à Saint-Denis en France, il devient plus tard abbé de Verceil en Italie : sa mort (vers 1180), 192, 193. — Ses relations d'amitié avec Jean de Salisbury, 191, 193.

#### Ses écrits .

— 1<sup>o</sup> Deux lettres écrites en 1167, 193.

— 2<sup>o</sup> Traduction de grec en latin des ouvrages attribués à saint Denys l'Aréopagite : *La hiérarchie céleste, De la théologie mystique, Sur les noms divins*, 191, 192.

**SARRAZIN** (Philippe), savant distingué (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 193, 194.

**SARRON**, troisième roi des Gaulois, fils et successeur de Magus (!), i<sup>a</sup>, 2.

**SARRONIDES**, nom donné par Diodore de Sicile aux philosophes et aux théologiens des Gaulois, i<sup>a</sup>, 3.

**SATIRE**. Voyez *Satyre*.

\* **SATURNIN**, tyran sous Probe, i<sup>a</sup>, 409-401. — Gaulois de nation, Saturnin va étudier en Afrique. Il entre ensuite dans les armées, 409. — L'empereur Aurélien l'envoie comme général en Orient. Sa révolte involontaire, 410. — Sa mort (280), 411.

**SATURNIN** (saint), premier évêque de Toulouse et martyr (vers 245), ii, 161. — Il fonde plusieurs églises en Espagne; ses disciples, i<sup>a</sup>, 304-307. — Actes de son martyre composés par un anonyme vers 430; style plein d'éloquence, ii, 161. — Edition de

ces actes, 163. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, ii, 111, 112; v, 311.)

\* **SATURNIN**, évêque d'Arles de 354 à 361, i<sup>b</sup>, 134-136. — Son zèle pour accrédi-ter l'arianisme; ses vices, ses mauvaises mœurs, 134, 135. — Il fait assembler un conciliabule à Béziers à la suite duquel, sur une fausse relation de ce qui s'était passé, saint Hilaire et Rodane de Toulouse sont exilés, 135. — Il assiste au concile de Milan (355), à celui de Constantinople (360), et se montre toujours zélé partisan des ariens, 135, 136. — Il est enfin déposé au concile de Paris tenu en 361, 136. — On ignore la date de sa mort, *ibid.*

#### Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Fausse relation de ce qui s'était passé au concile de Béziers;

— 2<sup>o</sup> Traités en faveur de l'hérésie arienne, etc. Aucun des ouvrages de Saturnin ne nous est parvenu, 136.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, iii, 524; iv, 2, 584; v, 273.)

**SATYRE** (saint), frère de saint Ambroise (IV<sup>e</sup> s.). — Son oraison funèbre prononcée par ce dernier, i<sup>b</sup>, 335, 347.

**SATYRE**. — Histoire de la poésie satyrique avant le XIII<sup>e</sup> siècle, vi, 53; vii, 125, 126. — *Satyres Ménippées*. Ces satyres sont un mélange de prose et de vers. — Leur origine. Elles doivent leur origine à Menippe. Varron en composa quelques-unes à l'exemple de Menippe. — La *Satyre Ménippée* en France à la fin du XVI<sup>e</sup> s., i<sup>a</sup>, 192. — *Satyricon* de Pétrone, mélange de prose et de vers. Les vers ne sont que des intercalations. La plus considérable de ces intercalations est le « Poème sur le renversement de la république, » i<sup>a</sup>, 194, 195. — Analyse et extraits, 192-195. — C'est bien cette satyre que Pétrone envoya à Néron avant de mourir, 194. — Autres satyres et poèmes satyriques composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle : — Poème satyrique d'Adalbéron de Laon (XI<sup>e</sup> s.) contre ce qui se passait alors à la cour du

- en Robert et en France, vii, 293. — Autre poème sur le même sujet, par un anonyme de la même époque, 293. — *De falsis heremitis, qui vagando discurrunt*, satire de Payen Bolotin, chanoine de Chartres (XII<sup>e</sup> s.), xi, 2-5. — Satyre contre les moines du XII<sup>e</sup> siècle, par Galon, professeur à Paris (1134), xi, 421. — Satyre de Wichard, chanoine de Lyon (XII<sup>e</sup> s.), contre certains moines de son temps, xii, 444. — Satyres du Reclus de Moliens (fin du XII<sup>e</sup> s.) : 1<sup>o</sup> *Le Misereux*, 2<sup>o</sup> *le Roman de Charité*, xiv, 34-38.
- SATYRIUS** ou **SATYRUS**, auteur d'une Histoire d'hommes illustres, xiv, 460.
- SAURCI** ou **SOURCI**. — Concile de Saurei (589), iii, 36.
- SAUVE** (saint), évêque d'Amiens au commencement du VII<sup>e</sup> siècle. — *Sa Vie*, par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s.; ouvrage de nulle autorité, iv, 50, 682; viii, 449-451.
- SAUVE** (saint), martyr (VIII<sup>e</sup> s.). — *Ses Actes*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 8, 495. — *Histoire de son martyre*, par Philippe de Harveng (vers 1145), xiv, 289, 290.
- SAUVE-MAJOUR**, monastère près de Bordeaux. — Sa fondation en 1080 par saint Gérard, qui en est le premier abbé (1080-1095), viii, 407-414.
- SAUVEUR** (SAINT-), monastère d'Arles. Voyez *Saint-Sauveur*.
- SAVARI**, évêque de Bath (XII<sup>e</sup> s.). Lettres de Pierre de Blois à lui adressées, xv, 357, 380.
- SAVIGNY**, monastère près d'Avranches. — Sa fondation par Vital de Mortain (1112), x, 332. — La congrégation de Savigny, composée de plus de trente monastères, est incorporée à l'ordre de Cîteaux (1148), ix, 41; x, 334; xii, 418. — Abbés de Savigny dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Vital de Mortain (1112-1122), x, 332-334; — Serlon (1140-1153), xii, 521-524.
- SAVIGNY**, monastère au diocèse de Lyon. — *Liber cartarum*, ou cartulaire de ce monastère, par un moine anonyme (vers 1130). Ce cartulaire est proprement l'histoire de ce monastère justifiée par les chartes, xi, 131.
- SAVIN** (saint), martyr. — *Ses décrets*, *Actes*; notice sur chacun d'eux, vii, 187-189. — Histoire de la translation de son corps par Aimoïn (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 647.
- SAVIN** (saint), ermite. — *Sa Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 294.
- SAVIN SAINT-**, monastère de Tarbes. Voyez *Saint-Savin*.
- SAVINE** (sainte), IV<sup>e</sup> s. — *Sa Vie*, iv, 197.
- SAVINIEN** (saint), martyr. — *Ses Actes*, écrits par un moine nommé Goisbert, iv, 197. — Histoire de la translation de ses reliques, par Odoranne, moine de Saint-Pierre le Vif, XI<sup>e</sup> s., vii, 358.
- SAVINIEN** (saint), évêque de Sens. — *Ses Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s.; pièce d'aucune autorité, xi, 227. — Histoire anonyme de la translation de ses reliques à Sens (octobre 847), v, 98.
- SAVONNIÈRES**, au diocèse de Toul. — Concile qui s'y tint en juin 859 au sujet des doctrines du moine Gothescalc sur la prédestination, v, 364, 365.
- SAXONS**. — *Histoire des rois saxons* jusqu'à Guillaume le Roux, en vers français, par Geoffroi Gaymar (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 63-66.
- SCALA PARADISI**, *sire de modo grandi*, traité longtemps attribué à saint Augustin, puis à saint Bernard, mais qui appartient à Guignes II, prieur de la Grande-Chartreuse (? vers 1189), xv, 11, 12.
- SCARIBERGE** (sainte). — *Sa Légende*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 336.
- SCEAUX**, en Gâtinais. — Coutume établie dans cette ville par Louis le Jeune (1153), xiv, 73.
- SCHISME**. — Du schisme en général. Ouvrage de saint Irénée à ce sujet contre le prêtre Bloste, 1<sup>a</sup>, 339. — Schisme qui suit la mort du pape Honorius II (1130) : Innocent II et Anaclet, xii, 512-514. — Lettres de saint Bernard à ce sujet, xiii, 159-160. — Schisme à la mort du pape Adrien IV (1160), xiv, 56-58. — Lettres de Jean de Salisbury à ce sujet, xiv, 123-125.
- SCHOLASTIQUE** (sainte). — Histoire de la translation de son corps du

Mont-Cassin en France, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., III, 615.

## SCIENCES.

### I. Des sciences en général.

— L'écriture n'est pas nécessaire pour les cultiver, I<sup>A</sup>, 20. — Elles préparent à la connaissance de la vérité, I<sup>A</sup>, 237. — Leur progrès dépend du bon ou du mauvais gouvernement de l'Etat, I<sup>A</sup>, 126. — *De la science*, ouvrage de saint Irénée contre les Gentils; il ne nous est pas parvenu, I<sup>A</sup>, 340. — Division des sciences au moyen âge; elles se divisent en deux classes très-distinctes : la première (*trivium*) comprend la grammaire, la rhétorique et la dialectique; la seconde (*quadrivium*), l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie, IX, 143; XII, 462. *Voyez* chacun de ces mots.

### II. Histoire des sciences avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

— Origine des sciences chez les premiers Gaulois, I<sup>A</sup>, 9-11. — Elles sont cultivées avec succès à Marseille, I<sup>A</sup>, 45. — Leur progrès à Rome et dans le Midi de la Gaule, au siècle d'Auguste, I<sup>A</sup>, 53, 54. — Leur décadence sous les règnes de Claude, Néron, Caracalla, I<sup>A</sup>, 126, 313. — Les sciences se répandent de plus en plus dans les Gaules avec l'Evangile au II<sup>e</sup> siècle, I<sup>A</sup>, 300, 307. — Les troubles qui agitent les Gaules au III<sup>e</sup> s. empêchent les progrès des sciences, I<sup>A</sup>, 313, 314. — Elles deviennent très-florissantes à la fin du III<sup>e</sup> s. et au commencement du IV<sup>e</sup>, I<sup>A</sup>, 316, 317; I<sup>B</sup>, 1-4, 22. — Quoique, dès les premiers siècles, les sciences profanes aient été regardées comme fort utiles à la religion, il ne paraît pas que les chrétiens se soient livrés à leur étude avant le IV<sup>e</sup> siècle dans les écoles publiques, I<sup>A</sup>, 236, 237. — Les invasions arrêtent le progrès des sciences au V<sup>e</sup> siècle : elles tombent dans la plus complète décadence, II, 30; IV, 19-33. — Elles se relèvent de cette décadence vers la fin du VIII<sup>e</sup> siècle pour y retomber après la mort de Charlemagne, IV, 1-33, 274-

277. — Etat des sciences au X<sup>e</sup> s., VI, 46-73. — Division des sciences au XI<sup>e</sup> s. : le *trivium*, qui comprend la grammaire, la dialectique et la rhétorique; le *quadrivium*, l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie, XII, 462. — Au XII<sup>e</sup> s. et même dès le XI<sup>e</sup>, on ajoute à l'étude des sciences nommées ci-dessus celle de la médecine, de la théologie, du droit civil et canonique, des langues, IX, 143. *Voyez Ecoles, Lettres.*

### III. Histoire de chacune des sciences en particulier.

*Voyez* leur article.

SCHOLARIUS PETRI ABELARDI, XII, 130.

\* SCOT ERIGÈNE (Jean) (IX<sup>e</sup> s.), V, 416-429.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, V, 416-419.

— Sa naissance en Hibernie au commencement du IX<sup>e</sup> s., 416. — Son arrivée en France (vers 850), *ibid.* — Son crédit à la cour de Charles le Chauve; il devient modérateur à l'école du Palais, IV, 225; V, 417. — Son érudition; ses erreurs sur l'Eucharistie, IV, 261, 266; V, 417. — Le livre contenant ces erreurs est brûlé au concile de Verceil, VIII, 206. — Bérenger renouvelle au IX<sup>e</sup> siècle les erreurs de Jean Scot sur l'Eucharistie, VIII, 220, 230, 263. — Rôle de Jean Scot dans la question du prédestinarianisme; ses erreurs, IV, 264-266. — Jean Scot ne se retira point en Angleterre, comme certains auteurs l'ont prétendu, mais il finit ses jours en France (877), V, 418. — Réfutation de ses erreurs : 1<sup>o</sup> par Flore, diacre de Lyon (IX<sup>e</sup> s.), V, 229, 230; — 2<sup>o</sup> par saint Prudence, évêque de Troyes, V, 245-248; — 3<sup>o</sup> par Adrevald de Fleury († vers 878), V, 519.

#### § II. Ses écrits, V, 419-429.

— 1<sup>o</sup> *De la prédestination divine*, traité dans lequel il combat la double prédestination, ne voulant admettre que celle des justes, 419. — Analyse de cet écrit; son caractère, 419-422.



- 2<sup>e</sup> *De la division des natures*; analyse de ce traité; erreurs qu'il contient, 422-424.
- 3<sup>e</sup> *Traité De la vision de Dieu*, 424.
- 4<sup>e</sup> *Traité Sur l'Eucharistie*; ce traité ne nous est point parvenu, mais il était également rempli d'erreurs, 424, 425.
- 5<sup>e</sup> Traduction des ouvrages attribués à saint Denys l'Aréopagite, 425-427.
- 6<sup>e</sup> Traduction des scholies grecques de saint Maxime sur les endroits difficiles de saint Grégoire de Nazianze, 427.
- 7<sup>e</sup> On lui attribue la conservation du traité de Macrobie sur la différence et la conformité entre la langue grecque et la latine, *ibid.*
- 8<sup>e</sup> Quelques vers grecs et latins, 427.
- 9<sup>e</sup> Commentaire sur les ouvrages de saint Denys: cet écrit ne nous est point parvenu, 427, 428.
- 10<sup>e</sup> Certains écrivains, confondant Jean Scot avec d'autres écrivains hibernois comme lui, lui attribuent plusieurs autres ouvrages, 428.
- 11<sup>e</sup> Commentaire sur l'Evangile selon saint Jean, 428, 429.
- 12<sup>e</sup> *Traité Sur les catégories* (?), 429.
- 13<sup>e</sup> Sept poèmes sur différents sujets, adressés à Charles le Chauve, 772, 773. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 478-487. 605-608.)
- SCRIBONIUS LARGUS, médecin du I<sup>er</sup> siècle. Il laissa un livre intitulé: *De la composition des remèdes*. Confondu par quelques-uns avec Sibure, 1<sup>er</sup>, 247.
- SCULPTURE. — Histoire abrégée de cet art avant le XIII<sup>e</sup> siècle: 1<sup>o</sup> depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'au règne de Charlemagne, 1<sup>er</sup>, 138; iv, 32; — 2<sup>o</sup> depuis Charlemagne jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, vi, 66; vii, 142; ix, 224.
- SÉBASTIEN (saint), martyr. — Ses *Actes*; ils sont attribués à tort à saint Ambroise, 1<sup>er</sup>, 402. — *Histoire de la translation de son corps de Rome à St-Médard de Soissons* (826), par Odilon, moine du X<sup>e</sup> s., iv, 591; vi, 173, 174.

SÉBASTIEN, conte, gendre du comte Boniface, redoutable adversaire de Genséric, ii, 248.

SECONDIEN, hérétique arien d'Illyrie, condamné au concile d'Aquilée (381), 1<sup>er</sup>, 346.

SECONDIN, poète (vers le milieu du V<sup>e</sup> s.), ii, 502-504. — Sa naissance à Lyon, 502. — Ses relations avec saint Sidoine et saint Patient de Lyon, 503. — Son talent pour la poésie satyrique, *ibid.* — Aucune de ses poésies ne nous est parvenue, 503. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 389.)

SECONDIN, homme de lettres de la cour de Théodebert (VI<sup>e</sup> s.), iii, 20.

\* SECUNDUS (Julius), orateur (40-80?), neveu de Julius Florus, 1<sup>er</sup>, 216-218. — Gaulois de nation, Secundus vient exercer à Rome la profession d'avocat. Ses succès, 216, 217. — Il travaille à une *Vie de Julius Asiatius* qu'il n'a peut-être pas terminée, 217.

SECUNDUS, philosophe du II<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne. — Traduction de sa *Vie*, de grec en latin, par Guillaume de Gap, abbé de Saint-Denis, xiv, 376.

\* SÉDATUS, rhéteur (I<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne), 1<sup>er</sup>, 138-139. — Né à Bordeaux, il va enseigner la rhétorique à Toulouse, 138. — Il meurt dans une heureuse vieillesse après avoir amassé de grands biens dans l'exercice de sa profession, *ibid.* — On lui élève une statue à Bordeaux: cette statue subsiste jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, 139. — Ausone parle des enfants de Sédatus comme ayant hérité du savoir de leur père, 138.

\* SÉDATUS, évêque de Nîmes († vers 507), iii, 56-58. — On ne le connaît guère que par ses relations avec saint Rurice de Limoges, iii, 56, 57. — En 506, il assiste au concile d'Agde, et en 507 à celui de Toulouse, 57. — Il nous reste de lui trois lettres adressées à saint Rurice, 57, 58. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 608, 609.)

\* SÉDATUS, évêque de Béziers (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 362-364. — Il assiste en 589 au troisième concile de Tolède, 362; — la même année au premier de Narbonne, 353, 362. — Il nous reste plusieurs homélies de sa façon, l'une sur l'Épiphanie, 363. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 324.)

SEDECAS, juif, médecin de Charles le Chauve (IX<sup>e</sup> s.), IV, 274.

SEDRONE (saint), martyr à Vienne vers la fin du III<sup>e</sup> s. — *Actes de son martyre*, par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., III, 411.

SÉEZ, évêché de France. — Evêques de Sééz dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*: Adelhelme (876-910), VI, 130-134; — Serlon (1091-1122), X, 341-343.

SEGUIN, archevêque de Sens, président du concile qui se tint à l'abbaye de Saint-Basle au mois de juin 991, VI, 523. — Lettre que lui écrivit Gerbert après la déposition d'Arnoul, VI, 595.

SEGUIN, abbé de la Chaise-Dieu (XI<sup>e</sup> s.), VII, 40.

SÉGUSIENS, peuples gaulois dont la capitale était Lyon, I<sup>a</sup>, 31.

\* SEHÈRE, premier abbé de Chaumousey (XII<sup>e</sup> s.), XI, 70-76.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 70-75.

— Sa naissance à Epinal, 70. — Dégouté du monde, il embrasse la vie érémitique (vers 1090) dans un lieu nommé le *Châtelet* près de Remiremont, 70, 71. — Il est élu abbé de Saint-Léon de Toul, 71. — Fondation de Chaumousey; on y adopte les coutumes du monastère de Saint-Ruf: Sehère en est élu abbé (1094), 72. — Son différend avec Gisèle, abbesse de Remiremont, 73. — Sa mort (8 mai 1128); son épitaphe par Jean de Ruys (citation), 74.

#### § II. Ses écrits, XI, 75-76.

— *De primordiis Calmosiacensis monasterii, ordinis sancti Augustini, in diocesi Tullensi*, 75, 76. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 599, 600.)

SEINE (saint), abbé en Bourgogne († avant 561). — Sa Vie, écrite par un

anonyme que dom Rivet dit avoir vécu au VI<sup>e</sup> s., mais qui, en réalité, ne vécut que plus tard; éditions de cette vie, III, 367-368, 763.

SÉLEUCIE. — Concile de Séleucie (359). Saint Hilaire y assiste, I<sup>b</sup>, 142, 169.

SÉMINAIRES. — Leur origine; actes du concile de Meaux (juin 845), V, 493.

### SEMI-PÉLAGIANISME.

#### I. En quoi consiste cette hérésie.

— « L'homme, prétendent les semi-pélagiens, peut avoir *de lui-même* le désir de se convertir : » d'où cette conséquence que le commencement du salut vient non de celui qui sauve, mais de celui qui est sauvé, II, 10, 12. — Ce n'est, à proprement parler, une hérésie qu'après sa condamnation au deuxième concile d'Orange (529), II, 23.

#### II. Histoire de l'hérésie semi-pélagienne.

— *Première période* : — depuis les commencements du semi-pélagianisme jusqu'à la mort de saint Prosper, II, 9-21. — Origines de cette hérésie : elle prend naissance à Marseille (vers 426); Cassien, prêtre de cette ville, l'enseigne dans ses écrits, II, 9, 10. Voyez *Cassien*, *Arnobé le Jeune*. — Ses rapides progrès dans les Gaules, II, 10, 16. — La plupart de ceux qui embrassent cette hérésie sont des hommes de grand savoir et de grande vertu, II, 9, 10. — Ils s'attaquent d'abord à la doctrine de saint Augustin afin de faire prévaloir la leur ensuite, II, 14, 15. — Troubles causés dans les Gaules par cette hérésie : elle est vivement combattue par saint Prosper et le prêtre Hilaire, II, 16, 370-378. — Lettre de saint Prosper et d'Hilaire à saint Augustin pour lui dénoncer l'hérésie semi-pélagienne (429); exposition de cette hérésie, II, 12, 16, 17, 371, 378. — Zèle des évêques gaulois et des empereurs contre cette hérésie, II, 8. — Recueil fait par les hérétiques de quinze propositions, remplies d'erreurs, qu'ils disaient avoir tirées de saint Augus-

tin, II, 48. — Réponse aux quinze propositions hérétiques des semi-pélagiens par saint Prosper, II, 58. — Réfutation de l'hérésie semi-pélagienne par saint Augustin dans son *Livre de la correction et de la grâce*, II, 11. — Autres réfutations des semi-pélagiens : — *De la prédestination des saints ; du don de la persévérance*, tous deux de saint Augustin, II, 16. — Poème de saint Prosper (429) *Contre les Ingrats* : il contient en abrégé les doctrines de saint Augustin, II, 380-382. — Les semi-pélagiens promettent de s'en rapporter à la décision du Saint-Siège : mort de saint Prosper d'Arles, II, 19.

— *Seconde période* : — Après la mort de saint Prosper et d'Hilaire, aucun défenseur de la foi ne se présente, II, 21. — Au contraire, Fauste, évêque de Riez, redouble ses efforts, et le semi-pélagianisme fait de nouveaux progrès, II, 21, 22. — Cinquième concile d'Arles (475), convoqué à propos du prêtre Lucide ; Fauste de Riez y domine : on ne connaît ce concile que par la relation que celui-ci nous a laissée de ce qui s'était passé, II, 456-459. — Ouvrage de Fauste *Sur la grâce et le libre arbitre* : mauvais accueil fait à ce livre dans toutes les parties du monde catholique, II, 21, 596-600. — Mémoire de Vincent, moine de Lérins, contre les doctrines de saint Augustin, II, 21. — Cette hérésie ne peut se faire accepter ni de l'Eglise d'Orient ni de celle d'Afrique, où elle trouve de puissants adversaires, II, 22, 598, 599. — Saint Césaire d'Arles porte le dernier coup à cette hérésie par son traité *De la grâce et du libre arbitre*, II, 22. — Condamnation définitive du semi-pélagianisme au deuxième concile d'Orange (529), II, 22 ; III, 146-149.

SEMUR, au diocèse d'Autun. — Saint Hugues y naît en 1024, IX, 465.

SÉNAT. — Admission des Gaulois dans le sénat de Rome, I<sup>A</sup>, 127.

SENDON (saint), prêtre et confesseur († vers l'an 600). — Sa *Vie*, par Almann, moine de Hautvilliers (fin du IX<sup>e</sup> s.), V, 620.

SÉNÉCHAL, l'un des quatre grands

officiers de la couronne sous la troisième race, XII, 343. — On l'appelle en général *Dapifer* et *Major domus regis*, XII, 343. — Les sénéchaux succèdent indirectement aux droits et prérogatives et des maires et des comtes du palais, XII, 343. — Les droits attachés à la dignité de grand-sénéchal répondent aux prérogatives attachées depuis à la dignité de cométable et à celle de grand-maitre de l'hôtel, XII, 345-347. — Les comtes d'Anjou exercent cette charge par eux-mêmes ou leurs mandataires jusques vers 1090 ; dépouillés de leurs droits par Philippe I<sup>er</sup>, ils obtiennent justice de Louis le Gros (1119), XII, 344. — Cette charge cesse d'être remplie après la mort de Thibaut, comte de Blois († en 1191), XII, 348. — La formule *dapifero nullo* ne prouve point que la charge de sénéchal fut supprimée ; seulement elle n'est plus remplie après 1191 et les émoluments en reviennent au fisc, XII, 348. — Biographie de Thibaut, comte de Blois, grand-sénéchal de France (1154-1191), XV, 14-16.

SÈNEQUE. — Lettres de Sénèque à saint Paul ; origine de cette erreur, IX, 161.

SENLIS (Etienne de), évêque de Paris (XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Etienne*.

SENLIS. — Fondation de cette église, probablement par saint Denys (?), I<sup>A</sup>, 308. — Concile qui s'y tint en 873 pour juger Carloman, fils rebelle de Charles le Chauve, V, 504. — Biographie de Frolland, évêque de Senlis (1043-1071), VIII, 17-19.

SENNEN (saint), martyr. — Lettre d'Helpéric, abbé d'Arles, sur la translation des reliques de ce martyr dans son monastère, V, 332. — *Histoire de la translation de ses reliques au monastère d'Arles en Roussillon*, écrit anonyme, XV, 607, 608.

SENOG, évêque d'Eause. — En 625, il assiste au premier concile de Reims, III, 533.

SENONE. — Biographie d'Angelramne de Metz, abbé de ce monastère (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 173-175.

SENS, archevêché de France, III, 308. — Son premier évêque : saint Savinien, I<sup>A</sup>, 309. — Etat florissant de



ses écoles aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> ss. — *Chronique de Sens*, de 688 à 1015, fort incomplète; elle roule principalement sur ce qui s'est passé de remarquable en cette ville, vii, 312. — Archevêques de Sens dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*: saint Léon († vers 547), iii, 244, 245; — Magnon (801-818), iv, 426-428; — Jérémie (818-828), v, 55; — saint Aldric (828-836), iv, 529-531; — Vautier (888-923), vi, 188-189; — Hildemanne (954-959), vi, 329; — Hugues de Toucy (1142-1169), xiii, 573-575; — Guillaume de Champagne aux *Blanches-Mains* (1168-1176), xv, 505-524; — Gui des Noyers (1176-1193), xv, 611; — Michel de Corbeil (1194-1199), xv, 324-327.

SENTENCES. — Le *livre des sentences*, abrégé de théologie encore manuscrit par Guillaume de Champeaux († en 1121), x, 343. — *Sententiarum liber* de Pierre Lombard († en 1160), ix, 240. Voyez *Pierre Lombard*. — *Sententie de fide potissimum ex sancto Augustino et aliis Patribus*, traité manuscrit de Guillaume, abbé de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xii, 330.

SEPHER HATTEKANNOH, le *Livre des constitutions*, ouvrage hébreu du rabbin Gerson Hazaken (commencement du XII<sup>e</sup> s.), xiii, 2-4.

SEPTANTE. — Leur version grecque et authentique de l'Écriture, i<sup>b</sup>, 176.

SEPTEMBER, diacre; assiste au cinquième concile d'Orléans (549), iii, 303.

SÈQUANAIS, peuple gaulois. Les Séquanais alliés aux Germains ravagent le territoire des Eduens, i<sup>a</sup>, 96.

SÉQUENCES, pièces mesurées introduites sur les modulations ou vocalises qui suivaient le dernier *Alleluia* de l'ancien Graduel, vi, 690. — Leur origine au X<sup>e</sup> s., 138, 690. — Séquences de l'antiphonaire de Jumièges, séquences de Notker, 138. — Séquences de Robert, roi de France, vii, 330. Voyez *Proses*.

SÉRÉNÉ (saint) et saint SÉRÉNIC, frères, solitaires (fin du VII<sup>e</sup> s.). — Leur *Vie*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 195, 196.

SERGE, évêque de Carcassonne. En

589, il assiste au premier concile de Narbonne, iii, 353.

SERFS. — Différentes lois réglant la condition des serfs au moyen âge. — En Flandre, un homme libre qui épouse une femme de condition servile perd, après l'avoir gardée pendant un an, sa liberté, xi, 142. — *Charte de Louis le Gros* accordant aux serfs de l'église de Paris la capacité de témoigner en justice, xi, 663, 664. Voyez *Affranchissements*.

SERLON, d'abord chanoine de la cathédrale d'Avranches, puis moine au Mont-Saint-Michel, enfin abbé de Gloucester (1072), ix, 277. — Sa mort (3 mars 1104); son épitaphe (citation), *ibid.* — On lui attribue des commentaires sur Moïse, des recueils de proverbes et d'homélies, un traité contre les moines déréglés, 279. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 600.)

\* SERLON, évêque de Séez (XII<sup>e</sup> s.), x, 341-343. — D'abord moine, puis abbé de Saint-Evroul, il est élevé sur le siège épiscopal de Séez en 1091, 341. — Les persécutions de Robert de Bélesme l'obligent à passer en Angleterre, où il trouve dans Henri I<sup>er</sup> un appui contre ce seigneur, *ibid.* — Sa mort (27 octobre 1122), 343. — Il nous reste de lui un fragment de discours prononcé devant Henri I<sup>er</sup>, 342. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 210, 211.)

\* SERLON (le vénérable), abbé de Savigny (XII<sup>e</sup> s.), xii, 521-524.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 521-522.

— Sa naissance à Valbadon, près de Bayeux, 521. — Il embrasse la vie monastique à l'abbaye de Cerisi, et passe dans celle de Savigny (1113), *ibid.* — Il devient abbé de ce monastère (1140), et le soumet, ainsi que tous ceux qui en dépendaient, à l'ordre de Cîteaux (1147), 521, 522. — Il abdique sa charge d'abbé pour devenir moine à Clairvaux (1153); sa mort (1158), 522.

## § II. Ses écrits, XII, 522-524.

— 1<sup>o</sup> Recueil de *Sermons* au nombre de vingt-deux sur différentes fêtes de l'année, 523.

— 2<sup>o</sup> Pensées morales et allégoriques sur divers passages de l'Écriture, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> *Exposition de l'Oraison dominicale*; cet ouvrage est encore manuscrit, IX, 278; XII, 523.

\* SERLON, chanoine de Bayeux, poète latin (commencement du XII<sup>e</sup> s.), XV, i-viii. — Les manuscrits contenant les œuvres de Serlon n'ont été découverts qu'au commencement de ce XIX<sup>e</sup> s.; c'est pourquoi la biographie de ce chanoine ne se trouve pas à la place qu'elle devrait occuper dans l'*histoire littéraire*, XV, i.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, XV, i-ii.

— On ne sait rien sur sa vie, si ce n'est qu'il était chanoine de Bayeux l'an 1106, *ii*. — Autres personnages du même nom avec lesquels il ne faut pas le confondre, *vi*.

## § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES CONTENUS DANS LE MANUSCRIT DE LONDRES, XV, ii-vi.

— Ce manuscrit contient sept pièces de vers dont la plus importante est intitulée ; *De capta Bajocensium civitate*. Notice sur chacun de ces morceaux; extraits, *ii, iii, iv, v*. — Les autres pièces ne sont que des épitres en vers peu importantes, *iii-v*.

— B — PIÈCES DE POÉSIE CONTENUES DANS LE MANUSCRIT 3718 DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE, XV, vi-xiii.

— Ce manuscrit contient seize petites pièces différentes. Notice sur chacune d'elles; extraits, *vi-xii*. — Toutes ces pièces sont réunies sous ce titre : *versus magistri Serlonis de diversis modis versificandi, utiles valde cuique versificatori*. C'est une espèce de poétique, laquelle consiste moins en préceptes qu'en exemples, *vi*.

— C — OUVRAGES CONTENUS DANS LE MANUSCRIT DU VATICAN, XV, xiii-xvii.

— Les morceaux contenus dans ce manuscrit sont au nombre de trente-deux, *ibid.* — La notice de ce manuscrit ne donne que le titre et le premier mot de chaque pièce sans autre indication, *xiii-xvi*.

SERMENT. — Au moyen âge, on ne prête serment que sur les reliques : expédient imaginé par Robert le Pieux pour prévenir les faux serments, VII, 7.

## SERMONAIRES.

— LISTE PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE DES RECUEILS DE SERMONS COMPOSÉS AVANT LE XIII<sup>e</sup> SIÈCLE :

— Sermons de saint Ambroise, I<sup>er</sup>, 399; — de saint Césaire d'Arles, III, 200-214; — de saint Boniface (VIII<sup>e</sup> s.) au nombre de quinze, IV, 111-116; — d'Ambroise Autpert, abbé (VIII<sup>e</sup> s.), IV, 151-159.

— Fragments des sermons de Théodulfe d'Orléans (IX<sup>e</sup> s.), IV, 465. — Exhortation de saint Agobard au peuple de Lyon (IX<sup>e</sup> s.), IV, 577.

— X<sup>e</sup> siècle : Sermons d'Abbon, moine de Saint-Germain des Prés († vers 925), VI, 193; — de saint Odon de Cluny, VI, 242-245; — d'Atton, évêque de Verceil, VI, 287.

— XI<sup>e</sup> siècle : Sermons de saint Fulbert de Chartres, VII, 272-275; — de saint Odilon, abbé de Cluny, VII, 421-423; — d'Adémar de Chabanais, VIII, 507; — de Radbod II, évêque de Noyon, VIII, 459, 460.

— XII<sup>e</sup> siècle : Sermons de Théotfroï, abbé d'Epternac († en 1110), IX, 506-508; — de saint Ives, évêque de Chartres († en 1116), X, 133-141; — de Jean, diacre et moine de Saint-Ouen († après 1118), X, 263-264; — de Geoffroi de Vendôme († en 1132), au nombre de onze, XI, 200. — Sermon sur la vie religieuse, par saint Norbert († en 1134), XI, 248, 249. — Sermons d'Hildebert du Mans († en 1134), au nombre de près de cent cinquante et divisés en trois catégories : la première comprend les sermons du temps, la seconde les panégyriques, la troisième ceux qui traitent de différents sujets; notice sur chacun d'eux, XI, 311-354. — Sermons

d'Abailard († en 1142), XII, 114-116. — *Le Miroir de l'Eglise*, recueil de sermons par Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), XII, 169. — Sermons du bienheureux Gueric, abbé d'Igny († vers 1152), sur les différentes fêtes de l'année, XII, 451-454. — Treize sermons sur les principaux mystères de notre Rédemption réunis sous ce titre : *De cardinalibus Christi operibus*, par Ernaud, abbé de Bonneval († en 1156), XII, 536-538. — Sermons d'Isaac, abbé de l'Etoile au diocèse de Poitiers († avant 1169), XII, 678-682. — Sermons de saint Bernard († en 1153) au nombre de trois cent quarante, XIII, 178-195 ; — de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny (1122-1156), XIII, 261 ; — de Richard de Saint-Victor († en 1173), XIII, 481, 483 ; — de Nicolas, moine de Moutier-Ramey († vers 1177), XIII, 565-567 ; — de Pierre le Mangeur († en 1179), XIV, 15, 16 ; — de Pierre de Celle, évêque de Chartres († en 1183), au nombre de quatre-vingt-seize, XIV, 264, 265 ; — d'Arnoul, évêque de Lisieux († en 1184), XIV, 333 ; — d'Odon, abbé de Saint-Pierre près d'Auxerre (XII<sup>e</sup> s.), XIV, 350. — Recueil manuscrit de sermons attribués à Chrétien, abbé de Bonneval (vers 1188), XIV, 606, 607. — Sermons de Godefroi, chanoine de Saint-Victor (fin du XII<sup>e</sup> s.), au nombre de quatorze, XV, 79, 80 ; — de Maurice de Sully, évêque de Paris (fin du XII<sup>e</sup> s.) : leur traduction en français, XV, 156-158. — Sermons attribués à Roger le Normand, doyen de l'église de Rouen (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 327, 328 ; — de Pierre de Blois au nombre de soixante-cinq (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 401 ; — d'Etienne, évêque de Tournai († en 1203), XV, 585. — Sermons composés vers la fin du XII<sup>e</sup> s., par différents auteurs peu connus, XV, 610, 611.

- \* SERRAN, orateur (V<sup>e</sup> s.), II, 429-431. — Il paraît avoir été de Narbonne, 429. — Après avoir composé le panégyrique de Pétrone Maxime, meurtrier de Valentinien III (455), il l'envoie à saint Sidoine, son ami.

*ibid.* — Lettre de saint Sidoine qui condamne absolument le sujet, 430. — Ce panégyrique ne nous est point parvenu, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, X, 385.)

- \* SERVais (saint), évêque de Tongres (IV<sup>e</sup> s.), I<sup>B</sup>, 242-246.

§ I<sup>er</sup> Sa vie, 242-245.

— On connaît peu de choses sur sa vie, 242. — Il assiste en 317 au concile de Sardique, 243. — Il est député à l'empereur Constance, *ibid.* — Saint Servais au concile de Rimini (359) est le dernier à signer la profession de foi arienne : il se rétracte dès qu'il s'aperçoit de son erreur, 244. — Son *Histoire*, par Joconde, prêtre de Tongres (1088) : cet écrit est rempli d'anachronismes et d'absurdités, VIII, 342. — Relation de ses miracles par un anonyme de de Maëstricht (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 343. — Translation de ses reliques (726). *Histoire de cette translation*, par un anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., IV, 196, VI, 548.

§ II. Ses écrits :

— Aucun ne nous est parvenu. Il écrivit un ouvrage sur la foi contre les hérétiques valentiniens, I<sup>B</sup>, 245, 246. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, IV, 555, 563 ; V, 272 ; XIV, 1056.)

SEVARD, (saint), ou SIVIARD, abbé dans le Maine, auteur d'une *Vie de saint Calais* († en 570), III, 633. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 785-787.)

SEVERA (Valeria), femme de Valentinien I<sup>er</sup>, I<sup>B</sup>, 234.

SÉVÈRE (saint), évêque d'Avranches (VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie* et *Histoire* de la translation de ses reliques, par un moine anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s. ; ouvrage fait sur de bons mémoires, VIII, 583-585.

SÉVÈRE (saint), abbé à Agde au commencement du VI<sup>e</sup> s., † vers l'an 500, III, 80. — Sa *Vie*, par un anonyme du commencement du VIII<sup>e</sup> s., IV, 50. — Editions de cette vie, IV,



682. — *Ses Actes et histoire de la translation de ses reliques*, par Liudolphus, prêtre du IX<sup>e</sup> s., v, 211.

SÉVÈRE SULPICE. Voyez *Sulpice*.

SÉVÈRE, évêque de Trèves, disciple de saint Loup, n. 490.

SÉVÈRE, d'abord gouverneur de la Lyonnaise, puis empereur, I<sup>er</sup>, 353. — Sa mort (201), 354. — Père d'Antonin Caracalla, 353.

\* SÉVÉRIEN, poète et rhéteur (V<sup>e</sup> s.), II, 509-511. — Nous ne connaissons aucun détail sur sa vie, 509. — Saint Sidoine lui assigne un rang distingué parmi les poètes et les rhéteurs de son siècle, *ibid.* — Vers de saint Sidoine en son honneur (citation), 510.

#### Ses ouvrages :

— On lui attribue :

— 1<sup>re</sup> Un traité *De l'art de la rhétorique*, qui nous est parvenu, 510.

— 2<sup>de</sup> Un poème sur un ouvrage de Pierre, secrétaire de l'Empire, II, 509.

SÉVÉRIN (saint), évêque (V<sup>e</sup> s.), III, 482.

SÉVÉRIN (saint), abbé d'Agaune (fin du V<sup>e</sup> s., † 506), III, 111, 112. — Guérison miraculeuse de Clovis (505), III, 112. — Eglise élevée sur son tombeau par Chilbert, *ibid.* — Sa Vie, écrite vers 523, par Fauste d'Agaune, 112-113. — Elle est retouchée par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., 112.

SÉVÉRINE. — *Lettre d'exhortation à Séverine*, de saint Hippolyte. On croit que c'était la femme de l'empereur Alexandre Sévère, I<sup>er</sup>, 389, 390.

SHAKESPEARE. — Ce nom peut venir des mots latins *Rumpit hastam*? (*P. Paris*), IX, 691.

SIAGRE (saint), évêque de Nice († vers l'an 787). — *Petit abrégé de la Vie de ce saint*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., VI, 463.

\* SIBURE, préfet du prétoire sous l'empereur Grégoire (fin du IV<sup>e</sup> s.), I<sup>er</sup>, 246-247. — Il est quelquefois confondu avec Scribonius. — Sa naissance dans les environs de Bordeaux, 246. — Il devient préfet du prétoire en 379 : ses relations avec Symma-

que et le sophiste Libanius, 246. — Marcel l'Empereur attirme s'être servi des écrits de Sibure sur la médecine pour composer les siens, 247.

SIBYLLES. — Lactance s'appuie beaucoup sur leurs oracles parce qu'ils étaient d'un grand poids parmi les païens, I<sup>er</sup> 84.

SIC ET NON, traité théologique de Pierre Abailard (XII<sup>e</sup> s.), dans lequel il rassemble les textes des Pères qui semblent se contrarier, XII, 131, 132.

SICHAIRE, archevêque de Bordeaux. — Lettre que lui écrit l'empereur Louis le Débonnaire, IV, 604.

SICILE. — *Histoire de la conquête de la Sicile par les Normands*, par Grotto de Malaterra, VII, 483-488. — *De tyrannide Siculorum*, par Hugues Foucaut, abbé de Saint-Denis († en 1197) : c'est une relation très-circconsciée des troubles arrivés en Sicile sous le règne de Guillaume I<sup>er</sup>, et pendant la minorité de son fils Guillaume II, XV, 275, 277-282.

\* SIDOINE APOILINAIRE (saint), évêque de Clermont (V<sup>e</sup> s.), II, 550-574.

§ 1<sup>er</sup>. Sa vie, II, 550-559.

— Sa naissance à Lyon le 5 novembre 430 ; célébrités de sa famille, 550, 551. — Son éducation : il étudie toutes les sciences et s'adonne particulièrement à la poésie, 551. — Il commence par entrer dans la carrière des armes, ou plutôt dans le barreau, *ibid.* — Son mariage avec Papianille, fille d'Avit, empereur en 455 : ses enfants, 551, 552. — Après la mort d'Avit, il prend les armes pour venger son beau-père, mais il est vaincu, 552. — Son voyage à Rome : il prononce le panégyrique d'Avit et on lui élève une statue d'airain, *ibid.* — Dignités dont Sidoine est revêtu sous l'empereur Majorien : il devient successivement comte, chef du sénat de Rome, préfet de la ville, patrice, 552, 553. — Il prononce le panégyrique de Majorien à Lyon en 458, 552. — Second voyage à Rome : il y prononce le panégyrique de l'empereur Anthème (468), 553. — Son élévation sur le

siège épiscopal de Clermont (171). Dès lors il renonce à la poésie et n'écrit plus qu'en prose, 554. — Sa conduite dans l'épiscopat, 555. — Sa captivité au château de Liviane près Narbonne, 556. — Principaux traits de son caractère, 557, 558. — Nous ne savons rien sur les dernières années de sa vie : sa mort (21 août 488) : son épitaphe citation, 557.

## § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES DE SAINT SIDOINE PARVENUS JUSQU'À NOUS, II, 559-565.

— 1<sup>o</sup> *Recueil de poésies*, contenant vingt-quatre poèmes, tous composés avant son épiscopat (468), 559. — Tous ces poèmes ne sont pas d'une égale valeur : notice sur chacun d'eux, 559-562. — On trouve parmi ces poèmes les panégyriques des empereurs Avit, Majorien et Anthème, et plusieurs épithalames, 559, 560. — Ces vingt-quatre poèmes ne sont qu'une partie des œuvres poétiques de saint Sidoine; on en trouve plusieurs autres parmi ses *Lettres*, 559.

— 2<sup>o</sup> *Recueil de ses Lettres* au nombre de cent quarante-sept environ. — Elles sont divisées en neuf livres sans aucun ordre de chronologie ou de matière. — Elles ont toutes été publiées par lui-même pendant son épiscopat, 562-565.

— B — OUVRAGES QUI NE SONT PAS PARVENUS JUSQU'À NOUS, II, 565-568.

— 1<sup>o</sup> *Satire*, 565, 566.

— 2<sup>o</sup> *Eloge de saint Agnan*, *ibid.*

— 3<sup>o</sup> *Hymnes* en l'honneur de saint Saturnin de Toulouse et de plusieurs autres saints, 565, 566.

— 4<sup>o</sup> *Traduction* de grec en latin de de la vie d'Apollone de Tyane par Philostrate, 567.

— 5<sup>o</sup> *Contestatiunculas*: c'est ce que nous nommons aujourd'hui la préface de la messe, *ibid.*

— 6<sup>o</sup> *Histoire* de la guerre d'Attila et du siège d'Orléans par ce roi barbare, 568.

— 7<sup>o</sup> *Cave* lui attribue un *Liber causarum*, ouvrage inconnu, 568.

— 8<sup>o</sup> *Lettres* et *poésies*, 565.

— C — EDITIONS DE SES ŒUVRES II, 572-574.

— JUGEMENT PORTÉ SUR SAINT SIDOINE PAR DOM RIVET :

— Génie, éloquence, érudition de saint Sidoine, II, 568-572. — Ses contemporains et beaucoup d'autres après eux l'ont considéré comme l'écrivain le plus éloquent et le plus judicieux qui fut alors dans les Gaules, 569. — Sa diction est dure; ses phrases obscures : il emploie beaucoup de mots de basse latinité, 570, 571. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, X, 379-400.)

SIGEBERT I<sup>er</sup>, fils de Clotaire I<sup>er</sup>, roi d'Austrasie (561-575), III, 278. — Son mariage avec Brunehaut (566), 334. — Son épithalame, par saint Fortunat de Poitiers, III, 470.

SIGEBERT II (saint), roi d'Austrasie († en 663). — Sa *Vie*, par Sigebert de Gemblou († en 1112) : ouvrage assez exact, IX, 347-349.

\* SIGEBERT de Gemblou († en 1112), IX, 535-565.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 535-539.

— Sa naissance en Brabant (vers 1030); son éducation au monastère de Gemblou : ses progrès dans ses études; sa connaissance des langues grecque et hébraïque, 535. — De Gemblou, Sigebert passe à Saint-Vincent de Metz, où il est chargé de l'éducation de la jeunesse, 535, 536. — Son retour à Gemblou (1095); sa réputation de science et de vertu, 536, 537. — Sa mort (5 octobre 1112), 538.

§ II. Ses écrits, IX, 539-565.

— 1<sup>o</sup> Sa *Chronique* ou *Histoire universelle*, depuis l'an 381 jusqu'au mois de mai 1112, IX, 539. — Malgré ses défauts, cette chronique est une des meilleures et des plus intéressantes de ce siècle, 540. — Ses éditions, 541-543, 695. — Suite de cette *Histoire* : de 1112-1136, par Anselme de Gemblou, XI, 624, 625; — de 1136 à 1224, par trois anonymes différents, XI, 625, 626. — *Ro-*

*berti de Monte chronicon, sive Appender ad Sigebertum usque ad annum 1184. C'est l'interpolation et la continuation de Sigebert de Gemblou par Robert de Torigny, abbé du Mont-Saint-Michel († en 1186), xiv, 366-371.*

— 2° *Traité Des écrivains ecclésiastiques*, ou catalogue des hommes illustres. Ce traité est très-important en ce qu'il nous apprend beaucoup de détails qu'on ne trouverait point ailleurs : on y remarque grand nombre de fautes contre la chronologie, ix, 343, 344.

— 3° *Vie du célèbre Thierri, évêque de Metz* († en 984) : un éloge en vers de la ville de Metz est inséré dans cet écrit, 344, 345.

— 4° *Trois opuscules* touchant l'Histoire de sainte Luce, vierge et martyre à Syracuse, 346, 347.

— 5° *Vie de saint Sigbert, roi d'Austrasie* († en 663) : divers exemplaires et éditions de cette histoire, 347, 348.

— 6° *Poème sur le martyre de la légion thébaine, saint Maurice et ses compagnons, patrons titulaires de l'abbaye de Gemblou*, 349.

— 7° *Vie de saint Guibert, fondateur de Gemblou* († en 962), 349. — *Abrégé de cette vie*, office de ce saint, 550, 551.

— 8° *Gestes des abbés de Gemblou*, depuis l'origine de ce monastère : cet écrit a été continué jusqu'en 1136, 552, 553.

— 9° *Légende de saint Malo; antiennes et répons*, en l'honneur du même saint, iv, 194; ix, 554.

— 10° *Légende de saint Théodard, évêque de Maëstricht* : il ne fait qu'en retoucher et améliorer le style, ix, 554, 555.

— 11° *Commentaire sur la vie de saint Lambert, évêque de Maëstricht*, 555, 695.

— 12° *Réfutation de la lettre du pape Grégoire VII à Hérimanne, évêque de Metz* : cet écrit et le suivant ne nous sont point parvenus, 556.

— 13° *Apologie en faveur des messes célébrées par des prêtres engagés dans le mariage*, 556, 557.

— 14° *Réponse, au nom de l'église de Liège, à la lettre du pape Pascal II, qui exhorte Robert, comte de Flandre, à sévir contre le clergé de Liège*, 557. — *Analyse détaillée de cette réponse*, 558-560.

— 15° *Lettres au clergé de Trèves touchant le jeûne des Quatre-Temps*, 561.

— 16° *Traduction en vers héroïques du livre de l'Ecclésiaste*; cette traduction ne nous est point parvenue, 562.

— 17° *Traité où il tâche de réformer les cycles autrefois en usage dans l'Eglise*, 562, 563.

— 18° *Vita summorum Pontificum et historia*, 563, 564.

— 19° *Vie de saint Lutiz, archevêque de Mayence* († en 887).

— 20° *Histoire du martyre de saint Ursule et des onze mille vierges*.

— 21° *Autres écrits peu importants qui lui sont attribués sans preuves*, 564. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiv, 59-68, 789 et s.)

**SIGEBERT**, moine du XI<sup>e</sup> s., savant professeur, vii, 28.

**SIGEHARD**, moine de Saint-Maximin de Trèves (X<sup>e</sup> s., vi, 300-302. — Sa naissance en Aquitaine, 300. — Il nous reste de lui une *Relation des miracles de saint Maximin*, iv, 193; vi, 301. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 511.)

**SIGILLUM MARIE**, traité de Honoré d'Autun, xii, 168, 169.

**SIGIRAN** (saint), ou **SIRAN**, fondateur et premier abbé de Lonrai en Berry († vers 655). Père de saint Siviard, iii, 633. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 644.

**SIGISBERT** saint, abbé VII<sup>e</sup> s., iii, 438.

**SIGISMOND** (saint), roi de Bourgogne commencement du VI<sup>e</sup> s., iii, 79.

— Fils de Gondebaud, roi des Bourguignons, Sigismond succède à son père en 516, 83. — Sa conversion opérée par saint Avit de Vienne, iii, 118. — Il restaure et augmente le monastère d'Agaune, iii, 89. — Sa *Vie*, écrite par le bienheureux Marius, évêque d'Avranches (fin du VI<sup>e</sup> s., iii, 402).



- SIGISMOND**, évêque d'Halberstadt (IX<sup>e</sup> s.), iv, 236.
- SIGLOARD**, modérateur de l'école de Reims (IX<sup>e</sup> s.), iv, 227. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 706.)
- SIGOALDE**, abbé d'Epternac; se rend habile dans la médecine (IX<sup>e</sup> s.), iv, 273.
- SIGOBERT**, député à Rome par Charles Martel (711), iv, 493.
- SIGON**, disciple de saint Fulbert, écolâtre de Chartres (1040), vii, 14, 16.
- SIGON**, abbé de Saint-Florent de Saurmur (1055-1064), d'abord moine à Marmoutier, vii, 56, 57. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 273.)
- SIGRADE**, mère de saint Léger d'Autun. Lettre que celui-ci lui adresse, iii, 620, 621.
- SIGULFE**, professeur à l'école de Saint-Martin de Tours (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 14.
- SIGULFE**, abbé de Ferrières, disciple d'Alcuin (IX<sup>e</sup> s.), iv, 300.
- SILENCE** (*Le roman du*), par Gautier Silens (fin du XII<sup>e</sup> s.), x, 562.
- SILVAIN** (saint), évêque de Térouane († vers 717). — Sa *Vie* est d'abord écrite par Anténor, son ami intime; mais elle ne nous est parvenue que retouchée par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., iv, 49.
- SILVESTRE** (saint), évêque de Chalon-sur-Saône. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s.; histoire de de l'invention de ses reliques, v, 669.

\* **SILVESTRE II** (Gerbert), pape † en 1003), vi, 559-615.

§ I<sup>er</sup>. **Sa vie**, vi, 559-577.

— Sa naissance à Aurillac d'une famille obscure, 559. — Il embrasse la vie monastique, dès sa jeunesse, *ibid.* — Son amour pour les sciences et surtout pour les mathématiques; ses voyages du côté de l'Espagne afin de s'instruire, 559, 560. — Ses connaissances en mathématiques le font passer pour un magicien, 560. — Son voyage à Rome (968): il est nommé abbé de Bobio; mauvais état de cette abbaye, il est obligé d'en

sortir, 560, 561. — Son séjour à la cour de l'empereur Othon II, puis auprès d'Adalbéron, archevêque de Reims, 562. — Sa réputation comme professeur à l'école de Reims; ses efforts pour ressusciter l'amour de l'étude, 24, 25, 563. — Ses principaux disciples: on compte parmi eux le roi Robert et l'empereur Othon, 575-577. — Il rencontre dans ses voyages le fameux Otric, le plus savant mathématicien de cette époque, 362. — Election d'Arnoul pour succéder à Adalbéron sur le siège de Reims (988), déposition de cet archevêque (991), 564, 565. — Elévation de Gerbert sur le siège archiepiscopal de Reims (991), 565. — A peine sur le siège de Reims, Gerbert se voit attaqué de toutes parts; sa déposition (997), rétablissement d'Arnoul, 566, 567. — Gerbert, déposé de son siège, se retire auprès de l'empereur Othon, 567. — Il est élu archevêque de Ravenne (998), 568. — Mort du pape Grégoire V (18 février 999); Gerbert est élu pour lui succéder; il prend le nom de Silvestre II, 568, 569. — Sa noble conduite pendant son pontificat, 569; 570. — Détails sur les principaux événements qui se passèrent sous son pontificat, 570-572. — Sa mort (12 mai 1003); son épitaphe (citation), 572, 573. — Erreurs dans lesquelles sont tombés les historiens de ce pape, 574.

§ II. **Ses écrits**, vi, 577-602.

— A — **OUVRAGES PARVENUS JUSQU'À NOUS**:

— 1<sup>o</sup> *Liber subtilissimus de Arithmetica*, traité encore manuscrit, 577, 578.

— 2<sup>o</sup> *Traité De Abaco*, « tables d'arithmétique, où l'auteur a tracé les différentes combinaisons des chiffres arabes », 578-580.

— 3<sup>o</sup> *Libellus multiplicationum*, 580.

— 4<sup>o</sup> *De numerorum divisione*, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> *Rithmomachia*, combat des nombres; ce jeu de chiffres, dont il donne les règles, ressemble beaucoup au jeu d'échecs, 581.

— 6<sup>o</sup> *Liber geometria artis*; c'est le

meilleur et le plus clair de ses ouvrages sur les mathématiques, 582.

— 7<sup>e</sup> Traité, l'un *Sur la composition de l'astrolabe*, l'autre *Sur la manière de construire un cadran*, 583.

— 8<sup>e</sup> Traité *De la structure de la sphère*, 583.

— 9<sup>e</sup> Traité *Sur la dialectique*, 584.

— 10<sup>e</sup> Ses *Poésies* : vers élégiaques et épigrammes, 585.

— 11<sup>e</sup> *Proses ou séquences*, 586.

— 12<sup>e</sup> Traité *Sur l'Eucharistie* : analyse de cet ouvrage ; sa valeur, 587, 588.

— 13<sup>e</sup> *Actes du concile tenu à Saint-Basle* en 991, pour la déposition d'Arnoul, archevêque de Reims, 589.

— 14<sup>e</sup> Discours prononcé par Gerbert au concile de Mouson 995, pour se justifier des accusations portées contre lui, 589, 590.

— 15<sup>e</sup> *Disputatio Christianorum et Judæorum Romæ habita*, 591.

— 16<sup>e</sup> *De informatione episcoporum* : analyse de cet écrit dans lequel l'auteur trace le portrait d'un évêque accompli, 591-593.

— 17<sup>e</sup> Recueil de ses *Lettres* au nombre de près de deux cents, 593-595.

— La plupart sont courtes et rarement intéressantes, 593. — Lettres sur ce qui se passa à l'occasion de l'élection d'Arnoul et de celle de Gerbert à l'archevêché de Reims, 594.

— Lettres qui ne sont point entrées dans ce recueil, 595-599, 708.

— 18<sup>e</sup> Actes des conciles rassemblés pendant son pontificat, 600.

— 21<sup>e</sup> Bulle pour l'établissement de la commémoration des fidèles défunts, 599.

— B — OUVRAGES QUI NE SONT PAS PARVENUS JUSQU'À NOUS :

— 1<sup>er</sup> Traité *Sur la rhétorique*, 586.

— 2<sup>e</sup> *Cantique sur le Saint-Esprit*, 588.

— 3<sup>e</sup> Dialogue ou conférence de Gerbert avec Léon, légat du pape au concile de Mouson, 590.

— C — OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS À SILVESTRE II :

— 1<sup>re</sup> *Vie de saint Adalbert*, vi, 601.

— 2<sup>e</sup> *Vie de sainte Adélaïde*, 601.

— JUGEMENT PORTÉ SUR SILVESTRE II PAR DOM HUAUT :

— Son génie, son érudition, sa doctrine, sa manière d'écrire, vi, 602-615. — Esprit subtil et rusé, il cherche constamment la protection des puissants afin de venir à bout de ses desseins, 602. — La manière dont il remplit les différentes dignités auxquelles il fut élevé, montre qu'il en était vraiment digne, 603. — On ne peut cependant le justifier d'avoir usé de trop de flatterie à l'égard des grands, 604, 605. — On accuse Gerbert d'avoir brigué le siège de Reims : justification de sa conduite, 604. — « Gerbert se piquait d'être ennemi de la hauteur et de l'arrogance, comme il l'était de la duplicité » : preuves à l'appui de cette assertion, 605. — Son amour pour les sciences : soin qu'il prend d'enrichir sa bibliothèque, 606. — Il cultive toutes les sciences, mais particulièrement la géométrie et l'astronomie, 68-70, 607. — Ses vastes connaissances le font passer pour sorcier et magicien : son apologie, 607, 608. — Pureté de sa doctrine quant au dogme et quant à la morale, 610-612. — Sa manière d'écrire : il n'est pas moins supérieur aux autres savants de son siècle par sa manière d'écrire que par son érudition, 612-614. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 904-912.

SILVESTRE, évêque de Besançon. — Il assiste en 573 au quatrième concile de Paris, iii, 308 ; — en 582, au premier concile de Mâcon, iii, 328.

\* SILVESTRIS (Bernard). Voyez *Bernard*.

SILVIUS. Voyez *Salvius*.

SIMON LE MAGICIEN, le premier de tous les hérétiques, i<sup>er</sup>, 331.

SIMON (le bienheureux), comte de Crespi, ensuite moine de Saint-Eugène (? en 1082). — Sa *Vie*, par un moine anonyme, son contemporain, viii, 427, 428. — Son épitaphe par le pape Urbain II, viii, 551.

SIMON de Boulogne, auteur d'une traduction en langue romane de l'ou-

vrage de Solin, *Sur la nature des choses*, x, 561. — M. Ginguéné, par une étrange erreur, lui attribue une histoire *Des faits de Troie, des Romains, de Thèbes, d'Alexandre le Grand* (P. Paris), x, 562.

- \* SIMON Chèvre d'Or, chanoine de Saint-Victor de Paris (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), l'un des meilleurs versificateurs de son époque, xii, 487-491, 729.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Poème de l'*Illiade* : analyse de ce poème ; citation de quelques passages, 488, 489.

— 2<sup>o</sup> Epitaphes de Hugues de Maçon, de Suger, de saint Bernard, de Thibaud de Champagne, 489, 490.

- \* SIMON 1<sup>er</sup>, abbé de Saint-Bertin (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 78-82.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 78-80.

— Sa naissance à Gand (vers la fin du XI<sup>e</sup> s.) : il reçoit sa première éducation au monastère de Saint-Bertin, 78. — Il embrasse la vie monastique à Saint-Bertin et devient coadjuteur de l'abbé Lambert (1124) : difficultés soulevées par cette élection, 78, 79. — Simon est élu abbé d'Auchy près d'Hesdin, et gouverne ce monastère pendant plusieurs années, 79. — Son élection comme abbé de Saint-Bertin (1131) ; bref d'Innocent II annulant cette élection (1136), *ibid.* — Il se retire à Gand, puis revient à Saint-Bertin, où il meurt le 4 février 1148 : son épitaphe (citation), 79.

§ II. Ses écrits, xiii, 80-82.

— 1<sup>o</sup> *Chronique de Saint-Bertin* (1021-1140 environ), pour faire suite au travail du moine Folcuin, 80.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Bertin*, en vers ; ce n'est guère que l'ouvrage de Folcard versifié, 81.

- \* SIMON, prieur de la chartreuse du Mont-Dieu près de Reims († vers 1169), xiii, 577-579. — Sa députation auprès du roi d'Angleterre Henri II au sujet de Thomas Becket,

577. — Il nous reste de lui trois lettres en faveur de Thomas Becket, 578.

- \* SIMON DE POISSY, professeur de philosophie, puis de théologie à Paris († vers 1176?), ix, 71 ; xiv, 6-8. — On rencontre à la même époque plusieurs chanceliers de France du nom de Simon, xiv, 6, 7. — Sa mission à Rome pour faire lever l'interdit jeté sur les terres du roi (1146), 6. — On lui attribue un ouvrage intitulé *Quora*, qui ne nous est point parvenu, 7.

SIMONIE. — Malgré les efforts des papes et des conciles, la simonie et ses funestes effets persistent pendant tout le moyen âge, iii, 164 ; ix, 28. — Décrets du deuxième concile d'Orléans (533) contre la simonie, iii, 164. — Lois de sainte Bathilde (VII<sup>e</sup> s.), iii, 449. — Décrets du pape Nicolas II (XI<sup>e</sup> s.), vii, 522-524. — Traité contre les simoniaques et les ordinations faites par eux, par Humbert, cardinal (1057), vii, 540. — Sermon d'Hildebert du Mans († en 1134) contre les simoniaques, xi, 338. — *Contra simoniacos*, traité manuscrit de Rodulfe, abbé de Saint-Tron († en 1138), xi, 684, 761.

SIMPERT (saint), évêque de Ratisbonne († en 791), iv, 362.

- \* SIMPERT (saint), évêque d'Augsbourg († en 809), iv, 362-363. — D'abord abbé de Murbac, il est élevé sur le siège épiscopal d'Augsbourg vers 779, 362. — Sa mort (13 octobre 809), *ibid.* — On lui attribue : 1<sup>o</sup> Des statuts en faveur du maintien de la discipline monastique, 362 ; — 2<sup>o</sup> une lettre peu importante adressée à une abbesse, 363. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 218-220.)

SIMPLICE, évêque de Sens ; assiste au premier concile de Valence (374), i<sup>n</sup>, 209.

SIMPLICE, évêque de Senez. En 554, il assiste au septième concile d'Arles, iii, 264.

SINDULFE (saint), prêtre et confesseur († vers l'an 600). Voyez *Sendon*.

SINDULFE (saint), évêque de Vienne.



- Il assiste, en 625, au premier concile de Reims, III, 533.
- SINICE** (saint), l'un des premiers évêques de Reims. — Ses *Actes*, III, 646, 789.
- SIRMICH** en Pannonie. — Gratien, empereur, y naquit en 359, I<sup>er</sup>, 233.
- Formule de foi dressée à Sirmich par Saturnin, évêque arien. Elle est énergiquement repoussée et condamnée par les évêques gaulois, I<sup>er</sup>, 27-28. — Ouvrage de saint Phéade contre la seconde formule de Sirmich, I<sup>er</sup>, 269-273.
- SIRVENTES**. — Qu'est-ce qu'un sirvente? Voyez *Poésie provençale*.
- Principaux sirventes composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle :
- Sirventes contre les femmes de mauvaise vie, par le troubadour Pierre de Botignac (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 444. — Sirvente du troubadour Gavaudan le Vieux contre les Sarrasins (vers 1189), xv, 445. — Sirvente composé par le troubadour Pierre de Barjac et adressé à sa maîtresse Viernette (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 448. — Sirvente composé par Pierre Rogiers, troubadour de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 460. — Sirvente du troubadour Pons de la Garda, xv, 461. — Sirventes de Raymond de Durfort et Truc Malec, xv, 462. — Sirventes du troubadour Albert Cailla (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 463.
- SITHIU**, monastère. — Sa célébrité au VII<sup>e</sup> siècle, III, 439.
- SITHOUIN** (saint), évêque de Winchester († en 872). — Sa *Vie*, *Histoire de la translation de ses reliques*, *Relation de ses premiers miracles*, par Goscelin, moine à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 671.
- SIVIARD** (saint), abbé du VII<sup>e</sup> s., III, 430.
- SIXTE** (saint), l'un des premiers évêques de Reims. — Ses *Actes*, III, 646, 789.
- SIXTINE**, espèce de chanson singulière dont on attribue l'invention au troubadour Arnaud Daniel (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 438. — Les six vers de la première strophe ne riment point entre eux, mais fournissent des rimes ou plutôt des bouts rimés pour toutes les autres strophes, xv, 439.

— Sixtine composée par Arnaud Daniel (citation), xv, 435.

**SMARAGDE** (saint Ardon). Voyez *Ardon*.

\* **SMARAGDE**, abbé de Saint-Michel au diocèse de Verdun, IV, 439, 446.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 439-441.

— On ne sait absolument rien de sa naissance ni de son éducation, 439.

— Il devient abbé de Saint-Michel au diocèse de Verdun, probablement dès la fin du VIII<sup>e</sup> s., *ibid.* — En 817, il assiste au concile d'Aix-la-Chapelle, 440. — Missions que lui confie Charlemagne, 439, 440. — Sa mort (vers 819); son épitaphe, 440, 441.

§ II. Ses écrits, IV, 441-447.

— 1<sup>o</sup> *La voie royale*, traité contenant des conseils pour la pratique des vertus, dans lequel l'auteur s'adresse seulement aux princes, 441, 442.

— 2<sup>o</sup> *Diadème des moines*; c'est une instruction spirituelle tirée presque entièrement des Pères, 442.

— 3<sup>o</sup> Lettre au pape Léon III, écrite au nom de l'empereur Charlemagne, 443.

— 4<sup>o</sup> Conférence sur la procession du Saint-Esprit, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> *Commentaire sur les Epîtres et les Evangiles*; c'est le plus considérable de ses ouvrages, 443-445.

— 6<sup>o</sup> *Commentaire ou Explication de la règle de saint Benoît*, 445.

— 7<sup>o</sup> *Traité de grammaire*: *Grammatici Smaragdi abbatidis mirificus tractatus*, 445, 446.

— 8<sup>o</sup> Sixte de Sienna et Trithème lui attribuent un *Commentaire sur le Psautier* qui ne nous est pas parvenu, 446.

— 9<sup>o</sup> *Commentaire sur les Prophètes*, ce n'est peut-être que son commentaire sur les Epîtres et les Evangiles; on ne le rencontre nulle part, 446.

— 10<sup>o</sup> *Histoire de Saint-Michel*: elle ne nous est point parvenue, 446. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, XII, 254-258.)

**SOBRIÉTÉ**. — Poème sur la sobriété de Milon, moine du IX<sup>e</sup> s., v, 445.

**SOCRATE.** — Il est le premier à ouvrir une école pour y former des orateurs, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 271. — Favorin écrivit un ouvrage intitulé *De Socrate et de son art d'aimer*; il ne nous est pas parvenu, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 274.

**SOIE.** — Manufactures d'étoffes de soie établies en France dès le XII<sup>e</sup> s., ix, 224, 225.

**SOISSONS.** — Différentes assemblées ou conciles tenus à Soissons : 1<sup>o</sup> en 833, déposition de Louis le Débonnaire, iv, 586; — 2<sup>o</sup> en avril 853, v, 495; — 3<sup>o</sup> en juillet 866, au sujet du rétablissement des clercs ordonnés par l'évêque Ebbon, v, 501. — Etat des écoles épiscopales de Soissons au XII<sup>e</sup> s., ix, 37, 38. — Charte communale octroyée à cette ville par Louis le Gros (1136), xi, 662. — Liste par ordre chronologique des évêques de Soissons dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Riculfe (878-902), vi, 82-85; — Lisiard (1108-1123?), xi, 26-29; — Joscelin (1125-1151), xii, 412-417; — Hugues de Champfleuri, chancelier de France (1159-1175), xiii, 536-541.

**SOLE** (saint), ermite en Germanie († vers 790). — Sa *Vie*, par Ermenric, abbé d'Elwangen (avant 842), v, 324-325.

**SOLESME** (saint), évêque de Chartres (V<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 607.

**SOLIGNAC**, abbaye près de Limoges. — Sa fondation par saint Eloi en 631, iii, 596; vi, 92. — Biographie d'Amblard, abbé de ce monastère (fin du X<sup>e</sup> s.), vi, 551. — Un anonyme, moine de Solignac, écrit vers 902 la *Vie de saint Tilon*, vi, 91, 92.

**SOLILOQUE** ou **MONOLOGUE** de saint Anselme (1070); ce n'est autre chose qu'un traité de l'existence de Dieu, ix, 417.

**SOLILOQUE TOUCHANT LE GAGE DE L'ÂME**, traité de Hugues de Saint-Victor († en 1141), xii, 16.

**SOLILOQUIUM DE INSTRUCTIONE ANIMÆ**, traité attribué tantôt à Achard, tantôt à Adam de Saint-Victor (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 456.

**SOLITAIRES, SOLITUDE.** — Eloge de la solitude, par saint Euchère, ii,

279. — Dialogue de saint Sulpice sur les solitaires d'Égypte, ii, 110.

**SOMME DES SENTENCES (La)**, par Hugues de Saint-Victor († en 1141); c'est un abrégé de toute la théologie; analyse de cet ouvrage, xii, 29-37.

**SOMME DE THÉOLOGIE.** — Somme abrégée de théologie par demandes et par réponses, intitulée *Elucidarium* et attribuée sans preuves à saint Anselme, ix, 443.

\* **SONNACE**, d'abord archidiacre, puis évêque de Reims († vers 628), iii, 538-541. — Il préside en 625 le concile tenu dans sa ville épiscopale, 533, 539. — On lui attribue des statuts contenant de très-belles règles pour l'administration des sacrements et la conduite des ecclésiastiques, 539, 540. — Son testament, 540. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 693-695.)

**SOPHISTE.** — On nommait ainsi dans l'antiquité ceux qui professaient la rhétorique et la philosophie tout ensemble, <sup>1</sup><sup>A</sup>, 260. — Julien l'Apostat interdit la profession de sophiste pendant son règne, i, 8.

**SOPHONIE**, l'un des douze petits prophètes. Voyez *Prophètes (petits)*.

**SORCIERS.** Voyez *Devins, Superstitions*.

**SORE** (saint), ermite (VI<sup>e</sup> s.). Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 227.

**SOTÈRE** (sainte), vierge et martyre, de la famille de saint Ambroise, <sup>1</sup><sup>B</sup>, 326.

**SOUVIGNY.** — Un anonyme, moine de Souvigny, écrit vers 1043 la *Vie de saint Maieul, abbé de Cluny*, † en 994, vii, 412, 413.

**SPECULUM ARDENTIS**, écrit de Raoul Ardent, où il traite différents sujets de morale, ix, 264.

**SPECULUM BRUNELLI**, ou **SPECULUM STULTORUM**, invective contre les mœurs du clergé du XII<sup>e</sup>, par Nigellus Woreker, anglais de nation, ix, 171.

**SPECULUM ECCLESIE**, rituel de la fin du XII<sup>e</sup> s. dont il ne nous reste qu'un fragment, xv, 627.

**SPECULUM STULTITIE.** ouvrage du

- XII<sup>e</sup> s., dédié à Guillaume de Longchamp, xv, 274.
- SPERCHÉE, grammairien grec, professeur à Bordeaux (IV<sup>e</sup> s.), 1<sup>re</sup>, 65.
- SPEUSIPPE (saint). Voyez *Eleusippe*.
- SPHÈRE. — *De la structure de la sphère*, traité de Gerbert, vi, 583.
- SPURINNA (Vestricius), allié du poète Augurinus, i, 253.
- SQUILLACE, monastère de chartreux dans la Calabre, vi, 14.
- STANISLAS (saint), évêque de Cracovie (XI<sup>e</sup> s.). — Il vient perfectionner ses études à Paris, vii, 103.
- \* STAPHYLUS. — Sa naissance à Auch; il professe la rhétorique dans cette ville d'abord, puis à Bordeaux. Son érudition: orateur accompli. Portrait que nous en a laissé Ausone (citation), 1<sup>re</sup>, 414.
- STATIUS (Publius Paponius), poète, auteur de la *Thébaïde* que nous possédons encore, 1<sup>re</sup>, 180.
- STAVELO. — Relation assez bien écrite de la dédicace de l'église de Stavelo et de l'invention du corps de saint Remacle, fondateur de cette abbaye, par un moine anonyme de ce monastère (XI<sup>e</sup> s.), vii, 372. — Etat des lettres en ce monastère au XII<sup>e</sup> s., ix, 100. — Biographie de Wilaud, abbé de ce monastère (1130-1158), xii, 550-572.
- STENOGAUD, moine de Micy, homme de lettres (IX<sup>e</sup> s.), v, 7.
- STEPELIN, moine de Saint-Tron (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 418-420. — Un désastre, arrivé à Saint-Tron en 1086, le força à se réfugier à Liège; de Liège, il retourne à Saint-Tron où il meurt en 1095, 419. — Il nous reste de lui un *Recueil des miracles opérés par l'intercession de saint Tron au XI<sup>e</sup> s.*, 419, 420.
- STERCORANISME, erreur de certains théologiens du XII<sup>e</sup> siècle qui prétendent que l'hostie consacrée est soumise à la digestion et à ses suites. Réfutation de cette hérésie par Alger de Liège (XII<sup>e</sup> s.), xi, 162, 163.
- STILICON, rival de Rutin, 1<sup>re</sup>, 323.
- \* STRABON (Walafride), abbé de Richenou, né en 807, † en 849, v, 59-77.

§ 1<sup>re</sup>. Sa vie, iv, 236 et surtout v, 59-61.

— Sa naissance en Allemagne d'une famille obscure 807, v, 59. — Son éducation: sciences qu'il étudie; ses dispositions pour les lettres, *ibid.* — Il embrasse de bonne heure la vie monastique. D'abord modérateur de l'école de Richenou, il est élu abbé du même monastère l'an 842, 60. — Expulsé de ce monastère, il ne tarde pas à y rentrer, *ibid.* — Sa mort 17 juillet 849; son épitaphe (citation), 60, 61. — On peut dire que Walafride Strabon est un des meilleurs poètes du IX<sup>e</sup> siècle, 76. — Personnage de son temps avec lesquels il entretient des relations, 61.

## § II. Ses écrits, v, 62-76.

— 1<sup>re</sup> *Glose* ou notes très-courtes sur tout le texte de la Bible; cet ouvrage a été très-célèbre pendant tout le moyen âge; ses éditions, 62, 63.

— 2<sup>e</sup> *Walafridi abbatis expositio in psalmos* 76; l'auteur s'attache plutôt à faire ressortir le sens moral qu'à expliquer la lettre même, 63.

— 3<sup>e</sup> *De l'origine et du progrès des choses ecclésiastiques*, 63-65. — Editions de cet ouvrage, 65.

— 4<sup>e</sup> Sermon intitulé: *Du renversement de Jérusalem*, 65.

— 5<sup>e</sup> Homélie sur le commencement de l'Evangile selon saint Mathieu, *ibid.* — Il est probable que Strabon a composé plusieurs autres homélies; mais elles ne nous sont point parvenues, 66.

— 6<sup>e</sup> *Vie de saint Gal*, fondateur du monastère du même nom † en 646; cette vie est écrite en prose, 66, 67.

— 7<sup>e</sup> *Vie du même saint Gal*, en vers; Strabon ne fit que commencer cette œuvre, elle fut achevée plus tard par Grimaud, 67, 68.

— 8<sup>e</sup> *Vie de saint Athmar*, abbé de Saint-Gal † en 759, 68, 69.

— 9<sup>e</sup> Recueil de ses *Poésies*, 69-74.

— Nous allons énumérer les pièces les plus importantes: — (a) *Actes de saint Memmes, martyr de Césarée en Cappadoce*, 69. — (b) *Vie et martyre de saint Blaitmaic*, 69, 70. — (c) *Poème sur la vision de Wettin, moine de Richenou*: c'est le plus considéra-



ble des poèmes de ce recueil, 70. —

— d. *Hymnes sur Noël et sur les martyrs d'Agaune*, etc., 70, 71. — e. *Hortulus*, poème sur la culture des plantes et leurs propriétés; c'est un des plus intéressants et le meilleur quant à la versification, 71, 72. —

(f) Pièces du recueil qui n'appartiennent point à Walafride Strabon, 73. — (g) Pièces qui se trouvent dans d'autres recueils, 73, 74.

— 10° Walafride est le premier à publier l'histoire de Louis le Débonnaire, 74.

— 11° *Abrégé du commentaire de Raban Maur sur le Lévitique*, 74.

— 12° Liste des termes latins employés au IX<sup>e</sup> s. pour exprimer les membres du corps humain, 74, 75.

— 13° *Des dimensions arithmétiques*: ce traité ne nous est point parvenu, 75.

— 14° Quelques écrivains lui ont attribué sans beaucoup de preuves les *Annales de Fulde*, continuées depuis jusqu'en 900, 75.

— 15° *Commentaire sur le Deutéronome*, 75, 76.

— 16° *Vie de saint Léger évêque d'Autun*, écrite en vers, 76. —

(Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 410-417.)

STRASBOURG. — Premier évêque de cette ville: saint Amand (IV<sup>e</sup> s.), vi, 304. — Poème contenant les éloges historiques de plusieurs évêques de Strasbourg, par Erkembald, évêque de cette ville, vi, 469. — Etat des écoles de Strasbourg au XI<sup>e</sup> s., vii, 30. — Liste des évêques de Strasbourg dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*: saint Arbogaste (670-678), iii, 621, 622; — Uthou (950-965), vi, 302-304; — Erkembald (965-991), vi, 467-471; — Brunon (1126, 1129-1131), xi, 156-158.

STROMATA, traité manuscrit sur différentes matières ascétiques par Raimbaud de Liège (XII<sup>e</sup> s.), xii, 515.

\* STURME (saint), premier abbé de Fulde (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 96, 161-163, 476. — Sa naissance dans la Bavière de parents nobles au commencement du VIII<sup>e</sup> s.; son éducation, iv, 161.

— Jeune encore, il se met à suivre saint Boniface dans ses missions, 161. —

Fondation du monastère de Fulde dont il devient le premier abbé (744), *ibid.* — Son exil. Il est envoyé en ambassade auprès du duc de Bavière par Charlemagne, 161, 162. —

Ses travaux apostoliques pour la conversion des Saxons, 162. — Sa mort 776 ou 779, 162, 475. — Sa *Vie*, écrite par saint Eigil, un de ses successeurs, iv, 476, 477. — On lui attribue avec raison un recueil intitulé: *Vetus disciplina monastica*, concernant les offices divins et les exercices du cloître au VIII<sup>e</sup> s., iv, 162. —

(Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 126-131, 272.)

\* SUAVE, abbé de Saint-Sever (1092-13 février 1107), ix, 328-330.

#### Ses ouvrages :

— 1° *Recueil des usages et coutumes de Saint-Sever* :

— 2° Lettre au pape Pascal II pour lui demander justice contre une sentence portée par ses légats, ix, 329.

— Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 595.

SUCURO, grammairien, professeur à Bordeaux (IV<sup>e</sup> s.), 1<sup>re</sup>, 64.

SUÈDE. — Évangélisation de ce pays par saint Anscaire et Vitmar (IX<sup>e</sup> s.), iv, 232.

\* SUGER, abbé de Saint-Denys (XII<sup>e</sup> s.), ix, 93, et surtout xii, 361-405.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 361-375.

— Sa naissance (1081), très-probablement au territoire de Saint-Omer, 361. — Son éducation à l'abbaye de Saint-Denys, puis au prieuré de Létrée, 361, 362. — Il va perfectionner ses études à Poitiers (1098), puis revient à Paris (1103), 362. — Son retour à Saint-Denys (1094); il devient le compagnon d'études du jeune Louis le Gros, *ibid.* — Son introduction à la cour; son génie pour les affaires, 363. — Il soutient partout et toujours les privilèges de son abbaye et des prieurés qui en dépendent, 363, 364. — Il assiste au concile de La-

tran 1112, Louis le Gros le députe vers le pape Gélase II (1118, 364, 365. — A son retour d'Italie, il est élu et intronisé abbé de Saint-Denis (1122), 365, 366. — Son voyage à Rome auprès du pape Calixte II, 367, 523. — Suger commence à s'appliquer aux affaires publiques; le désordre s'introduit à Saint-Denis; il réforme cette abbaye (1127, 368. — Dès lors, il ne se passe aucun événement important en France sans que Suger y soit mêlé, 369, 370. — Il fait reconstruire l'église de Saint-Denis, 370. — Départ de Louis le Jeune pour la croisade malgré les conseils de Suger (1146), 371. — Régence de Suger : sagesse de son administration, 371, 372. — A son retour, Louis le Jeune décerne à Suger le titre de *Père de la Patrie*, 373. — Sa mort (12 janvier 1151); son épitaphe (citation), 373-375, 715. — Désolation générale en France à la mort de ce grand homme, 374. — Son *Eloge*, par M. Garat, ouvrage couronné par l'Académie, 716. — Sa *Vie*, *lettre-circulaire* sur sa mort, *élégie* en forme d'épitaphe en son honneur, par Guillaume, moine de Saint-Denis ( $\frac{1}{4}$  vers 1160), *NH*, 545-547.

## § II. Ses écrits, *XII*, 375-405.

- 1<sup>re</sup> Recueil de ses *Lettres* au nombre de trente ou environ, la plupart très-importantes au point de vue historique; notice sur chacune d'elles; leurs éditions, 375-390.
- 2<sup>o</sup> *Vie de Louis le Gros*; anecdotes contenues dans cet écrit; ses éditions, 391-395, 717.
- 3<sup>o</sup> Mémoire sur son administration abbatiale, 395-397. — Dans cet écrit se trouve la description très-détaillée de la nouvelle église de Saint-Denis, que Suger lui-même avait fait reconstruire, 397-399.
- 4<sup>o</sup> Livre particulier sur la dédicace de cette église, 399.
- 5<sup>o</sup> Recueil de chartes; notice sur les plus importantes, 399-403. — Testament de Suger, 400, 401.
- 6<sup>o</sup> *Vie de Louis VII* jusqu'en 1150; cette histoire ne nous est pas parvenue, 403-405. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceil-

ler, *NH*, 453-456, 457, 458, 1119.

• **SULCARD**, Normand d'origine, moine de Westminster ( $\frac{1}{4}$  vers 1082), *VII*, 138-140.

### Ses écrits :

- 1<sup>re</sup> *Chronique* dont il ne nous reste qu'un fragment sur l'abbaye de Westminster, 139.
- 2<sup>o</sup> Recueil de *Sermons*.
- 3<sup>o</sup> Recueil de *Lettres*.
- 4<sup>o</sup> Recueil de divers opuscules : on n'a aucun renseignement sur ces trois derniers ouvrages, 140. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, *NH*, 371.

## SULPICE.

### I. Saints de ce nom.

• **SULPICE SÉVÈRE** (saint), prêtre d'Aquitaine, historien (IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> ss.), *II*, 95-116.

### § 1<sup>er</sup> Sa vie, *II*, 95-101.

— Sa naissance en Aquitaine, probablement à Agen, après 353, d'une famille illustre, 95. — Il commence par hanter le barreau; son éloquence, 95, 96. — Sa conduite dans le monde laisse beaucoup à désirer, 96. — Son mariage avec une femme fort riche qui le laisse bientôt veuf et sans enfants, *ibid.* — Une visite à saint Martin de Tours, et l'exemple de saint Paulin, son ami, amènent la conversion de Sulpice Sévère (392), 97-100. — Il se retire dans une de ses terres près Toulouse pour y servir Dieu en compagnie de plusieurs autres personnes pieuses (393-405), 97. — Railleries et mépris que lui attire sa vie retirée du monde, 98. — Relations qu'il entretient avec saint Paulin de Nole, *ibid.* — On croit qu'il ne fût pas ordonné prêtre avant 413, 98. — On ne sait trop ce qu'il devint après l'an 405, 99. — Gennade l'accuse de s'être laissé surprendre par les pélagiens, *ibid.* — Sa mort (vers 420). Vers de Paulin de Périgueux qui peuvent servir d'épitaphe à saint Sulpice, 100, 101.

## § II. Ses écrits :

— A — OUVRAGES PARVENUS JUSQU'A NOUS, II, 101-113.

— 1<sup>re</sup> *Vie de saint Martin, évêque de Tours*, composée vers 397, la première et la meilleure de toutes ses œuvres. — Elle a été faite dans toutes les conditions voulues pour acquérir une véritable autorité historique; on y remarque cependant quelques fautes de chronologie, 101-105. — Cette histoire de saint Martin est mise en mauvais vers par Paulin de Périgueux au X<sup>e</sup> s., 471. — Autres traductions et éditions, 104, 742.

— 2<sup>o</sup> Trois *Lettres* faisant suite à la vie de saint Martin, 105, 106.

— 3<sup>o</sup> *Histoire sacrée*, divisée en deux livres, terminée en 403, comprenant en abrégé l'histoire de la religion depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 400. — Remarques sur certains points de chronologie et erreurs de ce livre, 106-109. — Editions et traductions, 108, 109, 742.

— 4<sup>o</sup> Trois *Dialogues* composés en 405 : le premier sur les solitaires d'Egypte, le deuxième et le troisième sur diverses particularités de la vie de saint Martin. — C'est Gallus, disciple de saint Martin, qui parle dans ces deux derniers dialogues, et Posthumien dans le premier. — Ils étaient entachés de l'erreur des millénaires, mais cette partie ne nous a pas été conservée, 109-112. — Ces trois dialogues ont été traduits en vers par Paulin de Périgueux et Fortunat de Poitiers, 112.

— 5<sup>o</sup> Dom Luc d'Achery lui attribue cinq *Lettres*, dont la première seulement, écrite à saint Paulin, est de lui, *ibid.*

— B — OUVRAGES QUI NE SONT PAS PARVENUS JUSQU'A NOUS :

— Grand nombre de *Lettres* à saint Paulin et à sa sœur Claudia, 112, 113.

— C — OUVRAGES ATTRIBUÉS A TORT A SAINT SULPICE :

— 1<sup>o</sup> Lettre sur la virginité;

— 2<sup>o</sup> Eglogue sur les boeufs,

— 3<sup>o</sup> Vie de saint Paulin de Nole, 113, 114.

— D — EDITIONS ET TRADUCTIONS DES ÉCRITS DE SAINT SULPICE, II, 114-116, 742. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, VIII, 57-75, 110-126.)

\* Sulpice LE PIEUX, saint, évêque de Bourges († en 644), III, 424, 559-561. — Sa naissance au diocèse de Bourges avant la fin du VI<sup>e</sup> s., 559. — Son séjour à la cour de Clotaire II comme abbé des armées, *ibid.* — Il assiste en 625 au premier concile de Reims, 533, 560. — Il résigne ses fonctions d'évêque avant la fin de sa vie, qui arriva le 17 janvier 644, 560. — Il nous reste de lui trois lettres assez importantes, *ibid.* — Sa *Vie* est écrite dès le VII<sup>e</sup> s. par deux anonymes, témoins oculaires de ce qu'ils racontent, III, 578, 579. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, XI, 732-734; XII, 914.)

## II. Divers.

\* Sulpice ALEXANDRE, historien de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, I<sup>re</sup>, 429-430. — Il est le premier qui ait parlé des Francs; saint Grégoire de Tours rapporte plusieurs fragments de son histoire, *ibid.*

Sulpice, évêque de Bourges. — En 585, il assiste au deuxième concile de Mâcon, III, 343.

SUMMA DICTAMINIS PER MAGISTRUM DOMINICANUM HISPANUM (fin du XII<sup>e</sup> s.) : c'est un recueil de formules épistolaires, XIV, 377-381.

SUMMARIOLA, commentaire sur le Cantique des Cantiques de Luc, abbé du Mont-Cornillon (XII<sup>e</sup> s.), XIV, 8, 9.

SUPÈRE (saint), martyr (VIII<sup>e</sup> s.). — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin de ce siècle, IV, 195.

SUPERSTITIONS. — Superstitions des anciens Gaulois, I<sup>re</sup>, 323. — L'ignorance qui suit l'époque des invasions favorise le développement des pratiques superstitieuses, III, 11-15. — Toutes les pratiques superstitieuses sont condamnées au concile de Vannes (165), à celui d'Agde



506, à celui d'Orléans 511, m, 11. — Au VI<sup>e</sup> s. et même au XI<sup>e</sup>, on emploie l'Écriture pour découvrir l'avenir, et l'on appelle cette espèce de divination *le sort des saints*, m, 11, 12. — Cette pratique superstitieuse est toujours condamnée par l'Église, m, 13. — Traité de saint Agobard de Lyon (IX<sup>e</sup> s.), contre les superstitions, iv, 575. — Malgré les efforts des évêques et des conciles, les pratiques superstitieuses persistent aux siècles suivants, iv, 269; vi, 9-10.

\* **SURCULUS**. Voyez *Ursulus*.

**SUSANNE** de l'ancienne loi. — *Explication de l'histoire de Susanne*, par saint Hippolyte, où il nous la montre comme la figure de l'Église, 1<sup>A</sup>, 369.

**SUZANNE** (sainte). — Poème sur cette sainte, par Hildebert du Mans (? en 1134), vi, 377.

**SYAGRE**, gouverneur des Gaules pour les Romains. — Sa défaite par Clovis, m, 65.

\* **SYAGRE** (Afranius), poète (fin du IV<sup>e</sup> s.), 1<sup>B</sup>, 259-261. — Sa famille était de Lyon. Charges qu'il exerce tant en Gaule qu'en Italie, 259. — Ses relations avec Symmaque et Ausone. Il est enterré près de l'église de Saint-Just à Lyon, 260. — Les poésies de Syagre ne nous sont point parvenues, *ibid.*

\* **SYAGRE**, homme de lettres (fin du V<sup>e</sup> s.), ii, 651-653. — Son érudition : sa connaissance de la langue des Bourguignons, 651. — Ses relations d'amitié avec saint Sidoine; lettre que celui-ci lui adresse, 652. — Il abandonne l'étude pour se livrer à l'agriculture, 652. — Gennade lui attribue un traité *De la foi* qui ne nous est point parvenu, 652, 653. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 469.)

**SYAGRE**, évêque de Grenoble (?). — Il assiste au deuxième concile de Paris en 551, m, 257, 760.

**SYAGRE** (saint), évêque d'Autun. Il assiste en 566 au quatrième concile de Lyon, m, 287. — en 573, au quatrième concile de Paris, m, 308, — en 582, au premier de Mâcon, m,

329, — en 583, au cinquième concile de Lyon, m, 330, — en 585, au deuxième de Mâcon, m, 343. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 506, 513, 518, 906.)

**SYAGRIE**, dame chrétienne de Lyon (fin du V<sup>e</sup> s.), m, 73, 74.

**SYLVESTRE**. Voyez *Silvestre*.

\* **SYLVIVS** (André), prieur de l'abbaye de Marchiennes, au diocèse d'Arras (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 87-89. — Il est auteur d'une chronique abrégée des rois de France jusqu'en 1194, ayant pour titre *De gestis et successione regum Francorum*, 88.

**SYMBOLE**. — Symbole qui commence par ces mots : *a Quicumque vult salvus esse*, • faussement attribué à saint Vincent de Lérins; on ne connaît pas l'auteur, ii, 313. — Différentes explications du symbole des Apôtres : 1<sup>o</sup> par saint Fortunat, évêque de Poitiers (fin du VI<sup>e</sup> s.), m, 473; — 2<sup>o</sup> par Joscelin, évêque de Soissons (? en 1151), xii, 414; — 3<sup>o</sup> par Hugues d'Amiens (? en 1161), xii, 659.

**SYMMAQUE**, orateur du IV<sup>e</sup> siècle; zélé partisan du paganisme, 1<sup>B</sup>, 260. — Ses relations d'amitié avec Eutrope; lettres qu'il lui adresse, 1<sup>B</sup>, 220-222. — Ses relations avec le poète Syagre, 1<sup>B</sup>, 260. — Son rapport au nom du sénat de Rome à l'empereur Valentinien II pour lui demander le rétablissement des privilèges enlevés aux païens. — Réponse de saint Ambroise, 1<sup>B</sup>, 379-381.

**SYMMAQUE**, pape du IV<sup>e</sup> siècle. — Son *Apologie*, par saint Avit de Vienne; m, 126.

**SYMPHORIEN** (saint), martyr à Autun sous Marc-Aurèle vers 180, 1<sup>A</sup>, 294; ii, 303. — Ses *Actes*, par un anonyme du V<sup>e</sup> s., ii, 303, 304. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, i, 472; x, 358; xi, 327; xii, 832; xiii, 21.)

**SYMPHORIEN (SAINT-)**, monastère. Voyez *Saint-Symphorien*.

**SYMPOSIUM**, c'est à-dire le *Banquet*, ouvrage de Lactance (perdu), 1<sup>B</sup>, 79.

**SYNODES** (*Des*), ouvrage composé par saint Hilaire vers 358, en vue de détruire les préjugés qui séparaient les

églises des Gaules de celles d'Orient, *ib.*, 151. — Il y explique quatre professions de foi des Orientaux, 152. — *Apologetica ad reprehensores libri de synodis responsa*, petit écrit du même auteur, et qui n'est que l'apologie du précédent, 153, 154.

SYNONYMES. — *Traité des synonymes*, par Jean de Garlande (XI<sup>e</sup> s.), viii, 97.

SYNOPSIS VITÆ METRICÆ, vie de saint Hugues de Cluny par Rainald, abbé de Vézelay, puis archevêque de Lyon († en 1129), xi, 89, 90.

SYNTAGMA DICTANDI, recueil de formules par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., viii, 593.

SYNTRAMNE, un des plus célèbres calligraphes du IX<sup>e</sup> s., iv, 243.

SYRENAS (*Las*), élégie de Bernard de Ventadour (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 469.

SYRON, moine de Fleury, qu'il ne faut

pas confondre avec Syrus (XI<sup>e</sup> s.), viii, 409.

\* SYRUS, moine de Cluny (XI<sup>e</sup> s.). — Il ne nous est connu que par la *Vie de saint Maieul, abbé de Cluny*, vii, 409, 410. — C'est celui des historiens de saint Maieul, qui a le mieux réussi, 409. — Il a inséré dans son ouvrage trois petites pièces de vers assez bonnes pour l'époque, 410. — Cette vie est retouchée peu après par Adalbald, moine de Cluny, 410-412. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, xii, 889; xiii, 149.)  
SWINSHED, abbaye de la filiation de Savigny, au diocèse de Lincoln. — Sa fondation (1134), xiii, 462.

SWITBERT (saint), évêque régional et apôtre de l'Allemagne. — Sermon sur sa vie, par saint Radbod d'Utrecht († en 918), vi, 160.

## T

TABERNACLE — Explication du tabernacle de l'alliance par Richard de Saint-Victor († en 1173), xiii, 483, 484.

TABLES. — Tables que César trouva dans le camp des Helvétiens et sur lesquelles ces derniers avaient écrit l'état de leurs forces, i<sup>a</sup>, 12.

TABLE-RONDE, ordre chevaleresque institué par Utter Pandragon et perfectionné par Artus, fils d'Utter (?), xv, 245. — Les chevaliers de cet ordre ont pour premier devoir de chercher et de reconquérir le Saint-Graal, xv, 245. — *Romans proprement dits de la Table-Ronde*, appartenant à Chrestien de Troyes : 1<sup>o</sup> *Tristan le Léonois*, perdu; 2<sup>o</sup> *Perceval le Gallois*; 3<sup>o</sup> *Lancelot du Lac* ou *Lancelot de la Charette*, xv, 245-264; — *Joseph d'Arimathie, Merlin*, en prose française, par Robert de Borron (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 497; — *Palamèdes*, par Héliès de Borron (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 497; — *Le Brut*, par Giron le Courtois; *Meliadus*, en prose française, par Rusticien de Pise (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 497. — La plupart de ces romans ont été traduits

de latin en français par Henri II (?), xv, 495-498. — Ces romans, traduits pour la première fois du latin en prose française au XII<sup>e</sup> s. par des écrivains nés anglais, mis en vers français au même siècle, sont remis en prose au XIII<sup>e</sup> s., xv, 498. Voyez *Romans*.

TAILLEFER, barde de l'armée de Guillaume le Conquérant. Ses exploits célèbres par Gaymar dans son *Histoire des rois saxons*, xiii, 65.

TALASE. Voyez *Thalase*.

TALASE, évêque d'Angers; élu au concile tenu en cette ville en 453, ii, 322.

TANCRÈDE, l'un des chefs de la première croisade, mort prince d'Antioche en 1112, x, 67. — *Gestes de Tancrede à l'expédition de Jérusalem*, par Raoul de Caen, x, 69-73.

TANCRÈDE, professeur de grammaire à Paris (XII<sup>e</sup> s.), ix, 72.

TARNAT (monastère de). — On ignore aujourd'hui le lieu précis de son emplacement, probablement au diocèse de Lyon, iii, 249-251. — Quelques auteurs ont prétendu à tort que ce monastère n'était autre que celui d'Agaune, 250.

TASON (saint), ou TATON, fondateur et abbé de Saint-Vincent de Volturne en Italie († 739). — Sa *Vie*, par Ambroise Autpert, iv, 150, 151.

TATON (saint), ou TASON, v. *Tason*.

TATTON, moine de Richenou (IX<sup>e</sup> s.), auteur de quelques lettres peu importantes, v, 406, 407.

TAURENCE, colonie des Marseillais, v, 46.

TAURIN (saint), premier évêque d'Evreux. — Sa *Vie*, écrite par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., iii, 552. — Autre *Vie de saint Taurin*, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 96. — Deux relations sur ses reliques par deux anonymes du XII<sup>e</sup> s., xiii, 601, 602.

TAURUS, modérateur du concile de Rimini, i<sup>b</sup>, 244.

TEAU (saint), moine de Salagnac, Voyez *Talon*.

TECHNOPÆGNION, idylle du recueil d'Ausone; ce n'est qu'un jeu de mots continu, i<sup>b</sup>, 302.

TE DEUM LAUDAMES, attribué à saint Ambroise et à d'autres Pères, i<sup>b</sup>, 180, 384.

TELESPHORE, pape, v, 297.

TELON et GVARÉE, frères jumeaux, astronomes et mathématiciens, i<sup>b</sup>, 99-101. — Nés en Provence, ils périrent tous les deux dans un combat naval au commencement de la guerre entre César et Pompée, 99, 100.

TEMPLE — *De dimensione templi Salomonis*, ouvrage de saint Hippolyte, perdu, i<sup>b</sup>, 377.

TEMPLIERS, ordre militaire fondé au commencement du XII<sup>e</sup> siècle. — En 1128, ils ne sont encore que neuf chevaliers, xi, 69. — Leur règle est composée par Jean Michaelensis et confirmée par le concile de Troyes (1128), xi, 66-70. — Le but de cette règle est d'allier la vie monastique avec la profession des armes, xi, 69. — Leur premier *grand-maître*: Hugues des Payens (1128), xi, 69. — *Eloge de la nouvelle milice*, par saint Bernard (1130), xiii, 202, 203. — Services qu'ils rendent au roi Louis VII pendant sa croisade de 1147, xiv, 52, 53. — Grands maîtres et procureurs de l'ordre du Tem-

ple dont la biographie se trouve dans *l'Histoire littéraire*: — Robert de Bourgignon (1136-1147). — Eudes des Barres (1147-1149). — Bernard de Trameley (1149-1153). — Bertrand de Blanchefort (1153-1168), xiii, 400-403. — Gual. procureur vers 1195, xv, 97-100; — Geoffroi Fulchier ou Foucher, procureur de l'ordre des Templiers à Jérusalem vers 1180, xiv, 30-33. — Dans cet ordre, on entend par *procureur* celui qui recueille et envoie les contributions de diverses maisons pour les besoins généraux de l'ordre: c'est un *procureur*, xiv, 30.

TEMPLIERS, Guillaume, abbé de Reading, puis archevêque de Bordeaux (1173-1187), xiv, 609-610. — On ne lui connaît pas d'autres écrits que quelques chartes, 610.

TÈNÈBRES. — *Traité philosophique de l'abbé Froluzie Sur le monde et les ténèbres*, IX<sup>e</sup> s., iv, 514.

TÈNESTINE (sainte), abbesse (VI<sup>e</sup> s.), — Sa *Vie*, écrite par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., iii, 782.

TENSONS, ou *jeux partis*, sortes de dialogues improvisés dans lesquels deux troubadours s'attaquaient et se répondaient en vers, au milieu d'assemblées nombreuses: Guillaume IX, comte de Poitou († en 1127), est le premier qui nous parle de ces sortes de jeux (Gauquens), xiii, 46. — Tensons du troubadour Guérin ou Garin le Brun, xv, 463. — Tensons du troubadour Peyrols d'Auvergne (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 456.

TENTATION. — Son utilité, i<sup>b</sup>, 337.

TÉRALD, moine de la fin du Xe s., auteur d'une lettre peu importante sur une question liturgique, vi, 556. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 912.)

TERENTIUS VARRO (Publius), Voyez *Varro*.

TÉRIDE, ou TÉTRADE, neveu de saint Césaire d'Arles, homme de lettres VI<sup>e</sup> s., iii, 23.

TERMES. — *De la propriété des termes*, ouvrage de Fronton, i<sup>b</sup>, 285.



TERNAGE, évêque de Besançon (665-680), III, 621, 622. — On lui attribue une histoire des évêques ses prédécesseurs; elle ne nous est point parvenue, 622. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 781.)

TÉROUANE, ancien évêché du Nord de la France. — Evêques de Térouane dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*: Milon I<sup>er</sup> (1131-1158), XIII, 286; — Milon II (1158-1169), 287; — Gautier, historien de Charles le Bon de Flandre, comte † le 2 mars 1127, XI, 139-141.

TERRICE, professeur de l'école de Soissons (XII<sup>e</sup> s.), IX, 37.

TESCELIN, père de saint Bernard, mort à Clairvaux le 11 avril 1117, XIII, 133.

TESTAMENT. — Liste des principaux testaments composés aux premiers siècles de l'ère chrétienne qui nous sont parvenus: — L'un des plus anciens et des plus illustres que l'on possède est celui saint Perpétue de Tours, II, 624. — Analyse de cette pièce, II, 624-626. — Testament de saint Rémi de Reims († 533) III, 160, 729, 730; — de saint Césaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), III, 223, 224; — de saint Domnole, évêque du Mans (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 331; — de saint Yrier (fin du VI<sup>e</sup> s.), très-important pour les formules usitées à cette époque dans les actes de cette espèce, III, 365; — de Sonnace, évêque de Reims († vers 628), III, 540; — de saint Léger d'Autun († en 678), très-peu important, III, 620. — Fragment de celui de Dagobert I<sup>er</sup>, III, 783. — Testament de saint Aldric (IX<sup>e</sup> s.), V, 143, 144; — de saint Brunon, archevêque de Cologne (X<sup>e</sup> s.), VI, 310.

TESTAMENT (Ancien et Nouveau). — *Des questions les plus difficiles de l'Ancien et du Nouveau Testament*; premier livre des *Instructions* de saint Eucher de Lyon, II, 282. — *Histoire de l'Ancien Testament*, mise en vers latins par Léonius, prêtre de l'église de Paris († vers 1170); analyse et extraits de ce poème, XIII, 440-443. — *Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament* sous le titre d'*Histoire scolastique*, par Pierre le

Mangeur † en 1179, XIV, 14, 15. *Voyez Bible*. (On trouvera à cet article la liste complète de tous les commentaires sur les différents livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.)

TETBERT, moine de Marmoutier (XI<sup>e</sup> s.), habile médecin, VII, 136.

\* TÉTÈRE, clerc de l'église d'Auxerre (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 404-405. — Suivant l'abbé Lebeuf, il était de Nevers et n'a pas vécu avant le X<sup>e</sup> s., 767. — On lui attribue une relation des miracles opérés par les reliques de saint Cyr et de sainte Julitte, martyrs, 404. — L'abbé Lebeuf lui attribue aussi plusieurs homélies, 767. — (*Voyez Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 400.)

\* TÉTRADE, poète (fin du IV<sup>e</sup> s.), I<sup>er</sup>, 418-419. — Disciple d'Ausone, Tétrade devient professeur de belles-lettres à Angoulême en 384, 418. — Plus tard il abandonne sa chaire pour se livrer à la poésie satyrique, 15, 418. — Il passe pour le meilleur poète de son temps: Ausone en fait le plus grand éloge (citation), 418, 419. — Aucune de ses poésies n'est parvenue jusqu'à nous, 418.

TÉTRADE, avocat d'Arles au V<sup>e</sup> s., ami de saint Sidoine, II, 577.

TÉTRADE, évêque de Bourges; assiste au concile d'Agde (506), III, 47; — au premier concile d'Orléans en 511, III, 64.

TÉTRIQUE (saint), évêque d'Auxerre (VII<sup>e</sup> s.), III, 427.

TEULFE, Breton de nation, auteur d'un poème à la louange de l'école et des étudiants de l'abbaye des Fossés (XI<sup>e</sup> s.), VII, 494.

\* TEULFE, abbé de Saint-Crespin de Soissons (XII<sup>e</sup> s.), XI, 689-695.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 689-690.

— Elevé à l'abbaye de Morigny près d'Etampes, il y embrasse la vie religieuse et y exerce successivement les offices de chantre et de prieur, 689. — Elu abbé de Morigny, il est obligé de se démettre de sa charge à cause des troubles qui suivent son élection,

689, 690. — Sa retraite à Saint-Crespin de Soissons ; il est élu abbé de ce monastère (1117) ; sa mort (6 mai 1138), 690.

§ II. Ses écrits, xi, 690-695.

— *Chronique de Morigny* depuis l'origine de ce monastère jusqu'en 1152 ; analyse de cet ouvrage, 690-695. — Cet écrit n'appartient pas en entier à Teulle, abbé de Saint-Crespin, plusieurs religieux de Morigny y ont mis la main, 690-695.

• TEURÉDE, professeur de grammaire à Paris (XII<sup>e</sup> s.), xiii, 304.

THAIS (sainte). — Sa *Vie*, en vers, par Marbode de Rennes († en 1123), x, 373.

THALASSE, professeur à Bordeaux vers la fin du III<sup>e</sup> siècle, i<sup>er</sup>, 63.

THALASSE, gendre d'Ausone, proconsul d'Afrique (378), i<sup>er</sup>, 63. — Ne pas le confondre avec Thalasse le professeur, *ibid.*

THAUMASTE, homme de lettres du V<sup>e</sup> s., parent de saint Sidoine Apollinaire, ii, 574, 575.

THÉÂTRE. — Histoire du théâtre chez les Romains : biographie de Quintus Roscius, le plus fameux comédien de l'antiquité, i<sup>er</sup>, 92. — Aux premiers siècles de l'ère chrétienne, il est défendu aux fidèles, sous peine d'excommunication, de jouer au théâtre, i<sup>er</sup>, 55. — Renaissance de la poésie dramatique au XI<sup>e</sup> siècle : origines du théâtre moderne, vii, 66 ; ix, 171. — Dom Rivet attribue l'origine de la tragédie aux jongleurs qui souvent se faisaient accompagner de bouffons, vii, 127. — On commence par jouer des tragédies pieuses ; mais dès le XII<sup>e</sup> siècle, Guillaume de Blois compose des tragédies et des comédies sur des sujets profanes, vii, 127 ; ix, 171.

• THEGAN, historien, v, 45-49.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 45-47.

— On connaît fort peu de choses sur son compte. — En 814, il est fait archevêque de Trèves et conserve cette charge jusqu'à sa mort, arrivée avant 849, 46. — Son caractère : ses qualités, 45, 46.

§ II. Ses écrits, v, 47-49.

— *Histoire de Louis le Jeune* jusqu'en 837, 47. — Addition faite à cette histoire ; ses éditions, 48, 49, 760. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 395, 416.)

THÉMISTIUS, célèbre philosophe envoyé dans les Gaules par l'empereur Valens, i<sup>er</sup>, 235.

THÉODARD (saint), évêque de Maastricht (VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende*, par un anonyme de cette même époque, iii, 433. — Sigebert de Gemblou († en 1112) retouche le style de cette légende, ix, 551, 555 ; x, 565.

THÉODARD (saint) ou AUDARD, archevêque de Narbonne († en 894). — Sa *Vie*, par un anonyme du commencement du XII<sup>e</sup> s. ; ouvrage de nulle autorité, ix, 517, 518.

THÉODAT (saint), abbé de Romanmoutier (VI<sup>e</sup> s.), iii, 319.

• THÉODEBERT I<sup>er</sup>, roi d'Austrasie (534-548), iii, 245-247. — Fils de Thierry, il lui succède au royaume d'Austrasie (534), 245. — Principaux événements de son règne ; son éloge, 245, 246. — Trois lettres de ce prince adressées à l'empereur Justinien, très-importantes pour l'histoire de ce temps, 246. — Lettres que lui adresse le concile de Clermont, iii, 172.

• THÉODEMIR, abbé de Psalmodi au diocèse de Nîmes, iv, 224, 490-492. — On ne connaît aucune des circonstances de sa vie, pas même l'année de sa mort que l'on place entre 827 et 840, 490, 491. — Il est le premier à réfuter l'hérésie de Claude, évêque de Turin, qui condamnait le culte des images, 490-492. — De tous les traités qu'il composa contre Claude de Turin, il ne nous reste qu'un fragment de peu d'importance, 492.

• THÉODGER ou DIETGER, évêque de Metz (XII<sup>e</sup> s.), ix, 42 ; x, 282-285.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, x, 282-284.

— D'abord moine d'Hirsauge, il devient successivement prieur de Rei-

chembach et abbé de Saint-Georges dans la Forêt-Noire (1088), 282. — Son élévation sur le siège de Metz (1118), 283. — Il ne peut entrer en possession de sa dignité à cause de l'obstination des habitants, *ibid.* — Il accompagne le pape Calixte II au concile de Reims et de là à Cluny (1119), 283. — Sa mort (29 avril 1120), 284. — Sa *Vie*, par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., xv, 602.

§ II. Ses écrits, x, 284-285.

— On lui attribue plusieurs traités ascétiques, 284. — Le plus connu de ses ouvrages est un traité sur la musique, 285.

THÉODICÉE. — Théodice des druides. Voyez *Druides*.

THÉODORE (saint), évêque de Sion (VI<sup>e</sup> s.). — En 517, il fait partie de l'assemblée des évêques qui se tint à Agaune, III, 89. — Sa *Vie*, par Robert, évêque de Metz († en 916), VI, 157.

THÉODORE (saint), archevêque de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Goscelin, archevêque de Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 666.

THÉODORE, évêque d'Octodure; assiste au concile d'Aquilée (381) et au concile de Milan (390), I<sup>B</sup>, 34.

\* THÉODORE, secrétaire d'Etat, I<sup>B</sup>, 211-213. — Certains auteurs le disent Gaulois de nation, d'autres originaire de Sicile, 211. — Ses grandes qualités le font choisir par l'empereur Valens pour son secrétaire, 212. — Ayant trempé dans une conspiration contre ce prince, il eut la tête tranchée (374), *ibid.*

\* THÉODORE, évêque de Marseille (575-594), III, 370-372. — On ne sait rien sur sa vie avant son épiscopat (575), 370. — Persécutions qu'il eut à souffrir de la part du roi Gontran, 371. — Il assiste au deuxième concile de Mâcon, III, 371. — On lui attribue sans preuves des *Actes du martyre de la légion thébaine*, 371. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XI, 401, 484.)

THÉODORE, compagnon de saint Ma-

gne, premier abbé de Fuessen († vers 665). — On lui attribue une *Vie de saint Maque*, III, 635.

THEODORUS (Mallius), préfet des Gaules au IV<sup>e</sup> siècle, I<sup>B</sup>, 9.

THEODORIC, roi des Ostrogoths, II, 24. — Son *Panegyrique*, prononcé par saint Ennode, III, 98, 101, 102.

THÉODOSE LE GRAND, empereur d'Orient (379-395). — Histoire abrégée du règne de cet empereur, I<sup>B</sup>, 236, 261, 262. — Massacre de Thessalonique : reproches que lui adresse saint Ambroise, I<sup>B</sup>, 355. — Repentir de Théodose : pénitence qu'il fait de sa faute ; sa mort (17 janvier 395), I<sup>B</sup>, 332, 376. — Lettre de cet empereur à Ausone, I<sup>B</sup>, 290. — Différents *Panegyriques de Théodose le Grand* : 1<sup>o</sup> par saint Ambroise, I<sup>B</sup>, 375, 376 ; — 2<sup>o</sup> par Drépane, I<sup>B</sup>, 422 ; — 3<sup>o</sup> par saint Paulin, II, 183.

THÉODOTE, hérétique du III<sup>e</sup> siècle, niant la divinité de J.-C., I<sup>A</sup>, 303.

THÉODOTE, évêque d'Antioche, président du concile tenu en 417 contre Pélage, II, 7.

THÉODRADE, abbesse de Notre-Dame de Soissons († en 845), V, 308.

\* THÉODUIN, évêque de Liège (XI<sup>e</sup> s.), VIII, 25-29.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 23-25.

— Théoduin ou Déoduin était originaire de Norique en Bavière et issu de sang royal, 23. — Son élévation sur le siège épiscopal de Liège (juillet 1048), *ibid.* — Guerre qu'il entreprend au commencement de son épiscopat contre le marquis Thierrî, 23, 24. — Principaux faits de son épiscopat, 24, 25. — Ses démêlés avec Thierrî, abbé de Saint-Hubert, 25. — Sa mort (23 juin 1075), 25.

§ II. Ses écrits, VIII, 25-29.

— 1<sup>o</sup> Lettre très-importante à Henri I<sup>er</sup>, roi de France, touchant les erreurs de Béranger sur l'Eucharistie ; analyse de cette lettre ; ses éditions, 25-28.

— 2<sup>o</sup> Lettre peu intéressante à Imade, évêque de Paderborn (vers 1071), 28.

— 3<sup>o</sup> Plusieurs actes de donation en faveur de l'église de Notre-Dame de



Huy, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 168, 273-275, 466.)

THEODILE, secrétaire de saint Ambroise, depuis évêque de Modène, i<sup>b</sup>, 336.

THEODULFE (saint), ou THIOU, abbé († vers 590). — Sa *Life*, écrite par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., iii, 640.

THEODULFE, diacre de l'église de Paris (VI<sup>e</sup> s.), hérétique saducéen, iii, 28.

\* THEODULFE, évêque d'Orléans († en 821), iv, 459-475.

§ 1<sup>re</sup>. Sa vie, 459-462.

— Né en Italie, il passe en France vers 781, appelé par Charlemagne, 459. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Orléans (786), *ibid.* — Missions que lui confie Charlemagne, 460. — Son différend avec l'abbaye de Saint-Martin de Tours (802), *ibid.* — En 811, il souscrit le testament de l'empereur Charlemagne, 460. — Accusé d'avoir trempé dans la révolte de Bernard, roi d'Italie, il est éloigné de la cour, dépouillé de son évêché et enfermé à Angers (818-821), 461. — Son amour pour les lettres; ses talents d'écrivain et de poète, 12, 474. — Sa mort (18 septembre 821); son épitaphe (citation), 461.

§ II. Ses écrits, iv, 462-475.

— 1<sup>re</sup> Instruction pastorale adressée à ses collègues dans le sacerdoce, 462, 463. — Editions de cet écrit, 463. — 2<sup>o</sup> Traité *Sur les cérémonies du Baptême*; outre les dix-huit chapitres qu'il contient, on trouve dans ce livre une préface et un épilogue, 463, 464.

— 3<sup>e</sup> Traité *Sur le Saint-Esprit*, tiré presque entièrement des Pères de l'Eglise, et précédé d'une préface en vers élégiaques, 464, 465.

— 4<sup>o</sup> Deux fragments assez considérables de ses *Sermons*, 465.

— 5<sup>o</sup> Recueil de ses *Poésies*, divisé en six livres, 466-469. — (a) *Exhortation aux juges*, 466. — (b) Seize poèmes ou épigrammes, parmi lesquels l'hymne *Gloria, laus et honor*, 466,

467. — (c) Douze poèmes historiques ou épitaphes, 467, 468. — (d) Neuf poèmes sur divers sujets, 468. — (e) Quoique le cinquième ne contienne que trois poèmes et une épigramme, il ne laisse pas d'être un des plus estimables des six livres, 468. — f) Recueil de trente épigrammes, 469. — 6<sup>e</sup> Dix autres pièces de poésie publiées pour la première fois par dom Mabillon, 469-471.

— 7<sup>o</sup> Capitulaire ou lettre pastorale adressée aux prêtres de son diocèse, 472.

— 8<sup>o</sup> Plusieurs autres pièces de poésie découvertes par Baluze, 472, 473.

— 9<sup>o</sup> *Explication du symbole de saint Athanase*, 473.

— 10<sup>o</sup> Recueil de passages de l'Ecriture, *ibid.*

— 11<sup>o</sup> On lui a attribué à tort des *Annales de France* sur Charlemagne et Louis le Débonnaire, 473, 474.

— 12<sup>o</sup> De toutes les lettres qu'il écrivit, il ne nous en reste qu'une, 474.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 262-271; xiii, 342.)

\* THÉOFFROI (saint), ou CHAFFFRE, abbé en Velay (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 60-62. — Sa naissance à Orange; sa famille; son éducation, 60. — Son martyre (732), *ibid.* — On trouve encore sous son nom deux homélies; mais elles appartiennent plutôt à un abbé du même nom du IX<sup>e</sup> s., 61. — Sa *Vie*, par différents anonymes, iv, 61; vi, 411-413. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 45.)

\* THÉOFFROI, abbé d'Epternac († en 1110), ix, 503-510.

§ 1<sup>re</sup>. Sa vie, 503-505.

— Il fait profession de la vie monastique à Epternac dès 1031, 503. — Ses progrès dans ses études, surtout dans la langue hébraïque, *ibid.* — Il est élu abbé de son monastère (1081); cette dignité lui est disputée pendant deux ans par un compétiteur, 503. — Son voyage à Walchre en Zélande: il y rétablit la paix, 504. — Ses relations avec Brunon, archevêque de

Trèves, *ibid.* — Sa mort (3 avril 1110), 505.

§ II. Ses écrits, ix, 505, 510.

— 1<sup>o</sup> Les *Fleurs de l'épître des saints*, 505, 506.

— 2<sup>o</sup> Deux *Homélies* ou sermons sur le respect dû aux reliques des saints et aux saints eux-mêmes, 506, 507.

— 3<sup>o</sup> *Vie en vers et en prose de saint Willibrod, fondateur d'Epternac* (VIII<sup>e</sup> s.), 508.

— 4<sup>o</sup> *Vie de saint Liutwin et saint Basin, évêque de Trèves* (VIII<sup>e</sup> s.), 509.

— 5<sup>o</sup> *Vie de sainte Irmine, vierge, abbesse d'Horren à Trèves*, 509, 510.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 57-60.)

## THÉOLOGIE.

### I. Histoire de la théologie avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

— En quoi consiste la théologie des Pères de l'Eglise? Elle consiste particulièrement dans l'étude et la connaissance des saintes Ecritures, i<sup>A</sup>, 233. — Aux premiers siècles de l'ère chrétienne, la théologie est enseignée par les évêques eux-mêmes dans leurs écoles épiscopales, i<sup>A</sup>, 235-239. — Dès cette époque et jusqu'au XI<sup>e</sup> s., la théologie se confond avec la patrologie et la connaissance de l'Ecriture sainte. Les auteurs ecclésiastiques de cette époque ne font que commenter la Bible et les Pères, sans en déduire aucune conséquence, i<sup>B</sup>, 4; ii, 6; iii, 10, 367; iv, 30, 96-106; v, 3, 4; vi, 74-77. — L'enseignement de la théologie, à cette époque, n'est soumis à aucune règle. La plupart des questions agitées alors portent sur la manière d'expliquer certains passages de l'Ecriture, iii, 10; iv, 30. — Au XI<sup>e</sup> siècle, on commence à enseigner la théologie d'une manière scolastique, vii, 147-150. — On regarde saint Anselme et Lanfranc comme les pères de cette nouvelle méthode, vii, 77, 148. — Caractère de la révolution opérée dans l'étude de la théologie par saint Anselme, ix, 455, 456. — La théologie est enseignée avec

grand succès à Laon au XI<sup>e</sup> siècle, vii, 89-91. — Différentes manières de traiter la théologie au XII<sup>e</sup> s. : les uns traitent les matières de religion par l'autorité de l'Ecriture, des conciles et des Pères de l'Eglise; les autres, par de purs raisonnements et l'art de la dialectique. La première méthode prend le nom de *Théologie positive*, la seconde de *Théologie scolastique*, ix, 207, 208; xi, 588. — Pierre Lombard, ayant suivi le premier la méthode scolastique dans son *Livre des sentences*, passe pour le chef de la théologie scolastique, ix, 210. — Développements de la théologie scolastique au XII<sup>e</sup> siècle; ses dangers, ix, 22-24, 209. — Erreurs d'Abailard, de Gilbert de la Porrée et autres, Voyez leurs noms. — Préjudice causé à la bonne théologie par la logique d'Aristote, ix, 184. — De la théologie mystique : son origine au XII<sup>e</sup> siècle, ix, 105, 214. — Ecoles publiques où la théologie est particulièrement enseignée à cette époque, ix, 79, 213. — Ouvrages principaux sur la théologie composés au XII<sup>e</sup> s., ix, 214-213. — Disputes presque continuelles entre les philosophes et les théologiens au XII<sup>e</sup> s., ix, 24. — Lettre d'Etienne de Tournai sur le dépérissement des études théologiques à la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 572. — Dans les siècles suivants, les professeurs de théologie ne prennent pas d'autre ouvrage que le *Livre des sentences* pour le lire et l'expliquer à leurs élèves, ix, 210. Voyez aussi *Philosophie*.

### II. Principaux traités de théologie scolastique composés au XII<sup>e</sup> siècle.

— Somme abrégée de théologie sous le titre d'*Elucidarium*, attribuée sans preuves à saint Anselme, ix, 443. — *Flores sententiarum ac questionum magistri Anselmi Laudunensis et Radulphi fratris ejus* (XII<sup>e</sup> s.), x, 186. — Le *Livre des sentences* de Guillaume de Champeaux ( $\frac{1}{4}$  en 1121), x, 313. — *Tractatus theologicus*, par Hildebert du Mans (1084); l'auteur y traite premièrement de la foi, puis de l'existence de Dieu, des mystères, de la préséance, de la prédestination, etc.,

xi, 362-365. — *La Somme des sentences*, par Hugues de Saint-Victor, abrégé de toute la théologie divisé en sept livres; analyse de cet écrit, xii, 29-37. — *Ouvrages de Pierre Abailard*: 1° *Introduction à la théologie*, xii, 118-125; — 2° *De la théologie chrétienne*, 125, 126; — 3° *Sic et non*, 131, 132. — *Elucidarium*, traité de Honoré d'Autun (XII<sup>e</sup> s.), xii, 167, 168. — *Liber sententiarum*, de Pierre Lombard († en 1160); analyse de cet ouvrage, xii, 588-601. Voyez aussi *Pierre Lombard*. — *Sept livres de Dialogues* de Hugues d'Amiens († en 1164), xii, 653-656. — *Somme théologique* de Robert de Melun († en 1167), xiii, 374. — *Summa theologiae ex Augustino maxime collectae*, ouvrage anonyme et manuscrit, xiii, 606. — *Lettres de Philippe de Harveng* († en 1183), xiv, 271-282. — *Traité théologique* de Gautier, prieur de Saint-Victor (vers 1180), contre Abailard, Gilbert de la Porrée, Pierre Lombard, Pierre de Poitiers et contre la philosophie scolastique en général, xiv, 550-553. — *Grammatica theologorum*, ouvrage encore manuscrit de Pierre le Chantre (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 298, 299. — (On pourra obtenir un catalogue complet des ouvrages théologiques composés aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles au moyen du catalogue des théologiens qui suit.)

### III. Liste par ordre alphabétique des théologiens des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

Pour les théologiens antérieurs au XI<sup>e</sup> siècle, voir l'article *Pères de l'Eglise*.

— Abailard (Pierre), xii, 86-152. — Achard, abbé de Saint-Victor de Paris, puis évêque d'Avranches, xiii, 453-457. — Alger, scolastique de Liège, xi, 158-167. — Anastase (saint), viii, 162-167. — André, chanoine régulier de Saint-Victor, xiii, 408, 409. — Anselme (saint), archevêque de Cantorbéry, ix, 398-455. — Anselme de Laon, x, 170-189. — Arnoul, évêque de Rochester, x, 425-430.

— Barthélemy, évêque d'Excester, xiv, 334-337. — Bérenger, scolastique de Tours, viii, 197-239. — Ber-

nard (saint), viii, 129-236. — Bernard, abbé de Fontcauld, xv, 35-45. — Bruno (saint), ix, 233-251.

— Durand, abbé de Troarn, viii, 239-246.

— Ernengaude, abbé de Saint-Gilles, xv, 35-45. — Ernaud, abbé de Bonneval, vii, 535-541. — Etienne de Baugé, évêque d'Autun, xi, 710-714.

— Francon, abbé d'Attilghem, xi, 588-596.

— Garnier, sous-prieur de Saint-Victor, xiii, 409, 410. — Gautier de Mortagne, xiii, 511-515. — Gautier de Saint-Victor, xiv, 549-554. — Geoffroi Babion, ix, 520-522. — Geoffroi, abbé de Vendôme, xi, 177-208. — Geoffroi d'Auxerre, xiv, 430-450. — Gilbert l'Universel, xi, 236-243. — Gilbert de la Porrée, xii, 466-476. — Girard la Pucelle, xiv, 301-304. — Gislebert Crispin, x, 192-202. — Guérin des Essarts, xi, 637-640. — Guibert de Nogent, x, 433-501. — Guillaume de Champeaux, x, 307-316. — Guillaume, abbé de Saint-Thierry, xii, 312-333. — Guitmond, évêque d'Averse, viii, 553-573.

— Haimon de Basoche, xii, 426-428. — Henri, cardinal évêque d'Albano, xiv, 450-462. — Hervé, moine du Bourg-Dieu, xii, 342-349. — Hildebert, évêque du Mans, xi, 250-412. — Honoré d'Autun, xii, 165-185. — Hugues d'Amiens, xii, 647-668. — Hugues de Saint-Victor, xii, 1-72.

— Yves (saint), évêque de Chartres, x, 102-147.

— Jean de Cornouailles, xiv, 194-200. — Jean de Salisbury, xiv, 89-162.

— Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, viii, 260-305. — Letbert, abbé de Saint-Ruf, ix, 570-578. — Lombard (Pierre), xii, 585-610.

— Manegolde, prévôt de Marbach, ix, 280-290. — Maurice de Sully, xv, 149-158.

— Odon, évêque de Cambrai, ix, 583-607.

— Pascal II, pape, x, 216-251. — Pierre Abailard, xii, 86-152. — Pierre de Blois, archidiacre de Bath, puis de Londres, xv, 341-415. — Pierre



le Chantre, xv, 283-303. — Philippe de Harveug, xiv, 268-295. — Pierre Lombard, xii, 585-610. — Pierre le Mangeur, xiv, 12-18. — Pierre le Vénérable, xiii, 241-268.

— Rainaud, prieur de Saint-Eloi, xi, 719-722. — Raoul de Flaix, xii, 180-184. — Raoul de Laon, x, 189-192.

— Richard des Fourneaux, abbé de Préaux, xi, 169, 177. — Richard de Saint-Victor, xiii, 472-489. — Robert de Melun, xiii, 371-376. — Robert de Tombelaine, viii, 334-341.

— Roscelin, clerc de Compiègne, ix, 358-369. — Rupert, abbé de Tuy, xi, 422-588.

— Simon de Poissy, xiv, 6-8.

— Thomas le Cistercien, xv, 328-334.

— Vivien, religieux de Prémontré, xi, 695-699.

THÉON, poète (IV<sup>e</sup> s.), i<sup>b</sup>, 247-249.

— Sa naissance en Aquitaine : on ignore les détails de sa vie, 247-248.

— Ses relations avec le poète Ausone : il nous reste quatre lettres du poète Ausone au poète Théon, 249.

THÉON, sophiste grec du IV<sup>e</sup> siècle, i<sup>b</sup>, 249.

THÉOPHANIE, nom donné quelquefois à la fête de l'Épiphanie, xii, 715. — Homélie sur cette fête par saint Hippolyte, i<sup>a</sup>, 369, 370. Voyez aussi *Épiphanie*.

THÉOPHILE (saint). — Sa *Vie*, écrite en vers par Marbode de Rennes († en 1123?) : fables dont elle est remplie, x, 366-372.

\* THÉOTMAR, archevêque de Saltzbourg (881-907), vi, 97-99. — Il nous reste de lui une longue lettre au pape Jean IX, où il se plaint de diverses injustices; analyse de cette lettre, 97-99.

THÉRAPEUTIQUE, art de guérir les maladies, ix, 192. — Etat de cette science au moyen âge. Voyez *Médecine*.

THÉRASIE (sainte), femme de saint Paulin de Nole (morte avant 413), ii, 180, 181.

THESSALE, fameux médecin du temps de Néron, chef de la secte des méthodiques, i<sup>a</sup>, 210.

THEUDIER (saint, ou CHEF, abbé

(VI<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par saint Adon de Vienne, v, 472. Voyez *Chef (saint)*.

THEUTBOLDE, évêque de Langres (IX<sup>e</sup> s.). Lettre que lui écrivit Amolon, archevêque de Lyon, v, 106.

THEUTGAUD, archevêque de Trèves (IX<sup>e</sup> s.). — Son rôle dans le divorce de Lothaire avec la reine Thietberge (862), v, 365-367. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 575; 587; xiii, 698.)

THIBAUD, THIBAUT, THIÉBAUT.

#### I. Saints de ce nom.

THIBAUD (saint), de Provins († le 1<sup>er</sup> juillet 1066). — *Histoire de la translation de ses reliques* (1075), par un moine anonyme de Lagny, viii, 79, 80. — Office farci de ce saint, xiii, 110.

THIBAUD (saint), chanoine de Dorat (XI<sup>e</sup> s.), vii, 48.

THIÉBAUT (saint), ermite. — Sa *Vie*, sous le titre de *Flos eremi*, par Reinier, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 421, 422.

#### II. Cardinaux, archevêques et évêques.

THIBAUD, évêque de Cluse (IX<sup>e</sup> s.), iv, 235.

\* THIBAUD, archevêque de Cantorbéry († en 1161), xiii, 309-313.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 309-311.

— Né d'une famille noble de Normandie (?), Thibaud est élu abbé du Bec en 1036, 309. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Cantorbéry (1139) : il est nommé légat apostolique du Saint-Siège, 309. — Il assiste au concile de Reims (1148), malgré la défense du roi d'Angleterre, 309, 310. — Sa réconciliation avec le roi Etienne; nouvelle mésintelligence : Thibaud est jeté en prison, 310. — Mal accueilli par le roi à son retour en Angleterre, il passe de nouveau en France, *ibid.* — Rétablissement de Thibaud sur le siège de Cantorbéry après la mort d'Etienne : son crédit auprès de Henri II (1154),

310, 311. — Sa mort (18 avril 1161), 311.

§ II. Ses lettres, xiii, 311-313.

— Le recueil de ses *Lettres* en contient cent trente environ qui ne présentent pas un grand intérêt aujourd'hui, 311. — Notice sur les plus importantes, 312, 313.

- \* THIBAUT, abbé de Cluny, puis cardinal évêque d'Ostie († en 1188), xiv, 416-419. — N'étant encore que prieur de Saint-Arnoul à Crespy en Valois, il est envoyé à Constantinople et en Syrie pour les affaires de son ordre (1169), 416. — De retour en France, il devient abbé de Cluny en 1180, *ibid.* — Il est créé cardinal évêque d'Ostie sur la fin de l'an 1183, 417. — Il est envoyé en Allemagne avec la qualité de légat du Saint-Siège (1186); sa mort à Rome, il y est enterré (1188), *ibid.* — On lui attribue à tort une fort mauvaise *Vie de saint Guillaume, prétendu duc d'Aquitaine*, et un autre ouvrage intitulé : *Philologus seu de naturis duodecim animalium*, 417, 418.

III. Divers.

- \* THIBAUD de Vernon, chanoine de Rouen, auteur de quelques traductions de Vies de saints en langue vulgaire (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), iv, i, vii, 542; xiii, 112-114. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 238.)
- \* THIBAUD, chanoine de la collégiale de Lire entre Malines et Anvers (fin du XI<sup>e</sup> s.), auteur de deux *Vies de saint Gomer*, fondateur de cette église, l'une en prose, l'autre en vers, viii, 346, 347.

- \* THIBAUD d'Elampes (XII<sup>e</sup> s.), xi, 90-95.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 90-92.

— Ce personnage est peut-être le même que Thibaud, chancelier de Paris, 91. — Erreurs de divers critiques à son sujet : ils le font vivre au XIII<sup>e</sup> s.; réfutation de leur opinion, *ibid.* — Il professe avec succès la

théologie aux écoles d'Oxford, 91. — Sa mort (après 1129), 92.

§ II. Ses écrits, xi, 92-95.

— 1<sup>re</sup> *De quibusdam in divina pagina titubantibus*, 92.

— 2<sup>e</sup> Lettre à Farice, qui l'avait accusé de croire que les enfants morts sans baptême sont sauvés, 92, 93.

— 3<sup>e</sup> Lettre à Marguerite, reine d'Écosse, dans laquelle il fait l'éloge de cette princesse, 93.

— 4<sup>e</sup> Lettre pour consoler un ami calomnié, 93, 94.

— 5<sup>e</sup> Lettre contre Thérétique Roscelin qui prétendait qu'on ne devait point élever aux ordres sacrés les fils des prêtres, ix, 359, 361, 364; xi, 94, 750.

— 6<sup>e</sup> *Improperium in monachos pro presbyteris ad Turstanum Eboracensem*, xi, 94. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 188-190.)

- \* THIBAUD, moine de Beze († vers 1130), auteur des *Actes de la translation de saint Prudent, martyr*, xi, 120-122.

THIBAUD, d'abord moine, puis abbé de Cormery († vers 1136), xi, 703.

— On connaît deux de ses ouvrages : 1<sup>re</sup> *Vie du bienheureux Léothéric*; 2<sup>e</sup> *Hymne* en l'honneur de saint Pierre et de saint Paul; ces deux écrits ne nous sont point parvenus, *ibid.*

THIBAUD, comte de Champagne († le 10 janvier 1152); son épitaphe composée par Simon Chèvre d'Or (citation), xii, 490. — Complainte sur sa mort par Etienne de Rouen, moine du Bec, 676.

THIBAUT de Langres (XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> s.), auteur d'un traité intitulé : *De quatuor modis quibus significationes numerorum aperiuntur*, xiv, 204, 205.

THIBAUT, comte de Blois, dernier grand-sénéchal de France, † en 1191 au siège d'Acre, xiii, 348, et surtout xv, 14-16. — Il nous reste de lui trois *Lettres*; notice sur chacune d'elles, xv, 14, 15. — Chartes souscrites par Thibaut de Blois, sénéchal de France, 15.

THIEBAUT Voyez Thibaut.

THIERRI et THIERRY.

I. Saints de ce nom.

THIERRI (saint), fondateur et abbé du monastère du même nom près de Reims († vers 533), v, 43. Sa *Vie*, ou plutôt son panégyrique par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., 42. — Mauvaise *Légende de saint Thierry*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 462. — Office de ce saint écrit et noté par Huchald, moine du X<sup>e</sup> s., vi, 216. — Relation de ses miracles par Adalgise, moine de Saint-Thierry (XII<sup>e</sup> s.), xi, 11, 12. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 800.)

THIERRI (saint), évêque d'Orléans († en janvier 1022). — Sa *Vie*, écrite par deux anonymes du XI<sup>e</sup> s., vii, 316, 317.

II. Cardinaux archevêques et évêques.

\* THIERRI, évêque de Lyon. — Il assiste au premier concile de Reims en 625, iii, 533.

\* THIERRI, évêque de Metz (X<sup>e</sup> s.), vi, 430-437.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vi, 430-434.

— Sa naissance, sa famille; son éducation à la cathédrale d'Halberstadt, puis à Cologne, 430. — Son élévation sur le siège épiscopal de Metz (964), *ibid.* — Estime particulière dont l'honneur l'empereur Othon I<sup>er</sup>, 431. — Ses relations intimes avec saint Brunon, *ibid.* — Principal conseiller de l'empereur Othon I<sup>er</sup> et de son fils Othon, il suit partout ces princes, même à la guerre, 432. — Sa mort à Metz (7 septembre 984), son épitaphe (citation), 433. — Sa *Vie*, par Sigebert de Gembloux; l'auteur n'a rien oublié pour faire connaître son héros, ix, 344-346.

§ II. Ses écrits, vi, 434-438.

— 1<sup>o</sup> Sigebert lui attribue les actes de plusieurs martyrs, mais Bollandus et ses continuateurs ne lui en reconnaissent aucun, 434, 435.  
— 2<sup>o</sup> Epitaphe et vers élégiaques

sur la mort de son neveu Evrard, 435, 436.

— 3<sup>o</sup> *Invention des saints que l'évêque Thierry recouvra et transféra dans la ville de Metz*, 436-438. — Cet écrit est l'ouvrage de Thierry, 436.

— 4<sup>o</sup> Lettre écrite en son nom par Gerbert, vi, 594. (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 868-872; xiii, 72, xiv, 62.)

\* THIERRI, évêque de Verdun (1046-1089), viii, 246-254.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 246-251.

— Sa naissance en Allemagne d'une illustre famille (vers 1008), 246. — D'abord chanoine de la cathédrale de Bâle, il est élevé sur le siège épiscopal de Verdun en 1046, 246. — Il assiste au concile de Reims en 1049, 247. — Incendie de sa ville épiscopale et de sa cathédrale : il fait rebâtir son église et relever les murs de la ville, *ibid.* — Ses fréquents voyages à Rome : son pèlerinage à Jérusalem, 247, 248. — Sa conduite dans la querelle des investitures entre Grégoire VII et Henri IV d'Allemagne : il commence par se déclarer pour l'empereur, 248. — En 1076, il fait sa paix avec le pape et demeure en bonne intelligence avec lui et avec l'empereur pendant quelques années, 249. — En 1083, il abandonne le parti de Grégoire VII pour se livrer à celui de l'antipape Clément III, 249, 250. — Près de mourir, il se repent de sa faute, et reçoit l'absolution des censures portées contre lui, 250. — Sa mort (28 avril 1089), 250, 251. — Sa *Vie*, par Laurent de Liège (1044), xii, 223, 224.

§ II. Ses écrits, viii, 251-254.

— A — OUVRAGES QUI LUI SONT ATTRIBUÉS AVEC RAISON :

— 1<sup>o</sup> Lettre circulaire contre le pape Grégoire VII, 251, 252.

— 2<sup>o</sup> Lettre au même Grégoire VII au sujet de l'ordination d'Egilbert, archevêque de Trèves, 252.

— 3<sup>o</sup> De toutes ses lettres écrites à



Grégoire VII, il ne nous en reste que quatre, 251.

— B — OUVRAGES QUI LUI SONT ATTRIBUÉS A TORT :

— 1<sup>o</sup> On trouve sous son nom un écrit intitulé *Traité sur la division de l'empire et du sacerdoce*; cet ouvrage appartient à Henri, évêque de Verceil, 242, 253.

— 2<sup>o</sup> Écrit violent contre le pape Grégoire VII; il appartient à Thierrî, abbé de Saint-Martin sur la Moselle, 253, 254. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, VII, 412-415, 455.)

- \* THIERRI, abbé de Saint-Eloi de Noyon (dès 1123), évêque d'Amiens (1144-1164), auteur de deux lettres de peu d'importance adressées à Suger, XIII, 569, 570.

### III. Abbés.

THIERRI DE MATONVILLE, abbé de Saint-Evroul au diocèse de Rouen (XI<sup>e</sup> s.), VII, 71.

THIERRI, professeur aux monastères de Laubes et de Stavelo (XI<sup>e</sup> s.), VII, 22. — Son élection comme abbé de Saint-Hubert (1055-1086), 23.

THIERRI, abbé de Saint-Aubin d'Angers (14 janvier 1056), VII, 506. — On lui attribue un recueil des miracles de saint Aubin, évêque d'Angers, qui n'existe plus aujourd'hui, 506.

THIERRI, abbé de Saint-Martin sur la Moselle (XI<sup>e</sup> s.), auteur d'un écrit violent contre le pape Grégoire VII, VIII, 253, 254.

- \* THIERRI, abbé de Saint-Tron (XII<sup>e</sup> s.), IX, 336-346.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 336-338.

— Il embrasse la profession monastique à l'abbaye de Saint-Tron (vers 1082); mais chassé par les troubles qui agitent cette maison, il se retire à Blandimberg de Gand, 336. — Elu abbé de Saint-Tron, il est intronisé le 30 janvier 1099, 337. — Ses efforts pour rétablir le bon ordre dans son monastère; il y introduit les usages de Cluny, 337, 338. — Sa mort (25 avril 1107), 338.

#### § II. Ses écrits, 338-346.

— 1<sup>o</sup> Il retouche la *Vie de saint Euvon, confesseur*, écrite par un anonyme de la fin du VII<sup>e</sup> s., 338, 339.

— 2<sup>o</sup> *Vie de saint Tron*: Thierrî n'a fait que fondre en une seule et mettre en meilleur style les deux vies de ce saint qui existaient avant lui, 339, 340.

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Rumolde, évêque de Dublin, martyr*, après le milieu du VIII<sup>e</sup> s., 340, 341.

— 4<sup>o</sup> *Vie de sainte Landrade, première abbesse de Bilsen ou Betise au diocèse de Liège* ( $\frac{1}{4}$  vers la fin du VII<sup>e</sup> s.), 341, 342.

— 5<sup>o</sup> *Vie de sainte Amalberge, vierge au diocèse de Liège* ( $\frac{1}{4}$  vers la fin du VIII<sup>e</sup> s.), 343.

— 6<sup>o</sup> Deux *Sermons*, l'un sur saint Rumolde, l'autre sur la translation de saint Tron et de saint Eucher, 344.

— 7<sup>o</sup> Histoires en vers héroïques de l'Ancien et du Nouveau Testament; on ignore ce que sont devenues ces poésies, 345.

— 8<sup>o</sup> Lilio Giraldi lui attribue à tort des Vies de saints écrites en vers, *ibid.*

— 9<sup>o</sup> Collection de passages choisis des Pères, et de canons des conciles, 345, 346.

— 10<sup>o</sup> *Traité De hierarchiis*: on ne sait rien de précis sur cet ouvrage, 346. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIII, 561, 597-599.)

- \* THIERRI II, abbé de Saint-Hubert en Ardennes ( $\frac{1}{4}$  en 1109), IX, 487-491.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 487-489.

— D'abord prieur de Saint-Hubert en Ardennes, il en est élu abbé en 1086, 487. — Persécutions qu'il eut à souffrir de la part d'Othbert, évêque de Liège, à cause de son attachement au pape (1092), 487, 488. — Chassé de son monastère, il est remplacé par un intrus, Wirède: excommunication de Wirède par le pape Urbain II (1098), 488. — Thierrî meurt le 12 juillet 1109, sans rentrer en possession de sa dignité, 489. — Sa Vie,

par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., xi, 79.

§ II. Ses écrits, ix, 489-491.

— 1<sup>o</sup> Lettre apologétique à Oibert, évêque de Liège, 489.

— 2<sup>o</sup> Sommutation à Wirède de se trouver à Rome à la fête de saint Simon et saint Jude (1098), 490.

— 3<sup>o</sup> Requête adressée de Bénévent au pape Urbain II, pour lui exposer l'état de son affaire et lui demander justice, *ibid.* — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 55-56.)

IV. Divers.

THIERRI I<sup>er</sup>, fils de Clovis I<sup>er</sup>, roi d'Austrasie (511-534), iii, 67, 271.

- \* THIERRI, moine de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), auteur d'un recueil de statuts et coutumes de son monastère qui ne nous est point parvenu, vi, 550, 551. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 911; xiii, 100-102.)

THIERRI, moine de Saint-Euchaire à Trèves (XI<sup>e</sup> s.), auteur d'un écrit sur l'invention du corps de saint Celse et la relation de ses miracles, vii, 296. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 101-103.)

THIERRI, moine de Tholey au diocèse de Trèves. — Il écrit vers 1080 une excellente *Vie de saint Conrad, archevêque de Trèves, martyr* en 1066, viii, 78, 79. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 334.)

- \* THIERRI, moine de Saint-Ouen (fin XI<sup>e</sup> s.), viii, 364-370.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, viii, 364-365.

— Tout ce que l'on sait de sa personne, c'est qu'il avait embrassé la vie monastique à l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen, et qu'il vivait sous Nicolas de Normandie, abbé de ce monastère de 1012 à 1092, 365. — On ignore s'il ne dirigea point l'école de Saint-Ouen, où les bonnes études étaient alors en honneur, *ibid.*

§ II. Ses écrits, viii, 365-370.

— 1<sup>o</sup> *Vie en vers de saint Ouen, évêque de Rouen*, 365, 366. — On rencontre dans cet écrit la relation détaillée du tumulte arrivé dans l'église de Saint-Ouen le jour de la fête de ce saint (24 août 1073), 367, 368. — Certains auteurs ont attribué à tort cet ouvrage à Fridegode, auteur anglais du X<sup>e</sup> s., 366.

— 2<sup>o</sup> *Histoire abrégée de tous les archevêques de Rouen jusqu'en 1080*, 367-369.

— 3<sup>o</sup> Histoire encore plus abrégée que la précédente, des mêmes archevêques; elle est comprise en quarante-six distiques autant que l'on compte d'archevêques de cette église depuis saint Mallon jusqu'à Guillaume Bonne-Ame, 369, 370. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 467-469.)

- \* THIERRI, professeur à Paris (XII<sup>e</sup> s.), ix, 68, 69, et surtout xiii, 377-381. — Après avoir étudié sous Jean de Salisbury, il enseigne lui-même la dialectique à Paris, xiii, 377. — En 1121, il assiste au concile de Soissons et prend la défense d'Abailard, son compatriote, *ibid.* — Il assiste en 1148 au concile de Reims tenu contre les erreurs de Gilbert de la Porrée, 377. — Hardiesse de ses opinions théologiques, 378. — Il passe pour le plus habile physicien de son siècle, 381. — On ignore la date précise de sa mort, peut-être arriva-t-elle avant 1167, 378. — Il nous reste de lui un ouvrage manuscrit, qui a pour titre : *De sex dierum operibus libri duo*. Thierri prétend expliquer philosophiquement et par des raisons purement physiques toute la création : exposé de son système, 379, 380.

- \* THIERRI D'ALSACE, comte de Flandre († en 1168), xiii, 396-398. — Ses droits au comté de Flandre, 396. — Guerre qu'il soutient contre Guillaume Cliton dit le Normand, pour faire valoir ces droits : mort de ce dernier. Thierri est reconnu comte

de Flandre (1128), *ibid.* — Ses quatre pèlerinages successifs en Palestine, 396. — Sa mort à Gravelines (janvier 1168), *ibid.* — La plupart des historiens lui attribuent la fondation de la ville de Gravelines et de plusieurs monastères, 397. — Lois données par Thierry au comté de Flandre; ses *Lettres* à Suger, 397, 398.

THIERRI, religieux de l'abbaye de Berne près Heusden au diocèse d'Utrecht. † le 14 septembre 1168, xiii, 590, 591.

THIERRI-SAINT-, monastère. Voyez *Saint-Thierry*.

\* THIETMAR, abbé de Gemblou (1072-1092), qu'il ne faut pas confondre avec Thietmar, abbé d'Helmowarden en Saxe, viii, 360-362. — Il nous reste de lui une *Vie* et une *Relation des miracles de saint Remacle, évêque de Moestricht* VII<sup>e</sup> s., 360-362.

THIETMAR, abbé d'Helmowarden en Saxe, auteur d'une *Histoire de la translation de saint Modoard* 1107, viii, 361.

THIETBERGE, femme de Lothaire, roi d'Italie. — Son divorce (862), v, 365.

THIOU (saint), † en 590. Voyez *Théodulfe*.

THOLEY, monastère de Belgique. — Célébrité de son école au VII<sup>e</sup> s., iii, 440.

THOLEY, monastère au diocèse de Trèves, xiii, 78.

THOMAS.

#### I. Archevêques et évêques.

\* THOMAS I<sup>er</sup>, dit l'*Ancien*, archevêque d'York. † en 1100, xiii, 641-648.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 641-646.

— Sa naissance à Bayeux; il étudie successivement à l'école du Bec, à Liège, en Espagne; ses progrès dans la littérature sacrée et profane, 641. — De retour à Bayeux, il devient chanoine de cette église, puis trésorier de la cathédrale, *ibid.* — En 1066, il suit Odon, évêque de Bayeux, en Angleterre, 642. — Son élévation sur le siège archiepiscopal d'York (1070), *ibid.* — Son voyage à Rome

(1071) — confirmation de son élection, 642. — Différend entre Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, et Thomas, la cause est jugée à Windsor (1072) en faveur de Lanfranc, 643. — Etat florissant de l'église d'York sous son administration, 644. — Il assiste en 1075 au concile de Londres, en 1076 à celui de Winchester, 645. — Sacre du roi Henri I<sup>er</sup> d'Angleterre par Thomas (5 août 1100), *ibid.* — Sa mort (18 novembre 1100) — son épitaphe — citation, 645.

##### § II. Ses écrits, viii, 646-648.

— De toutes ses pièces de poésie, il ne nous reste que l'épitaphe de Guillaume le Conquérant, 180, 647. — Quant à ses écrits en prose, il n'est venu jusqu'à nous que deux de ses lettres, 647-648. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 441, 452, 547.

\* THOMAS II, dit le *Jeune*, archevêque d'York. † en 1114, x, 32-38.

##### § I<sup>er</sup>. Sa vie, 32-36.

— Sa naissance en Normandie (?). — Il a pour père Samson, plus tard chanoine de Bayeux et évêque de Worcester, 32. — D'abord clerc de la chapelle de Henri I<sup>er</sup>, il devient ensuite prieur du monastère de Beverley, 33. — Son élévation sur le siège archiepiscopal d'York (1108), *ibid.* — Ayant refusé de se faire sacrer par saint Anselme, il est interdit de ses fonctions jusqu'au 27 juin 1109, jour où il est sacré par Richard, évêque de Londres, 34. — Sa sollicitude pour le bien de son église et des monastères de son diocèse, 34, 35. — Sa mort à Beverley (février 1114) ; son épitaphe — citation, 35.

##### § II. Ses écrits, x, 36-38.

— 1<sup>o</sup> *Officinarium*, livre des offices à l'usage de l'église d'York, 36. — 2<sup>o</sup> *Recueil d'Hymnes, de Répons, d'Antienne*s; on ignore si ce recueil existe encore, 37. — 3<sup>o</sup> *Lettres* touchant son différend avec saint Anselme, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 8, 134.



\* THOMAS BECKET saint, archevêque de Cantorbéry (XII<sup>e</sup> s.). — Sa naissance en 1117; il vient étudier à Paris, ix, 76. — D'abord archidiacre de Cantorbéry, il devient ensuite chancelier du roi d'Angleterre Henri II (1157); sa vie mondaine et dissipée, xiv, 474. — De l'accusation portée contre Thomas Becket d'avoir divertí l'argent de l'Etat pendant qu'il était chancelier d'Angleterre, xiv, 472. — Son élévation sur le siège archiepiscopal de Cantorbéry (1162); changement qui s'opère dans sa conduite, xiv, 474, 475. — Causes de ses démêlés avec le roi Henri II, xiv, 475. — Assemblée de Clarendon (janvier 1164). Statuts adoptés dans cette assemblée; notice sur chacun d'eux, xiv, 476-482. — Après avoir signé ces articles, Thomas Becket, les regardant comme attentatoires aux droits de l'Eglise, se rétracte et se suspend lui-même de ses fonctions archiepiscopales, 483-485. — Appui que ce prélat trouve dans le pape Alexandre III, *ibid.* — Sa condamnation à l'assemblée de Northampton; ses biens sont confisqués: il se réfugie en France, xiii, 394, 395; xiv, 485-487. — Il lance une excommunication générale contre tous les approbateurs des constitutions de Clarendon; édit de Henri II en réponse à cet acte, xiv, 486-488. — Conférence de Gisors (18 novembre 1167); conduite qu'y tient saint Thomas de Cantorbéry, xiv, 446-448. — Mission de Rotrou, archevêque de Rouen, et de Bernard, évêque de Nevers, auprès de Henri II afin de réclamer pour Thomas Becket, au nom du pape Alexandre III, paix, sûreté, restitution de ses biens et de son siège (1169), xiv, 296. — Lettres de Rotrou concernant les démêlés de Henri II et de Thomas Becket, xiv, 297-300. — Lettres de Louis le Jeune, de Jean de Salisbury et de Gilles, évêque d'Evreux, sur le même sujet, xiv, 19-21, 65-67, 127-157, *passim.* — Conférence de Montmirail (janvier 1169); la paix semble conclue entre le prince et l'archevêque; celui-ci rentre en Angleterre, xiv, 496. — Peu après le retour de saint Thomas

en Angleterre, de nouvelles discordes s'élèvent entre lui et Henri II. Ce prince fait assassiner le prélat (1170), xiv, 497, 498. — *Vie de saint Thomas de Cantorbéry*, par Jean de Salisbury, son secrétaire, xiv, 118, 119. — *Son Eloge*, par le même auteur, 99, 100. — *Autre Vie de saint Thomas*, en vers français, par Warnier du Pont, xiii, 470, 471. — Compilation anonyme du XIV<sup>e</sup> s., sous le titre de *Quadriologus*, contenant quatre vies différentes de saint Thomas, xiv, 118, 119. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 661-668, 768, 1129-1135.

\* THOMAS II, évêque de Viviers († en 1152), auteur du *Pouillé* de cette église, xii, 442-444.

## II. Divers.

THOMAS, modérateur de l'école du Palais au IX<sup>e</sup> s., iv, 224.

\* THOMAS, seigneur de Coucy (1116-1130), « le plus cruel et le plus méchant de son siècle, » xi, 124-125. — Les écrivains ecclésiastiques ont trop maltraité ce seigneur et oublié trop vite ses exploits en Palestine (P. Paris), xi, 753. — *La loi de Ver vins, écrite en vieil langage françois* appartient plutôt à un des successeurs de Thomas de Coucy qu'à lui-même (P. Paris), xi, 125, 751-753. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 1085.)

\* THOMAS TRESSSENT, abbé de Morigny (XII<sup>e</sup> s.), xii, 218-222.

## § I<sup>er</sup>. Sa vie, 218-220.

— On ignore le lieu et la date de sa naissance, 218. — Il embrasse la vie monastique à Morigny, puis se retire à Coulombs au diocèse de Chartres, *ibid.* — Il est élu abbé de Morigny (1109), 218. — Son crédit auprès des princes et des grands seigneurs, 218, 219. — Il reçoit la visite du pape Innocent II en 1131, 219. — Son abdication (1040); il se retire au prieuré de Saint-Martin les

Champs, puis à Coulombs, où il meurt (1044), 220.

Σ II. Ses écrits. *ibid.*, 220-222.

— De toutes les *Lettres* qu'il écrivit, il ne nous en reste que trois : la première adressée à l'archevêque de Sens, la seconde au cardinal Chrysogon, la troisième à saint Bernard, 220, 221.

- \* THOMAS, moine de Froimont (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 264-267. — Ne a Beverley en Angleterre, Thomas passe de bonne heure en France et y reste presque toute sa vie, 264, 265. — Aventures de sa sœur Marguerite, 265. — Sa retraite à l'abbaye de Froimont au diocèse de Beauvais, 266. — On ne connaît pas la date précise de sa mort, 267.

— ÉCRITS QUI LUI SONT ATTRIBUÉS :

— 1<sup>re</sup> *Traité du mépris du monde* :

— 2<sup>e</sup> *Vie de saint Thomas de Cantorbéry*, 267 ;

— 3<sup>e</sup> *Recueil de Poésies latines*, 266.

— De tous ces écrits, il ne nous reste qu'une élégie en vers latins, 265, 266.

- \* THOMAS *le Viscereux* ; Thomas de Perseigne ; Thomas de Vaucelles (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 328-333. — Ces trois noms désignent un seul et même personnage ; preuves de cette assertion, 328. — Tout ce que l'on sait sur son compte, c'est qu'il vécut vers la fin du XII<sup>e</sup> s., *ibid.*

Ses écrits :

— 1<sup>re</sup> *Commentaire du Cantique des Cantiques* ; analyse de cet ouvrage ; ses éditions, 328-333. — Les explications données par l'auteur sont bien plus inintelligibles que le texte, 331. — L'épître dédicatoire de ce livre est adressée à Ponce, évêque de Clermont, *ibid.* — Au XVII<sup>e</sup> s., ce même commentaire est attribué à tort par Paul Reatino au célèbre Jean Duns Scot, 330.

— 2<sup>e</sup> *De preparatione cordis* :

— 3<sup>e</sup> *Commentaire sur le livre des sentences* :

— 4<sup>e</sup> *Sermons*. — Ces écrits sont entièrement inconnus, 333.

- \* THOMEL, moine d'Hasson au diocèse d'Arras, d'abord secrétaire de Baudouin VI, comte de Flandre († vers 1085), viii, 145-147. — Il nous reste de lui l'*Histoire de la fondation d'Hasson* et une *Vie de Baudouin VI, comte de Flandre*, 145-147. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xiii, 186, 344.)

THULE, nom que Pythéas, premier géographe des Gaules, donnait à l'Islande, i<sup>a</sup>, 75.

THURIBE (saint), évêque du Mans, v, 150.

THYRSE (saint), diacre, disciple de saint Polycarpe, compagnon de saint Bénigne, évangélisé avec celui-ci le diocèse d'Autun, i<sup>a</sup>, 225.

- \* TIBÉRIEN, préfet des Gaules, i<sup>a</sup>, 104-106. — On croit qu'il naquit en Aquitaine. Vicaire du préfet d'Espagne en 336, il devient préfet des Gaules dès 337. Son éloquence. On ignore la date de sa mort, 105. — On lui attribue une lettre commençant par ces mots : *Superi inferis salutem*, et un écrit intitulé *Prométhée*. Ces écrits ne sont point parvenus jusqu'à nous, 105, 106.

TICONE, donatiste. — Il écrit contre les principes de sa secte, sans vouloir cependant l'abandonner, i<sup>a</sup>, 253, 254. — Lettre de Parménien pour le rappeler à ses premiers sentiments, 253.

TIECELIN, professeur à Toul (XI<sup>e</sup> s.), vii, 25.

TIGILLIN, capitaine des gardes sous Néron ; parvient à perdre Pétrocle dans l'esprit de ce prince, i<sup>a</sup>, 189.

TIGRIDE, évêque d'Agde. — Il assiste au premier concile de Narbonne en 589, iii, 353.

TILLON (saint) ou TEAU, moine de Solignac près de Limoges. Sa *Vie* a été écrite par trois anonymes, moines de Solignac : le premier écrivit au X<sup>e</sup> s., les autres à une époque postérieure, vi, 91, 92.

- \* TILPIN, archevêque de Reims (VIII<sup>e</sup> s.). Voyez *Turpin*.

TIMOTHÉE (saint), martyr à Reims. — Ses *Actes*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 677.

- TITIEN** (Jules), géographe, orateur et rhéteur (III<sup>e</sup> s.), 1<sup>a</sup>, 401-405. — D'abord professeur d'éloquence latine du fils de Maximien, il devient ensuite consul, enfin directeur des écoles de Lyon et de Besançon; on ignore la date de sa mort, 401, 402. — Aucun de ses écrits ne nous est parvenu, 402-405.
- TOBIE**, patriarche de l'Ancien Testament. — Ouvrage de saint Ambroise sur Tobie, 1<sup>b</sup>, 339. — Poème latin *Sur Tobie*, par Mathieu de Vendôme (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 424-428.
- TOLBIAC**. — Victoire de Clovis sur les Allemands à Tolbiac (495), III, 66.
- TOLÈDE**. — Le droit de primat de toute l'Espagne est accordé à l'archevêque de Tolède par le pape Urbain II (1089), XI, 58. — Il est confirmé par Pascal II, x, 228. — Biographie de Bernard, archevêque de Tolède (1086-1125), XI, 56-65.
- TONGERLO**, abbaye dans le Brabant. — Chronique anonyme de ce monastère, XIV, 604.
- TONGRES**, ville de Belgique, détruite par Attila, 1<sup>b</sup>, 245.
- TOPIQUES D'ARISTOTE**. — *Glossæ Abboti in Topica* (XII<sup>e</sup> s.), XII, 129.
- \* **TORIGNY** (Robert de), abbé du Mont-Saint-Michel († en 1186), XIV, 362-374. Voyez *Robert*.
- TORPACION**, médecin chrétien près de l'empereur Sévère, 1<sup>a</sup>, 353.
- TORRES** en Sardaigne. — Biographie de Herbert, archevêque de cette ville (1182-1191), XIV, 554-556.
- \* **TORTAIRE** (Raoul), moine de Fleury († vers 1115), x, 85-91.
- § I<sup>er</sup>. **Sa vie**, x, 85-89.
- Sa naissance à Gien-sur-Loire au diocèse d'Auxerre. 85. — Jeune encore, il se fait moine à l'abbaye de Fleury; ses progrès dans ses études, 85, 86. — On ne connaît pas la date précise de sa mort (vers 1115); son épitaphe (citation), 87, 88.
- § II. **Ses écrits**, x, 89-94.
- 1<sup>o</sup> *Recueil des miracles de saint Benoît*, opérés depuis 1031 jusqu'à 1114, 89.
- 2<sup>o</sup> Poème sur la Vie de saint Benoît, l'histoire de sa translation en France et sur ses miracles, 90.
- 3<sup>o</sup> *Actes*, en vers, du martyr de saint Maur, avec l'histoire de sa translation à Fleury; hymne en l'honneur du même saint, 91.
- 4<sup>o</sup> Poème, comprenant environ deux mille vers : *De mirabilibus*, 91, 92.
- 5<sup>o</sup> Onze épîtres ou lettres en vers; notice sur chacune d'elles, 92, 93.
- 6<sup>o</sup> Histoire en vers de la première croisade, 94. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, XIV, 77-79.)
- TOUL**.
- I. Histoire de cette ville avant le XIII<sup>e</sup> siècle.**
- Premier évêque de cette ville : saint Mansui, VI, 481. — Célébrité des écoles de Toul aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, VI, 28, 29; VII, 24. — Conciles tenus à Toul en 550 et en 551, III, 36, 306, 307. — Gestes des évêques de Toul par Adson, abbé du X<sup>e</sup> s. et plusieurs anonymes du XII<sup>e</sup> s., VI, 484, 485; IX, 388-390; XI, 129-131, 753.
- II. Evêques de Toul dont la biographie se trouve dans l'Histoire littéraire.**
- Saint Auspice, II, 178. — Autmonde (fin du VI<sup>e</sup> s.), III, 359. — Frothaire (813-848), V, 52-57. — Brunon, pape sous le nom de Léon IX (1026-1048), VII, 159-172. — Pibon (1069-1107), IX, 349-352. — Eudes de Vaudemont (1192-1198), XV, 306-310.
- TOULON**. — Biographie de saint Cyprien, évêque de Toulon († en 545), III, 237-242.
- TOULOUSE**. — Il s'y trouvait du temps des druides un temple fameux, 1<sup>a</sup>, 136. — Évangélisation de Toulouse : son premier évêque : saint Saturnin (250), 1<sup>b</sup>, 307. — État florissant des écoles de Toulouse au IV<sup>e</sup> siècle; professeurs qui y enseignent à cette époque, 1<sup>b</sup>, 14, 127, 138. — Prise par les barbares en 412. Toulouse devient la capitale du



royaume des Wisigoths, II, 72. — Différents conciles tenus dans cette ville : 1<sup>er</sup> en 507, III, 35 ; — 2<sup>e</sup> le 13 décembre 1056 : canons de ce concile contre la simonie et l'incontinence des clercs, VII, 8, 493 ; — 3<sup>e</sup> concile tenu par le pape Calixte II (6 juillet-17 juillet 1119), X, 511-513. — Guillaume IX, duc d'Aquitaine et comte de Poitiers, s'empare du comté de Toulouse (1114), et en est dépossédé vers 1123, XI, 42. — Coutume accordée à cette ville par une ordonnance de Raymond V (1181), XV, 64-67.

TOURNAI. — Célébrité des écoles de cette ville au XI<sup>e</sup> siècle, VII, 95, 96, IX, 37. — L'évêché supprimé au XI<sup>e</sup> siècle est rétabli au XII<sup>e</sup>, IX, 580, 581 ; VII, 281, 282. — Démétrios d'Etienne, évêque de Tournai, avec la commune de cette ville (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 570, 571. — Evêques de Tournai dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Saint Eleuthère († en 532), III, 153-155 ; — Lambert († en 1121), X, 269 ; — Etienne (1190-1203), XV, 524-587.

TOURNOIS. — Ordonnance sur les tournois et les joutes, attribuée à tort à Louis le Jeune (1163), XIV, 87. — Leur condamnation par l'Eglise dès le XII<sup>e</sup> s., IX, 19. — En général, avant l'ouverture des tournois, se tient une espèce d'académie, dans laquelle on lit des pièces de vers : ce qui favorise beaucoup les progrès de la poésie française, IX, 19.

TOURNUS, abbaye au diocèse de Chalon-sur-Saône. — Concile qui s'y tient en 1115, X, 507. — *Chronique de Tournus*, par Falcon, moine de cette abbaye (1087). Elle se divise en quatre parties : 1<sup>re</sup> Les Actes de saint Valerien, martyr en 179 ; 2<sup>e</sup> Origine du monastère de Lucon, érigé depuis en évêché ; 3<sup>e</sup> Histoire abrégée de la translation de saint Philibert ; 4<sup>e</sup> Histoire des abbés de Tournus de 875 à 1087, VIII, 327-330. — Moines et abbés de Tournus dont il est question dans l'*Histoire littéraire* : Giraud (1061-1066), VII, 569 ; — Bernard de Saint-Romain (1200), XV, 616 ; — Yves de Cluny, moine (1110), IX, 515-517.

TOURS, ancienne métropole de la troisième Lyonnaise, érigée en archevêché dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, II, 619.

— PRINCIPAUX TRAITÉS DE L'HISTOIRE DE CETTE VILLE CONTENUS DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE :

— Avant l'épiscopat de saint Martin (371-397), Tours et les environs de cette ville sont encore plongés dans les ténèbres du paganisme, I<sup>re</sup>, 309 ; I<sup>re</sup>, 415. — Saint Martin remplit de basiliques et de monastères les environs de Tours, I<sup>re</sup>, 23. — Principaux conciles tenus à Tours avant le XIII<sup>e</sup> siècle : 1<sup>er</sup> en 461 : canons de ce concile concernant certains points de discipline ecclésiastique, II, 365<sup>e</sup>, 366<sup>e</sup> ; — 2<sup>e</sup> en 566 : canons sur le célibat des prêtres, l'usurpation des biens ecclésiastiques, la discipline dans les monastères, III, 288-291. — Lettres de plusieurs évêques écrites à la suite de ce concile, 290 ; — 3<sup>e</sup> en 813 : les canons de ce concile sont insérés dans les capitulaires de Charlemagne, IV, 386, 387 ; — 4<sup>e</sup> le 1<sup>er</sup> mars 1060, VII, 8 ; VIII, 4. — Etat florissant des écoles de Tours au VIII<sup>e</sup> siècle, IV, 13, 14. — Etat florissant de ces mêmes écoles au XII<sup>e</sup> s., IX, 47, 48. — Jusque vers la fin du XI<sup>e</sup> s., l'école épiscopale de cette ville se tient à la collégiale de Saint-Martin ; mais à cette époque, elle est transportée à la cathédrale, IX, 48. — Contestation entre l'église de Tours et celle de Dol au sujet des droits de métropole, IV, 268. — Ce procès, commencé dès la fin du IX<sup>e</sup> s. et repris à différentes époques, est terminé définitivement en faveur de l'église de Tours par un jugement du pape Innocent III (1199), XV, 334. — Actes de ce procès, XV, 334-337. — Lettres du pape Urbain II à ce sujet, VIII, 537. — *Chronique* concernant l'histoire de l'église de Tours, par un anonyme (1052), VII, 498, 499. — *Histoire des archevêques de Tours jusqu'en 1208*, par un moine anonyme de Marmoutier (XIII<sup>e</sup> s.), XIII, 366. — *Chronique de Tournus* jusqu'en 1226, par Jean, chanoine de Saint-Martin de Tours, XVI, 366.

— LA FÊTE CHRONOLOGIQUE DES ACHÈVÉES DE TOURS DONT LA BIOGRAPHIE SE TROUVE DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE :

— Saint Martin (371-397), *1<sup>re</sup>*, 413-418. — Saint Perpétue (361-490), *II*, 619-627. — Saint Grégoire (573-595), *III*, 372-397. — Hérard (855-871), *V*, 391-396. — Herberne (887-912), *VI*, 146-148, 691. — Hildebert du Mans (1125-1134), *XI*, 250-412. — Josse (1157-1174), *XIII*, 582.

TOUSSAINT (fête de la). — Sermons sur cette fête par Hildebert du Mans († en 1134), *XI*, 332.

TOUTIN, frère de Raban Maur (*IX<sup>e</sup> s.*), *V*, 151.

TOUZI au diocèse de Toul. — Concile qui s'y tint (860) : actes de ce concile, *V*, 452, 499, 500.

TRADUCTIONS. — Leur utilité, *IX*, 11. — C'est vers la fin du *XI<sup>e</sup>* siècle et même seulement au *XII<sup>e</sup>* que l'on se met à traduire pour le public les ouvrages latins en prose française et quelquefois en vers, *IX*, 149; *X*, 557-559. — Parmi les anciennes traductions d'ouvrages latins en langue française, on compte : les traductions de plusieurs ouvrages de saint Grégoire, la traduction des livres des Rois et des Machabées, qui remontent au *XI<sup>e</sup>* siècle, selon M. de Pastoret, *XIII*, 6-23. — Autres traductions faites au *XII<sup>e</sup>* siècle, *X*, 561; *XIII*, 63, 67-74, 112-115; *XV*, 494-503.

TRAGÉDIE. — Dom Rivet attribue l'origine de la tragédie française aux récits des jongleurs qui souvent se faisaient accompagner de bouffons, *VII*, 128. — On en attribue l'invention ou plutôt la rénovation à Geoffroi, abbé de Saint-Alban, *VII*, 42. — Dès le *XII<sup>e</sup>* s., Guillaume de Blois compose des tragédies en forme sur des sujets profanes, *IX*, 171. — *De Flaura et Marco*, comédie de Guillaume de Blois (fin du *XII<sup>e</sup>* s.); elle ne nous est point parvenue, *XV*, 414. — TRAJAN, empereur romain (98-117).

\* TRAIMOND, moine de Clairvaux (fin du *XII<sup>e</sup>* s.), *XIV*, 395-399. — Nous n'avons aucun détail sur sa vie, 399. — Il nous reste de lui quarante-sept lettres dont sept seulement sont écri-

tes en son nom propre, *XIV*, 395, 398. — Notice sur les plus importantes :

— 1<sup>re</sup> Lettre de Louis VII au pape Alexandre III, 395, 396.

— 2<sup>de</sup> Lettre d'Alexandre III aux religieux de Cîteaux, 396.

— 3<sup>de</sup> et 4<sup>de</sup> Lettres de Pierre Monocle, abbé de Clairvaux, 396.

— 5<sup>de</sup> et 6<sup>de</sup> Lettres des religieux de Clairvaux au pape et au roi de France, *ibid.*

— 7<sup>de</sup>-15<sup>de</sup> Neuf lettres de Henri, abbé de Clairvaux, à différentes personnes, 396, 397.

— 16<sup>de</sup> Epître à tous les fidèles au nom de l'abbé Henri, 397.

— 17<sup>de</sup> Lettre de Guillaume, cardinal-prêtre du titre de Saint-Pierre-aux-Liens, à Manuel, empereur de Constantinople, 397.

*Panegyrique de Trajan*, par Pline le Jeune, *I<sup>re</sup>*, 422.

TRAMELAY (Bernard de), grand-maître des Templiers (1149-1153), *XIII*, 400.

TRANCAVEL (Raymond), vicomte de Béziers († en 1167), *XIII*, 420.

TRANSFIGURATION (fête de la). — Office de cette fête selon l'usage de Cluny, ouvrage manuscrit de Pierre le Vénérable, *XIII*, 263.

TRASERICUS, homme de lettres du *VI<sup>e</sup>* s., *III*, 335.

TREBONIUS RUFINUS. Voyez *Rufinus*.

TRESAIN (saint), prêtre (*VII<sup>e</sup>* s.). — *Sa Vie*, par un anonyme du *VIII<sup>e</sup>* s., *IV*, 193.

\* TRESSENT (Thomas), abbé de Morigny (*XII<sup>e</sup>* s.). Voyez *Thomas*.

TREUCTESINDE, abbé, successeur de saint Benoît d'Aniane (821), *IV*, 569.

TRÈVE DE DIEU. — Canons du concile de Limoges (1031), concernant l'établissement de cette trêve, *VI*, 509, 510; *VII*, 347, 348. — Décret de Guillaume d'Andozile, évêque d'Auch (vers 1150), pour le maintien de cette trêve, *XIII*, 591.

TRÈVES. — Cette ville est, aux *III<sup>e</sup>* et *IV<sup>e</sup>* siècles, la Rome des Gaules, *I<sup>re</sup>*, 315, 316; *I<sup>re</sup>*, 10. — Les préfets des Gaules y font leur résidence. Constantine Chlore y établit sa demeure,

1<sup>re</sup>, 315. — Travaux de réparation et d'ornements faits à Trèves par l'empereur Constantin, 1<sup>re</sup>, 3. — Les empereurs Constant, Valentinien, Gratien, Maxime, Valentinien II, font en général leur résidence à Trèves, 1<sup>re</sup>, 6-10. — Cette ville devient le centre des études pendant le séjour des empereurs, 1<sup>re</sup>, 316, 317. — Sa renommée, sa puissance au IV<sup>e</sup> siècle : ses écoles : école du palais, 1<sup>re</sup>, 10. — Professeurs qui enseignent aux écoles de Trèves à cette époque : Ausone, Harmonius, Ursule, 1<sup>re</sup>, 11, 12, 207-209. — État de ces mêmes écoles au VII<sup>e</sup> siècle, III, 434. — Premiers évêques de Trèves : saint Maximin, saint Paulin, 1<sup>re</sup>, 110-112, 121-124. — Cette ville passe sous la domination des rois de Germanie en 923, VI, 202. — Archevêques de Trèves dont la biographie se trouve dans *l'Histoire littéraire* : Amalaire : vers 814, IV, 418-420 ; — Hetti 814-847, V, 55-56 ; — Rotger 918-928, VI, 201-203 ; — Albéron de Monstérol 1132-1152, XII, 121-125 ; — Hillin 1152-1169, XIII, 575, 576.

TRIBUNIEN, jurisconsulte de l'époque de Justinien, auteur du *Digeste*. De quoi se compose cet ouvrage, II, 32.

TRIBULATIONS. — *De l'utilité des tribulations*, opuscule de Pierre de Blois fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 406.

TRIGLOTTES, nom donné aux Gaulois parce qu'ils parlaient trois langues, le grec, le latin, le gaulois, 1<sup>re</sup>, 58.

TRIMALCION, nom donné par Pétroline à l'empereur Néron dans le *Satyricon*, 1<sup>re</sup>, 193.

TRINITÉ. — Exposé de ce dogme, doctrine de saint Ambroise et autres Pères de l'Eglise, 1<sup>re</sup>, 346, 417 ; II, 347 ; IV, 287-289. — Principales erreurs concernant le mystère de la sainte Trinité ayant eu cours avant le XIII<sup>e</sup> siècle : hérésie arienne, 1<sup>re</sup>, 155-164, 272 ; — hérésie eutychienne, II, 347 ; — erreurs de Félix d'Urgel (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 287-289 ; — erreurs de Gilbert de la Porrée (XII<sup>e</sup> s.), XII, 471-472 ; — erreurs de Pierre Abailard : en 1142, XII, 93, 120-125 ; — erreurs de Roscelin de Compiègne fin du XI<sup>e</sup> s., IX

349. Voyez aussi *Hérésie* et cherchez des noms cités ci-dessus.

— LISTE CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX ÉCRITS SUR LE MYSTÈRE DE LA SAINTE TRINITÉ DONT IL EST QUESTION DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE :

— 1<sup>re</sup> Traité de saint Hilaire de Poitiers *Sur la Trinité*, 1<sup>re</sup>, 155-164.

— 2<sup>e</sup> Écrit de saint Phébade, évêque d'Agen, contre les Ariens, 1<sup>re</sup>, 272.

— 3<sup>e</sup> Profession de foi de saint Martin sur ce mystère, 1<sup>re</sup>, 417.

— 4<sup>e</sup> « Conférence sur la Trinité entre Arnobe catholique et Sérapion eutychien, » attribuée à Arnobe le Jeune, II, 317.

— 5<sup>e</sup> Profession de foi sur ce mystère, attribuée sans preuves à saint Eleuthère de Tournai (VI<sup>e</sup> s.), III, 154.

— 6<sup>e</sup> Traité et poème de saint Paulin d'Aquilée contre les erreurs de Félix d'Urgel sur la Trinité, intitulé *Sacrostylabus*, IV, 287-289.

— 7<sup>e</sup> Traité *Sur la foi de la sainte et indivisible Trinité*, par Alcuin (fin du VIII<sup>e</sup> s.), IV, 308, 309.

— 8<sup>e</sup> Ordonnance de Charlemagne touchant la sainte Trinité et la foi catholique, IV, 397.

— 9<sup>e</sup> Traité de Guitmond, évêque d'Averse (fin du XI<sup>e</sup> s.), VIII, 569-572.

— 10<sup>e</sup> Traité de saint Anselme (1092), IX, 419.

— 11<sup>e</sup> *De Trinitate et ejus operibus*, traité de Rupert, abbé de Tuy († en 1135) ; analyse de ce traité, XI, 428-491. — Cet ouvrage se divise en trois parties, lesquelles ont pour objet tout ce qui s'est passé depuis le commencement du monde et ce qui doit se passer jusqu'à la fin, XI, 428.

— 12<sup>e</sup> Autre traité de Rupert : *De la glorification de la sainte Trinité*, VI, 512-519.

— 13<sup>e</sup> Commentaire de Clarembaud, archidiacre d'Arras, sur le traité *De la Trinité* de Boèce, XII, 445.

— 14<sup>e</sup> Commentaire sur les livres *De la Trinité* de Boèce, par Gilbert de la Porrée (XII<sup>e</sup> s.), XII, 471-472.

— 15<sup>e</sup> Traité de Robert de Melun († en 1167), XII, 374, 375.

— 16<sup>e</sup> Traité *De la Trinité*, en six li-



- vres, par Richard de Saint-Victor († en 1173), xiii, 478, 479; etc... Voyez *Jésus-Christ, Saint-Esprit*.
- TRISTAN**. — Roman de *Tristan*, attribué à Chrestien de Troyes (fin du XII<sup>e</sup> s.); il ne nous est point parvenu, xv, 494.
- TRISTAN LE LÉONOIS**, roman de la Table-Ronde. — Traduction de ce roman en prose française par Lucès du Gast (peu avant 1180), xv, 494, 495. — Ses éditions, xv, 498, 499.
- TRIUMPHALE BULONICUM**, ouvrage historique sur le recouvrement du château de Bouillon (1142), par Reinier, moine de Saint-Laurent de Liège, xiv, 422.
- TRIVIER** (saint), † vers le milieu du VI<sup>e</sup> s. — *Sa Vie*, écrite par un anonyme du VII<sup>e</sup> s., iii, 501.
- TRIVIUM**. — On appelle de ce nom au moyen âge l'une des divisions des sciences : elle comprend la grammaire, la rhétorique et la dialectique, ix, 143.
- TROARN** (Saint-Martin de), monastère au diocèse de Bayeux, fondé par Guillaume le Bâtard et dont le premier abbé fut Durand (1059-1089), viii, 239-247. — Un anonyme de ce monastère écrit vers 1089 plusieurs commentaires sur la Bible, viii, 318, 319.
- TROCLAR**, au diocèse d'Alby. — Un anonyme, moine de Troclar, écrit vers 743 la *Vie de sainte Eugène ou Sigolène*, abbesse dudit monastère, iv, 77, 78.
- TROGUS POMPÉIUS**. Voyez *Pompeius*.
- TROIE**. — *Histoire de la guerre de Troie*, long poème français de Benoît de Sainte-Maure († vers 1170) : longs extraits de ce poème, xiii, 423-429. — Epitaphes des héros qui se trouvaient à la guerre de Troie, par Anson, i<sup>re</sup>, 295.
- TRON** (saint) ou **TRUDON**, fondateur du monastère de Sarcing († en 698). — Il nous reste trois *Vies de saint Tron* : la première écrite vers la fin du VIII<sup>e</sup> s. par Donat, diacre de l'église de Metz, iv, 176; — la deuxième, vers la fin du X<sup>e</sup> siècle, par Guikard, abbé, vi, 461, 462; — la troisième enfin, par Thierry, abbé de Saint-Tron (XII<sup>e</sup> s.), ix, 339, 340.
- « Recueil des miracles opérés par son intercession au XI<sup>e</sup> s. », par Stepelin, moine de Saint-Tron, viii, 119, 120.
- TRON (SAINT-)**, monastère au diocèse de Liège. Voyez *Saint-Tron*.
- TRONC**. — Discours de saint Paulin sur le tronc que l'on mettait dès son temps dans les églises, ii, 188.
- TROPHIME** (saint), premier évêque d'Arles (avant l'an 250), i<sup>re</sup>, 304, 306.
- TROSLY** ou **TROSLEI**, près de Soissons. — Différents conciles tenus à Trosly au X<sup>e</sup> siècle, vi, 18, 186.
- TROUBADOURS** ou poètes de la langue d'oc, poètes provençaux. Voyez *Poésie provençale*.
- TROUVER**, maison royale entre le Rhin et le Mein. — Concile qui s'y tint en 895, v, 509.
- TROYEN** (saint), évêque de Saintes († 532), iii, 186.
- TROYES** en Champagne. — Différents conciles tenus en cette ville : en 867, v, 501, 502; — en 878 (août-septembre); actes de ce concile sur le temporel de l'Eglise, v, 508. — *Chronique de saint Loup*, concernant la ville de Troyes, par Guiter, abbé de ce monastère († en 1197), xv, 282, 283. — Poème sur la ruine de cette ville, par Bernon, abbé de Richenou, vii, 387. — Anonyme, clerc de l'église de Troyes (VI<sup>e</sup> s.), auteur des *Actes de saint Patrocle*, iii, 176, 178. — Liste par ordre chronologique des évêques de Troyes dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — saint Prudence (847?-861), v, 240-255; — Othon (1122-1145), xii, 226-230; — Henri (1149-1169), xiii, 576, 577.
- \* **TRUC MALEC** ou **MALET**, poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 462. — Il nous reste de lui quelques sirventes et une chanson, composés en collaboration avec Raymond de Durfort, *ibid.*
- TRUTPERT** (saint), ermite, fondateur d'une abbaye du même nom au diocèse de Constance (VII<sup>e</sup> s.), vi, 224.
- \* **TUDEBODE** (Pierre), historien de la

première croisade (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 629-644.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 629-644.

— Natif de Sivry au diocèse de Poitiers, et promu au sacerdoce, il part pour la croisade avec les troupes que le comte de Poitiers fournit pour cette expédition (1096), 629, 630. — Il assiste aux sièges de Nicée et d'Antioche (1098), 630. — Prise de Jérusalem (15 juillet 1099); victoire d'Asclon (14 août); son histoire s'arrête à cette date, on ne sait si l'auteur vécut encore longtemps après, 631.

§ II. Ses écrits, viii, 631-644.

— L'unique production de sa plume est une *Histoire de la première croisade*, qui porte tous les caractères d'écrit authentique, vrai et sincère, 631-635. — Cette histoire est divisée en cinq livres; analyse de chacun d'eux, 632, 633. — Le style en est extrêmement simple, grossier, plein de solécismes, 632. — A peine sorti des mains de son auteur, cet écrit tombe entre celles d'un anonyme qui en corrige le texte et change le titre en celui-ci : *Gestes des Français et autres pèlerins de Jérusalem*, ce qui fait perdre l'écrit original. Il est retrouvé au XVIII<sup>e</sup> s., 633-635. — Autre *Histoire de la première croisade*, par un anonyme qui n'a fait que copier l'ouvrage de Pierre Tudebode : on trouve dans cet historien plusieurs faits qu'on ne rencontre chez aucun autre, 635-644.

TUGAL, saint, évêque de Lexobie en Basse-Bretagne. — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 545.

TULLE, monastère érigé depuis en évêché. — Biographie de Gauzbert, abbé de Tulle (1085-1090), viii, 345-347.

TUOBE, auteur d'un écrit dont parle Geoffroi de Sainte-Barbe, xv, 77.

TURIAVE (saint), évêque de Dol (VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par deux anonymes du X<sup>e</sup> s., vi, 93.

TURIN. — Concile de Turin (22 sept. 398), 1<sup>er</sup>, 425, 429. — Il est convoqué afin de rétablir la paix dans les Gaules : on y traite également de l'affaire des Ithaciens, 427, 428.

TURPIN, autrefois THILPIN, évêque de Reims  $\frac{1}{2}$  en 800, x, 205-217.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 205-207.

— D'abord moine à Saint-Denis, il devient archevêque de Reims vers 756, 205. — Sa conduite pendant son épiscopat, 205, 206. — Il assiste à un concile qui se tient à Rome en 769, 206. — Sa mort. 1<sup>re</sup> sépulture, 800; son épitaphe (citation), *ibid.*

§ II. Ses écrits, x, 207-216.

— Il en composa plusieurs, mais aucun d'eux ne nous est parvenu, 207. — On lui a attribué à tort : — 1<sup>o</sup> Un *Recueil de Lettres*, *ibid.* — 2<sup>o</sup> *L'Histoire de la vie de Charlemagne et de Roland*, 207. — Époque de la composition de cette chronique, 207, 693. — Divers titres sous lesquels elle a été imprimée; ses éditions, manuscrits qui nous restent, 209, 216. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Costier, vii, 140, 151.)

TURSTAIN, archevêque d'York (XII<sup>e</sup> s.), xi, 722-729.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 722-725.

— Sa naissance à Condé sur le Neureau, près Bayeux, 722, 762. — Son élévation sur le siège archiepiscopal d'York (1113); il refuse de reconnaître la suprématie de l'archevêque de Cantorbéry et n'est pas sacré, 722. Son sacre par Calixte II au concile de Reims (1119-1123). — Il est banni de l'Angleterre; son établissement définitif sur le siège d'York, 724. — Sa sollicitude pour le bien de son diocèse, 724, 725. — Sa retraite au monastère de Pontfrid de l'ordre de Cluny (1140); sa mort (6 février 1141), 725.

§ II. Ses écrits, xi, 725-729.

— 1<sup>o</sup> Lettre à Guillaume, archevêque de Cantorbéry, touchant la réforme du monastère de Sainte-Marie d'York; analyse de cette pièce, 725-727. — C'est le seul de ses écrits qui nous soit parvenu, 725.

- 2<sup>e</sup> Traité pour défendre l'église d'York.
- 3<sup>e</sup> Traité contre Anselme, neveu de saint Anselme de Cantorbéry, 728. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 134, 445, 1100.)
- \* TITILON, moine de Saint-Gal. † le 28 mars 898, x, 671-673. — On ne connaît aucun détail sur sa vie, 672. — Ses talents : son talent particulier pour la musique, la peinture et la ciselure, 671, 672. — De tous ses écrits il ne nous reste que trois élégies et une hymne, 672, 673. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiv, 703, 704.)
- TUY, ville et abbaye. — Discours de Rupert, abbé de Tuy, sur l'incendie de la ville de Tuy 25 août 1128, xi, 556, 557. — Biographie de Rupert † en 1135, xi, 422-588.
- TYR. — Biographie de Guillaume, archevêque de Tyr 1174-1190, xiv, 587-596.
- \* TYRO (Prosper, poète, chroniqueur ? mort vers le milieu du V<sup>e</sup> s.), ii, 325-328.

# § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On l'a souvent confondu avec saint Prosper d'Aquitaine. — Tyro n'est qu'un nom ajouté, au VIII<sup>e</sup> s., pour le distinguer de saint Prosper, ii, 325. — Nous ne connaissons aucun détail sur sa vie. — Ses écrits rendent témoignage de sa piété et de la place considérable qu'il occupait dans le monde, 326.

# § II. Ses ouvrages :

— 1<sup>er</sup> Poème d'un mari à sa femme, composé vers 407, 325, 326. — Ce poème est souvent attribué à saint Paulin de Nole et à saint Prosper d'Aquitaine, ii, 196, 326.

— 2<sup>e</sup> *Chronique*, commençant en 379 et se terminant en 455 ; elle est fort confuse et pleine de fautes de chronologie. — C'est sans preuve qu'elle lui est attribuée, 327, 328. — Editions de ces ouvrages, 327. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 343.)

TYRON, monastère. — Sa fondation par Bernard (1107) ; il en est le premier abbé, x, 214. — Biographie de Bernard 1107-1118, x, 210-216.

## U

- UDALRIC (saint), ou ULRIC, évêque d'Augsbourg. † en 973. — Sa Vie, par Bernon, abbé de Richenou († en 1049) : ouvrage excellent tant pour le style que pour la vérité de l'histoire. Il nous reste deux autres vies de ce saint, écrites avant le XI<sup>e</sup> s. et dont Bernon s'est amplement servi, vii, 385, 386.
- UFFINGUE, moine de la fin du X<sup>e</sup> s., auteur d'un *Poème sur la Vie de saint Indger, évêque de Munster*, † en 809, v, 660. — Il nous reste encore de ce même moine une *Vie de saint Ide*, 661, 782.
- ULIERBEN, abbaye fondée en 1125 par Geoffroi le Barbu, duc de Lorraine et comte de Louvain, xi, 589.
- \* ULGER, évêque d'Angers (XII<sup>e</sup> s.), iii, 302-312.

# § I<sup>er</sup>. Sa vie, 302-305.

— Né en Anjou, il fait ses études à Angers même : en 1113, on lui confie l'emploi d'écolâtre, auquel il joint en 1119 la dignité d'archidiaire, ix, 51 ; xii, 302. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Angers : son sacre 20 septembre 1125, xii, 302. — Sa sollicitude pastorale pour les écoles de son diocèse, 304. — Son différend avec les abbés de Vendôme touchant le « rachat des autels », 303. — Autre différend avec Pétronille de Chemillé, abbesse de Fontevraud : son voyage à Rome à ce sujet 1137, 304. — Il est interdit pendant quelque temps de ses fonctions, puis rétabli 1138, *ibid.* — Sa mort (17 octobre 1148) : — Son épitaphe (citation), 304, 305.



## § II. Ses écrits, xii, 305-312.

— 1<sup>re</sup> Plaidoyer, ou rapport du procès qui se poursuivait en cour de Rome entre l'abbaye de Vendôme et celle de la Roe, touchant l'église de Saint-Nicolas de Craon (1136 ; analyse de ce plaidoyer qui est fort éloquent, 305-307).

— 2<sup>de</sup> Ses *Lettres*, au nombre de sept, notice sur chacune d'elles, 308-310.

— 3<sup>de</sup> Chartes de ce prélat, 310, 311.

— 4<sup>de</sup> Son *Testament*, 311.

— 5<sup>de</sup> De toutes ses *Poésies* il ne nous reste que les deux épitaphes de Marbode de Rennes ; nous avons perdu en particulier un poème intitulé *Venitium disciplinarum*, 311. —

Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Geillier, xiv, 226, 611-616.

\* ILMAR, prêtre et moine de Saint-Waast d'Arras (fin du IX<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Histoire de saint Waast*, iv, 240 ; v, 627.

† ULRIC saint, évêque d'Auzshourg † en 973. Voyez *l'adric*.

\* † ULRIC saint, moine de Cluny † en 1093. xiii, 385-396.

## § III. Sa vie, 385-388.

— Sa naissance à Ratisbonne en Bavière (vers 1018) de Bernold, puissant seigneur du pays, 385. — Son séjour à la cour du roi Henri le Noir, depuis empereur : il est attaché au service particulier de l'impératrice Agnès, 385. — Son entrée dans le clergé ; il devient prévôt de l'église de Frisingue, 386. — Son pèlerinage à Jérusalem ; son retour à Frisingue ; son départ pour Rome, *ibid.* — A son retour de Rome, il embrasse la vie monastique à Cluny (1052), 386. — Il gouverne successivement les religieuses de Marcigny et le monastère de Payerne au diocèse de Lausanne, 387. — Il fonde les monastères de Rumelingen et de la Celle dans la Forêt-Noire (1087), *ibid.* — Il devient aveugle deux ans avant sa mort, qui arrive à la Celle le 14 juillet 1093, 388.

## § II. Ses écrits, xiii, 388-396.

— 1<sup>re</sup> Le plus célèbre de ses écrits est le *Recueil des anciens usages et coutumes de Cluny*, 389-394. — En tête de cet ouvrage se trouve une épître de l'abbé à Guillaume, abbé d'Hirsauge, 392. — Guillaume, de son côté, ajoute une préface en tête de cet écrit, et établit dans son monastère les coutumes de Cluny, 392, 393. — Il nous reste trois différents recueils de ces mêmes coutumes : celui d'Ulric mérite la préférence pour le style et la méthode, 394. — Ce recueil est divisé en trois livres : le premier traite de l'office divin pendant le cours de l'année ; le deuxième roule sur l'instruction des novices ; le troisième est employé à faire connaître les différents offices du monastère, 389-394.

— 2<sup>de</sup> De toutes les *Lettres* qu'il écrivit, il ne nous en reste qu'une adressée à Guillaume, abbé d'Hirsauge, qui s'était arrogé le privilège de porter la chappe pour se distinguer de ses inférieurs, 394, 395.

— 3<sup>de</sup> *Vie et épitaphe de saint Ilmo*, moine de Cluny : ces écrits ne nous sont point parvenus, 395, 396. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Geillier, xiii, 463-477.

ULTROGOTHE, femme de Charles-berth I<sup>er</sup>, roi de Paris (VI<sup>e</sup> s.), iv, 269.

UMMON IX<sup>e</sup> s., auteur d'une *Vie de saint Arnaud*, évêque de Metz, v, 92-93.

UNIVERS, iv, 259, 260, 343, 388. Voyez *Monde*. — Traite *les Univers* de Raban Maur (IX<sup>e</sup> s.), v, 155, 156.

UNIVERSAL X. — Traité de Pierre Abailard sur les Universaux, xii, 139. — Querelle des *Universaux*, ix, 187.

UNIVERSITÉS. — Origine fabuleuse qui leur est attribuée, iv, 2, 235.

Dom Rivet fait remonter les origines de l'Université de Paris jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle, iv, 10, 250-252. — L'école de Paris commence à se former en corps d'Université seulement sous le règne de Louis le Jeune, ix, 89. —

Origine de l'Université d'Angers (XII<sup>e</sup> s.), ix, 51. — Université de Cambridge, ix, 106, 107.

**URANIUS** ou **URANE**, prêtre de l'église de Nole (commencement du V<sup>e</sup> s.), ii, 185, 202-204. — C'est probablement ce même Urane qui porte en 400 une lettre de saint Delphin à saint Paulin de Nole, 201. — Il est probablement de Bordeaux ou des environs, 202. — Plus tard il se retire près de saint Paulin et assiste à sa mort (431). *ibid.* — Son tombeau existait autrefois dans le cimetière de Saint-Félix à Nole; son épitaphe, 202, 203. — Relation qu'il fit de la mort de saint Paulin à la prière du poète Pacatus, 202. — Cette relation très-célèbre au moyen âge est souvent citée à cette époque. — Ses éditions, 203. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, viii, 54.)

**URBAIN** (saint), pape (223-230) et martyr. — Différents *Actes de saint Urbain*; on en compte jusqu'à cinq, qui ne méritent pas plus de créance les uns que les autres, viii, 62, 63. Histoire de la translation de ses reliques de Rome à Auxerre (862) et d'Auxerre au monastère de Saint-Urbain au diocèse de Châlons-sur-Marne (865), par un anonyme du XII<sup>e</sup> s., viii, 63. — *Histoire de la translation de ses reliques et de ses miracles*, par un moine anonyme (vers 1141), xii, 232-234.

**URBAIN** (saint), évêque de Langres. — Sa *Vie*, par un moine anonyme de St-Bénigne de Dijon (XI<sup>e</sup> s.), vii, 317.

\* **URBAIN II** (Otton), pape († en 1099), viii, 514-553.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 514-534.

— Avant son élévation au souverain pontificat, il est connu sous le nom d'Eudes, Odon ou Otton, 514. — Sa naissance au territoire de Reims (vers 1012); ses excellentes qualités, 515. — D'abord chanoine, puis archidiacre de Reims, il aspire à une vie plus parfaite et se retire à Cluny, vii, 39; viii, 516. — Envoyé à Rome par saint Hugues, abbé de Cluny, il est

créé cardinal évêque d'Ostie (1078) par Grégoire et devient le principal conseiller de ce pape, viii, 516. — Il est retenu prisonnier par l'empereur Henri IV (1083); l'année suivante, il rassemble le concile de Quedlimbourg et excommunique Henri IV et ses partisans, 517. — Son élévation au souverain pontificat (12 mars 1088); sa vigueur et sa fermeté contre les schismatiques, 518. — Son voyage dans la Pouille et la Calabre (1089); il reçoit l'hommage du duc Roger, fils de Robert Guiscard, et le confirme dans la possession de ses États, 519, 520. — En 1090, le parti des Gibelins s'étant emparé de Rome, Urbain II est obligé de quitter cette ville et de passer en Campanie, 520. — En 1091, il se trouve à Capoue et fait le sacre d'Ives, évêque de Chartres, 521. — Il rentre dans Rome à la fin de l'année 1093, 522. — Grandes affaires qui exercent sa sollicitude pastorale en 1094 : mariage de Philippe I<sup>er</sup>, roi de France, avec Bertrade, 523. — Alexis Comnène lui fait demander des secours contre les Turcs; le pape s'y rend lui-même en traversant diverses provinces et visitant les églises et les monastères qu'il rencontre sur son passage; son itinéraire à travers la France, vii, 8; viii, 524-527. — Son retour à Rome (1096); concile qu'il tient à Latran en 1097, viii, 529. — Autres conciles qu'il tient à Bari, à Rome, etc., 529, 530. — Sa mort (29 juillet 1099) : son épitaphe (citation), 530. — « C'était », dit Foucher de Chartres, « un homme incomparable pour les mœurs et la sainteté de vie, dont la sollicitude continuelle tendait à relever l'état où se trouvait l'Eglise, et à conduire toutes choses avec une sagesse mêlée de vigueur, » 532. — Divers établissements qui lui sont attribués, 532-534.

§ II Ses écrits, viii, 534-553.

— 1<sup>o</sup> Recueil de ses *Lettres* au nombre de plus de soixante; notice sur les plus importantes, 534-540. — Quatre sont relatives au différend qui s'éleva entre l'archevêque de Tours et l'évêque de Dol, touchant le

droit de métropole, 537. — Six concilient la contestation des églises de Vienne et de Grenoble, 539. — Actes du rétablissement de l'évêché d'Aras, 536.

— 2<sup>e</sup> Actes des conciles assemblés et présidés par Urbain II, 542-546.

— Actes des conciles de Quelimbourg en Saxe (1085), de Melli en Pouille (1089), de Bénévent (1091), de Troja en Pouille (1093), de Plaisance (1095), de Clermont (1095), de Nîmes (1096), etc., 542-546.

— 3<sup>e</sup> Bulles de ce pape : elles sont nombreuses qu'on ne peut en faire ici le dénombrement, 540-541.

4<sup>e</sup> De tous les discours qu'il prononça, il ne nous reste que des fragments rapportés par les historiens de cette époque; notice sur chacun d'eux, 546-551.

— 5<sup>e</sup> Il ne nous reste de toutes ses *Poésies* que l'épithaphe du bienheureux Simon, comte de Crespy ( $\dagger$  en 1081), en huit vers élégiaques, 551.

— 6<sup>e</sup> Explication du psaume *Misere mei Deus*, 552.

— 7<sup>e</sup> Détails sur les mauvais traitements reçus par Urbain II de l'empereur Henri, lorsqu'il exerçait en Allemagne les fonctions de légat : il n'est pas certain que cet écrit appartienne à Urbain II; du reste, il ne nous est point parvenu, *ibid.*

— 8<sup>e</sup> Traité intitulé *Contra hereticos quendam* : ce n'est probablement que certaines lettres de ce pape sur ce sujet réunies ensemble, 552, 553.

— (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 418-440, 528, 871; xiv, 4, 5.)

URBAIN III, pape, mort à Ferrare le 19 octobre 1187, xiv, 456.

URBAIN (SAINT-), monastère au diocèse de Châlons-sur-Marne. Voyez *Saint-Urbain*.

URBICUS, professeur de grammaire à Bordeaux après le milieu du IV<sup>e</sup> s., 1<sup>re</sup>, 119-121. — Il se donne tout entier à l'étude de la langue grecque dans laquelle il excelle, 121.

URBIQUE, évêque de Besançon. — Il assiste au cinquième concile d'Orléans en 549, iii, 247.

URSACE et VALENS, les deux chefs

inséparables de l'arianisme dans les Gaules au IV<sup>e</sup> siècle, 96, 26, 122.

— Tous deux évêques, ils assistent au conciliabule d'Arles (533, 115-117), — en 559 au concile de Rimini, 267. — Conduite indigne qu'ils y tiennent, 116, 244, 267. — Leur crédit auprès de l'empereur Constance, 115. — Leur excommunication au concile de Paris (361), 1<sup>re</sup>, 131. — Ecrits de saint Hilaire contre ces deux hérétiques, 169-171.

URSÉOLE, le bienheureux Pierre, doge de Venise, puis moine de Saint-Michel de Cusau  $\dagger$  vers 997. — Sa *Vie*, par un auteur anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., 1098. Quoique cette vie soit très-imparfaite, nous n'avons rien de meilleur pour l'histoire de ce bienheureux, viii, 466, 467.

URSIN, saint, premier évêque de Bourges. — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., vi, 414.

\* URSIN, abbé de Lizugé (fin du VII<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie de saint Léger d'Autun*, iii, 630, 631. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, vi, 811-813.)

\* URSION, abbé d'Hautmont (1055-1079), viii, 75-77. — Il ne nous reste de lui qu'une *Histoire de saint Marcel*, divisée en deux livres : le premier contient l'amplification des actes de saint Marcel, pape et martyr; le second, l'histoire de l'invention et de la translation des reliques du même saint (1068), ce second livre a beaucoup d'autorité, 75, 76. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques* par dom Ceillier, xiii, 334.)

URSITS (saint), ou URSICIN, abbé (VII<sup>e</sup> s.), iii, 438.

URSMAR (saint), évêque et abbé de Laubes (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 62. — Le poème de saint Erme sur la vie et les vertus de saint Ursmar n'est point parvenu jusqu'à nous, iv, 62. — Il nous reste cependant plusieurs *Vies de saint Ursmar* : la première, écrite par Auson, abbé de Laubes, avant la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, est retouchée par Rathier, évêque de Vérone, iv, 203; vi, 352. — une autre de Folcuin de Lau-



bes (X<sup>e</sup> s.), vi, 455-458. — une troisième enfin écrite en vers héroïques par Hériger, abbé de Laubès (fin du XI<sup>e</sup> s.), vi, 499. — *Relation des miracles de saint Esmar*, par deux moines anonymes de Laubès (XI<sup>e</sup> s.), vii, 504, 505.

\* **URSULUS** (Statius), rhéteur, qu'il ne faut pas confondre avec le poète Statius, 1<sup>er</sup>, 179-181. — Saint Jérôme nous apprend que cet Ursulus, né à Toulouse, enseigna la rhétorique dans les Gaules et peut-être à Rome, 180.

\* **URSULUS**, grammairien (IV<sup>e</sup> siècle), 1<sup>er</sup>, 207-209. — Professeur à Trèves sous l'empire de Valentinien 1<sup>er</sup>, 42, 207. — Ausone nous le fait connaître dans une lettre qu'il lui adresse et qui nous est restée, 208.

\* **USUARD** († vers 877), v, 436-446.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 436-437.

— Erreurs dans lesquelles sont tombés la plupart des écrivains qui ont écrit son histoire, 436. — On ignore le lieu et la date de sa naissance. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il se fit moine à Saint-Germain des Prés et ne devint jamais abbé de ce monastère, *ibid.* — Son voyage en Espagne (858), d'où il rapporte des reliques de plusieurs martyrs, 436. — Son retour à Paris (863) : sa mort (en 877), 437.

§ II. Ses écrits, v, 437-440.

— Le seul ouvrage qu'il nous ait laissé, c'est son *Martyrologe*, 437-440. — Ce martyrologe dans la suite fut presque le seul suivi dans tout l'Occident, mais chaque église prit la liberté d'y insérer ces saints particuliers 440 — Plan de cet ouvrage.

438, 439. — Editions de ce martyrologe, v, 440-446, 773-775. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 611-613.

**USURE**. — Elle a toujours été condamnée par le droit canonique, 1<sup>er</sup>, 339.

*UTERM (Liber)*, ou le *Livre des us*, qui contient les statuts de l'ordre de Cîteaux et a pour auteurs saint Etienne et saint Bernard (1134), xi, 229-234.

\* **UTHON**, évêque de Strasbourg (950-965), vi, 302-304. — Sa conduite pendant son épiscopat; il assiste au concile d'Augsbourg en 952, 302.

Ses ouvrages :

— 1<sup>re</sup> *Vie de saint Arbogaste, évêque de Strasbourg* († en 678), 303.

— 2<sup>e</sup> *Vie de saint Amand*; elle ne nous est point parvenue, 304. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xi, 781; vii, 883.)

**UTRECHT**. — Fondation de cette église par saint Willibrode (VII<sup>e</sup> s.), iii, 433. — Son école au XI<sup>e</sup> s., vii, 97; viii, 677-679. — Evêques d'Utrecht dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — Saint Willibrode, premier évêque d'Utrecht († 738), iv, 63-65; — Albric 776-784, iv, 696; — saint Radbod (899-918), vi, 158-164; — Adalbode (1010-1027), vii, 252-259; — Conrad (1075-1099), viii, 500, 504.

**UZÈS**. — D'abord soumise à Narbonne, cette église est soumise ensuite à celle de Bourges et enfin à celle d'Arles, iii, 263. — Evêques d'Uzès dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : — saint Ferréol († 581), iii, 324-328; — saint Firmin (529-553), iii, 261-263.

## V

- VAAST** saint, évêque d'Arras († en 539). — *Sa Vie*, écrite par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s. ; le style en est simple et grossier, III, 409. — Alcuin retoucha cette vie et en composa une autre, III, 409; IV, 319. — Histoire de l'élévation de son corps (852) et de la translation de ses reliques (892), par le moine Ulmar fin du IX<sup>e</sup> s., V, 627-628. — Relation des miracles opérés par son intercession (IX<sup>e</sup> s.), IV, 516.
- VAAST (SAINT-)**, monastère d'Arras. Voyez *Saint-Vaast*.
- VABRES**, ancienne abbaye transformée en évêché au XIV<sup>e</sup> s., VI, 499. — Origine de cette abbaye, écrit d'Agion, archevêque de Narbonne (X<sup>e</sup> s.), 200.
- VAISON**, capitale des Vocontiens dans la première Viennoise, I<sup>a</sup>, 114. — Premier concile de Vaison (13 nov. 442), II, 237-239. — Deuxième concile tenu en cette ville le 5 novembre 529, III, 149, 150.
- VAIZE** (saint), martyr (fin du V<sup>e</sup> s.). — Ses *Actes*, par un anonyme du commencement du VIII<sup>e</sup> s., IV, 38.
- VALCANDE**, moine de Moyen-Moutier († vers 1026), VII, 239-243. — On ne connaît aucun détail sur sa vie, 239, 240.
- § 1<sup>er</sup>. Ses ouvrages :  
 — 1<sup>o</sup> Commentaire sur la vie de saint Hidulfe, d'abord évêque de Trèves, puis fondateur et abbé de Moyen-Moutier, 240, 241.  
 — 2<sup>o</sup> Sermon contre la corruption des mœurs de ce temps-là, 241.  
 — 3<sup>o</sup> Traité des successeurs de saint Hidulfe en Vosge, 241.  
 — 4<sup>o</sup> *Vie de saint Dié*, d'abord évêque de Nevers, puis fondateur et abbé du monastère qui porte son nom en Lorraine, 242, 243.
- VALDEBERT** (saint), abbé de Luxeuil VII<sup>e</sup> s., III, 137.
- VALDETRUDE** (sainte) ou **VAUDRI**, abbesse de Mons en Hainaut († vers 686). — *Sa Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., IV, 45, 46.
- VALDON**, évêque de Gome (X<sup>e</sup> s.). — Sa révolte contre Bérenger II, VI, 281, 283. — Lettre que lui écrivit Atton de Verceil, 286.
- VALDO**, chef des hérétiques vaudois fin du XII<sup>e</sup> s., XV, 36.
- VALENCE**, ancienne colonie des Romains, I<sup>a</sup>, 57. — Saint Félix, saint Fortunat et saint Achillée y annoncent l'Evangile, I<sup>a</sup>, 226. — Conciles tenus à Valence : 1<sup>o</sup> le 12 juillet 374; il ne nous reste que quatre canons de ce concile, I<sup>a</sup>, 209-211; — 2<sup>o</sup> en 419 (? contre Maxime, évêque de Valence; on ne possède ni actes de ce concile ni preuves certaines qu'il se soit tenu, II, 93, 94; — 3<sup>o</sup> en 529; les actes ne nous sont pas parvenus, III, 148; — 4<sup>o</sup> en 584, confirmation des donations faites aux lieux saints, III, 337; — 5<sup>o</sup> le 8 janvier 855; canons de ce concile sur la prédestination, V, 362, 426; — 6<sup>o</sup> en 889, V, 509.
- VALENS**, fâcheux évêque arien. Voyez *Ursace*.
- VALENS**, empereur d'Orient (364-378), I<sup>a</sup>, 234. — Sa mort à la journée d'Andrinople contre les Goths (3 août 378), I<sup>a</sup>, 235. — Persécutions qu'il fait endurer aux catholiques, I<sup>a</sup>, 236.
- VALENTIN** (saint), martyr au château de Trévorque. — Différents *Actes de saint Valentin*, XI, 112. — Histoire de la translation de son chef de Rome à Jumièges, par Baudri, évêque de Dol (1120), XI, 110, 111.
- VALENTIN** (saint), prêtre au diocèse de Langres († vers le milieu du VI<sup>e</sup> s.). — *Sa Vie*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., VI, 178.
- VALENTIN**, auteur de l'hérésie des Valentinieniens (II<sup>e</sup> s.), I<sup>a</sup>, 242.
- VALENTINIEN**, empereur (364-375), I<sup>a</sup>, 144. — Parvenu à l'empire, il choisit les Gaules pour le lieu de son séjour. — Il réside successivement à Reims, à Paris, à Trèves, I<sup>a</sup>, 8. —

Sa bonne administration, 8. — Protection qu'il accorde aux lettres et à la religion, 1<sup>re</sup>, 39, 144. — Son fils Valentinien II lui succède en 375, 1<sup>re</sup>, 233, 234.

**VALENTINIEN II**, empereur (né l'an 371, † en 393), 1<sup>re</sup>, 261-264. — Sa naissance dans les Gaules à la fin de l'an 371, 261. — Fils de l'empereur Valentinien I<sup>er</sup> et de Justine, *ibid.* — Proclamé empereur en Illyrie (375), 201. — Il régna sur l'Illyrie, l'Italie et l'Afrique, *ibid.* — Pendant son enfance, sa mère Justine, princesse arienne, gouverne à sa place; mais, après la mort de Justine, Valentinien se montre sincèrement catholique, 262. — Son affection pour saint Ambroise, *ibid.* — Il défait le tyran Maxime, et passe les dernières années de sa vie dans les Gaules, 1<sup>re</sup>, 9. — Il meurt assassiné par Arbogaste 15 mai 393; il n'était encore que catéchumène, 263. — Oraison funèbre de cet empereur prononcée à Milan par saint Ambroise, 263, 332, 374. — Il ne nous reste qu'une lettre de toutes celles qu'il écrivit, 264.

**VALENTINIENS**, hérétiques du II<sup>e</sup> s., 1<sup>re</sup>, 242. — Leurs erreurs: ils admettent deux principes, l'un auteur du bien, l'autre auteur du mal, comme les gnostiques, 1<sup>re</sup>, 245. — Ouvrages contre cette hérésie: Ecrits de saint Irénée, 1<sup>re</sup>, 330, 338; écrits de saint Servais de Tongres, 1<sup>re</sup>, 245. Voyez *Hérésies*.

**VALENTINUS** (Tullius), orateur et député des peuples de Trèves à l'assemblée des Gaules tenue à Reims en l'an 70, 1<sup>re</sup>, 131.

**VALÈRE** (saint), martyr (vers 287). — Ses *Actes*, écrits par un anonyme de la fin du VI<sup>e</sup> s., III, 414. — Ils sont retouchés par saint Pascase Radbert au IX<sup>e</sup> s., v, 302.

**VALERI** (saint), abbé de Leucone († en 622), III, 438, 601. — Sa *Vie* est écrite par Raimbert, également abbé de Leucone, vers 660, et abrégée vers 725 par un anonyme. Il ne nous reste que cet abrégé dont le style est excellent, III, 600-603. — Autre *Vie de saint Valeri*, en vers; histoire de la translation de ses reliques (981); relation de ses miracles, en vers et en

prose, par un moine anonyme de Leucone (XI<sup>e</sup> s.), VII, 558, 559, 709, 710. — Chants en son honneur, par Enguerran, abbé de Saint-Riquier († en 1045), VII, 355.

**VALÉRIE** (sainte). — Deux hymnes en son honneur, composées par Gerard II, abbé († en 1104), IX, 280.

**VALÉRIEN** (saint), martyr en 179. — Ses *Actes*, par Falcon de Tournus (fin du XI<sup>e</sup> s.); on croit qu'il a travaillé sur de bons mémoires, VIII, 329.

\* **VALÉRIEN**, préfet de Rome vers 381, sous Gratien et Valentinien II, II, 53-54. — Valérien passe la fin de sa vie dans les Gaules, où il meurt au commencement du V<sup>e</sup> s., 54. — Symmaque parle avec éloge des harangues, des lettres et même des morceaux de poésie de Valérien, II, 54.

\* **VALÉRIEN**, évêque de Cemèle (V<sup>e</sup> s.), II, 328-333.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie :

— Tout porte à croire qu'il fut d'abord moine à Lérins, 328, 329. — Il assiste au concile de Riez (439), 328. — Au quatrième concile d'Arles (455), il prend parti pour Fauste, abbé de Lérins, 329. — Quelques auteurs l'ont accusé de semi-pélagianisme, d'autres l'ont défendu; dans tous les cas, il mourut avant la condamnation de cette hérésie, II, 329, 330. — On ignore la date précise de sa mort, 329.

§ II. Ses ouvrages :

— 1<sup>re</sup> *Vingt Homélies* sur divers sujets de piété et de morale, II, 330, 331.

— 2<sup>e</sup> *Une Lettre*, 330.

— 3<sup>e</sup> On lui attribue à tort les *Actes de saint Pons*, 332. — Editions de ces ouvrages, 331. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, X, 154-159.)

\* **VALÉRIEN**, préfet des Gaules (V<sup>e</sup> s.), II, 360-363. — Quelques auteurs l'ont confondu à tort avec Valérien, évêque de Cemèle, 361. — Célébrité



de sa famille, 360. — Préfet des Gaules avant 456, il se fait remarquer par son éloquence et son amour pour les lettres, 360, 361. — Son éloge par saint Sidoine (citation, II, 363). — Saint Sidoine lui donne les titres de poète, de philosophe, d'historien, 362. — Lettre que lui adressa saint Eucher, son parent, pour le convertir : on ne croit pas qu'il y ait réussi, 361. — On lui attribue une Histoire romaine qui n'est point parvenue jusqu'à nous, 361, 362.

**VALRAN**, professeur de philosophie à Paris (XI<sup>e</sup> s.), VII, 104.

**VANDREGISILE** (saint), fondateur et premier abbé de Fontenelle († en 667), plus tard Saint-Vandrille, III, 424; IV, 517. — Sa *Vie*, écrite vers la fin du VII<sup>e</sup> s. par deux anonymes, moines de Fontenelle, III, 611, 612. — Histoire de la translation de ses reliques de Boulogne à Saint-Pierre de Gand (994), par un anonyme du commencement du XI<sup>e</sup> s., VI, 189, 190. — Histoire des diverses translations de ses reliques, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., V, 668.

**VANDRILLE** (SAINT-), monastère près de Rouen, autrefois Fontenelle. Voyez *Saint-Vandrille et Fontenelle*.

**VANNE** (saint) ou **VITON**, évêque de Verdun. — Son éloge, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., V, 332. — Autre éloge de saint Vanne. — Relation de ses miracles, par le B. Richard, abbé de St Vanne (XI<sup>e</sup> s.); ouvrage très-bien écrit pour l'époque, VII, 364.

**VANNE** (SAINT-), monastère de Verdun. Voyez *Saint-Vanne*.

**VANNES** en Bretagne. — Concile tenu en cette ville en 465 afin de lui donner un évêque. Actes de ce concile, II, 415-417.

**VARAM**, ou Bernard de Varan. Voyez *Bernard*.

**VARIN**, abbé de Saint-Arnoul de Metz (XI<sup>e</sup> s.), VII, 19.

**VARNIER**. Voyez *Garnier*.

**VARNIER**, professeur à l'école de Sens, auteur d'un fragment historique sur les archevêques de cette ville, VII, 98, 564.

**VARNIER**, poète français, auteur d'une *Vie de saint Thomas, archevêque de Cantorbéry* († en 1170), composée deux ans après la mort du saint, XIII, 470, 471.

**VARRO** (Publius Terentius), poète et historien, 83-45 avant J.-C. (II, 1<sup>a</sup>, 108-114.

#### Sa vie :

— Sa naissance à Arretum dans la Gaule Narbonnaise. Il vient à Rome, où il se lie d'amitié avec les plus célèbres poètes de son temps, I<sup>a</sup>, 108, 109. — Il cultive avec succès la poésie : les témoignages des auteurs contemporains sont tous en sa faveur, I<sup>a</sup>, 109. — Il ne faut pas le confondre avec Marcus Terentius Varro, I<sup>a</sup>, 108.

#### Ses écrits :

— Il ne nous reste de lui que quelques vers, I<sup>a</sup>, 110, 112. — Il écrivait en vers l'histoire de la guerre des Séquanais, traduit de grec en latin le poème d'Apollonius de Rhodes, *Les Argonautes*; composa plusieurs élégies, plusieurs satires et un écrit intitulé *L'Europe*, I<sup>a</sup>, 110, 111.

**VASSOR**, abbaye au diocèse de Metz. — Son état florissant au XI<sup>e</sup> s., VII, 29. — Un anonyme, moine de Vassor, écrit, vers le commencement du X<sup>e</sup> s., les *Vies de saint Eloi et de saint Mombé*, tous deux abbés de Lagny, VI, 90.

**VASSOR** au diocèse de Liège. — Chronique de ce monastère, par différents moines anonymes de cette abbaye du XI<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> s.; abrégé de tout cet ouvrage jusqu'en 1625, par un auteur anonyme du XVII<sup>e</sup> s., VIII, 347-350. — Biographie de Robert, abbé de Vassor 1148-1175, XIII, 515-518.

**VATES**. — Les *vates* étaient les devins des Gaules; ils faisaient des sacrifices humains pour prendre les augures, et se livraient à l'étude de la physique, I<sup>a</sup>, 29. — Ils excellaient dans l'art de prendre les augures, 28.

**VAUCELLE**, abbaye fondée par Hugues d'Osly, vicomte de Cambrai (1132), XIII, 125. — Biographie de

Jean, abbé de Vaucelle (1192-1194), xv, 608, 609.

VAUDOIS. — Origine et premiers commencements de cette hérésie, xv, 36, 37. — Le nom de *Vaudois* leur vient de Pierre Valdo. — Leurs principaux chefs : Jean de Lyon, Arnold, Pierre Valdo, xv, 505. En quoi consistent leurs erreurs : Jean de Lyon professe le manichéisme, nie la Trinité, borne la puissance de Dieu, étend celle du diable et la déclare supérieure à celle du Christ, etc., etc., xv, 504. — Chez les Vaudois, l'évêque mort est le plus souvent remplacé par l'aîné de ses fils, xv, 503. — Cette hérésie se propage surtout au moyen de l'altération de l'Écriture sainte, xv, 505. — Première condamnation des Vaudois par le pape Lucius III (entre 1181 et 1185), xv, 36. — Réfutation de cette hérésie par Bernard, abbé de Font-Cauld († vers 1192), xv, 35-38. — Traité d'Ermengaud, abbé de Saint-Gilles (1179-1195), contre les Vaudois, xv, 38, 39. — Réfutation de l'hérésie vaudoise par Reynier, dominicain (vers 1250), xv, 503, 504.

• VAUTIER, archevêque de Sens (888-923), vi, 188-189. — Il nous reste de lui un recueil de statuts pour le maintien de la bonne discipline dans son diocèse, 189.

• VAUTIER, évêque d'Orléans (867-891), v, 655-657. — Conciles auxquels il assista, 655, 656. — Son crédit auprès des princes, 655. — Il nous reste de lui un recueil de statuts pour maintenir la discipline ecclésiastique, 655, 656. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 703.

VAUTIER, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1036-1055), vii, 507.

• VAUTIER, d'abord moine de Saint-Waast d'Arras, puis abbé à Cambrai (1064-1091), viii, 356-358. — Il nous reste de lui une *Vie de saint Vindicien, évêque d'Arras et de Cambrai*; c'est plutôt le panégyrique que la vie de ce saint, 357.

VAUTIER ou VAUTHIER. Voyez *Gautier*.

• VAZON, évêque de Liège † en 1048, vii, 388-392.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, vii, 17 et surtout 388-390.

— Il est élevé dès son enfance à l'abbaye de Laubes, 388. — Ses progrès dans les lettres; Notger, évêque de Liège, le choisit pour son chapelain et lui confie la direction de l'école épiscopale, *ibid.* — Son séjour à la cour de l'empereur Conrad; sa dispute avec un savant juif qu'il confondit, 389. — Son retour à Liège: il est nommé archidiaque et prévôt de cette église, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Liège (1041), 389. — Sa mort (8 juillet 1048), 390.

§ II. Ses écrits, vii, 390-392.

— De tous les ouvrages qu'il composa, il ne nous reste que des fragments de trois lettres, 390-392.

— 1<sup>o</sup> Lettre à Jean, prévôt de l'église de Liège, pour lui reprocher sa mauvaise administration, 390.

— 2<sup>o</sup> Lettre à Henri I<sup>er</sup>, roi de France, pour le détourner de faire la guerre à Henri le Noir, 291.

— 3<sup>o</sup> Lettre à Roger II, évêque de Châlons-sur-Marne, touchant les nouveaux Manichéens qui se répandaient en France à cette époque, 391, 392.

— Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 139-141, 231, 255.

VEGÈCE, auteur latin. — Son traité *De re militari*; traduction de ce traité en vers français par Jehan Priorat (fin du XII<sup>e</sup> s.), traduction intitulée *De la chevalerie*; analyse et extraits, xv, 491-493.

VEGENNES (abbaye de), en Limousin. — Sa fondation par saint Raoul, archevêque de Bourges IX<sup>e</sup> s., v, 322.

VEILLES. — Les habitants de Milan, craignant que leur évêque saint Ambroise ne leur échappe, passèrent plusieurs jours et plusieurs nuits à le garder dans l'église en chantant des hymnes et des psaumes, usage qu'ils empruntaient à l'église d'Orient. Ce sont les premières veilles de l'Occi-

dent, 1<sup>re</sup>, 331. — Lettre de saint Loup V<sup>e</sup> s., touchant les veilles de Noël et de l'Épiphanie, II, 490-492. — *De vigiliis servorum Dei*, traité ascétique de saint Nicet de Trèves VI<sup>e</sup> s., III, 294.

VENALITIUM DISCIPLINAREM, poème d'Elger, évêque d'Angers XII<sup>e</sup> s.; il ne se retrouve aujourd'hui nulle part, XII, 311.

VENANCE saint, évêque de Viviers. — En 535, il assiste au premier concile de Clermont, III, 171-173.

VENANT saint, ou VENANCE, frère de saint Honorat d'Arles, solitaire V<sup>e</sup> s., II, 156. — Sa *Vie* ou plutôt son éloge, par un moine de Lérins du VI<sup>e</sup> s., III, 63.

VENDÔME, abbaye en Poitou. — On y cultive les lettres avec succès sous Geoffroi (1093-1132), IX, 105, 106. — Chronique de Vendôme de 678 à 1251 par plusieurs anonymes de ce monastère, XV, 589, 590. — Titre de cardinal-prêtre attaché à la dignité d'abbé de Vendôme par le pape Alexandre II (1063), VIII, 109. — Abbés de Vendôme dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire*: Oderic (1044-1085), VIII, 108, 109; — Geoffroi, cardinal 1093-1132, XI, 177-208.

VÉNUS. — *Veneri errones*, vers érotiques attribués à Augurinus, I<sup>er</sup>, 254. — *Veneris pervigilium*, attribué à Florus, 260.

\* VÉRAN (saint), évêque de Venise († † après 475, II, 476-478. — Fils de saint Eucher, il est élevé à Lérins avec son frère saint Salone, II, 476, 477. — Evêque de Venise avant 463, il est qualifié par le pape saint Hilaire de métropolitain de la province, 477. — Son rôle dans l'affaire d'Ingennus d'Embrun, 477. — Peut-être assista-t-il au concile d'Arles tenu en 475 sur l'affaire du prêtre Lucide, 478. — De concert avec son frère saint Salone, il écrit une lettre au pape saint Léon, 478. — Sa mort (après 475), *ibid.* — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, VIII, 442, 447; X, 359, 364.

\* VERAN saint, évêque de Cavaillon

né vers 528, † vers 590, III, 356-358. — Sa naissance en Gévaudan vers 528, III, 356. — Il assiste en 585 au deuxième concile de Mâcon, 343, 356; — en 589 au premier de Poitiers, 356. — Sa mort vers 590, 357. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., VI, 517. — Il nous reste de lui un petit traité touchant la continence des prêtres, III, 356, 357. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, X, 714; XI, 322, 323.

VÉRAN, abbé de Fleury (1080-1095), VII, 102.

VERBE le. Voyez *Jésus-Christ*.

VERBERIE, au diocèse de Soissons, maison royale sous la première race. — Concile ou plutôt assemblée de la nation qui s'y tint en 753, IV, 121. — Autre assemblée le 27 août 853, V, 495.

VERBUM ABBREVIATUM, ouvrage de Pierre le Chantre (fin du XII<sup>e</sup> s.), ainsi intitulé parce qu'il commence par ces mots, XV, 288. — Il porte aussi quelquefois pour titre *Summa de suggillatione vitiorum et de commendatione virtutum*: cet écrit a, en effet, pour objet de caractériser les vices et les vertus; on y trouve une peinture fidèle des abus qui règnent au XII<sup>e</sup> s. dans l'Eglise et dans l'Etat, XV, 289. — Analyse détaillée et éditions de cet ouvrage, XV, 289-295.

VERDUN. — Principaux traits de l'histoire de cette ville: — Premier évêque de cette église: saint Saintin, IX, 518, 519; — son école au IX<sup>e</sup> s., IV, 228; — son école au X<sup>e</sup> s., VI, 28; — incendie de cette ville et de sa cathédrale en 1047, VIII, 247; — reconstruction de sa cathédrale par Albéron; le pape Eugène III en fait la dédicace (1148), XII, 518. — Monuments pouvant servir à l'histoire de Verdun: — *Chronique de Verdun* par Hugues, abbé de Flavigny † vers 1115; cette chronique est très-importante de 1002 jusqu'à 1102, époque à laquelle elle s'arrête, X, 79-84; — *Histoire des évêques de Verdun* jusqu'au X<sup>e</sup> s., par Berthaire, doyen du chapitre de Verdun † en 915, VI, 154-156; — *Histoire des évêques de Verdun*, pour faire suite à l'ouvrage



de Berthaire par un moine anonyme de l'abbaye de Saint-Vanne XI<sup>e</sup> s., vii, 559, 560; — *Histoire des évêques de Verdun*, depuis 1046 jusqu'à 1144, par Laurent de Liège 1144, xii, 222-226. — Evêques de Verdun dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Hilduin 828-854, x, 130; — Dadon 879-923, vi, 196-198; — Thierry 1046-1088, viii, 246-254; — Richer 1088-1107, ix, 346-348; — Albéron 1131-1156, xii, 517-521.

VEREDÈME saint, solitaire près de la ville d'Uzès. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du X<sup>e</sup> s., vi, 465.

VERGY, monastère au diocèse d'Autun. — Un anonyme, moine de Vergy, écrit vers 935 la *Vie de saint Vivenc* ou *Vivent*, vi, 225.

VÉRITÉ. — Comment on parvient à la connaissance de la vérité : premier livre *Sur la Trinité*, de saint Hilaire de Poitiers, i<sup>er</sup>, 157. — On ne doit pas l'imposer par la violence, i<sup>er</sup>, 116. — *De la vérité*, traité philosophique de St Anselme fin du XI<sup>e</sup> s., ix, 422.

VERMAND, petite ville de Picardie. Sa destruction au X<sup>e</sup> s. Fondation, sur l'emplacement même de cette ville, d'une abbaye de chanoines réguliers par Radbode, évêque de Noyon vers la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 592. — Les Prémontrés sont substitués aux anciens chanoines 1144<sup>e</sup>, *ibid.* — Histoire de cette ville et de cette abbaye par deux anonymes du XII<sup>e</sup> s., xv, 592.

VERNEUIL-SUR-OISE. — Concile qui s'y tint en 755; canons importants pour le maintien de la discipline dans le clergé et dans les cloîtres, iv, 122, 123. — Autre concile tenu à Verneuil en décembre 844, v, 492.

VERNIER, évêque de Strasbourg † en 1029, vii, 30.

VÉRON saint, abbé de Gemblou, confesseur. — Histoire de l'invention de son corps (1004), de ses miracles et de la translation de ses reliques de Lambec à Mons 1012, par Olbert, abbé de Gemblou († en 1048), vii, 397.

VÉRONE en Italie. — Biographie de Rathier, évêque de Vérone (931-974), vi, 339-384.

VÉRONE sainte. — Sa *Légende*, par

un anonyme de la fin du XII<sup>e</sup> s., xv, 621, 622.

VERRE. — Découverte de la fabrication du verre VII<sup>e</sup> s., 14, 447.

## VERSIFICATION.

### — 1<sup>re</sup> DE LA VERSIFICATION LATINE :

— Dès le IV<sup>e</sup> siècle, la poésie latine n'a plus l'élégance, la délicatesse, l'élévation qu'elle avait au siècle d'Auguste; les vers deviennent de plus en plus durs et malsonnants, i<sup>er</sup>, 21. — Au V<sup>e</sup> s., la quantité commence à changer, ou plutôt il n'en existe point, ii, 30. — Différentes espèces de vers employés à cette époque : vers acrostiches; leur invention remonte au IV<sup>e</sup> s.; on en rencontre beaucoup au VI<sup>e</sup> s., iii, 37; ix, 171. — Vers *recurrentes* : on appelle ainsi ceux qui peuvent se lire en commençant par la fin et retiennent néanmoins la même leçon, la même mesure, le même sens. On les appelle aussi *redoublés* ou encore *reciproques*, ii, 686. — Vers léonins, rime léonine ou léonime. Ils n'ont point pour inventeur Léonius, chanoine de Paris † vers 1170 : on trouve des vers rimés de cette manière dès le VIII<sup>e</sup> s., vi, 53, 54; ix, 172; xiii, 446. — L'inventeur de ces rimes et de ces vers est inconnu, et on ignore pourquoi on les appelle ainsi, xiii, 447. — *Versus magistri Serlonis de diversis modis versificandi, utiles valde cuique versificatori*. C'est une espèce de poétique à l'usage des versificateurs latins du XI<sup>e</sup> s., laquelle consiste moins en préceptes qu'en exemples, xv, vi. — Au XII<sup>e</sup> s. et dès les siècles précédents, on recherche beaucoup les rimes et les consonnances, ix, 167. — *Palinods* de Caen, petites pièces de poésie à la louange de la sainte Vierge; leur origine au XII<sup>e</sup> s., xiii, 539. Voyez aussi *Poésie*.

### — 2<sup>e</sup> DE LA VERSIFICATION FRANÇAISE :

— Diverses opinions sur l'origine de la rime : les uns la font venir des Arabes, d'autres en attribuent l'invention aux Provençaux, d'autres enfin la font venir de l'emploi de cette

même rime dans la poésie latine, ce qui est plus probable, vi, 54-57 ; xiii, 42. — Suivant M. Ginguéné, ce fut des Arabes que la rime passa aux Provençaux qui nous l'ont transmise, xiii, 42. — La poésie française ne commence à exister réellement qu'au XIII<sup>e</sup> siècle, vii, 130 ; ix, 173. — Jusqu'à Alexandre de Paris, XII<sup>e</sup> s., on ne connaît que les vers de huit et de dix syllabes ; ce poète en fait de douze syllabes qui sont appelés *alexandrins*, ix, 174. — Les vers *alexandrins* ne peuvent avoir tiré leur nom d'Alexandre de Paris, mais de nombreux romans sur Alexandre, tous écrits en vers de douze syllabes, xv, 126, 127. — Les premiers vers alexandrins français apparaissent dans le *Roman de Rou* par Robert Wace (1160), xiii, 525. — Petits vers de six syllabes et à rime plate, c'est-à-dire rimaient deux à deux, employés par Philippe de Thaur, XII<sup>e</sup> s., xiii, 62. — Vers de huit syllabes employés par Geoffroi Gaymar, xiii, 65. — Evrard, poète français (avant 1145), est le premier qui ait croisé les rimes et employé les strophes avec une certaine régularité, Ginguéné, xiii, 67-71.

**VERSUS CANONIALES**, poème de Marbode de Rennes, † en 1123, contre le clergé de son époque, x, 382.

**VERTOU**, près de Nantes. — Un anonyme, moine de Vertou, écrit vers 894 la *Vie de saint Martin*, premier abbé de Vertou vers la fin du VI<sup>e</sup> s., v, 664.

**VERTUS**. — Hugues de Saint-Victor, † en 1141, dans son traité *Des fruits de la chair et de l'esprit*, fait sortir tous les vices de l'orgueil, toutes les vertus de l'humilité, xii, 47. — Traité de Hugues de Saint-Victor sur les vertus théologales, xii, 29-32.

\* **VÉRUS**, évêque d'Orange (fin du V<sup>e</sup> s.), ii, 663-665. — On croit qu'il succéda à saint Eutrope, 177, 663. — Plusieurs auteurs lui attribuent une excellente *Vie de saint Eutrope*, 663, 664.

\* **VÉRUS**, évêque de Rodez, VII<sup>e</sup> s., — Il assiste au premier concile de

Rennes, iii, 583. — Ses lettres à saint Didier de Cahors, *ibid.* — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xi, 734.)

**VERVINS**. — *De la fin de Vervins*, la véritable époque de sa rédaction est 1130, Pastoret, viii, 50, 51.

**VESTALES**. — Elles ne gardaient leur virginité qu'à cause des avantages temporels qui y étaient attachés, i<sup>re</sup>, 380.

**VESTINUS** Lucius, Gaulois, favori de l'empereur Claude, i<sup>re</sup>, 127.

**VEI VES**. — Traité *Sur les veines*, de saint Ambroise, il les y engage à ne pas se remarier, i<sup>re</sup>, 341.

**VEXILLA REGIS**... — Cette hymne est de saint Fortunat de Poitiers (fin du VI<sup>e</sup> s.), ii, 469.

**VÉZELAY**. — Histoire de cette abbaye depuis sa fondation 816 jusqu'en 1156 par Hugues de Poitiers, moine de Vézelay (1161) ; analyse de cet ouvrage, xii, 668-675. — Célébrité de son école sous la direction de Pierre Maurice (XII<sup>e</sup> s.), ix, 103. — Biographie de Rainald, abbé de Vézelay 1106-1128, xi, 85-90 ; — d'Arbéric (1131), ensuite cardinal évêque d'Ostie, xiii, 73-78.

**VIANCE** (saint). Voyez *Vincentien*.

\* **VIBIUS GALLUS**. Voyez *Gallus*.

**VIC** ou **AUSONE**, évêché sous la métropole le Narbonne. — Biographie d'Oliba, évêque de Vic (1019-1047), vii, 366-370.

**VICOGNE**, abbaye de l'ordre de Prémontré, au diocèse d'Arras. — Histoire de cette abbaye depuis 1125 jusqu'en 1160, xiv, 604.

**VICTOIRE** ou **VICTOR**, évêque de Grenoble. Voyez *Victor*.

**VICTOR**.

#### I. Saints de ce nom.

**VICTOR** (saint), pape de 193 à 202. Son zèle à soutenir l'uniformité de doctrine, i<sup>re</sup>, 241, 290, 297. — Lettre de saint Irénée au pape saint Victor pour l'exhorter à la modération, i<sup>re</sup>, 339.

**VICTOR** (saint), martyr à Marseille vers la fin du III<sup>e</sup> s. — *Actes de son martyre*, par un anonyme du V<sup>e</sup> s.,

ii, 230. — Ils sont attribués à tort à Cassien et à saint Honorat, ii, 227, 231, 232. — Le style en est assez pur; une seule chose empêche de les attribuer à Cassien : les doctrines sur la grâce qui y sont exposées sont contraires aux siennes, ii, 230, 231. — Ils sont retouchés d'abord par Eusèbe d'Antibes (VI<sup>e</sup> s., iii, 305; — puis au IX<sup>e</sup> siècle par un moine anonyme de Saint-Victor de Marseille, iv, 421. — Ces mêmes actes sont mis en vers par Marbode de Rennes au XII<sup>e</sup> siècle, viii, 129, 130. — Poème sur son martyre par Marbode, évêque de Rennes († en 1123), x, 372, 373. — Relation de ses miracles par un anonyme, moine de Saint-Victor de Marseille; on ne sait pas l'époque à laquelle vécut cet anonyme, iv, 421. — Histoire de la translation de son corps par Eusèbe d'Antibes (VI<sup>e</sup> s.), iii, 304. — Antienne, réponses et hymnes pour sa fête, par saint Bernard († en 1153), xii, 195. VICTOR (saint), prêtre. — Sa Vie, par un anonyme du IX<sup>e</sup> s., iv, 520.

### II. Divers.

\* VICTOR, rhéteur et poète chrétien (mort vers 445), ii, 214-218.

#### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On fut longtemps sans connaître cet auteur sous son véritable nom, ii, 244. — Son véritable nom : Claudius Marius Victor, 244, 749. — On l'a souvent confondu avec Victorin d'Afrique, 245, 246. — Né en Provence, il enseigna la rhétorique à Marseille, 245. — Ses relations avec Salomon, abbé à Marseille, *ibid.* — Sa mort (vers 445), 245.

#### § II. Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> *Commentaire sur une partie de la Genèse*, poème en vers hexamètres et divisé en trois livres, ii, 246. — 2<sup>o</sup> Lettre en vers hexamètres écrite à Salomon, abbé de Marseille, contre les mœurs du V<sup>e</sup> s., 247. — Editions de ses œuvres, 247, 248. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, viii, 420, 421.)

VICTOR, professeur à Lyon au V<sup>e</sup> s., ii, 40.

VICTOR, évêque de Tunes, auteur d'un traité sur la pénitence, i<sup>er</sup>, 400.

VICTOR ou VICTORIUS, évêque de Grenoble. — En 517, il fait partie de l'assemblée des évêques qui se tint à Agaune, iii, 89. — Lettre que lui adresse saint Avit de Vienne, iii, 124-125. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 557-560, 746; xi, 817.

VICTOR (SAINT-), monastère. Voyez *Saint-Victor*.

VICTORIC (saint), martyrisé à Amiens vers 286. — Ses *Actes*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., ils sont remplis de fables, vi, 206.

VICTORIN (saint), martyr III<sup>e</sup> s., iii, 616.

\* VICTORIUS, d'abord professeur de grammaire, puis sous-principal du collège de Bordeaux (seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, i<sup>er</sup>, 231. — Il s'applique surtout à l'étude de l'antiquité, 232, 465, 466.

\* VICTORIUS, poète mort avant 465, ii, 419-420. — Saint Sidoine en parle comme d'un homme d'une érudition universelle, mais ayant un talent particulier pour la poésie, 419. — Aucune de ses poésies ne nous est parvenue, ii, 420.

\* VICTORIUS, auteur d'un cycle pascal V<sup>e</sup> s., ii, 424-428. — Sa naissance à Limoges. Comme l'Aquitaine était alors occupée par les Visigoths, Victorius se retire à Rome. On ignore la date de sa mort, 424. — Son cycle pascal est de 532 jusqu'en 559. Malgré les fautes qu'il contient, ce cycle est très-suivi par les latins, ii, 426. — Divisions de ce cycle, 427, 428. — Correction de cet ouvrage par saint Abbon de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 177-179. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, x, 335, 340.)

VICTORIUS, évêque de Rennes. — En 566, il assiste au deuxième concile de Tours, iii, 288.

\* VICTRICE (saint), évêque de Rouen



— mort après 410, II, 752-754.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 752-754.

— Sa naissance dans le Nord de la Gaule, 752. — Il suit d'abord la carrière des armes, puis l'abandonne, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Rouen avant 390, 752. — Il étend la foi dans les pays voisins de son diocèse, 753. — Ses relations avec saint Paulin de Nole, *ibid.* — Son voyage à Rome pour se laver d'une calomnie dont on l'avait chargé, 754. — Sa mort (vers 410?), *ibid.* — Il est honoré comme confesseur le 7 août, 754.

§ II. Ses ouvrages :

— Discours prononcé devant le peuple à l'occasion de diverses reliques qu'il venait de recevoir d'Italie, II, 750, 751. — Cet ouvrage a été attribué à tort à saint Germain, 261. — Lettres à saint Paulin et au pape saint Innocent; elles ne nous sont pas parvenues, 753.

• VIDAL (Pierre), poète provençal (fin du XII<sup>e</sup> s.). Voyez *Pierre*.

• VIDRIC ou GUIDRIC, abbé de Saint-Evre à Toul, disciple de saint Guillaume de Dijon († le 10 mars 1061), VII, 508-510. — Son épitaphe (citation), 509.

Ses écrits :

— *Vie de saint Gérard, évêque de Toul* († en 994); relation de ses miracles; abrégé de ces deux ouvrages en quarante-quatre vers héroïques; hymnes et antennes pour la fête du même saint; le style est excellent pour ce siècle, 509, 510.

VIE. — *De la vie contemplative*, ouvrage de Pomère, abbé à Arles (490). — Analyse de cet écrit, II, 402, 670-673.

VIENNE, colonie des Romains, I<sup>a</sup>, 57.

— C'était autrefois la plus illustre métropole des Gaules, I<sup>a</sup>, 49, 50. — On y trouvait un grand nombre de gens lettrés au I<sup>er</sup> siècle, I<sup>a</sup>, 136. — L'église de Vienne au deuxième siècle, I<sup>a</sup>, 290-294. — Du temps de saint Irénée, il y avait à Vienne une

église toute formée et intimement unie à celle de Lyon comme en ayant tiré son origine, I<sup>a</sup>, 225. — Foires tenues à Vienne au II<sup>e</sup> siècle, I<sup>a</sup>, 292. — Cette ville devient la capitale du royaume bourguignon en 413, II, 635. — C'est à Vienne que furent établies pour la première fois les processions des Rogations à l'occasion des fléaux qui la désolèrent au V<sup>e</sup> s., II, 481, 482. — Lutte entre les églises d'Arles et de Vienne au sujet de la suprématie ecclésiastique, II, 43. — Le droit de métropole est accordé à Vienne aux dépens de la ville d'Arles (449), II, 308, 355. — Son école ecclésiastique au VII<sup>e</sup> s., III, 432. — Concile tenu à Vienne en 892, V, 509. — Privilèges que lui accorde le pape Calixte II : il lui donne le droit de suprématie sur sept provinces : Vienne, Bourges, Bordeaux, Auch, Narbonne, Aix, Embrun (1123), X, 517-519. — Catalogue des archevêques de Vienne, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., VII, 229. — Archevêques de Vienne dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : saint Avit (490-525), III, 115-113; — saint Evance (573-586), III, 345-347; — saint Adon (860-875), V, 461-474; — Léger (1030-1076), VIII, 40; — Gui, plus tard pape sous le nom de Calixte II (1083-1119), X, 505-536; — Etienne (1130-1145; 1156-1164), XIII, 328-331; — Ainarde de Moirone (1195-1200), XV, 419-420.

VIERGE (la sainte). Voyez *Marie*.

VIERGES, VIRGINITE. — Traité de saint Ambroise sur les vierges et la virginité, I<sup>er</sup>, 339-343. — Eloge de la virginité par saint Avit de Vienne (fin du V<sup>e</sup> s.), III, 131. — Poème de saint Fortunat de Poitiers (fin du VI<sup>e</sup> s.), sur le même sujet, III, 471.

VIERNETTE, maîtresse du troubadour Pierre de Barjac (fin du XII<sup>e</sup> s.), XV, 448.

VIERZON (abbaye de), en Berry, autrefois Dovère. Sa fondation par saint Raoul, archevêque de Bourges (IV<sup>e</sup> s.), V, 322. — Chronique, anonyme de Vierzon (843 à 1221), XV, 606.

## VIES DES SAINTS.

Liste par ordre chronologique des auteurs de vies des saints ayant vécu avant le VIII<sup>e</sup> s.

Toutes les vies de saints écrites avant le VI<sup>e</sup> siècle sont anonymes. On en trouvera la liste complète à l'article *Anonyme*.

## Sixième siècle.

— Saint Ennodé, évêque de Pavie, *iv*, 109-111. — Saint Cyprien de Toulon, *iii*, 237-242. — Messien, Etienne, saint Gilles, *iii*, 242-244. — Saint Fortunat, évêque, *iii*, 298-302. — Saint Grégoire de Tours, *iii*, 372-397. — Tétré, *iii*, 404-405.

## Septième siècle.

— Dynamé, *iii*, 457-464. — Saint Fortunat de Poitiers, *iii*, 464-491. — Rainbert, *iii*, 600-603. — Jonas, *iii*, 603-608. — Saint Onen, *iii*, 623-629.

## Huitième siècle.

— Aigrade, *iv*, 33-35. — Anonymes, *iv*, 70-79 et *passim*. — Saint Ambroise Autpert, *iv*, 141-161. — Aribon, évêque de Frisingue, *iv*, 165-167. — Anonymes, *iv*, 183-202. — Anson, abbé de Laubes, *iv*, 203-205.

## Neuvième siècle.

— Le R. Aleuin, *iv*, 295-347. — Saint Eiril, abbé de Fulde, *iv*, 475-477. — Eginhard, *iv*, 550-567. — Saint Agobard, *iv*, 567-583. — Bertold, moine de Micy, *v*, 7-10. — Candide, moine de Fulde, *v*, 10-17. — Saint Ardon Smaragde, *v*, 31-35. — Altfride, évêque de Mimigernfont, *v*, 57-59. — Walafride Strabon, *v*, 59-77. — Loup, abbé de Ferrières, *v*, 255-272. — Maginhard, moine de Fulde, *v*, 272-274. — Saint Anseure, *v*, 277-283. — Rudolfe, moine de Fulde, *v*, 283-287. — Saint Pascale Radbert, *v*, 287-315. — Rutbard, moine d'Hirsauge, *v*, 317-349. — Erneure, abbé d'Elwangen, *v*, 324-327. — Anonymes, *v*, 329-332. — Wandalbert, moine de Prom, *v*, 377-383. — Odon, moine de

Glanfeuil, *v*, 383-386. — Hérard, archevêque de Tours, *v*, 391-396. — Ison, moine de Saint-Gal, *v*, 399-402. — Milon, moine de Saint-Amand, *v*, 409-416. — Saint Adon de Nieme, *v*, 464-474. — Hildegaire, évêque de Meaux, *v*, 474-477. — Adrevald, moine de Fleury, *v*, 515-522. — Odon, évêque de Beauvais, *v*, 530-535. — Saint Heiric, *v*, 535-544. — Hincmar de Reims, *v*, 544-594. — Almanné, moine de Hautvilliers, *v*, 618-625. — Gurdastin, abbé de Landevenec, *v*, 625-627. — Saint Rembert, *v*, 631-637. — Aimoin, moine de Saint-Germain de Paris, *v*, 641-648. — Rupert, moine de Saint-Alban, *v*, 664-671. — Wotthard, *v*, 682-684.

## Dixième siècle.

— Eberhard, *vi*, 127-128. — Anonymes, *vi*, 128-130. — Adelhelmé, *vi*, 130-134. — Notker, *vi*, 134-144. — Herberne, *vi*, 146-148. — Berthaire, *vi*, 154-156. — Saint Radbod, *vi*, 158-164. — Etienne, *vi*, 168-173. — Odilon, *vi*, 173-176. — Winchrand et différents anonymes, *vi*, 176-182. — Radbod et autres écrivains, *vi*, 203-210. — Hucbale de Saint-Amand, *vi*, 210-222. — Ergambald et autres anonymes, *vi*, 224-229. — Saint Odon de Cluny, *vi*, 229-253. — Ansel de Fleury et autres, *vi*, 253-265. — Jean, historien de Saint Odon, *vi*, 265-271. — Maquard, *vi*, 271-273. — Gérard, *vi*, 277-281. — Guy d'Auxerre et autres, *vi*, 288-295. — Sigehard, *vi*, 300-302. — Uthou, *vi*, 302-304. — Hildemanne et autres, *vi*, 329-339. — Rathier de Vérone, *vi*, 339-385. — Bernier, abbé d'Homblières, *vi*, 403-406. — Widbert et autres anonymes, *vi*, 406-421. — Jean, abbé de Saint-Arnoul, *vi*, 421-430. — Thierry de Metz, *vi*, 430-438. — Gausbert, *vi*, 440-444. — Folcuin de Laubes, *vi*, 451-459. — Rodolphe d'Orviète et autres, *vi*, 459-467. — Adson, abbé de Moutier-en-Der, *vi*, 474-492. — Hugues d'Angoulême, *vi*, 492-498. — Anonymes, *vi*, 511-521. — Létald de Micy, *vi*, 528-537. — Anonymes, *vi*, 538-549, 555-559.

## Onzième siècle.

Saint Abbon de Fleury, vii, 159-183. — Hérisger de Laubes, vii, 197-208. — Notger de Liège, vii, 208-216. — Aumoin de Fleury, vii, 216-228. — Adalard de Gand, vii, 228-229. — Valcande de Moyen-Moutier, vii, 239-243. — Adalbalde d'Utrecht, vii, 232-259. — Aganon, vii, 259-261. — Diederice de Fleury, vii, 295-300. — André de Fleury, vii, 319-351. — Richard de Saint-Vanne, vii, 359-366. — Bernon de Richenou, vii, 375-388. — Albert de Gemblou, vii, 392-399. — Raoul Glaber, vii, 399-405. — Syrus et Adalbalde de Cluny, vii, 403-411. — Saint Odilon de Cluny, vii, 413-425. — Jotsauld de Cluny, vii, 487-491. — Gervais de Reims, vii, 572-587. — Lambert, abbé de Saint-Laurent de Liège, viii, 6-11. — Drozon, moine de Berg-Saint-Vinok, viii, 11-17. — Rainaud d'Angers, viii, 32-39. — Hermine, évêque de Salisbury, viii, 59-61. — Etienne, abbé de Saint-Erbain, viii, 61-64. — Ramard, évêque de Langres, viii, 125-132. — Folcard, abbé de Tornay, viii, 132-138. — Hébertine, moine de Cluny, viii, 150-153. — Joconde, prêtre de Tongres, viii, 341-345. — Thierri, moine de Saint-Ouen, viii, 364-370. — Fulbert, archidiacre de Rouen, viii, 370-379. — Fulbert, moine de Saint-Ouen, viii, 379-385. — Baudri, chantre de Téroüane, viii, 400-407. — Saint Gérauld, abbé de la Sauve Majour, viii, 407-414. — Stepelin, moine de Saint-Tron, viii, 418-420. — Gilbert, moine de Saint-Amand, viii, 429-433. — Guillaume, moine de Cluse, viii, 451-455. — Radbod II, évêque de Noyon, viii, 455-461. — Raymond, moine de Saint-André d'Avignon, viii, 477-481. — Pierre, scolastique de Limoges, viii, 504-507. — Goscelin, moine à Cantorbéry, viii, 660-677.

## Douzième siècle.

— Arnoul, abbé de Lagny, ix, 290-292. — Bernard de Bayeux, ix, 293-295. — Raoul, moine de la Chaise-Dieu, ix, 295-297. — Thierri, abbé

de Saint-Tron, ix, 336-346. — Guinier de Saint-Amand, ix, 381-383. — Marsile, ix, 383. — Saint Hugues, abbé de Cluny, ix, 465-487. — Thierri, fron, abbé d'Epternac, ix, 503-519. — Yves, prieur de Cluny, ix, 515-515. — Garnier, moine de Tournai, ix, 515-517. — Etienne II, abbé de Saint-Jacques à Liège, ix, 522-526. — Sigebert de Gemblou, ix, 535-555. — Hézelon, moine de Cluny, x, 61-66. — Raoul Tortaire, moine de Fleury, x, 85-91. — Drozon, ami de Saint-André de Bruges, x, 253-258. — Hugues de Saint-Marc, moine de Fleury, x, 285-307. — Marhede, évêque de Rennes, x, 313-392. — Guibert de Nogent, x, 413-501. — Adalge se, moine de Saint-Thierry, xi, 10-12. — Lisiard de Soissons, xi, 26-29. — Héribert, abbé de Saint-Laurent de Liège, xi, 76-81. — Ramald, ar chevêque de Lyon, xi, 85-90. — Baudri, abbé de Bourgueil, puis évêque de Dol, xi, 96-113. — Hugues, évêque de Poitiers. Girard, chanoine de Compostelle. Bernard, archidiacre de Brague, xi, 113-120. — Thibaud, moine de Beze, xi, 120-122. — Etienne, chanoine de Pébrac, xi, 122-124. — Jean de Colmieu, xi, 146-149. — Nalzone, religieux de l'abbaye de Cluny, xi, 167-169. — Gui, abbé de Melun, xi, 208-211. — Hildebert, évêque du Mans, xi, 250-412. — Gildast, moine de Marchiennes, xi, 412-413. — Rupert, abbé de Tui, xi, 422-588. — Anscher, abbé de Saint-Biquier, xi, 611-619. — Gautier, moine de Melun, xi, 639-632. — Galgues I<sup>er</sup>, prieur de la Grande-Chartreuse, xi, 650-651. — Rodulphe, moine de Cambrai, xi, 686-689. — Nicolas, moine de Saint-Crépin, xi, 729-736. — Galon, cardinal évêque de Tusculum, xi, 81-85. — Nicolas de Liège, xi, 159-162. — Robert d'Ostrevand, xi, 162-163. — Geoffroi le Gros, xi, 163-165. — Haruiffe, abbé d'Aldembork, xi, 204-218. — Baudouin, moine de Saint-Rémi de Reims, xi, 234-256. — Henri, chanoine de Tournai, xi, 245-248. — Milon Crispin, xi, 333-335. — Wazelin II, Nizon, xi, 527-



535. — Emaud, abbe de Bonneval, vii, 535-541. — Bernard, prieur de Saint-Gemme, vii, 627-629. — Hugues d'Amiens, xii, 647-668. — Saint Bernard, xii, 129-236. — Girard, xiii, 412, 413. — Adrien, prévôt de l'église de Maubouge, xiii, 413, 414. — Robert, abbé de Wassier, xiii, 515-518. — Rodolphe, abbe de Cluny, xiv, 4-6. — Eneume de Fougères, xiv, 10-12. — Jean de Salisbury, xiv, 89-102. — Philippe, abbé de l'Aumône, xiv, 166-179. — Jean l'Hermite, xiv, 222-225. — Roger, abbé de Saint-Euvère, xiv, 228-230. — Philippe de Harveug, xiv, 268-295. — Alain, évêque d'Auvergne, xiv, 354-362. — Reiner, moine de Saint-Laurent de Liège, xiv, 420-426. — Geoffroi d'Auxerre, xiv, 430-450. — Herbert, archevêque de Torres, xiv, 554-556. — Gautier d'Arrouaise, xv, 45-48. — Pierre Mirmet, xv, 48-50. — Etienne de Liciac, xv, 136-137. — Gérard l'Ilhier, xv, 142-144. — Guillaume Dandina, xv, 144-146. — Haimon, religieux de Saint-Denys, xv, 303-306. Voyez aussi *Anonymes*.

Pour avoir la table complète des *Vies de saints* composés avant le XIII<sup>e</sup> siècle, il suffira de se transporter à chacun de ces noms et aussi à l'article *Anonymes*.

**VIGEOIS** Saint-Pierre du, prieur, près de Brives, dépendant de Saint-Martial de Limoges, xiv, 338. — Geoffroi, auteur d'une chronique, en est prieur de 1178 à 1184 environ, xiv, 337-346.

**VIGILANCE**, prêtre en Aquitaine, après 406, ii, 57-63. — Sa naissance vers le milieu du IV<sup>e</sup> s. au pays de Comminges, 57. — On croit que son premier métier fut celui de cabaretier; ce qui ne l'empêcha pas d'étudier les belles-lettres, *ibid.* — En 395, il va porter une lettre de saint Sévère Sulpice à saint Paulin: il est ordonné prêtre à la suite de ce voyage, 58. — Son voyage en Palestine pour porter à saint Jérôme le panégyrique de Théodose, *ibid.* — Il accuse une première fois saint Jérôme de suivre les erreurs d'Origène, puis se réconcilie

avec lui, 58, 59. — De retour dans les Gaules, il renouvelle ses accusations; lettre de saint Jérôme, 59. — Dès lors, Vigilance tombe dans l'hérésie. Il s'attaque au respect du aux reliques des martyrs, blâme les jeûnes, les veilles, la continence des prêtres, la profession monastique, 1<sup>re</sup>, 41, ii, 60. — Son hérésie, dénoncée par Ripaire à saint Jérôme, est réfutée en partie dans la lettre de ce saint docteur à Ripaire, puis complètement dans son traité contre Vigilance (400, 60, 61. — Cette hérésie n'eut pas des suites, du moins immédiates, 62. — On ne sait rien de Vigilance après 406; on le trouve alors à la tête d'une paroisse dans le diocèse de Barcelone, peut-être avait-il rétracté ses erreurs, *ibid.*

Ses écrits :

— Outre ceux qu'il publia pour établir ses erreurs, et d'autres qu'il fit contre saint Jérôme, on rencontre une explication maligne de la vision de Daniel, 63. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Gerlier, vii, 606, 607.

**VIGNE** (la). — Julius Græcinus écrivit deux livres sur la manière de la cultiver : ces livres ne nous sont pas restés, 1<sup>re</sup>, 165.

**VIGOR** (saint), évêque de Bayeux (XI<sup>e</sup> s.). — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 257, 258. — Poème en son honneur, par Folcard, abbé de Torney (XI<sup>e</sup> s.), viii, 135.

**VIGOR** (SAINT-), monastère près de Bayeux. Voyez *Saint-Vigor*.

**VILFRID** (saint), évêque d'York (VII<sup>e</sup> s.), iii, 132.

**VILLEBALDE**, évêque d'Eichstadt. — En 742, il assiste à un concile qui se tint en Germanie, iv, 80.

**VILLEBROD** (saint), apôtre de la Frise (VII<sup>e</sup> s.), iii, 433, 449.

**VILLENEUVE LE ROI**, ville fondée par Louis VII. — Coutumes que ce prince lui accorde 1163, xiv, 77.

**VILLES**. — *Des villes célèbres*, ouvrage où Ausone fait en vers l'éloge de dix-sept villes choisies, 1<sup>re</sup>, 296.

**VILLICUS**, évêque de Metz (VI<sup>e</sup> s.). — Lettre que lui adresse Marinius de Reims: son éloge, iii, 307.

VINCENCE (saint), — Ses *Actes, histoire de la translation de ses reliques*, par Laudolphe, prêtre du IX<sup>e</sup> s., v. 211.

## VINCENT.

### I. Saints de ce nom.

VINCENT (saint, martyr à Agen sous Maximien (vers 290), II, 316. — Ses *Actes*, écrits par un anonyme du V<sup>e</sup> s., 316, 317. — Ils sont retouchés par Eusèbe d'Antibes VI<sup>e</sup> s.), III, 305. — Le même Eusèbe écrit l'*Histoire de la translation des reliques de ce saint*, III, 304. — Poème sur son martyre par Garnier, abbé de Rebais † en 1130<sup>1</sup>, VI, 95.

VINCENT (saint, de Saragosse). — Poème rimé sur ce saint, par Garnier, abbé de Rebais (fin du X<sup>e</sup> s.), I, 512. — Histoire de l'invention et de la translation de son corps d'Espagne au monastère de Castres, par Aistwin, moine de Saint Germain des Prés (fin du IX<sup>e</sup> s.), V, 644.

VINCENT (saint, prêtre et moine à Lérins † avant 450), II, 305-316.

### § I<sup>er</sup>. Sa vie :

— On ignore le lieu précis de sa naissance, 305. — Il remplit plusieurs charges dans le monde avant de se retirer à Lérins, 305. — C'est en le confondant avec un autre Vincent qu'on l'a accusé de semi-pélagianisme, 309. — Sa mort (en 450 ou plus tard), 306. — On célébrait sa fête à Lérins le 24 mai, 306.

### § II. Ses écrits. II, 306-313.

— *Commonitorium*, ou avertissement contre les nouveautés profanes des hérétiques; analyse de cet ouvrage, 306-309. — Date de la composition de cet écrit (434), 308. — Ce mémoire était divisé en deux parties et se terminait par un résumé général; la seconde partie ne nous est point parvenue, 308. — On a accusé sans preuves Vincent de l'avoir écrit contre saint Augustin, 309. — Editions et traductions de cet ouvrage, 310-313, 756, 757.

— OUVRAGES QUI LUI SONT ATTRIBÉS A TORT :

— 1<sup>re</sup> Traité sur l'Incarnation, 313.

— 2<sup>e</sup> *Objections*, réfutées par saint Prosper, *ibid.*

— 3<sup>e</sup> *Prædestinatus*. — Rébuton des preuves apportées par Casauri Oudin pour prouver que cet écrit est de saint Vincent de Lérins, 313-315. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclési.*, par dom Ceillier, VII, 456-468.

VINCENT MALDEGAIRE (saint, abbé VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v. 679.

### II. Divers.

VINCENT de Capoue, légat du pape au comitatule d'Arles, 353<sup>1</sup>, cede aux violences des Ariens, I<sup>er</sup>, 115, 116.

VINCENT, préfet des Gaules, vers 398, II, 63-65. — Sa naissance dans les Gaules; il fut l'un des plus intègres magistrats de son temps, 63, 64. — Plusieurs lois de l'empereur Honorius lui sont adressées, comme il eût préfet des Gaules (397), 63. — Ses rapports avec Symmaque : trois des lettres de Symmaque nous sont restées, aucune de celles de Vincent, I, 64. — Quelques auteurs ont prétendu que Vincent se fit moine à Lérins sur la fin de sa vie, ce qui ne se peut soutenir, *ibid.*

VINCENT, frère de saint Loup, moine à Lérins avant 426, II, 305. — Plus tard évêque de Nantes, 38.

VINCENT, prêtre en province † vers 465, II, 413-415. — On l'a quelque fois confondu avec Vincent, moine de Lérins à la même époque, 413, 414. — On ne sait presque rien sur son compte, 413. — Il eut pour particulier Gennade, ce qui porte à prolonger sa vie jusqu'en 465, 414.

### Ses ouvrages :

— Il ne nous en reste aucun. — Il avait entrepris un ouvrage sur les Psaumes, 414. — On lui a attribué sans preuves positives les objections réfutées par saint Prosper, 420.

- 144, 445. — Le P. Sirmond lui attribue à tort le *Prædestinatus*, 445. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Coillier, viii, 467; ix, 559; x, 298 et 471.
- VINCENT DE BEAUVAIS. — Il a beaucoup puisé dans l'ouvrage d'Unibode VI<sup>e</sup> s., iii, 272.
- VINCENT (SAINT-), monastère à Metz. Voyez *Saint-Vincent*.
- VINCENTIEN (saint), ou VIANCE, confesseur † vers 710. — Sa *Vie*, par un anonyme vers 712 ou 715, iv, 47.
- VINDEMIAL, évêque d'Orange. — En 527, il assiste au concile d'Orange, iii, 144, 146-149.
- VINDEX (Julius), gouverneur de la Gaule Celtique. — Sa révolte contre Néron, sa défaite près de Besançon : il se tue lui-même (68), i<sup>re</sup>, 129.
- VINDICIEN (saint), évêque d'Arras et de Cambrai, iii, 134. — Sa *Vie*, ou plutôt son panégyrique, par Vautier, abbé à Cambrai, viii, 356-358.
- VINEBAUD (saint), abbé † 620. — Sa *Vie*, par un anonyme du temps même où vivait ce saint, iii, 347, 348.
- VINOK (saint), abbé, mort en 717. — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s.; ouvrage de grande autorité; cet auteur ne fit que retoucher une vie de ce saint écrite antérieurement, vii, 343; viii, 14. — Relation de ses miracles par Drogon, moine de Berg-Saint-Vinok vers 1067; ouvrage écrit avec simplicité et bonne foi, viii, 13.
- VIOLUX (Saint-Eugène de), à trois lieues d'Alby. — Notice d'un chanoine anonyme d'Alby (vers 1165), sur cette église vendue par Frotard, évêque d'Alby, aux moines d'Aurillac (vers 1080), xiii, 387-389. — Cet écrit est plein de contradictions et d'anachronismes, 388.
- \* VIPPON, panégyriste de l'Empire XI<sup>e</sup> s., vii, 443-447.
- § I<sup>er</sup>. Sa vie, 443-444.
- Né dans la Bourgogne Transjurane, il est revêtu de la dignité de chapelain des empereurs d'Allemagne dès 1033, 443. — On ne sait rien autre chose sur cet auteur. — Il mourut vers 1051, 444.
- § II. Ses écrits, vii, 444-447.
- 1<sup>re</sup> *Histoire de l'empereur Conrad le Salique*; analyse de cet ouvrage, 444, 445.
- 2<sup>e</sup> Panégyrique de trois cents vers hexamètres environ, à la louange du roi Henri le Noir qui n'était pas encore empereur (avant 1046), 445, 446.
- 3<sup>e</sup> Chant lugubre sur la mort de l'empereur Conrad, 446.
- 4<sup>e</sup> Recueil de proverbes en cent cinquante distiques rimés, 446-406.
- 5<sup>e</sup> Poème de cent vers sur la rigueur extrême du froid qu'il fit en 1033, 446, 447.
- 6<sup>e</sup> Il avait encore entrepris d'écrire l'histoire de l'empereur Henri le Noir, mais il ne put mettre son dessein à exécution, 447. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Coillier, viii, 176-177.
- VIRGILE (saint), évêque d'Arles († vers 616). — Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s.; ce n'est qu'une relation de ses miracles, iv, 44, 45.
- VIRGILE. Épigramme d'Alcime sur Virgile, i<sup>re</sup>, 38.
- VIRGINITÉ. Voyez *Vierges*.
- VISIGOTHS. — Invasion des Visigoths dans les Gaules : ils s'établissent dans le Midi de la France, ii, 556. — Leur conversion par les princesses Clotilde et Ingonde, iii, 27, 722.
- VITAL (saint). — Découverte de son corps à Bologne par saint Ambroise (395), i<sup>re</sup>, 333.
- VITAL, prêtre grec en relation avec saint Jérôme (395), ii, 89.
- \* VITAL (Ordric, moine de Saint-Evrout (XI<sup>e</sup> s.), Voyez *Ordric*.
- \* VITAL DE MORTAIN, abbé de Savigny † en 1122, x, 332-334. — Sa naissance au village de Tierceville près de Mortain (vers le milieu du XI<sup>e</sup> s.), 332, 552. — Sa retraite dans la forêt de Craon avec Robert d'Arbrissel, 332. — Il se retire ensuite à Fougeres et de là à Savigny (1105), *ibid.* — Fondation du monastère de Savigny (1112), 156.



332. — Prédications de Vital en France et en Angleterre, 333. — Sa mort au prière de Dampierre, 16 septembre 1122, *ibid.* — Son épithèque (citation), 334. — Une nous reste rien de ses sermons ni des statuts donnés à ses religieux, 334.

\* **VITAL DE BLOIS**, poète latin (fin du XII<sup>e</sup> s.), xv, 428-434. — On lui donne quelquefois le surnom de *lactibux*, 428, 429. — Sa naissance à Blois, 428. — On ne sait rien autre chose sur la vie de cet auteur, 429. — Son poème *De Querulo* sur le même sujet qu'une prétendue comédie de Plaute, analyse et extraits, xv, 429-434.

**VITRY**. — Incendie de Vitry par Louis VII (1142), xiv, 50.

**VIVANT** (saint), évêque de Viviers (VI<sup>e</sup> s.), — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s.; l'auteur y rapporte peu de faits et ne parle que d'après la tradition, vii, 473, 474.

**VIVENCE**, disciple de saint Gésaire d'Arles (VI<sup>e</sup> s.), — De concert avec saint Cyprien et saint Firmin, il écrit la vie de son maître, iii, 23, 239, 240.

**VIVENT** (saint), prêtre. — Sa *Vie*, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s.; pièce sans aucune autorité, vi, 225.

\* **VIVENTIOLE** (saint), évêque de Lyon (c. après 517), iii, 94-96. — Il passe la première partie de sa vie au monastère de Condat, iii, 94. — Ses relations avec saint Avit de Vienne, 94, 95. — En 517, il assiste à la dédicace de l'église d'Againe où l'assemblée des évêques qui se tient à cette occasion, 89. — La même année il assiste au concile d'Epaone, 92. — et au troisième concile de Lyon, 93. — Son exil à Sardine après le concile de Lyon, 95. — Au IX<sup>e</sup> s., il subsistait encore plusieurs écrits de sa façon, 95. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, x, 559, 746, xi, 201, 817.

**VIVIANE**, fée connue également sous le nom de *Bane du Lac*, xv, 254.

**VIVIEN**, grand homme de guerre (c. en 853), abbe de Saint-Martin de Tours, v, 128.

\* **VIVIEN**, religieux de Prémontré vers 1130, xi, 695-699. — Il nous reste de lui un traité théologique intitulé : *Harmonie de la grâce et de libre arbitre*; analyse de cet ouvrage, 695, 697. — Sa définition du libre arbitre : « une faculté de la volonté raisonnable, par laquelle, aidée de la grâce, elle choisit le bien, et dépourvue de cette même grâce elle préfère le mal », xi, 696.

**VIVIERS**. — Pouillé de cette église rédigé sous la direction de Thomas II, évêque de cette ville, xii, 442-444.

**VOCONTIENS**, peuplade gauloise dont Vaison était la capitale, i<sup>a</sup>, 114.

**VOLONTÉ**. — *De la volonté*, traité de saint Anselme (fin du XI<sup>e</sup> s.), ix, 422, 423. Voyez *libre arbitre*.

**VOLUSIEN**, célèbre dans les lettres de saint Augustin, se convertit au moment de mourir, 436, ii, 74.

**VOLVIC**, monastère d'Auvergne. — Deux anonymes, moines de Volvic, auteurs de deux *Vies de saint Procope ou Prie*, évêque de Clermont, iii, 641.

**VOPISCUS** (Poppaeus), citoyen de Vienne; obtient le consulat de l'empereur Othon, i<sup>a</sup>, 129.

**VOÛÉ** (saint), solitaire, mort vers la fin du VII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par un anonyme de la fin du IX<sup>e</sup> s., v, 674.

**VOUILLÉ**. — Bataille de Vouillé entre Clovis et Alaric II (507). — Défaite et mort de ce dernier, iii, 722.

**VOYAGES**. — *Ὀδοιπορικόν*, relation par Lactance de son voyage d'Afrique à Nicomédie, i<sup>a</sup>, 80. — Relation des voyages de l'évêque Arculf, écrite par l'abbé Adamnan (vers 698), i, 651, 652.

\* **VULFADE**, archevêque de Bourges, † en 876, v, 477-481.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 477-479.

D'abord chanoine de l'église de Bourges, il assiste en cette qualité au concile de Clercy (849), 478. — Charles le Chauve lui confie l'éducation de son fils Carloman, son séjour à la cour, *ibid.* — Comme il avait été ordonné par l'archevêque Elbon, il est déposé au second concile de Soissons (853), 478. — Son

élévation sur le siège archiépiscopal de Bourges (866) : approbation de son élection, 478, 479. — Il assiste en 867 au concile de Troyes, et plus tard à ceux de Verberie, de Pistes, de Douzi, 479. — Sa mort (1<sup>er</sup> avril 876), 479.

§ II. Ses écrits, v, 479-481.

— Il ne nous reste de lui qu'un seul écrit : c'est une instruction pastorale au clergé et au peuple de son diocèse ; analyse de cet ouvrage, 479-481. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Ceillier, xii, 579, 628, 671 ; xiii, 699.)

VULFRAN (saint), archevêque de Sens  $\frac{1}{2}$  en 720, iii, 439 ; iv, 549. — Sa *Vie*, par Jonas, moine de Fontenelle, 729. — Quoique très-mauvaise, cette vie est encore celle qui nous fait le mieux connaître saint Vulfran, iv, 56. — Editions de cette vie, 56, 57. — Chants en son honneur composés par Enguerran, abbé de Saint-Riquier  $\frac{1}{2}$  en 1045, xii, 455. — Histoire de la translation de

ses reliques de Boulogne à Saint-Pierre de Gand (994), par un anonyme contemporain, vii, 189, 190. — Histoire de l'invention de son corps, 1027 ; relation des miracles qui la suivirent, vii, 513. — Histoire de ses miracles opérés à Abbeville, par un auteur anonyme du XI<sup>e</sup> s., vii, 514.

VULGAN (saint), solitaire en Angleterre, puis apôtre dans le pays des Morins en France, enfin ermite près de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras.

— Sa *Légende*, par un anonyme de la fin du XI<sup>e</sup> s., vii, 682.

VULGRIN, moine de Marmoutier, abbé de Saint-Serge d'Angers, puis évêque du Mans (XI<sup>e</sup> s.), vii, 56.

VULGRIN, chancelier de Chartres, archevêque de Dol (1107), ix, 57.

VULMER (saint), abbé de Samer au diocèse de Boulogne  $\frac{1}{2}$  vers 700, iii, 440. — Sa *Vie*, par un moine anonyme de Samer vers le milieu du VIII<sup>e</sup> s., iv, 76, 77.

VUSSIN, fils d'Ezarnard, moine, iv, 562.

## W

WAAST, évêque d'Arras. Voyez *Vaast*.

• WACE, Robert, chanoine de Bayeux, historien, poète  $\frac{1}{2}$  vers 1155, viii, 64, 518-530.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 518-520.

— On pense que Wace n'est que la corruption d'Estache, 518. — Sa naissance dans l'île de Gersey, *ibid.* — On ignore la date précise de sa naissance et de sa mort  $\frac{1}{2}$  vers 1155), 519, 520.

§ II. Ses écrits, viii, 520-530.

— Ses romans ne sont pas de pures fictions, 520.

— 1<sup>er</sup> Le *Roman de Brut ou d'Arthur de Bretagne* ; le sujet de ce poème est l'origine des Bretons : analyse et extraits, 520-524.

2<sup>e</sup> Le *Roman de Rou ou l'histoire*

*des ducs de Normandie*, — 524-528.

L'auteur suit presque toujours pas à pas Dudo de Saint-Quentin et Guillaume de Jumièges, 526. — Jugement de M. de Bréquigny sur ce poème, 527. — Ce poème est en vers de huit syllabes à l'exception de l'histoire des ducs Rollon, Guillaume, Richard I<sup>er</sup>, qui est en vers de douze syllabes, 525, 526.

— 3<sup>e</sup> Poème intitulé : *C'est com et la Conception Notre-Dame fut établie* : extraits de cette pièce, 528, 529.

— 4<sup>e</sup> Antoine Galland lui attribue à tort le roman intitulé le *Chevalier au Lion*, de Chrétien de Troyes, 529, 530.

WALA, abbé de Corbie en Saxe  $\frac{1}{2}$  en 836), v, 288, 301, 522, 574. — Sa *Vie*, écrite par saint Pascale Radbert, son disciple et ami vers 860, v, 303-305.

\* WALAFRIDE STRABON. Voyez *Strabon*.

WALBERT 'saint, abbé. — *Sa Vie, relation de ses miracles*, par Adson, abbé de Montier-en-Der fin du X<sup>e</sup> s., vi, 488, 489.

WALBURGE sainte, première abbesse de Heidenheim  $\frac{1}{2}$  vers l'an 780, iv, 167. — *Sa Vie*, par Wolt-hard prêtre de 14 fin du IX<sup>e</sup> s., iv, 170; v, 682-684. — Abrégé de cette vie, par Adelbode, évêque d'Utrecht  $\frac{1}{2}$  en 1027, vii, 256. — Relation de quelques uns des miracles de cette sainte, par un anonyme du XI<sup>e</sup> s., 57.

WALDON, abbé de Saint-Denys (806), iv, 237.

\* WALDRAMNE, évêque de Strasbourg X<sup>e</sup> s., auteur de deux pièces de vers excellentes pour l'époque, vi, 166, 167. — (Voyez *Hist. des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, vii, 785.

WALERAMNE, abbé de Saint-Vannes (XI<sup>e</sup> s.), vii, 27.

WALON, moine de Hautmont au diocèse de Cambrai 23 mars 1175. *Rotulus* contenant son éloge, xiii, 605.

WALPURGE sainte, abbesse VIII<sup>e</sup> s. Voyez *Walburge*.

WALTARIUS, poème d'origine teutonique, traduit en vers latins par Gérauld, moine de Fleury (fin du X<sup>e</sup> s.), vii, 184, 694-696.

WALTON, abbé de Richenou, puis de Saint-Denys (IX<sup>e</sup> s.), iv, 524.

\* WANDALBERT, moine de Prom  $\frac{1}{2}$  vers 870, iv, 238 et surtout v, 377-383.

§ I<sup>er</sup>. *Sa vie*, 377-378.

— *Sa naissance en Allemagne* (vers 813), 377. — *Son érudition*, *ibid.* — On lui confie la charge d'écolâtre de son monastère, 378. — *Sa mort* (vers 870), *ibid.*

§ II. *Ses écrits*, v, 378-383.

— 1<sup>o</sup> *Vie de saint Gour, ermite et confesseur*, suivie d'une relation des miracles opérés à son tombeau, 378, 379.

— 2<sup>o</sup> *Son Martyrologe* écrit en vers et suivi de plusieurs pièces de poésie, cet ouvrage ne fut terminé que vers 848, 379-382.

— 3<sup>o</sup> Poème sur la création du monde, 382.

— 4<sup>o</sup> Plusieurs autres pièces de poésie qui ne nous sont point parvenues, *ibid.*

— 5<sup>o</sup> *Histoire de la translation des reliques des saints Chrysant et Daré, martyrs, de Rome au monastère de Prom* : il est douteux que cet ouvrage appartienne à Wandalbert, 383. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 598-600.

WARIN, abbé de Saint-Arnoul de Metz; d'abord clerc de l'église de Liège, puis moine de l'abbaye de Gorze XI<sup>e</sup> s., vii, 426-427. — Il nous reste de lui une belle lettre fort longue au sujet d'un moine Benoît, réclamé par son abbé, 427. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 159, 161.

WARIN, premier abbé du monastère de Corweil en Saxe  $\frac{1}{2}$  856, iv, 233, v, 306.

\* WARNAHAIRE, clerc de l'église de Langres (VII<sup>e</sup> s.), iii, 524-526. — A la demande de saint Céraune de Paris, il lui envoie les *Actes de saint Didier, évêque de Langres*, et ceux des trois saints jumeaux; on ne sait s'il les avait composés lui-même, ou s'il n'avait fait que les transcrire ou les retoucher, 524, 525. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, vi, 630 et 634.

WARNEFRIDE, diacre de l'église d'Aquilée, puis moine du Mont-Cassin VIII<sup>e</sup> s., iv, 7. — Vers à sa louange attribués à Charlemagne, iv, 407.

\* WARNIER, moine de Saint-Sauveur de Cantorbéry, x, 26-28. — *Sa conversion* 1095, 26. — *Sa mort* vers 1114, 27. — Il ne nous reste aucun de ses écrits, 27, 28.

WARNIER. Voyez *Warnier*.

WASLER, monastère au diocèse de Cambrai, fondé au VIII<sup>e</sup> s. — Son premier abbé : saint Dodon, vi, 557.



WASSOR. Voyez *Vassor*.

WASTALDE, historien franc. ? . II, 28.

\* WATERLOS Lambert, chanoine régulier de Saint-Aubert de Cambrai (fin du XII<sup>e</sup> s., xiv, 596-598. — Il est l'auteur d'une *Chronique de Cambrai* 1100-1170, dont il ne nous reste que des fragments, 597.

\* WAUTIER, moine français du XII<sup>e</sup> s., auteur d'un poème sur Mahomet, vii, 516. Voyez *Gautier*.

\* WAZELIN H de Fiesch, abbé de Saint-Laurent de Liège (1149-16 juin 1158, xii, 527-529. — Ses disciples, 529-535.

Ses écrits :

— 1<sup>o</sup> Opuscule sur la continence que doivent garder les personnes mariées avant la communion, 528.

— 2<sup>o</sup> Concorde des Évangiles, accompagnée d'un commentaire;

— 3<sup>o</sup> *Vie de saint Nicolas*; elle ne nous est point parvenue, 528.

WENILON, archevêque de Sens (IX<sup>e</sup> s., v, 245, 246. — Ses démêlés avec Charles le Chauve, v, 391-394.

WERDOLFE, abbé de Lure (959-....), vi, 410, 411.

WEREBURGE (sainte), vierge (VIII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par Goscelin, moine à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 667, 668.

\* WEREBERT, moine de Saint-Gal  
† en 884, v, 603-606.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, v, 603-604.

— Sa naissance à Coire; son éducation au monastère de Fulde, 603. — Il devient professeur au monastère de Saint-Gal : son érudition, iv, 235, 245; v, 603. — Sa mort (24 mai 884), v, 604.

§ II. Ses écrits, v, 604-606.

— 1<sup>o</sup> Traité sur la musique;  
— 2<sup>o</sup> Art poétique;  
— 3<sup>o</sup> Commentaire sur le livre de Tobie;

— 4<sup>o</sup> Un autre sur les Proverbes de Salomon;

— 5<sup>o</sup> Un troisième sur les Lamentations du prophète Jérémie;

— 6<sup>o</sup> Commentaire sur les quatre évangélistes, 604.

— 7<sup>o</sup> Recueil de sermons;

— 8<sup>o</sup> Recueil de lettres;

— 9<sup>o</sup> Livre d'épigrammes;

— 10<sup>o</sup> Hymnes et chants en l'honneur de J.-C. et des saints;

— 11<sup>o</sup> Commentaire sur la Genèse;

— 12<sup>o</sup> Histoire de l'abbaye de Saint-Gal;

— 13<sup>o</sup> Commentaire sur l'Apocalypse, 605. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 693, 694.)

WERENFRIDE saint. — Sa *Légende*, par un anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 209, 693.

WERENFRIDE, abbé de Stavelo, homme de lettres (fin du X<sup>e</sup> s., vii, 212.

\* WETTIN, moine de Richenou, pres de Constance († 823, iv, 478, 479.

— D'abord chanoine à Paris, il quitte cet état pour embrasser la vie monastique, 478. — Il enseigne les lettres avec succès dans les écoles de Richenou, 478, 479. — Ses visions sur le purgatoire et le séjour des bienheureux, rédigées en prose et en vers par Hetton et Walafride Strabon, iv, 479, 526, 527; v, 70. — Mabilon lui attribue une *Vie de saint Gal*, 479. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 273, 337, 416.)

\* WIBAUD, abbé de Stavelo et de Corbie en Saxe (XII<sup>e</sup> s.), xii, 550-552.

§ I<sup>er</sup>. Sa vie, 550-555.

— Sa naissance dans les Ardennes, au diocèse de Liège, de la famille du *Pré*; son éducation à Stavelo, 550.

— Il embrasse la vie monastique à Vassor : on lui confie la direction des écoles de cette abbaye, puis de celles de Stavelo, 551. — Il est élu abbé de Stavelo (1130, 551. — Son expédition en Italie, à la tête d'une flotte de l'empereur Lothaire : il est élu abbé du Mont Cassin, puis obligé

d'abandonner ce poste. 1136, 1157. — 552. — Il est nommé abbé de Corbie en Saxe. 1146, 553. — Son influence sur les affaires de l'empire d'Allemagne : on peut la comparer à celle de Sugier en France, 552-554. — Sa députation auprès du pape Eugène III. 1147, 553. — Sa mort. 19 août 1158 : son épitaphe citation, 555.

## § II. Ses écrits, XII, 555-572.

— Ses ouvrages consistent seulement en un *Recueil de lettres* très-intéressantes : analyse de chacune d'elles, 555-572. — Les plus importantes se rapportent à l'époque de sa régence et à l'histoire des empereurs d'Allemagne, 555-572, *passim*. — Ses lettres à Manuel, empereur de Constantinople, 569. — Extrait de sa lettre écrite du Mont-Cassin à l'empereur Lothaire, 556, 557. — Extrait de sa lettre à Manegolde sur l'état des lettres en Allemagne, 559, 562. — Extrait de sa lettre à l'empereur Conrad pour l'exhorter à pousser à bout ceux qui troublaient la paix de l'empire, 563. — Extrait de sa lettre à Herman, évêque de Constance, sur les suites de la victoire remportée par Conrad sur Welfon, 564, 565. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xix, 525-530.

- \* WIBERT, archidiacre de Toul XI<sup>e</sup> s.). Il ne nous est connu que par l'écrit qu'il nous a laissé, vii, 485-487. — Il nous reste de lui l'histoire du pape saint Léon IX : c'est un excellent ouvrage au point de vue historique, 485, 486. — Ses éditions, 486-487. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xiii, 499, 203, 212.

- \* WIBOLDE, évêque de Cambrai 964-966, vi, 314-313. — Son voyage en Italie ; sa mort, 314. — On lui attribue l'invention d'un jeu assez obscur, et quelques vers plus obscurs que le jeu même, 312, 313. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 839, 840.

- \* WIGARD, abbé du IX<sup>e</sup> s., auteur d'une lettre adressée à Frothaire, évêque de Toul, v, 54.

WICFRIDE, évêque de Verden 961-984. — Lettres d'un anonyme qui lui sont adressées, vi, 408-410.

- \* WICHARD, clerc de Lyon, auteur d'une satire en vers dactyliques contre certains moines de son temps XII<sup>e</sup> s., xii, 444.

WICHGUE, apôtre de la Moravie, évêque de Neutraum IX<sup>e</sup> s., i, 238.

WIDBERT. Voyez *Wigbert*.

- \* WIDRIC, abbé de Saint-Gaillien en Hainaut 1056-1071, xiii, 48-49. — Il nous reste de lui une lettre très-bien écrite, adressée à l'empereur Henri le Noir, pour se plaindre de Baudouin, comte de Hainaut, 18, 49. — Tout porte à croire que la *Vie de saint Aldouarde* est de lui, 49. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 272.

WIFROI, restaurateur et réformateur de Saint-Victor de Marseille XI<sup>e</sup> s.), xii, 41.

WIGBERT saint, abbé de Fruzear et en 747 ; ses lettres, iv, 96, 408. — Sa *Vie*, écrite en vers par un poète anonyme du IX<sup>e</sup> s., v, 334. — Autre *Vie de saint Wigbert*, écrite par Loup, abbé de Ferrières, v, 268. — Homélies et hymnes en son honneur par le même Loup de Ferrières, v, 268-259.

WIGBERT, évêque de Hildesheim (IX<sup>e</sup> s.), iv, 233.

WIGBERT, moine de la nouvelle Corbie en Saxe : confondu avec Azicwin du IX<sup>e</sup> s., v, 448.

- \* WIGBERT, abbé de Saint-Père à Chartres 962-981, vi, 406-408. — On lui attribue les *Actes de saint Eogen et de ses compagnons, martyrs*, ii, 407.

- \* WIGBOD, poète chrétien (fin du VIII<sup>e</sup> s.), iv, 177-179. — On ne sait aucun détail sur sa vie, 177. — Il composa un commentaire sur l'Octateuque : *Questions sur l'Octateuque*, sous forme de dialogue, 177, 178. — Ce commentaire est précédé de deux pièces

de poésie à l'adresse de Charlemagne, 178, 179. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 149.)

\* WIGERIC, évêque de Metz 917-927, xi, 198-199. — Son attachement à Charles le Simple, 198. — Trithème lui attribue un traité sur la musique qui ne nous est point parvenu, 199.

WILDEBOLDE, évêque de Strasbourg (fin du X<sup>e</sup> s.). — Lettre que lui écrit Gerbert, vi, 596.

WILFETRUE (sainte), VII<sup>e</sup> s. — Sa *Vie*, par un anonyme du commencement du VIII<sup>e</sup> s., iv, 40.

WILFILAIG, disciple de saint Yrier (fin du VI<sup>e</sup> s.), iii, 365.

WILFRED (saint, abbé de Ripon en Angleterre (fin du VII<sup>e</sup> s.), iv, 63.

WILLEHAD (saint), premier évêque de Brême († en 789 ou 791). — Sa *Vie*, par saint Anscaire († en 864), v, 280, 281.

WILLERAME, scolastique de Bamberg, moine de Fulde, auteur d'un *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, x, 387, 388.

\* WILLIBALDE (saint), premier évêque d'Eichstadt († en 786), iv, 96 et surtout 167-171. — Sa naissance en Angleterre vers 700, 167. — Ses voyages à Rome, en Asie-Mineure, en Palestine (723-730), *ibid.* — Sa retraite au Mont-Cassin (730-740), 167. — Ses travaux apostoliques en Allemagne avec saint Boniface, 168. — Son élévation sur le siège épiscopal d'Eichstadt (21 octobre 741), *ibid.* — Conciles auxquels il assiste, 168. — Sa mort 786, *ibid.* — Sa *Vie*, par une religieuse anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s., iv, 185. — Il ne nous reste aucun de ses ouvrages, iv, 170. — Sa *Lettre* au roi Ethelbalde pour lui reprocher ses crimes, iv, 100. — On lui a attribué à tort : 1<sup>o</sup> une *Vie de saint Boniface de Mayence*, 168, 469; — 2<sup>o</sup> une *Vie de sainte Walpurga, sa sœur*, 170. — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 129, 789, 877; xiii, 117.)

WILLIBALDE, prêtre du diocèse de Mayence, auteur d'une *Vie de saint*

Boniface, archevêque de Mayence (VIII<sup>e</sup> s.), iv, 169. — Editions de cette *Vie*, 169, 170.

\* WILLIBRODE (saint), premier évêque d'Utrecht, iv, 63-65, 320; vi, 272. — Sa naissance en Angleterre vers 660, iv, 63. — Ses missions apostoliques en Frise, *ibid.* — Sa mort 7 novembre 738; son épitaphe (citation), 63, 64. — *Vie de saint Willibrode*, par Aleuin 796; elle est divisée en deux parties, l'une en prose, l'autre en vers, 63, 320, 321. — Autre *Vie de saint Willibrode*, en vers et en prose, par Théodroï, abbé d'Epternac, † en 1110; ouvrage copié sur celui d'Aleuin, ix, 508. — Il ne nous reste de lui que son testament daté de 726, iv, 64. — On lui attribue à tort une relation de ses voyages, quelques homélies et plusieurs lettres, *ibid.* — (Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Ceillier, xii, 16, 191, 783, p40, 967; xiv, 58.)

WIMON, élève de l'école de Corweï (IX<sup>e</sup> s.), iv, 233.

WINCHESTER, évêché d'Angleterre. — Biographie de Henri de Blois (1129-1171), évêque de Winchester, xiii, 457-461.

\* WINEBRAND, moine de Saint-Allyre à Clermont (vers 920), auteur d'une *Vie de saint Allyre*, patron de son monastère, vi, 176, 177.

WINNOC (saint). — Sa *Vie*, par un anonyme du VIII<sup>e</sup> s., iv, 676, 677.

WINTAN, évêque de Burabourg. — En 712, il assiste à un concile qui se tint en Germanie, iv, 80.

WIREKER (Nigellus), Anglais de nation (XII<sup>e</sup> s.), auteur d'un poème satyrique, *Speculum stultorum*, contre les mœurs corrompues du clergé de son temps, ix, 171.

WIRON (saint), évêque (VII<sup>e</sup> s.). — Sa *Vie*, par un moine anonyme du X<sup>e</sup> s., vi, 418.

WISBUY (ordonnances de). — D'après quelles lois et à quelle époque elles sont données, xiii, 97, 99.

WITEBURGE (sainte), vierge. — Sa *Vie*, par Goscelin, moine à Cantorbéry (fin du XI<sup>e</sup> s.), viii, 672.



• WITMOND, moine de Saint-Evroul (XI<sup>e</sup> s.), vii, 567-568. — Sa grande connaissance de la musique, 567. — De toutes les productions de sa plume, il ne nous reste aujourd'hui qu'une lettre au pape Alexandre II, 567, 568. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Gedlier, vii, 261.

• WOLBODON (saint), évêque de Liège († en 1021), vii, 243-245. — Sa naissance au comté de Flandre d'une illustre famille, 243. — D'abord moine à Utrecht, il est chargé de la direction de l'école du monastère, puis devient chapelain de l'empereur saint Henri, *ibid.* — Son élévation sur le siège épiscopal de Liège, 1017, 243. — Sa mort (20 avril 1021) : son épitaphe (citation), 243, 244. — Sa *Vie*, par Remer, moine de Saint-Laurent de Liège (fin du XII<sup>e</sup> s.), xiv, 423, 424. — Il nous a laissé un psautier enrichi d'une prière à la fin de chaque psaume, vii, 244.

• WOLFHARD, prêtre de Haseren (fin du IX<sup>e</sup> s.), v, 682-685.

#### Ses ouvrages :

— 1<sup>re</sup> *Vie de sainte Walburge, abbesse de Heidenheim* († vers l'an 780), valeur de cet ouvrage ; ses éditions, 682, 684.

— 2<sup>e</sup> *Recueil de Vies des saints* pour chaque jour de l'année, 684.

— 3<sup>e</sup> *Dialogue sur l'histoire des évêques de Walburge*.

— 4<sup>e</sup> *Piece de vers sur cette même sainte* : ces deux ouvrages ne nous sont point parvenus, 684. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, par dom Gedlier, vi, 429, 780, vii, 73-75.

• WORMONOC, prêtre et moine de Landevenec (IX<sup>e</sup> s.), auteur d'une *Vie de saint Paul, évêque de Léon*, vi, 626, 627.

WORMS. — Paix conclue à Worms entre Calixte II et Henri V au sujet des investitures, 1122, x, 525.

WULFAIE, disciple d'Haimin, auteur d'une petite piece de vers (IX<sup>e</sup> s.), v, 516.

WULFAIRE, archevêque de Reims (IX<sup>e</sup> s.), iv, 227.

WULFIN, évêque de Die (fin du VIII<sup>e</sup> s.), auteur de deux *Légendes de saint Marek*, l'une en prose, l'autre en vers, iv, 198.

WULFOLEN (saint), évêque de Bourges. — En 644, il assiste au concile de Chalon-sur-Saône, iii, 564.

WUNEBALDE (saint), abbé d'Heidenheim († en 761), disciple de saint Boniface, iv, 96, 167, 185. — Sa *Vie*, par une religieuse anonyme de la fin du VIII<sup>e</sup> s. : le style en est obscur et grossier, iv, 186.

WORMONOC, prêtre, moine de Landevenec, auteur d'une *Vie de saint Paul, évêque de Léon*, vers 884, iv, 250.

## Y

YORCK, église d'Angleterre. — Querelle de cette église avec celle de Cantorbéry au sujet de la suprématie ecclésiastique, xi, 722-725. — Poème sur l'histoire des archevêques d'York par Aleuin (796), iv, 333. — Archevêques d'York dont la biographie se trouve dans l'*Histoire littéraire* : Gérard (1100-1108), iv, 376-381 ; — Thomas II (1108-1114), x, 32-38 ; — Turstain (1113-1140), vi, 722-729 ; — Roger du Pont-l'Evêque (1154-1182), xiv, 616, 617.

• YRIER (saint), abbé en Limousin (VI<sup>e</sup> s.), 364-367. — Sa naissance à Limoges au commencement du VI<sup>e</sup> s., 364. — Son séjour à la cour du roi Théodebert, *ibid.* — Fondation du monastère d'Atane, dont il est le premier abbé et où il finit ses jours, 364. — Sa réputation de sainteté et de science, 364, 365. — Sa *Vie*, écrite deux fois par deux anonymes qui semblent appartenir au VII<sup>e</sup> s. : la plus courte de ces deux vies semble avoir été faite la première, iii, 498-

590. — La plus longue fut longtemps attribuée à saint Grégoire de Tours, mais à tort, 391, 499. — Son testament, très-important pour les formalités en usage à cette époque dans pareils actes, 366. — Voyez *Histoire des auteurs sacrés et ecclés.*, par dom Coillier, vi, 324, 325, 375, 585.)
- YARN (saint), abbé de Saint-Victor à Marseille († en 1048). — Sa *Vie*, par un anonyme contemporain (XI<sup>e</sup> s.), ouvrage de grande autorité; le style en est assez mauvais, ii, 556-558, 708.
- YVAÏN, fils du roi Urien. — Roman du *Chevalier au Lion*, ou les *Aventures d'Yvain, fils du roi Urien*, par Chrestien de Troyes (fin du XII<sup>e</sup> s.), analyse et extraits de ce poème, xv, 195, 235-245.
- YVES II, abbé de Saint-Denis (1169-1 février 1173). — *Rotulus* annonçant sa mort, xiii, 605.
- YVES. Voyez *Ives*.

## Z

- ZACHARIE, l'un des douze petits prophètes. Voyez *Prophètes (petits)*. — Commentaires de saint Hippolyte sur ce prophète (perdu), i<sup>A</sup>, 370.
- \* ZACHARIE le *Chrysopolitain* (XII<sup>e</sup> s.), moine de Saint-Martin de Laon, xii, 484-486.
- Ses écrits :
- 1<sup>o</sup> *Concorde des Évangiles*, 484, 485.
  - 2<sup>o</sup> *Recueil d'Homélies*, 485, 486.
- ZACHARIE, pape (741-752). — Lettres à saint Boniface en réponse à celles que le saint lui avait adressées, iv, 104, 105.
- ZACUTH (Abraham), rabbin juif, auteur du *Livre des familles*, xii, 102.
- ZÉ (saint), évêque et confesseur. — *Vie de saint Zé ou Elton*, par un anonyme vers 1016, vii, 235.
- ZÉNOBIE, reine de Palmyre; commença à régner vers 270, i<sup>A</sup>, 390.
- ZÉNODORE, habile sculpteur; élève une statue énorme à Mercure dans la capitale de l'Auvergne, et est ensuite appelé à Rome par Néron, i<sup>A</sup>, 138.
- ZÉNON (saint), évêque de Vérone; tous les sermons qui portent son nom ne sont pas de lui, i<sup>B</sup>, 179.
- ZÉNON (saint), diacre de Bayeux. — Histoire de la translation de ses reliques, par Joseph (IX<sup>e</sup> s.), v, 91.
- \* ZÉNOTHÉMIS, juriconsulte, natif de Marseille. Son mariage avec la fille de Ménécrate, i<sup>A</sup>, 276, 287, 288.
- ZÉRACHIAS, lévite juif (vers le milieu du XII<sup>e</sup> s.), xii, 101-103. Sa naissance à Lunel en Languedoc, 101. — Erreurs de Bartolucci, de Hakkabala à son sujet, *ibid*.
- Ses écrits :
- 1<sup>o</sup> *Schené Hammeoroth*, ou *Les deux lumineuses*, ouvrage dirigé contre celui de Isaac Alphés sur le Talmud, 102.
  - 2<sup>o</sup> *Hatsaba, l'armée* : on y développe les treize conditions nécessaires pour lire et comprendre le Talmud, 102, 103.
  - 3<sup>o</sup> Traduction d'arabe en hébreu d'un livre sur l'essence de l'âme, 103.
- ZOZIME, pape (417-418). — Sa conduite envers saint Héros d'Arles et Lazare d'Aix, 151; — envers saint Procle de Marseille, 92.

## ERRATA.

Page	16,	colonne 2,	ligne 2	Monastère de Tarnot, <i>lisez</i> Tarnat.
—	40	—	1 — 8	: Son rôle dans la question du prédestinantisme, <i>lisez</i> du prédestinarianisme.
—	42	—	2 — 33	: Et ne tarde à revenir, <i>lisez</i> et ne tarde pas à revenir.
—	52	—	1 — 50	: Monastère de Corwe, <i>lisez</i> Corwen.
—	67	—	1 — 3	: Peut-être la même que le précédent, <i>lisez</i> que le suivant.
—	72	—	2 — 11	: Vers 1558, <i>lisez</i> vers 1158.
—	87	—	1 — 48	: Depuis saint Mansui jusqu'à Pipon, <i>lisez</i> Pibon.
101	—	2	— 39	: 1 <sup>er</sup> Catalogue dans la bibliothèque, <i>lisez</i> de la bibliothèque.
—	131	—	1 — 31	: Le catalogue ci-dessous, ou l'ordre dans lequel, <i>lisez</i> Le catalogue ci-dessous suit l'ordre dans lequel.
—	163	—	1 — 10	: Et son style a quelque rapport avec ce grand docteur, <i>lisez</i> avec celui de ce grand docteur.
—	163	—	1 — 12	: Quant à la doctrine, il n'en est point d'autre que, <i>lisez</i> il n'en a point d'autre que.
—	180	—	2 — 28-29	: Saint Robert de Molême 1098-1199, <i>lisez</i> 1098-1099.
—	186	—	2 — 11	: Traité entre les Ariens, <i>lisez</i> contre les Ariens.
—	191	—	1 — 4	: Hérétique monothéiste, <i>lisez</i> monothélite.
—	251	—	2 — 7	: Sa mort vers 471, <i>lisez</i> vers 571.
—	261	—	1 — 18	: Epiland, <i>lisez</i> Elipand.
—	304	—	2 — 32	: Saint-Amand ou Elémone, <i>lisez</i> Elmone.
—	352	—	1 — 51	: Ursac, <i>lisez</i> Ursace.
—	369	—	2 — 37	: Lanthbert, <i>lisez</i> Liutbert.
—	419	—	1 — 19	: Des relations avec Oliba, <i>lisez</i> ses relations.
—	440	note	2 — 2	: L'évêque de la Ravallière, <i>lisez</i> Levesque de la Ravallière.



Page 483, colonne, 2 ligne 53 : Ce peu de chiffres, *lisez* ce jeu de chiffres.

— 527 — 1 — 6 : Petras, auteur des erreurs millénaires, *lisez* mille-  
naires.

— 527 — 2 — 12 : Saint Euphrasie, *lisez* saint Euphrème.

— 530 — 2 — 7 : Henri, disciple de Bruns, *lisez* disciple de Pierre de  
Bruns.

— 541 — 2 — 22 : Pezron (nom), bénédictin du XIX<sup>e</sup> s., *lisez* XVIII<sup>e</sup>.

— 589 — 2 — 42 : Son premier abbé saint Rebaus, *lisez* saint Agle  
ou Aile.

— 616 — 2 — 36-37 : Ru-lepert, *lisez* Rupert.

— 655 — 1 — 14 : Charles le Bon de Flandre, comte, *lisez* Charles le  
Bon, comte de Flandre.

— 659 — 2 — 45 : *Elacidiarium*, lisez *Elacidarium*.

— 669 — 2 — 4 : Actes du martyr de saint Maur, *lisez* du martyre.

— 679 — 1 — 41 : Ces saints, *lisez* ses saints.

— 691 — 2 — 15 : Cette hénésie n'est pas des suites, *lisez* n'en pas de  
suites.

N. B. — Les variantes qui se peuvent remarquer dans l'orthographe de certains  
noms propres, ne sont que la reproduction des différentes leçons admises par les  
auteurs de l'*Histoire Littéraire*.

























FL 24-0-06

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ Histoire littéraire de  
101 la France. Table générale...  
H55  
Table  
t.1-15

For use in  
the Library  
ONLY



